

# PATROLOGIAE

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM Scriptorumque ECCLESIASTICORUM.

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB AÑO APOSTOLICO AD ETATEM INNOCENTII III (ANN. 1316) PRO LATINIIS,  
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA  
ECCLESIAE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUNQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIORIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUA TRIBUS NOVISSIMIS SECULIS DEHERENT ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIRIS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOGRAPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES

88. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET IERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRAE, EX QVO LECTORI COMPERIRE BIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPBIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CETERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONES PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIE DECURSU CONSTANTE SIMILIS, PRETI EXIGUITAS, PRÆSERTIMQ; ISTA COLLECTIONE UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES

ÆSTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES Scriptoresque ECCLESIAE GRÆCAE  
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIA ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAN NEMPE LATINAM, ALIAN GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATE SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HIJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS BOLUMmodo EDITUR: UTRQ; VERO, UT PRETI HIJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR. COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA AQUABUNT. IDEO, SI QUI TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIONS POSTERIORI PATROLOGIA LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

### PATROLOGIAE GRÆCAE TOMUS XCVIII.

S. GREGORIUS AGRIGENTINUS, SS. GERMANUS ET TARASIUS CP., COSMAS HIEROSOLYMITANUS, PANTALEON DIACONUS CP., ETC.

EXCLUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'elles étaient plus capitales, leur effet entraînant plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression ; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite ; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes ? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois ; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître témoïnaire, l'exacitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petavius et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inavouable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique, et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence supplétant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaien, à la date du 19 juillet, n'avoient pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonet, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avoient pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latiniſtes et de bons hébreuſtiques, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvrirent dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays ; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer À L'RES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant ? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exacitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaîtrons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique ; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Ruine, le *Gerd* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *declarations des rités* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Surez* et le *Spicilegium* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives ; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude ; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais ; mais patientel une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNUS 715-806.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

# S. P. N. GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## OPERA OMNIA,

*Juxta editiones card. Ang. Mai, Joan. Dominici Mansi, Jacobi Gretseri, Francisci  
Combefisii, ad prelum revocata.*

ACCEDUNT

**SS. GREGORII AGRIGENTINI, TARASII CP., COSMÆ HIEROSOLYMITANI, PANTALEONIS DIACONI  
CP., ADRIANI MONACHI, EPIPHANII CATANENSIS DIACONI, PACHOMII MONACHI, PHILOTHEI  
MONACHI, ANONYMI BECUCCIANI,**

**SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.**

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**BIBLIOTHECA CLERI UNIVERSAE,**

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITORIS.

---

TOMUS UNICUS.

---

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO  
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII-IX, ANNI 715-806.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVIII CONTINENTUR.

### S. GERMANUS ARCHIEPISCOPUS CP.

PROLEGOMENA. Notitia duplex. — S. Germani Vita auctore Godefrido Henschenio  
in Actis SS. Bolland. col. 9-19

#### S. GERMANI OPERA.

De synodis et hæresibus, ex Spicilegio card. Angeli Maii.	39
De vitæ termino, ex ejusdem Bibliotheca nova Patrum.	87
Epistolæ dogmaticæ, ex eadem Bibliotheca et Conciliis.	135
Orationes,	383
Rerum ecclesiasticarum contemplatio.	385
Hymnus in sanctam Dei Genitricem, ex Danielis Thesauro hymnologico.	453

### COSMAS HIEROSOLYMITANUS.

Hymni. 459  
Scholia in Gregorii Nazianzeni Carmina (*memorantur tantum, ut tomo XXXVIII jam edita*).

### S. GREGORIUS II AGRIGENTINUS EPISCOPUS.

Explanationis in Ecclesiasten libri X, ex editione Stephani Antonii Morcelli, qui S. Gregorii Vitam Græce primus edidit. 525

### ANONYMUS BECUCCIANUS.

Dogmata orthodoxa, ex Bibliotheca Gallandii. 1229

### PANTALEON DIACONUS CP.

Orationes, ex Frontonis Ducæi Supplemento ad Bibliothecam Patrum. 1243

### ADRIANUS MONACHUS.

Isagoge ad sacras Scripturas \*. 1273

### EPIPHANIUS CATANENSIS DIACONUS.

Sermo laudatorius in synodo Nicæna II habitus. 1313

### PACHOMIUS MONACHUS \*\*.

De divinarum Scripturarum utilitate, ex Mittarelli *Codicibus Nanianis*. 1333  
De Cartanitis hæreticis. 1359  
Prologus in Grammaticam. 1363

### PHILOTHEUS MONACHUS.

Ascetica ex cod. Nanian. 1369

### S. TARASIUS ARCHIEPISCOPUS CP.

Apologeticus ad populum, « die qua intimaverunt imperantes Irene et Constantinus populis ut fieret patriarcha. » 1423  
Epistolæ. 1427  
Oratio in SS. Deiparae præsentationem in templo. 1481

\* Cum interpretatione nostra.

\*\* Pachomii opuscula, Græce edita, Latinitate donavimus.

# SANCTUS GERMANUS

## CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

### NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Graeca* edit. Harless, t. XI, p. 188.)

Germanus ex Cyzici metropolita (1) a. 715 patriarcha Cpol.; sed quod Leonis Isauri imp. edictis contra imagines promulgatis constanter resisteret, a. 730 dejectus (2), successorem habuit Anastasium Iconomachum, et privatus a. 740 diem obiit, post mottem ab Iconomachis a. 754 sub Constantino Copronymo Cpoli congregatis anathemate percussus cum Georgio Cyprio et Joanne Damasceno (3). A Græcis et Latinis colitur ut ἀμολογητὴς sive confessor, XII Maii. Vide Henschenium in *Actis sanctor.*, tom. III Maii, pag. 155 seqq. Scripta ejus sunt:

I. *De sex synodis*, περὶ τῶν ἀγῶνων οἰκουμενικῶν συνέδων, πίσται εἰσὶ καὶ πότε καὶ διὰ τί συνθροῖσθαι, *De synodis œcumenicis*, *quot, quando et quare fuerint congregatae*. Sine nomine auctoris, et tantum usque ad verba pag. 79, v. 12 edit. Stephani le Moyn, Ιερὸν πρὸς μετέοντα γνῶσιν, Græce et Latine ediderat Christophorus Justellus, Paris, 1615, 4, cum Nomocanone Photii: unde recensum hoc scriptum in Henr. Justelli *Bibliotheca canonica* p. 1161, et in Conciliis Harduini tom. V, pag. 1485. Sed integrius et Germano auctori vindicatum dedit

(1) Vide vitam Stephani junioris in *Analectis Græcis* Benedictin., sive tomo IV *Monumentorum* Coetelerii pag. 404, et anonymi narrationem de S. Germano, quam Græco et Latine exhibet Comberfisius in *Auctario novo Bibl. Patrum* p. 1462 seq., ubi patriarchatum Cpol. gessisse dicitur annos XIV et menses VI. FABR. Conf. supra in vol. X, p. 251. — *Vita Germani*, in cod. Barocc. 240 inc. Οὗτος ὁ ἐπί ἀγίου πατήρ ἡμῶν. — Florentiæ, in Bibl. Benedictin. B. Marœ. V. Montfaucon. *Bibl. biblioth. mss.* p. 414 A. — In epistola Nicæenæ synodi ad Alexandrinorum Ecclesiam, edita Gr. et Lat. a Montfaucon. in *Bibl. Coislin.* p. 96 seqq. bis n. p. 99 et 100, laudatur Germanus. — *De Germano* I. Vid. etiam Pagii critic. Baron. ad a. 714, II, pag. 255; a. 726, n. 4, p. 337 a. 730; I — IV, p. 387 seqq. tom. XII. — G. Cave *Hist. lit. SS. eccl.* tom. I, pag. 624 seqq. — C. Oudin. *Comment. de SS. eccl.* tom. I, p. 1673 seqq. ad ann. 720, contra Cav. — Assemanni *Kalendur. Eccles. universit. tom. VI*, p. 541. — Du Pin, *Hist. eccl.* vol. VI, p. 92. — Moller, *Homonymoscop. sect. II, cap. 5, § 51*, p. 465 seq. — Le Quien, *Oriens Christ.* tom. I, pag. 235. — R. Ceillier, *Hist. gen. des aut. eccl.* tom. XVIII, p. 62. — Hamberger, *Zuverläss. Nachricht. p. II*, in, pag. 524 seq.—Saxii, *Onom. lit. part. II*, p. 83 ad a. 715. — Welch, in *Hist. heresiū*, etc. German. scripta, tom. X, cap. 4, de controversia propter imaginum cultum orta, pluribus locis, pag. 98 seqq., 166 seqq. 186 seqq., de Baronii in *Annal.* a. 726, § 1-10, etc. Narratione de ista controversia, tum p. 191 seqq. ne Ludov. Maimburg. narratione in *Histoire de l'hérésie des iconoclastes*, p. 35-113, part. III, edit. ejusdem *Histoires*, Paris, 1686, 4. Dein de narrationibus Natalis Alexandri, Frid. Spanhemii, Jac. Basnagii, Ant. Pagii et Moshemii in ejus *Hist. eccl.* a. Schlegelio versa, part. II, pag. 55. Idem Welch, p. 191 seqq. plura de Germano collegit, suumque subjunxit judicium. Porro p. 238 seqq. multa de eo tradun-

tur, interdum examinantur. — Schröckh. *Hist. eccl. Christ.* tom. XX, p. 155 seq. de Germani sermonibus (qui interdum Germano II, sicc. XIII, attribuuntur), in *Præsentat. Annuntiat. et Ædificat.* S. Mariæ, et pag. 526 seqq. de cultu imaginum, ab illo acriter constanterque probato defensoque. — Theophil. Siegf. Bayer. in *Epist. ad de la Croze in Thesauro epistol.* Lacroz. tom. I, pag. 27, animadvertisit *mar* esse honoris vocabulum, at honoriſcientius quam Kūp recentiorum Græcorum titulum; hinc Thomam quendam, ab Antiocheno patriarcha imperatore, ab incerto autem Theophanis continuatore, fol. 296, Μωροθῶμα esse nuncupatum, titulo utique potentissimum argumento a Syris accepto: ex eo *Germanum* patriarcha Cpolit. apud Pachymerem vocatum esse Μαρχούτταν· sic enim Persas usus esse hoc vocabulo, prout fere tituli soleant mutui fieri. HARL.

(2) Aut se ipse abdicavit munere. V. Welch. *Hist. heres.* tom. X, p. 240 seqq. HARL.

(3) Γερμανὸν τῷ διγνώμῳ καὶ ἔνδοκάτῃ ἀνάθεμα. Refertur in actis synodi Nicæenæ secundæ actione 6, ubi Germanus defendit celebraturque his verbis: Γερμανοῦ τοῦ ἐν ιεροῖς γράμμασιν ἀνατεθριμένου, καὶ ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένου, καὶ τῶν θεσπειῶν πατέρων ἐφαμίλλου, οὐ ταῖς διαλογίαις ἐκαχολουθεύειν ἀναγκαῖον, διαβεβήνεται τὰ συγγράμματα ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ γάρ ὑψώσεις; τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λαρυγγὶ αὐτοῦ, καὶ δομαῖς διεστομοὶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ἀκοντιζόμεναι κατὰ τῶν ἀπειθουντῶν τῇ ἐκκλησιαστικῇ παραδόσει. FABR. V. Mansi. *Collect. concil. ampliss.* tom. XIII, pag. 203-363; WALCH, *Hist. her.* tom. X, p. 309 seqq., et pag. 397 seqq. Coll. tom. IX, p. 448, 465 et 471, de Germano, qui aliquandiu Monotheletarum sectari athesit, dein eam deseruit; in tom. X, pag. 398, idem disseruit de Georgio Cyprio et memoravit Mansi *Collect.* tom. XIII, pag. 357, aliosque VV. DD. HARL.

Stephanus le Moyne in tomo I Variorum sacerorum Lugd. Bat. 1685 et 1694, 4, pag. 68-80. [Inde repetitum in Galland. *Bibl. PP.* XIII, 230 seqq. BECK.] Incipit: Χρή πάντα Χριστιανὸν γνώσκειν ὅτι ἐξ εἰσῶν ἄγια καὶ οἰκουμενικὰ σύνοδοι (4). Addidit Lemonius pag. 81-123, aliam junioris scriptoris relationem *De synodis œcumenicis septem*, quam Graece, sed minus plenam et integrum e codice bibl. Augustanæ vulgaverat David Hoeschelius, dicaveratque Theodoro Cantero, Augustæ Vindel. 1593, 4. Incipit: Χρή γνώσκειν πάντα Χριστιανὸν ἐπτὰ ἄγια καὶ οἰκουμενικὰ γεγόνασι σύνοδοι. In Conciliis Harduini tom. V, pag. 1492, adnotatum est libellum synodicum, quem Argentorati a. 1601, 4 Graece et Latine primus vulgavit D. Joannes Pappus et ms. codex regis Gall. 2951, p. 219 (5), Cyrillo episcopo Hierosol. scribit, Germano apud Lemonium, p. 68, tribui. Sed error est, non enim hic libellus synodus, sæculo nono extremo compositus, verum illa, quam dixi, Synopsis de sex synodis, Germano a Lemonio vindicatur. In hac tamen non legitur, quod Canisius tom. III *Antiqu. lect.* Graece et Latine vulgavit de Gregorii Thaumaturgi professione fidei ex *Narratione S. Germani œcumenici patriarchæ ad Anthimum diaconum De sacris synodis, et quænam quoris tempore apostolicæ predicationi hereses succreverint*. Exstat etiam breve hoc scriptum Latine in Supplemento *Bibl. patrum* Morelliano Paris. 1639, tom. I, pag. 709; et in *Bibl. Patrum* Colon. 1618, tom. 8; atque Lugd. 1672, tomo XIII. FABR. Oudin. I. c. contendit, omnia Germano I, quem circa a. Ch. 728, vel 729, mortuum esse arbitratur, inscripta, junioris esse Constantinopolit. s. Germani II, quem sub initium sæc. XIII, a. 1222 et seqq. floruisse probatum ivit. — In cod. Coisl. 211, Germani Enarratio de synodis, quæ celebratæ sunt: inc. : Σοφῶν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μελέτης; et in cod. 296 ex apostolicis constitutionibus et ex Germano CP. quædam. V. Montfaucon. *Bibl. Coisl.* p. 269, et p. 413. — Oxoni. in cod. Barocc. 183. Germ. De sex synodis, etc.; inc. : Χρή πάντα Χριστιανὸν γνώσκειν. — Londini, in cod. collegii Sionensis 4, s. n. 4068, Cat. miss. Anglie, etc. vol. II, 1, pag. 106, Germani Liber *Ad Anthimum*, etc. — In cod. 8. Thom. Gale, s. n. 5842, Cat. cit. Germ. Enarratio de sanctis synodis deque heresisibus, quotquot a tempore SS. apostolorum subortæ sunt. — Dublini in collegii S. Trinitatis cod. 325, sive n. 465, Cat. cit. II, 2, Historia de synodis cum aliis fragmentis, etc. — Secundum Montfaucon. in *Bibl. biblioth. mss.* II, pag. 1319 A. In cod. Mazarin. *De septem synodis, ubi et quando et adversus quos celebratæ, sine nomine auctoris.* HARL.

II. *Epistolæ tres ad Joannem episcopum Synadensem* (Συνάδων) in Phrygia Salutari, ad Constantiū Nacoliæ, in eadem Phryg: a, et ad Thomam Claudiopolitanum: insertæ Actis septimæ synodi, Nicææ anno 787 celebratæ, actione 4, tom. III Binii, pag. 577; tom. VII Labbei, pag. 289 seq., et tom. IV Harduin, pag. 240, una cum Gregorii I papæ Epistolæ ad Germanum data pag. 232. FABR. In Mansi *Ampliss. conciliorum Collectione* sunt I.) tom. XIII, p. 91 seqq., Gregorii II Epist. ad Germanum patriarch. Cpolit., sine anni nota; II.) Germani Epist. ad Joann. Synadensem, ibid. pag. 99, sine anni nota; III.) ejusd. Epist. ad Constantiū Nacol. ibid. p. 105, sine anni nota; 4.) ejusd. Epist. ad Thomam Claudiopolitan. ibid. p. 107, teste Walchio in *Hist. heres.* tom. X, p. 98-106, qui illas epp. uberioris recentet. Addi. p. 171, seqq. HARL.

III. *'Ανταποδοτικὸς ἢ ἀνθέτος, retributorius et incorruptus,* sive apologia aduersus criminales et corruptores scriptorum Gregorii Nysseni, lecta olim Photio cod. 233 et hodie deperdita. Vide quæ dixi volum. IX, pag. 488 [s. vol. X, pag. 758, nov. ed.]

IV. *Sermones varii et hymni.* Auctor brevis Elogii de sancto Germano apud Combesium, p. 1464: Τὸν τῆς ἀληθείας καλὸν ὄμοιομησας λόγον, λόγους μὲν ικανοὺς πρὸς κοινὴν ὥσπελειαν ἔγραψε, τοὺς εὐερδοῦντας εὐεργετῶν. "Τμοῦντος δὲ διαφέρους ἐξέθετο τοὺς ἀγίους ἐπανῶν, καὶ ἀσματα πρὸς δοξολογίαν τῶν θαυμαστῶν ἔργων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ὃν εἰς παντεῖην πατητέλη πατητέλη τῆς ἀνθρωπίνης ἐκπώσεως ἐνήργησεν. *Véritatis sermonem recta fide docens, sat multos scripsit sermones ad communem utilitatem, quibus pios demeretur; sed et varios hymnos edidit laudandis sanctis, ac cantica admirandis divinae gratiae celebrandis operibus, quibus Deus humani generis ruinam de integro reparavit* (6). In fronte Triodii Graecorum, excusi Venetiis 1601, primo

(4) V. infra, vol. XI, pag. 165 seqq. ed. vet. HARL.

(5) V. infra, vol. XI, p. 184 seqq. et 514 vet. ed. HARL.

(6) Observandum est, in nonnullis codd. catal., præcipue indicibus ad illos, ex. gr. in catal. miss. Anglie, etc. plurimos sermones attribui Germano II, atque ab Oudin in *Comm. de SS. Eccl.* tom. III, col. 55 seqq., in recensione sermonum aliquorunque opusce. atque codd. in M. Britann. bibliothecis ad servatorum, in quibus custodiuntur illi, omnes memoratos sermones Germano II ascribi, jam præcunte Allatio in Diatr. de Symeonum scriptis, pag. 264. — De quibusdam codd. V. catal. Bibl. Leidensis, p. 44. — In cod. Escorial. Germani Sermo in Mariae præsentationem in temp' o et in ejus dormitionem et alia varia, teste Plüero in *Itiner. per Hispaniam*, p. 170. — Secundum Montfaucon. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 134 C., Germani CP.

Theoria et sermones; — in cod. Vaticano, p. 497 C, *Sermones de processione Spiritus S.*; Mediolani in b. Ambros., pag. 1508 A, B, plura opuse. utrinque Germani, non singulatim indicata, — in codd. Mazarin., pag. 1512 C. — In cod. Mazar. 60, Germ. patriarchæ Cpol. Dioptra animi et carnis, versibus politicis; ejusd. versus alii politici, ex historiis compositi *de compunctione* scripsisse librum, notatur, Georg. Geloidam; at Montfaucon, auctor, ait, forte si S. Germanus, non senior, sed junior et Latinis infensor. ibid. pag. 1042 C. in cod. Coisl. Serm. slavice versi. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 71, plur. 5, Germani Versus alterni Christi et Marie, Scripti in eo templo, ubi a. 318 Patres congregati fuerunt. V. Bandini Cat. codd. græc. Laat. tom. I, p. 28. — In eo i. tom. p. 78, in cod. 40, n. 64, tomus Germani *De non diripiendis episcopatus bonis, post mortem episcopi.* In : Αρχοντες τεῖται, πάντα τὰ Εὐηνή· deest in

statim loco occurrere effigiem Germani inter Melodorum saerorum icones illi praesifixas notare me memini supra pag. 132. [Supra p. in h. vol. in Cat. Melodor. Græc. HARL.]

Sermones hujus Germani sunt :

1.) Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον, in S. Deiparam, quando triennis præsentata in templo, et in sancta sanctorum a suis parentibus illata. Incipit : Ἰδού καὶ πάλιν ἐπέρα πανήγυρις. Edidit Græce et Latine Petrus Pantinus cum aliis quibusdam Jo. Chrysostomi, Antiochi, et Jo. Damasceni, Antw. 1601, 8. Unde recusa in tomo II Auctarii bibl. Patrum Ducasani p. 445, et in Bibliotheca Patrum Paris. a. 1644, 1654, tom. XII, atque ex recensione Francisci Combefisi ad duos Regios et unum Mazarinianum codicem, cum ejusdem versione in Auctario novo, tom. II, p. 1411-1462, Paris. 1648 fol. Latine ex Pantini versione in tomo VIII Bibl. Patrum Colon. 1618, et ex Jo. Matthesi Caryophili, in Mariali Hyppolyti Maracci, Rom. 1650, 8, et ex Combefisi, in tom. XIII Bibl. Patrum Lugd. 1672. FABR. Conf. infra, vol. XIII, p. 731, n. 8. In multis autem codd. mss. adhuc leguntur hic et sequentes sermones. Hic igitur primus est in col. Augustano Vindel. V. Reiser. Indic. mss. Aug. p. 23, n. 16. — Vindobon. in cod. Cœs. 151 n. 25. V. Lambec. IV, p. 298. — Ibid. p. 338 seq. in cod. 151, n. 16, citatur Germanus inter testimonia variorum antiquor. de obdormitione Mariæ. — In vol. VIII, p. 111; in cod. 6, n. 3, Orat. de Præsentatione Mariæ in templo, etc., quem codicem propter variantes lectiones cum edit. Combefisi diligenter conferendum censem Lambec. — Eadem orat. in cod. 40, n. 5. V. Lambec. ibid. p. 823 seq. et supra in vol. X, p. 240; et p. 279, ibid. p. 280, et p. 281. Oratt. in salutationem ab angelo factam. — Sermo 1 etiam in codd. Coisl. 103, n. 3; 274, 304, n. 306, n. 18 d. 21 Nov. V. Montfauc. Bibl. Coisl. p. 178, 388, 418 et 422. — Paris. in bibl. publ. Homilia in Præsentationem in novemdecim codd. V. indic. ad vol. II, Cat. voc. Germanus. — Florent. in codd. Laurent. 31, n. 5, plut. 9; — 31, n. 6, plut. 10. — 13, n. 2, plut. 11; et 4, n. 17, plut. 4. V. Bandini. Cat. cod. Gr. Laurent. tom. I, p. 442, 493, 510 et 521. — Venet. in codd. Nanianis 63, n. 41, 73, n. 19.d, 21 Nov. — 308. — V. Cat. codd. Nan. p. 106, 149, 522. — Taurini in codd. Regis 70, — 135. — 148 et 166. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 167, 231, 239 et 254. — In codd. Mazarin. 73 et 75, Orat. in obdormit. Mariæ, teste Montfaue. in Bibl. Bibliothe. mss. p. 1317 B, et 1318 A. — In bibl. Sfortian. codd. n. 19 et alio; atque in cod. Mazarino. V. Montfauc. Bibl. Bibliothe. mss. p. 696 C, et 701 C, et 1318. — Secundum Cat. mss. Anglie, etc. 1, in cod. Barocc. 132. — Ibid. in codil. Selden. 53, sive n. 3383, et n. 3397 catal. HARL.

2.) Εἰς τὴν ἀγίαν κοιμήσαν τῆς ὑπεραγίας δεσποῖνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαθένου Μαρίας, In beatam dormitionem sanctissime Dominae nostrae Deiparae. Incipit : Πανσάσθωσαν τῶν αἰρετικῶν et ἀμαθεῖς καὶ ἐμβρότητος λόγου. Cum Andreæ Schotti versione exstat in tomo II Auctarii Ducasani p. 458, et in Bibliotheca patrum, Paris. 1644, 1654, tom. XII, et cum nova versione Francisci Combefisi, in hujus Novo Auctario Bibl. Patrum, tom. II, p. 1455. Eadem versio in tom. XIII Bibl. patrum Lugd. et in Bibl. Combefisi concionatoria. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 284; et Schröckh. Hist. eccles. Christ. tom. XX, pag. 135. — Recusa est illa oratio Græce in Jo. Patusæ Encyclopædia philolog. Venet. 1710, 8, tom. II, p. 332 seqq. — Exstant mss. in dormitionem, Paris. in bibl. publ. octo codd. V. Indic. ad tom. II Cata. Sed quænam sit trium ejusdem argumenti oratt. nullibi adnotatur. — Eadem orat. prima, cum duabus sequentibus Oxon. in cod. Barocc. 199. — In cod. Vindobon. Cœs. 31, n. 13, est narratio fabulosa, f. anonymi alicuius auctoris Commentar. histor. de imagine S. Mariæ, quam Germanus patriarcha Cpol. in suo Itinere Hierosolymitano ex ejusdem Mariæ archetypa imagine non manufacta, vivis coloribus divinitus impressa curavit in tabula quadam depingi, etc.; de qua narratione et imagine, hujusque miraculis, quæ vulgo olim credebantur, multus est Lambec. VIII, p. 692-713. Conf. supra, vol. X, p. 285 seq. — Idem Lambec. ibid. p. 360 seqq. locum quendam orationis in ed. Paris. Auctarii Bibl. Patrum Græco-Lat. Paris. 1648, tom. I, pag. 1463, copiose illustrat emendatque. HARL.

3.) In eamdem dormitionem S. Mariæ, homilia altera, ab eodem Combefisi in eodem secundo Novi Auctarii tomo primum edita Græce et Latine p. 1449. Incipit : Ο χρεωσθῶν πάντοτε τὸν δότον εὐεργέτην ἀνυμνεῖ (7). Germani qui tempore Leonis Isauri ob imaginum cultum assertum in exsilium actus est, homiliam Eis τὴν κοιμήσαν τῆς Θεοτόκου, citat Georgius Peccasimus in historia inedita, quam evolvit Petrus Pantinus. Hiatus, qui in hac posteriore homilia apud Combefisium exstat, p. 1449, ita supplendus est ex Cœsareo codice : Οἱ μὲν ἀγγεῖοι καταβατίκοι πρὸς τὴν συγκατάθασιν τῆς κάτω φράμι κυκλίσσειν; τοῦ Θεοῦ γεγονότες, οἱ δὲ ποιμένες ἀναβατίκοι πρὸς τὴν ἄνω τῷ Θεῷ καὶ διδίζεσσιν τὸν ψωλεῖται ἀετῶν. Vide Lambecium VIII, p. 130. FABR. s. p. 278 sed. ed Kollar. ex cod. 14, n. 33. — Ibid. n. 34, est ejusd. Germani orat. 2, inc. Πανσάσθωσαν. et n. 35, orat. 3 init. Φῆμι καὶ η. e. a p. 282-410, nimius est de Mariæ Assumptione. — Ibid. p. 112, est nostra tertia in col. 5, n. 6. V. supra, in vol. X, p. 284. — Item in codd. Barocc. 174, 199, una cum sequenti orat. et 234. — Mosquæ in col. synod. 271, n. 69; atque in eo l. col. n. 68, est Germani λόγος α', in eumdem festum diem, s. in Mariæ dormitionem, et inc. Τις ὁ συναθροισμός. HARL.

Leunclavii Jure Græc. Roman. — Versus politici De compunctione, Paris. in cod. bibl. publ. 2748. Inc. : Ο πάλιν βλήσσεις νάματα. Illi versus in cat. mss. Regg. bibl. publ. vol. II, 547, tribuntur Germano, sec. xiii patriarchæ Constantinop., et dicuntur esse nondum editi. — Oxo. in col. Barocc. 10 Germani patriarchæ hymni aliquot versibus

politici: inc. : Τὸν πρῶτον σωτῆρα ἐν ζροτοῖς.

(7) Allatius, pag. 104, de Simeonibus testatur, aliam Germani Cpol. Homiliam in S. Michaelen ἀρχιστράτηγον incipere iisdem verbis : Ο χρεωσθῶν πάντοτε τὸν δότον εὐεργέτην ἀνυμνεῖ. [V. supra, vol. X, p. 189. HARL.]

4.) *In camdem Dormitionem*, Εἰς τὴν πάνσεπτον κοιμήσαι τῆς Θεομήτορος, *hōmilia tertia*, cuius initium : Φήμη καλή καὶ ἀγαθή λιπανεῖ κατὰ τὸ γεγραμμένον ἑστά. Οὐθὲν καὶ ἡ περὶ τῆς σωματικῆς κοιμήσεως τῆς ζωτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις. Græce et Latine dedit idem Combesius ad calcem Theodoli Ancyrae. Paris. 1675, 8, ms. in bibl. Cœsarea, teste Lambecio VIII, p. 131 [s. p. 280]. Kollar. in cod. xiv n. 35.— Florent. in cod. Laurent. 15, n. 25, plur. II. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 511, et aliis in cod. jam memoratis. add. supra, in vol. X, p. 284. HARL. Latine iterum Combesius in *Bibl. concionatoria*, codice bibl. Mazarin. usus et altero Raphaël du Fresnoy, in quo tribuitur Germano τῷ ὄχλῳ γητῇ. Historica est, et nonnulla tangit ex Melitone et aliis apocryphis.

5.) Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, *In sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem*. Incipit : Τῆς παρούσης τυπίας καὶ βασιλικῆς συνάξεως. Per ethopœiam dialogi more colloquentes sistit angelum et Mariam atque Josephum. Primum edita hæc homilia [sed magna ex parte multa et imperfecta], Græce et Latine a laudato Combesio, tom. II *Auctarii novi*, p. 1423-1444. Integrior exstat in codice Cœsareo, de quo Lambecius, V, p. 26 [s. p. 59]. Koll. in cod. 210, n. 28. HARL.] In alio male refertur ad Chrysostomum. Id. VI, p. 128. FABR. Sive p. 280, Kollar. in cod. 27. n. 15. — Oxon. in cod. Barocc. 148, n. 2. — In Cod. Th. Gale 35, sive n. 5869, Cat. mss. Angliæ, etc. tom. II. — Paris. in cod. 773, n. 54 bibl. publice. Conf. supra, vol. X, p. 281. HARL.

6.) Εἰς τὰ ἔγχαινα τοῦ σεβασμοῦ ναοῦ, *In encænia venerandæ ædis S. Mariæ, inque sanctas fascias Domini nostri Jesu Christi, et in depositionem atque adorationem zonæ S. Dei Genitricis*. Incipit : Δεδοξασμένα ἐδαλήθη περὶ σοῦ. Edidit Græce et Latine cum nova versione idem Combesius in *Manipulo originum rerumque Cpol.* p. 232-241, Paris. 1664, 4. Idem huic Germano tribuit, licet ad juniores referre malint alii cum præclaro Caveo. Latine dederat Lipomanus, tom. VI; et Surius ad 31 Augusti. FABR. — Florentia, in cod. Laurent. 33, n. 47, plur. 9. V. Bandin. Cat. codd. Laur. tom. I, p. 457. — In cod. Coisl. 357, n. 56. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 425. — Paris. in bibl. publ. codd. 1176, n. 42; 1177, n. 34; et 1194 n. 11; item, 1433. n. 27. — In cod. Guil. Laudi 84, s. n. 726, Cat. mss. Angliæ, etc. vol. I. — In cod. Mazarin. 69, n. 39, teste Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* II, p. 1316 E. De aliis Germani Oratt. in Encænia et in Zonam Mariæ, V. supra vol. X, p. 285 et p. 284; et p. 285, de Germani oratt. II in Mariæ ingressum in Sancta sanctorum. Sed orationes in Mariam ab iudicat Germani I, Oudin. in *Comm. de SS. Eccl.* II, p. 55 seq. quem consules. — Florentia in cod. Laurent. 6, n. 8, plur. 86, est inter alia Germani testimonium de præscientia Dei ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν κανόνος. HARL.

7.) Quæ sub Germani nomine exstat homilia *In Nativitatē S. Mariæ* in tomo secundo *Auctarii Duceani*, p. 450, enī versione Andreæ Schotti, atque incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπουδαῖη, Andream Cretensem habet auctorem, non Germanum, nec Georgium Nicomedensem, ut notavi hoc ipso volumine p. 128 et 610, 611. [ed. vet. add. supra, vol. X, pag. 278. HARL.] Plerasque hujus Germani homilias Latine cum notis edidit Hippolytus Maraccius, Lucensis, Rom. 1650, 8; inscripsitque : *S. Germani Mariæ*.] Add. Cave I. c. II, p. 289, ibique not. e. HARL.]

V. Huic Germano etiam Richardus Simon (8) tribuit Θεωρίαν ἐκκλησιαστικὴν καὶ μυσταγωγικὴν, sive *Allegoricam expositionem liturgiæ*, quæ in aliis codicibus ad sanctum Basilium (9), in aliis ad Athanasium vel Cyrillum Hierosol. aut Alexandrinum, vel ad Chrysostomum refertur, in ms. bibl. Coislianæ (10) plane tribuitur Jacobo, fratri Domini, cum nullius istorum sit, ac, qualis lucem vidi, ne Germani quidem istius integra ferat ætatem, sed multis recentioribus temporibus passa sit interpolationes, unde Germano juniori circa a. 1240 defuncto eam tribuere maluerunt Fronto Duceus atque Leo Allatius. [Necnon Oudin. in *Comm. citatis*, tom. I, p. 167 seq. duce potissimum Gretsero in Opp. Ingolstad. 1616, fol. in tomis III, qui in notis ad tonum II de sancta cruce, memoratain Theoriam esse alterius Germani ætate posterioris, arbitratur docetque Bellarninus, *De SS. ecclesiast. aliqui secus sentiunt.* HARL.] — De illius editionibus et Rich. Simonis consilio, qui sinceriorem et ab interpolationibus multis ope codicis ms. liberatam, dare voluit, non repetam, quæ dixi volum. VII, p. 548. [sive vol. VIII, p. 444 seq. n. 7. Add. infra, in vol. XIII, pag. 816, de *Liturgiis SS. Patrum*, Paris. ap. Guil. Morell. 1560, fol. : in quo opere, pag. 145-179, exstat Germani, archiep. Cpol. Ἰστορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ μυστικὴ Θεολογία περὶ τῶν ἱερογρημάτων. init. Ἐκκλησία τοῦ ναοῦ Θεοῦ. Eadem est Venet. in cod. Naniano 34, n. 2; et Germano archiep. Cpol. assertur. V. Cat. mss. Nan. Gr. p. 43; — et in cod. Baroc. 42; — it. in cod. eccl. S. Petri ap. Eborac. 50. V. Cat. mss. Angl. etc. vol. II. Add. infra in vol. XIII, p. 835, de Jac. Goar, qui cum *Euchologio Græcorum*, Paris. 1647, fol. p. 200 seqq. ex mss. edidit *Missam*, eamque in notis, p. 200 et 211, tribuit Germano Cpol.; aliudque brevissimum et antiquissimum ejus exemplar exhibuit ex ms. Barberino. — Paris. in bibl. publ. codd. 700, n. 9, 854, n. 13, memorata expositio ascribitur Basilio; — et in cod. 985, n. 16, est anonymi *Explicatio sacræ liturgiæ*; et, eadē, ait confector Catal. codd. Par.

(8) Vide Rich. Simonis notas ad Gabrielem Severum Philadelphensem, pag. 249, 287; et *Bibl. choisiæ*, tom. II, p. 174 seqq.

(9) V. supra ad vol. IX, p. 47 seq. HARL.

(10) Montfauconus in Catalogo mss. Graecorum Bibl. Coislianæ, pag. 188, hunc exhibet titulum :

Τοπορία ἐκκλησιαστικὴ καὶ ἔχηγησις τῆς Θείας λειτουργίας καὶ μυστικὴ ἔκθεσις πόρος Θεωρίαν, συντεθεῖσα παρὰ τοῦ Ἱερώνιμου τοῦ ἀδελφού τοῦ παρὰ Αὐλαναστοῦ καὶ Κυρήλιου τῶν Ἀλεξανδρείας ἀρχιεπισκόπων, Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου.

Regg. II, p. 196, ferme cum illa, quæ sub Germani, Cpolitani patriarchæ, nomine prodiit. Init. Tb σημαντον αλιττεται. HARL.] Latina interpretatio in Bibliothecis Patrum sœpius vulgata Gentianum Hervetum auctorem habet. [Græce et Lat. legitur ap. Gall. Bibl. PP. XIII, p. 203 seqq. B.] Ex hac Theoria quoque depromptum est, quod in *Orationem Dominicam* sub Germani nomine legitur Latine in quibusdam Bibl. Patrum editionibus, ut Colon. tom. VII, a. 1618. FABR. Florent. in cod. Laurent. X, n. 9, plur. 5, sunt in *Orationem Dominicam* sermones quatuor, h. e. explicati. in iv sermones divisæ, cum multis scholiis, margini adjectis. Bandin. autem in Catal. codd. Græc. tom I, p. 23, aliis inquirendum reliquit, an in cod. custodita Expositio pars sit *Theorie rerum ecclesiast.* HARL.

## NOTITIA ALTERA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 7.)

Germanus Constantinopolitanus patriarcha, Justiniani patricii filius, fuerat antea Cyzicenus metropolita. Is cum Leonis Isauri decretis adversus sanctas imagines minus obtemperaret, anno 730 sede sua dejectus, et vitam privatam agens, locum fecit Anastasio successori suo viro εἰκονομάχωτάῳ. Decennio postquam throno Cpolitanæ depulsus fuerat, in paterna domo vitam cum morte commutavit, die XII Maii, satis grandævus, quippe qui Constantino Pogonato mortuo, a quo ejus parentis Justinianus interfectus fuerat, anno nempe 655, virilia exsectus fuisse dicitur. A pseudosynodo Copronymiana CPli collecta anno 754 anathemati subjectus est, tanquam διγνώμων εἰ κυριολάτρη, id est, inconstans et versipellis, atque lignorum cultor. Ejus memoria celebratur actione 6 synodi secundæ Nicænæ, de eoque judicium suum profert Photius cod. 233. Plura scripsit, quæ recensent bibliographi. Eminent inter cætera rerum ecclesiasticarum Contemplatio, in qua ritus et mysteria Missæ Græcorum explicantur, quam tamen quidam Germano II attribuunt: Pro Germano I tamen militat inter cæteros Richardus Simonius (1). Fatendum tamen ab aliis alia inserta fuisse. Quare sincerum Germani fetum vix distinguere quis valeat. Equidem primum ejus auctorem fuisse Germanum nostrum nonnulla suadere videntur. Namque in Expositione secundi Antiphoni ait, quosdam velle Troparii auctorem esse Justinianum imperatorem *sancæ memoriae*. Quæ sane verba cum usurpari soleant de homine haud ita multo antea defuncto, scriptorem proinde non redolent sæculi XIII, qualis fuit Germanus II: sive referantur ea verba ad Justinianum I, qui obiit anno 565, sive ad secundum fato functum anno 711. Præterea ritum quemdam a Græcis usurpatum referens, Indos commemorat, et *fideles Veneticas insulas inhabitantes*. At enim ut quisque facile cernit, hæc melius cadunt in finem sæculi VII, vel etiam initium VIII, propter adolescentiam et quædam Græcitatem nostræ civitatis, quam in sæculum XIII. Postremo passim commemorat, Christum esse *unum de Trinitate hominem factum, passum, etc.*, quæ utique dissidia redolent sæculi VI (2) potius quam sæculum decimum tertium.

Germano quoque nostro tribuitur libellus *De sex synodis*, quem δοξοτον ac sine auctoris nomine primus vulgaverat Justellus, mox auctiorem Lemoinius (3), passimque recusus est in Bibliothecis et alibi. At nescio num Germanus I Constantinum appellavisset ἐπίσκοπος, *sanctum*, ac dixisset tempore concilii Nicæni primi Alexandrum fuisse patriarchani Constantinopolitanum. Consulesis Dissertationem V. C. Petri de Marca de hoc ipso arguemento.

(1) In not. ad Gabr. Severum, pagg. 249, 287, et Biblioth. selectæ tom. II, pag. 174.

(2) Vide Biblioth. nostram tom. XI, pag. viii.  
(3) Varior. sacr. tom. I

# SANCTI GERMANI VITA

AUCTORE GODEFRIDO HENSCHENIO.

(*Acta Sanctor. Maii t. III, p. 155.*)

**CAPUT I. — Cultus sacer. Studia et virtutes in juventute.**

1. Duo clarissima orbis Christiani lumina ejusdem nominis proponit hoc mense Maio Ecclesia Catholica, Germanum utrumque, alterum ad diem 28, eumque in Occidente Lutetiae Parisiorum episcopum; alterum in Oriente patriarcham Constantinopolitanum, de quo hoc 12 Maii constituimus agere. Hunc cardinalis Baronius ad annum 730, num. 6, appellat « propugnaculum Ecclesiae Constantinopolitanæ, lucernam ardenter et lucentem Orientalis Ecclesiae: utpote qui non solum sanctis operibus et fidei catholicae defensione universum illustravit Orientem, sed et scriptis ipsam Ecclesiam catholicam luce perfudit. » Utinam haberemus illustria ejus Acta, ab auctore aliquo coevo conscripta! In horum defectu ex variis scriptis aliquas res ab eo gestas colligimus, atque ab ejus cultu sacro inchoamus; vel ideo potissimum, quod in hujus diei Officio apud Græcos, ejus genus et res ante episcopatum susceptum peractæ accuratius indicentur. Primum sit elogium, ex Menologio Basili Porphyrogeniti imperatoris desumptum.

2. « Sanctus Pater noster Germanus, sub imperio Heraclii natus, fuit filius Justiniani patricii; quem ob invidiam Heraclii filius (imo ex filio nepos) occidit, ipsumque Germanum eunuchum fieri curavit, ac Magnæ ecclesiae clero præpositus. Tunc ille primum quidem se divinarum Scripturarum studio addxit, contemplatione et ceteris virtutibus acquirendis sese totum impendit. Postea episcopus initatus, Ecclesiam Cyzicenam regendam suscepit. Inde sedem transferens, ad Constantinopolitanæ Ecclesie regimen electus fuit, patriarcha electus. Ibi tunc sua doctrina populum illuminavit, atque altiora divinarum Scripturarum areaea exposuit: persistens in eo munere usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum a sacrarum imaginum cultu aversum vidisset, eumque neque rationibus neque hortamentis ab heresi avocare valuisse, humerali, hoc est patriarchali veste super sacro altari deposita, ad propriam dominum regressus, quietam egit vitam: ubi preces assidue Deo offerens, nonagenarius migravit ad Dominum. » Huc usque Menologium Basili imperatoris: que plane eadem leguntur in Anthologio novo Antonii Arcudii auctoritate Clementis VIII excuso. At sere

A centenarium e vita decessisse, infra ex epistola S. Gregorii papæ secundi constabit.

3. His subjungimus aliud elogium aliquanto uberiorius, excerptum ex ms. synaxario vetusto Ecclesiae Constantinopolitanæ, quod spectat ad collegium Parisiense societatis Jesu. Id Latine versum est hujusmodi: « Fuit sub imperio Heraclii natus, filius Justiniani patricii, viri conspicui atque celebris, qui plurimas obivit gubernationes publicas, et ab universo senatu propter summam pietatem magna cum admiratione et veneracione colebatur. Verum propter emulationem et invidiam illud prorsus non serens Heraclii nepos, quod videlicet ut præficeretur imperio esset consultatum, eum interemit, ac beatum Germanum eunuchum fecit, et in clerum magnæ Ecclesiae ascrispit. Tunc hic sese divinarum Scripturarum contemplationi dedit: ingenii autem celerritate assiduisque laboribus ad maximam sapientiam rerumque cognitionem pervenit. Cum vero vite suæ rationes recte composuisset, primum quidem ordinatus est Ecclesiae Cyzicenæ episcopus, non simul et per saltum acceptis ordinibus; sed lege et salitis statutis progressus, ad fastigium saecorum honorum pervenit. Deinde cum Ecclesiae provida administratore et viro eloquentia usque rerum exercitatiore egerent, a Cyzico ad magnam urbis Constantinopolitanæ cathedralm transfertur: ubi infinitos populos doctrina illustravit, ac profundiora et obscura Scripturæ loca interpretatus, frequentibus concionibus et encomiasticis sermonibus Ecclesiam exhilaravit: et quod in vigiliis durum et laboriosum est, suis cantibus et suavibus hymnis lenivit: et in hisce exercitiis perstitit usque ad Leonis Isaurici imperium. Quem cum vidiisset sacras imagines abominari et rabie quadam persecuti; conatus est tam verbis sacrae Scripturæ, quam aliis adhortationibus persuadere, ut ab ista heresi animum avocaret. Verum cum is magis Deum blasphemaret, et sacrosanctas imagines contumeliis afficeret; impousuit Germanus sacræ mensæ suum humerale, atque ad proprias ædes reversus, quietem est amplexus, ac tandem in bona senectute vitam finivit, ianu annos vivendi nactus nonaginta. Cujus funus dum efficeretur, varios accedentium ad ejus reliquias morbos depulit, ac post ejusdem sepulturam assidia sanationum beneficia ex sacris ejus pignoribus exundantia fideles consequuntur. Positum est

**a**utem corpus ejus in sancto monasterio Chore. A Dies ejus festus celebratur in sanctissima Magna ecclesia. »

**4.** His similia leguntur passim in variis Græcorum Menæis, manu exaratis et typo cisis. In hisce tres versiculi similares de sancto Germano continentur : quos quia de viro tanto sunt, addere p'acet. Primus est : « Leoninam mentem, impietatis plenam, fortiter, Germane, superasti : venerandarum enim imaginum Christi et sanctorum omnium cultum negavit ille miser Leo : sed sermonibus tuis, o interpres sanctorum, confusus fuit : et tanquam demens, permansit insipiens. » Alter versiculus : « Leo, ut sera impia, Deo exosus et Antichristi prodromus, quia imaginis Christi veneracionem oppressit, e sorte fidelium expulsus est. Ideo rogamus te, Germane, tuis divinis precibus præsentem seda tumultum. » Tertius demum versiculus : « Desiderio potitus es tuo, jam pridem prudentissime exoptato sacrorum antistes, beate Germane. Ad Dominum enim tuum, ut sacrum decet virum, cum fiducia pervenisti. Cui cum ad sis divinitate fruens, pacem mundo impetra. » Reliquus totus canon spectat ad S. Epiphanium, cuius Acta supra dedimus. In Menologio Sirleti additur : « quod Leo compositos a sancto illo viro de orthodoxa fide libros combussit. » Verum in Menæis dicuntur simpliciter « combusti libri ad defensionem sacrarum imaginum compositi : » nullo addito verbo unde intelligatur, tales composuisse Germanum.

**5.** Locus, in quo corpus ejus depositum fuerit, ita exprimitur Græce : Κατετέθη ἐν τῷ εὐαγγελίῳ στολφῷ τῆς Χώρας. « Depositus est in sancto monasterio Chore, » quod in Ponto suis diximus 8 Januarii ad Vitam sancti Cyri patriarchæ Constantinopolitani, ejus fundatoris : qui a Philippico imperatore sede pulsus, ibidem vitam finivit. Non mansit tamen eo loci corpus sanctum : cum enim ad diem 3 Februarii ageremus de sancto Remedio episcopo Vapincensi, ejus et sancti Germani patriarchæ Constantinopolitani corpora asservari in Gallia diximus : de hujus autem translatione ista scribit Saussaius in Supplemento Martyrologii Gallicani ad hunc d. 12 Maii : « Ipso die transitio sancti Germani Constantinopolitani patriarchæ. Hujus sacrum corpus postea in Aquitaniam a Francis, Constantiopoleos subjugatoribus, adveatum, in finibus Arvernorum et Lemovicensium in oppido Borti, capsæ inclusum argenteæ, cum reliquiis sancti Remedii episcopi Vapincensis reconditum est, ubi nunc usque omni cum reverentia conservatur. » Est autem Bortum ad fluvium Duranium, seu Dordaniam, ubi is ex Arvernia prodiens, agri Lemovicensis limitem radit priusquam Rua fluvio recepto augeatur ; Tutelensi civitali in Lemovicibus quam Claromontane Arvernorum metropoli propius.

**6.** Denique sacra memoria illius inscripta est hodiernis Martyrologii Romani tabulis hac formula :

Constantinopoli sancti Germani episcopi, virtutibus et doctrina insignis, qui Leonem Isauricum, adversus sacras imagines edictum promulgantem, magna cum fiducia redarguit. » Eundem hoc die celebrant Antonius de Balinghem in Ephemeride seu Kalendario sanctissimæ Virginis Mariæ, et Franciscus Marchesius in Diario sacro, idque ob singularem ejus affectum erga Deiparam Virginem : ob quam causam Hippolytus Marracius conquisivit et Romæ anno 1630 typis vulgavit « sancti Germani patriarchæ Constantiopolitani Mariale, quo ejusdem sancti Germani de Maria Deipara Virgine opera omnia, quæ reperiri potuerint, Latine expressa multisq[ue] illustrata continentur. » Denique ad diem 12 Januarii ejus nomen insertum est ms. Florario sanctorum.

**C**AP. II. — *Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopatus Cyzicenus. Patriarchatus Constantinopolitanus.*

**7.** Heraclius imperator (sub quo eminuit Justinianus pater sancti Germani et hic adolevit) vita funetus est die 11 Martii anno 641 : post quem cum aliquot mensibus regnassent filii ejus Constantinus et Heracleonas, imperium delatum est ad Constantem ejus etiam filium : quo post annos imperii sex et viginti Syracusis in balneo interempto, subrogatus est hujus filius Constantinus, cognomento Pogonatus : qui sub initium regni, ut apud Theophanem legitur, « Justinianum patricium, Germani postmodum patriarchæ patrem, occidit ; Germanum vero τρχύτερον molestius id ferentem, virilibus resectis castigavit. » Quod factum arbitramur circa annum 669. At quanta dein auctoritate fuerit, etiam apud ipsum Constantimum, constabit infra ex epistola sancti Gregorii secundi papæ. Cæterum « cum pius imperator Constantinus, » inquit Theophanes, « annos septendecim regnasset, filius ejus Justinianus imperium suscepit, » postmodum Rhinotmetus cognominatus, quia naso mutilatus in Chersonam relegatus permanisit, dum Leontius triennio, atque Absinarus septennio imperium administrarent. Tum demum Justinianus recepto imperio iterum regnavit usque ad annum 711, quo una cum Tiberio occisus fuit a Philippico : qui tum imperium per scelus partum circiter biennium obtinuit, anno 713 oculis evulsi dejectus

**8.** Floruit sub dictis imperatoribus saeculus Germanus, in clerum Magnæ ecclesiæ ascriptus, eidemque præpositus, atque inde ob eximum virtutum doctrinæque splendorem ordinatus est episcopus Cyzicena metropolis Illesponti : at sub quo illorum præcise non liquet. Sub Philippico eum administrasse sedem Cyzicenam, indicant Nicophorus patriarcha in sua historia, et Theophanes in Chronologia : apud quos Germanus, inter eos qui tum heresi Monothelitarum contra sanctam et œcumenicam sextam synodum faverunt, cum Joanne pseudopatriarcha, in locum sancti Cyri intruso anume-

ratur : quod falsum omnino est, et ex subdolis A chartis exceptum. Quin potius cum sancto Cyro videtur sede sua pulsus, et eidem in Chora monasterio cohabitasse, ut vel ideo ibidem voluerit sepeliri : et apud Theophanem dicto sancto Cyro, sed sensu immutato, conjungitur. Quam autem sincere orthodoxam fidem semper coluerit, testantur trecenti et quinquaginta episcopi in synodo Nicœna secunda, actione sexta prope finem, his verbis : « Germanus ut luminare in mundo luxit, verbum vite continens : qui in sacris enutritus, et ut Samuel ab infantia Deo depuratus, atque sanctis Patribus consimilis est comprobatus. Cujus sequi disputationes necessarium esse, conscripta ejus affirmant, celebrata per universum orbem. Exaltationes enim Dei in fauibus ejus, et gladii ancipites in manibus ejus, jaculati contra dissidentes ecclesiasticæ traditioni. » Imo ut synodus sexta contra Monothelitas cogeretur, collaborasse sanctum Germanum infra constabat.

9. Interim Philippico dejecto, imperator coronatus est, ipso festo Pentecostes anno 714, Artemius ; et Anastasius appellatur. Fuit is litteris apprime excultus, et Catholiarum sautor partium : qui Joanne haeretico expulso, sanctum Germanum Constantiopolii transtulit, anno Christi 715. De qua translatione ista scribit Theophanes : « Anno porro secundo imperii Artemii, qui etiam Anastasius, inductione decima quinta, mensis Augusti die undecima, e Cyzicena metropoli Constantinopolim Germanus translatus est. Decretam super ea translatione, quod subiecitur, promulgatum est. » Suffragio atque consensu religiosorum presbyterorum, diaconorum et totius sanctoris cleri, sacerisque senatus, atque universi Christum amantis populi hujus a Deo custodite et imperatricis civitatis ; divina gratia, que infirma semper curat, et que desunt adimpler, Germanum sanctissimum metropolitam et praesidem Cyzici metropoleos, in episcopium hujus a Deo servatae urbis et regiae urbium, transfert. Facta est haec translatio coram Michaelae sanctissimo presbytero et apocrisiario apostolice sedis, ceterisque sacerdotibus et episcopis presentibus, Artemio imperante. » Haec ibi, quæ virum fuisse orthodoxæ fidei confirmant.

10. His iubet apponere, quæ in Vita sancti Stephani Junioris, propter sacras imagines sub Constantino Copronymo martyris, habentur, cuius hoc est in ms. nostro Græco exordium : Θεοῦ τι χρῆμα ἔσπει, « Divina quedam res est virtus. » Leo Allatius in sua de Simeonum scriptis Diatriba pag. 126 eam Vitam agnoscit esse genuinum fetum Simeonis Metaphrastis, quam Jacobus Billius sancti Joannis Damasceni operibus subjunxit, unde perperam huic nonnulli ascripserunt. Cum dictus sanctus Stephanus Junior adhuc in utero matris esset, haec narrantur contigisse : « Cum eximus vir Germanus in patriarchicum thronum ascensurus esset, plebs ingenti frequentia ad maximum sancte

A Sophie templum, ipsius videndi cupiditate concurrebat. Erat enim ille virtutis nomine clarus et illustris, atque in omnium linguis non sine voluptate versabatur. Una autem cum omnibus præclarum illud parentum Stephani par accurrens, scamnum quoddam occuparat, quo eum, quem cupiebat, e superiori loco intueri posset. Cum igitur ille per ecclesiam transiret, statim mulier (ipsam enim ejus, quem ute:o gestabat, cura concitatbat) : Benedic, Domine, id quod in utero meo est, clamare cepit. Ille autem perspicaci animæ oculo eum, qui utero gestabatur, intuens : Benedic huic Dominus per protomartyris Stephani intercessiones, respondit. Apud omnes porro mulier affirmabat se ea hora, quo hoc audiisset, igneam flamnam ex divino illo ore prosilientem vidisse. Ut igitur in lucem editus est, statim eum, ut magnus Germanus prædixerat, Stephanum appellarent. Quandoque lem autem baptismo quoque collustrari cum oportebat, qui, ante etiam quam in lucem prodiret, illustratus erat ; ad magnæ Sophiæ baptisterium itum est. Erat autem tunc vespera magni Sabbati resurrectionis Christi, clarissimoque illi Germano in manus datur : qui statim eum baptizat atque unctionat ; eum inquam, qui jam jamque spiritale Ecclesiæ unguentum futurus erat. » Haec ibi, quæ etiam, et quidem uberioris, explicantur in alio ms. Græco, quod repertum in codice Vaticano 808 ipsi Romæ descriptissimus ; et erunt haec omnia ad 28 Novembris diem, natalem sancti Stephani Junioris, illustranda.

C 11. Hunc sancto Stephano martyri, cum respectu ad protomartyrem dicto Juniori, adjungimus alterum sanctum Stephanum, fundatorem monasterii τοῦ Χτηνολαχοῦ, sive ad Lacum anserum, uti exposuimus ad 14 Januarii diem ejus natalem : de quo in Græcorum Menæis, æque ac in ms. synaxario Ecclesiæ Constantinopolitanæ, ista leguntur : « Constantinopolim venit, hospitio ab sanctissimo patriarcha Germano acceptus : apud quem aliquadiu moratus, plurima ab eo didicit, magnumque inde fructum percepit, atque in rebus agendis salutari eum consilio juvit. Hinc illud est cœnobium, quod ab Anserum lacu nomen accepit, ab ipso conditum : in quo ipse vixit, et magnum numerum monachorum coegit. » Haec ibi, quibus additur in Menologio Basilii imperatoris : « Perhumaniter a Germano patriarcha exceptus, donatusque agello, in quo monasterium condidit. »

D 12. Anastasio Artemio, rebus suis diffuso, subrogatus est, et quasi per ludibrium factus imperator Theodosius Adramyttenus : sub cuius imperii initium « comprehensos Artemii amicos, et una cum Germano Constantinopolitano antistite Nicœnam deportatos, » scribunt Theophanes, Nicephorus patriarcha, et alii. Verum « Theodosius requisita Germani patriarchæ et senatus sententia, a Leone Isaurico, qui hoc in tractatu patriarcham admiserat sequestrum, immunitatis et salutis fidem accepisse, atque sub ea imperio se abdicasse et Leonis tradi-

disse, » dicitur apud eumdem Theophanem : qui ad hujus Leonis annum tertium, Christi 719, ista scribit : « Hoc anno irreligioso imperatori filius, impietate et irreligione superior, verus Antichristi præcursor, natus est. Octobris vero mensis die vigesimo primo » (sive ut aliud ms. habet x<sup>e</sup>, viigesimo quinto, quod secutus Miscellæ auctor 8 Kalendas Januarii scripsit) « Maria ejus uxor in triclinio Augusteos » (quod magis integre Balsamon appellat Augsteonem) « coronæ recipit consortium, et cum solemnî comitatu, sine viro, ad Magnam ecclesiam processit. Votisque ibi conceptis, ante ingressus ad magnum altare solemnia, ad magnum baptisterium, viro ejus paucis domesticis stipato, eodem loci se conferente, ipsa perrexit. Ubi cum imperii malitiaque eorum hæres Constantinus a Germano antistite lustrali unda expiaretur, dirum ac foedum ab infantia indicium sui edidit, alvum nimirum in sacrum lavacrum egerens, ut ab oculatis testibus fide dignis perhibetur ; ita ut sanctissimus patriarcha Germanus, maximum malum Christianis ipsique Ecclesiæ per istum eventurum, illo signo portendit vaticinatus sit. » Hinc dicto Constantino cognomen Copronymi adhæsit. Dein anno Leonis quarto, inductione tercia, ipso Paschatis die (sunt is 31 Martii) a patre Leone Constantinus in novemdecim Accubitorum tribunali imperii coronam accepit, consuetas orationes beatæ memoriae Germano patriarcha peragente.

CAP. III. *Acta cum Leone Isaurico pro calu imaginum.*

13. Placet cum Theophane, ex quo superiora de-sumpsimus, progrexi. « Anno, » inquit hic, « imperii nono, irreligiosus imperator Leo, de proscribendis et deponendis sacris et venerandis imaginibus, pri-mum tractatum habere cœpit : cuius comperto proposito Gregorius papa Romanus, scripta prius ad ipsum Leonen decretali epistola, qua commonet non' decere imperatorem quidquam statuere de fide, et antiqua Ecclesiæ sancta a sanctis Patribus firmata innovare aut convellere, Italæ tandem ac Romæ tributa ad ipsum deferenda prohibuit. » Verum, ut ad sequentem annum 726 referatur, c' impius ille non tantum in errore de respectiva venerandarum imaginum venerazione versatus est, sed etiam de sanctissimæ Deiparæ sanctorumque omnium intercessionibus : eorumque reliquias homo sclestissimus, in Arabum præceptorum suorum morem, abominatus est. Ab eo itaque tempore inimicitias cum beato patriarcha Constantinopolitano imprudenter suscepit, omnes decessores suos imperatores, præ-sules, Christianosque populos tanquam idololatras, ob sacrarum venerandarumque imaginum venerationem, condemnans : cum ille, præ nimia incredulitate atque rusticitate, de respectivo eorum cultu rationem ac sermonem minime capere valeret. »

14. Deinde ad annum Leonis decimum tertium, qui est nobis annus Christi 730, idem argumentum

A prosequens Theophanes : « Nefarius, inquit, im-pe-rator, adversus rectam fidem insaniens, sanctum Germanum ad se accersitum verbis divinitus inspiratis » (id est Scripturis, sed in suum pravum sen-sum detortis) « cœpit inescare. Beatus itaque præ-sul sic eum alloquitur : Sanctarum quidem imagi-num futuram proscriptionem audivimus, hanc tamen te imperante. Eo, cuius ætate vel imperio res foret exsequenda, sollicitius exquirente; respondit Germanus : Cononis tempore. Dixit ille : Atqui Cononis mihi nomen est, in ipso baptismo vere inditum. Subiungit patriarcha : Absit, domine, ut te imperante malum istud perpetretur : Antichristi quippe præcursor est, qui seclus istud adimplebit, et divine incarnationis eversor et hostis, qualis quondam Herodes in Præcursorem invectus. Fidei vero cautionem, ante susceptum imperium oblatam, in memoriam patriarcha revocavit; qua ministrum, Deo in fidejussorem dato, nihil apostolicorum et traditorum a Deo sancitorum circa ipsam Ecclesiam Dei penitus se innovaturum promiserat. Sed tantum absuit ut coepit miserum Leonem puderet, ut præ-terea in hoc incubuerit, patriarchæ sermones capiendo, aliosque dolose miscendo, ut eum læsæ majestatis reum convinceret : quo eum, tanquam seditiosum, non vero tanquam confessorem, throno depelleret.

B 15. « Eam ad rem adjutorem atque participem nactus Anastasium, Germani discipulum et synclolum, ipsi, ut sensum suorum æmulo ac per omnia conscientia, pollicitus est, sedis successorem fore. Hunc cum ita adversum se prave affectum beatus non ignoraret, Dominum suum imitatus, tanquam alterum Iscariotam, aperte quidem, sed leniter ipsum de proditione communuit. Cum vero ab errore illum revocari non posse cerneret, quadam die eidem Anastasio, Germani imperato rem adeuntis posteriore vestis oram calcanti, ipse patriarcha dixit : Noli festinare, in circi etenim stadium citius quam voles ingredieris. At nec ille hisce verbis turbatus est, nec alii præsagium intellexere : quod tamen quindecim post annos, tertio videlicet persecutoris Constantini, inductione duodecima exitum tandem habuit, ac non sine divino impulsu prolatum fuisse constitit. Etenim Constantinus, Artabaso genere expulso, cum solus imperio potitus esset, Anastasiu[m] cum aliis suis inimicis verberibus cæsum, deinde nudum, asinoque facie retro versa insiden-tem, per circi stadium palam circumduci jussit : utpote qui una cum inimicis suis se imperatoris munere abrogatum imperio ejecerat, atque Artabasum coronaverat.

D 16. « Porro sacer ille ac divinus Germanus, decretorum verae religionis defensor, Byzantii floruit, ad-versus Leonem, ex re nomen habentem, ejusque satellites, tanquam adversus feras, depugnans. Quemadmodum in veteri Roma vir undequeque sacer et apostolicus, Petri apostolorum coryphaei successor, eruditio[n]e præclarisque facinoribus cla-

rebat Gregorius : qui Rioni atque Italiam totum- que Occidentem a Leonis obedientia, tam civili quam ecclesiastica, subtraxit. Tunc vero Damasci Syriae Joannes Chrysorrhoas presbyter monachus, Mansuris filius, Doctor egregius, sanctitate vitæ æque ac doctrina fulgebat. Porro Germanum, ut suæ potestati subditum, patriarchali solio dejecit. Gregorius autem epistolis, quas omnes norunt, ad eum datis ipsi succensuit : ac denique Joannes, una cum totius Orientis episcopis impium Leonem anathemate devinxit.

17. Cæterum die decima septima mensis Januarii, in dictione decima tertia, feria hebdomadis tercia, irreligiosus Leo silentium contra sanctas venerandasque imagines in novemdecim accubitorum tribunal celebravit, Germano sanctissimo patriarcha advocate : cui persuadendum arbitrabatur, ut suo de abolendis sacris imaginibus decreto tandem subscriberet. At fortis Christi servus, abominando Leonis consilio nequam cedens, imo veritatis verbum recto sensu distribuens, episcopatu se abdicavit : quin etiam pallium pontificium sponte deponens, post satis longum meræque doctrinæ plenum sermonem, demum dixit : Si ego sum Jonas, in mare me projicite. Etenim absque universalis concilii auctoritate, o imperator, circa fidem qualquam innovare non valeo. Tum vero in locum, qui Plataniū dicitur, in paternam domum se recipiens, vitæ reliquum summo silentio transegit. Tenuit pontificatum annos quatuordecim, menses quinque, dies sex.

18. Die autem vigesima secunda ejusdem mensis Januarii, Anastasium falsi nominis virum, ipsius beati Germani discipulum et syncellum, in ejus locum susceperunt : qui videlicet dominii secularis ambitione motus, cum Leoni impietati assentiret, pseudoepiscopus Constantinopolitanus creatus est. Cæterum Gregorius, sacer Romæ præsul, quemadmodum jam præmisi, Anastasium una cum libellis ejus abjudicavit ; Leone inquit ipsum, tanquam irreligionem, per epistolam redarguit : ac Romanam cum universa Italia ad defensionem ab ejus imperio concitavit. Ex quo tyrannus majori in dies furore percitus, persecutionem adversus sanctas imagines movit : adeo ut multi clericis ac monachi ac devotis laici, ob recta fidei decreta periclitati, martyrii corona fuerint redimiti.

19. Hactenus Theophanes : in ejus editione regia, ex librariorum incuria, nonnulla in numeris occurrunt εράλματα. Hinc supra num. 9 apud Petavium in Rationario temporum legitur indictione decima quinta : et recte, cum perperam excusa sit indictione decima tertia. Nam anno 715, indictione 15, translatus est sanctus Germanus ad sedem patriarchalem Constantinopolitanam, et hoc quidem factum constat Augusto mense, sed de die est quæstio. Exprimitur namque in editis undecima, et postea dicitur e tenuisse pontificatum annos quatuordecim, menses quinque dies tres, sequi abdicasse e indi-

A ctione decima tertia, anno scilicet 730 e die septima Januarii, feria tertia hebdomadis : ubi ut diei ac feriæ conveniat numerus, eo anno quo cyclus solis 6 afferebat litteram Dominicalem A, pro septima Januarii (quam etiam Miscellæ auctor et Anastasius notata invenientes scripserunt, Se ptima Idūs Januarii) legenda esset decima septima. Sed tunc dici deberet sanctus, ultra annos 14, menses 5, sedisse dies sex : quod vel ideo magis probo, quia dies 11 Augusti anno 715, quo in Constantinopolitanam sedem constitutus esset sanctus, cyclo solis 24 littera Dominicali F, fuit Dominica, ejusmodi actioni ex veteri ecclesiarum instituto opportuna : et ideo rursus num. 18, ubi dicitur in locum sancti Germani substitutus Anastasius die septima Januarii, evidens mendum corrigendum censui ponendo diem vicesimam secundam. Hujusmodi certe lectionem præ oculis habuerunt Miscellæ auctor et Anastasius in historia, quando scripserunt, undecim Kalendas Februarii, que dies similiter Dominica fuit. Quod si aliunde constaret dies solum tres, non sex, numerandos pro Germani pontificatu, tunc eum dicerem in solemnī Assumptionis Marianæ dia 15 Augosti in sede Constantinopolitanā locatum : facillime enim ea pro ea irreperere potuit in numeros Græcos : et hoc cum insigni sancti erga Deiparam affectu eximie quadraret. In Exegesi prima ante tomum tertium Martii, potissimum cap. 5 indicavimus et correximus similia menda plura, per librariorum socordiani Theophani aspersa ; ejusque vitam, a sancto Theodooro Studita conscriptam, dedimus. 12 Martii.

20. Ex Theophane præterea, quæ de sancto Germano proferunt, excerpterunt Constantinus Manasses, Michael Glycas, Joannes Zonaras, Georgius Cedrenus, aliquie in suis singuli Aonibus. Solum lubet ex supra laudata sancti Stephani Junioris Vita imperterritum animum sancti Germani intuendum proponere, dum contra Leonem Isaureum venerationem imaginum propugnat ; nam, ut inquit dictæ Vitæ auctores, dum illius impietatis certior factus fuisset Germanus, vir libera atque intrepida pietate præditus, per quendam ex præcipuis Ecclesiæ ministris hæc ei mandat : Haudquaquam oportebat, imperator, te, qui tum vitam, tum imperium a Deo accepisti, adversus Conditorem tuum insolenter extollī ; atque, ut vulgo dicitur, non movenda movere ; Patrumque terminos, quos illi antiquitus posuerunt, transferre. Etenim humana forma, a Deo Verbo ex sancta et pura Virgine suscepta, cum omnis dæmonum cultus extinctus est, tun omnis idolorum adoratio abscessit. Theandricæ vero similitudinis imago Christi adoranda nobis et colenda perspicue tradita est : itemque illius, quæ cum modo quovis sermone præstantiori peperit, et sanctorum quorum vita ipsi grata atque accepta fuit. Ex quo enim ille in forma nostra ad nos accessit (ab hinc autem septingenti triginta sex anni jam fluxerunt) Patres interea ac doctores, quorum

**summa virtus fuit, venerandarum imaginum cultum nobis perspicue tradiderunt.** Ne longe abeam, post Christi in cœlum ascensionem, mulier illa, quæ sanguinis profluvio laborabat, ab eo sanitati restituta, ipsius imaginem velut acceptum beneficium referens, exculpavit. Ac prius etiam ab ipsomet Christo, ipsissima Patris imagine, divino linteo facies ipsius impressa est, ac toparchæ Abagaro id postulanti Edessam missa. Demum ab evangelista Luca picta est. Quin ab Hierosolymis quoque Virginis Dei Genitricis imago missa est : ob eamque causam divina ac sacrosancta concilia, variis temporibus ac locis coacta, non ut eæ calcarentur, sed ut adorarentur edixerunt. Velim itaque hoc scias, imperator, quod si iniquum hoc dogma confirmare atque constabilire in animum induxeris, me primum nullo modo assentientem habiturus es, sed promptum ac paratum, qui pro Christi imagine animam ineam profundam, pro qua ille, ut collapsam ac prostratam imaginem meam instauraret, cruentum suum effudit. Perspicuum est enim ignominiam eam et contumeliam, quæ Christi imaginis insertur, ad exemplar ipsum redundare. Quocirea nobis faciendum est ut gratorum servorum officio fungentes, pro Domini honore periculum audeamus.

21. « Hanc liberam orationem arrogans illa anima, ne extremis quidem, ut ita dicam, auribus acceptare sustinens, milites gladiis accinctos mittit, qui sanctum virum contumeliose habitum, ac plagiis male multatum throno exturbarent. Ipse itaque statim ad monasticum et quietum vitæ genus se contulit. » Haec ex dictis sancti Stephani Junioris Actis, quæ plurimum a Baronio laudantur ubi quod in utriusque Vitæ textu Graeco anni 726 a die Incarnationis divinæ usque ad hujus sermonis diem numerentur, eo anno qui et vulgaris ære apud Constantinopolitanos 722, apud nos 750 diceretur, videtur ex accuratori quapiam et tunc forte Constantinopoli inter eruditos passim nota, etsi vulgo non usitata, chronologia acceptum : quam maximo antiquitatis fere totius consensu nisi ostendimus initio Aprilis nostri ad Proemium veteris Pontificii Catalogi. Quæ porro de plagiis sancto Germano illatis referuntur in illa sancti Stephani Vita, confirmantur a sancto Joanne Damasceno ; quem Baronius ad hunc annum 730, num. 8, asserit, « his ipsis diebus scribere aggressum esse sermones de imaginibus. » Hic enim oratione 2 de illis, « Eliam, inquit, persecuta est Jesabel, et luxerunt sues et canes sanguinem ejus... Joannem Herodes interfecit, et consumptus a vermis exspiravit. Et nunc beatus Germanus alapis percussus et in exsilium missus est, et complures alii Patres, quorum nomina nos ignoramus. Nonne id latrōnum est? » etc. Eodem modo Constantinus Pius, episcopus quondam Tii ad oram Ponti Euxini, scribit in oratione De inventione reliquiarum sanctæ Euphemie, quam Graece ex bibliothecæ Vaticanae codice 820 descrip-  
tami habemus : « Impurus, inquit, et profanus

A Leo, ex gente infastorum Isaurorum, cœpit latrone adversus Dei Ecclesiam et venerabiles frangere imagines. Quamobrem sanctissimum Patrem nostrum Germanum patriarcham, vita et sermone resplendentem, impudentia et flagris usus, a sede ejicit. » Omittimus plures auctoritates hanc in rem coacervare.

CAP. IV. — *Sanctus Germanus a sancto Gregorio papa II laudatus. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.*

22. Praerat hoc turbulentio tempore sedi Romanæ sanctus Gregorius II papa, electus 25 Martii an. 708, mortuus anno 731, et depositus die 13 Februarii, quo ejus Acta illustravimus. Hunc sanctus Germanus, quid Leo imperator machinaretur, serio admonuit. Sed et ipse Leo summum de abolendis imaginibus edictum Romanam misit, et vicissim duas litteras a Gregorio accepit quas ex translatione Frontonis Ducæ Greco-Latinas edidit Baronius ad annum 726. In prioribus ista de sancto Germano leguntur. « Tu ea (imperatore alloquitur papa) quæ cognita sunt et spectata ut lumen, aperte insectatus es. Ecclesiæ Dei sancti Patres convestierant et ornabant, tu spoliasti atque denudasti, tametsi talen habebas pontificem, dominum, inquam, Germanum fratrem nostrum et comministrum. Illius debebas tanquam Patris atque doctoris, et tanquam senioris, multaque rerum cum ecclesiasticarum tom ci-  
vilius experientia pollutis, consiliis obtemperare. Annum etenim agit hodie vir ille nonagesimus quintum, singulis patriarchis et imperatoribus inserviens; perpetuoque fuit occupatus, quod utrisque rebus gerendis mirifice utilis et aptus esset. Illum igitur omittens lateri tuo adjungere, improbum illum Ephesum ejusque similes audisti. » Haec ibi. Indicatur autem Theodosius Ephesi episcopus, qui postea etiam Constantino Copronymo Leonis filio a consiliis fuit : et conciliabuli ad hoc collecti anno imperii 15, « præses exstitit Theodosius episcopus, Ephesi Absimari filius, » ut ad dictum annum scribit Theophanes.

23. Dicitur supra in Menologio Basili imperato-  
ris, item in ms. Synaxario, « sanctus Germanus no-  
nagenarius migrasse ad Dominum. » At si anno Leonis nono, Christi 725, aut saltem initio sequentis, ut supra dicitur, « annum egerit nonagesimum quintum » (Græce ἔτες ἑγεμονίας ἐννεακόντα πέντε ἑπτατούς) videtur annum circiter centesimum vi-  
vendo altigisse : quod etiam haec in dicta epistola sancti Gregorii verba adjuncta indicant : « Cum Do-  
minus Germanus et qui tum temporis patriarcha erat dominus Gregorius suggestissent, persuasi-  
sentque Constantino Constantis filio Justiniani pa-  
tri, ut Roman ad nos (id est ad Romanum ponti-  
ficem tunc existentem) scriberet, sic interposito  
jurejurando scripsit, et nobiscum egit, ut ad uni-  
versalem synodus congregandam viros utiles mit-  
teremus. Neque cum illis, inquit, sedebø, aut im-

periisse loquar, sed tanquam unus ex illis, et prout statuerint pontifices, ego exsequar; et eos qui recte loquuntur admittemus, eosque qui male loquuntur expellemus, et exsiliis relegabimus. Si pater meus quidpiam ex intemerata puraque fide perverterit, ego primus illum anathematizabo. Tum nos Deo benevolente misimus, et cum pace sexta synodus celebrata est, » scilicet Constantinopoli a mense Novembri anni 680 usque ad 16 Septembris anni sequentis, in qua synodo Monothelitarum heresis condemnata fuit. En in qua tunc auctoritate fuit sanctus Germanus nequit episopus, ut is primo loco ante patriarcham collocetur quicum suggestit et persuasit Constantino imperatori, ut dictam synodon congregari expeteret.

24. Demum libet adjungere, quae in dicta epistola per quamdam ironiam objicit pontifex Leoni Isaureo : « Cum Ecclesia Dei, inquit, alta pace fruerentur, tu pugnas et odia et scandala suscitasti. Cessa et quiesce, tum synodo minime opus erit. Scribe ad omnes, et in quascunque regiones orbis terrarum, quibus ostendicolo fuisti, Germanum patriarcham Constantinopolitanum et Gregorium papam Romanum circa imagines non peccasse, et nos ab hac eura quietum te prestabimus, ne peccatum aut lapsus ullus sit tuus, utpote qui a Deo potestatum et cœlestia et terrena solvendi accepimus. » Praelare cardinalis Baronius ad an. 727, num. 17, « sanctum Germanum appellat primum coryphaeum, qui contra iconoclastas in Oriente vexillum confessionis erexerit : » quod maxime appetet ex ipsa dicti Gregorii papæ ad sanctum Germanum epistola, quæ integra Graeco-Latina inserta est actioni quartæ concilii Nicæni in anno Christi 787 habiti, ubi in principio verbis his uititur sanctus pontifex.

25. « Qualis et quæ delectatio mea sic lætiticare animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum reyerat mihi et magnificandum decenter est, o sanctificate et divinitus aste? Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exultavi, et præ nimio gaudio, spiritu lætitieatus sum. Deinde in cœlum extendens oculum, gratiarum donatori omnium Deo retuli actiones : qui tali etiam modo voluit, et sine tenus vobis cooperatur, et omnia vestra in lucem eduit. Hoc enim et orandum mihi est et noctu et interdù, et nunquam aliquando hoc desiderium dñrendum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem prohibet sermoni meo, o superfludabilis et a Deo dilecte, etiam tuæ per omnem horam benevolentiae recordatio : quam habitatricem habens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affectum per litteras properavi. Est enim debitum mihi et debitis cunctis insignius, te fratrem meum et propugnatorem Ecclesie salutare ac alloqui, et luctaminum tuorum collaudare materia. Etiam si quis dicat et valde convenienter : Claret potius ea impietatis precursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis com-

A mutaturus felicitatibus... Quomodo ergo cum Deo pugnans, o tu sanctissime, adversus eos, qui sine Deo et contra Deum sunt, non commoveris? Ubi sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit, præesse præcipiens in castris regni Christi gloriosum vere ac insigne labarum, id est, vivificam crux, magnum contra mortem magnitudinis suæ tropæum (in quo mundi quadrifarie terminos circumscriptis, lineamentis distinguens), deinde et sanctam imaginem omnium Dominæ ac veræ D. i Matri, cuius vultum divites plebis deprecabuntur. Etenim sancta est, ut Patribus videtur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem transit, secundum Basilium Magnum. » Et post multa de sacris imaginibus præclarissime explicata subdit :

B 26. « Quid opus est epistolam in longum extenderet, et maxime ad virum electum a Deo, gratiam a lepto spiritu, et in profunda divinorum dogmatis valentem prospicere, atque Deo ductore considerare summam scientiæ altitudinem. Verum hinc ad propositum redeamus. Propugnatricis tuæ, o sanctissime, et omnium Christianorunt Dominæ magnificationes, et qualis ipse ostensus fueris, in canetis ab illa directus et salvatus, et contra inimicos confortatus, admirantes. Illi vero, qui ex multo tempore contra eam debacehati sunt, tanto invenerunt resistentem, quanto invenerunt sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si enim Betulia per manum Judith mulieris Israelitidis salvatur, ejus opus Holofernis peremptio fuit; et hanc salvatiæ Ioseph, qui per idem tempus fuerunt prædicaverunt; quomodo non oporteret amplius tuam amplissimam sanctitatem, tali propugnatrico usam, aggredi fidei hostes, et Victoria coronare subjectos? Sed ejusdem supplicationibus et omnium sanctorum, potens in prælio Deus noster, fortis et longanimus, qui deduxit te super Joseph ut ovem, custodiat te, sanctissime, in annos prolixos, universæ Christianæ bene operantem conversationi; et sacro canoni obtemperare cunctos docentem et incitantem, et custodiare depositum, quod a Patribus suscepimus; convertentem eos, qui ad modicum non intellexerunt, o juge galium nostrum, et communis utilitas et refectio, sanctissime et omnibus Christianis amabilis. » Haec sanctus Gregorius II papa.

27. Floruit sub iconoclastis sanctus Nicetas, illustris confessor hegumenus Mediciensis in Bithynia, cuius Acta Graece conscripta a Theosterito discipulo, Latine redditæ illustravimus ad diem 5 Aprilis; ubi cap. 4 describitur heresis iconoclastorum, exorta « a Leone Isaureo, dicente, non debere pingi Christum, neque in sua imagine adorari. Haec, inquit, dum agerentur migravit e throno suo magnus pontifex Germanus; fugitque nido veneranda hirundo, quæ vernam Ecclesiam tranquillitatem dulcisono ornabat garrito, Dominicæ festa condecorans : et in locum ejus inductus est defor-

**mis corvus, hians et absonum erocitans, procumbente Ecclesia et modestum ingemiscente, quod tanto tamque divino præsule esset orbata.** » Duravit illa tristitia sub Constantino Copronymo, potissimum quando anno imperii 43, ut loquitur Theophanes, imperator in forum progressus est vicesimo septimo mense Augusti, cum sacrilego patriarcha Constantino et reliquis episcopis, qui omnes pravam suam hæresim coram universo populo promulgaverunt : et sanctissimum Germanum, Georgium Cyprium, Joannem Chrysorrhoam Mansuris filium, viros sanctos et venerandos doctores, anathemate ferire ausi sunt. » Ipsa formula condemnationis ejus inserta est concilio Niceno II, ubi his verbis « Germano, duplice sensu et ligni cultori, anathema » dicitur. De sancto Joanne Damasceno 6 Maii egimus. At sanctus Georgius forsitan est, qui contigit 24 Augusti, a Leone Isaurico, quem de fratre imaginibus arguebat, naribus abscissis et capite ambusto interemptus. Neque obstat quod in ms. synaxario Constantinopolitano et Menæis appelletur Limniota, quia e mari sive Oceano, in quo sita est Cyprus insula, in montem Olympum et Constantinopolim venerat. Quæ tamen tunc erunt accuratius discutienda.

**28. At quomodo in dicto Niceno concilio honos sit sancto Germano restitutus, in Vita sancti Theophanis chronographi, quam ex ms. Græco Sforziano editimus 12 Martii, legitur num. 13, his verbis :** « Cum esset patriarcha Constantinopoleos creatus Tarasius, veræ fidei sanctissimum lumen, synodusque œcumonica convocata, confirmatae sunt eæ, quæ ipsum præcesserant, sancte sex synodi ; anathemati subjecti, » supra nominatus Constantinus, ejusque successor Nicetas hæresiarchæ et fraudulentí patriarchæ; Germanus sanctissimus patriarcha inscriptus diptychis ; stultusque Iconomachorum error submotus e medio, et tanquam aranei tela est dissolutus. » Hinc honestissima ejus mentio actione quarta dictæ synodi Nicenæ, ubi passim compellatur Ἀγιώτατος, μακαρώτατος, ἐν δύοις Πατέρων ἡμῶν. » Sanctissimus, beatissimus, sanctus Pater noster ; » et proferuntur ejus epistolæ, scilicet de sacris imaginibus, accuratissime scriptæ, ad Joannem episcopum Synadensem, ad Constantium episcopum Natoliæ, ad Thomam episcopum Claudiopoleos : ac priore epistola lecta Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Pater noster sanctus Germanus concordat cum prædecessoribus sanctissimis Patribus, » ante eadem actione quarta relatives, qui sunt sanctus Basilius, Joannes Chrysostomus, Gregorius Nyssenus, Cyrillus Alexandrinus, Gregorius Nazianzenus, Athanasius, Nilus, Anastasius, Sophronius, cum variis sanctorum Actis.

**29. Utinam hoc eruditio saeculo aliquis Græce Latineque doctus, studium impenderet colligendis operibus hujus sancti Germani, et simul in lucem proferendis ! utilissimam Ecclesiæ præstaret operam, et tunc facile discerneretur an aliqui tractatus**

**A** huic ascripti, essent tribuendi aliis auctoribus, verbi gratia Andreæ Creteensi : aut juniori alicui Germano patriarchæ Constantinopolitano, nam duo ejusdem nominis saeculo XIII præfuerunt viri eruditi. Philippus Labbe in Dissertatione historica de ecclesiasticis scriptoribus accurate collegit indiculum eorum librorum et sermonum qui aut a sancto Germano conscripti sunt, aut sub ejus nomine vulgati. Hippolytus Maracci Mariale sancti Germani vulgavit, in quo, ut supra diximus, continentur opera quæ spectant ad cultum Deiparæ, ac proponitur effigies patriarchalis ejusdem sancti Germani, cui ad dexterum brachium appensa est icon representans faciem Deiparæ Mariæ. Franciscus Combensis. Auctario Bibliothœ Patrum Græco-Latinæ inseruit aliquot Orationes de Deipara, et pag. 4482 ex Regio codice Græco addit encomion sancti Germani, in quo dicitur « veritatis sermonem recta fide docuisse, et sat multos scripsisse sermones, quibus pios demeretur : sed et varios hymnos edidisse laudandis sanctis, ac cantica admirandis divinæ gratiae celebrandis operibus, quibus illa humani generis ruinam de integro reparavit. » Ille etiam Simon Wagnerechius, in Prolegomenis ad pietatem Graecorum Marianam num. 21 observat, « nomen sancti Germani patriarchæ inter expressos Menœorum hæminographos lucere. »

**C** 50. Denius Photius in *Bibliotheca* cap. 233, ista habet : « Legi librum auctore Germano, qui primum Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus patriarcha fuit : qui liber inscribitur, *Retribuens et Legitimus* : quod perinde est ac si dixeris : De vera et legitima retributione, quod rependatur hominibus prout vixerint. Et haec quidem tituli inscriptio. Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejusque scripta ab Origenis errore esse immunia. » Ac relatis deliramentis Origenistarum, « Contra quos, ait, Germanus, pietatis patronus, acutum veritatis gladium stringens, et vulnera prostratos hostes relinquens, victorem superioremque eum constituit, in quem hæretica colluvies insidias strinxerat et posuerat. Hujus stylus in hoc opusculo purus ac clarus, verborumque tropos feliciter arripiens, phrasim venusta et eleganti, non ad frigiditatem ver-

**D** gens, proposito valde insistens, par etiam in contentionibus suscipiens, nihilque citra necessitatem miscens, nihil quod dictu sit necessarium prætermittens, tum constructione et epicherematibus, tum enthymematis, et est veluti sanæ doctrinæ norma. Ita et illorum, si quis vehementes, claras, et gratas, et spiritualem doctrinam ostentationi præferentes scribere orationes cupit, egregium est exemplum et imitatione dignum... Libri autem quos insidiis excipere hæretici moliti sunt, et quos Germanus veritatis propugnator primarius ab Iatrinum insultu sine noxa servavit, sunt Dialogus ad Macrinam sororem de anima, et liber Catecheticus, et is qui de perfecta vita narrationem continet. » Ita Photius his verbis innuens, quosnam

Nysseni libros præ cæteris interpolando in rem suam trahere conati sint hæretici, eisque eripere sua defensione contendit Germanus. Potest de his videri Labbaeus noster, recte cum Casaubono advertens, neque Catecheticam magnam Orationem, toties a Theodoreto in Dialogis adversus hæreticos citatam, et si contineat nœvos aliquos ab Origenis sectatoribus aspersos, debere in dubium vocari utrum vere Nysseni sit, neque *Dialogum ad Ma-*

*crinam*, quod ibi ad caput 6 legatur de animis humanis simul cum angelorum choro creatis juxta eosdem Origenistas, a quibus hæretica quedam dogmata ei operi admista accepisse se scribit Nicephorus Callistus lib. II, cap. 19. Eodem modo excusandus libellus erit *De perfectione Christiani ad Olympium*, qui hic videtur notari a Photio: res autem tota pateret clarius, si ipsum sancti Germani opus pro illis compositum veniret in lucem.

*Ex Anonymo de Imagine dicta Romana Regio cod.*

(COMBEFIS. Auctar. nov. II, 1461.)

Germanus, vir insignis virtute, vir multa juris eruditione, multaque sapientia egregie exultus, atque ad omne bonum opus comparatus, Cyzici primum, tum propter præstantem illam virtutem, ac sapientiam; quin et propter donorum Spiritus affluentes divitias, urbis Constantinopolis thronum decoravit, anno secundo imperii Anastasii Artemii coactus acquiescere sedis illi translationi. Ad annos autem quatuordecim ac menses sex in patriarchali agens sede, ac veritatis sermonem recta fide docens, sat multos scripsit sermones ad communem utramque, quibus pios demeretur: sed et varios hymnos edidit, laudandis sanctis, ac cantica, admirandis divinæ gratiæ celebrandis operibus, quibus illa humani generis ruinam de integro reparasset.

Γέρμανος, πόλις ἐν ἀρετῇ, πόλις ἐν ταινείᾳ τῇ ἐν δικαιοσύνῃ· πόλις γεννόμενος ἐν σοφίᾳ, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἔξηρτημένος, τῆς Κυζίκου μὲν πρότερον· Ἐπειτα δὲ διὰ περιουσιῶν ἀρετῆς, καὶ σοφίας· μᾶλλον δὲ καὶ πλούτον τῶν χρισμάτων τοῦ Πνεύματος, τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἔκδιμησε θρόνον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἀναστασίου τοῦ Ἀρτεμίου· βιασθεὶς, καὶ δεξάμενος τὴν μετάθεσιν. Πέντε δὲ μῆνας καὶ τέσσαρας ἑνιαυτοὺς ἐπὶ δέκα ἔτεσιν ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατριαρχικοῦ διατάλεσσας, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας καὶ λόγου δρθοτομήσας λόγον, λόγους μὲν ικανοὺς πρὸς κοινὴν ὀψέλειαν ἔγραψε, τοὺς εὐσεβοῦντας εὐεργετῶν· ὅμοιος δὲ διαφόρους ἔξειστο τοὺς ἀγίους ἐπαίνων· καὶ ἄσματα πρὸς δεῖπλογίαν τῶν θυμασίων ἔργων τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ὃν εἰς παντελῆ σωτηρίαν τῆς ἀνθρωπίνης ἐκ πτώσεως ἐνήργησεν.

## ANG. MAI MONITUM

### DE SEQUENTI OPUSCULO SANCTI GERMANI.

(*Spicileg. Rom. t. VIII, p. v.*)

Concinnum controversiarum ecclesiasticarum usque ad tempora sua compendium exhibet nobis in libello nunc primum edito sanctus Germanus I, patriarcha Constantinopolitanus, qui sedem illam adiit anno Christi 715, tenuitque annis quatuordecim et aliquot mensibus, donec Leonis Isaurici, bellum etrōx sanctis imaginibus inferentis, impetum jam non ferens, pontificale pallium depositit, et in paternis ædibus ad summa usque senectutem sancte quievit. Hunc Baronius ad annum 730, n. 6, Ecclesiæ suæ propugnaculum, Orientis lucernam, scriptis et actibus catholicæ religionis defensorem appellat. Certe ejus orthodoxiam, contra vitiatum quemdam Theophanis locum, ubi cum Monothelitis Germanus ponitur, invictè defendit testimoniorum nube Bollandianus Henschenius ad diem 12 Maii, tum etiam Boschius in tractatu *De patriarchis Constantinopolitanis*. Nunc vero qui hunc leget libellum, quam toto cœlo distet a Monothelismo Germanus, teste ipso auctore cognoscet. Aliud ejus opuscolum, de vita termino commemoraverat manu scriptum prædicto loco idem Baronius, quod nos dum luce donavimus in repetita editione tomī primi *Scriptorum veterum*: est enim Amphiliiana quæstio longissima 169, ut diximus *Script. vet.*, t. III, p. 682; qua in quæstione cum Germanus in bibliis explanandis auctoritatibus totus ferme versetur, hinc intelli-

gimus cur in Synaxario Graeco apud Henschenium commemorentur ejus profundiorum et obscuriorum sacræ Scripturæ locorum interpretationes. Adhuc Baronius ad an. 727. n. 7, sanctum Germanum coryphaeum primum fuisse dicit, qui contra Iconoclastas in Oriente vexillum confessionis erexerit; Deo sic fessis rebus consulente, ut dum in aula Byzantina Germanus hæresim in arce sua dominantem oppugnabat, idem facerent coætanei ejus, Damasci quidem Joannes ὁ πάπας, cuius extant de sacris imaginibus orationes; Romæ autem Gregorius II PP. tum scriptis ad Orientem epistolis, tum synodis actibus, quorum nos quoque in precedente volumine fragmentum extulimus præf. p. xv. Tantæ autem dignitatis fuerunt Germani contra illam hæresim scripta, ut secunda Nicæna synodus œcumonica act. 4 recitatas ejus epistolæ amplissimis verbis laudaverit. Hinc, ut Menæa narrant, furor hæreticorum libros illos comburentium; præter quam quod Menologium Card. Sirleti, ut idem Henschenius refert, generatim ait libros Germani *De orthodoxa fide a Leone Isaurico jussos esse comburi*. Certe libellus, quem nos efferrimus, orthodoxæ fidei summani defendit, nec nisi capp. 40, 41, 42, SS. imaginum apologiani attingit. Hinc tamen, ut puto, accidit ut per pauca (ne dicam unicum) libelli exemplaria exitium evaserint, ut ex dicendis constabit.

Hanc eni ego Germani gemmulam in nobilissimo codice, Columnensi olim, nunc Vaticano, inventi, post Photii Syntagma canonum inter alia opuscula quæ nunc recensere non vacat. Certe in reliqua Vaticana bibliotheca nuspianum appetet, neque id cognovit Baronius, curiosus alioqui Germani scriptorum rimator ad an. 730, 6, quia Columnenses codices meo demum tempore in pontificiam bibliothecam transiverunt. Unus, quod sciam, Gerardus Vossius in annotationibus ad sancti Gregorii Thaumaturgi Revelationem fidem, hoc se opusculum in manuscripto codice legisse demonstrat; qui Vossius quia et Romæ vixit, et Sirletianos codices se tractasse ait, in hunc ipsum fortasse codicem incidit; etenim qui tunc forte erat Sirletianus, fieri potest ut Columnensis postea evaserit. Sic ergo Vossius: *Hanc ipsam fidei revelationem disertis verbis recenset sanctus Germanus patriarcha Constantinopolitanus in libro De synodis, et de ortu hæresum, ad Anthinum diaconum, ubi sic habet: Tunc magno patri nostro Gregorio, etc. usque ad verba Doctus fuit et docuit, » ut in nostra ademissum editione cap. 12.* A Vossio autem mutuati sunt hoc tenue Germani fragmentum auctores *Bibliothecæ Lugdun. Patrum*, t. XIII, p. 62. Hactenus igitur perspicue vidimus in Vossii testimonio et verum opusculi titulum cum codice nostro congruentem, et genuinam scripti particulam. Mirum est igitur quod ex dicto Vossii testimonio ansam erroris arripiuerit doctus vir Stephanus Moynius, qui libellum seu Catalogum de synodis, absque nomine auctoris et diverso ut par erat titulo inscriptum, a Justello *Bib. can. t. II*, p. 1161 seqq. aliisque editoribus typis cusum, cognovisse se demum pulavit a Germano esse compositum, eumdemque a Vossii verbis sibi esse demonstratum. Atqui Moynius plenissimam sententiæ suæ refutationem in hoc ipso habebat, quod locus de Thaumaturgo a Vossio memoratus, deest omnino in libello *De synodis*, neque tituli operis utriusque invicem congruunt. Præterea libellus ille, usque ad Photii et Joannis PP. octavi synodos tenditur, id est centum fere et quinquaginta annis vitam Germani excedit. Expungendus est itaque is libellus e scriptorum Germani numero sub cuius nomine a Galladio quoque, re indiscussa, in *Bibliothecæ* suæ tomum XIII receptus fuit. Sed satis de synodorum illo Catalogo, qui ad nostram rem non attinet. Nunc lectores accipiant verum Germani opusculum, quod ut prodesset pluribus, Latinitate quoque a me donandum judicavi, et scholiis identidem illustrandum.

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

## ΠΡΟΣ ΛΝΘΙΜΟΝ ΔΙΑΚΟΝΟΝ

ΛΟΓΟΣ ΔΙΗΓΜΑΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΤΕ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΣΥΝΟΔΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΚΑΙΡΟΥΣ ΑΝΕΚΑΘΕΝ ΤΩ  
ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΟ ΚΗΡΥΓΜΑΤΙ ΑΝΑΦΥΕΙΣΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΝ.

# SANCTI GERMANI

OECUMENICI PATRIARCHÆ

## AD ANTHIMUM DIACONUM

NARRATIO DE SANCTIS SYNODIS ET DE SUBORTIS JAM INDE AB ORIGINE APOSTO-  
LICÆ PRÆDICTIONIS HÆRESIBUS.

(ANG. MAI Spicileg. Rom. l. VII, p. 3.)

1. Sapientium virorum interrogationes magnam A exquirunt curam atque vigilantiā, ut earum solutiones in Domino siant. Etenim si stulto interroganti sapientiam sapientia reputabitur; quid de sapientium interrogatione putandum est, nisi quo. I gravis et divinitus inspirata planeque admirabilis scrutatio sit, sensuum radii quaquaversus relucens, divina pulchritudine ornata, et decoris sumptis de Scriptura sacra sententiis longinquos etiam illuminans? Evidem diu, et nunc etiam, jussa tua facere obtorpi; sed jam demum instantiae vestræ morem gerens, interrogationibus istis in Domino occurram.

2. Igitur Ecclesia nostra ab ipso Domino nostro Jesu Christo plantata, et divini vi salis a diabolici erroris tōtore purgata, atque in ejus domicilio exornata, et in ejusdem atriis quotidie florens, in summum pulchritudinis decus provecta succrescebat. Sed enim improbus fraudulentusque draco, ex ea nuper expulsus, minime exsilium ferens, canibus suis secum assumptis, rursus illi negotium facessere, ejusque egregiis dogmatibus semet interponere conatus est. Jam enim Judaica duritie

a'. Σοφῶν ἀνδρῶν αἱ ἐρωτήσεις, μελέτης δέοντας καὶ νῆψεως οὐ τῆς τυχούσης, ἵνα ἐν Κυρίῳ γένωνται αὐτῶν αἱ ἐπιλύσεις. Εἰ γὰρ ἀνοήτω ἐπερωτήσαντι σοφίαν (1), σοφίᾳ λογισθήσεται, τῇ δρᾳ ἡ τούτων ἔσται ἐπερωτησίς; τῇ δὲ ἀλλῷ ἢ πεπυκνωμένῃ τις καὶ ἔνθεος ἀνερεύνησις. καὶ δυτῶς ἔχουσα τὸ δξιάδγαστον, καὶ πανταχούν ἀπαστράπτουσα τοὺς νοήμασι, πεποικιλμένη τε τῷ θειῷ κάλλει, καὶ τῇ ὥραιότητι τῶν Γραφικῶν νοημάτων, φωτίζουσα καὶ τοὺς πόρθωθεν; Ἐγώ μὲν ἐπὶ πολὺ ὄνχουν καὶ νῦν ἐγχειρήσας σου τὰ ἐπιτάγματα· τῇ δὲ ἀνενδότῳ δχλήσει ύμῶν εἶζας, ἐπαποκριθῆναι τούτοις ἐν Κυρίῳ πρόλαγομαι.

β'. Ἡ μὲν οὖν Ἐκκλησία ἡμῶν, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καταφυτευθεῖσα, καὶ τῷ θεῖκῷ ἀλατι τὴν δυσώδη τῆς δαιμονικῆς πλάνης ἀποεμένη δυσσέβειαν, πεπυκασμένη τε ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς αὐτοῦ ἐξανθοῦσα δημέραι, εἰς κάλλος ἀμήχανον ἐπεδίδου τε καὶ προέκυπτεν. Ἀρτὶ δὲ ὁ πονηρὸς καὶ δόλιος δράκων ἐξ αὐτῆς ἐλασθεῖς, καὶ μὴ φέρων τὴν ἀποπλάνησιν, ἐπιψερδμένος τοὺς ἔχουσαν κύνας, πάλιν ἐπειρᾶτο προστρέψθαι αὐτῇ, καὶ τοῖς καλοῖς δόγμασιν αὐτῆς ἐπι-

(1) Prov. xvii, 28 apud Septuaginta. At Latinus Vulgatus habet: *stultus si tacuerit, quia legit xw-*

*φεύων apud Aquilam et Symmacum, suffragantibus Hebreo, Chaldeo et Syro*

φύεσθαι. Τῆς τε γάρ τῶν ιουδαίων σκαιότητος, τοῖς προφητικοῖς ἐλέγχοις κατατρωθεῖσῃς, ἔτι δὲ καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἀπάτης ἐξελεγχθεῖσῃς, αὐτὴν ἡμῶν τὴν καλὴν ἀμιλλὰν λυμήνασθαι ἕαυτῷ ἐπενόησε, καὶ τὰ τέκνα ταῦτα τὰ γνήσια τὸ γνήσιον ἀποθέμενα, καὶ τὸ νόθον εἰσδεξάμενα, κατὰ τῆς οἰκείας μητρὸς ἐξώπλισεν.

γ'. Εὐθέως οὖν Σίμωνα τὸν Μάγον κατ' αὐτῆς ἐξανέστησεν, δοτις τῇ τοῦ μεγάλου ἀποστόλου Πέτρου γλώσσῃ, μᾶλλον δὲ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Θεοῦ κατατιτρώσκεται, καὶ εἰς τέλειον ἀπούλειας βυθὸν ἀποπέμπεται. Δοκῶν γάρ εἶναι ὃ δεῖλαιος δύναμις θεοῦ ἡ μεγάλη, καὶ θεὸς μέγας, οὐδὲ κνωδάλων καὶ ἐρπετῶν τὴν ἴσχυν ἔχειν ἀπαλέγχεται, τελείων αὐτοῦ ἐξαραιούσθντος, ὥσπερ οὐδὲ ἡρχθαι αὐτὸν δοκεῖν τοὺς πολλοὺς τῆς ἡμετέρας πίστεως. Κήρυνθός τε μετὰ ταῦτα, ἔτι δὲ καὶ οἱ λεγόμενοι Νικολάται, Βασιλεῖδης, καὶ Καρποκράτης, καὶ οἱ τοιτῶν ὅμοφρονες ἀνεψιοντο, τὴν Ἑλληνικὴν εἰκασιομυθίαν μᾶλλον εἰσδεξάμενοι, καὶ ρυπαρίας βίωσιν μᾶλλον ὡς νομίμων τῷ βίῳ νομοθετήσαντες, καὶ κατινός τινας; αἰώνας, καὶ βυθὸν σκύτους εἰστηγσάμενοι· οὐτινες αὐτέκα δῆ ὑπὸ τε αὐτῶν τῶν μακαρίων ἀποστόλων, καὶ μάλιστα Ἰωάννου τοῦ τῆς βροντῆς υἱοῦ, καὶ τῶν τούτοις μαθητευθέντων τὴν καταστροφὴν ὑπομεμήγκεσαν.

δ'. "Ἐτι δὲ Μανιχαῖοι καὶ Μοντανοί, καὶ οἱ τούτοις προσδόμοιοι, ἀνέστησαν κατ' αὐτῆς, οὐ τοὺς τυχόντας αὐτῇ παρέχοντες ἀγώνας· τοῦ μὲν Μανιχαίου πολλὴν μάταιοιςύνην καὶ πλάνην καὶ ρυπαρίαν τοῖς ἕαυτοῦ δόγμασιν ἀναμίξαντος, καὶ τέλος τὴν μὲν ἕαυτοῦ παλαιὰν νομοθεσίαν, καὶ αὐτὴν τὴν κτίσιν κακοῦ τινος καὶ οὐκ ἀγαθοῦ εἴναι λέγοντος ἐπίταγμα· ἀγαθοῦ δὲ μᾶλλον τὴν νέαν ἡ τὴν μέλλουσαν, καὶ βίᾳ τινὰ ὑπομένειν ἔκεινην ἐκ τούτου. Ὡς καὶ δύο φύσεις νομοθετεῖν ἐν τῷ κόσμῳ, τουτέστιν ἀγαθὴν τε καὶ πονηράν. Καὶ μή ἐξ ἀγαθοῦ εἴναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἔργον, μήτε τὴν ἀλλην, ὡς εἰρηται, κτίσιν ὑπὸ φθορῶν καὶ ἀλλοιώσιν οὖσαν· καὶ πλήρεις ἀσεβείας τοὺς ἕαυτοῦ λόγους ἐμπλήσαντος, καταδύσσεις τινάς ἐναγεῖς, καὶ νυκτερινάς τελετάς καὶ ἀποβλήσους μίξεις ἐπιτεδεύσαντος, τὰ τῶν Ἑλλήνων μάταια δόγματα κυρώσαντος, καὶ εἰμαρμένην εἰσάγοντος, καὶ μετενσωματώσεις νομοθετήσαντος, καὶ τὸν Χριστὸν ἐν σαρκὶ γεγονέναι μή βουληθέντος. Κάντεῦθεν τέλος ἐπάξιον τῆς τοιαύτης αὐτοῦ νομοθεσίας ἀπενεγκαμένου, ὑπὸ τινος τῶν ἐθνικῶν βασιλέων, ζῶντος ἔτι τὴν δόραν ἀποσπασθῆναι, ὡς φασιν, οὗτως τε τῷ θανάτῳ παραδοθῆναι. Μάλιστα δὲ Κύριλλος δὲ Ἱεροσολύμων τὴν τούτου κατεγράψατο καὶ ἐστηλίτευσεν ἀσεβῆ διάνοιαν, αὐτὰ τὰ γράμματα τῆς μιαρᾶς; αὐτοῦ καὶ ἀσέμνου διατάξεως, κατὰ λεπτὸν προτάξες, καὶ εἰθ' οὕτως τὸν ἐλεγχὸν ἐπαγγαγών τοῖς ἀθέοις αὐτοῦ καὶ παρανόμοις διδάγμασιν (?)· δὲ γάρ ἀσεβῆς οὗτος ἐτόλμησε καὶ ἔαυτὸν ἀπόστολὸν ὄνομάσαι, καὶ τέσσαρα συντάξαι βιβλία, καὶ ἐπεκάλεσε τὸ

A propheticis argumentis contrita, ethnico insuper errore convicto, hanc ipsam nobis præclaram victoriā a se corrumpendam decretivit; ita ut ipsi germani filii, germano sensu deposito, contra matrem suam eo stimulante armarentur.

3. Statim itaque Simonem Magum contra Ecclesiam concitatavit, qui magni apostoli Petri lingua, imo a loquente Deo per apostolum, vulneratur, et in profundam perditionis abyssum projicitur. Nam cum miser, Dei sibi magna virtus, Deusque magnus esse videretur, ne belluarum quidem aut brutorum humi repentium vim habere convictus est, atque ita funditus deletus, ut multi nostræ fidei asse B clæ ne coepisse quidem eum existimarent. Deinde Cerinthus exstitit, nec non Nicolaitæ, et Basilides, atque Carpocrates, atque horum consecanei, qui stultas admiserunt ethnicorum fabulas, vel turpitudinem potius morum, tanquam legitimam vivendi normam proposuerunt, novos præterea quosdam zonias, et tenebrarum nescio quam abyssum exco-gitarunt: qui tamen illico a beatis apostolis, præcipueque a tonitru filio Joanne, horumque discipulis profligati fuerunt.

4. Manichæi item atque Montanistæ, aliique horum similes, adversus Ecclesiam insurrexerunt, eique non leves conflictus intulerunt. Manes quidem inianiam multam ac fraudem et turpitudinem dogmatibus suis admisicuit; eoque devenit ut antiquæ legis latorem, ipsamque rerum creationem mali cuiusdam, non boni genii, jussu factam esse contendet; novum vero potius testamentum, vel futurum, bono genio esse tribuendum: atque ex his geniis seu principiis unum ab altero vim pati. Sic igitur duas constituit in mundo naturas, bonam scilicet atque malam. Porro neque hominis fabricam, neque aliam quamlibet, ut dictum est, creaturam, utpote corruptioni conversionique obnoxiam, habuisse sui artificem bonum genium. Idem sermones suos impietate replevit; nam et execrabilis quasdam sub terra latebras, et nocturnas initaciones, et nefandos concubitus adinvenit, et stulta ethnicorum dogmata sancivit, et fati doctrinam invexit, et corporum transformationes docuit, et Christum in carne extitisse negavit. Quamobrem dignam postea mercedem doctrinarum suarum retulit a rege quodam ethnico, quem viventi cutem detrahi jussisse aiunt, atque ita necari. Cyrillus apprime Hierosolymitanus impiam Manetis mentem palesfecit publiceque improbabit, cuius hominis commentarios ipsos impura atque indecora instituta ejus continent ad litteram proposuit, moxque singulos atheismi ejus scelerisque articulos refutavit. Etenim impius hic apostolum quoque semet nomi-

## NOTÆ.

(2) Legatur Cyrilli Hieros. cæthesis sexta.

PATROL. GR. XCVIII.

navit, et qualiter conscripsit libros, quorum primum appellavit *Evangelium*, alterum *Thesaurorum librum*, tertium *Mysteriorum*, quartum *Initiationum*.

5. Jam vero Montanistarum non una, sed varia ac multiformis dicitur esse doctrina. Præcipuum tamen dogma est, quod Montanum aiunt esse Spiritum sanctum, imo et unum quid putant Verbum ac Spiritum. Præterea cœlos octo existere affirmant, et horrenda futuri sæculi supplicia narrant, dracones quosdam fore atque leones ignem naribus efflantes, quo injustos amburent, horum vero alios carnibus suis suspensum iri; atque alia hujusmodi cassa nuce vaniora fabulantur. Natos autem de fornicatione vel adulterio homines in judicium ad ductum iri, et gravissimis poenis fore afficiendos hoc uno nomine quod eo genere nati fuerint, etiam si mores ipsorum ab honestate non discrepuerint. Sed neque peccatores ad penitentiam recipiunt, neque bigamos in conventibus secum congregari patiuntur, permultaque alia his similia perpetrant. Haec, inquam, isti qui sectam secundum ipsos electam amplexi sunt, adiungunt committere, imo et his plura scieles admittunt, et lubricam vitam agunt, et per semitas præcipitiis plenas gradiuntur. Quin senex quoque quidam e Thracia sacerdos, Montano in Asia corporaliter apprens, Grato tunc ibi proconsule, loquentem Montani Maximillæque ore diemone coarguit. Deinde vero etiam a magno Basilio coargutus est, maximeque ab Epiphanio Cyprio, qui tractatum contra omnes haereses edit.

• ἐλέγχαντος (3) λοιπὸν δὲ καὶ ὑπὸ Βασιλείου τοῦ μεγάλου, καὶ Ἐπιφανίου τοῦ Κυπρίου μάλιστα κατὰ πτῶν τῶν αἵρεσων πραγματείαν ἔγγραφον ἐκθεμένου.

6. Marcion quoque, et Paulus Samosatensis, et Valentinus, ac Marcellus, Ecclesiam nostram poluerunt; qui non veram sed phantasticam Domini incarnationem fuisse aiunt, idemque de voluntario ejus pro nobis obitu, et de ejusdem miraculis putant. Ac Valentinus quidem Deum ex elementis numerisque conflat, novosque æonas et fabulas comminiscitur, et dyadem quamdam, et tricenarium numerum in honore habens, totidem simul æonas confingit; veluti fecit et Simon hujus magister. Verumtamen hic etiam a nostris qui tunc vivebant Patribus exsufflatus fuit. Dei quoque ab eodem Valentino impie excogitata in duo divisione rejicitur; quippe unum esse bonum genium, aliud vero creatorum nugatur; ita ut, secundum ejus doctrinam, qui est creator, non sit bonus. Eodem prelio habita sunt, tum ejus abyssus atque silentium, tum fabulosi æones, quæ omnia vere digna sunt abysso illa et silentio, de quibus is loquitur.

7. Jam Paulus Samosatensis ex inviolata Domina nostra Deipara aiebat sumpsisse divinæ existentiae

A Εὐαγγέλιον, Τῷν θησαυρῷ βιβλίον, Τῷν μυστήριον, ἔτερον Τῷν τελετών.

ε'. Τῶν δὲ Μοντανῶν διάφορος εἶναι λέγεται δόξα, καὶ οὐ μονομερῆς, ἀλλὰ πολύτροπος. Τὸ δὲ τέλειον αὐτῶν δόγμα ἐν τούτοις ἐστίν, ὅτι τε αὐτὸν τὸν Μοντανὸν λέγουσιν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Πνεῦμα. Ἐτι δὲ καὶ ὅκτω οὐρανοὺς εἶναι νομοθετοῦσι, κολαστήριά τε φοβερὰ ἐν τῷ μέλλοντι αἰώνι ἔξηγονται, δράκοντάς τινας καὶ λέοντας ἐκ τῶν μυκτήρων πῦρ ἀποπέμπειν μέλλοντας, καὶ κατακαίειν τοὺς ἀδίκους, καὶ ἐτέρους ἀποκρέμασθαι ἀπὸ τῶν σφραγῶν, καὶ ἀλλὰ τινὰ πλήρη ματαιοσύνης μιθολογοῦσιν. Εἰς χρίσιν δὲ γοὺς ἐκ πορνείας ἡ μοιχείας γεννηθετας ἀλεσθαι καὶ κολάζεσθαι, ὑπὸ κολαστήρια τὰ δεινότατα, διτι τε μόνον ἐκ τούτων γεγέννηνται, καὶ αὐτῶν ὁ βίος μὴ παράνομος πέφυκεν. Ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἔτι εἰς μετάνοιαν δέχονται, ἡ τοὺς διγαμοῦντας συναρθῆναι μετ' αὐτῶν ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν ἀνέχονται, καὶ ἔτερα δὲ πάμπολλα παρόμοια τούτων ἐπιτελεῖται αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ οἱ τῆς ἔξαιρέτου αὐτῶν τῷ δοκεῖν μοίρας ἐπείγονται διαπράττεσθαι τῶν λοιπῶν, καὶ ἔτερα πλειόν τούτων δεδρακότων ἔργα ἀσεβείας, καὶ τῷ βίῳ ἐπισφαλῆ, καὶ κρημνῶν πλήρεις ἀτραπούς ἐξηπλωκότων· ἐλέγχεται δὲ καὶ τούτων ἡ σκοτωδής νομοθεσία καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι γεγενημένων διδασκάλων τῆμῶν. Ἐτι δὲ καὶ σῶμά τινος λερέως τῆς Θράκης αὐτούσιεν παραγεγούντος ἐν τῇ Ἀσίᾳ πόλει Κοντανὸν, Γρατοῦ τότε ἀνθυπατεύοντος, καὶ τὸν λαλοῦντα δι' αὐτοῦ καὶ τῆς Μαξιμίλλης δαίμονα

B σ'. "Ἐτι δὲ ἡμῶν ἐλυμήνατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ Μαρκίων καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατῶν, καὶ Οὐαλεντίνος καὶ Μάρκελλος, οἱ μὲν δοκήσει καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν τὴν τοῦ Κυρίου σάρκασιν λέγουσιν· ἔτι δὲ καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ ἐκούσιον θάνατον, καὶ τὰ θαύματα αὐτοῦ γεγενηθεῖαι, καὶ ἐκ στοιχείων καὶ ἀριθμῶν Θεὸν συγκείμενον, καὶ καινοὺς αἰώνας καὶ μύθους εἰσηγησάμενος, καὶ δυάδα τινὰ καὶ τριακάδα τιμῆσας τῶν ἀριθμῶν, καὶ ισαριθμους αἰώνας τούτοις ἀναπλάσας· ὥσπερ καὶ Σίμων ὁ τούτου διδάσκαλος. Ἄλλα καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν τότε ἡμῶν ἐξελέγχεται καὶ ἀποδιώκεται Πατέρων. Οὐαλεντίνου δὲ ἡ ἀθεος τοῦ ἐνδει Θεοῦ εἰς δύο κατατομῆς, εἰς ἀγαθὸν καὶ δημοφρογὴν ληρῳδούντος, ἀποδιώκεται· δηλονότι ὡς τὸν δημιουργοῦ κατ' αὐτὸν μὴ ἀγαθοῦ τινος ὑπάρχοντος, καὶ δι βιθὸς καὶ σιγῆ καὶ οἱ μυθικοὶ αἰώνες· τὰ βιθοῦ καὶ σιγῆς ὡς ἀληθῶς, κατὰ τὸν εἰπόντα, δῆτα.

C Σ. Παῦλος δὲ ὁ Σαμοσατῶν ἐκ τῆς ὁχράγτου καὶ Δεσποινῆς ἡμῶν Θεοτόκου Εἰλεγε τὴν ἀρχὴν εἰληφθεῖται.

#### NOTÆ.

(5) Confer Eusebium Hist. eccl. lib. v, 16 et 18.

ναι τῆς θεῖκῆς ὑπάρχεισας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Γίδην τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ προεῖναι πρὸ τοῦ κατὰ σάρκα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανῆναι. Αὐτίκα δὲ σύνδος τοπική κατ' αὐτοῦ ἐν Ἀντιοχεῖ συνίσταται, προεδρεύοντος ἐν αὐτῇ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν καὶ Θαυματουργοῦ τῆς Νεοκαισαρέων γεγονότος πόλεως· τούτῳ δὲ συνήν καὶ Λέων (4) Ταρσοῦ, καὶ Μάξιμος Βόστρης, Ἱεροσολύμων Μάργης τις Ιερεὺς (5), καὶ τῆς Καππαδοκίας (6) Φιρμιλιανῆς ὁ θεαμάσιος. Σὺν τούτοις συνηριθμέτο καὶ Θεότεκνος ὁ Παλαιστίνης, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Μάρκελλος, τῆς αὐτῆς ἐν τούτῳ γεγονότες ἀδειας, ϕιλὸν ἀνθρώπων καὶ αὐτοῦ τὸν Κύριον ὡρισάμενοι, καὶ ἀπὸ Μαρίας ἀρχόμενον.

η'. Καὶ τούτων τὸν γένειαν ἐλευθερωθεῖσα ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ τὴν κεφαλὴν πρὸς ὑψος ἄρασα, καὶ τῆς πλάνης ἀπάσης κατεξαναστάσα, καὶ τὰ ἴδια τέχνα τὰ γνήσια ἐναγκαλιζομένη, καὶ εἰς ὑψος ἄρατον ἐκτείνασα ἔστηκη, Σαβέλλιος ὁ Λίβυς κατεξανισταται αὐτῆς, ἀνάχοστην τινα καὶ κατάποσιν ἐπιτιθεύσας νομοθετῆσαι, τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν λέγων σχηματίζεσθαι καὶ ἐκτείνεσθαι ποτὲ μὲν εἰς Γίδην, ποτὲ δὲ εἰς Πνεῦμα: καὶ οὕτως ἐξαπολύμενον, πάλιν συστάλεσθαι, καὶ ἔνα μόνον εἶναι οὕτως Θεὸν λέγεσθαι, μηδαμῶς ἐν ἴδιῳ ὑποστάσει θεωρούμενον τοῦ τε Λόγου αὐτοῦ καὶ Γίδην, ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Κατὰ τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἀλλοι τῶν γνησίων ἡμῶν θηρευτῶν, τὰ ἔστηταν ἐξέτειναν λίνα, ἔτι δὲ καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρεῖας (7), καὶ τὸν θῆρα τοῦτον ἀγρεύσαντες, τῇ ἴδιᾳ μαχαίρῃ τοῦ λόγου κατέθυσαν, οὐ πρὸς θρῶσιν ἐπιτήδειον, ἀλλὰ πρὸς ἀπορρίψιθην καὶ νέχρωσιν ἐτοιμαστον, πάσι τοῦ θηρός τὰ μέλη ἐμφανῆ καταστήσαντες, καὶ τὴν φαρέτραν αὐτοῦ τῆς ἀλαζονείας ἐκτινάκαντες, καὶ πατείσθαι ὑπὸ πάντων ποιήσαντες. Πολλὴν δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπληστίαν ἐνδειξάμενος δ λεχθεὶς Διονύσιος, σπέρματα μᾶλλον τῇ ἀφυελ διαστάσει τῶν ὑποστάσεων παρασχὼν Ἀρειώ τῷ δυσσεβεῖ, ὡς φησι Βασίλειος (8) δ ἀκρότατος καὶ μέγας Πατήρ ἡμῶν· καὶ ὅτι μᾶλιστα ὑπεραπολογεῖται αὐτοῦ Ἀθανάσιος διοίδιμος (9), τοὺς διγῶνας αὐτοῦ ἐξηγούμενος, καὶ μὴ γνώμης κακότητι, ἀπῆλης δὲ δικιονοίας τρόπῳ, τούτῳ ὑπομεμηνήκειν αὐτόν· φαίνεται δὲ ὁ Μάρκελλος καὶ εἰς τὸ τούτου πως ἐμπεισῶν δύγμα.

θ'. Εὑθέως οὖν μετὰ τούτου, ἡ καὶ πρὸ τούτου, Ὁριγένης διατάσσονος καὶ λῆρος ἀνέψυ, τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυρῶν καὶ Ἀρειανίζων· καὶ προμπαρέιν τῶν ψυχῶν καὶ μεταποιήσιν, καὶ αἰώνων τινῶν ἐναλλαγήν, καὶ ἀναστάσεων; τοῦ πεσόντος ζώου ἀρνησιν· σφαιροειδῆ δὲ τινα σώματος ἐγερσιν, καὶ μὴ αὐτὴν τὴν πλάσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ ἴδιῳ σχήματι

A initium Dominum nostrum Jesum Christum Dei Filium, neque ante exstitisse quam humano generi in carne apparuerit. Igitur sine mora provincialis synodus contra ipsum Antiochiae coacta fuit, præsidente ei magno Patre nostro Thaumaturgo Neocæsariensis urbis episcopo; cui aderant Leo Tarrensis, Maximus Bostrensis, Magnes quidam Hierosolymorum sacerdos, et ex Cappadocia nostra admirabilis Firmilianus; atque horum in numero Theotecnus quoque Palæstinæ antistes erat. Porro et Photinus atque Marcellus prædictorum impietatem æmulantes, merum ipsi quoque hominem suisse Dominum affirmabant, qui de Maria sumpserit initium.

B 8. Horum demum importunitate depulsa, cum Ecclesia nostra caput erexisset, atque omni errore convicto, genuinos filios suos ulnis complecteretur, seque in immensum fastigium extenderet; ecco Lybs Sabellius contra stetit, confusionem quamdam et quasi catapolium confidere studens, dum videbilet Deum Patrem formas quasdam induere dicere, ac semet extendere modo in Filium, modo in Spiritum sanctum: cumque ita se dilatassem, rurus solere contrahiri, atque ita unum tantummodo dici Deum; neque in propria quemque persona spectari, Verbum scilicet seu Filium, neque item Spiritum sanctum. Adversus hunc, cum alii multi nostrarum partium germani venatores retia sua tetenderunt, tum nominatim Dionysius Alexandrinus episcopus. Hui captam seram proprio sermonis gladio confecerunt, haud equidem esui aptam, sed cæde projectu dignissimam, ejusque disceptra membra spectaculo cunctis proposuerunt; pharetrum denique superbie ejus omnium pedibus conculcandam dederunt. Jam cum Sabellium infinita vi argumentorum Dionysius urgeret, semina quasdam jecit, unde falsam personarum differentiam impius Arius suscitaret, ut ait summus Pater noster Basilius: quanquam Dionysii patrocinium apprime gerit inclitus Athanasius, dum ejus certamina enarrat, eumque haud prava sententia imbutum, sed simplici suæ mentis ratione sic elocutum contendit. Constat autem Marcellum quoque in Sabelli dogma consensisse.

C 9. Protinus post hunc, vel etiam antea, Origenes vano se labore fatigans et nugans exortus est utriusque doctrinam approbans, et Arianismum redolens. Hic animarum præexistentiam et instauratiōnem, atque æonum quorundam alternationem docuit: defuncti vero animantis resurrectionem negavit, sed sphæricam nescio quam corporis suscitatio-

## NOTÆ.

(4) Catalogus synodorum apud Justellum t. II, p. 1172, et epistola synodica Ἐλενός.

(5) Epistola synodica verius Ὑμέναιος, qui erat episcopus.

(6) Ergo Germanus Cappadox gente erat, imo et domo Cæsariensis, ut cap. 15.

(7) Scripsérat quatuor adversus Sabellium libros

Dionysius Alex. qui jamdiu vixerunt. Dionysium decertantem cum Sabellio memorat Vita sancti Petri Alex. a nobis edita in hoc Spicilegio t. III, p. 682.

(8) In Epistola ad Maximum ed. Garner., t. I, p. 90.

(9) Exstat hæc pro Dionysio scripta ab Athanasio Apologia.

navit, et quatuor conscripsit libros, quorum pri- A Εὐαγγέλιον, Τῶν θησαυρῶν βιβλίον, Τῶν μυστη-  
mum appellavit *Evangelium*, alterum *Thesaurorum* plar, ἔτερον Τῶν τελετῶν.  
librum, tertium *Mysteriorum*, quartum *Initiatio-*  
*nūm*.

5. Jam vero Montanistarum non una, sed varia ac multiiformis dicitur esse doctrina. Præcipuum tamen dogma est, quod Montanum aiunt esse Spiritum sanctum, imo et unum quid putant Verbum ac Spiritum. Præterea cœlos octo existere affirmant, et horrenda futuri sæculi supplicia narrant, dracones quosdam fore atque icones ignem naribus efflantes, quo injustos amburent, horum vero alios carnibus suis suspensum iri; atque alia hujusmodi cassa nuce vaniora fabulantur. Natos autem de fornicatione vel adulterio homines in judicium ad ductum iri, et gravissimis poenis fore afficiendos hoc uno nomine quod eo genere nati fuerint, etiam si mores ipsorum ab honestate non discrepuerint, Sei neque peccatores ad penitentiam recipiunt, neque bigamos in conventibus secum congregari patiuntur, permultaque alia his similia perpetrant. Ille, inquam, isti qui sectam secundum ipsos electam amplexi sunt, diliguntur committere, imo et his plura scieles admittunt, et lubricam vitam agunt, et per semitas præcipitiis plenas gradiuntur. Quin senex quoque quidam e Thracia sacerdos, Montano in Asia corporaliter apparet, Grato tunc ibi proconsule, loquentem Montani Maximillæque ore demonem coarguit. Deinde vero etiam a magno Basilio coargutus est, maximeque ab Epiphanius Cyprio, qui tractatum contra omnes haereses edit.

Ἐλέγχεντος (3). λοιπὸν δὲ καὶ ὑπὸ Βασιλείου τοῦ μεγάλου περὶ τῶν αἱρέσεων πραγματείαν Ἑγγραφὸν ἐκθεμένου.

6. Marcion quoque, et Paulus Samosatensis, et Valentinus, ac Marcellus, Ecclesiam nostram poluerunt; qui non veram sed phantasticam Domini incarnationem fuisse aiunt, idemque de voluntario ejus pro nobis obitu, et de ejusdem miraculis putant. Ac Valentinus quidem Deum ex elementis numerisque conflat, novisque æones et fabulas comminiscitur, et dyadem quamdam, et tricenarium numerum in honore habens, totidem simul æones confingit; veluti fecit et Simon hujus magister. Verumtamen hic etiam a nostris qui tunc vivebant Patribus exsufflatus fuit. Dei quoque ab eodem Valentino impie excogitata in duo divisio rejicitur; quippe unum esse bonum genium, aliud vero creatorem nugatur; ita ut, secundum ejus doctrinam, qui est creator, non sit bonus. Eodem pretio habita sunt, tunc ejus abyssus atque silentium, tum fabulosi æones, quæ omnia vere digna sunt abysso illa et silentio, de quibus is loquitur.

7. Jam Paulus Samosatensis ex inviolata Domina nostra Deipara aiebat sumpsisse divinæ existentiae

e'. Τῶν δὲ Μοντανῶν διάφορος εἶναι λέγεται δόξα, καὶ οὐ μονομερής, ἀλλὰ πολύτροπος. Τὸ δὲ τέλειον αὐτῶν δόγμα ἐν τούτοις ἔστι, ὅτι τε αὐτὸν τὸν Μοντανὸν λέγουσιν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν Λόγον καὶ Πνεῦμα. "Ετι δὲ καὶ δικτῶ οὐρανοὺς εἶναι νομοθετοῦσι, κολαστήριά τε φοβερὰ ἐν τῷ μέλλοντι αἰώνι ἔξηγοῦται, δράκοντάς τινας καὶ λέοντας ἐκ τῶν μυκτήρων πῦρ ἀποπέμπειν μέλλοντας, καὶ κατακαλεῖν τοὺς ἀδίκους, καὶ ἐτέρους ἀποκρέμασθαι ἀπὸ τῶν σφραγῶν, καὶ ἀλλὰ τινὰ πλήρη ματαίοντος μυθολογοῦσιν. Εἰς χρίσιν δὲ τοὺς ἐκ πορνείας ἡ μοιχεία γεννηθέντας ἀγεθαῖ καὶ κολάζεθαῖ, ὑπὸ κολαστήρια τὰ δεινότατα, δητε τούτον ἐκ τούτων γεγέννηται, καὶ αὐτῶν ὁ βίος; μῆτη παράνομος πέφυκεν. 'Αλλ' οὐδὲ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἔτι εἰς μετάνοιαν δέχονται, ἡ τοὺς διγαμοῦντας συναγθῆναι μετ' αὐτῶν ἐν ταῖς συναγωγαῖς; αὐτῶν διέχονται, καὶ ἐτέρα δὲ πάμπολλα παρόδημα τούτων ἐπιτελεῖται αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ οἱ τῆς ἔξαιρέστου αὐτῶν τῷ δοκεῖν μοίρας ἐπείγονται διαπράτεσθαι τῶν λοιπῶν, καὶ ἐτέρα πλείω τούτων δεδραχότων ἔργα ἀσεβεῖας, καὶ τῷ βίῳ ἐπισφαλῆ, καὶ κρητικῶν πλήρεις ἀτραποὺς ἔξηπλωκότων· ἐλέγχεται δὲ καὶ τούτων ἡ σκοτώδης νομοθεσία καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι γεγενημένων διδασκάλων ἡμῶν. "Ετι δὲ καὶ σῶμά τινος λερέως τῆς Θεράκης αὐτοφει παραγεγονότος ἐν τῇ Ἀσίᾳ πρὸς Μοντανὸν, Γρατοῦ τότε ἀνθυπατεύοντος, καὶ τὸν λαλοῦντα δι' αὐτοῦ καὶ τῆς Μαξιμιλλῆς δαιμόνας

ζ'. "Ετι δὲ ἡμῶν ἐλυμήνατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ Μαρκίων καὶ Παῦλος δὲ Σαμοσατῶν, καὶ Οὐαλεντίνος καὶ Μάρκελλος, οἱ μὲν δοκήσει καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν τὴν τοῦ Κυρίου σάρκωσιν λέγουσιν. Ετι δὲ καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ ἐκουσίον θάνατον, καὶ τὰ θαύματα αὐτοῦ γεγενῆθαῖ, καὶ ἐκ στοιχείων καὶ ἀριθμῶν Θεὸν συγχειμένον, καὶ καινοὺς αἰώνας καὶ μύθους εἰσηγήσαμενος, καὶ δυάδα τινὰ καὶ τριακάδα τιμῆσας τῶν ἀριθμῶν, καὶ ισαρθρίους αἰώνας τούτοις ἀναπλάσας· ὥσπερ καὶ Σίμων δ τούτου διδάσκαλος. Άλλὰ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν τότε ἡμῶν ἐξελέγχεται καὶ ἀποδικεται Πατέρων. Οὐαλεντίνου δὲ ἡ ἀθεος τοῦ ἐνδός Θεού εἰς δύο κατατομή, εἰς ἀγαθὸν καὶ δημιουργὸν ληρῷδοντος, ἀποδικεται· ἐηλονότι ὡς τοῦ δημιουργοῦ κατ' αὐτὸν μὴ ἀγαθοῦ τινος ὑπάρχοντος, καὶ δι βυθὸς καὶ σιγῆ καὶ οἱ μυθικοὶ αἰώνες· τὰ βυθοῦ καὶ σιγῆς ὡς ἀληθῶς, κατὰ τὸν εἰπόντα, δξια.

ζ'. Παῦλος δὲ δ Σαμοσατῶν ἐκ τῆς ὁχράντου καὶ Δεσποτίνης ἡμῶν Θεοτόκου Ελεγε τὴν ἀρχὴν εἰληφέ-

#### NOTÆ.

(5) Confer Eusebium Hist. eccl. lib. v, 16 et 18.

ναι τῆς θεῖκῆς ὑπάρχεισας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Α Χριστὸν τὸν Γίδην τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ προεῖναι πρὸ τοῦ κατὰ σάρκα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανῆναι. Αὐτίκα δὲ σύνοδος τοπική καὶ αὐτοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ συνισταται, προεδρεύοντος ἐν αὐτῇ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν καὶ Θαυματουργοῦ τῆς Νεοκαισαρέων γεγονότος πόλεως· τούτῳ δὲ συνήντη καὶ Λέων (4) Ταρσοῦ, καὶ Μάξιμος Βόστρης, Ἱεροσολύμων Μάγης τις Ιερεὺς (5), καὶ τῆς Καππαδοκίας (6) Φιρμιλιανὸς ὁ θαυμάσιος. Σὺν τούτοις συνηρθείτο καὶ Θεότεκνος ὁ Παλαιστίνης, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Μάρκελλος, τῆς αὐτῆς ἐν τούτῳ γεγονότες διδεῖται, ϕιλὸν ἀνθρώπου καὶ αὐτοῦ τὸν Κύριον ὥρισαμενοι, καὶ ἀπὸ Μαρίας ἀρχόμενοι.

η'. Καὶ τούτων τοῖνυν ἐλευθερωθεῖσα ἡμῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τὴν κεφαλὴν πρὸς ὑψος δρασα, καὶ τῆς πλάνης ἀπάσης κατεξαναστάσα, καὶ τὰ ἔδια τέκνα τὰ γνήσια ἐναγκαλιζομένη, καὶ εἰς ὑψος διφατὸν ἐκτείνασα ἐσυτήν, Σαβέλλιος ὁ Λίβιος κατεξανισταται αὐτῇ, ἀνάχυσιν τινα καὶ κατάποσιν ἐπιτιθεύσας νομοθετήσαι, τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν λέγων σχῆματίζεσθαι καὶ ἐκτείνεσθαι ποτὲ μὲν εἰς Γίδην, ποτὲ δὲ εἰς Πνεῦμα· καὶ οὕτως ἐξαπολύμενον, πάλιν συστέλλεσθαι, καὶ ἔνα μόνον εἶναι οὕτως Θεὸν λέγεσθαι, μηδαμῶς ἐν ἴδιᾳ ὑποστάσῃ θεωρούμενον τοῦ τε Λόγου αὐτοῦ καὶ Γίδην, ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἄγιου Πνεύματος. Κατὰ τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι τῶν γνησίων ἡμῶν θηρευτῶν, τὰ ἐσαυτῶν ἐξέτειναν λίνα, ἔτι δὲ καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας (7), καὶ τὸν θῆρα τούτου ἀγρεύσαντες, τῇ ἴδιᾳ μαχαίρᾳ τοῦ λόγου κατέθυσαν, οὐ πρὸς βρῶσιν ἐπιτίθειον, ἀλλὰ πρὸς ἀπορθίφην καὶ νέχρωσιν ἐτοιμάσαντον, πᾶσι τοῦ θηρὸς τὰ μέλη ἐμφανῆ καταστήσαντες, καὶ τὴν φαρέτραν αὐτοῦ τῆς ἀλαζονείας ἐκτινάκαντες, καὶ πατείσθαι ὑπὸ πάντων ποιήσαντες. Πολλὴν δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπληστίαν ἐνδειξάμενος δ λεχθεὶς Διονύσιος, σπέρματα μᾶλλον τῇ ἀφυελ διαστάσει τῶν ὑποστάσεων παρασχών Ἀρείω τῷ δυσσεβεῖ, ὡς φησι Βασίλειος (8) ὁ ἀκρότατος καὶ μέγας Πατήρ ἡμῶν· καὶ διειπολιτεῖται αὐτοῦ Ἀθανάσιος ὁ ἀσθεμός (9), τοὺς διγῶνας αὐτοῦ ἐξηγούμενος, καὶ μὴ γνώμης κακότητι, ἀπῆλης δὲ δικυνίας τρόπῳ, τούτῳ ὑπομεμηνήκειν αὐτὸν· φανεται δὲ ὁ Μάρκελλος καὶ εἰς τὸ τούτου πως ἐμπεσόν δόγμα.

θ'. Εὑθέως οὖν μετὰ τούτου, η καὶ πρὸ τούτου, Οριγένης δι ματαιόπονος καὶ λῆπος ἀνέψυ, τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυρῶν καὶ Ἀρειανίζων· καὶ προθιμαρξιν τῶν ψυχῶν καὶ μεταποίησιν, καὶ αἰώνων τινῶν ἐναλλαγήν, καὶ ἀναστάσεων; τοῦ πεσόντος ζώου ἀρνησιν· σφαιροειδῆ δὲ τινα σώματος ἔγερσιν, καὶ μὴ αὐτὴν τὴν πλάσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ ἴδιῳ σχήματι

A initium Dominum nostrum Jesum Christum Dei Filium, neque ante exstitisse quam humano generi in carne apparuerit. Igitur sine mora provincialis synodus contra ipsum Antiochiae coacta fuit, præsidente ei magno Patre nostro Thaumaturgo Neocæsariensis urbis episcopo; cui aderant Leo Tarvensis, Maximus Bostrensis, Magnes quidam Hierosolymorum sacerdos, et ex Cappadocia nostra admirabilis Firmilianus; atque horum in numero Theotecnus quoque Palæstinæ antistes erat. Porro et Photinus atque Marcellus prædictorum impietatem æmulantes, merum ipsi quoque hominem fuisse Dominum affirmabant, qui de Maria sumpserit initium.

B 8. Horum demum importunitate depulsa, cum Ecclesia nostra caput erisset, atque omni errore convicto, genuinos filios suos ulnis complecteretur, seque in immensum fastigium extenderet; ecce Lybs Sabellius contra stetit, confusionem quamdam et quasi catapotium confidere studens, dum videbilet Deum Patrem formas quasdam induere dicebat, ac semet extendere modo in Filium, modo in Spiritum sanctum: cumque ita se dilatassem, rurus solere contrahiri, atque ita unum tantummodo dici Deum; neque in propria quemque persona spectari, Verbum scilicet seu Filium, neque item Spiritum sanctum. Adversus hunc, cum ali multi nostrarum partium germani venatores retia sua tetenderunt, tum nominatim Dionysius Alexandrinus episcopus. Ihi captiam feram proprio sermonis gladio confecerunt, haud equidem esui aptam, sed cæde projectaque dignissimam, ejusque disceptra membra spectaculo cunctis proposuerunt; pharetram denique superbia ejus omnium pedibus conculcandam dederunt. Jam cum Sabellium infinita vi argumentorum Dionysius urgeret, semina quædam jecit, unde falsam personarum differentiam impius Arius suscitaret, ut ait sumimus Pater noster Basilius: quanquam Dionysii patrocinium apprime gerit inclitus Athanasius, dum ejus certamina enarrat, eumque haud prava sententia imbutum, sed simplici siue mentis ratione sic elocutum contendit. Constat autem Marcellum quoque in Sabelli dogma consensisse.

C 9. Protinus post hunc, vel etiam antea, Origenes vano se labore fatigans et nugans exortus est utriusque doctrinam approbans, et Arianismum redolens. Hic animarum præexistentiam et instaurationem, atque æonum quorundam alternationem docuit: defuncti vero animantis resurrectionem negavit, sed sphæricam nescio quam corporis suscitatio-

## NOTÆ.

(4) Catalogus synodorum apud Justellum t. II, p. 1172, et epistola synodica Ἐλενός.

(5) Epistola synodica verius Ὅμεναῖος, qui erat episcopus.

(6) Ergo Germanus Cappadox gente erat, imo et domo Cæsariensis, ut cap. 15.

(7) Scripsérat qualuor aduersus Sabellium libros

Dionysius Alex. qui jamdiu vixerunt. Dionysium decertantem cum Sabellio memorat Vita sancti Petri Alex. a nobis edita in hoc Spicilegio t. III, p. 682.

(8) In Epistola ad Maximum ed. Garner., t. I, p. 90.

(9) Exstat hæc pro Dionysio scripta ab Athanasio Apologia.

nem, non valerem ipsam hanc hominis machinam in sua naturali forma resurrecturam commentus est; quam rem cognoscere licet ex eo libro, quem adversus Origenem magnus Methodius elaboravit. Is sexenta alia impietate scatentia dogmata convergens in medium protulit, atque illis propinavit, cosque enutriit qui viam minimè ab ipso remotam malitiose terebant. Hunc naviter refutavit magnus Petrus Alexandriæ episcopus et martyr, nec non Heraclas, et Demetrius, aliquique nonnulli. Sed enim doctissimus (nam quo alio titulo appellem nescio) Eusebius Pamphili patronus consurrexit, nugas ejus confirmans, aliasque errores, quos inter Arianismum, et paganicarum fabularum futilitatem, sub apologeticæ specie defendens; id quod intelligere possumus ex commentario Antipatri Bostrensis hæc perspicue narrantis.

40. Ecce autem Arius quoque presbyter Alexandrinus adversus Ecclesiam nostram furere cœpit; qui, ducto ab urbe Alexandria initio, heresim suam usque ad orbis, ut ita dicam, terminos propagavit, quam firmarunt foveruntque reges, magistratus, sapientes clarique homines, quorum in numero supradictus quoque Eusebius fuit, ut ejus scripta demonstrant. Anathemate autem percussus fuit Arius a prædicto admirabili Petro, qui eum negavit recipere vel in ipso martyrii procinctu, multis licet ad ejus genua advolutis, et pro filius reconciliatione rogantibus. Tunc quippe narravit martyr, Dominum sibi coram conspectum laciniosa tunica induitum; quem cum interrogasset: *Quis te, Domine, ita lacerum fecit?* Arius, inquit Dominus, me laceravit: sed tu cave ne eum recipias; est enim tam præsente quam futuro in sæculo condemnatus. Itaque Petrus mandavit omnibus ut communionem cum Ario vident. Nempe Arius aiebat creaturam esse Filium Dei, tempusque fuisse quo Filius non erat, atque illo antiquiora esse tum tempus tum Patris voluntatem, ipsumque a Patre esse factum; et quia ipse facere nos nequibat, idcirco aiebat Dei Patris creaturam assumptissime sibi divinitatem. Deinde vero et ipsum Dei Filium creasse post Patrem aliquid tum huminarum tum reliquarum naturarum, ut sic posset condita ab eo creatura ad ipsum accedere, quin dissiparetur a sublimi veluti comburente eam Dei potestate, si forte ab ipso Patre producta fuisset.

11. Tunc vero, vel paulo ante, magno quoque nostro Patri et thaumaturgo Gregorio de his menditanti, mira illa dogmati revelata fuit expositio,

## NOTÆ.

(qui fuerunt Alex. episcopi) ponuntur inter adversarios Origenis.

(10) Libri hujus sancti Methodii de resurrectione adversus Origenem, nunc nonnisi fragmenta, ampla tamen, apud Epiphanium et Photium supersunt,

praeter alijs apud alios minora.

(11) Non supersunt Petri Alex. adversus Origenem scripta.

(12) Vide Eusebium, *Hist. eccl.* vi, 8. et Hieronymum Script. *eccl.* cap. 54. In Vita sancti Petri Alex. retro citata uterque tam Heraclas quam Denetrius

A òniscitacbat musheusmenos, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ πονηθέντος κατ' αὐτοῦ λόγου Μεθοδίῳ τῷ μεγάλῳ (10). Καὶ ἕπερ δὲ μυρία ἀσεβείας πλήρη δόγματα καταφορτώσας εἰς μέσον κατέρριψε, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ τὴν παρόδιον τρίσιν ποιουμένοις δολερῶς, ἐπότισε καὶ ἀνέτρεψεν. "Ομως καὶ μᾶλλον τιτρώσκεται ὑπὸ Πέτρου τοῦ μεγάλου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος Ἀλεξανδρείας (11), ἔτι δὲ καὶ Ἡρακλῆς καὶ Δημητρίου (12) καὶ ἔτερων τινῶν. Καὶ διὰ μᾶλιστα δὲ πολύμαθης, ή οὐκ οὖδὲ ὅπως εἰπεῖν, Εὐσένιος δὲ Παμφίλου συνίσταται τούτῳ ὑπεραπολογούμενος αὐτοῦ (13), καὶ χυρῶν μᾶλλον τὴν τε ληρωθέαν αὐτοῦ καὶ τῆς ἀλληλῆς τῆς τε Ἀρειανικῆς καὶ τῆς Ἑλληνικῆς εἰκαιομυθίας τὸ ἔκλυτον, ὡς ἐν πλάσματι ἀπολογίας ταῦτα συνιστῶν, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τοῦ πονηθέντος Βλάστου Ἀντιπάτρῳ τῷ Βοστρηνῷ σαφῶς ταῦτα διαγρεύοντι (14).

τ'. "Αρειος οὖν πάλιν δὲ Ἀλεξανδρείας πρεσβύτερος, ἐπεμάνη τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν, καὶ ἤρξατο μὲν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, ἔξετεν δὲ τὴν αὐτοῦ ἀσέβειαν, ὡς εἰπεῖν, εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς. ὑπὸ πολλῶν κρατυνόμην καὶ περιεπομένην βασιλέων τε καὶ ἀρχόντων καὶ σοφῶν καὶ ἐλλογίμων, ἐξ ὧν ὑπῆρχε τότε καὶ ὁ ἐπιμηγθεῖς Εὐσένιος, ὡς τὰ τούτων δηλοῦσι συγγράμματα. Ἀναθεματίζεται δὲ δὲ εἰρημένος "Αρειος ὑπὸ τε τοῦ προλεχθέντος Πέτρου τοῦ θαυμασίου, μὴ προσηκαμένου τοῦτον μήτε ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τοῦ μαρτυρίου (15), πολλῶν γονυπετούντων αὐτὸν καὶ περὶ τοῦ δεχθῆναι αὐτὸν καθικετεύοντων, ὅτε καὶ τὸν Κύριον δέ μάρτυς ἐλεγεν ὄφθηται αὐτῷ, ἐρήγημένους χιτῶνας ἀμπεχόμενον, καὶ πρὸς αὐτοῦ προσερωτηθέντα, Τίς σε περιέσχισεν, Κύριε; εἰπεῖν, "Αρειός με περιέσχισεν" ἀλλὰ μὴ προσδέξῃ αὐτὸν· εἶναι γάρ τούτον κατακεκριμένον ἐλεγε καὶ ἐν τῷ νῦν αἰώνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ πάντας παρήγγειλεν ἀποστρέψθαι τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας. Αὐτὸς γάρ δὲ Ἀρειος ἔφασκε κτίσμα εἶναι τὸν Γίλον τοῦ Θεοῦ· καὶ εἶναι καιρὸν δέ οὐκ ἥν δὲ Γίλος· καὶ προτερεύειν τούτου τὸν χρόνον καὶ τὴν θέλησιν· γενέσθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρός· καὶ διὰ τὸ κτίσαι ήμας μὴ δύνασθαι, ἐλεγε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν κτίσιν ὑπενεγκεῖν τὴν θεότητα· καὶ λοιπὸν ἐπιτηδευθῆναι μετ' αὐτὸν τι κτίσμα, τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων φύσεως, καὶ τὸν Γίλον τοῦ Θεοῦ· ὡστε δύνασθαι κτίζομένην πελάζειν αὐτῷ τὴν κτίσιν, καὶ μὴ ἔξαπλοῦσθαι τῇ ἀκροτάτῃ τοῦ Θεοῦ καταφλεγομένην δυναστείᾳ, εἰπερ δρα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς εἰς τὸ εἶναι παρήγετο.

ια'. Τότε, ή καὶ μικρὸν πρὸ τούτου, καὶ τῷ μεγάλῳ ἡμῶν Πατρὶ καὶ θαυματουργῷ Γρηγορίῳ ἐπιζητοῦντι περὶ τούτων, ή τοῦ δόγματος ἔξεχαλύφθη

(13) Non exstat hæc Eusebii pro Origeni Apologia nisi partim Latine.

(14) Scilicet in deperdita refutatione apologiæ Eusebianaæ pro Origeni.

(15) Exstat hæc narratio cum alibi tum in memorata Vita S. Petri Alex.

θαυμάσιος διδασκαλία, ὅτε τὴν ἀγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν καὶ Ἰωάννην τὸν παρθένον καὶ ἀπόστολον ἐπιεῖσατο· φανερῶς ὑποδεικνύντων αὐτῷ τὴν τῶν ἐπιζητουμένων ἀκρίβειαν· αὗτη ἐστὶν ἡ διδασκαλία ἡ παρὰ πᾶσιν φόδομένη τοῖς πέρασι, καὶ τὴν ἀπαρχὴν ἐκ τῆς Πατρικῆς θεότητος ποιουμένη. Εἰς θεδς, λέγων, Πατήρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑφεστώσης καὶ δυνάμεως καὶ χαρακτῆρος ἴδου (16). Ὁμόδοξόν τε καὶ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ διδάσκοντος· καὶ μηδὲν εἶναι κτίσμα ἢ δοῦλον ἢ ἐπείσακτον ἐν τῇ Τριάδι διαγορεύοντος, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ὁν, ὅπερον δὲ ἐπεισελθόν· ἀκτιστὸν τε καὶ ἀδύνατον εἶναι ἀεὶ τὴν Τριάδα τρανῶς διδαχθέντος; αὐτὸν καὶ διδάσκαντος (17)· τότε καὶ Βασιλεὺς ὁ Ἀμασεῖας ἐπισκόπος (18), ὁ δυτῶς βασιλεὺς τῷ φρονήματι τῆς πίστεως, καὶ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ δρομολογίᾳ τοῦ μαρτυρίου, ἐν Νικομηδίᾳ τῇ πόλει ὑπὸ Δικινίου ἀχθεὶς καὶ μαρτυρήσας, τοῖς ἐρωτήσασιν αὐτὸν περὶ τῆς τοιαύτης ἐρωτήσεως, τὴν ἐννομονέποιήσατο ἀπόχριστον, δμούσιον τὴν Τριάδα διαγορεύων, καὶ δαιμονικῆς πλάνης ἀνάμεστον τὴν Ἀρειανικὴν λέγων φληγαφλαν εἶναι, ὡς ἔστι καταμαθεῖν ἐκ τῆς ἐμφερομένης ἐν τῷ Μαρτυρῷ αὐτοῦ διδασκαλίας.

ἰβ'. Καὶ Ναυάτος πρὸ Ἀρείου καὶ ἑτέρων αἱρέσεων, πρεσβύτερος Ῥώμης γεννόμενος, τὴν μετάνοιαν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας ἐκκήρυκτον ἐποίησατο, καὶ μήτε τοὺς ἐν τῷ διωγμῷ παραπεσόντας ἀνθρώπους μετανοοῦντας, μήτε ἐν ἀλληλ ἀμαρτήματι ἢ πορνείᾳ ἢ διγαμίᾳ τῆς μεταλήψεως ἡξιού μεταδίσθαι, καὶν ἔξια τῆς μετανοίας ἔργα ἐπιδεῖξοντο· διτις εὐθέως κατάκριτος γίνεται, συμφρονησάντων καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπων (19). Περὶ αὐτοῦ καὶ ὁ μέγας ἡμῶν ποιητὴ ἐπεμνήσθη Γρηγόριος ἐν ἐν τῶν πανηγυρικῶν αὐτοῦ λόγων (20), τελείως τὴν αἴρεσιν αὐτοῦ βθελυξάμενος.

ἰγ'. Τοῦ δὲ Ἀρειανικοῦ καπνοῦ εἰς μεγάλην πυράν ἀναφέντος, καὶ πανταχός διαδραμάντος, καὶ τὴν οἰκουμένην δαχρύων ἐμπλήσαντος, θεόθεν αἰθρίας ἥμιν ἐκ τῶν διωγμῶν γεγενημένης, καὶ τοῦ ἐπιφανοῦς βασιλέως Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου τὸ βασίλειον ἀναδησαμένου κράτος, κάνταῦθα παραγενότος, ἀνδρὸς ἐναρέτου καὶ πλήρη τὸν Θεοῦ φόρον ἐν τῇ καρδίᾳ κατέχοντος, τῷ κόσμῳ καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν μάλιστα ἐπιφανέντος, τὴν τῶν Ιερῶν δμήγυριν συνήγαγε, καὶ σύνοδον ἐν Νικαίᾳ συγκροτεῖσθαι προσέταξεν, ήτις ἡδη ἐπὶ αὐτοῦ καὶ γεγένητο, παρόντος αὐτοῦ καὶ τοῖς Ιερεῦσι συνεδρεύοντος. Ἀλέξανδρος ὁ μέγας πατριάρχης Ἀλεξανδρείας παρῆν ἐκεῖτε, Ἀθανάσιος ὁ τούτου διάκονος, Ἰούλιος Ῥώμης (21), Εὐστάθιος Ἀντιοχείας (22),

## NOTÆ.

(16) In editis Gregorii Thaum. διδῶν αἰτεῖν.

(17) De hac narratione Germani videsis quæ diximus in præfatione (col. 35).

(18) Basili plenam notitiam dat Lequinius Or. ch. t. I. p. 524-525.

(19) Veluti fecit synodus Antiochena Demetrii, in Catalog. synod. n. 23.

(20) In oratione trigesima nona, quæ est in sancta lumina

A cum sanctam Virginem Deiparam, Joannemque item virginem atque apostolum per visum conspexit, manifeste sibi quæstionum suarum solutionem tradentes. Hæc est illa fidei expositio, in orbe toto celebrata, quæ a Patris divinitate sumit initium: Unus Deus, inquit, Pater Verbi viventis, sapientia substantialis ac virtutis et characteris proprii. Nec non pari gloria cum Patre et Filio frui Spiritum docet, nihilque in Trinitate creatum esse aut servum aut additum prædicat, quod quidem ante non fuerit, postea vero subintrayerit. Scilicet increatum, immortalem, sempiternamque esse Trinitatem, et ipse Gregorius edocuit. Tunc etiam Basileus (rex) Amaseæ episcopus, vere rex, mentis sententia et sermone doctrinæ ac martyrica confessione, in urbe Nicomedia a Licinio ad martyrium perductus, sciscitantibus se de hac fidei controversia, justum dedit responsum, consubstantiam Trinitatem esse pronuntians, Arianam vero insaniam diabolica fraude scatere; ut comperimus ex illa fidei confessione, ouæ ir ejusdem martyrii Actis refertur.

12. Ante Arium quoque aliasque hæreses, Novatus Romanus presbyter, pœnitentiam ab Ecclesia proscriptis; et lapsos in persecutione, quanquam postea pœnitentes, item alio peccato pollutos, vel fornicatos, vel bigamos, communione sacrorum excludebat, etiamsi egregia pœnitentiae documenta darent. Igitur et hic confessiū damnatus fuit, consentientibus etiam Orientis episcopis. Ejusdem meminuit magnus quoque pastor noster Gregorius in quadam suo panegyrico sermone, ubi ejus hæsim penitus exsecratur.

13. Jam cum Arianus sumus in magnam clamam arsisset, atque ubique diffusus orbem lacrimis opplevisset, divinitus accidit ut quies a persecutionibus nobis fieret, et inclitus imperator magnus Constantinus ad imperium enectus, et in Orientem veniens, vir insigni virtute præditus, et plenum Dei timore cor gestans, mundo ac præsertim nostræ Ecclesiæ affulgeret; qui sacerdotum cœlum congregans, synodus Nicææ fieri mandavit, D quæ sub eo reapse celebrata fuit, præsente ipso et cum sacerdotibus considente. Aderant ibi magnus Alexandriae patriarcha Alexander, Athanasius ejus diaconus, Julius Romæ, Eustathius Antiochiæ, Macarius Hierosolymorum, Hosius Cordubæ, Memnon Ephesi, Leontius Cæsareæ nostræ Cappadocum,

(21) Aut labitur memoria Germanus in nomine Julii Romani, sicut ipsem se in similibus errare veretur cap. 46, aut Julius Nicæno concilio non nisi presbyter vel diaconus interfuit (sicuti Athanasius et Alexander Byzantinus) missus fortasse a Silvestro cum Romanis legatis. Sed certe Julius in numero ccccvi Patrum non apparet.

(22) In Theodori Lectoris Catalogo Patrum Nic. Σελευκείας.

et vere admirandus vir Paphnutius, et Spyridon thaumaturgus, aliquique plurimi, qui numerum ccc et xviii Patrum explebant. Aiunt magnum quoque Alexandrum, tunc diaconum, ex hac nostra civitate illuc missum a magno Metrophane, qui in lecto ob senium decumbebat, cum cæteris conse-disse. Multi vero ex episcopis ibi congregatis, fidei confessores fuerant, et inter persecutiones ab iustis impiisque imperatoribus mutilati, partim quidem nervis pedum succisis, partim oculis erutis, partim aliis corporis membris diminutis, ob fidem in Christum et confessionem, et publicam principum jussis contradictionem. Arianæ vesaniae tunc defensores erant Eusebius Nicomediensis, Eleusius, et alter Eusebius qui Pamphili dicebatur, Theognius Nicænus, aliquique plurimi rhetores ac sapientes atque eruditæ, qui ei hæresi summe favebant.

Αρετανικῆς ὑπέρμαχοι μάγιστροι, Εὐτένιος δι Νικομηδεῖας, καὶ Εὐσένιος τὸ πρότερον δι τοῦ Παμφίλου λεγόμενος, καὶ Θεόγνιος δι Νικαίας, καὶ ἔτεροι πλεῖστοι διητορές τε καὶ σοφοί, τὴν αἵρεσιν εἰς τὸ ἀκρότατον συγχωροῦντες.

14. Cum illic igitur multa dogmatum ventilatio explicatioque facta esset, et a prædictis Patribus atque confessoribus pie sapienterque exposita, orthodoxorum dogma vehementius est confirmatum: etenim Filium Patri consubstantialem proclamauitæ, et illos cum Ario anathemati subjicientes, qui Patrem tempore præcessisse Filio aiebant, ac tempus fuisse quo Filius non exstitisset, ita demum suam synodum dissoluerant. Pamphili quoque Eusebius ipsis consensit: seruntur enim ejus tum suæ civitati tum aliis scriptæ litteræ, in quibus primo resipiscens tales fidei confessionem exponit, quæ homousion manifeste prædicat, idque vocabulum haud novum esse affirmat; quod idcirco ait, ne quis priori ejus confessioni adhærens, homousion aversetur. Exstant ejusdem aliæ post id tempus refutationes illorum qui Filium creaturam dicebant. Nihilo tamen minus, reliqua omnia scripta ejus, ubi dogmatum mentio incidit, Arianam hæresim ostendunt. Etenim hominem in hac secta fuisse, cunctæ ejus lucubrations demonstrant; in uno vix adversus Marcellum Galatam opere hanc suspicionem vitat, quod sine dubio scriptum post synodum elaboravit; quam rem ii mihi significarunt qui id viderunt; namque in manus quidem meas universum id opus nondum devenit. Cæteroqui hic vir eloquentia pollet, stylique elegantia nobilitatur, rerumque antiquarum historiam digna enimvero narratione evolvit. Attamen in Psalmorum expositione satis imprudenter nonnullis in locis suam mentem aperit, dum intellectualia sidera et alia hujusmodi commenta narrat. Ob quas ejus sententias, ii qui nobis bibliothecam construxerunt, scripta Eusebii nequaquam cum orthodoxorum

A Μακάριος Ἱεροσολύμων, "Οσιός τε δι Κορδούνης, Μέμνων (23) Ἐφέσου, Λεόντιος δι τῆς ἡμετέρας Καισαρείας τῶν Καππαδοκῶν, Παφνούτιος τε δι θαυμαστᾶς ὄντως ἀνήρ, καὶ Σπυρίδων δι θαυματουργὸς, καὶ ἔτεροι πλεῖστοι, οἱ τὸν ἀριθμὸν τῶν τινὴς ἀνεπλήρουν Πατέρων" λέγεται δὲ καὶ Ἀλέξανδρος δι μέγας, τέτε διάκονος ὃν ἐκ τῆς ἡμετέρας ταύτης πόλεως, παρὰ Μητροφάνους τοῦ μεγάλου, ως ἐν κλινῇ τούτου διὰ τὸ γῆρας κατακειμένου, ἐκεῖσε ἀποσταλήνας, καὶ συνεδρεύειν αὐτοῖς. Πολλοὶ δὲ τῶν ἐκεῖσε συνδεδραμηκότων ἐπισκόπων, διολογηταὶ τῆς πίστεως ἐπύγχανον, ἐν τοῖς διωγμοῖς ἀκρωτηριασθέντες ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀνόμων βασιλέων, καὶ τῶν μὲν τὰ νεῦρα τὸν ποδῶν, τῶν δὲ οἱ δύναμοι, καὶ ἔτερων διλλα μέλη τοῦ σώματος ἀποτετμημένα ἐπύγχανον, Β ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν αὔτὸν πίστεως καὶ διολογίας καὶ δημοσίας ἐνστάσεως. Ήσαν δὲ τότε ἐν αὐτῇ τῆς Ἀρετανικῆς ὑπέρμαχοι μάγιστροι, Εὐτένιος (24), καὶ Εὐσένιος τὸ πρότερον δι τοῦ Παμφίλου λεγόμενος, καὶ ἔτεροι πλεῖστοι διητορές τε καὶ σοφοί, τὴν αἵρεσιν εἰς τὸ ἀκρότατον συγχωροῦντες.

15. Πολλῆς δὲ τῶν δογμάτων ἐκεῖσε ἔξαπλωτεως καὶ ζητήσεως γεγενημένης, καὶ ὑπὸ τῶν προλεγούντων Πατέρων καὶ διολογητῶν ἐμφρόνων καὶ εὐλαβίῶν προτεινομένης, κυροῦται μᾶλλον τὸ δόγμα τῶν ὅρθοδξῶν, καὶ διμούσιον τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ἐκφωνήσαντες, καὶ τοὺς λέγοντας προτερεύειν χρόνῳ τοῦ Υἱοῦ, ή δι τὴν ποτε καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν δι Υἱὸς ἐπιφῆμιζοντας, ἀναλεμάτισαντες σὺν τῷ Ἀρειῳ, σύντοις τὴν ἐκατῶν, σύνοδον ἐλυσαν, συμφρονήσαντος αὐτοῖς καὶ Εὐσένιου τοῦ λεγομένου Παμφίλου. Καὶ φέρεται αὐτοῦ ἐπιστολὴ πρὸς τὴν οἰκεῖαν γεγραμμένη πόλιν, καὶ ἔτέροις τισιν, ἐν οἷς πρότερον ἀπαναχωρῶν, Ἑγγραφον καταλέξιπε πίστιν, τρανῶς διμούσιον κηρύττουσαν, καὶ οὐ δένην εἶναι τὴν λέξιν διατορεύουσαν· καὶ τούτου ἔνεκεν, ἵνα μὴ τῇ προτέρᾳ αὐτοῦ ἔξακολουθοῦντες πίστει, ἀπωθοῦνται τὸ διμούσιον. Εἳ δὲ καὶ διλλα τινὲς πρὸς τοῦτο ὑπέτερον ἀντιρήσεις αὐτοῦ πρός τινας τοὺς τὸν Υἱὸν κτίσμα λέγοντας γεγονοῦται· κανὸν δὲ τοῖς μᾶλιστα πάντα αὐτοῦ τὰ λοιπὰ συγγράμματα, ἐν οἷς δογμάτων ἐν αὐτοῖς γένηται μνήμη, τὴν Ἀρετανικὴν δηλοῦντιν αἵρεσιν. Ταύτης γάρ δι ἀνήρ τῆς δόξης εἶναι ἐν ἀπασιν αὐτοῦ τοῖς συγγράμμασι φανεται· ή μόνον ἐν τοῖς κατὰ Μαρκέλλου τοῦ Γαλάτου ποσῶς τὴν τοιαύτην ὑπέψυγεν ὑπόδηψιν, πάντως τοῦτο τὸ σύνταγμα μετὰ τὴν σύνοδον πεπονηκότος αὐτοῦ, ως οἱ τῷ πονήματι τούτῳ ἔντυχοντες παραδεδώκασιν ἡμῖν· εἰς ἡμετέρας γάρ χειρας οὐκ ἐλήλυθεν ἡ τοιαύτη αὐτοῦ πραγματεία δῆλη. Εἴσι δὲ δι ἀνήρ εὐστομίῃς καταπεποκιλμένος, καὶ κάλλει διπλογορείας περιεστιλβωμένος, ἀρχαίων τε πραγμάτων μνήμης ως ἀληθῶς δέξιαν τὴν διαγόρευσιν ποιούμενος. Όμως ἐν τῇ τῶν Ψαλμῶν ἐρμηνείᾳ πολὺ παρὰ τὸ εἰκὼν, εἰς τινα μέρη, τὴν ἐαυτοῦ ἔξεχάλυψε φρόνησιν (25) λογικοὺς ἀστέρας καὶ ἔτερά τινα προσειπών.

## NOTÆ.

(23) Mendose fortasse apud Theodorum Μηνόφαντος.

(24) Eleusius Cyzici episcopus Ariannus. Socrat. Hist. eccl. lib. II, 40. Sozom. lib. IV, 15.

(25) De Eusebii doctrina in Commentario ad Psalmos, copioso Montfauconius editor in Prolegomenis.

Διὰ ταύτας γάρ αὐτοῦ τὰς λεχθείσας δόξας, καὶ οἱ Α libris collocaverunt, sed scorsum potius post universam illorum seriem, in capite hereticorum librorum, peculiari in arcula condiderunt.  
τὴν βιβλιοθήκην ἡμῖν κατασκευάσαντες, οὐδαμῶς τοῖς ὀρθοδόξων πονήμασι τὰ βιβλία αὐτοῦ συναπέθεντο, ἀλλὰ χωρὶς μετὰ τὸ πλήρωμα τούτων, εἰς τὴν ἀπαρχὴν τῶν αἱρετῶν θεολόγων ἐδέκουντο (26).

ιε'. Τοῦ δὲ ἐπιμνησθέντος Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου ἡμῶν βασιλέως, εὐλαβεῖς τρόπῳ ἀναγκάζοντος Ἀθανάσιον τὸν μέγαν, ἡδη πατριάρχην Ἀλεξανδρείας γεγενημένον, δέξασθαι: "Ἄρειον εἰς κοινωνίαν τῶν πρεσβυτέρων, ὃς ἂτε μετανοῦντος αὐτοῦ, ὃς ἐνδυμῖε, καὶ ἵνα μὴ καταλίητη σχίσμα τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἐκείνου αὐτοῦ Ἀρείου μᾶλλον τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν χρυπτῶς ἐπικυροῦντος, αὐτίκα τοῦ Ἀθανασίου τοῦτο μὴ καταδεξαμένου, διὰ τὸ χρυπτόμενον αὐτοῦ τῆς ἀθείας, ὃς λέλεκται, δίθεον, ἔξοριζεται τοῦ οἰκείου θρόνου ὁ ἄγιος, μάλιστα καὶ διὰ τὰς κατ' αὐτοῦ γενομένας συστάσεις ὑπὸ τῶν χρυπτῶν Ἀρειανίζοντων, φοβηθέντος τοῦ βασιλέως, μήπως ἐπιβουλεύσαντες ἀποκτείνωσι τὸν Ἀθανάσιον. Καὶ τότε τοὺς κατ' αὐτοῦ συγγράψει λόγους, καὶ τῶν τὴν δομολαβήτων νοσούντων ἀσέβειαν. Λέγεται γάρ αὐτὸς δὲ Ἀρείος συντάξαι ἐν μικρῷ χάρτῃ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν, καὶ οὕτως ὑπὸ τὸν φελῶντην ἐγκατακρύψαι, καὶ τῇ χειρὶ ἐπαγόρευνον τοῦτον, προσελθείν τῷ βασιλεῖ· καὶ τῷ δικείν αὐτῷ δμνύειν πιστεύειν οὗτως, ἐπιφερόμενος χρυπτῶς τὸν χάρτην, καὶ τῇ χειρὶ περιδεργαμένον ἔτερον καὶ ἐπισείοντα (27)· οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ ἀποθήσκει: Κωνσταντίνος δὲ μέγας βασιλεὺς, βαπτισθεὶς ὑπὸ τίνος Ἀρειανοῦ πρεσβυτέρου, ἐκείνου μὴ ἐπεγνωκότος τοιοῦτον εἶναι τὸν πρεσβύτερον. Ἡν γάρ δῆλος ἐπιθυμίαν ἔχων μεγίστην εἰς αὐτὸν τὸν Ἱορδάνην κατελθείν ποταμὸν, κάκεστε τὸ σωτήριον διέξασθαι βάπτισμα, ἐν τῷ τόπῳ ἐνθα καὶ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, δὲ μεθ' ἡμῶν σαρκὶ ἐγένετο, τὸ τοιούτον ἐπλήρωσε μυστήριον· τότε δὲ τοῦ θανάτου κατεπέλγοντος αὐτὸν, ἐκεῖσε ἐβαπτίσατο, καὶ μετ' αὐτῶν τῶν ἐμφωτίων, ὃς εἰπεῖν, τῷ τάφῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ παρεπέμφθη.

ιε'. Καὶ διαδέχεται τὴν τῆς Ἀνατολῆς βασιλείαν Κωνστάντιος δὲ οὐδὲς αὐτοῦ, τῇ τοῦ εἰρημένου πρεσβύτερος ὑπαχθεὶς ἀσέβει αἰρέσει. Ἡν γάρ αὐτὸς δὲ πρεσβύτερος τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐγχειρισθεὶς διαθήκην, ἐν ᾧ ἐγέρατο ἐτέρας μοίρας εἶναι τὸν Κωνστάντιον βασιλέα, τῆς δὲ Ἀνατολῆς δὲλλον τῶν οὐλῶν αὐτοῦ· δὲ πρεσβύτερος τοσοῦτον μετέθηκεν εἰς τὴν Ἀνατολὴν (28), τὸ ἔγγυον ὑπὸ αὐτοῦ λαβὼν, τῆς αἱρετικῆς αὐτοῦ ἔνεκεν βλασphemίας. Καὶ τότε πολὺς δὲ πόλεμος τῶν ἐπισκόπων τῶν ὀρθοδόξων ἐγεγόνει, καὶ τῶν ίδιων αὐτῶν ὄρδων ἐκδιωγμάς· τῶν δὲ Ἀρειανῶν ἡ ἐπικράτεισις πανταχοῦ διεφάνετο. Μελέτου τοῦ μεγάλου καὶ Εὐσταθίου καὶ ἐτέρων τινῶν, καὶ αὐτοῦ Ἀθανασίου πάλιν τῆς ἐπισκοπῆς ἐκδιωχθέντων,

## NOTÆ.

(26) Notemus antiquam consuetudinem separandi in bibliothecis libros hereticorum vel ethniconrum ab illis orthodoxorum. Sic Virgilius Tolosanus a nobis editus AA. class. t. V, p. 41. Hunc morem ex apostolicorum auctoritate virorum Romana tenuit ac servavit Ecclesia, ut Christianorum libri philosphorum, sepositi a gentilium scriptis habe-

rentur, » etc., « ut duabus librariis compositis, una fidelium libros, altera gentilium scripta contineret, » etc.

(27) Conferatur Socrates lib. I, 28.

(28) Theogoretus Hist. Eccl. lib. II, 3, et Phorios cod. 256, v. 1416.

15. Porro cum jam memoratus magnus imperator noster Constantinus, pietate veluti sua impulsus, Athanasium magnum, jam Alexandriæ factum patriarcham adigeret ad Arium in presbyterii communione recipiendum, utpote quem resipuisse putabat, ne schisma post se in Ecclesia relinquaret, cum contra Arius potius impieatum suam claiminet; cum, inquam, hunc Athanasius non recipieret, propter latentem, ut diximus, in ipso B atheismi impietatem, sede pellitur sanctus episcopus, ob id maxime quod, facta contra eum conspiracione ab iis qui occulite Ario favebant, timuit imperatorne insidiis structis Athanasium occidere; qui eo tempore libros suos adversus Arinum, aliosque eodem morbo contaminatos scripsit. Fertur et ipso Arius heresim suam parva in scheda exarasse, quam penula obvolutam manu præferens, ad imperatorem accessit; dumque hic Arium putat fident sinceram jurejurando profiteri, schedam hereticus clam obtulit, manuque aliam fidei professionem retraxit atque amovit. Neque diu post magnus imperator Constantinus obiit, ab Arianis quodam presbytero baptizatus, quem ipse tali infectum heresi nesciebat. Etenim sanctus vir maxima erat cupiditate incensus ad Jordanem fluvium veniendi, ibique salutare baptismū recipiendi, eodem nimis loco quo Dominus noster Jesus Christus, carna nostra indutus, mysterium hoc consummavit. Verumtamen, urgente obitu, in qua statione lunc erat, baptizatus, et cum ipsis, ut ita dicam, albis tumulo illatus fuit.

16. Huic successit in Orientis imperio Constantius filius, qui jam dicti presbyteri seductus fuerat impla heresi. Huic autem presbytero supremæ Constantini tabulæ commendatae fuerant, in quibus alia pars imperii Constantio ad regnandum assignabatur, alii Constantini filio Oriente attributo: verunitamen presbyter Constantium ad Orientem transtulit, fidejussorem se tantæ rei præbens, propter Arianam ab hoc adamatan blasphemiam. Tunc magnum adversus orthodoxos episcopos bellum coepit, atque ipsorum de sedibus expulsiones, prævalentibus ubique Arianis. Itaque Meletius magnus, et Eustathius, et alii nonnulli, et ipse rursus Athanasius de suis Ecclesiis extur-

bati fuerunt. Nam sanctus Athanasius sedem suam paulo ante recuperaverat, Constante Romæ imperante, eumque e Galliis ad Alexandrinam civitatem remittente; quandoquidem et a patre suo Constantino ita decretum fuisse aiebat; sed enim eo mortuo, se patris memorem mandata ejus esse exsecutum, synodo acerbe increpita. Contra ipsum vero Athanasium judicia sunt instituta, quo tempore multis calumniis patuit, ut scripta quæ de eo se-runtur demonstrant. Aiunt etiam Eusebium Pamphili consiprasse cum iis qui Athanasium persequebantur, atque in conventiculis adversus eum celebratis primum locum tenuisse; cujus rei testes sunt, cum alii historici, tum certe ii qui Gregorii Theologi orationem de Athanasio enarraverunt. Namque ipse quidem, ut ait, nomen ipsum pronuntiare de industria omitti, viri insinuatam doctrinam reverens, et ne hunc nominatim inter Ariorum fautores patronosque numeret.

17. Tunc etiam impius Macedonius eoryphænum se bæreseos exhibuit, qui magni quoque Constantini corpus tumulo ejicere, atque alio transferre conatus est; quod facinus populus orthodoxus non ferens, dolorem suum opere demonstravit, vi Macedonium cohibens: cumque Ariana turba in incerto persistaret, maxima trepidatio fuit, et non ignobilium hominum sanguis effusus: ipsum vero cadaver vix ita evasit, ut parata in theca claudi potuerit multo cum luctu et continentibus lacrymis.

18. Interim Arium, qui Martis ("Aρεως) rabiem ipso nomine innuit, adhuc in vivis agentem imperator Constantius in Ecclesiam nostram recipi vehementer jubebat, et communionis participem fieri. Sed dum magnus noster patriarcha Alexander, erectis ante altare manibus, columnæque instar perstans, Deum precibus fatigaret, ut populuni suum clementer ab Ariana fraude expediret; interim Arius præeuntibus multis ad Ecclesiam adventabat, jamque in forum pervenerat, non sine magna hominum sequela, tum eorum qui ipsi adhærebant, tum aliorum plurimorum ab imperatore submissorum, qui animos infelici addebat, nosque irridebant. Ecce autem divina suscepit scinoris ultio exstitit; nam cum miser ille ad fos-sam, uti appellatur, divertisset, ut onus ventris egereret, ventrem ipsum et viscera scelestus egessit, et fulmineæ lingue sua hanc mercedem retulit, ut congruum fetori ejus finem vitæ uancisceretur; atque hoc genere mortis extinctus, futuram mox

A ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄγιος Ἀθανάσιος κεκρατηκὼς τοῦ ίδιου θρόνου, Κύνωντα ἐν Ῥώμῃ βασιλεύοντος, καὶ ἐκ τῶν Γαλλιῶν πρὸς τὴν ίδιαν πόλιν αὐτὸν ἀποστείλαντος, τοῦτο καὶ ίδιου πατρὸς βουληθέντος, ὡς αὐτὸς φησι, διαπράξεσθαι· ἐκείνου δὲ τελευτήσαντος, εἰς μνήμην αὐτοῦ τοῦτον τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς ἀποπληρῶσαι (29) τῆς συνόδου (30) πικρῶς ἀναθεματιζομένης· καὶ κατ' αὐτοῦ Ἀθανάσιον δικαστήρια συνιστάμενα, δὲ καὶ κατεψεύσθη ὁ ἄγιος πάμπολλα, ὡς δηλοῦσιν αἱ περὶ αὐτοῦ συγγραφαι. Λέγεται δὲ καὶ Εὔσεβιον τὸν Παρ-φίλου συνασπισθήνειν τῶν κατ' αὐτοῦ κινησάντων τὸν διωγμὸν, καὶ προτερεύειν ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν κατ' αὐτοῦ συλλόγων, ὡς οἱ παραθέμενοι ἐν τῷ λόγῳ τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, τῷ πονηθέντι αὐτῷ εἰς αὐτὸν Ἀθανάσιον διαγορεύουσι, καὶ ξεροὶ τινες Ιστορικοί. Ἐκεῖνος γάρ, ὡς λέγει, τὸ δυναμα ἔχουσις ὑπεριτίθεται φανερῶσαι, αἰθούμενος τὸ τοῦ ἀνδρὸς πολυμαθὲς, καὶ μὴ δυνομάσαι τοῦτον ὑπέρμαχον τῶν Ἀρειανῶν καὶ συνασπισθῆν ἐθέλων (31).

C 15. Τότε καὶ Μακεδόνιος δὲ σεβής, προστάτης δὲ τῆς ἀσεβείας, τοῦ μεγάλου βασιλέως Κωνσταντίου τὸ σῶμα ἐκβαλὼν καὶ μεταθήσειν ἐτέρωσε βουληθεῖς, τοῦ δὲ ὅρθοδόξου λαοῦ οὐκ ἐνεγκόντος τὸ τοιοῦτον ἐγχείρημα, εἰς ἔργον τὴν λύπην ἐξέφερον, καὶ κω-λύειν τοῦτον παρεβιάζοντο· ἐπιστάντος τε αὐτοῖς τοῦ Ἀρειανικοῦ σμήνους, πλεῖστος μὲν ἐγεγένει φόδος, καὶ αιμάτων οὐ τῶν τυχόντων ἔχχυσις· μόλις δὲ τὸ σῶμα διαφύγων ταῖς εὐτρεπισθείσαις ἐναπετέθη Κ θήκαις, μετὰ πολλῆς οἰμῶγῆς καὶ δακρύων συν-εχῶν (32).

D 16. Ιη'. Ἀρειον δὲ τὸν τῆς μανίας ἐπώνυμον, τέως ἐτι τῷ βίῳ ἐνιατρίσοντα, βασιλέων Κωνστάντιος ἐνιά-ζετο τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν εἰσδέχεσθαι, καὶ κοι-νωνικὸν αὐτὸν προσλαμβάνεσθαι. Τοῦ δὲ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς καὶ πατριάρχου Ἀλεξάνδρου (33) πρὸς τῷ θυσιαστηρίῳ τὰς χειρας εἰς ὄψος ἀνατείναντος, καὶ ἐστηλωμένου ὥσπερ ἐστῶτος, καὶ τῷ Θεῷ τὴν δέσην προσάγοντος, ἐλεήσαι τὸν αὐτοῦ λαὸν καὶ λυ-τρώσασθαι τῆς Ἀρειανικῆς δολιότητος ἰκετεύοντος, ἐκείνου μετὰ πολλῆς προπομπῆς εἰσιόντος, καὶ ἐν τῷ φόρῳ ἢδη γεγενημένου, πλήθους δὲ οὐ· τοῦ τυχόντος παρεπομένου, καὶ τῶν ίδιων αὐτοῦ συναγωνιστῶν, ἀπ' αὐτοῦ βασιλέως καὶ ἐτέρων πλεῖστων παραθαρ-ρούντων τὸν δεῖλαιον καὶ ἐπιγελώντων ἡμῶν, θεόθεν γίνεται τῇ τῶν καταπονουμένων ἐκδίκησις· πρὸς γάρ τὴν λεγομένην φῶσσαν ἀπονεύσας δὲ ἀθλίος, ὅπει αὐ-τὸν τὰ περιττὰ τῆς γαστρὸς ἀποτινάξασθαι, τὴν κοι-λίαν αὐτοῦ καὶ τὰ ἐντὸς αὐτοῦ συγκαταφέρει δινο-μος, καὶ τῶν τῆς γλώσσης ἀμαρυγμάτων τὸν μισθὸν κομίζεται τοῦτον, ἐπαξιώς τῆς αὐτῆς δυσωδίας τὴν

## NOTÆ.

(29) Hæc dicit Constantinus Junior apud Athan. op. dict. n. 87. Suspicor hic confusione aliquam diversorum Cæsarum et diversorum redditum Athanasii. Revera enim etiam a Constante remissus ex Gallia Alexandria fuit.

(30) Synodus Tyriam increpuit ob Athanasium Constantinus senior. Athan. Apol. contra Ar. n. 86.

(31) In oratione Nazianzeni 21, ed. Bill. t. I,

p. 381 et 386. Porro nomen Eusebii recitat Nicetas Nazianzeni interpres, cuius Latina excerpta de-dit Bill. t. II, p. 790. Attamen Nicetam, posteriorem hominem, Germanus non vidit, sed antiquiores interpretes, puta Maximum et Eliam, quos Nicetas postea expilavit.

(32) Socrates lib. II, 38.

(33) Socrates lib. I, 37, et Thcodoretus lib. I, 46.

ζωὴν διαιλύσας πρὸς τὸν θάνατον ἀπενεγέθεις· οὗτως τῆς ἐκείσες κολάσεως· κάνταῦθα τὸ ἐπίχειρα τῆς; αὐτοῦ ζωῆς δεξάμενος. Τινὲς δὲ ἐπ' αὐτοῦ Κωνσταντίνου τοῦτο ὑπομεῖναι τὸν Ἀρειον ἀποδεδώκασιν (34), εἰτε δὲ ἐπ' ἐκείνου, εἰτε ἐπὶ τούτου οὕτος δὲ σεδῆς τὴν τοῦ Ἰούδα ρῆξιν ὑπωστάξ, τοῦ παρόντος ἀπελαύνεται βίου· ἔγων δὲ ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦτο φημις γενέσθαι. Τοῦτο ήμῶν δὲ μέγας Γρηγορίου δὲ Θεολόγος ἔξηγεται τὸ θαύμα (35), ὡς ἐν στήλῃ τινὶ περιβοήτῳ θριαμβεύων τὴν ἐννομον καὶ δικαίαν τοῦ ἀνδρὸς ἀπώλειαν. Κανὸν δὲτ περὶ πολλοῦ ἐποίησαντο οἱ τότε Ἀρείων συντρέχοντες ἀποκρυβῆναι τῷ βασιλεῖ, διὰ τῶν εὐνούχων τοῦτο ἀποπείσαντες, ἰδίῳ θανάτῳ μᾶλλον καὶ κοινῷ τέλει παρελθεῖν αὐτὸν. Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ δὲ προλεχθεὶς Κωνσταντίος ἀποθνήσκει, καὶ Ἀθανάσιος εἰς τὸν Γάιον ἐπανάγεται θρόνον.

ε'. Καὶ διάγον τὴν χρόνον ἐπιμανέντος τοῦ ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ, ὧν' οὖν καὶ πάλιν Ἀθανάσιος ἐξορίζεται (36), Ἰουδιανὸς εὐθέως δὲ μέγας ἐν τῇ Περσίδι: βασιλεὺς ἀναγορεύεται, ἀνὴρ δρθόδοξος καὶ πίληρης συνέσεως καὶ δρθοδόξου πίστεως. Ἄλλ', ὡς τῆς ἡμετέρας ἀμαρτίας! ὡς τῆς ἐπιγενομένης τὴν εἰς τῶν ἡμετέρων ἀνομιῶν ἀξίας τιμωρίας! Οὐπω γάρ τῇ πόλεις ταύτῃ τὸν ἀνδρα ἐπιστάντα, μετὰ τὸ ἀποκαταστῆσαι, ἐπιζητῆσαι τε καὶ ἐκμαθεῖν ὑπὸ Ἀθανασίου τοῦ μεγάλου τὴν δρθήν καὶ ἀλώητον τῶν Χριστιανῶν πίστιν (37), πρὶν ἡ τῇ πόλει τὴν εὔθεως ταύτη ἐπιδῆναι τὸν ἀνδρα, ὡς λέλεκται, μετατρεπεῖ τοῦτον δὲ θεός, καὶ πρὸς αὐτά που τὰ τέρματα τῆς Βιθυνίας γεγονότος αὐτοῦ. Οὐάλης δὲ εὐθέως τῶν τῆς ἀναγορεύεται βασιλεὺς, ἀνὴρ παράνομος καὶ ἀναγῆς, Ἀρειανὸς καὶ βλάσφημος, καὶ δύο τὰ μέγιστα νοσήσας ἀπληστίαν καὶ βλασφημίαν, κατὰ τὸ περὶ αὐτοῦ εἰρημένον· διτις ὡς νόμον ἐννομον τὴν παρανομίαν ἐκέπητο, ἀκρασίᾳ δὲ τὴν πλεονεξίαν, ὡς κράσιν, μᾶλλον δὲ κράσιν, πεπληγμένην ἐν ἑαυτῷ κατεπήξατο. Οἱ μεγάλοι οὖν τὴν ήμῶν Πατέρες Βαττελεῖδες τε καὶ Γρηγόριος ἀνθρίζονται· τότε καὶ δὲ προλεχθεὶς Ἐνστάθιος, καὶ Μελέτιος, καὶ Εὐσένιος δὲ Σχμοσατῶν, ὡς ἔστι τοῦτο καταμαθεῖν παντὶ τῷ περὶ τούτων θεόλοντι ἀνερευνῆν.

κ'. Μάλιστα δὲ τῆς πόλεως ἡμῶν ταύτης ἐπινεμηθείσης τῆς ἀσεβοῦς αἰρέσεως, έτι δὲ καὶ τῆς Μακεδονίου κατὰ τοῦ ἄγιου Πνεύματος μιαρᾶς ὑλαχῆς κατεσθιούσης αὐτήν, οὓς καὶ Ἡμιαρέους, τοὺς ἐξ αὐτοῦ οἱ Πατέρες ὠνόμαζον. Πρεσβυτέρων τε ἐμπρησμοὶ τότε γινόμενοι δημόσιοι, καὶ παρθένων καθιερίζομένων ἐμφανῶς, εἰ μὴ τὸ τῆς αἰρέσεως δέξονται μίασμα, λεπεῖς τε ἀπεμπολύμενοι, καὶ τὰ ἄγια βεβηλούμενα, καὶ κατὰ θυσιαστήρων αἰρετικῶν ἐξορχουμένων (38). Ταῦτα δὲ τὴν ἡδη τὰ νοσήματα, καὶ προφανέντα καὶ προκηρυχθέντα ὑπὸ τοῦ μεγάλου Πατρὸς τὴν Ἀντωνίου τοῦ περιβοή-

A punitionem suorum actuum hic quoque prægustavit. Nonnulli tamen sub ipso Constantino hæc Arius evenisse tradiderunt; sed certe vel sub illo vel sub Constantio, impius hic Judæus instar crepens e præsente vita migravit; quanquam ego quidem sub Constantio id factum aio. Prodigium hoc narrat nobis magnus Gregorius, justum hominis meritumque exitium nobilis instar tropæi proclamans. Eisi magnopere studuerunt ii, qui in Aria comitatu erant, rem imperatori occultare, imo ei per eunuchos persuadere, quod obitu naturali communique sine Arium vita deseruisse. Paulo post prædictus quoque Constantius moritur, et Athanasius ad suam sedem reducitur.

## B

19. Exin postquam brevi tempore contra nos impius deservisset Julianus, a quo denuo Athanasius solum vertere jussus fuerat; magnus illico Jovianus in Perside imperator eligitur, vir orthodoxus, sapientia rectaque fide cumulate præditus. Sed, hem nostra peccata! hem justam delictorum nostrorum pœnam! Nondum ille ad metropolim pervenerat, post restitutum Athanasium, et postquam ex eo exquisiverat didiceratque rectam et sinceram Christianorum fidem; ante, ut dixi, quam urbem hanc intraret, transtulit illum ad se Deus, cum iam Bitbyniæ fines attingeret. Moxque Valens regionum nostrarum dominus acclamat, vir impius et execrabilis, Arianus atque blasphemus, duobus morbis maxime implicitus, insatiabili cupiditate atque blasphemia, prout de ipso traditum est; qui scelus pro jure legitimo babebat, et avaritiam cum intemperantia, veluti concretionem quamdam, vel potius crism, in semetipso commistam conseruerat. Ergo magni Patres nostri Basilios atque Gregorius fortiter se gesserunt. Tunc etiam retro memoratus Eustathius, atque Meletius, et Eusebius Samosatensis inclarerunt, quam rem cognoscere scrutanti historias licebit.

20. Tunc nostram apprime urbem Ariana hæresis depopulabatur; atque insuper Macedonii contra sanctum Spiritum impurus latransque rictus eam devorabat; quod genus ex eo prognatum Semianiani a Patribus dicebantur. Tunc publice presbyteri combusti sunt, tunc virginibus palam illumsum nisi se hæresi pollui sinerent, tunc episcopi prædæ instar distracti sunt, et sancta profanata, et hæretici homines altariis insultaverunt. Sed haec nostra demum miseræ, quas magnus Pater noster Antonius palam prædixerat, finem nactæ sunt: enim hic missus fuit magnus Pater noster Gregorius,

## NOTÆ.

(34) Sic certe aiunt Socrates, Sozomenus, et Theodoretus. Id etiam innuit anonymous historicus apud nos Spicil. t. VI, p. 606.

(35) In prædicta oratione 21.

(36) Gregorius Naz. orat. 21.

(37) Idem in eadem oratione. Exstat autem Athanasii ad Jovianum de fide epistola.

(38) Legatur de his Nazianzeni oratio 33, secundum Maurinos, ubi hæ Arianorum crudelitates narrantur.

theologus qui de funda veræ doctrinæ Philistæos lapidibus perculit, eorumque facinora abruptit, cunctasque ecclesias ab Arianis retraxit, et a Pneumatomachis, et ab Apollinaristis, qui Dominicam humanitatem mente caruisse aiebant. Antea tamen captus fuerat Paulus confessor et patriarcha noster, et ob nobilem confessionem neci deditus cum notariis suis Marciano atque Martyrio. ἡμῶν, καὶ προσποκτανθέντος ὑπὲρ τῆς καλῆς διμολογίας (40), καὶ τῶν αὐτοῦ νοταρίων Μαρκιανοῦ καὶ Μαρτυρίου.

21. Item Eunomius exortus est Cyzici episcopus, qui Patri dissimilem Filium esse docebat; quamobrem ipse ejusque consecutanei Anomoi appellati sunt: contra quem Pater noster magnus Basilius, veritatis præco, vocem extulit, atque hunc canem de Ecclesia expulit. Deinde cum Eunomius rursus aliud scriptum contra sanctum Patrem nostrum Basilium clam consecisset, tanquam si nuper ei tradita fuissent quæ Basilius in ipsum Eunomium conscripgerat, cumque hunc stultum librum post Basili obitum vulgasset, Gregorius Nyssenus ejusdem et fide et moribus frater, re comperta, statim ac illud opus Eunomii ad manus suas devenit, calamum contra ipsum strinxit, eumdemque supremo anathemate confudit, ut perspicue videre est in editis ab eo contra Eunomium libris.

22. His hæreticis ad silentium redactis, et Macedonii adversus sanctum Spiritum rabie consumpta, improbo etiam Valentis regno tandem finito, cum orthodoxus noster Theodosius regalem potestatem adeptus esset, congregata est in hac urbe episcoporum synodus, quos cl. suis accepimus, ubi Spiritus sancti divinitas manifeste definita est, facto ad symbolum primæ synodi additamento credendi etiam in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, et reliqua. Confirmata igitur prima synodo, ejus decretis egregie sanctis, ejusdemque symbolo concinnius tradito, discesserunt ab hac a Deo custodita civitate Patres, dicto prius anathemate Ario, Eunomio, Eudoxio, horumque consecutaneis. In horum Patrum coetu, præter prædictos magnum Meletium, Gregorium Nyssenum, et Gregorium Theologum, ersit etiam Cœlestinus Roma, Timotheus Alexandriæ, Cyrilus Hierosolymorum, et alii qui cum his convenerant juxta prædictum numerum. Mortuo interim sancto Meletio, et Ægyptiis episcopis prope rebellantibus, quasi magnus Pater noster Gregorius præter illorum sententiam sedem hanc Constantinopoleos obtinuisse, qui tamen hæreticos fugaverat, ex iisque Ecclesiæ prope dixerim omnes

A του (39) τὸ τέλος ἐλάμβανον· καὶ πέμπεται ἐνταῦθα Γρηγόριος δι μέγας; Πατὴρ ἡμῶν καὶ Θεολόγος, καὶ τῇ σφενδόνῃ τῆς ἀληθούς διμολογίας λιθοβολεῖ τοὺς ἀλλοφύλους· καὶ διαλύει τὰς πράξεις αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἔκκλησίας ἀναλαμβάνει ὑπὸ τῶν Ἀρειανῶν, καὶ Πνευματομάχων, καὶ Ἀπολιναριστῶν, τῶν ἔνουν λεγόντων τὸν Κυριακὸν ἀνθρωπὸν· κατασχεθέντος Παύλου τοῦ διμολογητοῦ καὶ πατριάρχου

κα'. Ἐπεφύη δὲ καὶ Εὐνόμιος δι Κυζίκου ἐπίσκοπος, διτὶς ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν γίλον ἐδογμάτιζε, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον Ἀνόμοιος αὐτὸς καὶ οἱ τῆς αὐτοῦ αἰρέσεως ἐπεκλήθησαν· κατ' αὐτοῦ Βασιλείος δι μέγας ἡμῶν Πατὴρ (41) δι τῆς ἀληθείας κῆρυξ ἐθῆρε, καὶ τὸν κύνα τούτον τῆς Ἐκκλησίας ἀπήλασε· πάλιν δὲ κρυπτῶς συντάξαντος αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου, ὡς ἡδη ἐγχειρισθέντων αὐτῷ τῶν ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὰ αὐτοῦ Εὐνομίου γεγονότα συγγράμματα, καὶ μετὰ τὸν αὐτοῦ Βασιλείου θάνατον ἐμφανίσαντος τὸ τοιοῦτον ἀμαθὲς ποίημα, δι ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ τῇ πίστει καὶ τοῖς τρόποις Γρηγόριος δι Νύσσης τούτῳ ἐπεγνωκὼς, ὡς εἰς χείρας αὐτοῦ τῶν συγγραμμάτων ἐληλυθέτων ἀγωνίζεται κατ' αὐτοῦ, καὶ τελείω ἀναθέματι τούτον παραδίδωσιν, ὡς ἔστιν ἰδεῖν σαφῶς τοῦτο ἐκ τῶν πονηθέντων αὐτῷ πρὸς τοῦτο λόγων.

κβ'. Τούτων δὲ τέως κατασιγασθέντων, τῆς τοῦ Κακεδονίου κατὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος λύσης ἐπινεμένης, τῆς πονηρᾶς βασιλείας ἐκ ποδῶν γεγενημένης, καὶ Θεοδοσίου τοῦ ὁρθοδόξου ἡμῶν βασιλέως τὸ βασιλεῖον ἀναδησαμένου κράτος, συγχροτεῖται τῶν ἱερῶν ἐπισκόπων ἐνταῦθα σύνοδος· ρύτοντος ἀριθμεῖν παρειλήφαμεν· καὶ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος θεότητα τρανῶς ἐκδιδάσκουσα, προσθέντες τῇ ἐκφωνήσει τῆς πρώτης συνόδου, πιστεύειν καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωποιόν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τὸ σὺν Πατρὶ καὶ γίλο συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, καὶ τὰ λοιπά. Κυρώσαντες δὲ τὴν πρώτην σύνοδον, καὶ τὰ αὐτῆς καλῶς δρίσαντες, καὶ εὐσημητέως παραδεδωκότες τὸ σύμβολον ταῦτης, ἐξεδήμουν τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν πόλεως, ἀναθεματίσαντες Ἀρειον, Εὐνόμιον, Εὐδόξιον, καὶ τοὺς τούτων σύμφρονας· ἐν αὐτοῖς ὑπῆρχον οἱ προειρημένοι, Μελέτιος δι μέγας, Γρηγόριος δι Νύσσης, Γρηγόριος δι Θεολόγος, Κελεστίνης δι Ρώμης (42). Τιμόθεος Ἀλεξανδρείας, Κύριλλος Ἱεροσολύμων, καὶ οἱ συνελθόντες αὐτοῖς ὅσοι τὸν ἀριθμὸν συνεπέρασιν τοῦτον. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ ἀγίου Μελετίου τελευτήσαντος, καὶ τῶν Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπων μικρὸν στασιαζόντων, ὡς τοῦ μεγάλου ἡμῶν Πατρὸς; Γρη-

## NOTÆ.

(39) Hoc magni Antonii vaticinium narrat sanctus Athanasius in ejus Vita, cap. 82.

(40) Athanasius De fuga sua cap. 4, præter historicos Eccl. veteres. De Marciano autem atque Martyrio agit Barouius in Adn. ad Martyrologium. die 25 Octobris.

(41) Exstant sancti Basili contra Eunomium libri; itemque sancti Gregorii Nysseni, de quibus infra.

(42) Si recte narrat Germanus, dicendum hic de Cœlestino, quod superius, cap. 13, diximus de Julio.

γορίου παρὰ γνώμην αὐτῶν τῷ δοκεῖν τὸν ἐνταῦθα θρόνον κατεσχηκότος αὐτοῦ, καίτοι γε αὐτοῦ τοὺς αἱρετικοὺς ἐκδιώξαντος, κακεῖθεν, ὡς εἰπεῖν, ἀναλα-  
δόντως πάσας τὰς ἐκκλησίας, ὡς εἶδε τούτους θορυ-  
βοῦντας, τὸν συντακτήριον αὐτοῖς προσφωνήσας λόγον (43), καὶ βασιλέσ καθικετεύσας ἀπολυθῆναι  
αὐτὸν, ἐκδημεῖ τῶν ἐνταῦθα καὶ εἰς τὴν ιδίαν παραγίνεται χώραν, τὴν ἡσυχίαν ἀσπαζόμενος.

καὶ. Κάκεστος Ἀπολινάριον τοῦ Σύρου σπέρματα καὶ μαθητὰς ἐνρηκώς, ἐνίσταται κατ' αὐτῶν, καὶ γράφει τὰς δύο κατ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς πρὸς Κληδό-  
νιον, καὶ καταχρίνει τοῦτον καὶ ἀναθεματίζει, καὶ τελείως τῆς δρθοδόξων ἔξελαύνει Ἐκκλησίας. Αὐτὸς γάρ δὲ Ἀπολινάριος ἐλεγεν, ὥσπερ ἔφημεν, καὶ ἀνουν εἶναι τὸν ἄνθρωπον διὸ ἀνείληφεν δὲ Θεὸς Λό-  
γος, ἢγενον μὴ ἐνύπαρχειν ψυχὴν λογικὴν τε καὶ νοεράν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ’ ἀντὶ ψυ-  
χῆς τὴν θεότητα λογίζεσθαι ἐνοικεῖν ἐν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος, μᾶλλον δὲ ἀντὶ τοῦ νοῦ· τοῦτο γάρ οὐτέρον ἐκύρωσεν, ἀντὶ τῆς ψυχῆς. Ἐλεγει δὲ καὶ τὴν σάρκα ἀνωθεν κεκομισθαι αὐτὸν, καὶ ὡς διὰ σωλῆνος διελθεῖν τῆς Παρθένου, καὶ ἔτερά τινα προσετίθει φυλαρῶν δέξια τῆς αὐτοῦ παροιμίας. Ὑπάρχων δὲ πολύλογος δὲ ἀνήρ, καὶ μάλιστα μέτρων ἐπιστήμη καὶ ἀριθμῶν θέσει (44), μὴ κατὰ τάξιν μά-  
λιστα ἐπιθῆκας αὐτῇ (45), ἀλλ’ ὑπὲρ δὴ ἕαυτὸν λογισά-  
μενος, τινάς Γραφικὰς βίβλους μεταποιήσας πρὸς τὸ ἔμμετρον, πολλοὺς ἐπιειράτο πρὸς τὴν οἰκεῖαν κατασύρειν παρανομίαν. Τότε δὲ αὐτοῦ ἀπορθιφέν-  
τος, μικρὸν πως ἡ Ἐκκλησία ἡμῶν ἀναπνεύσασα, οὐ μετ’ οὐ πολὺ αἱ αὐταὶ, μᾶλλον δὲ καὶ χείρους, ἐπι-  
εχειροῦντο ταραχαῖ, ἔτι μὴ τῆς προτέρας τέως; ἐπι-  
ληησθεῖσης αὐτῆς ἀνάγκης, καὶ τῶν προλεχθέντων πολέμων καὶ διωγμῶν.

καὶ. Ἐνταῦθα γάρ ἐξ ἔτέρας τινὸς χώρας, ὡς φασὶ τινες τῆς Ἀντιοχείας (46), ἀγάγοντες Νεστόριον τινα, ἀνδρα δυσσεβῆ καὶ κακήτροπον, προχειρίζονται ιερέα, τοῦ θρόνου τόπε τηρεῖνος· οὐ ποιμένα λο-  
γικῶν προβάτων, λύκον δὲ μᾶλλον κατεσθίοντα τὸ ποίμνιον, καὶ εἰς ἀπωλείας πυθμένα κατάγοντα. Τουδαϊκὸν γάρ φρόνημα ἀναδεξάμενος, οὐ τὸν Λόγον σάρκα ἀτρέπτως; γεγενήσθαι ἐλεγεν, ἀλλ’ εἰς τινα ἀνθρωπον ἐνοικήσαις ὡς ἔνα τῶν προφητῶν, καὶ ίδιοποιεῖσθαι τοῦτον ἐξιρέτῳ ἀγαπήσει· καὶ εἶναι διλ-  
λον μὲν Τίδην Λόγον, διλον δὲ λέγεσθαι μὲν, μὴ εἴναι δὲ γνήσιον, θετὸν δὲ Τίδην τὸν λεγόμενον Ἰησοῦν Χριστὸν· ὡς ἐντεῦθεν δύο οἰοὺς καὶ μὴ ἔνα λέγε-  
σθαι εἶναι. Ἐξῆγειρεν οὖν δὲ Θεὸς κατ’ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα Κυριλλού, τοῦ γεγονότος πατριάρχου Ἀλε-  
ξανδρείας· καὶ πρῶτον μὲν γράφει πρὸς αὐτὸν Νε-  
στόριον ἐπιδιορθούμενος αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν δρθῆν αὐτὸν ἐμβιδάκων πίστιν, καὶ Θεοτόκον τὴν Παρθέ-  
νον ὄνομάσαι παρακαλῶν. Ός δὲ οὐκ ἐνεδίδου, ἔτερα

A recuperaverat, habita ad episcopos in supremo vale oratione, atque imperatorem precatus ut se dimitteret, migravit hinc, et in suam provinciam quietis studio se recepit.

B 25. Illuc tamen Apollinaris Syri semina ac discipulos nactus, coepit eos oppugnare, scriptis duabus ad Cledonium epistolis, Apollinaremque damnavit atque anathemate perculit, et ab orthodoxorum Ecclesia prorsus expulit. Apollinaris enim aiebat, ut jam diximus, mente caruisse humanitatem quam Deus Verbum suscepit, videlicet animam rationalem et intellectualem in Christi humanitate nequaquam fuisse, verum loco animae divinitatem reputari in humana natura habitantem, imo vero loco mentis; mente enim postea dixit pro anima. Aiebat insuper Verbum carnem secum de cœlo attulisse, et per Virginem tanquam ea fistula esset transisse: atque talia inepta quædam et insaniae ejus digna effutiebat. Vir porro facundus, præcipue que scientia metrica pollens, et pangendis versibus aptus, quanquam haud legitima reipse regula poetice occupaverat, sed sibi plus justo tribuebat, nonnullis ex sacris Libris ad metricam rationem translatis, dabat operam ut legentium multitudinem in suos errores pertraheret. Attamen, Apollinari quoque demum prostrato, Ecclesia nostra parvum respirabat. Sed eam nihilominus paulo post pares, imo etiam peiores, exceperunt perturbaciones, cum nondum prioris angustiæ prædictorumque bellorum et persecutionum esset oblita.

C 24. Ecce enim ex alia nescio qua regione (nonnulli dicunt ex urbe Antiochia) Nestorius quidam, vir irreligiosus et male moratus, huc adductus est, et sedi tunc vacuae impositus episcopus, reapse autem nequaquam pastor rationalium ovium, sed lupus potius devorando gregi idoneus et in barathrum perditionis jaciendo. Nam Iudaicum dogma amplectus, negabat Verbum factum esse carnem sine natura, ut nos dicimus, conversione; sed in quadam tantum homine, veluti in propheta aliquo inhabitasce dicebat, atque hunc hominem peculiari sibi dilectione proprium fecisse: cæteroqui alterum ex his Filium, Verbum esse; alterum vero dici quidem, at non esse vere Filium, sed adoptivum, eum scilicet quem dicimus Jesum Christum; consequenterque duos filios, non unum, esse affirmabat. Suscitavit igitur contra hunc Deus Cyrilli patriarchæ Alexandrinii spiritum, qui primo ad ipsum Nestorium scripsit, emendationem suadens atque

## NOTÆ.

(43) Est hæc oratio 32 apud Billium, 42 apud Maurinos.

(44) Intelligo hic numerum sive harmoniam poetam. Infra tamen cap. 33, interpretor scientiam arithmeticam, ubi de Philopono arithmeticico, cuius-

modi non constat fuisse Apollinarem. Cæteroqui videant peritiores.

(45) Apollinaris psalterium poeticum pedibus trahit Gregorius Naz. epist. 1. Ad Cledon. in fine.

(46) Socrates lib. vii, 20.

ad rectam fidem regressum, atque ut Virginem **A** πάλιν κατέπεμψε γράμματα, μετὰ καὶ δώδεκα κε-  
Deiparæ nomine dignaretur adhortans. Cum autem φαλαίων ἔχοντων καὶ ἀνάθεμα· ὥστε τὸν μὴ οὖτα  
ille minime cederet, alia rursus ad eum scripta di- φρονοῦντα, ἀναθεματίζεαθα. **B** rexit, duodecim capitulis additis quæ anathemata  
assentiretur, anathemati obnoxius fieret.

**25.** His quoque contradicente Nestorio, synodus Ephesi indicta est, illucque Nestorius mittitur, de-  
ducente eum Constantinopolitano praefecto, mul-  
tisque aliis custodibus eumdem synodo exhibuturis.  
Theodosius Junior tunc imperii habendas modera-  
batur. Præterant autem huic, quæ dicitur tertia  
synodus, Cyrilus Alexandriæ, Cœlestinus Romæ,  
Juvenalis Hierosolymorum, et Acacius Melitinae.  
Deponitur ergo Nestorius, priores autem synodi  
duæ confirmantur; et unum constitutur perfectum  
Filium in divinitate, et perfectum item in humani-  
tate; unum, inquam, non duos filios, ut manifeste  
declarat edita ab iis Iudei inspirata definitio. Atque  
his proclamatris, dimissi sunt e synodo in suum  
quisque locum episcopi.

**26.** Sed enim Johannes Antiochenus et Theodo-  
retus altercationem habuerunt cum beato Cyrillo,  
eo prætextu quod ipsis absentibus definitionem in  
synodo faciendam curasset, cum contra magnus  
Pater noster Cyrilus multis diebus illos expe-  
casset. Sed ii reapse simultatem adversus eum ini-  
quam fovebant: donec et hi discordibus animis ad C suas urbes remigrarunt, multa interim commoven-  
tes ac tumultuantes, adeo ut Theodoretus episco-  
pus contra duodecim sancti Cyrilli Capitula, toli-  
dem scripsisset: adversus quæ denuo Cyrilus apo-  
logiam pro se composuit, et sua rite declaravit ex-  
plicavitque Capitula. Jam cum Theodosius impe-  
rator, his cognitis, tum alias episcopis, tum præser-  
tim sancio Cyrillo irasceretur, missus est hue  
Acacius Melitensis, vir vere religiosus et ad  
omnem pietatem tranquillitatemque compositus,  
qui synodi acta imperatori patefecit, ejusque iram  
compescuit. Definitiones itaque approbatæ fuerunt,  
et Cyrilus patriarcha ad urbem suam navigavit.

**27.** His ita peractis, post aliquantam quietem,  
ecce oritur Eutyches quidam monachus et archi-  
mandrita, haud exigua populi partem post se  
trahens, Nestorianum dogma confirmans et inepta  
alia consingens. Eutychis hæresim Eusebius Dory-

κε'. Ἀντιέγοντος δὲ αὐτοῦ καὶ πρὸς ταῦτα, σύν-  
οδος ἐν Ἐφέσῳ συγχροτεῖται, καὶ παραπέμπεται  
ἔκεισε Νεστόριος μετὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ  
ἔτερων πολλῶν περιεχόντων αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν  
σύνοδον διαβιβάζεται. Θεοδότιος δὲ οὐδὲν τὰς  
τὴν βασιλείας ἐγχειρισμένος τότε προήδρευε  
δὲ ἐν αὐτῇ τῇ λεγομένῃ τρίτῃ συνδρφ, Κύριλλος μὲν  
Ἀλεξανδρεῖας (47), Κελεστίνος δὲ Ῥώμης, Τιουενά-  
λιος Ἱεροσολύμων, καὶ Ἀκάιος δὲ Μελετίνης. Καὶ  
καθαίρεται μὲν Νεστόριος, κυραῦνται δὲ ἐν αὐτῇ καὶ  
αἱ προειρημέναι δύο σύνοδοι, τέλειόν τε τὸν αὐτὸν ἔν  
τιδὶν ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διμολο-  
γοῦσιν, οἷα καὶ οὐ δύο ιερούς· ὡς δηλοῦται σαφῶς δ  
παρ' αὐτῶν ἐκφωνηθεῖς τῆς εὐσεβείας θεόπνευστος  
ὅρος. Καὶ οὗτως ἡ σύνοδος ταῦτα ἐκφωνήσασα, ἀπ-  
έλυσεν ἔκαστον τῶν ἐπισκόπων μετασκηνῶσαι εἰς  
τὸν ἴδιον τόπον.

**C** κε'. Ἰωάννου δὲ τοῦ Ἀντιοχείας καὶ Θεοδώριτου  
ἀνθισταμένων τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ κατὰ πρόφασιν  
τοῦ δοκεῖν, χωρὶς αὐτῶν ἐκφωνηθῆναι τὸν δρόν τὸν  
τῇ συνδρφ, καίτοι γε τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν Κυ-  
ρίλλου ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἐκδεξαμένου αὐτούς, τῇ  
δὲ ἀληθεῖᾳ ἐριστικῶς πρὸς αὐτὸν καὶ οὐκ ὅρθως δια-  
κετεμένων αὐτῶν, μετέβαινον καὶ αὐτοὶ ἀσυμφώνως  
πρὸς τὰς ἴδιας πόλεις, πολλὰ μεταξὺ θυροδρίσαντες  
καὶ κινησαντες· ὡς καὶ Θεοδώριτον ἐπίσκοπον κατὰ  
τῶν δώδεκα Κεφαλαίων τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐτερα  
δώδεκα συντάξαι Κεφαλαία, καὶ πάλιν αὐτὸν Κύριλ-  
λον πρὸς ταῦτα ἀπολογήσασθαι, καὶ τὰ ἴδια δεόντως  
ἐρμηνεύσας, καὶ ἐπιλύσας Κεφαλαία. Θεοδόσιος δὲ  
τοῦ βασιλέως, ταῦτα ἐπεγνωκότος, καὶ κινηθέντος  
καὶ καθ' ἔτερων μὲν, μάλιστα δὲ κατὰ Κυρίλλου τοῦ  
ἐν ἀγίοις, πέμπεται ἐνταῦθα Ἀκάιος δὲ Μελετί-  
νης (48), ἀνὴρ θεοσεβής, καὶ εἰς δικρον ἐληλακών εὐ-  
ταξίας καὶ εὐλαβείας, καὶ τὰ τῆς συνόδου ἐμφανίζει  
τῷ βασιλεῖ, καὶ τὸν τούτον καταστέλλει θυμόν. Καὶ  
τὰ τῆς ἐκφωνήσεως τὸ κύρος λαμβάνοντι, καὶ Κύριλ-  
λος πατριάρχης εἰς τὴν ἴδιαν ἀπαίρει πόλιν.

**D** κε'. Οὕτως τούτων πραχθέντων, καὶ τέως μικρᾶς  
ἀνέσεως γενομένης, ἐπιφύεται Εύτυχης τις λεγόμε-  
νος μοναχὸς καὶ ἀρχιμανδρίτης, καὶ ἀποσπᾷ ὅπιστα  
αὐτοῦ οὐκ διλγον τι μέρος λαοῦ, κυρῶν τὰ τοῦ Νεστο-  
ρίου (49), καὶ ἐτερά τινα φυαρῶν. Εὔσέδιος δὲ δ

## NOTÆ.

doctrinam Ephesinæ synodo patefecisse, narrat Eva-  
grius, *Hist. eccl.* lib. 1, 4.

(47) Quanquam vulgo existimatur Eutychiana hæresis contraria prorsus Nestorianæ, reapse tamen cum Nestorio congruebat duplice Eutyches. 1. Quod ante unionem duas in Christo admittebat naturas; ergo aliquanto tempore separatum ab homine Deum, æque ac Nestorius, credebat. 2. Quod beatam Mariam renuebat appellare Θεοτό-  
χον. Sic autem de Eutychie pontifices Romani Ge-  
lasius I et Joannes II apud Petav. *De incarn.* lib. 1,  
cap. 1.

(48) Acacium hunc Melitensem Nestorii impiam  
Germanus, quorum primum reapse fuit Cyrilli,  
absente Cœlestino (Labb. *Concil.* t. III, p. 446).  
Sed quænam est ibi Cyrilli nuncupatio? Κυρίλλου  
Ἀλεξανδρεῖας, διέποντος καὶ τὸν τόπον τοῦ ἀγ. καὶ  
δο. ἀρχιεπ. τῆς Ῥώμης Ἐκκλ. Κελεστίνου. *Cyrilli Alex.*  
*locum tenentis etiam pro sancto et beato archiepiscopo Romana Ecclesiæ Cœlestino.* Quod legati  
munus Cœlestini nutu Cyrrillum gesisse, aiunt  
etiam concilii Patres in epistola ad imperatores,  
p. 632.

(49) Acacium hunc Melitensem Nestorii impiam

τοῦ Δορυλαίου ἐμφανίζει τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ ἐπὶ Φλαβιανοῦ τοῦ ἐν ἀγίοις τῶν ἐνταῦθα γεγονότος πατριάρχου, Κυρῆλου ἥδη ἐκποδῶν τοῦ παρόντος βίου γεγενημένου. Καὶ παραγίνεται μὲν Εὔτυχής ἐν δημοσίῳ Σεκρέτῳ, τοῦ ἐν ἀγίοις Φλαβιανοῦ προκαθημένου, καὶ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας, Εὐσέβους κατ' αὐτοῦ ἐστῶτος, καὶ προφέροντος τὰ ἀκούσθεντα αὐτῷ περὶ αὐτοῦ. Ἀρνεῖται τοῖνυν δὲ Εὔτυχης, καὶ συνίσταται τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα· καὶ τέως ὑπέξεισιν αὐτὸς τοῦ δι' αὐτὸν συγχροτηθέντος εὐσεβοῦς συνεδρίου. Μετ' ὅλιγον δὲ πάλιν διὰ βασιλικῆς Ισχύσαντος χειρὸς, ἐπέρα σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ληστρικῇ τις καὶ οὐχ ὅσια συνάγεται, ἐκεῖσε παραπεμφθέντος καὶ Φλαβιανοῦ τοῦ ἐν ἀγίοις, δοτις μεθ' ἐστοῦ τὰ ἐνταῦθα πεπραγμένα· καὶ τὰ Εὔτυχοῦς ἐπὶ χείρας κατέχων, ἐν τῇ συνέδρῳ παρῆν· ἐδίδοτο δὲ ἡ πᾶσα ἔξουσια· Διοσκόρῳ τῷ Ἀλεξανδρείᾳ τότε πατριάρχῃ, καὶ αὐτῷ Εὔτυχεῖ· καὶ φονεύεται μὲν Φλαβιανὸς ὁ ἄγιος ἐν αὐτῇ· ἀνατρέπεται· δὲ ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη σύνοδος, καὶ δρός Ἕγγραφος ἔξυφαντος, ὑπογραψάντων βίᾳ φονικῇ τῶν ἐπισκόπων, καὶ αὐτοῦ Βασιλείου τοῦ Σελευκείας. Ἡν οὖν πάλιν κλόνος οὐχ δι τυχῶν καὶ θόρυβος μέρας κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης, τῶν τοῦ Νεστορίου δημοσιευμένων δογμάτων, καὶ ἀπερικαλύπτως περιφερομένων· ἥδη καὶ τοῦ μεγάλου Προτερίου Ιερέως ἐν Ἀνατολῇ φονεύθεντος; καὶ ἐπέρων πλείστων ἀσεβῶν τολμηθέντων. Ἐν Ψώμῃ δὲ Λέων δ μέγας προεδρεύων Ιερέως, παντοίως ἡγωνίζετο γράφων πρὸ διπαντας, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐν ἀγίοις μάτο· ἡνύετο δὲ οὐδὲν, τῆς αἱρετικῆς ἐπικρατούσης

κῃ'. Μετ' οὐ πολὺ δὲ θεόθεν Μαρκιανὸς δι βασιλεὺς ἀνίσταται, ἀνὴρ ἐνθεος, καὶ εἰδὼς μελετῆσαι τὸ εἴσατον, καὶ πρὸς τοῦτο ἐξ ἀταξίας συνελάσαι τὰ πράγματα· συνάγει τοῖνυν ἐν Χαλκηδόνι τῇ πλησίον ἡμῶν πόλει τοὺς Ιερεῖς, χλ' Πατέρων συναθροίσας δμήγυριν, καὶ παρῆσαν ἀπὸ Ψώμης τινὲς ἐκ προσώπου τοῦ ἐν ἀγίοις Λέοντος, μετὰ γραμμάτων τὸν τόπον μάτοι ἐκπληροῦντες· Ἀνατολίος δὲ οἱ Κωνσταντινουπόλεως προεδρεύων (50), Ἰουσενάλιος· Ἰεροτολύμων, Εὐσέβιος δι Δορυλαίου, Μάξιμος τε δι Αντιοχείας, καὶ Θεσσαλονίκης Ἀναστάτιος. Ἐπὶ πολὺ δὲ ἀναζητουμένων ἐν αὐτῇ διαφόρων κεφαλαίων, κατακρίνεται μὲν Διόσκορος, ἐκεῖσε παρὼν καὶ πρὸς ἔξοριαν ἐκπέμπεται· ἀναθεματίζεται δὲ καὶ Εὔτυχης καὶ Νεστόριος πάλιν. Πολλὰ δὲ κατὰ Θεοδωρίτου τινὲς τῶν τῆς ἐναντίας μοίρας κινήσαντες, μεταγνώντα τοῦτον ἡ σύνοδος προσεδέχετο. Ἐλεγον γάρ Νεστορίῳ μᾶλλον συναίρειν αὐτὸν, διὰ τὸ κατὰ ἀλήθειαν γεγραφηκέναι αὐτὸν τότε πρὸς αὐτὸν Νεστόριον· εἰ καὶ τὰ μάλιστα πάλιν φαίνεται ὁ αὐτὸς τὸν Τόκον τοῦ ἀγίου Κυρῆλου προσδεξάμενος, καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ κυρῶν, καὶ Νεστόριον καταμεμφρέμενος. Ομως καὶ αὐτὸν Θεοδώριτον καὶ Βασιλείου τὸν Σελευκείας συγαρθμιον αὐτῆς ἡ σύνοδος ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ καὶ αὐτῶν ὑπογραψάντων, καὶ

Aīzai episcopus sancto Flaviano patriarchæ tune nostro denuntiavit, Cyrillo jam mortuo. Venit igitur Eutyches in publicam Secreti aulam, ubi præsidebat sanctus Flavianus cum Basilio Seleuciensi, accusante Eusebio, et auditæ de eo referente. Sed negavit Eutyches, et tunc quidem negotium intermissum est, atque ita religiosi synedrii judicium reus effugit. Paulo post tamen auctoritate regia nova synodus, haud hercle sancta sed latrocinalis, Ephesi congregata est, misso illuc etiam sancto Flaviano, qui acta Constantinopolitana contra Eutychem secum ferens synodo interfuit. Verum omnis synodi regendæ potestas ad Dioscorum Alexandriae tunc patriarcham et ad Eutychem recedit. Ibi sanctus Flavianus interimitur, et prior Ephesi synodus evertitur, novaque conditur definitio, subscriptentibus metu necis episcopis et ipso Basilio Seleuciæ. Erat ergo ingens denuo motus atque tumultus in orbe universo, divulgatis Nestorii dogmatibus, et palam circumlati, magno quoque Proterio episcopo in Oriente interfecto, non sine aliis infandis ausibus. Romæ utique magnus Leo pontifex sedens, totis viribus adversabatur, directis quaquaversus litteris, nec non ad ipsum Flavianum tunc adhuc superstitem, quo tempore Eutychis temeritas sese efferebat; sed hæc hilum non prosciebant, hæretica prævalente potentia.

Φλαβιανὸν ἦτι τότε περιόντα, δι τὰ Εὔτυχοῦς ἐτολμάγκης.

C 28. Cæterum haud multo post Marcianus divino favore imperator exstitit, vir numine afflatus, ordini tenendo idoneus, turbatisque rebus in tranquillitatem restituendis. Convocavit enim Chalcedone episcopos, in urbe nobis proxima, Patrum scilicet DCXXX cœtum. Aderant quoque ex urbe Roma nonnulli a sancto Leone missi cum litteris, locum ejus tenentes, præsidebantque Anatolius Constantinopolitanus, Juvenalis Hierosolymorum, Eusebius Dorylaei, Maximus Antiochiae, Anastasius Thessalonice. Qua in synodo post diuturnas de variis capitulis disceptationes, damnatur Dioscerus ibi præsens, et in exsilium pellitur, atque anathema rursus Eutychi ac Nestorio dicitur. Cumque multa Theodoreto nonnulli adversarii objicerent, pœnitentem synodus recepit. Quippe illi aiebant savere eum Nestorio, ad quem reapse antea scripserat; sed tamen admisisse postea sancti Cyrilli Toinum constat, in ejusque sententiam pedibus ivisse, Nestorio improbato. Simul igitur et ipsum Theodoreto et Basilium Seleuciensem in suum catalogum recepit synodus, cui et ipsi subscripserunt, atque in numero DCXXX Patrum fuerunt. Hinc latrocinali synodo prorsus deleta, et publico anathemati supposita, editur Chalcedone

## NOTÆ.

(50) *Προεδρεύων.* Respicit hic quoque Germanus ad ordinem subscriptionum (uti leguntur apud Labbe Concil. t. IV, p. 798) ubi primum est Anatolii

nomen. Et quidem Romani legati adeo noluerunt subscribere, propter canonem 28, ut horum unus Lucentius palam reclamaverit, p. 810.

fidei definitio tribus prioribus synodis prorsus consona, videlicet unum esse Dominum nostrum Jesum Christum, verum Deum nostrum, perfectum in divinitate, perfectum pariter in humanitate, Deum verum et hominem verum, in duabus naturis agnatum, inconfuse, indivise, inseparabiliter; unum euodemque consitendum Filium ante incarnationem et item post incarnationem, sublata tamen nullatenus differentia naturarum propter unionem, imo potius incolumi, atque utraque in unam personam unamque hypostasim concurrente natura; nequaquam vero in duas personas neque in duos filios Christum esse partitum vel divisum. His Patres definitis ac proclamatis, multa bona Marciano imperatori imprecati, in suam quisque civitatem reversi sunt. Ceterum illuc multam eadem a navalii Alexandrinorum turma factam narrant, dum episcopus illorum Dioscorus in exsilium pellebatur.

ναυτικοῦ Ἀλεξανδρείας (51), τοῦ Ἱερέως; αὐτῶν Διοσκόρου ἐκποδὸν γινομένου καὶ πρὸς τὴν ἔξοριαν ἀπαγορέμενου.

29. Adhuc vero episcopis in Chalcedonensi concilio sedentibus, Palæstini nonnulli monachi, ducem incepti sui Theodosium habentes, Ecclesiæ corpus dilaniare cœperunt, ejusque integrum adhuc vestem discindere; synodi nimirum episcopis anathema dicere, atque alios pro eis ordinandos curare, synodum clamitantes Nestorii dogmata sanxisse, ansam inde capientes quod naturarum dualitatem edixisset, deque ea re tragedias magnas agebant. Universam itaque Palæstinam concursabant, ipsamque Ægyptum ac deserti monasteria. Verum illuc Pater noster illustris Euthymius, omnium ore celebratus fulgebat, qui unus monachos suos ab illa prava sententia deterruit: etenim recepta quam synodus fecerat definitio, in eadem suos propria auctoritate continuit; quibus persuadere satagebat, justum revera a synodo legitimumque decretum suisse conditum. Itaque multorum mentem convertit, atque ut ita crederent impetravit.

30. Sed quia nihilominus ea perversitas grassabatur, roborante eam Eudociæ imperatricis manu, quæ per id tempus sanctis in locis versabatur, ipse quoque Euthymius vale dicens, suis monachis ante præmonitis ne Theodosii hæresi communicarent, secessit in eremum. Paulo vero post, cum prædictæ Eudociæ manifestata sibi a Deo futuram ejus conversionem indicasset, cumque ipsa angeretur ob calamitatem quæ Romæ acciderat, ubi cognati ejus captivitatem incurserant, idque factum Euthymius diceret Deo sic permittente ob ejus consensum in hæresim, illa demum ab errore resipuit, et ad communionem Ecclesiæ rediens, Theodosii dogmata detestata est, qui unam Verbi

A τοῦ ἀριθμοῦ τῶν χλ̄ ὑπαρχόντων Πατέρων· τῆς ληστρικῆς συνόδου παγελῶς ἀνατραπεῖσης, καὶ δημοσίως ἀναθεματισθεῖσης· ἐκφωνεῖται δὲ ὅρὸς ἐν αὐτῇ, καὶ κατὰ τὴν ἀκόλουθαν τῶν προλεχθέντων τριῶν συνόδων, ἵνα καὶ αὐτὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν ἥμῶν δρῖζουσιν, ἐν θεήτητι τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπάστητη τέλειον, Θεὸν ἀληθινὸν καὶ ἀνθρωπὸν ἀληθινὸν, δύο φύσεσι γνωρίζομενον, ἀσυγχύτως, ἀδιαιρέτως, ἀχωρίστως· ἵνα τὸν αὐτὸν δυολογεῖν πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρωπήσην διάσκουσιν Γίδην, οὐδαμοῦ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνηρημένης, διὰ τὴν ἔνωσιν, σωζόμηντος δὲ μᾶλλον, καὶ εἰς ἐν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν συντρεχούσης, οὐκ εἰς δύο πρόσωπα καὶ δύο υἱοὺς μεριζόμενον ἢ διαιρούμενον. Ταῦτα τε ἐκφωνήσαντες καὶ τυπώσαντες, καὶ τοῦ βασιλέως Μαρκιανοῦ πλειστα ἐπευξάμενοι καὶ ἀνευφημήσαντες, ἀπέτρεχεν ἔκαστος εἰς τὴν Ιδίαν πόλιν. Πλὴν δὲ κάκεσίς πολὺς ἐγεγόνει φόνος, ὃς λέγουσιν ἐκ τοῦ ναυτικοῦ Ἀλεξανδρείας (51), τοῦ Ἱερέως; αὐτῶν Διοσκόρου ἐκποδὸν γινομένου καὶ πρὸς τὴν ἔξοριαν ἀπαγορέμενου.

B καθ. "Ετι δὲ τῶν Ἱερέων ἐν τῇ συνόδῳ διατριβόντων, τινὲς τῶν ἀπὸ Παλαιστίνης μοναχῶν, ἔχοντες ἔξαρχοντα αὐτῶν τῆς ἀρχῆς Θεορόδοσιν, ἤρξαντε διασπᾶν τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μερίζειν τὸν διλυτὸν αὐτῆς χιτῶνα, καὶ τοὺς ἐν τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους ἀναθεματίζειν, καὶ ἐτέρους ἀντ' αὐτῶν ἐπισκόπους χειροτονεῖν, φημιζόντες ὡς ἡ σύνοδος τὸ Νεστορίου δύγμα ἐκύρων, προφάσει τοῦ δοκεῖν τῆς δυλεῆς φωνῆς τῶν φύσεων τούτο τερατευομένων αὐτῶν. Κατέδραμον οὖν πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην, ἔτι δὲ καὶ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ μοναστήρια. Διέλαμπε δὲ ἐκεῖσε δὲ πιστανῆς ἡμῶν Πατήρ Εὐθύμιος δὲ παμβότης (52), δὲ μόνος μετὰ τῶν Ιδίων μοναχῶν ἀπέστη τῆς κακοδοξίας αὐτῶν· δεξάμενος δὲ καὶ τὸν ἐκφωνηθέντα δόρον ἐν τῇ συνόδῳ, συνεῖχεν αὐτοὺς ἐξ αὐτοῦ, καὶ πειθεῖται ἐπεχείρει ὡς δρα ἡ σύνοδος δικαίαν καὶ ἔννομον ἐποιήσατο τὴν ἀπόφασιν, καὶ πολλοὺς μᾶλλον μετήγαγεν, ἀνέπτεισε τε οὕτω φρονεῖν.

C κ. "Ως δὲ τὸ κακὸν ἐπενέμετο, κρατυνόμενον καὶ τῇ τῆς βασιλίδος Εὐδοκίας χειρὶ, ἐκεῖσε περὶ τοὺς ἀγίους τόπους διατριβούσης αὐτῆς (53), συνταξάμενος καὶ αὐτὸς, καὶ παραγγείλας τοὺς ἁντοῦ μοναχούς μὴ κοινωνῆσαι τῇ κακοδοξίᾳ Θεοδοσίου, ἀπεδήμησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ γνωρίσαντος αὐτοῦ τῇ προλεχθεῖσῃ Εὐδοκίᾳ τὴν φανερωθεῖσαν αὐτῷ ἐκ Θεοῦ μετάστασιν αὐτῆς, ἐκείνης τε ἀνιωμένης διὰ τὰ συμβάντα αὐτῇ ἐν Πώμῃ δεινά, τῶν αὐτῆς συγγενῶν ἐκεῖσε αἰχμαλωτισθέντων, ταῦτα λέγοντος αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς αἱρέσεως κοινωνίαν, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν, ἐπενεχθῆναι αὐτῇ, μετέδην ἐκείνη τῆς τοιαύτης αἱρέσεως, καὶ μᾶλλον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐκφινώνησε, καὶ τὰ Θεοδοσίου ἀνεθεμάτισε δόγματα,

## NOTÆ.

(51) Evagrius lib. II, 5.

(52) Exstat Euthymii Vita a Cyrillo Scythopolitano scripta, et a Cotelerio Monum. Gr. t. II, edita,

ubi cap. 83 seqq. narrantur ea quæ mox dicit Germanus de Eudocia Augusta ejusque familia.

(53) Evagrius, lib. I, 20-22.

μίαν φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς δογματίζοντας αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον πᾶσαν ἔξοστραχίσαντος. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀποσχιστῶν συνεκονώνησαν αὐτῇ, καὶ τὰ τῆς δρθιδοξίας ἡσπάσαντο δόγματα.

λα'. Ταράχου δὲ πάλιν καὶ ἀγῶνος οὐ τοῦ τυχόντος κατέχοντος τοῖς ὄρθοις ἡμῶν δόγματι. Λέοντος τότε βασιλέως μετὰ Μαρκιανὸν ἀνακηρυχθέντος, εὐθέως ἐδούλετο σύνοδον συγκροτήσαι περὶ τούτου. Γνοὺς δὲ οὐ μετ' οὐ πολὺ τὴν σύνοδον, μὴ θέλων τοὺς ἀπισκόπους διὰ τῆς δόδον κατατριβεσθαι καὶ ἀνιᾶσθαι, ἀπέστειλε μᾶλλον κατ' ἐπαρχίας κελεύσεις, δηλώσας δι' αὐτῶν, ὅστε πάντας τοὺς ἐπαρχιώτας ἀπισκόπους, ὅποιον ἔχουσι φρόνημα περὶ τῆς συνόδου σημάναι αὐτῷ. Τούτου δὲ οὕτως γεγονότος, πλείους ἡ χιλιοὶ ἀπισκόποι καθυπέγραψον, καὶ τὴν σύνοδον ἐπεκύρουν, καὶ πάλιν καὶ αὐτῇ ἡ λεγομένη τετάρτη ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος τὸ ίδιον κράτος ἐλάμβανεν.

λβ'. Αὐτοῦ δὲ τοῦ λεχθέντος Λέοντος τοῦ βίου ὑπεξελθόντος, καὶ Ζήνωνος, ἔτι μὴν καὶ Ἀναστασίου, μετ' ὀλίγον ὕστερον βασιλεύσαντων, παρῆρσαν τοῦ λέγειν οἱ δι' ἐναντίας κατὰ τῆς συνόδου ἐλάμβανον, καὶ τὸ τῶν Ἱακωβιτῶν καὶ Θεοδοσιανῶν ἐπεκύματε πλήθος, μίαν φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς πρεσβευόντων, καὶ τὴν τετάρτην ἀναθεματιζόντων σύνοδον. Ἐπειρώντο δὲ ἀνατρέπειν καὶ τὸν Τόμον Λέοντος; τοῦ μακαρίου γεγονότος πάπα Ρώμης. Ἄλλ' Εὐλόγιος δὲ ἐν ἀγίοις τὸν τότε Τόμον ἐπεξηγήσατο, καὶ καλῶς ἔχειν πάντα ἀπέδειξε, μηδὲν σκολιὸν ἐν τοῖς γράμμασι τοῦ προλεχθέντος Λέοντος ἐντετυπώσθαι: διδάξας, μᾶλλον δὲ πλήρη εἶναι θεοσεβείας καὶ δογμάτων ὅρθων τὰ τούτου συγγράμματα ἀποδείξεις (54). Ὁμως ἡ τε σύνοδος ἐπὶ πολὺ ἀμνημόνευτος ἔμεινε, καὶ πᾶς ἐκεῦθετὴν νομίζομένην καὶ δοκοῦσαν ἀρχὴν ἐπεσπάτο, καὶ, ὡς εἰπεῖν, ἔκαστον πρὸς τὴν οἰκείαν πτίστιν καὶ γνώμην ἀποτρέχειν, καὶ πλῆθος πολὺ ὅτι ἀποσχιστῶν κάντεῦθεν ἐβλάστησεν.

λγ'. Ἀναστάσιος δὲ δὲ ἁγίοις μεγάλως ὑπὲρ τῆς συνόδου συνίσταται, καὶ δογματικοὺς κανόνας ἐγγράφως ἔξεθετο (55), αὐτὴν τε τὴν σύνοδον καλῶς δρίσαι πάντα ἀποδείξας, καὶ πλήρη θεοσεβείας ὑπάρχειν τὰ ταύτης δόγματα. Οὐ δὲ Φιλόπονος τότε, μᾶλλον δὲ Ματαίσπονος, ἀνὴρ Ἀλεξανδρείας γραμματικός, εὐγλωττίᾳ καταγοητεύμενος, καὶ τῇ λεγομένῃ Ἐλληνικῇ σοφίᾳ αὐχῶν, ἀστρονομίᾳ τε καὶ τῇ τῶν ἀριθμῶν θέσει (56) ἐπικομπάζων, κατὰ τῆς συνόδου ἡγωνίζετο (57)· μικροῦ καὶ τῷ Ὀριγένει συμπνέων εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, ἔχων καὶ λόγον

A carnisque naturam esse docebat, vel potius totam Chalcedonensem synodum ostraciōne damnabat. Multi pariter, qui schisma fecerant, nunc ejus exemplum secuti, cum Ecclesia in gratiam redierunt, et orthodoxiae dogmata amplexi sunt.

B 31. Grandi autem coorto rursus tumultu et controversia de nostrae orthodoxiae dogmatibus, quo tempore Leo post Marcianum purpuram sumpsit, is confessim synodum ejus rei gratia cogitavit. Sed mox considerans, recente adhuc superioriē syndo, non esse novis itineribus fatigandos episcopos, mandata potius per provincias mittenda curavit, quibus denuntiabat, ut provinciales cuncti episcopi, quid de synode Chalcedonensi sentirent, B sibi per litteras significarent. Quo facto plus mille episcopi suffragium suum synodo adjecerunt eamque confirmarunt: atque ita hæc Chalcedonensis quæ dicitur quarta synodus robur suum obtinuit.

C 32. Sed ubi prædictus Leo vita migravit, et Zeno et mox Anastasius imperium obtinuerunt, loquendi audaciam hostes synodi resumpserunt, et Jacobitarum ac Theodosianorum exultare multitude cœpit, unam Verbi naturam dicentium, et quartam synodum detestantium. Iidem Tomum quoque beati Leonis papæ Romani pessum dare conatu sunt. Verum sanctus Eulogius Tomum illum commentando exposuit, cunctaque recte se habere demonstravit, nihil pravum ea Leonis epistola contineri docens; imo vero quidquid ab eo scriptum esset, id recta fide et orthodoxis dogmatibus redundare. Attamen diu hæc synodus memorari non potuit, et unusquisque pro sua opinione ac placito ducem aliquem sibi proponebat, atque ut ita dicam ad suam quisque fidem propriamque sententiam ferebatur. Atque hinc schismaticorum multitudine ingens pullulavit.

D 33. Tunc Anastasius Antiochiae episcopus magnifice pro synodo consurrexit, et dogmaticas regulas scripto proposuit, cuncta ostendens a synodo recte suisse decreta, atque hujus dogmata cum omni pietate consentire. At vero Philoponus, vel potius Matæponus, Alexandrinus grammaticus, facundiæ præstigiis præditus, et Græcam sapientiam jacans, astronomiæ et arithmeticæ peritia gloriosus, contra synodum prælium inuit, parum differens ab Origenis de resurrectione effatis, id quod certe, Deo permittente, non sine laude elo-

## NOTÆ.

(54) Ex opere Eulogii pro epistola sancti Leonis contra Jacobitas ampla excerpta recitat Photius cod. 225, p. 259 seqq. Fragmentum Eulogii, ubi de Chalcedonensi etiam synodo, habes a nobis divulgatum ex codice Vat. Script. ret. t. VII, p. 178.

(55) Intelligo quinque præsertim Anastasi dogmaticas orationes, nominatimque tertiam *De incarnatione*; quæ orationes Latine hactenus existant, a

me vero Graece quoque paulo post imprimentæ sunt.

(56) Recole dicta supra (col. 55). Hic autem intelligo Philoponi commentarium in Nicomachi arithmeticam adhuc ineditum, cuius prologum et initium habes apud nos in *Spicilegio*, t. II, p. 392 seqq.

(57) Opere celebri inedito cui titulus *Diathetes*. Item epistola dogmatica ad Justinianum imp. æque inedita, cuius nos compendium exhibuimus in *Spicil.* tom. III, p. 739.

quentia prestitit. Sed Leontius eremii monachus **A** jucundissimum lectu librum composuit, synodi patrocinio suscepto, multaque in eo recitavit testimonia pro vocabulo dualitatis, cui libro titulus *Leontia adhæsit*. Multa vero confusio variæque seditiones in Ecclesia nostra acciderunt, dum vellet nominari diserte synodum, minimeque indiciam præteriri: quare et a sacerdotibus populi diligenter observari debuerunt, atque ante cancellos constitui armati homines ad eos percutiendos qui synodi mentionem non ficerent: unde et aliquot patriarchæ strenue pro synodo decertaverunt; quam cum in diptycha retulissent, imperatorum indignationem tantam incurserunt, ut ipsimet ne mortui quidem in diptychis poni potuerint.

**34.** Justiniano Magno ad imperium vecto, rursus hæ belluæ in suas latebras caveasque se conluserunt; atque in hac urbe synodus sanctorum Patrum **clxv** congregabatur, cui intererat Euthychius nostræ urbis pontifex, Apollinaris Alexandrinus, qui et Vigilius papæ Romani locum tenebat, et Elias Thessalonicensis, alioque plurimi: ibique confirmatur quarta synodus Chalcedone habita, cum eorumdem dogmatum definitione, decreto addito ut cum tribus prioribus quarta hæc nominatim recenseretur, eodem pariter promulgato fidei symbolo: itemque definitum est Dominum nostrum Jesum Christum cum utriusque naturæ voluntate et operatione salutem nostram peregrisse. **C** Dictum est quoque anathema duodecim Theodoreti Capitulis, et cuiusdam Ibæ epistole quæ ad Marim Persam scripta dicitur, nec non Origenis scriptis gentilitatem reuelentibus, denique etiam Theodoro Mopsuesteno. Atque ita in suam quisque patriam remeavit.

**35.** Brevi tempore post, denuo Severus nos conturbavit Acephalus, imo vero polyccephalus draco, unam et ipse Verbi et carnis naturam affirmans. Neque hactenus substitut, sed libros etiam composuisse videtur, et sacrorum Bibliorum interpretationes. Verum et ipse regia in urbe a Mena patriarcha nostro damnatur, ejusque dogmata supermo decreto delentur; prædicto præsuli nostro suffragantibus Agapeto Romæ pontifice, Petro Ilierosolymorum patriarcha, et Ephraemio Antiochiæ, viro magno, qui et dogmaticos commentarios theologia refertos nobis reliquit, denique et Sotericho Cæsarea Cappadociæ, et Hypatio Ephesi. Interim ergo gravi perturbatione instantique tumultu eruptum, tranquille se habebat corpus Ecclesiæ, orthodoxis confidenter se gerentibus, heterodoxis vero vel

επιφέροντα αὐτῷ κατὰ θεῖκην παραχώρησιν. Λεόντιος δὲ ὁ τῆς ἐρήμου μοναχὸς βιβλίον συνέθηκεν εὐαπόδεκτον, ὑπὲρ τῆς τοιαύτης συνδου ἐνιστάμενος· πολλὰς δὲ μαρτυρίας ἐν αὐτῷ καταγράψας περὶ τῆς δυτικῆς φωνῆς, οὗτον καὶ Λεόντια τὸ βιβλίον ἐκ τούτου ἐκλήθη (58). Πολλὴ δὲ σύγχυσις καὶ στάσις διαφόρων: ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐγένετο ἔνεκεν τοῦ τὴν συνδου μνημονεύεσθαι, καὶ μή ἀνωνύμως ταύτην παρέρχεσθαι· ὡς καὶ τοὺς λεπεῖς ἐπιτηρεῖν τοὺς λαοὺς, καὶ πρὸς τὴν κιγκλίδα τοῦ θυσιαστηρίου ἐστᾶντας αὐτοὺς καθωπλισμένους, καὶ παίειν μέλλοντάς τινας, εἰ μὴ ποιήσουντο τὴν τῆς συνδου ἐκφώνησιν· ὡς καὶ τινας τῶν πατρῶν ἀρχῶν ἀνδρισαμένους ὑπὲρ τῆς συνδου, καὶ ταύτην ἐν διπτύχοις κατατάξαντας, ὑπὸ βεσιλικήν ἀγανάκτησιν γενέσθαι, καὶ μήτε μετὰ Βανατον ἐν διπτύχοις κατατάττεσθαι.

**λδ'.** Ιουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰς τὴν βασιλέως προσάρχοντος ἀρχὴν, πάλιν εἰς τὰς ἑαυτῶν καταδύσεις καὶ τοὺς φωλεοὺς οἱ θηριώδεις οὗτοι συνήλαυνον· καὶ σύνοδος ἐνταῦθα συνεκροτεῖτο τῶν ρεζεῖ ἀγίων Πατέρων, δύτος ἐν αὐτῇ Ἐντυχίου τοῦ τῆς πόλεως ἡμῶν προέδρου, Ἀπολιναρίου τοῦ Ἀλεξανδρίας, καὶ τὸν τοῦ Βιγιλίου τοῦ πάπα Ῥώμης τόπον ἀποκηροῦντος, Ἡλία τε τοῦ Θεσσαλονίκης, καὶ ἐπέριων πλείστων· ἐν δὲ κυροῦται ἡ ἐν Χαλκηδόνι τετάρτη σύνοδος, τῶν αὐτῶν δογμάτων ἐκφωνηθέντων ἐν αὐτῇ, καὶ πρὸς ταῖς τρισὶ καὶ αὐτὴν τετάρτην μνημονεύεσθαι θεσπισάντων, καὶ τὸ σύμβολον ὅμοιως τῆς πίστεως ὑπαγορευσάντων· καθ' ἐπέραν τε φύσιν, θελητικὸν τε καὶ ἐνεργητικὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τῆς ἡμῶν ἔνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν δρίσαντες· Ἀναθεματίζουσι δὲ τὰ δώδεκα Κεφαλαῖα Θεοδωρίου, καὶ τὴν λεγομένην Ἱερᾶ τινος ἐπιστολὴν πρὸς Μάρην γεγράφθαι τὸν Πέρσην, καὶ τὰ τοῦ Ὄργιένους Ἐλληνικὰ συγγράμματα, ἵτι δὲ καὶ Θεοδορὸν τὸν Μοψουεστίας· καὶ οὕτως εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἔκστος πατρίδα μετέβαντεν.

**λε'.** Οὐ μετ' οὐ πολὺ πάλιν Σευῆρος ἡμᾶς διετάραξεν ὁ Ἀκέφαλος, μᾶλλον δὲ πολυκέφαλος δράκων, μίαν καὶ αὐτὸς φύσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς παρεξηγούμενος. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ ἐνιστάμενος, ἀλλὰ καὶ βιβλίους τῷ δοκεῖν κατασκευάζων, καὶ ἐρμηνείας Γραφικὰς συντιθεὶς (59)· ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ὑπὸ Μηνᾶ τοῦ γενομένου ἡμῶν πατριάρχου κατακρίνεται, καὶ τὰ τούτου δόγματα τελείω παραδίδονται ἀφανισμῷ· συνεπαμυνομένων τῷ προλεχθέντι ἡμῶν προέδρῳ Μηνᾷ, καὶ Ἀγαπητοῦ Ῥώμης προέδρου, καὶ Πέτρου τοῦ Ἱεροσολύμων πατριάρχου, καὶ Ἐφραίμου τοῦ μεγάλου Ἀντιοχείας ἀνδρὸς, δοτις καὶ ἀγωνιστικὰ καταλέοιπεν ἡμῖν πλήρη θεολογίας δόγματα (60), καὶ Σωτηρίχου Καισαρείας Καππαδοκίας, καὶ Ὑπατίου Ἐφέσου. Τέως δὲ μικρὸν ἐκ τῆς πολλῆς ταρσῆς, καὶ τοῦ περιέχοντος θιορύου ἐλευθερωθὲν,

## NOTÆ.

tione *Script. vet. t. IX.*

(58) Leontii opus non mediocre contra Monophysitas dedimus nos in *Script. vet. t. VII.* Item contra Nestorianos *t. IX.* Pro synodo autem Chalcidiu exstabat.

(59) De Severi variis scriptis diximus in præfa-

δὲ ήσυχις τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διετέλει, τῶν ὁρθοδόξων περὶ ηγιαζομένων, καὶ τῶν ἐπεροδόξων ἐπιγινωσκομένων, καὶ μὴ ὑπαρχόντων, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ λέσ<sup>τ</sup>. Ἀρτὶ δὲ Ἡρακλεῖον βασιλεύσαντος, καὶ Σεργίου ἔκεινον τῆς βασιλευομένης ἡμῶν πόλεως προεδρεύσαντος, τὸ τῶν δύο θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ἀκινεῖτο ζῆτημα, ἥδη καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς μερῶν τοῦτο κεχινημένων, Σωφρόνιος τε ὁ σοφώτατος ἐξ Ἱεροσολύμων πρὸς Σέργιον εἰσεληλυθώς, τὸν περὶ τούτων ἐποιεῖτο λόγον, ἐπανορθούμενος τὸν ὄντα, καὶ μὴ πάλιν εἰς ἀγῶνας τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπίπτειν ὑποτιθέμενος. Αὐτοῦ δὲ Σωφρόνιον ἐκδημίσαντος, καὶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων προσδεχθέντος, Ἡρακλεῖον τοῦ εἰρημένου Σεργίου συμφρονήσαντος, μίαν μὲν ἐνέργειαν καὶ ἐν θέλημα τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐδογμάτισαν, δύο δὲ φύσεις καλῶς λέγεσθαι ὠρίζοντο· καὶ πάλιν μῆτε μίαν, μῆτε δύο λέγεσθαι ἐνεργείας ἢ θελήματα δογματίζουσι, καὶ γράμματα δημοσίως περὶ τούτου τιθέσι, καὶ διασπῶσι τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἀνοδίας καταχρημνίζουσι. Συνεπέλαβετο δὲ αὐτοῖς καὶ Ὄνώριος ὁ Ῥώμης (61), καὶ Κύρος Ἀλεξανδρείας, μετὰ δὲ τούτοις καὶ Πέτρος, καὶ Παῦλος, καὶ Πύρρος, οἱ τῶν ἐνταῦθα προεδρεύσαντες, καὶ ἕτεροι πλείστοι, Πολυχρόνιος τε, καὶ Μακάριος ὁ Ἀντιοχείας, καὶ Στέφανος ὁ αὐτοῦ μαθητής, οἱ καὶ πρὸς τὴν σύνοδον εἰς ὑστερον ἀνετάξαντο (62).

λέσ<sup>τ</sup>. Ἡδη λοιπὸν ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ τοῦ ἐν Σικελίᾳ Κωνσταντίνου (63), συστάσης ἐνταῦθα τῆς ἐκτῆς συνόδου τῶν ρο', ἐν ᾧ Γεώργιος τις τῶν τῇδε προήδρευε (64), παραγεγόνασι δὲ καὶ τινες ἀπὸ Ῥώμης ἐπίσκοποι, ἐκ προτώπου τοῦ Ἀγάθωνος τοῦ αὐτῶν πατριάρχου, συνεπιφερόμενοι καὶ πεπραγμένα τῆς συνόδου αὐτῶν, καὶ ὑπογραψάς ρχε<sup>τ</sup>, ἥ καὶ πρὸς, ἐπίσκοπους ἀμφοτέρων τῆς Δύσεως ὑπαρχόντων χυρούντων τὰ θεῖα δόγματα Σωφρόνιον πατριάρχου, καὶ Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ (65), καὶ τῶν ἀμφ' αὐτῶν· τούτους τοῦ λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο φύσεις καὶ δύο φυσικὰ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν. Ἐν τῇ συνόδῳ ταύτῃ παρῆν καὶ Στέφανος Ἡρακλείας τοῦ Πόντου ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐλλόγιμος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα, πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, Γραφὴν ἐκμελετήσας καὶ ἐπιστάμενος καὶ ἐπὶ στόματος φέρων (66). Ἐτερός τις ἐπίσκοπος Ἰωάννης Ἀνθινῶν (67), δρθόδοξος εἰς τὸ ἔκχρον, καὶ φιλοσοφίᾳ ἀμφοτέρων κεκοσμημένος. Ἐκφωνεῖται τοῖνυν ὁ δρος ἐν αὐτῇ, ἐν ᾧ χυροῦνται αἱ προμηνυμονεύεται πάντες σύνοδοι, καὶ τὸ αὐτὸν σύμβολον ὑπαγορεύεται τῆς π.στεως· δύο τε φύσεις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καλῶς δογματίζουσι, καὶ δύο

## NOTÆ.

(61) Pro Honorio Papa I diligentissimam *Apologia* post tot alios eruditos edidit Bononiæ an. 1784 P. A. M. Ughus, quam qui leget, nihil hac super indicatum putabit.

(62) Dammantur hi nominatim a synodo sexta apud Labb. t. VI, p. 1054.

(63) Hic modo Constantinus dicitur, modo Constantius in monumentis.

(64) Legesis subscriptiones episcoporum apud Labb. tom. cit. p. 1055, videbisque prima nomina

PATR. GR. XCVIII.

A occultis vel non existentibus, imo cum quadam demissione sub potestatis auctoritate degentibus. τινα καταβιβασμὸν καὶ ἔξουσίας ὑποταγὴν διαγόντων.

36. Vix autem Heraclio regnum adeptio, et Sergius illo civitatis nostræ episcopatum tenente, quæstio commota est de duabus voluntatibus et operationibus, ad quam jam pridem Orientales regiones erectæ erant. Tum sapientissimus Sophronius Hierosolymis huc ad Sergium veniens, habuit cum eo de hac re sermonem, hominem commonescens, et ne rursus Ecclesia in bellum cōnjiceretur cavens. Sed enim post Sophronii discessum, et post ejus ad patriarchalem Hierosolymorum cathedralm electionem, prædicto Sergio cum Heraclio conspirante, unius in Deo Verbo et carne operationis ac voluntatis dogma procuderunt, duas tamen recte naturas retinuerunt; sed mox neque unaṁ neque duas operations seu voluntates dicendas esse decreverunt, B ejusque rei publica edicta proposuerunt: atque ita Ecclesiæ filios in partes sciderunt, et per invia præcipites dederunt. Quo turbine abrepti fuerunt Honorus quoque Romæ, et Cyrus Alexandriæ, et deinde Petrus ac Paulus et Pyrrhus qui per ea tempora præsules fuerunt, aliique plurimi, quos inter Polychronius, et Macarius Antiochiae, ac Stephanus ejus discipulus, qui contra synodum deinceps steterunt.

37. Jamque hic congregata erat, regnante Constantino Constantis filio, ejus qui in Sicilia fuit, sexta synodus Patrum clxx, in qua Georgius quidam nostris præserat. Adfuerunt etiam nonnulli ex urbe Roma episcopi, a patriarcha suo Agathone missi, qui et acta synodi apud se celebratæ afferebant, cum subscriptionibus Occidentalium cxxv, aut etiam plurium episcoporum, qui definiverant divina dogmata juxta sententiam Sophronii, Maximique confessoris, eorumque asseclarum; nempe dicendas esse duas Domini nostri Jesu Christi voluntates et operationes ex his provenientes. Intererat huic synodo etiam Stephanus Heracleæ Ponti episcopus, vir apprime eruditus, qui universa pene Biblia edidicerat atque ore recitabat. Alius quoque aderat episcopus Anthinorum Joannes, summe orthodoxus, et utraque philosophia ornatus. Fit igitur definitio, qua sanciuntur prædictæ quinque synodi, idemque fidei symbolum proponitur, et duas naturas in uno Domino nostro Jesu Christo recte affirmantur, duæque physicæ volendi facultates seu voluntates, cum singularum propriis operationibus, Sergiusque et Honoriū ejusque consecanei ana-

subscriptiona legatorum Agathonis papæ; deinde nomen Georgii patriarchæ Constantinopolitani.

(65) Uterque mortuus erat ante synodum sextam, sed eorum orthodoxa doctrina scriptis tradita manebat.

(66) Nescit has Stephani Heracleensis laudes Lequinii *Or. Ch.* t. I, p. 573.

(67) Ita codex, quod vocabulum non occurrit in editis subscriptionibus. Ibi tamen sunt Ιω. Ἀρηνῶν, Ιω. Ἀνέων, Ιω. Ἀδάνων.

themate percelluntur. Sic denuo post assiduus hos labores et seditionum motus nostra immobilis et invicta Ecclesia requiem nanciscitur; contra cuius fidem portæ inferi, id est incredulitatis, nunquam poterunt prævalere, sicuti Dominus noster Jesus Christus pronuntiavit.

38. Quanquam et postea nonnulli enixe connisi sunt sextam ipsam subverttere synodum, et libellos scripserunt, et coactas adversus eam subscriptio[n]es fecerunt, regia manu cunctos contra synodum impellente, Philippico scilicet seu Bardane (nam duplex nomen huic infasti nominis regnatori fuit) qui adversus eam insurrexit. Item Joannes quidam Coloneus presbyter, et Nicolaus sophista, aliquique quorum nomina sponte prætermittantur, haereses vires auxerunt, et sanum Ecclesiæ nostræ dogma vitiarunt. Verumtamen pro Ecclesia cum aliis multi, tum præ cæteris omnibus Zeno ille beatus et vere episcopus fortiter stetit ac decertavit, Sinopes præsal factus, cuius causa et exsilio perpessus est, dum multi abrepti manus vietas dedissent immani persecutioni varioque minarum generi, et quod novo Caiaphæ huic assidere viderent in congressibus singulis paratum synedrium.

γνωμένη ἐνστάσει, τῷ Καΐάφᾳ πάντοτε συνέδριον συγκροτούμενον δρᾶσθαι καθ' ἐκάστην αὐτῶν συνέλευσιν.

39. Sed et id perversum regnum evanuit, et sublatu[m] edicto, secte impiæ insaniam ubique fugata, iniquo jure antiquato, suum nostra Ecclesia recepit ornatum, haeresi expulsa. Clamabant enim custodes Ecclesiæ, qui ubique in spiritualibus propagaculi perstabant exppericti, et hostes repellabant, et Ecclesiam incolumem conservabant. Constituit enim in illa, sicuti scriptum est, Dominus episcopos et iudices, qui vigiles prævidasque custodias agant, et sua peritia spiritualique vigore cunctam hostium aciem prosternant. Neque enim sine pastoribus et observatoribus reliquit unquam Ecclesiam suam versus pastor noster Christus, qui propriam animam pro suis ovibus posuit. Sæpe tamen dum nostræ fidei nostræque patientiae affirmæ speci experimentum caperet, in tentationem, dolores, atque molestias nos incidere sivit, ideo fortasse quia nos haud bene tranquillitate usi fuerimus. Voluit ergo, ut his casibus perferendis nostrum erga ipsu[m]a demonstraremus amorem. Attamen denuo pacem concessit, tentationum nimib[us] discussis.

φαίνεσθαι. Καὶ πάλιν τὴν εἰρήνην ἐπαφῆκε τῆς

(68) Membratur tomus falsæ fidei Philippici ab Agathone protonotario apud Labb. *Concil. t. VI,* p. 1405.

(69) Joanni huic obtruso patriarchæ successit, post Philippicum regno depulsum, sanctus Germanus, opusculi præsentis auctor. Insignis autem est Theophanis error ed. Paris. p. 320, qui Germanum nostrum, tunc Cyzici episcopum, inter eos qui subscríperunt tomo Philippici numerat, quod

A φυσικὰς θελήσεις; ήτοι θελήματα καὶ τὰς ἐνεργειας αὐτῶν· Σέργιος τε καὶ Ὄνώριος, καὶ οἱ μετ' αὐτὸν ἀναθεματίζονται. Καὶ λαμβάνει πάλιν ἀνάπτουσιν τὰ τῶν συνεχῶν πόνων, καὶ ἀστάτων κινήσεων, ἡ ἄσειστος ἡμῶν καὶ ἀκαταμάχητος Ἐκκλησία, ἥς πύλαι ἔδου, εἴτουν ἀπιστίας, τὴν πίστιν οὐ κατισχύσαι ποτὲ δυνηθεῖσιν, ως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπεγήνατο.

λη'. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐδοκίμασαν καὶ μετὰ τοῦτο τινες τὴν αὐτὴν ἔκτην ἀνατρέψαι σύνοδον, καὶ τόμους ἑξέθεντο (68), καὶ ὑπογραφὰς βιζιῶν ἐν αὐτῇ πεποιήκασι, βασιλικῆς χειρὸς πάντων συνυθουμένων, καὶ πρὸς ἀνάρεσιν αὐτῆς παραπεμπομένων· ὃς ἦν Φιλιππικὸς, μᾶλλον δὲ Βαρδάνης (διώνυσος γάρ ὁ κακῶν μορφής ἐλέγετο), δικαῖος δὲ τούτης ἀναστάς θαυμάζεις· Καὶ τινος Ἰωάννου Κολωνείας (69) γεγονότος πρεσβυτέρου, καὶ Νικολάου σοφιστοῦ (70), καὶ ἑτέρων, ών τὰ ὄνδρατα ἔκάν ὑπερβήσομαι (71) συντρεγόντων τῷ χράτῃ τῆς ἀσεβείας, καὶ λυμανιομένων τὸ ὑγιὲς τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν δόγμα. Ὑπὲρ ταύτης πολλοὶ μὲν καὶ ἀλλοι, πλειων δὲ πάντων Ζήνων ἐκείνος ὁ μακάριος καὶ ἀληθῶς ἐπίσκοπος, ἐστη γεννιώλως καὶ τὴν τιμὴν τοῦ ιεροῦ οὐδὲν δύγμα· Σινώπης πρεσβύτρος κεχειροτονημένος (72), ὑπὲρ δὲ τῆς ἔξορικῆς ἐπέμπετο, πολλῶν παραρρέουσιν καὶ νικηθέντων τῇ ἀνενδέλευτηστάσει, καὶ ταῖς πολυτρόποις ἀπειλαῖς, καὶ τῇ ἐπιτίθεσιν.

λη'. Καὶ πάλιν ἡ κακὴ βασιλεία ἐκποδὼν ἐγίνετο, καὶ τὸ χειρόγραφον ἡφανίζετο· πανταχθέν τῆς αἰρετικῆς ἐκδιωχθείσης μανίας, ἡ ἀδικία ἐξηλασύνητο, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἡμῶν τὸν ἰδιον ἀπελάμβανε κόσμον, πανταχθέν τῆς αἰρετικῆς δυστεθείσας ἐκβεβλημένης· ἐδόγσαν γάρ οἱ φύλακες τῆς Ἐκκλησίας, οἱ διὰ παντὸς ὑπεράνω τῶν νοητῶν αὐτῆς ἐπαγρυποῦντες ἐπάλξεων, καὶ τοὺς πολεμίους ἀπώσαντο, καὶ ταύτην ἀπάρακτον διετήρησαν. Κατέστησε γάρ ἐν αὐτῇ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ Κύριος τοὺς ἐπισκόπους αὐτῆς καὶ κριτὰς, πόρρωθεν τὰς προφυλακτικὰς ποιουμένους ἐπαγρυπνήσεις, καὶ διὰ τῆς ἱδίας ἐπιστῆμης; καὶ πνευματικῆς ἐνστάσεως πᾶσαν τὴν παράταξιν τῶν ἐναντίων καταστρεφομένους. Οὐδὲ γάρ ἀπομαντον ἡ ἀνεπίσκοπον ποτε καταλέσιπεν ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν Ποιμὴν Χριστὸς, δι τεθειώτων τὴν ψυχὴν ἔαυτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων αὐτοῦ· καὶ γάρ πολλάκις ἡμῶν δοκιμαζόντων τὴν πίστιν, καὶ τὰς ὑπομονῆς καὶ ἐλπίδος στερβότητα, εἰς πειρασμὸν καὶ δύνασις καὶ θλίψεις ἡμᾶς ἐμπεσεῖν παρεχώρησεν, ἵσως ἡμῶν τὴν δινεστίν οὐ καλῶς διεικησαμένων· ὡς τε καὶ διὰ τούτων τὴν εἰς αὐτὸν στοργὴν ἡμῶν διατηλήψεως, καὶ τὸ νέφος τῶν πειρασμῶν διεσκέδασσεν.

#### NOTÆ.

omne contra fuit.

(70) Memorat hunc Nicolaum Theophanes loc. cit.

(71) Cauta alia nomina relictæ, ob viventes adhuc secte homines.

(72) Ignorat hunc præclarum episcopum Sinopes Lequinius in *Or. Ch. t. I.*, p. 540, quo loco inserendum nunc est inter Seigium et Gregorium.

μ'. Ἐπισημαντέον δὲ δι: (cod. καὶ) τῷ παρόντι Α γραμματεῖῳ ἀνατάξασθαι δεῖν φήθημεν καὶ τὴν νῦν περιέχουσαν ἀκοσμίαν καὶ ἀτάξιαν, καὶ διώς ἡ τοῦ Σατανᾶ ἀντίπαλος δύναμις πολυμόρφῳ καὶ πολυπλόκῳ σκαιωτητὶ θωπευσαμένη, τῷ καθαρωτάτῳ συστήματι τῆς Ἐκκλησίας ἐπέσκηψεν. Ἀνέψυ γάρ τις ἐπίσκοπος Ναχωλεῖς οὗτῳ καλούμενης (73), πολύγνης τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀνὴρ οὐκ ἐλλόγιμος, ἀλογία δὲ μᾶλλον τὴν ἔωτοῦ ἐκκαλύπτειν φρόνησιν φανταζόμενος, δις ψιλῇ τῇ τοῦ γράμματος θεωρίᾳ ἐν τῇ τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν ἀναγνώσει προσκεχνών, καίνουργεν παρὰ τὰ ιεροκρεῶς ἐκπεφασμένα παρεδογμάτικε, καὶ ταῖς πατρικαῖς κατεξινιστασθαι παραδόσειν ἀνθωπίζετο. Ἄει γάρ φιλον τῷ μισανθρόπῳ διάμονι πολυτρόποις ἀπάταις παρασφάλλειν τὸν ἀνθρωπὸν, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὔκοσμιας ἀνασοβεῖν τὴν κατάστασιν ὁ δῆ καὶ τὰ νῦν ἐπεδίζατο, καὶ τὸν κατ' ἀλλήλων ὀρᾶσθαι πόλεμον τὰς Ἐκκλησίας ὑπέθετο, δι' ὧν ὀργάνων εἰς τοῦτο συνυπτιξόντων ἐφεύρατο, τῷ μὲν ιερατικῷ σχῆματι τὴν δολερὰν συσκιαζόντων διάνοιαν, τοῖς δὲ φιλοχρήστοις λαοῖς οἰκείαν ἐρευγομένων κατήχησιν. Καὶ τούτων ἔξαρχος τε καὶ ἡγήτωρ ὁ τῆς λεχθεῖσης καθέστηκε πόλεως πρόσδρος, ὀπαδοὶ τε καὶ συναρέται καὶ σύνδρομοι καὶ ἔπειροι τοῦ ιερατικοῦ καταλόγου γεγόνασιν, οὓς καὶ κατ' ὅψιν ἡ ὑμετέρᾳ τιμιότης ἔγνωριτε. Καὶ γάρ ὑποπλάττονται τὰ ὅρθια βούλεσθαι φρονεῖν, καὶ δόκησιν ἐκυτοῖς τῆς εἰς τοῦτο ροπῆς, καθάπερ τι προσωπεῖον ἐναρμόσαντες, κακούργοτατα πειρῶνται τοὺς τῶν ἀγίων χαρακτῆρας μεταφέρειν ἐπὶ τὰ εἰδῶλα, εὐσέβειαν ἐπιζημιον ἀνοσίων ἐπιτηδεύοντες, ὡς δῆθεν καὶ τὰς πρὸ ἡμῶν γενεὰς ἐν πλάνῃ βιῶνται ἀποκλαιόμενοι, καὶ ἐλεεῖσθαι μᾶλλον ἡ μακαρίζεσθαι μιθεύσμενοι (74).

μα'. Ἐφ' οὓς τάληθη πρὸς ἡμῶν τούτοις εἰρήσεται. Εἰ, ὡς φατε ὑμεῖς, εἰδὼλων δίκην τὰ σεπτά τῶν ἀγίων ἀπειργετε εἰκόνισματα, μικροῦ καὶ αὐτὰ τὰ καίρια τῆς πίστεως ἀνατρέπετε. Εἴποιεν γάρ οὐχ ἔθικοι διαμπλὶ, ἐπει τοις καὶ Χριστιανῶν παιδεῖς, ὡς οὐδὲν ἀπὸ τοῦ νῦν βέβαιον τι: ἡ τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν παράδοσις ἔξειν δυνήσεται, τὰ πρὶν ἀθετήσασα. Ἀληθῶς γάρ πᾶσι πιστοῖς καὶ ὅρθιδέσιοις εὐδηλὸν πέψυκεν, ὡς ἡ προσκύνησις καὶ ἡ λατρεία ἡμῶν, εἰς μόνην τὴν ἀκτιστὸν καὶ ἀπειροδύναμον ὑπεράρχοντα καὶ ὑπεράγαθον ζωαρχικὴν καὶ ὑπερούσιον ἀγίαν D Τριάδα, τὴν μιαν θεότητά τε καὶ δύναμιν, ἀδιστάχτῳ καρδίᾳ καὶ στόματι ὀμολογεῖται. Αἱ δὲ ἐν εἰκόσι τῶν ἀγίων μορφοποιίαι, διὰ πόθον μόνον καὶ οὐ δι' ἔπειρον τρόπον προϊσταν, καθὼς πάλαι ἐν τῇ σκηνῇ τὰ τῶν Χερουσίων ἀπεικόνισματα, τύπον τῶν οὐρανίων δυνάμεων ἔχοντα. "Οθεν τῇ χρονίᾳ παρεκτάσει τὰ πλήθη χειραγωγούμενα, δνωθεν παῖς παρὰ πατρὸς διαδεξάμενοι, εἰς μόνην ὑπόμυησιν καὶ ἀνδρεῖας ἐπίδειξιν, τὰς τοιαύτας σκιαγραφίας ἀνέκαθεν παρ-

(73) Erat hic nomine Constantinus, ad quem scriptam a Germano nostro epistolam recitat Nicæna secunda synodus Labb. t. VII, p. 296, quæ epistola valde congruit cum his quæ hic dicit Germanus, qui de eodem loquitur etiam in aliis

A 40. Hic vero monendum censeo me præsentis quoque perturbationis convulsionisque mentionem huic commentariolo inserendam judicasse, quomodo scilicet adversaria vis Satanæ, multiformi versataque malitia blandiens, puram Ecclesiæ corruptam invaserit. Existit enim episcopus quidem Nacoliæ, quæ est Phrygiæ provinciæ urbecula, vir nequaquam sapiens, sed sua potius inscritia, mentis sententiam occulere studens. Hic nudæ litteræ studio in sacrarum Litterarum lectione intentus, cœpit novas opiniones contra sancte jam definita procudere, et Patrum traditionibus adversari. Semper enim solet humani generis hostis diabolus versutis fraudibus hominem supplantare, et ecclesiastici ordinis perturbare statum; id quod nunc etiam factitum est, quo tempore intestinum bellum in Ecclesia conflavit, adhibitis instrumentorum instar hominibus, qui sub habitu sacerdotali fraudulentam mentem geregant, et sic fidelibus Christi suam doctrinam eructabant. Horum, inquam, malorum auctor princepsque fuit prædictæ civitatis præsul; assecræ autem et adjutores existiterunt alii de sacerdotali numero, quos tu, vir reverende, præ oculis habes. Hi enim rectæ sententiae amore se teneri simulantes, atque hujus studii adumbratam speciem tanquam comicam personam sibi imponentes, dant operam malitiosissime ut sanctorum imaginibus idolorum infamiam aspergant, perniciosum pietatis zelum impie affectantes; sic ut præteritas quoque generationes in errore vixisse deſteant, quas miserandas potius quam beatas putandas falso aiunt.

B 41. Hac igitur super re, nostra dicetur vera sententia. Si, ut vos dicitis, idolorum instar venerandas sanctorum icones aversamini, ipsa proptermodum fundamenta fidei subvertitis. Dicent enim homines, haud enimvero ethnici, quandoquidem Christianorum sunt filii, nullam posthinc firmatatem habituras. Ecclesiæ traditiones, si superiores consuetudines aboleantur. Profecto fidelibus cunctis orthodoxisque exploratum est, quod adorationem nostram atque latriam, haud dubitanti corde atque ore, uni profitemur increatae, potentissimæ, omnium dominæ, optimæ, vivilicæ, quamlibet alias essentiam excedenti, sanctæ Trinitati, quæ una deitas ac virtus est. Sanctorum autem figuratae imagines, amoris potius seu desiderii significandi gratia, quain aliam ob causam, ad inventæ sunt; sicut olim in tabernaculo Cherubim icones, virtutum cœlestium typum geregant. Hinc longo temporis lapsu populus consuetudine imbutus, traditione de patre in filium manante, ad memoriam tantum et virilis

epistolis ibidem citatis. Impuræ vitæ hunc Constantinum et ineruditum dicit etiam Theophanes ed. cit. p. 337.

C (74) Ila diciturabat Leo Isauricus, teste Theophane ad annum ejus nonum.

virtutis demonstrationem, delineationes illas ad se derivatas admittebat. Domini autem nostri Iesu Christi imaginom ad humanum typum conformatam, nempe ad eam formam in qua visibiliter Deus apparuit, admittimus, ob retinendam perpetuo memoriam ejus in carne conversationis, passionis, mortisque salutaris, atque illius quam hinc mundus nactus est salutis: namque ex hac ipsa imagine sublimitatem humilitatis divini Verbi cognoscimus.

42. Adversarii autem recordi superbia elati populum scindere in partes non desinunt; sua enim factione abrepti, sponte omnino a veritatis notione recedunt, et sacris donariis audacter manus injiciunt. Quare et ipsa potestas regis, et cuncti magistratus mire surunt adversus eos qui religiose semet gerere decreverunt. Cujus rei causa magnum aliquæ extiale periculum universo pene orbi imminet, dum plurimi sacerdotes ac laici, presertim vero plenissimi monachi, patria pelluntur, exilio et bonorum spoliatione multantur, membris mutilantur, in dispersionem solitudinesque amandantur. Namque his evangelii, ut videri volunt, prædictoribus haud satis fuit statuas tantummodo sanctorum afferre, sed picturarum quoque paria ornamenta de sanctissimis templis funditus eraserunt. Quin adeo ex augusto verendoque divinorum altarium apparatu symbolicas vestes, auro et purpura variegatas, confuse passimque distractas, in suis ædibus posuerunt, propterea quod his contexte sanctorum historiæ compertæ sunt. Insuper et facinus omni impietate resertum non exhorruerunt; beatorum enim et gloriosorum martyrum reliquias ab ecclesiæ magistris convectas, et in pretiosis ciboriis simul congestas, hi omni ornatu denudatas flammis tradiderunt, et pro sua quidem copia ac voluntate athletas fidei conculcando斯 decorandosque curarunt. Sed enim non sicut Dominus virgam peccatorum demorari super justorum hæreditatem: etenim post tempestatem præsentemque perturbationem, sine dubio honestatis ejus serenitas lucidius splendescet, atque ex ingruente turbine populum suum periclitantem eripiet beatus ille solusque dynasta; neque unquam adeo convalescat improbitas, ut justorum virtuti prævaleat. τὸν κλῆρον τῶν δικαίων μετὰ γάρ τὸν σάλον καὶ τὴν κρατοῦσαν νῦν ἀταξίαν, εὐ οἴδα τὴν αἰθρία τῆς αἰτοῦ ἀγαθότηος ἐπέλαμψε φαινεῖστερον· καὶ τοῦ περικειμένου χειμῶνος τὸν λαὸν αὐτοῦ κλυδωνίζομενον ἐξελεῖται δι μάκριος καὶ μόνος δυνάστης· οὐ γάρ ἐπὶ τοσοῦτον φίλωθεσται τῇ κακᾳ, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερισχύσαι δυνάμεως.

43. Hæc a me breviter in præsenti dicta sint, nisi in sorte putas sermonem adhuc latius esse prout libendum. Alioqui neque aliquis liber ad hanc rem idoneus adest, qui omnes revera alienis manibus delinentur, neque eos facile nancisci mihi licet, ut tibi probe compertum est, qui res præsentes

(75) Scribit videlicet Germanus sub Leone Isanrico iconoclasta, quem Cæsarem Guillielmus Cavæus, ab iconoclastarum hæresi minime alienus, tot laudibus impudenter extollit, quot convicis deprimit sanctum Germanum.

(76) Nota sunt hæc ex tristis iconoclastarum historia, puta A. Maimburgi.

A εδέξαντο. Τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χρακτῆρα διαστῆλουμένου, ἥγουν κατὰ τὴν ὁρατὴν αὐτοῦ θεοφάνειαν, παρειλήφαμεν εἰς διηγεῖη μνήμην τῆς ἐνσάρκου πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου Θανάτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως, δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὑψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦντες.

μβ'. Οἱ δὲ ἐξ ἀλαζονείας ἀπονενοημένοι, διχοστασίας τοῖς λαοῖς ἐπεγέρειν οὐ παύονται· ὑπὸ γάρ τῆς σφῶν συμμορίας συνελεσθέμενοι, ἔκδοτες τὸ διαμαρτάνουσι, καὶ τῶν ἱερῶν ἀναθημάτων ἀδεῶς κατατολμῶσιν ἐφάπτεσθαι. Διὸ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς βασιλείας (75), καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ κρατούσκων τὰ πράγματα, ἐκμανῆς ἀγανάκτησις τοῖς εὐλαβῶς διάγειν προσερουμένοις ἐπινεόνται. Τοῦ γε χάριν, καὶ κίνδυνος οὐχ δ τυχῶν, ἀλλὰ καὶ λειαν δλεθριος, πᾶσαν σχεδὸν τὴν οἰκουμένην ἐμπειριείληχε, πλειστων ἱερέων τε καὶ λαϊκῶν, περισσοτέρως δὲ τῶν τῷ μοναχικῷ ἀσκουμένων τάγματι θεοσεβεστάτων ἀνδρῶν, μεταναστῶν τῶν οἰκείων γεγενημένων, καὶ ἐν ἔξοριᾳ καὶ γυμνητεύσει, μετὰ καὶ τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἀφαρέσσεως, εἰς διασπορὰν καὶ ἐρήμωσιν παραπεμφθέντων (76). Οὐ γάρ τηρέσθησαν οἱ τὰ νῦν τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον ἐπιδεικτικῶς ὑποφαίνοντες, τῇ διδούσιδων μόνον ἐκποιήσει τὰ τῶν ἀγίων περιαίρεσθαι εἰκονίσματα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν γραφῖσι ἐφάμιλλον τούτοις κόδημσιν τῶν σεπτοτάτων νεῶν ὀλικῶς ἐξορύττεσθαι. Καὶ ἐμπατιν τὰ τοῖς θεοῖς θυσιαστηρίοις τῶν σεβασμῶν καὶ ἱερῶν τραπεζίσεων συμβολικὰ ἐπενδύματα, ἐν χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ συμποικιλθέντα, χύδην ἀπομορξάμενοι, ἐν τοῖς ἑαυτῶν οἰκαὶς ἀνέθεσαν, διτι καὶ χρακτῆρες ἀγίων εὑρηνται ιστορούμενοι. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸ πάσης ἀνοσιουργίας ἀνάμεστον δρῦν οὐκ ἐνάρκησαν· τὰ γάρ τῶν μακαρίων καὶ ἀστιδρίμων μαρτύρων λειψανα, ὑπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων συγχομισθέντα, καὶ ἐν τιμίοις κιβωτίοις σωρηδὸν ἐντεθέντα ἀπογυμνώσαντες, πυρὶ κατανάλωσαν· τὸ δοσον ἐπ' αὐτοῖς τοὺς διὰ πίστιν τὴν ήθληκότας, καταπατῆσαι καὶ ἀτιμάσαι σπουδάσαντες (77). Ἀλλ' οὐκ ἀφῆσει Κύριος τὴν ράβδον τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ μγ'. Ταῦτα ἡμῖν ἐπιτίμως πρὸς τὸ παρδειρήσθω· εἰ μὴ εἰς μῆχος τὸν λόγον ἐκτείνεσθαι λογιζόμενων ὑμῶν εἶναι δίκαιοι· δλλως τε μήτε βιβλίου τινὸς ἡμῖν νῦν πρὸς τοῦτο ὑπόντος, ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ἀλλ' ὑφ' ἐτέρων κείρας κατεχομένων, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ εὐπορίστως ἐντυχεῖν ταύταις ἡμῶν

(77) Mirum est quod novi in Occidente Iconoclastæ eadem prorsus fecerint et docuerint, quæ illi veteres. Legatur Card. Gottus ver. eccl. demonstr. adversus Jacobum Piceninum t. II, part. II, artic. 15 et 16.

τυγχανόντων (78), ὡς ἔστε καὶ ὑμεῖς ταῦτα πλεῖον τυγχάνουσιν· ταῦτα δὲ ὡς ἐκ τῆς προτέρας ἀναγνώσεως, καθὼς ἡδύνηθημεν ἐπιμνησθῆναι, ἐν ἀληθείᾳ τῇ ὑμετέρᾳ ἐσημήνεμεν τιμιστητῇ· ὑπομνηστέον δὲ δίκαιον ὑμᾶς καὶ τούτῳ, ὡς πολλοὶ καὶ ξεποι γεγνασιν αἰρετικοί, καὶ κατ' ὅνομα πάντων πρέπων αὐτοῖς πρόσειται ἀναθεματισμός· ἡμῖν δὲ νῦν ἐπονοθῆη πρὸς τὰς ὑμετέρας ἐρωτήσεις, ἐν ἐπιδρομῇ τὰς συνδόους καὶ τὰ δόγματα αὐτῶν, καὶ τὴν τῆς κινήσεως αὐτῶν καὶ συνελεύσεως αἰτίαν ἔξειται· εἰ καὶ μικρὸν ἀναθεν τὸν λόγον ἡγάγομεν, καὶ ποίας ἔκαστος τῶν αὐτῶν ἐπισήμων Πατέρων ἐξηρχε συνόδου, καὶ τίνος; τὸ τηγικαῦτα βασιλεύσαντος, καὶ τίς πρὸς ποίαν παρετάξατο αἰρετικὴν φάλαγγα.

μδ'. Αὗται δὲ μᾶλλον οἱ μνημονεύεσσι τῶν ἀλλων αἰρέσεών εἰσι κεφαλὴ καὶ πρόσχουσαι τῶν λοιπῶν, ὁσπερ παραφυάδων ὑποβλαστησάντων αὐταῖς. Τινὲς δὲ αὐτῶν τὴν ἔκτην μὴ καταδέξαντες σύνοδον, ἀνατρέπουσι καὶ τὴν πέμπτην· ἕτεροι δὲ τὰς δύο ἀποβαλλόμενοι, τὴν τετάρτην προσδέχονται, καὶ εἰσὶ μαχόμενοι μετὰ τοῦν Ἰακωβιτῶν· κάκενοι τούτους οἱ δυοῖς ἀνοίτους καταχρένουσιν, διτὶ γε τὴν τετάρτην δεχόμενοι σύνοδον, τὰς δὲλλας δύο μὴ προσδέχεσθαι φιλονεικούσιν. Εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ λεγόμενοι Μαρωνεῖται (79), μοναστήριον δὲ τούτων πρὸς αὐτὰ τὰ ὅρια τῆς Συρίας κατεψιμένον ὑπάρχει· οἱ πλεῖστοι δὲ μᾶλλον αὐτῶν παντελῶς καὶ τὴν ἔκτην, εἴτε δὲ καὶ τὴν πέμπτην, καὶ τὴν τετάρτην ἀποβάλλονται. Ὁ γάρ τὴν τετάρτην δεχόμενος, καὶ τὴν ἔκτην ἀδέξατο, εἶπερ λογισμοῦ καὶ νοὸς κεκριμένου ἐντὸς καθέστηκεν. Ἡ γάρ τῆς ἔκτης συνόδου ῥίζα καὶ, ὡς εἰπεῖν, Θεμέλιος καὶ βάσις ἐστηριγμένη, ἡ τετάρτη πέφυκε σύνοδος· ἔκείνης γάρ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τὸν Ξνα Κύριον ὄριζούσης, καλῶς αὐτῇ τὸ τέλειον τοῦ ἀνθρώπου ἀκούσασα, ἐν αὐτῷ εἰναι καὶ θέλημα καὶ ἐνέργειαν, καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ ἔχειν αὐτὸν φυσικῶς ὠρίσατο. Ομοίως καὶ θεὸς τέλειος εἶναι κηρυττόμενος, οὐκ ἀθέλητος οὐδὲ ἀνενέργητος ὑπάρχει Θεός.

με'. Δι' ὧν δεῖχνυται κατὰ ἀλήθειαν εἰς καὶ αὐτὸς ἡ θεστήτη τέλειος, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, Υἱὸς μονογενῆς καὶ γνήσιος, καὶ μὴ ἀλλος, εἰ καὶ ἀλλως καὶ δλλως τὰς δύο ὁ Χριστὸς καταφαίνεται. Ἐκ θεστήτους γάρ καὶ ἀνθρωπότητος, εἰς πέφυκεν Υἱός· οὐ συγχθεῖς εἰς ἐν ἐκ τῶν δύο, ἀλλ' ἐκπατέρας φύσεως κυρίως τὴν ίδιαντην, καὶ φυσικῶς ἀλωθῆτως ἐν ἑαυτῷ διαφανέστερος, ἀδιάστατον πάλιν καὶ ἀμέριστον κεκτημένος τὴν ἔνωσιν, ἐπειδὴ ἐνδέ καὶ τὰ αὐτοῦ πάθη καὶ τὰ θαύματα γινώσκομεν. Ἐνεργεῖ γάρ, φησιν, ἐκατέρας μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κατενωντας τοῦτο διπερ ιδίων ἐσχε, τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζομένου τοῦτο διπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου, τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος διπερ ἐστὶ τοῦ σώματος, ὡς Λέοντι τῷ

(78) Nimirum scripsisse videtur hoc opusculum Germanus, cum sub tyranni minis pallio deposito in paternas ædes secessit, ut scimus; ubi patriarchalem bibliothecam, de qua supra cap. 14, desiderabat.

(79) De accusata Maronitarum veterum orthodoxyia, corumque defensione, legatur eruditæ Be-

A magis quam ego ipse, cognoscis. Hæc igitur, tanquam veteris lectionis fructum, quantum meminisse potui, reverentiæ tuæ sincere retuli. Porro et hoc in memoriam revocandum tibi est, nempe alios quoque existisse hæreticos, quorum cuique nominatum dictum fuit anathema: ego tamen in præsenti tuæ tantummodo occurri interrogationi, ut brevi excursu synodos, earumque decreta, et cœnveniendi consultandique causas enarrarem; et si paulo altius sermonem derivavi, dixique cui quisque synodo illustrium Patrum præfuerit, et quis pro tempore imperator fuerit, quisve quam hæreticam aciem oppugnaverit.

B 44. Et quas quidem hactenus commemoravi, eæ sunt capitales hæreses, et quæ inter cæteras eminent ex ipsis instar propaginum derivatas. Jam quidam ex his hæreticis, sexta rejecta synodo, quintam quoque subvertunt: alii, his duabus rejectis, quartam recipiunt, hiisque cum Jacobitis bellum gerunt; qui hos viceissim insanos judicant, quia quartam recipientes, reliquias duas recusant admittere; quod ii faciunt qui Maronite appellantur. Horum exstat monasterium in Syriæ montibus ædificatum, quorum plerique omnino sextam, imo et quintam quartamque synodum respiciunt. Quippe qui quartam admiserit, sextam quoque amplectatur necesse est, si certe ratio in eo ac mente non caret: etenim sextæ synodi radix, ut ita dicam, fundamentum ac firma basis, ipsa quarta est. Cum enim quarta perfectum in humanitate unumque Dominum esse definitisset, egregie sexta quæ sciret perfectam inesse homini et voluntatem et operationem, ultramque hanc physice haberi in homine Christo definitivit. Pariter cum perfectum Deum esse Christum definitum sit, utique nec voluntate nec operatione caret Deus.

C 45. Quæ cum ita se habeant, satis demonstratum est, vere unum eundemque esse perfectum in divinitate et perfectum æque in humanitate, unigenitum germanumque Filium, et non aliud atque aliud, etiamsi diversæ naturæ sint ex quibus Christus consistit. Ex deitate nimirum et humanitate unus Filius consicitur, non permistus in unum ex duobus, verum utriusque naturæ firmiter proprietatem physice ac inviolate conservans, inseparabilem tamen atque indivisibilem obtinens conjunctionem. Namque unius ejusdemque esse agnoscimus et passiones et miracula: utraque enim forma, non sine alterutrius communione, id quod proprium singulorum est operatur. Verbum scilicet nesciunt XIV, P. M., epistola in ejus Bullario t. IV, p. 158. Memini etiam me videre ms. tomum non exiguum Syri doctissimi de argomento eodem. Maronitas accusat, præter alios, etiam Ant. Graecianus De script. inv. Min. lib. vi, p. 169; defendit autem Sacchinus hist. Soc. Jesu part. iv, lib. vi.

agit quæ sunt Verbi propria, corpus item agit quæ sunt corporis propria, ut Leoni magno, imo ipsi veritati videtur. Sic igitur etiam duas volendi facultates seu voluntates in Christo credimus; non quod eas cum personarum divisione, aut mentalium motuum contradictione, fieri intelligentius, sed quia Christus in utraque natura idem vult salutis nostræ causa; et quia perfectio humanae in eo rationalis naturæ ex volendi facultate cognoscitur; est enim hic proprius intellectualis naturæ motus. Atque ita nos et opinari et dicere, veritatis doctrina erudit, atque illius assertor vel potius magister vir apostolicus Leo.

46. Illud quoque utpote necessarium scire vos oportet, nempe alias quoque existisse, sed provinciales, tantummodo synodos, quarum etiam canones habemus; quamquam hæc proprie in senario illo numero non sunt; veluti Gangrensis, Sardicensis, Laodicensis, Antiochena, Neocæsariensis, Aneyrana, et quælibet alia celebrata provincialis synodus. Namque hæc et propter locales feruntur habitæ quæstiones, et sine imperatorum præsentia, neque certe omnes jussu illorum congregatae: nonnullæ etiam ante imperatorum christianorum tempora fuerunt. Verum synodi auctoritate proprie œcumonica apud nos pollentes sunt hæc: prima in urbe Nicæa sub magno Constantino imperatore habita: secunda in hac regia urbe sub magno Theodosio, quæ Patrum cl. dicitur: tertia Ephesi sub Theodosio juniori, quæ et ipsa ducentos sacros Patres numerat: quarta Chalcedone sub Marciano divinæ sortitionis imperatore, quam Patres ac constituerunt: quinta et sexta, quæ hac nostra in urbe convenerunt, illa quidem sub magno Justiniano, hæc autem sub Constantino Heraclii nepote postremis temporibus congregata.

γάλου· ή δὲ ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῦ ἔχγδου ἐκ θεῖα.

47. Atque hæc quidem tanquam insolubilis categna inter se connexæ sunt, invicemque dependent. Nam prima, postquam Filium Patri consubstantiam esse definit, monuit etiam ut in Spiritum sanctum crederemus. Secunda consubstantiam Patri Filioque Spiritum perspicue pronuntiavit, veluti ex Patre procedentem, et cum ipso ac Filio adorandum. Tertia rursus eumdem unumque Dominum nostrum Jesum Christum, perfectum in divinitate et perfectum item in humanitate diserte affirmavit, unum scilicet non duos filios. Quarta et prædictis subscrispsit, et Christum confessa est perfectam deitatem simulque perfectam humanitatem habere, et duas in eodem agnoverit naturas imperiistas, inseparabiliter glorificandas. Quinta, eadem probe capita consilens, in utraque natura volentem et operantem Dominum nostrum Jesum Christum, nostræ salutis causa, agnoverit. Sexta demum, ut diximus, superiorum omnium synodorum decreta complectitur et confirmat; et suam propriam definitionem ita proponit: nempe et ipsa

A μεγάλῳ προσέδρῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ. Οὗτα μὲν καὶ δύο θελήσεις, ήγουν θελήματα, ἐν αὐτῷ εἰναι πιστεύομεν· οὐκ ἐν διαιρέσει προσώπων ἢ νοημάτων, ήγουν ἐναντιώτει τινὶ τούτων παρ' ἡμῶν λαμβανομένων, ἀλλὰ διὰ τὸ θελητικὸν καθ' ἑκατέραν φύσιν τὸν αὐτὸν τῆς θμετέρας ἔνεκεν σωτηρίας ὑπάρχειν· καὶ τῆς τελείστητος τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν αὐτῷ λογικῆς φύσεως, διὰ τῆς θελητικῆς γνωρίζεσθαι δυνάμεως· ἵδιον γάρ τοῦτο τῆς νοερᾶς φύσεως πέφυκε κίνημα. Οὕτως ἡμῖς νοεῖν περὶ τούτων καὶ λέγειν δὲ τῆς ἀληθείας ἐξεδίδαξε λόγος, καὶ δι ταύτης ὑπέρμαχος μᾶλλον δὲ διδάσκαλος καὶ ἀποστόλικὸς ἔντως ἀντίρ.

μζ'. Κάκεινο δὲ ὑμᾶς τῶν ἀναγκαίων γινώσκειν, ὡς καὶ ἔπειραι γεγόνασι τοπικαὶ σύνοδοι, καὶ κανόνας τούτων κατέχομεν, εἰ καὶ μὴ κυρίως τῷ ἀριθμῷ τῶν ἔξι συναριθμοῦνται συνόδων· ὥστερ δὲ ἐν Γάγγραις, ἐπειδὴ καὶ ἡ ἐν Σαρδικῇ, καὶ Λαοδικείᾳ, καὶ Ἀντιοχείᾳ, καὶ Νεοκαίσαρει, καὶ Ἀγκύρᾳ, καὶ εἰ τις ἑτέρα τοιαύτη γέγονε τοπικὴ σύνοδος. Αἱ μὲν γέρεις καὶ τοπικῶν, ὡς λέλεκται, ζητήσεων ἔνεκα συνέστησαν, μῆτες βροτιέων συνεδρευσάντων αὐταῖς, ἢ προστάξεις αὐτῶν Ἰσαῖς συνεληλυθότων τῶν διων αὐτῶν, τινῶν δὲ αὐτῶν καὶ πρὸ τῆς καταστάσεως τῶν Χριστιανῶν βασιλέων γεγενημένων. Αἱ δὲ κυρίως οἰκουμενικαὶ σύνοδοι κρατούμεναι παρ' ἡμῖν, αὐταὶ εἰσι· πρώτη ἡ ἐν Νικαίᾳ ἡ ἐπὶ Κωνσταντίνου μεγάλου βασιλέως συνελθοῦσα· δευτέρα ἡ ἐν ταύτῃ τῇ βασιλείδι πόλει ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου, ρ' ἄγιων Πατέρων τὸν ἀριθμὸν ἀποφερομένη· τρίτη ἡ ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ, σ' καὶ αὐτὴ ἐτύγχανεν λεπῶν ποιμένων σύνοδος· τετάρτη δὲ ἡ ἐν Χαλκηδόνι, ἐπὶ Μαρκιανοῦ τοῦ τῆς Θείας λήξεως βασιλέως ἡμῶν συναθροισθεῖσα, χλ' Πατέρες τὸν ταύτης συνεστήσαντο σύλλογον· πέμπτη δὲ καὶ ἕκτη αἱ ἐνταῦθα συνελθοῦσαι, ἡ μὲν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγένους Ἡρακλείου, ἐν ὑστάτοις καιροῖς συγχροτη-

μζ". "Αλισις, ὥσπερ εἰπεῖν, καὶ σειρὰ ἀδιάσπαστος, ἀλλήλων ἔχομένη καὶ ἔκκρεμαμένη. Τῆς μὲν πρώτης ὁριστῆς δμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, παρεγγυησάσης δὲ καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα πιστεύειν τὸ ἄγιον· τῆς δὲ δευτέρας δμοούσιον καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τρανῶς ὁριστῆς, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύομενον, καὶ σὺν αὐτῷ καὶ τῷ Υἱῷ προσκυνούμενον· τῆς τρίτης πάλιν αὐτὸν τὸν Ἑνα Κύριον τὴν Ιησοῦν Χριστὸν, τέλειον ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι τρανῶς ὁριστῆς, Ἑνα καὶ οὐ δύο ιδίους· τῆς δὲ τετάρτης τὰ προλεχθέντα κυρούσσης, καὶ τὸ τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι διαγορευσάσης ἔχειν αὐτὸν, καὶ δύο φύσεις ἐν αὐτῷ γνωρίζεσθαι ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως δοξαζούσης. Ἡ πέμπτη τὰ αὐτὰ, ὡς εἰπεῖν, ἐκφωνήσασα, καὶ καθ' ἑκατέραν φύσιν, θελητικὸν αὐτὸν καὶ ἐνεργητικὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τῆς ἡμῶν ἔνεκα σωτηρίας, εἶναι τε καὶ γνωρίζεσθαι· ἡ δὲ ἕκτη, καθὼς ἐφαμεν, τὰ τῶν διων συνόδων ἐπεξέρχεται, καὶ τὰ τῶν ἀμφοτέρων κυροῖ, καὶ τὸν διὸν οὕτως ἐκτίθεται, καὶ αὐτὴ τέλειον

Ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ὅμοιῶς ὄρ-  
χει, καὶ ὃν θελήσεις ἡτοι Θελήματα, καὶ δύο τὰς  
ἐνεργείας ἐν αὐτῷ διδάσκει· ἐπόμενόν τε καὶ ὑπε-  
κον τῷ θεῖκῷ θελήματι τὸ ἀνθρώπινον Θέλημα ἔχ-  
φωνήσασ, καὶ μὴ ἀντιπίπτον ἢ ἀντιτασσόμενον·  
ἔκουσίων; γάρ αὐτὸν τὸν Ἑνα Κύριον ἡμῶν τὸν ὑπὲρ  
ἡμῶν ἀναδέξασθαι σαρκὶ Θάνατον ὑποτίθεται, καὶ  
θελήσεις ιδίᾳ ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, ἀποστολικῶς εἰ-  
πεῖν, γεύσασθαι τοῦ θανάτου.

μ'. Γειτονοῦσι δε πως, καὶ ἀγχίθυροι, ὡς εἰπεῖν,  
εἰσὶ τινες τῶν αἱρετικῶν, ἤγουν ἐν τισι τῶν δογ-  
μάτων αὐτῶν βλασφημίαι πρὸς ἀλλήλους οὕτως·  
Ἀνδροίος (80) τῷ Ἀρειῳ, Ναυάται τοῖς Σαββατια-  
νοῖς, ἀμφότεροι δε εἰς τὸν περὶ μετανοίας λόγον τοῖς  
Μοντανοῖς. Ἰακωβῖται δὲ καὶ Σευηρῖται οἱ λεγόμενοι  
Ἀλέφαλοι καὶ Θεοδοσιανοί, καὶ Γαιανῖται, πλησιάζοντες  
πας ἀλλήλοις, ἀμφότεροι κατὰ τῆς τετάρτης ιστάμενοι  
συνδόου. Οἱ τε Σαμαρεῖται τοῖς λεγομένοις Ἀθιγ-  
γάνοις ἐν τῇ τοῦ μη προσάπτεσθαι τισι βλασφημίᾳ  
συνέρχονται (81) καὶ Παυλιανῖται τοῖς λεγομένοις  
Μανιχαίοις καὶ Ἀρειανοῖς, καὶ ἀλλοις ἄλλοις, ὡς  
ἴστιν ἔξερεν τῷ περὶ τούτων σοφῶς ἐπιστήπτον-  
τι· Μάρκελλος τε, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Θεόδωρος ὁ  
Μούσουεστίας, καὶ Οὐαλεντίνος, τῆς Ἰστος ἐν τισι τυγ-  
γάνουσιν ἀνοίας· κοινωνοῦντές πως καὶ αὐτὸς Νε-  
στορίῳ τῷ ἀσεβεστάτῳ, ἥντικα μάλιστα καὶ φιλὸν  
ἀνθρωπόν τινες αὐτῶν, τὸν Κύριον διωρίσαντο, καὶ  
ἐκ Μαρίας ἀρχόμενον· οἱ δὲ κατὰ τῆς ἕκτης ιστά-  
μενοι, Ἀπολιναρίῳ συμφωνοῦσι τῷ δυστεβεῖ. Πάν-  
τες αὐτῶν ἀποτρόπαιοι καὶ μιαροί, καὶ τῆς ζωῆς  
σιλείας ἔξεριστοι.

μ'. Ἔχεις παρ' ἡμῶν τῶν ἐπιζητηθέντων, ὡς φι-  
λόθεον τέκνον, τὴν ἐπιλυσιν, οὐ παρ' ἡμῶν δὲ, ἀλλὰ  
παρὰ τῆς θείας χριτος· τυπωθείστης, εἰπερ ἄρα καὶ  
μη τι ἐν αὐτοῖς ὡς ἀνθρωποι ἐστάλμεθα· ἥμεις·  
τοῦτο γάρ ἵσως ἀνθρώπινον, περὶ δονομάτων ἡ κα-  
ρῶν ἢ τόπων ἔξι ἀγνοίας διαφέρεσθαι· πλὴν δι τι αὐ-  
τῆς καὶ ἥμεις δοῦλοι καθεστήκαμεν τῆς μακαρίας  
καὶ μόνης ἀληθινῆς Τριάδος, τῆς μοναδικῶς μὲν ἐν  
θεότητι κηρυττομένης, κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγό-  
ριον εἰπόντα· ὅταν μὲν πρὸς τὴν θεότητα βλέψω-  
μεν, καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν καὶ μοναρχίαν, ἐν τῷ μὲν  
τῷ φανταζόμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης,  
καὶ τὰ ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀγρόνως ἐκεῖθεν διτα  
καὶ διμοδῆξας, τρία τὰ προσκυνούμενα.

ν'. Αὐτὴν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀδιαλείπτως προσκυνοῦν-  
τες τὴν μίαν θεότητα καὶ κυριότητα καὶ βισιλείαν,  
ῶς ἔστιν ἡμῖν δυνατέν, εὐχόμεθα μη ἔιναθῆναι τῆς  
δέξης αὐτῆς καὶ θεωρίας, καὶ μετά τὴν ἐνθένδε  
ἀποδημίαν, ὅταν δῆλην αὐτὴν οἱ δικαιοι ἀπολάβωτι,

A perfectum in divinitate et perfectum pariter in hu-  
manitate Christum pronuntiat, et duas volendi fa-  
cilitates seu voluntates, duasque operationes in eo  
fuisse docet; subsequentem tamen et subjectam  
divinæ voluntati humanam prædicat, non autem  
contradicentem vel resistantem: sponte enim unum  
eundemque Dominum nostrum pro nobis mortem  
in carne pertulisse affirmat, propriaque voluntate,  
ut ait Apostolus <sup>a</sup>, pro nobis omnibus mortem gu-  
stasse.

48. Age vero affines quodammodo et proximi  
invicem sunt hæretici homines; sive illorum do-  
gma et blasphemie sic fere inter se attingunt,  
Eunomius Arium, Novatiani Sabbatianos: hi vero  
utriusque in opinione de pœnitentia congruant cum  
B Montanistis. Jacobitæ, et Severiani qui dicuntur  
Acephali, Theodosiani, et Gaians, haud valde in-  
ter se discrepant; cuncti enim quartæ adversantur  
synodo. Samaritani congruant cum iis, qui vocan-  
tur Athingani, in ea blasphemia quod neminem  
liceat attingere. Pauliani Manichæis Arianisque  
propinquant, alii aliis, ut quisque comperiet qui  
hæc cordatus considerabit. Nam et Marcellus, et  
Photinus, et Theodorus Mopsuestiæ, et Valentinus,  
eadem fere insania in nonnullis laborant; con-  
gruantque quodammodo et ipsi cum irreligiosissimo  
Nestorio, in eo maxime articulo, quia et eorum  
nonnulli simplicem hominem statuant esse Domi-  
num, et a Maria initium sumpsisse. Qui autem  
C sextæ synodo adversantur, ii cum impio Apolli-  
nari conspirant. Atque hi omnes detestabiles sunt  
et impuri et a cœlesti regno alieni.

49. Habes à nobis quæstionum tuarum, Deo de-  
vote illi, solutionem; neque tam a nobis quam a  
Dei gratia nos informante: nisi forte in his hu-  
mani aliquid passi sumus, id quod homini continu-  
gere potest, nempe si quid in nominibus, temporis  
aut locis, ex inscitia aberravimus. Utique nos  
quoque servi sumus beatæ, solius, veraeque Trini-  
tatis, quæ non sine unitate in Deo prædicatur.,  
juxta theologum Gregorium dicentem: Cum ad  
deitatem respicimus et ad primam causam atque  
monarchiam, unus nostræ phantasie occurrit:  
cum autem illa spectamus in quibus est deitas,  
quæque ex prima causa æternaliter parique cum  
gloria existunt, tres adorandos comperimus.

50. Hanc igitur etiam nos indesinenter adoran-  
tes unam deitatem, dominationem, dynastiam, pro-  
viribus obsecramus, quominus ab illa gloria et vi-  
sione post discessum hinc excludamur, cum eam  
justi universam comprehendent, juxta eumilem

<sup>a</sup> Hebr. ii, 9.

#### NOTÆ.

(80) Idem qui Eunomius.

(81) In libello de heresisbus apud Cotelerium  
Monum. Gr. l. I. p. 282, proprium dicitur Samari-  
tanorum μη προστάχειν τινῶν neminem attingere.  
S.c mulier Samaritana apud Joan. iv, 9. Jamvicio

in Etymologicō Græco haec sunt de Athinganis, que  
Latine recitabo: Athinganus dicitur, qui non null  
ad aliquem accedere. Qui enim hanc hæretiū secun-  
dum, nihil a quoquam accipiunt.

rurus magnum Gregorium qui ait: Ad hoc me perducit mediocre in præsenti veritatis lumen; nempe ut Dei splendorem videam, dignum illo qui me huic vitæ alligavit et hinc resolvit, et excelsiore in loco religaturus est. Paria his ait etiam in funebri de sancto Basilio sermone: Quod si, inquit, transmigrabimus, recipe nos et ibi in illius tabernaculis, ut simul viventes ac respirantes, sanctam beatamque Trinitatem purius perfectiusque (cujus nunc mediocrem ideam habemus) contemplemur, et tunc denum a cupiendo cessemus, atque hanc nostrorum tum agendo tum patiendo certaminum mercedem percipiamus. Haud his dissimilia etiam in alia funebri in Cæsarii oratione ait, nec non in sermone in sancta lumina his verbis: Ut perfecta lumina coram magno lumine astantia, illa quoque superna luce illustremini, atque vos ita splendidiores purioresque coram Trinitate sitis, cuius nunc radium ex una Deitate accipitis. Tu vero beata et sola Trinitas atque Unitas, et vita nostra ad id quod maxime prodest dirigas, et quemlibet hostium incursum a nobis arceas, nosque incolumes serves. Tui quippe sumus qui te confitemur, neque heretico errore vel fraude maculari nosmet patimur, sed virginem tibi animam nostram exhibemus nulla adversariorum malitia contaminatam.

A κατ' αὐτὸν αὐθίς εἰπεῖν τὸν μέγαν Γρηγόριον· εἰς τοῦτο γάρ ἐμοὶ, φησί, φέρει τὸ μέτριον ἐνταῦθα φέγγος τῆς ἀληθείας, λαμπρότητα Θεοῦ καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν, ἀξίαν τοῦ καὶ συνόήσαντος καὶ λύσαντος, καὶ αὐθίς συνόήσαντος ὑψηλότερον. Ἰσοδύναμοῦντο τούτοις καὶ ἐν τῷ ἐπιτεχθεὶ τοῦ ἀγίου Βασιλείου φεγγόμενον, ὅταν λέγῃ· Εἰ δὲ μεταστήμεν, δέξῃ κακελέν τὴν τιμὴν ταῖς αὐτοῦ σκηναῖς, ὡς ἂν ἀλλήλοις συζῶντες καὶ συμπνέοντες, τὴν ἀγίαν καὶ μακαρίαν Τριάδα καθαρώτερον τε καὶ τελεώτερον, ἡς νῦν μετρίως δεδέγμενα τὰς ἐμφάσεις ὀρῶμεν κανταῦθα σταήμεν τῆς ἐφέσεως, καὶ ταύτην λάβοιμεν, ὃν τε πεπολεμήκαμεν καὶ πεπολεμήμεθα, τὴν ἀντίδοσιν· τὰ δύοια τούτοις φάσκων καὶ ἐν τῷ εἰς Καισάριον ἐπιτεχθεὶ, ἔτι δὲ καὶ τῷ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ οὐτω λέγον· Ἡνα φῶτα τέλεια τῷ μεγάλῳ φωτὶ παραστάντες, καὶ τὴν ἐκείνης μυηθῆτε φωταγωγίαν, ἐλλαμπόμενοι τῇ Τριάδι καθαρώτερον καὶ τρανότερον, ἡς νῦν μετρίως ὑποδέεχε τὴν μίαν αὐγὴν ἐκ μίᾶς τῆς Θεότητος. Σὺ δὲ, ὡς μακαρία καὶ μόνη Τριάδες καὶ μονάς, καὶ τὸν βίον ἡμῖν διεξάγοις πρὸς τὸ λυσιτέλεστατον, καὶ πόρρω ποιήσαις ἀφ' ἡμῶν πᾶσαν τὴν τῶν ἐναντίων προσοδοὴν, καὶ σώσεις τοὺς, εἴπερ δρα σοι, οἱ σὲ χωρίως ὄμολογοῦντες, καὶ μή τῇ αἱρετικῇ ἀπάτῃ καὶ πλάνῃ συμμολυνθέντες, ἀλλὰ παρθένον σοι παραστήσαντες ἐν τούτῳ τὴν ἐαυτῶν φυχὴν, τῇ πλάνῃ τῶν ἐναντίων μή, συμφθαρείσαν (82).

## DE SCHOLIS SS. MAXIMI ET GERMANI AD AREOPAGITAM.

(Mai, *Spicileg. Rom.*, vii, 74.)

Utrum Germani patriarchæ scholia ad Areopagitam [hujus Patrologiæ t. IV, 14], quæ partim adhuc in mss. coll. latere videntur, seniorem habeant parentem Germanum, ut putat Baronius ad an. 730, an juniorem, nunc quidem disputare non vacat. Cæterum ego in Vaticano codice hanc legham præpositam scholiis inscriptionem: "Οσα μὲν ἔχουσι τὸν ἀριθμὸν, σχολιά εἰσι Γερμανοῦ πατριάρχου· ὅσα δὲ ἄνευ ἀριθμοῦ, Μαζίμου μοναχοῦ. Οὐαεινque habent adjunctum numerum, ea sunt Germani patriarchæ scholia; quæ vero nota numerali carent, Maximum monachum habent auctorem. Verumtamen ibi in margine hæc ab amanuensi sit adnotatio: Συγχώρησον, ἀδελφὲ, ὅτι ἔγὼ τῶν δύο ἐν αριθμὸν τέταχα τοῦ β.67.tou. Ignosce, frater; etenim ego utrumque auctorem sub uno numero collocavi hoc in libro. Id ego eo libenter observavi, quia v. cl. Jac. Morellius Bibl. Gr. S. Marci, p. 89, prudenter jam dubitaverat, num distinctio scholiorum Maximi et Germani ad Areopagitam recte se habeat.

## MONITUM IN SEQUENTEM TRACTATUM.

(Aug. Mai Vet. Script. Bibliotheca nova, t. II, 682.)

In Vaticanæ collectionis primo volumine p. 285-315 prolixam quæstionem edidi *De vitæ termino*, quam Photius patriarcha in Amphilochianis sibi vindicavit. Cæteroquin in præfatione, p. xlvi, satis demonstravi Photium hanc raro alienis scriptis, dissimulato auctorum nomine, usum fuisse. Ecce autem illius meæ affirmationis novum testimonium nactus nuper sum in perantiquo codice vaticano, in quo prædicta inedita quæstio non Photio, sed Germano tribuitur Constantinopolitano item centum fere et quinquaginta annis ante Photium patriarchæ, cujus Germani aliud scriptum se legisse dicit Photius cod. 233,

## NOTE.

(82) Libellum *De sex Synodis* a Stephano Moyno S. Germano ascriptum et sub ejus nomine a Galandio, re indiscussa, in Bibliothecæ sue to-

mum XIII, p. 230, receptum, a scriptorum Germani numero expungendum existimavimus. Vide supra Aug. Mai Præfationem.

non sine debita hominis commendatione. Porro et in alio Vaticano codice laudatur ab anonymo auctore hæc quæstio sub Germani item, non Photii, nomine. Titulus ergo in illo pervetusto Vaticano codice hic est: Τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀρχιπιστόπου Κωνσταντίνου πλέων Γερμανοῦ πρὸς Μαξίμον ὑπέτον καὶ ἀπειγράφει περὶ ὅρων ζωῆς. Sed illud est præcipuum et fructuosius, quod hæc quæstio in predicto codice non penitendo tractu auctior est. Cessabat enim Photianus codex in verbis ἀποθανών ἐτι: λαλεῖται, ita ut satis appareret quæstionem: vel sua carere clausula, vel inconcinnius aridiusve conciudi. Nunc ecce Germani codex justam lucubrationi clausulam addit, quæ Græce est hujusmodi: ἔτι λαλεῖται, κ. τ. λ. Vide infra col. 10.

## ΠΕΡΙ ΟΠΟΥ ΖΩΗΣ.

## DE VITÆ TERMINO

(Ang. Mai Vet. Script. Collectio Nov. I. I, p. 130.)

α'. Τοῖς μὲν πλεοῖς τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μετ-  
εχόντων πλούτος καὶ κτημάτων περιουσίᾳ, τρυφῇ τε  
καὶ δόξῃς κοσμικής περιφάνειας ἡ πρώτη μακαριό-  
της νομίζεται· καὶ ταῦτα οὐ τοῖς βουλομένοις πάν-  
τως προσγινόμενα, οὐδὲ ἀπίως τῶν ἐρώντων πλη-  
ροῦντα τὴν ἔφεσιν, ἀλλοις δὲ ἀλλώς κατὰ διαφόρους  
αἰτίας καὶ χρόνους συμπίπτοντα, καὶ αὖθις τούτων  
ἀφιστάμενα, καὶ πρὸς ἑτέρους μεταπίπτοντα, φεύ-  
ματος δίκην ἢ ἀντιπνοας ἀνέμων ἐπὶ τάνατοις με-  
ταβαλλομένου φρεδίως, καὶ τὸ ταυτὸν ἐν κινήσει καὶ  
φθορᾶς [φορᾶς?] ὁμοιότητι παντελῶς ἀρνούμενου.  
Καὶ ταύτη μὲν ὁρεῖσθαι κατὰ λόγον εἴθετον τε καὶ  
δίκαιον καταφρονεῖσθαι καὶ διαπτύνεσθαι, ὅμως γοῦν  
ἐντεῦθεν παρὰ τοῖς τὸ τὴν μεταδώκουσι τῶν αι-  
σθήσεων δυναστεύοντα, καὶ τὸν βίον ἑαυτοῖς ὑποτά-  
τοντα· οἵδις δὲ ἡ λογικὴ χάρις ἐπανθεῖ, καὶ καθ' ὃν  
γέγονε λόγον διαπρέπει ἡ φύσις τῇ νοερῷ δυνάμει  
κυβερνωμένη, τούτοις σοφίᾳ τὸ σπουδαῖόμενον. Ἡς  
ἐκ παιδευμάτων ἀγαθῶν μετὰ τὴν τοῦ χρείττονος  
φοτὴν ὑπάρχει ἡ σύστασις, πλούτον διντας ἀχήρατον  
καὶ εἰς ἀεὶ διαμένοντα χαριζομένη τοῖς πρὸς τοῦτο  
τὴν σπουδὴν κεκτημένοις· οὐκ ἐκ τύχης καὶ ταυτο-  
μάτου, ἀλλὰ τῷ πόνῳ τοῦ αἰρουμένου συναγόμενον.  
Χορίστα δὲ οὐκ ἡ κομψίαν φρεμάτων προβαλλομένη,  
καὶ πομφόλυγας διὰ κενῶν λαρυγγισμάτων ἐξερευ-  
γομένη, ἀλλ' ἡ τὸν λόγον εὐλόγως μετερχομένη, ἡ  
τῶν νοημάτων ὑπηρέτην τούτον φέρουσα εὔτακτον.  
καὶ τῶν διντῶν ἥ διντα ἔστι τὸν λόγον ἐπιζητοῦσα·  
καὶ τοῦ ἀληθοῦς οὐ σφαλλομένη τὴν εὑρεσιν· καὶ  
διασκάπτουσα μὲν τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις τῇ  
δικέλλῃ τῶν λογισμῶν· ὡς τοῖς προφανέσιν ἐναπο-  
μένειν οὐκ ἀνεχομένη, πρὸς δὲ τὸ βάθος κατιοῦσα  
τῶν τῇ ἔρευνῃ ὑποκειμένων, ἐκεῖθεν οἵα τινα ψή-  
γματα χρυσεῖδος γῆς τὰς τῶν διντῶν ἀναλέγεται  
θεωρίας. Ἐξ ὧν ἡ περιουσία τῆς ἀληθοῦς συνίστα-  
ται γνώσεως, ζηλωτοὺς ἀποφαίνουσα τοὺς κακητημέ-  
νους· καὶ τὸ περιφάνες αὐτοῖς καὶ τίμιον, οὐκ ἐπ'  
διλίγον, ἀλλ' εἰς πάντα χρόνον χαριζογένη. Ἐγενέθεν

A 1. Pars hominum major divitias et rei familiaris copiam et luxum gloriæque mundanæ pompam summæ beatitudinis loco habet: licet hæc res neque pro libito prorsus illis accident, neque cupidorum vota satis expleant; sed his vel illis temere pro diversis causis atque temporibus obtingere soleant; rursus ab his avolent, atque ad alios se conferant; fluctus instar qui adverso vento in contrarium facile vertitur, neque in eodem statu propter motum vehementemque veluti transitum permanet. Cum hæc idcirco, si recte justoque jure ageremus, contemni ac despici deberent, eadem nibilominus iis, qui sensum delectationem sectantur, imperitant atque in hominum vita dominantur. Quibus vero rationalis gratia efflorescit, ac pro suæ originis conditione excellit natura intellectualibus viribus gubernata, his, inquam, sapientia in primis cordi est, quæ quidem exsurgit ex optimis disciplinis atque ex insita ad rectum propensione. Atque eadem recti studiosis opes hercle incorruptibiles æternumque duraturas largitur, non fortuna neque casu sed labore frugi hominis coacervatas. Porro sapientia haud illa est, quæ verborum pompam prætendit, bullasque vanis vociferationibus eructat, sed quæ oratione decenter utitur, eamque mentis conceptibus subservire commode jubet: quæ rerum causas exquirit, neque veritatem frustra vestigat; quæ varias negotiorum naturas ratiocinii ligone effodit; neque in horum superficie consistere patitur, sed imæ quæstionum viscera rimans, inde veluti ramenta aurifera telluris, rerum colligit cognitio:nes: ex quod luculenta veri constat. notitia, quæ mirabiles facit possessores ejus, samanque illis ac decus non brevi sed omni ævo conciliat. Hinc animæ exercetur sensus ad tute discernendum a pravo honestum. Sapientia eadem rerum quoque minimè necessariarum studium nobis suadet, videlicet ut harum comparatione meliorum illarum

stabilitatem demonstrat. Idecirco in litteris quoque profanis versamur, quarum etsi fabulas ac sanguimenta despiciamus, venustatem tamen elocutionis atque artificium amplectimur, quo mentis cogitata evolvunt atque in publicam lucem educunt. Hujus vos sapiæ, o eruditissimi homines, cum proles nobilis germanaque sitis, maternainque imaginem sermonum potius characteribus quam corporis figura referatis; ne primariae quidem sapientiae illi, nimirum quæ de religione tractat, perfunctoria opera studere vos ostenditis; sed hujus dogmata patrumque veterum traditiones explicari vobis accurate poscitis: carentes scilicet ne rerum verisimilium specie abripiamini; sed quod in his præcipuum solidumque est ad firmandam veritatis consensionem, id sequamini.

πιθανὸν ἀποκλίσεις ἐκκλίνετε, τὸ πρὸς συγχατάθεσιν δὲ τῆς ἀληθείας ἐν τοῖς τοιούτοις ἀναγκαῖοις.

2. Atque hinc vobis consilium exortum est horandi nos, ut de quaestione quadam, quæ inter ecclesiasticos viros disceptatur. loquamur, nostramque hac super re sententiam dicamus. Est autem quaestio, utrum credere nos oporteat, terminos a Deo singulorum vitæ esse statutos, quos intra ut cujusque vita finiatur futurum sit. Id enim nobis suadet magni Basilii, doctrina, cuius nonnulli etsi effatum probant, sensum tamen hujus altius eruere præ quam vulgo appetit nituntur, atque interpretationem receptam improbant. Alii autem de iis tantummodo qui sua morte obeunt hoc patrem sensisse volunt; ita ut qui ex insidiis aut ὦ aliquam externi casus necessitatem presenti vita aheunt, hoc effato minime comprehendantur. Quidam denique hanc opinionem prorsus rejiciunt; qui etsi magistrum reverentiae causa minime irri-

τὰ τῆς ψυχῆς γυμνᾶζεται αἰσθητικὰ πρὸς διάκρισιν ἀσφαλῆ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Αὕτη καὶ τοῖς οὐκ ἀναγκαῖοις ἡμᾶς προσομιλεῖν παρασκευάζει, τὴν τῶν κρειτόνων βεβαίωσιν τῇ παραβέσει συνιστῶσα τῶν τοιούτων. Ἐκ τούτου καὶ λόγοις τῶν ἔξωθεν συστρεψόμεθα· ὃν τὸ μυθῶδες καὶ πεπλασμένον διαπτύντες, τὸ τῆς λέξεως εὑστροφὸν καὶ τεχνικὸν ἀσπαζόμεθα πρὸς τὴν τῶν νοούμενων ἐξάπλωσιν καὶ φανέρωσιν. Ταύτης ὑμεῖς λογιώτατοι, βλάστημα ἐντες εὐγένες τε καὶ γνήσιον, καὶ τὴν πατρῷαν ὁμοίωσιν τοῖς τοῦ λόγου χαρακτῆρις μᾶλλον ἢ τοῖς τοῦ σώματος μορφώμασιν ἀναφαίνοντες (1), οὐδὲ τὰ περὶ τῆς πρώτης σοφίας, φημὶ δὲ τῆς κατ' εὐσέβειαν, παρέργως ὑμῖν μελετᾶσθαι δείκνυτε· ἀλλὰ τῶν ταύτης δογμάτων καὶ τῶν πατρικῶν παραδόσεων τὰς

Β ἀκριβεῖς ὑπολήψεις ἐπιζήτοῦντες, τὰς μὲν πρὸς τὸ

πιθανὸν ἀποκλίσεις ἐκκλίνετε, τὰς μὲν πρὸς τὸ

## NOTÆ.

(1) Puta quia vel pallio philosophico vel ecclesiastica veste non utebantur.

(2) Quæstio hæc de vita termino communis dicitur et perulgata etiam ab auctore quæstionum ad Antiochum (Q. 113) quæ magno Athanasio inscribuntur. Anastasius et am Sinaia quæst. 89 argumentum idem versat, et Basilii effatum memorat. Photius autem hunc prolixum tractatum lacite sibi vindicavit et Germani 150 fere annis ante se patriarchæ Constantinopolitanis scriptis; quod ego plagium ex antiquo codice vaticano cognovi: cumque Photius extream tractatus ejus parte pretermissem, id a me complementum in secundo Vaticanae meæ collectionis volumine editum fuit p. 682: nunc autem cum voluminis primi editionem repeteo, tractatum diutius biare non sum passus. Attamen Photius suis quoque, ut reor, verbis rem hanc denuo tractavit in amphilochiana 240, quæ quia propter brevitatem obscurior est, nihilque novi assert, a me prætermittitur, ita tamen ut ejus exordium hic in annotatione deponam. Ἐπὶ παλαιὸν ἡμᾶς ἄγιων καλεῖς, καὶ ἐφ' ὧν πολλοὶ κονιαῖμενοι καὶ τοὺς ἄσθλους οὐκ ἀγενῶντες, τὴν νίκην ἡμῖν οὐ γάρ ἐρῷ ἐτι τούτοις φυλάσσον, καθορῷν οὐ παρέσχον ανίκητον. Πλὴν ἐκ τῶν προλαβόντων ἡμᾶς ἀπειρώνως τοιούτων λαδίας οὐδίτας συλλέχεντο, καὶ δεῖ τὴν θεοῦ δόξην εὑμένεια παρασχεῖν ἡμῖν οὐκ ἀπογίνωσκε, ταύτας ἐκεῖνας συνάγαντες

εὐγέμεθα μὲν τὴν σὴν σπουδὴν καὶ ἐπίπλα μὴ κεκενωμένην χαρτίων, καὶ γνώσεως δεουμένης ὥρας μέντοις εἰπεῖν, καὶ τὴν οἰκείας ἡμῶν παραστῆσαι γνώμης (2). Τοῦτο δὲ ἐστιν, εἰ πεπεῖσθαι: ἡμᾶς χρή ὅρους ὑπὸ Θεοῦ πεπιγχθαί τῇ; ἐκάστου ζωῆς, καθ' οὓς ἀποτελετῷ τὸν βίον ἐκάπτω συμβίσται. Τοῦτο γάρ ἡμᾶς ὑποβάλλει νοεῖν ἢ Βεστιείου τοῦ μεγάλου διδασκαλία (3), ξετινος τὸ δητὸν καταδεχόμενοι τινες, τὴν τούτου διάνοιαν φαύτερον δῆθεν ἢ κατὰ τὸ προφανὲς ἐκηγεῖσθαι πειρῶνται, καὶ τῆς ὑπονοούμενης ἐκδοσῆς ἀποκρίνονται. Ἔτεροι δὲ ἐπὶ μόνων τῶν ιδιοθανατώντων τοῦτο τῷ Πατρὶ νενθῆσθαι θεῖλουσιν· ὡς τῶν κατ' ἐπίχρειαν ἢ τινα τῶν ἔξωθεν συμπτωμάτων ἀνάγκην τῆς παρούσης ζωῆς μεθιστεμένων, τῷ τοιούτῳ λόγῳ ύπερπίπτειν οὐδὲν αναμένων. Εἰσ δὲ οἱ καὶ παντελῶς τὴν τοιούτην διαχρήσονται δόξην, καὶ κατειρωνεύσθαι τὴν τοῦ διενοσίας αἰδῶν

(3) Intra col. 101.

οὐκ ἀνέχονται, ἀνεπικαλύπτεταις δὲ τὸ μὴ εἶχεν αὐτοὺς τῇ τοιαύτῃ γνώμῃ ὅμολογοῦσι. Περὶ ὧν ἡμᾶς πλατύτερον ἐχυμνάσαις τὸν λόγον, καθὼς ἀν τὰς κατὰ διάνοιαν ἡμῖν δυνάμεως προσῆσῃ, ἡ τῶν σφωτάτων ὑμῶν ἡνάγκασεν οἰκειότης· μᾶλλον ἡμῖν ἐλομένων τῆς ἔκυτου ἀμαθίας Ἐλεγχον ἀπολιπεῖν τοῖς μετέπειτα, εἴ γε τῆς πατρικῆς μὴ ἐφικδμεθα μεγαλονολας, ἢ περ φιλίας θεσμὸν παρακοή καθεδρίσαι, καὶ τὸ μῆδ' ἔλως ἐλέσθαις πονεῖν ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις κατεγκαλεῖσθαι. Τὸ μὲν γάρ ἀσθενὲς ἐσθὶ δέ τε καὶ συμπαθεῖται ῥάστον, ἢ δὲ πανταχοῦ καταχρίνεται. Καὶ τὸ μὲν αὐθαδῶς ἐπιβάλλειν ἐαυτὸν τοῖς ὑπὲρ τὰ οἰκεῖα μέτρα λόγοις τε καὶ διδάγμασιν, ἀλαζονείας ἀποφέρεται ἔγκλημα· τὸ δὲ ὑπείκειν καὶ πειθεῖσθαι τοῖς πρὸς φιλοποιίαν προτρέπομένοις τῆς τῶν ἀληθῶν ζητήσεως καὶ κατανοήσεως, ἀξιέπαινόν τε καὶ ἔμμισθον. Ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς τοιαύταις τῶν λόγων ζητήσεσιν ὁ διαλογικὸς χαρακτὴρ μᾶλλον ὑπάρχει: κατάλληλος, ὡς πλειόνως τῷ πυκνῷ τῶν ἀντίθεσεων λεπτυνομένης τῆς ἐρεύνης τοῦ προκειμένου, καὶ ἡμῖν τὸ τοιούτον εἴδος μεταχειρίστεον τοῦ λόγου, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον αἰτησαμένοις ἐκκαλύψαι: ἡμῖν τῆς ἐν τούτοις ἀληθείᾳς τὸ φρένημα, καὶ τῷ λόγῳ δοῦναι εὐχρινὴ ποιήσασθαι τούτου τὴν ἀνάπτυξιν. Τὸ μὲν οὖν τῇ πατρικῇ παραδόσει παριστάμενον πρόσωπον, τῷ τοῦ ἀλφα σημειούσθῳ στοιχείῳ· τὸ δὲ τοῖς τῶν ἀντιεγόντων ἐπιχειρήμασι χρώμενον, καὶ τάξ πρὸς τὸ κατηφές τῶν νοννευεκότα, ἀγωνίαν οὐ μικρὸν εἰσδεδέγμεθα, μή τι ἄρα τῶν δυσχερεστέρων ἐν τοιαύτῃ σε δείκνυσι διαθέσει τοῦ ὅρωμένου.

B. Ἀποδημία μὲν ἡμᾶς ἐπὶ τινα τῶν οὐ πολλῷ διποθεν ἱερῶν οἰκων εὐχῆς χάριν γενομένη, τῆς σῆς ἀπήγαγε συντυχίας· σύμπτωμα δὲ θανάτου ἀδοκήτως τινὶ τῶν ἐπιτηδείων ἐπιστάν, τὰ τῆς λύπης ἡμῖν ἐνεπόίησε· καὶ ταύτην, ὡς εἰκός, τὴν τοῦ προσώπου ἐπιφάνειαν διέθοκεν.

A. Οὐ τοῦ δέοντος ἐκτὸς τὰ τῆς ἀχθηδόνος ὑμῖν, οὐδὲ εἰκαίον τὸ λυπτήρον· τίνα δὲ ἄρα κατὰ τὸ προφυὲς ἡ τοῦ θανάτου ἔφοδος εἰληφε πρόφασιν;

B. Κατάρρυπτος ὅλη τὰ περὶ τὴν φάρυγγα καταλαβοῦσα αἰφνίδιον καὶ πνευμάτων σφήνωσιν ὑπομείνασα πνιγμῷ τὸν ἀνδρα τῷ θανάτῳ ὑπηγάγετο.

A. Οὐκ ἀσύνηδες τῇ φύσει τὸ συμπτώματιν ὑποκείσθαι τοιούτοις, οὐδὲ ξενισμός τις τοῖς οἴτω συμβινόντων ἐπεται. Εἰκός γάρ τὸ ἀπολισθῆσαι τοῦ ἀκρου τῆς ἀπαθείας ἐν τῷ τοῦ βίου κατωφερεῖ κυλινδόμενον, πολλαὶ περιπταλειν παθῶν ἐξογαῖς τε καὶ ἀντιτυπίαις, μέγρις ἀν εἰς τοῦδε φυὲς τῆς εἰς γῆν ἀποστροφῆς καταντήσειν.

A dent, aperte tamen se huic sententiae nequaquam acquiescere consentuntur. Qua super re paulo latius nos explicare orationem, pro nostri ingenii viribus, vestra, sapientissimi homines, familiaritas nos coagit. Quippe qui malumus inscitiam nostram objicere posteriorum criminacionibus, si forte Patris profundum sensum minime assecuti erimus, quam amicitiae legi injuriosa contumacia resistere, aut merito vituperari quod in his magni momenti rebus adlaborare minime voluerimus. Etenim iniurianti promptissime ignoscitur, contumacia usquequaque damnatur. Præterea qui procaciter preter proprium modulum sermonibus doctrinisque so inimicet, is vanæ arrogantiae insimulari solet: qui vero morem gerit et obsequitur iis, quorum horatū ad laborem atque ad veritatis vēstigationem et intellectum impellitur, is laude dignus ac præmio est. Age vero quoniam in hujus argumenti disquisitionibus dialogi forma magis idonea est, quia erubritate contradictionum propositam rem subtilius rimamur, nobis quoque genus ejusmodi disputationis usurpandum est; Dei Verbum invocantibus, ut veritatis sensum nobis revelet, atque ut hujus explanationem verbis perspicuum afferamus. Ergo personam, quæ Patris (Basilii) traditionem tueretur, littera A significabimus: alteram vero, quæ contradictionium argumentis utilit, quæque contrarium orationem refutandi gratia recitat, littera B denotabimus.

## C

3. A. Per multorum dierum elapsum est intervallum ex quo tuis caremus, mi bone, colloquiis: quare iam nobis angebatur animus de tantæ intercedentis causa cogitantibus. Nunc cum te videamus consueto vultus habitu immutato atque ad tristitiam inflexo, non modico metu qualimur, ne quid forte præter morem molestius hac te facie esse coegerit.

B. Peregrinatio quædam supplicandi causa ad sacram ædem haud longe dissitam suscepta, a tua nos consuetudine abstraxit: mortis autem casus uni e familiaribus inopinato ingruens, moxrem nobis creavit, qui hunc vultus, ut par erat, statum D effecit.

A. Non est absurdæ doloris vestri causa, neque vanus luctus. Sed, oro, quænam homini occasio mortis fuisse videtur?

B. Catarrius occupato gutture, subitoque obstructis spiritibus, suffocatum hominem eneavat.

A. Non est naturæ insolitum ut his casibus sit obnoxia, neque magnopere in his eventibus mirandum est. Est enim consentaneum ut a valetudinis apice defluat, qui in hac vitæ declivitate versatur, atque in nulla incurrit incommodorum offendi. cula et adversitates, donec in planum, id est in sibi homogeneam terrenam naturam recidat.

B. Ergo fortuitum hinc cognoscitur, non providentia gubernatum, quidquid corporibus molestiarum aliis aliter accidit; ex quo demum inter homines mortis ipsius necessitas sequitur.

A. Quonam pacto id ait?

B. Quia videlicet non una causa sed multæ ac varie corporeorum morborum mortem videntur hominibus creare; partim diversa temperie corporum; partim diæta genere, quod a conditione nutriti corporis alienum sit, partim idoneæ vel cautelæ defectu vel medelæ, sive cum illa negligitur, sive cum haec desideratur: alii enim ob egestatem medico carent; alii in conservanda valetudine sacerdiores sunt: quare morbos contingere necesse est, ex quibus mors consequitur.

A. Ergo sequelam morborum mortem esse concedis?

B. Maxime.

4. A. Atqui opus esset, te judge, quemlibet nonnisi morbo affectum mori. Sed tamen nonnullos cernimus, etsi rarius, sine ullo morbo in mortem incidere: alios autem maximis infirmitatibus diu conflictatos, ita ut a medicis quoque conclamarentur, nihilominus superata vi morbi, diutissime postea vixisse. Quotnam porro tibi ostenderim vel divites vel etiam principes, qui exquisitissimam medicorum optimorum curam in morbis nacti, tamen mortem non vitaverunt? Contra vero pauperes ac mendici omni ope destituti, morbis correpti gravissimis, nullo medicina officio adjuti, neque ciborum solatiis abundantes, incolumitate recuperaverunt, satis cito ægritudine pulsa. Quare nec animæ a corpore separatio morbis omnino aut præcipue tribuenda est: neque rursus vitæ conservatio medicis curationibus aliive corporis cultui imputanda; sed utrumque id potestati ejus atque arbitrio, qui principio animam cum corpore copulavit, prout arcanorum ejus judiciorum sapientia decreverit. Etenim valetudinem corporisque firmatatem vel præsentem retinere vel absentem revocare, id, inquam, arti medicea haud absurde concedi potest; nisi forte naturale impedimentum obstet. Est enim solemne medicorum effatum: contra naturam vanum esse niti. Sed tamen vitam hominibus dimetiri, ejus est unius de quo propheta ait: « Faciens terram et hominem in ea; dans alitum populo qui est in ea, spiritum calcantibus eam<sup>1.</sup> » Post id consequenter subdit David, ab eodem qui dedit, pro sua potestate subductionem fieri: « Afferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur<sup>2.</sup> » Deinde memoratur etiam diruti ædilis et instauratio atque excitatio: « Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ<sup>3.</sup> » Insuper nobis necessario animadvertem-

A. B. Ούκοῦν τυχηρὰ καὶ οὐ κατὰ προνοίας κυβερνήσιν τὰ δὲ λλοις δόλως συμπίπτοντα τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἀνιαρῶν ἐντεῦθεν συνάγεται· ἐξ ὧν ἀνακαίως καὶ τὰ τῆς τελευτῆς τοῖς ἀνθρώποις ἐπακολουθεῖ.

A. Πῶς τοῦτο φήσ;

B. Ότι οὐ μᾶς τινος αἰτίας ἐκ σωματικῶν ἀρρωστημάτων φαινομένης ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις τὸν θάνατον, ἀλλὰ πολλῶν καὶ ποικίλων. Τοῦτο μὲν κατὰ τὴν διάφορον χρᾶσιν τῶν σωμάτων· τοῦτο δὲ καὶ παρὰ τὸ τῆς διαίτης ἡμαρτημένον ὡς πρὸς τὴν τοῦ τρεφομένου σώματος ἰδιότητα· ἐπειτα καὶ κατ' ἔλλειψιν πολλάκις τῆς προσηκούσῃς ἐπιμελεῖας καὶ θεραπείας, η καταφρονουμένης, η μὴ εὐπορουμένης (οἱ μὲν γάρ ἐκ πεντας ἐν ἀπορίᾳ τοῦ θεραπεύοντος γίνονται, οἱ δὲ ἀμελέστερον περὶ τὰ συντηρητικὰ τῆς εὐέξιας διάκεινται), ἀνάγκη νόσους ἐπισυμβαίνειν, ἐξ ὧν ὁ θάνατος.

B. Τῶν νόσων τοίνυν ἐπακολούθημα δίδως τὸν θάνατον;

B. Καὶ λίαν.

B. Α. Ούκοῦν ἀνάγκη κατὰ σὲ, πάντα τὸν νοσοῦντα ἀπλῶς τελευτὴν τὸν βίον. Νῦν δὲ ἀρῷμεν τινάς μὲν καὶ σπανιάκις, δύμας καὶ διχα τοῦ νοσεῖν τῷ θανάτῳ ὑπαγομένους· τινάς δὲ καὶ μεγίστοις νοσήμασι καὶ ἐπὶ πολὺ προσομιλήσαντας, ὡς καὶ παρὰ τῶν λατρευόντων ἀπεγνῶσθαι αὐτοῖς τὰ τῆς ὑγείας, ἀνενεγκόντας τῆς ἀρρωστίας ἐπὶ μῆκιστον ἕσθ' ὅτε τὴν ζωὴν παρατείναι. Πόσους δ' ἀν σοι ἐπιδεξαίμει τῶν πλουσίων δόμοις καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς δυναστείαν ἔχοντων, πλειστης μὲν ὅστις ἐντεῦθεν ἐπιμελεῖας λατρῶν καὶ τῶν ἀριστῶν ἐν ταῖς νόσοις αὐτῶν τετυχήσας, οὐδέν τι μᾶλλον τὸ τεθνάναι διαφυγόντας; Καὶ ἐμπάλιν πένητας καὶ πτωχοὺς πάντοθεν ἡ πορημένους, νόσοις μὲν βαρυτάταις περιπεπτωκέναι, ἐπιμελεῖας δὲ λατρικῆς οὐ μετασχόντας, οὐδὲ τὴν διὰ τῶν τροφῶν παραμυθίαν τὸ πορηκότας, πλὴν γε ὅτι πρὸς ὑγείαν ἀναδραμόντας, καὶ τὰ τῆς κακώσεως οὐ χρονίως ἀποβαλόντας; « Ήστε μήτε τοῖς νοσήμασιν ἀπλῶς καὶ κατὰ πρώτην τάξιν ἀνατιθέντας τὴν τῆς ψυχῆς διάζευξιν ἐκ τοῦ σώματος, μήτε τὰ τῆς ζωῆς λατρικαὶς θεραπείας καὶ ταῖς δόλαις σωματικαὶς τημελεῖας λογίζεσθαι, ἀλλ' ἐκάτερον τῇ τοῦ κατ' ἀρχὰς συνδῆσαντος βουλήσεις καὶ ἔξουσίᾳ, καθὼς ἀν ἡ τῶν ἀκατανοήτων αὐτοῦ κριμάτων πρυτανεύοις σοφίᾳ. » Ὑγείαν μὲν γάρ καὶ σώματος εὐρωστίαν η οὖσαν συντηρῆσαι η ἀπελθοῦσαν ἀνακαλέσσαθαι τῇ λατρικῇ τις ἐπιστήμη δοίη ἀν οὐκ ἀπεικόνως, ὅτε μὴ φυσικῆς ἀντιπαθείας ἐμπόδιον προσῇ. « Εστι γάρ ἀκούειν τῶν λατρευόντων συνεχέστατα λεγόντων· φύσεως ἀντιπρατούσης, πάντα κενά· ζωὴν δὲ ἀνθρώποις ἐπιμετρήσαι, μόνου ἔκελνου ἐστὶ περὶ οὐ φησιν διαρροήτης, « Ποιῶν γῆν καὶ ἀνθρώπου ἐπ' αὐτῆς· καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς παροῦσιν αὐτήν. » Θεινιάκολούθως παρὰ τοῦ Δικτύου ἀνατέθειται καὶ ἡ τοῦ δοθέντους κατ' ἔξυσταν ἀρχαὶς· « Ἀνταγέλεις γάρ,

<sup>1</sup> Isa. xlvi, 5. <sup>2</sup> Psal. ciii, 29. <sup>3</sup> ibid. 50.

φησι, τὸ πνεῦμα αὐτῶν καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσι. » Μεθ' ἣν καὶ ἡ τῆς καταλυθεῖσης τοῦ συγήνους οἰκίας ἀνοίκοδομή καὶ ἀνόρθωσις· « Ἐξαποστελεῖς γάρ, φησι, τὸ πνεῦμα σου καὶ κτισθήσονται· καὶ ἀνακατινεῖς τὸ σπρόσωπον τῆς γῆς. » Καὶ τοῦτο δὲ ἡμεῖς παρασημαντέον ἐξ ἀναγκαστού, διτι νόσοι πολλάκις ἐπάγονται καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐ πάντως κατ' αἰτίας σωματικάς· ἢ ἐπιτιμῶντος τοὺς πταῖσιν (ώς τῷ Ἀσῷ τῷ βασιλεῖ τῆς Ἰούδα ἐν γῆρᾳ παθόντι τῶν ποδῶν τὴν ἀσθενειαν· ὅτε καὶ παροξύναι λέγεται τὸν Κύριον ὡς μὴ ζητήσας αὐτὸν, ἀλλὰ ζητήσας τοὺς λατροὺς, ὡς γέγραπται)· ἢ οἰκονομοῦντος τὴν ἐν τῷ μέλλοντι συτηρίᾳ διὰ τῆς ἐν τῷ παρόντι κακοπαθείας, καὶ λύνοντος ἐντεῦθεν τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἐνοχήν· καθὼς ἔφη Κορινθίοις ὁ Ἀπόστολος. « Διὰ τοῦτο ἐν δύμην πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀρρώστοι καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. » Εἰ γάρ ἐστιν τοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· χρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου πατιεύμεθα, ἵνα μὴ εὖν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Οὐκοῦν τὰ μὲν ἄλλα ποικίλιας τε καὶ πολυτρόπως κατὰ διαφόρους αἰτίας τοῦ μεγάλου Βασιλείου, πολὺς μὲν δὲ λόγος παρὰ τοῖς πλείστοις· δῶν οἱ μὲν ὡς νόμον ἀπάραβατον τὸ εἰρημένον κατέχουσιν· οἱ δὲ ποικίλαις ἀντιθέσεις τὰς πρὸς τοῦτο συγκαταθέσεις διασαλεύειν πειρῶνται. « Εἴμοι δὲ πρὸς τοὺς δευτέρους μᾶλλον ἔρει τὰ τῆς κρίσεως.

A. «Ἄξον μὲν προθέσθαι ἡς τινας φῆς ἀντιθέσεις προάγεσθαι παρὰ τῶν ταῖς πατρικαῖς μῇ ὑποκλινομένων φωναῖς· Ἐγὼ δὲ τῶν οὕτως ἔχοντων, πρώτιστον τοῦτο τίθεμαι κατηγόρημα, τὸ μὴ πειθέσθαι αὐτοὺς τοῖς ήγουμένοις ἡμῶν καὶ ὑπείκειν αὐτοῖς, ἢ φῆσιν δὲ θεοῖς Ἀπόστολος (4)· καὶ τούτοις, οἵτις δὴ μάλιστα διὰ βίου καθηδρότητα καὶ δογμάτων ἀκρίβειαν ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία ἀποστολικὸν ἀπονέμει τὸ σένας· καὶ κατ' ἐξειρετον τούτῳ δὴ τῷ μεγάλῳ καὶ δυντῷ τὰ θεῖα σοφῷ· οὐτινος οἱ μικροὶ τινες ἐπικινέται οὐδὲ ἐπὶ μικροῖς τισι τούτον θαυμάζοντες, ἀλλὰ Γρηγόριος ρὲν ὁ Θεολόγος καὶ δὲ πολὺς Ἄθανάτιος τῆς εὐθεσίας οἱ στύλοι καὶ τῆς Τριάδος ὑπέρμαχοι, οἱ τοιοὓς ἐπικίνους συνείροντες (5)· σοφίας δὲ γνῶσις τελεωτάτη τῶν ἐγκωμίων ἡ ἀφορμὴ καὶ ἡ πλοκὴ τῶν στεφάνων (6).

B. «Ω; ξοκεν ἡ Πιθαγόρειος ἡμᾶς ἀνάγκη τὰ νῦν περιστοιχίζεται, ἐπὶ τὸ αὐτὸς ἔφη ἐν ταῖς τῶν ἐπιλύσεων ἀπορίαις καταφεύγειν ἡμᾶς βιαζομένη. Εἰ

\* II Paral. xvi, 12. \* I Cor. xi,

NOTÆ.

(4) Hæc et illa, quæ sequitur, Patrum atque ecclesiastice traditionis commendatio, catholice methodo apprime faret, contrâ heterodoxorum solutionem judicij libertatem, quæ fidei fundamenta paulatim subruit.

(5) Gregorii Theologi laudes innumeræ Basilio dictæ notissimæ sunt. Athanasium quoque Basilii

A dum est, morbos sæpe a Deo infligi haud place ob causas corpori insitas, sed quia vel peccatoribus irascitur (sicuti Asæ Judæ regi qui senex pedibus laboravit; isque dicitur iam Domini commovisse, quia non hunc sed medicos imploraverit, ut in sacris Litteris fertur<sup>4</sup>): vel quia futuri ævi salutem præsente molestia nobis conciliat; ideoque noxarum purgat reatum: sicuti Corinthiis aiebat Apostolus: « Ideo inter vos multi debiles et infirmi sunt et dormiunt complures. Nam si nosmet ipsi judicaremus, haud profecto judicaremur: judicati autem a Domino corripimur, ne cum mundo damnamur<sup>5</sup>. » Ergo cæteros sane casus varios atque multiplices a diversis causis rationibusque contingere nobis putemus; mortem autem adduci hominibus haud aliter credamus, nisi cum, ut sapientissimus Basilius ait, vitæ termini expleti fuerint, quos initio justum Dei judicium cuique statuit, multo longo singulorum utilitates prospicientis.

B καὶ λόγους συμπίπτειν ἡμῖν λογιζόμεθα. Θάνατον δὲ τὸν τοῦ μεγάλου Βασιλείου λόγον τοῦ σοφωτάτου, τῶν δρων τῆς ζωῆς πληρωθέντων, οὓς ἐξ ἀρχῆς περὶ ἐκαστον τὸ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ἐπηγέρει, πόρρωθεν τὸ περὶ ἐκαστον ἡμῶν συμφέρον προσκοπουμένου.

C 5. B. De predicta Basili sententia multus apud permultos sermo est, quorum alii instar legis districtæ habent, alii variis contradictionibus assensum huic opinioni labefactare student. Meum vero ad hos postremos judicium mentis devolvitur.

A. Operæ pretium erit proferre in medium quas habere dicis contradictiones eorum, qui Patris nostri vocibus non obaudiant. « Ego interim adversus hujusmodi homines hanc potissimum querelam commoveo, quod hi ducibus nostris non obsequuntur neque obedient<sup>6</sup>. » Cum hos tamen præcipue propter vitæ puritatem et dogmatum jus exactum catholicæ Ecclesiae haud secus quam apostolos veneretur; atque hunc apprime magnum verique rerum divinarum scientem; cujus neque exigui laudatores sunt, neque ob res exiguae hunc admirantes: sed theologus Gregorius et magnus Athanasius, religionis columna, propugnacula Trinitatis, qui sententiam ejus commendant. Porro exquisitæ sapientiae argumentum est, laudum congeries et corollarum textus.

B. Ut video, nunc Pythagorica nos circumstat necessitas, qua cogimur in dubiorum solutionibus ad illud confugere: *Ipse dixit.* Atqui si dogma am-

30. \* Hebr. xiii, 17.

NOTÆ.

prædicatorem videmus in epistolis ad Joannem et Palladium atque Antiochum ed. Maurin. tom. II, p. 956, 957. Ne quid dicam de loco alio epistole secundâ ad Castorem, quam Athanasio imperite suppositam scimus.

(6) Poetica sententia elegans et notabilis!

biguum est propter aliquam locutionem vel theoriā, quæ veritatis studioso vestigatori non erit impervia, reddatur sane rei ratio et explicetur, ut voluntarius sit discentis assensus non coactus. Sin quod dicitur nuda est affirmatio, quæ sibi contradici imperiosius vetat, hæc ipsa provocat contradictionem.

A. Si ex humano corde, non ore Domini, ut ait Scriptura<sup>7</sup>, verba flunt, equidem licebit, bona venia impetrata, exposcere ut ea quæ dicuntur, ab iis quæ in confessio sunt, non abhorreant. Sed enim hominibus qui spiritu Dei commoti mysteria loquuntur, non est lutum contradicere: tum etiam humanis prorsus indulgere ratiociniis, nostrisque fidere perceptionibus, periculo non caret. Fide enim, non curiositate, divina Scriptura rum oracula accepimus: nec si forte horum vis intelligentiam nostram excedit, iis idcirco derogandum censemus. Ergo præcipuorum quoque magistrorum voces pari obsequio prosequamur: quas videlicet Ecclesiastes innuens: « Sermones sapientium, inquit, ut stimuli, ut clavi ignei<sup>8</sup>; » qui omnes ex condicto ab uno pastore prodeunt. Nam qui olim locutus est prophetis, idem apostolis gratiam indidit, et deinde etiam per sanctos Patres nos docuit. « Ipse enim posuit in Ecclesia, ut Paulus clamat, primum apostolos, deinde prophetas, tertio doctores<sup>9</sup>. » Igitur si Pythagoræ discipulis tanta inerat erga ejusdem, quam ipsi existabant, philosophiam reverentia, ut traditionem ejus demonstrativa qualibet oratione potiorem ducerent; quid nobis siet, si forte par obsequium divinitus afflatis Patribus non tribuerimus?

B. Atqui Basilius non eo, quem vos putatis, sensu elocutus est; sed complementum terminorum dixit hominis redditum in pulverem. Tunc enim finis est rei, quam initio Deus his verbis definiuit: « Pulvis es et in pulverem revertaris<sup>10</sup>. » Non enim hic temporis terminus intelligendus est, ita ut temporali quoque limite vitam hominis Deus circumscriperit; sed sicut in Evangelii dicitur, tunc impletum est Isaiae prophetae effatum; vel, ut impleretur alterius prophetæ dictum<sup>11</sup>; ita hic etiam de completis vitæ terminis intelligenda locutio est.

C. A. In duorum errorum alterutrum sine dubio incurritis; nempe vel magistri doctrinam non recte intelligitis, vel ultra veritati illuditis. Nam Dei ab initio adversus hominem lata sententia, ut

<sup>7</sup> Psal. xi, 5. <sup>8</sup> Eccl. xii, 11. <sup>9</sup> I Cor. xii, 28. <sup>10</sup> Gen. iii, 19. <sup>11</sup> Imo, Jerem. xxxi, 15; Matth. ii, 17

## NOTÆ.

(7) Rursus præclara sententia adversus eos qui sacra Biblia humanæ critice regulis prorsus subiungunt, et de prisca Patribus sine debita reverentia judicant.

(8) Ille prorsus responsione utitur Anastasius

A γὰρ λόγῳ τινὶ καὶ θεωρίᾳ οὐκ ἀνεπισκέπτῳ τῆς τῶν ἀληθῶν κατανοήσεως τὸ δογματιζόμενον ἐπηρέφται, ἀποδίδεσθω δὲ λόγος καὶ ἀναπτυσσόσθια ἡ θεωρία· ὡς ἀν ἔκοψιον καὶ ἀβλαστὸν λάθος τὴν τοῦ διδασκομένου συγχατάθεσιν. Εἰ δὲ ἀπλῶς ὑπάρχει ἀπειφανεῖς τὸ λεγόμενον, δεσποτικώτερον τὸ μὴ ἀνυλέγειν ἀναγκάζουσα, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ ἀντιλέγεσθα: ἐπισύρεται.

B. Εἰ μὲν τῶν ἀπὸ καρδίας καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλούντων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, δὲ λόγος, ἐξετάζεσθω ἡ ενοία, καὶ ἀπαιτείσθια ἡ πρὸς τὰ πρόδηλα συμφωνία τῶν λεγομένων. Ἐπὶ δὲ τῶν Πνεύματι Θεοῦ λαλούντων ματτήρια οὐκ ἀσφαλῆς ή ἀντίρρησις· οὐδὲ τὸ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἀπλῶς ἀκολουθεῖν λογισμός καὶ ταῖς ἑαυτῶν καταλήψεσι καταπιστεύειν ήμᾶς, ἐστὶν ἀκίνδυνον. Πίστει γάρ, καὶ οὐ πολὺ πράγμασύ τὰ θεῖα τῶν Γραφῶν παρεδεξάμεθα λόγια· καὶ οὐ διὰ τὸ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν κατανήσιν εἰνάτι τῶν παραδεδομένων τὴν δύναμιν, ἀθετεῖν ταῦτα ἀνεσχόμεθα. Οὐκοῦν καὶ τὰς τῶν ἐκκρίτων διδασκάλων φωνὰς, τῆς ὄμοίας παραδοχῆς ἀξιώσωμεν (7). ἀστιγματὸς Ἐκκλησιαστῆς αἰνιτόμενος: « Λόγος σοφῶν, φησι, ὡς τὰ βούκεντρα καὶ οὓς ἥλοι πεπυρωμένοι, » οἱ πυρὶ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἐνός. « Ο γάρ λαλήσας πάλαι ἐν τοῖς προφήταις, δὲ αὐτὲς καὶ ἐν ἀποστόλοις τὴν χάριν ἐνήργησε, καὶ διὰ τῶν ἀγίων Πατέρων ἐδίδαξεν. « Αὐτὸς γάρ ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, Παῦλος βοᾷ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδάσκαλους. » Εἰ οὖν τοῖς Πυθαγόρου μαθηταῖς τοσαύτη αἰδὼς τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας, καθὼς ἐπέπαξον, ὑπῆν, ὥστε τὴν ἐκείνου παράδοσιν παντὸς ἀποδεικτικοῦ λόγου ἴσχυροτέραν λογίζεσθαι, τι ἀν τοιεστί πάθοιμεν μὴ τὸ ίσον εἰς εὐπείθειαν τοῖς θεοφόροις Πατράσι νέμοντες;

C. Β. Ἀλλ' οὐ Βασιλεῖην οὕτως νενόρται τὰ τῆς χρήσεως ὡς ὑμῖν δοκεῖ, ἀλλ' ὅρων πλήρωσιν Ἑφη τὸ εἰς γῆν ὑποστρέψιν τὸν ἀνθρωπὸν (8). ἐν τούτῳ τέλος λαμβανόντων τῶν κατ' ἀρχὰς ἀπὸ Θεοῦ δρισθέντων τό· « Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Οὐ γάρ κατὰ χρόνου περαίωσιν τοῦτο λαμβάνειν χρῆ, ὡς καὶ χρονικοῦ δρισμοῦ περιγράφοντος τὴν τοῦ ἀνθρώπου ζωὴν· ἀλλ' ὥσπερ εἴρηται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τότε ἐπληρώθη τὸ βῆθεν διὰ Ἰησοῦ (9) τοῦ προφήτου· ἢ τό, ἵνα πληρωθῇ τὸ βῆθεν ὑπὸ ἐπέρου προφήτου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα νοητέον τὰ περὶ τοῦ πληρωθῆνα τοὺς ὅρους τῆς ζωῆς εἰρημένα.

D. Α. Δύο μέμψεων μιῆς πάντως ὑποπεσεῖσθε, ἢ τῷ μὴ νοῆσαι: ὑγιῶς τὰ τῷ διδασκάλῳ δογματισθέντα, ἢ τῷ ἔκοντι παραλογίσασθαι τὴν ἀλήθειαν· ἡ μὲν γάρ τῷ ἀνθρώπῳ δοθεῖσα τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπόφασις ἐκ

quæst. 88 : Πρὸς τοὺς δὲ φέροντας τὸν μέγαν Βασιλεῖον προσορισμὸν ζωῆς λέγοντα, ἐκείνον ἐροῦμεν, διτὶ προσορισμὸν δὲ Πατέρα εἴπε τὴν θείαν ἀπόφασιν λέγουσαν διτὶ Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.

(9) Corrige Ἱερεμίου.

Θεοῦ, τὸν εἰς γῆν ἀναλύειν αὐτὸν ἔξι ξῖς ἐλέγθη, ἵνα οἱ δοθῆναι κατὰ παντὸς ὑπαγορεύει τοῦ γένους, καὶ οὐ πολλοὺς ἐκ τοῦ περὶ ἔκαστον θεωρουμένους. Ἡ δὲ ταῦτα διδασκάλου φωνὴ οὐ μάνον περὶ ἔκαστον ζωῆς ὅρους ἕψη πεπῆχθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ περὶ ἔκαστον συμφέρον ἐκ τούτου προσκοπεῖσθαι ἐδίδαξε. Δῆλον δὲ ἡς ἡ μὲν ἐκ τῆς πρώτης καταδίκης ἐπαγγήλη μίλα καὶ ἡ αὐτὴ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἐστίν. Ὁμοίως γάρ πάντες εἰς γῆν ἀποστρεφόμεθα, εἰ καὶ οἱ τρόποι τοῦ θανάτου διάφοροι. Τὸ δὲ ἄλλον ἄλλου θάττον οὐ βραχύτερον ἀποδιώκει, τὴν πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν τοῦτο οἰκονομοῦσαν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν δείκνυσι· τῷ μὲν πρὸς τὸ μετανοϊαὶ τὰ φθάσαντα διορθώσασθαι σφάλματα, πλείστα ἐπιμετροῦντος ζωῆς· τὸν δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐμπαγῆναι εἰς ὅλην τοῦ τῆς ἀμαρτίας βυθὸν, τάχιστον προσαρπάζοντος. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὴν ἀρρήτον τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἀγαθότητος δέουσσαν, ήτινι μηδὲ ἀγγελικὸν δλῶς προσβολέψαι νοῦν δυνατὸν, τὰ τοιαῦτα οἰκονομοῦντος, καὶ τῇ οἰκείᾳ προγνωτικῇ δινάμει προθεωροῦντας τὰς ἐκδάσεις τῶν ἐσομένων, καὶ καταλλήλως τούτοις τῇ δικαιᾳρᾷ ἐαυτοῦ κρίσει τὸ τέλη τούτων προορίζοντος. Καὶ ἵνα μή τις ἡμᾶς παραστοχάζεσθαι τῆς πατρικῆς ἐννοίας νομίσειεν, αὐτὸν Βασιλείον τὸν σοφώτατον δεξιώμεθα τῶν οἰκείων λόγων ἐξηγητὴν ἐν τῷ περὶ εὐχαριστίας δευτέρῳ λόγῳ (10) λέγοντα οὐτωσί· «Ἐννόσον γάρ ὅτι δὲ πλάσας ἡμᾶς καὶ ψυχήσας Θεός, ἰδίαν ἐδωκεν ἐκάστην ψυχὴν τὴν τοῦ βίου διαγνωγὴν, καὶ ἄλλοις ἄλλους ὅρους ἐπήξει τῆς ἐξόδου· τὸν μὲν γάρ ἐπὶ πλείω παραμείναι τῇ παρουσίᾳ τῆς σαρκὸς ψυχονόμησε· τὸν δὲ θάττον ἀπολυθῆναι τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος διετάξατο, κατὰ τοὺς ἀρρήτους τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης λόγους. » Οὐτεπορ οὖν οἱ ταῖς εἰρκταῖς ἐμπίπτοντες, οἱ μὲν ἐπὶ πλείστου χρόνον τῇ κακώσει τῶν δεσμωτικῶν ἐναποκλείονται, οἱ δὲ ταχύτεραν εὑρίσκουσι τῆς κακοπαθείας ἀπαλλαγὴν, οὐτω καὶ αἱ ψυχαὶ, αἱ μὲν ἐπὶ πολὺ προκατέχονται τῇ ζωῇ ταύτῃ, αἱ δὲ ἐπὶ ἔλαττον, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀξίας ἐκάστου· σοφῶς καὶ βαθέως, καὶ ὡς οὐκ ἄν ἐφίκητο νῦνς ἀνθρώπων, τὰ περὶ ἔκαστον ἡμῶν τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς προβλοπομένου (11). »

ζ. Β. Οὐκοῦν καὶ τῶν ἀλόγων κατὰ σὲ ὅρους ἐροῦμεν τῆς ζωῆς.

Α. Πῶς τοῦτο φῆς;

Β. «Οτι τοι γέγραπται, ὡς δὲ θάνατος τούτου, οὐτως; καὶ δὲ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα ἐν τοῖς πάσι. Καὶ τί περιέσσευσεν δὲ ἀνθρώπος παρὰ τὸ κτήνος; οὐδέν· ὅτι τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἕνα. Τὰ πάντα ἐγένετο ἐκ τοῦ χοδοῦ, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὸν χοῦν. »

Α. Οὐτω μὲν γέγραπται ταῦτα· οὐχ οὕτω δὲ ἔχει κατὰ τὴν ἐννοίαν δισπερ ωπεληφας σύ. Ἡ γάρ τῶν ἔξις ἐπαγγήλη, ἦν αὐτὸς παρεκράτησας, τὴν ἀληθῆ τῶν γεγραμμένων ἐμφαίνει διάνοιαν. Τῇδε γάρ ἔχει·

A hic scilicet in eum, de quo sumptus est, pulverem resolvatur, unum generi hominum universo constitutum esse terminum monet, non plures qui ex singulorum exitu cognoscantur. At vero doctoris vox non solum singulorum vitæ præstitutos limites ait, verum etiam quid cuique homini utile sit, hac ipsa re prospectum antea docet. Constat autem primæ damnationis sententiam, unam eamdemque contra omnes homines esse. Άλλο enim cuncti in pulverem revertimur, etsi genera mortis differunt. Quod vero alius alio citius moritur, id sollicitam utilitatem nostrarum providentiam Dei demonstrat: qui alii ob emendanda prioris temporis errata diurniore dimititur vitam; alium, ne in cœnosum peccatorum barathrum demergatur, citius abripit. Et quidem sic agit pro sua inestabili sapientiae bonitatisque altitudine<sup>12</sup> (in quam ne angelicæ quidem menti introspicere licet), suaque futuri præscia vi, qua rerum exitum prospicit, atque his congruenter, justo suo iudicio, fines præstivit. Ac ne quis forte nos a patris sensu aberrare putet, sapientissimum ipsum Basilium sententiæ suæ narratorem audiamus in secunda de gratiis agendis oratione: «Fac animo tuo reputes, a factore nostro atque animatore Deo, proprium cuique animæ attributum esse vitæ curriculum, atque aliis alias excedendi vita limites posuisse: et hunc diutius superesse in carne decrevit; illum celerius solvi vinculis corporis statuit; secundum arcanas sapientiae suæ justitiæque rationes. Sicut ergo qui in carcere conjiciuntur, partim tempore prolixiore custodum sævitia includuntur, partim ociorem inveniunt pœnæ depulsionem; sic et animæ partim diutius in hac vita retinentur partim brevius, pro cuiusque merito: nostro scilicet Creatore sapienter atque longissime, et præ omni humanæ mentis acumine, res nostras singulorum prævidente. »

ζ. Β. Ergo etiam brutis, te judice, vitæ terminos definitos dicemus?

Α. Quid ita?

Β. Quia scriptum est: Sicut mors hujus, ita et mors illius; unusque omnibus spiritus. Et quid homo præstat belluae? nihil. Etenim omnia eumdem in locum abeunt. Omnia de pulvere orta sunt, atque omnia in pulverem revertuntur<sup>13</sup>.

Α. Hæc quidem ita sunt scripta: neque tamen eorum est, quem tu putas, sensus. Nam quæ ibi sequuntur, quæque tu reticuisti, veram Scripturæ sententiam produnt. Sunt autem hæc: Et quis

<sup>12</sup> Rom. xi, 33. <sup>13</sup> Eccle. iii, 20.

#### NOTÆ.

(10) Nempe in sermone qui vulgo inscribitur *De martyre Julitta*, cap. 5.

(11) Locus idonus confirmandæ sententiæ de prædestinatione post prævisa meilita.

novit utrum spiritus hominis sursus ascendat? et bellus spiritus feratur in terram? Scilicet hominis spiritus, secundum ipsius Ecclesiastæ effatum<sup>14</sup>, ad Deum qui dedit ipsum revertitur; cum sit incorporea substantia intellectualis; ideoque dicitur sursum ascendere. Bruti autem spiritus materialis est, substantiam suam de terra haud secus quam corpus nactus, vimque habens movendi hujus; ideoque ut in pulverem cum corpore resolvatur natura comparatum est. Ergo Ecclesiastes non suam sententiam proferens verba illa elocutus est, sed potius hominum, vitam corporeæ voluptati deditam instituentium, nihilque supra sensum cogitantium. Idque apertius præcedente dictione te-status est: « Dixi in corde meo de sermunculis filiorum hominis, fore ut dijudicet illos Deus: atque ut ostendat eos instar esse brutorum<sup>15</sup>; » addit quinam sint sermunculi secundum quos judicabuntur, et quorum causa in belluarum numero reputandi erunt: « Quia eventus est, inquit, filiorum hominis, et eventus iumenti in ipsis. Sicuti mors ejus, ita et mors illius<sup>16</sup>. » Et hæc multorum opinio est ac persuasio. Qui autem propriam sententiam scribit, is ait paucorum esse sanum judicium mente informare; ita ut noscant iumenti spiritum pulcri, unde constat, esse reddendum; spiritum hominis ad Deum reversurum qui dederat, quicque vitam ex semetipso inspiraverat sumpto de terra corpori: quam animam intellectuali Deique imaginem ratio agnoscit, teste Gregorio Theologo. Nam et vocabulum τις de re infrequentí dici solet in Scriptura. Veluti: « Quis ascendet in montem Domini? » et: « Quis est homo qui vult vitam<sup>17</sup>? » et: « Quis fidelis prudensque villicus<sup>18</sup>? » et similia.

**8. B.** At enim qui fieri potest ut singulorum hominum vitae certos terminos esse credamus, si quidem terminus res per se definita est, quæ neque additamentum patitur neque defectum? quod ex dicto Dei ad Jobum de mari colligere licet. Ait enim: « Constitui mari fines, claustris appositis januisque; eique dixi: Huc usque pertinges neque ultra progredieris<sup>19</sup>. » Nes autem in Scripturis invenimus tum incrementa vitae a Deo bonis hominibus fieri, tum temporis detractionem his qui prave vitam instituunt. Impossibile est igitur, si a principio Deus singulorum vite terminos posuit, hosullo modo commoveri, sive bonorum maiore longevitate, sive improborum breviora vita; alioqui termini jam non essent.

<sup>14</sup> Eccl. xii, 7. <sup>15</sup> Eccl. iii, 18. <sup>16</sup> Ibid. 19. <sup>17</sup> Psal. xxiii, 3; xxxiii, 13. <sup>18</sup> Malle. xxiv, 45. <sup>19</sup> Job xxxviii, 8-11.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Cod. autem.

#### NOTÆ.

(12) Confer Billii editionem, tom. I, orat. 12, p. 981.

A. Καὶ ποῦ σοι τῶν Γραφῶν τὰ τοιαῦτα παρατε-

A. Fare age in quibusnam Scripturæ locis hæc deprehendisti?

B. Πρόδηλον ὡς Ἐξεκίας μὲν δι' εὐσέβειαν, ἐτῶν πεντεκαθίδεκα προσθήκην ζωῆς ἐκομίσατο. « Ἀνδρες δὲ αἰμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν, » βοᾷ Δαβὶδ. Καὶ δὲ Σολομῶν· « Ἀκουε, υἱὲ, ἔμοις λόγους, φησι, καὶ προστεθήσε-  
ται σοι ἔτη ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἀποτρέπων τὰς πρὸς τὴν κακίαν ὁδούς, μη γίνου σκληρός, φησι, καὶ μη ἀσεβῆσῃς ποιὸν, ἵνα μη ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Καὶ πάλιν· « Ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχαὶ παρανόμων. » Καὶ τούτων πλείστα ἐν ταῖς Γραφαῖς εὑρισκόμενα. Εἰ οὖν ὑφεσιν καὶ ἐπίτασιν πρὸς τὸ τῆς πολιτείας διάχυρον λαμβάνει τὰ τῆς ζωῆς, θύδαμῶς ὅροι ταῦτας τοῖς ἀνθρώποις πεπήγαστ. Τὸ γάρ πάγιον ἀμετακίνητον διαμένει ἀνάγκη· ἐπεὶ πῶς ἀν εἶη πάγιον;

B. Constat Ezechiæ pietatis ergo, quindecim annis vitam suisse prorogatam<sup>10</sup>. « Viri autem sanguinum et fallacie non attingent ætatis suæ diuinidium, » inquit David<sup>11</sup>. Tum Salomon: « Audi, fili, sermones meos, inquit, ut tibi au-geantur vitæ anni<sup>12</sup>. » Et rursus: « Ne deflectas ad vias pravas, neque contumax sis, neque ma-  
gnopere pecces, ne tempore non tuo moriaris<sup>13</sup>. » Præterea: « Abripiuntur intempestivæ animæ im-  
piorum<sup>14</sup>. » Plura ejusmodi in sacris Litteris sunt. Si ergo imminutionem et incrementum pro diverso morum genere vita humana recipit, nequaquam huic fines præstigi fuerunt. Nam quod fixum est, id immobile maneat necesse est: alioqui quomodo esset fixum?

C. 9. A. Quæ vel ad peccatum inhibendum vel ad excitandam virtutem in divinis Scripturis dicta fuerunt, ea necessario nobis Deus insert, « ut omne os obstruatur, totusque mundus subditus Deo fiat<sup>15</sup>: » non quod ipse futura ignoret, ut ait mag-  
nus Gregorius; sed quia liberum arbitrium esse vult, idecirco sunt hæc admonitiones. Ipse om̄im ante hominum nativitatem omnia sciens, ab æterno, nou-  
perrime neque e signis, futura divinans, sed vir-  
tute Deo digna et ineffabili, posteriorum temporum eventus assequitur. Cumque oculis ut ita dicam futura prospectet, convenientia his visis sua quo-  
que judicia faciunt; Deus autem futurum presen-  
tis instar spectat; atque ita quod cujusque merito congruit, vel potius debitam cuique sortem, citra omnem transgressionem decernit, sive de vita ex-  
tendenda agatur, sive de brevitate ejusdem et con-  
tractione; quandoquidem ejus præsensio errori, non est obnoxia. Res enim ipse perfecte ocissime-  
que in semet spectat: quin hæc potius accuratissi-  
me cognite in ejus virtute ineffabili continentur. Minatur itaque formidolosa, itemque jucunda pol-  
licetur, ut illa a peccatis deterreat, hæc docilibus virtutem suadeant: quandoquidem homo liber utrinque ab omni coactione est. Atque ita Deus usquequaq; ostendit nihil ab ejus bonitate reli-  
quum sieri, quod saluti nostræ prosit: ut manda-  
torum deinceps contemporibus, ideoque justæ ejus iræ obnoxiae excusatio nulla supersit. Atque ut no-  
bis innotescat Deum, etsi quorumdam contumaciae præscium, nullum tamen prætermittere officium,  
quo suam erga nos clementiam significet, audi quid ipse beato Ezechieli propheta: « Perge, fili hominis, ad Israelis quæ me exasperat dominum; meosque apud eam sermones eloquitor. Quia non ad popu-  
lum profundi labii neque duri sermonis mitteris,

<sup>10</sup> IV Reg. ix, 6. <sup>11</sup> Psal. LIV, 24. <sup>12</sup> Prov. iv, 10. <sup>13</sup> Prov. xi, 30. <sup>14</sup> Eccl. vii, 18. <sup>15</sup> Rom. iii, 19.

#### NOTE.

(13) Sunt ipsa Nazianzeni verba orat. 42, pag. 696.

(14) Locus iterum insignis pro sententia theolo-  
gica de prædestinatione post prævisa merita.

sed ad Israelis domum ; neque ad alienæ lingue diversique eloquii gravisque loquelæ gentes, quorum non possis audire sermones. Quanquam si ad has te mitterem, exaudireris utique ab eis. Verumtamen audire te nolet Israelis domus, quia mihi ipsi morem gerere renuit <sup>26</sup>. » Clarius adhuc id demonstratur ex iis etiam quæ in Deuteronomio dicuntur. Etenim post tot mandata quæ Deus ipse populo per legistatem vulganda curaverat, abstinendi scilicet omni idolorum superstitione, unique sibi cultum adhibendi, videsis quemadmodum magno illi Mosi locutus sit : « En tu cum majoribus tuis iam requiesces, populus autem hic fornicabitur post deos alienos terræ ejus quam ingredietur <sup>27</sup>. » Deinde etiam persecutaram contumaces indignationem subdit : « Irascer eis vehementer in illa die : deseram illos, meamque ab eis faciem avertam ; sicut esca aliena , multisque malis atque cladibus attentur <sup>28</sup>. » Sic nimurum aperte Deus docet ; quamvis ipse leges condat, normamque virtutis tradat ac vitii declinationem, nihilominus ejus præsentiam non interverti , neque porro eum impediri quomodo congruerter prævisis, commoda sapientiae suæ justitiaeque decreta scribat : ita ut nobis quoque cum Apostolo dicendum sit : « Quos præscivit et prædestinavit <sup>29</sup>. »

κακὰ καὶ θλίψεις . » ἐκ τούτων σαφῶς διδασκόμενος, διτὶ εἰς τὴν κακὰν ἀνεργοντα, καὶ τὰ τὴν κακάν ταῖς προεγνωμένοις τὰς τῆς οἰκείας αὐτοῦ σοφίας καὶ δικαιοσύνης κρίσειν καλύπτειν. διτὶ εἰς τὴν αὐτὸς εἰτορεύεται ἐκεῖ εἰς αὐτήν. » Είτα καὶ τὰ τῆς ἐπομένης τοῖς ἀπειθοῦσιν ἀγανακτήσεως δριστικῶς ἐπιλέγει . « Καὶ ὅργισθήσουμι αὐτοὺς θυμῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἔκεινῃ, καὶ καταλείψω αὐτοὺς, καὶ ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ έσονται κατάβρωμα, καὶ εὑρήσουσιν αὐτοὺς πολλὰ

**C** 10. B. Deus lux est , nec tenebræ in eo sunt ullæ, ut divus Joannes ait <sup>30</sup>. Est autem lucis officium, quæ vere existunt perspicua facere, atque ab omni obscuritate, id est errore, vindicare. Si ergo amator veritatis Dominus , imo veritas ipsa est, quomodo præter veritatem loqui videtur ?

A. Ubinam vero id relatum demonstrare potes ?

B. Ezechiae deprehendimus a Deo prophetæ ore dictum : « Dispone domui tua, quia morieris tu, nec amplius vives <sup>31</sup>. » Alterutrum ergo colligitur, nempe vel terminos temporalis hujus vite cuique homini non esse præfixos, vel Deum falsa elocutum. Nam certe quindecim denum post annos Ezechiae mors adsuit, non eo tempore quo dictum ei fuerat : « Morieris tu, nec amplius vives. »

A. Age vero quænam Deo causa fuit decretum suum abolendi ?

B. Ila scilicet quam ipse Deus Ezechiae significavit : « Quia lacrymas tuas vidi , tuamque vocem exaudiui , en tibi annorum quindecim incrementum do <sup>32</sup>. »

<sup>26</sup> Ezech. iii, 4, 5. <sup>27</sup> Deut. xxxi, 16. <sup>28</sup> ibid. 17. <sup>29</sup> Rom. viii, 29. <sup>30</sup> I Joan. i, 5. <sup>31</sup> IV c. xx, 1; Isa. xxxviii, 1. <sup>32</sup> Isa. xxxviii, 5.

#### VARIE LECTINES.

b Corrige βαρύγλωσσον.

A τὴν οἰκείαν ἐπιδειχνύς φιλανθρωπίαν, ἄκουε τὸ φῆσι τῷ μακαριῷ Ἱεζεκιὴλ τῷ προφήτῃ . « Υἱὲ ἀνθρώπου, βάσιζε πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ τὸν παραπικρανοντά με, καὶ λάλησον τοὺς λόγους μου πρὸς αὐτούς· διότι οὐ πρὸς λαὸν βαθύειλον καὶ βραχύγλωσσον <sup>6</sup> σὺ ἐξαποστέλλῃ. πρὸς τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ· οὐ πρὸς λαοὺς πόλοις ἀλλοφωνούς η̄ ἀλλογλώσσους, οὐδὲ στιβαρούς τῇ γλώσσῃ ὑντας, ὃν οὐκ ἀκούσῃ τοὺς λόγους. Καὶ εἰ πρὸς τοιούτους ἐξαπέστειλε σε, οἵτοις διν εἰσήκουσάν σου· δὲ δὲ οἰκος τοῦ Ἰσραὴλ οὐ μὴ θελήσωσιν ὑπακοῦσαί σου, διότι οὐ βούλονται εἰσαχούσιν μου. » Σαφέστερον δὲ ταυτὸ τοῦτο καὶ διδάσκων ἐν τῷ Δευτερονόμῳ γεγραμμένων ἀποδείκνυται. Μετὰ γάρ τὰς τοσαύτας παραγγειας δις αὐτὸς δὲ Θεὸς πρὸς τὸν λαὸν διὰ τοῦ νομοθέτου πεποίηται τοῦ ἀπέχεσθαι μὲν πάστης εἰδωλοποιίας πλάνης, μόνη δὲ τῇ αὐτοῦ προσανέχειν λατρεῖν, δῆρα οἴα πρὸς αὐτὸν ἔκεινον τὸν μέγαν Ἐφη Μωσέα . « Ίδοις οὖν κοιμᾶσαι μετὰ τῶν πατέρων σου· καὶ δὲ λαὸς οὗτος ἐκπορνεύει διπέτω θεῶν ἀλλοτρίων τῆς γῆς εἰς ἣν αὐτὸς εἰτορεύεται ἐκεῖ εἰς αὐτήν. » Είτα καὶ τὰ τῆς ἐπομένης τοῖς ἀπειθοῦσιν ἀγανακτήσεως δριστικῶς ἐπιλέγει . « Καὶ ὅργισθήσουμι αὐτοὺς θυμῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἔκεινῃ, καὶ καταλείψω αὐτοὺς, καὶ ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ έσονται κατάβρωμα, καὶ εὑρήσουσιν αὐτοὺς πολλὰ

**C** 11. B. Οὐ Θεὸς φῶς ἔστι, καὶ σκότια ἐν αὐτῷ ἔστιν οὐδεμία, δὲ θεῖος Ἰωάννης φῆσι. Φωτὸς δὲ ίδιον τὸν ἀληθῶς δν φανεροῦν καὶ ἀπαλλάττειν τοῦ σκότους, ὅπερ ἡ πλάνη ἔστιν. Ἐπει ἀνὴν ἀληθείας ἀγαπᾷ Κύριος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἔστιν ἡ αὐτοαλήθεια, πῶς παρὰ τὸ δν φαίνεται λαλῶν ;

A. Ποῦ τοῦτο δεικνύειν φερόμενον ἔχεις;

B. Τῷ Ἑζεκίᾳ διὰ τοῦ προφήτου εὑρίσκομεν τὸν Θεόν εἰρηκέναι : « Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθανῃ γάρ εὺ, καὶ οὐ ζήσῃ. » Συναχθήσεται οὖν τῶν δύο τὸ έτερον, η̄ μὴ πεπῆχθαι ὅρον τῆς χρονικῆς ταύτης ἐκάστη φῶντας, η̄ τὸ δν μὴ ἔξειπεῖν τὸν Θεόν· τουτόστι μετὰ ἑτη πεντεκαίδεκα τὰ τῆς τελευτῆς αὐτῷ ἐπιστῆναι, καὶ οὐ τηνικαῦτα ὅποτε ἐλέχθη αὐτῷ. D « Ἀποθανῇ εὺ, καὶ οὐ ζήσῃ. »

A. Καὶ τί ἀρα φήσομεν αἴτιον γεγονέναι τοῦ λῆσαι τὸν Θεόν τὴν ίδιαν ἀπέφασιν;

B. Τί ἄλλο γε ἡ ὅπερ αὐτὸς εἰπε τῷ Ἑζεκίᾳ δὲ Θεός . « Οτι εἰδὼν τὰ δάκρυά σου καὶ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου, καὶ ίδοὺ προστέθημι σοι ἐτητεί ; »

A. Ἀρα δὲ αὐτὸν τοῦτο οὐ προεγνῶσθαι φήσει, τὸ ἐκεῖνον δαχρύσαι φημί, καὶ τὰ σὺν αὐτῷ πάντα ποιῆσαι, ὡς εἰς οἴκτον κινῆσαι τὸν Θεὸν τοῦ προαγαγεῖν μὲν τὴν ἔφοδον τοῦ θανάτου, τῆς δὲ ζωῆς τὴν προσθήκην ποιῆσαι (15);

B. Καὶ τὸ δὴ ἀπαντήσαι ἡμῖν τῶν ἀτόπων εἰ φαίνεται μὴ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ τοῦτο ὑποπέσει;

A. Τὶ δὴ; αὐτὸν μὲν οὖν τὸ μέγιστον εἰς ἀσέβειαν.

B. Πῶς καὶ τίνα τρόπου;

A. Ὄτι παρευρησόμεθα ἀποστεροῦντες τὸν Θεὸν ὅτου ἐπὶ τῇ ματαίστητη τῶν ἡμετέρων διαλογισμῶν, αὐτὸν τὸ ἐξαίρετον ιδίωμα τῆς θεότητος· ὅπερ αὐτὸς χρωκτηριστικὸν ἀπλανέστατον τῆς ίδιας ὑπερουσίου δυνάμεως διὰ τοῦ προφήτου σαφῶς ἐπηγόρευσε, τὴν τῶν μελλόντων ἀπάντων γνῶσιν φημι καὶ τῶν ἐσόμένων τὴν προαγόρευσιν.

ια'. B. Ἀλλὰ οὐ κατ' ἔλλειψιν τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως η̄ ἀσθίνειαν φύσεως, λέγομεν μὴ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ τὰ κατὰ τὸν Ἐζεκίαν ὑποληφθῆναι· ἀλλ' ὡς ίδικῶς περὶ τὸ ἐκεῖνον μόνον συμβαίνοντα πρόσωπον, καὶ οὐ πρὸς κοινὴν τῶν ἀνθρωπίνων οἰκουμενίαν δρῶντα.

A. Καὶ τις ἀν τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων ἀνέξεται σου τοιαύτα λέγειν τολμῶντος, καὶ τὴν ὑπεράπειρον τῆς θείας προνοίας περιγράφειν ἀγαθότερα; ήτις οὐδὲ τῆς ἀλόγου φύσεως ἀμελέτητον ποιεῖται τὴν τημελοῦχον ἐπιστασίαν· ὡς δὲ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐδίδαξε, μῆτε στρουθίον ἐν εὔτελεστατον, ὡς ἔξω τῆς ἐποπτικῆς τῶν ὅλων ὑπάρχον προνοίας, ἀνευ τοῦ ἐν οὐρανοῖς εἰπών πεπεισθαι ἐπὶ τῆς γῆς, ηγουν τῇ παγίδι ἐμπίπτειν. Τί δὲ βούλεται διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ ἡριθμῆσθαι λέγειν τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς; τί δὲ τὸ σταγόνας νετοῦ μηδὲ αὐτάς ἔξω τῇ; αὐτοῦ ἀριθμήσεως εἰναι, κατὰ τὸν Ἰών; οὐχὶ τὸ παντέφορον καὶ ἀκάμπτον καὶ ἀδιάδραστον τῆς συνεκτικῆς τῶν ὅλων θείας δυνάμεως; Καὶ γάρ δικαιοιῶν τὴν δημιουργίαν οὐκ ἀπηξίωσε, τούτων μηδὲ τὴν ἐποπτικὴν τὸν Θεὸν ἀρνήσασθαι πρόσονταν. Οὐ τῇ εὐτελεῖ τῶν προνοούμενων τῆς ἀφράστου μεγαλειότητο;, ὑφεσιν δέξῃς κομιζομένης· ἀλλ' ἐν τῷ συνέχειν τὰ διντα ἔκαστον ἐν τῷ ίδιῳ λόγῳ ὡς γέγονε, τῆς παντούργουν αὐτοῦ· ἔξουσίας τε καὶ προνοίας μειζόνων; θαυμάζομένης. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλος η̄ διὰ τοῦ ἐπιθέλειν αὐτὸν ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ πιστευθήσεται. Οὐκοῦν λεγέτω πρὸς Ἐζεκίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· «Πρὸ τοῦ με πλέξαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίστρυμα σε.» Τὸ πρὸς ἔνα λεχθὲν τὸν Ἱερεύμαν φημι, καὶ ἀδύνατον εἰναι μὴ νομισθὲν, καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοειδῶν πάντων ὁμοίως λαμβάνεσθαι συναναγκαζούσης τῆς ἀληθείας Τοινυν προεγνῶσθη τῷ Δημιουργῷ η̄ τοῦ βασιλέως; ἐν πόνῳ καρδίας καὶ δάκρυσι πρὸς αὐτὸν ἀναβόησε. Τέξ-

A. An tu hoc ipsum divinæ naturæ non prævisum sis, Ezechiae, inquam, lacrymas atque omnimodum conatum, quo natus est clementiam Dei permovere, ut mortis incursum cohiberetur, sibiique vita prorogaretur?

B. Quid porro absurdum hinc sequitur, si forte id Dei præscientiam latuisse dicamus?

A. Quid, inquam, nisi maximum impietatis crimen?

B. Quid ita?

A. Quia sic accidet ut Deo detrahamus, nostorum scævitate ratrociniorum, eam quæ præcipue est divinitatis prærogativam, et quod ipse verissimum supremæ potentiae indicium per prophetam affirmavit, omnium nempto quæ eventura sunt cognitionem ac vaticinium.

B. Ego vero non quod præsaga vis decesset, nec insurmitate naturæ, aio Dei mentem latuisse res Ezechiae, sed quia res hæ personam unam tantummodo respiciebant, nou generalem hominum gubernationem.

A. Et quis demum patietur, si modo sacris doctrinis sit imbutus, hanc te apud te dicere atque immensam divinæ providentie præstantiam limitibus circumscribentem? quæ ne irrationalibilis quidem animantis idoneam curam negligit, ut in Evangelio Dominus docuit, cum vilissimum nullum passerulum, quasi procul generalis prævidentiae respectu sit, sine Patris cœlestis nutu humi decidere vel laquo irretriri dixit<sup>22</sup>. Quid porro nobis suadet, cum capitis capillos numeratos ait<sup>23</sup>? quid cum pluviae guttae sub Dei percensionem venire apud Jobum dicuntur<sup>24</sup>? nonne vis omniuens et indefatigabilis et inevitabilis divinæ omnia consevantis potentie denotatur? Et sane æquum est quæ creare non est dignatus, his ne vigilem quidem providentiam a Deo denegari. Nam summa Dei magnitudo hand quaquam vilitate curarum rerum gloriam sibi deteri sentit, sed dum potius universa conservat, prout singula naturam primitus sortita sunt, potentia ejus rerum omnium parens vel maxime fit mirabilis. Id vero haud aliunde asseritur quam quod cuncta opera sua contuetur. Igitur dicatur de Ezechia, imo vero de universa hominum natura: Antequam te crearem in utero, novi te. Quod uni quoniam Jeremiæ dictum fuit<sup>25</sup>, neque impossibile existimat, iam cunctis ejusdem naturæ consortibus æque dictum credatur. Itaque prævisus Creatori fuit regis cum angore cordis et lacrymis ad cum clamor. Ergo ab æterno, non nuperrime, annorum illud additamentum definitum fuit. Etenim cum

<sup>22</sup> Matth. x, 28. <sup>23</sup> ibid. 30. <sup>24</sup> Job xxviii, 25. <sup>25</sup> Jerem. i, 5.

#### NOTÆ.

(15) Notabunt hæc theologi scientiæ, ut aiunt, mediæ propugnatores.

rerum causis, res ipsas esse exploratas necesse est. Si ergo lacrymæ causa fuerunt prorogandi vitæ temporis, hæque Deo prævisæ erant, necesse est coetaneam in Deo fuisse rei præscientiam ejusque effectum.

**12. B.** Ergo in alterum e supra dictis absurdis incurremus, nempe quod Deus rem ut se habet non eloquatur, sed aliam pro ea dicat. Nam quod Deus mentiatur, id mihi dicere religio est.

**A.** Quæ secundum prudentiam quamdam vel dicuntur vel fiunt, ea neque mendacio neque simulationi vertenda sunt: invicem quippe adversantur horum effectus. Namque mendacium ex diabolo est, ut ait Scriptura: qui autem prudenti consilio orationem suam conformat, id non sine Dei placito facit: quæ res diabolicis studiis contraria est. Sic enim neque Rahab mendacii accusatur, quanquam rem veram non dixit, sed veluti per fidem justificata laudatur<sup>37</sup>, quia sermone prudenti constantem suam in Deum fidem testata est. Quin ipse Deus imperat Pharaoni ut Israeliticum populum dimittat<sup>38</sup>, non quasi demigraturum Ægypto, sed in deserto rem sibi sacram facturum, et tridui itinere secessurum. Cur jam Samuelem proferam, qui se venturum dixerat ad sacrum Deo peragendum, venit autem post gestam a rege rem<sup>39</sup>? Cur magnum Apostolum, qui Judaico ritu semet sanctificavit, et sacrificia legitima obtulit<sup>40</sup>; qui cum circumcisionem atque alias ejusmodi Scripturæ legalis observantias tanquam cassas post gratiam eliminasset<sup>41</sup>, nihilominus Timotheum circumcidit<sup>42</sup>? Quin adeo Christus, id est ipsa veritas, prudentiae hoc genus neque verbis recusavit neque factis sequi; sed toto humanæ vitæ tempore ita se gessisse facile cognoscitur. Quare et Psalmographus de eo diserte valicinatur: « Sermones suos prudenter instruet<sup>43</sup>. » Igitur ne id quidem, quod Ezechie dictum fuit, in mendacii culpam vocabitur, sed doctrina potius religioni conduceantis laudem feret: quæ doctrina auditores admonet ut Deum noscant vitæ arbitrum, atque ut huic uni venerabundis animis subesse velint. Præterea D verba, « Moriens tu, et non vives, » alioquin etiam vera sunt, si morbi ingruentis gravitatem respiciamus: is enim idoneus videbatur ad mortem ægrotato sine dubio inferendam. Idque fortasse Deus innuens, mortem regi impendere dixit; non autem

**A** ἀπείρου ε τοιχαροῦ καὶ οὐ προσφάτως δέρε, αὐτῷ τῆς προσθήκης τῶν τούτων ἐτίν ἔχαρισθη· τοῖς γὰρ αἰτίοις καὶ τὰ ἔξ αὐτῶν συνθεωρεῖσθαι επάναγχες. Εἰ οὖν αἴτιον τοῦ προστεθῆναι χρόνον ζωῆς τὸ δικρυον γέγονε, τοῦτο δὲ τῷ Θεῷ προτεθεώρηται, ἀνάγκη συνεῖναι αὐτῷ κατὰ τὴν πρόγνωσιν καὶ τὸ ἔξ αὐτοῦ προελθόν.

**B** Ιβ'. Β. Οὐκοῦν τὸ ἔτερον τῶν ἐν τῷ λόγῳ συναχθέντων ἀτόπων ἡμῖν ἀπαντήσεται· τὸ μὴ λέξαι τὸν Θεὸν ὡς εἶχε φύσεως τὸ δν, ἀλλὰ ἔτερον ἀνθ' ἔτέρου εἰπεῖν· δέος γὰρ φάναι τὸ φεύσασθαι αὐτὸν.

**C** Α. Τὰ κατ' οἰκονομίαν τινὰ λεγόμενα ἡ πρατόμενα, οὐ χρή φεῦδος λέγεσθαι ἢ ὑπόκρισιν ἀπεντίας γὰρ ἀλλήλων τὰ τούτων ἀποτελέσματα. Τὸ μὲν γὰρ φεῦδος ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶν, ὡς γέγραπται· δὲ οἰκονομῶν ἐν κρίσεις τοὺς λόγους αὐτοῦ, πρὸς τὸ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ τοῦτο ποιεῖ, ὅπερ ἐστὶ τῶν τοῦ διαβόλου ἔργων κατάλυσις. Οὕτω γοῦν καὶ Παῦλος ἡ πόρνη οὐχ ὡς φεύσαμένη κατακρίνεται, καίτοι παρὰ τὸ δν εἰρηκυῖα, ἀλλὰ ὡς διὰ πίστεως δικαιωθεῖσα ἐπινείται, τῇ τοῦ λόγου οἰκονομίᾳ τὸ περὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν βέβαιον ἐπιδειξαμένη. Καὶ δὲ θεός δὲ αὐτὸς προστάσεις τῷ Φαραὼ τὸν Ἱσραὴλ-την ἀποστεῖλαι λαὸν, οὐχ ὡς τῆς Αἰγύπτου μετοικήσοντα, ἀλλὰ ὡς λατρείαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπιτελέσοντα, καὶ πρὸς διάστημα δύοντας ἡμερῶν τριῶν ἐκχωρήσοντα. Καὶ τί μοι τὸν Σαμουὴλ παραφέρειν ἥκειν μὲν λέγοντα Κυρίῳ θύσαι, βασιλέως δὲ προχείρισιν μετερχόμενον; Η τὸν μέγαν Ἀπόστολον Ιουδαῖκῶς ἀγνιζόμενον καὶ νομικῶς θυσίας προσάγοντα, καὶ τὴν μὲν περιτομὴν καὶ τὰ σὺν αὐτῇ τοῦ νομικοῦ γράμματος παρατηρήματα, ὡς ἔωλα μετὰ τὴν γάρ: ν ἐκβαλόντα, περιτέμνοντά γε μήν τὸν Τιμόθεον; Οπότε δὲ Χριστὸς αὐτὸς ἡ ὄντως ἀλτθεῖσα, τῆς οἰκονομικῆς οὐδαμῶς μεθόδου ἀπέσχετο ἐν τε λόγοις καὶ πράγμασιν, ἀλλὰ τούτη μάλιστα καὶ ὅλον τὸν τῆς οἰκονομικῆς αὐτοῦ ἀναστοφῆς χρόνον χρησάμενος δείκνυται. Περὶ οὖν καὶ τῷ Ψαλμῳδῷ τὸ, « Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, » σαφῶς προφητεύεται. Οὐκοῦν καὶ τὸ εἰρημένον πρὸς Εξεχίαν οὐ φεύδους ἀποιτεῖται γραψήν, ἀλλὰ τῆς πρὸς θεοσέντας διδασκαλίας δέξεται ἐπαίνον, τοὺς δρῶντας προτρεπομένης Θεὸν εἰδέναι ζωῆς τάμιαν, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἰρεῖσθαι: (16) ὑπόκλισιν, δι' οὓς καὶ τὰ τῆς τοιαύτης ἑδραματουργήθη οἰκονομίας. Ἀλλως δὲ καὶ τὸ, « Ἀποθανῇ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ, » ἀληθεύεται, εἰ πρὸς τὸ τοῦ ἐνσκήψαντος πάθους θεαστής ἀποδέψαιμεν· τοῦτο γὰρ εἰκός ἦν δοσον πρὸς τὸ δρῶμενον ἐπάγειν πάντας τῷ κειμένῳ τὸν

<sup>37</sup> Hebr. xi, 51. <sup>38</sup> Exod. v, 4. <sup>39</sup> I Reg. XIII, 8. <sup>40</sup> Act. XXI, 26. <sup>41</sup> Galat. v, 6; vi, 15. <sup>42</sup> Act. XVI, 3. <sup>43</sup> Psal. cxI, 5.

#### VARIE LECTIONES.

**C** Cod. ἐκείνου, quod corrigendum fuit ut supra (col. 105 B 11).

#### NOTÆ.

(16) In codice sic: Θεὸν εἰδέ με ζωῆς ταπίαν, quidam sic: Οἷμαι οὗτως δψεῖται γράφεσθαι· Θεὸν καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ μόνῳ αἰρεῖσθε. Sed in margine εἰδέναι, etc.

Θάνατον. Καὶ ίσως τοῦτο αιγυτέμενος δὲ θεὸς ἐφη τῆς τελευτῆς αὐτῷ ἐπιστῆναι· οὐκάνδριστον ἔχων τὸ κατά τὴν αὐτοῦ πρόγνωσιν ὅφειλόμενον ἔκεινον τοῦ βίου τέλος.

ἰγ'. Β. Τί οὖν; τῷ κατὰ πρόγνωσιν λόγῳ τοὺς δρους τῆς ζωῆς δογματίζεις περὶ ἔκαστον πήγνυσθαι;

A. Καὶ μάλα.

B. Ἐ' ἄλλ' οὐ ταυτὸν δρος καὶ πρόγνωσις.

A. Οὗ ταυτὸν μὲν κατ' ἔννοιαν ἔκατέρα τούτων ἔξις καθέστηκεν, ἐκ δὲ τῆς προγνώσεως οἱ παριστάμενοι τῇ δικαιᾳ τοῦ Θεοῦ χρέος δρος τῆς ζωῆς ἡμῶν τίθενται.

B. Εἴτα οὐκ ἐντεῦθεν πρὸς ἑτέραν ἀπαγγέλθα, Γραφικῶς εἰπεῖν, ἀδολεσχίαν, τοῦ λέγειν τὰς τῶν μελλόντων προγνώσεις αἰτίας, καὶ οἶον εἰπεῖν ἀναγκαστικάς τῆς τούτων ἐκβάσεως γίνεσθαι;

A. Οὐδαμῶς.

B. Πῶς καὶ διὰ τί;

A. "Οτι δὴ καὶ ήμετες οὐ παρὸς τῷ ὄρφῳ τὰ ἐν ὅψει ἡμῶν γινόμενα, δὴ καὶ τῆς τούτων πράξεως καθιστάμεθα αἰτιοι. Ἐπει ταῦτα σὲ δ Φινες; τὴν Μαδιανῖτιν τῷ Ζαμβρὶ συνασχημονοῦσαν θεασάμενος, τῆς ἀσχημονος αὐτῶν πράξεως αἰτιον λογισθῆσται, ὁ διὸ ταῦτην μικρὴν ἀνελὼν ἀμφότερον. Καὶ τὶ χρή τῷ οἰκείῳ ἡμῶν ἀσθενεῖ λογισμῷ τὰ περὶ τούτου ἐφοδεύειν τῷ λόγῳ; δέον περὶ τοῦ προκειμένου προβλήματος τοῖς εἰρημένοις τῷ μεγάλῳ Ἀθανασίῳ ἐν τῷ εἰς τὸν σταυρὸν καὶ τῷ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν λόγῳ ἐντυγχάνοντας, ἐκεῖθεν λαβεῖν πλατάτερόν τε δόμου καὶ σοφώτερον τῶν νῦν ἀπορουμένων τὴν ἐπίλυσιν." Ο γάρ ἐστιν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν ἐν δψει κειμένων ἡ ὅρπαξις, τοῦτο Θεῷ τῶν μελλόντων ἡ πρόγνωσις· καὶ οὐ τινῶν, ἀλλὰ πάντων. «Ο εἰδὼς γάρ, φησι, τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν.» Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτοῦ τούτου τοῦ νῦν εἰς ζήτησιν ἡμῖν προκειμένου δόγματος, τουτέστι τοῦ χρῆναι δρους τῆς ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων ἐκδέχεσθαι: ζωῆς, ἀκριβέστατον ἐπιγνώμονα αὐτὸν τὸν ἐνθεόν καὶ ἀληθῶς ἀποστολικὸν χάριτος μέτοχον ποιησώμενα Ἀθανάσιον, ἀναπτυσσοντες αὐτοῦ τὸ περὶ τῆς ἐκαυτοῦ φυγῆς συγγραμμάτιον ἀποστολικὸν, ἐνῷ εὑρήσομεν αὐτὸν λέγοντα οὖτες (17) .

ἰδ'. «Ἐστι δὲ ἡ πρόφρασις<sup>d</sup> ἣν δὲ Ιωάννης ἔγραψεν οὕτως· Ἐξίτουρ πιάσαι αὐτὸν<sup>e</sup>, καὶ οὐδεὶς ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας<sup>f</sup>, διτὶ οὖπα ἐιηλύθει ἡ ἄρα αὐτοῦ.» Εἴτα βραχέα ἐπειπών ἐπιφέρει· «Ως μὲν οὖν Υἱὸς καὶ Λόγος ὁν τοῦ Πατρὸς, κατιρῶν οὐκ εἶχεν αὐτὸς γάρ τῶν κατιρῶν<sup>g</sup> δημιουργός· ἀνθρώπος δὲ γενόμενος καὶ τοῦτο λέγων, δείκνυσιν ἐκάστω τῶν ἀνθρώπων χρόνον εἶναι μεμετρημένον· καὶ

<sup>d</sup> Num. xxv, 7. <sup>e</sup> Eccli. xxiii, 29. <sup>f</sup> Joan. vii, 30.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>g</sup> Ita etiam codex Angl. apud Montf. M. αὐτὸν πιάσαι. <sup>f</sup> M. τὴν χεῖρα. <sup>g</sup> M. interponit ἐστι.

#### NOTÆ.

(17) Exstat in editione Montfauconii t. I, p. 327, cum variatibus; quarum ex copia cognoscere

A quod ei nutaret in sua præscientia destinatus Ezechiae vitæ terminus.

13. B. Quid ergo? num secundum præscientiam rationem terminos vitæ singulis hominibus præstitui judicas?

A. Omnino.

B. Atqui res eadem non est terminus et præscientia.

A. Profecto utriusque rei haud eamdem naturam cogitare licet: sed tamen post præscientiam, ii qui justo Dei probantur iudicio, vitæ nostri termini constituantur.

B. Nonne hinc ergo ad aliam devolvimur, ut vere dicam, seurrilitatem; nempe ut dicamus futurorum præscientiam causam fieri ac propemodum necessitatem ipsius exitus?

A. Nego enimvero.

B. At quo jure?

A. Quia nos quoque non quia videmus quae coram sunt, idcirco horum efficiendorum causa sumus. Alioqui in sententia tua Phinees<sup>h</sup>, qui Madianitidem cum Zambri impudice versantem vidit, stupri eorum causa judicandus esset; nempe is qui ob id ipsum uno ieiū utrumque interfecit. Sed enim quid opus est nostri ingenii infirmitate argumentum hoc diutius versare, cum liceat observantibus nobis quid hoc super problemate dixerit magnus Athanasius in sermone de cruce, passione ac resurrectione, illinc haurire pleniorē ac sapientiōrem controversiæ solutionem? Nam quanta apud homines rerum præsentium visio est, tanta apud Deum futurarum præscientia: neque rerum aliquot, sed cunctarum: «Qui omnia, inquit Scriptura<sup>i</sup>, ante ipsorum creationem novit.» Sed age hujus, de quo nunc controversamur, dogmatis, nempe quod termini singulorum hominum vitæ præsigi credendi sint, justissimum judicem cundem faciamus divinum vereque apostolicum gratia affluentem Athanasium, evoluto ejus de fuga propria apostolico volumine, ubi sic loquentem offendimus.

D 14. «Est autem causa quam Joannes descripsit hæc: Quærebant eum comprehendere, nemo tamen ei manus injectit, quia nondum venerat hora eius<sup>k</sup>.» Deinde paucis interpositis pergit dicere: «Ut Filius quidem et Verbum Patris tempore carebat: ipse enim est temporum conditor: verumtamen cum homo factus hæc dicat, satis demonstrat certum tempus singulis hominibus esse definitum. Idque

licet quantopere editiones etiam optimæ a magis exemplaribus recesserint.

aleo scriptum est atque omnibus exploratum. Eisi enim obscurum est, cunctosque homines latet, quomodo et quantum cuique decretum fuerit, tamen quilibet novit, sicuti veris et astatatis et autumni et hiemis esse tempora, ita prout in Scripturis fertur, tempus esse moriendi et tempus vivendi. » Et post modicum rursus ait: « Haec cum scripta sunt, tum etiam ratio demonstrat sanctos homines scire tempus singulis esse determinatum, sed tamen neminem scire temporis finem. Ejus rei argumentum est quod David aiebat: *Paucitatem dierum meorum demonstra mihi*<sup>47</sup>. Quod enim ignorabat, hoc scire volebat. Rursusque paulo infra: « Dominus quidem, utpote Deus verumque Patris Verbum, sciens definitum ab illo tempus, necnon probe conscientius quali tempore se quoque pati decrevisset, postquam nostri causa homo factus est, diebus quidem tempus id praecedentibus, atque ut nos facimus, conquisitus latebat, persecutores fugiebat, insidiasque declinans, sic praeteribat, ac per medium illorum ibat<sup>48</sup>. Cum autem tempus illud praestitutum adfuit, quo ipse pati corporaliter pro omnibus volebat, de hoc alloquitur his verbis Patrem: *Pater, venit hora, glorifica Filium tuum*<sup>49</sup>. Nec jam querentibus se subducet, sed ab iis capi volens perstabat. Tum aliquot interpositis, addit: « Is igitur ita se obtulit pro omnibus, sicuti dixerat. Sancti autem homines hoc quoque exemplum a Servatore mutuali sunt. Ex ipso enim et antea et semper et ubique diligebant; nempe ut certantes legitime adversus persecutores, fugerent; atque ab his conquisiti, latitarent. Nam quia tempori sibi a Providentia decreti, pro conditione humana, terminum nesciebant, voluerunt temere in insidiatorum potestatem venire. »

πτοντο. Ἀγυοῦντες δὲ ὡς ἄνθρωποι τοῦ ὀρισθέντος οὐκτόνος παρέχειν<sup>50</sup> ἐκυτοὺς ἀπλῶς τοῖς ἐπιδουλεύουσιν.

45. B. Copiose hactenus a te dictorum fundaments haud mediocriter nutare sentiet, assensuimque his sustinebit, si quis non per functionie sed sedulo expendat, praeter eas, quas sacrae Scripturæ referunt, innumeras alias strages exitiosissimas; veluti in præliis cædes, hostium in urbibus expugnandis occidiones sine ullo æstatum generisve discriminis perpetratas, cunctis prout hostili manui occurront trucidatis: præterea in pestilentibus morbis acervata funera; subitas hominum et conglobatas in terræ motibus atque hiatibus infossiones; quas Basilius compuntes veluti populorum et urbiuum clades esse desinit, quæ vitiorum exube-

A χρόνον οὐ τὸν κατὰ τύχην, ὡς τινες τῶν Ἐλλήνων νομίζοντες μυθολογοῦσιν, ἀλλ' ὃν αὐτὸς δῆ Δημιουργὸς<sup>51</sup> ὡς τὸν γέγραπται καὶ πᾶσι γέγονε φανερόν· εἰ γάρ καὶ ξέκρυπται καὶ λανθάνει πάντας ἀνθρώπους τὸ πώς καὶ πότον ἐκάστῳ μεμέτρηται, ἀλλ' ἔμως πᾶς ὅτις ισοῦν οἶδεν ἐτις ἡ θάρσος καὶ θέρως καὶ φενόπωρου καὶ χειμῶνδος; ἐστι καὶ ρόδος, σύντοικος κατὰ τὸ γεγραμμένον καὶ ρόδος τοῦ ζῆν ἐστι. » Καὶ μετ' ὅλῃα πάλιν φησιν: « Οὐσπερ δὲ ταῦτα γέγραπται, καὶ τὸ δείκνυσιν δὲ λύγος, τοὺς ἀγίους εἰδέναι χρόνον ἐκάστῳ τῶν ἀνθρώπων διάταξι μεμετρημένον οὕτως<sup>52</sup> μηδένα γινώσκειν τὸ τέλος τοῦ χρόνου, γνώρισμα τὸ λέγειν τὸν Δαβὶδ· Τὴν διηγήστη τῷ ημερῶν μου ἀνάγρειλόν μοι. Οὐ γάρ οὐκ ἡ πίστατο, τοῦτο μαθεῖν τις· Καὶ αὖθις μικρὸν ὑποδάξει· Οὐ μὲν οὖν Κύριος, κατίτοι Θεὸς ὁν καὶ δυτῶς Πάτερ, καὶ εἰδὼς τὸν μετρηθέντα ποτὲ αὐτοῦ καὶρδον, καὶ γινώσκων διὰ αὐτὸς ὕρισε καὶ τῷ λόγῳ σώματι χρόνον εἰς τὸ παθεῖν, ἐπειδὴ καὶ δι' ἡμᾶς ἀνθρωπος γέγονε, τὰς μὲν πρὸ τοῦ τὸν χρόνον ἐλθεῖν ἡμέρας, καὶ αὐτὸς ὡς ἡμεῖς ἐκρύπτετο ζητούμενος, διωκόμενος δὲ ἐφευγε, καὶ τὰς ἐπιδουλὰς ἐκκληγων, οὕτως διήρχετο, καὶ διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο. « Οὐτε δὲ καὶ τὸν ὄροςθέντα παρ' αὐτοῦ καὶρδον ἡγαγε, καὶ αὐτὸς<sup>53</sup> ἐν ᾧ καὶ τὸ παθεῖν σωματικῶς ὑπὲρ πάντων ἔγειρεν, τοῦτο μὲν προσφωνεῖ τῷ Πατρὶ λέγων, Πάτερ, διλήλυθεν τῇ ὥρᾳ, δόξασέν σου τὸν Υἱόν. Οὐκέτι δὲ λοιπὸν τοὺς ζητοῦντας; ἐκρύπτετο, ἀλλ' εἰσῆκει θέλων κρατηθῆναι ὑπ' αὐτῶν. » Καὶ τίνα μεταξὺ εἰργάκων, προσεπάγει· « Οὐ μὲν οὖν<sup>54</sup> οὕτως ἐσαυτὸν προσήγενεν<sup>55</sup> ὑπὲρ πάντων, ὥσπερ εἰρηκεν γ. Οἱ δὲ ἄγιοι καὶ τοῦτον τὸν τύπον παρὰ τοῦ Σωτῆρος μαθόντες (παρ' αὐτοῦ γάρ καὶ πρὸ τοῦτον καὶ δεῖ καὶ πάντοτε ἐδιδάσκοντο), πρὸς μὲν τοὺς διώκοντας ἀγωνιζόμενοι νομίμως ἐφευγον, καὶ ζητούμενοι παρ' αὐτῶν ἐκρύπτετοις παρὰ τῆς Προνοίας χρόνου τὸ τέλος, οὐκ ἐδο-

C τε'. B. Οὐκ διλγῶς τῶν παρὰ σοῦ λεχθέντων καὶ συναχθέντων διασταλεύει τὴν βεβαίωσιν καὶ τὴν πρὸς αὐτὰς γυγκατάθεσιν ἀποβάλλεται, ἐάν τις οὐ παρέργως, ἀλλ' ἐπιμελῶς, οὐ μόνον τὰ ἐν ταῖς θελαις Γραφαῖς ἀναχρίνειεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς πολυανθρώπους φθοράς τε καὶ πανικεθρίας ἀναθεωρεῖν οὐκέ δρνήσοιτο· οἵτινες τὰς ἐν πολέμοις σφαγὰς, τοὺς κατὰ τὰς ἀλώσεις τῶν πολεμίων φόνους, οὐ διακρίδον τὴλειχίας<sup>56</sup> ἢ γένεσιν ἐπαγομένους, ἀλλὰ κατὰ πάντων ὅμοιώς τῶν τῇ πολεμίᾳ χειρὶ ὑπαντώντων χωροῦντας, τοὺς ἐν τοῖς λοιποῖς καταστήμασι πολυάνθρους θανάτους, τοὺς ἐκ τῶν σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς αἰφνιδίους συγχωρούντες, ἢ τοὺς ἐν ναυαγίοις καταποντισμούς<sup>57</sup> ἀστινα-

<sup>47</sup> Psal. ci, 24. <sup>48</sup> Luc. iv, 30. <sup>49</sup> Joan. xvii, 1.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>50</sup> Deest articulus apud M. <sup>51</sup> M. addit δν. <sup>52</sup> Καὶ rectius fortasse abest a M. <sup>53</sup> M. κατό. <sup>54</sup> M. οὐτος. <sup>55</sup> Καὶ deest apud M. <sup>56</sup> Tris haec verba desunt apud M. <sup>57</sup> Apud M. pro οὕτως male τοῦ δέ. <sup>58</sup> Οὐτος deest apud M. <sup>59</sup> Apud M. additur τοῖς πᾶσι. <sup>60</sup> M. τι. <sup>61</sup> M. ἡγαγεν αὐτός. <sup>62</sup> Καὶ habet etiam mis. Angl. apud M. <sup>63</sup> M. τοῦτον. <sup>64</sup> M. addit κύριος. <sup>65</sup> Male apud M. προσῆγεν. <sup>66</sup> M. ὡς προείρηται. <sup>67</sup> M. hic ponit ἀπλῶς.

διασθείσις καινάς τινας; έθνων δη πόλεως πληργός; διορίζεται, τοῦ κακοῦ κολαζόστας τὴν ἀμετρίαν, καὶ εἰς τὸν τῶν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν γινομένας. Πώς δ' ἂν συναρμοσθῆται τοῖς ὑπὸ σου δογματισθεῖσι τὰ κατὰ τῆς Δαβὶδ ἴστορίας; δπηγέκα τῇ τοῦ λαοῦ ἀριθμήσει δη τοῦ Θεοῦ ἐπικολούθησεν ἀγανάκτησις· καὶ τριῶν ἀναρρών ἀπειλουμένης ἀπογάντεως, ἐν ἐκλογῇ τῆς ἡπτονος εἶναι δοκούστης τὴν ἐπιτιμώμενον συνεχωρήθη γενέσθαι· καὶ προεκρόθη λιμοῦ τριετοῦς, καὶ τριμηναίου πολεμίων διαγμοῦ, τριήμερος θάνατος, ἔξι δοράτου χειρὸς ἐπαγόμενος. Εἰ γάρ προεπήγει τούτοις τοῦ θανάτου δὲ δρός κατ' ἔκεινην τὴν ἡμέραν λαβεῖν, καθ' ἣν ἐδομήκοντα χιλιάδες ἀνδρῶν ἐν τριῶν ὥρων διαστήματι τὸν δὲ καὶ χειρὸς ἄγγέλου ἐδέξαντο θάνατον, πᾶς τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἐδίδοτο τὸ ἐν αἱρέσει ιδιοποιήσασθαι τοῦτο ἀπλῶς, τὸ τοῦ θανάτου φῆμι, ἀλλὰ καὶ τὸν σὺν αὐτῷ ἀπειλουμένων τὸ ἔπειρον; Εἰ γάρ πρὸς ἐν ἔκεινων ἀπεῖδε, πάντως τὰ τοῦ παγέντος δρου ἔμελλε μένειν ἀτέλεστα. Πρὸς τούτοις θεωρητέον καὶ τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ δρεις τῷ Μωσεῖ διατεταγμένα, εἰ γε δυνατὸν μὴ ταῦτα πάντως τὸν σὸν ἀνατρέπειν λόγον. Τοὺς γάρ ὑπὸ τῶν ἐρπετῶν πληττομένους εἰ πρὸς ἔκεινο, φησι, ἀποδέψαιεν τὸ ἐκ χαλκοῦ τεχνουργηθὲν δομολωμα δρεως, διαδιδράσκειν τὸν ἐκ τοῦ λοδόλου δήγματος θάνατον. Εἰ οὖν, ὡς φῆσι, δροὶ ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπήγασιν, οὓς παρεκβῆναι ἀδύνατον, εἴτε συστολῇ, εἴτε ὑπερβάσει ἀμφοτέρως γάρ ἡ τοῦ δρου λυθῆσεται ἔννοια· οὐκ ἢν εἰκὸς διαφυγεῖν τινας τὸ πρωρισμένον, εἰ καὶ πρὸς τὸν χαλκοῦ δροῖν ἀπεῖδον, ἀλλὰ καὶ δίχα τῆς ἐρπεστικῆς πληγῆς, τῷ θανάτῳ τούτους ἀνάγκη προσομιλῆσαι. Καὶ τίς ἡ ἀπὸ τοῦ καινοῦ ἔκεινου θεάματος εὐεργεστὰ τοῖς πάντως τεθηνομένοις; Εἰ δὲ καὶ μήπω δ τῆς ζωῆς αὐτοὺς κατειλήσει δρός, οὐδὲν ἡπτονος περιττὸν τὸ διαταχθὲν εὑρίσκεται. Οὐ γάρ ἀν φαίημεν τῆς θείας βουλῆς καὶ διατάξεως κατευμεγεθεῖν δύνασθαι δρεων δήγματα. Εἰ οὖν πρὸ τοῦ τεταγμένου δρου ἀδύνατον ἢν τούτους τελευτῆσαι τὸν βίον, εἰ καὶ ὑπὸ δρεων ἐπλήττοντο, ὥσπερ εἰρηται, περιττὸν, καὶ οὐκ ἀναγκαῖον τὸ ἐπειταγμα τῆς τοῦ χαλκοῦ δρεως κατασκευῆς ἀποδείχυται. Περιττὸ δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα λέγειν ἡμᾶς τὰ ὑπὸ Θεοῦ διατεταγμένα, ἀλλθῶς περιττὸν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνδρὸν παντελῶς καὶ δλέθριον· ἀλλὰ τούτοις μὲν ἡμᾶς περιπταίειν τοῖς προσκόμμασι, τῶν ἐπάναγκες ὑπάρχει, δροὺς ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις πεπήγεναι νομίζοντας. Ἀοριστομένην δὲ τὴν ἐκάστου λαμβάνοντες τελευτὴν, λείαν καὶ οὐκ ἀνώμαλον ἔχομεν τὴν δὸν τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἐγγῆσεώς τε καὶ παραδοχῆς. Ἡδέως δ' ἂν σου πυθοίμην τίς ἡ πρέπουσα ἐκδοχὴ τοῦ περὶ τινῶν λέγεσθαι τῶν ἀγίων πλήρεις ἡμερῶν αὐτοὺς καταλύειν τὸν βίον; καὶ πάλιν ἐτέρους μὴ ἡμισεύειν τὰς ἡμέρας αὐτῶν οἵς πρὸς τὸ φονικόν τε καὶ δόλιον τὰ τῆς γνώμης ἀπονένευκε; Ήπώς δὲ καὶ διαβὶδ αἰτεῖ παρὰ Θεοῦ καὶ φῆσι· «Μή ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου»; Πάντα γάρ οἷμα ταῦτα ἀνατρέπεια καὶ τυγχάνειν τοῦ δρους ζωῆς τοῖς ἀνθριτοῖς πεπῆχθαι νομίζειν.

A rantiā resecant, atque ob mortalium superstitionem emendationem accidentunt. Qui sane fieri potest ut sententiae tuæ congruat historia Davidis <sup>40</sup>, quo tempore populi censum subsecuta est divina indignatio? Cum trium calamitatum denuntiatum esset decretum, permissa est puniendo regi electio ejus que levior esse videretur: prælatumque fuit triennali fami, et trimestri calamitoso bello, triduanum exitium invisibili manu infligendum. Etenim si præstitutus singulis fuerat terminus mortem illa die appetendi, qua septuaginta hominum millia trium horarum intervale manu angeli interficta fuerunt, cur regis arbitrio concedebatur ut rem pro libito sibi deligeret, mortis, inquam, tale genus, vel aliud ex his similiter denuntiatum? Nam ei ad unum ex his reliquis respxisset David, jam ille præfixus terminus frustra omnino fuisset. Consideremus insuper quæ Mosi de colubro ænco mandata fuerunt; si forte hactenus dicta ad refutandam orationem tuam nondum sufficiunt. Nam qui percussi a colubris fuerant, si ad illud, inquit Scriptura <sup>41</sup>, respxissent colubri æneum opificium, necem venenato morsu afflatani declinabant. Si ergo, ut tu aīs, vitæ termini hominibus præfixi sunt, quos ultra citraque non licet consistere (utramque enim ratione destruitur termini notio), fieri non poterat ut aliqui vitarent fatum sibi præstabilitum, etiamsi ad æneum serpentem suspxissent: imo etiam absque serpentino morsu mortem hos adire necesse erat. Porro quædam erat utilitas novi illius spectaculi apud homines prorsus mortuuros? Quod si nondum iis aderat vitæ terminus, nihil secius deprehenditur fuisse inutile consilium illud. Neque enim quisquam dicere audeat, colubrorum morsu superari posse divinam voluntatem atque decretum. Si ergo ante statutum terminum impossibile erat hos vitam desinere, quantulibet a colubris, ut diximus, percussi fuissent; non necessarium coarguitur ænei serpentis simulacrum. Jamvero vana a nobis dici et non necessaria Dei decreta, revera vanum, imo insanum potius et capitale est. Atqui ut in hæc offendicula incidamus apprime necesse est, si vitæ terminos hominibus præstitutos autememus. Sin autem indefinitum singulorum obitum arbitrabimur, facilem et minime obliquam insistimus viam ad divinas Scripturas explicandas intelligendasque. Libenter denique a te audirem quænam sit commoda locutionis ejus intelligentia, cum nonnulli sanctorum dicuntur pleni dierom vita excessisse <sup>42</sup>? rursus cum illi dicuntur ad ætatis sive dimidium non pervenisse <sup>43</sup>, quorum mens æde impiata fuit? Quomodo item David a Deo postulat: «Ne me abripas in dimidio dierum meorum <sup>44</sup>» Hæc, inquam, omnia profligare mihi videntur illorum opinionem, qui vitæ humanæ terminos præstitutos esse aiunt.

<sup>40</sup> II Reg. xxiv, 13. <sup>41</sup> Num. xxii, 8. <sup>42</sup> Gen. xlv, 8; xxxv, 29. <sup>43</sup> Psal. lxi, 24. <sup>44</sup> Psal. ci, 25.

16. A. Solet superficiaria sacrorum Librorum notitia mentem ita suspendere ut levi studio delibet scriptarum rerum intelligentiam. Nos vero Solomoni sapienti auscultantes, qui ait: «Aures sapientium postulant intellectum<sup>55</sup>», id est haud temere vocabuli sonitu permoventur, sed profundum dictorum sensum scrutantur; nos, inquam, in primis de biblicarum locutionum interpretatione laboremus, quæ utilitatem potissimum studiosis sui suppeditat: deinde objectorum dubiorum aggrediamur disquisitionem. Plenos itaque dierum non illos dicimus, qui prolixam vitam spatiosumque ævum peregerunt, sed qui religione perfecta congruerter ætati suæ splenduerunt; quique debitæ virtutis fructus præ se tulerunt, neque hos futilis aut tempestate corruptos, sed copiosos floridosque, nempe dignam satione divini Verbi segetem. Nam si aliter verba intelligamus, ne illos quidem homines quibus hæc dicta fuerunt, reapse tali re potitos compiriemus. Num quippe Abrahamum dierum plenum dicemus, eni dictum suit: «Tu vero ab his ad patres tuos pulchra senectute nutritus<sup>56</sup>?» vel hujus filium Isaacum? vel quemvis hujusmodi? Nam quid de Jacobo dicam, cum dies ipse suos paucos appellaverit atque malos<sup>57</sup>? Sane horum vita, si cum longissimo superiorum hominum ævo comparetur, nequaquam plena videbitur, sed infra potius dimidium consistere. Itaque locutio dierum plenus, etsi vulgari more de iis qui senes moriuntur dici putatur, tamen cum de sanctorum vita sermo est, significat absolutam sine defectu virtutem, perfectionemque debitæ illorum temporibus justitiæ. Est enim exploratum, homines ante et post legem haud eamdem cunctos habuisse victoriæ metam, neque paribus insudavisse certaminibus: idcoque Noachum Scriptura haud simpliciter justum appellavit, sed addidit, in generatione sua<sup>58</sup>.

A 15'. A. Οἱδὲν ἡ ἐξ ἐπιπολῆς ἔντευξις τῶν Γραφῶν μετεωρίζειν τὴν διάνοιαν πρὸς ἐκδρομὴν ἀφιλοπόνου κατανοήσεως τῶν γεγραμμένων. Ἡμεῖς δὲ ἀκούσαντες τοῦ σοφοῦ Σολομῶντος εἰπόντος: «Ὄτα σοφῶν αἰτεῖ ἔννοιαν, τουτέστιν οὐχ ἀπλῶς τῷ ἡχῳ τῆς λέξεως ὑποσύρεται, ἀλλὰ τὸν ἐν βάθει τῶν λεγομένων νοῦν ἀνιγνεῖται, πρὸ πάντων τῶν Γραφικῶν φητῶν ἐμπνείαν ἐποψύμεθα, ὡς μᾶλλον τοὺς περὶ τὴν μελέτην αὐτῶν στρεφομένους τὸ ἐπωφελές χαρίζομένην, εἰδὲ οὐτας τῶν προβληθεισῶν ἐπαπορήσεων μεταχειρισθῆσεται ἡμῖν ἡ ἔχεταις. Πλήρεις οὖν ἡμερῶν ἔκεινους φαμὲν, οὐ τοὺς πολυήμερον ζωὴν, οὐ βίον μακροχρόνιον διανύσαντας, ἀλλὰ τοὺς ἐν τελειότητι θεοσείας καταλλήλως τῇ αὐτῶν γενεᾷ διαλάμψαντας· καὶ τῶν τῆς ἐπιβαλλούσης ἀρετῆς καρπῶν τὴν ἐπιδειξιν μὴ ἀτελῆ τε καὶ ἀνεμδρόφορον ποιησαμένους, ἀλλὰ πλήρη τε καὶ εὐανθῆ τὴν ἐκ τῆς σπορᾶς τοῦ θείου λόγου σταχυοφορίαν προσαλλομένους. Καθ' ἐτέραν γάρ ἔννοιαν οὐχ ἀν δυνηθείμεν τοὺς αὐτὸν πρότυρον ἐντὸς τούτου γεγονότας ἰδεῖν. Ἐπειδὴ τὸν Ἀθραδὸν πλήρη φήσαμεν ἡμερῶν, πρὸς δὲν εἰρηταί· Εἰ οὐ δὲ ἀπέλευση πρὸς τοὺς πατέρας σου τραχεῖς ἐν γῆρεις καλῶς; Ηδὲ τούτου παιᾶν τὸν Ἰσαὰκ, η̄ ἐτερόν τινα τοιοῦτον; Περὶ γάρ τοῦ Ἰακὼβ τί δεῖ καὶ λέγειν, ὅπότεν ἀντέτις τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας μικρὰς καὶ πονηρὰς ἀπεκάλεσεν; Ἀλλ' ἡ τούτων βιοτὴ, εἰ πρὸς τὴν τῶν προτέρων μακροβίων ἀνθρώπων παρατεθείη ζωὴν, οὐδὲμιν τὸ πλήρες ἔχειν λογισθῆσεται, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἡμίσεος παμπληθὲς ἀπολελεῖφθαι. Οὐκοῦν τὸ πλήρη λέγεσθαι ἡμερῶν, εἰ καὶ κατὰ τὸ πρόσχειρον ἐπὶ τοῦ ἐν γῆρᾳ παρένειαι τὸν βίον εἰρησθαι νομίζεται, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τῶν ἀγίων ζωῆς, τὸ ἀνελλιπὲς τῆς κατὰ ἀρετὴν τελειότητος, καὶ τὸ ἀπηρτισμένον τῆς ἐπιβαλλούσης κατὰ τὴν ἑαυτῶν γενεὰν δικαιοσύνης παρίστησι τὸ λεγόμενον. Πρόδηλον γάρ ὡς τοῖς πρὸ τοῦ νόμου, καὶ ἀյδοὶς μετὰ τὸν νόμον, οὐ ταυτὸν ἦν πέρας τῆς γένεσις· οὐδὲ τοῖς ἵστοις ἀγωνισμασιν ἐνιόροιν αὐτούς· καὶ διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ οὐχ ἀπλῶς τὸν Νῶε τέλεον δίκαιον ἀπεκάλεσεν, ἀλλ', ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, προσέθηκεν.

15'. Οὐ δὲ ταύτης ἔχεται τῆς ἔννοιας τὸ προκείμενον, ταφέστερον ἡμῖν γωρισθῆσεται οὐτωσι τὴν τοῦ λόγου ποιουμένοις ἔξετασιν. Εἰρηταί οὖτις ἀνδρες αἰμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. Πώς οὖν ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ λέγεται περὶ τινῶν τὴν τε πρὸς ἀνθρώπους ἀδικιῶν ἐπιδεικνυμένων. εὐτραχῆ τε, ὡς εἰπεῖν, καὶ φιλότεμον; Τοῦτο γάρ δηλοῖ τό· «Ἐξελεύσεται ὡς ἐκ στέατος ἡ ἀδικία αὐτῶν.» Εἰ δὲ καὶ τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν τὴν πρὸ Θεὸν βλασphemίαν καὶ ἀσέβειαν ἀσπαζομένων, οὗτος· «Ἄτιμοι, φησι, πλήρεις εὑρεθῆσονται ἐν αὐτοῖς.» Εἰ γάρ πλήρεις αἱ ἡμέραι, πῶς τὸ ἡμίσεοςθαι ταύτας προλέλεχται; Ἀλλ' εὐδηλον ὡς τὸ μὲν πλήρες τῶν ἡμερῶν ἐνταῦθα τὴν μακρομέρευσιν δηλοῖ, διὰ τὴν μέχρι γῆρας ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ὑπεράγαθον τοῦ θεοῦ μακροθυμίαν καὶ ἀνοχήν. Τὸ δὲ, τὰς ἡμέρας

17. Quod autem is locutionis sensus sit, manifestius nobis innotescet hac super re sic disquarentibus. Dictum est viros sanguinarios atque dolosos dierum suorum dimidium non exæquatores. Quomodo igitur in alio psalmo appellantur quidam, quorum adversus homines nota erat iniquitas lauta, ut ita dicam, et invidenda? Hoc enim significant verba: «Exhibit tanquam ex adipe iniquitas eorum<sup>59</sup>.» Adde illud columen improborum, quos Deo maledicere et sceleribus indulgere juvat, verba, inquam, pleni dies invententur in eis<sup>60</sup>.» Nam si pleni sunt dies, cur antea dictum est fore ut improbi in horum dimidio subsistant? Sed enim constat plenitudinem dierum hoc loco dici pro vita longævitate propter Dei eximiam patientiam tolerantiumque erga im-

<sup>55</sup> Prov. xviii, 15. <sup>56</sup> Gen. xv, 15. <sup>57</sup> Gen. xlvi, 9. <sup>58</sup> Gen. vi, 9. <sup>59</sup> Psal. lxxii, 7.

<sup>60</sup> ibid. 10.

ρας μὴ ἡμισεύειν, » τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀτέλειαν  
τητα δείκνυσιν· ὡς τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν πάντη τῆς  
κατ' ἀρετὴν πολιτείας ἐψυστερούντων, καὶ μηδὲ πρὸς  
μέτρον τι ταῦτης ἔξικέσθαι γνωριζομένων. Ὁ γοῦν  
Δαβὶδ ὡς οὐκ ἄμοιρος τῶν τῆς ἡρετῆς καὶ θεοσεβείας  
ὑπάρχων καρπῶν, τὸ πρὸ τῆς πληρώσεως τούτων  
καὶ οἰόν εἰπεῖν πεπάντεσεις καταλιπεῖν τὸν βίον ἀπ-  
εύχεται εἰπών, Μή ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν  
μου· τουτέστι, μὴ ἐν ἀτελεσφορήτῳ καὶ ἀλλειπεῖ τῶν  
ἀγαθῶν ἔργων καταστάσεις τὸν βίον ἔξελθοιμι· οὕτως  
τὸ ἐναντιοφάνες τῆς τῶν ψαλμικῶν ῥήτορῶν λυθῆσται  
προσενέξεις. Ἀλλὰ καὶ τὸ, « Ἀφαίροῦνται ἄωροι ψυ-  
χαὶ παρανόμων » πρὸς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν βλέπει. Οὐ  
γάρ τὸ διλιγορόνιόν τε καὶ ἀνηδον τῆς ἡλικίας τὸ  
βρέτον ἐν τούτοις παρίστησιν, ἀλλὰ τὴν στέρησιν τῆς  
τελείας καὶ πρεσβυτικῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πήξεως τε καὶ  
στάσεως. Τοὺς γάρ ἄωρον ὑπομεινατας τελευτὴν,  
οὐκ εἰκὸς ἦν ἐγκαλεῖσθαι παρανομίαν. Ταῦτα μὲν οὖν  
οὕτως ἡμῖν θεωρεῖσθω.

ιη'. Καιρὸς δὲ λοιπὸν τῶν ἀνωτέρω ἀπορηθέντων  
ποιήσασθαι τὴν ἐπίλυσιν· ἐκεῖνο πρότερον κατὰ τὸ  
εὐλογὸν τε δροῦ καὶ ἀναγκαῖον ἐπιζητούντων ἡμῶν,  
τὸ μὴν (ε) τὸν λόγον ἡμῖν ἀσθενῆ νομισθῆναι· εἴτα  
τοῦ Θεοῦ κρίματα καὶ τὴν αὐτῷ μόνῳ συνεγνω-  
σμένην τῶν γινομένων αἰτίαν ἀγνοεῖν αὐτῷ λέγοντες,  
καταφυλαρεῖν τῶν ἀκαταλήπτων μὴ ἀνεξώμεθα, ἀλλὰ  
αὐτῷ μόνῳ τῶν οἰκείων βουλῶν τε καὶ κρίσεων τὴν  
γνῶσιν παραχωρῶμεν. Ἐν γάρ τῇ ἔξετάσει τῶν  
ὑπέρ ἡμᾶς, λόγους ἀπόδοσις, ἡ σιωπή· καὶ ἡ ἐν τού-  
τοις τῆς ἀγνοίας δρμολογία, γνῶσεως ἀληθεστάτης  
ἀπόδειξις. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Δαβὶδ ἴστορίας.  
τούτο φαμεν, διτι ἀνήρ προφήτης ὑπάρχων καὶ θεο-  
φρούμενος, θείᾳ ἐνηγήσεις τὴν ἐκλογὴν τῆς τοῦ Θα-  
νάτου πληγῆς ἐποιήσατο. Καὶ ὁ τὴν σφαγὴν τοῦ  
λαοῦ ποιούμενος ἄγγελος, δύναμις ἵνων νοερά τε καὶ  
γνωστικωτάτη, καὶ τὴν πρωτουργὸν τῆς θεότητος  
Ἐλλαμψίν δεχομένη, οὐ διεσφαλμένως οὐδὲ χύδην τε  
καὶ ὡς ἐτυχεν ἀδιακρίτως κατὰ τῶν ἀπλῶς ἀπάν-  
των ἐπῆγαγεν ἐκείνην τὴν ἄστον μάχαιραν, ἀλλὰ  
τῇ θείᾳ βουλῇ τε καὶ κρίσις κατ' ἐπιστήμην καὶ νόη-  
σιν ὑπερκόσμιον ὑπηρετουμένη, ἐκείνους τῷ θανά-  
τῳ ὑπηγάγετο οὓς θεδὲ τοῦτο παθεῖν διωρίσατο,  
κατὰ τὴν ἐκυτοῦ ἀκατανόθητον σοφίαν καὶ βούλησιν.  
Εἰ γάρ ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν ἐν τῷ πόκῳ ἡ τῆς ἔωθινῆς D  
δρόσου καταγωγὴ οὕτως ἀκριβῶς τῷ τοῦ ποιητοῦ  
προστάγματι ἐδούλευσεν, ὡς ἔμψυχος τις καὶ λογι-  
κή, καὶ διεσταλμένως ἐν ἀκριβείᾳ τὰ τῆς οἰκείας  
ἐνεργείας παρεστήσατο, ὡς μήτε τὴν γῆν σταγόνι  
μιᾶς ἐπιφύλασθῆναι, μηδὲ αὐτὴν τῷ πόκῳ προσεγ-  
γίζουσαν, ἐπ' αὐτὸν δὲ μόνον ταύτην γενέσθαι· καὶ  
τὸ ἔμπαλιν τὸν πόκον παντελῶς δινικυμον εἶναι πάσαν  
τὴν γῆν τῆς δρόσου διαλαβούσης· πῶς ἀν τις ἀμ-  
φιβάλαι τολμήσοι μὴ κατὰ φυρμόν τινα τὴν ἀγγε-

A probos homines usque ad senium. Verba autem  
e dies suos non dimidiabunt, » bonorum operum  
sterilitatem demonstrant, ceu si improbi a bonis  
actibus penitus derelicti sint, nullamque horum  
partem attigerint. Itaque David, utpote virtutis  
pietatisque fructibus minime carens, ne ante ho-  
rum perfectionem ac veluti maturitatem vita  
excedat, deprecatur dicens: Ne me in dimidio  
dierum meorum abripas: id est, ne in charitate  
defectaque bonorum operum finiam. Atque ita  
psalmicorum dictorum repugnantia, qua dudum  
irrefiri videbamus, dispellitur. Insuper verba:  
« Abripiuntur intempestivæ impiorum animæ »,  
ad eamdem sententiam spectant. Non enim ea  
breve impuberemque ætatem nobis sistunt, sed  
perfectæ potius proiectæque in bonis moribus  
stabilitatis firmitudinisque penuriam. Nam si qui  
forte acerbam mortem oppetunt, hos idcirco pra-  
vitatis arguere nefas est. Atque hæc nobis hactenus  
considerata sunt.

18. Reliquum est ut ad superiores dubitationes  
respondeamus. Sed tamen antea prudenter simul  
necessarioque postulamus, ut ratio nostra infirma  
esse credatur: deinde ut nos qui Dei judicia eiique  
soli cognitam rerum causam ignorare fatemur, ne  
rebus incomprehensibilibus obganiāmamus, sed ipsi  
uni suorum consiliorum judiciorumque scientiam  
concedamus. Nam cum de iis quæ nostræ mentis  
acumen fugiunt disceptatur, responsi instar silenti-  
tium est: ita ut inscitiae in his confessio, scientiae  
verissimæ documentum sit. Jam vero quod attinet  
ad historiam Davidis haec dicere habemus. Cum  
vir propheta Deique spiritu afflatus esset, non sine  
Dei suggestione plagam illam mortis præoptavit.  
Hic autem qui stragem populi edebat angelus, quia  
vis intellectualis erat ac scientissima, Deique pri-  
maria efficacia lumine collustrata, certo iectu, non  
autem passim neque fortuito aut indiscriminatim  
adversus omnes temere ensem illum incorporalem  
vibrabat, sed divino consilio atque judicio per  
summam scientiam intellectumque subserviens,  
illos letho dabat, quos Deus id pati decreverat se-  
cundum suam incomprehensibilem sapientiam ac  
deliberationem. Si enim sub Gedeone<sup>ει</sup> matutini  
roris in vellus descensus tam accurate Creatoris  
mandato obtemperavit, ut videretur animatum  
quid et intellectuale; idemque sedulo discrimine  
vim suam exprompsit, ita ut neque tellurem vel  
una gutta asperserit, ne illa quidem quæ proxima  
erat velleri, sed hoc unum imbuerit: e contrario  
vellus omnino siccum reliquerit, dum tellurem  
universam ros occuparet: quis jam ambigere au-  
debit num forte manus angelica per saturam  
quamidam populo sit abusa; et non potius ii soli

<sup>ει</sup> Prov. xi, 30. <sup>ει</sup> Judic. vi, 37.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

• Cod. μὴ, contrario sensu.

**nominatio mortis fines attigerint, quos Deus jam-** diu decreverat eo tempore mori? Reapse ut jam divino decreto exitum consecuto, inhibetur gladii conjectus, revelaturque Davidi cædis auctor angelus: **tum victima piacularis ad extremum sistit Dei iram.** Neque vero cum ignoratione suuri optiones illas Deus prophete obtulerat, sed dedita opera et hujus erga numen studium eliciebat, et suam simul benignitatem patesciebat. Ergo non exspectato definitorum dierum termino, bonitate sua commotus plagam suppressit, post illorum scilicet necem, quorum finem inscrutabili judicio prælestinaverat. Si enim ea res a Deo præformata non fuisset, sed indefinite passimque mors esset illata, profecto haud ante dierum definitum spatium populi strages fuisset cohibita. Sed patet angelum divinis judiciis morigerantem gladio eos peremisse quorum vitæ termini completi fuerant: Deumque populi partem reliquam morti subducere volentem, homicidam angelum regi mirabiliter ostendisse: quo viso eum provocavit ad præclaram illam causæ suæ defensionem, qua revealantem Deum ad sistendam cædem orando flexit.

ρχ, ὑπερφυῶς τὸν σφαγέα τῷ βασιλεῖ ἀποκάλυψεν.

γίαν αὐτὸν προκαλούμενος, πρὸς τὴν τοῦ Θανάτου

19. Caveamus igitur ne tortuosorum laqueis sylligismorum irretiti, pias de Deo sententias abjiciamus, Patrumque doctrinas nostris placitis post-habeamus, sed ubique scopum intueamur, ad quem sapientia decreta collineant. Etenim ad æneum quoque serpentem quod attinet, haud temere oportet a coacervatis paulo ante argumentis nos transversos rapi: sed sine dubio sciendum est signum illud ob denotandum Christi mystérium fuisse curatum; non autem quod absque hoc signo haud posset Deus colubrorum damna ab Israelitico populo propulsare. Qui enim rerum tam sublimium atque variarum, quæ huic acciderunt, prodigiosam facultatem jam ostenderat (quæ quidem miracula singillatim recensere, cum sint notissima, supervacanem intempestivumque est), haud profecto laboratus videbitur in exhibenda populo salubri cura. Interim vero increduloruim omnium corpora in desertis locis occumbere ineffabili sua justitia decrevit. Non tamen uno mortis genere id evenisse concedemus, neque omnes simul perisse, neque uno tempore. Quare, etiamsi aliquos evadere incolumes a colubrorum morsibus Deus voluit, contraque alios ab his perire<sup>10</sup>, non ideo tamen supervacue frustraque serpentis ænci simularum propositum dicemus. Sed tamen salus certe vulneratis sola Dei voluntate reddebatur. Nam quæ spectati aeris utilitas erat, si quis rem per se ipsam naturaliterque perpendat? Cur autem inaniæ simularum mortem inevitabili naturæ decreto adventantem retardare valuisse? Sequitur ergo ut hoc potius quam alio

A λιχῆν χεῖρα τῷ λαῷ ἐπαγθῆναι; ἀλλὰ μόνου; ἐκεῖνος διακριθὸν δέξιαζε τοῦ θανάτου τὸν δρόν, οὐδὲ Θεῷ προτετύπωτο ἐν τούτῳ τηνικαῦτα γενέσιαι; "Οὐεν ὡς τοῦ θείου δρισμοῦ πληρωθέντος, ἀνέχεται τῆς ρομφαίας ἡ ἐπαγωγή· ἀποκάλυπτεται δὲ τῷ Δαβὶδ ὁ αὐτουργὸς τῆς θρυσσεως ἄγγελος· ἡ δὲ θυσίας δὲ ἔξιλεωσις, τέλεον καταπαύει τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησιν. Οὐ γάρ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος τὰς πρὸς τὸν προφῆτην προτάσεις ὁ Θεὸς ἐποίησατο, ἀλλ' οἰκονομῶν τῆς τε ἐκείνου φιλοθείας τὴν ἐπιδειξιν καὶ τῇ, ἐστοῦ φιλανθρωπίᾳς τὴν φανέρωσιν· οὐχ ἀναμείνας γοῦν περιωθῆναι τὸν χρόνον τῶν διορισμείσων ἡμερῶν, ἀγαθότητει τὴν ἐγκυόπην τῆς πληγῆς ἐποίησατο, μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνων ὡν δηλαδὴ αὐτὸς τὸ τέλος ἀνεξιχνιάστω προώρισε κρίματι. Εἰ γάρ μὴ τοῦτο αὐτῷ προτετύπωτο, ἀλλ' ἀρίστως καὶ κεχυμένως ἐνήργητο διθάνατος, οὐκάν πρὸ πληρώσεως τοῦ τῶν ἡμερῶν δρισμοῦ διφόνος τοῦ λαοῦ ἀνεστέλλετο. 'Ἄλλ' ενδήλον δτε καὶ δι μακάριος ἄγγελος τοῖς θείοις ζυγοῖς ἀκολουθῶν, Ἑργὸν τῆς ἐστοῦ φομφαίας ἐποιεῖτο ἐκείνους, ὡν οἱ δροὶ τῆς ζωῆς ἐπηρώθησαν· καὶ Θεὸς τὸν λοιπὸν λαὸν μὴ βουλόμενος τοῦ θανάτου ὑπαγθῆναι τῇ πείσῃ τὴν ἀναγκαίαν ἐκείνην καὶ χρηστὴν δικαιολογίαν αναστολὴν δυσαποῦσαν τὸν ἀποκάλυψαντα.

B :θ'. Μή οὖν στραγγαλιᾶς βιαίων συλλογισμῶν τὰς εὐσεβεῖς περὶ Θεοῦ ἐννοίας ἀποπεμπόμενα, καὶ τὰς πατρικής διδασκαλίας τῶν ἡμεν δοκούντων κατόπιν τιθώμεθα· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸν σκοπὸν κατανοῶμεν καθ' ὃν οἰκονομεῖται τὸ παρὸ Θεοῦ σοφῶς προστασόμενα. 'Ἐπει καὶ περὶ τοῦ χαλκοῦ δφεως, οὐχ ἀπλῶς προσήκει τοῖς ἀνωτέρω συναχθεῖσι λόγοις ἡμᾶς παρασύρεσθαι· ἀλλ' εἰδέναι ἀσφαλῶς ὡς πρὸς τύπον μυστήριον τοῦ κατὰ Χριστὸν προσετάχητο τοῦτο γενέσιαι· καὶ οὐχ ὡς δινευ τούτου οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἐκ τῶν ἐρπετῶν βλάβης ἀνάτερον δεῖξαι τὸν Ἰσραὴλίτην λαόν. 'Ο γάρ τῶν οὐτως ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτοῖς καὶ πελυτρόπως πραχθέντων τὰς θαυματουργὸν δυνάμεις ἐπιδειξάμενος, δις κατ' εἶδος νῦν ἐπιλέγειν διὰ τὸ τοῖς πάσι γνώριμον εἶναι, περιττὸν καὶ οὐκ εὐχαίρον, οὐχ ἀν περὶ τὴν ἐν τούτῳ ἀλεξίπονον τοῦ λαοῦ θεραπείαν κάμνειν λογισθεῖη, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπειθεσάντων τὰ κῶλα πάντως πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν δέρητον αὐτοῦ δικαιοισύνην διώρισεν. Οὐχ ἐν δὲ θανάτου εἴδει τούτῳ δύωσιν προελθεῖν, οὐδὲ πάντας ἀμοῦν καὶ καθ' ἔνα καὶ ρόν. "Ωστε εἰ καὶ σώζεσθαι τίνας ἐκ τῆς τῶν ἐρπετῶν βλάβης ἐδούλετο, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἐτέρους ὑπ' αὐτῶν διερθείρεσθαι, ἀλλ' οὐ παρὸ τούτῳ περιττῶς καὶ εἰκαίως ἐροῦμεν τὰ περὶ τοῦ χαλκοῦ δφεως διατετάχθαι. 'Ἄλλ' ἡ μὲν σωτηρία τοῖς πληττομένοις μόνῳ τῷ βιούλεσθαι Θεὸν περιπεποίητο. Τίς γάρ ἀποθεωρουμένου χαλκοῦ ὠρέλεια, εἰ τις αὐτὰ καθ' ἔαυτά τὰ γεγονότα πρὸς φύσιν λογίσαιτο; Τί δὲ ὅμοιωμα ἀψυχον ἀμβλύναις ἀν δυνηθεῖη τὸν φύσιας θεσμῷ ἀπαρασιάτως ἐπαγθμένον θάνατον; Όμως γοῦν τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ οὐχ ἐπέρι φύκον-

<sup>10</sup> Num. xiv, 29; Ioan. vi, 49.

μήθη γενέσθαι τοῖς δύνωμένοις τὴν Ιασιν, ἵνα εἰ-  
κόνος μυστικῆς τυπωθῇ ἀποτέλεσμα.

κ'. Όσαύτως δὲ τῆς δύναις τεύξεται θεωρίας ἡ τε  
Ἐπαρτις τῶν τοῦ νομοθέτου χειρῶν, καὶ τοῦ Ἀαρὼν  
τὸ θυμίαμα, ἀμφίτερα εἰς Χριστὸν ἀναγέμενα. Τοῦ  
μὲν δηλοῦντος δὲ τῆς τοῦ Ἀμαλκήντου λχοῦ κα-  
θιστέσσεως, τὴν δὲ τοῦ σταυροῦ ἀστένειαν τῶν ἁ-  
ράτως προπολεμούντων τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢτοι  
πιλαντὶ τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει τοῦ δὲ σαφῶς ὑπο-  
γράψοντος τὸ εἰς ὄσμήν εὐδαίας προσαχθὲν τῷ Θεῷ  
καὶ Πατρὶ ἔκούσιον πάθος τοῦ Χριστοῦ. Δι' οὐ καὶ  
ἄλλοι οὐνάντων πέπαιται θάνατος οὐκ ἀδριστας ἡ ἀπρο-  
νοησίας τῶν τεθνηξομένων ἐντεῦθεν συναγομένης.  
Τῇ γὰρ τοῦ Κτισαντος προγνώσει ταῦτα δὲ πάντα  
καὶ προσώραται καὶ πρὸς τὸ ἀρρεδίον τέλος, δι-  
ώρισται· ἀλλά ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις διμυδροῖς τοῦ  
ὑπερφυοῦς καὶ φανοτάτου μυστηρίου τῆς χάριτος  
διὰ τῶν τοιούτων ἐκφαινομένουν. Μή οὖν ἀδριστα  
λέγωμεν τὰ τῆς ἀνθρώπων ζωῆς τε καὶ τελευτῆς·  
οὐδὲ γάρ τὰ τῆς θείας γνώσεως γρονικῶς περιγρά-  
φεται, ἐν τῷ πλάτεσθαι μόνον λαμβανούστης τῶν  
πραττομένων τὴν εἰδῆσιν, καὶ τηνικαῦτα τοῖς πράτ-  
τουσιν ὅρθιζεται τὰ προσῆκοντα καὶ πρὸς τὸ συμ-  
φέρον τούτοις καταλληλα. Τούτο γάρ τῆς τῶν ἀν-  
θρώπων πτωχείας καθέστηκεν ἴδιον, καὶ οὐ τῆς  
θεῖκῆς ὑπερουσίου μεγαλειότητος· ἥτινι προσ-  
μαρτυρεῖται καὶ τῶν χρυφῶν τῆς καρδίας ἡ γνῶσις,  
καὶ πάντων ἡ εἰδῆσις πρὸς τῆς τούτων γενέσεως.  
Καὶ τὸ ἀκατέργαστον δὲ ἡγῶν τοῖς θεοῖς ὀφθαλ-  
μοῖς ὡς τετελεσμένον δρᾶσθαι φησιν ὁ Προφήτης·  
καὶ τὸ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν ἡ θείπνευστος διδά-  
σκαλία παραδίδωσι· καὶ τὸ τῆς προνοίας αὐτοῦ ἐπὶ  
πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἡ πλωμένον τε καὶ ἔτοιμον,  
δύοις ἐκ τῶν ἑρῶν λογίων ἐδιάχθημεν.

κα'. Τὸ οὖν ἐν ταῖς τοιούταις εὐσεβέστιν ἐννοίαις  
περὶ Θεοῦ δμαλόν τε καὶ συνηρημένον, ἀλγθῶς  
λείαν καὶ ἀπρόσκοπον δείκνυσι τὴν διὰ τῶν ἑρῶν  
Γραμμάτων φέρουσαν δόλιν πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας  
καταγάγων· καὶ οὐ τὸ οἰεσθαι ὡς ἐκ ταυτομάτου  
τοῖς ἀνθρώποις ἐπίειν τὸν θάνατον τοῖς ὡς ἔτυχε  
συμπτώματι ἐπισυμβαίνοντα. Κάντεῦθεν τὸν δύο  
τὸ ἔτερον περὶ τὴν κρείτονα φύσιν συνάγεσθαι: ἀπο-  
πον· ἢ τὸ περὶ τὸν ἀνθρώπον ἀπρονόητον, καὶ τὴν  
περὶ τὸ τιμιώτατον τῆς δρατῆς κτίσεως καταγρά-  
νησιν· δι' ὃν λόγος, νόμος, προφῆται, αὐτὸς τὰ Χρι-  
στοῦ πάθη. Πνεύματος ἀγίου διανυματι, αἰωνίων  
ἐπαγγεῖλαι ἀγαθῶν, καὶ διὰ ἔτερα τῆς τοῦ Θεοῦ  
ἀγαθότητος περὶ τὸ ἡμέτερον γένος δωρήματα· ἢ  
ἀσθενεῖαν αὐτῆς καταγορεύειν, ὡς μὴ ἀρκεῖ τῆς τῇ  
ἐποπτικῇ καὶ προνοητικῇ δυνάμει πάσῃς τῆς καθ'  
ἡμᾶς περιδράσσεσθαι φύσεως· μήτε μὴν δυναμένης  
συνάγειν τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ὡς φη-  
σιν ὁ προφήτης, μηδὲ ισχύειν ἐπιβλέπειν τοὺς κατ-  
οκοῦντας τὴν γῆν. Πρὸς δὲ πάντα τὰ Εθνη, κατὰ  
τὸν Ἡσαΐαν, ὡς στεγῶν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς φοιτή-  
ζυγοῦ, καὶ ὡσεὶ ἔλος ἐλογίσθησαν. Ροτῆ δὲ ζυγοῦ  
ποιλάκις καὶ κύκκῳ κριθῆς, πλὴν ἀλλὰ καὶ δραχ-

A modo data opera sit reconciliandæ ægris salutis,  
quo mysticæ imaginis efficacitas deformaretur.

20. Sub eamdem cadit considerationem legisla-  
toris quoque manuum sublatio<sup>14</sup>, et Aaronis sus-  
sus<sup>15</sup>, quæ utraque ad Christum referuntur.  
Namque Moses Amalecītā populi excidio demon-  
stravit invisibilium populi Dei sive totius humani  
generis hostium debilitatas a cruce vires; Aaron  
autem perspicue significavit spontaneam Christi  
passionem in odorem suavitatis<sup>16</sup> Deo et Patri  
oblatam, a qua mors perniciosa cohibita fuit. Tan-  
tum abest ut hic indefinita vel inexplorata ratio  
moriturorum colligi possit. Etenim a Creatoris vi  
præscia hæc omnia tum prævisa fuerunt, tum ad  
congruam finem directa. Sic ergo quasi in umbra  
typisque exilibus, magnificum ac splendidissimum  
gratiae mysterium his signis patefactum est. Absit  
ergo ut indefinitam humanæ vitæ mortisque ra-  
tionem dicamus: neque enim divina scientia tem-  
pore circumscrimitur; neque in creando tantummodo  
rerum notitiam percipit; neque tum demum  
decernit quæ creaturis agentibus commoda et cu-  
jusque officio idonea futura sunt. Id enim humanæ  
tenuitatis proprium est, non divinæ supremæ am-  
plitudinis: cui quidem testis instar adest et arca-  
norum cordis notitia, et rerum omnium ante  
quam creentur scientia. Tum et imperfectum no-  
strum divinis oculis veluti jam absolutum conspi-  
cit, ut ait Prophetæ<sup>17</sup>: et omnia plena esse Deo,  
divinitus inspirata doctrina tradit: et providetiam  
eius super omnia opera sua expansam veluti atque  
intentam sacris pariter oraculis edocemur.

21. Harum igitur religiosarum de Deo senten-  
tiarum æquabilitas et coherentia certam admodum  
et offendiculo omni carentem, sacris Litteris duci-  
bus, ostendit viam quæ ad veritatis sedem per-  
ducit: quod secus sit ab illorum opinionibus, qui  
mortem fortuito insilire hominibus aiunt cæcis ca-  
sibus circumvectam. Hinc enim duorum absurdorum  
alterutrum in optimâ natura dominari colligere-  
tur: nempe vel circa hominem improvidentiam ac  
præstantissimæ omnium creature neglectum; cuius  
causa exstant ratio, lex, prophetæ, ipsa Christi  
passio, Spiritus sancti donationes, æternorum  
pronissiones bonorum, et quæcumque alia sunt  
divinæ bonitatis erga nostrum genus munera: aut  
ejusdem providentiae infirmitatem esse incusandam,  
ceu si speculabunda sua præsagaque vi naturæ no-  
stræ universæ circumplexendæ non sufficeret; neque  
actuum nostrorum et cogitatuum summæ efficiendæ,  
ut ait prophetæ, neque terræ incolis circumspicien-  
dis. Cum tamen præ Deo gentes omnes, teste Isaia<sup>18</sup>,  
ut stilla cæli, ut lancis scrupulus, ut canna pa-  
lustris reputentur. Porro lancis scrupulus sæpe  
vel hordei grano, vel etiam una drachma trahitur.

<sup>14</sup> Exod. xviii, 11. <sup>15</sup> Num. xvi, 17. <sup>16</sup> Ephes. v, 2. <sup>17</sup> Psal. cxxxviii, 16. <sup>18</sup> I-a. xl, 15.

Si ergo tam vilia sunt ac prope nihilum humana omnia præ Dei incomprehensibili magnitudine, non ei laboriosum erit de una gulta cogitare? vel remitas pariter atque motus sive animi sive corporis omnium hominum non consertim sed sigillatim prævidere ac discernere? quippe qui commodum cuique finem desinit, omnia conservat, justoque ordine creaturam universam gubernat; non eam tantummodo quæ visibilis est, sed multo magis invisibilem et supermundialem. Nonne tu assentiris, uno eodemque actu cunctos homines a Creatore cognosci, sigillatim quidem corda eorum, et simul hoc ipso aeterno cuncta illorum opera intelligi?

**B. Prorsus haud ægre assentior.**

A. Quod autem in terram passerculus sine coelesti Patre non decidat<sup>69</sup>, verene dici putas?

**B. Cuinam vero id ambiguum est?**

A. Si ergo in tanta orbis latitudine, innumeralium qui capiuntur passerum multitudo nullum intelligenti Deo exhibere laborem creditur, quominus singuli provida ejusdem cura contineantur, quamnam eloquentiae copia damnationem propulsabimus nobis impudentem, qui pro nostrarum mentium exiguitate, Deum ipsum coarctare putamus intellectum suum circa hominum puta deceim millia vel etiam decies centena millia viventium aut contra moriturorum? ita ut horum singuli non secundum justa ac sapientia Dei consilia exitum nanciscantur, sed irrationali fortunæ cæcoque casui numerosæ cædes tribuantur, et non exacto potius judicio fieri potentur. At enim si haec secundum divi Basilii quod tu protulisti effatum, ad superstitionem eruditioñem curantur, necesse est ut divinæ simul Providentiae vires summas nullique labori obnoxias agnoscamus. Igitur sive numerosorum exercituum in præliis cladem, sive navigiorum cum ipsis vectoribus submersiones, sive a terræ motibus vel hiatibus vel aliis eventibus illatas mortes consideres, cave existimes haec præter Creatoris determinationem patientibus usuvenire: aliqui universalis quoque Providentiae ac præsensionis divinæ vim laborare dices.

**B. Minime vero providentiam auferimus, neque eam, quæ universitatem hanc gubernat, vim a nostrorum negotiorum regimine ducatuque deplimus: mortem tantummodo hominum a Deo non esse prædestinatam censemus: ne hinc vide licet homicidis aut aliter bellum facientibus impunitatem nefariam conciliemus. Futurum est enim ut hi videantur ministri potius decretorum Dei, laude magis quam damnatione digni. Omnino si Abeli vitæ terminus jam erat expletus, ea scilicet res Caini manibus hunc ultro objecit, eademque a criminis parricidii illum absolvet.**

<sup>69</sup> Matth. x, 29.

A μῆς μιᾶς ἀποτελεῖται ὀλκῇ. Εἰ οὖν οὕτως εὐτελῆ καὶ ὡς οὐδὲν πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκατάληπτον μέγεθος ἄπαντα τὰ ἀνθρώπινα, τίς μόχθος αὔτῷ σταγόνος μιᾶς ποιήσασθαι κατανόσιν; ήτοι τὰς ὁδοὺς ὅμοῦ καὶ τὰς κινήσεις, τάς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ ὅσα: διὰ σώματος πάντων ἀνθρώπων ἀθρόως καὶ οὐκ ἀνά μέρος προορίζειν τε καὶ κρίνειν; τὸ ἐκάστῳ πρόσφορον τέλος ὀρίζοντος αὐτοῦ, τοῦ τὰ πάντα συνέχοντος, καὶ πρὸς τὸ εὔτακτον διακυνθερῶντος τὴν σύμπισαν κτίσειν; οὐχὶ ὅστι ἐν ὄρατοῖς μόνον ὑπάρχει, ἀλλ' ἥδη πολλῷ πλέον τὴν ἀδρατόν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ηἱ οὐραὶ συνθήσῃ πάντως κατὰ μίαν καὶ τὴν Β αὐτὴν ἐπιβολὴν ἰδεῖν πάντας τοὺς οὐλὸς τῶν ἀνθρώπων τὸν Πλάσαντα, κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν ὅμοῦ καὶ κατὰ αὐτῶν εἰς πάντα αὐτῶν συνιέναι τὰ ἔργα;

**β'. B. Συνθήσομεν δκνου δίχα παντός.**

A. Ἀληθεύεσθαι δὲ δώσεις τὸ μὴ πεσεῖσθαι στρουθίον ἐπὶ τῆς γῆς ἀνετοῦ τοῦ οὐρανοῦ Πατρός;

B. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίβολον;

A. Εἰ οὖν ἐν τοσούτῳ πλάτει τῆς οἰκουμένης, πλῆθος ἀπειροτάτων στρουθίων ἀγρευομένων, οὐδένα τῇ τῶν ὀλων συνεκτικῇ δυνάμει κάματον ἐμποιῆσαι πιστεύεται, πρὸς τὸ περικρατεῖσθαι τῇ ἐποπτικῇ αὐτῆς προμηθεῖ, τίς ἡμῖν ἀρκεσίει λόγος πρὸς ἀποφυγὴν καταγγώσεως τῇ τῶν οἰκείων ἡμῶν ἐννοιῶν στενοχωρίᾳ λογιζομένων στενοχωρεῖσθαις τὸν Θεὸν περὶ μυρίων κατανόσιν ζωῆς ἢ θανάτου ἀνθρώπων, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκατονταπλασίως μυρίων; ὥστε μὴ κατὰ τοὺς ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ αὐτῷ προτείθεωρημένους λόγους ἀπαντῆσαι τούτων ἐκάτερον, ἀλλὰ τύχης ἀλόγου, καὶ εἰκαλας συμβάσεως τοὺς πολυάνδρους θανάτους λογίζεσθαι, καὶ μὴ ἐν δεδοκ: μασμένῃ κρίσει ἐπάγεσθαι. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ θεοφόρου Βασιλείου φωνὴν ἦν προήγαγες αὐτὸς πρὸς τὸν ὑπολειπομένων σωφρονισμὸν, τούτων δὴ γινομένων, ἀνάγκη τούτοις συνθεωρεῖσθαι καὶ τὸ τῆς θείας προνοίας εὐσθενές τε καὶ ἀμοχθον. Οὐκοῦν μήτε τὴν ἐν πολέμοις πολυανδρούντων στρατοπέδων φθοράν, μήτε δικάδων αὐτάνδρους βυθισμοὺς, μήτε τὰ ἐκ σεισμῶν ἢ χασμάτων γῆς ἢ ἐτέρων συμπτωμάτων γινόμενα θανάτου αἵτια πάθη λογιζόμενος, οἷον κατὰ προορισμὸν τοῦ Δημιουργοῦ συγχωρεῖσθαι ταῦτα συμβαίνειν τοῖς πάσχοντιν· ίνα μὴ τῆς καθόλου προνοίας καὶ τῆς προγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀσθενεῖν **D** εἰσάγῃς τὴν δύναμιν.

**γ'. B. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς προνοίας ἀνατροῦμεν, οὐδὲ τὴν τόδε τὸ πᾶν πηδαλιουχῦσαν δύναμιν τοῦ τὰ ἡμέτερα ἄγειν τε καὶ διευθύνειν ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅτι μὴ προώρισται θεῷ τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπων τελευτῆς δογματίζομεν· ίνα μὴ ἐντεῦθεν συνάγωμεν τοῖς ἀνδροφόνοις ἢ ἀλλως πολεμοῦσιν οὐχ ὅσιας τὸ ἀνεύθυνον. Φανήσονται γὰρ ὡς πληρωταὶ μᾶλλον τὸν δρισθέντων παρὰ Θεοῦ, δξιοι τοῦ ἐπαινεῖσθαις καὶ οὐχὶ τοῦ καταχρίνεσθαι. Πάντως γὰρ εἰ τῷ "Ἄβελ δ τῆς ζωῆς αὐτοῦ δρος πληρωθεὶς, εὐχείρωτον τῷ Κάιν τοῦτον κατέστησεν, ἐκεῖνον τοῦ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀφῆσει ἐγκλήματος.**

**A.** Ἐδει μὲν ἡμᾶς μηδὲ ὅλως πρὸς ἀπόκρισιν ιδεῖν τῆς νῦν προτεθέσις ἀντιθέσεως, οὐτως ἔχουσις τὸ σαθρὸν τε καὶ εὐανάτρεπτον. Τίς γάρ ἀν καὶ ἀγνοεῖν προσποιήσαιτο ὅτι οὐ πρὸς τὰς ἐκβάσεις τῶν πρατευμένων οἱ τοιαῦτα πράττοντες κρίνονται, δὲλλὰ πρὸς τὰς διαθέσεις καθ' ἡς γίνονται τὰ γινόμενα; Ὁμως γοῦν καὶ τοῖς προφανέστερον ἐπιφέρειν τῆς ἀληθείας τὴν ἔκφανσιν οὐκ ὀκνήσομεν. Οἱ τοίνουν πρὸς τὸν φόνον τοῦ πλησίον ὁρῶντες, ἐὰν ὡς ἐπιστάμενοι τὰ Θεῷ δεδογμένα, ἢ ὡς παρακοὴν τῆς ἀνωθεν ἐκδικοῦντες προστάξεως; (ῶσπερ ἐκ τοῦ Ἀγαρ ὁ Σαμουῆλ ὁρμέταις πεποιηκὼς), οὐτως τὰ τοῦ φόνου ἐπιλήρουν, οὓς ἦν; αὐτοὶς ἀπεικότως γίνεσθαι πρὸς ἐπαίνου τὸ ἐγχείρημα. Εἰ δὲ μισανθρωπίζεις κρατούμενοι, ἔσθ' ὅτε καὶ πλεονεξίας ἔρωτι θηριούμενοι καὶ θυμῷ ὑπηρετούμενοι, ἢ ἄλλῃ τινὶ ἀπηγορευμένῃ γνώμῃ δουλεύοντες τὴν μιαιφονίαν ἐργάσοντο, πῶς οὐχὶ σὺν ἐκείνῳ ἐνδίκως μισθήσονται καὶ κατακριθήσονται, διτις ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνος ὑπάρχων ἐδίδαξεν ἀνθρώπους τοὺς τῶν δμοιδῶν καταμιάνεσθαι αἷματι; Καὶ οὐ τὸ παρὰ Θεοῦ συγχωρεῖσθαι αὐτοὺς, καθ' οὓς αὐτὸς οἶδε λόγους, ἐπ' Ἔργον δίγειν τὸ ἀσεβῶς σπουδάζειν, κῆδη καὶ τὸ ἀμεμπτον αὐτοὶς ἔχαριστο· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἔδονται τῆς ἐκεντῶν ὅδου τοὺς καρποὺς καὶ τῆς ἐκεντῶν ἀσεβείας πλησθήσονται, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θεὸς δὲ μόνος τῶν ἐκεντῶν κριμάτων εἰδεῖν ἀν τὴν εὐθύτητα· πάντως πρὸς τὸ ἐπωφελὲς καὶ σωτήριον τῶν πασχόντων, τῶν ἐπ' αὐτοὶς γινομένων λαμβανόντων τὴν ἔκβασιν. Καὶ διά Κάιν τοιγαροῦν διπρώτης τῇ διαβολικῇ μαθητεύσεις μιαιφονίᾳ, τὴν ἀδικιαν δύνησα; τοῦ φθόνου, καὶ συλλαβόν τῆς ἀπανθρωπίας τὸν πόνον, τὴν ἀνομίαν τοῦ φόνου ἀπέτεκε· καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐκ θελας ἐπιτιμήσεως ἀξίαν καταδίκην ἐδίξατο. Ὁ δὲ τὴν παρ' αὐτὸν τὸν Κάιν φημὶ πλείστα θυσίαν προσαγαγών, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ὡς διερδεῖς ἔφη Ἀπόστολος, δι' αὐτῆς ἀποθανόντος ἐτί λαλεῖται (18), τουτέστιν ὡς ἀρεστὸς Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ μέτοχος δόντης, μακαρίζεται.

κδ. Γινέσθω δὲ ἡμῖν ἐκ περιουσίου τοῦ προσκειμένου σκέμματος λόσις, καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ πιστεύδενα. Οἱδαμεν γάρ ὅτι γάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, καὶ ἐκεντὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἰς ὅσμην εὐαδίας, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ἐφη δέ που καὶ αὐτὸς δι Σωτῆρος οὐδεὶς αἰρεῖ τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ. Ταῦτα δὲ πρὸς καταδολῆς κόσμου τετυπῶσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι μέγας Πέτρος; ἡ κορυφαῖα τῶν ἀποστόλων ἀχρότης ἐδίδαξεν οὐτως; εἰπών· « Οὐ γάρ φθαρτοὶς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν πατροπαραδότου ἀναστροφῆς, δὲλλὰ τιμήν αἴματι ὡς ἀμνοῦ ἀμύμου καὶ ἀσπίου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸς καταδολῆς κόσμου, φανερώθεντος δὲ νῦν ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων, δι' ἡμᾶς τοὺς δι' αὐτοῦ πιστεύοντας εἰς θεόν. » Ἄλλα καὶ

<sup>10</sup> I Reg. xv, 33. <sup>11</sup> Joan. viii, 44. <sup>12</sup> Prov. i, 31. <sup>13</sup> Psal. vii, 15. <sup>14</sup> Hebr. xi, 4. <sup>15</sup> 1 Petr. i, 18, 19.

## NOTÆ.

(18) Hacenus in codice Photii Vaticano pertinet, hæc quæstio. Reliquam partem vel ab aliquo

amanuense prætermissem ipse supplevi ex alio codice Vaticano sumptam.

**A.** Evidem vix opus esset tam putidæ tamque levi contradictioni nos occurrere. Quis enim se nescire simulaverit, eos qui talia perpetrant non ex rerum exitu, sed ex animi agentis studio, solere judicari? Sed tamen vel in re manifesta clariorem facere veritatis notitiam non gravabor. Ergo illi qui proximo suo cædem moluntur, si forte divinorum placitorum gnari, aut mandatorum cœlestium violatorum vindices (sicuti videmus contra Agagum a Samuele factitatum <sup>10</sup>), si has, inquam, ob causas homicidæ fierent, haud absurde fortasse facinus illis laudi verteretur. Sin potius odio vieti, vel etiam dicitarum cupiditate efferati, iraque indulgentes, vel alii cuilibet voluntati suæ obsequentes, cædem patraverint, quidni jure hos cum illo oderimus ac damnaverimus, qui cum ab initio homicida esset <sup>11</sup>, homines edocuit simillimum sui sanguine imbuī? Nec vero quia Deus sinit eos, ob cognitas sibi causas, scelestum facinus perpetrare, idcirco eisdem impunitatem largitur. Sed ipsi quidem viæ suæ fructus edunt, suaque impicitate replebuntur, ut ait Scriptura <sup>12</sup>; solus autem Deus judiciorum suorum æquitatem novit. Quod autem sit, id omne ad utilitatem salutemque patientium spectat. Primus ergo Cainus homicidium a diabolo edoctus, injustam invidiam parturiens, cum concepisset crudelitatis dolorem, iniquitatem homicidii peperit <sup>13</sup>: atque ob id a divina objurgatione, condignam damnationem retulit. Qui autem majorem quam Cainus hostiam obtulit, testimonium perhibente munericibus ejus Deo, ut ait sacer Apostolus <sup>14</sup>, ob illam defunctus adhuc prædicatur; videlicet ut Dei charus, ejusque particeps gloria, beatus dicitur.

**D** 94. Nunc, ut abundemus, propositam quæstionem ex iis quæ de Christo creduntur, dissolvamus. Scimus enim hunc gratia Dei pro mundo universo necem pertulisse, seque hostiam pro nobis et oblationem Deo et Patri in odorem suavitatis, ut ait Apostolus, obtulisse. Ait autem ipse Servator: Nemo auferit animam meam a me. Haec a constitutione mundi definita fuisse a Deo et Patre magnus Petrus, summus apostolorum vertex, docuit his verbis: « Non enim corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati, præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter nos, qui per ipsum Deo credimus <sup>15</sup>. » Sed et Paulus vas ele-

ctionis, sapientiam quæ per ipsum loquitur (ipsa autem est crucis doctrina) præsinitam ante sæcula ait<sup>76</sup>. « Finis igitur mysterii absconditi a sæculis et ætatis, » ut verbis ejusdem rursus utamur Apostoli, crux Christi et mors atque ejusdem resurrectio, quarum gratia contigit homini salus, et prioris damnationis absolutio : quibus rebus exigua divini amoris erga nos magnitudo confirmata est. « Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit, ne quis credens periret<sup>77</sup>. » Denique divus Apostolus dicit Deo ac Patre exclamat<sup>78</sup>, quod proprio Filio non pepercit, sed eum pro nobis omnibus tradiderit. Igitur si Christi passio præsinita fuit atque præcognita, eadem non sine Patris placito peracta est. Quare et Christus Petrum hanc subire vetantem increpuit.

**B.** Superest ergo ut minister magnæ huic voluntatis Judas laudetur, nedium ut proditor condamnetur, quantum quidem sermonis tui argumenta astrunni. Insuper omnes qui Christo necinem moliti sunt, haudquaquam cædis scelestis iniuste culpam sustineant, sed præmis potius donentur ceu si Christus ipsorum ope negatum absolverit, quod sibi a Patre impositum fuisse testatur.

**A.** Imo vero longe aliter se res habet, atque omnia contraria scelestis illis contigerunt, propter suæ pravæ voluntatis facinus. Sic ergo et de reliquis ratiocinemur, quod videlicet homicidæ, Salomonem teste malum sibi thesaurizant : infinita autem Dei sapientia ac bonitas, ad patientium utilitatem fraudes convertit, ut pridem diximus : dum interim divinorum judiciorum arcana veluti nebula nostris oculis quaquaversus offunditur. Voluntas igitur propositumque mentis spectatur, et agentis suis vel coronam vel poenam promeretur. Itaque haud patiamur his quæ nos subeunt cogitationibus, præstantium magistrorum oracula vel intercipi vel antiquari, neque humile quidquam de summa Dei sapientia ac virtute sentiamus : sed cum Prophetæ dicamus Deo : « In manibus tuis sortes meæ<sup>79</sup>; » reputantesque nostra omnia ipsius inscrutabili providentia regi, cui soli sunt præcognita, demus operam ut verbis opere ac mente puri coram illo nosmet sistamus, qui animi corporisque penetralia intima, nostrasque secretissimas cogitationes pervidet. Atque ita viventi et efficaci Verbo Dei Filio, quæcumque nobis cæterisne hominibus acciderint, cum gratiarum actione laudem tribuamus, ipsi nimis soli Deo; cui gloria et potentia nunc et semper, et per sæcula sæculorum. Amen.

Ἄνθρωποι τὴν εὐχάριστον δοξολογίαν προσάγειν αὐτῷ τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, φήσας καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>76</sup> 1 Cor. ii, 6, 7. <sup>77</sup> Joan. iii, 16. <sup>78</sup> Rom. viii, 32. <sup>79</sup> Psal. xxx, 16.

#### VARIÆ LECTIONES.

¶ Cod. xp̄t̄:κωτάτων.

**A** Παῦλος τὸ σκέυος τῆς ἐκλογῆς τὴν ὑπ' αὐτοῦ λαλουμένην σοζίαν (αὕτη δὲ ἦν ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ) προωρίζει πρὸ τῶν αἰώνων φησί. « Τὸ πέρας τοῖνυν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, » κατ' αὐτὸν αὐθίς ελπεῖν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, δο σταυρὸς Χριστοῦ καὶ δο θάνατος καὶ τὸ τούτου ὑπάρχει ἀνάστασις, δι' ὃν ἀνθρώπους ἡ σωτηρία καὶ τῇ πρώτῃ καταδίκῃς ἡ ἀπαλλαγή. ἐν οἷς τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῇς τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν ἀγάπην ἔδειξιώθη. « Οὐτω γάρ τηγάπτησιν δο θεῖδε τὸν κέντρον, φησίν, ὥστε τὸν γίλον αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς δο πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπώληται. » Καὶ πάλιν δο θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς γε τοῦ ιδίου γίλον οὐκ ἔφείσατο, ἀλλὰ ὑπὲρ τὴμῶν πάντων παρέδωκεν **B** αὐτόν. Εἰ οὖν πρωρίσθη καὶ προεγνώσθη τὸ σωτήριον πάθος Χριστοῦ, καὶ κατ' εὑδοκίαν γέγονε τοῦ Πατρός. Διὸ καὶ Πέτρῳ ἀπευξαμένῳ τούτῳ προελθεῖν, σφραγῶς ἐπειμησεν.

**C** **B.** Ως ὑπουργὸς τῆς μεγάλης ταύτης βουλῆς ἐπιτελεῖσθαί Ιούδας, ἀλλὰ μὴ δο προδότης καταχριέσθω, διὸν πρὸς τὰς τῶν σῶν λόγων προσάσεις. « Ήδοι τὸν Χριστοῦ θάνατον ἐτεκτήναντο, μηδαμῶς μισιφοίλας τῆς ἀνωτάτων ἀποφερέσθιασαν ἐγκλήματα, ἀλλὰ ὡς δὲ αὐτὸν ἤγουν τῇ; τούτων ἐπιθυμήσης τελειώσαντος τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον, δο δέδωκεν αὐτῷ δο Πατήρ ἵνα ποιήσῃ, ὡς φησιν αὐτὸς, παρ' αὐτῷ στεφανούσθωσαν.

**A.** Ἀλλ' οὐ ταῦτα ἐν τούτοις, ἀλλὰ τούταντέοντας συμβέβηκεν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐκ κακοθελείας ὑπερβαλλούστης ἐπιχείρησιν. Οὐτω γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν λογιζόμεθα, διτι αὐτοὶ μὲν οἱ φάνων μετέχοντες κατὰ τὸν Σολομῶντα, θησαυρίζουσιν ἐαυτοῖς κακά, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ὑπεράπειρος σοφία τε καὶ ἀγαθότης πρὸς τὸ ἐπωφελές τῶν πασχόντων συγχωρεῖ προΐέναι τὴν ἐπήρειαν, ὡς προείρηται, τῆς τῶν θειῶν κριμάτων ἀκαταληψίας πανταχοῦ πρὸς τῶν ἡμετέρων ὅφθαλμῶν κεχυμένης. Τὰ οὖν τῆς γκάμης καὶ τῆς διαθέσεως ἐξητάζετο, καὶ δο σκοπὸς τοῦ ποιούντος ἢ στεφανοῦ ἢ καταχρίνει. Μηδαμῶς εῦν ἀνεξώμεθα τοιούτων τὴν ἀγάπην ὑποτρεχόντων λογισμῶν, τὰς τῶν ἐγκρίτειν διδασκάλων φωνάς ἢ ἀκυροῦν ἢ παρεκδέχεσθαι, ἢ ταπεινὰ περὶ τῆς πάντας νοῦν ὑπερεχούστης τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως λογίζεσθαι. ἀλλὰ λέγοντες μετὰ τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτόν « Ἐν ταῖς χερσὶ σου οἱ κληροὶ μου· » ὥστε αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστῷ προνοϊ τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων διοικουμένων, καὶ αὐτῷ μόνῳ σαφῶς προεγνωσμένων, σπεύσωμεν ἐαυτοὺς μὲν ἀμέμπτους λόγοις καὶ ἔργοις καὶ διανοήμασι παριστάνειν τῷ διεκνυμένῳ ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρυπτοτάτων δο θετέρων ἐνθυμήσεων. ζῶντι καὶ ἐνεργεῖται οὐδέποτε τε καὶ γίλοι τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσι τοῖς δικαιούσι συμβαίνουσιν ἡμῖν τε καὶ πᾶσιν

## MONITUM.

(Ang. Mai, *Biblioth. nova*, t. II, p. 585.)

Quo ego tempore dogmaticam Photii ad Armeniorum patriarcham epistolam, mihi a doctis PP. Mechitaristis traditam, edidi (*Spicil. Rom.* t. X) memini me adnotare in prævio monito p. 442, sanctum Germanum I, qui Constantinopoleos patriarcha anno Christi 715 processit, et anno 750 ea dignitate se abdicavit, litteras pariter de fide orthodoxa ad Armenios dedisse, quæ in libris editis non apparent. Etenim ejus rei testimonia, ut cit. loco dixi, Galanus protulerat in suo de conciliatione Ecclesiae Armenie cum Romana opere t. III, p. 77, ex Armeniorum Menologio; cuius verba, eis aliquantum prolixa, nunc recitare necesse est. « Stephanus Suniensis episcopus ad Græcos profectus, attulit inde secum tres libros, qui fidei veritatem explicabant. Porro sanctus Germanus Constantinopoleos patriarcha epistolam Armeniis destinavit, per quam ita eos monebat: Quare vos non asseritis duas in Christo naturas, nec Chalcedonense concilium recipitis? Haec quidem scripsit, et per Stephanum misit ad Armenios. Ut vero pervenit Stephanus ad Papchenem Armeniorum patriarcham, ostendit ei Germani litteras; quibus lectis, præcepit ipsi Stephano dominus Papchen, ut Germani litteris responderet, et scripsi vir eruditissimus Stephanus, compositione ac ordine quidem peregregio, plurimas sacrarum Scripturarum et sanctorum Patrum sententias confirmandi causa allegans: quæ omnia ubi legerunt Græcorum sapientes, hisce scriptis consentiente, veram reclamque Armeniorum fidem hæresique immunem laudaverunt. »

Pergit, p. 79, dicere Galanus, teste gravissimo utens Nersete Lamproniensi, religiosam eo tempore pacem sub prædictis Græcorum et Armeniorum patriarchis inter duas Ecclesias coaluisse. Papchenem tamen patriarcham, pro Joanne Ozniensi, in Menologio temere fuisse scriptum, longe facilius ego crediderim, quam de duplice, qui nunquam auditus est, Papchene cum Galano suspicer. Re quidem vera Joannem Ozniensem, non Papchenem, contemporaneum cum Germano patriarchatum gessisse, fasti Armeniorum certissimi docent (*Serposius, Compend. hist.* t. II, p. 41). Sed enim quolibet demum modo hic anachronismus in Menologii narrationem irrepscrit, culpa quidem urgetur auctorem: verum enim vero Germani epistola, quam præ manibus nunc habemus, revocari in dubium nequit. Ecce enim apud eundem Galanum, p. 341, ex Armeniorum concilio Tarsensi novum testimonium accedit. Quippe ibi Armenii Græcos sic alloquuntur: « Patres vestri ac nostri singulis temporibus ad pacem conciliandam impenso labore incubuerunt; ut venerabilis, strenuus ac probus patriarcha vester Germanus, qui litteras ad Armenios misit, spirituali charitate ac fide orthodoxa plenas. » Quod autem in prædicto Armeniorum menologio Stephani quoque responsum laudetur, patriarchæ sui jussu exaratum, quod tamen ex relatis a Galano partibus pessima hæresi redundans apparet, id posteriorum interpolatione hæreticorum factum esse cl. Sukias Mechitaristarum abbas et archiepiscopus (*Prospect. litt. Armen.* p. 48) cum Joanne Vanagano narrat: sive ea fraus menologio obtrusa fuerit, insertis laudibus auctoris hæretici, ut vult Galanus; sive ipsa potius Stephani epistola violata sit, ut Sukias credit. Denique Stephanum hunc Suniensem inter illustres Armenios ponit etiam Samuel Aniensis in Chronico ad annum 772, paulo tamen ut videtur serius, nisi forte extrellum vitæ Stephani annum designat chronographus.

Sed ut ad Germanum redeam, equidem dum illud in *Spicilegio Monitum* scriberem, illa tantum quæ apud Galanum sunt testimonia neveram de Germani ad Armenios epistola. Postea vero feliciter mihi contigit ut in adnotationibus, quas edito a se Joannis Ozniensis contra Phantasticos sermoni atroxuit vir cl. I. B. Aucherus, Mechitaristarum familiæ decus, bene, inquam, mihi evenit, ut breve lemma ex supradicta Germani inedita epistola citatum legerem; ex quo statim specimen iudicavi, scriptum hoc Germani apud Venetos Mechitaristas, qui pervetustis egregiisque codicibus abundant, Armeniæ saltem servari; ideoque cupiditate incensus sum, ut vel id plenius cognoscerem, vel etiam largientibus dominis, cum eruditiorum cœtu in his meis voluminibus communicarem. Hoc vero negotium mihi benigne expedivit, pro suo eximio erga omne litterarum genus amore ill. ac rev. archiepiscopus Siracensis Odoardus Hurmuthius, qui acceptum a sodalibus suis epistolæ exemplar fidelissime mihi interpretatus est, atque ut Latinis litteris typisque consignarem perlibenter annuit.

Tertium hoc itaque venerandi Germani scriptum in lucem effero; videlicet post luculentam ejus de vita termino disputationem, quam ex vetusto codice Vaticano sumptam, inter Photii Amphiphilochianas *Quæstiones* edidi (*Script. ret.* t. I, ed. 2); postque egregium illud de *hæresibus synodisque* opusculum, quod item ex vetusto codice Columensi Vat. erutum, septimo *Spicilegii Rom.* volumini inserui, diversum plane ab illo paris ferme tituli, quod sub falso Germani nomine Moynius vulgaverat. Atque haec ego memoro, haud ædepol ut meas ræculas recuam, sed ut eruditos tempestive admoneam, si quando Germani scripta colligere volent, et cum pa: cis ejusdem epistolis copulare, quæ ante secundam Nicænam

synodum ab editoribus conciliorum poni solent. Utinam vero et ille liber Germani emerget, *De futuræ vita retributione*, quem a stylo et recto dogmate generatimque ab optimo scribendi genere Photius dilaudat cod. 233! Certe hæc sunt genuina Germani I scripta, ut illa etiam a nobis edita; nam Disputationem de vitæ termino habebat idem Photius, et cum Amphiliachianis suis collocabat: opus *De heresibus atque synodis* narrat ipse Germanus se sub primordiis iconoclastarum composuisse: denique epistolam ad Armenios monumenta vetera priori huic Germano dant, non juniori: etenim Tarsense sæculi XII concilium in quo illa commemoratur, ante juniores Germanum fuit, qui sæculo XIII vixit, id est quinque post priorem sæculis. Nihilominus et Labbeus et Konigius, et alii interdum bibliographi, scripta secundi Germani, quæ levioris profecto frugis sunt, priori incaute ascripserunt; quod ne diutius, invita veritate fiat, docti homines postea cavebunt. Germani hanc epistolam tam in refutando Eutychiano Armeniorum errore, per se patet: quamobrem nullum ejus a nobis fieri summarium oportuit. Utiliter vero conferetur cum Thomæ patriarchæ Hierosolymitanæ ad eosdem Armenios dogmatica item epistola, quæ exstat in tomo XV operum Jacobi Gretseri inter Abucaræ opuscula n. iv.

PRO DECRETIS CONCILII CHALCEDONENSIS EPISTOLA GRÆCORUM  
AD ARMENIOS

QUAM CONSTANTINOPOLI DETULIT STEPHANUS SIUNIENSIS EPISCOPUS  
ANTE SUAM AD EPISCOPATUM ASSUMPTIONEM.

1. « Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceris solvens, iniunctias in carne sua<sup>1</sup>. » Visum nobis est ab hoc apostolico effato nostram hanc epistolam exordiri quam ad vestram pietatem mittimus: nostra quippe omnis voluntas, et ipsius epistolæ argumentum, ad pacis adeptiōem tendit; pacis ejus videlicet, quæ de hoc mundo non est, prout Dominus dixit<sup>2</sup>, nec visibilibus rebus consentaneæ; pacis, inquam, illius, quam ipse de cœlo detulit, quamque suis discipulis discedens largitus est; quam denique a nobis erga omnipotentem Patrem servari vult, prout ipse in sua ad Patrem prece dicebat: « Non pro his autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum illorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te; ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti<sup>3</sup>. » Exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulemur. Sane illi qui ejus documenta pensi habuerunt, nihil pacis bono antetulerunt; nihil vicissim aspernati magis sunt, quam ea quæ paci adversantur, et verborum opinionumque dissensum pariunt: pro certo habentes nihil omnino prodesse vel miracula edere, vel sinceram virtutem eum corporis castigatione conjunctam, vel proprii patrimonii largitionem, vel denique ipsum martyrium, absque charitate (1). Porro charitas, prout eam egregie describit divus Apostolus, « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, non cogitat malum<sup>4</sup> » de proximo, nedum de Deo, quia id adversari virtuti indicat.

2. Nos itaque a Domino petimus ut divinam innotesceremus germinare charitatem faciat, atque ut pravatum prejudicia opinionum avertat... (2) verba

<sup>1</sup> Ephes. II, 14. <sup>2</sup> Joan. XIV, 27. <sup>3</sup> Joan. XVII, 20.

NOTÆ.

(1) Ita etiam sanctus Joan. Chrysostomus homil. 4 in S. Romanum M. edit. Maurin. t. II, p. 612. Item

A apud vestram pietatem facimus, insinuare conantes post Christi discipulorum exempla piam persuasōnem, aquam spem, atque in Christo fidem. Quod si nos Propheta monet<sup>5</sup> ut fratrem appellemus atque reputemus eum qui nos odio prosequitur, quanto magis in fratrum loco habendi sunt illi, spiritualique amore diligendi, qui hostili adversus nos animo nequaquam sunt? Deo autem confidimus, cui nostri omnes actus cogitationesque patent, fore ut quandoquidem hunc sermonem et laudata in eo testimonia nonnisi mutua monitionis causa scribiānus, ea vobis grata accident: neque enim gloriam nostram sed ipsius Domini querimus.

B 3. Quicunque spiritualis mercedis causa se in Ecclesia laboribus occuparunt, rei cuiilibet orthodoxam fidem præferendam putarunt; quam quidem veram sapientiam divina Scriptura lignum vitæ appellat<sup>6</sup>. Reapse quoniam major sapientia est, quam recta circa Deum ac res divinas sententia<sup>7</sup> ita ut absque errore de creatis rebus opinemur, ex sanctæ Scripturæ regula; namque ea vera scientia est in paradisi medio a Deo plantata; ubi, quanq. am obrependo, callidus serpens noxiū venenum suum vomere satagat, fraudemque sub pietatis specie inspirare, prout primis parentibus fecit, quos Deo similes fore spondebat; is nihilominus ab eo qui flammam ibi gladium rotat, depelletur. Quippe hoc a Deo beneficium ministris suis conceditur, cuius ope calliditas serpentis infringitur, atque impedimentum tollitur, si quis ejus fructus gustandi cupidus fuerit, qui fidelibus reservatur ut eo copiose fruantur, modo manum ei intendere velint, id est sincere et enixe veram scientiam querere, quam quisquis assequitur salvis sit.

4. Nos itaque dum Deo preces offerre non desi-

<sup>5</sup> I Cor. XIII, 6. <sup>6</sup> Psal. XXXIV, 14. <sup>7</sup> Prov. III, 18. sanctus Augustinus *De bapt. contra Donat.* I, IV, 17. (2) Hic unus versiculus in codice legi nequit.

ninius, sub bujus mysticæ arboris umbra jacere A curramus (3), ejusque semper fructus colligere, ut eos non præsentibus tantum, verum etiam absen-tibus suppeditemus; sicut vestræ quoque pietati non sine justis causis porrigendos putamus. Et-enim religiosus sacerdos Stephanus in hanc regiam a Deo custoditam urbem delatus... (4). Qui non cor-sitetur Dei Verbum passum ac mortuum, fa-catumque primogenitum mortuorum, quamvis idem, quatenus Deus, vita ac vivificans sit, anathema est (5).

5. Profecto quælibet clandestina Nestorianæ malitiæ insinuatio hisce anathematismis, ante quam radices agat, evellitur: atque his propositionibus, quas nos illi objicimus a vera doctrina dictatis, scandalum præcavetur cunctorum fidei orthodoxæ amatorum, ne quis temere attemptet inconsutilem Christi vestem discerpere, id est sa-nam fidei ejus doctrinam. Nam contra hanc Nesto-rius .. (6) haud potuit heterodoxus fraude sua prævalere, dum omni studio quereret, quominus veritatem fætri victus cogeretur. Atqui si hæc catholicæ professionis vocabula usurpare voluisset, nequaquam ex Dei Ecclesia pulsus fuisset; sed cum beatus Cyrus veluti collegam et coepiscopum exceperisset; prout in sacris suis epistolis scriptum reliquit (7).

6. Quamobrem nos horum vim articulorum: quasi sacram fundamentum præfacentes, et omnia legiti-mi sensus vocabula producentes, his super ædi-ficare nitimus: e (8) Nam duas consitentes naturas in unigenito Dei Filio, Domino ac Salvatore nostro Iesu Christo, simili nobis per omnia facto, excepto peccato, nihil aliud dicimus aut intelligimus, nisi quod ipse Deus cum esset, et patris consubstan-tialis, homo factus est, vereque hominibus con-substantialis, mediator inter Deum et homines, naturam sibi humanam una cum deitate copulans, haud sublata ne post uniuersum quidem distinctione naturarum, sed una conservata semper persona a:que hypostasi divinæ veritatis incarnatae, que perfecte homo facta est. Etenim ante unionem, id est antequam unigenitum Dei Verbum naturæ nostræ copularetur, proflitemur unam fuisse ejus naturam, id est divinam, utpote Patri et Spiritui sancto consubstantiale: duas autem ejus naturas dici-

B

mus, postquam nostram ascivit substantiam: ita ut eum perfectum in deitate, itemque perfectum in humanitate et sciamus et proclamemus: velut etiam unum Filium agnoscimus Jesum Christum ex duabus iisdem naturis; adeoque unum Verbum divinum incarnatum, juxta illius (Cyrilli) sensum admittimus ac proflitemur. Nec vero cum incarna-tum dicimus, substantiam aliam intelligimus, quam Dei Verbi naturam a Cyrillo assertam (9): etenim haud duas dicimus incarnatas naturas, sed unam, id est illam divini Verbi incarnatam, corpore assumpto et anima ac mente. Tum utriusque si-mul naturæ proprietates profientes, nihil aliud intelligimus, nisi quod assumptum a divino Verbo corpus, in naturam divinam haud transiit, corporis natura dimissa; neque deitas assumptio corpo-re spirituque et anima rationali, hisque ad per-sonam suam applicitis, in corporis naturam conversa est, nec de sua gloria quidquam amisit aut demutavit. Ita nos opinari ac profiteri sancti Patres erudiant, atque in primis sapiens Cyrus in suo de ambarum naturarum, divinæ nempe et humanæ, unione tractatu (10), in quo demonstrat nullam esse factam unionis causa alterationem, quia unaquaque natura suas incolumes retinuit proprietates. Sic videlicet magister Cyrus magnusque doctor Athanasius, eadem hac locutione utentes docent, quorum testimonia postea pro-feremus.

C

7. Ergo duas intelligimus credimusque in uni-genito Dei Verbo, Domino nostro Iesu Christo, naturas; eo sensu, quo concilii Chalcedonensis Patres Dccccxvi intellexerunt ac professi sunt: sic adamassim, inquam, confitemur eundem nostrum Salvatorem, Dominum atque Deum, perfectum in deitate, et perfectum in humanitate; quia unum ex duabus naturis proflitemur, ex divina scilicet et humana. Hoc nostræ fidei testimonium dat quintum sanctum concilium, quod post supradictum, in hac regia nostra a Deo custodita urbe congregatum fuit: cuius in decretis scriptum compre-  
mus (11), quod e si quis naturas duas profiendo, haud intelligat unum Dominum Jesum Christum, Deum et hominem; neque prædictis verbis deno-dare velit naturarum differentiam, quarum incon-fusa et ineffabilis unio peracta fuit, Verbo haud

(3) Utuntur hac eadem locutione Græci in alia epistola ad Armenios, cuius nos excerpta protulimus in *Spicil. Rom.* t. X, p. 446.

(4) Hic deest folium in codice.

(5) Est duodecimus Cyrilli anathematismus in calce epistolæ ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 77.

(6) Hic duo versiculi sunt in codice oblitte-rati.

(7) Epist. 3. ad Nestorium, Opp. t. V, part. II, p. 25.

(8) Quem tractum virgulis distinguimus eum laudavit ex ms. cl. Aucheris in adnot. ad Joa-niis Ozniensis Sermonem, p. 33

(9) Quomodo intelligenda sit Cyrilli ad Succensum locutio una Verbi incarnata natura, exponit accurate præ cæteris S. Maximus Opp. t. II, p. 273, 286, 335. — Hujus Patrologiae t. XCII, col. 480, 500, 578. Vide etiam Photium, *Bibl.* p. 804.

(10) Utrum hic sit deperditus operis Cyriilliani ti-tulus, an potius notus ille v. Gr. *De incarnatione*, haud satis mihi constat.

(11) Est canon septimus concilii n Constantine-politani, seu quinti œcumenicæ; qui canon videtur mihi paulo clarior in hoc Germani nostri contextu, quam in Græco proprio apud Concil. Zattæ t. IX, p. 382.

ad carnis naturam translato, neque carne vicissim ad Verbi naturam (etenim ambae naturae in substantia sua permanentes, personaliter tantum coagluerunt); et quod causa praedictae locutionis usurpanda nulla fuerit alia, quam mysterii numerique agnoscendi naturarum, quae in eodem unico Verbo incarnato Domino nostro Iesu Christo subsistunt; neque mente (12) tantummodo, unitarum naturarum distinctionem esse intelligendam quae nihil ob unionem amiserunt, quia unus est ex duabus (13), et duas in uno; si quis, inquam, plurali hoc numero abutitur, ut naturas divisas suadeat, vel singulas in propria persona distinctas, hic anathema sit.

8. Cum nos itaque duas in Christo Iesu naturas juxta catholicum congregatorum Chalcedone Patrum sensum profiteamur, persuadere nobis haud possumus, quin ii a Deo sint condemnandi qui contradicunt, neque admittunt et sine haesitatione profitentur dictam locutionem. Nam sancti Patres haud simpliciter dixerunt se duas agnoscere in Christo Iesu naturas, sed omnem aditum Nestorio obstruxerunt: atque ita nos profiteri docuerunt unigenitum Dei Verbum, ut nemo secundum illius impietatem dicere auderet Iesum Christum Dominum per homonymiam tantum ac dignitatem Deo Verbo aequalis, ceteroqui scorsum ab eo qui de Davidis stirpe est. Qua credita ab eo unigeniti Verbi divini in duo divisione, cum illius heterodoxa sententia revelata fuisse, Patres ut se contra eumdem munirent, diserte in primis professi sunt natum de Patre secundum deitatem ante omnia saecula; de Virgine autem Deipara secundum humanitatem; quod ille Deiparae vocabulum, ceu suae opinioni contrarium, ne audire quidem sustinuit, sed aures obturavit magis quam ii qui sanctum Stephanum interimendi causa circumstebant; imo magis

(12) Magnopere animadvertenda est haec dogmatici canonis Constantinopolitani locutione, quae negat intelligentias Christi naturas post unionem, mentis tantum phantasia seu theoria. Ecce enim apud Theoriani disputationem a nobis *Script. ret. t. VI*, editam in Armeniorum epistola p. 320, legitur: «Εμετεν διετάσλητος καὶ ἀτρόπος τῶν φύσεων ἡ φανέρωσις, πλὴν μόνῳ νῷ θεωρουμένη. Mansit non mutata neque conversa naturarum manifestatio (vel apparentia), sed tamen mente tantum spectabilis. Quod Armeniorum dictum refutat Michael patriarcha Constantinopolitanus tom. cit. p. 332, volens omnino dici manere duas naturas, non autem mente spectari, ut dogma tutius pronuntietur. Videant, oro, lectores totum hunc Michaelis locum, qui dignus profecto cognitus est. Item Syrus patriarcha Monophysita tom. cit. p. 392, scribit: Τὰς φύσεις τηρεῖσθαι ἐν γνώσει, naturas (Christi post unionem) conservari, mentis nostrae vi spectatas. Porro his locutionibus ἐν γνώσει vel θεωρίᾳ, vel ἐπινοίᾳ adversatur docte etiam Leontius cum scholio (apud nos *Script. ret. t. VII*, p. 57), qui a nempe Monophysite οὐκέτι τὴν διάτεστη λέγοντας: κατ' ἐπινοϊαν, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ φιλῇ θεωρεῖσθαι διαχυρίζονται. Haud jam distinctionem dicunt fieri cogitatione sed ipsas naturas

quam serpens aures obstruit ne periti incantatoris vocem auscultet; id est salutarem traditionem, quam vir beatus in prima sua ad Nestorium epistola scripsisset, pro Iesu Christi divinitate, Deiparam simul appellans sanctam Virginem... (14).

9. Item in sua ad Orientales epistola idem beatus Cyrilus sic ait: Haud oportuit eos ignorare decretum, quod nempe omni ad synodum nostram venturo, fatendum foret sanctam Virginem esse Deiparam (15). Quod si duarum naturarum locutio scandalo multis est, propterea quod ea Nestorius prave usus fuit, hi velim sciant, dictam locutionem a sanctis quoque Patribus fuisse usurpatam (16): neque orthodoxa vocabula pie jam adhibita, esse rejicienda, postquam illis aliis abusi sunt. Namque et Ariani, male ob suam credendi rationem, nonnullas sacras Scripturæ voces interpretantes, ita conati sunt sanam sanctissimæ Trinitatis fidem corrumpere: neque idcirco post eos quisquam iis vocabulis usurpandis abstinuit.

10. Admirabilis præterea Cyrilus eidem Nestorio in Ephesino concilio contradicens, in quo nonnulli locutionem illius tanquam veterem doctrinam defendebant, testimonia magni theologi Gregorii in medium attulit, quae sunt hujusmodi (17): «Qui duos filios introducit, unum de Deo Patre, alterum de Maria, non vero unicum solumque, is ab adoptione excludetur, quam Deus fidelibus orthodoxis promisit. Naturæ duas sunt, quia Deus et homo, veluti anima et corpus se habent: non autem filii duo, nec dīi duo: neque pariter duo homines, quanquam a Paulo interior exteriorque homo appellantur.» Idem denuo Cyrilus in sua priore ad Succensum epistola duas in Christo Iesu naturas professus est dicendo (18): «Quantum cogitatione assequi possumus, et intellectuali oculo rationem incarnationis subjecere, duas dicimus unitas natu-

cogitatione tantummodo spectari contendunt. Sic fere etiam Monophysitarum adversarius Ephraemius apud Photium cod. 229, p. 786 Summa rei est, ut ait prædictus Michael Græcus patriarcha, optere duas Christi naturas simpliciter dicere, non autem ambigua periphrasi loqui. Idem Ephraemius apud Photium cod. 229, p. 820: Οὐ μένοι Πατέρες ήμῶν ἐπὶ Χριστῷ, ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνόσηται κηρύγμασι. Non unam Patres nostri in Christo, sed duas naturas in hypostatica unione prædicant.

(13) Ita locutum est Ephesinum concilium: *unus ex ambabus naturis Christus*. Leo papa in celebri epistola adhuc evidenter *unus Christus in naturis duabus*, cui dicto Chalcedonenses Patres approbantes succlamaverunt.

(14) Tres deinceps versiculi legi nequeunt in codice.

(15) Hoc dicit in primo anathemate opp. t. VI, p. 159.

(16) Idem ait Cyrilus etiam lib. 1 *Adv. Nestorium*, p. 6.

(17) *Council. Ephes. act. I*, col. 1192, ed. Zatiae t. IV.

(18) Opp. t. V. part. II, p. 155.

ras, unum nihilominus Christum et Filium ac A Dominum, hominem factum, divinumque Verbum incarnatum. » Neque tamen aliud hac locutione docerē volumus, nisi quantum a quinto concilio didicimus, nempe ut quarum unitarum tantummodo naturarum distinctionem prosteamur. Quam rem idem Cyrillus in sua quoque ad Eulogium epistola dicit (19): « Nestorius dum duas carnis ac deitatis distinctas naturas profiteretur, quatenus alia est divini Verbi, alia carnis natura, haud tamen nobiscum illarum unionem constet. » Tum adhuc enucleatus subdit: « Nos vero eas confitemur unitas, unum Filium, unum Dominum, unum Christum, uti Patres nostri dixerunt, unam Verbi incarnatam naturam (20). » Igitur extra omnem controversiam patet, haud sublatam fuisse ab unione distinctionem: quo sit ut duas naturas dicamus; unam vero Verbi divini, quia eadem Unigeniti natura, secum sub sua persona conjunctam habet naturam humani corporis animati et intellectualis.

11. Multa alia hac super re dici possent ad orthodoxæ nostræ et immaculatæ fidei confirmationem, eorumque refutationem, qui haud sano sed pessimò consilio conantur invehere schisma in Ecclesiam Dei. Verum sufficient quæ hactenus dicta sunt, ut multiloquium vitemus, a Salomone edocti qui ait<sup>1</sup>: « Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia<sup>2</sup>. »

12. Deinceps vero oportet ut de operationibus quoque et voluntatibus (Christi) dicamus (21); spiritale nimirum talentum mensæ vestræ argenteriaræ cradentes, ut postea Dominus sortem suam a vobis cum usura possit recipere, neque nos ceu pigrum illum servum condemnemus. Duas ergo dicimus in Christo Jesu operationes fuisse; nempe ipsum et qua Deum et qua hominem egisse intelligimus: qua Deum, res divinas; qua hominem, res humanas; sed tamen ambas operationes perfecisse conjunctim, non seorsum separatimque (22); atque ita factis se confirmasse, cuiusmodi reapse erat, Deum verum et hominem verum, non specie tenus. Neque nobis licet cum Hebræis ei dicere: « Quia tu homo cum sis, facis te ipsum Deum<sup>3</sup>. » Etenim

<sup>1</sup> Prov. ix, 9. <sup>2</sup> Joan. x, 33. <sup>3</sup> ibid., 58.

(19) Tom. V, part. 137.

(20) Recole de hac celebri Cyrilli locutione quæ diximus n. 6, adn. 1 Præterea de concilii Chalcedonensis doctrina, et contrario errore multa bona dicit Germanus noster etiam in tractatu, quem videlicet *De heresisib[us] ac Synodis* a nobis edito *Spicilegium*, t. VII.

(21) *De duplice quoque operatione et voluntate;* Germanus, op. cit. n. 45.

(22) Ita S. Leo PP. in sermone miscelllo, cuius partem ego legebam in cod. Vat. 1267, f. 51 b. Exstat autem sermo in Append. n. 1, ed. Baller. t. I. Porro ubi in ed. col. 404, cap 11, legitur: *Quamvis, etc., Verbi et carnis una persona sit, et utraque essentia communes habeat actiones, intelligendæ tamen, etc., qui Leonis locus ad litteram*

ille supernaturalia sua demonstravit divina opera atque: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis et creditis quia Pater in me est, et ego in Patre<sup>4</sup>. » Adversus autem hereticos illos, qui postea ad contumendum incarnationis mysterium exorturi erant, veritateis præmunivit, cum naturæ suæ, quotiescumque sibi libuit, permisit (velut ait etiam sanctius Nyssæ episcopus Gregorius (25) carnis illas affectiones experiri, quæ reprehensione carebant, nec non cruciatus; ut invictè confirmaret, se esse primogenitum in multis fratribus, nobisque corpore ac sanguine similem. Hinc etiam post resurrectionem, ut naturæ suæ veritatem rursus demonstraret, velut ait magnus sanctus Basilius (24), cibum quoque gustare dignatus est.

13. Jam vero æternus Deus, qui universum mundi orbem complectitur, ut ait Isaías<sup>10</sup>, nec famem experiri nec situm potest: nihilo tamen minus is in corpore suo esurivit atque sitivit: cumque homo esset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus. Id nos docet etiam sapiens Cyrillus in suo *Thesauro* dicens: « Unum nobis prædicant Christum divina Scripturæ: namque unus est Deus Pater, unusque et solus Dominus Jesus Christus, qui uti Deus agnoscitur, quia id egit quod solius Dei proprium est. Quia vero semet fecerat hominem, secundum Scripturam, opus fuit ut se hominem esse comprobaret; neque talis visideri poterat absque innoxiosis corporis affectibus, rebusque aliis corpori consentaneis. Operabatur scilicet et loquebatur quantum homini congruit, ut se hominem factum demonstraret (25). » Tum paucis interjectis: « Quia Deus verus erat cum carne, caroque vera cum deitate, operabatur ut Deus, quatenus opus erat ut Deus esse cognosceretur. Viçissimque agebat et loquebatur, quatenus oportebat ut se verum hominem esse ostenderet; mysterii sic veritatem prudente œconomia administrans. »

14. Nemo igitur ausit nos reprehendere, id est Dei Ecclesiam, propterea quod his vocabulis utimur in catholice fidei confessione. Cogitent potius fore se malitia Arianorum consonos, qui ad suos

<sup>10</sup> Isa. xl, 12.

sumitur ex serm. 13 *De pass. cap. 4*, et ex ep. 124, cap. 5, et denique ex ep. 165, cap. 6; et tamen in nostro Vat. cod. plenior meliorque legitur sic: *Licet, etc., Verbi et carnis una persona sit, quæ inseparabiliter atque indivise coniuncte habeat actiones, intelligendæ tamen, etc.*

(23) Cousonal cum Nysseno Basilius, v. gr. epist. 161, aliqui passim Patres.

(24) Num intelligit Germanus locum epistole Basiliæ ad Urbicum, quam primi nos, ex codice Veneto exscriptam edidimus post Cyrilli Commentarios in Psalmos? Ibi nimirum agitur de Christo post resurrectionem comedente.

(25) Plura his certe similia dicit Cyrillus in *Thesauro* assert. 24.

errores orthodoxam Patrum Nicææ congregatorum A distorquebant; qui, prout magnus ait Athanasius (26) post multam conquisitionem vocabulum ὅμοιότος stabiliverunt, quod nunquam Ariani pervertere potuerunt. Cum autem distorsit Nestorius nostræ fidei tesseram, in Ecclesia Dei semper exhibitat, Cyrillus admirabilis personæ unitatem illi opposuit.

15. Item cum senex malignus Eutyches semet extulit, dicens Deum quidem corpus nostro simile assumpsisse, cæteroqui unam esse naturam post unionem delirans (27), Patres ii qui Chalcedone convenerunt, Romæque antistes beatus Leo, coacti sunt, ut illius insaniam refellerent, duas docere esse naturas in unigenito Verbo Dei; quæ cum juxta suas proprietates simul agerent, ambæ quod proprium sibi erat tenebant; ut sic ex actuum distinctione, naturarum distinctio agnosceretur unius Domini nostri Jesu Christi: etenim ex actibus natura cognoscitur, velut etiam beati Cyrillus et Nysenus Gregorius in scriptis suis tradiderunt.

16. Sed enim ne ad voluntatem quidem quod attinet, veritas non est declaranda. Haud enim inconsiderate vel absque examine, duarum voluntatum locutionem admisimus (28), cum hac de re temporibus nostris commota quæstio fuisset; neque Ecclesiæ Dei præsidibus tacere liceret, neque inepte Dei potentis corpus rescindere hujus dictio di-vulgatione. Revera haud alienum a trita Patrum via est, duos voluntates dicere; et deinde affirmare unum, id est primum atque præcipuum humanum actum in intellectu ac voluntate fieri. Jam cum nostram naturam divinum Verbum assumpserit, ut eam sanitati restitueret atque instauraret, necesse fuit ut præ cæteris illam partem assumeret, quæ prima peccati vitio infecta universum hominem pessum dedit. Etenim Deus quidem initio Adamum naturaliter innocentem creaverat et libera cum voluntate. Quapropter inclytus Athanasius dixit (29) naturas duas ab ipsa voluntate in uno Domino nostro Jesu Christo denotari. Etsi enim is voluntatem secundum humanum intellectum assumpserat, ipsam tamen haud habuit con-

<sup>11</sup> Isa. vii, 16. <sup>12</sup> Luc. xxii, 15. <sup>13</sup> Joan. xviii,

(26) *Prolīx de hoc vocabulo Athanasius in libro De synodis.*

(27) *Concil. Chalced.* p. 1079, ed. Venet. Coleti anni 1728, t. IV.

(28) Ille rurus vides quam falso accusatus om̄ni fuerit de monotheismo Germanus noster; qua cæteroqui criminatione satis eum jam purgaverat Henschenius Bollandianus ad diem 12 Maii. — Vide supra col. 22.

(29) Idcirco Eutyches in concilio Chaccedonensi, tempore prædicto, p. 1019, citabat pro se non Cyrilium tantummodo, sed etiam Athanasium.

(30) De scientia Christi, et de celebri loco, quod ne Filius quidem diem horamque judicii futuri sci-ret, adi egregias explicationes Cyrilli apud nos in Excerptis ejus ad Matth. p. 482. Rursus eundem Cyrilium in Comm. ad Lucam n. 52. Item nostrum Nicephorium Autirrh. I, 50, et præsertim in *Apologeticu majore*, cap. 76. Denique Eulogium

A triam, sed Deo prorsus conformem, et ad peccatum nullatenus pronam, quia nunquam divina voluntas abs naturali aberat; imo haec talis prorsus apparebat, qualem in illo fore dixit propheta: « Antequam puer malum bonum sciat, malum respuet, bonumque eligit <sup>11</sup>. » Ecce enim salutis nostræ causa sponte ad necem accessit, quanquam ei naturale erat nolle mori, quia vi congenita repugnat morti natura, prout creator initio constituit.

17. Dixi, nos hanc locutionem ascivisse a Patribus nobis traditam; neque tamen ullam præterea volo in mysterium invehere contrarietatem; absit! Nam etsi is mœstus fuit, ignoravit (30), et passioni repugnantiam præ se tulit, haec tamen omnia cum Verbi consensu ac beneplacito in carne habitantis, et ob illius voluntatem, corpori accidebant: quia Verbum quatenus sibi libitum erat, corpori conce-debat ut naturaliter ageret, sicut scriptum invenimus. Quippe natura comparatum est, ut homo mori nolit: et Adamum Deus ab initio naturaliter mortis metuentem fecit; alioquin haud ei profecto mortem esset interminatus dicens: Quaeunque die de arbore comederitis, cuius gustum vobis inter-dixi, sine dubio morte moriemini; nisi antea mortis horrorem illi indidisset. Jam vero Domini quoque anima a morte abhorrebat, sed ob œconomia rationem, id quoque spontaneum erat ac liberum. Hinc discipulis suis aiebat: « Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar <sup>12</sup>. » Et alibi: « Calicem habeo quem oportet me bibere; quid autem volo præter quam illum bibere <sup>13</sup>? » Et: « Baptismum habeo, quo me oportet baptizari; et quomodo angor usque dum perficiatur <sup>14</sup>? » Ex his ergo discimus, ut doctus Cyrilus opinatur (31), quod Jesu Christi natura nostræ similis, naturalem repugnantiam sibi spontaneam fecerit, prout Deo conveniebat.

18. Atque ut summam prædicatorum faciamus, paucisque rem concludamus, dicimus Deum factum esse hominem, non autem assumptum ab eo hominem, ut Nestorius creditit (32). Etenim dictum fuit: « Et Verbum caro factum est <sup>15</sup>», et habi-

<sup>11</sup> Luc. xii, 50.

D patriarcham Alex. apud Photium, cod. 250, p. 882.

(31) Hoc cum alibi, tum diserte dicit Cyrilus apud nos in Comm. et Luc. p. 427, et in Excerptis item apud nos p. 483.

(32) Recte ait, ut Nestorius creditit, qui parvum ei dicto sensum subjiciebat. Cæterum locutionem hanc, quod Verbum sibi assumpserit hominem, impune dictam reperies in sensu orthodoxo apud veteres, puta apud sanctum Augustinum, *De vera relig.* cap. 16, apud sanctum Leonem PP. serm. 54; et quidem inter Graecos etiam apud Athanasium, in Fragmentis quæ super edidimus, p. 582.

(33) Pulchre Proclus Constantinopolitanus in epistola dogmatica ad Armenios (Galland. Bib. t. IX, p. 687), ait locutione *Verbum caro factum est*, nihil aliud significari quam τὸ ἀδιατέστον τῆς ἀκρας ἐνώσεως, *summæ unionis inseparabilitatem*. Et hoc contra Monophysitas.

tavit in nobis<sup>15</sup>; sed haud sane apparetur, neque tanquam umbram se exhibens, sed vere ac materialiter factus homo, ut hoc fructu universum hominum genus mundaretur. Eaque omnia possedit, quae pro nobis obtulit, ut magnus inquit Apostolus<sup>16</sup>. Idcirco cum Deus esset impassibilis, non recusavit fieri passibilis, ut idem et passus esset et non passus: passus carne, quam de sanctæ Virginis Deiparæ utero sumpsit, simulque expertus quidquid inculpabilium affectionum habet natura, nec non cruciatus quos passionis tempore a crucifixoribus pertulit. Non passus autem, quatenus nihil divina natura patiebatur, dum ejus non sine sponte propria corpus discruciatabantur. Sic etiam corporaliter pendebat in cruce, in quam se propria potestate contulerat, ut ipse Dominus dixit<sup>17</sup>. Obiit corpore, a neutra tamen humanitatis ejus parte discessit deitas, quae tota inerat corpori exanimi in monumento jacenti, totaque simul perseverabat in ejus anima ad inferas terræ partes descendente, ubi et iis qui in careere erant spiritibus veniens prædicavit, ut apostolorum princeps narrat<sup>18</sup>.

19. Nemo igitur scandalum nostri causa patiatur, dum peccatis suis querit excusationes: neque is qui in peccato persistit, Ecclesiam Dei vituperet, quasi ea divisionem in Christi mysterio doceat. Nemo nonnullas perperam intelligens Patrum auctoritates, vel eas distorquens, perverse aliquid adversus veritatem concludat: idque iis præcipue dicitur, qui beatum Leonem Romanum antistitem eiusque verba temere et inique scando habent (34). Epistolæ ejus testimonia deinceps recitabimus (35), rectam eorum exponentes sententiam, ut evidenter

A demonstremus orthodoxam illius fidem, atque ut eos pudore afficiamus, qui Leonem Nestorio favere præsumunt. Quod si forte vos (in Christo Jesu dico) contrarium aliquid intellectui vestro in nostro scripto deprehenderitis, ne, quæso, id significare cunctemini, quidquid nempe vobis libuerit, magisque accuratam dubiorum vestrorum solutionem exquirite. Namque et magnus Athanasius æquum esse judicavit, eos non repellere, qui quod dicunt, recto sensu explicant. Sic enim ipse docet in sua ad Eusebium, Lucinianum, et socios epistola (36): «Vos ergo, qui hæc omnia profitemini, ne, quæso, illos qui eadem profitentur damnetis; sed vocabula ab illis adhibita explicate; neque his inconsideratis, auctores repellatis; imo vero eos exorate, iisque suadete, ut conciliare sententias velint.»

B 20. Cum ergo exploratum sit, coram tremendo Christi tribunali, ubi actus nostri omnes, verba, et cogitationes judicabuntur, quidquid hactenus audientibus diximus prolatum iri, date operam, venerabiles fratres, ut vinculum perfectionis<sup>19</sup> pacisque concordiam teneatis, quo unum corpus esse possitis et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ: atque ut in uno Domino, una fide, uno baptismo glorificare Deum possimus Patrem Domini nostri Jesu Christi, ejusque unigenitum Verbum, et sanctum Spiritum, qui ex illorum substantia est; in eodem, inquam, ovili, in superna Ecclesia primogenitorum in cœlis conscriptorum; ubi habitant omnes qui eodem fruuntur Domino nostro Jesu Christo, cui honor in æternum. Amen.

<sup>15</sup> Joan. i, 14. <sup>16</sup> Hebr. viii, 3. <sup>17</sup> Joan. x, 18. <sup>18</sup> I Petr. iii, 19. <sup>19</sup> Coloss. iii, 14.

(34) Reapere adhuc Armenii Eutychiani, id est Monophysitini assecæ, cogunt levitas ordinandos jurare in formulam, qua detestantur concilium Chalcedonense et Leonem Romanum. Videsis Le-Brunium Expl. miss. t. III, p. 16. Nec immerito. Etenim nemo saepius aut validius Leone Eutychem arguit in sermonibus atque epistolis.

(35) Desunt nunc (omissa ab amanuensibus) in calce præsentis epistolæ hæc testimonia sive auctoritates, quibus dogmatica scripta communiri so-

lebant. Item accidit epistolæ Leonis PP. ad Flavianum, cui desunt testimonia (in codd. et in edd.), ab eo promissa. Item desunt testimonia in fine actionis 9 Leontii De sectis, quæ nos tamen in Vat. codice nuper invenimus.

(36) Non videbam hujus tituli epistolam inter edita Athanasii scripta. — Hujus epistolæ fragmentum, ab ipso Mayo postea editum, dedimus inter Opera Athanasii hujus Patrologiæ t. XXVI, col. 1526. Ed. T.

SANCTI GERMANI  
PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI  
EPISTOLÆ DOGMATICÆ

(MANSI, Concil., t. XIII, p. 91.)

I.

*Epistola Gregorii sanctissimi papæ Romani ad sanctissimum Germanum, qui fuerat patriarcha Constantinopoleos.*

Qualis et quæ delectatio meam sic laetificare animam novit, sicut gratificus nuntius super tuo nomine, quod reverendum revera mihi et magnificandum decenter est, o sanctificate et divinitus acte? Hoc enim et nunc ego per honorabiles litteras tuas evangelizatus exultavi, et pre nimio gaudio, spiritu laetificatus sum. Deinde in eolum extendens oculum, gratiarum dominatori omnium Deo retuli actiones, qui taliter etiam modo voluit, et sine tenus vobis cooperatur; et omnia vestra in lucem educit. Hoc enim et orandum mihi est noctu et interdiu, et nunquam aliquando hoc desiderium deserendum esse in Christo confidens pronuntiabo. Testimonium autem prohibet sermoni meo, o superlaudabilis et a Deo dilecte, etiam tuæ per omnem horam benevolentiae recordatio: quam habitricem habens in labiis, et dolorem verbi ferre non valens, illico ad affatum per litteras properavi. Est enim debitum mihi, et debitum cunctis insignius, te fratrem meum et propugnatum Ecclesiæ salutare ac alloqui, et luctaminum tuorum collaudare materias. Etiamsi quis dicat et valde convenienter clamet potius ea impietatis præcursor, qui nunc passus est, bona actione malam actionem tuis commutatur felicitibus. Nam arbitrabatur secundum illum qui desursum cecidit, fremere simul et prævalere a Iversus pietatem, sed impeditur eoculus spe fraudatus; et audiebat quidem ab ecclesia ea quæ et Pharaon prius Ægyptius tyrannus, Moyse de illo canente: «Dixit inimicus, persequens comprehendam, partibor spolia, replebo animam meam<sup>1</sup>.» Sed et audiebat quæ et ipse diabolus, et cum propheticâ illi prænuntiaretur maledictio: «Propterea destruet te Deus in finem, evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium<sup>2</sup>.» Ita et ille præter spem conatibus qui in spe erant frustratus periit, superno agone vestro et robore apostata enervata impugnatione aduersus Deum,

A

'Επιστολὴ Γρηγορίου τοῦ ἀγιωτάτου πάπα Ρώμης πρὸς Γερμανὸν τὸν ἀγιωτάτορ πατριαρχῆτα Κωνσταντινουπόλεως.

Πολὰ καὶ τίς θυμῷδία τὴν ἐμὴν οὖτας οἶδεν εὐφραγεῖν ψυχήν, ὡς ἡ περὶ σὲ τὸ σεμνὸν δντῶς ἐμοὶ καὶ ὑπερψυκτὸν δνομα καὶ καλλώπισμα, ἡγιασμένε καὶ θεοδήγητε, χαροποδὸς ἐπαγγέλτα; Ταύτη γάρ καὶ ἀρτίως ἔγω τοῖς τιμοῖς σου γράμμασιν εὐαγγελισθεὶς ἀνεσκίρτησα, καὶ ὑπὸ τῆς ἄγαν χαρᾶς τῷ πνεύματι ἀνέψωπηρησα. Εἴτα εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας τὸ δῆμα, εὐχαριστίας ἀνέπεμψα τῷ πανηγεμόνι τῶν ὅλων Θεῷ, τῷ οὖτα καὶ νῦν εὑδοκήσαντι, καὶ μέχρι τέλους ὑμεῖν συνεργοῦντι, καὶ πάντα εἰς φῶς ἀγοντι τὰ ὑμέτερα. Τοῦτο γάρ καὶ δι' εὐχῆς ἐστὶ μοι νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν· καὶ οὐποτε ταύτης ἀφέζομαι τῆς ἐφέσεως, εἰς Χριστὸν θαρρῶν ἀποφαίνομαι. Μαρτυρεῖ δέ μοι τῷ λόγῳ καὶ ἡ κατὰ πᾶσαν ὥραν τῆς ὑμετέρας, ὡς πανεύφημε καὶ Θεῷ πεφιλημένε, καλοκαγαθίας ἀνάμνησις· ἦντινα ἐναὐλὸν ἔχων, τοῖς χειλίσαις τὴν ὠδῖνα τοῦ λόγου φέρειν ἀδύνατῶν, αὐθὶς πρὸς τὴν διά γράμματος ἐγύρησα πρόσρητιν. «Εστι γάρ χρέος ἐμοὶ, καὶ χρεῶν ἀπάντων ἐπιστημότατον, τὸ σὲ τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν, τὸν τῆς Ἐκκλησίας πρότιχον προσταγορεῦτας· καὶ προσεπεῖν, καὶ τῶν σῶν παλαισμάτων ἐξυμνῆσαι τὰ αἰτία. Εἰ καὶ τὶς ἐρεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, βοάτω μᾶλλον αὐτὰ δ νῦν πεπονθώς, καὶ τῇ εὐπραξίᾳ τὴν δυσπραξίαν τοῖς σοὶς ἀνταλλάξαμενος εὐτυχήμασι, τῆς ἀσεβίας δ πρόδρομος. Ἐπεὶ γάρ φέτο κατὰ τὸν ἀνώθεν πεσόντα καταρράξεσθαι ἀμάκια καὶ κατισχύσαι τῆς εὐσεβίας, συμποδίζεται δινωθεν, τῆς ἐλπίδος διαψευσθεὶς· καὶ ήκουε μὲν παρὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἀπέρ καὶ Φαραὼ τὸ πρότερον διάγύπτιος τύραννος, Μιωῆας αὐτῷ κατεπάδοντος. «Εἰπεν δὲ ἐχθρὸς, Διώξας καταλήψομαι, μεριῶ σκύλα, ἐμπλήσω ψυχήν μου.» Ἐπειγωνέτο δὲ ἀπέρ αὐτὸς διάδολος, τῆς προφητεικῆς αὐτῷ υποφωνούσης κατάρας· «Διὸς τοῦτο δ Θεὸς καθέλοι σε εἰς τέλος· ἐκτίλαι σε καὶ μεταναστεύσαι σε ἀπὸ σκηνώματός σου, καὶ τὸ βίζωμά σου ἐκ γῆς ζόντων.» Οὗτως ἐκεῖνος παρ' ἐλπίδα τῶν κατ' ἐλπίδα διαψευσθεὶς ἐγχειρίσεων ὀλετο, τῇ τῆς ἀνωθεν ὑμῶν ἐπιμεχίας στεδόντης τῆς κάτω θεομαχίας ἐκνευρισθεὶ-

<sup>1</sup> Exod. xv, 9. <sup>2</sup> Psal. li, 7.

VARIE LECTIENES.

<sup>1</sup> Λ. ἐπηρημάτῳ δὲ καὶ ἀπερ αὐτ.

σης τοῦ ἀποστάτου, καὶ πρὸς ἐσχάτην ἐληλαμένου πανωλεθρίαν μικροῦ δεῖν τοῦ Χριστομάχου φραγμάτως· ὡς ἐπ' αὐτῷ τὸ τῆς Γραψῆς ἐπαληθεῦσαι ρήτορες· Τόξον δυνατῶν ἡσθίησε, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες περιεξώσαντο δύναμιν. · Διότι οὐδὲν πρὸς τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ τὸ Ισχυρὸν τῆς τῶν θεομάχων βδελυρίας καθέστηκε, καὶ συνεκπολεμεῖν τῷ Θεῷ τὸν κόρμον ἐπὶ τοὺς παράφρονας εἰργηται. Πῶς οὐκ ἀν μετὰ Θεοῦ πολεμούμενος διγιασμένος σὺ κατὰ Θεοῦ τῶν ἀθέων ἡ κίνησις εὑρηκότων τὸν ἀφανῶς πολεμούμενον, καὶ συμπολεμούντα δὲ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, καὶ τοὺς πολεμίους τροπούμενον, ἣντας οὖτας ἀπήρξω τῆς παρατάξεως, ὡς δὲ Θεὸς αὐτός τοι παρέδειξεν; Ἡγεῖσθαι προστάξας ἐν τῇ παρεμβολῇ τῆς Χριστοῦ βασιλείᾳ· τὸ ἔνδοξον δυντως καὶ ἐπίσημον λάδαρον, τὸν ζωοποιὸν λέγω σταυρὸν, τὸ μέγα κατὰ τοῦ θανάτου τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος τρόπαιον· ἐνῷ τοῦ κόρμου τετραμερῶς τὰ πέρατα διεγράψατο, ἐγκαταστήξας προγράμμασιν. Εἴτα καὶ τὴν ἀγίαν εἰκόνα τῆς πάντων Δεσποίνης καὶ δυνας ἀγνῆς Θεομήτορος, ἃς τὸ πρόσωπον οἱ πλούσιοι τοῦ λαοῦ λιτανεύουσι. Καὶ γάρ ἀγία, καθὼς τοῖς Πατράσι δοκεῖ, ἡτις οὖτα παρ' ὑμῶν εὐεσθῶς τιμηθεία παρέσχε τὰς ἀμοιβάς. Ἐπεὶ δὲ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότοπον διαβαίνει, κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον. Καὶ εὐεσθείας ἀνάμεστος ἡ τῶν σεπτῶν εἰκόνων ὑπόθεσις, καθώς φησιν δὲ Χρυσόστομος· Ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον ἡγάπησα γραφὴν εὐεσθείας πεπληρωμένην· εἰδὸν γάρ ἐν εἰκόνῃ ἀγγελον στήφη βαρβάρων διώκοντα, καὶ τὸν Δασιδ ἀληθεύοντα· Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόναν αὐτῶν ἐζουδενώσεις. Καὶ οὐδαμῶς ἡ Ἔκκλησία παρέσφαλεν, εἰ καὶ οὖτις λελόγισται. Συγχωρήσοι δὲ Θεὸς, οὗτε καὶ ἐθνικὴν ἡ παράδοσις ἀκολουθίαν, μὴ γένοιτο, εἰ καὶ δὲ σκοπὸς τοῦ πράγματος κατὰ τοῦ δοκιμάζεται, καὶ οὐδαμῶς σκοπεῖται τὰ ἀποτελούμενα. Ἐπεὶ οὐδὲ ἐν Πλανεάδι τῇ πόλει παρὰ τῆς αἰμορφούσης εὐεσθῶς κινηθείσης εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος γενομένου ἀπεπέμπτο, ἣντας τῆς ἀναφυέσης βοτάνης πρὸς τοῖς ποσὶ τοῦ εἰς δονομα τοῦ Κυρίου ἥμῶν ἀναστηλωθέντος παρὰ ταύτης ἀνδριάντος, καὶ ξένης τῷ εἶδει, οὐ γνωρίμουν, προκειμένης τοῖς πᾶσι, παντοίων νοτημάτων ἀλεξητήριον ἦν συγκαταβάσει καὶ ἀγαθότητι αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος ἥμῶν. Νομικὴ μᾶλλον εἰπεῖν ἡ τοιαύτη ἐνθεος ἀναστήλωσις, εἰ καὶ τῶν τύπων ἁκτυπωτέρα, καὶ τῆς σκιᾶς προτιμοτέρα· ἡ χάρις καὶ ἡ ἀληθεία. Διὸ μεγίστην σωτηρίας ὑπόθεσιν ἡ τῶν ἀγίων ὄμηγυρις θεοδουλίως τῇ Ἔκκλησίᾳ τοῦτο κεφάλαιον παραδέδωκεν, ὥστε ἐν ταῖς ἀπάντιαις ὅψεσι, καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις τὸν σεπτὸν καὶ ἀγιον χαρακτῆρα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ αἰροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόρμου ἀναστηλοῦσθαι· διὸ αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὑψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατνοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν σαρκὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ, καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου

A deorsum effecta, et ad novissimum propemodum expulsa exitium Christum impugnantis ferocitate, ita ut super eo Scriptura veraciter impleatur, quæ dicit: « Arcus fortium superatus est, et insirmi accincti sunt robore »; pro eo quod nulla est ad infirmum Dei firmitas abominationis eorum qui Deum impugnant, et pugnare pro Deo mundum contra insensatos [scriptum est] asserit. Quomodo ergo non cum Deo pugnans, o tu, sanctissime, adversus eos qui sine Deo et contra Deum sunt, coniuvorisi? Qui videlicet inveniunt eum qui invisibiliter oppugnatur, imo, ut verius dicamus, simul pugnat, et hostes in fugam vertit \*, ac ubi sic cœpisti prælium, ut Deus ipse tibi monstravit? præses præcipiens in castris regni Christi gloriosum vere ac insigne labarum, id est, vivificam crucem, magnum contra mortem magnitudinis suæ trophyum, in quo mundi quadrifarie terminos circumscrispit, lineamentis distinguens. Deinde et sanctam imaginem omnium dominarum ac veræ Dei matris, cuius vultum divites plebis deprecabuntur. Etenim sancta est, quemadmodum Patribus videtur, quæ taliter a vobis pie honorata tribuit vicissitudines. Nam imaginis honor ad principalem transit, secundum Basiliū magnum. Et pietate est plena venerabilium imaginum causa, sicut dicit Chrysostomus: Ego et cera persusam amavi picturam pietate refertam; vidi enim in imagine angelum cuneos barbarorum persequentem, et C David veritatem dicentem: Domine, in civitate tua imaginem eorum ad nibilum rediges \*. Et nequaquam Ecclesia erravit, licet ita fuerit estimatum. Indulgeat Deus, et neque secundum gentilem consequentiam est traditio (absit!) et intentio rei secundum quid probatur, et nequaquam considerantur quæ perficiuntur. Nam neque in Paneade civitate hæmorhoissæ pie motæ in recordationem facti in se miraculi repudiabatur, cum orta esset kerba circa pedes statuæ, quæ ab ea in nomine Domini Iesu Christi erecta est; et extranea erat, incognitaque specie, positaque omnibus in variorum languorum remedium condescensione et bonitate Dei et Salvatoris nostri. Imo legalis, ut jam [ita] dicamus, hujusmodi est in Deo erectio, licet D figuris magis signanda [Gr., figuris expressior], et umbræ preferenda sit gratia et veritas. Unde maximam salutis causam sanctorum coetus Dei consilio hoc capitulum tradidit [Gr., h. cap. Ecclesiæ trad.] in universorum vultibus, et colorum operationibus venerabilem et sanctum characterem secundum humanitatem ejus, qui tollit peccatum mundi, erigamus, per eum humilitatis celsitudinem Dei verbi considerantes, et ad memoriam conversationis in carne factæ, tam videlicet passionis

\* I Reg. II, 4. \* Sap. V, 1 seqq. \* Psal. LXXXII, 20.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

b Ior. Πῶς οὖν οὐκ ἂν μετὰ Θεοῦ πολεμοῦσες διγιασμένος; οὗτοι κατὰ Θεοῦ τῶν, εἰτ. c. 1.1. ἐκκλησίας. d Ior. εἰπερ.

ejus et salutaris mortis, quam redemptionis, quae hinc mundo effecta est, manu quodammodo ducti, et nulla est hinc a divinis dissonantia. Si enim propheticæ prælocutiones terminum minime percepérunt, ne scribantur res ad ostensionem eorum quae adhuc facta non sunt, id est, si non est incarnatus Dominus, non formetur sancta imago ejus secundum carnem. Si non est natus in Bethleem<sup>6</sup>, ex gloria Virgine Dei Genitricē, neque magi munera obtulerunt, neque pastoribus supra stetit angelus, neque multitudo cœlestis exercitus nato hymnum obtulit<sup>7</sup>, si non in ulnis genitricis ut infantulus ferebatur, qui portat universa, et lactis alimoniam pertulit, qui dat escam omni carni, nec hoc figuretur. Si non a sene suspiciebatur, qui vitæ tenet principatum et mortis, et omnium Dominus per eum agnitus simul et prædicatus, et ut dimissionem concederet postulatus, si non in Aegyptum causa dispensationis pergebat super numerum levem, omni scilicet lumine illustrata matrem ac sanctitate robustam, qui in excelsu selet, et reddit ex Aegypto, et habitat Nazareth, ne signarentur coloribus. Si non mortuos suscitavit, et erexit paralyticos, et leprosis præbuit purgationes, et cœcos illuminavit, deinde et expressam fecit linguam mutorum, et bases claudorum firmavit, et expulit dæmones, nisi aperuit aures surdorum, et omnia operatus est gloriosa, et in Deo signa perfecit, ne pingantur; et nisi passionem voluntarie suscepit, et infernum spoliavit, et surgens in cœlum ascendit, qui venturus est judicare vivos et mortuos, neque figurent Scripturæ vel historiæ, quæ ista enarrant, tam per litteras, quam per colores [Gr., nec scribantur, nec figurentur]. At si hæc omnia facta sunt, et magnum est pietatis mysterium, ultinani esset possibile, ut cœlum et terra et mare, animantia quoque omnia et virgulta, et quidquid aliud est, enarrant illa et per voces et per litteras, et per picturas. Eorum enim quæ non sunt formatio idolica pictura nominatur, quæ et paganae fabulationis poema finxit, eorum quæ nunquam fuerunt per essentiam facturam desipienter asseverans. Et certe nulla est condescensio Ecclesiæ Christi cum idolis: absit! Neque enim vitulas adoravimus, neque vitulum in Choreb sudimus, neque a nobis creatura Deus aestimata est, sed neque rursus sculptili procidimus, et Beelphægor initiati sumus, neque natorum occisores aut sacrificatores fuimus, aut occulta mysteria celebravimus, neque filios nostros et filias immolavimus unquam dæmonibus, ut in nos ea quæ a Salomone idolorum cultoribus dicta sunt assumantur<sup>8</sup>. Nunquid a nobis infecta est terra in sanguinibus; vel imaginem in templo fecimus, quadrigiforme habentem idolum, et hanc adoravimus? Nunquid abominationem representavimus et pecorum supra murum templi depinximus? Aut iterum nos

A χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κόσμῳ ἀπολυτρώσεως· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν τῶν θεον ἀσύμφωνον. Εἰ γάρ αἱ προφητικαὶ ἀναρρήσεις οὐκ εἰλήφασι τὴν περαίων, μή γραφέσθω τὰ πράγματα πρὸς ἔνδειξιν τῶν μήπω γεγενημένων· τουτέστιν, εἰ μή ἐσαρκώθῃ ὁ Κύριος, μή τυπούσθω ἡ κατὰ σάρκα ἄγια εἰκὼν αὐτοῦ. Εἰ μή ἐτέχθῃ ἐν Βηθλεὲμ ἐκ τῆς ὑπερνόδου Παρθένου Θεοτόκου, καὶ οἱ μάγοι τὰ δῶρα προσῆγαν, καὶ ποιέσιν ἐπέστη ὁ δῆγελος, καὶ πλῆθος οὐρανίου στρατιᾶς τῷ τεχθέντι τὸν ὄμνον προσέφερεν· εἰ μή ἐν ἀγκάλαις τῆς τεκούσης ὡς βρέφος ἐφέρετο ὁ βαστάζων τὰ σύμπαντα, καὶ γλακτοτροφίας ἡρέσχετο ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, μηδὲ τοῦτο τυπούσθω. Εἰ μή ὑπὸ πρεσβύτου ὑπεδέχετο ὁ κατάρχων τῆς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῶν δῶν Κύριος δ' αὐτοῦ γνωριζόμενος ἅμα καὶ κηρυττόμενος, καὶ τὴν ἀπόλυσιν παρ' αὐτοῦ ὑσωπούμενος· εἰ μή ἐν Αἴγυπτῳ οἰκονομίᾳ ἐπορεύετο ἐπὶ νεψιλῆς κούφῃς, τῆς ὀλόφυτου μητρῆς καὶ ἐρήμωμένης τῇ ἀγαθότητι, καὶ ἀγιότητι, διειστρέψας τὸν Ναζαρέτ· καὶ παλινδρομεῖ ἐξ Αἴγυπτου, καὶ οἰκεῖ τὴν Ναζαρέτ· μη τυπούσθωσαν χρώματιν. Εἰ μή νεκροὺς ἡγειρε, καὶ ἔξινέστησε παραλύτους, καὶ λεπροὺς παρέσχε τὴν κάθαρσιν, καὶ ἀπομμάτους ὡμμάτωσεν, εἴτα καὶ τρανήν ἐποίησε γλῦνσαν μογιλάλων, καὶ βάσεις χωλῶν ἐστέρεωσε, καὶ ἀπῆλασε δαιμόνια· εἰ μή διηγοιτεῖν δῶτα κωφῶν, καὶ πάντα εἰργάσατο τὰ παραδοῖξα, καὶ τὰς θεοτημέτας ἐτέλεσε· μή γραφέσθωσαν, εἰ μή τὸ πάθος ἔκουσιν ἀδέξιτο, καὶ τὸν ἀδόντον ἐσκύλευσε, καὶ ἀναστὰς εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν ὁ μέλλων ἔρχεταις κρίναις ζῶντας καὶ νεκρούς· μή γραφέσθωσαν, μηδὲ τυπούσθωσαν αἱ ταῦτα δηγούμενα· καὶ διὰ γραμμάτων καὶ διὰ χρωμάτων γραψαὶ καὶ ιστορίαι. Εἰ δὲ ταῦτα πάντα γεγόνασι, καὶ μέγα τὸ τῆς εἰσεβίας μυστήριον, εἴθε ἡν δυνατὸν καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, τὰ ζῶα πάντα καὶ τὰ φυτά, καὶ εἰτι δόλο, ἐκδιηγεῖσθαι αὐτὰ καὶ διὰ φωνῶν, καὶ διὰ γραμμάτων, καὶ ιστοριῶν. Τῶν γάρ μη διτῶν ἡ τίπωσις εἰδωλικὴ γραψῇ ὄνομαζεται, ἢ καὶ Ἐληνικὴ μυθοποία ἀνέπλοττε, τῶν μη γεγονότων ἐν τῇ ὑπάρχει ληρῳδούσα τὴν ποίησιν. Καὶ οὐδὲ μίτρα συγκατάθεσι; τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ μετὰ εἰδώλων· μή γένοιτο! Οὐδὲ γάρ δαμάλεις προσεκυνήσαμεν, οὐδὲ μόσχον ἐν Χωρήῃ ἐγαλκεύσαμεν, οὔτε θεός ήμεν ἡ κτίσις λελόγισται· οἵτ' αὖ πάλιν τῷ γλυπτῷ ὑπεπέσομεν, καὶ τῷ Βεελφεγώῳ ἐτελέσθημεν, οὐδὲ τεκνοφόνους τελετὰς ἢ κρύψια μυστήρια ἐτελέσαμεν, οὐδὲ τοὺς οὐλός ἡμῶν καὶ τὰς θυγατέρας ἐθύσαμεν δαιμονίοις ποτὲ, ὡς διειστρέψαμεν; Μή γάρ ὑφ' ἡμῶν ἐφοινίγθῃ ἡ γῆ ἐν τοῖς αἰμασιν; Η εἰκόνα εἰς τὸν ναὸν ἐποιήσαμεν, τετράμυροφον ἔχουσαν εἰδῶλον, καὶ ταῦτη προσεκυνήσαμεν; μηδὲλυγμα ἐρπετῶν καὶ κτηγῶν ἐπὶ τῷ τοίχῳ τοῦ ναοῦ κατεγράψαμεν, ἢ πάλιν ἡμᾶς Ἱεζεκιήλ ἐθεάσατο θρηνοῦντας τὸν Ἀδωνιν καὶ θυμιῶντας τῷ τηλίφ; περὶ ὃν φρεσιν δι 'Απόστολος· Ἐλάτοεσσαν τῇ

<sup>6</sup> Matth. ii, 1. <sup>7</sup> Luc. ii, 14. <sup>8</sup> III Reg. xi, 1 seqq.

χτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. » Μή δέρα ἐστήσαμεν εἰς κόνας τῶν δύο πορνῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῆς Ὀλοδάμην τῆς Ὄλιβας, καὶ ταύτας προσεκυνήσαμεν; « Ή αὖθις θυσίαι παρ' ἡμῶν τῷ Βήλῳ ἐν Βασιλῶνι, καὶ τῷ Δαγώνῳ ἐν Παλαιστίνῃ προσηνέχθησαν ἢ τοῖς ἄλλοις θεοῖς τῶν ἔθνων ὑπερέσομεν; οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι· κατηγορείτω μηδεὶς, ὅτι μηδὲν τῶν δυτῶν καὶ γενομένων τὸ δόνομα τὸ ὑπέρ πᾶν δόνομα δικαῖος τοῦ Χριστοῦ μέχρι τῆμερον, πλὴν τῆς ἀγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, ἐσεβάσθη, ἢ ἐλάτρευσε· μή γένοιτο! « Οὐ μὲν γάρ τρόπος τῆς τούς εἰδώλων λατρείας πρόδηλος· Χριστιανοῖς δὲ θεοτεβέσιν διὰ τῶν ἀπάντων Δεσπότης τὸ προσκυνούμενον. Εἰ δὲ καὶ τις Ἰουδαικῶς κινούμενος πρὸς τὴν Ἑγκλησιν, τὰ πάλαι τοῖς εἰδωλομανοῦσι καταδούμενα ἐπιφημίζει, καὶ εἰδωλολατρεῖαν ἐπιγράφει τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡμῶν ἐκ τῆς τῶν σεβασμίων εἰκόνων ἐνθέου καὶ θαυμαστῆς πρὸς τὰ κρείτονα δόητησες, ἡγείσθω μὲν οὐδὲν δικλοῦ, ἢ κύων καθυλακτῶν· καὶ ὡς ἐν σφενδόνῃ πύρφων ἀποβαλλόμενος ἀκούετον ὡς Ἰουδαῖος. Εἴθε δὲ τὸν Ιεραχὴλ διὰ τῶν δραμένων, ὃν προσετάγη, προστάγειν τῷ Θεῷ τὴν προσκύνησιν, διὰ τῶν τυπικῶν μηνημονεύειν τοῦ Κτίσαντος, καὶ μὴ τὸν μόσχον κατέχειν καὶ τὰς μυίας ὑπὲρ τὰς πλάκας τῆς διαθήκης! Εἴθε τὸ ἄγιον θυσιαστήριον ἐπέθει μᾶλλον, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας! Εἴθε δὲ τὸν αὐτῷ προστέγειν τῇ ράδιῳ τοῦ Ἀαρὼν, καὶ μὴ τῇ Ἀστάρτῃ! Καὶ δὴν αὐτῷ δῆμα καὶ δικαιον, τὴν διμορθόθεον πέτραν ἀσπίζεισθαι, καὶ μὴ τὸν Βέαλ. Εἴθε δὲ τὸν αὐτῷ πρὸς τὴν βάθειαν Μωσέως μᾶλλον δράψην, καὶ τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν, καὶ τὴν κινθάνην, τὸ Ιλαστήριον, τὸ πέταλον, τὸ ἔφοδον, τὴν τράπεζαν, τὴν σκηνὴν τὴν ἐσωτέραν καὶ τὴν ἔξωτέραν· ἀπερ πάντα εἰς δέξαν γεννέμενα τοῦ Θεοῦ, εἰ καὶ γειροποίητα, ἀλλ' οὖν Ἀγία ἀγίων ἐλέγοντο· εἰτα καὶ τὰ Χερουσθίμ τὰ γλυπτὰ, ὃν μνήμην ποιούμενος διηπότολός φησι· « Χερουσθίμ δέξῃς κατασκιάζοντα τὸ Ιλαστήριον·» οἷς καὶ τὴν θείαν ἐποχεῖσθαι δέξαι παρὰ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα. Εἰ τούτοις προσεῖχεν, οὐκ ἀν τοῖς εἰδώλοις ὑπέπεσε. Πλὴν γάρ ξεργὸν ἐν δύναματι Κυρίου γεννόμενον, τίμιον καὶ ἄγιον πέφυκε. Καὶ τί δεῖ τὸ γράμμα εἰς μῆκος ἔκτείνεσθαι; καὶ μάλιστα πρὸς ἄνδρα θεάρεστον, καὶ σκεῦος ἐκλεγμένον Θεῷ, καὶ τὴν χάριν εἰληφάτα τοῦ Πνεύματος, καὶ παρακύπτειν εἰς τὰ βίθη τῶν θείων δογμάτων δυνάμενον, καὶ θεοδηγήτως κατανοεῖν εἰς ἄκρον τὸ ὑψός τῆς γνώσεως. Ἀλλ' εἰς μέχρι τοῦδε, καὶ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, τῆς ὑπερμάχου σου, ἡγιασμένες, καὶ πάντων τῶν Χριστιανῶν δεσποτίνες ἀποθαυμάζοντες τὰ μεγαλουργήματα· καὶ οἶον αὐτὸς μὲν ὑπ' αὐτῆς ἀνεδείχθης ἐν ἄπασιν δόηγούμενος καὶ διασωζόμενος, καὶ κατὰ τῶν ἔχθρῶν κραταιούμενος. Ἐκεῖνοι δὲ οἱ ἐκ πολλοῦ κατ' αὐτῆς παροινήσαντες τοσοῦτον εὔρον

A Ezechiel vidit plangentes Adonidem, et incensum soli offerentes<sup>9</sup>, de quibus dicit Apostolus: « Servierunt creaturæ potius quam Creatori<sup>10</sup>. » Putasne statuimus imagines duarum fornicariarum in Aegyptio, Oola scilicet et Ooliab, et eas adoravimus<sup>11</sup>? An rursus a nobis sacrificia Bel in Babylonie<sup>12</sup>, et Dagon in Palæstina oblata sunt<sup>13</sup>? vel aliis diis gentium procidimus? Non sunt haec, non sunt; calumnietur nullus, quoniam in nullo eorum quæ consistunt et facta sunt, nomen quod est super omne nomen populus Christi usque hodie, præter sanctam vivificam Trinitatem, coluit, vel servivit [Gr. latra adoravit]: absit! Nam modus idolatriæ manifestus est, Christianis autem Dei cultoribus omnium dominator est adorandus. Porro si quis, Judaico more ad accusationem motus, quæ olim contra idolorum cultores dicta sunt dissimaverit, et idolatriam Ecclesiæ nostræ ascripserit ex venerabilium imaginum deistico et mirabili ad meliora ducatu, nihil aliud arbitremur, quam ut canis latret, et in funda procul abjectus audit sicut Judæus: Utinam et Israel per visibilia visus esset Deo adorationem offerre, et per typica memor esset creantis, et non vitulum retineret ac muscas super fabulas testamenti. Utinam sanctum altare magis desiderasset, et non vitulus Samariæ! Utinam attendisset Aaron virginem, et non Astartem! Bonum quippe simul et justum esset ei, petram salutare quæ imbres divinitus dedit, et non Baal. Utinam ad virginem Moysi magis intuitus esset, et urnam auream, arcam, propitiatorium, petalam, ephod, mensam, tabernaculum interiorum et exteriorum, quæ omnia in gloriam Dei patrata, licet manufacta, sancta tamen appellabantur sanctorum, deinde et Cherubim sculptiles, quorum memoriam faciens apostolus ait: « Cherubim gloriæ adumbrantia propitiatorium<sup>14</sup>, » quibus et divinam vehi gloriam a Scriptura doceatur. Si his interdisset, non utique idolis procidisset. Omne namque opus quod in nomine Domini fit, pretiosum et sanctum est. Et quid opus est epistolam in longum extendere? et maxime ad virum Deo placitum, et vas electum a Deo, gratiam adeptum spiritus, et in profunda divinorum dogmatum valentem prospicere, atque Deo ductore considerare summam scientiæ altitudinem. Verum hinc ad propositum redeamus, propugnatrieis tuæ, o sanctissime et omnium Christianorum domine, magnificationes, et qualis ipse ostensus fueris in cunctis ab illa directus et salvatus, et contra inimicos confortatus, admirantes. Illi vero qui ex multo iam tempore contra eam debacchati sunt, tanto invenerunt resistentem, quanto invenerunt

<sup>9</sup> Ezech. viii, 14 seqq. <sup>10</sup> Rom. i, 23. <sup>11</sup> Ezech. xxiii, 4 seqq. <sup>12</sup> Dan. xiv, 1 seqq. <sup>13</sup> Judic. xvi, 23.

<sup>14</sup> Hebr. ix, 5.

#### VARIÆ LECTIONES.

• ἐν μηδενὶ.

sibi contradicentem. Et hoc mirum non est. Si A ἀντίμαχον ὅσου εἶχον ἀντίδικον. Καὶ τοῦτο οὐ θευματόν. Εἰ γάρ Βετουλούά διὰ χειρὸς Ἰουδὲθ γυναικὸς Ἰσραὴλίτιδος διεσώζετο, ἡς ἔργον ἡ Ὀλοφέρνου ἀναίρεσις, ἣν σωτηρίαν ἐ τοῦ Ἰσραὴλ οἱ κατὰ τὸν κατέρον ἐκήρυξαν· πῶς οὐκ ἂν ἔδει πλέον τὴν σὴν ὑπερφυσιὰ ἀγίότητα τοιαύτη Συμμάχῳ κεχρημένην κατάρξαι τῶν πολεμίων τῆς πίστεως, καὶ νίκῃ στεφανώσαι τοὺς; ὑπὸ χείρα; Ἀλλὰ ταῖς αὐτῆς ικεσίαις καὶ τῶν ἀγίων ἀπάντων ὁ κραταῖς ἐν πολέμοις Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἰσχυρὸς καὶ μαχρόθυμος, ὁ δδηγήσας σε ὑπὲρ τὸν Ἰωάννην ὥστε πρόδατον, φυλάξοι σε, ἢγεαςμένε, εἰς χρόνους ἐπιμήκεις, ἄπαν τὸ Χριστιανικὸν εὐεργετοῦντα πολίτευμα, καὶ τῷ θειῷ κανόνι πάντας στοιχεῖν δόηγοῦντα ἔμα καὶ παροτρύνοντα, καὶ φυλάσσειν τὴν παρακαταθήκην· ἣν παρὰ τῶν B Πατέρων εἰλλήφαμεν, ἐπιστρέψοντα τοὺς πρὸς δλίγος ἀγνωμονήσαντας· ἡ διαρκῆς ἡμῶν χαρὰ καὶ κοινὸν δρεῖος καὶ ἀπόλαυσις, ἀγιώτατε, καὶ πᾶς τοῖς Χριστιανοῖς ποθήτε.

Tarascus sanctissimus patriarcha dixit: Petrum divinum apostolum æmulatus, tuba cecinit nobis a Roma veritatem etiam pater iste beatus.

Theodorus [Gr. Theodosius] reverendissimus monachus et notarius legit

## II

*Epistola Germani beatissimi, qui fuit patriarcha Constantinopoleos, ad Joannem episcopum Synensem.*

Epistolam vestræ Deo amabilitatis tradidit nobis C Tarascus laudabilissimus patricius, in qua continebatur de Deo amabili episcopo Nacoliæ. Significamus ergo ei, quod et antequam suscepissemus litteras vestræ Deo amabilitatis, cum hoc perverisset idem ipse Deo amabilis episcopus, ad sermonem venimus cum eo, dijudicantes sensum ejus, qualis haberetur sententia super his quæ audieramus de illo: et hanc nobis proposuit traditionem [Gr. rationem, seu apologiam]. Rationem habet me. Jol.] (opportunitum est enim ut omnia subtiliter significemus Deo amabilitati tui), quod autem audisset diuinam Scripturam dicente<sup>15</sup>: Non facies omnem similitudinem, ad adorandum eam, eorum quæ sursum in celo et super terram sunt. Contra [Gr. Juxta] hoc dixi, quia non oportet adorare manufacta, id est, quæ ab omnibus sunt confecta. Nam sanctos Christi martyres, veras fidei margaritas, omni honore dignos arbitramur, et intercessiones eorum invocamus. Ad hæc igitur nos respondimus ei: quia Christianorum fides et cultus et adoratio in unum est et solum Deum, sicut scriptum est: «Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies»<sup>16</sup>; et glorificatio nostra, et obsequium nostrum ipsi soli offertur tam a sanctis qui in celis sunt, et intelligibilibus incorporabilibusque virtutibus, quam

<sup>15</sup> Judith xiii, 4 seqq. <sup>16</sup> Exod. xx, 4. <sup>17</sup> Deut. vi. 13:

'Επιστολὴ Γερμανοῦ τοῦ μακαριωτάτου πατριάρχου γενερούντοντος Κωνσταντίνου πολέμως πρὸς Ἰωάννην ἐπίσκοπον Συνάδων.

'Επιστολὴ τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας ἀποδέδωκεν ἡμῖν Ταράσιος ὁ πανεύφημος πατρίκιος, ἐν ᾧ περιείχετο περὶ τοῦ θεοφιλοῦ ἐπισκόπου Ναχαλείας. Σημαίνομεν οὖν αὐτῇ, ὡς καὶ πρὸ τοῦ δέξασθαι ἡμᾶς τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας θεοφιλίας, καταλαβόντος ἐνταῦθα τοῦ αὐτοῦ θεοφιλοῦ ἐπισκόπου, εἰς λόγους ἡλθομεν πρὸς αὐτὸν, ἀναχρίνοντες τὸ φρόνημα αὐτοῦ, ὅποιας ἔχεται γνώμης περὶ τῶν ἀκουσθέντων ἡμῖν περὶ αὐτοῦ, καὶ ταῦτην ἡμῖν προεβάλετο τὴν ἀπολογίαν· δέον γάρ λεπτομερῶς πάντα σημαῖναι τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλίᾳ· δτι ἀκούσας τῆς θείας Γραῆς λεγούσης· Οὐ ποιήσεις πάν δομοίμα, προσκυνεῖν αὐτῷ, δσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ δσα ἐπὶ τῆς γῆς. Κατὰ τοῦτο εἶπον, δτι οὐ χρὴ χειροποιήτοις προσκυνεῖν, ήγουν τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων κατετκευασμένοις. Ἐπεὶ τοὺς ἀγίους τοῦ Χριστοῦ μάρτυρας, τοὺς ἀληθεῖς μαργαρίτας τῆς πίστεως, πάσης τιμῆς ἀξίους ἥγουμεθα, καὶ τὰς πρεσβείας αὐτῶν ἐπικαλούμεθα. Πρὸς ταῦτα τοίνυν ἡμεῖς ἀπεκρινάμεθα αὐτῷ· δτι τῶν Χριστιανῶν ἡ πίστις καὶ τὸ σέβας καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τὸν ἔνα καὶ μόνον Θεὸν ὑπάρχει, καθὼς γέγραπται· δτι «Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις,» καὶ ἡ δοξολογία ἡμῶν, καὶ ἡ λατρεία ἡμῶν αὐτῷ μόνῳ προσάγεται παρὰ τε τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγίων καὶ νοερῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, καὶ παρὰ τῶν ἐπι-

## VARIÆ LECTIONES.

Γ. Λ. Ι. σώτερον

Τῆς ἐγνωκότων τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, καθὼς καὶ ἐν ταῖς ἀπάντων ἐκκλησίαις τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀγία ἀνυμενήται καὶ δοξάζεται Τρίτης ἐν μονάδι καὶ κυριότητι καὶ θεότητι, καθὸδι καὶ εἰς Θεός παρ' ἡμῖν ὅμολογεῖται, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ αὐτοῦ ὁ δεσπόζων ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ, τοῦ αἰώνος, καὶ ἐκ μὴ δυτῶν τὰ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγάγων, ὅσα τε δρατὰ, καὶ ὅσα ἀδρατα· τουτέστιν εἰς Πατέρα καὶ Γίλον καὶ ἄγιον Πνεύμα, τὴν ἀγίαν ὅμοιόσιν καὶ ζωοποιὸν Τριάδα. Εἰς δὲ καὶ πιστεύσαντες, καὶ δὴ ὁμολογήσαντες ἑκαπτεῖθημεν, καθὼς παραδέδωκεν ὁ αὐτὸς Θεὸς Λόγος ὁ ἐνανθρωπήσας, ὁ εἰς αὐτῆς τῆς ἀγίας καὶ ἀκαταλήπτου θείας Τριάδος, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, εἰς τὸ δυομά τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Γίλον καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ οὐ κτίσμασι προσκυνοῦμεν· μὴ γένοιτο! οὐδὲ τὸ τῇ θεῖκῃ δεσποτεῖᾳ διειλόμενον σένας εἰς ὅμοδούλους κατάγομεν. Οὐδὲ γάρ βασιλεὺς ή ἀρχοντας κατὰ γῆς προσκυνοῦντες, τὴν ἰσην ὡς πρὸς τὸν Θεὸν προσκύνησιν ποιοῦντες φαινόμεθα. Καὶ γάρ ὁ προφῆτης Νάζαρος φάνεται ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνήσας τὸν Δασιὸν ἀνθρωπὸν ἔντα καὶ βασιλέα· ἀλλ’ οὐ παρὰ τοῦτο ἐγκινθήσεται ὡς ἀνθρωπὸν σεβασθεὶς παρὰ τὸν δυτα Θεόν. Οὐδὲ τὴν τῶν εἰκόνων ποίησιν, τῶν διὸ κηρεοῦ καὶ χρωμάτων ἐκτυπουμένων, εἰς παρατροπήν τῆς περὶ τὸ θείον σένας τελειότητος δεχόμεθα. Οὐδὲ γάρ τῆς ἀστράτου θεότητος εἰκόνα, η ὁμοίωμα, η σχῆμα, η μορφὴν τινα ἀποτυποῦμεν· δὴ οὐδὲ αὐτῶν τῶν ἀγίων ἀγγέλων αἱ ὑπερέχουσαι τάξεις οὔτε κατανοεῖν, οὔτε ἐξιχνιάσαι ὅλως ἰσχύουσιν. 'Ἄλλ' ἐπειπέρ ὁ μονογενῆς Υἱὸς, ὁ ὑπερ εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἀνακαλούμενος τὸ ἔδιον πλάσμα ἐκ τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως, εὑδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀνθρωπὸς γενέσθαι τέλιωσε, παραπλήσιως ἡμῖν μετασχὼν αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς ὁ μέγας ἔφη Ἀπόστολος, κατὰ πάντα δομοῖος ἡμῖν γεννημένος χωρὶς ἀμαρτίας, τοῦ ἀνθρωπείου αὐτοῦ χαρακτῆρος, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀνθρωπίνης ιδέας; τὴν εἰκόνα τυποῦντες, καὶ οὐ τῆς ἀκαταλήπτου αὐτοῦ καὶ ἀθεάτου θεότητος, ἐντεῦθεν τὰ τῆς πίστεως περιστᾶν ἐπειγόμεθα, δεικνύντες, ὡς οὐχὶ κατὰ φαντασίαν καὶ σκιαδῶς τὴν ἡμετέραν φύσιν τὴν γωσεν ἐαυτῷ, καθὼς τινες τῶν ἀρχαίων αἰρετικῶν πλανηθέντες ἐδογμάτισαν· ἀλλ’ ὅτι αὐτῷ πράγματι καὶ ἀληθεῖᾳ ἀνθρωπὸς γέγονε τέλειος κατὰ πάντα, δίχα μόνης τῆς ἐπισπαρείσης ἡμῖν ἐκ τοῦ ἔχθρου ἀμαρτίας.

Καὶ ταῦτη τῇ ἐννοίᾳ τῆς περὶ αὐτοῦ ἀσφαλοῦς πίστεως τὸν τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς χαρακτῆρα ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀποτυποῦντες ἀσπαζόμεθα, καὶ σεβόμου παντὸς, καὶ τιμῆς τῆς πρεπούσης ἀξιούμενην, εἰς ἀνάμνησιν ἐντεῦθεν ἐρχόμενοι τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ζωοποιοῦ καὶ ἀρθήτου ἐνανθρωπήσεως. 'Ομοίως καὶ τῆς κατὰ σάρκα ἀχράτου αὐτοῦ Μητρὸς τῆς ἀγίας Θεοτόκου κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τὴν δομοίωσιν ἀνιστοροῦμεν, δεικνύντες, ὅτι γυνὴ τὴν φύσιν ὑπ-

A ab eis, qui in terra cum essent [sint], viam cognoverunt veritatis: quemadmodum et in ecclesiis Christi quæ ubique positæ sunt, sancta laudatur et glorificatur Trinitas in singulari dominatione ac deitate: secundum quod et unus a nobis Deus prædicatur et non est præter eum qui dominetur in potentatu suo sæculo, et ex non extantibus omnipia, ut essent, produxit, quotquot visibilia et invisibilia sunt; id est, Pater et Filius et Spiritus sanctus, sancta scilicet consubstantialis et vivifica Trinitas. In quam etiam credentes, et quam constantes, baptizati sumus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti<sup>10</sup>, quemadmodum tradidit ipse Deus Verbum, qui incarnatus est, Dominus videlicet noster Jesus Christus, qui unus est ejusdem sanctæ et incomprehensibilis divinæ Trinitatis: et non creaturas adoramus (absit!) neque culturam, quæ deificæ dominationi debetur, ad conservos inflectimus. Neque enim reges vel principes in terra adorantes, æqualem adorationem ei quam Deo exhibemus, facere noscimur. Etenim Nathan prophetam constat<sup>11</sup> super terram adorasse David hominem existentem et regem; sed non ideo accusabitur, quasi qui hominem veneratus sit præter Deum. Neque imaginum facturam, quæ per ceram et colores formantur, in subversionem perfectionis, quæ circa divinum efficitur cultum, admittimus. Neque enim invisibilis deitatis imaginem et similitudinem, vel schema vel figuram aliquam formamus, quam ne ipsorum sanctorum angelorum sublimes ordines considerare et investigare penitus valent. Sed quoniam unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, revocans proprium ligamentum a mortis damnatione, beneplacito Patris sanctique Spiritus homo dignatus est fieri, similiter nobis participatus carnis et sanguinis, uti magnus ait Apostolus<sup>12</sup>, per omnia similis nobis factus absque peccato<sup>13</sup>: humanum ejus characterem, et humanæ speciei, quam per carnem suscepit, imaginem, et non incomprehensibilis ejus, et invisibilis deitatis, formantes, hinc quæ sunt fidei representare urgemur [satagimus], ostendentes quod non per phantasiam et umbratice naturam nostram sibi univerit, quemadmodum quidam antiquorum hæreticorum errantes dogmatizaverunt: sed quod ipsa re ac veritate homo sit perfectus per omnia, excepto solo peccato, quod seminatum est nobis ex inimico.

D Et hoc sensu tutæ fidei quam in illum habemus, sanctæ ipsius carnis characterem in imaginibus formantes, et salutamus, et omnium cultu ac honore decenti dignum decernimus, in recordationem hinc venientes divinæ illius et vivificæ ac infertilis incarnationis. Similiter autem et intemerata secundum carnem Matris ejus sanctæ Dei Genitricis juxta eumdem modum depingimus similitudinem, ostendentes, quia cum mulier esset natura,

<sup>10</sup> Matth. xxviii, 19, 20. <sup>11</sup> II Reg. xii, 1. <sup>12</sup> Hebr. ii, 14. <sup>13</sup> Hebr. iv, 15.

et extranea massæ nostræ minime facta, Deum in- visibilem et cuncta moderantem super omnem sen- sum et hominum et angelorum in suo concepit utero, et ex se incarnatum peperit. Etenim ut pro- prie ac veraciter matrem Dei veri colimus eam, et magnificamus, et omni visibili ac invisibili crea- tura superiori arbitramur. Et sanctos quoque martyres Christi, apostolos et prophetas, conser- vos quidem nostros et veros famulos Dei factos, actibusque bonis et prædicatione veritatis, et pa- tientia in passionibus, quas pro ipso Deo pertule- runt, probatos et amicos Dei ostensos, et multam fiduciam apud eum consecutos admiramur et beati- ficamus, et ad recordationem virilitatis eorum, ac germanæ circa Deum servitutis, similitudines eorum depingimus : non eos ut divinæ naturæ communicatores pronuntiantes, debitum deificæ gloriae atque potestati honorem et adorationem illis impendimus ; sed amorem nostrum, quem circa eos habemus, per hoc demonstrantes, quæ per auditum vera esse credimus, hæc et per picturæ imitationem ad firmorem certitudinem nostram sta- tuimus. Etenim carne ac sanguine connexi, et per visionem ea quæ animæ satisfacere possunt, certissime noscere compellimur [Gr. etiam per visionem plenam animæ nostræ certitudinem confirmare stu- demus]. Nam et ipsi sancti Dei in unum et solum Deum servitutem atque glorificationem et adoratio- nem conservantes, et ad hoc omnes ait vocantes atque docentes, suum effuderunt sanguinem, et veræ confessionis corona redimiti sunt. Hic est modus faciendarum imaginum : non quo decentem incomprehensibili et inaccessible deitati in spiritu et veritate adorationem transferamus in manufa- ctas imagines, vel artis opera hominum, vel om- nino in eas que a Deo factæ sunt creaturæ sive in visibilibus, sive in invisibilibus : sed quo dilectionem, quam justæ possidemus circa veros servos Dei nostri, per talen modum monstrantes, per illorum honorem in Deum qui ab his glorificatus est et illos glorificavit in confessione dominationis ejus, glorificationem et cultum referamus : ut et nos imitatores virilitatis eorum et charitatis quæ in Deum est, per bona opera et refragationem con- tra vitia demonstremur. Juxta ergo hunc modum imaginum facturam in ecclesia Christi fieri, et non aliunde nos quæ sunt salutis expectare, unusquisque certissime noverit, tam in visibili mundo, quam in futuro sæculo, nisi a solo unigenito Filio Dei <sup>22</sup> una cum Patre et Spiritu sancto, qui divina dona largitur. Neque enim aliud nomen est datum hominibus, in quo nos salvos fieri oporteat. Porro etsi Domini et Salvatoris nostri, et intemeratae Ma- tris ejus, quæ vere Dei genitrix est, et sanctiorum ejus imagines salutamus, sed non secundum eum- dem assertum etiam fidem circa illos ipsos habemus. **B** ðε καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ τῆς ἀγράντου αὐτοῦ Μητρὸς τῆς ἀληθίνης Θεούκου, καὶ τῶν

άρχουσα, καὶ οὐκ ἀλλοτρία τοῦ ἡμετέρου φυράματος γενομένη, τὸν Θεόν τὸν ἀδρατὸν, καὶ τὰ πάντα τῇ χειρὶ περιέποντα, ἐπὶ πᾶσιν ἔννοιαν καὶ ἄγγελων καὶ ἀνθρώπων ἐν τῇ ἑαυτῆς συνέλαβε γαστρὶ, καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντι ἀπεκύνησε. Καὶ γάρ ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς Μητέρα Θεοῦ τοῦ ἀληθίνου σέβομεν αὐ- τήν, καὶ μεγαλύνομεν, καὶ πάσης ὀρατῆς καὶ ἀορά- του κτίσεως ὑπερτέραν λογιζόμεθα. Καὶ τοὺς ἀγίους δὲ μάρτυρας τοῦ Χριστοῦ, ἀποστόλους τε, καὶ προ- φήτας, ὁσίους, καὶ λοιποὺς τῶν ἀγίων, συνδούλους δὲ ἡμῶν καὶ ἀληθεῖς θεράποντας Θεοῦ γενομένους, πράξεοι τε ἀγαθαῖς, καὶ τῷ κηρύγματι τῆς ἀλη- θείας, καὶ ὑπομονῇ τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παθη- μάτων εὐδοκίμους καὶ φίλους Θεοῦ ἀποδειχθέντας, καὶ πολλὴν παρήσταν πρὸς αὐτὸν εἰληφότας ἀπο- θαυμάζομεν καὶ μακαρίζομεν, καὶ πρὸς ἀνάμησιν τῆς ἀνδρείας αὐτῶν καὶ γνησίας περὶ τὸν Θεόν δου- λείας, τὰ ὁμοιώματα αὐτῶν ἀναγράφομεν· οὐχ ὡς τῆς θείας φύσεως κοινωνοὺς αὐτοὺς ἀποφαίνοντες, τὴν διφειδομένην τῇ θείᾳ δόξῃ τε καὶ ἔξουσίᾳ τιμῆν καὶ προστάνησιν αὐτοῖς ἀπονέμομεν, ἀλλὰ τὸν πόθον ἡμῶν τὸν περὶ αὐτοὺς διὰ τοῦτο ἐνδειχνύμενοι, ἀπερ διὰ τῆς ἀκοῆς ἀληθῆ πεπιστεύκαμεν, ταῦτα καὶ διὰ γραφῆς μιμήσεως πρὸς βεβαιοτέραν ἡμῶν πληρο- φορίαν συνιστάνομεν. **C** Καὶ γάρ σαρκὶ καὶ αἷματι συμπεπλεγμένοι, καὶ δι’ ὀράσεως τὰ τῆς κατὰ ψυχὴν ἡμῶν πληροφορίας βεβαιοῦν ἐπειγόμεθα. Ἐπειτα καὶ αὐτοὶ οἱ ἀγιοι τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἑνα καὶ μόνον τὴν λατρείαν τε καὶ δοξολογίαν καὶ προσκύνησιν παρα- φύλαττοντες, καὶ πρὸς τοῦτο ἀπαντας προσκαλούμε- νοι τε καὶ διδάσκοντες, τὰ ἔχανταν ἐξέχεαν αἷματα, καὶ τῆς ἀληθίους δομολογίας τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο. Οὕτως ἐστιν ὁ τρόπος τῆς τῶν εἰκόνων ποιήσεως, οὐχ ὡς τὴν πρέπουσαν τῇ ἀκαταλήπτῳ καὶ ἀπροσ- οἴῳ θεότητι ἐν πνεύματι καὶ ἀληθεῖᾳ προσκύνησιν μετατιθέντων ἡμῶν εἰς χειροποίητους εἰκόνας, ή τέ- χνης ἔργα κειρῶν ἀνθρώπων, ή ὅλως εἰς τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γενόμενα κτίσματα εἴτε ἐν ὀρατοῖς, εἴτε ἐν ἀοράτοις· ἀλλ’ ὡς τὴν ἀγάπην ἡμῶν, ἥν δικαιώσις κεκτήμεθα πρὸς τοὺς ἀληθεῖς δούλους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, διὰ τῶν τοιούτων τρόπων δεικνύοντες. Καὶ διὰ τῆς ἐκείνων τιμῆς εἰς τὸν ὑπὸ αὐτῶν δικασθέντα θεόν καὶ δοξάσαντα αὐτοὺς ἐν τῇ δομολογίᾳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ, τὴν δοξολογίαν καὶ τὸ σέβας ἀνα- φέρομεν· ὥστε καὶ ἡμᾶς μιμητὰς τῆς ἀνδρείας αὐ- τῶν καὶ τῆς πρὸς Θεόν ἀγάπης, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔρ- γων καὶ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἀντικαταστάσεως ἀποδειχθῆναι. Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν τρόπον τὴν τῶν εἰκόνων ποίησιν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ πολι- τεύεσθαι ἔκαστος πληροφορείσθω, καὶ μή ἐτέρωθεν ἡμᾶς τὰ τῆς σωτηρίας ἐκδέχεσθαι κατά τε τὸν ὀρώμενον κόσμον καὶ τὸν μέλλοντα αἰώνα, εἰ μή παρὰ μόνου τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἀμά τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι τὰς θείας δωρεὰς χορηγούντος. Οὔτε γάρ δυνομα ἐπερδόν ἐστι τὸ δεδομέ- νον ἐν ἀνθρώποις, ἐν τῷ δεὶ σωθῆναι ἡμᾶς. Εἰ

ἄγιων αὐτοῦ τὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν αὐτὴν διάθεσιν καὶ τὴν περὶ αὐτῶν πίστιν ἔχομεν.

\*Ἀλλὰ τὸν μὲν ἐπιστάμεθα Θεὸν ἄναρχον καὶ ἀτε-

A λεῖτητον, ἐν τῇ χειρὶ τὰ πάντα περιέχοντα, ποιῆτὴν τε ἡμῶν καὶ πάστης κτισίως, καὶ ἀληθῶς Σωτῆρα Θεόν, ἔχοντα ἔξουσίαν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ὑπὲρ γένους ἀνθρώπων ἀληθῶς ἐνανθρωπήσαντα· τὴν δὲ δούλην καὶ Μητέρα αὐτοῦ κυρίως ὑπάρχουσαν, καὶ πρεσβείαν ὑναντωτάτην τοῦ γένους ἡμῶν. Τὸν μὲν ὡς δεσπότην τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν νέμοντα, τὴν δὲ μητρικῶς τὰ ὑπέρ ἡμῶν αἴτουμένην· καὶ τοὺς ἄγιους δὲ πάντας, ὡς συνδούλους μὲν ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμίν φύσεως ὑπάρχοντας, εὐάρεστους δὲ τῷ Θεῷ γενομένους, καθὼς προεργάται· καὶ τῆς ἀγωτάτω παρθησίας καὶ μακαριότητος παρ' αὐτῷ τετυχησάταις, καὶ χάριν εἰληφότας παρὰ Θεοῦ διακονεῖν ἡμίν τὰς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας, λάτεις τε παθημάτων, καὶ κινδύνων ἀπολυτρώσεις ἐν τῇ διὰ τῆς μημήτης αὐτῶν ἐπικαλήσει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμίν ἀξιούμενης τιμῆς, καὶ τῶν ἐν ὑμνῳδίαις μακαρισμῶν· *«Μνήμη γάρ δικαίων, ὡς φησιν ἡ Γραφή, μετ' ἐγκαμίων.»* Ταῦτα πάντα παρεθέμεθα τῷ λεχθέντι θεοφίλει<sup>23</sup> Ναχαλείᾳς ἐπισκόπῳ· ἀπερ

B καὶ ἐδέξατο, καὶ καθωμολόγησεν ὡς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων οὕτως κρατεῖν, καὶ μηδέν τι λέγεν τὴν πράττειν πρὸς τὸ σκανδαλίσας τούς λαούς, ή τεραχῆς αὐτοῖς αἰτιαν παρασχεῖν. Τούτο οὖν ἡ ὑμετέρα θεοφίλεια, μήτε τὴν θεοφίλη αὐτῆς σύνοδον σκυλήγαι ποιήσῃ, μήτε αὐτῇ ἐν σκανδάλῳ πινεῖν τὸν τούτῳ γινέσθω· ἀλλὰ δὴ μεταστελλόμενη αὐτὸν, καὶ τὰ παρέντα ἡμῶν γράμματα ὑπαγαγινέσκουσα, τῆς ἐν τούτοις συγκαταθέσεως αὐτοῦ πληρωφοριαν λαμβάνουσα, ὑπερευχέσθω τῆς τε τῶν κρατίστων ἡμῶν δεσποτῶν καὶ βασιλέων πολυχρονίου εὐζωλας καὶ νίκης, αἰτεσθω δὲ καὶ τῷ τῶν Χριστιανῶν λαῷ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ.

Ταράσιος δὲ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ὁ πατήρ ἡμῶν δὲ ἄγιος Γερμανὸς συμφωνεῖ τοῖς πρὸ αὐτοῦ ἀγιώτατοις Πατράσιν.

Ἡ ἀγία σύνοδος εἶπεν· Ἀληθῶς, δέσποτα, ἐν πᾶσι συμφωνεῖ.

Ταράσιος δὲ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπε· Ταῦτα τὰ γράμματα λαδῶν δὲ Ναχαλείας ἀπέκρυψε, καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτὰ τῷ μητροπολίτῃ αὐτοῦ. Πρὸς ταῦτα λοιπὸν πάλιν γράφει τῷ Ναχαλείᾳς δὲ μακάριος Γερμανός. Ηγάρ ἀρχὴ τῆς αἱρέσεως ἐξ αὐτοῦ ἐγένετο.

\*Θεοδόσιος δὲ θεοφιλέστατος μοναχὸς, διάκονος καὶ νοτάριος καὶ σκευοφύλακ τῶν εὐαγῶν πατριαρχικῶν εὐκτηρίων, ἀνέγνω.

### Γ'.

Τοῦ ἐν ἄρτοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ πρὸς Κωνσταντίνορ ἐπίσκοπον Ναχαλείᾳ.

Ἔιώνης δὲ θεοφιλέστατος τῆς Συναδέων μητροπολί-

<sup>23</sup> Prov. x, 7. <sup>24</sup> Philipp. iv, 7.

### VARIAE LECTIONES.

8 Θεόδωρος.

Verumtamen Deum quidem novimus [Gr. Deum quidem illum nov.] sine initio et infinitum, et in manu omnia continentem, factoremque nostrum et omnis creaturæ, et veraciter Salvatorem Deum, habentem potestatem in cœlo et in terra, pro genere hominum incarnatum fuisse. Porro hanc ancillam, et proprie matrem ejus, ac intercessionem potentissimam generis nostri suscipimus. Illum quidem ut dominatorem, et quæ salutis nostre sunt tribuentem; hanc vero ut materne pro nobis potentem: et sanctos omnes, tanquam conservos quidem nostros, et nostræ naturæ consistentes, sed placentes Deo, quemadmodum prædictum est, et supernam confidentiam et beatitudinem apud eum adeptos, et gratiam consecutos a Deo ad mini-

B strandum nobis beneficia ipsius, sanitatesque passionum, et periculorum erexitonēs in invocatione Dei nostri, cum per memoriam eorum in hymnis et canticis, beatitudinem et honorem ipsorum reccolimus: *«Memoria enim justorum, ut Scriptura inquit, cum laudibus»*. *«Hec omnia jam exposuimus jam fato Deo amabili episcopo Nacoliæ: quæ et suscepit, et professus est tanquam coram Deo universorum sic se tenere, et nihil aliud dicere vel agere ad scandalizandos populos, vel turbationis eis causam præstandum. Hoc ergo sciens Deo amabilitas vestra, neque Deo amabilem synodum suam vexari faciat, neque in hoc scandalum ei aliquod sit. Sed de cætero accersito eo, et præsentibus litteris nostris lectis satisfactioneque consensu ejus per eas percepta, exoret quidem pro optimorum dominorum nostrorum et imperatorum longævitate atque victoria: postulet autem et Christianorum plebi pacem Dei, quæ exsuperat omnem sensum»*.

Tarascus sanctissimus patriarcha dixit: Pater noster sanctus Germanus concordat cum prædecessoribus sanctissimis Patribus.

Sancta synodus dixit: Vere, domine, in omnibus concordat.

Tarascus sanctissimus patriarcha dixit: Ilas litteras suscipiens Nacoliensis abscondit, et non dedit eas metropolitano suo. Ad hoc iterum scribit ad Nacoliensem beatus Germanus. Initium enim D hæreses ex illo fuit.

Theodorus [Theodos.] Deo amabilis diaconus, notarius et scevophylax venerabilium patriarchorum oratoriorum, legit.

### III.

Ejusdem Patris nostri sanctæ memoriae Germani ad Constantinum episcopum Nacoliæ.

Joannes Deo amabilis Synadensium metropolita-

nus scripsit nobis, quod non tradidit sibi Deo amabilitas tua litteras nostras : in quibus non mediocriter super te contrastati sumus, eo quod post posueris, ut liquet, et Dei amorem [Gr. timorem], et debitum membris Christi ab alterutris amorem pariter et honorem. Hujus rei gratia per praesentes litteras nostras præcipimus Deo amabilitati tuæ, ut statim per semetipsam det prædictam epistolam nostram prædicto Deo amabili metropolitano suo, et omnem ei honorem impendat, et subjaceat ei secundum ordinem qui concedet sacerdotes ; et quemadmodum sermones nostros Deo amabilitas tua suscepit, et hos sectari professata est, permaneat, non in sensu suo abundans. Non enim ignorat, nec oblitiscitur, ut existimamus, quia et pro abrenuntiando episcopatu proprio nos rogavit, prætendens incursionem meditari contra se, in quibus, ut dicebat ipsa, non erat conscientia : affirmans nihil ad injuriam Domini vel sanctorum ejus propter horum imaginem se dicere vel agere, sed tantummodo Scripturæ sectari magisterium, eo quod nihil in creaturis divinum mereatur honorem. Quod et nos ita se habere didicimus, et firmiter retinemus et profitemur. Quæ autem scripta sunt a nobis ad jam memoratum Deo amabilem metropolitam ejus, legimus ei ; et in his permanere professa est : et exemplaria hujuscemodi epistolæ præbuimus ei. Ne ergo velis scandalum fieri plebi experti malorum, memorans terminum judicij Domini, quod etiam his qui unum priuillorum scandalizant, inferre minatus est <sup>23</sup>. Hoc autem sciat, quod donec epistolam nostram tribuerit Deo amabilissimo metropolitano suo, ex auctoritate sanctæ ac consubstantialis Trinitatis non habeat potestatem qualemque contingere sacerdotiale officium. Oportet autem magis nos austrius eam aggredi, quam non correctam divinitus referendæ damnationi eam [ream] deserere.

Tararius sanctissimus patriarcha dixit : Sicut et prædixi, fratres, introductio illatæ novitatis hujus ex prædicto viro, id est, episcopo Nacoliæ, facta est.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius legit.

#### IV.

*Epistola Germani episcopi Constantinopoleos ad Thomam episcopum Claudiopoleos.*

Dixit in quodam eloquiorum suorum loco sapientissimus Salomon : « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma et alta : valet autem sicut seris munitum regnum <sup>24</sup>. » Ego autem non ex his qui adjuvare possunt, memet existimans, sed potius ex illis qui adjutorio egent, præsentem

<sup>23</sup> Matth. xviii, 10. <sup>24</sup> Prov. xviii, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

▲ L. κρίματος.

A της γεγράφηκεν ήμεν, ὡς οὐκ ἀπέδωκεν αὐτῷ τῇ θεοφιλὰ σου τὰ ἡμέτερα γράμματα· ἐφ' οἷς οὐ μετρίως ἐπὶ τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὴν ὁφειλομένην τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ παρ' ἀλλήλων ἀγάπην τε καὶ τιμὴν. Τούτου χάριν διὰ τῶν παρόντων ἡμῶν γραμμάτων παραγγέλλομεν τῇ θεοφιλᾷ σου, παρευθὺν δι' ἔχυτῆς ἀποδοῦνται τὴν προλεγθεῖσαν ἡμᾶν ἐπιστολὴν τῷ εἰρημένῳ θεοφιλεῖ αὐτῆς μητροπολίτῃ, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμειν, καὶ ὑπείκειν αὐτῷ κατὰ τὴν πρέπουσαν λεπτούς τάξιν. Καὶ καθὼς τοὺς ἡμετέρους λόγους ἐδέξατο τῇ θεοφιλᾳ σου, καὶ τούτοις ἔκχολουθεν ὠμολόγησεν, ἐμμεινάτω, μὴ τῷ ίδιῷ νοῦ πληροφορουμένη. Οὐκ ἀγνοεῖ γάρ, οὗτε μήνη ἐπελάθετο, ὡς γε λογίζομεθα, διτι καὶ ἀποτάξασθαι τῆς οἰκείας ἐπισκοπῆς παρεχάλεσσεν ἡμᾶς, προτείνουσα ἐπανάστασιν μελετᾶσθαι κατ' αὐτῆς, ἐφ' οἷς, ὡς ἐλεγεν αὐτῇ, οὐ συνήπιστο· διαβεβαιουμένη μηδὲν πρὸς ὅντες τοῦ Κυρίου, ἢ τῶν ἀγίων αὐτοῦ, ἔνεκεν τῆς τούτων εἰκόνος εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι, ἀλλ' τῇ μόνον τὴν Γραφικὴν προτείνειν διασκαλίζειν περὶ τοῦ μηδὲν τῶν ἐν κτίσμασι τῆς θείας ἀξιοῦν τιμῆς. "Ηντινα καὶ ἡμεῖς ἐδιδάχθημεν οὕτως ἔχειν, καὶ βεβαίως κρατοῦμεν, καὶ ὅμολογοῦμεν. Καὶ τὰ γραφέντα δὲ παρ' ἡμῶν πρὸς τὸν μνημονεύθεντα θεοφιλῆ μητροπολίτην αὐτῆς ὑπανέγνωμεν αὐτῇ, καὶ τούτοις ἐμμένειν καθωμολόγησε, καὶ τὰ ίσα τῆς τοιαύτης ἐπιστολῆς παρέσχομεν αὐτῇ. Μή οὖν θελήσῃς σκάνδαλον γενέσθαι λαῆ ἀπειροκάρῳ, μεμνημένος τοῦ φιλοροῦ βίβλιος <sup>h</sup> τοῦ Κυρίου, διπερ καὶ τοῖς ἔνα τῶν μικρῶν σκανδαλίζουσιν ἐπάγειν τὴν ἀληγορίαν. Τούτῳ δὲ γινωσκέτω, ὡς μέχρις ἂν τὴν ἡμετέραν ἐπιστολὴν ἀποδῷ τῷ θεοφιλεῖται αὐτῆς μητροπολίτῃ, ἐξ ἐπιτιμῶν τῆς ἀγίας καὶ ὄμιλούσιον Τριάδος οὐκ ἔχει ἐξουσίαν οἰκεῖτη ποτε ἐφάράξασθαι λειτουργίας λειτουργῆς. Δεῖ γάρ τημᾶς μᾶλλον αὐτηρότερον αὐτῇ προσαχθῆναι, ἢ περ ἀνουθέτητον αὐτὴν καταλιπεῖν, τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ κατακρίσει ἐσομένην ὑπεύθυνον.

Ταράσιος δ ἀγιώτατος πατριάρχης εἶπεν· 'Ος καὶ προσφόρι, τίμιοι ἀδελφοί, ἡ εἰσαγωγὴ τῆς ἐπισκόπου καίνοτομίας ταύτης γέγονεν ἐκ τοῦ πρεσβειρημένου ἀνδρὸς ἐπισκόπου Ναχωλείας.

Κωνσταντίνος δ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοτάριος ἀνέγνω.

#### Δ'.

*Ἐπιστολὴ Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίνου πρὸς τοῦ Θωμᾶν ἐπίσκοπον Κλαυδίου-*

*πόλεως.* Εἴρηκέ που τῶν ἔαυτοῦ λόγων δ σοφὸς Σολομών· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὸς καὶ ὑψηλῆ· Ισχύει δὲ ὥσπερ μεμοχλευμένον βραστείτον. » Εἴγω δὲ εὐ τῶν βοηθείν δυναμένων ἔαυτον λογίζομενος, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν βοηθεῖσθαι δευτέρων, τὸ παρὸν ἐγχαράξαι γράμμα πρὸς τὴν ἡμετέραν ὥρ-

μήθην θέοφιλαν, τῶν λογισμῶν μὴ φέρων τὴν δχλησίν. Τινά γάρ μοι τάκουσθη πεπραχέναι αὐτήν, ἀπερ εἰ μὲν φευδῆ, κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον εἰπεῖν, αὖτις φερέτωσαν· εἰ δὲ ἀληθῆ, πανταχόθεν μου τὴν διάνοιαν ἀπορία περιέλαθεν. Ἀρα γάρ καὶ αὐτῇ κατὰ τὴν τῶν πλειόνων φάθυμίαν τὸ τῆς ἀγάπης τερπνὸν χείλεσι μόνον περικέχρωσται, καὶ οὐκ εἰς τὸ βάθος κατέδυ τῆς διανοίας, δηλοντί λογιζομένης αὐτῆς, οὐκ ἐν εἰλικρινεῖ ἀγάπῃ διακεῖσθαι ἡμᾶς πρὸς αὐτήν; ή τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ ἀμάθες ἡμῶν, καὶ περὶ τὰ τῷ Θεῷ ἀρέσκοντα δκνηρότερὸν τε καὶ τὴν μελημένον διέπτυσεν, ὡς οὐ πολλῆς φροντίδος ἀξιουμένης τῆς ἐρεύνης τοῦ θεοῦ τοῦτον θελήματος κατὰ τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν διὰ τῶν λεπῶν Γραφῶν ἀγίαν ἐντολήν; Ἡ καὶ τούτων μὲν οὐκ εὐστοχος ἡ ὑπόνοια, ἔκεινο δὲ ἵσως ὑπολαμβάνειν ἔστιν, ὡς κρείττονος αὐτῇ ἀποκαλύψεως γενομένης (όκνω γάρ εἰπεῖν οἴησάς τινος καὶ φρονήματος). Ἡ γάρ ἀγάπη τὸ κακὸν οὐ λογίζεται, λέγει δὲ θεός Ἀπόστολος, εἰς τοιαύτην ἡλασε πληροφορίαν, ἃν φανερώσαι ἡμῖν ἐξ ἀναγκαίου ὅφελει. Γέγονε δὲ ἡμῖν τῶν τοιούτων ὑπονοῶν οὐκ ἀνεύλογος ἀφορμή· διτι χρόνῳ πολλῷ γενομένη παρ' ἡμῖν ἡ ὑμετέρα θεοφιλία, συναυλιζομένη τε καὶ Γραφικῶν ἱσθ' ἐπειδόμενον τε καὶ ζητημάτων ἐρωτήσεις προβαλλομένη, οὐδένα λόγον κεκίνηκεν ἡμῖν ποτε περὶ εἰκόνων, εἴτε ἀγίων ἀνδρῶν, ή καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἁγίας καὶ ἀληθῶς θεοτόκου Μητρός· οὗτε ὡς συζητοῦσα καὶ τὸ ἀκριβές εὑρεῖν βουλομένη, ἥγουν ἐρωτῶσα, δποτον ἡμῖν περὶ τούτου τὸ φρόνημα· καὶ εἰ κατὰ λόγον ἔστι τὸ ἐν τούτοις γινόμενον, οὐδεμίαν φέρον κατάχρισιν παρὰ Θεῷ τοῖς ποιοῦσιν· ἀλλ' οὔτε ὡς βεβαίᾳ πληροφορίᾳ ἀποβολῆς καὶ ἀναιρέσεως ἀξιον τὸ τοιούτον τιθεμένη, πρὸς τὸ συμβουλεύειν ἡμῖν ἐπιδέδωκεν ἐαυτῇ, ὡστε καὶ ἡμᾶς τῆς δόμοιας ἔχεσθαι γνώμης· ἀλλὰ πάντη τὰ περὶ τούτου ἐν τελείᾳ σωπῇ παρ' ἡμῖν ποιησαμένη, ἐν τῇ κατ' αὐτήν πόλει γεγενημένη, ὡς ἀπὸ δόγματος κοινοῦ καὶ ἀναγνοτήριθου τινὸς διασκέψεως τὴν τῶν εἰκόνων καθαιρεσιν, ὡς μεμαθήκαμεν, ἐποιήσατο, εἰ τὸ ἀληθές οὕτως ἔχει, πάλιν ἐροῦμεν. Καὶ γάρ οὐκ εὐδρομος ἡμῖν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸ πιστεύειν ἀπεριμερίμνως τοὺς πρὸς τὸ διασύρειν τοὺς πλησίους λεγομένους πολλάκις. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀναγκαῖον τιθέμενοι, ὡς ἐν διασκέψει καὶ ἀδελφικῇ δοκιμασίᾳ τὰ τοῦ φρονήματος ἡμῶν φανερώσαι, λεπτομερῶς τὰ περὶ τούτου συνεδόμεν διεξελθεῖν. Ἐκεῖνο πρότερον ὑπομιμήσκοντες, ὡς ἐξ διπάντος φυλάττεσθαι ἡμᾶς χρὴ τὰς τῶν περαγμάτων κατινοτομίας· καὶ μάλιστα ὅπου τοῖς ἐν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ λαοῖς θόρυβος τις καὶ σκανδάλων ὑπάθεσις παραχολουθεῖ, ἐπειτα καὶ χρόνου μακροῦ ἔθος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐκράτησεν. Εἰ γάρ μετὰ βουλῆς οἰνοποτεῖν ἡ Γραφὴ διατάσσεται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς χρὴ πλειστον συζητήσεις τοῖς καιροτέροις ἐγχειρεῖν, ἵνα μὴ ὑπόδικοι τῷ φοβερῷ γενώμεθα κρίματι, τῷ καὶ ἔνα τῶν - μικρῶν σκανδαλίζοντι

A exarare litteram ad vestram studui Deo amabilitatem, cogitationum non ferens molestiam. Quædam enim eam egisse audivi, quæ si quidem, ut secundum deiloquum Gregorium dicamus, mendacia, auræ ferant: at si veracia, undique mentem meam confusio comprehendit. Putas enim quod et ipsa, secundum multorum desidiam, dilectionis jucunditate labii tantum fuerit usus [Gr. fit illicita], et non in profundum descenderit mentis, existimantis videlicet quod non sincera dilectione circa illam flagremus? vel hoc quidem nequaquam, sed imperitiam nostram et pigritudinem, et negligentiam circa ea quæ Deo sunt placita, respuit; utpote quæ nullam curam gesserit in perscrutanda voluntate diuinæ, secundum traditum nobis per sacras Scripturas sanctum mandatum? Aut horum non quidem est apta suspicio, illud vero fortasse opinandum est, ut meliore sibi facta revelatione (piget autem me dicere elatione quadam et prudentia [sensu tumido]; charitas enim malum non cogitat, ut ait divinus Apostolus<sup>27)</sup> in talem devenerit satisfactionem, quam manifestare nobis ex necessitate debet [Gr. debet]. Porro facta est nobis ex hujusmodi suspicionibus [Gr. hujusmodi suspicionum] non irrationabilis occasio: quia tempore multo degens apud nos vestra Deo amabilitas et commorans, quæ etiam litteralium nonnunquam verborum et quæstionum [Scripturæ nou. sententiarum et quæ.] interrogationes proponens, nullum sermonem movit nobis aliquando de imaginibus sive sanctorum virorum, sive ipsius Domini et Salvatoris nostri Iesu Christi, et secundum carnem ejus sancte et veraciter Dei Genitricis Mariæ: neque tanquam inquirens, et certitudinem invenire volens, id est, interrogans, qualis nobis de hoc sensus exsisteret: et si secundum rationem esset quod in his fieret, nullam inferendo damnationem ista facientibus: sed neque ad firmam satisfactionem abjectione et interemptione dignum hujusmodi ducens, ad consilium nobis accipiendum tradidit semetipsam utrum [Gr. ut] et nos similis sensus essemus: sed de his omnino in silentio perfecto se sciens, in civitate sua quasi ex communi dogmate et indulibili quadam disceptatione imaginum depositiōnem, sicut didicimus, fecit: si veritas ita se habet, iterum dicemus. Etenim non est nobis facilis animus ad credendum inconsulte his qui crebro dicuntur detrahere proximis. Necessarium ponentes [addit. ex Gr. Sed nos nec. pon.], in tractatione et fraternal probatione, ea quæ sensus nostri sunt, manifestare, subtiliter illa quæ de hoc sunt, consideramus aggredi; illud primitus commonentes, quia omnino cavere nos oportet rerum novitatem; et maxime ubi plebes quæ in side Christi sunt, turbatio quædam et scandalorum causa subsequitur, dcinde et prolixī temporis consuetudo in ecclesiis tenuit. Si enim cum consilio vinum potare

<sup>27)</sup> I Cor. xiii., 5.

Scriptura præcipit<sup>28</sup>, multo magis nos oportet A ἐπιτρημένῳ παρὰ Θεῷ· καὶ ἀλλως τῶν πρὸς ὑβρίων multa inquisitione necessarioribus operam dare, ut non obnoxii terribilis efficiamus iudicium, quod et illi qui unum ex minimis scandalizat, præparatur a Deo<sup>29</sup>: et aliter subversionem verborum vel rerum, quae ad injuriam Christi ecclesiae ab infidelibus collectae sunt, facere debentes, etiam hujus venerabilem atque divinam ostendere immobilitatem.

Hoc igitur in primis scire oportet, quia non tantum nunc, sed frequenter etiam Judæi talia nobis intulerunt in opprobrium, et hi qui vere idolatriæ cultores existunt, vituperare solum intemperatam et divinam fidem nostram conantes, et non ut manufactis intenderent [Gr. non intendatur, non intenderent], perurgentes. Ubi illis omne studium et cultus super hoc perficitur, nihil his quæ videntur et sentiuntur, excelsius ponere; sed divinam naturam varie humiliare, aut loco quodam circumcludentes universorum inspectricem ejus prouidentiam, aut corporalibus specificantes formis quos non ignobiliter quidam prædecessores nostri ut canes mutos, ut cum Scriptura dixerimus, vane latrantes ab ovili Christi repulerunt: quorum non nobis sunt præ manibus studia.

Sed et de propriis impiis adiunctionibus veritatis sermo hos compescere facit: quorum quidem aliis publicat paganorum immolationem et fabularum turpititudinem et execrationem. Judæos autem aliis erubescere facit, quod non solum patres eorum ad idola prolapsi sunt, exprobrans, sed et quod contra legem, quam illi tenere se gloriantur, agant: sed loco quodam [Gr. cum illa loco q.] definito ea quæ typicarum sunt hostiarum, offerre decreverit, isti in omni loco orbis terrarum hoc agere non detrectent, consuetam in sanctum Spiritum perfidiam paterna consequentia adiumentes, et hoc modo immolantes dæmoniis et non Deo. Vera enim ad verum Deum servitus atque adoratio in observatione sanctæ confessionis quæ est circa eum, atque in custodia legum et mysteriorum, quæ et ab ipso sive generaliter, sive capitulatim data sunt, certissime dirigitur. Sarracenis autem, quoniam et ipsi tale quid obtendere dignoscuntur, sufficit ad confusionem et verecundiam, afferre acclamationem, quæ usque in præsens in cremo ab eis inanimato lapidi celebratur, cognomenque illius dicitur [Gr. invocationemque illius quod dicitur]. Chobar, et cætera vanæ ipsorum traditionis et conversationis ludicia mysteria, quæ in insigni solemnitate gerebant [gerunt]. Christianorum autem omnium per totum orbem sub uno jugo, Evangelii videlicet, ut propheta dicit, servientium Deo forma peculiarissima est fides et confessio, credens in unum Deum Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem incretam, sempiternam, incom-

B Τοῦτο τοῖνυν ἐν πρώτοις γινόσκειν χρεῖν, ὡς οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ Ιουδαιοῖς, τὰ τοιαῦτα ἡμῖν προσήγαγον εἰς διειδισμὸν, καὶ οἱ τῆς δυτικῆς εἰδωλολατρείας θεραπευταὶ, αἰσχραντεῖν μόνον ἐπιχειροῦντες τὸ τῆς πίστεως ἥμῶν δχραντόν τε καὶ ἐνθεον, καὶ οὐχὶ τὸ χειροποιήτοις προσέχειν ἄγαρεῖν ἐπειγόμενοι. Ὅπου γε αὐτοῖς ἡ πᾶσα σπουδὴ καὶ τὸ σῖδας περὶ τοῦτο καταγίνεται, μηδὲν τῶν ὁραμένων καὶ αἰσθητῶν ὑψηλότερον τιθεσθαι, ἀλλὰ τὴν θείαν φύσιν παντοίως ταπεινοῦν, ή τόπῳ τιγὶ περικλεοντας τὴν τοῦ παντὸς ἐπωπικὴν αὐτῆς πρόνοιαν, ή σωματικαῖς εἰδοποιοῦντας μορφώσειν, οὓς οὐκ ἀγενῶς μὲν τῶν δημετέρων προγενέστεροι τινες ὡς κύνας ἐνεοὺς, Γραφικῶς εἰπεῖν, μάτην καθυλακτοῦντας τῆς ποιμνῆς του ληιστοῦ ἀπεώσαντο, ὃν οὐκ ἔχοντες τὴν πονήματα.

C Οὐ μήδὲ ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν οἰκείων δεσδῶν ἐπιτρημένων ὁ τῆς ἀληθείας λόγος τούτους ἐπιστομίζει· τῶν μὲν στηλίτευων τῶν Ἑλληνικῶν τελετῶν καὶ μύων τὸ αἰσχρὸν καὶ ἀπόπτιστον Ιουδαιοὺς δὲ ἐντρέπων, οὐ μόνον τὴν τῶν πατέρων πρὸς τὰ ἐδῶλα προσκύρησιν αὐτοῖς διειδίζων, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεῖον νόμον, ὃν ἐκεῖνοι αὐχῦντι κρατεῖν, ἐναντιωσιν· εἴγε ἐκείνου ἐν τόπῳ τιγὶ διωρισμένῳ τὰ τῶν τυπικῶν θυσιῶν προσάγειν θεσπίζοντος, οὗτοι ἐν παντὶ τόπῳ τῆς οἰκουμένης τοῦτο πράττειν οὐ παραιτοῦνται, συνήθως τὸ πρὸς τὸ ἄγιον Πνεῦμα ἀπειθεῖς πατρικὴ ἀκολουθίᾳ ἐπιτρημένοντες, καὶ ταύτῃ θύοντες δαιμονίοις, καὶ οὐ Θεῷ. Ηγάρ ἀληθῆς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν λατρεῖα τε καὶ προσκύνησις ἐν τῇ τρητῇ τῆς ἀγίας περὶ αὐτὸν δομολογίας, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεδομένων συνεκτικῶν τε καὶ κεφαλαιωδεστέρων ρυστηρίων καὶ νόμων φυλακῇ ἀκριβῶς κατορθοῦνται. Σχρ̄δακηνοῖς<sup>1</sup> δὲ, ἐπει ταὶ αὐτοὶ τὸ τοιούτον ἐπισκήπτειν δοκοῦσιν, ἀρκετὸν εἰς αἰσχύνην καὶ ἐντροπὴν, προσαγαγεῖν τὴν μέχρι τοῦ νῦν ἐν τῇ ἑρήμῳ τελουμένην παρ' αὐτῶν λίθῳ ἀψύχῳ προσφάντησιν, τὴν τε τοῦ λεγομένου Χεδρὸν ἐπικλήσιν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ματαίας αὐτῶν πατροπαραδόσιν ἐκεῖσες ἀναστροφῆς ὡς ἐν ἐπισημωφέορτῃ παιγνιώδῃ μυστήρια. Χριστιανῶν δὲ πάντων καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ὑπὸ ζυγὸν ἔνα, τὸν τοῦ Εὐαγγελίου δηλαδή, ὡς δ προφήτες φησὶ, δουλευόντων Θεῷ χρακτήριοις εἰσι, ή εἰς ἔνα Θεὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἄγιον Πνεῦμα, Τριάδα ἀκτιστον, ἀδίοιν, ἀκατάληπτον, ἀόρατον, δμούσιον τε καὶ δμούρον, πίστις τε καὶ δμολογία· συνομολογουμένης καὶ τῆς τοῦ

<sup>28</sup> Prov. xxxi, 4. <sup>29</sup> Matth. xviii, 10.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

γίοῦ τοῦ Θεοῦ τελείας ἐνανθρωπήσεως, καὶ τῶν ἀλλων κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ λεροῦ συμβόλου, ὅπερ ὁ λαὸς ἵνα Χριστοῦ ὁμοφρόνως πρὸ τῆς μυστικῆς καὶ ἀγίας ἀναφορᾶς προσάγει Θεῷ· ἡ τε εἰς τὸ δνοῦμα τούτων δῆ τῶν τριῶν θεαρχικῶν ὑποστάτεων τελουμένη διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος πνευματικῇ ἀναγέννησις, καὶ τῶν ζωοποιῶν τῆς ἀναίματος θυσίας συμβόλων ἡ θεουργικῇ μετάληψις καὶ κοινωνία· δὲ ὃν δὲ τῆς ἀληθείας ἀναλάμπει φωτισμός, καὶ τὸ τῆς ἀσεβείας ἀπελαύνεται σκότος, ἔχον καὶ αὐτὸν τῆς οἰκείας πλάνης ἐμφανέστατον γνώρισμα τὴν τῆς πολυθείας ἀθεότητα. Ταῦτα δὲ οὕτως ἀλλήλοις ἀντικείται, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ὃν τρόπον τὸ καταρχὰς διεχώρισεν δὲ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους. Λεγέτω τοίνυν μεθ' ἡμῶν δὲ μαχάριος εὐαγγελιστῆς Ἰωάννης· « Αὕτη ἐστίν ἡ νίκη ἡ νίκησατά τὸν ἀδσμὸν, ἡ πίστις ἡμῶν. » Προστεθήτω δὲ καὶ παρ' ἡμῶν, καὶ λεγέσθω· Αὕτη ἐστὶν ἡ πέτρα ἡ Χριστὸς τὴν ἐαυτοῦ φύκοδόμησεν Ἐκκλησίαν, πύλαις ἄδου, ἤγουν προσβολαῖς τῶν ἐναγκτῶν δυνάμεων, ἀκατάσειστόν τε καὶ ἀπερίτρεπτον. Ἐντεῦθεν τὸ καινὸν ἐκκληρωσάμεθα δνομα, ὅπερ, Ἡσαΐας φησίν, εὐλογηθήσεται. Λέγει γάρ οὗτος· « Εὐλογήσουσι τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινὸν, τὸν ὑπεράγωστὸν τε καὶ ἀνεξιχνίαστὸν τῆς ἀρρήτου αὐτοῦ φύσεως διαγγέλλοντες· ἀδρατὸν τε αὐτὴν καὶ ἀπερίγραπτον, καὶ πάντη ἀναλλοίωτον ἐν ἀδιστάκτῳ πληροφορίᾳ κηρύττοντες, καὶ τὴν ἀδιστίαν δύναμιν καὶ θειότητα ἀπὸ κτίσεως ἀδσμού, κατὰ τὸν λερώτατον Παῦλον, τοῖς ποιήμασι νοούμενην καθορῶντες. Οὖτος δυσλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῇ ἡμεθα, καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ, ἡ Χριστὸς ἡμᾶς τίλευθέρως, τετιμήμεθά τε καὶ δεδοξάσμεθα, πάσης ἀπαλλαγέντες εἰδωλικῆς πλάνης τε καὶ ἀσεβείας· ἡς τὸ ἔξαιρετον γνώρισμα, λέγειν τῷ λιθῷ, Σύ με ἐγέννησας· καὶ τῷ ἔχλῳ Σύ με ἐποίησας, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν· καὶ μή ἀναβλέπειν εἰς τὸν οὐρανὸν, ὡς Ἡσαΐας βοᾷ, καὶ λογίζεσθαι, τίς ὁ καταδεῖξας; ταῦτα πάντα, ὃ δεξάγων κατὰ ἀριθμὸν τὸν ἀδσμὸν αὐτοῦ, πάντα ἐπ' ὅνδματι καλεῖται πολλῆς δόξης, καὶ ἐν πλήθει λαζύος· οὖν αἱ χειρες ἐπλασαν τὸν στρατιάν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς ἔτερος τις εἶπε τῶν προφητῶν· ἡ τὴν λοιπὴν τῆς κτίσεως πάσης ἐναρμόνιον εύταξίαν ὁρῶντας, δι' αὐτῆς τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς ἀναλόγως τὸν γενεσιοργὸν αὐτῆς λόγον ἐννοεῖν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν πατέρα καὶ δντως δντα Θεὸν προσκυνεῖν, καθὼς καὶ δὲ μαχάριος Ἀθνάσιος τὸν κατὰ εἰδώλων συντάττων λόγον ἐκδιδάσκει σαφέστατα. Ως οὖν οὐδεμία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἡ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελιαρ· οὕτως οὐδὲν κοινὸν Χριστιανὸς· ἔνα Θεὸν ἐν ἀπροσίτῳ δόξῃ τε καὶ δυνάμει προσκυνούμενον σέβουσι, πρὸς τοὺς πλάττοντας Θεὸν, καὶ ταύτη παρὰ τοῦ προφήτου ταλανιζομένους δικαίους. Ἐκείνοις μὲν γάρ σποδὸς ἡ καρδία, ὡς γέγραπται· ὃν οἱ μὲν τῇ ποιήσει τοῦ

Aprehensibilem, invisibilem, unius substantiae ac sessionis: constitens pariter et Filii Dei incarnationem [Gr. perfectam incarnationem], et alia secundum virtutem sacratissimi symboli, quod plebs Christi concorditer ante mysticam et sanctam olationem offert Deo: atque illa spiritualis regeneration, quæ in nomine earumdem trium Dei principialium [divinarum] personarum per sanctum baptismum celebratur: atque divina cooperatione facta perceptio [Gr. atque deificans perceptio], et communicatio viviscorum fœderum [Gr. symbolorum] incruentis sacrificii: per quæ veritatis illucescit illuminatio, et impietatis tenebræ effugantur, habentes et ipsæ proprii erroris manifestissimam cognitionem, multorum videlicet deorum superstitionem. Hæc autem ita invicem adversantur, ut apostolice dicam, quemadmodum in principio divisit Deus inter lucem et inter tenebras. Dicat igitur nobiscum beatissimus evangelista Joannes: « Hæc est victoria quæ vicit mundum, fides nostra »; addatur autem et a nobis, et dicatur: Hæc est petra, supra quam Christus ædificavit suam Ecclesiam<sup>21</sup>, portis inferi, id est, aggressionibus contrariarum virtutum inconcussam et invertibilem. Hinc nōnum nomen sortiti sumus, quod, ut Isaías dicit, benedicetur. Dixit enim ita: « Benedicent Deum verum<sup>22</sup>: et superignotam atque investigabilem ineffabilis ejus naturæ annuntiantes incomprehensibilitatem; invisibilem etiam illam, et circumscriptam, et omnino incommutabilem indubitate certitudine prædicantes; atque sempiternam ejus virtutem et divinitatem a creatura mundi, secundum sacratissimum Paulum<sup>23</sup>, per ea quæ facta sunt, intellectam conspicentes. Sicque servire Deo vivo et vero meruimus, et libertate qua Christus nos liberavit, honorificati sumus et glorificati, ab omni erepti idolico errore et impietate: cuius præcipua cognitio, dicere lapidi, Tu me genuisti: et ligno, Tu me fecisti, secundum propheticam vocem<sup>24</sup>; et non aspicere in cœlum, ut Isaías clamat<sup>25</sup>, ut existimetur quis est, qui ostendit hæc omnia: qui educit per numerum mundum suum, per nomen vocabit præ multa gloria, et in multitudine virtutis; cuius manus plasmaverunt universam militiam cœli, quemadmodum aliud quidam ait prophetarum: cæterum creaturæ universæ in apto ordinem intuentes, per eam intellectu animæ similiiter generationis rationem considerare [Gr. proportionem productivum ejus verbum cons.]. et per eam veraciter existentem Deum adorare, quemadmodum beatus Athanasius, sermonem contra idola componens, liquidius edocet. Sicut ergo nulla communicatio luciad tenebras, vel conventio Christi ad Belial<sup>26</sup>, ita nihil est commune Chri-

<sup>20</sup> I. Ιωαν. v. 4. <sup>21</sup> Ματθ. xvi, 16. <sup>22</sup> Isa. lxv, 16. <sup>23</sup> Rom. i, 20. <sup>24</sup> Ιερεμ. ii, 27. <sup>25</sup> Isa. xlvii,

stianis, qui unum Deum inaccessiblem claritate et virtute adorandum colunt, ad eos qui flingunt Deum, et hujusmodi a propheta juste miseri vocantur. Illis enim cinis quidem cor est, sicut scriptum est<sup>27</sup>: quorum alii quidem opera idoli a se facti creari sibi Deum recentem ex non existentibus opinantur: et corruente hoc ex qualibet causa et exterminato, firmiter tenent non esse sibi omnino Deum, nisi quiddam aliud pari modo condiderint. Et hoc liquido nos divina docet Scriptura in eo quod factum est in eremo, opere vituli ab Israelitis, quando seditionem commoventes dicebant ad Aaron: «Fac nobis deos, qui nos præcedant<sup>28</sup>:» ostendentes per hoc, se arbitrari non esse omnino Deum, neque verum, neque falsi nominis, nisi forte idolum sibi artificio fieret vel exquisitum [Gr. quod exquirerunt], cui post hoc exitum eorum ex Aegypto commodarent [Gr. attribuerent], impietas eorum et amentia ostendentes nimiam. Alii autem post hæc gentilis religionis aggressi confusione, et hanc circumferre festinantes sub nomine deorum qui apud eos colebantur, simulacrorum curas [Gr. structuras] studio peragebant, tam scilicet Jovis, quem et patrem et consulem, id est, sublimissimum (2) deorum ac hominum nuncupabant, quam cæterorum, quorum non est incerta nominatio pluribus. Quorum purgationes [venerationes] et honores, qui per sacrificia quæ ab eis celebrantur, levant, fornicationes quoque atque luxuriæ, ac totius immunditiæ demonstrationes, ut parum sit dici, turpia verba pariter et blasphemiae, cum apud eos homicidia in honorem Dei studio agerentur, et pompa turpibus operibus eorum honorabatur, in honorem eorum qui adorabantur assumpta, utpote hæc illis agentibus, et his factis congratulantibus.

Porro quæ apud Christianos sunt imagines sanctorum virorum, qui usque ad sanguinem restituerunt peccato, secundum Apostoli vocem, quique verbo veritatis ministraverunt, prophetarum scilicet et apostolorum, sive etiam eorum qui plena vita et directione operum bonorum veraciter Dei servi ostensi sunt, nihil aliud sunt quam fortitudinis exemplum, conversationisque venerandæ ac virtutum norma, atque ad glorificandum Deum, cui in præsenti vita bene placuerunt, incitamentum et excitatio. Sermo enim bonorum virorum actus edocens, juvat audientes, et ad zelum imitationis frequenter invitat. Id ipsum autem fit secundum competentem rationem, si finis attendatur imaginum. Quæ enim sermo historiæ per auditum commendat, hæc pictura tacens per imitationem ostendit, magnus clamat Basilius, ex utroque isto ad fortitudinem, hos qui attendunt, erigi dicens. Brevis enim, ut quis dixerit, et capitularis narratio gestorum a pictore in imagine [Gr. ab eo qui depictus est in im.] sit nobis, qui aspicimus, imitabilis visionis ipsius formatio, ut ergo et cum [Gr. quemadmodum et cum] idolis falsorum deorum scelestæ

A παρ' αὐτῶν γινομένου εἰδώλου, κτίζεσθαι αὐτοῖς Θεὸν πρόσφατον ἐκ τοῦ μὴ θνοτος νομίζουσι· καὶ διαπιπτοντος τούτου ἐξ ὀποιασδήν αἰτίας, καὶ ἀφανιζομένου, βεβαίως κρατοῦσι μὴ εἶναι αὐτοῖς ὅλως Θεὸν, εἰ μὴ τοιγε ἔτερον δμοίως δημιουργήσωσι. Καὶ τοῦτο εαφῶς ἡ θεία διδάσκει Γραφὴ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Ἑρήμου μοσχοποιίας τῶν Ἰσραὴλιτῶν, διεκαταστάσαστες τοῦ Ἀαρὼν ἐλεγον· «Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ πρωτοπορεύσονται ἡμῶν·» ἐμφαίνοντες διὰ τούτου λογίζεσθαι αὐτοὺς, καθόλου μὴ εἶναι Θεὸν, μήτε ἀληθινὸν μήτε φευδώνυμον, εἰ μὴ τις ἀρά εἰδώλον αὐτοῖς τεχνουργήθει τὸ ἐπιεικούμενον. Ὡς τινι μετὰ τοῦτο τὴν ἐξ Ἀλγύπτου αὐτῶν ἔξοδον ἀνετίθεσαν, τῆς ἀσεβείας αὐτῶν καὶ ἀνοίᾳς δεικνύοντες τὴν διπεροβολήν. Οἱ δὲ μετέπειτα τὴν τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδιμονίας μετιόντες αἰσχύνην, καὶ ταῦτην περιέπειν σπουδάζοντες ἐπ' ὄντας τῶν παρ' αὐτοῖς θρησκευομένων θεῶν, τὰς τῶν ξοάνων κατασκευὰς ἐφιλοπόνουν, τοῦ τε Διός, διὸς καὶ πατέρα καὶ ὑπατον, ἥγουν ἐξοχώτατον θεῶν καὶ ἀνθρώπων ὄντος μαζον, καὶ τῶν λοιπῶν, ὃν οὐκ ἀδηλος ἡ ὄντος αἱ τοις πλεοστιν. «Ον τὰ σεμνολογήματα καὶ αἱ κατὰ τὰς τελουμένας αὐτοῖς θυσίας τιμαὶ, πορνεῖα τε καὶ ἀσεβεία, καὶ πάσις ἀκαθαρσίας ἐπιδέξις· μικρὸν γάρ εἰπεῖν, αἰσχροφρήμοσύναις τε καὶ βλασφημίαις· ἐπου γε παρ' αὐτοῖς ἀνδροκτονίαις τὸ πρὸς τιμὴν θεοῦ σπουδαζόμενον ἦν, καὶ τὸ ἐμπομπεύειν ταῖς αἰσχρουργίαις αὐτῶν ἔτετίμητο, εἰς τιμὴν τῶν προσκυνομένων λαμβανόμενον, ὡς ταῦτα πεπραχθεῖσαν ἔκεινων, καὶ τούτοις γινομένοις ἐφρδομένων.

B Αἱ δὲ παρὰ Χριστιανοῖς ἀγίων ἀνδρῶν εἰκόνες, τῶν τε μέχρις αἰματος ἀντιστάντων τῇ ἀμαρτίᾳ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, καὶ τῶν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας; διακονησαμένων, προφητῶν τε λέγω καὶ ἀποστόλων, εἴτε καὶ ἐν εὐσεβεῖ βίῳ καὶ κατορθώσει Ἔργων ἀγαθῶν ἀληθῶν θεοῦ δούλων ἀναδειχθέντων, οὐδὲν ἔτερον εἰσιν, ή ἀνδρείας ὑπογραμμὸς, πολιτείας τε εὐαγοῦς; καὶ ἀρετῶν ὑποτύπωσις, καὶ τοῦ δοξάζειν θεῶν, ὡς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν εὐηρέστησαν, ὑπονυγμὸς καὶ διέγερσις. Λόγος μὲν γάρ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν πράξεις διεξιῶν ὡφελεῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς ζῆλον μιμήσεως προσκαλεῖται πολλάκις. Τοῦτο δὲ ἀν καὶ διὰ τοῦ προσέχειν τῇ εἰκόνι κατὰ τὸν τοῦ εἰκότος λόγον γεννήσεται. «Αἱ γάρ δὲ λόγοι τῆς ιστορίας διὰ τῆς ἀκοῆς παρίστησι, τὰτα γραφὴ σιωπῶσα διὰ μιμήσεως δείκνυσι, Βασίλειος δὲ μέγας βοῇ, ἐξ ἐκατέρου τούτων πρὸς ἀνδρείαν διεγείρεσθαι τοὺς προσέχοντας λέγων. Σύντομος γάρ, ὡς ἀν τις εἶποι, καὶ κεφαλαιώδης ὑφήγησις τῶν πεπραγμένων τῷ γραφέντι ἐν τῇ εἰκόνι, γίνεται τοῖς δρῶσιν ἡμῖν μιμητὴ τῆς ἰδέας αὐτοῦ ἡ μόρφωσις, ὡς περ οὖν καὶ τοῖς εἰδώλοις τῶν φευδούμυμά τοις θεῶν αἱ μιαραὶ αὐτῶν συναναφαίνονται

<sup>27</sup> Isa. XLIV, 20. <sup>28</sup> Exod. XXXII, 4.

(2) *Satis imperite pro supremum, vel summum. HARD.*

πράξεις· καὶ τὸν μὲν ἐξ ἀκοῆς τὰ κατὰ τοὺς ἄγιους ἀνδρας παρειληφότα εἰς ἀνάμυησιν τῶν ἀκουσθέντων ἡ τοιαύτη θεωρία συνωθεῖ, τὸν δὲ ἀγνοοῦντα φιλοπευστεῖν παρασκευάζει, καὶ τὰ κατ' ἔκεινον διδασκόμενον, εἰς πόθον τε αὐτοῦ καὶ αἰνὸν θεοῦ θερμῶς ἐγείρει· ὥστε δι' ἐκατέρου τούτων τοὺς ὁρῶντας τῶν ἀγίων τὰ καλὰ ἔργα δοξάζειν τὸν Ητέρα ήμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν. Εἰ δῆ<sup>¶</sup> κατὰ Μωάσα νομοθεσία παραγγέλλει: τῷ λαῷ κλώσμα δακτύλινον εἰς τὰ χράσπεδα τὰ ἐν τοῖς ἀκροῖς τῶν ἱματίων τιθέναι πρὸς ἀνάμυησιν τῶν διατεταγμένων καὶ φυλακήν, πολλῷ μᾶλλον τὸν διάστημα τῆς δομοιωματικῆς ἀνάζωγραφήσεως τῶν ἀγίων ἀνδρῶν ἀναθεωρεῖν τὴν ἐκθασιν τῆς ἀναστροφῆς αὐτῶν, καὶ τούτων μιμεῖσθαι τὴν πίστιν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν. Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου τῆς κατὰ σάρκα λόεις ἐν εἰκόσι τυποῦσθαι τὸν χαρακτήρα, εἰς Ἐλεγχον μὲν ἐστι τῶν φαντασίας καὶ οὐκ ἀλήθειας ἀνθρωπῶν αὐτὸν γενέσθαι ληφθεὶς αὐτοῖς, χειραγωγίαν δὲ τινα τῶν μὴ πάντη εἰς τὸ ὑψηλὸν ἀνάγεσθαι τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἐξισχυντῶν, ἀλλὰ δεομένων καὶ τινος σωματικῆς κατανοήσεως πρὸς τὴν τῶν ἀκουσθέντων βεβαίωσιν, ὅσον ἐπωφελέστερόν τε καὶ περισπουδαστέρον.

videlicet utilius et sollicitius iuerit [Gr. rerum auditore] sequendæ affectu].

Τὸ γάρ μυστήριον τὸ καὶ τοὺς οὐρανούς καλύψαν τῇ ἀρετῇ, ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι, μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς τὴν πίστιν ἔχειν (ἡ γάρ πίστις ἐξ ἀκοῆς, φησιν δὲ Ἀπόστολος), ἀλλ' ἡδη καὶ δι' ὀράσεως ἐντυποῦσθαι τῶν ὁρῶντων ταῖς διανοίαις, καὶ δυνάμει ἔκεινον βοῆν, διὶ δὲ θεός ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, καὶ ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, πάντων μάλιστα ἀγιαστικότερόν τε καὶ σωτηριώδεστερον εὑρεθῆσται, ὥστε τὰ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων περὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων πλιτεῖας ἀναγεγραμμένα, ταῖς τῶν λαῶν πρὸς τὸ ἀνεξάλειπτον ἐγγράφεσθαι μνήματις, καὶ τὸ σένα; τῆς δέξιης αὐτοῦ καὶ περὶ τῆς ἀγαθότητος ἐναργέστερον κηρύττεσθα: καὶ προσκυνεῖσθαι.

Οὐ γάρ τῶν ἔσλων καὶ τῶν χρωμάτων προσκυνεῖται: ἡ μίξις, ἀλλ' ὁ ἀόρατος θεός, δῶν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός, ἐκεῖνος τὴν προσκύνησιν δέγεται ἐν πνεύματι καὶ ἀλήθειᾳ· δι' ἑαυτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τὸν ἡμῶν προσαγωγὴν χαριζόμενος, καὶ σὺν αὐτῷ προσκυνούμενος. Ἐπει ταὶ δὲ Ἰακὼν προσκυνῆσαι λέγεται ἐπὶ τὸ ἀκρον τῆς βάσιδος τοῦ Ἱωσήφ, οὐ τῷ ἔσλῳ τὸ σένας προσαγαγών, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸν κατέχοντα αὐτὸν τιμὴν ἐνδειχνύμενος. Οὕτω τοῖνυν καὶ τῆς ἀγίας τοῦ Κυρίου, καὶ ὑπερενδόξου αὐτοῦ Μητρὸς τὴν ἀπεικόνισμα ἐπινεόηται τῷ τοῦ Χριστοῦ λαῷ, καὶ τετίμηται· οὗτοι τοῖς ἀνέκαθεν τῶν ἀγιω-

A ipsorum coexistunt [Gr. simul apparent] actiones: et alium quidem ex auditu percipientem ea quæ per sanctos viros gesta sunt, in recordationem auditorum hujusmodi contemplatio impellit, alium vero ignorantem ad diligenter percutientem instruit, et quæ per illum docentur [Gr. illius acta edictum], in amorem et laudem Dei servide suscitant, ita ut per utrumque istorum aspicientes sanctorum opera bona, glorificant Patrem nostrum qui in cœlis est, secundum Evangelii vocem<sup>20</sup>. At si per Moysen legislatio præcepit<sup>21</sup> populo filium hyacinthinum in simbriis, quæ sunt in summitatibus vestium, imponi ad recordationem præceptorum atque custodiam, quanto magis nos convenit per similitudinem picturæ sanctorum virorum aspicere proventum conversationis eorum, et horum imitari fidem secundum apostolicum magisterium? Domini autem secundum carnem visionis imaginibus formari characterem, in redargutionem quidem est hæreticorum, qui phantasia et non veritate hominem eum factum maledice perhibent, et in manuductionem quamdam eorum, qui non omnino ad celsitudinem ascendere spiritualis contemplationis valent, sed indigent etiam quadam corporali consideratione ad auditorum firmamentum, quanto redditarum sive quæcunque utiliores sunt et majori

C. Mysterium enim quod et cœlos operuit maiestate, absconditum a sæculis et generationibus in Deo, qui omnia creavit, et quod non solum ex auditu fidem habet (fides enim ex auditu, ait Apostolus<sup>22</sup>), sed etiam per visionem firmatur in eorum mentibus qui vident, et virtute illud voiceretur: quia se Deus manifestavit in carne, et creditum est in mundo, omnibus sanctius atque salubriss invenietur, ita ut ea quæ scripta sunt per evangelicas prædicatio[n]es de conversatione ejus, qua secundum carnem in terra cum hominibus conversatus est, in populorum, ne deterentur, descripta sint monumentis, ut et cultus claritatis ejus, et circa nos bonitatis, manifestius prædicaretur et adoraretur.

D. Non enim lignorum et colorum adoratur mistura, sed invisibilis Deus, qui in sinu Patris ipse adorationem assumit in spiritu et veritate, per se nobis oblationem quæ ad Patrem est, donans, ipse quoque cum ipso pariter adorandus. Nam et Jacob adorasse dicitur<sup>23</sup> super summitem virgæ Joseph, non ligno cultum impendens, sed honorem ei, qui hanc possidebat, ostendens. Sic itaque et sanctæ Domini et semper gloriouse matris effigies intelligitur a Christi populo, et honoratur: sic a priscis sanctissimarum Ecclesiarum prælatis talia recepta sunt, et hi nullam prohibitionem adepti sunt

<sup>20</sup> Malth. v, 16. <sup>21</sup> Num. xv, 58. <sup>22</sup> Rom. x, 17. <sup>23</sup> Hebr. xi, 24.

[Gr. et hæc nulla prohibitione vetita sunt]. Quanquam post persecutionem transitus in adventum fidei, hæc ubique retenta concilia universalia etiam usque ad generationem nostram transmiserunt, quæ plurimorum capitulorum super imaginibus regulas exposuere (3). Quas non esset congruum indiscusse super hoc et perfunctorie derelinquere, si secundum querumdam opinionem cum idolorum formis et exsecramentis, quæ continentur in divinis Scripturis, etiam consuetudo quæ antiquitus apud nos tenebatur, discedat, vel ad Dei alienationem duatur [Gr. a priscis temporibus apud nos viget, in idem tendit, atque ad Dei alien. dicit]. Is enim qui se cum apostolis esse usque ad consummationem sæculi dixit, hoc videlicet etiam his qui post eos inspectores Ecclesiæ sunt, repromittit. Non enim cum illis corporaliter perseveratus erat usque ad instantis sæculi transitum; quin et cum his qui in nomine ejus duo vel tres congregandi erant, adesse perhibuit: et non utique tot multitudines, zelo congregatas suæ pietatis, divinæ intelligentiæ ac ducatus exsortes desereret, quo minus videret pervenisse usque ad perseverantiam perfectionis Ecclesiæ ipsius, quam exhibuisse sibi credidimus non habentem maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi, licet non in paucis vel ignobilibus civitatibus, sed, ut ita dixerim, pene in omnibus regionibus, et in illustribus ac principalibus Ecclesiis hujusmodi more retento. Quod vero antiquum sit historicas narrationes Scripturarum frequenter in imaginibus formari, probat sanctæ memoriarum Gregorii Nysse sermo, de Abraham habens superscriptionem, in quo de sacrificio Isaac historiam in picturis assumptam docet.

Quod si secundum illos taliter se res habet, multo [Gr. Quod si gesta illorum ita, multo, etc.] magis Dominicæ dispensationis miracula et passiones hujusmodi debent consequi approbationem [Gr. expressionem], quemadmodum et sanctorum martyrum triumphi certaminum, qui ad zelum bonum adducunt aspicientes. Quod manifeste factum ostenditur etiam in fortissimi et mirabilis testis veritatis Anastasii certamine. Sed illud forfasse dixerit aliquis, tueri [Gr. vereri] necessarium nobis sanctæ Scripturæ præcepta. Ut puta: « Non facies tibi met idolum, neque omnem similitudinem, quæcumque in cœlo sursum, et super terram deorsum, et quæcumque in aquis subtus terræ: non adorabis ea, neque servies illis »<sup>4</sup>. Et rursus: « Non accipies nomen Dei tui in vanum »<sup>5</sup>. Et in Deuteronomio: « Neque inique agatis, et faciatis vobis ipsis sculpitem similitudi-

A τάτων Ἐκκλησιῶν προεστῶσι τὰ τοιαῦτα παρεῖσθισαν, καὶ οὐδεμίας κωλύσεως έτυχον. Κατότι μετὰ τὰς τῶν διωγμῶν παρελέυσεις, καὶ τὴν ἐν παρῆσσι τῆς πίστεως πανταχοῦ ἐπικράτειαν, καὶ συνδόνων οἰκουμενικῶν μέχρι καὶ τῆς ἡμετέρας γενομένων, καὶ περὶ πλειόνων καφαλαίων πολὺ τοῦ περὶ τῶν εἰκόνων λόγου καταδεεστέρων κανόνας ἔκθεμένων. Οὓς οὐκ ἦν εἰκός ἀνεξίταστον περὶ τούτου καὶ συγχειρημένον καταλιπεῖν, εἴπερ κατὰ τὴν τινῶν ὑπόνοιαν ταῖς περὶ τῶν εἰδώλων μορφαῖς, καὶ ἀπαγορεύεσσι ταῖς φερόμεναις ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς; παρ' ἡμῖν ἐκ παλαιῶν κρατήσασα αὕτη συνήθεια συνυπάγεται, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν φέρει. Οὐ γάρ τοῖς ἀποστόλοις συνέτεσθαι εἰπὼν μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος, δηλωνότι τοῦτο καὶ τοῖς μετ' αὐτούς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ ἐπιστοποῦσιν ἐπαγγέλλεται. Οὐ γάρ δή ἐκείνοις σωματικῶς παραμένειν ἡμελεν ἔως τῆς τοῦ ἐνεστῶτος αἰώνος παρελέυσεως. Εἴ τι μὴν καὶ τοῖς ἐπὶ τῷ ὄνδρατοι αὐτοῦ δύο ή τρισι τονηγμένοις συνείναι εἰπών, οὐκ ἀνταῦτα πλήθη ζήλῳ συνηγμένα τῆς εἰς αὐτὸν εὔτελεσται, ἀμέτοχα τῇ; θείᾳ; αὐτοῦ ἐπιπνοίας τε καὶ δόηγίας κατέλιπε, τοῦ μὴ πρὸς καταρτισμὸν τελειότητος τῇ; αὐτοῦ Ἐκκλησίας ίδειν, ἣν παραστῆσαι ἔχωτῷ πεπιστεύκαμεν μὴ ἔχουσαν σπίλον ἢ βυτίδα, ή τι τῶν τοιούτων. Καὶ τοι οὐκ ἐν δίλγασι ή ἀσήμοις τῶν πόλεων τοῦ τοιούτου έθους κρατήσαντο;, ἀλλὰ σχεδὸν μὲν εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς χώραις, καὶ ἐν ταῖς περιφανεστέραις καὶ πρωτευούσαις τῶν ἐκκλησιῶν. «Οτι δὲ ἀρχαῖόν ἐστι τὰς ιστορικὰς διηγήσεις τῶν Γραφῶν πολλάκις ἐν εἰκόσι τυποῦσθαι, παραστῆσαι τοῦ ἐν ἀγίοις Γρηγορίου τοῦ Νύσση λόγῳ, εἰς τὸν Ἀβραὰμ ἔχων τὴν ἐπιγραφὴν, ἐνῷ τὴν περὶ τῆς θείας τοῦ Ἰσαὰκ ιστορίαν ἀνειληφθεῖ ἐν ζωγραφίαις διδάσκει.

Εἰ δὲ τὰ κατ' ἐκείνους οὗτως, πολλῷ μᾶλλον τὰς τῆς Δεσποτικῆς οἰκουμενίας θαύματά τε καὶ παθήματα τοιαύτης έτυχον ἀναδείξεως, ὥσπερ καὶ τῶν ἀγίων μαρτύρων αἱ ἀθλητικαὶ ἀνδραγαθίαι πρὸς ζῆλον ἀγαθὸν φέρουσαι τοὺς ὄρωντας· ὅπερ ἐναργῶς γεγονέναι ἀποδείκνυται καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ γενναίου καὶ θυμαστοῦ μάρτυρος τῆς ἀληθείας; Ἀναστασίου ἀθλησεως. Ἀλλ' ἐκείνο ξωσις ἀν εἴποι τις, διε εὐλαβεῖσθαι ή μᾶς; ἀναγκαῖον τῆς ἀγίας Γραφῆς τὰ παραγγέλματα, οἷον· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παντὸς διοιωμα, δσα ἐν τῷ οὐρανῷ δνω, καὶ δσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω, καὶ δσα ἐν τοῖς ὄνταις ὑποκάτω τῆς γῆς, οὐ ποιήσεις οὐδὲ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδὲ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Οὐ λήψῃ τὸ δνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματακρ. » Καὶ ἐν τῷ δευτερογομῷ· « Μή ἀνομήσητε, καὶ ποιήσητε οὐδὲν αὐτοῖς γλυπτὸν διοιωμα, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς. » Ἀλλὰ ταῦτα πάντα φανερὸν ἔχει τὸν νοῦν, τὸ τῆγ θεατ

<sup>4</sup> Exod. xx, 4, 5. <sup>5</sup> ibid. 7.

(3) Gr. cum tamen persecutionibus transactis, et fide cum libertate ubique prævalente, generalia quoque concilia usque ad nostra tempora facta sint, et

ea canones ediderint de pluribus capitulis longe minoris momenti, quam sit de imaginibus disputatio.

φύσιν ἀντίθεσν τε εἶναι καὶ ἀκατάληπτον, καὶ μηδὲν. Αὐτοὶ δὲ τῶν δρωμένων, στοχασμοῖς καὶ ὑπονοίαις ἀγορένους, πρὸς σωματικὰς ὑπολήψεις. Προειπὼν τάρ, διτὶ Ὁμοίωμα οὐκ εἰδετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ, η̄ ἐλάλησε Κύριος πρὸς ὑμᾶς ἐν Χωρῇ ἐν τῷ ὅρε ἐκ μέσου τοῦ πυρός· ταῦτα προειπὼν, ἐπῆγαν εὐθύνεις· « Μή ἀνομήστε, καὶ ποιήσητε ὑμῖν αὐτοῖς ἡγυπτῖον, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς, » τοῦτο μὲν ἀναμιμήσκων τῆς γενομένης τοῦ μόσχου κατασκευῆς, τούτο δὲ καὶ ἀσφαλεῖζόμενος, ὥστε μὴ καὶ αὐτοὺς κατὰ τὴν τῶν Αἴγυπτίων συνήθειαν, ἢν ἔγινωσκον, πρὸς τὴν τοιαύτην κατολισθῆσαι ἀσέσθειαν, καὶ τὸ θεῖον ἡγείσθαι τούτοις δύοισιν. Τοῦτο γάρ καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἀθηναίους δημηγορίᾳ φησί· « Γένος οὖν ὑπάρχοντες; τοῦ Θεοῦ οὐκ ὀφελομενοὶ νομίζειν, χρυσῷ η̄ ἀργύρῳ η̄ λιθῷ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ θεῖον εἶναι δύοισιν· » τῆς δὲ αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται καὶ τό· « Οὐ ληφθῆ τὸ δνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ματαφῷ· » τουτέστιν, Οὐ καλέσεις καὶ ἡγήσῃ θεὸν, διπερ οὐκ ἀληθῶς τούτῳ ὑπάρχει, ἀλλὰ μάτην ὄπονοίς καὶ ἐπωνυμίας τοιαύτης ἡξίωται. Ἀλλοι δὲ τοῦ θεοῦ διδάσκει Ἀπόστολος, « Εἰς θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὐ τὰ πάντα· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δοὶ οὐ τὰ πάντα· καὶ ἐν Πνεύμα ἀγίου, ἐν τῷ τὰ πάντα, » οὐ φυσικῆς ἐτερότητος διὰ τῆς τῶν προθέσεων ἐναλλαγῆς εἰσαγομένης· μὴ γένοιτο· τὰ γάρ τρία εἰς θεὸς μετ' ἀλλήλων νοούμενα, ως διδάσκει Γρηγόριος δ' οὐσφδ;. Οὐδενὶ οὖν τὸ δνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν δνομα, η̄ τὸ σέβας, η̄ τὴν λατρείαν ὁ λαὸς τοῦ Χριστοῦ μέχρι καὶ σήμερον, πλὴν τῆς ἀγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, προστήγαγε· μὴ γένοιτο! Πάντως γάρ ἀμά τολατρεύειν τοῖς τοιούτοις προστιθεσαὶ η̄ θεία Γραφή, τὸ ἀλλότριον ἡμῶν καὶ πάντη ἀμέτοχον πρὸς τὴν τοιαύτην κλάνην παριστησιν. Πρόδηλος γάρ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας διτρόπος. Παρ' ἡμῖν δὲ ὥσπερ εἰς θεὸς τὸ προσκυνούμενον, μία τε καὶ η̄ εἰς αὐτὸν πίστις, καὶ ἐν τῷ αὐτῆριον βάπτισμα· οὕτω μία καὶ η̄ προσαγομένη αὐτῷ λατρεία παρ' ἡμῖν, καθὼς παραδέδοται ἐκ τῶν ιερῶν ἀποστόλων, καὶ πεφύλακται· η̄ τε τῆς αἰνέσεως; θυσία, ἢν διὰ Χριστοῦ ἀναφέρεσθαι τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ θεός; Ἐφη Ἀπόστολος, τουτέστιν δὲ τῶν χειλέων καρπὸς διολογούντων τῷ δνόματι αὐτοῦ· καὶ η̄ ἐν τοῖς ζωωτοῖς μυστηρίοις θειοτάτη παράδοσις, ἢν προεμήνυσε Μαλαχίας δι προφήτης ως ἐκ προσώπου φῆσας τοῦ Θεοῦ· « Ότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἥλιον, καὶ μέχρι δυσμῶν δεδέχεται τὸ δνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται· τῷ δνόματι μου, καὶ θυσίᾳ καθαρά· » Οὐδεμίᾳ τοίνυν συγκατάθεσις ναῷ θεοῦ, η̄γουν τῇ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ μετὰ εἰκώνων· μὴ γένοιτο. Αὕτη μὲν γάρ στύλος καὶ ἀδραίωμα τῆς ἀληθείας ἀποστολικῶν κατωνόμασται· τῶν δὲ εἰδώλων τὰ δνόματα ἔξολοθρευθῆσθαι ἀπὸ τῆς γῆς δι προφήτης; Ζωαρίας βοῶ· οὐδὲ πᾶς τόπος· τῷ οἰκῷ Δασθί, τουτέστι τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ, οὐδὲ οἰκός· ἐσμεν ἡμεῖς, τῇ παραδοχῇ

A nem, et quae cum illis.<sup>18</sup> » Sed hæc omnia manifestum habent sensum, quod divina natura semper intera sit atque incomprehensibilis [Gr. forma carens sit], et nulli similis aestimanda eorum quæ cernuntur: sed neque tractatibus et ingenii serenda ad corporales opiniones [Gr. ut ne quis conjecturis et suspicionibus agatur ad corporeas conceptiones]. Prædicens enim Moyses, Custodite valde animabus vestris, quia similitudinem non vidistis in die qua locutus est Dominus ad vos in Chorē de medio ignis; hæc prædicens, intulit statim: « Neque inique agatis, neque faciatis vobis ipsis scupltile, et quae cum ipsis: » recordatus vituli confectionis quæ facta fuerat, atque præcavere hortatus, ne et ipsi secundum Ægyptiorum consuetudinem, quam sciebant, ad talēm laberentur impietatem, et divinitatem extinarent similem istis. Hoc enim et magnus Apostolus in concione facta apud Athenienses perhibuit: « Genius ergo cum simus Dei, non debemus estimare auro aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis et cogitationis hominis, Divinum esse simile<sup>19</sup>: » eidemque sensui continuat: « Et ne accipias nomen Domini Dei in vanum; » id est, ne voces et aestimes Deum quod non veraciter hoc est, sed frustra opinionem et cognomen tale promeruit. Sed nobis, ait magnus Apostolus, « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et unus Spiritus sanctus in quo omnia<sup>20</sup>; » non naturali alternitate pro præpositionum commutatione inducta, absit! tria enim unus Deus cum alterutris intelligitur, ut docet Gregorius sapiens. Nulli ergo nomen quod est super omne nomen [Gr. ad, aut cultum, aut latriam], populus Christi usque hodie excepta sancta et vita principali Trinitate, applicuit: absit! Nam ubique nos servire talibus divina Scriptura prohibet, et alienos seu exsortes a tali vult errore modis omnibus exhiberi. [Certe enim latræ cultum non exhibendum huiusmodi rebus, addendo, Scriptura alienos nos et omnino exsortes ostendit a tali errore.] Denique manifestus est idolorum servitutis modus. Apud nos autem unus est Deus adorandus, et una et eadem in ipsum est fides, et unum ac salvare baptizare: sic et una quæ offertur ei servitus a nobis, sicut traditum est a sacris apostolis, et conservatum; sacrificiumque laudis, quod per Christum referendum est Deo et Patri, ut divinus ait Apostolus<sup>21</sup>, id est labiorum fructus constitutum nomini ejus; et divinissima traditio quæ est in vivificis mysteriis, quam prænuntiavit Malachias propheta quasi ex persona Dei locutus: « Quia ab ortu solis usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum<sup>22</sup>. » Nullus igitur est consensus templo Dei, id est ipsius Ecclesiæ cum iōlis. Absit! Hæc est enim columna

<sup>18</sup> Deut. v. 8. <sup>19</sup> Act. xvii, 29. <sup>20</sup> I Cor. viii, 6. <sup>21</sup> Hebr. xiii, 13. <sup>22</sup> Malach. 1, 11.

et firmamentum veritatis, ut apostolice nuncupata est<sup>50</sup>: idolorum autem nomina exterminabuntur a terra, propheta Zacharias clamat<sup>51</sup>, quando omnis locus domini David, id est Ecclesiæ Christi, cuius domus nos sumus, per receptionem [Gr. receptioni] fidei ejus adaperietur. His utique aduentur tam ea quæ sunt in Sapientia quæ dicitur Salomonis, quam et illa quæ apud magniloquum rejacent Isaiam. Ibi enim dicitur: « Initium fornicationis excogitatio idolorum. Adinventio autem eorum corruptio vitæ. Neque enim erant ab initio, neque in sæculum erunt. Inani enim gloria hominum introivit [Gr. introierunt] in mundum, et ideo brevis eorum finis excogitus est<sup>52</sup>, » et cætera: apud prophetam autem: « Confundentur qui singunt Deum<sup>53</sup>, » et sculptum: et omnes unde facti sunt, exsiccati sunt, et surdi ab hominibus facti sunt, et ea quæ cum ipsis efferruntur, fabri lignariorum artis excogitatio: et lignorum quæ in ministerium hominibus sunt, efficientia in viri formam, et publicatio [Gr. transmutatio] amentia eorum qui adorant ea: quibus infertur: Vide, non dicetis, quia mendacium in dextera mea est: quod ad præscriptæ impietatis destructionem intulit. Nos ergo scientes et credentes in Filium Dei, qui est veritas et dextera Patris, alieni a prædicta prophetæ damnatione ostendimur, et secundum hoc opportune propheticum verbum dicam: « Quid paleæ ad frumentum?<sup>54</sup>? » Quæ familiaritas non subsistentis levitatis, quæ veniunt latur a spiritibus nequitia, eorum qui serviant creature potius quam Creatori, ad veræ Dei cognitionis aluminum in omni [Gr. nutritium sermonem, qui in omni] plebe Christi invenitur? Illi enim de quibus Isaias dixit, « Super vertices montium immolabant, et super colles sacrificabant, subiuguerunt et populum et arborem obumbrantem<sup>55</sup>: » quia bene tegit [Gr. bonum tegumentum], quemadmodum alias prophetarum Isaiæ coævus clamat<sup>56</sup>. Populus autem Christi regem sæculorum incorruptibilem, invisibilem, solum et sapientem Deum adorat in aula sancta ejus, adorationem in spiritu et veritate faciens<sup>57</sup>, omnemque laudem et glorificationem vivisca Trinitati incessanter offerens. Brevis autem finis idolorum, quem sapientia concionatur, id est horum demolitio, et quod non in sempiternum maneat, non aliunde quam ex apparitione factum est magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi; quam Ecclesia ejus, quæ a finibus usque ad fines orbis terræ sanguine ejus acquisita est, semper pie sentiens constitutus et glorificatus. Nihil ergo reprehensionis idolorum, quæ in illis scripta est, germanus et verax Trinitatis adorator populus Christi in semet attrahit,

<sup>50</sup> II Tim. iii, 15. <sup>51</sup> Zach. xiii, 2. <sup>52</sup> Sap. xiv, 12-14. <sup>53</sup> Isa. XLIV, 11. <sup>54</sup> Jerem. xxix, 28. <sup>55</sup> Isa. LXV, 3. <sup>56</sup> Osee v, 1 seqq. <sup>57</sup> Tit. ii, 13.

A τῆς πίστεως αὐτοῦ δικαιοχθήσεται. Τούτοις πάντως προστεθήσεται τά τε ἐν τῇ λεγομένῃ Σολομώντος Συφίᾳ, καὶ τὰ παρὰ τῷ μεγαλοφώνῳ κείμενα Ἡσαΐᾳ. «Ἐξεῖ μὲν γάρ λέγεται· «Ἀρχὴ πορνείας ἐπίνοια εἰδώλων. Ἐφεσις<sup>1</sup> δὲ αὐτῶν φθορὰ ζωῆς. Οὗτοι γάρ οὖν ἀπὸ ἀρχῆς, οὗτε εἰς τὸν κόσμον· καὶ διὰ τοῦτο σύντομον αὐτῶν τὸ τέλος ἐπενοθῆ, » καὶ τὰ ἔχεται. Παρὰ δὲ τῷ προφήτῃ· «Αἰσχυνθήσονται οἱ πλάσσοντες Θεὸν, » καὶ γλύφοντες· καὶ πάντες οὗτοι ἐγένοντο ἐξηράνθησαν, καὶ κωφοὶ ἀπὸ ἀνθρώπων ἐγένοντο, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς, τέκτονος ἔντομης ζωῆς τέχνης ἐπίνοια, καὶ ξύλων τῶν εἰς ὑπηρεσίαν ἀνθρώποις μεταποίησις εἰς ἀνδρὸς μόρφωσιν, καὶ θρίαμβος τῆς ἀνοίᾳς τῶν πρισκυνούντων αὐτοῖς. Οὓς ἐπιφέρεται· «Ιδετε, οὐκ ἐρεῖτε, διτι φεῦδος ἐν τῇ δεξιᾷ μου· διπερ τῆς προγεγραμμένης ἀσεβείας ὡς ἀνατρεπτικῶν ἐπῆγαγεν. Ἡμεῖς δύν εἰδότες καὶ πιστεύοντες εἰς τὸν Γάδον τοῦ Θεοῦ, δις ἐστιν ἀλήθεια καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλοτριοὶ τῆς εἰρημένης τοῦ προφήτου δεικνύμεθα καταχρίσεως. Καὶ κατὰ τοῦτο εὐκαρπίων τὸ προφτεικὸν φῆμα ἐρῶ· » Τι τὰ ἄκυρα πρὸς τὸν σῖτον; «Τίς οἰκειότες τῆς διποιζομένης ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀνυποστάτου κουφότητος τῶν λατρευόντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, πρὸς τὸν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τρέψιμον λόγον, τὸν ἐν παντὶ τῷ λαῷ τοῦ Χριστοῦ εὑρισκόμενον; » Ἐκεῖνοι μὲν γάρ, περὶ ὧν ταῦτα δὲ Ἡσαΐας φησίν, «Ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὅρέων ἴθυσιαζον, καὶ ἐπὶ τοὺς βουνοὺς ἔθισον, ὑποκάτω δρυδὸς καὶ λέυκης καὶ δένδρου συσκάζοντες· » διτι καὶ λαὸν σκέπη, ὡς ἐτερός τις προφήτης σύγχρονος τῷ Ἡσαΐᾳ φησίν. «Οὐ δὲ λαὸς τοῦ Χριστοῦ τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, μόνῳ σῷῳ Θεῷ προσκυνεῖ ἐν αὐλῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ, τὴν ἐν πνεύματι· καὶ ἀλήθειᾳ προσκυνήσιν ποιούμενος. πᾶσάν τε αἰνεσιν καὶ δοξολογίαν τῇ ζωοποιῷ Τριάδι προσφέρων διηγεῖν. Τὸ δὲ παρὰ τῇ σφράγιᾳ διηγορευμένον τῶν εἰδώλων σύντομον τέλος, ἥγουν δι τούτων ἀχανισμὸς, καὶ τὸ μὴ εἰσαῖς αὐτὴν διαμεῖναι, οὐκ ἀλλοθεν ἢ ἐκ τῆς ἐπιφανείας γέγονε τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἥμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἥν τὸ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ ἀπὸ περάτων ἔως περίτων τῆς οἰκουμένης τῷ αἰματὶ αὐτοῦ περιποιηθεῖσα, διὰ παντὸς ἐν εὐσεβείᾳ ὁμολογεῖ καὶ δοξάζει. Οὐδὲν δύν τῆς ἐν ἐκείνοις γεγραμμένης τῶν εἰδώλων καταγγώσεως ὁ γνήσιος καὶ ἀλήθης τῆς Τριάδος προσκυνητὴς λαὸς τοῦ Χριστοῦ εἰς ἑαυτὸν ἐπισύρεται, ἐκ τοῦ τῶν ἀγίων ἀγρῶν εἰκόνας ἔχει πρὸς ἀνάμνησιν τῆς αὐτῶν ἀρετῆς· ὕστερον οὐδὲ τῷ μακαριῷ ἀποτέλεψι Παύλῳ τὴν ἐν σαρκὶ ἀπαγορεύοντι περιτομὴν, καὶ τοῖς κατὰ νόμον δικαιοῦσθαι βουλομένοις ἐπιτιμῶντι, τὸ περιτεμένην τὸν Τιμόθεον, νομικῶς τε περικείρασθαι, καὶ θυσίαν ἐν τῷ ναῷ προσαγαγεῖν, μομφὴν ἐπάγει τινὰ καὶ κατάχρισιν.

## VARIÆ LECTIONES.

sanctorum virorum imagines habendo ad remembrance virtutis eorum : quemadmodum nec beato Paulo apostolo carnis prohibenti circumcisionem, et eos qui secundum legem justificari volebant, increpanti, culpam aliquam insert aut crimen, quod circumcidet Timotheum legaliter, quod tolonderit, atque in templo sacrificium obtulisse claruerit.

Οὐ γάρ ἀπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοπεῖν χρὴ, ἀλλὰ Α πανταχοῦ δὲ σκοπὸς τῶν πραττόντων δοκιμάζεται· καὶ ἡ αἵρεσις τὸν ποιουντα, ἡ τούναντιν καταδικάζει. Εἰ γάρ μή τοῦτο ἀκριβῶς παραφυλάττοιτο, τάχα οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πρᾶσταγμα ἀκατηγόρητον παρὰ τοῖς ἀπίστοις γενήσεται· εἴχε γλυπτὸν, ἢ γοῦν χωνευτὸν ἀπαγορεύοντος τοῦ νόμου, τὰ κατασκιάζοντα τὸ ίαστήριον ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ Χερουσίμῳ δέξῃς, ὡς δὲ Ἀπόστολος ὄνομάζει, τοιαύτης ὑπῆρχον κατασκευῆς· οἵτινες καὶ τὴν θείαν ἐπιχεισθαι δόξαν οὐ μόνον ἐκ τῆς Γραφῆς διδασκόμεθα, ἀλλὰ καὶ δὲ μακάριος Ἄθανάσιος τὸ Φαλμικὸν ἔρμηνεύων ἥρτεν, Ὁ Καθῆμενος ἐπὶ τῶν Χερουσίμῳ, ἐμφάνηθι, τοιαύτην περὶ αὐτῶν παραδίδωσιν ἔννοιαν. Καὶ τοι ἔκεινων τῶν Χερουσίμων τὰ ἀρχέτυπα ἄγνωστα τὴν φύσιν ἀνθρώποις παντάπασιν ὄντα· πνεῦμα γάρ καὶ πῦρ ὑπάρχουσι, καὶ πάσης σωματικῆς σχηματοθεσίας ἀλλότρια καὶ φύσεως. Τὰ γάρ περὶ αὐτῶν σωματικώτερον τῷ προφήτῃ λεγόμενα, συμβολικὴν καὶ ἀνηγνέμην τὴν ἔννοιαν ἔχει, ἐπέριας νοεῖσθαι κατὰ τὸν εὐαγήν καὶ τοῖς ἀσωμάτοις πρέποντα μὴ δυνάμενα λόγον. Κάκενο δὲ εἰτεῖν ἀναγκαῖον, διτι εὐδαμῶς Χριστιανοί τῶν κατὰ σάρκα προσγενῶν ἢ γνωρίμων καὶ φύλων τὸ εἶδος ἀναγράφοντες σέβουσιν, ἢ τιμῆς τινος ἀξιοῦσιν. Ἀλλ' οὐδὲ βασιλικῶν προστατμάτων ὑποκύψαντες ἔξουσιᾳ, τὰ τοιαῦτα ὑπενόησαν, διπερ δικαίως ἐγκαλοῦνται ἔκεινοι, εἰ οἱ φάσκοντες εἰναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, καὶ ἡλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ εἰς δροὶς ἀποικίας εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος· ὡστε καὶ ἐκ τούτου δεῖκνυσθαι τοῦ τρόπου σαφῶς, τὸ πρὸς ἡμᾶς ἀνάρμοστον εἰναι τὴν προκειμένην τῆς Γραφῆς κατηγορίαν. Εἰ μὲν οὖν τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ εὐσεβεῖς ὑπολήψεις πρὸς τὸ σωματικώτερον μετατιθέμενοι, ἢ τὰ τῆς θεοπρεποῦς δόξης τε καὶ λατρείας καταλεπόντες, ἢ κατὰ τι γοῦν δλῶς σμικρύνοντες ἐκ τῆς τοιαύτης δεικνύμεθα ὑποθέσεως, καλῶς ἀν εἴχε περιαιρεῖσθαι τὰ ἀπασχολοῦντα ἡμᾶς· καὶ ἀφέλκοντα τῆς πρὸς τὸν ἔνα καὶ ἀληθινὸν Θεὸν σεβασμότητος· καὶ προσεδρείας· νῦν δὲ τούναντίον δρῶμεν γιγνόμενον.

utique circumcauseri haberent ea quae occupant circa unum et verum utimur Deum: quod nunc e contrario videmus factum.

Προσδέπτων γάρ τις μετ' ἐπιστήμης εἰκόνι τινὸς Τ τῶν ἀγίων, ὡς τὸ εἰκόνα, δόξα σοι, ὁ Θεός, λέγει, τοῦ ἀγίου τὸ δόνομα προστιθεῖ· ὡστε καὶ διὰ τοῦ τρόπου τούτου πληροῦσθαι τὸ ἐν τῇ εὐχῇ λεγόμενον παρ' ἡμῶν, ἵνα καὶ δι' ὀρωμένων καὶ δι' ἀοράτων δοξάζηται τὸ πανάγιον δόνομα τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλ' οὐδὲ Θεόν τινα τῶν ἀγίων ἀνδρῶν καλεῖν ἀνεχόμεθα· καί τοι τοῦ κυρίως καὶ μόνου δύτος Θεοῦ τῆς τοιαύτης προσωνυμίας τοῖς εὐχαρεστήσασθν αὐτῷ μεταδόντος, ὡς ἐν τῇ iερᾷ τῶν Ψαλμῶν ἀναγέραπται βίοις.

Neque enim quae patruntur, simpliciter intueri oportet; sed ubique intentionem gestorum convenit comprobari [Gr. gerentium convenit probari, quae agentem vel criminis absolvit, vel contra damnat]. Nisi enim hoc diligenter observetur, fortasse nec ipsius Dei præceptum sine calunnia penes infideles efficietur. Quod autem sculptiles lege interdicente [Gr. Siquidem sculptile sive conflatile lege interdicente], qui obumbrabant propitiatorium super arcam Cherubim gloriæ, ut Apostolus nominat <sup>88</sup>, talis essent [e:ant] facturæ [structuræ], quibus et divinam quoque gloriam contineretur [insideret], non solum ex Scriptura discimus, sed et beatus Athanasius illud Psalmi dictum interpretans: « Qui sedes super Cherubim, appare <sup>89</sup>; » talem de illis tradidit intelligentiam. Et certe illorum Cherubim principalia ignota sunt omnimodis natura hominibus: spiritus enim et ignis existunt, et ab omni corporali formatione aliisque natura extranea. Quae enim de illis corpulentius a propheta dicta sunt, symbolicum [Gr. anagogicum] et excellentem sensum habent, aliter intelligi valentia [Gr. non valentia] secundum venerabilem rationem, et id quod incorporalia decet. Illudque dicere necessarium est, quoniam nequam Christiani eorum qui sibi sunt secundum carnem agnati, noti vel affines, speciem depingentes, colunt, aut aliquo reddunt dignos honore. Sed neque imperialium præceptorum potestati succumbentes talia excogitaverunt, super quibus juste accusantur illi, qui « dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis <sup>90</sup>, » ut ait Apostolus: ita ut etiam ex hoc plane modo demonstretur, quod calunnia quae Scripturæ inest, nobis [Gr. accusatio, quam insert Scriptura, nobis] non possit aptari. Ergo si pias de Divinitate opiniones ad corpulentias transferentes, et ea quae Deo decibilis gloriæ atque servitutis sunt, deferentes, aut secundum aliquid omnino minorantes de hujusmodi causa ostensi fuerimus, bene et abstrahunt nos a cultura et sedulitate, qua

D Intendens enim quis cum disciplina imagini cuidam sanctorum, quemadmodum conveniens est, Gloria tibi, Deus, dicit, sancti cuiuslibet nomen adjiciens, ita ut per hunc quoque modum compleatur quod in oratione dicitur a nobis, quo et per invisibilia et visibilia glorificetur sanctissimum nomen Christi. Sed neque Deum quemdam sanctorum virorum vocare patimur, quanquam hujusmodi appellationem is qui proprie solus et unus est Deus, illis qui sibi placuerint, largitus sit, quemadmo-

<sup>88</sup> Hebr. ix, 5. <sup>89</sup> Psal. LXXIX, 2. <sup>90</sup> Rom. I, 22, 23.

dum in sacro Psalmorum scriptum est libro <sup>44</sup>. Neque rursus ut sufficientem habere nos arbitrantes Dei cognitionis certitudinem, tales imagines parviperdimus, vel spernimus concursum qui in ecclesiis Dei fit; sed die ac nocte, imo ut cum Psalmo dixerim <sup>45</sup>, vespere et mane et meridie Deo benedicimus. et maxime in tempore divini sacrificii ac officii. Quin potius ut liquido scientes, non aliunde nobis spem provenire salutis, nisi ex pia fide et confessione quae in unum Deum, qui in Trinitate adoratur, efficitur, quarum una quidem in corde consistit, altera vero in ore profertur; Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem <sup>46</sup>. Semper laudem ipsius Dei qui fecit nos, in ore habemus, et exaltationes ejus in saecibus ferimus, omnisque plebs Christi ad perceptionem sanctissimi corporis ejus et sanguinis, per quam memoriam mortis ejus et resurrectionis secundum ipsum celebramus traditionem, insatiable desiderio et divinitus mota industria perurgeatur magis, quam cervus ad fontes aquarum <sup>47</sup>. Sed nec illud scandalizet quosdam, quod ante imagines sanctorum luminariorum concinnatio et suavis odoris thymiamata sunt. Symbolice namque talia celebrari ad honorem illorum excoigitata sunt, quorum cum Christo requies est, quorum honor in eum recurrat: hoc probante Basilio sapiente <sup>48</sup>, quia honor circa bonos conservorum approbationem habet benevolentiae erga communem exhibita Dominum. Indicia sunt namque sensibilia lumina divini ac sine materia luminis dati: porro aromatum incensum purissimam et totius sancti Spiritus inspirationis et refectionis [Gr. repletionis] insignis.

Et haec quidem veluti contra emergentes oppositiones et contradictiones, quae quasi ex Scripturis praetenduntur, scribenda consideravimus, rogantes, ut id quod sine scandalo et turbatione populi sit, omnimodis persecuamini: praesertim cum, ne unus ex minimis contemnatur, præcipiat Dominus <sup>49</sup>; similiter autem et ne scandalizetur importabilem [eum hoc imp.] ferat et terribilem iis qui hoc fecerint, damnationem. Nunc autem et civitates omnes [Gr. totæ] et multitudines populorum non in paoco super hoc tumultu consistunt: in quo ne nos obnoxii appareamus, omni studio procuremus. Prae omnibus providendum est nobis, quod mentem meam commovet, ne occasionem elevationis hinc capiant ii qui contra fidem nostram inimici sunt crucis Christi, dicentes quod usque nunc Christiani errassent. Nisi enim hoc idolatriam esso cognovissent, nequaquam modo manufactorem abjectionem fecissent. Quod quantum injuriam et depositionem inferat fidei quae in Christum est, non quisque confessus extiterit. Siquidem et hoc quasi quid verisimile profecto dicturi sunt, quo-

A Οὗτος πάλιν ὡς ἰκανὴν ἔχειν νομίζοντες θεογνωσίας βεβαίωσιν τὰς τοιαύτας εἰκόνας καταφρονοῦμεν τῆς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ συνδρομῆς, καὶ τοῦ ἐν αὐταῖς ἡμέρας καὶ νυκτὸς, φαλμικῶς δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ἐσπέρας καὶ πρωῒ καὶ μεσημέριας εὐλογεῖν τὸν Θεόν, καθὼς φησιν δὲ Δασδίδ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας μυσταγωγίας καὶ λειτουργίας. 'Αλλ' ὡς ἀσφαλῶς ἐπιστάμενοι οὐκ ἀλλοθεν ἡμῖν τὴν ἐλπίδα περιγίνεσθαι τῆς σωτηρίας, ή ἐκ τῆς πρὸς τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν τὸν ἐν Τριάδι προσκυνούμενον εὔσεβοῦς πίστεως καὶ δομολογίας, τῆς μὲν ἐν καρδίᾳ συνισταμένης, τῆς δὲ διὰ στόματος προφερομένης ει (Καρδία γάρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ δομολογεῖται εἰς σωτηρίαν), διὰ παντὸς τὴν αἵνεσιν αὐτοῦ τοῦ ποιησαντος ἡμᾶς Θεοῦ ἐν τῷ στόματι ἔχοντες, καὶ τὰς ὑψώσεις αὐτοῦ ἐν τῷ λάρυγγι φέροντες, πᾶς δὲ λαός τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὴν μετάληψιν τοῦ παναγίου αὐτοῦ σώματος καὶ αἷματος, διὸ τὴν μνήμην τοῦ θανάτου αὐτοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν αὐτοῦ τελοῦμεν παράδοσιν, ἀκορέστῳ ἐπιθυμίᾳ καὶ θεοκινήτῳ σπουδῇ κατεπείγονται μᾶλλον, ή ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἡ Ἐλαφος. 'Αλλὰ μηδὲ ἔκεινο σκανδαλιζέτω τινάς, τὸ ἐμπροσθεν τῶν εἰκόνων τῶν ἀγίων φωταγωγίαν γίνεσθαι καὶ εὐώδη θυμίασιν. Συμβολικῶς γάρ τελεῖσθαι τὰ τοιαῦτα πρὸς τιμὴν ἔκεινων ἐπενοθίη, ὃν μετὰ Χριστοῦ ἡ ἀνάπauσις, ὡν καὶ ἡ τιμὴ εἰς αὐτὸν ἀνατρέψει τοῦτο λέγοντος Βασιλεὺος τοῦ σοφοῦ, ζει ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ὅμοδούλων τιμὴ ἀπέδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν κοινὸν Δεσπότην εὐνοίας. Σύμβολον μὲν τὰς αἰσθητὰς φῶτα τῆς ἀληθείας καὶ θείας φωτοδοσίας. ή δὲ τῶν ἀρωμάτων ἀναθυμίασις τῆς ἀκριβύνος καὶ δῆλης τοῦ ἀγίου Πνεύματος περιπνοίας τε καὶ πληρώσεως.

B Καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρὸς τὰς ὑφορμώσας ἀντιθέσεις καὶ τὰς ἐκ Γραφῶν δῆθεν προτεινομένας ἀντιλογίας γράψατε συνεῖδομεν, παρακλοῦντες τὸ ἀσκανδάλιστον τοὺς λαοὺς, καὶ διάραχον παντὶ τρόπῳ μεταδιώκειν ὑμᾶς, δόπτες καὶ τῶν μικρῶν ἐνδεικῆς μὴ καταφρονεῖν παραγγέλλειν δὲ Κύριος. ἔμβιως δὲ καὶ τὸ σκανδαλίζειν ἀφόρητον καὶ φοβεράν τοὺς τοῦτο πράττουσιν ἐπάγει κατάκρισιν. Νῦν δὲ πόλεις διαι τὰ πλήθη τῶν λαῶν οὐκ ἐν δλίγῳ περὶ τούτου θορύβῳ τυγχάνουσιν. οὐδὲν διὰ τὴν ἡμέτερην μὴ αἰτίαν φανῆναι διὰ πάσης ποιησόμενα σπουδῆς. 'Υπὲρ διπάντα δὲ προνοητέον ἡμῖν, διερμήνεας τοῦτον διάνοιαν, τοῦ μὴ ἀφορμήντεπάρσεως ἐντεῦθεν λαβεῖν τοὺς τῆς πίστεως ἡμῶν, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. ὥστε καὶ λέγειν αὐτοὺς, ζει μέχρι τοῦ νῦν οἱ Χριστιανοὶ ἐπλαγῶντο. Εἰ μὴ γάρ εἰδωλολατρεῖαν διδεῖσαν τὸ τοιοῦτον, οὐκ ἀν ἀρπάσις τὴν τῶν χειροποιήτων ἀποδιήγην ἐποιήσαντο. 'Οπερ πόστην οὐδειν καὶ καθαίρεσιν προστρίβεται τῇ εἰς Χριστὸν πίστει, πᾶς τις δομολογήσειε. Πάντως γάρ καὶ τοῦτο κατὰ τὴν εἰκόνας λέγειν αὐτοῖς ἔσται, ζει τ.λ. διπάξ πλανωμένοις οὐκ ἔστιν δικαίως πειθεσθαι, ὡς τῆς ὀλιθείας οὐκ εἴησης

<sup>44</sup> Psal. lxxxi, 6. <sup>45</sup> Psal. lxi, 18. <sup>46</sup> Rom. x, 10. <sup>47</sup> Psal. xli, 2. <sup>48</sup> Hom. in 40 martyres. <sup>49</sup> Matth. xviii, 10.

παρ' αὐτοῖς. Τί δὲ, δτι καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ πάντα εὑσε-  
βύστατοι καὶ φιλόχριστοι ἡμῶν βασιλεὺς στήλην  
ἀληθῶς τῆς οἰκείας φιλοθείας, τὴν πρὸ τῶν βασιλείων  
λέγω εἰκόνα ἐγερχοντες, ἐνῇ τῶν ἀποστόλων καὶ προ-  
φητῶν ἀναθέμενοι τὰς ἰδέας καὶ τὰς τούτων περὶ τοῦ  
Κυρίου ἐγγράψαντες φωνάς, τῆς ἑαυτῶν πεποιθήσεως  
τὸ καύχημα τὸν σωτῆριον σταυρὸν ἀνεκρήψαν : Κε-  
φάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τὸ εἰς εἰκόνας δια-  
φέρους τὸν Θεὸν θαυματουργῆσαι, περὶ ὧν πολλοὶ<sup>A</sup>  
πολλὰ ἴστορειν βούλονται . οἵον ἀρρώστωσούντων θε-  
ραπείας, ὃν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν πείρᾳ γεγόναμεν  
περιεργιῶν ἀναλύσεις, αἱ καθ' ὅπους πολλάκις  
τῶν γεγραμμένων ἐπιφύνειαι : τὸ δὲ πάντων μάλι-  
στα ἐμφανέστατον, μηδεμίᾳς ἀντιρρήσεως η̄ ἀμφι-  
δολαὶς τινὸς ἀνέχομενον, η̄ ἐν Σωζόπολει τῆς Πισι-  
δίας τὸ πρὸν ὑπάρχουσα εἰκὼν τῆς παναχράντου  
Θεοτόκου, ἐκ τῆς γεγραμμένης παλάμης αὐτῆς τὴν  
τοῦ μύρου βλύσιν προχέουσα. Οὐ τινος θαύματος;  
μάρτυρες πολλοί. Εἰ δὲ καὶ νῦν οὐχ ὀρᾶται η̄ τοι-  
αύτη τῆς εἰκόνος; γινομένη θαύματουργία, οὐ πα-  
ρὰ τούτῳ τὰ πρώην ἀπιστήθησται . ἵνα μὴ δούλως  
ἀπιστα κρίνωνται τὰ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστό-  
λων ἴστορούμενα ἐν ἀρχῇ τοῦ κτηρύγματος σημεῖα  
καὶ χαρίσματα διάφορα τοῦ Πνεύματος, τανῦν οὐ-  
δαμῶς ἐνεργούμενα · τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τῆς  
τοιεύτης συγκαταβάσεως τοὺς ἀσθενέστερον διακει-  
μένους βεβαιούμενος εἰς τὴν περὶ αὐτοῦ πίστιν ἐρ-  
γαζομένου, καὶ διὰ τὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως καὶ  
διὰ τούτων δεικνύοντος, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀπο-  
στόλων ἐγίνετο. Ποτὲ μὲν γάρ η̄ τούτων σκίᾳ, ποτὲ  
δὲ τὸ τῶν ἱματίων ἀπηρτημένον σουδάριον τὰς λάσεις  
παρείχον. <sup>B</sup>Ωσπερ ὥν τὸν ἐκείνοις οὐ παντὸς σώματος  
σκίᾳ, ἀλλὰ τοῦ Πέτρου μόνου τὴν θεραπείαν ἐδίδου  
τοῖς κάμηνοιν · ὡσαύτως καὶ τὰ σουδάρια οὐ παν-  
τὸς ἱματίου, ἀλλὰ τῶν τοῦ Παύλου καὶ μόνων ἔντο  
τοὺς ἀσθενοῦντας, εἰς πληροφορίαν πίστεως τοῦ ὑπ'  
αὐτῶν κηρυττομένου Θεοῦ, ὡσαύτως τὴν οἰκείαν  
γάριν καὶ διὰ τῶν ἀψύχων ἀποδεικνύντος · οὕτως  
καὶ ἐπὶ τῶν εἰκόνων πολλάκις ἡύδησης γίνεσθαι, οὐχ  
ἐπὶ πάσῃς εἰκόνος η̄ γραφῆς τοῦ τοιούτου εἶδους τῆς  
εὐεργεσίας ἐν τοῖς πιστεύοντις γινομένου, ἀλλ' ἐν  
μόναις τῶν ἀγίων, η̄ καὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου · ὡστε  
μή ἐκ ταυτόματου ὑπονοεῖν τὰς λάσεις συμβάλγειν,  
ἀλλ' ἐκ μόνης τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν χάριτος.

in solis sanctorum, vel etiam ipsis Domini : quo non suapte intelligerentur sanitates accedere,  
sed ex sola gratia Dei nostri.

Ἄξιον δὲ, ὡς οἵματι, μηδὲ ἐκείνῳ ἀπαρχούμαντον D  
κατατίπειν, ὅπερ ὁ Παμφύλου Εὔσέντος ἐν τῇ ἐκκλη-  
σιαστικῇ αὐτοῦ τέθεικεν ἴστορά : δτι ἐν Πανεάδι  
τῇ πόλει, ἦν τινα Καισάρειαν τὴν Φιλίππου τὸ Εὐαγ-  
γέλιον ὀνομάζει, λέγεται δούκος εἰναι τῆς αίμος φοβούσης  
γυναικὸς, ἥτις τῷ χριστέῳ τοῦ Σωτῆρος λάθη, ὡς  
γέγραπται ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Οὐ τινος οίκου πρὸς  
τοῖς πύλαις ἀνδριάντα φησίν ἐν χαλκοῦ πεποιημέ-  
νου ἐστάναι, εἰκόνα φέροντα τοῦ Κυρίου · ἀντικρὺ<sup>C</sup>  
δὲ ἐκτύπωμα γυναικὸς ἐπὶ γρόνι κεκλιμένης ὑπάρ-  
χει τεταμέναις ἐπὶ τὸ πρόσθιον ταῖς γέρασιν, ἰκτευ-

A niam his qui semel erraverunt, omnino persuaderi  
non poterit [Gr. omnino dandæ non sunt aures],  
quippe penes quos veritas non est. Porro quid  
plura dixerim, cum et ipsi per cuncta piissimi et  
amici Christi imperatores nostri tabulam veraciter  
proprii Deitatis amoris, id est, imaginem quæ ante  
regalia est, erigentes, et in ea apostolorum et pro-  
phetarum imponentes effigies, et horum de Doni-  
no inscribentes voces, confidentiae sue glorificatio-  
nem salutarem crucem esse prædicaverunt? Capi-  
tula vero sunt, quæ dicunt, per imagines [Gr. Ca-  
put vero eorum qui dieuntur, per imag.] diversas  
Deum operatum miracula, de quibus multi multam  
historiam texere volunt: utputa infirmatum me-  
delas, quas et ipsi nos experti sumus, et circum-  
ventionum resolutiones, quas in somnis per pictu-  
ras crebro conspeximus [Gr. et crebras depictorum  
in somnis visiones]. Porro maxime omnium ma-  
nifestissimum, et nullam controversiam vel ambi-  
guitatem sustinens, est, quod imago quæ pridem  
Sozopoli Pisidiæ intemeratae Dei Genitricis suit,  
ex picta palma sua unguenti emanationem pro-  
fuderit. Cujus miraculi testes sunt multi. Licet au-  
tem nunc bujuscemodi non sit opus miraculi, non  
tamen incredibilia erant priora, ne pari modo in-  
credibilia judicentur quæ in Actibus apostolorum  
sunt descripta in principio prædicationis signa di-  
versa et charismata Spiritus, quæ nunc minime  
patruntur; amatore hominum videlicet Deo per ta-  
lem condescensionem eos, qui infirmiores erant  
[sunt], potentiores in fide sua perficiente, et par-  
ter suam virtutem etiam per hos [per hæc] ostendente,  
quemadmodum apostolorum factum est tempore.  
Aliquando enim horum umbra, aliquando  
vero vestium subtala [Gr. de vestibus pendentia]  
sudaria sanitates præstabunt. Sicut ergo in illis non  
omnis corporis umbra, sed Petri tantummodo da-  
bat laborantibus medelam: similiter et sudaria  
non omnis vestimenti, sed Pauli solummodo sa-  
nabant infirmos, in satisfactionem fidei ejus qui ab  
ipsis prædicabatur, qui gratiam suam etiam per  
inanimata demonstrabat: ita et super imaginibus  
sæpe fieri placuit; non in omni imagine vel pictura  
talis specie beneficii inter credentes effecta, sed  
quo non suapte intelligerentur sanitates accedere,

Dignum autem, ut reor, est, neque illud præter-  
mittamus, quod Eusebius Pamphili in ecclesiastica  
Historia posuit: quia in Panaeade civitate, quam  
Cæsaream Philippi Evangelium nominat, fertur  
domum esse sanguinis fluxum patientis [passæ] mul-  
ieris, quæ simbria Salvatoris sanata est, sicut  
scriptum in Evangelio <sup>E</sup>. Cujus domus pro fori-  
bus aiunt statuam de ære factam stare, imaginem  
serentem Domini: contra quam formam mulieris  
genibus provolutæ consistere, palmis extensis sup-  
plicanti similem, in recordationem miraculi quod

factum est circa se, hoc ab ea sollicite acto : et quod ad pedes statuæ in nomine Domini factæ, herba quedam oritur nova specie ac ignota, quæ variorum languorum medicamentum est ; quod per scipsum vidisse Eusebius ait : manifeste Salvatore propriæ gratiæ dispensatoriæ insignia faciente ad fidem mulierculæ, ostendente quod nos superius indicavimus, quia non simpliciter tractanda [accipienda] sunt quæ geruntur, sed intentio [facientis] ei est comprobanda. Dicit autem idem Eusebius, quod et apostolorum imagines Petri et Pauli, atque ipsius Christi, per colores æstimatas [Gr. conservatas] in picturis aspicerit. Non autem hoc dicimus nos, ut statuas æneas facere studeamus, sed ut insinuemus, quoniam et illud secundum gentilem consuetudinem factum, non renuente, sed volente Domino, ut in ipso demonstretur per plurimum tempus ipsius bonitatis miraculum. Quod apud nos venerabilius est qualiter obtinens mos (4), doceat commemorationis sermo. [Gr. morem, qui apud nos obtinuit magis pie quodammodo, non est fas vituperare. In his igitur absolvatur nostra com.] Deus autem veritatis, qui deduxit nos in omnem veritatem, et omnem dissensionis occasionem eturbationis causam a nostris abigit animabus, unanimiter uno spiritu glorificantes eum supercœlesti regno dignos efficiat.

Tarasius sanctissimus patriarcha dixit : Clamaverunt custodes Ecclesiæ catholicæ, sancti videlicet Patres nostri, qui semper supra intelligibiles ejus vigilantes [intelligibilia propugnacula], arietes, omne prælium et inane verbum repulerunt ; et hanc indiscretam servantes, universam phalangem adversantium persecuti sunt, et una cum veteribus hæresibus et errorim novæ pravitatis Christianos calumniis appetentium pupugerunt gladio Spiritus. Dicamus ergo cunctis una voce cum magistro nostro, Paulo videlicet divino apostolo : « Christus pax nostra, qui fecit ultraque unum » . Ipsum decet gloria, honor et adoratio cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

Sancta synodus dixit : Divinitus sonantium Patrum doctrinæ nos correxerunt. Ex ipsis haurientes veritatem poti sumus. Eos sequentes, mendacium persecuti sumus. Ab eis edocti, venerabi-

<sup>48</sup> Ephes. ii, 14.

(4) Adnotatio Græci scholiastæ. Oi Γραῦκοι τὸ δῆμον Θυσιαστήριον, ἵνα μὴ πᾶσιν ἔχδηλα ἢ τὰ θεῖα, καγχέλλοις περικλείουσιν. ἐν οἷς τὰς σεπτὰς ἀναστηλούσιν εἰκήσις, δι' ὧν καὶ τὰ δύοτα περιφράττεται, καὶ τῶν ἀγίων οἱ τύποι προσκυνοῦνται. Πρὸς τοῦτο γοῦν δοχεῖ ἀφορῷ δὲ Γερμανός ἐπειδὴ δι' ἀνδριάντων αὐτὸν τοῦτο γενέθλαι ἀμήχανον. θίεν καὶ τὴν τῶν εἰκόνων χρῆσιν ἄτε δὴ κοινοτέραν τε καὶ πολὺς τὴν περικλείειν εὐχερεστέραν πως κατωνόμασεν. Τοιούτης γάρ καὶ τὸ ἑτέρους ἀνδριάντας ἐγείρειν εἴσεσθε, καὶ οὐκ ἀσύνθητος τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐκ τε διαλαίών τιγνων ἐπισκόπων, καὶ ἐκ τοῦ ὅρου αὐτοῦ

A οὐσῃ ἱοικδες, εἰς ἀνάμνησιν τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος τούτου αὐτῇ σπουδασθέντος· καὶ ὡς πρὸς τοὺς ποσὶ τοῦ εἰς δυνομα τοῦ Κυρίου γενομένου ἀνδριάντος βοτάνη τις ἀναφύεται ἔνη τὸ εἶδος, καὶ οὐ γνωρίμη, ήτις παντοιῶν νοσημάτων λατρείον γίνεται· διπερ καὶ αὐτοψεὶ παριλαβεῖν δύνατος Εὔστένιος ἔφη· προδήλως τοῦ Σωτῆρος τὰ τῆς οἰκείας χάριτος ἐν συγκαταβάσει ποιούμενον πρὸς τὴν πίστιν τοῦ γυναικίου, δεικνύοντος διπερ ἡμῖν ἀνωτέρω δεδήλωται, διτοι οὐχ ἀπλῶς τὰ ἀποτελούμενα σκοπεῖται, ἀλλὰ δισκοπέτοι πράττοντος δοκιμάζεται. Δέγει δὲ ἐν ταῦτῳ δὲ αὐτὸς Εὔστένιος, διτοι καὶ τῶν ἀποστόλων τὰς εἰκόνας Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ Χριστοῦ, διὰ χρωμάτων ἐν γραφαῖς σωζομένας λιστρήσην. Οὐ τοῦτο δὲ λέγομεν ἡμεῖς, ὥστε τὰς ἔχοντας στήλας ἐπιτιθέμενον ἡμᾶς, ἀλλ' ἡ μόνον δηλώσαι, διτοι καὶ τὸ κατ' ἐθνικήν συνήθειαν μὴ ἀποποιησαμένου τοῦ Κυρίου, ἀλλ' εὑδοκήσαντος ἐν ταῦτῳ ἐπιδείξυσθαι ἐφ' ἴκανὸν χρόνον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος τὴν θαυματουργίαν, τὸ παρ' ἡμῖν εὐαγγέστερόν πιστὸς χριστῆς Θεός κακίζειν οὐχ διστον. Ἐν τούτοις μὲν οὖν δὲ ἡμέτερος πληρούσθω τῆς ὑπομνήσεως λόγος. Ό δὲ τῆς ἀλήθειας Θεός δὲ δηλητήσας ἡμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πᾶσαν διχονοίας ἀφορμήν καὶ ὑπόθεσιν ταραχῆς τῶν ἡμετέρων ἀπελαύνων ψυχῶν, ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ πνεύματι δοξάζοντας αὐτὸν τῆς ἐπουρανίου βασιλείας καταξιώσῃ.

Ο διγιάτωτος πατριάρχης εἰπεν· Ἐδόθησαν οἱ φύλακες τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀγιοι· Πατέρες ἡμῶν, οι διὰ παντὸς ὑπεράντων νοητῶν αὐτῆς ἀγρυπνοῦντες, ἐπάλξεων· πᾶσαν παράταξιν καὶ μάταιον λόγον ἀπώσαντο· καὶ ταῦτην ἀσπάραχτον τηρήσαντες, παντοίαν φάλαγγα τῶν ἐναντίων ἐξεδίωξαν, καὶ ἄμα ταῖς παλκιαῖς αἰρέσσοις καὶ τὴν πλάνην τῆς κατίης φαυλότητος τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἐξεκέντησαν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος. Εἰπωμεν οὖν ἀπαγετες μιᾶς φωνῆς μετὰ τοῦ ἡμῶν διδισκάλου Παύλου τοῦ θείου ἀποστόλου· « Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, διποιησας τὰ ἀμφότερα ἐν. » Λαῦτῷ πρέπει δέξα, τιμή καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ δέ τοι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Η ἀγία σόνοδος ἐξεδόησε· Τῶν θεοφθόγγων Πατέρων αἱ διδισκάλαις ἡμᾶς διωρθώσαντο. Ἐξ αὐτῶν ἀριστάμενοι τὴν ἀλήθειαν ἐποιείσθημεν. Αὗτοῖς κατακολουθήσαντες, τὸ ψεῦδος ἐδιώξαμεν. Παρ' αὐτῆς ἀγίας ταῦτης συνόδου καθέστηκε προδηλότατον. Græci, ne sacra omnibus paleanti, sacrum altare cancellis circumcludunt: in quibus reponunt imagines, quæ simul altare contingunt, et populo adorandæ proponuntur. Huc videtur allusisse Germanus; id enim statutæ minus commode præstare queunt; ac proinde usum imaginum et commodiore et communiore, magis etiam piuum quodammodo vocavit. Nam aliqui piuum esse ac receptum ab ecclesiis sacrarum statuarum usum, ex quibusdam episcoporum interlocutionibus, et ex ipsa definitione hujus synodi apertissime constat. HARD.

τῶν διδαχθέντες, σεπτὰς εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Πατέρες κηρύγγοι, τέκνα ὑπακοῆς ἔσμεν, καὶ ἐγκαυχώμεθα ἐν προσώπῳ μητρὸς τῇ παραδόσει τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· Πιστεύοντες εἰς ἐνα Θεὸν τὸν ἐν Τριάδι ἀνυμνούμενον, τὰς τιμίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα. Οἱ μὴ οὖτως φρονοῦντες πόρφρω τῇς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν. Ἡμεῖς τῇ ἀρχαὶθεοῦ θεσμούσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπακολουθοῦμεν. Ἡμεῖς τὸν θεσμούς τῶν Πατέρων φυλάττομεν. Ἡμεῖς τὸν προστιθέντας τι, ἢ ἀφαιροῦντας ἐκ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀναθεματίζομεν. Ἡμεῖς τὴν ἐπεισαγόντων καινοτομίαν τῶν Χριστιανοκατηγόρων ἀναθεματίζομεν. Ἡμεῖς τὰς μὴ οὖτως ἔχοντας τῷ ἀνάθεματι καθουπαράλλομεν. Τοῖς Χριστιανοκατηγόροις, ἡτοι τοῖς Εικονοκλασταῖς ἀνάθεμα. Τοῖς ἐκλαμβάνουσι τὰς τῆς Θεᾶς Γραψῆς ρήσεις, τὰς κατὰ τῶν εἰδώλων, εἰς τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς μὴ ἀσπαζομένοις τὰς ἀγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀνάθεμα. Τοῖς ἀποκαλοῦσι τὰς ιεράς καὶ σεπτὰς εἰκόνας εἰδώλα, ἀνάθεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι ὁ θεὸς οἱ Χριστιανοὶ τὰς εἰκόνας προσέρχονται, ἀνάθεμα. Τοῖς κοινωνοῦσιν ἐν γνώσει τοῖς ὑδρίζουσι καὶ ἀπιμάζουσι τὰς σεπτὰς εἰκόνας, ἀνάθεμα. Τοῖς λέγουσιν, ὅτι πλὴν Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἄλλος ἐρήσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων, ἀνάθεμα. Τοῖς τολμῶσι λέγειν τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν εἰδωλά ποτε δεδίχθαι, ἀνάθεμα.

Καὶ μετὰ τὸ ἐκρωνθῆναι τοὺς προναψερομένους ἀναθεματισμοὺς διὰ χάρτου, ἢ ἀγία σύνοδος, ἀναγνόντος Εὐθυμίου ἐπισκόπου Σάρδεων, ἐξεφώνησε τὰ ὑποτεταγμένα.

Τὴν τοῦ θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Τῆσοῦ Χριστοῦ ἐκπληροῦντες θελαν πρόσταξιν οἱ ἀγιοι Πατέρες ἡμῶν, τὸν παρ' αὐτοῦ διθέντα αὐτοῖς λύχνον τῆς θεῖας γνώσεως οὐχ ὑπὸ τῶν ρόδων ἐκρυψαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυγνίαν ἀνέθηκαν τῆς ὥφελημωτάτης διδασκαλίας· ἵνα λάμψῃ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκλᾳ, τουτέστι τοῖς ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ γεννηθεῖσι, διὰ τὸ μήποτε προσκόψαι τινὰ πρὸς λίθους τὸν πόδα τῆς αἰρετικῆς κακοδοξίας τῶν εὐεσθῶν δικολογούντων τὸν Κύριον. Λύτοι γάρ πάσιν πλάνην αἰρετικῶν ἐξωθοῦσι, καὶ τὸ σεσηπής μέλος, εἰ πως ἀνίατα νοεῖ, ἐκκόπτουσι· καὶ τὸ πτύον κατέχοντες, τὴν ἀλώνα καθαίρουσι· καὶ τὸν μὲν σῖτον, ἡτοι τὸν τρόφιμον λόγον, τὸν στηρίζοντα καρδίαν ἀνθρώπου ἀποκλείουσιν ἐν τῇ ἀποθήκῃ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, τὸ δὲ ἀχυρόν τῆς αἰρετικῆς κακοδοξίας ἔξω φύσαντες, κατακαίουσι πυρὶ ἀσθέτω.

Αὐτὸς καὶ ἡ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ αὕτη σύνοδος, ἡ εὐδοκίᾳ θεοῦ καὶ ἐπινεύσει τῶν εὐεσθῶν καὶ πιστοτάτων ἡμῶν βασιλέων, Εἰρήνης τῆς νέας Ἐλένης, καὶ νέου Κωνσταντίνου τοῦ ταύτης θεοφυλάκτου βαστοῦ συναθροισθεῖσα ἐν ταύτῃ τῇ Νικαέων λαμπρᾷ μητροπόλει τὸ δεύτερον, διὰ τῆς ἀναγνώσεως κατανοήσασα τῶν ἀσιδίμων καὶ μακαρίων Πατέρων ἡμῶν τὰ δόγματα, αὐτὸν μὲν τὸν θεὸν δοξάζει, παρ' οὐ ἀδόθη ἐκείνοις λόγος πρὸς τὴν μετέραν διδασκαλίαν,

A les imagines salutamus. Patres prædicant, filii obedientiæ sumus, et congratulamur in facie matris, traditione Ecclesiæ catholicæ: Credentes in unum Deum, in Trinitate laudandum, honorabiles imagines salutamus. Qui sic se non habent, anathema sint: qui ita non sentiunt, procul ab Ecclesia pellantur. Nos antiquam legislationem Ecclesiæ catholicæ sequimur. Nos jura patrum conservamus; nos eos qui addunt quid vel ase- runt ex catholicæ Ecclesiæ, anathematizamus. Nos subintroductam novitatem Christianos accusantem anathematizamus. Nos venerabiles iconas salutamus. Nos eos qui sic se non habent, anathe- mati submittimus. Christianos accusantibus, id est, imagines confringentibus anathema sit. His qui assumunt dicta sanctæ Scripturæ, quæ sunt contra idola, in venerabiles imagines, anathema. His qui non salutant sanctas ac venerabiles iconas, anathema. His qui appellant sacras imagines idola, anathema. His qui dicunt, quod veluti ad deos Christiani, ita ad iconas accedant, anathema. His qui communicant scienter injuriam et inhonori- tiam inferentibus venerabilibus imaginibus, ana- thema. His qui dicunt, quod excepto Christo Domino nostro, alius nos eruerit ab idolis, anathema. His qui audent dicere, catholicam Ecclesiam idola aliquando recepisse, anathema.

. Et postquam prolati sunt præfati anathematisimi per chartam, sancta synodus, legente Euthymio episcopo Sardis, pronuntiavit subter annexa.

Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi divinum adimplentes præceptum sancti Patres nostri, lucernam sibi divinae cognitionis ab eo datam non sub modio absconderunt, sed supra candelabrum posuerunt utilissimi magisterii, ut luceat omnibus qui in domo, id est, qui in Ecclesia catholicæ nati sunt, ne forte offendat aliquis eorum qui pie con- fluentur Dominum ad lapidem hæreticæ et malæ opinonis pedem suum. Ipsi enim omnem errorem hæreticorum foras expellunt, et putrefactum membrum, si insanabiliter elanguet, excidunt; et ventilabrum habentes, aream purgant: et triticum quidem, id est, verbum quod nutrit, quodque confirmat cor hominis, includunt in horreo catholicæ Ecclesiæ: paleam autem hæreticæ ac malæ opinio- nis foras projicientes, comburunt igne inexstinctibili.

Quamobrem sancta et universalis hæc synodus beneplacito Dei et nutu piorum et fideliissimorum imperatorum nostrorum, Ireneæ novæ Helenæ, ac novi Constantini hujus Deo conservandi germinis, congregata, secundo in hac Nicænsum clara metropoli, per lectionem considerans memorabilium et beatorum Patrum nostrorum dogmata, ipsum quidem Deum glorificat, a quo illis datus est sermo ad doctrinam nostram, et ad perfectionem catho-

licæ et apostolicæ Ecclesiæ: aduersus vero eos qui qui non sentiunt ea quæ illi, sed obumbrare moluntur enim quæ vere est veritas, per novitatem suam, Psalmi <sup>69</sup> concinunt vocem: Quanta malignati sunt inimici in sancto tuo, et gloriati sunt dicentes, quia Non est magister, et nos non cognoscer tractantes dolose verbum veritatis. Nos autem per omnia eorumdem deisferorum Pâtrum nostrorum dogmata et præcepta tenentes, prædicamus uno ore et uno corde, nihil addentes, nihil auferentes ex his quæ ab illis tradita sunt nobis; sed in his roboramur, in his confirmamur: ita confitemur, ita docemus, quemadmodum sanctæ ac universales sex synodi definierunt et firmaverunt. Et credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, omnium factorem visibilium et invisibilium: et in unum Dominum Jesum Christum unigenitum Filium et Verbum ejus, per quem omnia facta sunt. Et in Spiritum sanctum Dominum vivificantem, consubstantialemque et consempiternum eidem Patri et Filio ejus, qui una cum eo sine initio est: Trinitatem inconditam, indivisam, incomprehensibilem, incircumscripam: eamdem totam ac solam servitute [latrâ] colendam, et adorandam, et venerandam: unam deitatem, unam dominationem, unam potestatem, unum imperium et potentiam, quæ personis dividitur-indivise, et substantia copulatur divise. Confitemur et unum ejusdem sanctæ et consubstantialis Trinitatis Dominum nostrum Jesum Christum verum Deum in novissimis diebus propter nostram salutem incarnatum et hominem factum, salvasse per salutiferam dispensationem suam, passionemque ac resurrectionem, et in celos regressionem, genus nostrum, et nos liberasse ab errore idolorum; et ut ait propheta: « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit nos <sup>70</sup>. » Quem et nos sequentes, et hujus vocem propriam facientes, magna voce clamamus: Non syndodus, non principum imperium, non conjratio Deo odibilis, ab idolorum errore liberam fecerunt Ecclesiam, quemadmodum Judaicum deliravit concilium, quod contra venerabiles imagines infremuit: sed ipse gloriae Dominus incarnatus Deus nos salvavit, et ab idolica deceptione eripuit. Ipsi igitur gloria, ipsi grates, ipsi gratiarum actio, ipsi laus, ipsi magnificientia: ipsius redemptio, ipsius salus, qui salvare solus in [perfecta] perpetuum potest, et non aliorum, qui de humo veniunt, hominum. Ipse in nobis, in quos limes sacerdorum devenierunt, per incarnationem suam prænuntiatos prophetarum suorum auctus terminavit, inhabitans in nobis, et inambulans, et delens nomina idolorum a terra, sicuti jam scriptum est. Salutamus autem et Dominicas et apostolicas et

A πρὸς πάτερα καταπτισμὸν τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας <sup>71</sup> τοὺς δὲ μὴ τὰ ἐκείνων φρονοῦντας, ἀλλὰ συσκιάσαι μηχανωμένους τὴν δυτικὴν θεολογίαν διὰ τῆς αὐτῶν κατενομίας, τὴν ψαλμικὴν κατεπέψουσι φωνὴν. « Οὐσα ἐπογηρεύσαντο οἱ ἔχθροι ἐν τῷ ἀγίῳ σου, καὶ ἐνεκαυχήσαντο λέγοντες, διτὶ Οὐκ ἔστι διδάσκαλος, καὶ ἡμᾶς οὐ γνώσεται δολοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ κατὰ πάντα τῶν αὐτῶν θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν τὰ δύγματα καὶ πράγματα <sup>72</sup> κρατοῦντες, κηρύσσομεν ἐν τοῖς στόμασι καὶ μηδὲ καρδιά, μῆδὲν προστιθέντες, μηδὲν ἀφαροῦντες τῶν ἐξ αὐτῶν παραδοθέντων ἡμῖν. ἀλλὰ τοῦτοις βεβαιούμεθα, τούτοις στηρίζομεθα. Οὕτως δομολογοῦμεν, οὕτως διδάσκομεν, καθὼς αἱ ἄγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ ἐξ σύνδοσι ὄντες καὶ ἴσθενταισαν. Καὶ πιστεύομεν εἰς Ἑνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ποιητὴν δρατῶν τε καὶ ἀδράτων. καὶ εἰς Ἑνα Κύριον Πησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον αὐτοῦ, δι’ οὗ τὰ πάντα γέγονε· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιὸν, δμοούσιον τε καὶ συναθέδιον αὐτῷ τε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ συνανάρχῳ αὐτοῦ Υἱῷ. Τριάδα ἀκτιστον, ἀμέριστον, ἀκατάληπτον, ἀπερίγραπτον· τὴν αὐτὴν δῆλην καὶ μόνην λατρευτὴν τε καὶ προσκυνητὴν καὶ σεβασμὸν· μιαν θεότητα, μίαν κυριότητα, μιαν ἑξουσίαν, μιαν βασιλείαν καὶ δύναμιν, ἡτις ταῖς ὑποστάσεσι διαιρεται ἀδιαιρέτως, καὶ τῇ οὐσίᾳ συνάπτεται διηρημένως. Ὁμολογοῦμεν δὲ καὶ τὸν Ἑνα τῆς αὐτῆς ἄγιας καὶ δμουσίου Τριάδος, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἱησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, ἐπ’ ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σώσαντα διὰ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ οἰκονομίας· τοῦ τε πάθους καὶ τῆς ἀναστάτωσις, καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνέσου, τὸ γένος ἡμῶν, καὶ ἀπαλλάξαντα ἡμᾶς τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, καὶ ὡς φησιν ὁ προφῆτης· « Καὶ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ’ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐσωσεν ἡμᾶς. » Φαὶ καὶ ἡμεῖς ἐπόμενοι, καὶ τὴν τούτου φωνὴν οἰκειούμενοι, μεγαλοφώνως βοῶμεν. Οὐ σύνοδος, οὐ βασιλέων κράτος, οὐ συνωμασίαι θεοστυγεῖς τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης τὴν Ἐκκλησίαν ἡλεύθερωσαν, καθὼς ἐληρώθησε τὸ Ίουδαϊκὸν συνέδριον, τὸ κατὰ τῶν επτάνων εἰκόνων φυσαχθέν· ἀλλ’ αὐτὸς ὁ τῆς δδεῖης Κύριος ἐνανθρωπήσας Θεὸς καὶ ἐσωτερε, καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἀπάτης ἀπῆλλαξεν. Αὐτῷ τοίνυν δδεῖ, αὐτῷ χάρις, αὐτῷ εὐχαριστία, αὐτῷ αἷνος, αὐτῷ μεγαλοπρέπεια, αὐτοῦ ἡ ἀπολύτρωσις. αὐτοῦ ἡ σωτηρία τοῦ μόνου οὐχεῖν εἰς τὸ παντελὲς δυναμένου, καὶ οὐχ ἐτέρων τῶν καματέρων ἐρχομένων ἀνθρώπων. Αὐτὸς τὰς εἰς ἡμᾶς, ἐφ’ οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησαν, διὰ τῆς ἐνανάρχου αὐτοῦ οἰκονομίας προκαταγγελθείσας διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ φήσεις ἐπεραίσσεν, ἐνοικήσας ἐν ἡμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσας, καὶ ἐξαλείψας τὰ δύσματα τῶν εἰ-

<sup>69</sup> Psal. Lxxiii, 3 seqq. <sup>70</sup> Isa. LXIII, 9.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>71</sup> Ιστ. τοῖς δὲ μὴ τὰ ἐκ. φρονοῦσιν, etc. <sup>72</sup> Λ. προστάγματα.

δώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καθὼς ἡδη γέγραπται. Ασπαζόμεθα δὲ καὶ τὰς κυριακὰς καὶ ἀποστολικὰς, καὶ προσητικὰς φωνὰς, δι’ ὧν τιμῆν καὶ μεγαλύνειν ἐδιδάχθημεν, πρῶτα μὲν τὴν κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον, τὴν ἀνωτέραν πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων· τάς τε ἀγίας καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις, τούς τε μακαρίους καὶ πανευφήμους ἀποστόλους, προφήτας τε τούς ἐνδόξους, καὶ τοὺς καλλινίκους καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ ἀθλήσαντας μάρτυρας, καὶ τοὺς ἀγίους καὶ θεοφόρους διδασκάλους, καὶ πάντας τοὺς δούλους ἄνδρας· καὶ ἔξαιτεισθαι τάς τούτων πρεσβείας, ὡς δυναμένας ἡμᾶς οἰκεῖωσαι τῷ παυμασίει τῶν ὅλων Θεῷ, φυλάκτοντας δηλαδὴ τὰς αὐτοῦ ἐντολάς, καὶ ἐναρέτας βιοῦν προαιρουμένους. “Ἐτι γε μὴν ἀσπαζόμεθα καὶ τὸν τύπον τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τὰ ἀγια λειψανα τῶν ἀγίων, καὶ τὰς ἀγίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας ἀποδεχόμεθα, καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ περιπτυσσόμεθα κατὰ τὴν ἀρχῆθεν παράδοσιν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, εἴτουν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, τῶν ταύτας καὶ δεξαμένων καὶ κυρωσάντων εἶναι ἐν πάσαις ταῖς ἀγιωτάταις τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. Ταύτας δὲ τὰς τιμίας καὶ σεπτὰς εἰκόνας, καθὼς προείρηται, τιμῶμεν καὶ ἀσπαζόμεθα, καὶ τιμητικῶς προσκυνοῦμεν· τούτεστι τὴν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπίσεως εἰκόνα, καὶ τῇ ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν καὶ παναγίας Θεοτόκου, ἐξ οὗ αὐτὸς ηὑδόκησε σφραγίδην, καὶ σῶσαι, καὶ ἀπαλλάξαι ἡμᾶς πάσης δυσσεοῦς εἰδωλομανίας· τῶν τε ἀγίων καὶ ἀσωμάτων ἀγγέλων· ὡς ἀνθρώποι γάρ τοις δικαίοις ἐνεφανίσθησαν. Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν θείων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν θεηγόρων προφητῶν, καὶ ἀθλοφόρων μαρτύρων, καὶ δούλων ἀνδρῶν τὰς μορφὰς καὶ τὰ εἰκόνισματα· ὡς διὰ τῆς αὐτῶν ἀναζωγραφήσεως εἰς ὑπόμνησιν καὶ μνήμην ἀνάγεσθαι δύνασθαι πρὸς τὸ πρωτότυπον, καὶ ἐν μεθέξει γίνεσθαι τίνος ἀγιασμοῦ. Ταῦτα οὖτα φρονεῖν ἐδιδάχθημεν, καὶ ἐνεδαιώθημεν παρά τε τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτῶν Θεοπαράδεου διδασκαλίας. Καὶ χάρις τῷ Θεῷ διὰ τὴν ἀνεκδιήγητον αὐτοῦ ὀντεάν, διτὶ οὐκ εἰς τέλος ἡμᾶς ἐγκατέλιπεν, οὐδὲ ἀφῆκε τὴν φάλδον τῶν ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων,<sup>¶</sup> οὐα μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δικαιοις ἐν ἀνομίαις χειρας αὐτῶν, εἴτουν τὰς πρακτικὰς αὐτῶν ἐνεργείας· ἀλλ’ ἀγαθύναντε τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τοῖς εὐθέσις τῇ καρδίᾳ, καθὼς ὁ ὑμνογράφος Δασιδ ἐμελώδησε· μεθ’ οὐ καὶ τὸ ἔξης συνυποψίᾳλλομεν· τοὺς τοδι λοιπὸν ἐκκλίναντας εἰς τὰς στραγγαλιὰς ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνθίτων· καὶ εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ.

#### Ἐρμηνεία ὑπογραφῆς Ῥωμαϊων.

Ἐν δύναμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Πέτρος ἐλέψθεον ἀρχιπρεστότερος τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν τόπον ἀναπλήρων Ἀδριανοῦ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτερας Ῥώμης, πάντας προσδεξάμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυτικοῦς αἱρέσεως τῶν ἀθεούντων τὰς σεπτὰς εἰκόνας, κατὰ

A propheticas voces, super quas honorare et magnificare didicimus primo quidem eam quae propriæ ac veraciter esset Dei Genitrix, et superior cœlestibus cunctis virtutibus; sanctasque et angelicas virtutes, atque beatos et laudabilissimos apostolos, prophetasque et gloriosos martyres, qui pro Christo certaverunt; atque sanctos et deiseros magistros, et omnes sanctos viros: et horum expetere intercessiones, ut valentes nos familiares reddere regiomini Deo, custodientes videlicet mandata ejus, et in virtutibus vivere procurantes. Insuper salutamus et figuram pretiosæ ac vivisca crucis, et sancta lipsana sanctorum; et sanctas ac venerabiles iconas recipimus et salutamus, atque amplectimur secundum antiquam traditionem sanctæ catholicæ Dei Ecclesiæ, id est, sanctorum Patrum nostrorum, qui et has suscepserunt, et stabilierunt fore in cunctis Dei ecclesiis, et in omni loco dominationis ejus. Porro has pretiosas et venerabiles iconas, ut prædictum est, honoramus et salutamus, ac honoreranter adoramus; hoc est, magni Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi humanationis imaginem, et intemeratae Domini nostre sanctissimæ Dei Genitricis, ex qua ipse voluit incarnari, et salvare atque liberare nos ab omni impia idolorum vesania: sanctorum etiam et incorporalium angelorum; ut homines enim justis apparuerunt. Similiter autem et divinorum ac famosissimorum apostolorum, deilocorum etiam prophetarum, et certatorum martyrum, et sanctorum virorum figuræ et effigies, utpote per picturam suam in recordationem et memoriam adducere nos valentes, et ad principale attrahere, atque participes facere alicujus sanctificationis. Hæc ita sapere et didicimus et roborati sumus a sanctis Patribus nostris, et ab eorum divinitus tradito magisterio. Et gratias Deo super inenarrabili dono suo, quia in finem non deseruit nos, neque reliquit virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant jusli ad iniuriam manus suas, id est, actuales operationes suas: sed bene fecit bonis et rectis corde, quemadmodum<sup>¶</sup> hymnographus David melodice cecinil; cum quo et residuum psallimus: quia de cætero declinantes in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniuriam: et pax super Israel Dei.

B D Interpretatio subscriptionis Romanorum.  
In nomine Domini nostri Iesu Christi, Petrus misericordia Dei archipresbyter sanctæ Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ, et locum complebens Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romam, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hæresi reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam et traditionem sanctorum Patrum nostro-

<sup>¶</sup> Psal. cxxiv, 4.

rum, omnia quæ superius efferuntur approbans et A τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεῖς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Petrus, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Sabbæ, et locum complebus Adriani sanctissimi et apostolici papæ senioris Romæ, omnes recipiens qui conversi sunt ab impia hæresi reprobantium venerabiles imagines secundum doctrinam traditionemque sanctorum Patrum nostrorum, omnia quæ superius efferuntur approbans et consentiens, subscrispi.

Tarasius <sup>74</sup>, misericordia Dei episcopus Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia quæ superius efferuntur libenter admittens, his subscrispi.

Joanues, misericordia Dei presbyter et patriarcharum syncellus, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandriæ, Antiochiae, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et conveniens subscrispi mea manu.

Thomas, misericordia Dei presbyter et hegumenus monasterii sancti Patris nostri Arsenii in Ägypto siti, locum retinens trium apostolicarum sedium, Alexandriæ, Antiochiae, et Hierosolymorum, omnibus quæ præferuntur in hoc textu consentio, et concordans subscrispi.

Agapius, indignus episcopus Cæsariæ Cappadociæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Joannes, episcopus Ephesi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Constantinus, episcopus Constantiæ Cypriorum insulæ, secundum ea quæ superius efferuntur, quamque nos confessi sumus orthodoxam fidem, suscipio et saluto sacras et venerabiles icones, et honorabiliter adorans, subscrispi.

Theophilus, indignus episcopus Thessalonicæ libenter omnia præscripta suscipiens, subscrispi.

Basilius, indignus episcopus Ancyrae Galatiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Leo episcopus Heracliaæ Thraciæ similiter subscrispi.

Nicolaus, indignus episcopus Cyzici, omnia quæ præscripta sunt libenter admittens, subscrispi.

Euthymius, indignus episcopus Sardorum libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Petrus, indignus episcopus Nicomediæ, libenter quæ scripta sunt suscipiens, subscrispi.

Elias peccator, episcopus Cretensium insulæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

A τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεῖς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἀγίου Σάββα, καὶ τὸν τόπον ἀναπληρῶν Ἀδριανοῦ τοῦ ἀγίωντάου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα τῆς πρεσβυτερᾶς Ῥώμης, πάντας προσδέξαμενος τοὺς ἐπιστρέψαντας ἐκ τῆς δυσσεβοῦς αἰρέσεως τῶν ἀθετούντων τὰς πεπτὰς εἰκόνας, κατὰ τὴν διδασκαλίαν καὶ παράδοσιν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀρεσθεῖς καὶ στοιχήσας, ὑπέγραψα.

Ταράσιος ἐλέω Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως νέας Ῥώμης, βεβαιώμενος οὕτως ἔχειν τὴν B ἀλήθειαν, ἐπὶ πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις ἀσμενίσας, τούτοις ὑπέγραψα.

Ιωάννης ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ πατριαρχικὸς σύγκελλος, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχίας, καὶ Ἱεροσολύμων, πᾶσι τοῖς ἀναφερομένοις ἐν τῷδε τῷ ὅρῳ συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θωμᾶς ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀρσενίου τῆς διακειμένης ἐν Αἰγύπτῳ, τὸν τόπον ἐπέχων τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχίας, καὶ Ἱεροτολύμων, πᾶσι τοῖς προαναφερομένοις τῷδε τῷ C ὅρῳ συντίθημι, καὶ στοιχήσας ὑπέγραψα.

Ἀγάπιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Καισαρείας Καππαδοκίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ιωάννης ἐπίσκοπος Ἐφέσου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κυπρίων κατὰ τὴν προαναφερομένην καὶ ὑ' ἡμῶν δομολγηθεῖσαν δρθόδοξον πίστιν δέχομαι καὶ ἀσπάζομαι τὰς ἱερὰς καὶ εὐπτὰς εἰκόνας, καὶ τιμητικῶς προσκυνῶν, ὑπέγραψα χειρὶ ἐμῇ.

Θεόφιλος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Θεσσαλονίκης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀγκύρας τῆς Γαλατίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἐπίσκοπος Ἡρακλείας Θράκης ὁμοίως ὑπέγραψα.

Νικόλαος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κυζίκου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Εὐόμυλος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σάρδεων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Πέτρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικομηδείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἡλίας ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος τῆς Κρητῶν νήσου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

<sup>74</sup> In ms. Jol. Tarasium postponunt Joanni.

Ὑπάτιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Νικαίας τῆς Βιθυνῶν ἡ παρχίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Σταυράκιος ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Λέων χάριτι: Χριστοῦ πρεσβύτερος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ καθολικῆς μεγάλης Ἐκκλησίας, καὶ ἀρχων τῶν μοναστηρίων, καὶ ἔδικος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Ἐπιφάνιος ἀμαρτωλὸς, διάκονος τῆς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας Κατάνης τῆς Σικελῶν ἡ παρχίας, καὶ τοποτηρητής Θωμᾶ τοῦ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Σαρδίνιας, ἐπεισθαῖ πως φιλεῖ τὴν λογικὰ θρέμματα ταῖς τῶν ποιμένων φωναῖς, καθὼς φησιν δὲ Κύριος· δις· «Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούει.» Οὐκοῦν καγώ ταῖς τῶν ποιμένων ὅρθαις φωναῖς ἐπόμενος, κατ' ἄγνοιαν αὐτῶν βαδίζειν προσιτεροῦμαι· οἵς καὶ στοιχῶν ἐν πάσαις ταῖς ἀναγνωσθεῖσαις αὐτῶν χρήσεσιν, ὑπέγραψε.

Νικηφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς Δυρραχιανῶν χώρας τῆς Τίλλυρικῶν ἡ παρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Νικόλαος μοναχὸς ἡγούμενος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Τυάνων, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Δανιὴλ ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Ἀμασίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Γεώργιος ἀνάξιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Ναζιανζοῦ, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Κώνστας ὁ ἐπίσκοπος Γαγγρῶν δισμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Νικήτας ἀμαρτωλὸς, ἐπίσκοπος Κλαυδιουπόλεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Γρηγόριος ἐλάχιστος ἐπίσκοπος Νεοκαισαρείας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Γρηγόριος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πισινοῦντος ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Μύρων τῆς Λυκίας ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

Εὐστάθιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Λαοδικείας τῆς Φρυγίων ἡ παρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψε.

A Hypatius, indignus episcopus Nicææ Bithyniensem provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Stauracius peccator, episcopus Chalcedonis, omnia quæ præscripta sunt libenter suscipiens, subscrispi.

Leo, gratia Dei presbyter sanctissimæ Dei apostolicæ magnæ Ecclesiæ, et princeps monasteriorum, et defensor sanctissimæ Dei Ecclesiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

B Epiphanius peccator, diaconus sanctissimæ Ecclesiæ Catanae Siculorum provinciæ, et vicarius Thomæ sanctissimi archiepiscopi Sardiniae, sequor ut debent rationabiles pecudes pastorum voces, quemadmodum Dominus ait: quia *Oves meæ vocem meam audiunt*<sup>13</sup>. Ergo et ego pastorum rectas voces sequens, per vestigia eorum incedere propono; quibus et consentiens in omnibus testimoniis ipsorum quæ lecta sunt, subscrispi.

Nicephorus, indignus episcopus Dyrrachianensem provinciæ, Illyricanensem regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Nicolaus, monachus hegumenus, et ex persona throni Tyanorum, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Daniel peccator, episcopus Amaseæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Georgius, indignus presbyter, et ex persona throni Nazianzi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Constantinus, indignus episcopus Gangrenium, similiter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Nicetas peccator, episcopus Claudiopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Gregorius, exiguus episcopus Neocæsariæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

D Gregorius, indignus episcopus Pisiumuntensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Theodorus, indignus episcopus Myrorum Lyciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

Eustathius, indignus episcopus Laodiceæ Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscrispi.

<sup>13</sup> Joan. x, 16.

#### VARIÆ LECTIONES.

οἱ τι. Κωνσταντῖνος.

Michael, indignus episcopus Synadensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Georgius [Gregorius], indignus episcopus Antiochiae Pisidiæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Theophylactus, indignus diaconus, exarchus, et ex persona claræ metropoleos Cariæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Leo, indignus episcopus Iconii, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Anastasius, indignus episcopus Nicopoleos veteris Epiri, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Constantinus, indignus episcopus Pergæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Gregorius peccator, presbyter, et ex persona throni Trajanopoleos Thracensium regionis, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Leo, indignus episcopus Rhodi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Christophorus, indignus episcopus Phasidis, id est, Trapezuntinensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Manuel, indignus episcopus Hadrianopoleos, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Nicolaus, indignus episcopus Hierapoleos Phrygarum provinciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti manu mea.

Basilius, indignus episcopus civitatis Silæi, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Galato, exiguus presbyter, et ex persona (Sièphani) archiepiscopi Siciliæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Theophylactus, indignus episcopus Euchaitenium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Cyrillus, monachus, et ex persona Joannis (monachi) episcopi Gothiæ, enutritus apostolicis prædicationibus, et Patrum traditionibus, et quæ nunc præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Theodorus, indignus episcopus Seleuciæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Stephanus, indignus episcopus civitatis [Sugdaenium] Sugdensium, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Antonius, indignus monachus, et ex persona throni Sinyrnæ, libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

Constantinus, episcopus [Rhegii Gr. et ms. Jolyi] libenter omnia quæ præscripta sunt suscipiens, subscripti.

A Μιχαὴλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Συνάδων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γεωργίος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Πισιδίας; ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος διάκονος, Εξαρχος, καὶ ἐκ προσώπου τῆς λαμπρᾶς μητροπόλεως Καρίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἀνάξιος ἐπίσκοπος; τοῦ Ἰκονίου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Ἀναστάσιος ἐπίσκοπος Νικοπόλεως παλαιᾶς Ἡπείρου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

B Κωνσταντίνος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Πέργης ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γρηγόριος ἀμαρτωλὸς, πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου Τραϊανουπόλεως τῆς Θρακῶν χώρας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Λέων ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ρόδου ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Χριστοφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Φάσιδος, ήτοι Τραπεζοῦντος, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Μανουὴλ ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ἀδριανούπολεως, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

C Νικόλαος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ιεραπόλεως τῆς Φρυγῶν ἐπαρχίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως τοῦ Συλαίου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Γαλάτων ἐλάχιστος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου ἀρχιεπισκόπου Σικελίας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεοφύλακτος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Εὐχαῖῶν, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κύριλλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Ἱωάννου ἐπισκόπου Γότθων, ἐντραφεὶς τοῖς ἀποστολικοῖς κηρύγμασι καὶ τῶν Πατέρων παραδόσεις, καὶ τὰ νῦν προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Σελευκείας, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Στέφανος ἀνάξιος ἐπίσκοπος πόλεως Σουγδάων ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος ὑπέγραψα.

D 'Αντώνιος ἀνάξιος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου Σμύρνης, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

Κώνσταντος Ρόδιος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τοῦ Ρήγου, ἀσμένως πάντα τὰ προγεγραμμένα δεξάμενος, ὑπέγραψα.

#### VARIÆ LECTIONES.

Ιωάννης ταλαιπωρος καὶ ἀμαρτωλὸς μοναχὸς, τό-  
πῳ ποιούμενος Προκοπίου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκό-  
που, σύμφωνα κατὰ πάντα τοῖς Πατράσι φρονῶν,  
ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Κατάνης φιλῶν ἀεὶ  
πις τοῖς ἐρασταῖς τῆς ἀληθείας, καὶ ταῖς τῶν ἀγίων  
Πατέρων κατ' ἔγνοιαν διδασκαλίαις καὶ ταῖς  
ὅρθαις αὐτῶν καταχαλλήνεσθαι δέξαις, δις καὶ ὥ<sup>ν</sup>  
τετάχθαι σπουδάζων, στοιχῶν πᾶσι τοῖς αὐτῶν δεδογ-  
μένοις καὶ προγεγραμμένοις, ὑπέγραψα.

Ιωάννης ἐπίσκοπος Ταυρομενείου συμφώνως κατὰ  
πάντα ταῖς τῶν ἀγίων Πατέρων διδασκαλίαις,  
καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσειν  
ἐπόμενος, ὑπέγραψα.

Γαυδῖων ἀνάξιος ἐπίσκοπος Μεσσήνης, συμφώ-  
νως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἀγίων Πατέρων διδασκα-  
λίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσειν  
ἐπόμενος, ὑπέγραψα.

Στέφανος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Βιβώνων συμφώνως  
κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἀγίων Πατέρων διδασκαλίαις,  
καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν χρήσειν ἐπό-  
μενος, ὑπέγραψα.

Ιωάννης ἀνάξιος ἐπίσκοπος Τρεοκάλεως ὁρίσας, C  
ὑπέγραψα.

Θεόδωρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Ταυριανῆς συμφώνως  
κατὰ πάντα ταῖς προαναγνωσθείσαις χρήσεις τῶν  
ἀγίων ήμῶν Πατέρων ἐπόμενος, ὑπέγραψα.

Χριστοφόρος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Κυρια-  
κῆς συμφώνως κατὰ πάντα ταῖς τῶν ἀγίων Πατέρων  
διδασκαλίαις, καὶ ταῖς προαναγνωσθείσαις αὐτῶν  
χρήσειν ἐπόμενος, ὑπέγραψα.

Βασίλειος ἀνάξιος ἐπίσκοπος τῆς Λιπαριτῶν νήσου  
ταῖς προαναφερομέναις τῶν ἀγίων Πατέρων διδασκα-  
λίαις στοιχῶν ἐν πᾶσιν, ὑπέγραψα.

Θεότιμος ἐπίσκοπος Κροτώνων ταῖς προαναφερο-  
μέναις τῶν ἀγίων Πατέρων χρήσεσ: στοιχῶν ἐν πᾶ-  
σιν, ὑπέγραψα.

Κωνσταντίνος ἀνάξιος ἐπίσκοπος Καρλίνης ταῖς  
προαναφερομέναις τῶν ἀγίων Πατέρων χρήσεις στοι-  
χῶν ἐν πᾶσιν, ὑπέγραψα.

Θεοφάνης ἐπίσκοπος τοῦ Λιλυδαίου δμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Τροπαιῶν δμοίως.

Σέργιος ἐπίσκοπος Νικοτέρων δμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος Βιζύης δμοίως.

Μαυριανὸς ἐπίσκοπος Πομπηϊουπόλεως δμοίως.

Ιωάννης ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Σαλονηντιανῆς  
δμοίως.

Εἰστράτιος ἐπίσκοπος Βιβώνων ἐπαρχίας δμοίως.

\* d. Ταυρομενείας.

PATROL. Gr. XCVIII.

A Joannes miser et peccator cacomonachus [pecca-  
tor monachus], locum faciens Procopii reverendissi-  
mi episcopi, consona Patribus per omnia sapiens,  
subscripsi.

Theodorus indignus episcopus Catanae, ratum  
ducens semper amatores veritatis et sanctorum  
Patrum doctrinam et vestigia sequi, atque rectis  
eorum venustari dogmatibus; his et ego taxai [au-  
numerer] festinans, consentiens omnibus quæ ab eis  
edicta sunt et iis quæ præscripta sunt, subscripsi,

Joannes indignus episcopus Tauromenite, con-  
corditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas  
et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens,  
subscripsi.

B Gaudiosus indignus episcopus Missinæ [Messa-  
næ], concorditer per omnia sanctorum Patrum  
doctrinas et testimonia eorumdem quæ prolata [in  
Gr. prælecta. HARD.] sunt subsequens, subscripsi.

Theodorus indignus episcopus Panormi, con-  
corditer doctrinas et testimonia eorum quæ præscripta  
sunt sequens, subscripsi.

Constantinus indignus episcopus Leontinæ, con-  
corditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas et  
testimonia eorum quæ prolata sunt sequens,  
subscripsi.

Stephanus indignus episcopus Bitonensium, con-  
corditer per omnia sanctorum Patrum doctrinas  
et testimonia eorum quæ prolata sunt sequens,  
subscripsi.

C Joannes indignus episcopus Treocaleos [pro  
Triocaleos. HARD.]-definiens, similiter subscripsi.

Theodoricus [Theodorus] indignus episcopus  
Taurianæ, concorditer per omnia sanctorum Pa-  
trum doctrinas et testimonia eorum quæ prolata  
sunt sequens, subscripsi.

Christophorus indignus episcopus sanctæ Cyriacæ,  
concorditer per omnia sanctorum Patrum  
doctrinas et testimonia eorum quæ prolata sunt  
sequens, subscripsi.

Basilius indignus episcopus Liparensium insulæ  
superius lati sanctorum Patrum doctrinis conve-  
niens in omnibus, subscripsi.

D Theotimus indignus episcopus Crotonensium su-  
perius prolati sanctorum Patrum testimoniis con-  
sentiens in omnibus, subscripsi.

Constantinus indignus episcopus Carinæ superius  
prolati testimoniis sanctorum Patrum consentiens  
in omnibus, subscripsi.

Theophanes episcopus Lilybaei similiter.

Theodorus episcopus Tropaeorum similiter.

Sergius episcopus Nicoterensium similiter.

Theodorus episcopus Bizye similiter.

Maurianus episcopus Pompeiopoleos similiter.

Joannes episcopus Salonentianæ similiter.

Eustratius episcopus Bithyniensium provinciae  
similiter.

VARIÆ LECTIÖNES.

- Petrus episcopus Germiensium similiter. A Πέτρος ἐπίσκοπος; τῶν Γερμίων ὅμοιως.  
 Joannes episcopus Arcadiopoleos similiter. Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀρκαδίουπλεως; ὅμοιως.  
 Constantinus presbyter, et ex persona throni Κωνσταντῖνος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ  
 Sebastopoleos, similiter. Θερόνου τοῦ Σεβαστουπλεως, ὅμοιως.  
 Gregorius presbyter, et ex persona Nicetæ epi- Γρηγόριος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτα  
 scopi Coloniæ, similiter. ἐπίσκοπου Κολωνείας, ὅμοιως.  
 Sisinnius episcopus Parii similiter. Σισίννιος ἐπίσκοπος τοῦ Παρίου ὅμοιως.  
 Epiphanius episcopus Miletii similiter. Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Μιλήτου ὅμοιως.  
 Niceta episcopus Pœnonesi similiter. Νικήτας ἐπίσκοπος Προικονυγῆσου ὅμοιως.  
 Joannes presbyter, et ex persona Nicetæ episcopi Ιωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Νικήτα  
 Coloniæ, similiter. ἐπίσκοπου Κολωνείας, ὅμοιως.  
 Ursus episcopus Avaritianensium Ecclesiæ si- Οὐρσος ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Ἀθηριτιανῶν Ἐκ-  
 militer. κλησίας ὅμοιως.  
 Eustratius episcopus Methymnae similiter. Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Μεθύμνης ὅμοιως.  
 Leo episcopus Cii similiter. Λέων ἐπίσκοπος τῆς Κίου ὅμοιως.  
 Joannes episcopus Apri similiter. Ιωάννης ἐπίσκοπος τοῦ Ἀπρου ὅμοιως.  
 Theophylactus episcopus Cypsellorum similiter. Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Κυψέλλων ὅμοιως.  
 Laurentius episcopus sanctæ Apsaretianensium Λαυρέντιος ἐπίσκοπος τῆς ἀγίας Ἀψαρητιανῶν  
 Ecclesiæ similiter. Ἐκκλησίας, ὅμοιως.  
 Leo episcopus Carpathi similiter. Λέων ἐπίσκοπος Καρπάθου ὅμοιως.  
 Eustathius episcopus Crotadensis similiter. Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κροτάδων \* ὅμοιως.  
 Cyriacus episcopus Zyparenium [Drizyparen- Κυριακὸς ἐπίσκοπος Ζυπάρων \* ὅμοιως.  
 ium] similiter. .  
 Leo episcopus Mesembriæ similiter. Λέων ἐπίσκοπος Μεσημβρίας ὅμοιως.  
 Gregorius episcopus Dercensium similiter. Γρηγόριος ἐπίσκοπος Δέρκων ὅμοιως.  
 Theodorus [Gr. Theodosius] episcopus Amorii Θεοδόσιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἀμορίου ὅμοιως.  
 similiter.  
 Joannes episcopus Nyssæ similiter. Ιωάννης ἐπίσκοπος Νύσσης ὅμοιως.  
 Georgius episcopus imperialium Thermariorum si- Γεώργιος ἐπίσκοπος τῶν Βασιλικῶν Θερμῶν  
 militer. δομοίως.  
 Georgius episcopus Camulianorum similiter. Γεώργιος ἐπίσκοπος Καμουλιάνων ὅμοιως.  
 Soterichus episcopus Cissensis similiter. Σωτήριχος ἐπίσκοπος Κισσισσῶν ὅμοιως.  
 (Theophylactus Hypæpensium similiter.)  
 Theophylactus episcopus Trallæ similiter. Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Τράλλης ὅμοιως.  
 Constantinus episcopus Mastaurorum similiter. Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Μασταύρων ὅμοιως.  
 Georgius episcopus Briulensis similiter. Γεώργιος ἐπίσκοπος Βριούλων ὅμοιως.  
 Ignatius episcopus Prinæ similiter. Ηγνάτιος ἐπίσκοπος Πρίνης ὅμοιως.  
 Constantinus presbyter, et ex persona throni Κώνωντας πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρό-  
 Agathæ [Agæ] similiter. νοῦ Ἀγάτης, ὅμοιως.  
 Theodosius episcopus Nyssæ similiter. Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Νύσσης ὅμοιως.  
 Basilius episcopus Magnesiae similiter. Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας ὅμοιως.  
 Basilius episcopus Magnesiae Maeandri similiter. Βασίλειος ἐπίσκοπος Μαγνησίας Μαιάνδρου ὅμοιως.  
 Sabbas episcopus Aneensium similiter. Σάββας ἐπίσκοπος Ἀνένων ὅμοιως.  
 Nicophorus presbyter, et ex persona episcopi Νικηφόρος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Γαργά-  
 Gargarensium, similiter. ρων, ὅμοιως.  
 D Gregorius episcopus Palæopoleos similiter. Γρηγόριος ἐπίσκοπος Παλαιᾶς πόλεως ὅμοιως.  
 Theophanes episcopus Chalchæ [Caloæ, Calohæ], Θεοφάνης ἐπίσκοπος Καλότης ὅμοιως.  
 similiter.  
 Leo episcopus Algizensium similiter. Λέων ἐπίσκοπος Ἀλγίζων ὅμοιως.  
 Nicodemus episcopus Evazensium similiter. Νικόδημος ἐπίσκοπος Εὐάζων ὅμοιως.  
 Lycastus episcopus Varetensium similiter. Λύκαστος ἐπίσκοπος Βαρέτων ὅμοιως.  
 Theogenius presbyter, et ex persona Philippi Θεόγνιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Φιλίπ-  
 episcopi Sion, similiter. ποῦ ἐπίσκοπου Σιόν, ὅμοιως.  
 Theophanes episcopus Lebendi <sup>1</sup> similiter. Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λεβίδου \* ὅμοιως.  
 Stratonicus episcopus Cymæ similiter. Στρατόνικος ἐπίσκοπος Κύμης ὅμοιως.

\* Δριζυπάρων.

#### VARIÆ LECTIONES.

#### HARDUINI NOTÆ.

<sup>1</sup> Pro Lebedi.

<sup>1</sup> Legi ex actione 7, Κωτράδων, et Latine, Co-

tradensium.

<sup>2</sup> Pro Λεβίδεω.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Ἐρυθρῶν ὁμοίως.  
 Θεόφιλος ἐπίσκοπος Τύμνου <sup>3</sup> ὁμοίως.  
 Κοσμᾶς ἐπίσκοπος Μυρίνης ὁμοίως.  
 Ὄλδιανὸς ἐπίσκοπος Ἐλαῖας ὁμοίως.  
 Πάρδος ἐπίσκοπος Πιτάνης ὁμοίως.  
 Βασιλειος ἐπίσκοπος Περγάμου ὁμοίως.  
 Βασιλειος ἐπίσκοπος Ἀτραμμυτέου <sup>4</sup> ὁμοίως.  
 Μαρίνος ἐπίσκοπος Ἀτάνδρου <sup>5</sup> ὁμοίως.

Ιωάννης ἐπίσκοπος Ἀτσοῦ ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Φωκίας ὁμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Ψαιδεστοῦ ὁμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Παντοῦ ὁμοίως.  
 Μελχισεδὲκ ἐπίσκοπος Καλλιουπόλεως ὁμοίως.  
 Θεοφύλαχτος ἐπίσκοπος Χαριουπόλεως ὁμοίως.  
 Λεωνίδης ἐπίσκοπος Μαδύτου, ήτοι Κόλης, δ-  
 μοίως.  
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Τζουρουλοῦ ὁμοίως.  
 Θωμᾶς ἐπίσκοπος τοῦ Δασονίου ὁμοίως.  
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Θεοδωρουπόλεως ὁμοίως,  
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Χαλκίδος ὁμοίως.  
 Βενιαμὶν ἐπίσκοπος Λιζύκων ὁμοίως.

Ιωάννης; ἐπίσκοπος τῆς Βρύτεως ὁμοίως.  
 Σπυρίδων ἐπίσκοπος Παλαιᾶς Κύθρων ὁμοίως.

Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Γόλων ὁμοίως.

Θεόδωρος ἐπίσκοπος τοῦ Κιτίου ὁμοίως.  
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Τριμιθούντος ὁμοίως.  
 Ἀλέξανδρος ἐπίσκοπος Ἀμαθούντος ὁμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Τίλιουπόλεως ὁμοίως.  
 Συνέσιος ἐπίσκοπος Νήστου ὁμοίως.  
 Θεόφιλος ἐπίσκοπος Ἀγαστασιουπόλεως ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Μίνιου ὁμοίως.  
 Πέτρος ἐπίσκοπος Ἀσπόνων ὁμοίως.  
 Ἀνθιμὸς ἐπίσκοπος Βερινουπόλεως ὁμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Μελιτουπόλεως ὁμοίως.  
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Ἀδρανίας ὁμοίως.

Βελδωρος ἐπίσκοπος Γέρμης ὁμοίως.  
 Βασιλειος ἐπίσκοπος Ἀδρανουθύρων <sup>6</sup> ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Ποιμανιῶν ὁμοίως.  
 Συμεὼν ἐπίσκοπος Πικῆς ὁμοίως.  
 Στρατήγιος ἐπίσκοπος Δαρδάνου ὁμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Λαμψάκου ὁμοίως.  
 Θεόδοτος ἐπίσκοπος Παλατῶν ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Τρωκδῶν ὁμοίως.  
 Νικῆτας ἐπίσκοπος τοῦ Γάλαιου ὁμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἀβύδου ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Τραχούλων ὁμοίως.  
 Ἀναστάτιος ἐπίσκοπος Τραπόλεως ὁμοίως,

## EPISTOLE.

A Eustathius episcopus Erythrenium similiter.  
 Theophilus episcopus Tymni <sup>6</sup> similiter.  
 Cosmas episcopus Myrinæ similiter.  
 Olbianus episcopus Elææ similiter.  
 Pardus episcopus Pitanae similiter.  
 Basilius episcopus Pergamensium similiter.  
 Basilius episcopus Atrammytii <sup>7</sup> similiter.  
 Marianus [Gr. Marinus] episcopus Atandri <sup>8</sup> si-  
 militer.  
 Joannes episcopus Assi similiter.  
 Leo episcopus Phociae similiter.  
 Joannes episcopus Rhædesti similiter.  
 Joannes episcopus Pannii similiter.  
 Melchisedec episcopus Calliopolos similiter.  
 Theophylactus episcopus Chariopoleos similiter.  
 Leonides episcopus Madyti, id est Colæ, simi-  
 liter.  
 Sisinnius episcopus Zuruli [Tzurulli] similiter.  
 Thomas episcopus Daonii similiter.  
 Gregorius episcopus Theodoropoleos similiter.  
 Sisinnius episcopus Chalcidis similiter.  
 Benjamin episcopus Lizycensium <sup>9</sup> [Lyzicensium] similiter.  
 Joannes episcopus Bryseos similiter.  
 Spyrido episcopus Palææ [Veteris] Cythrenium  
 similiter.

Eustathius episcopus Golensium [Solensium] si-  
 militer.  
 Theodorus episcopus Citiū similiter.  
 Georgius episcopus Trimithuntensium similiter.  
 Alexander episcopus Amathuntensium similiter.  
 Constantinus episcopus Iliopoleos similiter.  
 Synesius episcopus Nesi similiter.  
 Theophilus episcopus Anastasiopoleos similiter.  
 Leo episcopus Minzi similiter.  
 Petrus episcopus Asponensium similiter.  
 Anthimus episcopus Verinopoleos similiter.  
 Michael episcopus Melitupoleos similiter.  
 Sisinnius episcopus Adriae <sup>10.11</sup> [Adrianæ; Hadria-  
 niæ] similiter.

Theodorus episcopus Germæ similiter.  
 Basilius episcopus Hadranuthyrensiū <sup>12</sup> similiter  
 Leo episcopus Pœmaninensium similiter.  
 Symeon episcopus Ocæ similiter.  
 Strategius episcopus Dardani similiter.  
 Joannes episcopus Lampsaci similiter.  
 Theodotus episcopus Palatensium <sup>13</sup> similiter.  
 Leo episcopus Troadensium similiter.  
 Niceta episcopus Hylæi <sup>14</sup> similiter.  
 Theodorus episcopus Abydi similiter.  
 Leo episcopus Traculensis similiter.  
 Anastasius episcopus Tripoleos similiter.

## HARDUINI NOTÆ.

<sup>3</sup> Pro Τέμνου, vel potius Τήμνου.  
<sup>4</sup> Pro Ἀδραμμυτέου.  
<sup>5</sup> Pro Ἀντάνδρου:  
<sup>6</sup> Pro Ἀδριανούθυρων.  
<sup>7</sup> Pro Temni.  
<sup>8</sup> Pro Adramitii.  
<sup>9</sup> Pro Antandri.  
<sup>10</sup> In Provincia Europeæ, Λιβύκως. In Ethesi An-

dronici, Λύξιχος.  
<sup>11</sup> <sup>10.11</sup> Hadriania in ms. pro Adrianiæ, in provincia  
 Helleponi.  
<sup>12</sup> Pro Hadrianotherensium, in provincia Helles-  
 ponti.  
<sup>13</sup> Pro Peltensium in Phrygia Pacatiæ,  
<sup>14</sup> Pro Illi, ut supra.

Joannes episcopus Tabalensium similiter.  
 Stephanus episcopus Salensem similiter.  
 Stephanus episcopus Silandri similiter.  
 Nicolaus episcopus Pericorumatos similiter.  
 Isoes presbyter, et ex persona throni Thyatorensem, similiter.  
 Joannes episcopus Setensem similiter.  
 Constantinus episcopus Acrasi similiter.  
 Theophanes episcopus Mæsoniæ [Lymæorum] similiter.  
 Michael episcopus Stratonicæ similiter.  
 Lycaustus episcopus Philadelphiæ similiter.  
 Michael episcopus Stallaæ similiter.  
 Gregorius episcopus Gordiæ similiter.  
 Joannes episcopus Daldæ similiter.  
 Eustathius episcopus Hyrcanæ similiter.  
 Joseph episcopus Attalie similiter.  
 Theopistus episcopus Hermocapeliae similiter.  
 Zacharias episcopus Hierocæsariæ similiter.  
 Michael episcopus Cerasenii similiter.  
 Daniel [David] episcopus Helenupoleos similiter.  
 Cyrius episcopus Laphi similiter.  
 Basilus presbyter, et ex persona Dascylia<sup>18</sup> similiter.  
 Theophylactus episcopus Apolloniadis similiter.  
 Constantinus episcopus Cæsariæ Bithyniæ similiter.  
 Gregorius episcopus Basiliupoleos similiter.  
 Leo episcopus Neocæsariæ [sive Aristedes] similiter.  
 Nicæphorus episcopus Adrani similiter.  
 Theodorus episcopus Prusaæ similiter.  
 Epiphanius episcopus Lampæ similiter.  
 Theodorus episcopus Heracliupoleos similiter.  
 Anastasius episcopus Cnossi similiter.  
 Melito episcopus Cydoniæ similiter.  
 Leo episcopus Cisamni similiter.  
 Theodorus episcopus Subritensis similiter.  
 Leo episcopus Phœnicis similiter.  
 Joannes episcopus Arcadiæ similiter.  
 Epiphanius episcopus Eleutheræ similiter.  
 Photinus episcopus Cantani similiter.  
 Sisinnius episcopus Chersonesi similiter.  
 Gregorius presbyter, et ex persona throni Cephalleniæ, similiter.  
 Philippus episcopus Corcyrenium similiter.  
 Antonius episcopus Træzenæ similiter.  
 Petrus episcopus Monembasiæ similiter.  
 Gabriel episcopus Æginæ similiter.  
 Leo episcopus Porthmi similiter.  
 Philippus episcopus Orei similiter.  
 Leo episcopus Zacynthi similiter.  
 Leo episcopus Linœa similiter.  
 Niceta episcopus Mellæ similiter.  
 Neophytus episcopus Gordoservorum similiter.

<sup>17</sup> I. Γορδοσέρβων.

#### HARDUINI NOTÆ.

<sup>18</sup> Pro episcopi vel throni Dascylia.

<sup>19</sup> Pro Γαβᾶλων.

A Ιωάννης ἐπίσκοπος Ταβάλων<sup>18</sup> δμοίως.  
 Στέφανος ἐπίσκοπος Σάλων δμοίως.  
 Στέφανος ἐπίσκοπος Σιλάνδρου δμοίως.  
 Νικόλαος ἐπίσκοπος τοῦ Περικόμματος δμοίως.  
 Ισώτης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου Θυατήρων<sup>17-18</sup>, δμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Σέτων δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀχρασοῦ δμοίως.  
 Θεοφάνης ἐπίσκοπος Λυμαίων δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στρατονικείας δμοίως.  
 Λύκαστος ἐπίσκοπος Φιλαδελφείας δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Στάλλης δμοίως.  
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Γόρδου δμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Δάλδης δμοίως.  
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Ὑρκανῆς δμοίως.  
 Ιωσήφ ἐπίσκοπος Ἀτταλείας δμοίως.  
 Θεόδιτος ἐπίσκοπος Ἐρμοκαπηλίας δμοίως.  
 Σταχαρίας ἐπίσκοπος Ἱεροκαισαρείας δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Κερασέων δμοίως.  
 Δασιδίς ἐπίσκοπος Ἐλενουπόλεως δμοίως.  
 Κυρίων ἐπίσκοπος τοῦ Λόφου δμοίως.  
 Βασίλειος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Δασκυλίου, δμοίως.  
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Ἀπολλωνιάδος δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Καισαρείας Βιθυνίας δμοίως.  
 C Πεύργιος ἐπίσκοπος Βασιλιουπόλεως δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Νεοκαισαρείας, ήτοι Ἀριστείας δμοίως.  
 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδρανοῦ δμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Προύσης δμοίως.  
 Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Λάμπτης δμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Ἡρακλειουπόλεως δμοίως.  
 Ἄναστάσιος ἐπίσκοπος Κωνσταντοῦ δμοίως.  
 Μελίτων ἐπίσκοπος Κυδωνίας δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Κισάρου δμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Σουδρίτων δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Φοίνικος δμοίως.  
 Ιωάννης ἐπίσκοπος Ἀρκαδίας δμοίως.  
 Ἐπιφάνιος ἐπίσκοπος Ἐλευθέρην δμοίως.  
 Φωτεινὸς ἐπίσκοπος Καντάνου δμοίως.  
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Χερσονήσου δμοίως.  
 Γεώργιος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Βρετοῦ Κεφαλληνίας δμοίως.  
 Φίλιππος ἐπίσκοπος Κερκυραίων δμοίως.  
 Ἀντώνιος ἐπίσκοπος Τροιζῆνος δμοίως.  
 Πέτρος ἐπίσκοπος Μονεμβασίας δμοίως.  
 Γαβριὴλ ἐπίσκοπος Αἰγίνης δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Πόρθμου δμοίως.  
 Φίλιππος ἐπίσκοπος Θρεοῦ δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Ζαχύνθου δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Λενόης δμοίως.  
 Νικήτας ἐπίσκοπος Μέλλης δμοίως.  
 Νεόδρυτος ἐπίσκοπος Δοσέρβων<sup>19</sup> δμοίως.

<sup>17-18</sup> ή το Θυατείρων.

Ίωάννης ἐπίσκοπος <sup>α</sup> Στέννων <sup>10</sup> δμοίως.

Λέων ἐπίσκοπος Ἀσπένδου δμοίως.  
Κώνστας <sup>γ</sup> ἐπίσκοπος Ζάλων δμοίως.  
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Σινάπης δμοίως.  
Μερίνος διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου Θεοδώρου ἐπίσκοπου Ἀνδράπανων δμοίως.  
Ἀνδρόνικος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου Ίωάννου ἐπίσκοπου Ζαλίχων δμοίως.  
Κώνστας <sup>ε</sup> ἐπίσκοπος Σασίμων δμοίως.  
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Ἀμάστρης δμοίως.  
Ἡράκλειος ἐπίσκοπος Ἰουνοπόλεως δμοίως.  
Νικήτας ἐπίσκοπος Δαδύνθρων δμοίως.  
Θεοφάνης ἐπίσκοπος Σάρων δμοίως.  
Ίωάννης ἐπίσκοπος Ἡρακλείας δμοίως.  
Θεόφιλος ἐπίσκοπος Προυσιάδος δμοίως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κρατείας δμοίως.  
Νικήτας ἐπίσκοπος τοῦ Ριζατού δμοίως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος τοῦ Πολεμωνίου δμοίως.  
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κομάνων δμοίως.  
Ίωάννης ἐπίσκοπος Κερασοῦντος δμοίως.  
Νικηφόρος <sup>γ</sup> ἐπίσκοπος Κλανέου δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Τροχνάδων <sup>10</sup> δμοίως.  
Ίωάννης διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου Φατήλιδος δμοίως.  
Θεόδωρος ἐπίσκοπος Πιννάρων δμοίως.  
Στέφανος ἐπίσκοπος Κανούας <sup>21</sup> δμοίως.  
Αναστάτιος ἐπίσκοπος Πάτρων <sup>22</sup> δμοίως.

Γεώργιος ἐπίσκοπος Νάσας <sup>23</sup> δμοίως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Καγδίκων δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Κορυδάλων δμοίως.  
Νικόδημος ἐπίσκοπος Σιδύμων δμοίως.  
Λέων ἐπίσκοπος Λιμύρων δμοίως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Τάλων δμοίως.  
Πέτρος διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θρόνου Ὁρικάνδης <sup>24</sup> δμοίως.  
Στέφανος, ἐπίσκοπος Ἀράξου δμοίως.  
Γεώργιος ἐπίσκοπος Οἰνιάνδου δμοίως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Κόδμουν <sup>25</sup> δμοίως.  
Σταυράκιος ἐπίσκοπος Ζηνουπόλεως δμοίως.  
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Κιδύρης δμοίως.  
Βασιλείος ἐπίσκοπος Τάβων δμοίως.  
Δωρόθεος ἐπίσκοπος Νεαπόλεως δμοίως.  
Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀλαδάνδου δμοίως.  
Δαΐδης ἐπίσκοπος Ιασσού δμοίως.  
  
Σέργιος ἐπίσκοπος Βαργυλίων δμοίως.  
Γρηγόριος ἐπίσκοπος Ἡρακλείας τοῦ Λατόμου <sup>26</sup> δμοίως.  
Ίωάννης ἐπίσκοπος Μύδου <sup>27</sup> δμοίως.

## EPISTOLÆ.

- A** Joannes episcopus Tennesium [Stennon, Etennessium] similiter.  
Leo episcopus Aspendi similiter.  
Constantinus episcopus Zalensium similiter.  
• Gregorius episcopus Sinopæ similiter.  
Martinus [Marinus] diaconus, et ex persona Theodori episcopi Andrapensium, similiter.  
Andronicus presbyter, et ex persona Joannis episcopi Zalichensium, similiter.  
Constantinus episcopus Sasimensium similiter.  
Gregorius episcopus Amastræ similiter.  
Heraclius episcopus Junopoleos similiter.  
Niceta episcopus Dadybrensum similiter.  
Theophanes episcopus Sorensum similiter.  
Joannes episcopus Heracliae similiter.  
Theophilus episcopus Prusiadis similiter.  
Constantinus episcopus Gratiae similiter.  
Niceta episcopus Rizæi similiter.  
Constantinus episcopus Polemonii similiter.  
Theodorus episcopus Comanensium similiter.  
Joannes episcopus Cerasuntensium similiter.  
Nicephorus episcopus Clanci similiter.  
Leo episcopus Trocadensum similiter.  
Joannes diaconus, et ex persona throni Phasellidis, similiter.  
Theodorus episcopus Pinnarensium similiter.  
Stephanus episcopus Canuae <sup>27</sup> similiter.  
Anastasius episcopus Patrensum [Patarensum] similiter.  
  
**C** Georgius episcopus Nasæ similiter.  
Constantinus episcopus Candicensium similiter.  
Leo episcopus Corydalensium similiter.  
Nicodemus episcopus Sidymensium similiter.  
Leo episcopus Limyrensum similiter.  
Constantinus episcopus Tlensium similiter.  
Petrus diaconus, et ex persona throni Oricandensium, similiter.  
Stephanus episcopus Araxi similiter.  
Georgius episcopus Oeniandi similiter.  
Constantinus episcopus Combensisium similiter.  
Stauratius episcopus Zenopoleos similiter.  
Gregorius episcopus Cibyræ similiter.  
Basilius episcopus Tabensium similiter.  
Dorotheus episcopus Neapolæos similiter.  
**D** Constantinus episcopus Alabendensium similiter.  
David episcopus Jassi similiter.  
(Gregorius episcopus Mylasensium similiter.)  
Sergius episcopus Bargylensiū similiter.  
Gregorius episcopus Heracliae Latomi <sup>27</sup> similiter.  
  
Joannes episcopus Mybdi <sup>28</sup> similiter.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀλ. Τένων. <sup>γ</sup> ἀλ. Κωνσταντίνος. <sup>ε</sup> ἀλ. Κωνσταντίνος. <sup>γ</sup> ἀλ. Επιφάνιος.

## HARDUINI NOTÆ.

<sup>10</sup> Pro Ἐπένων.  
<sup>20</sup> Forte Τρόχμων.  
<sup>21</sup> Pro Καύνῳ.  
<sup>22</sup> Pro Πατάρων.  
<sup>23</sup> In Notitia Lycae Nysæ, vel Νῆσοι.  
<sup>24</sup> Pro Θρυχάνδῳ, ut quidem est in Notitia.

<sup>25</sup> In Notitia Lyciæ, Κόμετη.  
<sup>26</sup> Pro Λάτμῳ.  
<sup>27</sup> Pro Μήδῳ in Caria.  
<sup>27</sup> Pro Κανῃ.  
<sup>27</sup> Pro Latmi.  
<sup>28</sup> Pro Myndi

Stauracius episcopus Stadiæ similiter.  
 Gregorius episcopus Stratonicæ similiter.  
 Niceta diaconus, et ex persona throni Halicar-  
 nassi similiter.  
 Michael episcopus Chæretopensium similiter.  
 Pantaleon episcopus Valentiaæ similiter.  
 Georgius episcopus Peltensium similiter.  
 Christophorus episcopus Antanasi <sup>28</sup> similiter.  
 Leo episcopus Eumeniæ similiter.  
 Philippus episcopus Tranupoleos similiter.  
 Leo episcopus Aleenusium similiter.  
 Paulus episcopus Acmoniæ similiter.  
 Gregorius episcopus Timenutensium <sup>29</sup> similiter.  
 Nicephorus episcopus Luidensium <sup>30</sup> similiter.  
 Georgius episcopus Aptiæ <sup>31</sup> similiter.  
 Joannes episcopus Sybeos similiter.  
 Zacharias episcopus Trapezupoleos similiter.  
 Leo episcopus Sebastiæ similiter.  
 Theophylactus presbyter, et ex persona throni  
 Georgii Hypsi episcopi, similiter.  
 Constantinus episcopus Eucarpiaæ similiter.  
 Andreas episcopus Cedisosi similiter.  
 Dositheus episcopus Psonuntensium, id est,  
 Collapses [Gr. Colossensis], similiter.  
 Constantinus episcopus Cottiyaii [Colassais], si-  
 militer.  
 Niceta episcopus Nacoliæ similiter.  
 Leo episcopus Docimii similiter.  
 Joannes presbyter, et ex persona throni Hecto-  
 ri <sup>32</sup>, similiter.  
 Michael episcopus Hierapoleos similiter.  
 Nicolaus episcopus Phytiaæ similiter.  
 Theophylactus episcopus Cinnaboreos similiter.  
 Damianus episcopus Myri similiter.  
 Christophorus episcopus Prymisi similiter.  
 Niceta episcopus Augustopoleos similiter.  
 Georgius episcopus Midaci similiter.  
 Constantinus episcopus Ambladensium similiter.  
 Stephanus presbyter, et ex persona throni Ostri,  
 similiter.  
 Georgius [Gregorius] presbyter, et ex persona  
 throni civitatis Polybatis [Poleos Polyboti], simi-  
 liter.  
 Sisinnius episcopus Philomelii similiter.  
 Michael episcopus Papensium similiter.  
 Sisinnius episcopus Apamiae Ciboti similiter.  
  
 Constantinus episcopus Comanæ similiter.  
 Nicephorus episcopus Adadensium similiter.  
 Petrus episcopus Totiassii similiter.  
 \* Πολυεζου.

**A** Σταυράκιος ἐπίσκοπος Σταδίας δμοίως.  
 Γρηγόριος ἐπίσκοπος Στρατονικείας δμοίως.  
 Νικήτας διάκονος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ θρόνου  
 Ἀλικαρνασσοῦ.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Χαιρετόπων <sup>33-37</sup> δμοίως.  
 Πανταλέων ἐπίσκοπος Οὐάλεντίας δμοίως.  
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Πέλτων δμοίως.  
 Χριστοφόρος ἐπίσκοπος Ἀντανατοῦ δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Εύμενείας δμοίως.  
 Φιλιππος ἐπίσκοπος Τρανουπόλεως δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Ἀλέων δμοίως.  
 . . . . .  
 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Λουζῶν <sup>38</sup> δμοίως.  
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Ἀπτίας <sup>39</sup> δμοίως.  
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Σύνεως δμοίως.  
 Ζαχαρίας ἐπίσκοπος Τραπεζούπολεως δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Σεβαστείας δμοίως.  
 Θεοφύλακτος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ  
 θρόνου Γεωργίου ἐπίσκοπου Ὑψου, δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Εύκαρπιας δμοίως.  
 Ἀνδρέας ἐπίσκοπος Κηδισωσοῦ δμοίως.  
 Δοσιθέος ἐπίσκοπος Ψονοῦντος, ἥτοι Κολασσαίων,  
 δμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος τοῦ Κοττυαίου δμοίως.  
  
**B** Νικήτας ἐπίσκοπος Ναχαλείας δμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος τοῦ Δοκιμίου δμοίως.  
 Ἰωάννης πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ  
 θρόνου Ἐκτορείου <sup>40</sup> δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως δμοίως.  
 Νικόλαος ἐπίσκοπος Φυτείας δμοίως.  
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Κινναδόρεως δμοίως.  
 Δαμιανὸς ἐπίσκοπος Μύρου δμοίως.  
 Χριστοφόρος ἐπίσκοπος Πρυμισοῦ <sup>41</sup> δμοίως.  
 Νικήτας ἐπίσκοπος Αὔγουστοπόλεως δμοίως.  
 Γεώργιος ἐπίσκοπος τοῦ Μιδασίου δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Ἀμβάδων δμοίως.  
 Στέφανος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ  
 θρόνου Οστροῦ, δμοίως.  
 Γρηγόριος πρεσβύτερος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ  
 θρόνου πόλεως Πολυδάτου <sup>42</sup>, δμοίως.  
  
**C** Σισίννιος ἐπίσκοπος τοῦ Φιλομηλίου δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Πάπων δμοίως.  
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Ἀπαμείας τῆς Κιδωτοῦ  
 δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωμάνης δμοίως.  
 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδάδων δμοίως.  
 Ηὔτρος ἐπίσκοπος Τοτιάσσου <sup>43</sup> δμοίως.  
  
**D** Σισίννιος ἐπίσκοπος τοῦ Φιλομηλίου δμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Πάπων δμοίως.  
 Σισίννιος ἐπίσκοπος Ἀπαμείας τῆς Κιδωτοῦ  
 δμοίως.  
 Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωμάνης δμοίως.  
 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Ἀδάδων δμοίως.  
 Ηὔτρος ἐπίσκοπος Τοτιάσσου <sup>43</sup> δμοίως.

## HARDUINI NOTÆ.

- <sup>28</sup> Pro Athanassi, in Phrygia Pacatiana.  
<sup>29</sup> Pro Temenutherensium.  
<sup>30</sup> Supra Laudensium In Notitia Phrygiae Paca-  
 tiane, Λοῦνδα.  
<sup>31</sup> Pro Appiæ, ut supra.  
<sup>32</sup> Pro Sectorii, in Phrygia Pacatiana.  
<sup>33-37</sup> Pro Καιρετάπων, in Phrygia Pacatiana.  
<sup>40</sup> Pro Λούνδων.

- <sup>38</sup> Pro Ἀπτίᾳ, vel Ἀπείᾳ, in Phrygia Paca-  
 tiana.  
<sup>39</sup> Pro Στεκτορίου, in Phrygia.  
<sup>41</sup> In Notitiis Phrygiae, Πρόμισσος, εἰς Πρυμη-  
 σοῦ.  
<sup>42</sup> In Notitiis Τετύασσος, vel Τυτίασσος, vel Τι-  
 τίασσος in Pisidia.

Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Συγαλασσοῦ <sup>καὶ</sup> ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Βάρης ὁμοίως.  
 Πέτρος ἐπίσκοπος Σελευκείας ὁμοίως.  
 Νικηφόρος ἐπίσκοπος Φλόγων ὁμοίως.  
 Μαρίνος ἐπίσκοπος Μαγύδων ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Ἀνδραίου ὁμοίως.  
 Στέφανος ἐπίσκοπος Παρνασσοῦ ὁμοίως.  
 Σαρδάνης <sup>καὶ</sup> ἐπίσκοπος Δοάρων ὁμοίως.  
 Εὐστράτιος ἐπίσκοπος Δεβελτοῦ ὁμοίως.  
 Εὐθύμιος ἐπίσκοπος Σωζοπόλεως ὁμοίως.

Θεοδόσιος ἐπίσκοπος Βουλγαροφύγου ὁμοίως.  
 Γεώργιος ἐπίσκοπος Πλιωτινουπόλεως ὁμοίως.  
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Ηερβερχίου ὁμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος τοῦ Παμφίλου ὁμοίως.  
 Ρουσιλιος ἐπίσκοπος τοῦ Σκοπέλου ὁμοίως.  
 Σισίνιος ἐπίσκοπος Γαριέλων ὁμοίως.  
 Κάλλιστος ἐπίσκοπος πόλεως Εύδοκιαδοῦ ὁμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Λιγύνων ὁμοίως.  
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Κουδρούλων ὁμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κρημνῶν ὁμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀδρανῆς ὁμοίως.  
 Θεοφίλος ἐπίσκοπος τῆς Χίου ὁμοίως.  
 Γαλάτιος ἐπίσκοπος τῆς Μήλου ὁμοίως.  
 Σέργιος ἐπίσκοπος τῆς Αέρου ὁμοίως.  
 Μάνζων ἐπίσκοπος Διοχαισαρείας ὁμοίως.  
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Κελεντέρεως <sup>καὶ</sup> ὁμοίως.

Ζαχαρίας ἐπίσκοπος πόλεως Καρδανεύθου ὁμοίως.  
 Σισίνιος ἐπίσκοπος Μοσβάδων ὁμοίως.  
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Λάμου ὁμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Γερμανικοπόλεως ὁμοίως.  
 Σισίνιος ἐπίσκοπος Συκῆς ὁμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Δαλιστανδοῦ ὁμοίως.  
 Λέων ἐπίσκοπος Σιθήλων ὁμοίως.  
 Στέφανος ἐπίσκοπος πόλεως Φιλαδελφείας ὁμοίως.  
 Εὐθόξιος πρεσβύτερος; μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου  
 τῶν θρύνου τοῦ Μετελλουπόλεως, ὁμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος τῆς Ἀνδρου ὁμοίως.  
 Εὐστάθιος ἐπίσκοπος τῆς Τήνου ὁμοίως.  
 Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κάδων ὁμοίως.  
 Μιχαὴλ ἐπίσκοπος Τιβεριουπόλεως ὁμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἐπίσκοπος Ἀγκύρας ὁμοίως.  
 Ἰωάννης ἐπίσκοπος Ἀξάνων ὁμοίως.  
 Θεοφύλακτος ἐπίσκοπος Μωσύνων ὁμοίως.  
 Βασίλειος ἐπίσκοπος Διονυσουπόλεως ὁμοίως.  
 Στέφανος ἐπίσκοπος Συνάου ὁμοίως.  
 Σάββας ἀρχιμανδρίτης καὶ ἡγούμενος μονῆς τῶν  
 Στουδίων ὁμοίως.  
 Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ὁρμίσδου ὁμοίως.  
 Συμεὼν ἡγούμενος τῆς Χώρας ὁμοίως.  
 Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Παγούριου ὁμοίως.  
 Εὐστάθιος ἡγούμενος τῶν Μαξιμίνου ὁμοίως.

A Theodosius episcopus Sygalassi <sup>καὶ</sup> similiter.  
 Leo episcopus Baræ similiter.  
 Petrus episcopus Seleuciae similiter.  
 Nicephorus episcopus Philogensium similiter.  
 Marinus episcopus Magydenium similiter.  
 Leo episcopus Andidensium similiter.  
 Stephanus episcopus Parnassi similiter.  
 Bardanes episcopus Doarenium similiter.  
 Eustratius episcopus Dabellii [Debelli] similiter.  
 Euphemius [Euthymius] episcopus Sozopolcois  
 similiter.

Theodosius episcopus Bulgarophygi similiter.  
 Georgius episcopus Plotinopoleos similiter.  
 Basilius episcopus Perberai similiter.  
 Michael episcopus Pamphili similiter.  
 Ruben episcopus Scopeli similiter.  
 Sisinnius episcopus Garielensium similiter.  
 Callistus episcopus Eudociadis similiter.  
 Constantinus episcopus Ligynensium similiter.  
 Joannes episcopus Cudrulenium similiter.  
 Theodorus episcopus Cremnorum similiter.  
 Constantinus episcopus Hadrianae similiter.  
 Theophilus episcopus Chii similiter.  
 Galatius episcopus Meli similiter.  
 Sergius episcopus Leri similiter.  
 Manzo episcopus Diocæsariorum similiter.  
 Eustathius episcopus Celentereos [Celendereos]  
 similiter.

Zacharias episcopus civitatis Cardabunthensis  
 similiter.

C Sisinnius episcopus Mosbadensium similiter.  
 Eustathius episcopus Lami similiter.  
 Theodorus episcopus Germanicopoleos similiter.  
 Sisinnius episcopus Sycæ similiter.  
 Constantinus episcopus Dalisandi similiter.  
 Leo episcopus Sibelenium similiter.  
 Stephanus episcopus Philadelphiæ similiter.  
 Eudoxius presbyter et monachus, et ex persona  
 throni Metellupoleos, similiter.

Constantinus episcopus Andri similiter.  
 Eustathius episcopus Teni similiter.  
 Theodorus episcopus Cadeusium similiter.  
 Michael episcopus Tiberiopoleos similiter.  
 Constantinus episcopus Ancyrae similiter.  
 Joannes episcopus Azanensium similiter.  
 Theophylactus episcopus Mosynensium similiter.  
 Basilios episcopus Dionysopoleos similiter.  
 Stephanus episcopus Synnai similiter.

Sabbas monachus et hegumenus monasterii Stu-  
 dii similiter.  
 Gregorius hegumenus Hormisdæ similiter.  
 Symeon hegumenus Choræ similiter.  
 Joannes hegumenus Pagurii similiter.  
 Eustathius hegumenus Maximii [Maximini] similiter.

## VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> Βαρδάνης. <sup>b</sup> Ισ. Κελενδέρεως.

## HARDUINI NOTÆ.

<sup>c</sup> Pro Sagalassi.

<sup>c</sup> Ριο Σωγαλασσοῦ, in Pisidia.

- A** Joseph hegumenus et archimandrita Heraclij similiter.
- Thomas monachus, et ex persona Joannis hegumeni Chenolacci, similiter.
- Plato hegumenus et archimandrita Saocudeonis similiter.
- Theodorus hegumenus et archimandrita Pandi similiter.
- Macarius [In Gr. Macaris. HARD.] hegumenus et archimandrita Barda similiter.
- Strategius monachus Sanctæ Sion similiter.
- Gregorius hegumenus Hyacinthi similiter.
- Joseph hegumenus Acœnitensium [Acœmitorum] similiter.
- Michael hegumenus Sancti Petri similiter.
- Theodorus hegumenus et archimandrita Bodii similiter.
- Theophylactus monachus Cathon similiter.
- Constantinus hegumenus Calaurensium similiter.
- Antonius hegumenus Diu similiter.
- Hilarion hegumenus Floron similiter.
- Niceta hegumenus Sancti Alexandri similiter.
- Theodorus hegumenus Xerocepu similiter.
- Niceta hegumenus Gudila similiter.
- Niceta hegumenus Sancti Eliæ similiter.
- Theoctistus hegumenus Auleti similiter.
- Constans hegumenus Sancti Cyriaci [Quirici] similiter.
- Stephanus hegumenus Careonis et archimandrita similiter.
- Nicephorus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.
- Theophylactus hegumenus Sancti Eliæ similiter.
- Joannes hegumenus Chenolacci similiter.
- Paulus hegumenus Baulei [Bistili, Batilei] similiter.
- Stephanus hegumenus Sancti Errici [Quirici, Cyrici] similiter.
- Lazarus hegumenus Sancti Autonomi similiter.
- Ignatius hegumenus Syceos similiter.
- Gregorius hegumenus Callistrati similiter.
- Gregorius hegumenus Monagri similiter.
- Sisinnius hegumenus Aritæ similiter.
- Anastasius hegumenus Carnephensium similiter.
- Bahanes hegumenus et archimandrita Thermarum similiter.
- Petrus hegumenus Homericensium similiter.
- Stephanus hegumenus Thermizensium similiter.
- Thomas hegumenus Hieragathæ similiter.
- Theophylactus hegumenus Cathodi similiter.
- Nicephorus hegumenus Sancti Andreæ similiter.
- David hegumenus Sancti Thyrsi similiter.
- Leo hegumenus Sancti Georgii Cellarum similiter.
- Joannes hegumenus Laccensis [Laceorum] similiter.
- B** Ιωσήφ ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Ἡράκλεου διοίως.
- Θωμᾶς μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Ιωάννου ἡγουμένου τοῦ Χηνολάκου, διοίως.
- Ιλάτων ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Σακκουδεῶν εἰδοίως.
- Θεόδωρος ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τοῦ Πάνδου διοίως.
- Μάκαρις ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Βιρδὲ διοίως.
- Στρατήγιος μοναχὸς τῆς Ἀγίας Σιών διοίως.
- Γρηγόριος ἡγούμενος τῶν Ὑακίνθου διοίως.
- Ιωσήφ ἡγούμενος τῶν Ἀκοιμήτων διοίως.
- C** Μιχαὴλ ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Πέτρου διοίως.
- Θεόδωρος ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τῆς Βαδοῦς διοίως.
- Θεοφύλακτος μοναχὸς τῶν Καθῶν διοίως.
- Κωνσταντῖνος ἡγούμενος Καλαυρῶν διοίως.
- Ἀντώνιος ἡγούμενος τῆς Δίου διοίως.
- Παπαίων ἡγούμενος τῶν Φλώρων διοίως.
- Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ἀλεξανδροῦ διοίως.
- Θεόδωρος ἡγούμενος τοῦ Ἐηροκήπου διοίως.
- Νικήτας ἡγούμενος τῶν Γουδίλα διοίως.
- Νικήτας ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ἡλία διοίως.
- Θεόκτιστος ἡγούμενος τοῦ Αβλητοῦ διοίως.
- Κώνστας ἡγούμενος τοῦ Αγίου Κυρίκου διοίως.
- Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Καρεῶνος καὶ ἀρχιμανδρίτης διοίως.
- Νικηφόρος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου διοίως.
- D** Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ἡλία διοίως.
- Ιωάννης ἡγούμενος τοῦ Χηνολάκου διοίως.
- Παῦλος ἡγούμενος τοῦ Βαστῆλου διοίως.
- Στέφανος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Κηρύκου διοίως.
- Λάζαρος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Αὐτονόμου διοίως.
- Ἔγνατος ἡγούμενος τοῦ Συκέως διοίως.
- Γρηγόριος τοῦ Καλλιστράτου διοίως.
- Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Μονάγρου διοίως.
- Σισίννιος ἡγούμενος Ἀρίτας διοίως.
- Ἀναστάτιος ἡγούμενος Καμ. ἀ διοίως.
- Βαλάνης ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης τῶν Θερμῶν διοίως.
- Πέτρος ἡγούμενος τῶν Ομηρίκων διοίως.
- Στέφανος ἡγούμενος τῶν Θερμιζῶν διοίως.
- Θωμᾶς ἡγούμενος τῶν Ιεραγάθης διοίως.
- Θεοφύλακτος ἡγούμενος τῶν Καθόδου διοίως.
- Νικηφόρος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ἀνδρέου διοίως.
- Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Θύρου διοίως.
- Λέων ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Γεωργίου τῶν Κελλίων διοίως.
- Ιωάννης ἡγούμενος τῶν Λάκχων διοίως.

Λέων ἡγούμενος τοῦ Λευκοῦ ὑδάτος ὁμοίως.  
 Γρηγόριος ἡγούμενος Ἀγαύρου ὁμοίως.  
 Ἰσθλώρος ἡγούμενος τοῦ Λάτρου ὁμοίως.  
 Δοσίθεος ἡγούμενος Μνημοσύνων ὁμοίως.  
 Νικηφόρος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Σεργίου τοῦ Με-  
 δικιῶνος ὁμοίως.  
 Θεόδωρος ἡγούμενος τοῦ Ἀμορίου ὁμοίως.  
 Θεόδωρος ἡγούμενος τῶν Κανδήλων ὁμοίως.  
 Κωνσταντίνος ἡγούμενος τῶν Ἀγίων τριῶν Πει-  
 δῶν ὁμοίως.  
 Ἰωάννης ἡγούμενος τῶν Κοιλάδων ὁμοίως.  
 Ἀντώνιος ἡγούμενος τοῦ Δωδεκάθου ὁμοίως.  
 Παῦλος ἡγούμενος τῶν Ἀγίων ὁμοίως.  
 Παῦλος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Πέτρου πόλεως Πολ-  
 μανιῶν ὁμοίως.  
 Εὐσχήμων ἡγούμενος Κρίζων ὁμοίως.  
 Μάχαρις ἡγούμενος Ψαρέδου ὁμοίως.  
  
 Ἐπιφάνιος ἡγούμενος τοῦ Παρανάνου ὁμοίως.  
 Ἀντώνιος ἡγούμενος τοῦ Περιστερῶν ὁμοίως.  
 Δασιδής ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Γεωργίου Πετρέ-  
 ών ὁμοίως.  
 Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ζωτικοῦ ὁμοίως.  
 Ἀγάπιος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Θύρου ὁμοίως.  
 Δανιήλ ἡγούμενος τῶν Ἀγίων ἀποστόλων Μαγνη-  
 σίας ὁμοίως.  
 Θεοδόσιος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Περιέ-  
 των ὁμοίως.  
 Κάλλιστος ἡγούμενος διαβόρων μοναστηρίων  
 Κύπρου ὁμοίως.  
 Θεοφύλακτος ἡγούμενος Βορδοῦ ὁμοίως.  
 Θεόδωρος ἡγούμενος Λιμενοῦ ὁμοίως.  
 Κώνστας ἡγούμενος τοῦ Ἰππου ὁμοίως.  
  
 Γεώργιος ἡγούμενος Δομινίκων ὁμοίως.  
 Εύθυμιος ἡγούμενος Οξυβετῶν ὁμοίως.  
  
 Ἀντώνιος ἡγούμενος Ούζιας ὁμοίως.  
 Βασιλείος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ανδρέου ὁμοίως.  
 Φιλιππος ἡγούμενος Βεδμών ὁμοίως.  
  
 Βασιλείος ἡγούμενος τῆς ἀγίας Θεοτόκου Ὁρτυ-  
 κιδίων ὁμοίως.  
 Ἀκάκιος μοναχὸς τοῦ Ἀγίου Ὁρέστου ὁμοίως. **D**  
 Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Σωτῆρος ὁμοίως.  
 Πέτρος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Κελλαρίων,  
 ὁμοίως.  
 Ζαχαρίας ἡγούμενος τῶν Σαυδεῶν ὁμοίως.  
  
 Θεόφιλος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ἡγούμενου  
 τῆς ἀγίας Θεοτόκου Φωτῶν ὁμοίως.  
 Κήρυχος ἡγούμενος Δολοκόμης ὁμοίως.  
 Σέργιος ἡγούμενος τῶν Γερμίων ὁμοίως.  
  
 Ἰωάννης πρεσβύτερος τοῦ Ἀγίου Σεργίου τῶν  
 Γερμίων ὁμοίως.

**A** Leo hegumenus Leucu hydatis similiter.  
 Gregorius hegumenus Agauri [Agabri] similiter.  
 Isidorus hegumenus Latri similiter.  
 Dositheus hegumenus Mnemosynon similiter.  
 Nicephorus hegumenus Sancti Sergii Midicionis  
 similiter.  
 Theodorus hegumenus Amorii similiter.  
 Theodorus hegumenus Atractensium (?)  
 Constantinus hegumenus Sanctorum trium  
 Puerorum similiter.  
 Joannes hegumenus Cœladensium similiter.  
 Antonius hegumenus Dodecathroni similiter.  
 Paulus hegumenus Agnyon similiter.  
 Paulus hegumenus Sancti Petri civitatis Pœnia-  
 niensem similiter.  
**B** Eusechimon hegumenus Crizensium similiter.  
 Macarius [Gr. Macaris] hegumenus Psarodi si-  
 militer.  
 Epiphanius hegumenus Paranandi similiter.  
 Antonius hegumenus Peristereonos similiter.  
 David hegumenus sancti Georgii [Prieti] simi-  
 liter.  
 Joannes hegumenus Sancti Zoticī similiter.  
 Agapius hegumenus Sancti Thyrsi similiter.  
 Daniel [Gabriel] hegumenus Sanctorum Apo-  
 stolorum Magnesia similiter.  
 Theodosius hegumenus Sancte Dei Genitricis  
 Perizetorum similiter.  
 Callistus hegumenus diversorum monachorum  
 [Gr. monasteriorum et in c. Jol.] Cypri similiter.  
 Theophylactus hegumenus Bordæ similiter.  
 Theodorus hegumenus Limbi similiter.  
 Constantinus [Gr. Constanus] hegumenus Hippi  
 similiter.  
 Georgius hegumenus Domnicensium similiter.  
 Euthymius hegumenus Oxybetensium [In ms.  
 Jol. additur: Euthymius hegumenus Pepuzensium]  
 similiter.  
 Antonius hegumenus Uziæ similiter.  
 Basilius hegumenus Sancti Andreæ similiter.  
 Philippus Bescessium [Beomorum, Besirentium]  
 similiter.  
 Basilius hegumenus Sancte Dei Genitricis Orty-  
 ciensis similiter.  
 Acacius monachus Sancti Orestis similiter.  
 Joannes hegumenus Sancti Salvatoris similiter.  
 Petrus monachus, et ex persona Cellarum [Cel-  
 lariorum], similiter.  
 Zacharias hegumenus Syndensium [ms. Sugden-  
 sium] similiter.  
 Theophilus monachus, et ex persona hegumeni  
 Sancte Dei Genitricis Photnon, similiter.  
 Cerycus hegumenus Dolocomic similiter.  
 Sergius hegumenus Gesinensium [Gerpensiū]  
 similiter.  
 Joannes presbyter Sancti Sergii Germion [Ger-  
 miorum] similiter.

## VARIÆ LECTIÖNES.

- I. Δωδεκαθρόνου.

- Niceta hegumenus Octaorum [Octavini] similiter. A Νικήτας ἡγούμενος Ὀκτάων ὁμοίως.  
 Antonius hegumenus Acraborum similiter. Αὐτώνοις ἡγούμενος Ἀκραβόρων ὁμοίως.  
 Petrus hegumenus Platanii similiter. Πέτρος ἡγούμενος Πλατανίου ὁμοίως.  
 Marcus hegumenus Sancti Joannis Theologi similiter. Μάρκος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου ὁμοίως.  
 Leo hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Sal-lalen-sium similiter. Λέων ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Σαλλαλενίου ὁμοίως.  
 Constantinus hegumenus Sancti Stephani Antipili similiter. Κωνσταντῖνος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Στεφάνου τοῦ Αντιπίλιου ὁμοίως.  
 Theodorus monachus, et ex persona hegumeni Sanctæ Dei Genitricis Calocetensium, similiter. Θεόδωρος μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Θεοδότου ἡγούμενου τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Καλοκετῶν ὁμοίως.  
 Eusechianus monachus monasterii Callistrai similiter. Εὐσηχίανος μοναχὸς τῶν Καλλιστράτου ὁμοίως.  
 Theodorus monachus Sanctæ Dei Genitricis Epicanzi similiter. Θεόδοτος μοναχὸς τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Ἐπικανζῆς ὁμοίως.  
 Joannes monachus, et ex persona Stephani hegumeni Bonisentium, similiter. Ιωάννης μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Στεφάνου ἡγούμενου Βονισέντου ὁμοίως.  
 Callistus monachus ejusdem monasterii Bonisensis similiter. Καλλίστος μοναχὸς τοῦ αὐτοῦ μοναστηρίου Βονισέντου ὁμοίως.  
 Niceta hegumenus Sanctæ Dei Genitricis monasterii Castrit Tii similiter. Νικήτας ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου μονῆς τοῦ Κάστρου τῆς Τίου ὁμοίως.  
 Samuel monachus Archangeli Gabrielis similiter. Σαμουὴλ μοναχὸς τοῦ Ἀρχαγγέλου Γαβριήλ ὁμοίως.  
 Theodosius hegumenus Sanctæ Trinitatis similiter. Θεόδοσιος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Τριάδος ὁμοίως.  
 Joannes monachus, et ex persona Strategii hegumeni [ Sanctæ Dei Genitricis ], similiter. Ιωάννης μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου Στρατηγίου ἡγούμενου τῆς Ἀγίας Θεοτόκου ὁμοίως.  
 Hilariōn [ Hilarius ] monachus Sanctæ Dei Genitricis [ Gr. addit. Cellarum ], similiter. Πλαρίων μοναχὸς τῆς Ἀγίας Θεοτόκου τῶν Κελλίων ὁμοίως.  
 Dositheus [ Theodosius ] monachus Sancti Theodori Sicundæ similiter. Θεοδόσιος μοναχὸς τοῦ Ἀγίου Θεοδώρου τῆς Σικούνδας ὁμοίως.  
 Paulus hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Tyro-sinū similiter. Παῦλος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Τηρηπ. ὁμοίως.  
 Leo hegumenus Sancti Cyriaci similiter. Λέων ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Κυριακοῦ ὁμοίως.  
 Epiphanius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Limnas similiter. Ἐπιφάνιος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Λίμνας ὁμοίως.  
 Georgius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter. Γεώργιος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου ὁμοίως.  
 Cosmas hegumenus Sanctæ Dei Genitricis P.ra-disii similiter. Κοσμᾶς ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου τοῦ Παραδεισοῦ ὁμοίως.  
 Euschemon monachus Sancti Salvatoris juxta Byraicum similiter. Εὐσχέμων μοναχὸς τοῦ Σωτῆρος πλησίον τοῦ Βυραίκου ὁμοίως.  
 Bardas hegumenus, et archimandrita Prusiadis, similiter. Βίρδας ἡγούμενος καὶ ἀρχιμανδρίτης Προυσιάδος ὁμοίως.  
 Petrus hegumenus Sanctorum Apostolorum Castri Protili similiter. Πέτρος ἡγούμενος τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων Καστροπρωτίου ὁμοίως.  
 Basilius monachus civitatis Amorii Sanctæ Dei Genitricis similiter. Βασίλειος μοναχὸς τοῦ Ἀμορίου τῆς Ἀγίας Θεοτόκου ὁμοίως.  
 Basilius presbyter, et hegumenus monasterii Oxypetri, similiter. Βασίλειος πρεσβύτερος μονῆς τοῦ Ὁξεπέτρου ὁμοίως.  
 Philippus hegumenus Eumeniæ similiter. Φίλιππος ἡγούμενος Εὔμενειας ὁμοίως.  
 Basilius hegumenus Sancti Luciani similiter. Βασίλειος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Λουκιανοῦ ὁμοίως.  
 Theophylactus hegumenus Pegadii similiter. Θεοφύλακτος ἡγούμενος τοῦ Πηγαδίου ὁμοίως.  
 Anthimus hegumenus [ Gr. monachus et in c. Jul. ] Psamathi similiter. Ἀνθίμος μοναχὸς Ψαμάθου ὁμοίως.  
 Michael hegumenus Sancti martyris Georgii similiter. Μιχαὴλ ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου μάρτυρος Γεωργίου ὁμοίως.  
 Christophorus hegumenus Candelarum similiter. Χριστοφόρος ἡγούμενος τῶν Κανδήλων ὁμοίως.  
 Nicolaus hegumenus Cenurgon similiter. Νικόλαος ἡγούμενος τῶν Καινουργῶν ὁμοίως.  
 Sisinnius hegumenus Lithini similiter. Σισίννιος ἡγούμενος τοῦ Λιθίου ὁμοίως.

Θωμᾶς μοναχὸς Μωσυνῶν ὁμοίως.

Μιχαὴλ μοναχὸς, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ ἡγουμένου μονῆς Ἀγίας Θεοτόκου τοῦ Πύργου ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Συμβολῶν ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου Τρούδων ὁμοίως.

Κώνστας ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Πέτρου Υδένδρων ὁμοίως.

Συμέων ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου τῶν Αθραμιτῶν ὁμοίως.

Γρηγόριος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Κλήμεντος ὁμοίως.

Θεόγνις ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου ἀποστόλου Τιμοθέου τῆς Κρητῶν νήσου ὁμοίως.

Ἰωάννης ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου μάρτυρος Θεοδώρου ὁμοίως.

Θεοδόσιος ἡγούμενος τῆς Ἀγίας Θεοτόκου ὁμοίως.

Πέτρος ἡγούμενος τοῦ Ἀγίου Ιωάννου τοῦ Θεολόγου τῆς Κρητῶν νήσου ὁμοίως.

**A** Thomas monachus Mosynensium similiter.

Michael monachus, et ex persona hegumeni monasterii Sanctæ Dei Genitricis Pyrgi, similiter.

Gregorius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Symbolorum similiter.

Joannes hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Rudentium similiter.

Constantinus [Cosmas] hegumenus Sancti Petri Hydendrensum similiter.

Symeon hegumenus Sanctæ Dei Genitricis Abramitensis similiter.

Gregorius hegumenus Sancti Clementis similiter.

Theognis hegumenus monasterii Sancti apostoli Timothei Cretensium [insulae] similiter.

**B** Joannes hegumenus Sancti martyris Theodori similiter.

Theodosius hegumenus Sanctæ Dei Genitricis similiter.

Petrus hegumenus Sancti Joannis Deiloqui Cretensium insulae similiter.

#### VARIÆ LECTIONES.

¶ ALL. Κοσμᾶς.

## EJUSDEM SANCTI GERMANI PATERARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI ORATIONES.

### A.

Ἄστρος Γερμανοῦ τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πατριόρχον εἰς τὴν προσκύνησιν τοῦ τιμοῦ καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ ἐν τῷ καιρῷ τῷ μεσογηστίμῳ.

(GRETSER, I.)

**I.** *Oratio Germani patriarchæ Constantinopolitani in adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore mediū jejuniū.*

**II**, p. 245.)

«Φωτίζου, φωτίζου, Ιερουσαλήμ· ἔχει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ ἀδέξια Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέλλειν.» Ἐξ τῆς Ἡσαίου μεγαλοφυνίας τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ τὰ Εὐαγγέλια σήμερον, ὃς μὲν ἀπὸ γλώττης κατηγορικῶν μένης τῷ τοῦ θεοῦ ποστάτου δινόραχος φωμισμῷ ἔξαλλα καὶ λαμπρὸν, ὃς δ' ἀφ' ὑψών, ἔκοντα οὐρανίου, ἔξακονστα καὶ βροντογῆ. Τοιαύτη γάρ ἡ τοῦ προφήτου φωνὴ, τὸν οὐρανὸν ἀνατρέχουσα καὶ περικυποῦσα τὴν γῆν. «Ἄκουε γάρ, ἔφη, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ.» Ἄλλ' αὐτὸν μὲν βροντῶδες τοῦ φθέγματος, ἀρχόμενος τῆς προφητείας ἐνδείχνυται.

«Ἐνταῦθι δὲ φῶς ἔξαστράπτει τηλεφανές, καὶ πυρὸν ἐξηνάπτει διεάριον, καὶ τοὺς τῷ πελάγει τῆς νηστείας ἐμπλέοντας εἰς λιμένα προσκαλεῖται τῆς παρακλήσεως. Τὸ φῶς, φροντὶ, ἔχειν τῆς ἀναστάσεως προεναγγελίζομας, εἰς ἣν ἐπείγεται, καὶ ὑπὲρ ἣς ἐναγωνίως σταδιεύεται. Ήδην δὲ τούτο δῆλον; Ηδέξια Κυρίου ἐπὶ τὴν νέαν Ιερουσαλήμ ἀνατέλλει. Δέξια δὲ Κυρίου ἀναγνιθήτως δὲ θεῖος σταυρὸς, καὶ ὡς δρθρος ἴδον προσπαυγάζει καὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου σήμερον προδρόμους ἔξαχοντιζει ἀκτίνας. Ενθα δὲ μνήμη φωτὸς, καὶ φωτὸς ἀδύτου,

¶ Isa. LX, 1. ¶ Isa. 1, 2.

**tiæ.** Ubi autem mentio sit luminis , et quidem luminis inaccessi, eosque qui sunt in nocte ignaviae, illuminantis , ibi celebritatum celeberrima, festorumque festum annuntiatur.

Nullus igitur ex illis qui jejunio dant operari tristis efficiatur, neque mœroris caligine vultum suffundat. Accedite ad orientem erœm, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. Signetur super vos lumen vultus Domini, resplendentque facies vestræ ut sol, et longe a vobis fugient tenebricosi dæmones, ne aspicere quidem oculis rectis vos ausi. Ego vero concionator ductorque chori gratiæ, opto precorque, ut luminis hujus divitias consequar , ellychniumque linguæ meæ accendam, et ignem luculentum excitem, fidemque mihi facit ipse fidei calor, me jam hunc ignem possidere ; et ecce ignem et hæc crucis ligna linguaæ meæ in argumentum laudis proposita. Ubina de cætero hostia, quam hoc festo immolabinius in gloriam quidem Dei, in convivium autem spiritualium convivarum ? De hac Deus viserit, qui utilitatis vestræ causa , iusecundam meam mentem secundissimam per spiritum effecit, qui et ex lapidibus legitimos filios patriarchæ excitare potest , quemadmodum olim Isaac ex lapideo Saræ ventre sacrificium illud non sacrificatum, victimamque viventem. Cum igitur supernos signatum sit lumen vultus <sup>22</sup> Domini, crucis descriptione et efformatione, cumque sanctificata sint labia et oculi videndo et salutando instrumentum illud nostræ salutis a Deo factum, agendum ad paradisi omnium sermone decantatissimam regionem fidenter abeamus; sic enim signatis nobis si occurrat, quæ ad fores excubat, rhomphæa, statim, nibil dubito, celet, lumen Dominici vultus reverita , compressaque nonnihil vi flammæa, alteram actionum illustrantem mansuetamque obverteret.

Non enim in crucem ascendit communis Dominus, ut judicet mundum, sed ut clavis affligat ligno, eorum qui ceciderant chirographum, eosque antiquis debitis exsolvat , effuso in solutionem, pretiosissimo, coque omni, quem habebat , sanguine. Terga autem vertet flammea rhomphæa conspectis nobis, pro quibus Dominus dorso suo flagella exceptit. Neque enim ut verberones sceleratosque servos repellat. Novit enim livore Christi omnes sanatos , notisque , quas supra dorsum nostrum peccatores fabricarant , eum , qui sine peccato erat, in se transtulisse non ignorat ; sed neque faciei nostræ propinquabit. Minime gentium. Quid ita vero ? Quia ora fidelium laudibus in crucem decantatis , et gloria crucifixi repleta sunt ; omnino in osculo sancto eos excipiet, propter fidem et charitatem erga communem Dominum. Sunt et caeleroquin amantes hominum angelici ordines, et ex peccatorum pœnitentia festi et gaudii occasio-

A καὶ τοὺς ἐν νυκτὶ τῆς ἀκηδίας φωτίζοντος, ἐκεῖ τῶν πανηγύρεων ἡ μεγίστη, καὶ τῶν δορτῶν ἡ ἑορτή.

Mηδεὶς οὖν τῶν τῆς νηστείας τροφίμων σκυθρωπαζέτω , μηδὲ τοῦ προσώπου κατασκεδάζέτω τὴν τῆς κατηφείας ἀχλύν. Προσέλθετε τῇ ἀνατολῇ τοῦ σταυροῦ καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ἡμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῆτε. Σημειώθητω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, καὶ λάμψουσι πρόσωπα ὑμῶν, ὡς ὁ ἥλιος, καὶ φεύξονται μαχράν ἀφ' ἡμῶν οἱ σκοτεινόμορφοι δάιμονες , ἀντοφθαλμεῖν οὐκ ἔχοντες. Ὁ δὲ ἐκκλησιαστῆς ἐγὼ καὶ χοράρχης τῆς χάριτος εὔχομαι τοῦ φωτὸς τούτου πλούσιον μεταλαμβάνειν. καὶ τὴν θρυαλλίδα τῆς γλώττης ἔκκαυσαι, καὶ πῦρ B ἔξαφαι περιφανές, καὶ πείθει με τὸ τῆς πίστεως ἐνθερμον , ὡς ἔχω ἡδη τοῦτο πῦρ· καὶ ίδού τὸ πῦρ, καὶ τὰ ἔνδια τὰ ταῦτα τὰ σταυρικὰ, εἰς ὅλην ἐπαίνων τῇ γλώττῃ προκείμενα. Ποῦ λοιπὸν τὸ πρόβατον, ὅπερ τῇ ἑορτῇ καταθύσομεν εἰς δόξαν μὲν Θεοῦ, εἰς ἑστίασιν δὲ τῶν πνευματικῶν διατυμάνων ὑμῶν : Θεὸς δέκεται τούτο, τῆς ἡμετέρας ἐνεκεν ὧδε εἰσαὶς τὴν ἄκαρπὸν μου διάνοιαν γονιμωτάτην ἀποτελέσας διὰ τοῦ πνεύματος, δὲ καὶ τῶν λίθων ἔξεγειρεν Ισχύων τέκνα γνήσια τῷ πατριάρχῃ, καθώς ποτε τὸν Ἰσαὰκ ἐκ τῆς λιθώδους τῆς Σάρδας γαστρὸς, τὸ δύνυτον θῦμα καὶ σφάγιον ζῶν. Ἐπεὶ τοίνυν εἰστημιώθη τὸ φῶς τοῦ προσώπου τοῦ Κυρίου ἐφ' ἡμᾶς σταυρικαὶς διαγραφαὶς καὶ διατυπώσειν, καὶ ἡγιασμέθα χεῖλη, καὶ δυματαὶ δρῶντες καὶ ἀσπαζόμενοι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν θεότευκτον δργανον, φέρε καὶ πρὸς τὸ πολυθρύλλητον χωρίον τοῦ παραδείσου θαρρούντως ἀπίλωμεν. Οὕτω γάρ ἀν τὴν σεσημειώμενος ἡ θυροφύλακς ἐντυχοῦσσα ρομφαῖα ὑπαχωρήσειν εὗ οἴδα, τὸ τοῦ Δεσποτικοῦ φῶς προσώπου διευλαβηθεῖσα καὶ τὸ φοιγερὸν πρὸς βραχὺ τι συστείλασα θατέρων τῶν ἐνεργειῶν τὴν φωτεινὴν καὶ ἡμερον ἀντιστρέψειεν.

Οὐ γάρ ἀν ἥλιθεν ὁ κοινὸς Δεσπότης ἐπὶ σταυροῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν ἀδίσμον, ἀλλ' ἵνα προσῆλωσῃ τῷ ἔνδιῳ τὸ τῶν ἐπτακόστων χειρόγραφον, καὶ τῶν παλαιῶν ἀπολύσειν ὀφλημάτων, τὸ πᾶν ὑπερτίμιον αὐτοῦ καταβαλόμενον αἷμα εἰς ἔκτισιν. Στρέψει δὲ καὶ νῶτα ἡ φοιγίνη ρομφαῖα ἡμῖν, ὑπὲρ ὃν δὲ Δεσπότης τὰς κατὰ νῶτων ἐδέξατο μάστιγας. Οὐδὲ γάρ ὡς μαστιγίας, οὐδὲ ὡς ἐπιτρίπτους δουλους ἀποσθήσει. Τῷ γάρ μώλωπι τοῦ Χριστοῦ πάντας οἰδεν ιατρευθέντας καὶ τὰ στίγματα, δοσα ἐπὶ τῶν κάτων ἡμῶν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐτεκτήνατο, ἐφ' ἕαυτὸν τὸν ἀναμάρτητον μετωκισάμενον συνεπισπάται. Ἀλλ' οὐδὲ κατὰ στόμα προσαπαντήσει. Πολλοῦν γε καὶ δεῖ. Τί δή ποτε ; Οτι τὰ στόματα τῶν πιετῶν τῆς εἰς τὸν σταυρὸν ὑμνολογίας, καὶ τῆς δόξης τοῦ ἐσταυρωμένου πεπλήρωνται, καὶ πάντως ἐν ἀγίῳ φιλήματι κατασπάσεται διὰ τὴν εἰς τὸν κοινὸν Δεσπότην πίστιν καὶ ἔννοιαν. Εἰσὶ δὲ καὶ δἰλῶς φιλάνθρωποι τῶν ἀγγέλων τάξεις , καὶ τῶν ἀμαρτω-

<sup>22</sup> Psal. IV, 7.

λῶν τὴν μετάνοιαν ἀφορμήν ἔχουσιν ἕօρτῆς· καὶ οἱ ἄστιτις ἀπόξη τὰ στόματα, ὡς θυμίαμα προσφέρονται· εὐσδόμον. Δῆλον δὲ τοῦτο ἐκ τοῦ ἐναντίου. Ἡν γάρ ὅτε τοῖς προπάτοροις κατὰ στόμα ὑπήντα εἰτι διαμασσώμενον τὸν καρπὸν τῆς παρακοῆς, καὶ ὁ καρπὸς εὐώδης, ἀλλὰ τὸ στόμα ἀκοσμον ἀπώζει καὶ δύσοδομον, ἢδη τῆς διαφθορᾶς βαστάζον τὸν δρόβαδνας. Ξύλον μὲν οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ ξύλου καρπὸς τρυγηθεῖς, καὶ βρωθεῖς πικροτέρας τὰς ἀναδόσεις πεποίκητε τῆς χολῆς, καὶ σκοτοδινίαν περιεβαλεν, ὥστε δοκεῖν περιστρέψεται μοι τὸ πᾶν· κάγω τοῦ παραδείσου μέσον ἵσταμενος κρύπτεσθαι ὑπελάμβανον, καὶ τὸν φόρον τῶν φύλλων κτύπον ὑπενόουν ποδῶν.

Ἄφ' οὗ δὲ Χριστὸς ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, καὶ ὑπήκοος γέγονε τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ὑπακοῆς ξύλου γέγονε ὁ σταυρὸς, καὶ φωτίζει διάνοιαν, καὶ ἀρωματίζει στόμα, καὶ στηρίζει καρδίαν, καὶ τοῦ τῆς ἀειζωτᾶς καρποῦ μεταδίδωσιν. Ἀναιρεῖται δὲ τῆς παρακοῆς ὁ καρπὸς τῷ καρπῷ τῆς ὑπακοῆς. Ἐκεῖ μακρυσμὸς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐξορία, καὶ τό· «Ἐπιστρέψεις εἰς γῆν, ἐξ οὗ ἐλήφθης.» Ἐνταῦθι οἰκείωσις εἰς τὸν Θεὸν, καὶ τό· «Οταν ὑψωθῶ, πάντας ἔλκυσω πρὸς ἐμαυτόν.» Τὸ πολύευκτον δυντικός ἐπάγγελμα. Ἐκεῖ τὰ τῆς ἡδονῆς προηγήσατο, καὶ τὰ τῆς δύνης ἐπικολούθησαν· ἀντιστρόφως ἐντοῦθα ἐξ ὀδύνης, καὶ πάθους τοῦ ἔκουστου, καὶ τῆς παραίνυπαχσῆς τῆς γεύσιν χολῆς. Ηἱ ἐνταῦθα τῶν εὐφραιγυρένων κατοικία, ἀνάλυτις καὶ ἀγχραντος ἡδονή. Ἐκεῖ κατάβασις ἡνὶ ἐξ θύμου εἰς τὴν τοῦ κλαυθμῶνος κοιλάδα, καὶ ἡ φύσις καταφερομένη οὐκέτι ἔστη πρότερον τῆς φορᾶς, ἔως οὖν τῇ πέτρᾳ τῇ ἀρβάχῃ τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ ξύλῳ τῷ σταυρικῷ τοιούτοις τισθν ἀκραδάντως ἐρείσασι προσθαλεύστα ἔστη καὶ ἀνεκόπτη. Τὰ μὲν παλαιά ταῦτα.

in immota quadam fulcimenta, conquievit et quasi reponeret.

Τὰ νέα δὲ καὶ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ ἡ κατὰ Χριστὸν ἔδδος ἡς αὐτὸς ἀνθρωποπρεπῶς προηγήσατο, λίαν δροθια καὶ ἀνάντη· ἀναφορὶ γάρ ἐπὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τοὺς πέδας ἀλγύνει τῇ τῆς στάσεως διαμονῇ, ὅλην τὴν ἡμέραν διαπετάζειν χειράς πρὸς Θεὸν παραπεθεῖς, ἀρδίζει τὸ στόμα καταξηραλνουσα διὰ τῆς νηστείας. Πλήρης ἀλλὰ τούτων πάντων τῶν κακῶν πονημάτων βιθλίον ἐγγράμματον, ὃ σταυρός· καὶ δοὺ λαμβάνων τὸ βιθλίον τοῦτο, καὶ ἀκολουθεῖ ὅπισσω τοῦ διδασκαλοῦ· διδάσκαλος δὲ ὁ Χριστὸς, ὡς κακόσχολος τοῦ τῶν μαθητῶν χοροῦ διαγράφεται. «Οτε τοίνυν οὕτω διατεκνασθεῖσιν ἡμῖν, κωλύμην ἡ φλογίνη φομφαίν οὐκέτι πάγαγη τῇ χάριτι τοῦ σταυροῦ, εἰσίωμεν ἢδη διὰ τοῦ λόγου εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν προπατόρων ἡμῶν ἐνδικίτημα τὸν παράδεισον, καὶ ἀνθιλογήσωμεν τὰ τῷ κατιρῷ πρόσφορα, καὶ στέφανον ἐγκιωνίων ἐντεῦθεν συμπλέξαντες τὸν σταυρὸν καταστέψωμεν. Ἡν ἀρα ποτὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν μακαριστοῖς καὶ θεοφύτευτον κατέκωντεν παράδεισον τρυφῆς ἀδιαρεύστου χωρίου. «Ἐγθα δὲ φωνὴ τῆς ἔξι μοιογήσεως καὶ τῶν ἔօρταζόντων ὁ ἥχος· καὶ ἀπ'

nem sumunt. Et licet ex inedia ciborumque abstinentia ora male oleant, non secus id reputant, ac suaveolens thymiana; quod ex contrario colligere licet: accidit aliquando, ut primis parentibus occurreret (angelus) ore adhuc prævaricationis cibum commanducante: et quamvis fructus grati odoris esset, attamen os inconditum quid et sedendum exhalabat, jamque corruptionis pignus ferebat. Lignum igitur in paradiso, lignique fructus decerpitus et comesus acerbiores selle cruentationes efficit, et tenebrio-a vertigine me involvit, ut omnia mihi viderentur circummagi, et ego in medio paradiso consistens, occultari posse credebam, sonitumque soliorum, pedum strepitum esse rebar.

Cæterum, ex quo Christus seipsum humiliavit, Patrique obedientis factus est usque ad mortem, mortem autem crucis<sup>22</sup>, effecta est crux lignum obedientiæ, mentemque illuminat, et aromatis instar, grato halitu os compleat, corque firmat, et nos participes facit fructus vitæ perpetuae. Tollitur autem e medio fructus inobedientiæ fructu obedientiæ. Ibi elongatio est a Deo, et a ligno vitæ exsilium et exterminatio, et illud: «Reverteris in terram, ex qua sumptus es<sup>23</sup>.» At hic est familiaritas et conjunctio cum Deo, et illud: «Quando exaltatus fuero, omnes ad me ipsum traham<sup>24</sup>.» Promissum vere exoptatissimum. Ibi ea quæ juvenilia erant, antecesserunt, et tristia acerbaque subs cuta sunt; contrariūt hic evenit, ex dolore, ex cruciatu voluntario, et ex selle gustatui molesto et ingrato. Qui hic se oblectant, et quasi commorantur, iis tandem requies, sincera et intaminata voluptas comparatur. Ibi descensus erat ex alto in hanc lacrymarum vallem; nec prius substitit natura deorsum ruens, quam illisa in solidam petram Christum, lignumque crucis, tanquam repercessa est. Sed hæc vetera sunt.

Recentia et nostra videamus; ex his vero potissimum viam, quæ secundum disciplinam Christi est, quam prior ipse humana sub imagine calcavit, quæ valde ardua et accilvis est. Dicit enim ad crucem, pedesque standi perpetuitate afflit, suadetque, ut manus ad Deum tota die expandamus; os molestat, dum illud jejunio exsiccat. At harum omnium molestiarum crux scriptus liber est. Et qui non accipit hunc librum, et magistrum sequitur: magister autem Christus est: is ex discipulorum cœtu, tanquam perditus et desperatus expungitur. Quoniam igitur nobis ita comparatis flammæa rhomphæa impedimentum nullum objectura est, ope et gratia crucis, ingrediamur iam oratione in vetus illud majorum nostrorum habitaculum, paradisum, floresque temporis opportunos decerpamus, et inde encomiorum corona plexa, crucem coronemus. Fuit, cum inter beatos res nostræ sita essent, paradisumque a Deo plantatum, locum indesinens voluptatis plenissimum incieremus; ubi vox confessionis, et eorum qui festos

<sup>22</sup> Phil. pp. II, 8. <sup>23</sup> Gen. iii, 19. <sup>24</sup> Joan. xii, 32.

dies agitabant, sonitus, vocesque e cœlo angelorum, hymnos et laudes decantantium. Inferne et ex terra alternatim velut respondentem sonum edebat homo, et consona modulando divina cantica referebat; et gloria in excelsis, et in terra pax exsultabat. Bonitas enim Dei diffusa fuerat in nobis. Nam cum nihil prius in medium contulisset, nec quidquam homo promeruisse, rex terrestrium constitutus est divinæ manus impositione. « Tu enim, inquit, formasti me, et posuisti super me nūnum tuum<sup>26</sup>. » Et quid moror dicere id, quod longè est admirabilius? Antequam crearer, et singerer in ventre matris meæ, omnium genitricis terræ, eum quem animo conceperat, format, et me solum ex omnibus creaturis statuit, quasi personarum Trinitatem; in quibus consistit, vel potius, quæ ipsam sunt divina illa monarchia, et illa unica Deitatis potestas.

Qui sola voluntate totam rerum universitatem condidit, is propter me tricubitalē, paulo post dissolvendum, pedestrem, omni naturali tegumento carentem, deliberat, et quasi consilium init, cuius opus quod faciendum erat, simile esse debeat, in quos imperium habere, et quoisque ejus potestas extendenda sit. Caput et Dominum eorum quæ supra caput volitant (hominem) constituit. Bipedi subjicit quadrupedia. Quæ in mari abditæ latent, servire jubet ei qui pedester est. Non grandia hæc, etsi talia et tanta. Ad id, quod excellentius est, venio. Deo assisto ego, qui pondere ad centrum deprimor, et ad ima feror, et qui luteus sum, igneorum ministrorum convictor sum. Meum diversorum paradisus est; in paradiſo autem bonorum omnium immensa copia, quorum omnium ego dominus. Et ea quidem quæ hucusque fuerunt, concinunt cantica ascensionum; at quæ sequuntur, descensum in terram, cuius vestes sunt retinacula perpetua. Data est mihi lucerna splendida, ut tantas opes custodiem. Diligenter ad custodiā attendere jubeor; ego vero, nescio quid passus, ad ipsam lucernam dormitavi. Oculum autem bonis meis adjicet nocturnus prædo Satan, cuiusdam ex familiaribus persona assumpta. Accedit ut amicus, et deprehenditur improbus. Benevolentiam simulavit externa specie, et interius furem egit, mihique malorum ille sator et auctor lucernam extinguit. Lucerna enim divina lex est, iudicio Davidis, et ipsius veritatis. Comportataque et convasata tota illa a Deo concessorum honorum multitudine abiit; elatos cachinnos tollens ob humanam simplicitatem et stultitiam.

Exinde nudus sum ego, qui fui paters familias, spoliatusque maneo lucifluis illi vestimentis, neque amplius oculos ad illam, quæ in cœlis est, gloriam et sanctitatem attollo: quin magis jam ad proprium pudorem demittuntur, et ejus curam gerunt. Illoc autem ejusmodi est. Passiones et immoderatae animi perturbationes serie quadam ingrunnt. Primas tenet clades illa ventris, orta ex delectatione fructus. Huic conjungitur affectio illa et commotio, quæ sub ventre. Ferunt enim

A οὐρανοῦ τῶν ἀγγέλων εὐφυμούντων τὰ ὑμνολογικά. Κάτωθεν καὶ ἀπὸ γῆς ἀνθρώπος τὰ ἀντίφωνα ἔκβαλλε· καὶ ἀντεμόλπακές τὰ συνιδά, καὶ δόξα ἐν ὑψηστοῖς καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη ἔχορευσεν. Ἡ γάρ ἀγαθότερης τοῦ Θεοῦ ὑπερεκχέχυτο ἐν τῷ μὲν. Μηδὲν γάρ προεισενεγκάνων, βιατιλεὺς τῶν ἐπιγείων ὁ ἀνθρώπος κεχειροδηνταῖς εἰπιθέει τῆς θείας χειρός. Σὺ γάρ, φησίν, εἴπλασός με, καὶ θήθηκας ἐπ' ἐμὲ τὴν χειρά σου. Τί μὴ λέγω τὸ θαυμαστότερον; Πρὸ τοῦ πλασθῆναι με ἐν κοιλίᾳ μητέρος μου, τῇ παμμήτορος γῆς, τὸν συσκεπτόμενον σχῆματι εἴσται, καὶ μόνον ἐξ ἀπάντων κτισμάτων ἐμὲ ἀφορμήν τιθεται γνωμητικὴν τῆς ἐν μιᾷ θεσπετῇ τῶν προσώπων Τριάδος· ἐν οἷς καὶ ἡ μοναρχία τῆς θείατος.

notam et ansam cognoscendi in una Divinitate

B 'Ο τὸ πᾶν συστησάμενος μόνῳ θελήματι, δι' ἐμὲ τὸν τρίπτυχον, τὸν βραχιδάστατον, τὸν πεζὸν, τὸν γυμνὸν τῆς ἐκ φύσεως περιβολῆς, προσούλιον καθίζει καὶ προμελέτημα τίνος εἴσται καθ' ὅμοιωσιν τὸ πλασθόμενον, καὶ τίνων κυριεύει, καὶ μέχρι τένος ἔξαπλωσει τὴν ἔξουσίαν. Τῶν ὑπὲρ κεφαλῆς πετομένων κεφαλήν προΐσται. 'Υποτάττει τῷ δίποδῷ τὸ τετράποδα. Τὰ ὑποβρύχια τῇ θαλάττῃ καταδυούλοι τῷ πεζεύοντι· οὐ μεγάλα ταῦτα, καί περ δητα τοιεῦτα. 'Ερχομαι δὲ πρὸς τὸ μεῖζον. Παραστάτης ἐγὼ τοῦ 'Υψιστοῦ, δικαιορόθεις καὶ κατώρθοπος, καὶ τῶν πυρίνων λειτουργῶν συνθυαστῆς δι πήλινος. 'Εμὸν ἐνδιαίτημα δι παράδεισος· ἀγαθῶν ἀμετρία περὶ τὸν παράδεισον, καὶ δεσπότης τούτων ἐγώ. Τὰ μὲν δὴ μέχρι τούτου τὰς ὥδας ψαλάττους τῶν ἀναβαθμῶν, τὰ δὲ ἐντεῦθεν κατάβασις εἰς γῆν, ἣς οἱ μοχλοὶ κάτογοι αἰώνιοι. Διδοταί μοι λύχνος λαμπρὸς ὑπὲρ τῆς τῶν καλῶν χρημάτων φυλακῆς, νήφειν περὶ τὴν φυλακὴν παραγγέλλομαι· ἐγὼ δὲ, οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ παθῶν, πρής τὸν λύχνον αὐτὸν ὑπενύστακα. 'Επιοφθαλμίζει δὲ μοι τοῖς ἀγαθοῖς δι νυκτιλόχος Σατάν τῶν τινος οἰκειαχῶν ὑπόδης προσωπείον. Πρόσεισιν ως συνήθης καὶ εὑρίσκεται κακοήθης. Εὔνοήσατο ἔξωθεν, καὶ ἐκλεπτίσατο ἐνδοθεν, καὶ σφεννυσί μοι τὸν λύχνον δι κακομήχανος. Λύχνος γάρ δι θεῖος νόμος, ὡς τῷ Δαυὶδ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, καὶ συμφορήσας πάσταν θεοβράβευτον ἀγαθωδωρίαν, καὶ συλλαβὼν ἀπίων ψήστο, πλατύν μυκτῆρα τῆς ἀνθρωπίνης καταχεάμενος εὐθείας.

C 'Εντεῦθεν γυμνὸς δι οἰκοδεσπότης ἐγὼ, καὶ τῶν φωτομόρφων ἔρημος ἐνδυμάτων, καὶ οὐκ ἔτι τὰ διμυατα πρὸς τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐπαίρων δέξαν, καὶ τὴν ἐκεῖτε ἀγιότητα· καταγεύουσι δὲ μᾶλλον πρὸς τὴν ιδίαν αἰσχύνην, καὶ πρόσνοιαν δῆθεν ταίτης ποιῶνται. Τούτο δέ ἔστι τοιεῦτον. 'Απάρχονται τὰ πάθη καθ' εἴρημὸν προχωρεῖν. Προτργεῖται τὸ διπτημα τῆς γυατρᾶς, τὸ ἐξ ἡδονῆς τοῦ καρποῦ, καὶ ἐφέπεται τούτη ἡ ἐν τοῖς ὑπογαστροῖς ἐμπάθεια. Είναι γάρ φασι, παρατίσα γαργαλιζμούς τὰ φύλλα τῆς συκῆς.

<sup>26</sup> Psal. cxxviii, 5.

κατ' ιδιότητα φυσικήν. Εἰς τοῦτο πάθος καὶ δὲν βασιλεύσι προφήτης ἐλθών· « Αἱ ψέμαι μου ἐνεπλήσθησαν ἐμπαγμάτων, » περιπαθέστερον ἐτραχύψει, ἐννοούμενος μὲν ταῦτα περὶ ἔντοῦ· οἰκεῖούμενος δὲ πλέον τὰ τοῦ προπάτορος. « Ή γάρ οὐ ἐμπέπιπται τὸ ἀνθρωπός τῷ Σατάν ἀποδοσῆσαντι μὲν τοῦτον ἐλπίσι θεώτερος ὑψηλαῖς, τὸν τόσοῦτον δὲ τῶν ἐλπίδων δγκον εἰς τὰς τῆς συζῆς περιστῆσαντι φύλλα;

Πεπίραται καὶ Σαμψὼν ἐμπαγμάτων τῇ μακρινάδι Δαλιλᾶ τοὺς ὁρθούς μοὺς ἀποτυλάθεις, καὶ τοῖς ἀλλοφύλοις εἰς ἄσθυομα προτεθεῖς. Οὕτω γάρ τῇ ἐμπαθής τὸν ἔαυτῆς οἵδε τιμῆσιν ἐραστάς. Οὕτως ἔγων παρασυνεδλήθην· τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνθραίσι, καὶ δὲν τιμῇ ὅν τῇ ἀγγελικῇ ἐπὶ γαστέρα τὴν φοτῆν τῆς προαρέσσεως ὑποβιάζας καὶ ὑποκύψας περὶ τὰ ὑπογάστρια. Ἐνεμπατύρει μοι τὴν εὐήθειαν τὰ δέρματα τῶν προβάτων. Πλήν ἀλλὰ τῆς χλόης τοῦ παραδείσου καταπολαύειν οὐ συγχωροῦμαι, κρίναντος τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἐμοὶ· οὔτε γάρ τῆς φωνῆς, ὡς πρόδοτὸν, ἤκουσα τοῦ ποιμάναντός με· ἐν τόπῳ χλόῃ, καὶ οὐδέν με ὑστερήσαντος. Ἀπὸ παντὸς γάρ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνήκε με κατεσθίειν· καὶ τὰ κτήνη δὲ τῇ ἀνοησίᾳ νενίκηκα μεταξὺ τοῦ βλάπτοντος καὶ τοῦ ὡφελοῦντος διακρίνας οὐδέν. Τὰ μὲν οὖν ἐκ τοῦ χλωροῦ ξύλου ἐμφυέντα μοι δυστυχήματα, τοιαῦτα, καὶ ἀπόκληρος τῆς πατρίδος ἔγω, καὶ τῆς ἀνεκφράστου μακαριότητος ὑπερόριος.

Ορά δὲ οἷς ταῖς καρποδοσίαις καὶ τὸ ξυρόν βρίσκει μοι ξύλον, ζωὴν ἀντὶ τοῦ θανάτου προβάλλεται. Φωτεινὴν στολὴν ἀντὶ τῆς γυμνότητος ἐξυφανεῖ μοι. Ἀντὶ κατάρας εὐλογίαν πηγάζει μοι. Ἀντὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφῆς τὴν μετ' ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς συναναστροφήν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ χλωροῦ ξύλου πυρκαϊὸν τῶν ἡδυπαθειῶν τὸ ξυρόν κατασθέννυσι. Φαίη διὰ τις εὐκαίρως, ὡς τὸν ἐκ τοῦ ζῶντος ὄφεως ἴδν τὴν ἡ νεκρὰ τοῦ ὄφεως σάρξ ἀνατρεῖ, συγκραθεῖσα τῇ ἀντιδότῳ· καὶ θεραπεύεται τὸν ὄφιδόντον. Ή γάρ οὐ τῷ ζῶντι τεθανάτωμα διφειρεῖ ἐν τῇ Ἐδέμ; Ἀνεξωθῆν δὲ τῷ ἐπὶ τοῦ σταυρίου ξύλου νενεκρωμένῳ Χριστῷ, οὗ προτύπωσις διψυχος θρίς ἦν, δὲ χαλκοῦς, δὲ ἀμέθετος τοῦ θανατηφόρου ιοῦ· καὶ τὸ τοῦ ὄφεως ἐνεδύνετο μόρφωμα. Καὶ γάρ καὶ δὲ μῆδας Δεσπότης καὶ Θεὸς δὲ Χριστὸς ἀνθρωπὸς κατ' ἀλήθειαν γέγονε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν τὴν ἐκ τοῦ πονηροῦ βεβλαμμένην ὄφεως ὑπενδυσάμενος ὑπέρτερος ἦν τοῦ τῆς ἀμαρτίας ιοῦ, καὶ ὅλος ἐλεύθερος. Ἡμῖν δὲ τοῖς δακνομένοις ὑπὸ τῶν τὴν πτέρων ἡμῶν ἐπιτηρούντων ὄφεων, ἐπ' αὐτὸν δὲ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἐπαναρτῶνται τὸν ἐπὶ σταυροῦ κρεμασθέντα μετέωρον. ζωῆς καὶ ἀληασίας πηγαστικός.

Ἀναμφιβολῶς γάρ τοῦ σταυροῦ μύστηριον ἡ κατὰ τὴν ἔρημον, τοῦ χαλκοῦ ὄφεως ὑψωσίς προσπέγραψε, καὶ τὸ παρὰ τοῦ Μωάσως εἰρημένον· « Οὐψεθε τὴν ζωὴν ἡμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὄφθαλμῶν ὑμῶν, » εἰς τὸν ὄφειν τούτον ἀπονεύειν δοκεῖ, οὐχ ὅτι δυνάμεως τινος μετεῖχε τὸν ὄφεως ἵνδαλμα, ἀλλ'

A solia sicut naturali quadam proprietate sua excitare illationem. In hanc affectiōnem cum rex propheta incidisset, lamentabiliter exclamavit: « Lumbi mei impleti sunt illusionibus<sup>37</sup>; » hæc quidem de seipso intelligens: plus vero ea quæ a primo parente manant, sibi vindicans. Annon enim illusus est homo a diabolo, qui cum eum ingenti spe divinitatis adipiscendæ pavisset, tandem totam illam spēi turgidam molem ad solia sicut transtulit?

Tentatus est et Samson illusionibus, a mænade illa furiosa Dalila, oculis excæcatus, et alienigenis in jocum et ludibrium expositus<sup>38</sup>. Sic enim voluptatis affectio suos amatores honorare solet. Ita ego comparatus sum a jumentis insipientibus<sup>39</sup>, qui in angelica gloria degebam; dellexa et inclinata ad ventrem, et ad ea quæ sub ventre sunt, consilii et voluntatis propensione et proposito. Testes insipientiæ sunt pelles ovium. Cæterum pascuis paradisi frui velor; divino adversus me prolato decreto. Neque enim ut ovis audivi vocem ejus qui me pavit « in loco pascue<sup>40</sup>, » nihilque mihi deesse passus est. Nam de omni ligno paradisi fecit mihi comedendi potestatem, ipsaque bruta animantia studitia longe superavi, eo quod noxium ab utili non discreverim. Hujusmodi ergo sunt illa documenta, quæ mihi ex viridi ligno extiterunt. Interea extorris ego sum a patria, et ab infestabili illa beatitudine exsul.

Intuere autem, quanta fructuum copia mihi itidem onustum sit aridum lignum, quod loco mortis vitam submittit, splendidamque stolam loci nuditatis mihi contexit. Loco maledictionis benedictionem mihi stilat. Loco reversionis in terram donat mihi conversationem cum angelis in cœlis, illudque ex viridi ligno incendium voluptatum, hoc aridum extinguit. Non abs redixit quis, depulsum esse venenum vivi serpentis a mortua serpentis carne, quæ commissa est cum antídoto, eumque, qui a serpentibus icts fuerat, curavit. Annon enim a vivo serpente in paradiſo interemptus sum? Revixi autem beneficio Christi in ligno crucis mortui (eius typus et figura inanimatus ille serpens erat; æneus, inquam, ille serpens, lethiferi veneni expersus), qui serpentis quoque formam subiit. Nam Dominus meus et Deus Christus verus homo factus est, hominumque naturam, quæ a malo serpente læsa fuerat, superior exstitit omni peccati veneno, totusque liber. Nobis vere, qui ieci suimus a serpentibus, calcaneum nostrum observantibus, quique ab ipso in sublimi crucis ligno pendente spem salutis suspensom habemus, fons sit et origo vitæ et immortalitatis.

Absque ulla enim dubitatione adumbravit mystrium crucis illa ærei serpentis in deserto exaltatio. Ut et illud Moysis dictum: « Videbitis vitam vestram pendente ante oculos vestros<sup>41</sup>; » hunc serpentem innuere videtur, non quod virtute aliqua serpentis imago prædicta fuerit, sed quia typum

<sup>37</sup> Psal. xxiv, 8. <sup>38</sup> Judic. xvi, 19 seqq. <sup>39</sup> Psal. xlvi, 13. <sup>40</sup> Psal. xxii, 2. <sup>41</sup> Deut. xxviii, 66.

Christi gerebat. Quo pacto neque rubus inconsumentis et illæsus sua vi in igne perduravit, facultatemque urendi evasit, sed propter Mariam, quæ immortalis et ad corruptionem prona natura ignem Deitatis portavit. Hinc discere potest imaginum hostis et oppugnator, magnarum rerum figurarum honore afficiendas esse, ex quacunque demum materia constant. Si enim serpentina hæc imago tam invisa et odiosa, ob evectionem in ligno, quæ Dei et hominis in cruce suspensionem praesignificabat, adeo vitam largiebatur iis quos mors amara perdidera, quantum proderit, et quam non subministrabit vivificationem opposita Dei et hominis figura? Nisi enim illa ex ære facta effigies typus Christi fuisset, omnino fabrefacta non fuisset. Non facies enim similitudinem, inquit, neque eorum quæ sunt in cœlo, neque eorum quæ sunt in terra<sup>42</sup>; neque etiam causa salutis extitisset illis qui ad ipsam oculos converterant.

Jure enim dubitaverit quispiam, quanam ratione, fuso vitulo et in bovis speciem ingeniose exculpio, fusores et artifices in prædam ferro et gladiis cesserint; hic autem, serpente fabrefacto, a sæva morte liberat Deus omnes illos qui ad imaginem hanc oculos amice reflectunt. Ita vero considerationem instituamus. Omnis mors, ut uno verbo dicam, quæ non ex naturali insurmitate oritur, et quæ compositum placide non dissolvit, sed cum violentia quadam et ante diem advenit, res est votis omnibus deprecanda et aversanda mortalibus. Atqui illa, quæ in ligno crucis obtingit, omnium est probrossissima, et maxime fugienda. Cum ergo ab æterno definitum esset ut crucis illud mysterium in communem totius mundi utilitatem redundans, perageretur, novusque Adam nascetur, ut veterem Adamum renovaret, et per lignum, cum qui ligno peremptus fuerat, viviscaret, hominibus autem, quo minus mysterium hoc reciperent et approbarent, communis illa persuasio obstrueret, quam de violenta necesse affectis, omnes æqualiter conceperant; cumque lex etiam Mosaica diserte maledictum affirmaret omnem illum qui in ligno penderet, opus fuit, miribili Dei judicio, ligno et specie serpentina omnibus invisa et detestanda, cique vis vivificandi conceditur; Judæorum capitibus superimponitur, et ut spes vitæ in ea colloccetur, occulta dispensatione contingit, crediturque vitæ potestatem habere id, quod vitæ expers et inanimatum erat.

Copiam mihi facite, auditores, ut et alia ratione eamdem sententiam explanem. Crucis enim virtus in mea mente exuberat, et crux tanquam virga virtutis lapideum meum animum percutiens, potabilē aquam vobis elicit. Sæpe invenio Judæos in Scriptura nominari serpentes et geniminae viperarum<sup>43</sup>, ob furorem et insaniam quam in bene de se ineritos expromebant. Cum igitur definitum

A δις τύπον ἔφερε τοῦ Χριστοῦ. "Οὐ τρόπον οὐδὲ ή βάτος ἐκ τοῦ πυρὸς δι' ἑαυτὴν ἀμάραντος διατετήρηται, καὶ τῆς καυστικῆς δυνάμεως ὑπεξῆρηται, ἀλλὰ διὰ τὴν Μετριάμ τὴν ἐν θυητῇ φύσει καὶ εὐμαράντῳ τὸ τῆς θεότητος βαστάσασα πῦρ. Ἐντεῦθεν μανθάνειν ἔξεστι τὸν εἰκονομάχον, τοὺς τῶν μεγάλων πραγμάτων τύπους σεβάσματος ἀξιοῦν, καὶ ἐν οἷς δὴ τινὶ ὅλῃ εὐρίσκοντο. Εἰ γάρ τὸ δρεπον θρέτας τοῦτο, τὸ εἰδεχθὲς, διὰ τὸν ἐπὶ ἔνδον μετεωρισμὸν, τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀναδρομὴν προτυποῦντα τοῦ θεανθρώπου, οὔτε; ἡνὶ ζωωπάροχον τοῖς πικρῷ θανάτῳ ἀπολλυμένος, πόστον δὲ δύναται εἶναι τὸν οὐ μεταδόντει ζωσεώς, ή ἀντίτυπος τοῦ ἐσταυρωμένου θεανθρώπου μορφή; Εἰ μὴ γάρ ἡνὶ τύπος Χριστοῦ τὸ χαλκούργημα, οὐδὲ ὅλως διεχαλκεύθη. « Οὐ ποιήσεις γάρ, φησιν, ὅμοιωμα, οὔτε τῶν ἐν οὐρανῷ, οὔτε τῶν ἐν τῇ γῇ, » ὅλτ' δὲ ποτε σωτηρίας παρατίου γέγοντο τοῖς ἀναβάλλουσιν εἰς αὐτὸν τὰς τῶν δημάτων βολάς.

B 'Απορήσεις γάρ διὰ τις εἰκότως, πῶς μόσχου χρυσοχοιθέντος, καὶ εἰς βούχρανον εὐφυῶς διαγεγένεται, παρανάλωμα σιδηρέου ξίφους οἱ χρυσοχοις γεγόνασι. Ἐνταῦθα δὲ δρεψες χαλκουργηθέντος, πικροῦ θανάτου θεός ἀπαλλάττει τοὺς εὐμεγές ἐπεντραγίζοντας τῷ ίνδαλματι. Σκοπῶμεν δὲ οὕτως· "Απαξ μὲν οὖν ἀπαξαπλῶς θάνατος μή κατὰ φυσικὴν ἀσθένειαν ἐπερχόμενος καὶ διαλύων ἡμέρως; τὸ σύνθετον, διλλ' ἐκ βίᾳς τινὸς καὶ προκαίριος, ἀπευκταῖον χρῆμα καὶ ἀποτρόπαιον τοῖς ἀνθρώποις. C "Οὐγέ μὴν διὰ τῆς ἐν τῷ σταυρικῷ ἔνδον ἀναρρέσεως ἐπιλόν, τῶν πάντων ἐπονειδειτικώτατος τε καὶ ἀπευκτείτατος. Ἐπει τοῖνυν ὥρισται πρὸ αἰώνων τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν κοσμωφέλες τελεσθῆναι μυστήριον, καὶ νέον Ἀδάμ γενέσθαι, ἵνα τὸν παλαιὸν ἀνανίσθῃ Ἀδάμ, καὶ διὰ ἔνδον τὸν τῷ ἔνδικφενεκρωμένον ἀναζωσῃ, προσίστατο δὲ τοῖς ἀνθρώποις εἰς παραδοχὴν τοῦ ὑπὲρ κατάληψιν μυστηρίου ἡτε κοινὴ τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψις, ἢν περὶ τοὺς δυσθανατοῦντας ἐπίστης ἔχουσι, ἀλλὰ δὴ καὶ οἱ Μωσαῖκοι ἐκεῖνος νόμος, δὲ πᾶς ἐπὶ ἔνδον κρεμώμενος ἀλέγων ἐπικατάρατος ἐδέησε, θαυμαστοῖς θεοῖς κρίμασι, ἔνδον καὶ μορφώματος διφάδους τοῦ πᾶσιν ἀπηχθισμένου καὶ ἐπικαταράτου, καὶ διένται τούτῳ δύναμις ζωωποίδες, καὶ τῆς κεφαλῆς ὑπέρτιθεται τῶν Ἰουδαίων, καὶ σαλεύειν ἐπ' αὐτῷ τὰς ἐπιπέδας τῆς ζωῆς διοικογενεῖται καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχειν, τὸ νεκρὸν καὶ δύσην ἐπιστεύετο.

D Δότε μοι, ὁ παράντες, καὶ δι' ἐτέρας μεθόδῳ τὸ νόμημα τοῦτο μεταχειρίσασθαι. Ἡ γάρ δύναμις τοῦ σταυροῦ ἐπιδάψιλενται μου τῇ διανοῇ· καὶ ὡς ράβδος δυνάμεως δ σταυρὸς τὴν ἐμὴν λιθόδηπη πτετάσσων διάνοιαν, πότιμον ὑδωρ ὅμιλν ἐκκαλεῖται. Εὔρισκω πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς δρεψες καὶ τερρήματα ἐχιδρῶν τούς; Ἰουδαίους ὄνομασμένους, τὴν κατὰ τῶν εὐεργετούντων αὐτοὺς μανιαν ἐκ τούτων τοῦ

<sup>42</sup> Deut. v, 8. <sup>43</sup> Matth. xxiii, 35, etc.; Luc. iii, 7.

λόγου ὑποδηλοῦντος. Ἐπεὶ τοίνυν προώριστο ἐκ τῆς δριψάδους τῶν Ίουδαίων φυλῆς τὸν Κύριον ἀντεταλκέναι ἀμφέπειτον παντελῶς τοῦ τῆς ἀμαρτίας λοῦ, καὶ διὰ θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ζωῆς αἰώνιου γενέσθαι περιεχτικὸν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, ἡ ἐπὶ τοῦ ἔγου ἀνάρτησις δρεῖ; τοῦ χαλκοῦ τελεσιουργῆθηναι προώρισται. Καὶ ἀνέρπουσι τῆς ἐρήμου ιοδῶν δρεῶν στρατεύματα, καὶ τηροῦσι τὰς πτέρνας τῶν ὄδευντων, καὶ δάκνοντες ἀναιροῦσι· καὶ εἰσὶν οὖτοι τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ἔκταράσσοντες· ὁ φησιν Ἰσαῖας, τῶν τὴν κατὰ Χριστὸν πορευομένων ὅδιν, καὶ κωλύοντες προσέρχεσθαι τούτῳ καὶ σώζεσθαι σωτηρίαν αἰώνιον, οἱ λέγοντες· « Μή καὶ οὐτεὶς πεπλάνησθε; Ἄλλ' ὁ δῆλος οὗτος ἐπικατάρατος, δοῦ μη γινώσκων τὸν νόμον. » Οὕτως « ἤκηνησαν γλώσσαν αὐτῶν, ὥστε δρεῖς, καὶ λίς δοπίδων τοῖς χείλεσιν, ἐπεπλήμμυρε. Τότε τῶν Ίουδαίων.

Τὸ δ' ἐφεξῆς, ὡς ἀπὸ τῶν κωλυομένων εἰς τὸ προοδεύειν ἐπάγεται· « Φύλαξθυ με, Κύριε, ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ, ἀπὸ ἀνθρώπων ἀδίκων ἐξελοῦ με· οἵτινες διελογίσαντο τοῦ ὑποσκελίσαι τὰ διαθήματά μου. » Τοῖς τούτοις ἀνθρωπομόρφοις δρεσιν, δο Χριστὸς διαλεγόμενος, ἐλέγεν· « Όταν ὑψώσῃτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε, οὐτὶ ἐγώ εἰμι. » Νεκρὸς γάρ κρεμάμενος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοὺς τῷ κέντρῳ τοῦ θανάτου πεπληγμένους ἐζώσετε. Καὶ δογματικῶς μὲν οὖτως δούλος διεσκευάσθη· εἰρήσεται δὲ καὶ θύικῶς. Τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ πλουσίου ἐν ἐλέει τὴν ἔκουσιον καταδεξαμένου πτωχείαν, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀπαν ἐντετελεκτός μυστήριον, πολλὰ μυριάδες τῶν κακοτρόπων Ίουδαίων τὸν λὸν ἐμέσασαι τῆς κακίας, καὶ τὰς ὑπολοξώσεις τῆς δολιότητος καταλείψασαι, καὶ τὴν εὐθείαν ἀνθελέμεναι, εἰς θύφος πολιτείας ἀνέδραμον ἐναρέτου, καὶ πρὸς τὸν δόμον τὸν ζῆλον πλείστον μέρος ἀνήγαγον τῶν δρομογενῶν. « Εχώ τὸν Παύλον τῷ λόγῳ συνηγοροῦντά μου. » Οφεὶς γάρ ἦν ποτε καὶ αὐτὸς, καὶ γέννημα ἐχιδῶν· « ἐμπνέων ἀπειλῆς· καὶ φόνου, τοῖς μαθηταῖς τοῦ Χριστοῦ, καὶ « τοὺς δυνατὰς τῆς ἁδοῦ, » δρῆσις ἡ βίβλος τῶν Πράξεων, ἀνήρει καὶ θεανάτου, καὶ τοὺς δρθαλμοὺς εἰχεν ἀνεψηγμένους νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀνεπινυστάκτως τοῖς Χριστολάτραις ἐπιβουλεύων· ἀλλ' ἐκτυφλοῦται τοὺς δρθαλμοὺς, ὡς μὴ βλέποντας λεῖα, τὴν δὲ διεστραμμένην καὶ περίλοξον στέργοντας, εἴτα καὶ τὸν ἴδιον τῆς βλασφημίας ἀποκενοῖ καὶ τὴν λεθηρόλαχ ἐκδύεται καὶ ἐνδύεται διὰ τοῦ βαπτίσματος; τὸν Χριστόν. Αἱ γάρ τῶν δρθαλμῶν ἐκείνου ἀποπεσοῦσαι λεπίδες, δριψάδεις εἰναι φολίδες εἰκάζοντο· καὶ δέχεται δόλον ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν κατ' αὐτὸν πολιτείαν ἐπαίρεται, καὶ συνεπαίρεται τῷ σταυρῷ, νεκροῖ τῷ μέλῃ, οὐκ ἔτι ζῇ, παραζηλοῖ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, ήγουν, τοὺς συγγενεῖς, καὶ νενεκρωμένοις τῇ ἀμαρτίᾳ ζωῆς ἐμπνεῖ τὴν ἀθάνατον. Τῷγε μήτη τοῖς τούτου μέλεσι ἐνδεχόντει δρεῖ θανατηρῷ παθεῖν ἐπῆλθεν, δπειρ δράσειν ἡ πελήσης μανικιούς παραγενασαμένη

**A**esset ut ex serpentina Judæorum tribu, Dominus nasceretur, carens omni penitus peccati veneno, atque per mortem, mortem autem crucis, credentibus vitam æternam largiretur, simul etiam decreatum est ut serpentis ærei in cruce suspensio perficeretur. Repunt autem per solitudinem integri venenatorum serpentium exercitus, et observant transeuntium calcaneum, mordendoque interisciunt, nec alii sunt, quam qui, ut Isaías ait, « sumitam pedum conturbant, » eorum videlicet, qui viam Christo consentaneam ambulant, prohibentique ad eum salutis consequendæ gratia adire; qui dicunt: « Num et vos seducti estis? Sed turba haec, quæ non novit legem, maledicti sunt ». Sic « acuerunt linguam suam » instar serpentis, et « venenum aspidum sub labiis eorum », quasi inundabat. Hoc de Judæis.

Quod sequitur, quasi ex persona eorum qui progrederi prohibiti sunt, adjungitur: « Custodi me, Domine, de manu peccatoris, ab hominibus iniquis eripe me, qui cogitarunt supplantare gressus meos ». Ad hos sub specie humana abditos serpentes Christus concionans aiebat: « Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quoniam ego sum ». Mortuus enim in cruce, vitam largitus est illis qui stimulo mortis percussi fuerant. Ita quidem locus hic intelligendus est spectando doctrinam et dogmata, sed et moraliter explicari debet. Cum Christus auctor virtutæ nostræ, et dives in misericordia, voluntariam paupertatem suscepisset, totiusque œconomia, et incarnationis mysterium peregisset; multæ myriades malignorum Judæorum, veneno malitia ejecto, relictisque fraudis et doli anfractibus, et obliquitatibus, et recta via electa, transtulerunt sese ad vitam virtuti consentaneam, et ad imitationem sui pluriros suæ gentis et stirpis excitarunt. Testem firmandis meis verbis habeo Paulum. Serpens erat et ipse aliquando, et geniūmen viperarum, et « spirans minas, et cædem » in discipulos Christi, et in omnes illos « qui huius viæ erant, » ut liber Actuum testatur ». Tollebat e medio et occidebat, oculosque dies et noctes, sine ulla interruptione, intendens, Christi cultoribus insidias struebat; sed oculis privatur, quippe qui recta non intuerentur, sed solum distorta, obliqua et flexuosa diligenter. Deinde venenum quoque blasphemiarum evacuat, veteresque exuvias exnit, et induit per baptismum Christum. Nam squama, quæ de oculis ejus deciderunt, serpentina squamæ esse videbantur, et totum Christum intra se recipit, traduciturque ad eam, quæ præscripto Christi instituitur, vitam, et simul cum cruce levatur, membra mortificat, nec amplius vivit, carnemque suam ad sui amputationem et imitationem provocat, hoc est, cognator, et mortuis ob peccatum vitam immortalem inspi-

<sup>43</sup> Joan. vii, 47, 49. <sup>44</sup> Psal. cxlvix, 1. <sup>45</sup> ibid. 5. <sup>46</sup> Joan. viii, 28. <sup>47</sup> Act. ix, 1 seqq.

rat. Serpenti autem mortifero, qui hujus membris dentes fixerat, evenit ut id mali pateretur, quod sacerdos. aliis sese illaturum minabatur, cum insigniter sese carne Apostoli cum Christo crucifixa replacisset.

Ita crux mortificat et vivificat, non solum in arida, quod docet allatum exemplum, sed et in humiente natura. Revoca in memoriam ea quæ in mari Rubro contigerunt. Depingitur ibi tantummodo adversus aquam figuræ crucis, servatque populum Dei: inimicos autem Dei perdit. Hæc quidem et olim, in tabula quasi mentis sanctorum prophetarum, digito sancti Spiritus, prædelineata et descripta fuerunt; illæque figuræ, symbolis et notis tanquam in columna incisis, consignatae, sacrasque libris insculptæ sunt in doctrinam posteris longe fructuosissimam; ut cum res ipsa adveniret, scripta in dubium non vocarentur; sed ex comparatione symbola illa lectoribus manifesta fierent, ut qui gloria omnes exsuperat, gloria magis claresceret, qui tantopere sese demisit, et propter nos, qui certo consilio nos dehonesta veramus, id quod probrum esse videbatur, suscepit.

Nihilominus priusquam hoc contingere, prophetæ et omnes justi lacrymas profuderunt, ut miserarentur primos parentes. Et quidni? Cham, qui patris sui verenda irriserat, semper inter execrando posuerunt. David vero tragice decantat carmen plenum affectibus, primisque generis humani auctoribus quasi funebria accinit: « Tanquam oves in inferno positi sunt, mors depascet eos ». Et: « Sieut crassitudo rupti sunt, et dissipata sunt ossa eorum secus infernum ». Davidi consonans Isaia grandiore adhuc voce plangit et lamentatur, et ea que parentum sunt, ut filius, sibi vindicans: « Omnes ut oves erravimus; aberravit homo a via sua », miserandum in modum, contra naturam ab Adamo prosectam, intonat. Et alias alia; omnesque Davide, ut ad supplicandum venerabiliore, tum propter regiam dignitatem, tum, quod ei promissum esset, fore ut Dei pater fieret, tanquam duce proposito, preces pariter fundebant: « Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph. Qui sedes super Cherubim, manifestare ». ,

Et hic perspicua est similitudo cum Joseph. Ægyptus ibi tenebrosa; hic orcus tenebrisissimus. Ibi Pharaon tyrannus erga Israelem; hic Satan indefessus hostis totius humanæ societatis. Affligebantur ibi luto, et opere lateritio Israelitæ, et collectione palearum. Illic pro rubra argilla carnis, suscipiunt carnis et mundi amatores, omnem laborem et operam. Sed est etiam gravis exactor, et inexorabilis impulsor, urgens ad irrequia tenebrarum operæ, apparensque ut prodigiosus quispiam myrmecoleo, partim quidem rapit et ululat, et querit quem devoret, partim virtutum comitem absumentis, ad solam palearum collectionem nos impellit. Palea vero peccatum est, somes et

Οὐτως δ σταυρὸς καὶ θανατοῖ καὶ ζωγονεῖ, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς ἡρόδες, ὃς παρέστησε τὸ παράδειγμα, ἀλλ᾽ ἔτι καὶ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς. Τὰ κατὰ τὴν Ἐρυθράν μοι ἐννόησον. Γράφεται μὲν μόνον καθ' ὑγρῶν δύτους ἐκεῖ τοῦ σταυροῦ καὶ σώει μὲν τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ· δλλοις δὲ τοὺς ἔχθρους τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα μὲν καὶ πάλι τοῖς ἵεροῖς προφήταις τῇ τοῦ νοῦς αὐτῶν πίνακι δακτύλῳ τοῦ Πνεύματος προεντεύπωται, καὶ τὰ προτυπώματα συμβόλοις, παρεδίδοντο στηληγραφικοῖς, καὶ βιβλοῖς ἱερογραφικαῖς ἐνεκεχάρακτο, μάθημα τοῖς δύτινοις ἐπωφελέστατον, ἵνα δταν Ἐλθῃ τὰ πράγματα, τὰ γράμματα μή ἀμφιβάλοιτο, ἀλλ᾽ ἐκ τῆς ἀντινολῆς τὰ σύμβολα ἐπιγινώσκοιτο τοῖς ἀναγινώσκοντι, καὶ δὲ περένδοξος ἐνδοξάζοιτο δ τοσοῦτον συγκαταδίξας καὶ τὴν δοκοῦσαν ἀτιμαν καταδεξάμενος διὰ τοὺς ἐκ προαιρέσεως ἀτιμασθέντας ἥμας.

Ομῶς δὲ πρότερον ἡ τοῦτο γενέσθαι, προφῆταις καὶ δικαιοὶ πάντες συμπαθὲς τῶν προπατόρων κατέστασον δάχρυον. Κατέτι γάρονχι; Τὸν τὴν αἰσχύνην τὴν πατρικὴν καταγέλασαντα Χάμ, ἐν τοῖς καταράτοις τάττοντες πάντοτε. Ή δὲ Δαυΐδ ἐπετραγώδει περιπαθὲς τοῖς γενάρχαις κειμένοις, τὰ νεκρώσιμα ἐπιψάλων· « Ωρ πρόβατα ἐν δόῃ θεεντο, θάνατος ποιμανὲι αὐτοὺς » καὶ, « Ως πάχος ἐρραγήσαντες καὶ διεσκορπίζθη τὰ δεστὰ αὐτῶν παρὰ τὸν δόῃν. » Ἐκεῖ τὰ συνφράττων δαυΐδ ὁ Ἱεραῖς ἐκόπτετο ἐπικωκύων μεγαλοφωνότερον, καὶ τὰ τῶν πατέρων οἰκειόμενος ὡς υἱός: « Πάντες ω; πρίβατα ἐπλανήθημεν· ἀνθρωπος τῇ δόῳ αὐτοῦ ἐπλανήθη, » ἐλεεινῶς τῆς Ἀδαμιαίς κατύμωξε φύσεως. Καὶ ἔτερος ἔτερα καὶ πάντες ὄμοῦ τὸν Δαυΐδ ἰκέτην αἰδεσμώτερον διὰ τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν προεπηγελμένην θεοπατορίαν προστησάμενοι τὰ δεητήρια συνέψαλλον· « Ο ποιμανῶν τὸν Ἰσραὴλ πρόσχεις, δόδηγῶν ὡσεὶ πρόδιτον τὸν Ἰωσῆ. » Ο καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουσαλίμ, ἐμφανήθητι. »

Κάνταῦθα γάρ πρόδηλος ἡ πρὸς τὸν Ἰωσῆ δόμοιωσις. Αἴγυπτος ἐκεῖ σκοτεινὴ, ἔδης δὲ ζωφερώτατος. Φαραὼ ἐκεῖ τύραννος τοῦ Ἰσραὴλ· Σατὰν ὕδε ἀκολυθος δυσμενῆς τοῦ ἀνθρωπείου διου πτηρώματος. Προσεταίλαπώρουν ἐκεῖ τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλευθερᾷ οἱ ἔξι Ἰσραὴλ καὶ ταῖς συναγωγαῖς τῆς ἀχυρμᾶς, ἐνταῦθα ὑπὲρ τῆς ἐρυθρᾶς πηλοῦ τῆς σαρκὸς πικρὸς τοῖς φιλοσάρκοις ἴδρως καὶ φιλοκόσμοις τὸ πᾶν φιλοπόνημα καὶ δὲ βαρὺς ἐπιστάτης ἀπαραίτητος ἐργεπείκτης, ἐπὶ τὰ ἔργα συνελαύνων τοῦ σκότους, ἀκολυθα καὶ τερατώδης τις μυρμηκολέων φαινόμενος, τοῦτο μὲν ἀρπάζων καὶ ὡρύμενος, καὶ ζητῶν τίνα καταπίῃ, τοῦτο δὲ τῶν ἀρετῶν τὸν σίτον ἀποσυλῶν, ἐπὶ μόνην ἥμας τὴν τοῦ ἀχύρου

<sup>47</sup> Psal. xlviii, 15. <sup>48</sup> Psal. cxi, 7.

<sup>49</sup> Isa. liii, 6. <sup>50</sup> Psal. lxxix, 2, 3.

κατεπέλγεις συμφόρησιν. Ἀχυρον δὲ ἡ ἀμαρτία, ὥπερ ἔχκαμα οὐστα τοῦ ἀσθέστου πυρός· διὰ ταῦτα ίδων εἶδε τὴν κάκωσιν τῆς ἡμῶν φύσεως, καὶ τὴν ἀργαλεῖν βούλην εἰς πέρας ἀγαγεῖν ὑπὸ τῆς συμφύτου φιλανθρωπίας ἡπείγετο, πράγματον Ἡσαίας, συγχαίρει τῷ καταλόγῳ τῶν προφητῶν, καὶ ἄπειρ τηγηνοῖς ἀφίνως, εὐφωνήτερον ἐκ προσώπου τοῦ σώζοντος ἀνακράζει· «Νῦν ἀναστήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι.» Ἐρήματα ταῦτα τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀνύψωσιν προμηνύοντα, καὶ τὴν δόξαν ἣν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεδέξασται ὁ Μόνογενὴς παρὰ τοῦ Πατρός. Ἀνίσταται τοῦ θρόνου, καταφοιτᾷ πρὸς τὴν γῆν ἀνεκφοίτητα. Ἐκ πανάγων αἰμάτων παρθενικῶν τὸ πεπλανημένον ἐνδύεται πρόσθατον, ἵνα ἐπιπτῷσθῇ καὶ κατ’ αὐτοῦ συνήθως ὁ λύκος δελεασθείς τῇ ὁμοιότητι, καὶ συντριβῇ τοὺς δδόντας ὁ ἀμαρτωλός, προσραγεῖς τῷ ἀναμαρτήτῳ.

Ἡπείγετο πρὸς τὴν ἀναζήτησιν τοῦ ἀπολωλότος προβάτου. Εἰ γάρ καὶ πρόσθατον τέγονε διὰ τὸ πρόσθατον, ἀλλὰ καὶ ποιμὴν ἔστιν ὡς Θεός, ἐπὶ τὴν χλόην συνάγων τοῦ παραδείσου, δθεν καὶ προνεόμυσται. Ξύλῳ τὴν ἐκ τοῦ ἔνδον ἤτταν πρόεισι διεκδικῆσαι, καὶ πατεσάλῳ πάτασαλον ἀποκρούσασθαι, εἴτουν δργάνῳ κατάρας τὴν ἀπὸ ἔνδον φυεῖσαν ἐξαφανίσαι κατάραν. Πλὴν ἡ νέα καὶ καθ’ ἡμᾶς Ἱατὴλ, τὴν Ἐκκλησίαν οὐτως ὄντας ὄντας, τὸν νέον τοῦτον πάτασαλον προσκυνεῖ τὸν πικρὸν πολέμιον τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀνελόντα. Καὶ δργανον ταύτη τῆς σωτηρίας γενόμενον, ἀλλὰ τὴν μὲν κακὴν ταύτην κεφαλήν οὐτως φυνέτριψε, τὴν Ἄδαματαν δὲ ἀνωθεν αὐτῆς προσπαταλευθείες, ἀγεζώσεις, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθλασθοῦς τοῦ ἔνδον βρώσεως ἐπιγενομένην κεφαλαλγίαν ἔξαστο, ἀνιμητάμενον εἰς ἑαυτὸν τὴν κατάραν ἐκείνου καὶ ἀφανίσας· εὐλογίας γάρ, ἀλλ’ οὐ κατάρας δργανον δ σταυρός· ἐπειδὴ «Εὐλογεῖται ἔνδον, κατὰ τὸν εἰπόντα, δι’ οὖν γίνεται σωτηρία.» Τοσού·ων ἡμῖν ἀγαθῶν δ σταυρὸς παρατίος γέγονε, καὶ σωτῆριον διαβατήριον ἐπὶ τὴν πρώτην μακαριστήτα.

Ὦς ἀγαπητὸν τὸ θυσιαστήριον σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ἐν φέτεσαι μὲν ὡς ἀμνὸς, αἵρεις δὲ τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ὡς ἀνθρωπὸς ἐκείνο, τοῦτο ὡς Θεός. Εἰ γάρ καὶ ἔσταυρώθης ἐξ ἀσθενείας διὰ τῆς σαρκὸς παθήτον, ἀλλὰ Κύρος εἰ τῶν ἀδύλων δυνάμεων κατὰ φύσιν, καὶ ἡ θεῖκή σου δύναμις ἐν τῇ ἀνθρωπίῃ τετελείωται ἀσθενέζ, τὸν κοινὸν τοῦ γένους ἡμῶν ἐκνευρίσατα τύραννον. Οὐκ ἀναβασθήσεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον Κυρίου πᾶσα ζύμη καὶ πᾶν μέλι, τὸ σκιώδες ἔφη που Γράμμα, καὶ ὑποκαθήται τούτῳ λόγος φωτοειδῆς. Εἰ γάρ καὶ περὶ τῆς πολύκρεων Λευτίκης λατρείας δοκεῖ τοῦτο εἰρήσθαι, ἀλλ’ ἐπὶ τὸ ὄψος αὐτὸν ἀνέλκω τὸ σταυρίκων, καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ ἥρτοῦ τούτῳ προσανάπτω. Καὶ τι τοῦ λόγου τὸ βούλημα; Χριστῷ συσταυροῦσθαι καὶ συννεκροῦσθαι τῷ κόσμῳ τὸ γράμμα διατάσσεται τὸ ιερόν. Καὶ πείθεσθε τῷ ἡγουμένῳ τῆς τραχείας ὅδοῦ, καὶ ὑπείκετε, καὶ τιμήσατε τὸ αὐτοῦ θυσιαστήριον ἐν τῷ μηδέν τι προσφέρεσθαι γλυκανον τὴν αἰσθησιν, καὶ ἐκλύον πρὸς ἡδυπάθειαν·

<sup>11</sup> Judic. iv, 22. <sup>12</sup> Sap. xiv, 7. <sup>13</sup> Lev. ii, 11.

A nutrientum ignis inextincti. Propterea videns vidit afflictionem nostræ naturæ, vetusque illud consilium ad exitum perducere, insita humanitate et benevolentia festinabat. Præcognovit hoc Isaías, gratulatur prophetarum cœtui, et quæ absque vocis ministerio audierat, sonora voce ex persona Salvatoris annuntiat: «Nunc exsurgam; nunc glorificabor; nunc exaltabor.» Verba hæc exaltationem in cruce præsignificant, et gloriam quam in cruce aderat plus est Unigenitus a Patre. Exsurgit ex throno, descendit ad terram, immensa via. Ex sacratissimo Virginis sanguine errabundam induit oculam, ut impetum in ipsum, etiam consueto more, lupus facial, inescatus et illocutus similitudine, dentesque peccator confringat, dum in eum qui omni peccato carebat, impingit.

Urgebatur ad inquisitionem ovis perditæ. Licet enim ovis factus esset propter ovem, attamen pastor iti lem est, ut Deus; ad pascua paradisi ducens, unde quoque captiva abducta fuerat. Ligno, cladem ex ligno, ulcisci progrediuntur, clavumque clavo pellere, seu instrumento maledictionis maledictionem ex ligno natam abolere. Carterum nova, et quæ apud nos est, Iahel<sup>11</sup> (Ecclesiam intelligo), novum hunc aiorat clavum, qui infestum naturæ nostræ hostem peremit. Ei lemque in salutis organum evasit, improbumque illud caput contrivit quidem, at caput Adamī super ipsum affixus vivificavit, doloremque illum capitinis, qui ex esu noxii ligni extiterat, sanavit, attracta in scipsum maledictione et abolita; benedictionis euim non maledictionis instrumentum crux est: quandoquidem, ut ille ait: «Benedictum est lignum, per quod salus obtinet<sup>12</sup>.» Tantorum igitur honorum crux nobis causa est, certusque et salutaris gradus ad primævam beatitudinem.

Quam dilectum et amabile altare tuum, Domine virtutum, in quo quidem immolatus es, ut agnus, tollis vero peccatum mundi; illud ut homo, hoc ut Deus. Licet enim crucifixus sis ex infirmitate ob carnem patibilem, attamen Dominus es virtutum natura sua molis corporeæ et materiæ expertum, et divina tua virtus in humana est consummata imbecillitate, communi generis nostri enervato et prostrato tyranno. Non ascendet super altare Bonini fermentum et mel, umbratilis alicubi Scriptura monet<sup>13</sup>; subestque huic plena splendoris ratio. Licet enim videatur dictum de cultu illo Levitico variis carnium generibus occupato, attamen ad crucis altitudinem referendum, sensusque illius ei accommodandus est. Quæ est igitur dicti hujus notio? Hortatur sacra hæc sententia, ut cum Christo crucifigamur, et ex mundo ejiciamur. Obtemperate præseunti per asperam viam, et cedite, et honorate ejus altare, nihilque afferete, quod secum exhilaret, et oblectet, et ad voluptatem resolvat.

**Cruci enim dolor competit, non voluptas. Fellis hic, gustandi tempus, non mellis. Altare Christi respuit fermentum Ægyptiacum, turgido fastu et impietate plenissimum. Crux humilitatis symbolum est, et religionis erga Deum erectio. At post resurrectionem erit esus mellis, et sinceræ voluptatis fruitio, præmium vitæ hic severius et asperius institutæ et transactæ.**

Ita sit ut crux argumentum sit fortitudinis et gloriationis, non confusionis. Gloriationum enim revera præstantissima est, ut ponat quis animam suam pro servis suis, et ob multorum salutem periculum mortis contemnat. Eamdem cogitationem mihi subjicit et victima, quæ pro nobis in cruce immolata est; *masculi* nomine in sacris Litteris appellata<sup>61</sup>. Venit enim, ut effeminatam illam, animisque noxiā voluptatem profligaret, idque, quod dissolutum erat, denuo intenderet et repararet, quod, initio ducto a voluptatis amante muliere, ad masculam stirpe refluxu quodam venit, virilemque fortitudinem effeminavit, et exiguum illud fermentum (quandoquidem una duntaxat costa fuit), totam illam masculam massam fermentavit, et sua qualitate infecit, suæque mollitiei participem redditum. Nihil vero arrogantiæ fastu, qui ex hoc sermendo nascitur, inferebatur super altare Christi, quod est crux, passiones enim et immoderatas cupiditates perimit vitæ largitrix crux. Quid enim commune est mortificationi et deliciis? Quid commune felli et voluptati? Quid commune vino cor carnis letificanti, acetique potui sensum molestanti? Illa antiquioris fuerunt Adami, et contra nos; hæc recentioris, et pro nobis. Illa ejus qui corruit, hæc ejus qui nos servavit.

Quin et philosophari hæc me docent, et aequo animo injurias et calumnias tolerare. Non enim malum est simpliciter, injuria affici, sed justæ et merita. Neque grave mori, sed mori propter peccatum. Quemadmodum et alterum, pro veritate videlicet et injuste periculum subire, suprema beatitudine dignum habetur. Hoc adora lignum nunc, o homo; quasi clavo directus et gubernatus, non formidabis maris, quod in hac vita, turbulentos fluctus. Non patitur etenim te nimis onustum esse, sed facilem et expeditam nuditatem et tenuitatem carnis te docet, licet violenter contra spirent malitia venti, fluctusque decumanos tentationum excitent contra mentis tuae naviculam. Magistrum habebis imitatio constantiæ et firmitudinis, ut carne tua semper confixus sis cum crucifixo per timorem, siveque instrutus aerium stagnum pertransibis, et eos qui in hoc oberrant, effteratos piratas et prædones, et mansueti nescios dæmonas, evades sine submersionis periculo, expertemque procellarum statu regni crelestis subibis, lucrum inexplicabile ex hac mercatura recepturus.

Sed, o crux, regalis lectule nostri Salomonis, mi-

A ή δδύνη γάρ τοῦ σταυροῦ οὐχ ἡ ἡδονή. Τῆς χολῆς ή γεῦσις οὐχὶ τοῦ μέλιτος. Οὐ δέχεται τὴν Αἰγυπτιακὴν ζύμην τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ· τύφου γάρ ἔστι καὶ δυσθείας μεστή. Σταυρὸς δὲ σύμβολον ταπεινώτερος, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὔσεβειας ἀνάστημα· μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ βρῶσις τοῦ μέλιτος καὶ τῆς ἀκηράτου ἀπόλαυσις ἡδονῆς ἐπαδίον τῆς ἐνταῦθα ἐμπίκρου διαγωγῆς καὶ τῆς τραχυτέρας βιώσεως.

B Οὕτως ἀνδρείας ὑπόθεσίς ἔστιν ὁ σταυρὸς καὶ κυρισμέως, ἀλλ' οὐκ αἰσχύνης. Καυχημάτων γάρ δυτῶς τὸ κράτιστον ἵνα θῇ τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν δούλων αὐτοῦ, καὶ καταφρονήσῃ θανάτου διὰ πολλῶν σωτηρίαν. Εἰς τοῦτο μὲν διενοίας ἀνάγει καὶ τὸ ἐν αὐτῷ τυθὲν ὑπὲρ ἡμῶν σφάγιον, ἀξεῖται Γραψίκως προσαγορεύμενον. Ἐλήλυθε γάρ ἐπανωρθώσασθαι τὸ θηλυπρεπὲς τῆς ψυχοθλασθῆς ἡδονῆς, καὶ τοῦτο τὸ ἔκλυτον ὅπερ ἀπὸ φιληδόνου ἀρξάμενον γυναικός, πρὸς τὴν ἀνδρικὴν γενεὰν κατὰ ἀνάρροιαν ἔδραμε, καὶ ἔξεγυνακώσει τὸ ἀρδενωπὸν καὶ ἡ μικρὰ ζύμη, ἐπειὶ καὶ μία πλευρά τὸ ἔφεξῆς ἀπανἀνδρῶν φύραμα πρὸς ἔαυτὴν συνεζύμωσε, καὶ συνεποίωσε, καὶ τῆς σφετέρας μετέωκε μαλακότησος, καὶ τοῦ τῆς ἀλαζονείας οἰδήματος ἐκ ταύτης τῆς ζύμης οὐκ ἀναβιβασθήσεται: οὐδὲν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν· παθοκτόνος γάρ ἔστιν ὁ ζωστοίς. Τί γάρ κοινὸν νεκρότητη καὶ τρυφῆ; Τί κοινὸν χολὴ καὶ ἡδονὴ; Τί κοινὸν οἰνῳ καρδιαν εὐφραίνοντι σαρκικὴν, καὶ παροινὶ δύος πιραλυπούσῃ τὴν αἰσθησιν; Ἐκεῖνα τοῦ παλαιοτέρου Ἄδαμ, καὶ καθ' ἡμῶν, ταῦτα τοῦ νέου, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐκεῖνα τοῦ πτώσαντος, ταῦτα τοῦ σώσαντος.

C Διδάσκομαι δὲ καὶ φιλοσοφεῖν ἐν τοῖς τοιούτοις καὶ φέρειν ἐμπαροινούμενος. Οὐ γάρ κακὴν ἀπλῶς καθυβρίζεσθαι, ἀλλὰ τὸ, δικαίως· οὐδὲ διειδὺν τὸ ἀποθηκειν, ἀλλὰ τὸ, δι' ἀμαρτίαν. Ως τόγε Ετερον, τὸ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας δηλαδή, καὶ ἀδίκως προκειδυνεύειν τοῦ ὑπερτάτου μακαρισμοῦ ἀξίον. Τούτῳ προσκύνει τῷ ἔβληπτῷ διπλαιούμενος ὡς καὶ κυνερνύμενος, ὡς ἀνθρώπε, οὐ φοβηθήσῃ τὰ τῇ τοῦ βίου θαλάσσης πολύφλοισθα κύματα. Καὶ γάρ οὐδὲ συγχωρεῖ κατάφορτον εἶναι σε, ἀλλὰ κούφον καὶ εὐσταθῆ λῆγύμνωσιν ἐκδιδάσκων, καὶ λεπτουργίαν σαρκὸς, καὶ βίᾳον ἀντιπνεύσωσι τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα, καὶ σφοδρὰν τὴν τριχυμίαν τῶν πειρασμῶν ἐπεγείρωσι κατὰ τοῦ σκάφους σου τῆς ψυχῆς. Διδάσκαλον ἔξεις τῆς ἀπαραθράνσου στερβότητος, ὥστε καθηλωμένον εἶναι τὰς σαρκὰς τῷ πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον φόδῳ διηνεκῶς, καὶ παρεσκευασμένος οὗτω τὸν ἐναέριον ἐλλιμνασμὸν διελεύσῃ, καὶ τοὺς ἐπινηχομένους τούτῳ θηριώδεις πειρατὰς καὶ ἀνημέρους τοὺς δαίμονας παρέλθῃς ἀκαταπόντιστος, καὶ πρὸς τὸν ἀκύμαντον τῆς βασιλείας ἐγκαθορμισθῆσῃ λιμένα, κέρδος ἔφατον ἐκ τῆς ἐμπορίας ληψέμενος.

D 'Ἄλλ', ὡς σταυρὲ, βασιλικὴ κλίγη τοῦ καθ' ἡμᾶς

<sup>61</sup> Exod. xii, 5.

Σολομῶν τοῦ πράου καὶ εἰρηνικοῦ, οὐ τῆς εἰρήνης οὐκέτι εἰστιν δριόν. Ἡ γὰρ παλαιὰ Ἱερουσαλὴμ, ἡς ὁ θιλόκοσμος ἐβασίλευε Σολομῶν, ἐστεγωμένη ὥρο-  
ύσητο τε καὶ περιεγέραπτο. Ὡ καὶ λίνη, ἐν τῇ ἀν-  
επαύσατο τῆς δόξης ὁ Βασιλεὺς ἐπικλίνας αὐτοδούλως  
τὴν κεφαλήν, καὶ ἀφύπνωσεν ἑκὼν ὅπον φυσίζων,  
ὅς καὶ καιμάμενος τὸν ἀκοιμητὸν πολέμιον ἔξεπόρ-  
θησε λαφυραγγήσας τὰ τοῦ ἄδου βασιλεια· εἰ γὰρ  
καὶ καθεύδων ἦν νόμῳ τῷ νεκρικῷ, ἀλλ' ἡ καρδία  
τούτου ἐνηγγύπνει προνοητικὲς δύμασι καὶ παντεποπτικοῖς. Διατκοποῦσα τὸ πᾶν καὶ κατέχουσα με-  
τὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος. Καρδίαν γὰρ ἐγώ τὴν  
ζωοποιὸν τῆς αὐτοῦ θεότητος ὑπελήγεια δύναμιν, ἐν  
ἡ ζῶμεν καὶ κινούμενα καὶ ἐσμὲν, τὸ σῶμα σύμ-  
παν τῆς Ἐκκλησίας. Σὲ τὴν βασιλικὴν κλίνην καὶ  
πάντιμον κυκλοῦσιν ἔξικοντα δυνατοὶ ἀπὸ δυνατῶν  
Ἰσραὴλ, καὶ τὸν τῶν ἔξικοντα λόγον εἰς τὸ τῶν ἔξα-  
πτερύγων ἀνάγω διπεροχικώτατον σύστημα. Ἐκάστῳ  
γὰρ τούτων τὸ σχῆμα τῆς κατὰ πᾶν τελειώσεως  
ὑπερλάμπει, διὰ τῆς δεκάδος πλαγίων πῶς ὑποδη-  
λοῦται. Τέλειος γὰρ οὗτος ὁ ἀριθμὸς, καὶ παραστά-  
ται δεικνύμενος τῆς δύξης τῆς σῆς, ὡς σκήπτρου βα-  
σιλικοῦ, συγγηματίζοντας καὶ νοτρεπέστερον ἐν-  
διοξάζομενος τῇ μιμήσει σου τὰς ἀνω μὲν καὶ τὰς  
κάτω συστέλλοντες πτέρυγας, τὰς δὲ μέτας ἐκατέ-  
ρωθεν ἔξαπλούντες, καὶ σταυροτύπως πετόμενοι  
ἀλαλάζοισιν ἀσιγήτως τὰ νικητήρια.

Οὐτω τὴν σῆμα δόξαν διεπτης Ἡσαΐας θεαματι-  
σθεὶς καὶ ἔτεροι διδάσκει μυστήριον, « Καὶ ἀπ-  
εστάλη πρὸς με, φησὶν, ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ ἐν τῇ  
χειρὶ αὐτοῦ εἶχεν ἀνθρακα, δν τῇ λαβῇ διέλασεν ἀπὸ  
τοῦ θυσιαστήριου, καὶ ἤψατο τοῦ στόματός μου, καὶ  
εἶπεν· Ἰδού ἤψατο τούτο τὸν χειλέων σου, καὶ  
ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἀμαρτίας σου πε-  
ρικαθαρειε. » Ἀμφότερα καὶ τὰ τῆς κλίνης, καὶ τὰ  
τοῦ θυσιαστήριου συνέδραμον ἐπὶ σε, τὸ μὲν, διὰ τὸν  
ἔκούσιον ὅπνον, δν ἐκοιμήθη καὶ ὑπνωσεν διάθανα-  
τος, τὸ δὲ διὰ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν σφαγὴν, καὶ τὴν ὑπερ-  
ένδοξον ιερουργίαν, ἥνατδε, ἐστυψ ὑπὲρ τοῦ κόσμου  
Ιερουργησε. Κατές πιστεύομεν εἶναι τὸ κατηνθρωπακ-  
μένον θυσιαστήριον τοῦ Ἄμνου τοῦ Θεοῦ. Τί γάρ ἐσ-  
τιν ἀνθρακι, ἢ ξύλον ἐμπεκυρωμένον ὀλοτελῶς· τὸ  
γάρ πῦρ τῆς ἀπαθοῦς θεότητος τοῦ ἐν αὐτῷ τυθέν-  
τος Ἄμνου ἀκατακαμάστως κατηνθράκωσε, καὶ ἥμετ; οἱ  
οἱ τὰς κεῖλης σήμερόν σοι προσφάντοντες ἐμπύρων κά-  
ναρσιν τῶν ἀμαρτημάτων λαμβάνομεν, τὴν λαβίδα  
τῶν χελέων συμπτύσσοντες φιληματικῶς, καὶ τῷ  
ἔνδον τῆς πηλίνης ταύτης οἰκίας ἀνθρώπῳ μεταδι-  
δόμεν τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ ἀγιασμοῦ.

‘Ἄλλ’, ὡς σταυρὲ (προσαγορεύω γάρ σε καὶ πάλιν,  
τῆς πρὸς σὲ φιλίας ἀποσπάσαι τὰς κεῖλης ἀπαναινό-  
μενος), ὡς σταυρὲ, θυσιαστήριον πάντιμον, τὸ δῶρον  
τούτο τῶν ὅμινων μου πρόσδεξαι, καὶ δόλον εὐλόγηται,  
ἴτελ καὶ μεῖζον τὸ θυσιαστήριον ἐνταῦθα τοῦ δώρου,

**A**tis et pacifisci, cuius pax meta caret et ternino.  
Antiqua enim Jerusalem, in qua mundi amator  
Salomon regnavit, angusta, certisque limitibus et  
finibus circumscripta erat. O lectule, in quo Rex  
gloriae requievit, reclinans sponte sua caput, libens-  
que dormivit vitalem somnum, qui et somno so-  
pitus pervigilium illum hostem evertit, spoliatis in-  
ferorum regnis. Nam licet mortuorum more dor-  
miret, attamen cor illius vigilabat, totam rerum  
universitatem oculis providis et omnia perlustran-  
tibus obiens, et cum Patre et Spiritu sancto con-  
tinens. Cor enim ego vivificam Divinitatis ipsius  
vim esse arbitror, in qua vivimus, et movemur,  
et sumus nos universum Ecclesiæ corpus. Te le-  
ctulum regium, et omni honore dignum, stipant  
**B**sexaginta potentes ex fortibus Israel, ubi sexage-  
norum meutio in memoriam mihi revocat excellen-  
tissimum illum Seraphinorum sex alas habentium  
conventum. Nam in quolibet horum elucescit ea  
qua in universo inest perfectio, qua etiam tacite,  
et velut flexu quodam per denarium insinuatur;  
perfectus enim est iste numerus. Et illi, qui tuæ  
gloriæ, ut sceptro regali assistunt, tibi conforman-  
tur, et nova quadam ratione imitatione tui glorifi-  
cantur, contractis quidem alis superioribus et in-  
terioribus, expansis autem utrinque mediis, et in-  
formam crucis volantes sine intermissione victoriae  
laudes et præmia decantant.

In hunc modum tuam gloriam Dei contemplator  
Isaias vidit, qui et aliud docet mysterium, cum ait :  
« El missus est ad me unus ex Seraphinis, et in  
manu sua carbonem habebat, quem forciptæ ex al-  
tari acceperebat; et tetigit os meum, et dixit : Ecce  
tetigit hoc labia tua, et auferet iniuriam tuam,  
et peccata tua emundabit <sup>¶</sup>. » Ambæ et lectuli et  
altaris rationes in te convenerunt, illa quidem  
propter somnum voluntarium, quo soporatus est  
immortalis : hæc vero propter victimam pro nobis  
oblatalam, et propter eximium illud sacrificium, quod  
ipse sibi pro mundi salute immolavit, teque credi-  
mus esse altare illud Agni divini, in carbones con-  
versum. Quid enim est carbo, nisi lignum undique  
accensum et ignitum? Ignis enim impassibilis Di-  
vinitatis, Agni in cruce immolati, altare illud in  
**C**carbonem sine exustione vertit, nosque qui hodie  
tibi labia nostra admovenimus, ignitam emundationem  
peccatorum accipimus, complicataque et com-  
pressa post osculum quasi forciptæ labiorum, ei  
etiam homini, qui intra luteam hanc domum habi-  
tat, de lumine et sanctificatione nonnihil imper-  
timur.

Sed, o crux, alloquor enim te, et rursus labia  
a tuo in te amore abstrahere renuo; o crux, altare  
venerandum, munus hoc laudum mearum suscipe,  
totumque benedic. Minus enim a meliore benedi-  
citur, quandoquidem et hic majus est altare ipso  
munere, quemadmodum id quod sanctificat, co-

<sup>¶</sup> Isa. vi, 6, 7.

quod sanctificatur. Nunc quidem tanquam altare A redde mihi placationem et propitiationem; ut vero lectulus regius, reclina mihi orationem jam satigatam et dormitientem. De cætero autem pugna et dimica pro anima mea contra invisibilis hostes dæmones, ad gloriam Christi, rerum omnium effectoris et dominatoris, qui et per senos fines et terminos tuos omnipotentiam suam mirabiliter demonstravit, quod scilicet Dominus sit rerum supernarum et cœlestium, rerum, quæ infra cœlum sunt et terrestrium; quin et infernarum (ob hoc enim existimo certa dispensatione accidisse, ut basi erucis cranium seu calvaria subjiceretur) rerum quæ sunt ad dexteram, et quæ ad sinistram, justorum et peccatorum. Horum enim omnium judex est: tam eorum qui prioribus, quam eorum qui posterioribus sæculis vixerunt; quod sempiternæ Deitatis nota est. Nam idem et prius erat, et recens exstitit, ut ante illum non est alius Deus, et post ipsum nullus erit. Ipsi gloria, et honor, et adoratio cum Patre ejus principio carente, cumque sancto, et benigno, et vivifico Spiritu, nunc

## II.

*Germani sanctissimi ac œcumени patriarchæ, Oratio in divini corporis Domini ac Salvatoris nostri Jesu Christi sepulturam, dicta in die Magni Sabbati (1). Benedic, Domine.*

(COMBEFISIUS, Auct. nov. t. I, col. 1769.)

Modierna equidem die Sabbathum agimus, ac inter Sabbathata omnia longe potissimum. Licet nihil minus sermoni, ut silentii grabatum<sup>ss. et</sup> tollat in C humeros, utque jam a longa per remissionem supplicatione, in Dei incipiat agitari laudem, qui a gravi legis fluctuatione hominem absolvit, ac spiritale nobis Sabbathum initiat, cum ita ait: « Venite post me, omnes qui laboratis<sup>ss.</sup>, praे vitiosa impensioris in corpus amoris affectione; et onerati estis, inanibus stultisque hujus sæculi curis: et ego reficiam vos, alacres subvehens animos, spe vitæ laborum nesciæ, alasque desiderio addens, futuri, ac perpetuo duraturi sabbatismi, amore. Verum non placet ea res Judæis. Nec enim Dei hostes, paternam murmurationis facilitatem emendaverint. Nam quid sermoni, exque ratione compositæ orationi, cum iis communie, qui iumentis irrationalibus comparati sunt<sup>ss.</sup>; quinimo eorum quoque irrationalitatem vicerunt? siquidem, « Cognovit bos possessorem suum, ac asinus præsepe domini sui. Israel autem uedium Dominum ac nutritum non cognovit<sup>ss.</sup>, ut etiam supplan-

<sup>ss. et</sup> Joan. v, 10. <sup>ss.</sup> Matth. xi, 28. <sup>ss.</sup> Psal. clviii, 21. <sup>ss.</sup> Isa. i, 3.

(1) Quam fusa prolixaque oratio hæc, tam certe culta, ac rhetorice perornata flosculis, seu magis theologicis illustrata gemmis, ut discretissimi æque ac eruditissimi Christiani oratoris monumentum, inerito videri possit. Cui eam Germano ascribam, cum plures, iisque scriptis clari, Constantinopoli sederint, haud difficile statuerim, post Gretseri ex Augustano censuram, ubi hæc oratio eidem Germano tribuitur, atque illæ de cruce exscriptæ a Gretsero, ac singularis in Dominicam orthodoxie,

ώς τὸ ἀγιάζον τοῦ ἀγιαζομένου. Νῦν οὖν ὡς μὲν θυσιαστήριον ἀντιεράδευε μοι τὴν ἔξιλέωσιν ὡς δὲ κλίνη βασιλικὴ ἀνάπαισσον μου τὸν λόγον κεχμηκότα ἥδη καὶ καθυπνιάσαντα. Ἐπὶ δὲ τὸ ἔξις προμάχει καὶ προάσπιζε τῆς ψυχῆς μου κατὰ τῶν ἀράτων φιλοπολέμων δαιμόνων εἰς δέξιαν Χριστοῦ τοῦ παντούργου τε καὶ παντοχράτορος, δις καὶ διὰ τῶν ἐν σοὶ ἔξαδικῶν διαστάσεων τὸ παντοχρατορικὸν ὑπέφηνε παραδόξως, διτι κυριεύει τῶν ἀνω καὶ οὐρανῶν, τῶν κάτω καὶ ἐπιγείων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑποχθονίων (παρὰ τοῦτο γάρ, οἵμαι, τῇ βάσει τῇ τοῦ σταυροῦ τὸ κρανίον ὑποκείσθαι φύκον μήθη), τῶν δεξιῶν, τῶν ἀριστερῶν, τῶν δικαίων, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν. Κριτής γάρ τούτων ἀπάντων, τῶν ἔμπροσθεν, τῶν διπισθεν· τοῦτο τῆς ἀιδίου θεότητος γνώρισμα. Ὁ αὐτὸς γάρ καὶ προῆν, καὶ πρόσφατος, γέγονε, καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ Θεὸς οὐ γέγονε ἔτερος, καὶ μετ' αὐτὸν οὐκ ἔσται: μετόπισθεν. Αὐτῷ η δέξια, καὶ η τιμή, καὶ η προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## B'.

*Γερμανοῦ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου, Λόγος εἰς τὴν θεσμῶν ταυτὴν τοῦ Κύρου καὶ Σωτῆρος ημῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ῥηθεὶς ἐτῇ τῇ ημέρᾳ τοῦ μετάλου Σαββάτου. Αἴσ-σποτα, εὐλόγησον.*

Σάββατον μέν ἔστι σήμερον, καὶ Σαββάτων πάντων τὸ κράτιστον.<sup>D</sup> Εἶστι δὲ δικαὶος τῷ λόγῳ, τὸν τῆς σιωπῆς κατανωτίσασθαι κράββατον, καὶ καθυπιάσαντι ἐφ' ίκανὸν ἐξ ἀνέσεως, πρὸς δοξολογίαν ἀρτι κινεῖσθαι Θεοῦ, τοῦ τῆς βαρετας ζάλης τοῦ νόμου τὸν ἀνθρωπὸν ἀπολύσαντος, δις καὶ πνευματικὸν σαββατισμὸν ἡμῖν ἐγκαίνιει, « Δεῦτε, λέγων, πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες, » ὑπὲρ προσπαθείας φιλοσωμάτου, « καὶ πεφορτισμένοι, » ταῖς ματαίομοχθίαις τοῦ βίου, « κάγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς, » ταῖς ἐλπίσιν ἀνελαψίσας τῆς ἀπόνου ζωῆς, καὶ τοῦ μέλλοντος; καὶ ἀλήκουτον σαββατισμοῦ ἀναπτερώσας τῷ ἔρωτι. Οἱ δὲ ἀπαρέσκονται Ιουδαῖοι. Πάτριον γάρ τὸ γογγυστικὸν τοῖς θεομάχοις οὐκ ἐπιστρφήσεται. Τί γάρ κοινὸν τῷ λόγῳ, καὶ τοῖς παραβεβλημένοις τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀλόγοις· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπερελάσσας τὴν ἀλογίαν αὐτῶν; Εἰπερ, « Βοῦς μὲν τὸν κτησάμενον ἔγνωκεν, δηνος δὲ φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. » Ιαραὴλ δὲ πρὸς τὸ μή γνῶναι τὸν δεσπόζοντά τε καὶ τρέφοντα, καὶ πτερνισμὸν ἐμεγάλυνεν ἐπ' αὐτὸν· καὶ κορεσθεὶς τῆς γάλα καὶ μέλι ρεούσης γῆς, πωλικῶς κατὰ τοῦ τρέφοντος ἀπελάχτισεν. Οἱ πρὸς μὲν τὴν τῆς κοιλα-

quibus se auctor alium prodit a seniore Germano ac confessore. Videri potest præfatus Gretsi. Non desunt qui etiam tribuant juniori Germano Mystagogiam quæ circumfertur, ac edita est sancti Germani nomine: in quibus Leo Allatius, vir omnino censensis PP. Graecorum monumentis accuratus. Ipse titulus hic præfixus, alium indicat a sancto Germano, ac patriarcham, qui sola patriarchalis dignitatis prærogativa, appellatus sit *sanc*tissimus**: quanquam ut alia decessent, esset argumentum hoc debilius.

διπρεπίαν, ἐνεργούς προτείνουσι χείρας ἐν τῷ Σαβ-  
βάτῳ, καὶ φορτία βρωμάτων ἐπιτεοιβάζουσι τῇ γα-  
στρὶ· λύουσι δὲ καὶ βοῦν καὶ δνον ἀπὸ τῆς φάτνης,  
καὶ ἀπαγαγόντες, ποτίζουσιν· ἐὰν δὲ σώζοιτο ἄνθρω-  
πος δι' ὃν τὸ Σάββατον, καὶ « οὐ τῶν ποδῶν κάτωθεν  
βόας ἀπάσας καὶ κτήνη πάντα ὁ Θεὸς καθυπέταξε, »  
καταβοῶνται τοῦ εὑεργέτου, καὶ δυσφημοῦσι τὸν σώ-  
σαντα· μή ἔξειναι νομοθετοῦντες ἐν Σαββάτῳ ἀγα-  
θοποιεῖν. Καὶ νῦν μὲν ἐπεγκαλοῦσι τῷ παραλύτῳ  
νόμου παράλυσιν, τοῦ τῆς κλίνης χάριν βασταγμοῦ  
τῇ ἀχθοφορίᾳ κατασπῶντος τὸν τράχηλον, ὡς εἰκός.  
“ Άλλετε βαρέως φέρουσι τὴν τῆς συγκυπτούσης  
ἀνδρῶσιν, καὶ εἰς ἐπωμάδιον ἔχος οἰονεὶς ἐπικά-  
θηνται, καὶ ταῖς ἀγίσαις ταύταις τῶν λαθέντων ρο-  
παῖς, μαγίαν τούρφοπον ἐπιδείχνυνται. Καὶ τοῦ μὲν  
ὑποκλίνομένου καλῶς, καὶ ὡς ἡν αὐτῷ δι' εὐχῆς, τῷ  
θεστάγματι, ἀπαγορεύοντες αὐτοὶ ἀνανέουσι· τῇ  
δὲ ἀδίκως ἐμφορτικεύονται, ἀποφορτιζομένη τοῦ  
νότου τὸν τοῦ Σατᾶν βαρύτατον κύφωνα· καὶ διλα-  
σθαίσις ἐπεγκαλοῦσι διὰ τὴν ἐν Σαββάτῳ εὑεργεσίαν.  
Οἱ διάστασις; εἰ αὐτεὶς γενναῖς οὐδὲν εἴηνται;

Καὶ μή. Ὡς Ιουδαῖος, ἀντεῖπομει ἀν αὐτοῖς· νῦν,  
εἰπερ ποτὲ, οὗτοι τὸν σαββατισμὸν ἐτέλησαν, καὶ  
τὴν ἀνεστιν. Εἰ γάρ τῶν ἑξαημέρων φερεπονῶν ἀπ-  
αλλαγὴν τὸ Σάββατον ἐπαγγέλλεται, καὶ πόνων ἔστι  
λύσις, καὶ σωμάτων ῥράστων προκεκμηκάτων· οἱ δὲ  
τὸ πλεῖον τῆς ζωῆς περιαδύναις καὶ ἀλγεστὶν ἀναλώ-  
σαντες, νῦν λόγω μόνῳ Χριστοῦ ἀνάπτωσαν εὔρον  
τῶν πόνων, καὶ τῶν καμάτων ἀνακαχήην, διντῶς τὴν  
τοῦ Σαββάτου τετιμήκασι δύναμιν. Παραβάτης δὲ  
Σαββάτου μᾶλλον αὐτές, διὰ ταῖς προτέρας; τοὺς λα-  
θέντας; κακοπαθεῖταις, κατατρύχεσθαι καὶ νῦν ἔσού-  
λου, καὶ κατατρίβεταις. Μή τοινυν ἐπὶ τῶν νότων  
τέκταινε διάμαρτωλὸς τοῦ συγκεχωρημένου τὰς  
ἀμαρτίας, φορτίκιντρος καὶ τοῦ κραββάτου τούτου  
φαινόμενος. Βασταζόμενος γάρ ὑπ' αὐτοῦ, ἐθαρύνετο  
μᾶλλον, ἢ διὰ τοῦτον ἐβάστασε, καὶ τοῖς νότοις κατ-  
έστρωσεν. “ Ολη γάρ ἐστραπτεῖ ἡ κοιτὴ αὐτοῦ, φαλ-  
μικῆς εἰπεῖν, ἐν τῇ ἀρρώστῃ ἀλτοῦ· διὰ τὸ πρὸς  
ἀνάπτωσιν ἑξαημέρου τεκτόνημα, ἐπαχθὲς τῷ  
παρέτῳ, διὰ τὸ τῆς κλίσεως πολυτέτες· ὑποτεῖντος;  
δὲ τούτου, μᾶλλον αὐτῷ γλυκὺν φορτίον καὶ μαλθα-  
κὸν, διὰ τὸ τῆς ὑγείας πολύευκτον. Αἰρετώτερος γάρ  
καὶ πόνος ἐκούσιος, καὶ μάχθος βιωφελής, ἢ ἀνάκλι-  
σις ἔννοσος, καὶ ἀνετις ἀπροσίτεος. Νῦν ταῖς ἀλη-  
θεῖταις ἀπὸ τῶν μακρῶν ὀδυνῶν διάνθρωπος ἐσαββά-  
τισε σαββατισμὸν τούτον σωματικὸν· ἐσαββάτισε δὲ  
γε ψυχικῶς, ἀνεθεῖς τοῦ βαρύτατου φορτίου τῆς  
ἀμαρτίας· ἦν δὲ ἔχων οὐκ οἶδεν δρόν ἀνακαχῆς· καν-  
έπικειται, ήν ἀναπτήτη· καν τῷ στέρνῳ τὰς χείρας  
ἐπαναπάυῃ. Οὐ γάρ τὸν Δασιδί ἀνέπτωσεν ἡ στρωμή  
βεβαρημένη τῇ ἀμαρτίᾳ· οὐδὲ δὲ κοινὸς ἀνθρώποις  
πᾶσι σαββατισμὸς τῆς νυκτὸς εἰς ἀργίαν ἀνῆκε τὸν  
μάκαρα· ἀλλ' ἦν ἡ κλίνη τῷ βασιλεῖ τόπος κακώ-  
σεως· καὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς στιβάδος· κοιλάς κλαυθμῶ-  
νος ἐδείκνυτο. Ό δὲ θεραπεύσας τότε τῆς ἐκείνου

A tationem in eum magnificaverit<sup>71</sup>; ac terra melle  
ac lacte manante saturatus<sup>72</sup>, pulli instar adversus  
eum qui aleret, recalcitraverit. Qui nimirum, ad  
ventris quidem obsequium operosas Sabbato pro-  
tendant manus, eique instruant ciborum onera; ac  
bovem quidem ac asinum a præsepio solvant, ac  
adaquatum abducant; homine autem, cuius gratia  
Sabbatum est, ac sub cuius Deus pedibus boves  
subjicit universas, ac jumenta omnia<sup>73</sup>,> salutem  
consequente, adversus beneficium concilament, in-  
famantque salutis auctorem, decernentes esse ne-  
fas Sabbato benefacere: ac modo quidem paralyti-  
cum criminantur<sup>74</sup>, quod solvat legem, qua pond-  
eris onere, ob lecti gestationem, ut par est, cer-  
vicem detraheret: modo grave ferunt, incurvæ  
B feminæ erectionem<sup>75</sup>, velutque in humeros ad  
onus incumbunt; hisque inæqualibus curationum  
momentis, æqua lance respondentem insaniam  
ostendunt: atque ejus qui bene, utque erat in  
vitio, inclinatus erat, gestamini, prohibentes  
obstanti; ei autem quæ gravissimum Salamæ cyphonem,  
onerosum illum dorso abjecisset, injuste  
onus adhibent: aliaque aliis vertunt criminis, beneficii nomine quod Sabbato sit collatum.

Enimvero, contra ipse, o Iudæe, arguerim: mo-  
do plane, ut unquam aliquando, sabbatismum  
isti, ac remissionem honori habuerunt. Siquidem  
enim Sabbatum, sex dierum fatigatiois liberatio-  
nem promittit, estque illud laborum solutio, ac  
C corporum jam fessorum quies: hi autem, cum  
plurimam vitæ partem gravibus affecti doloribus  
exegissent, solo nunc Christi sermone, laborum  
requiem invenerunt, ac morborum inducias, utique  
Sabbati virtutem honorarunt: ipse vero magis  
Sabbatum transgrederis, qui nunc quoque, ac  
Sabbato sanatos homines, prioribus vexari mor-  
borum angoribus, atque atteri velis. Ne ergo  
peccator supra ejus fabricaveris dorsum, cui  
peccata condonata sunt, ejus te etiam grabato  
præbens graviorem. Cum enim lecto ipse gesta-  
retur, gravabatur magis, quam ubi gestavit ac  
stravit sibi in humeros. Ejus quippe universum  
stratum versatum est, ut Præritis more loquar<sup>76</sup>,  
in infirmitate ejus. Ad quietem enim fabrefactum  
cubile grave erat homini resolutis membris, quod  
in multis hinc annis in eo reclinatus esset: ubi au-  
tem ei subcidisset, dulcius molliusque videri cœ-  
pit, ob sanitatem quam impensis desideraret.  
Plane siquidem voluntarius quoque labor, vitæque  
rationibus utilis fatigatio, quam morbi causa re-  
cubitus, invitaque remissio, præoptari dignior.  
Nunc itaque revera subjectus homo, corporalem  
hunc sabbatismum a longis illis sabbatizavit dolori-  
bus: sed et animo sabbatizavit, gravissimo  
peccati levatus onere; quo qui tenetur, haud  
quidquam laxamenti rationem novit, quanquam  
lectulo impositus est, ut recumbat; quanquam  
manus pectori admotas ad quietem componat. Nou-  
enim Davidi, peccato gravante, stratum requiem

<sup>71</sup> Psal. xl, 10. <sup>72</sup> Deut. xxxi, 20. <sup>73</sup> Psal. viii, 8. <sup>74</sup> Joan, v, 10. <sup>75</sup> Luc. xiii, 16. <sup>76</sup> Psal. xl, 4.

præbebat; nec vero noctis sabbatisinus universis communis, beato viro quidquam otii ad remissionem dabat: sed erat cubile regi, locus afflictionis, celsumque stratum, vallis fletus ostendebatur<sup>77</sup>. Cæterum, qui in Davide cordis dolorem remissione curasset, ipse nihilominus etiam paralyticus, sublato vitiante peccato, dolorem diuturnum sanavit: ablataque ejusmodi causa, etiam corpus a paralysi solutum mansit. Enimvero, tu quidem Judæe, qui invidus sis, ac hominum osor, ad corvos, ac rem malam vade, hominumque cædaveribus pariter inside, atque male habentium honorem existimas, deliciare: nos autem, quæ nostræ sunt solemnitatis hodierna philosophabimur die, eumque glorificabimus, qui nostras tulit infirmitates, ac morbos portavit<sup>78</sup>.

Itaque, fratres, venerationi habendum est Sabbatum istud, tanquam dies nostræ hominum reformationis. Porro solvi oportet a corporali præsepi ecclesiasticos ac rationales boves (etenim bodie incumbit jejunium ut apostolicis legibus obsequamur): abducique, ut spiritalem potentur aquam ex sepulcri petra recens scaturientem, salientemque in vitam æternam, tametsi exit de sepulcro, quod plane admirationem habet. Sabbatum hoc, primitæ quidem salutis Ecclesiae gentium, secundique mundi causa, atque adeo veterati primi novatio; sabbatismus vero ac solutio est Judaicorum omnium Sæbætorum. En enim, Sabbatum est, exitque sermo ut crucis lignum Dominico adhuc cruento stillans colligat, eoque, desiderii in Christum, qui pro nobis dignatus est pati, ignem accendat: neque is tamen reprehensionis jactibus lapidandus est; quinimo Dei altare adorans, prædicabitur beatus: ipsumque osculans homo, vitam coccineam, qualis est scripta Cantico cantorum<sup>79</sup>, labia faciet, divini defluentis sanguinis rubore purpurans, atque eum, qui crucem circumfluit, aereum humorem velut aquam sanctificationis, labiorum complexu altrahens, eoque irriguus, in animam hauriet. Cæterum Sabbatum istud ampliorem divinioremque benedictionem percipit, ceu sublimiorum operum, ad hæc vero etiam difficultiorum, requies. Non enim sola voluntate et nutu, ut prima olim habuit mundi conditio, sic magna consummata fuerunt creationis opera, ac veterati Adæ renovatio: sed magis Creatoris sudoribus, proprioque ipsius ac corporali labore, qui in se ipse aliena suscepere mala, ac passiones, easque passione ultro defunctus consumperit. Sane quidem corruptionis impetus e sublimi olim paradisi loco, teneri nescio effusus cursu, ac velut in declive præceps, novis semper in pejus clementis, subsidente natura, cerebatur. At ubi ad magnum illud incorruptæ Deitatis propugnaculum, ac sepulcri, quod Deum suscepit, petræ impegit, impeditus est, ac cursum retraxit: factaque est hodierni Sabbathi dies, incorruptionis quidem mundo principium; Dei autem hominis in

A καρδίας τὸ δλγος διὰ τῆς ἀρίστεως, αὐτὸς καὶ τὸ πολυχρόνιον δλγος τοῦ παραλύτου λάσατο, τὴν νοσοποιὸν ἀνέλων ἀμαρτίαν· καὶ τοῦ αἰτικοῦ τούτου περιαιρέθητος, ἀπελύθη τὸ σῶμα τῆς παραλύσεως. Ἀλλὰ σὺ μὲν βάσκανος ὁν, Ἰουδαῖε, μισάνθρωπος, ἐς κόρακας ἔρρε, καὶ τοῖς τῶν ἀνθρώπων σύνεφεζαν πτώμασι, καὶ ἐπεντρύφα τῶν πασχόντων ταῖς ἀσθενεῖαις, εἴπερ τοῦτο τιμὴν ἤγε τοῦ Σαββάτου σου. Ἡμεῖς δὲ, τὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἐρτῆς φιλοσοφήσομεν σήμερον, καὶ δοξάσομεν τὸν τὰς ἀσθενεῖας ἡμῶν ἄραντα, καὶ τὰς νόσους βαστάσαντα.

infirmitatibus, quando rem ejusmodi, cui Sabbathi insirmatibus, sunt solemnitatis hodierna philosophabimur

B Σεβαστέον οὖν τοῦτο τὸ Σάββατον, ἀδελφοί, ώς ἡμέραν τῆς καθ' ἡμᾶς ἀναπλάσεως ἀπολυτέον δὲ τῆς σωματικῆς φάτνης τούς ἐκκλησιαστικοὺς βδάς καὶ λογικούς· δεῖ γάρ νηστείαν σήμερον ἀγειν, ταῖς ἀποστολικαῖς πειθομένους νομοθεσίαις· καὶ ἀπακτέον αὐτοὺς ὅνδρα ποτισθησόμενους πνευματικὸν, ἐκ τῶν τοῦ σωτῆρος πηγῶν, ὅπερ τῆς ἐνταφίου πέτρας ἀρτὶ ἀποκρουνίζεται, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀλλεται, εἰ καὶ ἀνὴ τάφου πρέσει, τὸ παράδοξον. Τὸ Σάββατον τοῦτο, ἀπαρχὴ μὲν σωτηρίας τῇ ἐξ ἑθῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ δευτέρου κόσμου παρατίου μᾶλλον δὲ τῆς τοῦ πρώτου παλαιώσεως καινουργὸν σαββατισμὸς δὲ καὶ κατάλυσις Ἰουδαϊκῶν ἀπάντων Σαββάτων. Ἰδού γάρ Σάββατον, καὶ δὲ λόγος ἐξέρχεται: ξυλεύσασθαι τὸν σταυρὸν, ἔτι τοῖς Δεσποτικοῖς σταζόμενον αἴμασι, καὶ πῦρ ἀνακαῦσαι πόθου δι' αὐτοῦ πρὸς Χριστὸν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ πάθος καταδεξάμενον· καὶ οὐ λιθοεστηθῆσεται ταῖς τοῦ μώμου βολαῖς, μαχαρισθῆσεται δὲ μᾶλλον τὸ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήριον προσκυνῆσας· καὶ δὲ καταπατάμενος ἀνθρώπος, σπαρτίον κόκκινον, τοῦτο δὴ τὸ Ἄσματικὸν, ἀποτελεστεῖ τὸ χειλή, τοῦ θεορόβουτον αἴματος ἐπιφονίες τῷ ἐρυθήματι. Καὶ τὸ περιόρθεον σταυρὸν δέρον χῦμα, ώς ὅνδρος ἀγιάσματος εἰς ψυχὴν ἀνεμήσεται, ἀνασύρων καὶ ὑδρεύσμενος διὰ τῆς τῶν χειλέων συμπτύξεως. Μετέσχηκε δὲ τοῦτο τὸ Σάββατον εὐλογίας μείζονος καὶ θειοτέρας, ώς ὑψηλοτέρων ἕργων ἔτι δὲ καὶ ἐγκόπων κατάπαυσις. Οὐ γάρ θελήματι μόνῳ καὶ νεύματι, ώς δὲ πρώτη πρώην κοσμογένεια, τὰ μεγάλα Ἑργα συντελέσθησαν κτίσεως, καὶ δὲ τοῦ παλαιώθεντος Ἀδάμῳ ἀνανέωσις· ἰδρῶσι δὲ μᾶλλον τοῦ Ποιητοῦ, καὶ αὐτουργίαις χειρῶν, καὶ πόνῳ σωματικῷ, τὰ ἀλλοτρια πάθη ἀναδεξαμένου πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τῷ ἔκουσιψ πάθεις καταναλῶσαντος. Ἡ μὲν γάρ δὲ φορὰ τῆς φθορᾶς ἀκάθετη τέρουσα πρίονην ἀπὸ μετεώρου θέσεως τοῦ παραδείσου ἀναβραγεῖσα, καὶ ώς καταπρανῶς φερομένη, τῆς ἀεὶ ταῖς ἐπὶ τὸ χείρον προκοπαῖς ὑποβαίνουσῃς φύσεως ἡμετέρας. Ἐπεὶ δὲ τῷ μεγάλῳ ἐρύματι τῆς ἀρθράτου θεότητος, καὶ τῇ πέτρᾳ τοῦ θεοδέγμονος προσέρθηκε τάφου, ἀνεκόπη καὶ ὑπενδυτησε· καὶ γέγονε δὲ τοῦ σήμερον Σαββάτου ἡμέρα, ἀρθροτάς μὲν τῷ κόσμῳ ἀρχὴ, τέλος δὲ τῆς ἐν φθαρτῷ σώματι: καὶ ἐγκόπιψ τοῦ θεανθρώπου δια-

<sup>77</sup> Psal. vii, 7. <sup>78</sup> Isa. lxx, 4. <sup>79</sup> Cant. iv, 3.

γωγῆς. Ἀλλ' δὲ μὲν περὶ τούτου τελεώτερος λόγος ἀναμεινάντως καὶ ἔτι· τὰ δὲ τῆς χθὲς ἡμέρας, καὶ δια τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀδόξιας, ἅρτι κατανοῦμεν. Ἐν γάρ τῇ τῆς σαρκὸς ἀσθενείᾳ, ταῖς τῆς θεότητος ἀπειρον πλούτον ἀποτεταμιευμένον εὐρήσομεν. Καὶ οὐ δημησόμεθα μακρηγορίας πρὸς ἀπόδεξιν τῆς τοῦ ἀσταυρωμένου δυνάμεως, οὐδὲ φωνῆς διηκούσης ἐπὶ τὰ πέρατα, καὶ συνεχτεινούσης τῆς ἀληθείας τὴν δήλωσιν. Οἱ οὐρανοὶ γάρ ιεροκήρυκες, ὡσπερ προβεβλημένοι διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, διὰ τῆς σφῶν ἀδόξιας, καὶ διὰ τοῦ παγκοσμίου σκότους, τὸ φῶς τοῦ κόσμου τὸ δόυτον διατρανοῦσι τῇ οἰκουμένῃ.

Ἐδει δὲ καλῶς ἀδόξησαι τὰ κτίσματα, ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Κτίσαντος, κακῶς καὶ ἀθέως πρότερον θεοποιηθέντα παρὰ τοὺς ἀφρούς, καὶ παρὰ τοὺς ἀνοήτους τιμηθέντα εἰς ὕδριν τοῦ Ποιητοῦ. Ὁ δὲ τρόπος τῆς τοῦ οὐρανῶν διηγήσεως, ὡς θαυμαστός! Ὡς τεράστιος καὶ ὑπερφυής! Ἡμέρας μὲν ὅρθαλμὸς ὁ ἥλιος, καὶ ἔκτυφλοῦται· ὅρᾳ δὲ τὸ θαῦμα πᾶσα ἡ γῆ, διηγήσεως ἐφορῶν. Σέδιννυται δὲ κοσμικὸς φωτοδότης. Ὁ λύχνος ἀμαυροῦται τῆς μεγάλης ταύτης οἰκίας, εἴδος οὖτας δὲ οἰκοδεσπότης ὑπνοί. Νῦν οὐ τιθέται σκότος ἀποκρυψθῆν αὐτοῦ· δὲ Θεός· διαφωτίζεται δὲ μᾶλλον ἡ περὶ αὐτὸν γνῶσις διὰ τοῦ σκότους τοῖς πέρασι· « καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκότῳ φαίνεται· » καὶ θεοῦ Γῆς, τοῖς ἐπὶ τὸν ἔκαπτον ταργόν φανεροῦται· « καὶ ἡ σκότια αὐτὸν οὐ κατέλαβεν. » Εὗρε γάρ ἐν αὐτῷ οὐδὲν δὲ τοῦ κόσμου ἄρχων, ἐπιδραμών μετὰ τῆς ὑπ' αὐτὸν στρατιᾶς· περὶ δύν., « ἐπιστρέψουσι, » φησὶν δὲ φαλμὸς, « πρὸς ἐσπέραν, καὶ λιμώδουσιν ὡς κύων, καὶ κυκλώσουσι τὴν πόλιν. » Ἐπειδόλετο μὲν γάρ δὲ φαλαγγάρχης τῶν τοῦ σκότους ἔρωσιῶν ἐπιλυττῆσαι καὶ πρότερον τῷ Σωτῆρι, ἅρτι τὰς τῆς θεοφανείας ἀκτίνας ἀποικακεδάσαντι καθ' οὐδάτων τοῦ ἱορδάνου, καὶ ταῖς αὐτοῦ που ἐρημίαις ἀναχωρήσαντε. Οἶδας τὸν μετὰ τὸ βάπτισμα πειρασμὸν δὲ μαθητῆς τοῦ Εὐαγγελίου. Ἀλλὰ συνεθλέσθησαν αἱ παμφάγοι μῦλοι τοῦ ἀναιδοῦς· καὶ δὲ θεομάχος ἀπεισοδήθη· καὶ « συντελέσασι, » κατὰ τὴν εὐαγγελίστην, « πάντα πειρασμὸν, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἔχρι καιροῦ. » Καὶ ἐστι οὗτος, τοῦ πάθους. Νῦν γάρ τοῦ δότε καταισχύναντος τὸν ἀλάστορα τῆς γηνῆς ζωῆς καὶ ἀναστροφῆς, ἐπιστρέψουσι πάλιν, καὶ ἐπιχάσκουσιν σταυρουμένῳ καὶ πάσχοντι, τῆς πονηρίᾳς τὰ πνεύματα. Ἀλλὰ « λιμώδουσιν ὡς κύων, » κατὰ τὸν προφητεύσαντα· οὐδὲν γάρ τῶν αὐτοὺς τρεφόντων εὑρίσκουσιν ἐν αὐτῷ. Τρέφονται γάρ ἀμαρτίαις ἀνθρώπων· δὲ δέ ἐστιν ὡς ἀληθῶς ἀναμάρτητος. Ἐντεῦθεν οὖν ἀποκρουσθέντες, « κυκλώσουσι πάλιν· », τὴν « ἀποκτείνουσαν τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσαν τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν. » Αἰματα γάρ

A corruptibili corpore, obnoxioque laboribus, vita rationis finis. Verum ejus quidem rei absolutior sermo, hactenus nobis repositus sit: interim autem quae ad hesternam spectant diem, ac passionem, crucisque infamiam, modo expendamus. In earnis enim infirmitate, immensas Deitatis divitias repositas inveniemus. Nec vero prolixa oratione erit opus, ut Crucifixi potentiam probemus, aut voce, cuius sonus ad orbis fines pervadat. Cœli quippe coram sacri præcones tanquam producti, sua ipsorum ingloriatione enarrant gloriam Dei<sup>80</sup>, affusisque toti mundo tenebris, mundi lumen quod nescit occasum, palam declarant terrarum orbi.

Necesse autem erat ut res creatæ, pro Creatoris gloria, bene tandem amitterent gloriam, quas prius male ac impie insaní homines divinitate donassent; ac quibus stulti, in auctoris injuria honores impendissent. Is porro narrationis cœlorum modus, quam mirabilis! Quam plenus portento, ac vincens naturæ modum! Sane sol diei existit uetus; isque nihilominus excæcatur, videlicet miraculum universa terra, quantam ipse lustrans gyro percurrit. Exstinguitur mundi lumenare. In obscurum cedit magna huic domus lucerna; tumque patersfamilias dormit. Nihil modo Deus, « tenebras ponit latibulum suum<sup>81</sup>: » quinimo ejus scientiæ lumen per tenebras, orbis finibus affunditur; « luxque in tenebris lucet<sup>82</sup>: » ac Dei Filius centurioni manifestatur, « nec eam tenebræ comprehenderunt<sup>83</sup>. » Nihil quippe in eo invenit mundi princeps, irruens cum subjecto milite; de quibus ait Psalmista: « Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canis, et circuibunt civitatem<sup>84</sup>. » Jam quoque prius turnarum princeps potestatum tenebrarum, suam in Salvatorem rabiem aggressus erat exerere, cum ille nuper ad Jordanis aquas, divinæ suæ apparitionis radios cœpisset diffundere, atque in ejus desertum quoddam recessisset. Nostī tu quisquis es Evangelii discipulus, secutam a baptismō tentationem. Enimvero contritæ sunt iuipudentis omnia edentes molæ, Deique hostis subnotus est, ac « consummata omni tentatione, juxta quod ait evangelista<sup>85</sup>, recessit ab illo, usque ad tempus. » Hoc porro istud D est passionis tempus. Nunc enim, adversus eum qui terrena vita ac conversationis pestem illam tunc confusisset, iterum convertuntur, crucique affixio, ac morienti inhiant, maligni spiritus. Verum illi « famem patiuntur ut canis, » juxta Prophetam<sup>86</sup>: quippe qui nihil eorum quibus aluntur, in eo inveniant. Nam aluntur peccatis hominum, cum ille omnino immunis a peccato existat.

<sup>80</sup> Psal. xviii, 2. <sup>81</sup> Psal. xvii, 12. <sup>82</sup> Joan. i, 5. <sup>83</sup> Ibid.  
13. <sup>84</sup> Psal. lviii, 7.

<sup>85</sup> Psal. lviii, 7. <sup>86</sup> Luc. iv,

#### VARIÆ LECTIÖNES.

« Legē κατὰ τοῦ.

Inde ergo repulsi, et circuibunt civitatem; illam Λέφ' αἰμασι σμιγνύοντες, τοὺς ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνιμιρον et quæ occidit prophetas, lapidatque eos, νους ἔστιῶντας ἡδύνουσιν.  
qui missi sunt ad eam <sup>47</sup>. Etenim miscentes super sanguinibus sanguines, et homicidas illos ab initio <sup>48</sup> convivas delectant.

Sic itaque, cum mundialis hæc lucerna mirabilis illam defectionem passa esset, et populus qui in trium horarum tenebris illis versabatur, vidi lucem magnam <sup>49</sup>, agnitionis Christi: Soli Iudei juxta Isaiam, et habentes oculos non vident <sup>50</sup>. — « Sicut enim tenebrae eorum, ita et lumen eorum: habentesque aures, non audiunt cœlos <sup>51</sup>, quamquam ii penetrabili voce enarrant gloriam Christi <sup>52</sup>. Porro Christi gloria est, ejus in ligno crucis elevatio, cuius causa, novæ illæ ac insolite tenebrae, universaque heri portento edita signa. Sed et terra deorsum cœlo concinuit, ipsa quoque effusoruni in sanguines insaniam arguens, furensque bacchantis instar, ac pulsu agitata adversus afflato dæmoniaco furore homines: amboque extrema hæc, ac quorum complexu omnia teneantur, Davidicis verbis jubilant: « Sicut audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei Jacob <sup>53</sup>. » Porro audierunt non defunctiones, autem obiter; verum cum quandoque olim ab Unigenito in testes accita essent, contestante pridem Isaiae verbis futuram in novissimis temporibus Israelis injuriam, futurumque languam præsens exsisteret, repræsentante, atque dicente: « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra: Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me <sup>54</sup>. » Me quoque illi exaltaverunt; verum id in cruce. Sublimem ii quoque extulerunt, id vero ut casu graviori alliderent. Quæ tunc ergo prophetice audierunt, ea nunc opere completa vident. Ad hæc cœlum quidem ad aspectum caligat, offuso tenebris acutissimi visus oculo: terra autem omnis dolore bacchatur, sese discerpens, ac faciem dissecans; solusque Israel doloris expers agit, ac insensibilis. Sic Christicidæ, nedum brutis animantibus irrationabiliores, sed et rebus insensatis insensibiliores existere.

Adhuc sermonem miraculi in sole exhibiti novitas detinet; ac quanquam celeriter ad monumenti occasum tendat, ac justitiae Solem illic occultatum, a cursu sistit, suadens omnino ut amplioris aliquid otii circa ipsum ponat. Sanc quidem Jesus ille filius Nave, secundus post Moysen Israëlitici populi ductor, agitatum solis currum, rotarum officio prohibuit <sup>55</sup>, verbum dissyllabum ceu validissimum retinaculum subjiciens, ut ne ejus ariegatio Israelis hostibus salus fieret. Mansit vero nihilominus lucifer. Cum enim imperator adversus hostes visibiles bellum gereret, necessarium habebat lumen, quod visus facultatem moveret, ac visionem efficeret quo lucis illa extensione, plures

<sup>47</sup> Matth. xxiii, 37. <sup>48</sup> Joan. viii, 44. <sup>49</sup> Isa. ix, 2. <sup>50</sup> Psal. xlvi, 9. <sup>51</sup> Isa. i, 2. <sup>52</sup> Josue x, 12.

#### VARIÆ LECTIONES.

h Ισ Μωϋσεα. h στήτω αριδ LXX. Hebr. monosyl. □γ. Arias: sile; Pagn. exspecta.

Οὗτω μὲν οὖν τοῦ κοσμικοῦ τούτου λύχνου τὴν παράδοξον μίραντι πεπονθότος, « ὁ λαὸς δ τῷ τριώρῳ τούτῳ σκέτε ἀναστρεψόμενος, εἶδε φῶς μέγα, τὴν ἐπιγνώσεως τοῦ Χριστοῦ. Πούδαλοι μόνοι εὐφθαλμοὺς ἔχοντες, καθ' Ἡσαΐαν, οὐδὲ βλέπουσιν. » — « Ής γὰρ τὸ σκότος αὐτῶν, οὗτω καὶ τὸ φῶς αὐτῶν· καὶ ὡτα ἔχοντες, οὐκ ἀκούουσιν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα διαπρωσίως διηγουμένων δόξαν Χριστοῦ. Δέξα δὲ Χριστοῦ, δ ἐπὶ τὸ ξύλον τὸ σταυρικὸν μετεωρισμός, δι' ὃν τὸ παράδοξον σκότος, καὶ διὰ τὴν χθος ἑτεραυτοργήθησαν δείγματα. Συνέδει δὲ τῷ οὐρανῷ κάτωθεν καὶ ἡ γῆ, τὴν τῶν αἴμοχαρῶν τούτων μανίαν ἐλέγχουσα, καὶ κατὰ τῶν δαιμονώντων βιβαχευμένη, καὶ σφύζουσα· καὶ ἀμφότερα τὰ ἄκρα ταῦτα καὶ περιδρακτικὰ τοῦ παντὸς, Δαβίτικῶς ἀλαλάζουσα· « Καθάπερ ἡ κούσαμεν, οὗτω καὶ εἰδομεν, ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. » Ησουσαν, οὐχ ὡς ἐτυχεν, οὐδὲ ἐκ τοῦ παρέργου, ἀλλ' εἰς μαρτυρίαν πάρα τοῦ Μονογενοῦς πάλαι ποτὲ προσκληθέντες, προδιαμαρτυρουμένου διὰ γλώσσης τῆς Ἡσαΐου, τὴν ἐπ' ἐσχάτων παροινίαν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὸ μέλλον ὡς ἔνεστος παριστῶντος· καὶ, « Ἀκούε, λέγοντος, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ· Γίοὺς ἐγέννησα καὶ οὐφωσα, αὔτοι δὲ με τήθησαν. » Γίψωσάν με καὶ αὐτοί, ἀλλ' ἐν τῷ σταυρῷ. Ἐπῆραν καὶ οὗτοι μετέωρον, ἀλλ' ἵνα κραταίστερον καταρράξωσιν. Ἀπέρ οὖν τότε προφῆτικῶς ἡσουσαν, σήμερον δρῶσι πραγματικῶς. Ἐπὶ τούτοις, καμμύει μὲν πρὸς τὴν δρασιν οὐρανὸς, ἐπιλυγάσας τὸν πανδερκέστατον δύσθαλμόν ἀναβαχεύεται δὲ τῷ πάθει πᾶσα ἡ γῆ, σπαραττομένη, καὶ τὸ πρόσωπον διασχίζουσα· ἀπαθῆς δὲ μόνος δὲ Ἰσραὴλ καὶ ἀνάλγητος. Οὕτως οἱ Χριστοκότονοι, οὐ μόνον διογώσεροι τῶν ἀλόγων ἀπεφάνθησαν· ἀλλὰ καὶ τῶν ἀναισθήτων ἀναισθήτοτεροι.

D « Ετὶ τὸν λόγον ἡ περὶ τὸν ἥλιον ἐπέχει καινοτομία, καὶ φερόμενον δέσσω; ἐπὶ τὴν δύσιν τοῦ μνήματος, καὶ τὸν ἑκέστης χρυσέντα "ἥλιον δικαιοσύνης, τὸν δρυμήματος Ἰστησι, πειθουσα τῷ κατ' αὐτὴν θαύματι, σχολαίστερον διατρίβειν. Ὁ μὲν γε τοῦ Ναυῆ πάτερ Ἰησοῦς, καὶ δεύτερος μετὰ Μωσέως δημιαγώδης Ἰσραὴλ, Ἰστησι τῇς τροχηλασίας τὸν ἥλιον, δισύλλαθον ρῆμα <sup>56</sup>, ὡς πολυδύναμον ἐντρόχιος ὑπεισαλῶν, ἵνα μὴ ἡ ἐπιχείρα τούτου σωτηρίᾳ γένηται τοῖς πολεμοῦσιν Ἰσραὴλ. » Εμενε δὲ δύμως δ φωσφόρος. Κατὰ γὰρ τῶν δρωμένων ἐχθρῶν δ στρατηγὸς τὸν πόλεμον συγχροτῶν, ἐδεῖτο φωτὸς, τοῦ τὸ δρατικὸν κινοῦντος τῶν δύσθαλμῶν, καὶ τὴν τοῦ δράζην συγχροτούντος ἐγέργειαν· ὡς ἀν ἐπὶ τοὺς σκοτεινούς τοῦ ζόδιου κευθ-

<sup>53</sup> Isa. vi, 9. <sup>54</sup> Psal. cxxxviii, 12. <sup>55</sup> Psal. xvii, 9.

μῶνας. τῇ τοῦ φωτὸς παρεκτάσει, πλείονας εἰσ-  
ελάσσῃ. Τὶ γάρ καινὸν εἰ τὰ τοῦ σκιώδους νόμου πρε-  
σβεύων, καὶ δὲ ὑπουργὸς ὁν τοῦ ἀποκτείνοντος  
γράμματος, τοὺς δόστατας ἀγῆρει τῶν φευγόντων  
ἐκ τῆς σκοτεινῆς Αἴγυπτου, πρὸς τὴν μαχαριζομέ-  
νην κατάσχεσιν; Νῦν δὲ ἄλλη παράδοξος τε νυκτο-  
μαχία ἐν μεσημβρίᾳ τελεῖται, καὶ σκότῳς τρίῳρον  
ἀναφαίνεται· καὶ δὲ ἀρχαῖος ἀρκων τοῦ σκότους καὶ  
ἄδρατος, πίπτει βλήθεις ὑπὸ τοῦ ἀναβαλλομένου  
φῶς ᾧ ἡμάτιον· »συσκιάσαντος ἔστιν τῷ ἐπενδύ-  
ματι τῆς σαρκὸς, καὶ τούτῳ ἕδη διερήμαγότι τοῖς  
ἥλοις, καὶ τῇ λόγχῃ διατρηθέντι διὰ πτωχείαν ἔκού-  
σιον Οἱ δὲ ἐν σκήτει ἀγνοίας καὶ σκιᾷ θανάτου καθ-  
ήμενοι, φῶς μέγα δρῶσιν, ἀπολυτρώσεως, καὶ τὸν  
τύραννον βλέποντες βεβλημένον, ἀπὸ σκότους ἀνα-  
πηδῶσιν εἰς φῶς· ἀπὸ φθορᾶς, εἰς ζώην. Νίκη γάρ  
τοῦ ἔνδες Ἱησοῦ, ἡ σωτηρία τῶν ἐκ παραδάσεως  
ἀποστάντων αὐτοῦ, καὶ εἰς ἔχθροὺς ἀντικαταστάν-  
των τῷ δημιουργῆσαντι, τῇ τοῦ πρωτοπράτου δρά-  
κοντος ἐξαπάτῃ. 'Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, εἶχε μὲν τὸ  
σταυρικὸν ἔύλον μετέωρον τὸν παραγωγέα τῆς κτί-  
σεως, καὶ ἐπεστήρικτο τούτῳ ἀνθρωποπρεπῶς, δὲ  
πρῶην τῷ πατριάρχῃ σχηματισθεὶς, ἐπεστηριγμένος  
τῇ κλίμακι. Νεκρὸς γάρ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ζωῆς γεγο-  
νὼς, νεκροπρεπῶς τῷ ἔύλῳ συνείχετο, ταὶς ἐκ τῶν  
ἥλων χειροπέδαις ἐνειργμένος· δι' ὧν, δὲ τὸ πᾶν τῇ  
θεότητι συστατῶν, καὶ τοῖς νεκροῖς ἐμπνέων τὴν  
ζωήν, τῷ ἔύλῳ ἐρήμειστο συσχόμενος. 'Ανέβαινον δὲ  
καὶ κατέβαινον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ τὸν σταυρόν. 'Ανέβαι-  
νον, ὡς ἡ βραχὺ τὸ πάρ' αὐτοῖς, τοῦ ἐσταυρωμένου  
εἰς ἥλιαττωμένου διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. 'Γορ-  
γὸν δὲ αὐτίκα κατέβαινον κατάβασιν ἀπειρον, ὑψηλό-  
τερον αὐτὸν κατανοοῦντες πάσης ἀρχῆς καὶ ἔξου-  
σίας ἀγγελινῆς. Καὶ τί γάρ ἔτερον, ἡ ποιητὴν αὐ-  
τῶν, Πατρὶ καὶ Πνεύματι σύνθρονον, καὶ τῆς δόξης  
καὶ Βασιλέα, καὶ Κύριον; Οὐ γάρ αἰσχύνη ταύταις  
ἡν δ σταυρὸς, ἀλλὰ θρίαμbos τροπαιουχίας, καὶ  
παγκοσμίου νίκης ἐπιδειξις. «Ἐκάθισεν ἐπὶ θρό-  
νου τοῦ σταυρικοῦ δικρίνων δικαιοσύνην, καὶ τὸν  
δδικον κατέκρινε θάνατον τῆς ἀνθρωπίνης ὑπερορ-  
σας οὐσίας. Καὶ δὲ ἔξηκανθωμένος δὲ στέφανος ἐπὶ  
κεφαλῆς πρὸ τοῦ σταυροῦ ἀνεχόμενος, τὴν νίκην  
ἔδειχεν τοῦ λέγοντος· 'Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα  
τὸν κόσμον, καὶ κοσμοκράτορα· βαστάσας τὴν  
άμαρτίαν τοῦ κόσμου. 'Αμαρτίας δὴ σύμβολον,  
ἄκανθα· ἡ δὲ ἀμαρτία, θανάτου δπλον δξύτατον· δ  
δὲ θάνατος, ὑποστράτηγος διεβόλου. Εἶδες οὖτα  
καθωπλισμένον τὸν τῆς ἀπωλείας ἀρχιστράτηγον;  
Εἶδες ἥλικος δ συνασπισμὸς αὐτοῦ; 'Ἄλλα βλέπε  
καὶ τῆς παντευχίας ἀπογυμνύμενον, καὶ ἡττώμενον  
εὐμηχάνω σφιά Χριστοῦ. 'Αφαρπάξει γάρ τὸ  
κέντρον δ ἀναμάρτητος, καὶ συντρίβει ἐν ἔστιν,

<sup>99</sup> Isa. xliv, 18. <sup>100</sup> Isa. ix, 2. <sup>101</sup> Gen. xxviii, 13.

(2-10) *Primo venditi draconis deceptio.* Τῇ τοῦ  
πρωτωπράτου δράκοντος ἐξαπάτῃ. *Draconis illius,*  
qui primus os diabolo tentanti accommodavit, eique  
eum instrumentum ad malum venditum fuit; *juxta*  
*illud Apostoli Rom. vii: Ego autem carnalis sum,*  
*renuntiatus sub peccato.*

A hostium in tenebrosos inferni secessus detruderet.  
Quid enim novi videatur, ut qui umbratilis legis  
scita tueretur, esseque minister occidentis litteræ,  
eos interficeret, qui fugientibus a tenebrosa Αἴγυ-  
πτο ad beatam illam hereditatem iter prohiberent?  
nunc autem nova alia ac insolita nocturna pugna,  
meridie ipso committitur, ac trium horarum tene-  
bræ flunt; cadiisque antiquus ille, ac invisibilis  
princeps tenebrarum, eo vulnerante, qui induit  
lumen sicut vestimentum <sup>102</sup>; quique se carnis  
integumento obumbravit, eoque jani clavis dissiso,  
ac lancea perforato, ob eam, quam sponte. init,  
paupertatem. Ii porro, qui in ignorantiae tene-  
bris, ac umbra mortis sedebant, magnam vident  
redemptionis lucem <sup>103</sup>, videntesque vulneratum  
tyrannum, a tenebris resilunt ad lumen; a corrup-  
tione ad vitam. Unius quippe Jesu victoria, salus  
est eorum qui prævaricantes ab eo defecissent,  
quousque primo venditi draconis deceptio (2-10) au-  
ctiori hostes effecisset. Enimvero, quod dicebam,  
habebat quidem crucis lignum, eum sublimem,  
qui creaturam produxit; eratque illi humano more  
innixus, qui olim patriarchæ spectaculo exhibitus  
fuerat innixus scalæ <sup>104</sup>. Morte enim pro mea de-  
functus vita, pro mortui ratione in ligno tenebatur,  
clavorum compedibus innexus; quibus is, qui uni-  
versa Deitate continet, ac vitam mortuis inspirat,  
ligno detinente suffultus erat (11). Porro angeli  
ascendebant, ac descendebant in cruce. Ascende-  
bant, tanquam eo, qui erat crucifixus, et modicum  
præ illis minorato, ob passionem mortis <sup>105</sup>. Con-  
festim autem immensum rursus descendebant,  
ut qui omni eum Principatu, ac Potestate angelica  
sublimiorem intelligerent. Quid enim aliud, quam  
suum Creatorem, eadem cum Patre ac Spiritu san-  
cto sublimem sede. Regemque ipsum gloriæ, ac  
Dominum cogitarent? Non enim crucis pudebat,  
adeoque tropai loco, ac mundi totius victorizæ  
ostensio illis erat. Sed sit super crucis thronum,  
qui judicat justitiam <sup>106</sup>, ac iniquam condemnavit  
mortem, abs substantia eam humana exterminans.  
Sed et spinea corona, quam in capite suscepit  
ante crucem, ejus confirmabat victoriam, qui ait:  
«Confidite, ego vici mundum <sup>107</sup>, et mundi prin-  
cipem: utique portando mundi peccatum. Nam  
spinæ, percatti sunt symbolum, peccatum vero,  
præsentissimum est mortis organum; mors deni-  
que, vicarius a diabolo imperator. Vidisti sic in-  
structum, principem illum perditionis ducem? Vi-  
disti quanta ejus munitio? Vide nihilominus omnis  
illa generis arinatura nudum, ac expedita Christi  
sapientia victimum. Quippe, ab ripitis aculeum, im-

<sup>102</sup> Hebr. ii, 9. <sup>103</sup> Psal. ix, 5. <sup>104</sup> Joan. xvi, 33.

(11) *Ligno detinente suffultus erat.* Ερήμεστο  
συσχόμενος· alioquin in terrain prolapsuro inanimi  
corpore, ut idem orat, in adorationem crucis, ubi  
eamdem comparisonem crucis cum scala Jacob  
edisserit.

munis a peccato existens, atque in se ipse contenterit, « qui tollit peccatum mundi<sup>3</sup>, » ac per naturam nascitur impeccabilis. Inermem ostendit aculeo instructam mortem, prorsusque inefficacem: quinimo, amissio eam aculeo mortificat ac extinguit. Id ipsum vero iis quoque insectis accidit, quae sunt aculeo instructa, ubi eum carni infixerint.

Christi porro victoria, in universam naturam transit, cuius ipse assumpsisset primicias. Quippe ea per illam vivificatur, ac immortalis efficitur. Ceterum habere mysterium crucis, triumphi pro victoria speciem, res ipsæ clamant. Quanquam enim ego siluero, clamabunt lapides: ii, inquam, lapides<sup>4</sup>, sub quibus primi parentis calvaria (12) fuit defossa, uti vera ac antiqua Patrum traditio habet. Velut enim potentissimus Rex, eam Adami sensuum arcem superavit, bellique pugna devicto dæmone, qui per vim ei dominabatur, suum in ea jure belli fixit sceptrum, ac erexit tropæum, palam ostendens, ut Adam ille, quam præcipue propositam haberet, ejus in terram adventus causa fuerit, utque ejus instauracionis, ac reparatae salutis, gratia, totum exinanitionis mysterium gestum sit: descensus, inquam, e cœlis; incarnationis, sudor, labor, precatio, mors, effusio sanguinis, depositio in monumento. Universa hæc in Adæ refunduntur libertatem, sicutque mysterium, ejus qua sutor prosequebatur, dilectionis argumentum.

Hec porro quondam arx prior discrimen persessa erat, cum illam ligni adminiculo hostis quartiens, expugnasset, ac direptam posuisset. Quippe obaudivit primus generis parens, comparatum decipiendo draconis consilium. « Vidit quod fructus speciosus esset ad visum<sup>5</sup>: » attigit, extendens dexteram; decerpitque, ac ori admovens, gustavit, « eo quod bonus esset ad esum<sup>6</sup>, » ejusque suavem odorem percepit. Pro sensum itaque, sic a dæmone servituti datorum, salute in Lithostroto recta crux specie figitur, ducitque Christus a Calvaria, ubi olim sensus fixerat curationis exordium: cumque solo sermone paradisum plantasset, ipsa nunc manuum opera, ac labore, sublimiorem plantationem molitur, cuius fructus, æternum mansura vita. Porro imitatur optimos satores, qui arborum qualitates nihil commodi fructus edent, bonis aliis qualitatibus, excisarum arborum

A autē δῶν δὲ αἰρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ φύσει γνωριζόμενος ἀναμάρτητος. Καὶ ἀπολον τὸν κεντροφόρον δείκνυσι θάνατον, καὶ παντελῶς ἀνενέργητον· μᾶλλον μὲν σῦν θανατοῖ καὶ νεκροῖ, τὸ κέντρον ἀποβαλόμενον. Πάσχει δὲ τοῦτο καὶ τὰ κεντροφόρα τῶν ζωῆσίων, κατὰ σαρκὸς τὸ κέντρον ἐ[μ]πήξαντα.

B Ή δὲ νίκη Χριστοῦ πρὸς ἀπασαν διαβαλνει τὴν φύσιν, ἡς αὐτὸς τὴν ἀπαρχὴν προσέλαβε. Ζωοῦται γάρ διὰ ταύτης καὶ ἀπαθανατίζεται. « Οὐ: δὲ θριαμβόνικον τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ, αὐτὰρ βοῶς τὰ πράγματα. Καν ἐγὼ σιωπήσω, οἱ λίθοι κεχράξονται: λίθοι, ὃν κάτωθεν κατορώμυχται τὸ τοῦ πρωτοπλάστου κρανίον, ὃς ἡ ἀληθῆς καὶ ἀρχαὶ τῶν Πατέρων ἔχει παράδοσις. Ως γάρ βασιλεὺς πινυθενέστατος, ὑπερανέβη τὴν ἀκρόπολιν ταύτην τῶν Ἀδαμιαίων αἰσθήσεων, καὶ τὸν κατατυραννήσαντα ταύτης κατεστρατήγησε δαίμονα, νόμῳ στρατιωτικῷ, οἰκεῖον ἐπ' αὐτῆς πηξάμενος σκῆπτρον, καὶ τὸ τρόπαιον ἀνεστήλωσε· δεικνὺς προδήλως, ὃς δὲ Ἀδάμ ἐστι τὸ σκοπιμώτατον τέλος τῆς ἐπὶ γῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνακλήσεως καὶ ἀνασώσεως ἔνεκεν, τὸ τῆς κενώσεως ἄπαν ἐπράχθη μυστήριον· ἡ οὐρανόθεν κατάβασις, ἡ ἐνανθρώπησις, δὲ ίδρως, δέκτης, ἡ προσευχὴ, τὸ πάθος, ἡ χύσις τοῦ αἷματος, τοῦ μνήματος ἡ κατάθεσις. Ταῦτα πάντα τῆς τοῦ Ἀδάμ θυτῶν ἐλευθερίας, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης τοῦ πλάσαντος ὑπόθεσις ἦν τὸ μυστήριον.

C Πλ δὲ ἀρα πρωτοπαθῆσασ ποτε ἡ ἀκρόπολις αὐτῇ, δταν δὲ πολέμιος διὰ ξύλου ταύτην κατέσεισε θέμενος: ἀλωτὴν. « Ήκουες γάρ δὲ γενάρχης τῆς ἀπατηλῆς τοῦ δράκοντος συμβουλῆς. « Εἰδεν, δτε ὥραῖς ἦν εἰς δρασιν δὲ καρπός· » ἦψατο, τὴν δεξιὰν ἔκτεινας· καὶ δρεψάμενος, καὶ παραπεμψάμενος στόματι, ἐγένετο, « δτε καλδὲ εἰς βρῶσιν, » καὶ τῆς εὐωδίας ἀπήλαυσε. « Υπὲρ γοῦν σωτηρίας τῶν αἰχμαλωτισθεισῶν τῷ δαίμονι τούτων αἰσθήσεων, ἐπὶ τοῦ Λιθοστρώτου δ σταυρὸς δρθιάζεται· καὶ ἀπὸ τοῦ Κρανίου, τῆς θεραπείας δρχεται δ Χριστὸς, δπου πρώην τὰ αἰσθητήρια συνεπήξατο· καὶ λόγῳ μόνῳ πεφυτούργηκώς τὸν παράδεισον, νῦν αύτουργίᾳ καὶ πόνῳ, ὑψηλοτέραν φυτείαν ἐπιτεχνάζεται· ἡς δὲ καρπὸς, ζωὴ διαιωνίζουσα. Καὶ μιμεῖται τοὺς ἀρίστους τῶν φυτηκόμων· οι ποιότητας δένδρων μηδὲν προ- D ισχομένων χρηστὸν, εὑρισκόμενων· οι ποιότητας μεταβόλειν εὐ- χρήσταις διλαίς ποιότησι, τῶν τῆς ἐσποτημένων<sup>7</sup>

<sup>3</sup> Joan. i, 29. <sup>4</sup> Luc. xix, 40. <sup>5</sup> Gen. iii, 6. <sup>6</sup> ibid.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>7</sup> Leg. διὰ τῆς τῶν ἐτμημένων.

#### NOTÆ.

(12) *Lapides, sub quibus primi parentis calvaria.* Sit haec ratio, quam se nescire fatetur Gretz., cur citata proxime orat. Germanus appellet Lithostrotum Calvariae locum, ac quo fuit Domino posita crux, quanquam eo nomine a Joanne appelletur Pilati tribunal, quod forte locus esset stratus lapide, nec id vulgari, aut minus exquisito opere: aliqui omnia passim loca strata lapide sic fuissent dicta. Ut ergo Pilati illud tribunal ab eximio lapi-

dum opere, ac strato singulariter solo, dici meruit Λιθόστρωτος, sic sibi Germanus ac Graci alii quos indicat Gretz. indulserint, ut locum Calvariae, a lapidibus antiquo more Adæ cranio impositis protrumulo, ac quibus peculiari ratione stratus lapide mons ille videretur, juxta eam inibi sepulti Adæ traditionem, Λιθόστρωτον appellarent: quod sane vero similius est, quam ut tot Gracos scriptores oscitantius credamus loca confusisse.

περιφυτείας. Πευκίνην σφύραν λίπει εύθηνουμένην, πικράς ἀμυγδαλῆς βίζη ἐπεμβαλών, μετεχύμειε τὸ τοῦ δένδρου ὑπόπικρον, πρὸς τὸ εὐχρηστὸν καὶ γλυκὺν, καὶ τὸ δυπρόσιτον, ἐξημέρωσε. Καὶ διταυρὸς δὲ τοῦτο, καθ' ὑψηλοτέραν φυτηκομίαν [ποιεῖ·] ἐμπαγεῖς μὲν τῇ βίζῃ τοῦ ἀνθρωπείου γένους, τῷ πρωτοπλάστῳ φημί· ἀπαλλάξας δὲ ταύτην τῆς τοῦ θανάτου πικρίας, καὶ πρὸς ζωηρὰν μεταστοιχείωσας ποιότητα. Ζωῆς γάρ ἔστι ξύλον, διὰ τὸν ἐπ' αὐτοῦ ἀνηρτημένον ἀθανατίας καρπόν. «Ω τῆς ἀπορήτου φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ! »Ω τῆς εἰς ἐμὲ, τὸν πολλοῦ μίζους ἐπάξιον διὰ κακίαν, πολλῆς ἀγάπης αὐτοῦ δι' ἀνεξικακίαν πολλήν! Προεώρα μὲν δινθεν διαπότης διακύπτων ἔξ οὐρανῶν, τὸ ἐνυποκείμενον κρανίον τῷ Διθοστρώτῳ, ἐλεεινὸν λείψυνον τῆς χειρὶ τετιμημένης τοῦ πλάσαντος πλάσεως· καὶ ίδων, ἐπεκάμψθη· καὶ ἐπικαμψθεὶς, « κάμπτε τοὺς οὐρανούς, καὶ κάτσισιν. »Ο ἀπερίγραπτος, ἐπὶ τῆς ἀνθρώποις συναναστρέψεται ἀνθρώπος γεγονὼς. «Ἐδραμεν, ἐδραμεν ἔως ὥδε, ὅπου καὶ ἐστήσεται τοὺς πόδες αὐτοῦ, τὴν ὁδὸν τοῦ γηγενοῦ βίου τελειώσας, καὶ καταλαβόν τὸν ζητούμενον, ἵσταται· καὶ ἐπον τὸ πτῶμα, ἐκεῖ καὶ ὁ μεγαλοπέρυγος ἀετός, »ώς πτέρυγας τὰς χειρας διαπετάσας, καὶ περισκιάσας τὸν κείμενον, καὶ ἐπεντρανίσας, ὁ ἐν οὐρανοῖς κατοικῶν, καὶ « τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν· ὁ ἐγείρων ἀπὸ τῆς πτωχίας, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνιστῶν πένητα. »Ἐγενόμεθα γάρ ὡσεὶ κόπρος τῇ γῇ σῆψιν κατακριθέντες καὶ δυσωδίαν.

« Ἀδέμ, ποῦ εἶ; » πάλιν αὐτὸν ἐρωτᾷ· ἐγὼ γάρ σε ἀναψήλαψών, ἐνταῦθα παρεγενόμην, καὶ διὰ τὴν σὴν ἀνεύρεσιν, ἔξεινά μου τὰς χειρας ἐν τῷ σταυρῷ· πρὸς μὲν τὸν Πατέρα, σχῆμα ἐνδειχνύμενος εὐχαριστίας ἐπὶ τῇ φανερώσει τῇ σῇ· πρὸς δὲ δ' αὖ, ἔκτασιν ἀγκαλισμοῦ. Οἱ δὲ κρότω ποτὲ καταθροήσαντές σου τὴν ψυχὴν πόδες (τοῦτο γάρ ὑποτοπάζειν τὸ δυσμεῖδον ταύτης παρέλθετο), νῦν ἀφορητές σε κατέλαβον, καὶ ἀκινητίζουσι διὰ σὲ τῷ ξύλῳ προσταγέντες. Οὐ γάρ ἵνα κρίνω σε δι' ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἵνα σώσω σε διὰ φιλανθρωπίαν, ἐλήλυθα· οὐδὲ ἵνα καταράσωμαι διὰ τὴν σὴν παρακοήν, ἀλλ' ἵνα εὐλογήσω δι' ἐμήν ὑπακοήν, παραγέγονα. «Ἐν τοῖς μεταφρένοις μου ἐπισκιάσω σε, καὶ ὑπὸ τὰς

<sup>1</sup> Psal. xvii, 10. <sup>2</sup> Matth. xxiv, 28. <sup>3</sup> Psal. cxii, 9. <sup>4</sup> Gen. iii, 9.

(13) *Illustransque.* Ἐπεντρανίσας· Vox est Gerinano peculiaris. Sic citata orat. de cruce. Δοξάζεται δρις χαλκούς φιλαῖς ἐπεντρανίσεσι ζωποιῶν. *Laudatur serpens aeneus qui sola ac nuda irradiatione vivificaret.* Videatur significare quādram affusionem luminis ab obtutu, sive in eos qui respicerent, ratione cuius in eos imprimens, a serpentum morsu liberaret. Valde displiceret Cret. dum ita adnotat ad eam orat. et verba relata. *Verba illa referri possunt ad ipsum Moyses, si lectio hoc modo constituitur.* Καὶ δοξάζεται δρις χαλκούς, η. τ. δ. *Et tamen laudatur et celebratur Moyses, quod aeneos serpentes effinxerit.* Ita ut ζωοτοτελν non sit vivificare, sed animalis speciem effingere. Nam 1ο Moyses unum duntaxat, non plur. ejusmodi effinxit serpentes; 2ο effinxit, non nudo et solo intuitu, quod ipse reddiderat τῷ, ἐπεντρανίσσει.

A insitione commutare noverunt. Piceæ malleum pinguedine uberem, amaræ nucis amygdalæ radici immittens, amarum arboris succum in lenem ac dulcem commutavit, gustuique difficultem cicuravit. Hoc vero etiam crux altiori satione facit, quæ humani generis radici inflata, primo, inquam, condito homini, a mortis eam amaritudine liberat, inque vitalem quamdam qualitatem convertit. Et enim crux lignum est vita, propter suspensum in ea immortalitatis fructum. O ineffabilem Dei benignitatem ac clementiam! O multam in me, qui multo odio a viliestate dignus fui, ejus dilectionem, per multam sustinentiam! Sane quidem jam olim et cœlo inspectans omnium inspector, cranium prævidit in Lithostroto humi conditum, miserabiles B utique reliquias fictionis, quam manus factoris honoraverat: vidensque, inflexus est, inflexusque, « inclinat cœlos, ac descendit». Qui nequit circumscribi, cum hominibus in terra versatur, factus homo. Cucurrit, plane cucurrit hucusque, ubi etiam stitit pedes suos terrenæ vitae consummans viam, statque comprehenso eo, quem currens quaerbat: ac « ubi corpus, illuc quoque magnarum alarum adest aquila<sup>5</sup>, »alarum instar manus expandens, circumobumbrans pariter, illustransque (13) jacentem hominem, qui habitat in cœlis, nihilque minus « humilia respicit: qui suscitata a terra inopem, et erigit de stercore pauperem<sup>6</sup>. »Facti quippe eramus tanquam stercus terræ, qui fueramus damnati ut putresceremus, letrumque odorem exhalaremus.

C « Adam, ubi es<sup>10</sup>? » querit iterum: ego enim huc veni, ut te rimarer, atque ut te possim invenire, manus meas extendi in cruce: quod quidem spectat ad Patrem, gratias agentis speciem exhibens pro tua detectione; quod zatem ad te, extendentis manus ad amplexationem. Cæterum pedes illi, qui tuum quondam animum strepitū terruerunt; hoc enim tristis ejus habitus dabat suspicari: nunc te sine strepitū comprehendenderunt, ac sunt immoti, tui causa ligno affixi. Non enim ut propter peccatum te judicarem adveni, sed ut per benignitatem et clementiam salvarem: neque ut maledicerem propter inobedientiam tuam, sed D ut per meam obediētionem benedicerem. « Inter

sed fabrili arte: vel erat alia ejus vocis afferenda expositio, novo isti sensu quadrans; 3ο ultro conficta est illa vocis ζωοτοτελν significatio, nec quidquam eo loco apta. Vere serpens ille δοξάζεται, habetur celebri memoria, habuitque suam religionem, siquidem erat crucis figura, et ea ratione aspectu curabat, obscura quadam in Christum relatione, etsi postea proniori in idolatriam populo, ac religiosis excedente modum, summa ab Ezechia religione contritus sit. Alter philosophatur Andr. Cret. orat. in crucis Exalt. ut non tam Christi, ejusque crucis typus fuerit, quam per eam crucifixi peccati, ac diaboli, quomodo nullam religionem habere potuit: et tamen δοξάζεται. laudatur, tanquam rite, nullaque violatione legis divinae cusus, sed magis Deo jubente, quanquam videretur sic imagines conflare ab eo prohibitum.

scapulas meas obumbrabo tibi, jamque sub pennis meis speras, » tanquam pullus e paradisi nido ante subductus, ac serpentis dentibus læsus. Ego Veritas « scuto te crucis circumdo, nec timebis a timore nocturno; » te enim dies nesciens vesperam exceptura est; « necve a negotio perambulante in tenebris, » atque in inferni caliginosis tabernaculis versante; « nec denique a ruina, et dæmonio meridianō<sup>11</sup>.» Erat enim, ut nosti, pomeridianum tempus, quando, malo dæmone supplantante, par cum conjugi ruina dejectus es. Ab his omnibus liberaberis, circumquaque munitus scuto crucis. Tandem ergo « non est occultatum os » illud tuum a me. Quanquam autem est tua « substantia in inferioribus terræ<sup>12</sup>.» Quippe substantia corporis anima est, cum et ea abeunte dissolvatur quod subsistens erat: verum illuc quoque nunc eo, ac prolicsor, « æstimatus cum descendantibus in lacum<sup>13-14</sup>, » quæramque animam tuam « in tenebris ac umbra mortis<sup>15</sup>, » occultatam; nec desistam sponte humiliatus, ac inferius descendens, donec te in celum subveham, ad laudem quidem meæ in humanum genus benignitatis ac clementiae; ad probrum vero diabolici in illud odii, ac invidiae. Qui enim tuam in paradiſo conversationem nequit ferre, quid non molestiæ patiatur cum fueris effectus cœli civis? quin et vero Patri meo consessor, per istas primitias, ac naturam quam assumpsi?

Quia ergo mors nihil aliud est quam separatio a corpore, ac Emmanuel factus est veritate homo, omnesque humanitatis modos per summam benignitatem suscepit exceptio peccato, moritur pro humanæ naturæ lege: sponte tamen, non vi mortis compellente; ac anima quidem separatur a corpore, corpusque moritur ea disjunctione: manet vero deitas a neutro sejuncta, divisaque, ambas partes disjunctas colligens, postque etiam mortem, eam quæ fuit ex ipsa unione subsistentiam in seipsa servans. Ac anima quidem sponte in infernum descendit: corpus autem includitur sepulcro. Cælerum, qua ratione nativitas ex Virgine non per omnia similis nostræ habuit, nec omnino humanæ nativitatis leges secuta est, sunque etiam in quibus partus supra humanam rationem mirabilis fuit, ac natura novata est. Quenam illa? Utique conceptio sine semine, partus dolorum expers; servata post partum, uti ante partum virginitas, ut ex rebus adeo mirabilibus, non nudus homo existimaretur qui natus esset, sed veritate Deus cognosceretur qui carnem induisset. Sic sane etiam in morte naturalia commista fuerunt, iis quæ naturæ rationem excedunt. Sunt autem ista, ut ex potestate ac libera ex se voluntate, Patris manibus spiritum commendarit; ut in infernum descendens, vinclios qui illic tenebantur, reduxerit; ut tridua-

A πτέρυγάς μου ἡδη ἐλπίζεις, ο ὡς δ τῆς καλιᾶς τοῦ παραδεῖσου ἀποσευλημένος πρὶν νεοτέρος, καὶ ὅδούς διαλελωθῆμένος τοῦ φρεώς. « Ὁπλφ κυκλῶ σε » ἡ ἀλήθεια ἐγὼ σταυρικῷ, « καὶ οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόδου νυκτεριοῦ<sup>16</sup>, » ἀνέστερος γὰρ ἡμέρα σε διαδέξεται « οὐδέ » ἀπὸ πράγματος ἐν σκέτει διαπορευομένου, « καὶ ταῖς ζοφεροῖς τοῦ ἔδου σκηνώμασιν ἀναστρεφόμενου<sup>17</sup>, » οὐδέ ἀπὸ συμπτώματος καὶ δισμονού μεσημβριοῦ. « Ἡν γὰρ, ὡς οἶδας, δειλινόν, δὲ συγκατεπτώθης τῇ ὁδού σύγνωφ, ὑποσκελισθεὶς τῷ ἀλάστορι. Πάντων τούτων ἀπαλλαγῆσῃ τῷ δπλῳ περικυκλωθεὶς τοῦ σταυροῦ. Τέλος οὖν « οὐκ ἐκρύθη τὸ δστοῦν, τούτῳ ἀπὸ ἐμοῦ. Εἰ δὲ καὶ « ἡ ὑπόστασις; σου ἐν τοῖς κατωτάοις τῆς γῆς » (σώματος γὰρ ὑπόστασις ἡ ψυχὴ· δτι καὶ ταύτης ἀφισταμένης, τὸ ὑφιστάμενον διαλύεται), ἀλλ' ἀπειμι νῦν κάκει, καὶ κατέρχομαι, « προσλογισθεὶς μετὰ τῶν καταβαῖνοντων εἰς λάκκον, » καὶ ζητήσω σου τὴν ψυχὴν ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν ακιδί θνάτον<sup>18</sup> συγκρυπτομένην· καὶ οὐκ ἀποστήσομαι ταπεινούμενος καὶ ὑποκαταθλινῶν ἔκών, ἔως δὲν σε πρὸς οὐρανὸν ἀναγάγω, εἰς δόξαν μὲν τῆς ἡμῆς φιλανθρωπίας, εἰς αἰσχύνην δὲ τῆς τοῦ διαβόλου μισανθρωπίας. Ο γὰρ οὐκ ἐνεγκών τὴν σὴν ἐν παραδεῖσῳ ἀναστροφήν, τι οὐκ ἄν πάθοι τῶν ἀνιαρῶν, οὐρανοπολίτου σοῦ γεγονότος, μᾶλλον δὲ καὶ συνέδρου τῷ ἀληθινῷ μου Πατρὶ, διὰ τῆς ἀπαρχῆς ταύτης καὶ τοῦ προσλήματος;

C 'Επει τοίνυν οὐδὲν ἔτερόν ἔστι θάνατος, ἀλλ' ἡ χωρισμός· τῆς ψυχῆς ἀπὸ σώματος, δινθρωπος δὲ κατὰ ἀλήθειαν γέγονεν δ Ἐμμανουὴλ, καὶ πάντα τὰ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρα διὰ φιλανθρωπίαν ἐδέξατο χωρὶς ἀμαρτίας, θνήσκει κατὰ νόμον φύσεως ἀνθρωπίνης· ἔχουσις μὲν, ἀλλ' οὐχὶ τυραννεῖ θανάτου συνελαυνόμενος· κοιδίστατα· μὲν ἐκ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, νεκροῦται δὲ τὸ σῶμα διαζυγεῖ τῆς ψυχῆς· ἡ θεότης δὲ, ἀμφοῖν ἀδιάστατος· καὶ ἀδιάρρηκτος, τὸ διεστῶτα συνάγουσα, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως εἰς ἑαυτὴν ὑπόστασιν συντηροῦσα καὶ μετὰ θάνατον. Καὶ η μὲν κάτεσσιν αὐτεξουσίως ἐν τῷ ἔδῃ· τὸ σῶμα δὲ τῷ τάφῳ συκλείεται. Πλὴν ὥσπερ ἡ ἐκ Παρθένου γέννησις οὐ κατὰ πάντα ἦν καθ' ἡμᾶς, οὐδὲ τῇ ἀνθρωπείᾳ γεννήσει διοτελῶς ἡκαλούμενην· ἀλλ' εἰσὶν ἐν οἷς καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς δ τόκος παρεδοξάσθη, καὶ ἡ φύσις κεκαινούμεναι· τίνα ταῦτα; ἡ τῆς συλλήψεως ἀσπορία· ἡ ὀδινῶν ἀνευ χυφορία· ἡ μετὰ τὴν κύστιν ὡς πρὸ ταύτης τῆς παρθενίας συντήρσις· ὡς ἐκ τηλικούτου παραδοξάσματος, μὴ φιλὸν ἀνθρώπον τὸν τεχθέντα, θεὸν δὲ ταῖς ἀληθείαις ἐγνῶσαι σεσαρκωμένον· καὶ οὕτω δὴ καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, τὰ κατὰ φύσιν σύμμικτα τοῖς ὑπερφύεσι. Καὶ εἰσὶ ταῦτα, τὸ κατ' ἔχουσαν καὶ αὐτοδεσπότως ταῖς πατρικαῖς χερσὶ παραθεῖναι τὸ πνεῦμα· τὸ κατεθεῖν [ἐν τῷ ἔδῃ.] καὶ τοὺς ἔκει δεσμίους ἀνακαλεῖν, τὸ σῶμα δὲ ὀδιάφθορον ἐνυπτιάσαι τῷ τάφῳ τρέ-

<sup>11</sup> Psal. xc, 4-6. <sup>12</sup> Psal. cxxxviii, 45. <sup>13-14</sup> Psal. lxxviii, 5. <sup>15</sup> ibid. 7.

ἡμερον, θαλερδην, ὡς τῇ θεότητι ζῶν· ζωὴν πηγάζον οὐ διαφθοράν· συνέχον, οὐ συνεχόμενον τοῖς ἐνταφίοις δεσμοῖς· μυρίζον, οὐ μυριόμενον τοῖς γεκριμαλοῖς ἀρώμασιν· ἔωλον μὲν τῶν ἡμερῶν διαστήμασι, ζῶν δὲ τῷ ἐκ τῆς θεότητος ὑποστήματι.

**A**num in sepulcro corpus resupinum incorruptum manserit, vegetum illud, ut quod vivere Deitate, vitam scaturiens, non corruptionem; quod contineret, non contineretur sepulcralibus vinculis; quod ungeret, non ungeretur mortuorum aromatibus; quod quidem dierum intervallo obsoletum esset, sustentante autem Deitate vivum exsistet.

"Ἄγε τοῖνυν, ἡμεῖς τὰς μυροφθρους μαθητρίας προλάβωμεν, μαθηταὶ τῆς πνευματικῆς ἀλευθερίας τυγχάνοντες. Ἐκείναι γάρ εἰς νομοφυλακοῦσι, καὶ τὴν νομικὴν σκιάν ὑποκάθηται σανδατᾶσσαι· ὁ δὲ λόγος καταφρονεῖτων νῦν τοῦ Σαββάτου· κατατολμάτω τῆς κουστιώδιας· εἰσδύετω τὴν πέτραν λαξευτὴν, καὶ ὅπ' αὐτὴν σκεπασθείς, ἀρπάζω θεοῦ ἀπάρθητον συγκατάβασιν· βλεπέτω θεοῦ πρόσωπον μετὰ παρθησίας· οὐ μὴ γάρ ἀποδάνη εἰς τοὺς αἰῶνας. Πῶς γάρ, δπου καὶ οἱ θανόντες, ίδοντες ἀνεῖωθησαν; Ἡκέτω τοῖνυν Δαδίδ· στηκέτω μεθ' ἡμῶν· ἔξαρχετω τῆς ἑορτῆς· χορηγείτω τῶν ὄμνων τὰς ἀφορμάς· πρόσωπον ὑποδύεσθα τοῦ κατακρίτου τῇ διαφθορᾷ, καὶ τῷ ἄρδη βροτελού πληρώματος, τοῦ πάλαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀπεκδεχομένου ἐπέλευσιν, καὶ τὴν νῦν ἐκ τάφου ἀθανασίαν· «Τοπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, μελιγδῶν, καὶ εἰσήκουσε τῆς δεήσεώς μου· καὶ ἀνήγαγε με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας· λάκκον ταλαιπωρίας τῆς διαφθορᾶς τὸ χωρίον, τὸν τάφον ἐπεξηγούμενος· «Καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος·» τῆς εἰς γῆν καὶ ὄντος τοῦ σώματος ἀναλύσεως, ἐξ ὧν καὶ συνέστηκε. Ταῦτα τὰ ἐκ τῆς κατάρας ἡμῶν ἐπιτίμια. 'Ἄλλ' ἐπιμειδάτω ἡμῖν καὶ τὰ καταθύμια. «Καὶ ξεστησε, φησιν, ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνε τὰ διαβήματά μου.» Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Τίθεται Χριστὸς ἐπὶ τὴν πέτραν ταύτην τοῦ μνήματος, καὶ τὸ στερβόν αἱ βάσεις τῆς ἡμετέρας λαμβάνουσι φύσεως, καὶ οὐκέτι ἐκχυθήσονται τὰ διαβήματα τῶν ἀνθρώπων εἰς θάνατον· πηγάζει γάρ ἡ πέτρα ὄντωρ ἀθανασίας. Πάντα μὲν οὖν τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη, προσελήπται τῷ Μονογενεῖ κατ' ἀλήθειαν, γεγονότι ἀνθρώπῳ ἐξ αἰμάτων παρθενικῶν, καὶ ὅλον τὸ Ἀδαμιαλὸν φύραμα ἐν ἑαυτῷ ὑποστήσαντι. «Ἐκτοτε οὖν κινεῖσθαι ἀρξάμενα, οὐκ ἀνάγκη φύσεως, ἀλλ' ἐνδόσει θεότητος, σήμερον ἐν τῇ πέτρᾳ ταύτῃ τῆς κινήσεως; ξεστησαν·» καὶ ἔχόμενα πέτρας ταυτησὶ κατεπόθησαν. » Οὐκέτι κάποις, οὐκέτι ὑπνος, οὐ πεῖνα, οὐ δίψα, τὰ μετὰ τὴν παράδασιν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπιτίμια. Τῆς γάρ ἀφθαρτικῆς ἐκανθησάσης, ταῦτα κατεμάρανθησαν, ἀπερ ἐμοὶ καὶ «νήπια Βαβυλώνια ὄνομασθησαται προσεδιψιθέντα τῇ πέτρᾳ ταύτῃ,» καὶ ἀναλαθέντα «νήπια μὲν, ὅτι οὐκ εἰς ἀμαρτίας λογίζεται· ἀδιάβλητα γάρ· Βαβυλώνια δὲ, ὅτι μετὰ τὴν πρὸς τὴν κοσμικὴν σύγχυσιν ἐκπτωσιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Νεκρῆς Ἱερουσαλήμ, πρὸς τὴν κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος ἀπαγγήνη, ταυτὶ παρεισέδυσαν τὰ μὴ διαβεβλημένα πάθη, ἐπίφθορα δυτα τῇ διὰ πληρώσεις καὶ κενώσεως συνισταμένη τῶν ἀνθρώπων ζωῆ.

**B**age ergo unguentiferas discipulas occupemus, qui spiritalis libertatis discipuli simus. Illæ siquidem adhuc legem servant, subsidentque sabbatazantes. umbram legalem: Nunc autem sermo Sabhatum negligat, contemnat custodiā, intret in excisam petram, eaque obiectus, videat ineffabilem Dei inclinationem, Dei vultum libere aspiciat: non enim morietur in æternum. Qui enim? Quando etiam mortui videntes, viviscati sunt. Veniat itaque David, stet nobiscum, festæ luci præsul exsistat, canticorum argumenta suggestat: personam subeat hominum cœtus corruptioni adiicti, ac inferno mortalitis, ejus qui olim Salvatoris præstolaretur adventum, ac immortalitatem quæ nunc exhibetur, modulans in hæc verba: «Exspectans exspectavi Dominum, et exaudiuit preces meas: et eduxit me de lacu miseriae<sup>16</sup>.» Lacum miseriae, corruptionis locum postmodum sepulcrum exponens: «Et de luto facis<sup>17</sup>,» ex resoluto corpore in terram et aquam, ex quibus etiam constitutum est. Haec maledictionis nobis indictæ multa. Enimvero arridens quoque nobis desiderata edicat: «Et statuit, inquit, supra petram pedes meos, et direxit gressus meos<sup>18</sup>.» Quo id modo, ac qua ratione? Ponitur Christus super hanc petram monumenti, solidanturque nostræ naturæ bases, nec amplius hominum gressus in mortem effundentur<sup>19</sup>: petra siquidem immortalitatis aquam scaturit. Sane quidem Unigenitus naturales omnes affectiones, quæ vacant criminere, assumpsit, qui sit factus homo ex sanguinibus virginalibus, totamque Adæ conspersionem in se ipse sustentaverit. Ab eo itaque tempore, cum moveri cœpissent, non necessitate naturæ, sed Deitatis concessione, hodie in petra hac, a motu quievere, et fueruntque absorptæ huic junctæ petræ<sup>20</sup>. Non enim amplius est labor, non somnus, non fames, non sitis, pœnalia illa a prævaricatione in naturam invecta. Efflorete enim incorruptione, obsoluerunt ista; eaque ego appellari: «parvulos Babylonis, ad istam allisos petram<sup>21</sup>,» atque peremptos: parvulos quidem, eo quod non imputentur ad culpm; quippe vacant criminem; Babylonis autem, quia innocuae ejusmodi affectiones, post casum in mundi illam confusionem, abductionemque a sublimi Jerusalem in vallem fletus, occasione ingressæ, humanae vitæ, quæ plenitudine ac exinanitione constat, interitum conscient.

<sup>16</sup> Psal. xxxix, 2. <sup>17</sup> ibid. <sup>18</sup> Ibid., 3. <sup>19</sup> Psal. cxlv, 9.

<sup>20</sup> Psal. lxxii, 2. <sup>21</sup> Psal. cxl, 6. <sup>22</sup> Psal.

Tu mihi quoque, sermo, longius exi, ad usque A deserti viam, Manna collecturus; nec te Sabbathi metus incessat. Habent enim qui Christi adventu sabbatizaverit, Judaica Sabbathia. Adeo igitur decantatum Manna, « angelorum panis »<sup>22</sup>, in Psalmonrum libro fuit appellatum: eratque illud, quod asserens dico, hujuscem mysterii prævia designatio, ac Christum panem cœlestem, qui ad nos usque descendit, ceu delineatione expressit, quem qui manducant, non moriuntur, ut ea quoque ratione angelorum panis vocetur: nam angeli immortales sunt: quodque alioqui congruat, ut qui sunt angelicis moribus prædicti manducent. Erat certe quondam natura hominum unius diei, cum propter divini mandati transgressionem, fuisse corruptioni addicta. Sed et vermes ebulliebat, quos putredo edit: eratque plenus fetore, quique naribus difficile efflaretur, olentia influxus: quibus utique corruptionis vitiis, etiam Manna obnoxium erat, ut in proximam crastinam lucem solis, servari non posset. Pro more enim insectorum unius diei, ipsa die, cum nascebatur, tum interibat: quod autem amplius servatum esset, tanquam mortuum corpus, ac loculo conditum, vermes ebulliebat. Cum autem dies adveniret quæ præcedit Sabbathum, postquam Sabbathum haberet oriri, recondebatur quidem a vespera, ac intra vasa abscondebatur, eratque omnino a putredine immunne, et ut ne vestigium corruptionis invaderet, utque dum diei, quæ septimanæ dierum caput præcedit, diluculum claresceret: quod ipsum tempus, cœlestis panis sepulturæ designabat mysterium, ac incorruptionis delineabat figuræ. Ante enim vesperam Parasceves, in monumento, supremo viventium habitaculo depositus, immuns a corruptione servatus est, omniisque a morte vitiante immunitatione, ac alteratione, superior effectus. Nactus vero ipse incorruptionem, ejus universam naturam partipem fecit, ita ut multi corruptionis relicta sede, nempe monumentis, redivivi apparuerint; ac secundam induit vitam, quemadmodum ait: « Qui seminavit in lacrymis, in exultatione mœtent ».<sup>23</sup> Mystica Davidis agricultura est, ex qua sermo fructus hos colligit, verborumque intellectum, in deiferi ac vivifici sepulcri penum mittit.

Verum propheta quidem, plenius labore Israelitici populi in Babylonem descensum, ejusque inde lœtum regressum, sementis ac messis symbolo obscure designavit: nos autem sacrum Evangelium in Dominicum monumentum rapit, illius vocis memores, quæ ait: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert ».<sup>24</sup> Nunc quippe seminatur in lacrymis supra monumenti petrosa, quod mundum elit, granum; ac nedium non arescat, sed et multum immortalitatis fructum, perfecta maturitate terri-

A « Εξιθι μοι, λόγε, καὶ πορθωτέρω, καὶ μέχρι βάσισιν τῆς ἐρήμου, τὴν τοῦ Μάννα συγχομιόθη ποιησόμενος· μηδὲ ὑποτέλλου διὰ τοῦ Σαββάτου· ἔχουσι γάρ σαββατίσαντα τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ, τὸ Ιουδαικά Σάββατα. Μάννα οὖν ἐννόει τὸ πολυθρύλητον, « ἀρτος ἀγγέλων », τῇ βιβλῷ χέκληται τῶν Ψαλμῶν· καὶ ἦν, ὡς ἁγώ φημι, τοῦ παρόντος μυστηρίου προτύπωσις, καὶ ὑπέγγραψε τὸν Χριστὸν τὸν οὐρανιὸν ἄρτον, καὶ μέχρις ἡμῶν καταβεντρόκτα, διὸ οἱ τρώγοντες, οὐκ ἀποθνήσκουσιν· ὡς διὰ τοῦτο, καὶ ἄρτον ἀγγέλων καλεῖσθαι. Αθάνατοι γάρ οἱ ἄγγελοι· καὶ τοῖς ἀλλων ἀγγελούσιοις [ -λικοῖς ? ] προστέκειν ἐσθίεσθαι. Ἡν μὲν οὖν ἐφήμερος ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ποτὲ, ὑπὸ φθορᾶν γενομένη, διὰ τὴν Θείας παράβασιν ἐντολῆς. Ἐξέδραττε δὲ καὶ σκώληκας, B τὰ τῆς σῆψεως ἀποκυήματα· καὶ πλήρης ἦν δυσοδιμίας, καὶ μυκτήρων δυσαπόφορος εἰσροή· οἱ δὴ πάθεις διαφθορᾶς, καὶ τὸ Μάννα ὑπέκειτο, μηδ ὑνάμενον τὴν ἐς νέωτα καταλήψεσθαι φεραύγειαν ἡλιαχήν. Κατὰ γάρ τὰ ἐφήμερα τῶν ζωιψύων, αὐθήμερον καὶ ἐτίχτετο, καὶ ἀπέθνησε· τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε τεταμειυμένον, ὡς τεθνηκός σῶμα, καὶ ἐνσοριασθὲν, ἐξέζει σκώληκας. Ἐπάν δὲ τὸ Προσάρνατον καταλάβοι, μεθ' δὲ τὸ Σάββατον ὑπανέτελεν, ἐπαμιεύετο μὲν ἐξ ἐσπέρας, καὶ ἐνδον ἐκρύπτετο τῶν σκευῶν· καὶ ἦν ἀπηπτον παντελῶς, καὶ διαφθορᾶς ἀπρόσφαυστον ἰχνευτιν, ἔως καὶ ἐς αὐτὸν ὑπενχάζοντα δρόμον, τῆς εἰς κεφαλὴν προκαθημένης τῶν ἐνδοματικῶν ἡμερῶν· καὶ δὲ καρδίας οὗτος, τὸ τῆς C ταφῆς τοῦ οὐρανίου ἄρτου προετύπου μυστήριον, καὶ τῆς ἀδιαφθορίας προσπεχάραττεν εἰκόνισματα. Τὸ πρὸς ἐσπέραν γάρ τῆς Παρασκευῆς, τῷ μνήματι ἀποταμιεύθεις, τῷ τελευταίῳ τῶν βιούντων οἰκητηρίῳ, ἐξάντης τῆς διαφθορᾶς ἀποσέωσται, καὶ τῆς οἰλαστοῦ νεκρώδους παρεκτροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως ὑπερένη. Ἀπαφθαρθεὶς δὲ, πάσῃ τῇ φύσει τῆς ἀφθαρσίας μετέωκεν, ὥστε πολλοὺς τῆς διαφθορᾶς τὰ χωρία καταλιπόντας, τὰ μνήματα, παλιμβίους δρᾶσθαι, καὶ δευτέραν ἀμφιενυμένους ζωήν· καθὼς εἶπεν, « Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσιν. » Ἐκ τῆς τοῦ Δαβὶδ μυστικῆς γεγονότας, δὲ λόγος ταῦτα καρπίζεται, καὶ τὴν διάνοιαν τῶν βημάτων, πρὸς τὴν ἀποθήκην ἀγει τοῦ θεοφόρου τάχου, καὶ ζωηροῦ.

D

« Άλλ᾽ δὲ μὲν προφήτης, τὴν εἰς Βαδυλῶνα ἐπίπονον κάλοδον, καὶ τὴν ἐκείθεν αὐθῖς εθύμον δινοδὸν τοῦ Ἰσραὴλ, ἐπικεχρυμμένως διὰ τοῦ σπόρου καὶ τοῦ θέρους ἡγίεστο· ἡμᾶς δὲ τὸ Ιερὸν Εὐαγγέλιον, ἐπὶ τὸ Δεσποτικὸν μνημεῖον ἐκφέρεται, τῆς θεολέκτου μεμνημένους φωνῆς, τῆς « Ἐάν μή δέ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, λεγούσης, αὐτὸς μόνος μένει: ἐάν δὲ ἀποθάνῃ πολὺν καρπὸν φέρει. » Σπείρεται γάρ νῦν ἐν δάκρυσιν ὁ κοσμοτρόφος κόκκος ἐπὶ τὰ πετρώδη τοῦ μνήματος, δῆς οὐ μόνον οὐ ἔηρανθησεται, ἀλλὰ καὶ πολὺν καρπὸν ἀθανασία; τελεσφορησει τοῖς γῆγενέσι. Καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ μὲν σπόρου,

<sup>22</sup> Psal. LXXVII, 25. <sup>23</sup> Psal. cxlv, 5. <sup>24</sup> Joan. xii, 24.

δεινὴς τῆς πέτρας κατεσκεδάσθη, ἀπεξηράνθαι φησὶ τὸ λόγιον διὰ τὸ μή ἔχειν βίζαν· ὁ δὲ μυστικὸς καὶ ἡμέτερος κόκκος, ὃς διφυής, καὶ διβρίζεις ἐστιν· ἀνω μὲν τὸν Πατέρα προσαιώνιον βίζαν αὐχῶν· κάτω δὲ, τὴν Μητέρα, καὶ δι' αὐτῆς, τὸν τοῦ Δασιδ πάτέρα, τὸν Ἰεσσαῖ. Ἐκ τῆς βίζης γάρ αὐτοῦ, τὸ κατὰ σάρκα, ἐβλάστησεν. Ἀλλ' οὐδὲ ἥλιου ἀνατείλαντος, μάρανσιν πεπονθῶς εὑρεθῆσεται. « Λίαν γάρ, φησι, πρωὶ τῆς μιᾶς Σαββάτου, ἥλιον αἱ μὲν γυναικεῖς ἐπὶ τὸ μηνιεῖον ἀνατείλαντος τοῦ ἥλιου καὶ ὁ κόκκος σταχυφορήσας τὴν τῶν βροτῶν σωτηρίαν, ἐκεῖθεν ἀνέσχε, καὶ τὴν γῆν καταλέοιπε. Τί μὴ λέγω, ὡς οὐδὲ αἱ ἀκανθαὶ τοῦτον τὴν χθὲς ἐναπέπνεξαν· καὶ ταῦτα κατὰ κύκλον περιλαβοῦσαι, καὶ τὴν μακαρίαν συστρίγγουσαι κεφαλῇν; Οὐ γάρ ἀνιαρά τῷ Δεσπότῃ τὰ διτιμα· χαρμόσυνα μὲν οὖν διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν· καὶ στέφανος καυχήσεως, ἡ πρὸς ὄντες στεφηφορίᾳ τῶν ἀκανθῶν. » Εχαίρεν δὲτι βαστάζων τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας, ταῖς ἀκανθηραῖς ὁξύτησι συμβολογραφομένας, ὑπὲρ τῆς τούτων ἀφέσεως τῷ Πατρὶ προσῆγεν ἔχατὸν εἰς θυσίαν. Όριστο δὲ τοῦτο πάλαι καὶ τῇ σκιώδεις νομοθεσίᾳ τοῦ γράμματος, καὶ διὰ τοῦ θύματος κεφαλῆς ὧσανεὶ τὴν πονηρὸν πρᾶξιν ἡστίνος αἱ χειρεῖς σύμβολον ἦσαν, εἰς ἔχατὸν θύματος ἀναδεχομένου, καὶ ὑπὲρ τοῦ προσαγωγέως ἀγιαζομένου· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ὑπαινιτσόμενος, ἐλεγεν· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἔγω ἀγιάζω ἔμαυτόν. »

Τοιαῦθ' ἡμεῖς πανηγυρίζομεν, τὰ ἐπισπόρια τοῦ ἀμαράντου κόκκου, καὶ ζωγρόνου, θησαυρισθέντος ἥδη ἐπὶ τῆς γῆς, « ὅπου οὔτε σῆς, οὔτε βρῶσις ἀφανίσεις· » θιθικτος γάρ ταὶ παμφάγοις μύλαις τῆς διαφθορᾶς, ἡ θεοῦ πόστατος σάρξ· « καὶ ὅπου κλέπται οὐ διορύξουσιν, οὐδὲ κλέψουσι. » Μὴ πεμπταταγναὶ ἔχει τὰς γλώσσας οἱ θεομάχοι, « Ἡλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς; λέγοντες, καὶ ἔκλεψαν αὐτὸν. » Αλλ' οὐτοὶ μὲν ὡς σπερμολόγοι καὶ φιλοπτώματοι κόρακες, τὸν τάφον πειρεγχόμενοι, κατακράζουσι τοῦ κειμένου· πλάνον μὲν αὐτὸν δονομάζοντες, δεδοικότες δὲ ὡς ἀληθῆ. Διὸ καὶ ἀντιστρατεύονται τῇ ἀληθείᾳ, καὶ κατὰ σώματος ὀπλοφοροῦσι νεκροῦ. Οὐμενοῦν ἔτερόν τι, νῇ τὴν ἀληθείαν, ἀποσθήσονται, εἰ τὸ φεῦδος, καὶ τὴν ἀναδεστάτην συκοφαντίαν· ὡς δὲν ἐπὶ πολλοῖς μάρτυσι, καὶ τούτοις ἀντικειμένοις, τελεσθῇ τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως. Οὐδὲν γάρ οὔτες τῷ κρινομένῳ πρὸς ἐκνίκησιν ισχυρὸν, ὡς τὸ τοὺς κατηγόρους ὑπερηγόρους ἀναφανῆναι· καὶ τοὺς χθὲς ὑδριστάς, σήμερον ἐγκυμιαστάς. Πόσου τοῦτο σοὶ δοκεῖ θαύματος ἀξιον, κήρυκας τῆς ἀναστάσεως δρῶντι τοὺς στρατιώτας; Ίδον γάρ δει· « ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν, » τὴν ἐκ τάφου ἀνάστασιν τε καὶ ὑψωσιν ἀπαγγέλλουσαι τοῦ Χριστοῦ· « καὶ φομφαῖαι δίστομοι ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν, » τὸ ἀκαταπρόδοτον βεβαιοῦσαι τῆς φυλακῆς. Καὶ τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἥκον, ἀνύσταχτον καὶ ἀνα-

**A** genis producet. Evidem sementis evangelica, quidquid sparsum fuerat supra petram, ait Scriptura exaruisse, eo quod non haberet radicem<sup>25</sup>; at mysticum, ac nostrum granum, uti duplice natura, ita et radice duplici est. Patrem quidem, æternam in cœlis radicem habet; in terris autem Matrem, ac per eam Davidis patrem Jesse. Quippe germinavit ex ejus radice secundum carnem<sup>26</sup>. Cæterum neque orto Sole inveniatur emarcuisse. « Valde enim mane, inquit, una Sabbati, venerunt inulieres ad monumentum orto iam sole<sup>27</sup>; » granumque, mortalium salutem spicæ instar ferens, inde emerserat, ac terram reliquerat. Quidni dico, neque etiam spinas illud heri suffocasse, quamquam in circuitu complexæ erant, ac beatum constringerent caput? Non enim Domino molesta sunt quæ probrum habent, sed magis propter meam salutem lata: ac coronam exultationis ducit, quod ad contumeliam spinarum sertum gestat. Gaudebat, quod portans nostra peccata, spinarum aculeis symbolo designata, Patri se, pro eorum remissione sacrificium, offerret. Porro id quoque olim, litteræ unibrām habentis scito statutum erat: ut qui victimam pro peccato offerebat, capiti hostiae manus imponeret; tanquam illa, malam actionem, cuius manus essent symbolū, in se reciperet, ac sanctificaretur pro offerte: quod ipsum inuens Christus, ait: « Ego pro eis sanctifico me ipsum<sup>28</sup>. »

Hanc nos incorrupti ac vitalis grani seminatiōnem, celebri celebramus conventu: grani, inquit, quod iam thesauro in terra conditum fuit, « ubi nec tinea, nec ærugo demolitur<sup>29</sup>. » Quippe intacta est omnia edentibus corruptionis molis, quæ in Deo subsistit caro: « Ac ubi sures non effodiunt, nec furantur<sup>30</sup>. » Ne illuc Dei hostes linguis mittant, dicentes: « Venerunt discipuli ejus nocte, et furati sunt eum<sup>31</sup>. » Verum hi quidein tanquam seminiverbii, ac cadaverum amantes corvi, circa sepulcrum gyrantes, adversus eum qui jaceat sepulcro positus clamant; appellantes quidem seductorem, sed quem tanquam veracem timeant. Quamobrem etiam aciem struunt contra veritatem, armisque instruuntur adversus defuncti corporis. D Nihil enimvero, per veritatem, eo apparatu submoturi sunt, præter mendacium ac impudentissimam calumniam; eo re gesta, ut miraculum resurrectionis, in præsentia multorum testimoniū, idque adversariorum perficeretur. Nihil enim acto in iudicium usque adeo ad victoriam valet, quam ut ipsi se accusatores patronos exhibeant, atque ut qui heri injuriis lacessebant, encomiis hodie celebrent. Quantū hoc miraculi loco habendum putas, ut præcones resurrectionis milites videbas? Ecce enim « exaltationes Dei jugiter in giture eorum<sup>32</sup>: » quæ Christi e sepulcro cum resurrectio-

<sup>25</sup> Matth. xiii, 6. <sup>26</sup> Isa. xi, 1. <sup>27</sup> Marc. xvi, 2. <sup>28</sup> Joan. xvii, 19. <sup>29</sup> Matth. vi, 20. <sup>30</sup> ibid. <sup>31</sup> Matth. xxviii, 13. <sup>32</sup> Psal. cxlix, 6.

nem, tum exaltationem annuntient : « Et gladii A aucti-  
ancipites in manibus eorum<sup>23</sup>, » qui nibil proditam  
custodiam confirmant. Ac sane quod spectat ad  
ipsos, eum milites apostoli Christi præcones, non  
dormitantein, ac a mortuis suscitatum, mundo  
declaratur erant, nisi occupans Judæorum pravitas,  
illorum quoque animum datis argenteis suffurata  
esset : qua prius ratione Judam quoque, vii vo-  
calem gutturis perstringens argenteis vinculis,  
miserabili laqueo præfocasset. Tandem ergo milites  
produnt veritatem. Quippe sordidum est id genus  
hominum, ac pecuniis insane inhians : ac bovem  
quidem in lingua gestat, animique libertatem ser-  
vitutis jugo mancipat. Eorum malos mores, olim  
jam David deplorat, dicens : « Filii hominum, ut-  
quid gravi corde<sup>24</sup>? » quod gravi pecuniae pondere  
oneretis ; illud quoque sacri-Psaltis contemnentes,  
in hæc verba doceatis : « Divitiæ si afflant, nolite  
cor apponere<sup>25</sup>. » Et : « Utquid diligitis vanita-  
tem, et quæritis mendacium<sup>26</sup>? » lucri causa.ca-  
lumniantes Dominicam resurrectionem. « Scitote  
quoniam mirificavit Sanctum suum, ut non daret  
eum videre corruptionem<sup>27</sup>. » Quinimmo, notas ei  
fecit vias instauratae vitæ. Alia enim aliis succe-  
danea funebria cantica, vitæ auctori mortuo jacenti  
psallet; decem illud chordarum organum, atque  
ad ista, alia accinet : « Eripe me, et libera me de  
manu filiorum alienorum, quorum os locutum est  
(calumniæ) vanitates (adversus te); et dextera  
eorum, dextera iniquitatis<sup>28</sup>; » quæ acceptance  
miserum, veritatem prodiderit. Enimvero perdet  
eos Dominus, « qui posuerunt mendacium spem  
Nos autem revelata facie ac nudo capite veritatem re-  
sumamus.

Sane propheticus sermo, Unigeniti incarnatio-  
nem, ac morte conciliandam mortuis immortalita-  
tem, consilium antiquum, ac verum appellavit<sup>29</sup> ;  
ac quidem inducitur per parabolam primus generis  
parens, ab Ierusalem descendisse in Jericho<sup>30</sup>. A  
divina enim gloria, ac gaudio angelorum, præva-  
ratione in vallem fletus descendit; descendens  
autem obvias habuit passiones, ac plagas a dæ-  
monibus accepit : tu vero animi mihi passiones ac  
plagas intellige. At nostræ vitæ auctori, a Galilæa,  
juxta Iistoriam, in Ierusalem per Jericho ascen-  
denti, diri latrones occurserunt. Quid enimvero  
Judæorum Synagoga prædatorum magis, quibus  
etiam clementis Dei templum, in latronum speluncam  
commutatum est<sup>31</sup>? Qui etiam spoliantes cum,  
ac plagas imponentes ; » puta, nunc quidem  
flagellantes, nunc clavis configentes, « reliquerunt  
semivivum<sup>32</sup>. » Etenim Christus duplii compositus  
natura, mortali ac immortali fuit : ac altera quidem

A στάντα ἀνεδείχθησαν οἱ στρατιῶται ἀπόστολοι Χρι-  
στοκήρυκες ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ μὴ φάσσοις τῶν Υου-  
δαίων ἡ σκαιωτροπλα, ἀργυρίοις καὶ αὐτῶν τὴν γνώ-  
μην ὑπέκλεψεν, ὡς καὶ τὸν Ἰουδαῖον τὸ πρότερον  
ἀθλίως ἔβρχισε, διασφύγεσσα δεσμοῖς ἀργυρίοις  
τοῦ λάρυγγος τὸ φωνητικόν. Ἀμέλει τοιγάρ προδι-  
δνασι τὴν ἀλήθειαν οἱ στρατιῶται. Φιλοκερδὲς γάρ  
τὸ γένος τούτο, καὶ ἀργυρομανές· καὶ φορεῖ μὲν τὸν  
ἐπὶ γλώττης βοῦν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἐλευθερίαν  
ζυγῷ δουλείας ὑποζευγνύει. Καὶ προφθάνει Δαῦδ  
τὴν τούτων ταλαντίζων κακοτροπίαν, « Ιεἱ ἀνθρώ-  
πων, λέγων, διὰτι βαρυκάρδιοι, » βαρυταλάντοις ἀρ-  
γυρίοις αὐτὴν ἐπιβρίθοντες περιφρονοῦντες κάκενο  
τοῦ Ἱεροῦ φαλαδήματος<sup>33</sup>. « Πλοῦτος ἐξάντερον, μὴ  
προστίθεσθε καρδίᾳ<sup>34</sup>, » διδάσκοντος. Καὶ « Ινα τί  
ἄγαπάτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ϕεῦδος; » συκο-  
φαντοῦντες τὸν Δεσπότον τὴν ἔγερσιν διὰ φιλοκέ-  
ρδειαν. « Γνῶθε ὅτι ἔθαυμάστωσε τὸν δοῖον αὐτοῦ, μὴ  
δεδωκὼς θεῖεν αὐτὸν διαφθοράν. » Μᾶλλον μὲν οὖν,  
ἔγνωρισεν αὐτῷ παλινζώια; οὖν; « Ἐπιφαλάξεις γάρ  
ἄλλεπάλληλα τὰ ἐπιτάφια τῷ κειμένῳ ζωοδότῃ νε-  
κρῷ, τὸ δεκάχορδον δργανον, καὶ τούτοις ἔτερα ἐπ-  
έφσει. « Ρῦσαι με, καὶ ἔξελον με ἐκ χειρὸς υἱῶν  
ἄλλωτρων. » ὃν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητας (συ-  
κοφαντικάς κατὰ σοῦ). καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν, δεξιὰ  
ἀδικιας<sup>35</sup>, τὴν προσδοσίαν δωροληπτοῦσα τῆς ἀλη-  
θείας. « Άλλ’ ἀπολεῖ Κύριος τούτους, » θεμένους  
ψεῦδος τὴν ἐλπίδα αὐτῶν, καὶ σκεπασθέντας τῷ  
ψεῦδει, « καθ’ Ἡσαΐαν. Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένη  
προσώπῳ, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν ἀλήθειαν διε-  
C ξηρύττοντες, τῆς ὑποθέσεως αὐθις ἐχώμεθα.  
suam, et mendacio protecti sunt<sup>36</sup>: » iuxta Isaiam.

**Ἄρχαλοι** μὲν οὖν βουλὴν καὶ ἀληθινὴν, δ  
προφητικὸς λόγος τὴν σάρκασιν ἐκάλεσε τοῦ Μονο-  
γενοῦς, καὶ τὴν διὰ θανάτου τῶν θανόντων ἀθανα-  
σίαν, καὶ εἰσάγεται μὲν παραδολικῶς διεγέρχης  
ἡμῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ εἰς Ἱεριχώ κατιών. Ἀπὸ δό-  
ξης γάρ θείας, καὶ ἀγγελικῆς χαρμονῆς, εἰς τὴν  
κοιλάδα τοῦ κλαυθμῶνος διὰ παρακοὴν καταβέβηκε,  
καὶ κατερχόμενος ὠδιστατήμη τοῖς πάθεσι, καὶ  
κατεμωλωπίσθη τοῖς δαίμοσι. ψυχικὰ δέ μοι τὰ πά-  
θη, καὶ τοὺς μώλωπας νόησον. Τῷ δέ γε τῆς ζωῆς  
ἡμῶν ἀρχηγῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἰστορικῶς διὰ τῆς  
Ἱερίχου πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ ἀναβαίνοντι, ἀνηλεῖς  
λησταὶ συνητήκεσαν. Τῆς Ἰουδαίων δὲ συναγωγῆς  
τὸ ἀν εἴη λητρικάτερον, οἷς καὶ δικάσ τοῦ φι-  
ανθρώπου θεοῦ, εἰς ληστῶν μεταπεποίηται σπῆλαιον;  
« Οἱ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, καὶ πληγάς ἐπιθέντες  
ώς νῦν μὲν φραγελλοῦντες, νῦν δὲ ἡλοῦντες· » ἀφ  
ηκαν ἡμιθανῆ. « Σύνθετος γάρ δι Χριστὸς ἐξ ἀθανά-  
του φύσεως καὶ θνητῆς· καὶ ἡ μὲν μεμένης ἀπα-

<sup>23</sup> Psal. cxlix. <sup>24</sup> Psal. iv, 3. <sup>25</sup> Psal. lxi, 11. <sup>26</sup> Psal. iv, 3. <sup>27</sup> Ibid. 4; xv, 10. <sup>28</sup> Psal. cxi, 7.  
<sup>29</sup> Is. xxviii, 15. <sup>30</sup> Ibid. 29. <sup>31</sup> Luc. x, 30 seqq. <sup>32</sup> Luc. ix, 46. <sup>33</sup> Luc. x, 30.

## VARIÆ LECTIÖNES.

Οἵς, ὅπερ ἡν αὐτῇ κατὰ φύσιν φυλάξασα· ή δὲ, τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀνθρωπίνως ὑπέμεινε. Ταῦτ' οὖν ἔκοντε καταδεξαμένου τοῦ μαχροθύμου, πάντες οἱ φίλοι· αὐτοῦ, καὶ οἱ πλησίον μαχρόθεν ἐστησαν παραβλεψάμενοι· τὸν παθόντα, πλὴν Νικόδημος καὶ Ἰωσῆφ. Τὸ γάρ εἰς αὐτοὺς ἤκον, «Τρέμεινε συλληπούμενον, καὶ ὑπῆρξε· καὶ παρακαλοῦτα, καὶ εὗρε.» Καλγυμὸν ἰδόντες αὐτὸν, καὶ τοῦ ἐνσοριάσοντος χρήζοντα, σπλαγχνισθέντες, ἵλαρὸν ἐπ' αὐτῷ ἔχουσι δάκρυον· σινδόνας καταδεσμοῦσι, καὶ ἐπὶ τὸ παιδοχεῖον εἰσάγουσι, νόμῳ κοινῷ ἀνθρωπίνῳ, τῇ γῇ παραπέμποντες, καὶ τῷ τάφῳ καλύπτοντες. «Ἡ δὲ μήτηρ ἀναχαμάζει ἔτι ταῖς θρηνῳδίαις· ἔτι τὸ δάκρυον ὠδίνει εὑρατέρον. Αἱ δὲ περιώδυναι, βαρύτεραι· αἱ δὲ ἀλληγόδηνες, δεξύτεραι. Νῦν γάρ οὐδὲ αὐτὴν ἔχει τοῦ παιδὸς τὴν δψιν, τὸ πλεῖον ὑποτεμομένην τῆς ἀθυμίας, καὶ διὰ τῶν δρθαλμῶν, εἰς μέσην τὴν καρδίαν ἀναψυχὴν ἐνσταλάττουσαν.» «Ἐγνω γάρ ὁ ἥλιος τὴν δύστιν αὔσον,» τὴν γῆν ὑπελθὼν, καὶ ἐγένετο νῦν τῇ τοῦ Ἡλίου Μῆτρε· νῦν διαβαλγίας καὶ συμφορᾶς. «Ἐν αὐτῇ διέλθοσαν πάντα τὰ δίκην θηρίων βιθρώσκοντα τὴν ψυχὴν ἀλγειά.» «Ἀναπεσῶν (γάρ) ὡς λέων δὲ ἐξ Ἱούδα βλαστός, (ὑπὸ τὸ σπῆλαιον) ἐκοιμήθη.» Ἐχει δὲ δύμας καὶ κοιμάμενος, ἀνεψημένους τοὺς παντεποπτικοὺς δρθαλμούς. (Ὕδε γάρ μετὰ θάνατον, τῆς θεότητος διηρέθη τὸ πρόσλημμα, η̄ καθάπαξ ἐνυπέστη, καὶ ἤνωνται. Πλὴν η̄ μήτηρ τὸν παναθενεῖστατὸν σκύμνον οὐκ ἔχουσα, «Ὄρύσται ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας αὐτῆς,» καὶ τοιαῦτά τινα περιπαθέστερον θρηνοῦσε·

«Ω βάθιος πλούτου, καὶ θύεις πτωχείας! Ω νέκρωσις ζωηφόρος, καὶ ἀθανασία θανοῦσα! Ω συμπλοκὴ πραγμάτων, τὴν ἐκ τῆς γλώττης ὑπερνικῶσα δάλυσιν! Τίς, δὲ παῖ, καὶ Θεὸς, η̄ ὑψοποιὸς συγκατάβασις; Τίς η̄ πληρεστάτη σου κένωσις; Ω μετρῶν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῆ, πῶς ὑπέρχῃ τρίπηχον τάφον; Ω τοὺς φωτούσιους κόλπους πληρῶν τοῦ Πατρὸς, πῶς ἐν κοιλίᾳ συλλαμβάνῃ τοῦ ἕδους; Οἱ ἐνδύνων νέφεσιν οὐρανὸν, πῶς γυμνὸς καθορᾷ, καὶ πάρα τὸ μή ἔχειν σκέπτον, πέτραν περιεβάλου;» Εδυς, τῶν δρθαλμῶν τὸ φῶς; οὐ χρεία μοι λοιπὸν τῶν δρθαλμῶν, τοῦ φωτὸς ἐκλιπόντος, κατατήξω τὸ τούτων ἐνυγρὸν εἰς τὰ δάκρυα. Καλύπτῃ τῷ μοδίῳ τὸν τάφον, δὲ ἀνέστερος λύχνος οἰκίας τῆς κοσμικῆς; συγχρυθήσομαι σοι καὶ η̄ λυχνία. Οὐ στέγω τὴν ἐναντίαν ἀλλοιώσιν· οὐ φέρω τὴν ἀπευκταίαν ἀντιστροφήν. Τὰ εὑφημά μοι, πρὸς δυσφῆμαίν μεταχωρεῖ, ἀδοξοῦσι τὰ ἐνδοῦσα· πικραίνουσι τὰ γλυκέα; λυποῦσι με τὰ χαρμόσυνα. Ηὔχος ἐγώ, ἀλλὰ πλήρης θῶσις τῶν δακρύων· ἐπὶ δὲ πᾶσαν τὴν γῆν, ἔηρασία. Υπέμειτα γάρ συλλυπούμενος καὶ συνδακρύοντα, καὶ οὐχ ὑπῆρξε. Ω βάτος, συμφύγομαι τῇ ἀθυμίᾳ· ἐναχμάζουσι δὲ, μόνα μοι κέντρα, καὶ κεντοῦσι τὰ σπλαγχνα μου. Ω κλίμαξ, λογι-

A mansit a passionibus immunis, id conservans, quod per naturam erat: altera autem, passionem, ac mortem humano more sustinuit. Cum itaque longanimitis ille hæc ultra susciperet, ejus orantes amici ac propinquai a longe steterunt<sup>44</sup>, aspicientes morientem, exceptis Nicodemo et Joseph. Quod enim ad eos attinet, et sustinuit qui simul contristaretur, et fuit; qui consolaretur, et invenit<sup>45</sup>. Videntes autem nudum, et cui esset pollinctore opus, misericordia moti, blandas in eum lacrymas fundunt: sindonibus alligant, ac in stabulum inducunt, communi humana lege mandantes humo, ac tegentes sepulcro. Cæterum Mater vehementius adhuc lamentis incumbit: acerbiora adhuc assumit suspiria: uberiores parturit lacrymas. Facti sunt dolores graviores, acutiores cruciatus. Nunc enim, neque ipsum habet Filii aspectum, maximam mœtroris succidentem partem; quique per oculos, in ipsum cor medium, refrigerium instillaret. Etenim Sol cognovit occasum suum<sup>46</sup>, subitus terram ingressus; et ac (Solis Matri) facta est nox<sup>47</sup>; gravis illa doloris ac calamitatis: in ipsa pertransierunt molesta omnia bestiarum more depascentia animum. Accumbens (enim) ut leo, illud ex Iuda germe (subtus speluncam) obdormivit<sup>48</sup>. Nihilominus vero quanquam dormiens, apertos tamen habet omnium inspectores oculos. Neque enim assumpta natura, a Deitate sejuncta est post mortem, in qua semel subsistentiam, ipsi unita, habuerat. Cæterum Mater, quæ fortissimo illo catulo careat, rugit a gemitu cordis sui<sup>49</sup>, exque impensiōri affectu, talia quædam deplorat:

B O divitiarum profundūn, ac altitudinem paupertatis! O mortem vivificam, ac morientem immortalitatem! O rerum complexionem, quam linguae sedulitas dissolvere non possit! Quænam illa, o Fili, Deusque, exaltare habens inclinatio? Qui cœlum metiris palmo<sup>50</sup>, quomodo trium cubitorum sepulcrum subis? Qui luce micantem sinum Patris impletis, quomodo inferni ventre comprehendenteris? Qui cœlum induis nubibus<sup>51</sup>, quomodo àspiceris nudus, quodque tegumento careres, petra cooperteris? Occidisti oculorum lumen? nihil mihi jam necessarii oculi, postquam lumen defecit: consuētam eorum humorem in lacrymas. Sepulcri absconderis modio, mundialis domus lucerna nesciens vesperram? Ego quoque candelabrum, una tecum abscondar. Non sustineo contrariam immutationem; ferre non valeo deprecanda conversionem. Quæ mihi in famæ splendorem erant, in infamiam transeunt. Gloriosa, ingloria sunt: dulcia amarcunt: contristant me læta. Sum vellus verum, sed plenum aqua lacrymarum; cum siccitas sit in universa terra. Sustinui enim qui simul contristaretur<sup>52</sup>, ac collacrymaretur, et non fuit. Quæ sim rubus<sup>53</sup>, torrefio præ mœstitia; solique mihi vi-

<sup>44</sup> Luc. xxiii, 40. <sup>45</sup> Psal. lxviii, 21. <sup>46</sup> Psal. ciii, 19. <sup>47</sup> ibid. 20. <sup>48</sup> Gen. xlvi, 9. <sup>49</sup> Psal. lxxviii, 21. <sup>50</sup> Exod. iii, 2.

gent aculei, punguntque viscera mea. Quæ scala<sup>64</sup>, A σμῶν ἀναβάσεις καὶ καταβάσεις καθυπομένω, νῦν μὲν ἀναβαίνοντων ἔως τῶν οὐρανῶν, κἀκεῖ τὸν ὄδε κείμενον συνορόντων· νῦν δὲ καταβαίνοντων ἔως τῶν ἀδύσσων. Καὶ ἐν ἔχεσι γάρ ἀδύσσου περιπατεῖ ἡ φωτεινὴ νεφέλη, στυγνή· καὶ ἡ κούφη, ἐπιεικῶς βαρυσύμφορος, καὶ διμέρων ἐγχύμων δακρυηρῶν. Καὶ τίς μοι δώσει συγκαταθῆναι καὶ νῦν τῷ γῇ, ἐπὶ τὴν σκοτεινὴν Αἴγυπτον, ἁδην<sup>1</sup>, τῇ χρυσῇ στάμνῳ τοῦ μάνα, πλήρῃς πικρίας, καὶ τὴν ψυχὴν κατίωμαι τοῖς λυπηροῖς. Μεθύσαντες τῇ μανίᾳ οἱ Ἱσραὴλ, ἀνέστησαν παῖςειν, Λόγε Θεοῦ, κατὰ σου, καὶ ἡ σῇ πλάξις συντρίβομαι τὴν καρδίαν. Θ οὓς ναὸς ἐγὼ σκυθρωπὸς, δτὶ τὸ ἔξι ἐμοῦ σοι σάρκινον καταπέτασμα διερράγη, λόγχη καὶ ἤλοις διατρηθέν. Πῦρ καὶ γνόφος καὶ θύελλα, ἐπὶ τὸ δρός τὸ θεο- B δάδιστον, καὶ πολὺς ἐντεῦθεν τῶν στεναγμῶν δικανός.

B Ignis, et caligo, et procella super montem Deo incessum<sup>65</sup>, multusque inde gemitum sumus:

« Quam lœtum ac illustre tui in terram adven-tus fundamentum! quam mœustum ac triste tuæ mortis tectum! Cœpit a gaudio, desinitque in lu-cium. Ab spelunca oriens mundo apparuisti, inque speluncam subiens occidis mundo. Inventa tibi est id temporis spelunca, cum non esset locus in diver-sorio<sup>66</sup>, nuncque spelunca alia hospes exciperis carens monumento. Cæterum angelicus hymnus tuum illum ceu buccina clangente prædicavit adven-tum. Verum stella, Persarum tibi sistebat reges, iisque adorabant, ac ceu regi offerebant munera; quæ autem nunc tibi a militibus sunt officia, igno-miniam habent; qui et tuam cumulo resurrectio-nem muneribus acceptis calumniantur. Tuo in Aegyptum descensu, concussa sunt manufacta<sup>67</sup>, teque impii Deum glorificabant: nunc quoque ter-ræmotus est, lapidesque conteruntur, te in Aegy-ptum descendente, caliginosam utique inferni ty-rannidem; ac quem vocasti ex Aegypto<sup>68</sup> Israelem, supra quam Pharaon durus est corde<sup>69</sup>. O Symeon! Symeon! O animi dioptra vique perspectiva acutissi-mæ; tametsi caligaverant corporis oculi! O optime prædictor, quanquam eras præ senio infirma voce. Venit gladius; cor meum pervadit; discerpit vi-scera mea. Dic quoque, quando futurum sit ut re-valentur ex multis cordibus cogitationes<sup>70</sup>, ac veri-tas astruatur. Hactenus quidem meus Filius crucis causa in multorum ruinam positus est<sup>71</sup>, ut etiam amici ac propinqui eum relinquentes, longe facti sint: quando igitur etiam est resurrecturus ad resurrectionem multorum? Dic, rogo, ocios: dic quando tristum me prementium carmini accine-

« Όμη λαμπρὸς δ θεμέλιος τῆς ἐν γῇ παρουσίας σου! Ός στυγνὸς ὁ δροφός σου τῆς τελευτῆς! Άπο χαρᾶς ήρξατο, καὶ εἰς τὸ πένθιμον τελευτᾶ. Ἐφανας ἀπὸ σπηλαίου τῷ κόσμῳ, εἰς δὲ σπήλαιον δύνεις ἀπὸ τοῦ κόσμου. Εὑρηταὶ σοι τότε σπήλαιον, τόπου μὴ δυτος δὲν τῷ καταλύματι· καὶ νῦν ἐτέρψι σπηλαίῳ ξενοδοχῇ μνήματος ἀπορῶν. Πλὴν δὲ ἔξι ἀγγέλων ὅμονος, τὴν σὴν διεσάλπιζε παρουσίαν. Πλὴν δὲ ἀστὴρ βασι-λεῖς Περσῶν σοι παρίστα, καὶ προσεκύνουν καὶ ἐδω-ροφόρουν ὡς βασιλεῖ· ἀτίμα δὲ σοι νῦν τὰ ἐκ στρα-tiωτῶν, οἷ δὲ ἀλλὰ καὶ δωροληπτήσουσι κατὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως. Τῇ πρὸς Αἴγυπτόν σου καθόδῳ, τὰ χειροποίητα κατεσείσθησαρ, καὶ ἐδοξάζου τοῖς ἀδέοις δ Θεός· σεισμὸς καὶ νῦν, καὶ συντρίβονται C λίθοι, σοῦ κατιόντος εἰς Αἴγυπτον, τὴν ζωφέραν τυ-ραννία τοῦ ἃδου· καὶ δὲ Ἀλτύπτου κληθεὶς Ἱσ-ραὴλ, ὑπὲρ τὸν Φαραὼν σκληροκάρδιος. Ω Συμεὼν, Συμεὼν! Ω τὴν τῆς ψυχῆς διόπτραν δέντατε, εἰ καὶ τοὺς ὄφαλούς τημβλούν τοῦ σώματος! Ω τὴν πρόβρησιν χρατιέ, εἰ καὶ τὴν φωνὴν ἥρδωστεις γεροντῶς. Ἀφίκετο δὲ βομβαλα· διεμβαίνει μου τὴν καρδίαν· σπαράττει τὰ σπλάγχνα μου. Εἰπὲ καὶ πότε Ἀποκαλυφθήσοται ἀπὸ πολλῶν καρδιῶν διαιλογισμοί, καὶ πιστωθήσεται τῇ ἀλήθειᾳ. Τέως νῦν εἰς πτῶσιν κεῖται πολλῶν δὲ ἐμδεῖς Υἱὸς διὰ τὸν σταυρὸν, ὃς καὶ τοὺς φίλους, καὶ τοὺς πλησίον τούτον ἀπολιπόντας, ἐκμεμαρχύσθαι. Πότε δὲ καὶ εἰς ἀναστασιν πολλῶν ἀναστήσεται; Εἰπὲ τάχος, παρα-καλῶ· εἰπὲ τὴν ἐπωδὴν τῶν πιεζόντων με λυπηρῶν. D Ω Παῖ, δημιουργὲ τῆς Μητρὸς, ποῦ εἰσιν οἱ τῶν θαυμάτων σου προσκορεῖς; Ἐλθέτωσαν, τρέχετω-σαν, τοῦ εὐεργέτου προκινδυνεύσοντες. Οἱ καλαί,

<sup>64</sup> Gen. xxviii, 12. <sup>65</sup> Exod. xiv, 16. <sup>66</sup> Isa. xix, 1. <sup>67</sup> Hebr. ix, 4. <sup>68</sup> Exod. xxxii, 6. <sup>69</sup> Maitth. xix, 51. <sup>70</sup> Exod. xix, 16. <sup>71</sup> Luc. ii, 7. <sup>72</sup> Isa. xix, 1. <sup>73</sup> Osee xi, 1. <sup>74</sup> Exod. x, 4 seqq. <sup>75</sup> Luc. ii, 35. <sup>76</sup> ibid. 34.

## VARIÆ LECTIONES.

πάλιν ὡς ἔλαφοι ἀπίεσθε· τῶν ἀγνωμάτων καθάλησθε· ἀνέλετε τοὺς ὅφεις, καὶ τὰ ἔχιδνατα γεννήματα. Οἱ μοριαλοί, τὴν γλώτταν τραχώσατε· καταρρήτορεύσατε τῶν Φαρισαίων· δξύνατε ταύτην ὡς κάλαμον γραμματέως, τοὺς γράφοντας πονηρίαν γραμματεῖς ἐκκεντήσοντες. Ὁ πολυχρόνιος παραλυτικὸς, ἄρας σου τὸν κράβδατον, περιπάτει, καὶ πάλιν ἐπίδειξον αὐτὸν τοῖς ἀπίστοις τῷ λατρῷ σου. Εἰ γάρ καὶ Σάββατον ἔστιν, ἀλλ' ἔξεστιν ἄραι τὸν κράβδατον εἰς δάκαν Θεοῦ τοῦ ἐν παντὶ δοξαζομένου καιρῷ. Εἰπὲ τοῖς ἀπίστοις· Μάτην τὴν ἐντάφιον ταύτην περικαθέξεσθε καλίνην. Ἐγερθήσεται ὁ θανακελιμένος· οὐδέν ἔστι τοῦτο τὸ τριήμερον. Ἐγὼ νεκρὸς πολυχρόνιος, ἀλλ' ἐν τούτου ρῆμα τοῦ κραβδάτου με ὡς τάφου ἀνιστῷ. Εἰπὲ ταῦτα δὲ ποτε παράλυτος σύ· εἰ δὲ οὐ πείθονται, Λοῦσσον τὴν κλίνην σου· δάκρυσι τὴν στρωμήν σου βρέξο, σχετλάζων κατὰ τῆς μοιχαλίδος καὶ φονουργοῦ γενεᾶς. Ὁ ἐκ γενεᾶς τοῦτος, τὸ φῶς σου βλέπε τῶν ὄφιλαμῶν μεμυκός· καὶ εἰ μηδὲν ἔτερον δύνῃ πρόδες σύναρσιν, προσαίτης γε ὧν, καὶ τοῦν γρήσαις τούτοις εἰς δάκρυα. Τέλξον τὴν γῆν· πηλοποίησον· ἀντισήκωσον τὴν ἔμπλαστρόν σου τῷ λατρῷ. Ἐὰν ἐλκυσθῇς ἐπὶ τὴν Συναγωγὴν, πάλιν ἔνστηθι κραταιώτερον· φανέρωσόν σου τὸν φωτόδοτην· κήρυξον τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, δες τοὺς λύχνους ἀνήψε τοῦ σώματος. Συναλγεῖτέ μοι καὶ ὑμεῖς οἱ ποτε κωφοί· ναὶ συναλγεῖτε, καὶ τὴν προτέραν ζητεῖτε κώφευσιν, τὰς κατὰ Χριστοῦ μῆτρέντες βλασφημίας. Οἱ πειραθέντες δαιμόνων, μηκέτι φοβεῖσθε τὴν τούτων ἐπήρειαν. Ὅλαι τοῦ σκότους αἱ φάλαγγες αὐτῷ φαλαγγάρχῃ, τοῖς σταυρωταῖς συνεπέθεντο. Ἐτυχον δὲ ἐπιτηδείων ὀργάνων τῆς σφῶν φονουργίας. Εἰσέδυσαν· ἐνεφιλοχώρησαν· ἔξενάρχευσαν τοὺς ἀδέλους. Οὐδὲ ὅρτες ὡς τρίζουσι· τοὺς δόδυτας; πῶς διαρρήξουσι τὰ ἱμάτια; πῶς παραφθέγγονται, τῷ Θεῷ βλασφημίαν ἐπεγκαλοῦντες; πῶς ἀφρίζουσιν ἐκ τοῦ στόματος τῷ Δεσποτικῷ προσώπῳ ἐμπτύοντες; πῶς τοὺς ὄφιθαλμούς διεστράφησαν; καὶ Βαραβᾶν δρῶντες ληστὴν, Χριστὸν ἥγουνται Σωτῆρα, καὶ σώζουσι; καὶ Χριστὸν δρῶντες, ληστὴν νομίζουσι, καὶ φονεύουσι; Τὸ φῶς, βλέπουσι σκότος· καὶ τὸ σκότος, φῶς. Τὸ γλυκὺ νοοῦσι πικρόν· καὶ τὸ πικρὸν δμολογοῦσι γλυκύ. Ω γενεὰ σκοιλιὰ καὶ διεστραμένη!

videntes autem Christum, latronem putantes, necētū <sup>12</sup>. Dulce putant amarum, ac amarum confidenter

<sup>13</sup> Ω παλιμβολὸν φῦλον καὶ ἀπίστον! Χθὲς ὑπεστρώννυεν ὡς βασιλεῖ τὰ ἱμάτια, σήμερον ὡς δοῦλον μαστιγίαν ἀπογυμνοῦ. Χθὲς εὐφημία, καὶ σήμερον δυσφημία! Χθὲς τὸ, Ἐνδογημένος ὁ ἔρχομενος· σήμερον τὸ, Ἐπικατάρατος ὁ ἔνδιλφος κρεμάμενος. Χθὲς, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ νῦν, Ἀντάρτης κατὰ τοῦ Καίσαρος. Χθὲς, ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις τῇ βασιλικῇ προπομπῇ· σήμερον σεισμὸς οἰκουμενικὸς, καὶ τῆς βάσεως οὐ παρασλεύονται τῆς κακίας. Ἐστω ταῦτα, διτὶ παρὰ δυσμένων· διτὶ παρὰ βασικα-

A iur. O Fili Matris conditor, ubi sunt modo quos ex miraculis ad usque satietatem sanitatum donasti munere? Veniant: currant; se pro beneficio suo, periculo exponant. Claudi, iterum salte tanquam cervi <sup>14</sup>, aduersus ingratum salte genus; serpentes, ac genimina viperarum occidite. Muti linguam expedite <sup>15</sup>; Pharisæos vi dicendi superate; eam acute velut calamum scribae <sup>16</sup>, scribasque, qui malitiam scribant, expungite. Tu plures annos paralyticus <sup>17</sup>, tollens grabatum tuum, iterum quoque ambula; ostende illud non creditibus tuo medico. Quanquam enim etiam Sabbathum est, licet tamen illud tollere in Dei gloriam, qui omni tempore glorificatur. Dic incredulis: Frustra sepulcrale hunc lectum obsidetis. Resurget qui Tuit B reclinatus: nihil est quod agitur triduum. Fui ego longi temporis mortuus; ejus tamen verbum unicum, e grabato me, tanquam e sepulcro excitavit. Hæc tu dicio, qui quondam paralyticus fuisti: sin autem non credent, Lava lectum tuum; lacrymis stratum tuum riga <sup>18</sup>, plangens adversus adulteram gentem et homicidiam. Cæcus tu a nativitate, vide oculorum tuorum lumen clausum <sup>19</sup>: atque ut nullo alio opitulari possis, qui sis mendicus, iis certe vel ad lacrymas utaris. Irriga terram, facito lutum, repende emplastrum tuo medico. Siquidem tractus fueris in Synagogam, stirius iterum resiste, eum manifesta qui lumine donavit, lumen illud verum prædicta, qui lucernas corporis accendit. Una mecum dolete, qui quondam fuistis surdi; ita plane dolete mecum, ac pristinam quererite surditatem, non ferentes blasphemias quæ in Christum jactantur. Qui dæmonum tentamenta experti estis, nolite eorum amplius injuriam timere: universæ siquidem tenebrarum turmæ cum principe suo in crucifixores irruerunt. Porro invenerunt opportuna cædi, quam moliebantur, organa. Ingressi subierunt, inhabitarunt, in furorem miseros egerunt. Non videlis ut stridant dentibus? Ut vestimenta discindant? ut stulte loquantur, blasphemie crimen Deo inferentes? Ut ore spument, Domino in faciem spuentes? Ut habeant perversos oculos? videntesque Barabam latronem, Christum existiment, ac salvent: C

D « O genus inconstans ac infidele! Heri substernebant vestimenta tanquam regi; hodie tanquam servum flagrionem nudant. Celebres heri acclamations; hodie maledicentiae. Heri illud: Benedictus qui venit in nomine Domini <sup>21</sup>; hodie: Maledictus qui pendet in ligno <sup>22</sup>. Heri, Rex Israël; hodie, tyrannus adversus Cæsarem. Heri commota est tota civitas Dominico triumpho; hodie terræmotus est universi orbis, nec illi moverunt a nequitæ basi. Enimvero, sic illa habeant,

<sup>12</sup> Isa. xxxv, 6. <sup>13</sup> ibid. <sup>14</sup> Psal. xliv, 2. <sup>15</sup> Joan. v, 7. <sup>16</sup> Psal. vi, 7. <sup>17</sup> Joan. ix, 1 seqq.

<sup>18</sup> Isa. v, 20. <sup>19</sup> Matth. xxi, 9. <sup>20</sup> Deut. xxii, 25

quando ab infensis; quando ab iis qui pro Christi honore invidia agerentur. Ubinam, quæso, amici ac proximi? Ubi ii qui pro eo se morituros heri gloriabantur? Ubi Petrus? Ubi præclaræ illius turnæ princeps? Siene qui cœlorum claves gestas, facile adeo a vernacula ancilla ostiaria repulsus fuisti? Sic cito fundamentum convulsus es? Siene petra mulieris incursu vulneratus es? Tam cito ancillæ sermo tuis auribus illapsus, conservi Malchi aurem ultus est? Ergo ad glædii usque extractionem audaciæ habes, ac usque ad auriculas hostium vindicta! Quidni vero etiam abscondebas conviantes linguas? Quidni etiam effodiebas lividos oculos? Enimvero, quid hæc dico? Par magis erat, ut neque omnino facinus aggrediereris, qui ejus esses discipulus, qui mitis ac pacificus est. Non enim proditio est ab infirmitate; sed longanimitas a clementia et benignitate. Quanquam enim ovis quoque vocatur propter innocentiam<sup>75</sup>; propter summum nihilominus robur etiam appellatur leo<sup>76</sup>. Quanquam a Davide sicut cognominatus vermis<sup>77</sup>, quod sit natus absque semine; tanquam nihilominus etiam ursa orbata, ac sicut pardalis<sup>78</sup>, adversus hostes apparuit. Oblitus es ut fueris appellatus Satan, cum contradiceres passioni<sup>79</sup>? Quando retro post præceptorem, ceu leonini pectoris petram fuisti rejectus? Ea forte fuerit ratio cur sis derelictus: eam ob causam, Petre, in abnegationis crimen devolutus sis: factumque est ut ancillæ lingua tuo gladio acutior cuderetur. Quod omnino obstitoris crucifixoribus: quod gladio adhibueris conatum, ut crucis amor prohiberetur. Sciebas quam semper esset passio desiderata Magistro. Utquid illi voluntati restitisti? Utquid communem salutem impedire tentasti? Enimvero fiduciam habe, bone æmulator; non extinguetur tui zeli ignis: divino iterum excitabitur spiritu. Accede mecum ad petram monumenti: jugi eam excavavimus lacrymarum gutta. Libavimus heri lignis crucis impositæ victimæ, lacrymarum humorem. Porro victimæ hæc, sui ipsa sacerdos est: siquidem ergo nunc quoque secundas exigit lacrymas, ei impendamus, ac sepulcri fossam iis foveamus. Siquidem dicat: Tertias adhibete; tertias quoque adhibeamus. Diurnum libamen, triduano mortuo deferamus. Probe novi fore ut incensus tumulo Iсаiæ carbo, splendidus lætusque rursus elucescat, in nostram quidem gloriam. sacerdotum autem probrum. Respice, Petre, ne desperaveris. Sine Judam solum nexum laqueo. In talem quippe torquem, argentei ei commutati sunt. Tu vero, ab desperantium parte abstrahere. Tu quidem os ad confessionem; oculos vero ad lacrymas dilata. Ne

A νόντων ύπερ τικῆς τῷ Χριστῷ. Οἱ φίλοι καὶ οἱ πλησίον, ποῦ; Ποῦ εἰσιν οἱ χθὲς ύπεραποθήσκειν καυχώμενοι; Ποῦ δὲ Πέτρος; Ποῦ δὲ χορυφαῖς τῆς καλῆς φάλαγγος; Οὗτως ὁ τάς κλεῖς βαστάζων τῶν οὐρανῶν, δέσιν ἀπεκρούσθης οικότριβι: θυροφύλακι; Οὗτως ταχέως κατεστίθης, θεμέλιες; Οὗτως κατετραύσθης, ἡ πέτρα, γυναικὸς προσοδολῇ; Οὗτως δουλίδος λόγος δέσις τῆς ἀκουστικῆς σου καταρράγης, τοῦ συνόδουλον Μάλχου τὸ οὓς ἔξεδικησε; Μέχρι τῆς ξιφουλκας εντολμος εἰ, καὶ μέχρι ὥτεν ἦ. κατ' ἐχθρῶν. δημιουρα; Διατί καὶ λοιδόρους γλώττας μὴ ἀπέτεμνες; Διατί μὴ καὶ τοὺς βασκάνους ἔξορυττες ὀφθαλμούς; Ἀλλὰ τί ταῦτα φημι; "Εδει μᾶλλον μηδὲ τὸ σύνολον ἀποσαλεῖν = τῷ τολμήματι, μαθητήν σε δυτα τοῦ πράου καὶ εἰρηνικοῦ. Οὐ γάρ δι' ἀσθένειαν ἡ προδοσία, ἀλλὰ διὰ φιλανθρωπίαν ἡ μαχροθυμία. Εἰ γάρ καὶ πρόσβατον καλεῖται διὰ τὸ δκανον, ἀλλὰ καὶ λέων διὰ τὸ πανσθενὲς ὄνομά εται. Εἰ γάρ καὶ σκύλης διὰ τὸ δισπορον προστήρευται τῷ Δασιδ, ἀλλὰ καὶ ως ἀρκτος ἀπόρουμέρη, καὶ ως πάρδαλις κατὰ τῶν ἑναντίων τεθεώρηται. Ἐπειάδου Σατάν ἀκούσας, διατὰν ἀπελέγου τὸ πάθος; "Οταν ώς πέτρας καρδαλέου τοῦ διδασκάλου δηισθεν ἀπεβρίπτειν. τάχα διὰ τοῦτο ἐγκαταλέιειψαι = διὰ τοῦτο κατεκυλίσθης διέπετρος εἰς ἀρνησιν, καὶ γλώττα παιδίσκης, διέτερα τῆς σῆς μαχαίρας ἔχαλκουργήθη. "Οτι διώλας ἐπροστήστης τοῖς σταυρωταῖς = διτι ἐπεδάλου ἀγαθόφας μαχαίρᾳ τὸν ἔρωτα τοῦ σταυροῦ. Οὐδας ως ἦν ποθεινὸν ἀει τὸ πάθος τῷ Διδασκάλῳ σου = διατί τῷ θελήματι τούτῳ ἀνθίστασο; Διατί τὴν κοινὴν ἐκώλυες σωτηρίαν; Ἀλλὰ θάρρει, καλέ ζηλωτά = οὐ κατασθεσθήσεται σου τοῦ ζῆλου τὸ πῦρ: τῷ θειώ πάλιν ἀναρριπτισθήσεται πνεύματι. Πρόσθι μετ' ἐμοῦ τῇ πέτρᾳ τοῦ μνήματος = ἐνδελεχεῖ φανῖδι δακρύων ταύτην κοιλάνωμεν. Χθὲς ἐπεχέαμεν χῦμα δακρύων, τῷ ἐπὶ τῶν σχιδάκων τῶν σταυρικῶν θύματι. Τὸ δὲ θύμα τοῦτο, καὶ θύτης ἐστιν ἐκεῖτον = ἐὰν γοῦν κελεύῃ νῦν δευτερῶσαι, δευτερώσωμεν, καὶ τὸν λάκων τοῦ τάφου περιαντλήσωμεν δάκρυσιν. Ἐξανέρει, Τρισσεύσατε, καὶ τρισσεύσωμεν = ἡμερήσιον σπονδήν τῷ τριημέρῳ νεκρῷ προσκομισωμεν. Εὖ οἶδα ως ὁ ἐμπυρεύσμενος τῷ τάφῳ ἀνθραξ τοῦ Ἡσαΐου, λαμπρὸς ἀγαφαύσειν, εἰς δόξαν μὲν ἡμετέραν, εἰς αἰσχύνην δὲ τῆς αἰσχύνης τῶν λερέων. Ἄνανηφον, Πέτρε, μὴ ἀπογνῷς. "Αφεις τὸν Τούδαν μόνον ἐπὶ τοῦ βρόχου. Εἰς τοιοῦτον γάρ περιδέραιον, τὰ ἀργύρια τούτῳ συνεσκευάσθησαν. Σὺ δὲ τῆς τῶν ἀπογινωσκόντων μερίδος ἀποσχοινίσθητι. Σὺ, τὸ μὲν στόμα πρὸς ἔξομολγησιν = τοὺς δφθαλμοὺς δὲ, πρὸς δάκρυσα πλάτυνον. Μή προλάβῃ ληστής μὴ φθάσας ἐπιζυγώσῃ σοι τῷ κλειδούχῳ, τὴν θύραν τοῦ παραδείσου. Καλόν σοι τοῦ μνημείου ἡ πέτρα τεκμήριον. Ἀπενεκρώθη μὲν δὲ ζῶν ἐν σοι πόθος πρὸς τὸν διδασκαλον = ἀλλὰ νῦν,

<sup>75</sup> Isa. LIII, 7. <sup>76</sup> Apoc. v, 5. <sup>77</sup> Psal. XXI, 7. <sup>78</sup> Osee XIII, 7. <sup>79</sup> Matth. XVI, 23.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> Ηπιβαλ.

αἰαζωθήσεται καὶ ἀνεγερθήσεται. Ἡδὴ γάρ δὲ οὐχὶ προσθήσει τοῦ μναστῆρα; Ἀντεξουσίως κεκομηται, αύτεξουσίως καὶ διυπνισθήσεται. Ἐγὼ, φησίν, ἐκομιζθητοὶ καὶ ὑπερωσα· προσκλίνας τὴν κεφαλὴν τῷ σταυρῷ. Ἀλλ' οὐχὶ τετυράνημαι τῷ θανάτῳ, κατὰ τοὺς ὑποδίκους αὐτοῦ. Αὔτεξουσίως [κεκομημαῖ αύτεξουσίως] καὶ ἀναστήσομαι. Εἰς γῆν κατέβη σου ὁ Διάδασκαλος, ἥς εἰ μοχλοὶ κάτοχοι αἰώνιοι. Ἐκμοχλεύσει τὰ τοῦ ἄδου βασίλεια. Τὸ πανφάγον κῆτος χηρώσεται· διαρρήξει τὴν τοῦ ἄδου γαστέρα, καὶ οὐς κατάριθμα θετο, ζωάσας ἔξαναστήσει. Χορεύσουσιν οἱ πρωτόπλαστοι ἐπιγνόντες ἂνθον πλάσαντα δι' ἀγαθότητα, καὶ κατακρίναντα διὰ δικαιοσύνην. Τὸν τρώσαντα εὐρήσουσιν λατρόν. Αὐτὸς, ἐροῦσι, πέπικε, καὶ λάσται ημᾶς ἐπάταξε καὶ μορώσει τοὺς τραυματίας. Ὑγίδσι ημᾶς, μετὰ δύο ημέρας· καὶ τῇ τρίτῃ, ἀναστησόμεθα καὶ ζησόμεθα. »

Ταῦτα τῇ Μητρὶ καὶ Παρθένῳ τὰ ἐπιτύμβια θρηνοῦθήματα. Οὗτας δὲ τῶν δακρύων ὑετὸς, δαψιλῆς τῇ νεφέλῃ τῇ φωτεινῇ, μόνον οὐχὶ κατακλύσαι φιλονεικούσῃ τὸν τάφον ὡς κιβωτὸν, ἔνθα δὲ Πατήρ, καὶ ζωῆς ημῶν ἀρχηγὸς ἐνθαλασσεύμενος ἐτηρείτο. Εἰ γάρ καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον οὐκ ἦν ἀμφιγνούσα καὶ ἀμφιβάλλουσα, ἐπὶ τρισὶ τούτοις μάρτυσιν ιστώσα τὴν πίστωσιν τῆς ἑγρέσεως, ἐν τοῖς πρὸ νόμου προεσκιαγράφηται γάρ ἐπὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰωσήφ· καὶ δὲ νόμος δὲ πολλοῖς καὶ ποικίλοις συμβολογραφήμασι ταύτην προύπεσκασσε, τὸ μεῖζον καὶ τελεώτερον, ἐν τοῖς τοῦ Γιοῦ θαύμασιν, ὃν τὸ ἔχιζετον, ἡ νεκρεγερσία, καὶ τὸ τῶν οἰχομένων ἐχθίου πρὸς βίον παλίνστροφον. Εἰ καὶ τὰ τοῖα γοῦν ταῦτα, ὡς τι τρυχόμενον τόσον, δὲ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, τῇ διμεροτοκούσῃ νηφέλῃ τὰ δάκρυα ἐνετύπου, καὶ τῷ μνήμονι τοῦ νοὸς ἐνετύπει ἐπιζωγράφων ὡς παραμυθούμενος τὴν μητέρα, καὶ κατάπευσιν τῆς τῶν δακρύων βροχῆς διεπαγγελλόμενος, ἀλλ' ὅτι Μήτηρ ἡν ταῖς ἀληθείαις, καὶ Γιδες ἡν αὐτῆς ἀφευδῶς δὲ τοῦ μνήματος πάροικος, κραταιότερον ἤττατο τῶν σπλάγχνων τῶν μητρικῶν, καὶ δ. ἀπάκλητον ταύτη τὸ πένθος ἐπήγαγεν.

Ἐν γε μὴν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς πανήγυρίς τις ξενοφανῆς τοῖς ἀπ' αἰώνων νεκροῖς συγκεκρήτηται. Διέρθηξαν κραταλίως τὰ τοῦ ἄδου δεσμά. Ἀντιδεσμοῦσι τὸν δεσμευτὴν· ἀνατρέπουσι· κειμένῳ προσεπεμβαίνουσι· τὰ ἐπικήδεια λαμπρά κατεπάθουσι· «Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος; Αὕτη ἐστιν ἡ ἡμέρα ἡν ἐποίησεν δὲ Κύριος· ἐπὶ τὸ χάος καὶ τὴν ἔρεθος, τὰ ἀμειδὴ ταῦτα καὶ ψυχρὰ σου βασίλεια, ἥλιος ὃν δικαιοσύνης, ἔξανατείλας· καὶ ἡμεῖς οἱ τούτου προσκυνηταὶ ζωιγνήθεντες ἀγαλλόμεθα, καὶ εὐφραινόμεθα ἐν αὐτῇ. Αὕτη ἐστιν ἡ ἡμέρα ἡν πάντοτε σοι προσανεκρούμενην,

A latro occupet, ut ne occupans, tibi clavigero paradiſi obſtruat portam. Praeclarum tibi monumenti petra ſuggerit argumentum. Evidem mortuum eſt, iuſo illud pectore vivens deſiderium in Magiſtrum: verum modo revivisces, reſurgetque. Jam quippe Praeceptor reſurget. Nunquid qui dormit non adiicit ut reſurgat<sup>40</sup>? Sponte ſua obdormivit; ſua item ſponte expergiſcitur. Ego, inquit, dormiui, et ſomnum cepi<sup>41</sup>; caput ad crucem acclinans. Haud tamen vim a morte paſſus ſum pro reorū more. Sponte dormiui; ſponte et reſurgam. Deſcendit Praeceptor in tuam terram, cuius vectes, vectes aeterni: evertet inferni regiam, cete omnia vorans deſolabitur, diſcindet inferni ventrem, quoſque ille voravit, viſiſcans reſuſcitaturus eſt. Chorus ducent protoplæſtæ, eum agnoſcentes qui bonitate ſinxit, quiq[ue] per iuſtiā condeſenavit. Eum qui vulnereavit, medicum iuuenient. Ipſe, inquiet, verberavit, et sanabit nos; percuſſit, et curabit ſaucios; ſanatos nos faciet post duos dies; ac die tertia reſuſcimus ac viueamus<sup>42</sup>. »

Sunt hi Matris ac Virginis funebres planctus. Adeo lacrymarum imber nubi lucide copiosus fuit, ut vix non aquis obruere ſepulcrum, instar arcæ, in qua Pater ac Auctor vitæ noſtræ ceu thalamo ſervaretur, certaret. Quanquam enim reſurrectionis doctrinam handquaquam in dubium vocaret, ſub tribus hiſtētibus ejus ſtatuerit ſidem, in iis qui legem præcesserunt; ſoit enim velut in umbra, ac rudi delineatione signata in Isaac et Joseph: ſed et lex multis variisque ſymbolorum umbris olim designavit. Majori denique expreſſione, ac perfectius eniit in miraculis Filii, in quibus moriſtūrum ſuſciſtatio, ac eorum qui viuis excessiſent, revoſatio ad vitam, exiūium quid habuit. Quanquam ergo iuſtiæ Sol, tria hæc ceu exhaustiſtū quoddam telum, nubi lacrymarum imbræ patienti imprimeret, et mentis memoriæ, velut eonſolans Matrem, atque futuram irrigui lacrymarum requiem promittens, appingens adhiberet: quia tamen erat veritate Mater, ac ſepulcri incola ejus revera Filius erat, maternorum viſcerum violentiæ ſuccumbebat, Filiique non minus iuſta, quam infamis mors, luctum ei inconsolabilem D ſcaturiebat.

Cæterum, in inimicis terra locis, nova quedam celebritas, ac festa dies, mortuis a ſæculo indicta ſuit. Diruperunt potenter inferni vincula, vinciunt vicissim vincientem; evertunt, prostrato insulant, læta accinunt pro funere cantica: «Ubi, mors, ſtimulus tuus? Ubi tua, inferne, victoria<sup>43</sup>? — «Hæc eſt dies quam fecit Dominus<sup>44</sup>, ſuper chao et Erebo, tua illa injucunda ac frigida regia. Sol exiſtens iuſtiæ, ortus eſt; noſque ejus adoratores vitæ editi, exultamus ac lætamur in ea. Hæc eſt dies quam tibi ſemper opponehamus, exspectantes tuam ruinam, quanquam ipſe pro

<sup>40</sup> Psal. xl, 9. <sup>41</sup> Psal. iii, 6. <sup>42</sup> Oſee vi, 2, 3. <sup>43</sup> I Cor. xv, 55. <sup>44</sup> Psal. cxvii, 21.

tua impudentia ac insatiabilitate, non nobis attenderes. Descendit Abraham princeps Christi sepulturæ ac resurrectionis pictor. Utrumque enim designavit in tenello filio <sup>85</sup>. Quarebatur ut magnum Dei consilium præeunte figura repræsentaret, gestatum Unigenito lignum super humeros, victimam sine immolatione, necem illam necis nesciam. Post hunc veniens Joseph, ejus abnepos, spectantia ad Christum expressiori figura edidit. Mihi, inquit, inviderunt fratres mei, quod plus iis a patre diligenter; vendiderunt ut servum, passus sum insidias ab adultera muliere, descendere in reorum lacum, ubi princeps pistorum ac pincernarum Pharaonis erant; exivi inde ejus beneplacito qui salvum facit, super gloriae thronum sedi, regnavi, dominatus sum eorum qui insidiati essent: rogatusque fabulæ expositionem, prædixit fore ut quandoque dilectus Filius cœlestis Patris a cognatis ejus ac fratribus secundum carnem insidias pateretur: ut et ipse venundaretur; ut in ipsum quoque Hebreorum Synagoga a Deo exsoronicata irrueret, calumniaretur, occideret, in caliginis lacum detruderet, haec nimurum tenebrosa ergastula: fore item ut cum principibus spiritalis Pharaonis congrederetur: cum morte, inquam, principe pincernarum, quæ amarum condy, ac lethale, mortalium naturæ offerens, homicidæ illi ab initio propinat: tecum quoque pistorum principe inferno, qui tuis illis omnia domantibus molis, universum hominum semen molens, mundi rectoris odium in genus humanum alis. Fore tandem, ut nova se ipse donaret vita, mortuorumque ac vivorum dominaretur. Haec tu repudiabas: non enim libenter admittuntur quæ sunt voluntati contraria.

Aliquanto tempore posterior descendit Moyses, non ultra impeditioris lingue, necve corporeum velamen super animi faciem serens, sed lingua expedita ad mysterii explicationem, sed nudo animo liber, annuntiavit Agni immolationem: partam Israeli per ejus sanguinem, salutem; transitum ab Ægypto in terram promissionis; corum qui tyranni vexassent, necem: quibus omnibus futura per Christi mortem captivorum hominum restitutio significabatur; tenebrosæque hujus ac caliginosæ Ægypti principum omnimoda destructio. Enimvero ad haec tu obdurabis, ac novus ei eras Pharaon, renuens ad liberationem populi. Vetera sileamus.

Descendit Symeon grandi annorum numerositate venerabilis homo, cui magna animi securitas ex vita longius producta accessisset: de quo tibi sæpius sermo erat, metuenti ejus supra naturæ modum longævitatem, ac timenti ne alias quidam Elias foret, neve et ipse, aquilæ assumens pennas, ac nubibus celsiora petens, omnia venantis retia tua evasurus esset. Descendit, inquam, ille vocalissimus præco; qui nedum nudo auditu exspe-

A tὴν σὴν ἀπεκδεχόμενοι πτῶσιν, εἰ καὶ αὐτὸς ὡν ἀναιδῆς καὶ ἀκρέστος, οὐ προσείχεις ἡμῖν. Κατῆλθεν Ἀθραδὺς ὁ ἀρχιζωγράφος τῆς Χριστοῦ ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως. Ἀμφότερα γάρ ἐπὶ τῷ ἀπαλῷ παιδὶ προεχάραξεν. Ἐξητείτο τῆς μεγάλης βουλῆς τοῦ Θεοῦ τὴν προτύπωσιν· τὴν ἑλοφορίαν ἐπὶ τῶν ὕμων τοῦ Μονογενοῦς· τὴν ἄθυτον θυσίαν· τὴν σφαγὴν ἔκεινην τὴν ἀσφακτὸν. Ἡλθε μετὰ τοῦτον, ὁ ἀπόγονος Ἰωσῆφ· διεμέρφωσε τὰ κατὰ Χριστὸν ἐκτυπώτερον, Ἐβάσχηνάν μοι, λέγων, σύγγονοι, ὑπὲρ αὐτοὺς ἀγαπήθεντι παρὰ πατρός· ἀπημπώλησαν ἐκ οἰκέτην· ἐκ πορνικῆς ἐπιβεδούλευμαὶ γυναικές· εἰς λάκκον κατέδην τῶν κατακρίτων, ἔνθα ὁ ἀρχισιτοποιὸς καὶ ἀρχιοινοχός τοῦ Φαραὼ· ἐξῆλθον ἔκειθεν εὐδοκίᾳ τοῦ σώζοντος· ἐπὶ θρόνου δέξης κεκάθικα· βεβασίλευκα· κεκράτηκα τῶν ἐπιβουλευσάντων. Καὶ ἀπαιτούμενος παρὰ σοῦ τοῦ δράματος τὴν ἐξήγησιν, προηγρέυεν ὡς ἔσται ὅταν ὁ ἀγαπητὸς; Ήδες τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς, ἐπιθυμευθῆται τοῖς κατὰ σάρκα συγγενέσι καὶ ἀδελφοῖς· πραθήσεται καὶ αὐτός· ἐπιτεθήσεται καὶ αὐτῷ ἡ τῶν Ἐβραίων συναγάγη, ἀπὸ Θεοῦ ἐκπορνεύσασα· συκοφαντήσει· ἀνέλῃ· κατενέγκη πρὸς λάκκον τὸν ζοφερὸν· ταῦτα δὲ τὰ σκοτεινὰ δεσμωτήρια· ἐντεύξεται τοῖς δυνάσταις τοῦ νοητοῦ Φαραὼ· τῷ ἀρχιοινοχῷ θανάτῳ, δεῖ τὸ πικρὸν κόνδυν, καὶ ἀναιρετικὸν τῶν βροτῶν τῇ φύσει προσφέρων, τὸν ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποτόνον προσφέρει· καὶ σοὶ τῷ ἀρχισιτοποιῷ ἔδη, δεῖ ταῖς σαῖς πανδαμάτορος μύλαις τὰς τῶν ἀνθρώπων πανσπερμίας ἀλήθων, τρέφεις τὴν μισανθρωπίαν τοῦ κοσμοκράτορος.. Εἴται τὴν ἀναβίωσιν αὐτὸς ἔστω δωρήσεται, καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσει. Ἀπετροπιάζου ταῦτα· τὰ γάρ μη πρὸς βουλῆσεως, ἀπαράδεκτα.

B Metaxyrōnios κάτεισι Μωῦσῆς, οὐκέτι μογιλαλῶν, οὐδὲ περικάλυμμα φέρων σωματικὸν ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ ψυχικοῦ· ἀλλ' εὔστομῶν πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου φανέρωσιν· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ ψυχῇ παρέβησιάδεμνος, ἀπήγγελε τὴν σφαγὴν τοῦ Ἀμυοῦ· τὴν ἐξ αἱματος τούτου σωτηρίαν, τῷ Ἱσραὴλ· τὴν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας διάδασιν· τὸν δλεθρὸν τῶν τυραννησάτων, δι' ὧν ἀπάντων, ἢ διὰ θανάτου Χριστοῦ ἀνάκλησις μὲν τῶν αἰχμαλωτικούτων ἀνθρώπων προεδηλοῦτο, κατάπτωσις δὲ τῶν ἀρχόντων τῆς σκοτεινῆς ταύτης Αἰγύπτου καὶ ζοφερᾶς. Σὺ δ' ἀλλ' ἐσκληρύνου, πρὸς ταῦτα, καὶ νέος ἡς αὐτῷ Φαραὼ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἀπαναγεύσμενος τοῦ λαοῦ. Παρασιώπωμεν τὰ παλατά.

C Κατῆλθεν δὲ Συμεὼν ἀνθρωπὸς κληροῦνχος δυσαριθμήτων ἐτῶν, καὶ πολλὴν νοὸς ἀσφάλειαν τῇ μακροζωίᾳ συναγαγών, περὶ οὐ σοὶ πάντοτε λόγος πολὺς, δειλῶντι τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτοῦ πολυχρόνιον, καὶ φοβουμένῳ μὴ καὶ Ἡλίας τις ἀλλος ἔσται. καὶ διαφεύγηται καὶ οὗτος τὰ σὰ πάναγρα, πτέρυγας δειτοῦ λαβὼν, καὶ τῶν ὑπὲρ νεφελῶν ἐπιλαθόμενος ὑψωμάτων. Κατῆλθεν οὗτος μεγαλοφενότατος κτηριοῦ· οὐκέτι ψιλῆς ἀκοῆς τὸν προσδοκώμε-

<sup>85</sup> Gen. xxii, 2.

νον διδαχθείς, ἀλλ' αὐτόπτης ἀναδειχθείς. « Εἶδον, γάρ, ἐλεγεν, οἱ ὄφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Εἶδον, οὐ πόρρω παριστάμενον, ἀλλ' εἰς θρόνον αὐτοῦ χρηματίσαντος, καὶ βαστάσαντος τοῖς ἀγκάλαις. Οὐδὲ τούτου τὸ γῆρας ἥδεσθης· οὐδὲ ἐσεβάσθης τὸ πολυχρόνιον, ἀλλ' ὡς τινα παράλληλον ἀπεσέσω.

Χρόνος οὐ πάνυ συχνός, καὶ καταδέηκεν ὁ Ἰωάννης δῶς φρονήματος πεπαρθήσασμένου· φιλοκίνδυνος στρατιώτης, τοῦ ὑπέρ τοῦ βασιλέως ἐρυθραινόμενος αἴματι, τοῖς πυλωροῖς σου βών. « Έτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. »— « Ἄρατε πύλας, οἱ ἀρχοντες, ὑμῶν, καὶ εἰσελεύσεται· ὅσον ήδη· τῆς δόξης δὲ Βασιλεὺς, » καὶ εἰσελεύσεται τὴν ἀπειρον ἀπαγόρευνός τοῦ ἥδου αἰχμαλωσάν. Ἐγὼ λύχνος τοῦ λάμψαντος νῦν ἐν τῷ κόσμῳ φωτός. Ἐγὼ ἔωστρος πρόδρομος τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης. Ἐγὼ φίλος τοῦ νυμφίου, δεῖ εὔαρτη τὴν ἀνθρωπίνην ἐμνηστεύσατο φύσιν, καὶ ήνωται εἰς ἀδιάσπαστον. Ἐγὼ καὶ ἄνω πρόδρομος, καὶ κάτω πρόδρομος. Ἐγὼ ἐν σκοτεινῷ θαλάμῳ τῆς μητρικῆς νηδύος ἐσκήρητα, τοῦ Σωτῆρος αἰσθόμενος· καὶ νῦν ἐν σκοτεινοτέρᾳ κοιλίᾳ τοῦ ἥδου σκιρῶ, τὸν ἐλευθερωτὴν εἰσδεχόμενος. « Ανω τῷ Ἡρώδῃ ἐλεγον, « Ήγάκεστοι οι ἔχειν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Κάτω σοι τῷ ἥδῃ βῶ, Οὐκ ἔξεστι σοι κατέχειν τὴν φύσιν· ἦν δὲ θεός ἐμνηστεύσατο· ἦν εἰς οὐρανίους παστάδας ἀνακαλεῖται. « Ήκουες αὐτὸς ταῦτα, καὶ Φαρισαῖκην σκληροκαρδίαν νοσῶν, οὐκ ἐδέχου τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, τέως ἐν τούτοις καυχῶμενος, οἵς ἀδιέκβατον κάθειρξιν είχον οἱ πρῆσες καταβαίνοντες.

« Άλλά σου τὴν δφρύν, δ καλδς κατέσπασε Λάζαρος· οὐκ αὐθωρὸν ἀποψύξας, καὶ ἀναψύξας, ὡς ἔτεροι, ἀλλ' ἐφ' ὅλαις ἡμέραις τετραδικαῖς, ἐγκαρπερήσας σου τοῖς δεσμοῖς. Καὶ ἀνερωτώμενος, ἐλεγε φίλος εἶναι καὶ αὐτὸς Χριστοῦ· σὺ δὲ ἀλλ' ἐκδύματες, καὶ ἐμεγαλαύχεις, δτοῦ προσδόκωμένου τοὺς φίλους ἔχεις ἐγκατακλείστους, καὶ θαρρεῖν καὶ τὴν κατ' ἔκεινου νικήν ἐνίστασο. »Αλλ' ὡς θεῖκῆς δυνάμεως! « Ο φωνῆς παντούργου! Φίλος τὸν τετραήμερον φίλον καλεῖ, καὶ οὕπω τέλος εἶχε τὸ τῆς ἡχοῦς ὑστερόφωνον, δ τοῖς σοὶς ἐνεδόμενοις κοιλώμασι, καὶ δὲ Λάζαρος ὠσπερ ἐξ ὑπνου ἐγερθεὶς, καὶ σῶμα ὡς ἱμάτιον ἐνδυσάμενος, εὐσημόνως τῷ Δεσπότῃ παρίστατο, « Ίδου ἐγώ, μονονουχὶ λέγων· τί προστάσσεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Αἱ δὲ χαλκαὶ σου πύλαι, οἱ δύπνοι πυλωροί, ἀράχην καὶ δνειρος. »Ἐκτοτε ἡρεατὸς σου ἡ τυραννίς καταλύεσθαι. Συνελογίσω γάρ, ὡς εἰπερ ἀπὸ φιλῆς φωνῆς δὲ προσδόκωμένος τοσαῦτα δύναται, πόσον δὲν εἴη ἀνύποστον, τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χείρας αὐτοῦ. Καὶ νῦν φόδος ἐκ φόδου ἐπῆλθε σοι, καὶ δν ἐδεολκεῖς, συνήντησέ σοι· καὶ ἐπικράνθης δ ἥδης συναντήσας αὐτῷ, δις ἐν χειρὶ χραταὶ καὶ ἐν βραχίονι νψηλῷ, διασπῆ σου τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς πεπεδήμενους ἐξάγεις ἐν ἀνδρείᾳ θεῖκῃ.

« Αγε τοινυν, Μωσῆ: στῆσον χρόνον ἐκ νεανίδων

A statum doctus esset, sed et ipsi oculis vidisset: « Viderunt, enim, inquit, oculi mei salutare Dei ». — Viderunt; non a me longe stantem, sed qui ejus fuerim sedes, atque in ulnas portaverim. At neque hujus senectam reveritus es, nec longavum honori habuisti, sed ut communem quemadmodum hominem submovisti.

Effluxerat inde non multum temporis, descenditque Joannes, comparato prorsus ad libertatem animi proposito; miles periculi amans, sanguine purpuratus, quem pro Rege fudisset, in hæc verba clamans janitoribus tuis: « Parate viam Domini ». — « Tollite portas principes vestras, » hactenusque modicum « introibit Rex gloriae », exibitque immensam abducens inferni captivitatem.

B Sum ego lucerna ejus lucis, quæ modo luet in mundo. Ego lucifer, justitiæ Solis præcursor. Ego sponsi amicus, qui humanam sibi naturam desponsavit, ac indiviso nexus univit. Ego in superioribus pariter ac inferioribus præcursor. Exsultavi ego in tenebroso materni uteri thalamo, cum Salvatorem sensissem; nuncque tenebrosiori inferni utero positus gestio, exspectans qui sit liberaturus. Superiori auras ducens dicebam Herodi: « Non licet tibi habere uxorem fratri tui ». In inferioribus agens, tibi, inferne, clamo: Non licet tibi naturam retinere quam sibi Deus desponsavit; quam is revocat in cœlestes thalamos. Hæc tu audisti, Pharisaicoque duri cordi morbo laborans, noluisti Joannis testimonium recipere; in hoc hactenus glorians, quod ii qui ad te descenderent, carcere tenerentur ex quo effugium non esset.

C Enimvero tuum illud supercilium detraxit bonus Lazarus: non ut alii, momento exspirans, ac spiritu donatus; sed qui tribus totis diebus tentus egisset tuis vinculis. Ac quidem interrogatus, dicebat et ipse Christi se amicum: tu enimvero illudebas, quod ejus qui exspectaretur amicos clausos carcere haberet, ac statuisti ut et in illum victoriam præsumeres. Sed, o divinam potentiam! O vocem omnium opifilem! Vocat amicus triduum amicum, vixque ultimos vocis sonos ediderrat, in tuis circumstrepentes cavernis, cum ecce Lazarus velut excitatus a somno, corpusque induimenti instar indutus, Domino se, decenti habitu sistit. Tanquam fere dicaret: Ecce ego; quid jubes servo tuo? Interimque, æreæ tuæ portæ, insoporabiles janitores, aranearum tela ac insomnium fuere. Cœpit inde tua tyrannis concidere. Collegisti enim, siquidem is qui exspectaretur tanta ex nudō sermone posset, quam fuerit importabile in manus ejus incidere. Nunc itaque, timor te ex timore invasit, et quem timebas occurrit tibi; fuitque amarum, inferne, ut ei occurres, qui in manu forti et brachio excelsa uterum tuum discerpit, vinctosque divina virtute educit.

D Euge itaque, Moyses: Chorum compone ex ani-

<sup>αα</sup> Luc. II, 30. <sup>ββ</sup> Luc. III, 4. <sup>γγ</sup> Psal. xxiii, 7,9. <sup>δδ</sup> Marc. vi, 18.

mabus juvenculis, nunc recens Christi sanguine A carcere eductis. Ululent carmen pro exitu: « Vi-  
dens, enim, vidit Deus, de celsis cœlorum  
et afflictionem populi sui, et miseriam qua hic  
premebanatur; et descenditque ut eum liberaret<sup>90</sup>,  
a tenebroso incolatu: ac modo ceu alios principes,  
diabolum, mortem, ac infernum, tyrannos illos  
nostros, ac persecutores, sui sanguinis mari Rubro  
submersit. « Hi in curribus, et hi in equorum  
fremitu: nos autem in nomine Domini Dei nostri  
magnificabimur. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt;  
nos autem surreximus, et erecti sumus<sup>91</sup>. » De-  
cætero: « Cantemus Domino; gloriose enim ma-  
gnificatus est<sup>92</sup>. » Adoremus eum, dicentes: In-  
ducens planta nos in monte hæreditatis, in præpa-  
rato habitaculo tuo, quod præparaverunt in cœlis  
manus tuæ, ab ejus ædificatione cruentatæ: quod  
lignis primum crucis coassasti, ac manuum  
clavis compiegisti: tumque ei fundamenti loco,  
monumenti petram supposuisti. Ea enim etiam  
arte ipse ædificare nosti, ut primo fastigies tectum,  
tumque fundamentum supponas. Fidem verbis  
astruunt, cœlum ac terra, quæ tali modo creata  
fuerunt. Eia agite, vinclati onnes, ascendamus ad  
antiquam Jerusalem, nempe paradisum. Ante  
omnes præcurrat Adam. Prima nostri generis  
radix, prima in paradisum transplantetur. Sicut  
prævivit descensu, præeat et ascensu; ut primus  
descendit in corruptionem, prior ascendat in incorruptionem. Psallat pari modulo cum Prophetæ  
et rege: « Dominus pascit me, et nibil mihi,  
ejus ovi et deerit; in loco pascuae ibi me colloca-  
vit; et cum recens fluxisset me. » Et super aquam  
refectionis educavit me. « Enimvero et animam  
meam, et quam spiritalis lupus rapuerat, modo  
et convertit. Deduxit me super semitas justitiae. Et  
si, enim, ambulavi in medio umbræ mortis,  
nunc famen et non timebo mala, quoniam tu me-  
cum es<sup>93</sup>; factus mihi similis, qui que ad me  
usque descenderis, et inter mortuos liber<sup>94</sup>. » —  
« Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata  
sunt<sup>95</sup>. » Hæc porro sunt, crux in qua sustentasti  
infirmitatem carnis, et per quam cecidisti incor-  
poreos hostes: ac et contrivisti quidem virgam<sup>96</sup>,  
peccatorum, salvasti vero hæreditatem justorum. Quisnam ego sum, Domine meus, Domine, ut  
usque adeo dilexeris me? « Convertisti planetum  
meum in gaudium<sup>97</sup>. » Quanquam enim et conci-  
disti et carnis meæ et saccum, et damnans morte  
propter prævaricationem; nunc tamen et circum-  
dedisti me lætitia et immortalitatis, et ut cantet tibi  
gloria mea, et nec ultra et compungar; et quippe  
qui æternum gaudium adire habeam. « Convertere,  
anima mea, in requiem tuam, quia Dominus be-  
neficet tibi: quia te eripuit de morte; oculos meos  
a lacrymis, ac pedes meos a lapsu<sup>98</sup>; et sumque  
deinceps assumptus ut ne redigar in terram.

<sup>90</sup> Exod. iii, 7. <sup>91</sup> Psal. xix, 8. <sup>92</sup> Exod. xv, 4. <sup>93</sup> Psal. xxii, 2-4. <sup>94</sup> Psal. lxxxvii, 6. <sup>95</sup> Psal.  
xxii, 4. <sup>96</sup> Isa. xix, 5. <sup>97</sup> Psal. xxix, 12. <sup>98</sup> Psal. cxiv, 7, 8.

A ψυχῶν, τῶν δρπτι ἀνεμφειεσῶν τῷ αἰματὶ τοῦ Χρι-  
στοῦ. Ἀλαλαζάτωσαν ὡδὴν τὴν ἑξέδιον· « Ἰδὼν, γάρ εἶδεν ἡ Θεός, ἀνώθεν τὴν κάκωσιν τεῦ λαοῦ  
αὐτοῦ, καὶ τὴν τῶν ἐνταῦθα ταλαιπωρίαν, καὶ κατῆλθε τοῦ ἑξέλεσθαι αὐτὸν ἐκ τῆς σπονεῖης  
παροικίας καὶ νῦν ὡς ἀλλούς τριστάτας, τὸν διάβο-  
λον, τὸν θάνατον, καὶ τὸν ἄδην, τῇ τοῦ αἵματος  
αὐτοῦ. κατεπόντισεν ἔρυθρῳ, τοὺς τυράννους ἡμῶν  
καὶ διώκτας. « Οὗτοι ἐν ἄρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἵππο-  
κοις φραγμασιν· ἡμεῖς δὲ ἐν δύναμι Κυρίου, τοῦ  
Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνθήσομεθα. Αὐτοὶ συνεποδίσθησαν  
καὶ ἔπεσον, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνωρέθημεν. »  
Λοιπὸν « Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξα-  
σται. » Προσκυνήσωμεν αὐτῷ λέγοντες· « Εἰσαγαγὼν  
καταφύτευσον ἡμᾶς εἰς δρός κληρονομίας, εἰς ἔτοι-  
μον κατοικητήριόν σου δ ἡτοίμασαν αἱ χεῖρες σου  
ἐν τοῖς οὐρανοῖς αἰμαχθεῖσαι ὑπὲρ τῆς τούτου οἰκο-  
δομῆς· δ τοῖς σταυρικοῖς πρώτον ὡρόρωσας ἔγ-  
λοις, καὶ τῶν χειρῶν τοῖς ἥλοις συνέπηξας· εἴτα  
καὶ τὴν τοῦ μνημάτου πέτραν εἰς θεμέλιον ὑποτέ-  
θεικας. Οὕτω γάρ οἵδις αὐτὸς τεκτονεύειν, πρῶτον  
ὅροφον, εἰθ' ὑποδάλλειν τὸν θεμέλιον. Μάρτυρες  
τοῦ λόγου, δ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, τοιουτοτρόπως  
κτισθέντες. Δεῦρο ἐτε δέσμιοι πάντες, ἀναβάνωμεν  
εἰς τὴν ἀρχαίαν Τερουσαλήμ, τὸν ποράδεισον. « Εμ-  
προσθεν πάντων, προτρέχετω Ἄδαμ. » Ή πρώτη  
ρίζα τοῦ γένους ἡμῶν, πρώτη μεταψυχεύσθω πρὸς  
τὸν παράδεισον. Καθὼς τῆς καταβάσεως προηγή-  
σατο, προηγείσθω καὶ τῆς ἀναβάσεως· καθὼς εἰς  
φθορὰν προκατέθη, προσανατέντω πρὸς ἀφθαρ-  
σίαν. Συμφαλλέτω τῷ Πρωτήτῃ καὶ βιοσιεὶ· « Κύ-  
ριος ποιμαίνει με, οὐδὲν με τὸ ἐκυτοῦ διτερήσειε  
πρόδατον· εἰς τόπον χλόης ἐκεὶ κατεσκήνωσεν, καὶ  
δρπτι με διαπλάσας· καὶ ἐφ' ὑδατος ἀναπαύεως  
ἔθρεψεν. » Ἀλλὰ διαρπασθείσάν « μου τὴν ψυχὴν »  
τῷ λύκῳ τῷ νοητῷ « ὑπέστρεψε » νῦν. « Ωδήγησε  
με ἐπὶ τρίβους δικαιοσύνης. Εἰ γάρ καὶ πεπό-  
ρευμαι ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, « ἀλλὰ νῦν « οὐ  
φοβηθήσομαι κακὸν, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἰς, καὶ  
ἐμὲ γεγονὼς, καὶ ἔως ἐμοῦ καταβεθηκὼς, « δὲν  
νεκροῖς ἐλεύθερος. » — « Ή βάθδος σου καὶ βακτη-  
ρία σου, αὐτά με παρεκάλεσαν. » Ταῦτα δὲ δ σταυ-  
ρὸς, ἐνῷ τὴν ἀσθένειαν ὑπεστήριξε τῆς σαρκὸς,  
καὶ δι' οὐ τοὺς διάρκους ἐμαστήγωσας δυσμενεῖς·  
καὶ « τὴν μὲν βάθδον συνέτριψε » τῶν ἀμαρτωλῶν,  
τὸν δὲ κλήρον ἔσωστες τῶν δικαίων. Τίς εἰμι, Κύριε  
μου, Κύριε, ὅτι ἡγάπηκάς με ἔως τούτου; « Εστρε-  
ψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαράν. » Εἰ γάρ καὶ  
« διέρρηξάς » μου τὸν σάρκινον « σάκκον, » θανάτῳ  
καταχρίνας διὰ παράδασιν « ἀλλὰ νῦν, « περιέωσάς  
με εὐφροσύνην » ἀθανασίας, « σπῶς ἀν ψάλλῃ σοι  
ἡ δόξα μου, καὶ οὐ μὴ ἔτι « κατενυγῶ » εἰς γάρ  
χαράν αἰώνιον ἀπελεύσομαι. « Επίστρεψόν, ψυχὴ<sup>99</sup>  
μου, εἰς τὴν ἀνάπausίν σου, ὅτι Κύριος εὐεργέτης  
σε· ὅτι ἐξελεπό σε ἐκ θανάτου· τοὺς δφθαλμούς  
μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ διλυθήμα-  
τος, καὶ τῆς εἰς γῆν ἔκχρησην ἐλήφθην καταστοσφῆς.

Τοιεύτη κατά τὸν ἄρδην σήμερον ἡ πανήγυρις· οὕτως ὑπέρφυσής· οὕτως ὑπέρλαμπρος, τοῦ ὑπερουρανίου Ἡλίου ὑποχθοίου διαιγάσαντος, καὶ ἀσκον μεστημέριαν ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκιῇ θανάτου γῆν καινουργήσαντος· Νῦν « ὁ Πατὴρ ὁ οὐρανίος ἀνατέταλκε τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς »· ἡ γὰρ αὔγη τῆς ἀφέσεως, πρὸς πάντας ἔξηπλωται· « καὶ ἔβρεξεν ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, δίκρουνον ὑετὸν αἰματός καὶ ὑδατος, ἐκ πλευρᾶς τοῦ Μονογενοῦς· ζωτικὸν, φημὶ, καὶ καθαρικόν· Ἀμφοτέρων γάρ οἱ ἐν τοῖς αὐχμηροῖς τοῦ ἄρδου σκηνώμασιν ἔχρηζον· Ἀπέθανε γάρ ὑπὲρ πάντων καὶ δικαίων, καὶ ἀδίκων· καὶ τῷ βόρεῳ ψεκάλῳ τοῦ ἄρδου διοικήν δικαίων, διὰ τὸ ἔξωλισθηκός ἐκεῖ πρόσβατον, διὰ τῆς θείας δόξης γυμνὸν, καὶ τῆς τοῦ παραδείσου νομῆς ἀπελήλαται πρὶν, μόνῳ καθιδύφατο πατέρων· « Εσχατον ἐδειπέραιος δόδοντιν ἄδης διεμασσήσατο· Οἱ ζωῆς καὶ ζύμης τῆς θεούποστάτου σαρκός, ἡ τις παρεμβολήθεισα τῆς φύσεως ἡμῶν τῷ φυράματι, μύλαις ἄρδου ἀληλεσμένω, συνεξωμοιώσεν ἐσυτῇ, ζωηρᾶς ποιότητος μεταδούσα, καὶ διτρωκτὸν τοσποτοῦνδε τῷ παμφάγῳ θανάτῳ εἰργάσατο· Ἐμβέβληται μὲν οὖν τῷ καταβάντι ἐξ οὐρανοῦ ἄρτῳ, τὸ ξύλον χεροὺς Ἰουδαίων, καὶ ἀνωθεν δι προφητικὸς δόφθαλμὸς τὴν δοκὸν ταύτην ἔχων προγνωριστικῶς ἐν ἑαυτῷ, δεύτερα τὸ μέλλον προέδιξεν· Ἐμετεωρίσθη διάρτοις, θειετρίσθη· Εἶδον οἱ ἐν τῇ ἑρήμῳ τοῦ ἄρδου ἀνακλιθέντες· ἐπεινασαν τὴν ἐντεῦθεν σταρκούμενην τροφὴν τὴν ἀθάνατον· Οἱ δὲ, ἀποταμιεύεται μὲν τῷ τάφῳ· οὐκ ἀνέχεται δὲ, παρατεινομένην τὴν πειναντούντων ὅρδιν. Καὶ τοι φησί; Πάλιν « σπλαγχνίζομαι ἐπὶ τὸν δχλὸν τοῦτον, ὅτι ἡδη τρεῖς ἡμέρας προσμένουσι μοι», τοῖς καταβαίνουσι εἰς λάκκον δύοιωθέντι, καὶ τούτοις, συναναστρεψομένῳ, καὶ παραδραμεῖν τούτους νήστεις οὐ βούλομαι· Ἐφαγον τοίνυν πάντες τὴν βρῶσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνον, καὶ ἔχορτάσθησαν ἐν τῷ ὄφθηναι τούτοις τὴν δόξαν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἀναβαίνοντι δύεν καὶ καταβένηκε συνανέδησαν, καὶ τῷ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκῳ λύσαντι τὰς τοῦ θανάτου ὡδίνας, οἱ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ ἄρδου, συνείποντο· «Οσοι δηλαδὴ τὸ τῆς ἀπιστίας οὐκ ἔπαθον διμόλωμα.

Δεῦτε τοῖνυν, τὸ Χριστῶνυμον πλήρωμα, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν τῷ πεσόντας ἡμᾶς ἀναστήσαντι, ψήμερον· Πάντα γόνον κάμπτει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· Ὁ αὐτὸς γάρ οὐρανίος τέ ἐστι, καὶ ἐπίγειος γέγονε, καὶ ἐν ἁγνεσιν ἀδύσου περιεπάτησε, κλίμακα ταύτην ἀπέραντον τεκτηνάμενος, διήκουσαν οὐρανόθεν, ἔως καὶ εἰς ἄρδου τὸ πέταυρον. Οὐκ ἀγγέλων διαβανθόντων καὶ κατα-

A Talis hodie apud inferos festus cōp̄tentus; ita mirabilis; ita præclarus ac latus, supercoeli Sōle inferno facto irradiante, meridiemque sine umbra iū te nebrois, ac umbra mortis nunc diei novante. Nunc « cœlestis Pater solem suum oriri fecit super malos et bonos <sup>οὐ</sup>; » splendor enim remissionis in omnes explicatus est: « Pluitque super justos ac injustos <sup>οὐ</sup>, ex Unigeniti latere duplē pluviam, sanguinis et aquæ: pluviam, inquam, vitalem ac mundatim. Utroque enim, qui in squalidis inferni tabernaculis tenebantur, egebant. Quippe mortuus est pro omnibus, justis pariter ac injustis: seque bonus pastor inferni foveæ inclinavit, propter collapsam illuc ovem; quæ plane nudata divina gloria, a paradisi quoque pascua olim expulsa, solo vellere protecta erat. Cæterum hoc quoque supremum, fortibus dentibus mandit infernus. O vitam, fermentumque in Deo existentis carnis, quod nostræ naturæ immissum massæ, inferni communia molis, eam sibi consimilem præstilīt, vitali qualitate donans, inesamque penitus morti omnium edaci, fecit. Fuit quidem Judæorum manibus immissum lignum pani illi qui de cœlo descendit, eamque jam olim trabem propheticus oculus per præscientiam in seipso habens, acutissime futurum prævidit. Elevatus est panis ille, ac spectaculo productus: viderunt qui in inferni eremo recumbebant: esurierunt, qua inde pascerentur immortalem annonam. Interim sepulcro C quidem reconditur; sed non sustinet videre horum productiōrem famem. Quid enim ait? « Misereor iterum super turbam istam, quia jam triduo sustinent me <sup>οὐ</sup>, qui sim factus similis descendantibus in lacum, et cum eis versatus; noloque eos jejunos præterire. Omnes itaque manducaverunt cibum permanentem in vitam æternam <sup>οὐ</sup>, suntque satiatæ apparente eis gloria Deitatis Christi, ac cum eo ascendentē unde descenderat, pariter ascenderunt; primogenitumque ex mortuis, qui mortis dolores solvisset, secuti sunt, qui in ventre inferni tenebantur mortui. Quotquot nimirum ab incredulitate cœcati non fuerunt (14).

D Adesto igitur, Christi nomine appellatus cœlus, adoremus, eique procidamus, qui collapsos nos erexit, cui hodie « Omne genu fléctitur, cœlestium, terrestrium, et infernorum <sup>οὐ</sup>. » Ipse enim qui esset cœlestis, factus est terrestris, inque extrema abyssō ambulavit, scalam hanc immensam fabricatus, quæ a cœlis ad inferni usque imum pertinet: haudquaque angelis in ea ascendentibus.

<sup>οὐ</sup> Matth. v. 45. <sup>οὐ</sup> ibid. <sup>οὐ</sup> Marc. viii. 2. <sup>οὐ</sup> Joan. vi. 27. <sup>οὐ</sup> Philipp. ii. 10.

(14) Υπολογούσις ab incredulitate cœcati non fuerunt. Οὐκ ἔπαθον διμόλωμα. Explicato est superiorum, quibus impensiōrem Christi beneficentiam in omnes justos pariter ac injustos, ipsius ad inferos descensu fuerat prosecutus, ac visus fuerat indicare, omnes prorsus liberasse qui vincit illuc tenebantur. Corrigit ergo ut solos fideles liberaverit: non qui olim, ac in vita fuissent fideoles, sed qui

tunc, ac apud inferos fideles essent, ac decessissent immunes a reatu peccati mortalis; sive jam expiassent admissas culpas, ac pro eis omnino fricissent satis, sive aliquid luendum haberent, quod Dominus misericorditer indulserit, ut specie triumphi vincitos omnes quandoque absolvendos, secum duxerit.

ac descendantibus: « Non enim legatus, non angelus; sed ipse Dominus salvavit nos »: — « qui descendit in inferiores partes terræ, ascenditque<sup>8</sup>, supra omnes exercitus angelicos, ac Patri considet. Quippe egebat iterum segmentum fictore: ac opus, opifice, quo reformari ac resici posset. Sane quidem olim apparuit patriarchæ innixus scalæ, tanquam adhuc differret descendere. Erat autem visio nocte; atque in somno, non vigilia. Needum enim illuxerat dies quam fecit Dominus, illucens iis qui in tenebris et in umbra mortis dormiebant. At quando venit, plenitudine temporis, tunc quoque salutis nostræ mysterium peractum fuit. Vénite ergo, Christi ac pauperum amantes, Christo, qui propter nos factus est pauper, ac sicut hospes in propriis versatus est, egitque nudus, per hospitalitatem conciliemur. *Æmulemur Josephum ac Nicodemum, bonos præclarosque Christi hospites, ac ipso Abraham illustriores.* Non enim ignorantibus angelos hospitio suscepserunt, sed ipsum angelorum Dominum. Quorum pietatem probans: « Venite, inquiet, benedicti Patris mei, percipite paratum regnum. Nudus enim eram, et operuistis me » induentes sepulcralibus linteis: « Infirmus, » propter passionem mortis, ac sponte susceptam crucem, « et visitasti me. Hospes ac mortuus, et collegisti me », novo recondentes monumento. Quod si vero Sem ac Japheth, filii ii fuerunt justi Noe, quod paternam operuissent nuditatem, copiosam benedictionem, tanquam vere patris amantes, meruerunt percipere: quantam, rogo, Christi amans par istud benedictionem percepit; quantam gloriam, quod Regem gloriae contexerit ac collegerit, cum sibi a Pætre propinatum calicem bibisset, esetque nudatus, pro ejus qui in paradiſo nudatus fuisset, honestate? Nunc enim etiam in exspectatione habent, « ut excitetur Dominus tanquam dormiens, sicut potens crapulatus a vino: et percutiet hostes suos in posteriora »; eo quod impudenti facie adversus eum riserunt, ejusque subsannaverunt nuditatem, vindicis maledictionis rei, qui nedum terram, sed et impietatem Chananaeorum hæreditate accepserunt. Quin hoc, magis quam illud. Quippe maledictio ac impietas firmius ac inauferibilis adhæret; terra vero constanti possessione retineri non potest; vaganturque omni loco errores, peramplo risu digni.

Quis non præclarum hoc par beatum prædicet? Quis pro sarcina non æmuletur, quod insidentem Christum, ad vitæ metam tendentem, suæque in mundo conversationis finientem cursum, portare meruerit? Plane scio, fratres, vos æmulari, ac in votis habere ut oneris socii eum portetis qui portavit vestra scelera, impensæque illius præclaræ benignitatis ac officii participes sitis. Id porro admodum facile sit, si modo vultis, non indigens

A ñaivñntων ἐν αὐτῇ. « Οὐ πρέσβυς γάρ, οὐδὲ ἀγγελος, ἀλλ' αὐτὸς δὲ Κύριος, ἕσωτεν ἡμᾶς»: — « δὲ καταβὰς εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀναβὰς » ὑπεράνω πάσης ἀγγελικῆς στρατιᾶς, καὶ συγκαθεσθεὶς τῷ Πατρὶ. « Ἐχρησε γάρ τὸ πλάσμα πάλιν τοῦ πλάστου· καὶ τὸ ποίημα, τοῦ ποιητοῦ εἰς ἀνάπλασιν τε καὶ ἀναποίησιν. Πάλαι μὲν οὖν ἐπιστηρίζεμενος τῇ κλίμακι ἐνωπότῳ τῷ πατριάρχῃ, ὡς ἔτι ἀναβαλλόμενος τὴν κατάβασιν. Ἡν δὲ καὶ τῇ δρασις ἐν νυκτὶ· καὶ ὄντα, οὐχ ὑπάρ. Οὖπω γάρ τήγασεν τῇ ἡμέρᾳ τὴν ἐποίησιν δὲ Κύριος, ἐπιλάμψας τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθεύδουσιν. Ὁτε δὲ ἥλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, τότε καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐπράχθη μυστήριον. Δεῦτε τοῖνυν, φιλόχριστοι καὶ φιλόπιστοι, Χριστῷ τῷ πτωχεύσαντι διὰ ἡμᾶς, καὶ ὡς ἔνεκυ ἐν τοῖς ἰδίοις ἀναστραφέντι καὶ γυμνητεύσαντι, προσοικειώθωμεν διὰ φιλοπτωχίαν. Μιμησώμεθα Ἰωσὴφ καὶ Νικόδημον τοὺς καλοὺς ἁνοδόχους Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀδραδύτη περιφανεστέρους. Οὐ γάρ ἀγγέλους ἔνεισαντες ἔλαθον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην. Οὓς τῆς εὐγνωμοσύνης ἀποδεξάμενος, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, ἐρεῖ· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, διτι γυμνὸς ἡμην, καὶ περιεβάλετέ με» τοῖς νεκροταφίοις ἀμφιάσαντες· « ἀσθενής » διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ἔκούσιον σταύρωσιν, « καὶ ἐπεσκέψαθέ με»: — « ἔνος καὶ νεκρὸς, καὶ συνηγάγετε με, » καὶ νῷ συστελλαντες μνήματι. Εἰ δὲ καὶ Σῆμ καὶ Ἱάρεθ, παῖδες δὲ οὗτοι Νῶε τοῦ δικαίου, διτι τὴν πατρικήν ἐκάλυψαν γύμνωσιν, διψιλοῦς τῆς εὐλογίας ἦξινται, ὡς ἀληθεῖς φιλοπάτορες, πόστης ἀν τῇ φιλόχριστος ἔνωρίοις αὕτη ἐπιτεύχατο εὐλογίας· πηλίκης τῆς εὐφημίας, τὸν Βεσιλέα τῆς δόξης περικαλυφαμένη καὶ περιστείλασα, πιόντα τὸ ποτήριον δέδωκεν αὐτῷ δὲ Πατήρ, καὶ γυμνωθέντα ὑπὲρ τῆς εὐσημοσύνης τοῦ γυμνωθέντος ἐν παραδείσῳ; Νῦν γάρ καὶ προσδόκιμός ἐστιν αὐτοῖς « δὲ Κύριος ἐξεγερθῆναι ὡς δὲ ὑπνῶν· ὡς δυνατὸς κεκραπαληκώς ἐξ οἴνου· καὶ πατάξει τοὺς ἔχθρούς αὐτοῦ εἰς τὰ ἀπίσω, » ἀνθ' ὧν ἀναιδεὶ προσώπῳ πρὸς αὐτὸν ἐξεγέλασαν, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐμυκτήρισαν, οἱ τῆς παλαμναῖς κατάρας ἐπάξιοι· οἱ μετὰ τῆς γῆς, καὶ τὴν ἀσέβειαν τῶν Χανάναιων ἐκληρονόμησαν. Καὶ τοῦτο, πλέον τῇ ἐκεῖνο. Η μὲν γάρ κατάρα καὶ τῇ ἀσέβεια, μόνιμος αὐτοῖς καὶ ἀναφαίρετος· τῇ δὲ γῆ κατάχεσθαι, ἀκατάσχετος· καὶ πλανῆται φέρονται πανταχοῦ πλατέως γέλωτος ἕξιοι.

Τίς οὐ μακαρίσει τὸ καλὸν τοῦτο ζεῦγος; Τίς οὐ ζηλωτυπήσει τοῦ φόρτου, διτι τὸν Χριστὸν ἐποχον φέρειν τῇσιται, ἐπὶ τὴν νύσσαν τοῦ βίου φερδύμενον, καὶ τοῦ δρόμου λήγοντα τῆς ἐν κόσμῳ ἀναστροφῆς; Ναὶ, οἶδα διτι ζηλωτυπεῖτε ὑμεῖς, ἀδελφοί, καὶ διτι ἐφέπεις ἐστιν ὑμῖν συμβαστάσαι τούτοις τὸν βαστάσαντα τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ τοῦ καλοῦ συγκοινωνῆσαι φιλοφρονήματος. Καὶ τοῦτο ἐστι τῶν πάνυ βρέδιον ἐξ θούλησθε, οὐ περιδρόμου τινὸς δεδμενον·

<sup>8</sup> Isa. LXIII, 9. <sup>9</sup> Ephes. iv, 9. <sup>7</sup> Matth. xxv, 34-36. <sup>10</sup> Psal. LXXVII, 66.

οὐ περισπερχέτας· οὐ τοιμηρᾶς εἰσελεύσεως· πρὸς Πιλάτον· ἀλλὰ μόνον τῆς οἰκίας προκύψαγτας. Εἶστι αὐτῷ ἐντύγχανειν, πεινῶντι, γυμνητεύοντι, ἀσκεποῦντι. Ο γάρ πρὸ τῶν θυρῶν σου ἰστάμενος προσαίτης, δὲ τὴν τράχωμένος, δὲ ἀσθενής, καὶ τὴν ἀναβολὴν διερήγημένος, τὸ πρόσωπον φέρει τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν συμπάθεια καὶ τὸ φίλοικτον, εἰς τὸν ἐν δεξιᾷ καθήμενον τοῦ Πατρὸς ἀνατρέχει. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἀψεύδης ἐπαγγείλα, τὸ, «Ἐφόσον ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἔλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.» Ἐκπλύνωμεν τὴν ψυχικὴν σινδόνα διὰ δακρύων, καὶ μήγα μαρύρνης καὶ ἀλόγης, ταύτῃ ἐπισυνάψωμεν· τὰ πικραίνοντα τὴν αἰσθήσιν κατὰ Θεόν, καὶ μὴ ἔωντα, πρὸς τὸ πλαδάρδον καταχαλάσθαι τῆς τρυφῆς καὶ εὐδιάχυτον· προσκολῶντα δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ὅπισα τοῦ Κτίσαντος, καὶ οὕτως ὅποδεξμέθα τὸν ὡς ἐπὶ μετεώρου σταυροῦ τῆς ὑψηλῆς καὶ θεοφόρου τραπέζης τεθείμενον Χριστόν. Άς δὲ ἐν τῇ ἐπὶ θύραις ἀναστάτει, καὶ τῇ κοινῇ καὶ μελλούσῃ, διτεν γυμνοῦ καὶ τετραχλισμένοι παραστῆσμενα τούτῳ τῷ βηματὶ, σωτῆροιν ἴμάτιον καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης τοὺς ἔνεντος ὑπενδύσῃ, καὶ τῆς ἀθανάτου καταξιώσῃ βασιλείας, καὶ τῆς γλυκείας μετέξεως, τῆς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φιλέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, σὸν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τὸν αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

<sup>a</sup> Matt. xxv, 40.

A circuitu aliquo, non circumcursatione, non audaci ad Pilatum accessu: sed ut quis tantum domo prospectet, licet invenire esurientem, nudum, tecto carentem. Qui enim pro tuis foribus mendicus stat, ulcerosus ille, infirmus, ac consissa veste, Christi personam gerit: quamque ei commiserationem impendis, ad eum recurrit qui sedet in dextera Patris. Eius enim vera est pollicitatio illa: «Quandiu unius ex his minimis fratribus meis fecisti, mihi fecisti». Abluamus lacrymīs animās sindonem, eique mixtūram myrrāē ac aloes adjungamus; ea nimirū quæ sunt amara sensui secundum Deum, neque ad uvidum fluidumque voluptatis laxari sinunt: sed magis retro Creatorem cen glutine animam astringunt; sive suscipiemus, velut in sublimi cruce, sic in excelsa ac deisera mensa positum Christum. Is porro, uti in resurrectione, quæ in januis ac proxima est, sic et in communī ac futura, quando nudi ac aperti constituti sumus illi tribunali, amictum salutaris, ac letitiae tunicam induerit, ac immortali regno, dulcique communione dignes pro hospitalitate habuerit; quam utinam consequamur omnes, gratia ac clementia ejusdem Domini ac Dei nostri Iesu Christi, quem decet omnis gloria, honor, ac adoratio, cum æterno ipsius Patre, sanctissimoque, bono, ac vivissimo Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## MONITUM

### IN HOMILIAS DE S. VIRGINIS DEIPARÆ MYSTERICIS.

Nonnullas homilias de S. Virginis Deiparæ mysteriis Germano cuipiam, eidemque Constantinopolitano episcopo, vindicant tum mss. codices, tum rei litterariæ scriptores. At cum de Germano illo designando agitur, tacentibus codicibus, non unanimiter consentiunt eruditii. Tres enim eodem Germani nomine appellati Constantinopolitani episcopi inscribuntur, et quidem ex hisce tribus nemo est quem criticæ artis studiosi earum homiliarum auctorem non fecerint. At prætermisso Germano illo qui anno 1267 Arsenio successit et quem homilias scripsisse nemo unquam memoriae prodidit, dijudicandum superest inter duos alios, seniorem scilicet Germanum qui ab anno 715 ad annum 729 sedem Constantinopolitanam tenuit, et Germanum recentiorem qui ea dignitate ab anno 1222 ad annum 1240 potius est, quamvis revera nunquam Constantinopoli sederit. Si autem eruditorum solummodo suffragiis dirimenda lis sit, nulla certa ac decretoria sententia ferri potest, cum tum pro seniore Germano, tum pro recentiore stet eruditorum agmen non despicibile (a). Attamen ad certo designandum auctorem, præsidia sibi minus pro omnibus præfatis homiliis, saltem pro earum pluribus penitus non desunt. Et quidem jure optimo seniori Germano vindicantur eæ homiliæ quæ secundo tribui non possunt, cum aliunde constet eas alicui Germano ascribendas esse quæ in mss. codicibus nomen Germani constanter præseverat. Atqui pleræque illæ homiliæ partim intrinsecis, partim extrinsecis indiciis sat suum produnt au-

(a) Vid. Ant. Ballerini *Disquisitionem criticam de homiliis Germano inscriptis, Sylloge Monumentorum, etc. tom. I. p. 252 seq.*

ctorem, eumque a Germano recentiori diversuni. Senioris Germani opus sese probant homiliae binæ in *Præsentationem*. In prima quidem quæ leguntur infra col. 307 *Malefidas nationes*, usque ad *triumphis coronato, viribus firmato*, col. 310, plurima in rem nostram suppeditant arguimenta quæ proferre longius esset. Hic tantum animadvertere licet eam orationem Constantinopoli dictam fuisse, ac proinde non convenire Germano secundo qui toto episcopatus sui tempore Nicææ degens, nullam Constantinopoli orationem habuit aut habere potuit. In secunda vero oratione in *Præsentationem* hæc infra col. 319 legere est: *meque meæ cognatæ atque conservæ in mansuetorum terra... coniunge... dignare, quæso, simu me cum ea lœtari*. Hic habes hominem qui annis gravis mortis diem non longe abesse sentit et illos sentire censem, quos alloquitur; et episcopum qui per solemnum concionem seminarum jam defunctam quam germanam suam seu *sororem* appellat, utpote universo populo notissimam commemorans, societati ejus ut adjungatur in cœlis, Deiparæ deprecatur: quod utrumque Germano seniori competit, utpote quem ad decrepitam ætatem vixisse et prosapia maxime illustri familiaque calamitatibus celebriore ortum certo scimus. Orationem in *Annuntiationem* SS. Deiparæ seniori Germano aperte vindicat ipsius homiliae titulus in codice Cæsareo: *Toῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ Ἀρχεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ δημολογητοῦ, λόγος εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν, et apud Nicodemum monachum* (b): *Γερμανοῦ Πάτριαρχου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ παταίον, οὗ ἡ ἀρχὴ Τῆς παρούσης τιμᾶς καὶ βασιλικῆς. Homiliae tres in SS. Deiparæ Dormitionem* Germani senioris opus esse eo probantur quod cum pluribus aliorum SS. Patrum opusculis seu sermonibus continentur in codice Vaticano n. 455, quem iudicio virorum rei Græcæ peritisimorum et in mss. codicibus exercitatisimorum Germano juniori esse antiquiorem certo evinci potest. Ad orationem in *Depositionem* zonæ B. Virginis tandem veniamus quam Casimirus Oudinus intrinseco usus argumento contendit juniori Germano prorsus ascribendam esse, dum ipsa inscriptio et lotus orationis tenor illam Constantinopoli habitam fuisse ac proinde Germano seniori vindicandam certissime probant.

## III.

## C

## G.

*Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantiopolitanæ, in ingressum sanctissimæ Deiparæ sermo* (c).

I. Cunctæ quidem, quotiescumque celebrantur, sacrosanctæ solemnitates eos qui ad sacra convernunt, et thesauris (coelestibus) ac fontibus a Deo fluentibus spiritali perfundunt voluptate. Verum quæ modo præconiis celebranda est, pro principe loco, quem tenet, splendidior illucescit, et majori præ cæteris oblectatione animos exhibarat, quanto scilicet super omnes attollitur atque omnibus Dei filia principatur. Anniversaria enim recurrunt sanctissima ejus convivalis lœtitia; cuius epuli quisquis particeps esse vult, omni nequitia purus sit oportet. Si itaque vobis placet, alaci animo, mente putissima, et nitentissimis stolis anicti me sequimini. Pergamus simul ad exoptatissimos flores et ipsomet Dei Matris prato decerpentes. Odoremus ejus pulchritudinem instar rosæ et folliculis plenam odoramentorum erumpentem\*, quemadmodum in Canticis Salomon egregie cecinit, inquiens: « Quæ est ista quæ ascendit et deserto, sicut virgula sumi

*Toῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμάνου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν εἰσοδον* (4) *τῆς ὑπεραρτίας Θεοτόκου*.

B'. Θυμηδίας μὲν πᾶσα θειοτάτη πανήγυρις ἔκατοτε τελουμένη τοὺς θιασώτας ἐμπιπλόσι τινευματικῶς ἐκ θησαυρῶν καὶ θεορέρυτων πηγῶν. Μεῖζον δὲ καὶ ὑπὲρ ἀπάσας λαμπροφορεῖται τελεταρχικῶς ψυχαγωγοῦσα ἡ ἀρτιώμνητος, ὅτῳ καὶ ὑπερανθανούσῃς τῆς ἑξαρχιούσης Θεόπατρος. Καὶ γὰρ αὐτῆς ιερουργικωτάτη περίεισιν ἑτησίος πανδαισία, ἡς τοὺς δαιτυμόνας ἀπειροκάκους εἶναι δέον. Καὶ τοι, εἰ δοκεῖ ὑμῖν, προφρόνως συνέψοισθε καθαρωτάταις ἐννοίαις καὶ λαμπροφεγγέσιν εὐστολίαις κομματες. Συγδράμωμεν τῇ δρέψει τῶν περισπουδάστων ἀνθέων τοῦ οἰκείου τῆς θεομήτορος λειμάνος. Εὔμυρισμωμεν ὡς ἐκ καλύκων ροδόχρουν αὐτῆς καλλονὴ ἀναβαίνουσαν πλήρη θυμιαμάτων, ὡς Σολομῶντι ἐν τοῖς «Δομασιν φάσκοντι καλῶς ἐστίχισται». Τίς αὐτῇ ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίθανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ; — « Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη μου, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου. » Τοιγαρούν σπου-

• (b) *Ἐορτοδρόμ. Prolog. in Canon. Annunt.* in not. p. 408.

\* Cant. 1, 3.

(\*) Antonius Ballerinus, *Sylloge monumentorum Immacul. Concept.*, t. I, p. 288.

(4) Orationem in Nativitatem Beatissimæ Virginis Deiparæ, [εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῆ] quæ sub nomine sancti Germani prodidit cum Schotti versione apud Ducæum *Supplæm.*, t. II, p. 450, Georgio Nico-

mediensi ascribit Fabric. *Bibl. Græc.* edit. Harles t. X, p. 278, dum Andreæ Cretensi eam vindicant Combes. *Auct. nov.* t. I, p. 1305; Lambec. IV, p. 88 et *Biblioth. Coisl.* p. 388. Hanc leges inter Opera Andreæ Cretensis hujus *Patrolog.* tom. XVII, col. 861.

δαίως συλαπέλθωμεν ἀλλήλους; τῇ κοινωφελεῖ σωτη-  
ριώδει πανηγύρει τῆς Θεομήτορος προτρεπόμενοι,  
καὶ τοῖς ἀδύτοις προκύψαντες εἰσοδέψωμεν παῖδα τὴν  
πρὸς τὸ δεύτερον καταπέτασμα χωροῦσαν. Μαρτίαν  
τὴν πάναγνον καὶ Θεομήτορα, τὴν ἀκαρπίας στέρω-  
σιν διαλύσασαν, καὶ νομικοῦ γράμματος σχιλὰν τῇ  
τοῦ τόκου χάριτι διελάσασαν.

inquam, Mariam integerrimam Virginem et Dei matrem, legalis littera umbram gratia sui partus abegit.

B'. Σήμερον γάρ τριετίουσα πρόεισι τῷ νομικῷ  
ναῷ ἀνατεθησομένῃ ἡ ναὸς ἀκηλίδωτος καὶ ὑπέρτα-  
τος μόνη χρηματίσσα τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν ἀπάν-  
των τελετάρχου Κυρίου, καὶ ἐν τῇ ἴδιᾳ μαρμαρυγῇ  
τῆς θεολαμποῦς αἴλης, τὴν ἐν τῷ γράμματι ἄχλὺν  
διελούστα. Σήμερον τῷ λεπρῷ βρέφος ἀποδίδοται, ἡ τὸν  
δι' ἡμᾶς βρεφωθέντα σφράξι μόνον Ἀρχιερέα Θεὸν  
τεταρανθήμερον ἀναθησομένη οἰκείας ἀλέναις  
τὸν δισχετον κατέχουσα, ὑπὲρ πᾶσαν βρότεον ἔν-  
νοιαν. Σήμερον ὁ καινότατος καὶ καθαρώτατος ἀμό-  
λυντος τόμος, οὐ χειρὶ γραφησόμενος, ἀλλὰ πνεύματι  
χρυσωθῆσμενος, ταῖς κατὰ νόμον εὐλογίαις ἀγι-  
ζομένη, χαριστήριον δῶρον προσάγεται. Σήμερον  
Ιωακεῖμ τὸ τῆς ἀπαίδειας ὄντειδος ἀποσμηξάμενος,  
ἀναφανὸν ταῖς λεωφόροις μεγαλαυχικώτατα δεῖξων  
πρόεισιν οἰκείαν γονήν, καὶ πάλιν μυσταγωγὸς τῆς  
κατὰ νόμον ἀγιαστείας δείχνυται. Σήμερον καὶ Ἄννα  
τὸν τῆς ἀτεκνίας ἐνδελεχισμὸν, ἀντεκνίᾳ ἀμείψασα,  
ἀπλέτῳ χαρμονῇ ἐνθους γινομένη τοῖς πέρασι καρ-  
πὸν διακηρυξεύεται κεκτῆθει, στέρνοις ἐναγκαλι-  
σαμένη τὴν τῶν οὐρανῶν πλατυτέραν. Σήμερον ἡ τοῦ  
Θεοῦ ναοῦ πύλη διαπετασθείσα, τὴν ἀνατολόβλεπτον  
καὶ ἐσφραγισμένην τοῦ Ἐμμανουὴλ πύλην εἰσιοῦσαν  
δέχεται. Σήμερον ἡ λεπρὰ τοῦ ναοῦ τράπεζα λαμπρύ-  
νεσθαι ἀρχεται, πρὸς ἀναιμάκτους θυσίας τὴν μετα-  
βίβασιν μετηλλαχνίᾳ τῇ τῆς οὐρανοῦ καὶ ψυχοτρό-  
φου δροῦ τραπέζης θείας προσκυνήσεως μεθέξει  
καὶ γλυκυτάπῃ ἀσπασμῷ. Σήμερον τῷ ἰλαστήρῳ  
ἀνατίθεται ἡ μόνη τοῖς τῶν βρότων ἐσφαλομένοις  
διεξαχθεῖσιν ἀμπλακήμάτων ἐπέρροσίς, ἱλαστήριον  
καινόν τε καὶ θεοειδέστατον καθαρικόν τε καὶ ἀγει-  
ρότευκτον χρηματίσσα. Σήμερον ἡ τὸν τῶν ἥγιων  
Ἄγιον εἰσδεξιμένη Πνεύματος ἀγιασμῷ, τοῖς τῶν  
αγίων Ἅγιοις ἀγιωτάτως καὶ εὐκλεῶς ἀγιασμῷ  
μειζόνι, ἀπειροκάκῳ καὶ ἀδαίμονι τήλικᾳ, Χερου-  
βιὶ δόξῃς ὑπεραρθείσα θαυμασιωτάτως ἐναποτί-  
θεται.

sus mirabiliter super gloriam Cherubinorum elevata, in Sanctis sanctorum sanctissime et gloriose collocatur.

G. Σήμερον ἡ Μαρία, περὶ οὓς τις μυρία λέξας  
οὐδαμῶς ἐφομαρτήσει, μή ὅτι γε κατάμαρψει τῆς  
ἐφέσεως, τοῦ αἰνους τῷ πάσης ὑπεραρθῆναι καλλονῇ  
γλώσσης τε καὶ νοὸς ἐξεστηκότως, προάγει. Πέλαγος  
γάρ ἀχανές τὰ ταύτης μεγαλεῖα, δὲ ἐξ αὐτῆς οὐρά-  
νιος γεννηθεὶς σταγῶν ἀνέδειξεν. Διὸ δὴ τοῦ χάριν  
καὶ ἀλητοῖς τῇ ἀπειράᾳ δὲ ταύτης πλοῦτος πέφυκε,  
καὶ ἡ αὐτῆς τρυφῇ ἀδάπανος· πᾶσι μὲν γάρ ἐν  
ἅπασι κορέννυσθαι ἔνεστιν. Ἐν δὲ τοῖς ταύτης ἐφ-  
υμετοῖς τε καὶ πανηγύρεσιν ἀκόρεστος ἡ πανδοκίσις

<sup>10</sup> Cant. iii, 6. <sup>11</sup> Cant. iv, 8. <sup>12</sup> Ezech. xliv, 1-3.

A suffita myrrha et ihure, ex omnibus pulveribus un-  
guentarii <sup>10</sup>? — « Veni de Libano, sponsa mea,  
veni de Libano <sup>11</sup>. » Alaeriter igitur simul abeamus, adhortantes invicem ad Dei Genitricis solemnitatem  
omnibus communiter utilem ac salutarem agendum; et penetralia sacra introspective, intueamur puel-  
lam ad secundum velum contendente, intueamur, quæ infecundæ finem imposuit sterilitati, ac

B II. Hodie enim trimula legali dedicanda templo  
ea progreditur, quæ sola impollutum augustissi-  
mumque pontificis ac sacerdotum omnium prin-  
cipis Domini templum fuit, quæque fulgore suo  
splendoreque divinitus micante circumfusam litteræ  
caliginem disjecit. Hodie redditur sacerdoti infans,  
quæ solum illum magnum Pontificem Deum, in-  
fantem propter nos secundum carnem factum,  
quadragesima dies natum oblatura est, ulnis suis  
præter omne hominum cogitatum amplectens eum,  
qui nullibi contineri potest. Hodie novissimus  
æque ac purissimus, et nulla sorde inquinatus co-  
dex, non hominis manu conscribendus, sed spi-  
ritu inaurandus, benedictionibus secundum legem  
consecratur, et eeu donum in gratiarum actiones  
offertur. Hodie deterso infecunditatis opprobrio,  
Joachim palam per vias prolem suam ostendens  
maxime gloriarundus prodit, et legalium observa-  
tionum studiosum denuo se cultorem probat. Ho-  
die Anna diuturnam sterilitatem felici partu com-  
pensans, immenso gaudio gestiens, eamque pectori  
apprimens, quæ cœlis latior apparuit, sinibus terræ  
se fructu potitam esse annuntiat. Hodie patescata  
divini templi porta obsignata illam et ad orientem  
versam Emmanuelis <sup>12</sup> portam ingredientem exci-  
pit. Hodie sacra templi mensa participatione et  
amplexu dulcissimo divinæ illius mensæ, quæ cœ-  
lestem atque animas nutrientem fert panem, ad  
incruenta saerificia gradum movens, incipit splen-  
descere. Hodie in propitiatorio ea reponitur, quæ  
sola mortalibus, inundatione peccatorum in trans-  
versum actis, novum Deoque simillimum, et emun-  
dandi virtute prædictum, et haudquaquam manibus  
hominum constructum, propitiatorium evasit. Ho-  
die (puella) illa, quæ Sancti sanctorum domicilium  
futura est, innocentia ac simplici æstate per sancti-  
ficationem Spiritus præcellentius consecrata, pror-  
sus

D III. Hodie ad promendas laudes Maria nos pro-  
vocat; cuius eneomia utit in immensum quispiam  
congerat, nedum metam queat attingere, ne a longe  
quidem ad verum accessurus est; quippe cuius  
pulchritudo et sermonem omnem et omnem cogita-  
tionem infinito intervallo prætergreditur. Nam  
gutta illa celestis, quæ ab ea manavit, ad instar  
immensi pelagi magnalia ipsius esse palam fecit.  
Quocirca hujus quidem gratia et incomprehensibi-  
les propter ipsarum infinitatem factæ sunt ejus di-

vitiae, nec deliciae, quæ ab ipsa profluent, exhausti riri ullo modo possunt. Prorsus enim in cæteris omnibus satiari contingit: in hujus vero laudibus et canticis nusquam præ suavitate epulum satiatem parit. Hinc et insufficiencia sunt quæ ab ipsa profiscuntur laudandi argumenta; et quoniam uberrimus fons est, neque hauriendo imminuitur, sed quo plus inde hauritur, centies aut millies magis redundant; ideo fieri non potest ut hauriendo finis aliquis fiat. Nam in effusissima liberalitate sua mysteria sua mentes, nedum corporibus immersas, beatissima illa ac purissima puella!

IV. Et hanc quidem sui ipsius parentes, tertio jam completo anno Deo offerunt. Ternarius porro numerus quam eximius, quam ingenti honore dignus, et prorsus ad quamlibet demum veritatem confirmandam efficax! Tres David sumpsit lapides<sup>13</sup>, ut fusa scelustum Goliath prosterneret. Ter apparatus per circuitum instructo Elias Thesbites ad credendum disponit<sup>14</sup>, ubi celestis ignis in aqua ardantis, flammæ superveniat. Totidem diebus Jonas visceribus natantis monstri perlatus<sup>15</sup>, Dei, qui magnum celos direxit, symbolum gerit. Hoc numero erant pueri, qui fornacis ignem calcantes, ac celesti rore recreati, alacriter obambulabant<sup>16</sup>. Tertia decem annorum periodo exacta, Dominus meus Jesus a transgressionis sorde me eluit<sup>17</sup>; et similiter per tres annos circummeundo, omnem morbum atque omnem sanat languorem. Tribus autem discipulis gloriae sue in monte manifestationem arcano mysterio exhibiturus ascendit<sup>18</sup>. Tertia quoque recurrente die animas, in inferorum tenebris a sæculo detentas, liberat. Quid plura? Vide, quæso, ternarium numerum et in summo rerum omnium apice. Nam causa rerum omnium, et posteriorum omnium fons. Divinitas videlicet tribus sanctificationibus<sup>19</sup>, in tribus characteribus seu tribus hypostasis (quandoquidem idem prorsus de tribus personis propter omnitudinem substantiarum unitatem profiteri necesse est) tanquam perfecto numero in unitate confusione et misionis expertise, celebrari voluit, neque defectu hunc numerum excurrendo in pluribus singenda principiis, ut inquit divinarum rerum peritissimus et egregius theologus Gregorius<sup>20</sup>.

Quandoquidem igitur ipsius sanctissimæ ac semiperfectæ Trinitatis altera persona (Filius) cum Patris beneplacito, tum propria electione, et sanctissimi Spiritus obumbratione in puellæ hujus Virginis Matris utero includi festinabat: idcirco congruum sane erat ipsam quoque hoc (mysticæ) numeri decorum glorificatam honorificentissime dedicari; triennis propterea, certa ac definita ratione hæc omnia disponente ejusdem conditore pariter ac Filio, in templum adducitur.

V. Cum itaque ablactata fuisset hæc vitæ nostræ altrix, parentes ejus id, quod accedente voto præ-

A τῇ ἡδύτῃ πέλει. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνίμαστοι αἱ τῷ επαίνων ἀφορμαὶ ἐκ ταύτης τῇ ἀρχῇ ποιούμεναι· καὶ ἐπεὶ ἀνενδεῆς ἡ πηγὴ μήτε μειουμένη τῷ ἀντλεῖσθαι, ἀλλ' ὅσον γε ἀρύεται ἔκαποντα πλαστῶς ή μυριοπλασίας πλημμυρεῖ, ἀμήχανον τοὺς ἀρυομένους ληξεῖ. Ἐν τῷ κατοίκτρῳ γάρ τὸ μυστήριον ὑπερβλύει καὶ βλαστάνον ὑπερανίσταται καὶ ἀδιλούς νόσος, μή διτὶ γε ἐνύλους, τῆς πανολίου καὶ πανάγνου κόρης!

sua mysterium supra modum exuberat, et exuberantia sua mentes, nedum corporibus immersas, incorporeorum quoque supergreditur. Tanta est

B Δ'. Καὶ ταύτην μὲν οἱ οἰκεῖοι γεννήτορες, τριετῆ χρόνον τετελεύταν, θεῷ ἀναφέρουσιν. Ἀλλ' ὡς μεγίστος δὲ τρισάριθμος καὶ λίαν τιμώμενος καὶ παντὶ ποιά πάσης βεβαιώσεως αἰτιος· τρισὶ μὲν λίθοις Δαυΐδ σφενδονῶν τὸν ἀλάστορα Γολιάθ· τρισὶ δὲ περιόδῳ δὲ θεοσύτης Ἡλιος, ὃς οὐρανοῦ πυρὸς ἐν ὕδατι φλέγοντος ἐπέρχεται φλὸδες, πιστεύειν παρασκευάζει· Ισομέτροις δὲ ἡμέραις Ἰωνᾶς ἀλιπόνου θηρὸς στέργοντος περιφερόμενος, τοῦ τὸ μέγα κῆτος θεοῦ χειρισαμένου τύπος γνωρίζεται· τοσαυτάριθμοι δὲ παῖδες κάμινον πατοῦντες καὶ δρόσῳ οὐρανῷ πιαινόμενοι εὐψύχως περιπολεύουσι· τρισὶ δὲ περικυκλούμενῃ ἐνιαυτῶν περιόδῳ τῷ δεκατοῦσθαι· Ἰησοῦς δὲ ἐμὸς Κύριος, τοῦ τῆς παραβάσεως με μολυσμοῦ ἀποκαθαίρει· Ιωσὶ τε ἀλλοῖς περιοδέων χρόνοις πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν θεραπεύει· ταυτομέτροις δὲ μαθηταῖς τὴν ἐν τῷ δρει τῆς οἰκείας δόξης ἐμφάνειαν μυστικῶτα τελέσων δινεῖσι· τριημερεύων δὲ τὰς ἐν δῆῃ αἰωνῆθεν ψυχὰς σκέτει καθειργμένας ἀνίστησι. Καὶ τί δῆ; Βλέπε μοι τὸν τρίκα καὶ ἐπὶ τῷ μέγιστα· ἡ γὰρ πάντων αἵτια καὶ τελεταρχικὴ θεότης, τρισὶ ἀγιασμοῖς, τρισὶν χαρακτῆρισιν, ἥτοι τρισὶν ὑποστάσεσιν, εἴπερ καὶ τρισὶ προσώποις ταυτολογεῖν δεῖ, δόμουσιώτατα ὡς τελείω ἀριθμῷ ἐν ἀσυγχύτῳ ἥτοι ἀγύρτῳ ἐνώσει, τοῦ ὑμνεῖσθαι ἥρετιστο· οὖτε τῇ τοῦ ἐνδεοῦς πεντὶ ἀτιμαζομένῃ, οὐδὲ ἀν τῇ ὑπὲρ τοῦτον ἀριθμήσει πολυαρχαῖς φανταστοκοπούμενῃ, ὃς δὲ πολὺς τὰ θεῖα καὶ θεολογικὰ ἀκριβέστατος Γρηγόριος.

C ac subtractione dehonora, neque rursus ultra principiis, ut inquit divinarum rerum peritissimus et egregius theologus Gregorius<sup>21</sup>.

D · Ἐπεὶ γοῦν αὐτῆς γε τῆς παναγίας καὶ ὑπεραρχίου Τριάδος δὲ εἰς, τῇ ταύτης τῆς παρθενομήτορος κόρης γαστρὶ, Πατρικῇ εὐδοκίᾳ, ἰδιοθελῶς, τοῦ τε παναγίου Πνεύματος ἐπισκιάσει χωρηθῆναι ἡ πεγέτο· ἔδει δὲ καὶ ταύτην τῷ αὐτῷ τῷ ἀριθμῷ δεδοξασμένην κλέει ἱερουργεῖσθαι λαμπρότατα· τοῦ χάριν καὶ ἐνιαυτῶν τριῶν τῷ ναῷ προσάγεται, βεβαίως τὰ πάντα καὶ ἀσφαλῶς ἄκονομηχθεῖς τοῦ ταύτης πλαστούργου τε καὶ τέκους.

E. Ἡδη μὲν οὖν ἀπογαλακτισθείσης αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ζωῆς τροφοῦ, οἱ ταύτης τοκεῖ, τὴν, ἣν

<sup>13</sup> I Reg. xvii, 40. <sup>14</sup> III Reg. xviii, 34. <sup>15</sup> Jonæ II, 1. <sup>16</sup> Dan. III, 23, 24. <sup>17</sup> Luc. iii, 21-23. <sup>18</sup> Matth. xvii, 1. <sup>19</sup> Isa. vi, 3. <sup>20</sup> Orat. 2, al. 1, § 37.

ὑπίσχοντο, προθεσμίαν τελειοῦσι. Συγκαλεσάμενοι πάρθένους λαμπαδηφόρους προεμβιβάζουσι κατόπιν αὐτῆς ἀκόλουθον παρασκευάζοντες· ἵν' ἥδομένη ταῖς λαμπαδούχαις, ἀμεταστρεπτεῖ βαδίσῃ.

Καὶ προσφθασεν ἡ στέρπα τε καὶ ἄκαρπος Ἀννα χειρα σάντης τῷ Θεῷ διδοῦσα καὶ μεγαλοφωνώτατα διερήθητη βοῶσα· Δεῦτέ μοι, φησὶν, συγχαίρετε, αἰτινές τε καὶ δοῖς τῇ γεννήσει συνειλεγμένοι, μειζόνως, ἄρτι τὴν ἐξ ἑμῶν σπλάγχνων ἀνατιθεμένη Κυρίῳ δῶρον θεοκαλλώπιστον ἡγιασμένον. Δεῦτέ μοι, ἀρχιχρονί, θυμηρέστατα μετὰ χρόων καὶ τυμπανιστριῶν, νέον ἄσμα καινὸν ἐπάδουσαι προεξάρχοιτε· οὐ τῆς Μισεώς Μαριάμ προοδοτοιούσης, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἑμέθεν γεγεννημένης ἀφηγουμένης.

Δεῦτέ μοι, καὶ οἱ πέλις δοῖς τε ἐπήλυδες εὐτεκνησάση καὶ εὐχαριστησάσῃ εὐγνωμοσύνῃ μεγίστῃ, εὐφραντικώτερον τὴν τῶν ἑμῶν ὡδίνων καρποφορίαν τοῖς ἀγίοις ἀποδιδοῦσῃ συνεπόμενοι, ἀλαλάζατε θεοκήχτα μέλη. Δεῦρο δή μοι, καὶ ὁ τῶν προφητῶν Θίασος τὸ ἔκλειγμένον συνάθροισμα, ταῖς διὰ Πνεύματος Θεοῦ ὅμιν ἐνηχμέναις ἀγλασφρανέσιν αἰνέσαι καταρτίζοντες, τὸν ὑμνὸν κατασκευάζοιτε. Ἐνθα γέρ τροφητικῆς ἡχῆς δονακίζεται λόγος, ἐκεῖτε ἄπασα ἐναντιωτάτη δυσφημίᾳ ἐκνενευριστεμένη γίνεται.

Γ'. Ἄλλ' ἄγε μοι, Δαυὶδ ὁ προπάτιορ καὶ θεοπάτωρ, μελουργικώτατα τὴν κινύραν τινάσσων ταῖς τοῦ πνεύματος νευραῖς ἐμμελέστερον ἤχει, τῷ θεοπνεύστῳ σου στόματι, τρανούτερον διατυπῶν τῶν νεανίδων ἔφεψιν, ὡς ἀπενεγκήθσονται τῷ Βασιλεῖ παρθένοις δοκίων αὐτῆς, ἀπλησίον αὐτῆς ἀπενεγκήθσονται. Ἰδοὺ γάρ χοροστατεῖ τῶν νέων ὁ ὅμιλος ταῖς πλατείαις, ἀγετεῖ δόμοις ἱεροῖς ἢ τοῦ Βασιλέως ἐν ἀγίῳ ναῷ ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει τὸ σὸν λύγιον τελέσουσα, ἦν αὐτὸς θυγατέρα ἐκάλεις, ἐμὴ παῖς βασιλικώτατα. Πᾶσα ἡ δέξα γάρ, ἔφης, ταῖς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ἐν κροτωτοῖς χρυσοῖς, ἀπεριβεβλημένη τῇ ἀμιάντῳ καὶ ἀσπλιῷ παρθενίᾳ, καὶ πεποικιλμένη τῇ ἀσυγχριτῷ καλλονῇ, ὄμοιοτρόπως λελέξων δεῦρο ἦν, Δαυὶδ ἡσπίδιν· Τίς αὖτη ἡ ἐκκύπτουσα ὥσει δρύθρος, καλή ἡς σελήνη, ἐκλεκτὴ ὡς ἡλιος; τί ὡραῖοθησαν διαβήματά σου ἐν ὑποδημασι; — «Τί ὡραῖοθης καὶ τοὶ ἡδύνθης, ἢ τὸν ἥλιον περιδυσμένη, καὶ καινὸν ὑπὲ τὸν ἥλιον προάξουσα θέαμα!»

Πάρεσσο, μεγαλόφωνος Ἱεζεχήλ, τὴν κεφαλίδα θείσεν κατίσχων τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος καὶ κεκρίζων τὴν εὐφρημίαν τῇ ἀνατολοβέλεπτῳ καὶ θεοπαρθένῳ ἐσφραγισμένῃ πύλῃ, καὶ εἴτε ἄλλος κατ' ἕκμαφα τοῦ ἱερολέκτου τάγματος, ἥτοι ὁ τῶν βλεπόντων ἐπίλοιπος ἄπας χορὸς, ἀναφωνεῖτε, προφητευθέντων δεδορκήσεις τὴν ἔκβασιν ιοῦσαν. Τί δέ; Οἱ προπάτορες τῆς ἀρχῆς ἀπολυθησόμενοι καὶ τῆς ἡς ἐξεβλήθητε

A stituerant, persicunt. Cum enim (inquit) circum circa e vicinia virgines congregassent, efficerunt ut hæ quidem, sumptis facibus, praeserent, ipsa vero omnium postrema subsequeretur; quo scilicet familiarum ardentium fulgoribus oblectata, incederet haud retrospiciens.

Illa vero sterilis olim et infecunda Anna, omnia sua Deo committens, magna voce palam exclamabat: Adeste, inquiens, congaudete mihi majorem in modum, quicunque et quicunque mihi parienti affluistis; jam enim viscerum meorum fructum eum donum, divino fulgens splendore et sanctificatum, Domino consecro. Adeste, o chori principes, et iucunde exsultantes, simul cum canentium cœtu ac puellis tympana pulsantibus, novum modo canticum, B nou quidem præente Maria sorore Moysis, sed duce filia ex me genita, modulantes præcinitate.

Vos etiam, quotquot estis et propinqui et extra-nei, adeste mihi felicem nactæ prolem: dumque in gratiarum actionem, summo pietatis studio, partus mei fructum sacro templo reddo, attollite vocem, divinitus inspirata carmina cantantes. Huc age, et prophetarum divinitus actorum cœtus, et chorum electum splendidis laudibus per Dei Spiritum infusis instrumentes, hymnum instaurate. Ubi enim sermo propheticæ vocis personaū aures pulsat, ibi omnis adversantium maledicentia enervata cœdit.

VI. Verum tu maxime hic ades, o Davi, puella simul et Dei progenitor, ac lyricam suavissime ci-tharam pulsans, jucundiorē ore tuo divinitus i-inspirato fidibus spiritus ede sonum, disertissime juvencularum comitantium chorūm describens, quomodo adducentur Regi virgines post eam, proximæ ejus adducentur <sup>11</sup>. » Ecce enim juvencularum agmen choreas in plateis agit, et filia Regis, filia nempe mea, quam ipsemē filiā (tuam) vocabas, prorsus regio hōnōe in sacram adēm. In templum sanctum cum letitia et exultatione, vaticinium tuum impletura, ducitur. Dixisti enim: « Omnis gloria filiæ regis ab intus in simbriis aureis <sup>12</sup>, intemerata et immaculata virginitate circumamicta, et incomparabilis pulchritudinis varie-tate resulgens. Age, effare tu quoque, Davidis D proles, inquiens: « Quae est ista quæ progreditur, quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol <sup>13</sup>? » — « Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, et quam suavis <sup>14</sup>, quæ sole circumamicta eris, novumque sub sole spectaculum adduces!

Ades dum, Ezechiel altiloquus, vivisci Spiritus a Deo datum volumen tenens, atque illius portæ laudes enarra, quæ ad orientem respicit, quæque, ob-signata manens, transitum Deo præbet. Tum si quis alius e primariis sacri et electi ordinis, seu etiam reliquus omnis videntium chorus, vocem lati extollite, accedentem vaticiniorum vestrorum exitum intuentes. Quid vero? Num vos, o primi

<sup>11</sup> Psal. XLIV, 15. <sup>12</sup> ibid. 14. <sup>13</sup> Cant. vi, 9.

<sup>14</sup> Cant. vii 1.

parentes, qui a maledictione jam solvendi estis, et antiquam illam deliciarum sedem, e qua expulsi fuistis, recuperaturi estis, nunquid congruis encomiis summisque laudibus salutis auctricem non celebrabitis? an vero ad vos maxime non spectat vocem efferre, et me vobiscum, et una cum nobis omnibus universas creaturas gaudio exultare?

VII. His animi affectibus, uti par erat, venerabilis Anna, semet rei quae gerebatur accommodans, dum simul cum dulcissimo conuge filiam a se genitam deducunt, tenellis virginibus cum face comitantibus, jam ad templi limina pertingunt. Tum portae, ut spiritualem Emmanuelis Dei portam excipiant, panduntur, et pressum Mariæ vestigiis limen sanctificatur. Ac templum lampadarum quidem luce coruscat; sed multo magis unius hujus lampadis fulgurantibus radiis resplendet, ejusque decor, ipsa ingrediente, ampliori venustate nescit. Purpurascunt cornuum altaris stolæ e purpureo ac virginali ejus amictu. Gaudet Zacharias excipienda Dei Genitricis honore dignatus: lætatur Joachim, qui oblationem reddendo jam suum vaticinia exitum nancisci invicte testatur. Gaudio gestit Anna in sue prolis consecratione: tripudiant protoparentes, latam in se damnationis sententiam effugientes: jucundantur prophetæ, et una cum ipsis omnis ordo gratia exornatus lætissime exsultat.

VIII. In hunc itaque modum inducitur Dei filia, et ad cornua altaris inter parentes bene ei adpreceptratos, et sacerdotem, benedictione ipsam confirmaturum, consistit. Rursus autem ad sacerdotem parentes: **Suspice (inquit) eam, quæ ignem cœlestem atque incomprehensibilem susceptura est: suspice eam, quæ Filii ac Verbi Patris aliquæ unius Dei futura est receptaculum: accipe eam, quæ inseundatit nostræ opprobrium ac sterilitatem absurditatem; induc ad altare eam, quæ in antiquam paradisi sedem nos est introductura: tene eam, quæ partu suo vim mortis, unde nobis terror incumbens, et inferni tyrannidem debellabit: complectere eam, quæ naturam nostram in Edem exsopolitam conteget: prehende illius manus, quæ fasciis astringet eum qui manum nostram intemperantem et audacem insolentissime porrectam cohibebit: Deo illam consecra, cui nos toti innuitur, et in qua spes nostræ divinitus sunt repositæ.**

**Intuere, Domine, intuere: accipe quam dedisti, quam ipse largitus es excipe: suscipe quam nobis ad sterilitatem nostram solvendam tribuisti, legis quoque sterilitatem per eamdem ablaturus, per quam et nos e diurna et gravissima ærumna liberasti: suscipe istam, quæ feliciter res nostras disponit: suscipe quam ipse elegisti, quam prædestinasti, quam sanctificasti: habe tibi firmata in te, et odore tuo attractam; quam, tanquam lilium e spinis, e nobis indignis elegisti, hanc, hilari animo tibi oblataam, ulnis tuis complectere. En tibi eam dono offerimus, ac nosmetipos tibi committimus.**

A τρυφῆς, τὴν οἰκησιν πάλιν ἀποκληρούμενοι· ἐξ' οὐχὶ τὴν αἰτίαν ὑμνήσετε τῆς σωτηρίας, ἀριστότοις ἔγκωμίοις καὶ μεγίσταις αἰνέσεσιν; ή καὶ μάλιστα ὑμῖν ἔστι κεκρηγέναι καὶ με σὸν ὑπὲν καὶ πᾶσαν μετ' ἀμφοτέροις τὴν κτίσιν ἀγαλλιῶσθας.

Z'. Ταῦταις, ὡς εἰκός, ταῖς διανοίαις ἡ τοι: διαθῆμασιν βυθιμίζουσα ἁυτὴν ἡ σώφρων "Αννα, σὺν τῷ γλυκυτάπῳ ὅμοιόγερ τὴν ἐκ αὐτῶν ὕδινηθεῖσαν προπέμποντες λαμπάδηφορουσῶν τῶν παρθένων, τὸν ναὸν καταλαμβάνουσι, καὶ διαπετάνωνται πύλαι δεχόμεναι τὴν νοητὴν πύλην τοῦ Ἐμμανουὴλ Θεοῦ, καὶ βαλεῖς ἀγιάζεται τῇ τῆς Μαριάμ ἰχνηλατήσει. Φαιδρύνεται μὲν οὖν ὁ οἶκος ταῖς λαμπάσι· πλέον δὲ τῇ τῆς μιᾶς λαμπάδος δύδουσι ἡστίληνοις καταστράπτεται· ὥρατέσται δὲ ἡ αὐτοῦ εὐπρέπεια τῇ αὐτῇ εἰσδῶφ. Πορφυρίζονται στολαὶ τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου τῇ ἀλουργοειδεῖ αὐτῆς καὶ παρθενικῇ ἀμφιάσει. Χαῖρε Ζαχαρίας ἡξιωμένον; δέξαθαι τὴν Θεούκτορα· εὐφραίνεται Τιμαχεὶμ τὴν τῶν χρισμῶν ἔκβασιν βεβαιῶν τῇ τελείωσι τῆς ἀποδεσεως. Γέγηθεν ἡ "Αννα τῇς αὐτῆς γονῆς τῇ ἀφιερωσί· σκιρτῶν προπάτορες τὴν τῆς κατακρίσεως εἰρίξιν ὑπεκφεύγοντες· τέρπονται οἱ προφῆται, καὶ σὺν αὐτοῖς ἄπεσα ή ἐν χάριτι· ἡλικίᾳ χαρμονικῶς προσκιρτά.

H'. Εἰσάγεται μὲν οὖν οὗτως ἡ Θεόπαις, τοῖς κέρασιν ἴσταται, τῶν τε γονέων ἐπευξαμένων, τοῦ τε τερέως ἐπευλογήσοντος. Πάλιν οἱ γεννήτορες βοῶσιν τῷ λεπεῖ· Δέδεξο τὴν δεδεξιμένην τὸ ἄνδυν καὶ ἀκατάληπτον πῦρ· δέδεξο τὴν δοχεῖον χρηματίσουσαν τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Πατρὸς καὶ μόνου Θεοῦ· λάβε τὴν τὸ δνειδος ἡμῶν τῆς ἀτοκίας καὶ τὴν στείρωσιν ἐκμειώσασαν· εἰσάγαγε τῷ θυσιαστηρίῳ τὴν εἰς τὴν ἀρχαίαν νομήν ἡμῶν τοῦ παραδείσου εἰσοικίσουσαν· κράτησον τὴν ἐν τῷ ίδιῳ τόπῳ τὴν καθ' ἡμῶν δειλίαν φερομένην θανάτου ισχὺν καὶ ἀδου τυραννίδα κρατήσουσαν· περίπτυξαι τὴν περισκέπουσαν ἡμῶν τὴν ἐδέμην γυμνωθεῖσαν φύσειν· ἐπιλαβοῦ τῆς χειρὸς τῆς σπαργανούστης τὸν τὴν ἡμῶν ἀκρητή καὶ δρμητικὴν αὐθαδεστάτως ὑφαπλωθεῖσαν χειρὰ συντελοῦντα· ἀνάθου Θεῷ τὴν ἀναθεῖσαν ἡμές, θεοτελές τῶν ἐλπίῶν προσδοκίας.

"Ιδε, Κύριε, Ιδε· ήν δέδωκας, λάβε· ήν παρέσχες, εἰσδεξαι· ἢν ἡμῖν διαλύουσαν στείρωσιν ἔνειμας, δέχου· δι' αὐτῆς καὶ νόμου ἀπαιδίαν κατακρίνων, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐνδελεχισμοῦ δεινοτάτου δι' αὐτῆς· ταύτην καλῶς ἡμᾶς διοικήσασαν ἀπολάμψανε, ἢν ήρετίσω, καὶ προώριτας, καὶ ἡγιαστας, ἐπίσπασαι οοι προσερειδομένην καὶ τῇ δομῇ σου τεθελγμένην. ήν ὡς χρίνον ἐξ ἀκανθῶν τῇ; ἡμετέρας ἀναξιότητος ἐξελέξην· εὐχροώτατά οοι προσφερομένην ἐναγκάλισαν. Ίδού οοι ταύτην παρατιθέμεθα καὶ θαυτούς δνατούμεθα.

**A.** Ταῦτα τὰ τῶν δικαίων σύμφωνα· οὗτοι οἱ Αχρότοι τοῦ θεοφιλοῦς ζεύγους· αὕτη ἡ καλλιστύλλετος ἐπιγράφει τῶν θεοπατέρων. Τοιγαροῦν δὲ Ζαχαρίας τὴν παῖδα δεδεγμένος, πρῶτα τοῖς γονεῦσιν εἰκότως προσφέργεται· Ὡς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας αἴτιοι, τις ὑμᾶς προσείπω; Τι καλέσω; Ἐξίσταμαι βλέπων, δόπιον καρπὸν προστίχετε. Τοιοῦτος γάρ δοστις τῇ καθαρεύτῃ θελγει θεόν ἐν αὐτῇ οἰκήσαι. Οὐδὲ γάρ πώποτε τις γέργονεν ἢ γενήσεται τοιαύτη καλλονῇ διαλάμπουσα. Υμεῖς διφθήτε οἱ ἐκ παραδείσου ἀφίγμένοι δύο διπλούμενοι ποταμοὶ, ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον φέροντες λαμπάδα, τὴν τῷ κάλλει τῆς ἐαυτῆς ἀμώμου παρθενίας καὶ ταῖς δροσιστικαῖς μαρμαρογαῖς τὴν ἀπασαν γῆν καταυγάζουσαν. Υμεῖς ἀστέρες φαιεινότατοι ἐγνωρίσθητε, τῷ στερεώματι ὕσπερ ἐμπεπαρμένοι, ἐκάτεροι ὑμῶν τὴν τε τοῦ σκιώδους γράμματος καὶ λαλαποειδοῦς νόμου δνοψεράν σκιὰν φιδρῶς δρᾶσυχοῦντες· τὴν τε τὴν πρὸς τὴν νέαν χάριν τοῦ καινοῦ φωτὸς τοὺς Χριστοπειθεῖς ἀπρόσκοπα ἔχειρόνιας ποδηγοῦντες. Υμεῖς τὰ τῆς νέας διαθήκης νοητοῦ ναοῦ ἐκλαμπρότατα κέρατα ἐγνωρίσθητε, ἐν τοῖς σφῶν στέρνοις κατίσχοντες τὸ τοῦ λεροῦ σφαγίου ἡγιασμένον καὶ θεογκαλίστον λογικώτατον θυσιαστήριον. Υμεῖς, εἰ μὴ μικρόν τι προφέταντα εἰπεῖν, καὶ Χερουβίμ ἐγνωρίσθητε τὸ θλαστήριον περιθέοντες τῇ τιμηήσει τοῦ κοσμαγωγοῦ Ἱερέως μυστικώτατα. Υμεῖς ὡράθητε ὑπὲρ τὸν πάλαι καλκευθέντα χρυσὸν πρὸς τὸ τῆς κιβωτοῦ κάλυμμα τὴν τῆς νέας διαθήκης, τοῦ ἐν σταυρῷ ἡμένιν ἄφεσιν ὑπογράψαντος νοητήν τε καὶ θείαν κιβωτὸν περικαλύπτοντες. Υμετέρων ἡ χαρμονὴ κοσμικὴ γεγένηται· ὅμιλον τὸ κλέος ἄπασιν εὐφροσύνη ἔξηκουσται. Μακάριοι ὑμεῖς, τοιαύτης παιδὸς γεννήτορες χρηματίσαντες! Εὐλογημένοι ὑμεῖς, τοιούτον εὐλογημένον δῶρον Κυρίῳ προσάξαντες! Μακάριοι μασθοὶ οἵς ἐτιμηνήθη, καὶ γαστὴρ ἢ βεδάστακται.

**B.** Π. Δεῦρο γοῦν μοι καὶ οὐ, παιδίον τῶν οὐρανῶν ἀνώτερον. Δεῦρο, βρέφος δρώμενον καὶ θείκην ἐργαστήριον νοούμενον. Δεῦρο, προπύλαια τοῦ ἀγιαστηρίου ἀγίασον μᾶλλον· οὐ γάρ σὺ, ὡς ἐπος ἔτι φάναι, ταῦτη καθαρομένη ἀγιάζῃ, ἀλλ' ἡ καὶ λίαν ἀγιάζεις.

Δεῦρο, πρόκυψον εἰς ἄδυτον καὶ φρικῶδες ταμιεῖον, ἡ κειμήλιον ἀπλετον καὶ ἀνεξερεύνητον γενησομένη. Εἰσελθε τοῖς τοῦ βῆματος προθύροις, ἡ τὰ τοῦ θανάτου πρόθυρα συνθλῶσα. Εἰσβλεψον ἐπὶ τὸ καταπέτασμα, ἡ τοὺς τῇ ἀμβλυοποιῶ γεύσει τετυφλωμένους τῇ σῇ ἀστραπῇ φωτίζουσα. Δίδου μοι χεῖράς σε ποδηγοῦντει ὡς βρέφος, καὶ κράτει μου χεῖρα τῷ γῆρᾳ κεκμηκότι καὶ τῇ τῆς ἐντολῆς παρεκδύσει γενήφοροι ζήλῳ νενευκότι, καὶ ἄγοις με πρὸς ζωὴν. Ἰδού γάρ σε κατέχω βαστηρίαν τοῦ γῆρους καὶ τῆς ἀσθενησάστης τῷ ὀλισθήματι φύσεως ἀνέρθωσιν. Ἰδού σε στήριγμα βλέπω γενησομένην τῶν καταβεβηκότων πρὸς θάνατον. Πλησίασον τῇ τρα-

**C.** **D.** **IX.** ΙΙαῖ concors justorum vox; hic concentus conjugum Deo amabilium; hæc Dei progenitorum concinne parata oblatio. Zacharias itaque, excepta puella, primum quidem parentes, ut par est credere, sic affatur: O salutis nostræ auctores, quo vos nomine appelle? Quales vos dixerim? Optupesco, cernens qualem fructum obtuleritis. Ejusmodi enim est, qui utique Deum ad inhabitandum in se puritate sua alliciat. Nulla sane, quæ ejusmodi pulchritudine fulgeat, inventa unquam est, aut invenietur. Vos instar duplicitis e paradise egredientis fluminis<sup>20</sup> apparuistis, lampadem ferentes auro ac lapide pretioso pretiosorem; quæ pulchritudine immaculata virginitatis suæ, et exhilarantibus fulgoribus suis universam terram illuminat. Vos ceu duo fulgentissima sidera, firmamento quodammodo inserta, contemplamur; utrique enim calliginoσ litteræ et latæ inter procellas legis obscuram umbram bilari luce dispellitis, et sapienter ad hanc novam novi luminis gratiam credentes in Christum inoffenso pede deducitis. Vos intuemur tamquam splendidissima cornua spiritualis templi novi testamenti, utpote qui in gremio vestro sanctificatum illud ac Deo dicatum sacrae victimæ rationabilissimum altare continetis. Vos (si quidem fieri possit ut non meritis inferiora dicam) in educanda puella assidui, Cherubim apparuistis, mystica prorsus obumbratione propitiatorum Pontificis, omnium Salvatoris, circumtegentes. Vos præ auro isto, quod ad circumvestiendam arcam olim fabrefactum est, vos, inquam, visi estis circumoperientes spiritualem divinamque novi testamenti arcam, eum continentem qui nobis in cruce veniam subscrispit. Gaudium vestrum, gaudium est universæ terræ: gloria vestra sit omnium communis lætitia. Vos beati, quibus datum fuit ut talis filiae parentes essetis! Vos benedicti, qui huicmodi benedictum donum Domino attulisti! Beata ubera quibus nutrita ipsa fuit, et venter quo portata est!

X. Huc jam adsis tu quoque, puellula cœlis sublimior. Accede, quæ infans cerneris, sed Dei officina dignosceris. Accede, et sanctuarii limina tu potius sanctifica: non enim, ut uno verbo jam dicam, te perpurgans altare sanctificat, imo vero a te uberrime sanctificatur.

Age jam, penetralia sacra et tremendum conclave introspice, quæ cimelium futura es immensum et imperscrutabile. Ingredere ad altaris atrium, quæ portas mortis confringis. Aspice intra velum, quæ fulgore tuo eos illuminas, qui obnubilante oculos gustu exēscati sunt. Præbe manus mihi, te ut infantem ducenti; sed simul sustine manum meam, qui senio confectus sum, atque in mandati transgressionem rerum terrenarum studium pronus fui, ac me ad vitam adducito. Ecce enim te ceu baculum senectutis, et naturæ, propter lapsum elanguentis, fulcimentum habeo. Ecce te fore præsidium eoruū video qui in mortem prolapsi sunt. Adora-

<sup>20</sup> Gen. ii, 10, 15.

tura veni prope altaris mensam, quandoquidem rationabilissimam et impollutam mensam te evasuram per plura symbola jam præsignificatum est. Totum perambula altaris circuitum, utpote quæ thymiamatis odorem efflas, et quolibet suaveolentior unguento odorantibus facta, per os diviniloqui et superno spiritu acti prophetæ apte thuribulum nuncupata fuisti. Ascende super ædis sacrae gradum, ascende, cui filiae Jerusalem, venustate pulchritudinis tuæ oblectatæ, laudes cum gaudio texunt, quamque reges terræ beatam prædicant: quæ sacra basis agnita es, et præceclo patriarchæ Jacob fuisti jucundissime ostensa ceu scala a Deo firmata. Sede, Domina; decet enim, regina cum sis et præ omnibus regibus terræ gloria, sublimi adeo loco sedere. Tibi, quæ Cherubico longe nobilior es thronus, sacrosanta ad inhabitandum sedes debetur. En tibi pro merito, tanquam universorum Reginæ, primam offero sedem. Et tu itaque, erige in præceps provolutos. Nunc autem propterea tibi cum David acclamo: *Audi, filia, et vide, et inclina auem tuam, et obliscescere populum tuum, et dominum patris tui, et concupiscet Rex pulchritudinem tuam*<sup>26</sup>.

XI. Et hæc quidem senex; quanquam longe his plura encomia mente volvbat. Parentes interim recesserunt; puerha vero, Deo consecrata, (*ibidem*) remansit. Et quoad victimum ipsi suppeditandum, angelii ei cum timore deserviebant, et (sic) ab incorporeis spiritibus esca delata, sive corporea hæc fuerit sive incorporea, (*puerilla*) alebatur. Ita initiatio sacra divinitus perfecta est: sic insans crescebat et confirmabatur; maledictionis autem, qua in Edem perculsi fueramus, vis omnis elidebatur.

XII. Agite ergo, quotquot adestis Deo dilecti, voce unanimi, pro virili, quantum videlicet per rudem nostram ac prope dixerim infantilem intelligentiam licet, ad Virginem illud inclamemus Ave; non quasi hac ratione pro dignitate festivitatem ejus celebrare possimus, sed ut saltem aliquod infirmitati nostræ solatium, quantum possumus, asseramus; quandoquidem Deo quoque, quidquid pro viribus fiat, gratum accidit. Cæterum superat ipsa sane omnem mentis captum, quæ sola virgo simul et mater agnita est. Et causa in promptu est. Quæ enim alia virgo enixa est, aut enixa integrum servavit virginitatem, nisi tu sola, quæ puerilla beatissima?

XIII. Ave igitur, quæ, dum gloriose et non manufacto indumento ornata, hodie in Sancta sanctorum ingredieris, nos, qui ob mortiserum animisque exitialem cibum denudati fueramus, purpurea ueste, videlicet circumjecto divinitus remissionis pallio, superinduisti, remissionis, inquam, peccatorum, quæ nobis in cœno jacentibus a Deo donata est, o Dei sponsa.

Ave, quæ hodierna die in ipso exordio splendidiss-

A πέντη προσκυνήσουσα, περὶ ής ἐν συμβόλοις πλείσι λέλεκται τράπεζαν κεχρηματικέναι σε λογικωτάτην καὶ ἀμόλυντον. "Οδευσον διὰ τῆς ἐπαύλεως τοῦ ἔλου θυσιαστηρίου, ως δεσμὴν θυμιάματος ἐκπνέουσα, καὶ ὑπὲρ μύρον ταῖς ὁστραίνομένοις γεγενημένη ἡ καλῶς τῆς θεολέκτου γλώσσης καὶ πνευματεμψύρου τοῦ προφήτου πύριον ἔξηχημένη. Ἀνάθηθι, ἀνάθηθι: ἐπὶ βαθύιδια ιεροῦ δόμου· ἡς τῇ καλλονῇ τῆς ὥριστητος ἥδη μεναι θυγατέρες Ιερουσαλήμ αἰνον γεγηθυῖαι πλέκουσιν καὶ βασιλεῖς τῆς γῆς μακαρίουσιν· ἡ βάσις θεῖα γεγνωρισμένη καὶ θεοστήρικτος κλίμαξ δεδειγμένη τῷ πατριαρχικωτάτῳ Ἰεροῦ θυμηρέστατα. Καλέσθητι, ὁ Δέσποινα· καὶ πρέπει γάρ σοι τῇ βασιλίσσῃ καὶ ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου δεδοκασμένη, ἐν τοιαύτῃ βαθύμῳ ἔξεισθαι. Εὐπρεπές σοι τῷ Χερουσικωτάτῳ θρόνῳ δηγιασμένος τόπος εἰς κατοικητήριον. Ἰδού σοι, ως παντανάσση, τὴν προκαθεδρίαν κατεξίω; ἔνειμα, ἀνάστησον δὴ καὶ αὐτῇ τοὺς καταραχθέντας. Καὶ νῦν οὖν μετὰ Δαυὶδ σοι προσφωνῶ· «Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ίθε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ εἰκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ καλλους σου.»

B ΙΑ'. Καὶ δὲ μὲν πρέσβυς οὕτως εἶχετο, εἰ καὶ πλείω τούτων τοῖς κατὰ διάνοιαν ἐγκωμιοῖς. Καὶ οἱ γονεῖς ὑπεχώρουν, καὶ ἡ παῖς ἀφιερωθεῖσα Θεῷ κατελμπάνετο. Καὶ τῇ τῆς ἐπιστήσεως; ὑπηρεσίᾳ διγγέλοι μετὰ δέους ἐλειτούργουν, καὶ ἐξ ἀλλων ὑλεκήην τροφὴν ἢ ἄλιον ἐστίζετο ἡ κόρη. Οὕτω τὰ τῆς θείας μυσταρχίας τελεσιουργήματα δι' ἐκάστεις θεούσιν εἰχοντο· οὕτω τε τὸ βρέφος τηνὶς καὶ ἐκραταιούτο· καὶ ἡ τῆς ἐν Ἐδὲμ τῆς δεδομένης κατάρας ἀπατα ἐναντιότης ησθένει.

C ΙΒ'. 'Αλλ' ἄγε δῆτα, φιλη Θεῷ πανήγυρις, ὁμοφώνιας δοσον τῇ ήμετέρᾳ νηπιώδει ἐννοίᾳ ἡ Ισχύς ἐνεστι, τὸ Χαῖρε τῇ Παρθένῳ προσείπωμεν, οὐ τὴν αὐτῆς εὐφημῆσαι δυνάμενοι τέλειον ἔορτήν· διλλάγε τὴν ήμετέραν ἀσθένειαν παρηγοροῦντες ὅσον ἐφικτὸν, ἐπει καὶ φίλον θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. Τοπερένηκε μὲν γάρ οὖν διπασαν ἐννοιαν ἡ μόνη παρένος καὶ μήτηρ γνωρισθεῖσα, καὶ δῆλον τὸ αἴτιον. Τίς γάρ παρθένος ἔτεκεν, ἡ τεκοῦσα δισυλον τὴν παρθενίαν τετήρηκεν, εἰ μή σὺ μόνη, ἡ ἀτεριέπτως τὴν σαρκὶ Θεοῦ κυήσασα, πανολίτική κόρη;

D prorsus integra Deum incarnatum nobis genuisti,

ΙΓ'. Χαῖροις τοιγαροῦν τῇ τῆς Ἐδὲμ τῆς δεούσιας καὶ ψυχοπύρω φρώσει γυμνωθεῖσιν, εὐχλεεῖ καὶ ἀχειροτεύκτη ἐνδύματι ἐν τῇ σῇ πρὸς τὰ τῶν ἀγίων "Ἄγια εἰσδύσει σήμερον ἀλουργοειδῆ στοιλὴν ἥτοι θεοπερίθλητον ἄφεσιν ἐπαμφιάσασα, ἡ ἄφεσις τῶν παραπτωμάτων τοῖς βορδορώδεσιν ἡμῖν ἐκ Θεοῦ δοθεῖσα, θεόνυμφε.

Χαῖροις, ἡ τῇ ἐξάρξει σήμερον τῆς φασινοτάτης

<sup>26</sup> Psal. XLIV, 11, 12.

καὶ σεβασμοφόρου Προόδου θίασον ἄπαντα προφητικὸν ἐπαγέρουσα, μουσικοῖς ὥσπερ ὁργάνοις εὐηχεστάτοις κυμάδοις θεοφωνήτατον ἀλαλαγμὸν ὑπανακρούοντας καὶ ἐνεύφροσύνῃ ψυχαγωγῷ χορεύοντας.

**I<sup>o</sup>.** Χαῖροις, ἡ τῇ τῶν βημάτων σου φυθμίσεις καταπατήσασα τὸν δεινόν μοι ποδῆγδν, καχρηματικότερος πρὸς τὴν περάθεσιν σκολιογνώμονα καὶ μισθαλὸν δέριν διάβολον· καὶ συνοδεύονταν ἐπιλαβομένη τὴν ὀλισθηρὰν φανεῖσαν φθαρτὴν οὐσίαν πρὸς τὴν δύολον καὶ ἀγίαν ἀγήρω πάλιν σκηνήν.

Χαῖροις, ἡ ταῖς τῆς σῆς Προόδου λαμπαδουχίαις τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου καὶ ἀσθενείας βυθῷ περιπαγεῖσα τηλαγνῶς ἡμέραν εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως καταγάνωσα, καὶ ζόφου διάλυσιν ἐπιμαρτυρούμενη θεοβράβευτον διὰ σοῦ γενήσεσθαι, πανυπερθαύμαστε Μαρία.

Χαῖροις, ἡ νοητικὴν θείαν δρόσου ἡμῖν ἐπιστάζουσα φωτεινὴ νηφέλη, ἡ τῇ τῶν Ἅγιων ἀγίᾳ σήμερον ὑπεισδύτει τοῖς ἐν σκιᾷ θανάτου κατεχομένοις παμφανηνύτα ἥλιον ἔξαντελλασσα· πηγὴ ἡ θεόθρυτος, ἀφ' ἣς οἱ τῆς θεογνωσίας ποταμοὶ τὸ διειδέστατον καὶ ἀγλαοφανὲς τῆς ὄρθοδοξίας θύωροι διαρρέοντες, πληγὴ τὴν τῶν αἰρέσεων ἔκμειοῦσιν.

**I<sup>e</sup>.** Χαῖροις, δὲ τερπνότατος καὶ λογικὸς θεοῦ παράδεισος, σήμερον πρὸς ἀνατολὰς τῆς αὐτοῦ θελήσεως φυτευθμένος δεξιᾷ παντοκράτορι, καὶ αὐτῷ τὸ εὐανθές κρίνον καὶ ἀμάραντον δόδον κυπρίζουσα, τοῖς πρὸς δυσμάς θανάτου λοιμικὴν ψυχοφθόρον τε πικρίαν ἔκπιοῦσιν, ἐνῷ τὸ ζωοπάροχον ξύλον τῆς πρὸς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ἔξανθεῖ, ἐξ οὐ οἱ γευσάμενοι θάμαντεῖσονται.

Χαῖροις, τὸ τοῦ παμβασιλέως θεοῦ Ἱερότευκτον ἄχραντὸν τε καὶ καθαρώτατον παλάτιον, τὴν αὐτοῦ μεγαλειότητα περιβεβλημένη καὶ ἔναντι γούσσα σου τῇ μυσταρχικῇ ἀπολαύσεις ἔπαντας· ἡ ἐν τῇ τοῦ Κυρίου αὐλῇ ἦτος τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ ναῷ νυνὶ θεμελιούμενη, ἐν ᾧ ἡ ἀχειρότευκτος καὶ πεποικιλμένη παστάς τοῦ νοητοῦ νυμφίου· ἐφ' ἦν τὸ πλανηθὲν ἐπιστρέψαι βουληθεῖς, δὲ λόγος τὴν σάρκα νενύμφευται, τοὺς δῆῃ οἰκεῖα βουλήσει διενηγμένους καταλλάσσων.

**I<sup>g</sup>.** Χαῖροις, ἡ νέα Σιῶν, καὶ θεία Ἱερουσαλήμ, ἀγία εἶ πόλις τοῦ μεγάλου ἄνακτος θεοῦ, ἡς αὐτὸς θεός ἐν ταῖς βάρεσι γινώσκεται, καὶ βασιλεῖς ὑποκλίνων ἐν τῇ τῆς σῆς δέξῃς προσκυνήσεις, καὶ κόσμον ἄπαντα ἐν ἀγαλλιάσει τὴν τῆς Προόδου σου πανήγυριν ἀγειν παρασκευάζων· ἡ δυτικὰς χρυσοειδῆς καὶ φωτεινὴ.... ἐπτάχυτος λυχνία τῷ ἀδύτῳ φωτὶ ὑφαστομένη καὶ τῷ τῆς ἀγνείας ἐλαίῳ πιαινομένη, καὶ τοῖς ἐν ζόφῳ πταισμάτων ἀχλύῃ τυφλώτουσι αἰγλής ἀνατολήν πιστούμενη.

A simile et summe venerandæ Præsentationis tuæ universum ad te congregas prophetarum cœtum, qui propterea musici; quodammodo organis et cymbalis bene sonantibus hymnum propheticum concinunt, et alacriter exultantes choreas ducunt.

**XIV.** Ave, quæ gressum tuorum concinnitate, serpentem truculentum mihi ad transgressionem ducem, vaserrimum et scelestissimum diabolum, conculcasti; corruptam vero naturam quæ ad labendum pronâ cernebatur, tecum per viam velut manu prehendens, ad cœlestē et sanctū non senescens tabernaculum rursus adduxisti.

Ave, quæ fulgentibus Præsentationis tuæ facibus splendorem late diffundens, diem lætitiae et exultationis iis attulisti qui in umbra mortis et extremo languore detinebantur, pollicita insuper, caliginem penitus disjiciendam fore, Deo per te efficiente, o quolibet miraculo major Maria.

Ave, lucida nubes, quæ spiritualem divinum rorem nobis superinstillas, quæque per hodiernum tuum in Sancta sanctorum ingressum, sedentibus in umbra mortis splendidissimum solem oriri fecisti: sōns divinitus scaturiens, e quo divinæ sapientiæ fluvii, purissimis ac limpiddissimis orthodoxiæ undis defluentes, hærcseon agmen dispellunt.

**XV.** Ave, amoenissimus et rationalis Dei paradiſus, benevolentissima et omnipotenti ejusdem dextera hodie ad orientem <sup>17</sup> plantatus, et ipsi suavolens lillum, et rosam immarescibilem germinans in eorum medelam, qui pestiferam animæque exitialem amaritudinem mortis ad occidentem ebiberant; paradiſus, in quo ad veritatis agnitionem lignum vivissem efflorescit, e quo qui gubernaverint, immortalitatem consequuntur.

Ave, sacrosancte ædificatum, et immaculatum, purissimumque Dei, summi Regis, palatium, ejusdem (Dei Regis) magnificèntia circumornatum. omnesque hospitio recipiens ac mysticis reficiens deliciis; quod nunc in aula Domini, in sancto nempe illius templo, fundaris; in quo non manufactus, et vario decore nitens, situs est spiritualis sponsi thalamus; in quo Verbum, errantem (humanam stirpem) revocare volens, carnem sibi deponavit, ut eos qui voluntate propria extores facti fuerant, (Patri) reconciliaret.

**XVI.** Ave, nova Sion, et divina Jerusalēm, et magni Regis Dei civitas, in cuius domibus Deus ipse cognoscitur <sup>18</sup>, et per quam medijs pertransit, intactam te servans, commovens gentes, ei inclinans reges ad adorandam gloriam tuam, et universum mundum compellans ad celebrandam cum exultatione Præsentationis tuæ festivitatem; quæ vere auriforme et resplendens, et septies decorum et septem luminibus ardens es candelabrum, ab inoccidua luce lucem recipiens, innocentiae autem oleo enutritum, atque illis qui in tenebris ex peccatorum caligine cœcutiunt, lucis ortum certo spondens.

<sup>17</sup> Gen. ii, 8 sec. LXX. <sup>18</sup> Psal. lviii, 5, 4.

Ave, Dei mons præpinguis<sup>20</sup> et umbrosus : in A quo enutritus rationalis Agnus peccata atque infirmitates nostras portavit ; mons e quo devolutus ille, nulla manu præcisus, lapis<sup>21</sup>, contrivit aras idolorum, et factus est in caput anguli, mirabilis in oculis nostris<sup>22</sup>.

XVII. Ave, sanctus Dei thronus, divinum donarium, domus gloriæ, per pulchrum ornatum, et cimelium electum, et totius orbis propitiatorium, « cœlumque Dei gloriam emarris<sup>23</sup>. » Oriens iubar præbens non occiduum; cuius « egressio a summo cœlo, et a cuius calore », id est providentia gubernante, « nemo unquam absconditur<sup>24</sup>. »

Ave, quæ nativitate tua solvisti sterilitatis vincula, et infecunditatis opprobrium dispulisti, maledictionem legalem demersisti in profundum, et gratia benedictionem progerminasti, tuoque in Sancta sanctorum ingressu cum parentum votum implevisti, tum remissionis a nobis oblinendæ jecisti fundamenta, et lætitiae cumulum addidisti, ut pote gratia primordia adducens.

XVIII. Ave, Maria, gratia plena, sanctis sanctior, et cœlis excelsior, et Cherubim gloriosior, et Seraphim honorabilior, et super omnem creaturam venerabilior. Ave, columba, quæ gloriose ac splendido tuo (in templum) ingressu, nobis et fructum fers olivæ, et servatorem a spirituali diluvio, ac portum salutis annuntias, cuius « pennæ deargentatae et posteriora dorsi in pallore auri<sup>25</sup> », sanctissimi et illuminantis Spiritus fulgore irradiantur. Ave, urna ex puro auro conflata, et suavissimam animarum nostrarum dulcedinem, Christum scilicet, qui manna est, continens.

XIX. Sed, o purissima et omni laude et obsequio dignissima, ac Deo dicatum donarium, omni creaturarum conditioni præcellens, terra non secta, inaratus ager, vitis floridissima, poculum maxime exhilarans, suds aquas effundens, Virgo generans et Mater viri nescia, innocentia thesaurus absconditus, et sanctimonie decus; acceptissimis tuis ac materna auctoritate validis precibus ad Dominum ac Deum omnium conditorem, Filium tuum, ex te sine patre genitum, ecclesiastici ordinis gubernacula fac dirigas, et ad portum tranquillum, a fluctibus scilicet hæreseon scandalorumque securum, perducas. Sacerdotes justitia, et probatae, immaculatae ac sincerae fidei exultatione splendidissime induito<sup>26</sup>. Orthodoxis imperatoribus, qui p.r.e omni purpuræ aut auri splendore, et p.r.e margaritis ac lapidibus pretiosis, te nacti sunt diadema et indumentum ac firmissimum regni sui ornamentum, in tranquillo ac prospero statu sceptra dirige. Malesidas nationes barbaras, in te ac Deum ex te genitum blasphemantes, eorum pedibus sternens subjicio. Exercitui, qui tuis semper innititur auxiliis, tempore belli adjutrix esto; subjectumque populum,

Xai'rois, τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ πιστατὸν καὶ κατάσκιον δρος· ἐνῷ δὲ λογικῷ, ἀμνῷ ἐκτραφεῖς τὰς ἡμῶν ἀμπτίας καὶ τὰς νύσους ἐβάστασεν· ἐξ οὗ δὲ ἀχειρότυμης λίθος κυλισθεῖς, βωμὸς εἰδωλικὸς συνέθλασεν, καὶ « εἰς κεφαλὴν γωνίας ἐν δρυθαλυσὶς ἡμῶν θαυμαστούμενος γέγονεν. »

ΙΖ'. Xai'rois, δὲ τοῦ Θεοῦ ἄγιος; Ορόνος, ἡ Θεῖον ἀνάθημα, ἡ δέξις οἰκος, ἡ περικαλλὲς ἀγλαΐσμα, καὶ ἐκλεκτὸν κειμήλιον, καὶ παγκόσμιον ἴλαστρίον, « καὶ Θεοῦ δέξιαν διηγούμενος οὐρανός. » Ἀνατολὴ ἀδυτον λαμπτῆρα ἀνατέλλουσα· οὗ « ἀπὸ ἀκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος καὶ τῆς θέρμης, » ἥτοι τῆς διοικητικῆς προνοίας, « ἐκτοθεν οὐδεὶς τῶν πώποτε γινομένων. »

Xai'rois, δὲ τῇ οῇ γεννήσει στειρώσεως δεσμὰ λύσασα, καὶ δύειδισμὸν ἀτεκνίας λικμήσασα, καὶ νομικὴν κατάραν βυθίσασα, καὶ χάριτος εὐλογίαν ἀνθήσασα, καὶ τῇ πρὸς τὰ τῶν ἀγίων « Αγια εἰσάδηρ εὐχῆς τελείων γονικῆς καὶ θεμέλιον τῆς ἡμῶν ἀρέσεως καὶ χαρμονῆς συμπλήρωσιν τελειώσασα, ὡς χάριτος ἀρχὴν προαγαγοῦσα. »

ΙΗ'. Xai'res, κεχαριτωμένη Μαρία, ἡ τῶν ἀγίων ἀγιωτέρα, καὶ οὐρανῶν ὑψηλοτέρα, καὶ Χερουθὶμ ἐνδοξοτέρα, καὶ Σεραφίμ τιμιωτέρα, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν σεβασμωτέρα· ἡ τῇ ἐνδέξιᾳ καὶ αἰγληπανεῖ σου Πρόδρομον ἕλαιον ἡμίν κομίζουσα, τὸν τοῦ νοτιῶν κατακλυσμοῦ λυτῆρα, τὸν σωτηριώθη ἡμίν σῷμαν εὐαγγελιζομένη περιστερά· ἥς « αἱ πτέρυγες περιηρωμέναι καὶ τὰ μετάφρενα ἐν χλωρότητι χρυσίου, » τὸν παγαγίου καὶ φωτιστικὸν καταστρεπτόμενα Ηπειράτος· ἡ πάνχρυσος στάμνος, τὸν ἡδύτατον τῶν φυχῶν ἡμῶν γλυκασμὸν ἥτοι Χριστὸν τὸ μάννα φέρουσα.

ΙΘ'. Άλλ', πανάμωμε, καὶ πανύμνητε, καὶ πανσέβαστε, καὶ πάντων δημιουργημάτων ὑπερφέρετε Θεοῦ ἀνάθημα ἀγέωργητε γῆ, ἀνήροτε ἄστουρα, εὐκήρματούσα ἀμπελος, κρατήρευφρατικάτατε, κρήνη πηγάδουσα, Παρθένες γεννῶσα καὶ Μήτηρ ἀπέρανθρε, ἀνελας κειμήλιον καὶ σεμνήτης ἐγκαλλώπισμα, ταῖς πρὸς τὸν σὸν, τὸν ἐκ σοῦ ἀπάτορα, Γίον τε καὶ Θεὸν πάντων δημιουργὸν εὐπροσδέκτοις καὶ μητροπειθέσι λιταῖς, τοὺς τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐταξίας οἰκασς διέπουσα, εἰς ἀκύμαντον λιμένα ἥτοι ἀπόντιτον ἐξ ἐπιχρόας αἰρέσεών τε καὶ σκανδάλων πτηδαὶς οὐχιστον. Τοὺς ἵερες, τῇ δικαιοσύνῃ καὶ τῇ τῆς εὐκλεοῦς ἀμωμήτου εἰλικρινοῦς πίστεως ἀγαλλιάσεις φωτεινοτάτως ἐνδυσον. Τοὺς ὑπὲρ πᾶσαν βαψιγμούσιον καὶ πάνχρυσον, ἥ μαργαρίτην, ἥ πολυτιμον λίθον διάδημά σε καὶ περιβόλαιον καὶ τῆς ἰδίας βασιλείας ἀσυλον κάτσιμον δρυθοδέσιος ἀναξιν εἰληγόσιν, ἐν εἰρήνῃ καὶ εὔσταθειᾳ τὰ σκῆπτρα διέπουσα. Τὰ εἰς τὸν εὖταρα εἴσοδον ποσὶ στρωνύμουσα ὑπόταξον. Τῷ ταῖς στὶς ἐπικουρεῖαις ἀεὶ ἐπεριδομένῃ στρατῷ ἐν τῇ τοῦ πολέμου ὥρᾳ συνεπάμυνον· τὸ τε ὑπῆκον εὐηγιώ εὐταξίας δουλεῖας θεοπεραγγέλτως λέναι βί.

<sup>20</sup> Psal. LXXVII, 16. <sup>21</sup> Dan. II, 54. <sup>22</sup> Psal. CXVII, 22, 23. <sup>23</sup> Ibid. 6, 7. <sup>24</sup> Psal. LXXVII, 15. <sup>25</sup> Psal. CXXXI, 9.

βαίλωσον. Τὴν ὡς πύργον σε καὶ θεμέλιον κατέχουσαν τὴν σὴν πόλιν νικητικοῖς ἐπάθλοις καταστήφουσα, λεγὸν περιζώσασα φρούρησον· τὴν τοῦ Θεοῦ κατοικησιν νυοῦ εὐπρέπειαν ἀεὶ διατηρησον· τοὺς σοὺς ὄμηντάς ἔκ πάσης περιστάσεως; καὶ ψυχικῶν ἀλγηδόνων διαφύλαξον· τοῖς αἰχμαλώτοις τε ἀνάρριψον βραβεύσουσα· ἔνικομένοις ἀστέγοις τε καὶ ἀπειριστάτοις, παραμυθίᾳ φάνηθι. Τῷ σύμπαντι κόσμῳ τὴν ἀντιληπτικὴν σου χεῖρα δρεξον, ἵν' ἐν εὐφροσύνῃ τε καὶ ἀγαλλιάσει τὰς σᾶς πανηγύρεις σὸν τῇ νῦν ἡμῖν ἑορταζομένην λαμπροτάτην τελετὴν διεξάγωμεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῶν ἀπάντων Βασιλεῖ καὶ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, φήσῃ δέξαι καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἀγίῳ καὶ ζωστικῷ Πατρὶ, καὶ τῷ συναδίῳ καὶ ἔμοιο σίᾳ συνθρόνῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τὸν αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ut secundum Dei præceptum in suavi obedientiæ obsequio perseveret, confirmato. Tuam hanc civitatem, quæ te tanquam turrim ac fundamentum habet, victoriae triumphis coronato, et fortitudine circumcingens custodito, Dei habitationem, templi decorum semper conservato; laudatores tuos ab omni discriminine et animi angore exime: captivis redemtionem tribuito: peregrinis, tecto et quovis præsidio destitutis, solamen te exhibe. Universo mundo auxiliatricem manum tuam porridge, ut in lætitia et exultatione solemnitates tuas simul cum ista, quam modo celebramus, festivitate splendidissimo exitu transigamus, in Christo Iesu universorum Rege ac vero Deo nostro, cui gloria et fortitudo, una cum sancto vitæque principio Patre, et coæternō et consubstantiali et conregante Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## Δ.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐγκάμων εἰς τὴν ἀγίαν Θεοτόκον· δε τὸ προστρέψθεν ἐν τῷ ραῷ [εἰς τὴν Ἀγία τὸν ἀγίων] τριετίζουσα, ὅποι τῷ μετῆπτης τορέων.

## IV.

*Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitanī, Encomium in sanctam Deiparām: Quando triennis præsentata est in templo, ac in Sancta sanctorum a suis parentibus illata (15-30).*

(COMBET. Auctar. nov. t. II, p. 1411.)

Ἴδοι καὶ πάλιν ἔτέρα πανήγυρις, καὶ φαιδρὰ ἑορτὴ τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου· ἴδοι πρόδος τῆς ἀμωμήτου νύμφης· ἴδοι προπομπὴ πρώτη τῆς βασιλίδος· ἴδοι σήμαντρον ἀκριβές τῆς ἐσομένης περὶ αὐτὴν δέξιας· ἴδοι προσίμιον τῆς μελλούσης ἀποικιάζειν αὐτῇ θείας χάριτος· ἴδοι γνώρισμα τὴν αὐγὲς τῆς ὑπερβαλλούσες αὐτῆς καθαρότητος. "Οἶου γάρ οὐ πολλάκις, ἀλλ' ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ δὲ λεπεύς εἰσιών, τὰς μυστικὰς ἐπετάλει λατρείας, ἐκεὶ αὐτῇ πρὸς διαμονὴν ἀδιάπαυστον ὅποι τῶν αὐτῆς γονέων προσάγεται, ἐν τοῖς ἀδύτοις εἰναι λεπεύς τῆς χάριτος. Τίς ἔγνω τοιοῦτον πώποτε; Τίς εἰδεῖν, ἢ τίς ἤκουε τῶν νῦν ἢ τῶν πάλαι, θῆλυ προσαγόμενον εἰς τὰ τῶν ἀγίων ἐνδιτέρην Ἀγία, τὰ μικροῦ δεῖν καὶ ἀνδράσιν ἀπρόσιτα, ἐν αὐτοῖς κατοικεῖν καὶ ἐνδιατρέφεσθαι; Ἄρ' οὐκ ἀπόδειξις ἐναργῆς τούτῳ τῇς ἐπ' αὐτῇ γενησομένης ἔνεντος εἰς ὅπερον μεγαλουργίας; Ἄρ' οὐ στημεῖον ἐμφανές; Ἄρ' οὐ τεκμήριον εὑδηλόν;

C Ecce aliis quoque celebris conuentus, ac Matri Domini lēta festivitas; ecce irreprehensæ sponsæ processio; ecce quo primum Regina deducitur comitatu; ecce signum certissimum futuræ ipsius gloriæ; ecce clarissima divinæ gratiæ ipsam obumbraturæ primordia; ecce eminentis ejus puritatis splendidissimum specimen. Ubi enim non sæpe, sed semel duntaxat quot annis sacerdos ingrediens, mysticum cultum exhibebat: illic ea, in sacris gratiæ penetralibus assidue versatura, offeruntur. Quis tale quid unquam cognovit? Quis vedit, vel audivit, nostra, majorumve astate, seminarum, in interioribus sanctorum Sanctis oblataam esse; ac quibus vix accessus viris concessus esset, iis illam habitare, ac enutrirī? Nonne manifestum hoc argumentum, rerum maximarum, novarumque postea in ipsa designandarum? Nonne apertissimum si- gnū? Nonne indicū sese ultro prodens?

## VARIÆ LECTIÖNES.

¶ Ed. male χάρισμα.

## NOTÆ.

(15-30) Qui secundo illo tomo *Biblioth. Patrum* ex Pantino edidit, eti recte sentiat esse Germani confessoris sub Leone Isauro: at male opinatur, quod putet eumdem esse cum Cyro Germano, cuius est oratio Eiç τὰ νήπια. In infantes ab Herode occisos, edita ab Ilæschelio. Hic enim Cyrus Germanus, seu potius, Dominus Germanus, junior ille est, cui Arsenius successit, cuius alia quoque extant: qua de re Gretzerus ad ejus *Orationes libro suo De cruce*. Alia pia valde: verum quod asserte adeo de sacris penetralibus, ubi Maria de-

posita sit, minime possim probare, qua de re pluribus scripsi alibi, et ut Sancta illa sanctorum commode possint intelligi. Illa item de summo Zacharias sacerdotio, nullo certo nituntur fundamento. Potuit Zacharias in ordine suæ vicis sacerdotio fungi tunc, cum Mariam oblata est, canique suscipere, quod Jacobi liber ille habet; potuitque prestare in Mariam quæ habentur ibi de eo, tametsi non esset auctor summo omnino sacerdotio.

Ostendant nobis qui contra ipsam linguas suas trauent, videntque tanquam non videntes, ubi tale quid unquam viderint? Nimirum, puellam ex voto, eamque triennem intra tertium templi velum, tanquam donum omni reprehensione vacans, oblatam, illie assidue habitaturam; quamque divites plebis deprecentur, ac virgines solemní pompa deducant; quam cum facibus ardentibus præmittant, sacerdotesque ac prophetæ supinis manibus suscipiant? Quomodo ergo noluerunt intelligere? Quomodo videntes prima, postremis fidem non habuere? Quomodo, cum nova hæc miraque antea jam in ea conspexissent, iis quæ postea successerunt contradixere? Neque enim nequidquam aut fortuito prima hæc ei acciderunt, sed omnia velut exordium posteriorum fuerunt. Alioqui dicant nobis, qui apud se frustra sapientes sunt, quoniam obrem, etsi etiam aliæ pepererunt steriles, nullius tamen puella in Sanctis sanctorum fuerit unquam oblata, atque a prophetis suscepta? Non qui hæc talia ac tanta in ipsa tunc contemplabantur, merito dicere potuerunt, quod postea alii ejusdem cum ipsis sententiæ, de filio illius protulere: «Quis puer iste erit?»<sup>\*\*\*</sup> Plane.

Sed illi quidem alienam opinionem secuti, perditionis semitam insistant, atque in barathrum quod ipsi sibi effoderunt, incident: nos autem peculiaris Dei populus, sacerdotes pariter atque principes, sœculares ac monachi, servi ac liberi, opifices ac agricultæ, plantarum satores ac pescatores, juvenes ac senes, viri ac mulieres, venite; alacriter ad Deiparam accedamus, inque ea designata provide divina sacramenta inspectemus: quomodo, inquam, sacratissima Virgo a suis hodie parentibus per sacerdotes in templo præsentetur, quomodo animatum Domini templum, in templo inanimi collocetur, quomodo propheta suis ipse manibus eam suscipiat, ac sacris penetralibus inferat, nihil indignatus, neque ejus parentibus dicens nolle se totius hanc rem novitatis præstare, ac puellam in Sancta sanctorum introducere, ut in illis assidue commoretur, atque inhabitet, ubi ipse semel tantum in anno jussus esset intrare. Nihil, inquam, tale propheta locutus est; sed velut prævidens quod futurum erat, quippe qui propheta esset: omnino exspectans eam, præstolansque, sicut post eum, Symeon ejusdem Filium, tota eam suscepit alacritate.

Tum amplexatus, in hæc forte verba matrem alloquitur, in manibus puellam tenens: Unde tibi genus, o mulier? Qui mores tui, quisve scopus hujus tui facti? cumque simile exemplum, quod sequi possis, non habeas, quomodo ipsa sola, priusque novum hoc ac inauditum facinus aggressa

<sup>\*\*\*</sup> Luc. 1, 66. Id in Joannem dictum.

A Δειξάτωσαν ὁ ἥμιν οἱ καὶ αὐτῆς κινοῦντες τὰς γλώσσας, καὶ βλέποντες ὡς μὴ βλέποντες, πῶς τοιαῦτα πώποτε κατεῖδον; Κάρην ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ αὐτὴν τριετίουσαν, εἰς τὸ τρίτον καταπέτασμα ὡς ἔωρον ἄμωμον προσφερομένην, πρὸς τὸ ἐκεῖτε οὐκεῖν ἀπαραίτητα; ή, καὶ ὑπὸ τῶν πλουσίων τοῦ λεοῦ λιτανευομένην· ὑπὸ παρθένων προπεμπδένην· μετὰ λαμπάδων προσαγομένην· ὑπὸ ιερέων καὶ προφτῶν χερσὶν ὑπήπαις πρεσλαμβανομένην; Πῶς οὖν οὐκ ἡδουλήθησαν συνιέναι; Πῶς ὅρωντες τὰ πρῶτα, τοῖς ἐσχάτοις ἡπιστησαν; Πῶς ἔνα καὶ περηλλαγμένα τὰ ἐπ' αὐτῇ προϊδόντες, τοῖς μετέπειτα γενομένοις ἀντέλεξαν; Οὐ γάρ εἰχῆ, καὶ ὡς ἔτυχε, τὰ περὶ αὐτὴν πρῶτα γεγόνασιν· ἀλλὰ πάντα προοίμια τῶν ὑστάτων. Εἰπάτωσαν γάρ ἡμῖν οἱ παρ' ἑαυτοῖς σοφοὶ τὰ μάταια, πῶς καὶ ἐτέρων στειρῶν τεκουσῶν, οὐδεμιᾶς θυγάτριονεις τὰ τῶν ἀγίων ἀνατίθεται; Ἀγια, καὶ ὑπὸ προφτῶν προσειληπταὶ; Ἀρ' οὐκ εἴχον οἱ τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα εἰς αὐτὴν τέθεωροντες εἰπεῖν, οἷα καὶ τούτων οἱ ὅμογνώμονες ὑστερον εἰς τὸν ἐκείνης υἱόν· Τί ἀρά ἔσται τὸ παιδίον τοῦτο; Πάντα μὲν οὖν.

Αλλ' οἱ μὲν ἀλλοτριόφρονες τὴν τῆς ἀπωλείας ὅδην ὁδεύετωσαν, καὶ τὸ ὑπ' αὐτῶν ὅρυχθέντι βαράθρῳ ἐμπιπτέτωσαν· ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦ Θεοῦ λαὸς ὁ περιούσιος, ιερεῖς καὶ ἄρχοντες, κοσμικοὶ τε καὶ μονάζοντες, δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, χειροτέχναι καὶ γηπόνοι, φυτοχόμοι καὶ ἀλιεῖς, νέοις καὶ πρεσβύταις, ἄνδρες καὶ γυναικεῖς· δεῦτε, προθύμως τῇ θεοτόκῳ προσέλθωμεν, καὶ τὰ εἰς αὐτὴν προτελεσθέντα θεῖα μυστήρια [οἰκονομικῶν] ἐποπτεύσωμεν· πῶς ὑπὸ γονέων σῆμερον ἡ πανιερος τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν αὐτοῦ εἰρέων προσάγεται· πῶς δὲ ναὸς δὲ Ἐμψυχος Κυρίου τῷ ἀρύχῳ προσανατίθεται· πῶς δὲ προφῆτης αὐτοχεὶρι ταῦτην εἰσδέχεται, καὶ τοῖς ἀδύτοις εἰσφέρει, οὐδὲν δυσχεράνας, οὐδὲν εἰπών τοῖς ταύτῃς γεννήτοριστιν· Οὐ πράτω τοῦτο τὸ καινότατον ἐπιτήδευμα, καὶ κόρην εἰσάγω εἰς τὰ τῶν ἀγίων Ἀγια, πρὸς τὴν ἐν αὐτοῖς αὐλίζεσθαι, καὶ κατοικεῖν ἀδιάσπαστα, ἔνθα ἦν μίαν τοῦ χρόνου εἰσιέναι πρεστέταγματι. Οὐδὲν δὲ προφῆτης ἐφθέγξατο τοιούτον· ἀλλ' ὡς προειδὼς τὸ ἐσόμενον· ἐπειδὴ προφῆτης ἦν· πάντας προσδεχόμενος ταῦτην, καὶ προσμένων, οἷον δειπνὸν αὐτὸν Συμεὼν τὸν ἐκείνης υἱὸν, δέχεται ταύτην προθύμως.

Εἶτα περιπτυξάμενος τυχόν, προσεφύνησε τῇ μητρὶ, τοιάδε λέγων, καὶ τὴν παιδία ταῖς χερσὶ κατέχων· Πόθεν ἔψυς, ὡς γῦναι; Τίς σου δὲ τρόπος, καὶ δισκοπὸς τῆς τοιαύτης ἐπιτηδεύσεως; καὶ πῶς ὑπογραμμὸν τοιούτον μὴ ἔχουσα, μόνη τοῦτο ἐφεύρες τὸ καινὸν καὶ ἀνήκουστον δρᾶμα; κόρην προσ-

#### VARIÆ LECTIONES.

ο ed. λεγετωσαν. π Regii, ἀδιάλλακτα. η Maz ἀδιάλλεπ. τ Dicit Reg.

άγειν<sup>ε</sup> σκηνοθατεῖν εἰς τὰ ξύντα ; Τίς σου ἡ σκέψη; Α εσ; Tunc puellam in sacra penetrā, corum communicaturam religionem inferas? Quid spectas? Quid animo propositum est ? eloquere. Ego, inquit Anna prophetæ (illa nomen a gratia habens), sacerdotali prosapia orta sum, ex tribu Aaronitica, prophætica stirpe atque regia. Nam Davidis ac Salomonis, reliquorumque deinceps ramus exsisto : sed et cognata sum Elisabeth conjugis tuæ. Postquam autem deinde, ex Dominiacæ præscriptio legis, viro conjuncta suissem, inventa suma sterilis, mansique nullum tempus sine prole. Nullum itaque calamitatis meæ remedium inveniens, ad solum rerum omnium potentem, qui que rebus etiam difficillimis, viam nobis rationemque ostendit, Deum confugi : atque os meum enixe ad eum aperiens, cum gemitu cordis ac lacrymis clamavi, in hac verba dicens : « O Domine, Domine, qui moestas ac dolore oppressas animas celerrime exaudis, cur me a majorum meorum natura discrepare voluisti? Cur me parabolam fabulamque in familia mea posuisti, ac commotionem capitum in tribu mea? Cur me tuorum prophetarum execrationibus obnoxiam ostendisti, dando uterum sterilem, acarentia ubera? Cur mea velut sterilis munera non accepta fecisti? Cur me notis subsannationem, subditisque derisum, ac probrum vicinis fieri reliquisti? Respic, Domine : exaudi, Domine : miserere, Sancte. Fac me similem volatilibus cœli, bestiis terræ, piscibus maris : nam et illa gignendi viam habent coram te, o Domine. Ne, Altissime, creasti ad imaginem tuam, ac similitudinem <sup>μο</sup> ». »

Ταῦτα εἰποῦσα, καὶ τὰ τοιτοῖς ὅμοια, προστέθεικα, διτε· Σοὶ, Δέσποτα, δῶρον χαριστήριον πάντως ἀναθήσομαι, δὲ δοῖς μοι τέχνον, τοῦ εἶναι αὐτὸν καὶ διεμένειν εἰς τὸ σὸν ἀγιαστήριον, ὡς λεπρὸν ἀνάθημα καὶ δῶρον πάντιμον, παρὰ σοῦ διωρηθέν μοι τοῦ δαψιλεστάτου δοτῆρος τῶν τελείων δωρημάτων. »

Τοιαῦτα ἦγε αἴθριος οὓς εἴ τῷ ἐμῷ παραδεῖσῷ, τῷ μὲν δημαρχῷ εἰς οὐρανοὺς τείνουσα, τῷ δὲ στῆθός μοι ταῖς χερσὶ τύπτουσα, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Θεὸν ἀνεβάν. Ὁ δὲ ἐμὸς σύνευνος ἐν τῷ δρει μονώτατος ὄν, καὶ νηστεύων τεσσαρακονθήμερον, τὰ ίσα τούτων τὸν Θεὸν ἐλιπάρει· οὕτω τοίνυν ἐπικαμφθεῖς δὲ πρὸς οἰκτονὸν ἔτοιμος καὶ φιλόψυχος Κύριος, ταῖς ἀμφιτέρων εὐχαῖς τὸν αὐτοῦ πέπομφεν ἀγγελον, τὴν τετῆς ἐμῆς παιδὸς σύλληψιν ἡμῖν προσαγγελαντα. Αὐτίκα γοῦν ἡ φύσις πρὸς Θεοῦ κελευσθεῖσα, τὴν γονήν εἰσεδέξατο· οὐ γάρ πρὶν τῆς θελας χάριτος αὐτὴν τετέλμηκε δέξασθαι. Ἀλλ᾽ ἐκείνης προεισελθούσης, οὕτως ἡ μύσασα μήτρα τὰς ίδιας πύλας ἤνοιξε, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ παραθήκην ὑποδεξμένη παρ' ἑαυτῇ κατέσχεν, ἀχρι Θεοῦ εὑδοκίᾳ τὸ ἐν αὐτῇ σπερμαθὲν εἰς φῶς ἐξῆλθεν <sup>μ-</sup>ν.

<sup>ε</sup> Δηναρια oratio ex Jacobi apocrypho.

#### VARIE LECTIIONES.

<sup>ε</sup> Maz. εἰσάγειν. <sup>τ</sup> Maz. τὶ τὸ ινέτριν. <sup>ν</sup> Reg. ξεζητηθεῖν, Maz. ξελήσθειν.

B A es? Tunc puellam in sacra penetrā, corum communicaturam religionem inferas? Quid spectas? Quid animo propositum est ? eloquere. Ego, inquit Anna prophetæ (illa nomen a gratia habens), sacerdotali prosapia orta sum, ex tribu Aaronitica, prophætica stirpe atque regia. Nam Davidis ac Salomonis, reliquorumque deinceps ramus exsisto : sed et cognata sum Elisabeth conjugis tuæ. Postquam autem deinde, ex Dominiacæ præscriptio legis, viro conjuncta suissem, inventa suma sterilis, mansique nullum tempus sine prole. Nullum itaque calamitatis meæ remedium inveniens, ad solum rerum omnium potentem, qui que rebus etiam difficillimis, viam nobis rationemque ostendit, Deum confugi : atque os meum enixe ad eum aperiens, cum gemitu cordis ac lacrymis clamavi, in hac verba dicens : « O Domine, Domine, qui moestas ac dolore oppressas animas celerrime exaudis, cur me a majorum meorum natura discrepare voluisti? Cur me parabolam fabulamque in familia mea posuisti, ac commotionem capitum in tribu mea? Cur me tuorum prophetarum execrationibus obnoxiam ostendisti, dando uterum sterilem, acarentia ubera? Cur mea velut sterilis munera non accepta fecisti? Cur me notis subsannationem, subditisque derisum, ac probrum vicinis fieri reliquisti? Respic, Domine : exaudi, Domine : miserere, Sancte. Fac me similem volatilibus cœli, bestiis terræ, piscibus maris : nam et illa gignendi viam habent coram te, o Domine. Ne, Altissime, creasti ad imaginem tuam, ac similitudinem <sup>μο</sup> ». »

C Ilæc dicens, ac iis similia, adjeci : « Tibi, Domine, gratitudinis ergo omnino donum voveo oblatum, quam mihi dederis prolem, ut maneat in sanctuario tuo, tanquam sacram donarium, munusque pretiosissimum, abs te mihi, perfectorum datore liberalissimo donorum, concessum. »

D Ilæc ego in horto meo sub dio oculis in cœlum desixa, manibus autem pectus tundens, ad Deum, qui in cœlis est, clamabam. Conjugus autem meus, solus omnino in monte agens, ac quadraginta jejunans dies, similia Deum comprecabatur : atque ita tandem clemens Dominus, ac ad miserandu*m* promptus, amborum inflexus precibus, angelum suum misit, qui nobis hujuscet filiæ meæ conceptionem annuntiaret. Statim ergo, jubente Deo, natura fetum suscepit : neque enim ante gratiam divinam ausa erat suspicere. Verum cum illa prior ingressa esset, matrix hactenus clausa portas suas aperuit, susceptuque a Deo pignus apud se retinuit, donec, ejusdem voluntate, quod conceptum erat in lucem prodiit.

Idecirco igitur, ablactata jam puella, « Vota mea reddo Deo, quæ distinxerunt labia mea; osque meum locutum est in tribulatione mea<sup>27</sup>. » Propterea etiam virginum agmen cum facibus eccegi, sacerdotes convocabi; congregavi cognatos, in hæc verba universos alloquens: *Congratulamini mihi omnes, quia hodie mater pariter, offerensque effecta sui; non ut terreno regi filiam offeram (nec enim decet), sed ut Regi cœlesti, tanquam ejus munus ac donarium sistam. Jam ergo accipe, propheta, Dei mihi munere concessam filiam, atque inducens, planta in monte sanctificationis<sup>28</sup>, in præparato habitaculo Dei<sup>29</sup>; nihil anxi inquirens, donec ei, qui illam huc vocavit, visum fuerit nomen accipere quæ ad ipsam spectant.*

His Zacharias sermonibus auditis, statim Annæ respondit: *Benedicta radix tua, summe veneranda; gloriosus uterus tuus, viro amata; præfloriosa tua oblatio, Deo dilecta. Tum puellam summo gaudio tenens, in Sancta eam sanctorum alacriter insert, hæc fortean ad ipsam dicens: Adesum, niae plenitudo prophetæ; huc ades, Domini ordinationum perfectio, ades, obsignatio ejus testamenti; ades, ipsius consiliorum finis; ades, declaratio ejus sacramentorum; ades, universorum speculum prophetarum; ades, collectio male dissidentium; ades, conjunctrix olim disidentium; ades, firmamentum in terram nutantium; ades, instauratio jam veteratorum; ades, splendor in tenebris jacentium; ades, novum maxime ac divinum donarium; ades, Domina terrigenarum omnium; ingredere in Domini tui gloriam; hactenus quidem in eam quæ in terris est, ac calcari potest; paulo autem post, in supernam illam, ac hominibus inaccessam.*

Atque ita merito sacerdos puellam allocutus, eam intus deposituit loco congruo, ac quo præsumitum erat. At illa exultans, gestiensque, tanquam in thalamo, ita in templo Dei gradiebatur: triennis quidem, ut ætatem spectes; ut autem gratiam, summe perfecta ac consummata, tanquam universorum Deo ac moderatori præscita, prædestinataque, atque electa.

Mansit autem in Sanctorum penitissimis penetralibus, ambrosiis dapibus ab angelo nutrita, ac sacro potata nectare, ad alteram usque ætatem; tumque Dei nutu, ac consilio sacerdotum datur sors super eam, Josephique vir justus sorte victor exit, ac sacram hanc Virginem divina dispensatione a Dei templo, ipsiusque sacerdotibus accipit ad serpentem illum malorum auctorem decipendum; ne tanquam puellam adhuc integrum eam adoriretur, sed tanquam desponsatam præteriret. Fuit igitur castissima Virgo in domo Joseph fabri,

Ἐντεῦθαν τοῖνυν ἀπογαλακτισθέντος; αὐτοῦ; Τὰς εὐχάς μου τῷ Θεῷ ἀποδίδωμι, δις διέστειλε τὰ χεῖλη μου, καὶ ἐλάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ Ὁλίψι μου. Διὰ τοῦτο τὸ τῶν παρθένων στίφος μετὰ λαμπάδων συνήθοισα, τοὺς ἵερες συνεκάλεσα· τοὺς συγγενεῖς μου συνήγαγον, πᾶσι λέγουσα ταῦτα· Συγχάρητέ μοι, πάντες, δις: καὶ μῆτηρ, καὶ πρωταγωγής σῆμερον ἀναδέδειγμαι· οὐ βασιλεῖ ἐπιγείω τὸ ἐμὸν τέκνων προσάγουσα· δις οὐδὲ διοικεῖν· ἀλλὰ τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ ἀναθεῖσα τοῦτο, ὡς τούτου δῶρα. Δέξαι λοιπὸν, ὡς προφήτα, τὴν ἐμὴν θεόδοστον θυματέρα· δέξαι, καὶ εἰσαγαγὼν καταφύτευσον αὐτὴν εἰς τόπον ἀγιάσματος, εἰς ἔτοιμον κατοικητῆριον Θεοῦ, μηδὲν περιεργάζομενος, ἔως ἂν τὰ κατ’ αὐτὴν ἐνδοκήσειν εἰς πέρας ἐλθεῖν, δι ταύτην ἐνταῦθα καλέσα; Θέος.

Τούτων ἀκούσας ὁ Ζαχαρίας τῶν λόγων, εὐθὺς τῇ "Ανηγροποιεῖν· Εὐλογημένη ἡ ἥιζα σου, πάντιμη· δεδοξασμένη ἡ μῆτρα σου, φιλάνδρε· καὶ ὑπερένδοξος ἡ προσαγωγὴ σου, φιλόνεσσε. Είτα τὴν παιδία περιχαρῶς κατέχων, ταῦτην εἰς τὰ τῶν ἀγίων εἰσφέρει προσύμως" Ἀγια, τάχα που τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν επίων· Δεῦρο, πλήρωτις τῆς ἐμῆς προφητείας, δεῦρο, τέλεσμα τῶν συνταγῶν Κυρίου· δεῦρο, σφράγισμα τῆς αὐτοῦ διαθήκης· δεῦρο, τὸ πέρας τῶν αὐτοῦ βουλευμάτων· δεῦρο, διήλωσις τῶν αὐτοῦ μυστηρίων· δεῦρο, διόπτρα τῶν προφητῶν ἀπάντων· δεῦρο, σύλλογε κακῶς διαφωνούντων· δεῦρο, σύναψις τῶν πᾶλαι διεστηκότων· δεῦρο, στήριγμα τῶν κάτω νενευκότων· δεῦρο, κατινισμός τῶν πεπαλαιωμένων· δεῦρο, τὸ σέλας τῶν ἐν σκότει κειμένων· δεῦρο, δώρημα κατινθατον καὶ θείον· δεῦρο, δέσποινα τῶν γηγενῶν ἀπάντων· εἰσέλθε εἰς τὴν δόξαν γ-τοῦ Κυρίου σου· τέως μὲν, εἰς τὴν κάτω καὶ πατούμενην, μετ’ οὐ πολὺ δὲ, εἰς τὴν δάνω καὶ δικατον ἀνθρώποις.

Οὖτως εἰκότως; λέξις δι μύστης πρὸς τὸ παιδίον, ἐναπέθετο τοῦτο ἔνθα προσήκε, καὶ προσήρμοσται<sup>30</sup>, καὶ προώρισται. Η δὲ παῖς σκιρτῶσα καὶ ἀγαλλιμένη, καθάπερ ἐν θαλάμῳ, ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἐβάδιζε· τριετίζουσα μὲν τῷ χρόνῳ τῆς ἡλικίας, ὑπερτελής δὲ τῇ χάριτι τῇ θείᾳ, ὡς ἀτε προεγνωμένη καὶ προώρισμένη καὶ ἐκλελεγμένη τῷ πάντων Θεῷ καὶ ταμίᾳ.

"Εὔστενεν δὲ αὐτῇ εἰς τὰ τῶν ἀγίων ἐνδότερα" Ἀγια, ἀμέροσιψ τροφῇ δι' ἀγγέλου τρεφομένη, καὶ τοῦ Θεοῦ νέκταρος ποτεζομένη, μέχρι δευτέρας μεθηλικιώσεως· καὶ τότε νεύματος Θεοῦ, καὶ βουλῆς ἱερέων διδοτα: περὶ αὐτῆς κλῆρος, καὶ κατακληροῦται Ἰωσήφ διδίκαιος, καὶ τὴν ἀγίαν ταύτην Παρθένον οἰκονομικῶς ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν αὐτοῦ ἱερέων παραλαμβάνει, πρὸς δελεασμὸν τοῦ ἀρχεκάκου θρεως· ἵνα μὴ ὡς παρθένιψ προσδέλῃ τῇ ἀκηράτῳ κόπῳ, ἀλλ’ ὡς ἀτε μεμνηστευμένην ταύτην παραδράψῃ. "Ὑπῆρχε τοῖνυν ἡ παναγκραντος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ τοῦ

<sup>27</sup> Psal. LVI. 14. <sup>28</sup> Psal. LXXVII. 54. <sup>29</sup> Psal. LXXXII. 15.

#### VARIE LECTIOINES.

\* Reg. ἔρος. <sup>x</sup> Reg. γυράν. <sup>y</sup> Maz. ἄρματος.

κτονος Ἰωσὴφ, τῷ ἀρχιτέκτονι Θεῷ τηρουμένη, ἡώς τὸ πρὸ πάντων αἰώνων ἀπόκρυφον θεῖον μυστήριον ἐν αὐτῇ ἔτελέσθη, καὶ τοῖς βροτοῖς δὲ Θεὸς ἐξ αὐτῆς ὑμοιώθη. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀλλῆς πραγματείας καὶ καιροῦ πρέποντος δεδομένον· ἡμῖν δὲ ὁ λόγος ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἀναγέσθω, καὶ ἡ ἡμέρα τῆς προπομπῆς σήμερον εὐφημεῖτο.

"Απιθε τοιγαροῦν, ὃ Δέσποινα Θεομῆτορ, ἀπιθε πρὸς τὴν σὴν κληρουχίαν, καὶ βάδιζε εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου, σκιρτῶσα καὶ χαίρουσα, τρεφομένη καὶ θάλλουσα, προσδεχομένην ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὴν ἐν σὺν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐλευσιν, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου τὴν ἐπισκασιν, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν σύλληψιν, ὡς Γαβρὶήλ σοι προσφωνήσει<sup>a</sup>· καὶ δὲς τοῖς τὴν ἐσρήτην τελοῦσιν, τὴν σὴν βοήθειαν, καὶ σκέπην, καὶ προστασίαν· ρυμένη πάντοτε ταῖς σαῖς πρεσβείαις τούτους ἐκ πάστης ἀνάγκης καὶ κινδύνων, νέστων τε δεινῶν, καὶ συμφορῶν παντοίων, καὶ τῆς μελλούστης ἀπειλῆς δικαίας τοῦ Υἱοῦ σου. Τάξον δὲ αὐτούς, ὡς τοῦ Δεσπότου μήτηρ, ἐν τόπῳ τρυφῆς, Ἐνθα φῶς καὶ εἰρήνη, καὶ τῶν ὀρεχτῶν ἡ ἀκροτάτη ὁδοῖς·· Καὶ γενηθήτω ἄλαλα τὰ κελλή τὰ δύλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ σοῦ τῆς δικαίας, ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανείᾳ καὶ ἔξουδενωσει·· καὶ ἔξουδενωθήτων ἐν τῇ πολει σου τὸ τούτων εἰκών· αἰσχυνθήτωσαν, καὶ ἐκλιπέτωσαν, καὶ ἀπολέσθωσαν, καὶ γνώτωσαν ὅτι δυνομά σοι Δέσποινα. Σὺ γάρ μόνη Θεοτόκος, ὑψηλοτάτη ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· ἡμεῖς δὲ σε, Θεόνυμφε, πίστει εὐλογούμεν, καὶ πόδιῃ γεραίρομεν, καὶ φόδῳ πρωτεύομεν, δεῖ σε μεγαλύνοντες, καὶ σεπτῶς μακάριζοντες. Μακάριος γάρ ὡς ἀληθῶς, ἐξ ἀνδρῶν διπτήρη σου, καὶ μακάρια ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου, μακάριος ὁ οἶκός σου, μακάριοι οἱ γνωστοί σου, μακάριοι οἱ ιδόντες σε, μακάριοι οἱ συνομιλήσαντες, μακάριοι οἱ ὑπηρετήσαντες, μακάριοι οἱ τόποι σου οὓς ἐδάσισας, μακάριος ὁ ναὸς ἐν ᾧ προσηνέχθης, μακάριος Ζαχαρίας ὁ σὲ ἐναγκαλισάμενος, μακάριος Ἰωσὴφ, ὁ σὲ μηνστευσάμενος, μακαρίχ εἰς τὸν οἶκόν σου, μακάριος δὲ τάφος σου! Σὺ γάρ, τιμὴ τῶν τιμῶν, καὶ γέρας τῶν γερῶν, καὶ ὑψωμάτων ὑψώμα.

"Ἄλλ', ω μοι, Δέσποινα, μόνη τὸ ἐμὸν ἐκ Θεοῦ ψυχαγώγημα<sup>c</sup>, τοῦ ἐν ἐμῷ καύσωνος ἡ θελα δρόσος, τῆς ἕρχανθείστης μου καρδίας ἡ θεόδρυτος φαντίς, τῆς ζωφερᾶς μου ψυχῆς ἡ τρλαγυεστάτη λαμπτίς, τῆς ἐμῆς πορείας ἡ ποδηγία, τῆς ἀσθενείας μου ἡ δύναμις, τῆς γυμνώσεως ἡ ἀμφιστίς, τῆς πτωχείας ὁ πλοῦτος, τὸ τῶν ἀνιάτων τραυμάτων τὸ λαμα, ἡ τῶν δαχρύων δανάρεσις, τῶν στεναγμῶν ἡ κατάπαυσις, τῶν συμφορῶν ἡ μεταποίησις, τῶν ὀδύνων ὁ κουφισμός, τῶν δεσμῶν ἡ λύσις, τῆς σωτηρίας μου ἡ ἐλπίς, εἰσάκουσόν μου τῶν προσευχῶν· οἴκτειρόν μου τοὺς στεναγμούς, καὶ πρόσθεξί μου τοὺς ὀδύρμούς. Ἐλέητον με ἐπικαμψίεῖτα τοῖς δάκρυσι τοῖς ἔμοῖς,

A summio illi universorum fabro ac conditori Deo servata, quousque sacramentum illud divinum, ante sacula omnia absconditum, in ea perficeretur, atque ex illa Deus mortalibus similis efficeretur. Cæterum id alterius operis ac temporis est ad hoc opportuni: nobis autem nunc sermo ad id quod propositum est revertatur, diemque solemnis hujus deductionis in præsentiarum prosequamur.

B Abi igitur, Deipara Domina, abi in tuam hæreditatem; incede in atriis Domini exsultans ac gaudens; alta illuc, ac vires, sancti in te Spiritus quotidie adventum exspectans, ac Altissimi obumbrantem virtutem, tuique Filii conceptionem, uti tibi Gabriel acclamaturus est: atque iis qui tuam celebrant festivitatem, tuum impende auxilium, ac protectionem, tutamenque: tuis semper intercessiōnibus, ab omni eos libera necessitate ac periculis; gravibusque morbis, ac omnis generis calamitatibus, futuraque justa tui Filii comminatione. Colloca vero ut Domini mater in voluptatis loco, ubi lumen ac pax, summaque desiderabilium impertitio: « Fiantque muta labia dolosa, que loquuntur adversum te justam, iniquitatem in superbia, et contemptu<sup>d</sup>: » ad nihilum redigatur eorum imago in tua civitate<sup>e</sup>: confundantur, et deficiant, pereantque, ac sciant quia nomen tibi Domina<sup>f</sup>. Tu enim sola Dei Genitrix, altissima super omnem terram: nos vero te, divina Sponsa, fide benedicimus, desiderioque honoramus, ac timore adoramus, semper te exaltantes, ac veneratione beatam prædicantes. Beatus quippe revera e viris pater tuus, et beata ex mulieribus mater tua, beata domus tua, beati notitii, beati qui te viderunt, beati qui tua usi sunt consuetudine, beati qui tibi ministrarunt; beata loca quæ calcasti; beatum templum in quo oblata fuisti; beatus Zacharias, qui te ulnis exceptit; beatus Joseph, qui te sibi despondit; beatus lectus tuus, beatum sepulcrum tuum! Tu enim summus honor es, sumnum præmium, ac summa celsitudo.

D Sed, o Domina, sola tu meum ex Deo solatium: divinus ros in me existentis æstus: exarescentis cordis mei divinitus affluentes guttæ, tenebriscosæ animæ meæ splendidissima lampas, itineris mei deductio, meæ debilitatis virtus, nuditatis meæ vestimentum, mendicitatis meæ divitiae, insanabilium vulnerum meorum medicina, lacrymarum mearum extincio, gemituum meorum cessatio, calamitatum depulsio, dolorum levatio, vinculum solutio, meæ spes salutis, exaudi preces meæ; miserere meorum gemituum, ac suscipe lamenta mea. Miserere mei; meis tu inclinata lacrymis, misericordia in me visceribus, tanquam benigni

<sup>a</sup> Psal. xxi, 19. <sup>b</sup> Psal. lxxii, 20. <sup>c</sup> Psal. lxxxii, 18, 49.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> ed. et Maz. προέψης. <sup>b</sup> R. ἔξοδος οὐρανοῦ. <sup>c</sup> φωτιγώγημα.

Dei, ac clementis parens inflectere. Aspice, atque annue supplicationi meæ; imple animæ meæ siti-bendum desiderium; meque (31) meæ cognatae atque conservæ in mansuetorum terra, in tabernaculis justorum in sanctorum regione conjunge: tuque universorum patrocinium, gaudiumque, ac letitia jucunditas dignare, quæso, simul me cum ea letari, in gaudio illo vere ineffabili, nati ex te Dei ac Regis, thalamoque ejus incorrupto, ac delicis perpetuis, nullaque satietate oblectantibus; inque ipsius regno occasum nesciente, ac interminabili. Ita Domina mea, ita meum refugium; vita ac auxilium meum, armatura ac gloriatio, spes mea, ac robur meum. Da mihi una cum illa perfaci inenarrabilibus ac incomprehensis Filii tui donis in cœlesti illa mansione. Habes enim, novi, parem cum voluntate facultatem tanquam Altissimi parens: quam etiam ob rem audeo atque confido. Ne ergo mea frauder exspectatione, purissima Domina: sed ejus compos efficiar, o Dei Sponsa, quæ altiori supra rationem ratione, universorum exspectationem peperisti, Dominum nostrum Iesum Christum, verum illum Deum ac Dominum: quem decet omnis gloria; honor, adoratio, cum æterno Patre, ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## V.

*Ejusdem, in sanctissimæ Dei Genitricis Annuntiationem (32).*

(COMBEF. Auct. nov. I. II, p. 1123.)

Veneranda hujus regalisque collectæ, lucidam ac prægloriosam memoriam, populi, tribus, ac linguae, omnisque hominum status ac dignitas, neconon fessus amans conferta multitudine collectus amplissimus hic cœtus, ac peculiaris populus, exultabundo nunc animo spiritualiter celebremus: augustaque, ac plena majestate cantica, ortæ Davidico stemmate Reginæ, omni diligentia con-

A σπλαγχνίζθητι ἐπ' ἐμοὶ ὡς μῆτηρ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἐπιδείψον καὶ κατάνευστον πρὸς τὴν ἐμήν ιεσίσιν, ἐκπλήρωσόν μου τὸ ἐκδιψώμενον καταθύμιον, καὶ σύναψόν με τῇ ἐμῇ συγγόνῳ καὶ συνδούλῃ ἐν τῇ γῇ τῶν πραέων, ἐν ὀκτηναῖς τῶν δικαιῶν, καὶ χρῷ τῶν ἀγίων· καὶ ἀξιωδὸν με, η πάντων προστασίᾳ καὶ χαρὰ, καὶ φαιδρὰ θυμηδία, συνευφρανθῆνα: ταύτῃ, δέομαι σου, ἐν τῇ χαρᾷ ἐκείνῃ τῇ δύντος ἀνεψηράστῳ τοῦ ἐκ σοῦ γεννηθέντος Θεοῦ καὶ Βασιλέως, καὶ τῷ νῦμφῶν αὐτοῦ τῷ ἀρθάρτῳ, καὶ τρυφῇ τῇ ἀληκτῷ καὶ ἀκορέστῳ, καὶ ἐν τῇ ἀνεστέρῳ καὶ ἀπεράντῳ βασιλείᾳ. Ναὶ, ἀέσποινα· ναὶ, τὸ ἐμὸν καταψύγιον, η ζωὴ καὶ ἡ ἀντίληψίς, τὸ ὅπλον καὶ τὸ καύημα, η ἐλπὶς μου καὶ τὸ σθένος μου. Δός μοι σὺν αὐτῇ ἀπολαῦσται τῶν τοῦ Υἱοῦ σου ἀνεκδηγήτων καὶ ἀκαταλήπτων δωρεῶν ἐν τῇ ἐπουρανίῳ διαμονῇ. "Ἐχεις γάρ, οἶδα, τύμδρομον τῇ Θελήσει τὸ δύνασθαι, ὡς τοῦ Ὑψίστου μῆτηρ· καὶ διὰ τοῦτο τολμῶ. Μή οὖν ἀποστερθείην, πανάχραντε Κυρίᾳ, τῇς ἐμῆς προσδοκίας· ἀλλὰ τύχοιμι τεύτης, Θεόνυμφε, η τὴν τῶν δῶν προσδοκίαν ὑπὲρ λόγον τεκοῦσα, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην· φηρέπει πᾶσα δέξα, τιμή, καὶ προσκύνησίς, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

E'.

Toῦ αὐτοῦ, Αδριος εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπερμάγιας Θεοτόκου.

## VARIE LECTIONES.

a R. χώρᾳ.

## NOTÆ.

(31) *Meæ cognatae atque conservæ.* Συγγόνῳ καὶ συνδούλῃ. Videatur omnino dicere aliquam e cognatis, forte sororem, sanctitate spectabilem, vita jam functam. Absone is qui ediderat tomo illo II Biblioth. Patrum: Ἀντὶ συγγόνῳ, quod erat menedose in ejus codice, suspicatur legendum συγχοΐτῳ· quod et reddit, conjugi. Quasi vero Germanus aliquando conjugem habuisse, nec magis a Constantino Pogonato adhuc adolescens eviratus esset, ubi ille ejus patrem virum præstantem, ac clarum, tyrannidis metu occidisset, quo l omnes perinde testantur Graeci scriptores.

(32) Habuit Regius codex, sed sine mutilam: qua tamen desint pauca ad epilogum spectantia, ac acclamacionem aliquam in Mariam, sive supplicationem, si quam auctor subjunxit. Stilo congruit cum superiori jam edita sub nomine sancti Germani patriarche Constantiopolitani. Dialogismi, quibus tota dramatice decurrerit, valle Patribus familiares erant in Dominicâ hac solemnitate, ut liquet ex orat. 6 Procli, ex quo alia edita nomine

Chrysostomi, eodem plane ac ista schemate. Sed et Marie et Joseph dialogismi, qui existant in Vaticana nomine Georgii Nicomediensis, haud aliud videantur, quam monumentum eadem forma conscriptum, ac quo Josephi auxiliis animus explicetur, cum is Mariam adulterii suspectam habens, clam relinquere meditaretur: ipsaque Maria vel mysterium hactenus taceret, vel non satis, pro ejus incomprehensibilitate ac novitate, faceret illam. Ut quid autem in his et similibus pii Patres, ac Marie devotissimi, videantur decorum exēsisisse, aut plus justo adhesisse Jacobi ἀδελφοῦ apoerypho, sive Jacobi Hierosolymorum archiepiscopi, ut codex eminentissimi cardinalis Mazenotti inscriptum habet, pie omnino indulgentum: universalis constantissimum habentibus, nihil Mariam vel Joseph commisisse, quam quod rerum momenta, ac angustiae committendum cerebant a justissimis quibusque conjugibus ac quales erant beatissimum illud par Dei notu consertum

τῆς ἐπίδος ἡμῶν, « ἐν εὐστήμῳ ἡμέρᾳ ἔστης » Τελεαμονίας, αἱ νοεραὶ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν οὐρανόθεν παρέκυψαν, καὶ μεθ' ἡμῶν τῶν γηγενῶν, . . . . ἐν δὲ ἡμέρᾳ ἔμψυχος καὶ ἔντιμος καὶ θεοβασιλευτος πόλις, ἀεὶ τεχνιζομένη σεμνύνεται.

**X**αῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ τοῦ μάντα στάμνος δλόχρυσος, καὶ σκηνὴ ὡς ἀληθῶς πορφυροποίητος, ἢν δέ νέος Βεσελετὴρ χρυσοπερπῶν κατεποίκιλεν. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ διὰ πάντων πορφυρίζουσα θεοβασιακος νεφέλη, καὶ πηγὴ πηγάζουσα πᾶσιν ἀένεντον. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ θρόνος δὲ ὑψηλὸς καὶ ἐπιρρέμενος τοῦ τῶν ὅλων ποιητοῦ, καὶ λυτρωτοῦ, καὶ πάντα χειρὶ περιέποντος, ὃσα ἐν οὐρανῷ, καὶ ὃσα ἐπὶ τῆς γῆς. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ ναὸς δὲ ἔμψυχος τῆς μεγαλοπερποὺς δόξης, τοῦ δὲ ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σάρκα φορέσαντος. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ ζωὴν φέρουσα, καὶ τρέφουσα τὸν τρέφοντα· καὶ γάλα ποτίζουσα, τὸν ἐκ πέτρας μέλι πάλαι πηγάζαντα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, δρός Θεοῦ, δρός πιὸν, δρός κατάσκιον, δρός ἀλατόμητον, δρός θεοῦ τὸ ἐμφανές. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ψυχῆς ἀγαλλίαμα, καὶ δουλοῦ τοῦ κόσμου παγκόσμιον σέδασμα, καὶ ἀμαρτωλῶν ἀπάντων ἡ δυτιῶς ἀγαθὴ μεστεία. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, θύρα θεομένων, καὶ προστασία φοβερὴ, τῶν εἰλικρινεῖ καρδίᾳ θεοτόκον δομολογούντων σε. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ἡ τριάνθρωπον δεσπότην ὑπὲρ κοινῆς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων κυνοφορήσασά σωτηρίας. Χαῖρε, κεχαριτωμένη, Χριστιανῶν ἀπάντων θαυμαστὸν καὶ εὔσυμπτωθέτον καταφύγιον, καὶ πάσης μογαλούργου καλλονῆς ὑψηλάτερον θέαμα. Ἄλλα ταῦτα μὲν ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι, παρὰ τῆς θεοπούστου Γρυπῆς μεμαθηκότες, πρὸς τὴν οὐράνιον νύμφην καὶ βασιλίδα καὶ θεοτόκον, ἀναξίους χειλεσὶ διελέχθημεν. Ἐλθωμεν δὲ λοιπὸν, ἐπιποθητοι, ἐπὶ τὸν Ἑνθεον τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβρήλη εὐαγγελισμὸν, καὶ ἀκούσωμεν τί πρόδι; αὐτὴν τὴν ἀμεριπτον ἀφικόμενος εὐηγγελίζετο.

**Ο** ἄγγελος. « Ακούε, δεδοξασμένη· λόγους ἀποκρύψους ὑψίστου ἀκούε· « Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν καὶ καλέσεις τὸ δυνομα αὐτοῦ Ἱησοῦν. » Ὁπλίζου λοιπὸν εἰς Χριστοῦ παρουσίαν· ἥθιον γάρ εὐαγγελίσασθαι οοι τὰ προφήθεντα, τρόπον καταβολῆς κοσμου.

**Η** θεοτόκος. « Απίθι πόλεως ἐμῆς καὶ πατρίδος, ἀνθρωπε· ἀπίθι· καὶ σπουδῇ τὸ ἐμὸν κατάλιπε δωμάτιον. Μακρὰν ἀπόψυγε προθύμων τῶν ἐμῶν, δὲ λαλῶν μοι, καὶ μὴ τοιοῦτον εὐαγγελισμὸν τῇ ἐμῇ ταπειγώστε προσκόμιζε. »

**Ο** ἄγγελος. Βουλὴν ἀρχαίαν πληρῶσαι βουλδεύνος, καὶ ἐλεῆται τὸν πλανηθέντα ἀνθρωπον, ἀνθρωπος [γενέμενος] δὲ φιλάνθρωπος, φιλανθρωπίας ἀγαθότητης γενέσθαι γῆδέκησεν· καὶ τί λοιπὸν τὸν ἐμὸν οὐ προσδέχῃ ἀσπασμὸν, ἡ κεχαριτωμένη;

**Η** θεοτόκος. Βλέπω σου, γεννίσκε, τῆς εὐμορ-

A lexamus, ac vernam solemnitatum solemnitatem, festamque maxime lucem speci nostræ, in insigni die solemnitatis nostræ, constituamus. Vere namque hodie spiritales Virtutes de cœlo prospexerunt, ac nobiscum terrigenis..... in qua animata honorabilisque, ac regia civitas, munita semper honestatur.

**B** Ave, gratia plena, urna manna habens tota aurea, tabernaculumque purpuræ revera opere, quod novus ille Beseelel, auro intextum variumque effluxit. Ave, gratia plena, undique rutilans nubes Dei bœjula, fonsque perennis universis aquas effluens. Ave, gratia plena, thronus ille excelsus et elevatus universorum Creatoris ac Redemptoris, manuque omnia complectentis atque foventis, tum quæ in cœlo, tum quæ in terra. Ave, gratia plena, animatum templum magnificæ gloriae ejus, qui nostræ salatis causa homo factus est, ac induit carnem. Ave, gratia plena vitam ferens, eumque alens, qui alit: ac ei lac potum præbens, qui olim e petra mellis fontes eduxit. Ave, gratia plena, mons Dei, mons pinguis, mons umbrose, mons non cæse: mons in oculis omnium posite. Ave, gratia plena, exultatio animæ, mundique universi summe decora veneratio: omnium peccatorum mediatrix vere bona. Ave, gratia plena, afflictorum janua, teque sincero corde Dei Genitricem consistentium protectio tremenda. Ave, gratia plena, quæ benignum Domini num, inque humanum propensiorem genus, pro humani generis communni salute peperisti. Ave, gratia plena, Christianorum omnium mirabile, ac quod facile afflictiatur refugium, omnique magnifica specie sublimius spectaculum. Verum hæc quidem nos exiliis, ex Scriptura divinitus inspirata edociti, inditæ labiis ad cœlestem Sponsam, Reginamque, ac Dei Genitricem sumus prolocuti: nunc autem, desideratissimi, superest ut ad diuinam archangeli Gabrielis salutationem veniamus, ac audiamus quid omni carentem reprehensione adiens, faustæ afferret annuntiationis.

**C** Angelus. Audi, gloriosa: arcenos Altissimi sermones percipe: « Ecce concepies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Iesum ». Te jam, ut advenientem suscipias, accinge; veni enim ut tibi annuntiare quæ sunt abscondita ante mundi constitutionem.

**D** **E**ipara. Abi ab urbe ac patria mea: o homo, abi, citoque meum domicilium relinque. Procul a meis vestibulis aufuge, qui mihi loqueris, nolique ejusmodi nuntium meæ perferre humilitati.

**F** Angelus. Antiquum consilium implere volens, ac hominis errore decepti misereri, qui clemens ac misericors est, clementi bonitate fieri homo dignatus est. Quid ergo jam tu, gratia plena, nesciam non recipis salutationem?

**G** Deipara. Video tuam, adolescens, omnium co-

<sup>a</sup> Luc. i, 51.

lorum gratiis speciosæ formæ tuæ venustam spēciem, ac figuræ radiantem aspectum: audioque ex te sermones quos nunquam audivi; subitque suspicio, ut ne ad decipiendum adveneris.

*Angelus.* Scias palam, animoque persuasum habeas me magis te obstupuisse, cum tuam divinis affusam gratiis pulchritudinem spectarem: ac te jam videns, mei Domini gloriam mihi videor aspectare.

*Deipara.* Linguam, quam non neveram, audivi: vidi faciem, quam nunquam videram; cur ergo tota prorsus contremiscens non obstupescam; quia nimurum justum habeam sponsum, nec omnino quæ extraneo sermones miscere consueverim?

*Angelus.* Suscipe nuntii gaudium dignum auditu, ac tibi congruentissimam laudationem: qui enim ex te nasciturus est, Filius Altissimi vocabitur<sup>11</sup>: tuusque idem sanctificatæ Filius, exsuperanti bonitatem portabitur.

*Deipara.* Timeo tremoque tuos ejusmodi sermones; ac existimo venisse ut me tanquam Evam aliam decipias. At ego nihil Evæ illi similis sum. Cur vero etiam puellam salutas, quam nunquam videris?

*Angelus.* Evangelizo tibi gaudii nuntium; evangelizo partum cogitat majorem; evangelizo excelsi Regis inenarrabilem adventum. Forte vero etiam, quam purpuram tenes (53), regiam præsignat dignitatem.

*Deipara.* Ex quo mihi hæc annuntias, nec annuntiare desinis, dicam tibi jam, non habere me fidem ejusmodi tuo nuntio. Venisti enim ut virginale meum decus extingueres, meoque sposo molestiam faceres.

*Angelus.* Zacharias propheta, ac tuæ cognatiæ Elisabeth charissimæ conjux, certam te a tua reddet incredulitate. Ad eam ergo vade, ut ex illo neveris quæ illi accidere.

*Deipara.* Par summe ingenuum, ac reprehensione carens, Joachim et Anna parentes mei existunt: qui ergo eorum ego germin, culpæ maculam asciscam? Quis videat, ac certam faciat fidem, nihil Mariam lascive egisse?

*Angelus.* Cum mei sermones suo tempore consummati fuerint, tunc mysterii incomprehensibilis virtutem intelliges: tunc meorum verborum evenitum scies.

*Deipara.* Quæ ex domo et familia David genus ducam, quomodo horrendis ejusmodi, ac cœlestibus sacramentis inservire habeam? ac quomodo Iesum illum sanctum, qui sedet super Cherubim, suscipere valeam?

*Angelus.* Thronus Dei bajulus, regalisque cele-

A φίας τὸ ἀξιογράφοςτον κάλλος, καὶ τοῦ χράκτηρος τὴν αὐγῆρὰν θεωρίαν· καὶ λόγους ἔκσημους σου, οὓς οὐδέποτε ἀκήκοα, καὶ ἐν ὑποψίᾳ γίνομαι τάχι, ὅτι πλανῆσαι με παραγέγονας.

'Ο ἄγγελος. Γνῶθι σαφῶς καὶ πιστώθητι, ὅτι μᾶλλον ἐγὼ ἐν ἐκπλήξει γέγονα θεασάμενος τὸ τοιούτον σου θεογράφιστον κάλλος· καὶ βλέπων σε λοιπὸν, νομίζω δέξαν Κυρίου μου καταμανθάνειν.

*Η Θεοτόκος.* Γλῶσσαν ἦν οὐκ ἔγνων, ἤκουσα· καὶ δύιν ἦν οὐδέποτε εἰδὼν τεθέαμαι· καὶ πῶς οὐκ ἐκπλήξομαι, ὅλη δὲ ὅλου σύντρομος γεγονοῖς, καθότι μηντῆρα δίκαιον κέκτημαι, καὶ οὐκ εἴθισα μετὰ ἔνον τὸ καθόλον συνομιλεῖν;

'Ο ἄγγελος. Δέξαι ἀγγελίας χαρὰν ἀξιάκουστον, **B** καὶ ἐγκώμιον τὸ σοι πρεπωδέστατον· ὁ γάρ «ἐκ σου τικτόμενος, Υἱὸς Ὑψιστοῦ κληθήσεται», καὶ γίος σου τῆς ἡγιασμένης ὑπερβολῇ χρηστότητος; βασταχθήσεται.

'Η Θεοτόκος. Δέδοικα καὶ τρέμω σου τοὺς τοιύτους λόγους· καὶ ὑπολαμβάνω, ὡς διλῆν Εἶναι πλανῆσαι με παραγέγονας. Ἐγὼ δὲ οὐκ εἰμὶ καὶ ἔκεινην. Πῶς δὲ καὶ ἀσπάζεσαι κόρην, ἦν οὐδέποτε ἔθεασόν μου.

'Ο ἄγγελος. Εὐαγγελίζομαι σοι χαρᾶς εὐαγγέλια· εὐαγγελίζομαι σοι τόκον ἀνενόητον· εὐαγγελίζομαι σοι παρουσίαν ὑψηλοῦ Βασιλέως ἀνεκδίγητον. Τάχις δὲ καὶ ἦν κατέχεις πορφύραν, προμηνύεις τὸ βασιλεῖκὸν ἀξιώμα.

*Η Θεοτόκος.* Ἐπειδὴ ταῦτα μηνύεις μοι, καὶ μηνύων οὐ παύῃ, λέξω σοι λοιπὸν, ὅτι οὐ πιστεύω σου τὸν τοιούτον εὐαγγελισμόν· καθότι ἔκουσθεντος ἥλθες τὸ παρθενικόν μου ἀξίωμα, καὶ λυπήσαις τὸν ἔμδυ μηντῆρα.

'Ο ἄγγελος. Ζεχαρίας ὁ προφήτης, καὶ προσφύτης τῆς συγγενίδος σου Ἐλισάβετ, ἐξ ἀπιστίας πληροφορήσει σε. Πρὸς ἔκεινην οὖν πορεύθητι, ἵνα μάθῃς ἐξ ἔκεινου τὰ ἔκεινῳ συμβησόμενα.

'Η Θεοτόκος. Ζεῦγος εὐγενέστατον καὶ ἀμεμπτον, Ἰωακεὶμ καὶ "Ἄννα οἱ ἐμοὶ γονεῖς τυγχάνουσιν· καὶ πῶς ἐγὼ τούτων γέννημα, ἐπίμωμον γεννήσομαι; Τίς ἦρι καὶ πληροφορήσῃ ὅτι Μαρία οὐκ ἡτάκτησε;

'Ο ἄγγελος. 'Ηνίκα τελεσθῶσιν οἱ λόγοι μου εἰς **D** τὸν καιρὸν αὐτῶν, τότε συνήσεις τοῦ ἔκταλήπτου μυστηρίου τὴν δύναμιν. Τότε γνώσῃ τῶν ἔμδυν ἥματων τὴν ἔκβασιν.

'Η Θεοτόκος. 'Η ἐξ οίκου καὶ πατριδός Διεθίδ καταγομένη, πῶς τοιούτοις φρικτοῖς καὶ ἐπουραγοῖς ἐξυπηρετήσω μυστηρίοις; Καὶ πῶς Ἰησοῦν τὸν ἄγιον, τὸν ἐπὶ τῶν Χερουσίμι καθεζόμενον, ἐγὼ πῶς ὑποδέξασθαι δυνήσομαι;

'Ο ἄγγελος. Θρίνος θεοβάστακτος, καὶ βασιλική

<sup>11</sup> Luc. i, 35.

(53) *Quoniam purpuram tenes.* Alludit ad ea quæ babet liber ille Jacobi: ut Maria jam desponsata purpuram nendam acceperit, cum sacerdotum consilio velamen per puellas virgines conficeretur ad

templi usum: eique intenta operi a Gabriele salutata sit. Quæ ibi late scripta habentur: sed modo sat indicasse.

καθέδρα τοῦ ἐπουρανίου Βασιλέως κληθῆσῃ, καθότι παῖς τοῦ θεοῦ σασσα καὶ Δάσποινα, καὶ βασιλέως ἐπίγειου θυγάτηρ τυγχάνεις, καὶ χαρακῆρα ἔχεις βασιλέων.

**Η Θεοτόκος.** Θρόνος· Ὑψίστου ἐγὼ πῶς γενήσομαι, ἐμρήνευσόν μοι, δὲ λαλῶν μοι· καὶ πῶς τὸ ὑπὲρ φίλον φῶς ἐκεῖνο τὸ ἀψηλάφητον ψήλαφῆσεις σάρκα πτηλίνη. Ἀμήχανα κηρύττεις, νεανίσκε, εὐαγγέλια.

**Ο ἄγγελος.** Ἰνα τί, καὶ διὰ τί, καὶ τίνος ἔνεκεν τὸν ἔμδον εὐαγγελισμὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἡπίστησας, δεδοξασμένη; καὶ μέχρι τίνος οὐ πειθαρχεῖς εἰς τὸν ἔξοδον σοι πεμφθέντα ἀγγελον; Οὐκ εἰμὶ γάρ ἐγὼ δὲ τὴν Εὐαν πλανήσας.

**Η Θεοτόκος.** Εἶδόν σου τὴν πολυσχημάτιστον δύνιν, καὶ ἤκουσά σου τὰ πολυθαύμαστα ρήματα, ἀπέρ οὐδεὶς ποτε ἀκήκοε· καὶ διὰ τούτο οὐ δύναμαι τοιοῦτον εὐαγγελισμὸν ὑποδέξασθαι.

**Ο ἄγγελος.** Καὶ εἰ μορφή μου καταπλήττεις σε, οἶδα δὲ τὰ ρήματα τοῦ στόματός μου, πρόξενα εἰς γενήσονται· καὶ μακαρίσεις σε λοιπὸν δὲ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ.

**Η Θεοτόκος.** Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο, δὲ τι ἔσται τελείωσις τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις, καθότι παρθένος ἀθαλάμευτος ἐγὼ τυγχάνω, καὶ μῶμος ἡδυταθείας οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοῖς; Δούλη γάρ εἰμι τοῦ Κυρίου τοῦ ποιήσαντός με.

**Ο ἄγγελος.** Λέξω σοι τρανῶς, δὲ τι καὶ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου, κατὰ τὸν καρπὸν τοῦτον, υἱὸν ἐν γῇσει τέξεται· καὶ πολὺ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται καὶ θαυμάσονται· καὶ θητήσεται γάρ τὸ δινομα καύτοῦ Ἰωάννης.

**Η Θεοτόκος.** Λάθε δόματα παρ' ἐμοῦ, καὶ ἀπόστατα ἀπ' ἐμοῦ, δὲ λαλῶν μοι· καὶ τε γάρ ἀγγελος τυγχάνεις, καὶ δινθρωπος, μετὰ ἀληθείας τοῦτο οὐκ ἐπίσταμαι. Ἀγγελὸν θεωρῶ τῷ σχήματι, καὶ δινθρωπὸν κατανοῶ τῷ βλέμματι.

**Ο ἄγγελος.** Μή γάρ εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων τυγχάνουσα, οὐχ ἐώραχάς με, εὐλόγημένη;" Ἐώραχάς με λοιπὸν καὶ τροφήν ἐκ τῆς ἀμῆς πυρίνης ἐδέξα χειρός. Ἐγὼ γάρ εἰμι Γαβριήλ ὁ διαπαντὸς παρεστηκώς ἐνώπιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.

**Η Θεοτόκος.** Μνηστῆρα σώφρονα καὶ ἄγιον καὶ δίκαιον κέχτημαι, τεκτονικήν ἐπιστήμην ἐπιστάμενον· καὶ εὐλαβοῦμαι τοῦτον, ἵνα μή τύχῃ μετὰ σοῦ τοῦ ἔνοντος συνομιλοῦσαν, καὶ μάλιστα κατὰ μόνας.

**Ο ἄγγελος.** Νῦν τὴρέξμην λαλεῖν· Πλήρης εἰμὶ ρημάτων αἰωνίων· λέξω σοι λοιπὸν, δὲ τὸ Κύριος μετὰ σοῦ μέλλει τίκτεσθαι· Βασιλεὺς βασιλέων, καὶ βασιλεύεις· ἐπὶ τὸν οίκον Ἰακώβον, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

**Η Θεοτόκος.** Νῦν ἡ ψυχή μου τετάραχται, καὶ οὐκ οἴδα τί λογίσομαι τὴν φρικτήν δύτασιν ταύτην.

A stis Regis sella appellaberis; quod Regina ac Domina, regisque terreni filia, regiaque specie, ac maiestate praedita sis.

**Deipara.** Quia ego ratione thronus efficiar Alissimi, tu mibi expone, qui me alloqueris, quo modo intrectabile illud sole splendidius lumen, caro lutea contrectatura sit. Quae, adolescens, nuntia prædictas, impossibilia existunt.

**Angelus.** Quorsum, quamobremque, ac qua gratia, meo tandem nuntio incredula fuisti, o gloria? ac quandiu non morem geres angelo ad te de cœlo missu? Nec enim ego sum qui Eum decepi.

B **Deipara.** Vidi tuam multa specie venustam faciem; verbaque tua, multa plena admiratione, audivi, qualia nemo audivit unquam: quocirca non possum nuntium ejusmodi suscipere.

**Angelus.** Quanquam tē mea percellit forma; novi tamen fore, ut verba oris mei, tibi gaudii causa futura sint: teque deinceps beatam dicent cœlum et terra.

**Deipara.** Quomodo sciam consummanda esse quæ mihi dicas, quæ sim virgo nesciens thalamum, ac carnalis voluptatis dedecore caream? Sum namque ancilla Domini, qui creavit me.

C **Angelus.** Dicam tibi aperte, fore ut etiam Elizabethi cognata tua per hoc tempus filium pariat in senectute sua: multique gaudeant, ac admirentur in ejus nativitate: vocabitur enim nomen ejus Joannes.

**Deipara.** Acceptis a me muneribus, discede a me, qui me alloqueris: sive namque angelus es, sive homo, haud revera scio. Habitu angelum video, aspectuque hominem considero.

**Angelus.** Nunquid vero cum in Sanctis sanctorum esses, non vidisti me, o benedicta? Plane vidisti, exque ignea mea manu cibum accepisti. Ego enim sum Gabriel, qui semper assisto in conspectu gloriae Dei.

D **Deipara.** Sponsum habeo castum, sanctumque, ac justum, fabrilem doctum artem: eumque timeo, ut ne tecum, qui extraneus sis, inveniat miscentem sermones, atque id maxime sine arbitrio.

**Angelus.** Nunc cœpi dicere: Plenus sum æternorum verborum; dicam deinceps: Dominus ex te nasciturus est, Rex ille regum, et regnabitque super domum Jacob, et regni ejus non erit finis<sup>15</sup>.

**Deipara.** Nunc anima mea turbata est, nec scio quid terribilem hanc reputem visionem. Puto enim

<sup>15</sup> Luc. 1, 33.

vera fore tua verba; ac Joseph me traditurum in A Νομίω γάρ οὐτις ἀνθεύουσι τὰ δέκατά σου· καὶ ξέδοτον ποιήσει με δὲ Ἰωσῆς εἰς χεῖρας τῶν ταῦτα χρινόντων.

*Angelus.* Novum videtur, ac stupore dignum, o gloriosa, quod me adhuc, a tantis celsitudibus ad te quantum, habeas suspectum; me enim magis, ut Dei futuram Matrem te revereri oportet, regiamque tuam horrere ac stupore dignitatem.

*Deipara.* Sunt ergo nova, ac plena stupore, quae nuntias: adventusque tuus, sermones tuos prodit ac mores. Venisti enim in meas aedificulas, ac adiisti, cum nihil præmonuisses: ut auxilliam forte reputans, non ut dominam.

*Angelus.* Tota prorsus munda, omnique carentis reprehensione, miror ut tandem meis verbis incredula sis, o gratia plena. En Rex gloriae, ut puto, adhuc loquente me, in te regina inhabitavit.

*Deipara.* Qui viri expertem virginem saluas, taliaque verba innuptæ puellæ ingeris, omnino nosti quid res habeat: quando nimirum, ac unde, et c. quomodo mihi jam erit istud, quoniam virum non cognosco<sup>46</sup>?

*Angelus.* Et Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascentur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum<sup>47</sup>.

*Deipara.* Venisti de celo sacramentum allaturus multis dubiis implicatum, ac Spiritus sancti mihi pollicens adventum: qui vero non magis huic tuæ C novæ annuntiationi fidem abneget, cedo tu, qui me alloqueris?

*Angelus.* Abjice, Virgo, mentem incredulam; iam enim, ut puto, consummati sunt sermones mei, tuusque uterus tumorem portat; ac nisi per te steterit, c. non erit impossibile apud Deum omne verbum<sup>48</sup>.

*Deipara.* Germeh sum Davidica radice ortum, timeoque ne quomodo mihi quoque alieni cubilis inexpectatum superveniat opprobrium: meque jam sacerdotis saneta lamina prodat.

*Angelus.* Salvatorem Dominum enixura es, ac unum Trinitatis vivificæ; erisque mundo gaudii causa ineffabilis; qualis utique, nullus angelus vel homo auctor unquam fuit: et erit nomen tuum Lenedictum.

*Deipara.* Dic, quæso, juvenis, quomodo Salvatorem, ut dicas, enixura sim. Plane in stuporem vertunt, intellectrices pariter angelicas virtutes, archangelorumque, ac multis oculis preditorum flammeos ordinum principatus, quæ fausta annuntias.

*Angelus.* Obliectamentum, ac plane dulcedo sunt, quæ loqueris, o gloriosa: quamobrem etiam tibi dicam: non ex voluntate carnis, sed ex vo-

A Νομίω γάρ οὐτις ἀνθεύουσι τὰ δέκατά σου· καὶ ξέδοτον ποιήσει με δὲ Ἰωσῆς εἰς χεῖρας τῶν ταῦτα χρινόντων.

*'Ο ἄγγελος.* Ξενίζομαι, δεδοξασμένη, οὐτις ἀκμήν διστάζεις με τὸν ἐκ τοσούτων ὑψημάτων εἰς σὲ παραγενόμενον. Ἐμὲ γάρ ξέστι μᾶλλον εὐλαβεῖσθαι σε ὡς Μητέρα Κυρίου μου μέλλουσαν ξεσθαι, καὶ τρέμειν σου τὸ βασιλικὸν ἀξιώματα.

*'Η Θεοτόκος.* Ξενιζόμενος οὖν εἰσι τὰ σὰ εὐαγγέλια· καὶ ἡ ἐπιστασία σου δημοσιεύει τοὺς λόγους σου, καὶ τοὺς τρόπους σου. Ἡλθες γάρ εἰς τὸ ἐμὸν δωμάτιον, ἀμήντη πλησιάσας; μοι· τάχα ὡς παιδίσκην, καὶ οὐκ ὡς δέσποιναν λογισάμενος.

*'Ο ἄγγελος.* Οὐτη διόλου καθαρὸς καὶ ἀμεμπτὸς τυγχάνουσα, θαυμάζω πῶς ἐπὶ τοσούτον τοῖς λόγοις Β. ἡ πίστης δέκασιν, ἡ κεχριτωμένη. Ἰδεὺ δὲ Βασιλεὺς τῆς δόξης, ὡς λογίζομαι, ἔτι λαλοῦντός μου, ἐν τῇ σῇ βασιλείᾳ ἐνέκχησεν.

*'Η Θεοτόκος.* Ο παρθένον ἀπειρανδρον ἀσπαζόμενον, καὶ κόρην ἀπειρόγαυμον τοιαῦτα φθεγγόμενος, τὸ ἀληθὲς οἶδας· τὸ πότε, καὶ πόθεν καὶ Πῶς λοιπὸν ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;

*'Ο ἄγγελος.* Πηγέμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διδ καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον, κλητήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Μή φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γάρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ.

*'Η Θεοτόκος.* Πολυζήτητον μυστήριον ἤθες· έξ οὐρανοῦ κομιζόμενός μοι· καὶ Πνεύματος ἀγίου παρουσίαν ἐπαγγελλόμενός μοι· καὶ πῶς μὴ πλείον ἀπιστήσω τοῦτον σου τὸν παράδοξον εὐαγγελισμόν; λέγε μοι, δὲ λαλῶν μοι.

*'Ο ἄγγελος.* Πίψων τὴν ἀπίστον γράμμην, Παρθένε. Ἰδεὺ γάρ, ὡς ἐμοὶ δοχεῖ, ἐτελέσθησαν οἱ λόγοι μου· καὶ ἡ κοιλία σου δγκον βαστάζει· καὶ εἰ μὴ βούμει, οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ἔημα.

*'Η Θεοτόκος.* Πέκης Δαβιδικῆς βλάστημα τυγχάνω, καὶ δέδοικα πῶς ἐπέλθοι κάμοι κοίτης ἀλλοτρίας ἀπρασδόκητος ἔξουθενισμός· καὶ φανερώσει μοι λοιπὸν τὸ πέταλον τοῦ ἱεράς τὸ ἄγιον.

*'Ο ἄγγελος.* Σωτῆρα τέχεις τὸν Κύριον, τὸν ἕνα τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος, καὶ χαράν τῷ κόσμῳ πρηξήσις ἀνεκλάθητον, ἦν οὐδέποτε ἀγγέλων ἡ ἀνθρώπων προεξήνησεν· καὶ ἔσται τὸ δνομά σου εὐλογημένον.

*'Η Θεοτόκος.* Σωτῆρα, ὡς λέγεις, οὐτις τέξουμαι, λέξω μοι, γενίσκε. Ξενίζει γάρ ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀγγέλων νοερᾶς δυνάμεις, καὶ ἀρχαγγέλων τὰς φλογέρας, καὶ πολυομμάτων ταξιαρχίας, τὰς εὐαγγέλια.

*'Ο ἄγγελος.* Τέρψις· καὶ διόλου γλυκαπτός· έστι τὰ δέκατά σου, δεδοξασμένη· καὶ διὸ τοῦτο σα λέξω· οὐτις οὐκέτι θελήματος· σαρκός, ἀλλ' ἐκ θελή-

<sup>46</sup> Luc. 1, 34. <sup>47</sup> ib 55, 30. <sup>48</sup> ibid. 57.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Ισ. οπως.

ματος; Θεοῦ, καὶ ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἡ σὴ χυοφορία γενήσεται.

**Η Θεοτόκος.** Τίς πληροφορήσει τὸν Ἰωσῆφο, ὅτι οὐκ ἔχει θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐξ ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐγώ συλλήψομαι; καθότι ἔχει τοῦ αἰώνος οὐκ ἡκούσθη ὅτι παρθένος ἀπειρανδρος βρέφος τέτοκεν.

**Ο Αγγελος.** Ὅπο τὴν σὴν εὔπλαγχίαν καταφύγεται πᾶν γένος ἀνθρώπων, καὶ πᾶσα γλώσσα πηλίνη μακαρίσται σε· καὶ λαληθήσεται τὸ δυομάριον ἐν πάσῃ γενεᾷ, καὶ γενεᾷ, ὅτι διὰ [τοῦ] σοῦ Κύριος, τὸ φῶς τοῦ κόσμου, μέλλει τίκτεσθαι.

**Η Θεοτόκης.** Ἡλίκη τυγχάνουσα, καὶ ἔχει τὴν γέννησιν ἔχουσα, τῶς καταφύγη ἀνθρώπων γένος εἰς ἐμέ; καὶ πῶς Χριστὸν, τὸ φῶ; τοῦ κόσμου ἐναγκαλίσομαι; καὶ πῶς ὁ ἥλιος ἐκεῖνος ὁ ἄδυτος, ὑπὸ τῆς νοητῆς σελήνης βασταχθήσεται;

**Ο Αγγελος.** Φαιδρὸν ἀνάλαβε βλέμμα, δεδοκασμένη· οὐρανὸς γάρ μέλλεις γενέσθαι, καὶ ναῦς θεοχώρητος, καὶ σκηνὴ Θεοῦ ἔμψυχος· ἐπτὰ στερεωμάτων εὐζυγωρότερός τε καὶ ὑψηλότερος καὶ θαυμασιώτερος.

**Η Θεοτόκος.** Φρίττω τὸν περαδόξην τῆς ἔνης μου λοχείας τὰ ἔγκαλια· εὐλαβοῦμαι δὲ καὶ τὸν Ἰωσῆφο, καὶ τὸ λοιπὸν συμδήσεται οὐκ οἶδα. Συμφέρει μοι οὖν, εἰς οίκον Ζαχαρίου ἀπελθεῖν, πρὸς τὴν ἐμήν συγγενίδα.

**Ο Αγγελος.** Χριστιανῶν ἀπάντων γενήση κοινὸν ίλαστήριον· καὶ διὰ τοῦτο πάλιν, ἐπιφέγγομαι σοι τὴν πρέπουσαν φωνὴν, η Κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

**Η Θεοτόκος.** Χαρακτήρα φέρουσα βασιλικὸν, καὶ εἰς τὰ βασιλεία τῆς ἐμῆς Βηθλεέμ τιθηνήσασα, καὶ εἰς ἄγια ἐκ παιδίθεν ἀμέμπτως διαπρέψασα· καὶ παρθένος λοιπὸν τυγχάνουσα, πῶς ἐγώ μητῆρ ἀκούσω τοῦ παιδός μου;

**Ο Αγγελος.** Ψηλαφήσας ὁ Ὑψιστος ὅλον τὸν κόσμον, καὶ μὴ εὐρών δύσιαν σου μητέρα, πάντως ἐκεῖνος, ὡς ἡθέλεσεν, ὡς ηύδοκησεν, ἐκ σοῦ τῆς ἡγιασμένης ἀνθρώπου διὰ φιλανθρωπίαν γενήσεται.

**Η Θεοτόκος.** Ψάλλουσα αἰνέσω τὸν Κύριον, εἴ τι ἐπέδεψεν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης ἄντοῦ· ίδού γάρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γυναις· καὶ λαδὸς ὁ τῶν ἔθνων διηγεῖας ἐπαινέσει με.

**Ο Αγγελος.** Ο παρθένε, χαρᾶς ἐπουρανίου πρόξενος· τερπνὸν καὶ θαυματῶν οἰκητήριον, καὶ τοῦ κόσμου παντὸς ίλαστήριον, ἡ μόνη κατὰ ἀλήθειαν ἐν γυναιξὶν εὐλογημένη, ἐτοιμάζου λοιπὸν εἰς μυστικὴν Χριστοῦ παρουσίαν.

**Η Θεοτόκος.** Ο νεκνίσκε, χαρᾶς ἐπουρανίου πρόξενος· δὲ ἐξ ἀσωμάτων παραγενόμενος, καὶ πηλῷ διαλεγόμενος· ἔως πότε ἀνέξομαι σου, καὶ μέχρις

A luctate divina, ac adventu Spiritus sancti erit tuus partus.

**Deipara.** Quis Josephum certiore faciet, non ex viri me voluntate, sed ex Spiritu sancti illapsu concepisse? siquidem a seculo inauditum est, virginem innuptam peperisse.

**Angelus.** Sub tuæ misericordiæ viscera humanum omne consurget genus; Iusteque omnis lingua beatam te dicet; ac nomen tuum in omni generatione et generatione celebrabitur; quod per te Dominus, lumen illud mundi, sit nasciturus.

**B Deipara.** Qualis ego ac quanta exsisto; cum quo ex terra oītum habeam, quomodo sicut ut universum humanum genus ad me consurgat? ac quomodo B do Christum mundi lumen ulnis complectar? quomodo autem Sol ille occasum nesciens, ab spirituali Luna portundus est?

**Angelus.** Serenum latumque assume vultum, o gloriosa; sies namque cœlum, ac templum Dei capax, tabernaculumque Dei animatum, septem firmamentis capacius pariter, sublimiusque ac mirabilius.

**C Deipara.** Horreo novi mei partus inusitatæ encænia: timeo autem etiam Josephum, nec scio quid jam mihi eveniet. Operæ ergo mihi pretium est, ut in domum Zachariae ad cognatam meam vadam.

**Angelus.** Christianorum omnium efficeris commune propitiatorium: ideoque rursum congruam tibi acclamo vocem: « Gratia plena: Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui ».

**Deipara.** Quæ regiam seram speciem, fuerimque nutrita in mæ regia Bethleem, ac in Sanctis a puerō sine crimine, honesteque vixerim, simus que hactenus virgo, quomodo mater audiam me filii?

**Angelus.** Scrutatus diligenter Altissimus mundum universum, nec similem tui matrem inveniens, omnino ut voluit, ut beneplacitum fuit, ex te sanctificata, pro illo suo in humanum genus pensioni affectu, homo sicut.

**D Deipara.** Psallens Dominum laudabo, et eo quod respexerit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim amodo beatam me dicent omnes generationes: « populusque nationum jugiter laudabit me.

**Angelus.** O Virgo, cœlestis causa gaudii: delectabile admirandumque domicilium, ac mundi universi propitiatorium; sola vere in mulieribus benedicta, ad mysticum jam secretioremque Christi adventum præparare.

**Deipara.** O juvenis, cœlestis paranymphe gaudii; qui ex incorporeis ac beatis spiritibus venisti, ac cum luto fabularis; quandiu te seram?

<sup>19</sup> I. iuc. 1, 28. <sup>20</sup> ibid. 48.

quandiu vero non hos sermones desines loqui? Λ τίνος εὐ καταπάσεις τοὺς λόγους σου; « Ἰδού ἡ Εέcc ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum<sup>51</sup>. »

Atque hæc quidem omni digna laude, ac beata Virgo, seu his quoque mystica magis atque congrua disscrebat. Verum, si libet, desideratissimi, tiam audiainus quid ad eam Joseph ille justus loqueretur.

*Joseph.* Immaculatam accepi te e domo Domini, teque virginem impollutam domi reliqui: quid hoc ergo quod nunc video, matrem inexspectato, non virginem? dic, Maria; mihi cito quid res habeat, edicito.

*Deipara.* Immaculatam, ut ais, me domi reliquisti; rursumque, puto, impollutam me invenisti: quippe quæ ab infanthia oderim tunicam carnis sordibus inquinatam, ac in qua vestigium ullum turpis libidinis sit.

*Joseph.* Time, Maria, tribunal judicis, severum, inquam, illud concilium, Judæorum nimis Sy-nagogæ, quod decipi nequit, judicium, mihiique palam edicito; ne me celaveris quæ sunt even-tura.

*Deipara.* Tribunal ac judicium incommutabile futuri ævi, o Joseph, time, ubi ipsi quoque tre-munt angeli, qui nunquam peccavere: de terreno autem rege ac tribunali nulla tibi sit ratio.

*Joseph.* Scriptum est in lege Moysi hoc modo: « Si quis invenierit virginem, et vim faciens concu-buerit cum illa, dabit homino ille patri puellæ quin-quaginta didrachmata<sup>52</sup>. » Quid ergo ad hæc fa-cies?

*Deipara.* Scriptum est in prophetis: « Dabitur signatus liber viro scienti litteras, et dicet: Non possum illum legere<sup>53</sup>; » certe enim, ut puto, prophetia hæc de te dicta fuit.

*Joseph.* Prode, Maria, meæ domus insidiatorem: produc in medium eum, qui stuprum fecit, ut sa-brili gladio ejus auferam caput, eo quod ille meos probro afficerit canos, sitque futurum, ut me dei-necps duodecim tribus Israel subsannent.

*Deipara.* Justus es, ac sine crimine, ac verisi-mile puto, ut Deus meus tibi revelet quæ mihi eventura sunt, ipsumque in somnis ostendat, quem insidiatorem dicis. Ego enim non consuevi ad illius celsitatem proverbi.

*Joseph.* Citius excede domo, atque ad novum amatorem abi. Amodo non aliam: non comedes mensa meæ panem, eo quod tristitiam probru-inque, loco gaudii, canis meis intuleris.

*Deipara.* Modicum, o Joseph, exspecta, nec me occulte a domo tua amandaveris; eo quod non moris sit peregre diversari, nec sciäm neque ad dexteram, neque ad sinistram: nec plane noverim quo jam eam, aut ad quem confugiam.

<sup>51</sup> I.u.c. i, 58. <sup>52</sup> Deut. xxii, 28. <sup>53</sup> Isa. xxix, 11.

Καὶ ταῦτα μὲν, ἡ πανύμνητος καὶ μακαρία Παρ-θένος· ἡ καὶ τὰ τούτων μυστικώτερα καὶ ἀρμό-διώτερα, εἰχόντως διελέγετο. Άλλὰ ἀκούσωμεν λοι-πὸν, ἐπιπόθητοι, εἰ βούλεσθε, τι καὶ πρὸς αὐτὴν ἐ-δικαῖος Ἰωσῆφ ἔλεγεν.

Οὐ Ἰωσῆφ. « Ασπιλὸν σε παρέλασον ἐξ οἴκου Κυ-ρίου, καὶ παρθένον ἀμόλυντον κατέλιπόν σε ἐν τῷ οἴκῳ μου· καὶ τι τοῦτο δὲν ὄρω, μητέρα παρ' ἐ-πίδιον καὶ οὐ παρθένον τυγχάνουσαν; εἰςέ μοι, Μαρία· τὸ ἀληθὲς ἐν τάχει λέγε μοι. »

Οὐ Θεοτόκος. « Ασπιλὸν κατέλιπας, ὡς Ἐρής, ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ πάλιν ἀμώμητον, ἐγὼ λογίζομαι, κατ-έτυχές με· διτὶς ἐκ παιδόθεν ἐμίσθησα τὸν ἀπὸ σαρ-κὸς ἐσπιλωμένον χιτῶνα, καὶ ἵχνος ἡδυπαθείας οὐχ ἔστιν ἐροί. »

Οὐ Θεοτόκος. « Ασπιλὸν κατέλιπας, ὡς Ἐρής, ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ πάλιν ἀμώμητον, ἐγὼ λογίζομαι, κατ-έτυχές με· διτὶς ἐκ παιδόθεν ἐμίσθησα τὸν ἀπὸ σαρ-κὸς ἐσπιλωμένον χιτῶνα, καὶ ἵχνος ἡδυπαθείας οὐχ ἔστιν ἐροί. »

Οὐ Θεοτόκος. Βῆμα καὶ κριτήριον ἀπαράλλακτον τοῦ μέλλοντος αἰώνος εὐλαβήθητι, ὡς Ἰωσῆφ, ὅπου καὶ ἀγγελοι τρέμουσι, οἱ μηδέποτε ἀμαρτήσαντες· περὶ δὲ τοῦ ἐπιγείου βιασιέως καὶ δικαστήριου, δῶς μή σοι μελέτω.

Οὐ Ιωσῆφ. Γέγραπται ἐν τῇ βιβλῷ Μωϋσέως οὐ-τας: « Εάν τις εὑρῇ τὴν παρθένον, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, δώσει δὲνθρωπος ἐκείνος τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος πεντήκοντα διδραχμα. » Τί οὖν πρὸς ταῦτα ποιήσει;

Οὐ Θεοτόκος. Γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, διτὶς: « Δοθήσεται τὸ ἐπιφραγμένον βιβλίον ἀνδρὶ εἰδοῖς γράμματα, καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι αὐτό. » Τάχα οὖν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἡ προφητεία αὕτη, περὶ σοῦ ἔλεγχο.

Οὐ Ιωσῆφ. Δημοσίευσον, Μαρία, τὸν ἐπιβούλον τῆς ἐμῆς οἰκίας· ἀγαγε εἰς μέσον τὸν ἀτακτήσαν-τα· ἵνα ἔιφω τεκτονικῷ τὴν ἐκείνου κεφαλὴν ἀφ-έλω, καθότι ἐκείνος τὴν ἐμήν ἡτίμωσε πολλάν, καὶ μυκτηρίσει με λοιπὸν ἡ δωδεκάρυος τοῦ Ἱερατῆ.

Οὐ Θεοτόκος. Δίκαιος εἶ, καὶ ἀμεμπτος τυχή-νεις· καὶ εἰκότως δὲ θεός μου ἀποκαλύψει σοι τὰ οὐκηδησμένα· καὶ δεῖξει σοι καθ' ὑπον, καὶ δὲν λέγεις ἐπιβούλον. « Ἐγὼ γάρ εἰς τὸ ὑψός ἐκείνου οὐκ εἰθίσα δίγεσθαι. »

Οὐ Ιωσῆφ. « Εξιθί τοῦ οἴκου μου ταχὺ, καὶ πρὸς τὸν νέον ἐραστὴν ἐπείχητι. Οὐ διαθρέψω σε ἀπὸ τοῦ νῦν· οὐ φάγης ἀρτὸν τραπέζης ἐμῆς, καθότι λύπην καὶ ἔξουθενισμὸν, ἀντὶ χαρᾶς, ταῖς ἐμαῖς ἡ-μιωσαῖς πολιταῖς. »

Οὐ Θεοτόκος. « Ξεδεξαι μικρὸν, Ἰωσῆφ, καὶ μή ξεκύνσεις με λάθρᾳ τοῦ οἴκου σου· καθότι ξενιτεύεται οὐκ εἴθισα, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκω δεξιὰ ἡ ἀριστερά· καὶ ποῦ λοιπὸν πορεύσομαι, οὐκ ἐπίσταμαι. Η πρᾶ-τινα καταφεύξομαι. »

**O Ιωσήψ.** Ζωῆς καὶ θανάτου μεταξὺ τυγχάνουσα **A** λέγε μοι, Μαρία, τὸ ἀληθὲς· τίς; δὸς θηρεύσας με; Φανέρωπόν μοι τὸν μετὰ σοῦ συνομιλήσαντα. Ἐρμήνευσόν μοι τὸ ἐκείνου ἀξιωμα· λέξον μοι ποίας πόλεως ἐπύγχανεν, ἵνα ἐκεῖ πορευθεῖς ἔξουθενήσω αὐτόν.

**Η Θεοτόκος.** Ζῇ Κύριος, ὅτι καθαρά είμι, καὶ διδροῦ οὐ γινώσκω· ὃ γάρ φανεῖς μοι, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ἔγγειος Κυρίου ὑπάρχει, ἀνθρωποσχηματισθεῖς· καὶ μετ' εὐλαβεῖς ὡς ἀπὸ διαστήματος ἐξίστατο. Καὶ ἴστατο, καὶ οὕτως ἡρέμα τῇ ἐμῇ ταπεινώσει διελέγετο.

**Ο Ιωσήψ.** Ἡξεῖ ἐπὶ σοι, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἐμοὶ τῷ γέροντι, κλεψυγματίας ἔγκλημα, καὶ ἔξουθενισμὸς ἀπροσδόχητος περὶ τῶν ταῦτα χρινότων· καὶ ἐλέγει λοιπὸν ἀμφοτέρους, εἰ καὶ μὴ β. υἱόμεθα, τὸ θύρωρ τῆς ἐλέγχεως.

**Η Θεοτόκος.** Ἡκούσθησον ὅτι καὶ Ἐλισάβετ, ἡ τοῦ Σαχαρίου, καὶ συγγενίες μου, κατὰ τὸν καρὸν εοῦστον, προφῆτην καὶ Πρόδρομον παρ' ἐλπίδα συνέλαβεν. Εἴ μη γάρ προφῆτης ἐπύγχανεν, οὐκάν διὰ τῶν σκιρτημάτων προσεκύνει τὸν ἐν ἐμοὶ κρυπτῶν Κύριον.

**Ο Ιωσήψ.** Θαυμάζω ἐπὶ σοί, καὶ σφέδρα καταπλήττωμα· καὶ οἶδα ὅτι διαλάλημα γέγονας τοῖς ιοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔξουθενίσαι με Ἀδωνᾶ Κύριος, ἀνθ' ὧν παρέλαβόν σε ἐξ ἀγίου Πνεύματος, καὶ ἐξ ἀγίου κατεικητηρίου εἰς τήρησιν, καὶ παρέλανον σε οὐκ ἐτήρησα.

**Η Θεοτόκος.** Θλίψεως ἡμέρα κατέλαβέ μέ, καὶ μέμψις ἐξ ὑποψίας ἐπῆλθεν μοι· καὶ ἔξεστοις μνήστορός μου κατεπέλγει με· καὶ κυνόδρησις παιδίς μου κατηγορεῖ με· καὶ δὸς τὸ, Χαῖρε, μοι λέξας ἔγγειος τάχα ἀπεκρύδη· καὶ τί λοιπὸν λογίσομαι, οὐκ οἶδα.

**Ο Ιωσήψ.** Ἰδον σου τὸν τόκον τῆς πρὸν ἥγνισμένης νηδύνος, καὶ δίος δι' ὅλου σύντρομος γέγονα. Εἰπε γάρ μοι, ποῦ σε φανερώσω; ἢ πῶς δυνήσομαι λαθεῖν τὸ ιουδαϊκὸν συνέδριον; Ἀπέστηθι οὖν τοῦ οἴκου μου· ταχέως ἀπόστηθι.

**Η Θεοτόκος.** Ἰδε διώκεις με τοῦ οἴκου σου, ὡς Ιωσήψ, καὶ ποῦ λοιπὸν πορεύσομαι οὐκ ἐπιγινώσκω. Ὕποστρέψω ἄρα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ιεροῦ ἀγιάσματος, ἢ ἀπελεύσομαι πρὸς τοὺς γονεῖς μου; Ἀλλὰ ποιῶ προσώπῳ ἀτενίσω εἰς αὐτούς;

**Ο Ιωσήψ.** Κανούμενος σιωπήσω τὸ ἀμάρτημά σου, οἵ λίτοι κεχράζονται· Καὶ τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων μεγάλα βοήσονται· καθότι παρέλαβόν σε εἰς τήρησιν ἐκ τοῦ ἐκείνου καταλεγομένου ιερέως, καὶ παρθένον σε οὐκ ἐφύλαξα.

**Η Θεοτόκος.** Κρύψομαι λοιπὸν ἐμαυτὴν, εἰς ἐν τῶν στηλαίων τῆς ἐμῆς Βηθλεέμ, καὶ εἰσέξομαι νενομισμένον καιρὸν ἐμῆς κυριοτίας· καὶ μάθω τίς δὲ ἐμοῦ μέλλων τίκτεσθαι. Λογίζομαι γάρ τοι δὲ θεός ἐπόψεται τὴν ταπεινωσίν μου.

**Ο Ιωσήψ.** Λέξον μοι σαφῶς, τίς ὑπῆρχεν διέτος καὶ τροφότερις ἐκείνος, ἐ εἰς τὸ ἐμὸν δωμάτιον

**Joseph.** Que vitae ac mortis media posita sis, mihi, Maria, edictio quid res habeat. Quisnam ille sit, qui me est deprædatus. Declara mihi eum, qui tecum est congressus. Expone cuiusnam ille existat dignitatis: die qua sit ortus civitate, ut eo me confereus, hominem ad nihilum redigam.

**Deipara.** Vivit Dominus, quia munda sum, et virum non cognosco: qui enim nihil apparuit, angelus Domini, ut quidem arbitror, hominis habitu fuit: ac reverenter modesteque velut ab spatio aliquo exurgens, stansque, sic meam submissae allocutus est humilitatem.

**Joseph.** Veniet super te, quin et super me sene violatarum nupciarum crimen, inexpectataque spretio ab iis qui haec judicant: ambosque deinceps coarguet, tametsi notimus, redargutionis aqua.

**Deipara.** Audisti etiam Elisabethi Zachariae conjugem, ac cognatam meam, circiter tempus hoc, præter spem prophetam concepisse, ac Praecorem. Nisi enim esset propheta, hancqnaquam exultando, Dominum in me absconditum adaret.

**Joseph.** Miror de te, ac vehementer stupeo; strictaque late nomen tuum filii Israel celebratum esse: ac Adonai Dominus ad nihilum me rediget, quod a Spiritu sancto, exque sacro domicilio ad custodiari te arcipiens, virginem non servaverim.

**Deipara.** Tribulationis me dics comprehendit, exque suspicione mihi est impactum crimen, urgente sponsi inquisitio, ac accusat, qnam prolem in eterno gesto; quique angelus mihi dixit: Ave, forte absconditus es; nec jam scio quid cogitem.

**Joseph.** Vidi tuum uteri prius sanctificati partum, totusque omnino contremui. Nam, rego, quo te hoc occultabo, ac ubi te prodam? quave ratione Iudeorum concilium latere quibo? Abi ergo a domo mea; citō abi.

**Deipara.** Ecce pellis me, Joseph, a tua domo, nec scio jami quo pergam. Revertar in domum sacræ sanctuariori, an ad parentes redeam? At qua facie in eos aspiciam?

**Joseph.** Quanquam taceam ego tuum peccatum, at lapides clamabunt: Sanctaque sanctorum exulta contestabuntur voce, quod te ad custodiā a delecto ejus accepérism sacerdote, nec virginem tamē servaverim.

**Deipara.** Occultabo me deinceps in una aliqua spelunca meæ Bethleem, ac exspectabo legitimum mei partus tempus, sciamque quisnam ex me nasciturus sit. Fore enīm spero ut Dominus respiciat humilitatem meam.

**Joseph.** Dic mihi palam, quisnam ille peregrinus ac viator fuerit, qui in domum nihil indicando

advenit, velut quis explorator, præsertim me ab-sente, ac cum intra muros urbis Nazareth non essem.

*Deipara.* Cum hydriam acceperissem ut irem ad fontem haurire aquam ad potum, ingressa est vox silentio in aures meas dicens: « Ave, gratia plena: Dominus tecum<sup>44-45</sup>. »

*Joseph.* Num vero ex auditu conceperisti? A saeculo non est auditum, ut virgo viri expers ex sola verborum voce aliquando conceperit: nec patres nostri nobis annuntiarunt, ejusmodi aliquid factum esse in diebus antiquis.

*Deipara.* Nunquid non scriptum est in prophetis: « Quia virgo concipiet in utero, et pariet nolis puerum<sup>46-47</sup>? » Num potes dicere prophetas esse mentitos? jam falleris, o Joseph, nimisque insanis.

*Joseph.* Nunc, Maria, dicam, Evæ te vestigia matris tuæ suis secutam. Verum illa quidem paradisi domicilio pulsa fuit, quod susurranti aures aperuissest: tu autem a domo mea tanquam rea exturbaberis.

*Deipara.* Nunc tanquam alienigena quidam, ac accusator congressus increpasti; non quasi reginam alloqueris: clamque e civitate in civitatem persequeris: quid vero deinceps excusans respondeant?

*Joseph.* Novitate turbabit partus, ut quidem puto, nedum me, sed et angelos, et homines, nec ii habebunt fidem. Quis unquam audivit virginem puerum peperisse, maxime nulla viri consuetudine?

*Deipara.* Turbabunt te, scio, verba hæc novitate, mentemque tuam mystici partus mirabile sacramentum in stuporem vertet: haud tamen ego illatæ mihi calamitatis causa sui, quippe quæ ab infantia Domino Creatori ineo servire consuevi.

*Joseph.* Nonne tibi dixi, ut mihi eum ostenderes qui domui meæ est insidiatus, teque ipse liberarem ab hoc crimine? Nonne dixi, ut cito ad amatorem tuum abiures? Quid ergo deinceps spe præsumis?

*Deipara.* Non novi liquido quibus ille moretur locis. Nam et ego revera ipsum invenire vellem: gratiis omnibus temperatam libens ejus aspicere; pulchritudinem, ac sermones cum eo miscerem; quippe cum mihi ille Ave dixerit, agamque modo in tristitia.

*Joseph.* Quomodo non inhorrescam, ac facie confundar, quod te virginem e domo Domini accipiens, non te servaverim? Quomodo autem deinceps offendam Deo meo, ac legalem pro more implebo constitutionem?

*Deipara.* Crede Dei prophetis; nec te adeo abundantiori consumas tristitia. Invenies enim hæc in eis scripta: « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. »

A ἀμηνυτὶ παραγενόμενος, ὃς τίς ποτε κατάσκοπος, καὶ μάλιστα ἐμοῦ ἀπόντος, καὶ οὐκ ὄντος ὑπὸ τὰ τεῖχη τῆς πόλεως Ναζαρέτ.

*'H Θεοτόκος.* Λαβοῦσα τὴν κάλπην ἀπιέναι ἐπὶ τὴν ἐμὴν πηγὴν ἀντλῆσαι ὑδωρ ὅπως πίωμαι, εἰσῆλθεν εἰς τὰ ὕδατα μου φωνή σιωπηλῶς, τοιαῦτα λέγουσα: « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. »

*'O Ιωσήφ.* Μή γάρ ἐκ τῆς φωνῆς συνέλαβες; ἐκ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἡκούσθη, ὅτι ἀπὸ φωνῆς, φρημάτων ἐκυοφρήσεις παρθένος ἀπειρανδρός ποτε· οὗτε οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν ὅτι τοιούτον γέγονεν ἐν ταῖς ἀρχαῖς ἡμέραις.

*'H Θεοτόκος.* Μή γάρ οὐ γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις, « Οτι Παρθένος ἐν γαστρὶ λήγεται, καὶ παιδὸν ἡμῖν τεχθήσεται; » Μή ἔχεις εἰπεῖν ὅτι οἱ προφῆται φεύδονται; σφάλλῃ λοιπὸν, ὡς Ιωσήφ, ἐπὶ πολὺ μαίνομενος.

*'O Ιωσήφ.* Νῦν λέξω, Μαρία, ὅτι τοῖς ἐγνεσίν Ενας; σῆς μητρὸς ἐξηκολούθησας. « Άλλ’ ἔκεινη μὲν τοῦ παραδείσου ἀπωκλεθή; καθότι τὴν ἀκοήν ἐφήπλωσε τῷ ταύτη Φυθίρισαντι· σὺ δὲ τοῦ οἴκου μου ἐκβληθήσῃ ὡς ὑπεύθυνος. »

*'H Θεοτόκος.* Νῦν ἐπῆλθές μοι ὡς τίς ποτε ἀλλογενῆς καὶ ἐτερόψυχος, καὶ κατήγορος, οὐχ ὡς βασιλεῖς τινὶ διαλεγόμενος· καὶ ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν λάθρῳ διώκομαι· καὶ τι λοιπὸν ἀπολογήσομαι;

*'O Ιωσήφ.* Σενίσαι δέ τόκος, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐ μόνον ἐμοί, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους, καὶ οὐκ ἀν πιστεύσωσι. Τίς ποτε ἀκήκοεν, ὅτι παρθένος βρέφος τέτοκεν, καὶ μάλιστα ἀπειρανδρός τυγχάνουσα;

*'H Θεοτόκος.* Σενίσαι σοι, οἶδα, τὰ ἐγόμενα καὶ καταπλήττει σου τὸν νοῦν τῆς μυστικῆς κυριορίας τὸ παράδοξον μυστήριον. « Έγὼ δὲ οὐκ ἐγένομην αἵτος τῆς ἐπενεχθείσης μοι συμφορᾶς, καθότι ἀπὸ βρέφους λατρεύενει θεῖα τῷ Κυρίῳ μου τῷ ποιῆσαντί με. »

*'O Ιωσήφ.* Οὐκ εἰπόν σοι, δέ τις δεῖξον μοι τὸν ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς οἰκίας, καὶ ἐλευθερώ σε τοῦ τοιούτου ἐγκλήματος; Οὐκ εἰπόν σοι, δέ τις πορεύθητι σπουδαίως πρὸς τὸν σὸν ἐραστὴν; Καὶ τί λοιπὸν ἀπὸ τούτου ἐλπίζεις;

*'H Θεοτόκος.* Οὐκ ἐπίσταμαι σαφῶς τὸ, ἐν ποίοις τόποις αὐλίζεται. « Επει ταῦτα ἀλήθειαν θίθελον κάγων αὐτὸν κατατυχεῖν· θίθελον αὐτοῦ τὸ ἀξιοζωγράφιδον καὶ λόγον θεάσασθαι, καὶ μετ’ αὐτοῦ διαλεχτῆσαι· δέ τι εἰπέ μοι. Χαῖρε, καὶ δρει λυποῦμαι. »

*'O Ιωσήφ.* Πῶς μὴ πτήξω, καὶ τύφω τὴν θύν, δέ τι παρθένον παρέλαβον σε ἐξ οἴκου Κυρίου μου, καὶ οὐ διετήρησά σε; Πῶς δὲ ἀπὸ τοῦ νῦν προσάρω Κυρίῳ μου, καὶ ἐκπληρώσω νομικὴν διάταξιν κατὰ τὸ ἐμὸν εἰθισμένον;

*'H Θεοτόκος.* Πίστευε προφῆταις Θεοῦ, καὶ μὴ ἐπὶ τοσούτον τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ κατατίξῃς ἐπειδόν· εὐρήσεις γάρ ἐν αὐτοῖς γεγραμμένα· « Ίδου τὸ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ κατέσουσι τὸ δυνομικόν αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ. »

**Ο Ιωσήφ.** Ράβδος ἀρχιερατικῆς ἐπιεισέ με παρα-  
λαβεῖν σε εἰς τοῦ οἴκου τῆς προσευχῆς εἰς τὴρησιν·  
καὶ κατέλιπόν σε λοιπὸν μετὰ πάσης εὐταξίας· ἐν τῷ  
οἴκῳ μου· καὶ ἵνα τί οὐκ ἐδέξω, Μαρία, τῆς ἡμῆς  
ξενιτείας, καὶ τῶν ἐμῶν ἔργων τὴν συμπλήρωσιν;

**Η Θεοτόκος.** Ρυτίδα κοίτης ἀλλοτρίας, καὶ  
μάνυμνον σαρκικῆς ἐπιθυμίας, οὐκ ἐπίσταμαι, ζῆτε Κύ-  
ριος· πλὴν εἰ μή διτὶ καὶ πάλιν τὴν πορφύραν κατ-  
έχουσα, ξικουσα φωνῆς ἀγγελικῆς βοώσης μοι·  
« Μή φοβοῦ, Μαρίαμ· εὑρες γάρ χάριν παρὰ τῷ  
Θεῷ. »

**Ο Ιωσήφ.** Στέρκον δὲ λίγον ἔτι ἄπαξ ἐν τῷ οἴκῳ  
μου, καθίσει κατέρ; ἀπογραφῆς ἐφέστηκεν Αὔγου-  
στος Καίσαρος τὰ νῦν βασιλεύντος· ἐγὼ δὲ  
καὶ γυναῖκα ἐμὴν εὐλαβοῦμαι σε ἀπογράψασθαι·  
μάλιστα διὰ τὴν Δαυΐτικὴν συγγένειαν.

**Η Θεοτόκος.** Συντηρήσω ἀρά τοὺς λόγους σου ἐν  
τῇ καρδίᾳ μου, καὶ στέρκω μικρὸν λοιπὸν ἔτι ἐν τῷ  
οἴκῳ σου· καὶ ἐκδέξομαι κατέρδυν ἀπογραφῆς καὶ  
τιμέραν χυσοφόρας μου, μέχρι ἂν καὶ φόρους τελέ-  
σωμεν Αὔγουστῳ Καίσαρι, Αὔγουστῳ Ρωμαίων τῷ  
νῦν βασιλεύοντες.

**Ο Ιωσήφ.** Τάχα ἀγγελος δῆν δ φανεῖς μοι καθ'  
ὑπνον, καὶ λέξας μοι· « Ιωσήφ υἱὸς Δαβὶδ, μῆφοδη-  
θῆ; παραλαβεῖν Μαρίάμ τὴν γυναικά σου· τὸ γάρ  
ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἐστιν ἀγίου· τέξεται  
δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ δονοματόν τοῦ Ιησοῦν. »

**Η Θεοτόκος.** Τάχα, κύριέ μου, ἐκεῖνος δῆν δ τὸ,  
Χαῖρε, μοι ἐπιφθεγξάμενος. Ἀλλὰ τὸ λοιπὸν εὐτρέ-  
πτισον σπήλαιον, καὶ μαζί τὸν Ἐβραίαν κατεῖχετον  
τοῦ γένους· ἡμῶν· καὶ τὸ μυστήριον φυλάξει, καὶ  
κατὰ τὸ εἰθισμένον διακονήσει μοι.

**Ο Ιωσήφ.** Υποδέξεις μοι πάντας φανεῖς μοι  
καὶ τὸν τόπον καὶ τὸ σπήλαιον· σὺ δὲ, Μαρία, τὰ  
παράγανα ἐτοίμασον. Κάνε τε προφήτης, καὶ τε βασι-  
λεὺς ὑπάρχει δ μέλλων τίκτεσθαι, ἡμῖς οὐκ οἴδα-  
μεν, « διτὶ Ναζωραῖος κληθήσεται. »

**Η Θεοτόκος.** Γτολαμβάνω διτὶ βασιλεὺς κλη-  
θήσεται δ μέλλων τίκτεσθαι· γέγραπται γάρ ἐν τοῖς  
προφήταις· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε,  
ύγατερ Ιερουσαλήμ· ίδού δ βασιλεὺς σου ἐφεχεται  
σοι δίκαιος καὶ σώζων. »

**Ο Ιωσήφ.** Φαινερώσεις μοι λοιπὸν δ καθ' ὑπνον  
χρηματίσας μοι, καὶ τὰ μέλλοντα ἡμῖν μετὰ ταῦτα  
συμβαίνειν. Ἐγὼ καὶ τὸν Ἡράδην εὐλαβοῦμαι, διτὶ<sup>D</sup>  
ποτέ τινας μηγύσαντος, ποιήσει ζῆτησιν τῶν παρ'  
ἡμῖν τικτομένου παιδίς.

**Η Θεοτόκος.** Φανήσεται τὸ σημεῖον ἐν τῷ οὐρανῷ·  
γέγραπται γάρ ἐν τοῖς προφήταις· « Ἄνατελεῖ  
ἵππον ἐξ Ἰαχὼν, καὶ ἀνατησεται ἀνθρώπος ἐξ  
Ισραὴλ, καὶ θράσεις τοὺς ἀρχηγὸν Μωάδ. »

**Ο Ιωσήφ.** Χθὲς ἐξ ὑποφύλας σφαλλόμενος,  
μέμψιν ἐπήνεγκα τῇ ὥραιστητι σου καὶ τῷ κάλλει  
σου· νῦν δὲ ἐξ ὑψους πληροφορίαν δεξάμενος, ἀπο-

**Joseph.** Sacerdotalis virga, ut a domo orationis  
te assumerem ad custodiam, mihi persuasit: teque  
postea domi bene prorsus compositam, totaque ho-  
nestate reliqui: quidni ergo, Maria, donec mea  
absentia operaque completerentur, exspectasti?

**Deipara.** Vivit Dominus, alieni sordes tori, ac  
carnalis labem desiderii ignoro: nisi quod iterum  
tenens purpuram, angelicam vocem audivi mibi di-  
centem: « Ne timeas, Maria: invenisti enim gra-  
tiam a Iud Deum! »

**Joseph.** Seinel alhuc in domo mea sustine modi-  
cum, eo quod professionis tempus Augusti Cæsaris  
nunc imperantis advenit. Nam et ego, ut meam tu  
conjugem profligaris viceror, propter Davidicam  
B maxime cognationem.

**Deipara.** Conservabo ergo sermones tuos in corde  
meo, alhucque modicum sustinebo in domo tua;  
ac exspectabo tempus professionis ac partus diem,  
donec tributa penderimus Augusto Cæsari; Augu-  
sto, inquam, Romanū nunc imperii habenas mode-  
ranti.

**Joseph.** Forte angelus erat, qui mihi apparuit in  
sonnis, ac mibi dixit: « Joseph filii David, noli ti-  
mere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim  
in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet au-  
tem filium, et vocabis nomen ejus Iesum! »

**Deipara.** Forsan, domine mi, ille erat, qui mihi  
acclamavit, Ave. Cæterum quod superest, speluncam  
para, ac quare obstetricem Hebream de gente  
nostra, servabitque illa mysterium, ac pro more  
mihi ministrabit.

**Joseph.** Plane is qui mihi apparuit, tum locum,  
tum speluncam subindicabit: tu vero, Maria, pannos  
præpara. Sive autem propheta, sive rex existat,  
qui est nasciturus, hoc vero scimus, quia « Nazar-  
æus vocabitur! »

**Deipara.** Existimo fore ut rex appelletur, is qui  
est nasciturus; scriptum enim est prophetis:  
« Gaude vehementer, filia Sion: prædicta, filia Je-  
rusalem: ecce rex tuus venit tibi justus et sal-  
vans! »

**Joseph.** Qui in somnis mihi respondit, ipse nobis  
posthac eventura declarabit. Porro etiam Herodem  
timeo, ne quo forte nuntiante, natum apud nos si-  
lium inquirat.

**Deipara.** Apparebit signum in celo; nam scri-  
ptum est in prophetis: « Orietur stella ex Ja-  
cob, et exsurget homo de Israel, et percutiet duces  
Moab! »

**Joseph.** Falsa heri suspicione deceptus, speciei  
lute ac pulchritudini impegi crimen; nunc autem  
de acto certior effectus, excusabo pariter, ac reue-

#### VARIÆ LECTIÖNES

\* Lege οὖν.

\*\* Luke. i, 30. \*\*\* Matth. i, 20. \*\*\*\* Matth. ii, 23. \*\*\*\*\* Zachar. ix, 9. \*\*\*\* Num. xxiv, 17.

reenter adorabo tuam magnificentiam, tuumque nomine benedicam. (Desunt aliqua.)

Α λογίσομαι δέ μα καὶ προσκυνήσω μετ' εὐλαβεῖς τῇ μεγαλοσύνῃ σου, καὶ εὐλογήσω τὸ δυνικά σου. (Λειπεῖ).

## VI.

*Sancti Patris nostri Germani archiepiscopi Constantiopolitani, in omni veneratione prosequendam sanctæ Dei Genitricis Dormitionem (34), sermo I.*

(COMBEF. Auct. nov. II, 1445.)

Qui debitor est, continuis canticis beneficium celebrat. Salvandus cliens, sui salvatoris præsidium non nescit. Qui minus habet, quam ut dignas re ipsa vices referre possit, verborum saltem officio protectorem demereri probat. Quamobrem ipse quandoque, o Deipara, que supra rationem ac cogitatum, rerum prodigio novarum mirabilia adeptia sis, audeo laudare. Tibi utique assumpta fiducia, tuæ illius vocis in exultatione (35) submittit verba. Respicce in humilitatem servi tui; exalta os humili; desiderioque sitientem laudare te, beata imple bonorum tuorum adeptione, ut tuo auxilio anima dirigeat, non confundar, o Domina, magnificare te. Tu enim merito dixisti fore ut te omnes hominum cœlestes beatam dicant<sup>61</sup>: te, inquam, quam nemo condigne magnificare possit; quæ semper angustiam ac præcipitem laudatorum tuorum animi paupertatem, commiserationis affectu prosequaris. Quid priuatum dicam; quidve secundo loco enarrandum remittam? Tuæne in carne cum hominibus conversationis laudes celebrem; an migrationis in spiritu qua somno vivis excessisti (36), gloriam, plausu excipiām? Sunt ambo hæc tremenda: horrendum utrumlibet. Verum sermo quidem enarrandi seu transitu triumphis tuis positus erit; processu autem hodierni argumenti, præclaræ tuæ ac gloriose, o Deipara, migrationis canticum inchoaverit. A terrenis migrantem, liquet ascendisse cœlestia; cœterum neque olim eras cœlestium expers, neque migrans excessisti a terrenis, quando etiam sublimiores cœlestibus ordinibus sedes petisti, terrenaque creaturis altior apparuisti. Plane enim, o Deipara, cum cœlos decorasti, tum terram immensum illustrasti. Cœlos quidem, quia mox ut humanum genus fuit conditum, jussi sunt angeli ut eorum vitæ tutores agerent, atque præfeci; quo essent ductores, gubernarentque, atque in immobili fidei in Deum proposito custodirent. Nam, inquit, «Constituit terminos gentium, secundum numerum an-

Τοῦ ἑταῖροις Πατρός ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίου πατέρεως, εἰς τὴν πάνσεπτον κοιμησιν τῆς ἀγίας Θεοτόκου λατρῷας.

## G.

Ο χρεωστῶν, πάντοτε τὸν ίδιον εὐεργέτην ἀνυμεῖ. Ο σωζόμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τοῦ οἰκείου Σωτῆρος τὴν σπέπην. Ο ἐξ ἔργων ἀμοιβᾶς παρέχειν μὴ εὐπορῶν, καν τὴν ἐκ τῶν λόγων δοκεμάζει προσφέρειν τῷ προστάτῃ δεξιῶσιν. Διὸ καὶ σὲ, Θεοτόκε, ὡς ὑπὲρ λόγον καὶ ἔννοιαν, τὰ τῶν παραδόξων κεκτημένην θαυμάσια, ἔγκωμιάσαι τολμῶ. Σοὶ τὸ σῆσα φωνῆς ἐν ἀγαλλιάσει κἀγώ παρθέσιασθεις προσαντέμπω ρήματα. Ἐπιβλεψον ἐπὶ τὴν ταπεινωσιν τοῦ δούλου σου· ὑψωσον ταπεινοῦ στόμα, καὶ πεινῶντά με τὴν σὴν ἐπιθυμητῶν δοξολογίαν, τῶν σῶν ἔμπτησον τῆς ἐπιτυχίας ἀγαθῶν, ἵνα σοῦ τῇ ἀντιλήψει τὸν νοῦν ποδηγούμενος, μὴ ἐντραπῶ μεγαλύναι σε, Δέσποινα. Σὺ γάρ εἶ πας δικαῖως μαχαρίειν σε, πάσας τὰς τῶν ἀνθρώπων γενέας· σὲ, τὴν μὴ παρ' οὐδενὸς ἀξίως μεγαλυνομένην· σὲ, τὴν συμπαθοῦσαν ἀει, τῇ στεγῇ τῶν ἔγκωμαστῶν σου καὶ προπετεῖ πτερωχονί. Τί πρῶτον εἶπα, καὶ τι διάτερον παραφύλαξιν; Τῆς ἐνσάργου σου μετὰ ἀνθρώπων συναναστροφῆς τοὺς ἐπαίνους ἐπανυμήσω, ή τῆς ζωοκομῆτου σου κατὰ πνεῦμα μεταστάσεως τὴν δόξαν ἐπικροτήσω; Φοβερὸς τὰ ἀμφιτερά· φρικτὰ τὰ ἔκατερα. Περὶ μὲν οὖν τῶν σῶν ἐν διηγήσει θριάμβων παρακατιών διάλογος ὑποστήσει· προῖων δὲ, τῆς νῦν ὑποθέσεως, τῆς τιμίας καὶ ἐνδόξου σου, Θεομήτορ, μεταστάσεως, ἀπάρξεις τὸν ὄμβρον. Τῶν ἐπιγείων δτῶν μετέστησης, τῶν οὐρανίων προδήλως ἐπέβησε· πλὴν οὔτε πρώην τῶν οὐρανίων ἡμερίεις, οὔτε μετατεθεῖσα τῶν ἐπιγείων διέπειδη, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς ταγμάτων ὑψηλότερα κατέστησε, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ποιημάτων ὑπερτέρα κατεψάνης. Ἐπ' ἀλτηθείας γάρ, καὶ τοὺς οὐρανούς ἐκαλλώπισας, καὶ τὴν γῆν ὑπερβλαμπτένως, Θεοτόκε. Τοὺς μὲν οὐρανοὺς, διτιπερ δέ μα τοῦ στήνατο τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη, ἀγγελοι τῆς τούτων ἐπιτροπεύειν προετάχθησαν ζωῆς· τοῦ ὅδηγειν, καὶ διοικεῖν, καὶ φυλάττειν αὐτούς, ἐν τῇ πρὸς θεόν ἀμετέλεω πίστεως καρδίᾳ. «Ἔστησε γάρ, φρίσι, ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων θεοῦ.» Καὶ,

<sup>61</sup> Luc. 1, 48.

(34) Scholus ediderat<sup>2</sup>, que exstat tom. II Bibl. PP. Graeco-Lat.; sed versione que multjs displiceat. Ejus codex potuit desiderare hanc primam, quam Regius perantiquus representat, i.e. ac secundam, sub eodem Germani nomine: ac plane altera alterius continuatio est, eodem ubique dividendi charactere. Multam stylus, totaque utriusque orationis compositio redolet pictatem in Mariam, nec rerum divinarum mediocrem scientiam, ac meditationem: dignum plane opus egregio confessore Germano.

(35) Tuæ illius vocis in exultatione. Cantici Mariæ verba sunt, que in se auctor, ejus imitatus modestiam, encomium auspicatorius dictorquet.

(36) Qua somno vivis excessisti. Longa paraphrasi explicare conor vocem ζωοκομῆτον· qua scite auctor exprimit, ut Mariæ transitus habuerit, instar nimirum somni; spirito interim migrante ad superos, nulla corporis, qualis in aliis accidit, via.

« Παρεμβαλεῖ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ βύσεται αὐτούς. » Αἱλλά τῶν ἐλεεινῶν ἀνθρώπων πλάνη καὶ εἰδωλολατρεῖς τότε διατελούντων, κνίσεις τε θυσιῶν τὸν δέρπο μολυνόντων, ἀφειδίασαν ἢ ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων συνδιαγωγῆς λοιπὸν καὶ οἱ ἄγγελοι· ἀγναντεῖλε δὲ παρ' αὐτῶν ὁ Θεὸς καὶ τὸ δικιον αὐτοῦ Πνεῦμα. Σὺν δὲ τεκούσῃς ἐπ' ἐσχάτων τὸν « ἐν ἀρχῇ » Λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, παρευθὺν τῆς σῆς κυήσεως, καὶ τῶν ἄγγελῶν αἱ στρατιαὶ, ἀπὸ τῶν οὐρανῶν παρέκυψαν, τὸν ὑπὸ σοῦ γεγενημένον ἀνυμνοῦντες Θεὸν, καὶ δόξαν ἐν τοῖς ὑψίστοις προστεθῆναι βοήσαντες, εἰρήνην ἐπὶ γῆς ἐκραύγασαν ἐπιφθάσαι· ως μηχεῖτι λοιπὸν ἔχθρων μεστοτοῖχου μεταξὺ ἄγγελῶν καὶ ἀνθρώπων, οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, χρηματίζειν· ἀλλὰ σύμφωνον πολίτευμα, καὶ μίαν ἀντιφωνοῦσαν δοξολογίαν παρ' ἄγγελῶν καὶ ἀνθρώπων, τῷ δὲ καὶ τριαδικῷ Θεῷ προσαναπέμπεσθαι παρ' ἐκατέρων. Καὶ δὲ Πατήρ δὲ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, μαρτυρῶν τῇ ἐκ σοῦ χωρὶς Πατρὸς σωματικῇ κυοφορίᾳ, εἰς αὐτὸν βοᾷ· « Ἔγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Καὶ πάλιν· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννηκά σε. » Οἱ βῆματα θεολογίας μεστά! Εἰ πρὸ γεννηθῆναι παρὰ σοῦ τῆς Παρθένου Μητρὸς, Υἱὸς σύντος μονογενῆς τοῦ Θεοῦ, πῶς δὲ Πατήρ φησι πρὸς αὐτὸν, « Ἔγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Δῆλον δὲ τὸ σῆμερον, οὐχὶ τὴν τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς πρόσωπον περιστησίς ὑπαρξίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους σωματικὴν αὐτοῦ βεβαίον παρουσίαν. Τὸ δὲ, γεγέννητηκά σε, τὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ θεαχικὸν ὅμοιον καὶ συνεργητικὸν ἐμφανεῖ συνούσιον. Ἐπειδὴ γάρ οὐκ ἀλλότριον τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς· εὐδοκίᾳ δὲ καὶ ἀποστολῇ τοῦ Πατρὸς φησιν ἐν τοῖς τῇ Παρθένῳ καὶ Μητρῷ, ιδιοποιεῖται τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνέργειαν δὲ Πατήρ, οὕτων τὴν ἐκ σοῦ σωματινὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ πρόσδον καινοποιητάμενος μετὰ τοῦ Πνεύματος δὲ Πατήρ, « Ἔγὼ, φησὶ τῷ Υἱῷ, σήμερόν γεγέννηκά σε. » Καὶ τόδε, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεγέννησά σε, » τῆς αὐτῆς ἔχεται πιστοφορίας ἡ τουτέστιν, δὲ τὴν προσιώνιον τῆς θεότητος ἐν τῷ Μονογενεῖ πιστὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς συνάδιον σύεισαν, καὶ τὴν ἐνσαρκον αὐτοῦ περὶ τὸ ἐσχάτα τῶν κατιρῶν ἐκ σοῦ τῆς Ἀειπαρθένου φυσικὴν καὶ ἀφάνταστον δείκνυσιν ἐνανθρώπησιν. Γαστέρα γάρ προεωσφόρον, τὴν γεννητήκην τοῦ περούρων καὶ ἐπιγείου Φωτὸς ὄνδρασεν ἡ Γραφὴ πρόδον· τοῦ δειχθῆναι δὲ τὸ πρὸ πάσης κτίσεως ὄρωμένης καὶ ἀράτου, δομογενῆς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως, ἐκ Φωτὸς ἐγεννήθη Φῶς· καὶ

A gelorum Dei<sup>42</sup>. » Et: « Immitet, inquit, angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripet eos<sup>43</sup>. » Cum autem miseri homines, errori tunc ac idolorum cultui vitam agerent, ac victimarum nidore contaminarent acrem, etiam angelii ab humana se spernentes abjinxerunt consuetudine; euumque Deus ab illis vicissim abstulit Spiritum sanctum. At ubi ipsa novissimis temporibus, Verbum illud Dei et Patris, « quod erat in principio<sup>44</sup>, » peperisti; ab eo statim partu, etiam angelorum exercitus e cœlis aspexerunt, laudum cantis celebrantes ex te natum Deum; adjectaque in altissimis gloriam clamantes<sup>45</sup>, pacem in terram advenisse vociferati sunt; ut non amplius nomineatur inimicitia mediæ parietis angelos inter ac homines, cœlumque et terram: sed consona vox ratio, unaque mutuo respondens ab angelis ac hominibus glorificatio, uni trinoque ab utrisque Deo offeratur. Sed et Pater, unigeniti Filiū sui, corporali ex te sine patre conceptui testimonium perhibens, in ipsum clamat: « Ego hodie genui te<sup>46</sup>. » Rursumque: « Ex utero ante luciferum genui te<sup>47</sup>. » O verba plena theologia! Si quidem enim priusquam ex te matre Virgine nascoretur, unigenitus ex Deo Filius erat, quomodo Pater ad eum ait: « Ego hodie genui te? » Utique liquet vocem (37) *hodie*, non divinitatis Unigeniti recentem significare existentiam, sed ejus ad homines astruere corporalem præsentiam ac adventum. Cæterum illud, *genui te*, divinam in Patre Spiritus sancti rationem principii. (38) ac coagendi vim substantiale ostendit. Quia enim Spiritus sanctus non est alienus a Patre, ille antem ex Patris beneplacito ac missione, in loco habitavit Virgine et Matre, ejus sibi Pater vindicat actionem, ac suam facit. Quamobrem Filii sui corporalem ex te processionem novani molitus Pater cum Spiritu sancto: « Ego hodie, inquit Filio, genui te. » Illud quoque: « Ex utero ante luciferum genui te, » eamdem ingerit fidem, ac veritatem; hoc est: significat cum sæculis anteriorem deitatis in Unigenito certainam exploratamque cum Patre coæternam substantiam; tum ejus in carne in finem temporum, ex te semper Virgine, naturalem illam veramque, non apparentia consistente, humanationem. Quippe uterum lucifero antiquiore non minavit Scriptura, processionem, qua Sol ille sæculis antiquior, idemque terrenus, natus est; quo ostendat, ante creatum omne, vel quod oculis subjectum est, vel quod spiritale oculis non subest,

<sup>42</sup> Deut. xxxii, 8. <sup>43</sup> Psal. xxixii, 8. <sup>44</sup> Joan. i. 1. <sup>45</sup> Lue. ii, 14. <sup>46</sup> Psal. ii, 7. <sup>47</sup> Psal. cix, 3.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

ἢ Ισ. ἀφειδῆσαν. <sup>48</sup> ή Ισ. πληροφορίας.

#### NOTÆ.

(37) *Liquet rocem hodie, τὸ σῆμερον.* Sic quoque Methodius in *Occurs.* et alii, de temporali exponunt nativitate, in quam etiam Ecclesia usurpat, in officio diei Natalis Domini.

(38) *Dirinam in Patre Spiritus sancti rationem principii.* Tὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν τῷ Πατρὶ

Θεαρχικόν· ut sibi Pater, Dominicam et ipse vendicet incarnationem, quæ appropriatur Spiritui sancto; quæ nimurum una utriusque voluntate facta sit. Tὸ Θεαρχικόν, hic, velut ἀπὸ ἀρχῆς, τὸ αἰτια quod habet Spiritus sanctus tantum ad extra.

Unigenitum ex Patre sine principio, tanquam Lu-  
men de Lunine, natum esse: ac rursum uteri  
nōmine, tuum designavit ventrem, ut et carnalem  
ex te Unigeniti adventum significaret. Nam ea vole, ante luciferum, noctem illam indicat, antequam diluculum esset. Recte vero diem, luciferum vocat; quia enim intempestæ noctis silentio, iis qui sedebant in tenebris, lunum peperisti, ante luciferum, ac præmatutinam horam tui partus dixit. « Pastores enim, inquit, erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis. » Ejusmodi est, o Deipara, quæ per te gloria cœlestibus accessit. Si quidem enim jam accesserat, haudquaque angelii, quod olim glorificatum esset, « Gloria in altissimis canticis celebrarent, cum ineffabilis tui puerperii tempus advenisset. Quam vero etiam terrenorum genus illustratum est? Homo etenim per tuam immaculatam carnem cœli civis evasit, ac pastores comisisti sunt angelis. Angelii quidem [inferius se ad nati infantis humilitatem inclinarunt; homines vero], ad supernam Dei, ac glorificatam subiecti sunt dignitatem: hoc est, æternam Patris ad Filium, ac ante sæcula consubstantialitatem, quæ est nativitate, non creatione, sapienter didicerunt.

Ex quo igitur, sanctissima Dei Mater, cœlum, atque adeo terra, per te decorem habuerunt, qui fieri potuit, ut migrando, tua homines inspectione orbatos desereretis? Enim vero absit ut ita sentianus. Quemadmodum enim mundo hoc agens, haudquaque hospes eras cœlestis convictus, ita neque postquam migrasti, ab hominum in spiritu conversatione alienata es: quando etiam tuo illo amplissimo sinu gestando Deo, altissimi Dei capax cœlum effecta es; spiritualisque nihilominus ei terra suisti appellata, ob obsequium carnis ei subministratæ. Atque adeo faciliter inde suademus conjectura, cum Deo prorsus contubernalem fuisse, dum in mundo versareris, tumque ab humanis translata, eos nunquam deseruisse qui in mundo essent. Instamus nihilominus, verbisque importuni sumus, qui fidei te niente venerari consuevimus: quemadmodum non et ipsi id tantum boni consecuti sumus, ut tua in corpore frui mereceremur consuevadine? Idcirco etiam magis ter beatissimos eos prædicamus, qui tui accolatus spectaculo delectati sunt, ut qui te, Matrem Vitæ, communem secum vitam ducentem habuerunt. Cæterum, velut etiam num corporaliter inter nos, atque in humanis agens anibules, sic tua quotidie visione, animorum nostrorum oculos delectas et affliccis.

Etenim qua ratione cum antiquioris ætatis hominibus in carne conversabaris, ea quoque nobiscum spiritu habitas; tuaque illa, qua nos soves, multa protectio, tuaque nobiscum consuetudinis index est: tuaque universi audimus vocem; universorumque vox, auditus tui aures pulsat: qui que a te pro tua in nos protectione cognoscamus, tuam

A γαστέρα πάλιν, τὴν σήμαντος κοιλίαν, τοῦ δεῖξα: καὶ τὴν σαρκικὴν ἐκ σοῦ τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίαν. Προεωσφόρον δὲ, τὴν πρὸ τοῦ αὐγούς τόπε δεδηλώσε νύκτα· ἀνασφόρον, τὴν ἡμέραν καλῶς ὑποιθεμένην· ἐπειδὴ γάρ ἐν νυκτὶ τὸ φῶς τοῖς ἐν αὐτοῖς καθημένοις ἐκύθασι, προεωσφόρον τὴν ὥραν ἐκάλεσε τοῦ τόπου σου. « Ποιμένες γάρ, φησιν, ἡσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες, καὶ φυλάσσοντες φυλακὰς τῆς νυκτός. » Τοιαύτη ἡ προστεθείσα θία σου τοῖς ἐπουρανοῖς δόξα, Θεοτόκε. <sup>i</sup> Μή γάρ προσετέθη, οὐκ ἀν τὸ ἡδη δεδοξασμένον, Δόξαν ἐν ὑγίστοις, ἀνύμνουν οἱ ἄγγελοι, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐπικαταλαβεῖν τῆς ἀφράστου σου κυροφορίας. Ποια δὲ καὶ τῶν ἐπιγείων ἡ Ἑλλασμψις; διτιπερ διὰ τῆς σῆς ἀμώμου σαρκὸς οὐρανοπολίτης ὁ ἀνθρωπος ἀπετέλεσθη, καὶ ποιμένες μετ' ἀγγέλων ἐμίχθησαν. Οἱ μὲν ἄγγελοι καταβατικοὶ . . . . . πρὸς τὴν ἄνω τοῦ Θεοῦ καὶ δεδοξασμένην ὑψωθέντες ἀξιαντούτεστι, τὴν ἄνωρχον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Γάδων σοφισθέντες πρὸς τῶν αἰώνων γεννητικὴν, καὶ οὐ κτιστὴν ὅμοουσιότητα.

B Filium, ac ante sæcula consubstantialitatem, quæ est nativitate, non creatione, sapienter didicerunt.

« Επίκινον, παναγία Θεομήτορ, οὐρανὸς, καὶ ἡ γῆ μᾶλλον εἰπεῖν, διὰ σου κατεκομίσθη, πῶς ἔνδεκτον δρφανούς τῆς σῆς ἀναθεωρίας καταλεῖψαι σε τῇ μεταστάσει τοὺς ἀνθρώπους; Μή γένειτο τούτῳ φρονεῖν ἡμᾶς! » Ήστεροπέρ γάρ ἐν τῷ κέντρῳ τούτῳ φύγουσα, οὐ ζένη τῶν οὐρανῶν ὑπῆρχες διαιτημάτων, οὐδὲ μετα[τε]τεῖσα, τῆς σῆς ἀνθρώπων τὴλοτριώθης τῷ πνεύματι συναναστροφῆς· ἐπειδὴ καὶ οὐρανὸς θεοχώρητος ἀνεδείχθης τοῦ ὑψίστου Θεοῦ, διὰ τὸν χωρητικὸν κόλπον σου πρέδεις αὐτοῦ βασταγμοῦ· καὶ γῆ πάλιν αὐτῷ πνευματικὴ, διὰ χωρητικὴν ὑπουργίαν ἐχρημάτισα; τῆς σαρκὸς σου. Ός ἔνθειν εὐστράχως ἔστι πιστεύειν, διτιπερ καὶ κατὰ τὸν κόσμον τούτον διανεύδημεις, σύνοικος ἡ σθαδιά παντὸς τοῦ Θεοῦ· μετατεθεῖσα τῶν ἀνθρωπίνων, οὐκ ἔχατελίπας ποτε τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ. Πλὴν ὅμοιως <sup>i</sup> ἀδολέσχουμεν, οἱ πιστῶς σε προσκυνεῖν εἰθισμένοι· διὰ τοῦ στολὴν σώματι μὴ κατηξάθημεν καὶ ἡμεῖς εὔτυχησαι; Διὸ καὶ τρισμακαρίστους μᾶλλον καλοῦμεν, τοὺς τῆς παροικίας σου κατατρυχάσαντας θεατὰς, ἐπειδὴ σε συνομόζωον ἐκαυτοῖς τὴν Μητέρα τῆς ζωῆς κατεκτήσαντο. « Άλλως ἵνα καὶ μεθ' ἡμῶν σωματικῶς ἐμπεριπατεῖς, εὖτα καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν οἱ δύσθαλμοι καθεκάστην σε προβλέπειν ψυχαγοῦνται.

C <sup>i</sup> Καὶ γάρ, ὡς μετὰ τῶν ἀρχαιοτέρων ἡμῶν ἐν σαρκὶ συνεπολιτεύου, ὅμοιως καὶ μεθ' ἡμῶν τῷ πνεύματι συνοσκεῖς· καὶ ἡ πολλὴ σου περὶ ἡμᾶς σκέψη, τὴν σὴν ἡμῶν χαρακτηρίζει συνομιλίαν. Καὶ τῆς φωνῆς σου πάντες ἀκούομεν· καὶ ἡ φωνὴ τῶν ὅλων πρὸς τὰ σὰ τῆς ἀκροάσσεις ὥτα· καὶ γινωσκόμενοι περὰ σου διὰ τῆς ἀντιλήψεως, ἐπιγινώσκομέν σου

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>i</sup> leg. διν. i leg. κατεκομίσθη. i. i.c. δρφα.

προστατικήν δε τὴν ἀντίληψιν. Κωλυτικὸν γάρ οὐδὲν, μερισμὸν λέγω ψυχῆς καὶ σώματος, μεταξὺ τῆς σῆς καὶ τῶν σῶν δούλων διαγνώσεως. Οὐ γάρ ἀφῆκας, οὐς διέσωσας· κατέλιπας, οὐς συνήγαγες· διεὶς ζῇ σου τὸ πνεῦμα διὰ παντὸς, καὶ τὴν σάρκα διαφθορὰν οὐχ ὑπέμεινε ταφῆς. Πάντας ἐπισκέπτη, καὶ τὴν ἐπισκοπή σου, Θεομῆτορ, ἐπὶ πάντας· ὥστε κανὸν οὐδοφαλμὸν ἡμῶν χρηστοῦνται τοῦ μὴ βλέπειν σε, παναγίᾳ, ἐν μεσῷ σὺν τῶν ἀπάντων ἐμφιλοχωρεῖς, ἐμφανίζουσα τοῖς ἀξίοις σου διαφέρως διατήν. Ή γάρ σάρκες οὐχ ἐμποδίζεις τῇ δυνάμεις καὶ ἐνεργείᾳ τοῦ πνεύματος σου· διτιπερ διπού θέλει πνεῖ σου τὸ πνεῦμα, ἐπειδὴ καθαρὸν τοῦτο καὶ ἀδύον· ἀφθαρτὸν καὶ ἀκήλιδωτον, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἄγίου συνδιατικὸν πνεῦμα, καὶ τῆς Μονογενοῦς θεότητος ἔκλεκτόν. Σὺ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, «ἐν καλλονῇ», καὶ τὸ σῶμά σου τὸ παρθενικόν, ὅλον δέργιον, ὅλον ἀγνὸν, ὅλον Θεοῦ κατοικητήριον· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν καὶ ἀλλότριον χοικῆς ἀναλύσεως. Ἐνναλαγέν μὲν ὡς ἀνθρώπινον πρὸς ἄκραν ἀφθαρσίας ζωῆς· σῶμαν δὲ τοῦτο καὶ ὑπερένδοξον, ζωτελὲς καὶ ἀκολυμητον· καὶ διτιπερ οὐδὲ ξῆν δυνατὸν παρὰ νεκροποιοῦ συνκλεισμοῦ τοῦτο χρητήγναι, ὡς σκεῦος ὑπάρχον θερδόχον, καὶ ἐμψυχος ναὸς τῆς τοῦ Μονογενοῦς παναγίας θεότητος. Ἔγεκεν δὴ τούτων, μεθ' ἡμῶν σε, Θεούκε, πιστεύομεν περιενοστεῖν.

Οὐτες γάρ, δυτικες, καὶ πάλιν εὐχαριστικῶς ἔρω· οὐκ ἐχωρίσθης κανὸν μετέστης τοῦ Χριστιανικοῦ γένους· οὐκ ἐμακρύθης, συναφθαρσίας ζωῆς, τοῦ φθειρομένου τούτου κόσμου, ἀλλὰ ἐγγίζεις τοῖς ἐπικαλουμένοις σε. Εὔρεσκῃ τοῖς πιστῶς ἐκξητοῦσί σε· ζειναναζησάντας εἰσιν ἐνεργείας πνεύματος δειπνόου, σώματος ἀδιαρεύστου παραστατικὰ θεωρήματα. Πῶς γάρ εἴχεις διάλυσις σαρκὸς πρὸς χοῦν καὶ κόνιν ἀνθυποστρέψαι σε, τὴν ἀπὸ θανάτου καταψύρδεις, τὸν ἀνθρώπον, διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ σου λυτρωσμένην σαρκώσεως; Μετέστης γοῦν τῶν ἐπιγείων, τοῦ δειπνῆται τὸ τῆς φρικτῆς ἐνανθρωπήσεως βεβαιώμενον ἀφαντάστως μυστήριον· ἵνα σοῦ τὴν ἐκδημίαν τῶν προσκαλρῶν ὑπομεμένηκατε, δὲκαὶ σοῦ γεννηθεὶς θεός, πιστεύθης καὶ τέλειος προελθεῖν ἀνθρώπος, ἐξ ἀψευδοῦς Μητρὸς Υἱὸς, ὑποκειμένης νόμοις φυσικῶν ἀναγκασμάτων, δρου θείου κελεύσματι, καὶ χρόνου βιωτικοῦ παρακελεύσει· σοῦ, τῆς ὡς μιᾶς τῶν καλλίμας τυγχανούσης σωμάτων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων θανάτου δυνηθείσης ἐκφυγεῖν τὸ συνάντημα· διὸ τρόπον καὶ διὰ σὸς Υἱὸς καὶ πάντων θεός, καὶ αὐτὸς, δισον εἰπεῖν, διὰ τὸν πανγὸν ἀποθνήσκοντα τοῦ γένους ἡμῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐμοὶον σαρκικῶς ἐπιγεύσατο θανάτου· παραδοξάσας δηλαδή, κατὰ τὸν ίδιον αὐτοῦ καὶ ζωοποιὸν τάφον, καὶ τὸ σὸν τῆς κοινῆσεως ζωοπαράδεκτον μηῆμα· ὥστε ἀμφοτέρων σώματα μὲν ἀφαντάστως ὑπο-

<sup>44</sup> Cant. II, 13. <sup>45</sup> Hebr. II, 9.

(39) *Paris tu incorruptionis vita.* Συναφθαρσίας ζωῆς. *Vel Christi Domini,* qui ipse vita pariter est, ac incorruptionis cum Maria; ejus, atque adeo incorruptionis, ac vitæ matre: *juxta quod paulo inferius*

B semper auxiliatricem agnosciamus protectionem: nihil enim illa, animam inter ac corpus divisa, tuam, ac servorum tuorum dignationem prohibere possit. Haud quippe dimisisti, quibus fuisti saluti; haud abs te congregatos dereliquisti: nam spiritus tuus semper vivit, nec caro corruptionem sepulcri sustinuit. Omnes visitas, tuaque, Dei Mater, inspectio in omnes existit: adeoque, quanquam tenentur oculi nostri ne te videamus, o sanctissima, lubens tamen in medio omnium habitas, teque ipsam, dignis te diversimode manifestas. Nihil enim caro, cui spiritus virtuti ac efficaciam officit; quippe tuus ille spiritus ubi vult spirat, qui nimirum mundus sit ac vacans materia; incorruptus ac incontaminatus, sanctique Spiritus sodalis, ac Unigeniti Deitati delectus, spiritus. Tu juxta quod scriptum est, «Speciosa es»<sup>44</sup>; tuumque illud corpus virginale, totum sanctum est, totum castum, totum Dei domicilium; ut ideo quoque a resolutione in pulverem deinceps sit liberum: quod quidem ceu humanum, ad summam incorruptionis vitam sit immutatum; sitque nibilominus ipsum incoluisse ac prægloriosum; consummatæ vitæ, ac inseparabile: quatenus impossibile erat, ut mortuorum sepulcro clausum teneretur, quod vas Dei suscepitum esset, ac sanctissimum Unigeniti Deitatis animatum templum. Idcirco vero te, Deipara, nobiscum credimus obambulare.

Vere etenim, vere, etiam iterum grati animi dicam exultatione: quanquam ab humanis migrasti, haud tamen a Christianorum gente recessisti. Non es elongata a mundo hoc exolescente, paris tu incorruptionis vita (39); sed iis, qui invocant te, propior accedis; invenitis ab iis, qui te fideliter exquirunt: quæ plane, Spiritus vitæ jugiter spirantis, ac corporis a fluxione liberi, ac incorruptibilis, exhibitionem haud obscuram habent. Nam quomodo carnis te dissolutio in cineres, ac pulverem potuisset redigere, quæ humanum genus a mortis corruptione, per Nati ex te assumptam carnem, liberasses? Migrasti ergo ab humanis, ut horrendæ incarnationis, solida veritate, nulla apparentia constans, confirmatum patesceret sacramentum; ut, inquam, tuo illo a temporaneis, ac saeculo discessu, qui ex te natus est Deus, perfectus nihilominus et vera Matre crederetur processisse Filius, quæ nimirum necessitatum naturæ legibus subhaceret, divinæ jussionis definitione, ipsoque ad mundi vitam concessò tempore sollicitante: cuius corpus, ut unius haberet reliquaria multilorum, eoque communis hominum mortis occursum vitare nequivisses: quo etiam modo Filius tuus, ac Deus universorum, ob nostrum, ut ita dicam, universi generis mortuum hominem, similem et ipse carne, «gustavit mortem»<sup>45</sup>: mirabilia plane

vocat, μητέρα ζωῆς. Vel, vita incorruptionis nostræ, quam secum incorruptiles faciens, suo illa iobis puerperio conciliet.

*operatus, cum in suo ipsius ac vivisico sepulcro, tum in tuo dormitionis vitam suscipiente monumento : ut ea, amborum quidem corpora veritate suscepserint, hancquam vero corruptionem induxerint. Neque enim fieri poterat, ut quæ Dei capax vasorum esses, emortuum corpus corruptente diffueres pulvere. Quia enim is, qui in te fuerat exinanitus, Deus erat a principio, ac vita sacerulis antiquior; utique par quoque erat, ut Vitæ Mater, Vitæ pariter contubernialis fieret; dormitionemque somni instar susciperet; ac migrationem, haud secus atque expergescionem, ceu Vitæ Parenis, subiret. Uti enim chara proles propriam querit ac desiderat parentem, atque parens vi-cissim cum prole amat versari, ita et te, que prolis amantibus in Filium tuum ac Deum visceribus prædicta esces, congruum erat redire ad Filium; parque vicissim erat, ut pro ea, qua Deus ad Matrem haberet amoris affectione, suam sibi contubernalem, consuetudine donans, adjungeret. Sic porro rebus caducis emortua, ad immortales aeternorum demigrasti mansiones, ubi Deus inhabitat; eum quo pariter ipsa agens, Dei Genitrix, ab ejus conversatione non discedis. Quippe ei, o Deipara, corporalis domus, qua quiesceret, es effecta; ipseque vicissim, o laudatissima, domus requietionis migranti efficitur: « Haec enim, inquit, requies mea in sæculum sæculi »<sup>70</sup>; hoc est, caro, quam is ex te, o Deipara, induit; qua indutus, nedum presenti sæculo apparuisse creditus est, sed et est futurum, ut eadem ipsa, veniens judicare vivos et mortuos indutus appareat. Ergo te, ut quæ aeterna ei requies esces, a corruptione liberam, ad se assumpsit; suis te, ut ita dicam, et affabibus et visceribus volens propius affixam: idecreo quidquid ab eo queris, id ille, filiorum divina implet virtute: qui est benedictus in sæcula.*

## VII.

*Eiusdem in beatam sanctissimam Dominam nostram Deiparam semperque virginis Mariam dormitionem sermo II.*

Cessent indocti vesanique hereticorum sermones (40). Iniqua eorum labia obturentur. « Exsultent et lætentur super te omnes querentes te, » o Deipara; « et dicant semper: Magnislectur Dominus, qui » pro debito, « diligunt »<sup>71</sup>, magnificare nomen tuum: « Os » enim Christianorum « mediabitur justitiam tuam, » ac virginitatem; « tota die laudem »<sup>72</sup>, sanctitudinis partus tui. « Viderunt pauperes »<sup>73</sup>, per te, « divitias bonitatis divinæ »<sup>74</sup>. « Viderunt, atque dixerunt: « Misericordia Domini plena est terra »<sup>75</sup>. « Peccatores, per te » Deum exquisierunt, et salvi facti sunt »<sup>76</sup>; « dixerunt et ipsi:

<sup>70</sup> Psal. cxxxi, 14. <sup>71</sup> Psal. xxxix, 17. <sup>72</sup> Psal. xxxiv, 28. <sup>73</sup> Psal. lxviii, 53. <sup>74</sup> Rom. n. 4. <sup>75</sup> Psal. xxxii, 5. <sup>76</sup> xxi, 6.

(40) Nullo exordio, velut superiori continuat, ac prosequitur πάθος. Magnam partem verbis sensisse Scripturæ pie accommodatis, intexta oratio, iis

A δεξιαρένων, διαφθορὸν δὲ μηδαμῶς ἐνεργησάντων. Οὐδὲ γάρ ἐνεδέχετο σε θεοχώρητον οὐσαν ἀγγελον. τῆς ἀναίσθεσας νεκροφθόρῳ διαρθύηναι χοῖ. Ἐπειδὴ γάρ δε κενωθεὶς ἐν σοι, Θεὸς δην ἀπ' ἄρχης, καὶ ζωὴ προκινεῖσ, καὶ τὴν Μητέρα τῆς Ζωῆς σύνοικον ἔδει τῆς Ζωῆς γεγονέναι, καὶ καθάπερ ὅπνον τὴν κοιμησιν ὑπολαβεῖν, καὶ ὡς ἐγρήγορσιν ὑποστῆναι τὴν μετάστασιν ὡς Μητέρα τῆς Ζωῆς. Ωστέρ πάρ τέκνον τὴν ίδιαν ζητεῖ καὶ ποθεὶ μητέρος, καὶ μήτηρ συνδιάγειν τῷ τέκνῳ φιλεῖ, οὐτως καὶ σὲ φιλότεκνα σπλάγχνα πρὸς τὸν Υἱόν σου καὶ Θεὸν κεκτημένην, ήρυσσεν πρὸς αὐτὸν ἐπανελθεῖν· καὶ τὸν Θεὸν δὲ, μητροφιλῆ διακρατοῦντα πρὸς σὲ στοργήν. συνδιαιτένω σοι τὴν ἑαυτοῦ καὶ πάντως ἐπρεπε καταστῆναι συνομίλιαν. Τούτῳ δὲ τρόπῳ τὴν ἀποβίωσιν τῶν πέρινομένων πεπονθυῖα, πρὸς τὰς ἀψθάρτους τῶν αἰωνίων μετάφησας διατριβής, διου Θεός; ἑναλίζεται, μεθ' οὐ καὶ σὺ συνδιάγωγος οὔσα, Θεοῖς; οὐδὲ ἀποχωρίζῃ τῆς τούτου συναναστροφῆς. Οἶκος; γάρ αὐτῷ καταπαύσεως; σὺ γέγονας σωματικὸς, θεότοκε, καὶ τόπος ἀναπαύσεως αὐτὸς χρηματίζει μεταστάσει, πανύμνητε. « Αὕτη γάρ, φτσίν, ἡ κατάπαυσίς; μου εἰς αἰώνα αἰώνος » τοιτέστιν, « Ήτι σοῦ περιβληθείσα τούτῳ, Θεοτόκε, σάρξ· μεθ' ήσ; οὐ μόνον εἰς τὸν παρόντα τοῦτον αἰώνα ἐπιφανεῖς δὲ Χριστὸς ἐπιστεύθη, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰώνα, σὺν τῇ τοιαύτῃ σου σαρκὶ, ἐρχόμενος κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς ἐμφανισθήσεται. « Αρα σύν, ὡς αἰωνίας σου τούτῳ καταπαύσεως οὔστης, πρὸς αὐτοῦ στολὴν προσελάθετό σε, πλησιοχώρως, ὡς εἴποι τις, τῶν σῶν λαλιῶν καὶ σπλάγχνων ἔχειν σε Θέλων· διὸ καὶ σᾶς ζητεῖς παρ' αὐτοῦ, τεχνοπενθύμη πεπιδίωσι, καὶ ὕσταπερ αἰτεῖς ἐξ αὐτοῦ, θεοδυνάμως ἀποπληροῦ· διὸ ὡς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰώνας· Ἀρήν.

*B τὸν ἀδιάφθορον προσελάθετό σε, πλησιοχώρως, ὡς εἴποι τις, τῶν σῶν λαλιῶν καὶ σπλάγχνων ἔχειν σε Θέλων· διὸ καὶ σᾶς ζητοῦντές σε, » Θεοτόκε, « καὶ λεγτωταν διὰ παντός· Μεγαλυνθήτω δὲ Κύριος, οἱ ἀγαπῶντες » μεγαλύνειν κατὰ χρέως τὸ δυναμά σου· διὰ τὸ στόμα, τὸν Χριστινῶν μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ παρθενίαν σου· διληγεῖ τὴν τιμέραν τὸν ἐπαυλινὸν τῆς ἀγιοτύνης τοῦ τόκου σου. « Εἴδον οἱ πτωχοὶ τὸν διὰ σοῦ τῆς χριστότητος τοῦ Θεοῦ πλούτον. » Εἴδον καὶ εἰπον· « Τοῦ ἑλέου Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. » — « Εξεζήτησαν » οἱ ἀμα-*

*C τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀγίαν κοιμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποτῆς ήμωρ Θεοτόκου καὶ δειπαύθρου Μαρίας ἀλόγος<sup>77</sup>.*

Παυσάτασαν τῶν αἱρετικῶν οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἐμβρόντητοι λόγοι. Ἐμφραττέσθωσαν τὰ τούτων ἀδικα χεῖλη. « Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθήτωσαν ἐπὶ σοι πάντες οἱ ζητοῦντές σε, » Θεοτόκε, « καὶ λεγτωταν διὰ παντός· Μεγαλυνθήτω δὲ Κύριος, οἱ ἀγαπῶντες » μεγαλύνειν κατὰ χρέως τὸ δυναμά σου· διὰ τὸ στόμα, τὸν Χριστινῶν μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ παρθενίαν σου· διληγεῖ τὴν τιμέραν τὸν ἐπαυλινὸν τῆς ἀγιοτύνης τοῦ τόκου σου. « Εἴδον οἱ πτωχοὶ τὸν διὰ σοῦ τῆς χριστότητος τοῦ Θεοῦ πλούτον. » Εἴδον καὶ εἰπον· « Τοῦ ἑλέου Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. » — « Εξεζήτησαν » οἱ ἀμα-

velut margaritis et splendet, et devotius quid spirat, uti omnes in Bernardo advertunt, miratur.

τωλοὶ διὰ σοῦ τὸν Θεόν, καὶ ἐσώθησαν. » Εἶπον Α· « Εἰ μὴ δτὶ Κύριος ἐδοθῆσεν ἡμῖν, ἐξ παρθένου σαρκωθεὶς, « παρὰ βραχὺ παρώκησεν ἀν., » ἐν τῷ παμφάγῳ τῆς ἀπονεκρύσεως ἄδη, « τῶν ψυχῶν ἡμῶν » αἱ καταδύσεις. Δυνατὴ τοιγαροῦν πρὸς σωτηρίαν ἡ βοήθειά σου, Θεοτόκε, καὶ μὴ χρήζουσά τινος ἔτέρου πρὸς τὸν Θεόν παράβετον. Σὺ γάρ εἰ τῆς δυτικῆς ἀληθινῆς Ζωῆς τὸ μήτηρ. Σὺ εἰ τῆς ζωντάσεως τοῦ Ἀδάμ τὸ ζύμηρ. Σὺ εἰ τῶν ὄντεισι μάνων τῆς Εὐας τὴν ἐλευθερία. Ἐκείνη μήτηρ χοδός, σὺ μήτηρ φωτός. Ἐκείνης τὴν μήτραν φθορᾶς<sup>k</sup> ἡ δὲ σὴ γαστήρ, ἀφθαρτίας. Ἐκείνη θανάτου κατοίκησις, σὺ μετάστασις ἀπὸ θανάτου. Ἐκείνη φλεγόρων καταχθονισμός, σὺ γρηγορούντων ὄφθαλμῶν ἀσθμάτος δόξα. Ἐκείνης τὰ τέκνα, λύπη· δὲ σὸς Γίλας, παγγενής χερά. Ἐκείνη ὡς γῆ οὖσα εἰς γῆν παρῆλθε· σὺ δὲ Ζωὴν ἡμῖν ἐτεκνεῖς, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανῆλθες, καὶ Ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μετὰ θάνατον, προξενεῖς κατίσχυσας. « Οὐκέτι τῆς ἀντιλήψεως σου κόρος, » οὐδὲ τῆς ζωοκοιμήσεως σου μεταθέσεως ἐπιζήμιος, ὡς εἰπεῖν, ὑποτρέχουσα τοῖς ἀνθρώποις αἰσθησίαις· διότι καὶ ἡ προτασία σου ζώσα, καὶ ἡ πρεσεία σου ζωή, καὶ ἡ σκέψη σου διηγεῖται. Εἰ μὴ γάρ σὺ προσηγοῦ, οὐδεὶς πνευματικὸς ἀπετελεῖτο<sup>l</sup>· οὐδεὶς ἐν Πνεύματι τὸν Θεόν προσεκύνει. Τότε γάρ πνευματικὸς δὲ ἀνθρώπος, δταν σὺ, Θεοτόκε, Πνεύματος ἀγίου κατοικητήριων ἐγένουν. Οὐδεὶς θεογνωσίας ἀνάμεστος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, παναγία· οὐδεὶς δὲ σωζόμενος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεοτόκε· οὐδεὶς κινδύνων ἐλεύθερος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Παρθενομῆτρος· οὐδεὶς δὲ λελυτρωμένος, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεομῆτρος· οὐδεὶς δὲ ἀλεούμενος διῶρον, εἰ μὴ διὰ σοῦ, Θεοχώρητε. Τίς γάρ τῶν ἀμύχτων ἐπὶ τοσούτον ὑπερμαχεῖ; Τίς τῶν ἀδιορθώτων<sup>m</sup> κατέ τοσούτον [ἀντιφωνητικῶς] ὑπεραπολιγείται; Πᾶς γάρ τῶν δυναμένων ἐσθ' ὅτε καὶ βον-

<sup>A</sup> Nisi quia Dominus, » carnem de Virgine sumens, « adjuvisset nos; paulo minus habitasent, » in demortuorum omnia devorante inferno (41), occidentes « animæ nostræ<sup>n</sup>. » Potens igitur ad salutem auxilium tuum, o Deipara, nec alterius cujusquam apud Deum commendationem requirens. Tu enim revera, vera es Vitæ parens: tu fermentum reformationis Adæ: tu opprobiorum Evæ liberatio. Illa pulveris mater (42), tu Luminis. Illius vulva, corruptio; tu uterus, a corruptione immunitas. Illa mortis demratio et sedes; tu, a morte translatio. Illa palpibrarum in terram demissio, tu insomnis vigilantium gloria. Proles illius, dolor; tuus Filius, omnigenum gaudium. Illa ut terra, in terram cessit; tu, et nobis peperisti Vitam, et ad vitam rediisti, vitamque, post etiam mortem, hominibus conciliare potuisti. « Tu magnitudinis non est finis<sup>o</sup>. » Te cogitandi, nulla satietas; nec tui illius vitali somno transitus (43) velut subrepens sensus, ac se in hominum insinuans animos, damnum afferat: nam et tutela tua immortalis est; et intercessio, vita; et protectio perpetua. Nisi enim tu praieres, nemo spiritualis evaderet; nemo in Spiritu Deum adoraret<sup>p</sup>. Tunc enim spiritualis factus est homo, cum tu, Deipara, Spiritus sancti habitaculum effecta es: nemo Dei cognitione repletus est nisi per te, o sanctissima. Nemo salvus nisi per te, o Deipara; nemo periculorum expers nisi per te, Virgo parens; nemo redemptus (44) nisi per te, Dei Mater; nemo donum per misericordiam consecutus (45), nisi per te, o digna quæ Deum caperes. Quis enim tantopere peccatores defendit? Quis adeo nihil emendatis (46), sponsonem prætendens patrociniatur?

<sup>k</sup> Psal. cxxviii, 1-2. <sup>l</sup> Psal. cxliv, 3. <sup>m</sup> Joan. iv, 24.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>k</sup> impr. φθορὰ ἀφθαρτία. <sup>l</sup> impr. ἀνετεχ. <sup>m</sup> impr. ἀδιορθούμεντων.

#### NOTE.

(41) In demortuorum omnia devorante inferno: « Εν τῷ παμφάγῳ τῆς ἀπονεκρύσεως ἄδη. Yetut eorum inferno qui cesserunt in cadavera; quorum nulla, nisi Christo resurgent, erat futura resurrectio; atque adeo nisi nato eadem ex Maria.

(42) Illa pulveris mater, etc. Μήτηρ χοδός, καὶ μήτηρ φωτός. Accedit ex Regio: quod paulo infirmus ex eodem sequebatur, εἰς γῆν περιῆλθε· μντανεῖν παρῆλθε· quod proprius est vocī ἀπῆλθε, qua illuc usi sunt LXX interpretes.

(43) Nec tui illius transitus. Restitui ex Regio ἐπιζήμιος· ἀντὶ τοῦ, ἐπιζύμιος, quod vel nihil significat, aut non satis appositum. Quid enim hic ad ζωμούς, καὶ τὰ εἴωμα· nulla præsertim sacra allusione. Alludit Germanus ad Prov. xxv, ubi vers. 16 et 27 de mellis castigate usu, alioqui existioso: velutique non esse id periculi in memoria, sensuque migrationis Mariæ, velut continue animum subeuntes, ac recurrente.

(44) Nihil redemptus. Id quoque ex Regio: ac congrue admodum redemptioni per Mariam adiungit τὸ Θεομῆτρον· quando ex Deo infinitus ille manat valor, ratione cuius Christi Domini, Mariæ

prolis, satisfactio abundans fuit, ac copiosa redemptio.

(45) Nemo donum per misericordiam consecutus, ξελούμενος δῶρον. Quidquid eximie donum est, ac gratia per Christum, ex eo in nos derivatum, quod Maria fuit θεοχάρητος· quod ex Regio prætulimus: quanquam, τὸ θεοχάριτος in editis non displiceat. Utrumque enim in Mariam congruit, quæ et Deum utero complexa est, et Deo grata singulariter fuit; quod eam compellat angelus Luc. i: Χαῖρε, κεχαριτωμένη.

(46) Nihil emendatis. Ἀδιορθώτοις. Τὸ ἀδιορθούμεντων editis, minus quadrat. Deeral quoque τὸ ἀντιφωνητικῶς, quod sequentia exigunt, ubi ejusmodi sponsonis privilegium in Maria declaratur, sed male explicatur a Scholto, cui τὸ ἀντιρόνησε, quod sequitur, est contradictione, tota serie ac sensu contrariis. Allusio est ad sicum succidendum, cui sola Maria, post longam adeo expectationem, et cum aliorum sponso jam δεσποτος, videri possit (quoniam restituo ex ms. ἀντὶ τοῦ, δέσποινος) inducias impetrare habeat. Simili sensu Andreas Cretens. Mariam depraedat orat. in Annunt. allusions

Quibus enim eorum, qui etiam auxilio esse possent, A parabolice sicut<sup>40</sup> excidium in nobis inveniens, supplicationem Deo pro nobis offerre detrectabat; ut ne inutili promissione, lata sententia, non admittenda sponsio videretur. Tu autem, quæ materna in Deum auctoritate polles, etiam iis qui enormiter peccant, eximiam remissionis gratiam concilias. Non enim potes non exaudiri, cum Deus, ut veræ ac intemeratae Matri sua, quoad omnia, et per omnia, et in omnibus, morem gerat. Hinc merito, afflictus quisque ad te confugit; infirmus tibi adharet; bello petitus te hostibus opponit. Tu, c' Indignationem, et iram, et tristulationem, immissionem per angelos malos<sup>41</sup>, transfers; justasque minas, ac condignæ sententiam condemnationis, quæ Filii tui nomine appellatum (47) populum, impensius diligas, avertis. Hinc et populus tuus Christianus, perpendens rerum suarum statum, fidenter tibi suas ad Deum, perferrandas preces committit. Indubius fore sperat, ut exoret ac flectat, o sanctissima, ob factum olim periculum (48), et multitudinem tuorum in nos beneficiorum; quoique saepius supplicando, ut benigne annueris, adigat. Quapropter, quis non beatam te deprædicet? Spectaculum, angelorum intelligentia majus; omni præstantem miraculo, summeque novam hominum felicitatem; Christianorum gentis susceptionem; peccatorum frequens asylum; quæ per horas singulas Christianorum ore verseris? Simul atque enim tremore corruptus fuerit Christianus aliquis, aut pedem ad lapidem offenditur, illico tui nominis præsidium invocat. Quare ut quis nulla requie, te laudibus celebret, non existimat se celebrare; qui magis insatiabili affectu celebrare incipiat. Nemo enim satis pro dignitate celebrare possit. Qui te semper magnificare desiderat, jugi tua glorificatione, debitum in te suum apud se repetit. Cum enim multorum debitor nihil possit rependere, accumulat gratiarum actionem, quemadmodum ipsa tutelam et protectionem accumulas. Quia enim illa donum est optimum quod finem non habeat, jugi sufficientem beneficio, velut a principio, gratiarum actione demeretur. Quis enim te admirationi non habeat, spem immutabilem, protectionem immobilem, sti-

<sup>40</sup> Luc. XIII, 6 seqq. <sup>41</sup> Psal. LXXVII, 49.

#### VARIÆ LECTIONES.

• Reg. μὴ δχλ. • ποιούσῃ. Impr. πρός τι. Π Impr. ἀνέκλειπτον.

#### NOTÆ.

ad Moabitarum urbem Laterum. In sicum arefactam novum monumentum suggestit, nuper Graecorum cimeliis egregiis copiose aucta, præclarar inelyti Galliæ cancellarii Petri Seguieri gaza, inscriptum illud Joanni Damasceno, aliud ab eo, quod Joannis Chrysostomi nomine editum, nonnulli Rome codices et lemi vindicant. Incipit illa Damasceni Oratio: Κτινε με πρὸς τὸ λέγεν δὲ πρέστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγου. Hanc ego orationem dum avidius exscribo, mutilam, et ut scire exordio constet invenio, plurimum foliorum

Iacona diminuto præfato codice.

(47) *Filiū tui nomine appellatum. Quod Andreas Cretens. aliisque vocant Χριστώνυμον. a Christi dictum nomine, ac Christianum. Male Schot. *Filiū tui nomen implorantem.* Tο δξιοπαθοῦν· nonnihil novum sensu quo reddo, ac reddidit Schottus.*

(48) *Ob faciūm olim periculum. διὰ πέτρων· ex ms. Incepte edita, πέτρων. Schottus minus appropriate, robur. Multum certe ad fiduciam facit, impresa aias benignitas, ac anterior impetratio.*

περιχαράκωμα, τὸν ισχυρὸν τῆς ἀντιλήψεως πύργον, τὸν λεμένα τῶν χειμαζομένων, τὴν γαλήνην τῶν τεταραγμένων, τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν ἐγγυητὴν, τὴν τῶν ἀπεγνωσμένων προσχωγήν, τὴν τῶν ἔξορ: σθέντων ἀνάληψιν, τὴν τῶν ἐκδιωχθέντων ὑποστροφήν, τὴν τῶν ἀλλοτριωθέντων οἰκείωσιν, τὴν τῶν κατακεχιριμένων παράθεσιν, τὴν τῶν καθηρημένων εὐλογίεν, τὴν δρόσον τῆς φυσικῆς αὐχμηρίας, τὴν σταγόνα τῆς ἐκτακείσης βοτάνης. «Τὰ γάρ δοτὰ ἡμῶν, ὡς γέγραπται, διὰ σοῦ καθάπερ βοτάνην ἀνατελεῖ» τὴν τοῦ ἀμιοῦ καὶ ποιμένος μητέρα, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν γνωριζομένην πρόξενον. «Οσα τὰ σὲ, παράδοξα, «ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸν, ἐπιθυμήματά τε πάντα καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Καὶ γάρ οἱ δοῦλοι σου ποθοῦμεν αὐτὸν, ἐν τῷ πυθεῖν αὐτὸν, δυνάμειψις ἐκ συν πολλῇ.» — «Τὰ ἐλέη σου τις συνήσει;» «Ἀλλὰ ἀρκεῖ σοι πρὸς ἐπαινῶν τούς, ἀξιάγαστε, τὸ μὴ εὐπορεῖν ἡμᾶς ἐγκωμιάσαι τὰ σά.» Εχεις ἐκ Θεοῦ τὸ μέγα πρὸς θραμβὸν ὑψοῦδιστι λαὸν αὐτῷ Χριστιανικὸν ἀπὸ σαρκὸς τῆς σῆς συνεστήσω, καὶ τὸ δομιογενές σου, σύμμορφον τῆς θείας αὐτοῦ καὶ δομοιωτικῆς εἰκόνος ἀπειράσω. «Εὐλογημένον τοίνυν διὰ τοῦτο τὸ δνομάκ σου εἰς τοὺς αἰώνας.» Πρὸς τοῦ ἡλίου τὸ φῶς σου. «Ὑπερτέρα πάσης τῆς κτίσεως ἡ τιμὴ σου· πρὸς τῶν ἀγγέλων ἡ ὑπεροχὴ σου.» «Ὕψηλοτέρα σὺ τοῦ οὐρανοῦ.» ἀλλὰ καὶ πλατυτέρα τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦ Γραφικῶς παρά τινος ἀγίου ἀντιφερομένου ἐξδόμου. «Οὐδῶντερε, καὶ εἰ ἔστι τις ἔτερος, καὶ οὐ περέκειν τούτου λέγειν, οὐρανός· εὐλογημένη σὺ ἐν γενεαῖς γενεῶν· ἀλλὰ καὶ εὐλογηθῆσαν ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Οὐδὲ γάρ ἔστι τόπος· ἐνθα σὺ μὴ δοξάζῃ· οὐδὲ φυλὴ, ἐξ ἣς οὐκ ἐδιάστησαν διὰ σοῦ καρποὶ τῷ Θεῷ· ὥστε καὶ τὰ μῆτερεν καὶ αὐτὰ μακαριοῦσι σε, Παρθένε.» Οταν γάρ ὁ ἐκ σοῦ γεννηθεὶς ἔχει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, θύσονται καὶ κόψονται, »οἱ μῆτερες τούτων πιστῶς ὀμολογῆσαι θελήσαντες· καὶ τότε γνώ-

B tum perfugium, semper vigilem deprecationem, perennem salutem, auxilium stabile, patrociniam inconcessum, murum inexpugnabilem, thesaurum voluptatum, hortum irreprehensibilem (49), arcem tutam, vallum undique munitum, validam auxilii turrim, portum tempestate jactatorum, malaciam perturbatorum, peccatorum vadim, desperatorum adductionem, exsulum revocationem, pulsorum, postliminio reversionem, alienatorum conciliacionem, damnatorum commendationem (50), maledictorum benedictionem, rorem squalentis animalium, stillam irriguumque consecrare ac tabescentis herbae? Per te enim, inquit Scriptura, «ossa nostra sicut herba germinabunt<sup>51</sup>;» Agni et Pastoris parentem, omniumque bonorum palam conciliatricem. Tua omnia admiranda sunt, «vera, justificata in id ipsum, omniaque desiderabilia, ac dulciora super mel et savum.» Nam et servi tui ea desideramus; in illis desiderandis, ex te, retributio multa<sup>52</sup>.» — «Quis tuas misericordias intelliget<sup>53</sup>.» Enimvero, sat tibi ad laudem, o admirabilis, quod non possimus dignis encoupiis res tuas celebrare. Magnam a Deo, ad triumphum celsitatem adeptā es, quod tua ex carne, populum ei Christianum comparaveris; quodque id quod similis tecum esset naturae, divinae ejus expressaque imaginis conforme reddideris. Quare, «benedictum nomen tuum in saecula<sup>54</sup>.» Vincit solem lux tua; superat creatūra omnia, tuus honor et dignitas; prae angelis major excellentia tua. «Tu cœlo excelsior<sup>55</sup>;» sed et cœlo cœlorum expansior, septimoque cœlo, quod ceu ex Scriptura (51), sanctus quidam astruit. O cœlum supra octavum, et si quod ulterius octavo cœlum, dici potest! Benedicta tu in generationibus generationum: sed et in te, benedictionem consecutæ sunt omnes tribus terræ<sup>56</sup>; nullus enim locus est, ubi non honori habecaris. Neque ulla tribus est, ex qua Deo, per te, fructus non germinaverint:

<sup>51</sup> Isa. lxvi, 14. <sup>52</sup> Psal. xviii, 10-12. <sup>53</sup> Psal. cxi, 43. <sup>54</sup> Psal. lxxi, 17. <sup>55</sup> Job xi, 8. <sup>56</sup> Basil. Hexaem. hom. 3.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

¶ Impr. ἐπιστροφή. \* Impr. male ἔλεον. \* καὶ ρῶ.

#### NOTÆ.

(49) *Hortum incomprehensibilem.* Ἀνέγκλητον· Prætuli eam ms. lectionem, velut alludat ad priu-  
mum illum hortum voluptatis, non omnino ἀνέγ-  
κλητον, ac vacantem criminē, ut quo Adam, ac  
eius occasionē peccaverit. Td, ἀνέκλειπτον etiam  
editorum, non male in Mariam horti typo dictum  
sit; quod sūpax sit hortorum decor, et temporaneus,  
non sic Mariæ, sed indeſciens.

(50) *Damnatorum commendationem.* παράθεσιν· ad sensum Lucæ. παραθέντες αὐτοὺς Θεῷ. Com-  
mandēntes Deo: qua Mariæ commendatione, rei jam,  
ac prædamnali, absolutionem a Deo judice, ac  
veniam consequantur.

(51) *Quod ceu ex Scriptura.* Γραφικῶς: Schottus,  
Graphice: verum id parum graphicē, ac scite. Pa-

lam enim est alludere ad illud Basili hom. 3 in  
Hexaem. quo unitatem cœli impugnans, eo quod  
illud constet tota sua materia, etiam plures in  
psalmo, iis verbis, cœli cœlorum, insinuatos ostendit: quod et nostrorum sententias de 7 cœlis pla-  
netarum non male congruit. Sic Damascenus,  
lib. ii, cap. 6: «Ex τῆς Γραφῆς μεμνημένον ευμνεῖ  
Basilium, ait dixisse cœlorum substantiam, λεπτὴν  
ώσει καπνόν· tenuem instar sumi: quod nimis  
id ille ex illo Isai 11,6, juxta LXX: Ό οὐρανός ὡσεὶ<sup>57</sup>  
καπνός ἐστερεώθη. Cœlum sicut sumus firmatum  
est; nitatur statuere. Sensus ergo erit, esse Mariam  
septimum illud cœlum, octauumque superioris, ac  
si quod est ulterius cœlum, eminenter cœlaturæ toti  
corporali.

ut et gentes, quæ te usu sæculi non cognoverunt, Λ σονται, ποιου θησαυροῦ ἔκαυτοὺς κακοδοῖλως. ἐξη-  
ipsæ etiam tempore placito.<sup>(52)</sup> beatam te, Κύριε μίσταν.

Genitrix Virgo, sicut prædicaturæ. Tuo enim Filio veniente & judicare orhem terrarum in justitia<sup>\*\*</sup>, videbunt et plangent<sup>\*\*</sup>, qui te Deiparam, confiteri credentes noluerunt : tuncque demum perspi-  
cient quanto se thesauro perverso sane consilio defraudarunt.

Nobis itaque Christianis, teque Deiparam Chri-  
stiana fidei venerantibus, stabilis tutela tuæ miseri-  
cordiam exhibe. Etenim Dormitionem tuam, o  
Deipara, jure vitam arbitramur; teque spiritali  
quadam ratione nobis contubernalem eredimus.  
Cumque adeo ingruerit calamitas, tuum querentes  
præsidium, liberamur : rursum vero fausta, gau-  
diique obidente die, eam ipsa concilias : ac post-  
quam in omnibus nostri sollicita es, nobiscum te  
agere persuasum habenius. Quemadmodum enim  
siticulosus ad fontem properat, sic et fidelis omni-  
nis anima, tota æstuans accurrit, tuo implenda  
auxilio. Ac iterum, quemadmodum anhelitu hau-  
stus aer animalem hominibus olfactum afflat<sup>(53)</sup> :  
ita et te, orthodoxi omnis Christiani flatus, ac  
spiratio, ore profert ac enuntiat. Nec enim tantum  
ab aeris haurimus oblectatione, quantum a tui no-  
minis haurimus protectione : adeo ut in Christo,  
ac te impleatur quod scriptum est : « Respiratio-  
narium nostrarum es tu ; in tegumento tuo et  
umbra vivemus<sup>†</sup>. » Quodnam enim aliud homi-  
num genus a Christianis, id tantum obtinuit glo-  
riæ? tam illustri fuit existimatione? Angeli cœ-  
lestibus glorientur habitaculis, nos, incessu sancto-  
rum templorum tuorum, seruis delectamur. Utenim  
illud quandam Salomonis templum, cœlum in  
terris adumbravit; quam nos potiori jure, cum  
ipsa effecta fueris vivum Christi templum, eccl-  
esiæ tuas et templo, velut terrestres cœlos sumus  
elatiori? Stellarum clare facies loquuntur in firma-  
mento cœli : corporeique tuarum, o Deipara,  
imaginum ducti colores, tuorum nobis donorum  
largitionem ceu stellanti fulgore coruscant. Sol et  
luna unius axem circuli illuminant; at domus  
omnis, et civitas, regioque, tuum, ex tui Nati  
Lumine, splendet lumen. Quapropter beatus homo,  
etsi peccator, quod tuam adeptus per naturam  
cognitionem, etiam divinæ, per te, nature parti-  
cipis inventus sit : « Beatus » revera, et bene illi  
fuit; immo, « et erit bene<sup>‡</sup>; » non enim deficies

<sup>\*\*</sup> Psal. ix, 9. <sup>\*\*</sup> Zach. xi, 10. <sup>\*\*</sup> Thren. iv, 20. <sup>†</sup> Psal. cxxvii, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>‡</sup> Male edit. ἀγιασμάτων.

#### NOTÆ.

(52) *Tempore placito.* Κατρῷ δεκτῷ. Sic lego ἀντὶ τοῦ, κατινῷ δεκτῷ, quod mis. habet. Vitiosius editis  
σταυρῷ δοκῶ. Verba sunt Pauli, II Cor. vi, ut quod  
ille in primum adventum dixit, Germanus in secundum transferat, qui et ipse κατρῷ δεκτῷ futurus  
est, accepto ac placito tempore.

(53) *Animalen hominibus olfactum afflat.* Ζωτικὴν  
θεραπειὴν ἐμπνέετ. Vix olfactus ac mares, ut se-  
quens auctoritas, Thren. iv, indicat, quam edita  
male referabant Sap. ii. Significatur jugis quedam  
Mariæ memoria, ejusque nominis ore prolatio, uti

est jugis aeris spiratio. Editis, ἀντὶ τοῦ ἀσθμα, est  
αἰσθημα sed minus quadrat. Quod postmodum in  
illis sequitur, nonnulli diversum est ab iis, que  
damus ex Regio: Οὐτῳ καὶ ἡ παντὸς ὄρθοδόξου  
Χριστιανοῦ πρὸς εὲ θεόμορος πνοή. Verum videatur  
vitiosum Tὸν θεόμορος, quoniam Scholus nuditur  
reddere. Legerim θεόμτορ, quomodo etiam mis.  
paulo inferius eamdem corrigit vocem, ubi Schol.  
θεόμόρων τὸν εἰκόνων prudentium imaginum: hic  
autem, θεόμορος πνοή respiratio quæ facit parti-  
cipem divinitatis.

μένοις. Ἐρέτω θάνατος ἐπὶ σοι, Θεοτόκε, ζωὴν δὲ τοῖς ἀνθρώποις προσῆγαγε. Ἐρέτω τάχος ἐπὶ σοι, ἐπειδὴ περ ὑψους ἀκαταφράστου θεοῦ ἐγένου θεμέλιος. Ἐρέτω χρῶς ἐπὶ σοι· ἀνάπλασις γὰρ εἰ, διὰ τοῖς ἐν ὅλῃ καὶ πτῷου διαφθαρεῖσι κεχρημάτικας, Δέσποινα. Οὐκοῦν πίστεις μεθ' ἡμῶν συνανάστροφον ἔχειν ὄμοιογούμεν. Εἰ μὴ γάρ ἐν τούτῳ παρηγορούμεθα, ἐξέλιπεν ἀν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ πρὸς σὲ, τὸ ἡμέτερον πνεῦμα· καὶ πίστεις τοὺς οὐρανούς, ὡς γέγραπται, κατηρτίσθαι νοῦμεν· οὕτω καὶ σὲ μετελθοῦσαν συνδιάγωγον καὶ μετὰ τὴν ἐκδημίαν τοῦ σώματος πιστεύομεν ἀναθεωρεῖν. Οὐ γάρ ὁδύνη τοσαύτῃ τῇ ψυχῇ, τῆς σαρκὸς ὅταν ἀποσπασθῇ, δοσον ὁδυνηρότερον σοῦ στερηθῆναι, πανάχραντε. Οὐθεν κατὰ τὸ γεγραμένον, εἰ Καὶ τὸ σῶμά σω καθεύδει, ή καρδία σου ἀγρυπνεῖ. » Καὶ καὶ τὸ ἀπαραίτητον τοῦ θανάτου, τῇ ἀνθρωπίνῃ παρεδέξω φύσις, οὐ νυστάζει, οὐδὲ ὑπὼσει διὰ φυλάσσων ἡμᾶς ὀφθαλμός.

Οὐκ ἀμάρτυρος γάρ ἡ μετάστασίς σου· οὐδὲ φευδῆς ἡ κοίμησίς. Ὁ οὐρανὸς τῶν ἐπὶ σοι τότε συνδραμόντων διηγεῖται δέξαν· ἡ γῆ, τὴν περὶ αὐτῶν παρίστησιν ἀλήθειαν· αἱ νεφέλαι, τὴν ἐξ αὐτῶν σοι διαχονηθεῖσαν βοῶτι τιμῆν· καὶ διγέλοι τὴν εἰς σὲ τότε γενομένην ἀπαγγέλλουσι δωροφορίαν· τὸ πῶς φημι κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ οἱ ἀπόστολοι παρεγένοντο πρὸς σὲ, καθάπερ καὶ Ἀμβακοῦμ δι προφήτης ἐκ μερῶν τῆς Ὁρενῆς, ἐν ᾧ διέδη νεφέλης ἀρπαγεῖς, καὶ ἀγγειλικῆς δεξιᾶς ὑπόληφθεὶς <sup>τ</sup>, ἐν τῇ Περσικῇ Βασιλῶγι εἰς γὰρ τὸν λάκκον τοῦ Δανιὴλ παρέστη. Ἄλλος ὥστερ φάνται εἰς θάλασσαν ἐπιχειρούμενη οὐδὲν προστίθησιν, οὐδὲ βαλάντιον πτωχοῦ, πλουσίου θησαυρὸν ἀποκενοῖ· οὗτας οὐδὲ τὰ ὄψη σου τῶν ἐγκωμίων, ἵκανός τις ἐν λόγων κατευμεγεθῆσας φωναῖς. Ἐχεις σὺ παρ' ἐχατῆς τὸν ἰδίον ὄμονον, ὅτι περ Θεοτόκος ἀνεδείχθης. Οὐδὲ γάρ, διὰ τοῖς ὡστὶν ἡμῶν παρὰ Γραφικῆς ἐξηγήσεως τοῦτο καὶ μάνον τρούσθη· οὐδὲ πάλιν διτέπερ οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν τὴν τοῦτο παναλήθευσην διηγῆσει, τὴν προστηρούσαν ἐκληρώσω· τῇς Θεοτόκου ἀλλ' διτέ τὸ ἔργον διεργάσω ἐν τῇ μὲν, κυρίως καὶ ἀψεύδως ἀγλωσσοχριτῶς; καὶ διθοδόξως, Θεοτόκον σε δι' αὐτῶν βεβνιοῖ τῶν πραγμάτων· καὶ τούτου χάριν, τὸ θετέδχον σου σῶμα, παρὰ νεκροποιοῦ καταφθορᾶς, ἐπρεπεν δητῶς μὴ συγκλειεσθῆναι· ἀλλὰ καὶ τὸν τάχον ὡς ἀνθρώπων οὐ ποδέξασθαι τὸ ἰδίον φύραμα· καὶ σοῦ ζωστελῶς πρὸς τὰ οὐράνια, τῆς οἰκείας μεταστάσης ζωῆς· κενὸν μὲν τὸ δειχθῆναι τῆς σαρκὸς σου· ἀχώριστον δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων συνανατροφῆς εύρεθῆναι τὸ πνεῦμά σου, ἀράτω ἐνεργείᾳ τοῦ ὑπὸ σοῦ παρθενεκῶς γεννηθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· φήσῃ δέξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B iis qui usque ad finem auxilium tuum obtinere meruerint. Facessat in te mors, o Deipara, quod vitam mortalibus produxeris. Facessat in te sepulcrum, quando inexplicabilis sublimitatis divinum facta es fundamentum. Facessat pulvis; nova quippe informatio es, quod iis, qui in limo lutu corrupti essent, Domina facta sis. Te igitur, una nobiscum versari certa constemur fide. Nisi enim nostra in eo esset posita consolatio, desiceret praetutui desiderio spiritus noster. Quomodo autem juxta Scripturam <sup>22</sup>, fide intelligimus aptatos cœlos, ita et te, etiam a migratione corporis, accedenter nobis comitem, velut oculis contueri credimus. Non enim tantum dolet anima, cum a corpore avelitur, quantus dolor est te privari, o Immaculatissima. Hinc, juxta Scripturam: « Etsi corpus tuum dormit, cor tamen tuum vigilat »; et quamquam inevitabilem humanæ conditionis mortis necessitatem subiisti, non tamen dormitabit, autem dormiet, nos custodiens oculus tuus.

C Non enim testibus caret tuus transitus; nec dormitio tua falsi quidquam habet. Enarrat cœlum gloriam eorum, quæ in te tunc concurserunt; terra, eorum repreäsentat veritatem; nubes, honorem quem famulatu exhibuerunt, clamant. Denique angeli, quod id temporis satellitiū stiparet, annuntiant: ut nimirum apostoli ad te Hierosolymam convenerint, quemadmodum etiam Habacuc propheta, hora una, in nube raptus, surrexisse angelica dextera, ex partibus Orines, Judeaque, Babylone Persidis, ad lacum Danielis preste fuit <sup>23</sup>. Eumivero, ut gutta una nihil mari adjicit, neque pauperis crumenā, diritis thesaurum evanescat; ita nemo tuarum celsitudinem laudem oratione satis extulerit. Habes plane, ipsa a te propriam laudem, quod Deipara effecta sis. Non enim quia hoc tantum, exponento Scriptura, et auribus nostris audivimus; neque iterum « quia patres nostri, » hoc « nobis » verissima narratione « annunciaverunt », Deiparæ appellationem sortitam; sed quia ipsum opus quod es operata in nobis, proprie et vere, nihilque gratificante lingua, et orthodoxe, Dei, te, Matrem, ab ipsis rebus confirmat. Ideoque par erat, ut ne revera, corpus illud tuum quod vitam suscepisset, mortifera corruptione involveretur: ac vero, ut et sepulcrum, velut hominis propriam massam susciperet; utque te, vitæ consummatione, a tua ipsa vita migrante ad cœlestia; in monumentum quidem tua carne ostenderetur vacuum; tuus vero spiritus inveniretur ab humana conversatione inseparabilis; invisibili ejus virtutē, qui ex te Virgine natus est Christus Deus noster; cui gloria in secula. Amen.

<sup>22</sup> Hebr. ii, 2. <sup>23</sup> Cant. v, 2. <sup>24</sup> Dan. xiv, 32 seqq. <sup>25</sup> Psal. xlvi, 2.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>a</sup> Impr. οὐλύτ. γρ. ἐλάτ. <sup>b</sup> γρ. δορυφ. <sup>c</sup> Ed. ὑποελάτ. <sup>d</sup> Ms. πρός. <sup>e</sup> Male edita ἐπληρώσω.

## VIII.

*Sancti Germani archiepiscopi Constantinopolitani,  
Laudatio in sanctam ac venerabilem Dormitionem  
prægloriosa Dominae nostræ Dei Genitricis semper  
virginis Mariæ.*

COMFIS. ad calcem Theodoti Aneyrani gr. lat. 8° Paris, 1675, p. 87.

Præclara « fama » ac « bona », sicut scriptum est, « impinguat ossa »<sup>66</sup>. Quamobrem etiam instituta de corporali Vitæ parentis semperque Virginis Mariæ Dormitione narratio (quippe quæ divinus odor ac fragrantia sit sanctissimæ carnis Christi) eos sanctificat, qui ipsam sanctificant. Immutata enim quandoque ex Dei misericordia apud inferos humana ossa, immaculatum sanctæ Dei Genitricis corpus plane impinguavit, cum ea ex corruptione indurisserint: quippe quæ Nati ex ea resurrectione, exspectata incorruptionem mollita sunt super oleum<sup>67</sup>. Enimvero nos quoque paucis, ejus perpetua digni memoria Transitus memoriam recolamus. Vere namque etiam letitia, ejusmodi narrationis auditio est.

Cum Christo Deo nostro constitutum esset, ut quæ vitæ parentis extorrisset, Matrem suam transferret, per angelum rursus ei familiarem in procinctu esse ejus Dormitionis tempus prænuntiat; ne sicut in reliquis mortalibus, mors repente ingruens, ipsi quoque vivis excessuræ aliquam turbationem afferret. Ne igitur etiam illa improvise sæculo migrans, naturali carnis proprietate turbaretur, ut quæ suum ipsa excessum non prænovisset, Dei scilicet qui universorum creator est, parentis mittitur ad eam angelus, qui ex Christi persona verbis istiusmodi ejus præmuniret animum, ac fiduciam augeret.

Tempus est, ait Dominus, ut te Matrem meam assumam. Quemadmodum igitur terram, et qui in terra sunt, gaudio replevisti, gratia plena, sic et celestia rursum latiflca. Patris mei mansiones exhibila: sanctorum item Spiritus recrea. Videntes enim illi tuam ad me celebri cultu ac stipantibus angelis translationem, certa ducuntur fide sibi que persuadent fore, ut per te eorum quoque portio in mea inhabitet luce. Veni igitur cum exultatione. Ave et nunc et gaude, ut et pridem<sup>68</sup>: habes enim in omnibus, ejus, quod est esse plenam gratiæ, non in nisi dignitate. Ut cum me essem conceptura, gaudii nuntium accepisti: gaude et modo, quæ a me assumenda invitaris. Ne te turbaverit, quod mundum relinquas, qui corruptitur cum desideriis suis. Ejus transmittis corruptionem; nam neque eos qui in mundo sunt, tua destitutos ope dimissura es: sed sicut ego, cum de mundo non sim, eos qui in mundo sunt propitiis intueor oculis, ac providentia guberno; sic nec tua a mundo usque ad consummationem auferenda protectio est.

## A

## II.

Toū ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἐγκάμψιος εἰς τὴν ἀγίαν καὶ σεβάσμιον κοίμησιν τῆς ὑπερενδέξου Δεσποτίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ δειπνοθέρου Μαρίας.

Φήμη καλὴ καὶ ἀγαθὴ πιάνει, » κατὰ τὸ γραμμένον, « ὅταν. » Καὶ ἡ περὶ τῆς σωματικῆς καὶ μήσεως τῆς Ζωτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας διήγησις, ὡς ἀτε δὴ θεοπνευστία καὶ εἰώδις τῆς ὑπεραγίας; σαρκὸς ὑπάρχουσα τοῦ Χριστοῦ, ἀγιάζει τοὺς ἀγιάζοντας αὐτήν. Ἀλλοι οὐθέντων γάρ ποτε δι' ἕλεον θεοῦ τῶν ἀνθρωπίνων ἐν τοῖς καταχθονίοις θαύμασιν, τὸ ἀμωμὸν τῆς Θεοτόκου σῶμα κατεπλάνε ταῦτα τῇ διαφθορῷ σκληρωθέντα, διότι τῇ ἀνατάξει τοῦ ὑπὸ αὐτῆς γεννηθέντος ἡπαλύνθησαν ὑπὲρ Ἑλαιού τῇ ἀρθροφρεσίᾳ. Ἀλλὰ γε δὴ καὶ ὀλίγων τῆς εἰς μνήσου μεταστάσεων αὐτῆς ἐπιμνηθώμεν. Εὐφροσύνη γάρ ὡς ἀληθῶς καὶ ἡ περὶ τῆς τοιαύτης ἔξηγήσεως ἀκρόασις.

Οταν πρὸς ἑαυτὸν Χριστὸς δὲ θεὸς ἡμῶν τὴν Ζωτόκον αὐτῷ μετενεγκείν ἐκουλεύσατο Μητέρα, δι' ἀγέλον αὐτῇ καὶ πάλιν τοῦ συνήθους τὸ τῆς κοιμήσεως προμηγεῖ παραστατικόν· ὥπως μὴ καθὼς ἐν τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις αἰχνιδίνοις δὲ θάνατος ὑπερχρέμενος, τάραχον καὶ αὐτῇ μετεκδημούσῃ ποιήσοι. Οἶδεν γάρ δὲ τοῦ σώματος ἀπὸ ψυχῆς μερισμός, καὶ τῶν μεγάλων ἀνθρώπων περίλιπον ποιεῖν τὸ πνεῦμα. Τινὲς οὖν μὴ καὶ αὐτὴ ἀπροσπτως μετερχομένη, τῷ φυσικῷ τῆς σαρκὸς ίδιώματι θορυβηθή, ὡς μὴ προεγνωκία τὴν ιδίαν έξοδον, ἡ τὸν γνώστην τῶν δλῶν τεκούσα Θεὸν, ἀποστέλλεται πρὸς αὐτὴν δὲ ἁγγελος, προθαρσύνων αὐτὴν τοῖς ἀπὸ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοιούτοισι λόγοις·

Καιρὸς, λέγει Κύριος, τὴν ἐμὴν προσλαβέσθαι σε μητέρα. Καθὼς οὖν τὴν τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν τῇ γῇ χαρᾶς ἐπλήρωσας, κεχαριτωμένη, χαροποιήσον καὶ τὰ οὐράνια πάλιν. Φαίδρυνον τὰς τοῦ Πατρὸς μου μονάς ψυχαγώγησον, καὶ τῶν ἄγιων τὰ Πνεύματα. Ὁρόντα γάρ τὴν πρὸς ἐμὲ τιμητικὴν καὶ ἐξ ἀγγελῶν δορυφορουμένην μετάθεσιν, πληρωφοροῦνται πιστῶς, ὡς διὰ σοῦ καὶ ἡ τούτων μερὶς ἐν τῷ ἐμῷ κατοικήσει φωτί. Ἐρχου δὴ οὖν ἀγαλλιάστε. Χαῖρε καὶ νῦν, δῶστερ καὶ πρώην. Διὰ πάντων γάρ ἔχεις τὸ κεχαριτωμένον τῆς προστηγορίας ἀξιωμα. Ως δταν οὐ μέλλουσα συλλαμβάνειν με, κατέριεν ἐμηνύθης, καίρε καὶ δρπι τ προσλαμβάνεσθαι ζητουμένη παρ' ἐμοῦ. Μή ταραχθῆς ἐγκαταλειποῦσα τὸν φθειρόμενον σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ κόσμον. Τὴν ζθορὰν αὐτοῦ παρεῖται· ἐπει τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τῆς ἀντιλήψεως ὁρανούς οὐκ ἀφήσεις· ἀλλ' δῶστερ ἐγώ μη ὃν ἐκ τοῦ κόσμου, ἐπιθέλεπω καὶ διοικῶ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ εἰδῶς καὶ ἡ σὴ προστασία οὐκ ἀφαρεθήσεται μέχρι ουρανίας ἐκ τῶν τοῦ κόσμου.

<sup>66</sup> Prov. xv, 34. <sup>67</sup> Psal. liv, 22. <sup>68</sup> Luc. i, 28.

Μή θρυλλήσεις σε σαρκός ἀφεδιάσις· πρὸς ζωτέ· Α ρων ἐπανέρητη ζωὴν, πρὸς ἀνάπαυσιν χαρᾶς, πρὸς εἰρήνην ἀκατάκρατον, πρὸς ἀμέριμνον διαγωγῆν, πρὸς ἀπαθῆ τρυφήν, πρὸς ἀπερίσπαστον διαμονήν, πρὸς ἀτελεύτητον ἀπόλαυσιν, πρὸς δῦντον φῶς, πρὸς ἀνέσπερον ἡμέραν, πρὸς ἐμὲ αὐτὸν, τὸν τοῦ παντὸς καὶ σοῦ Ποιητήν."Οπου γάρ ἐγώ, ἐκεὶ ζωὴ αἰώνιος, χαρὰ μὴ συγχρινομένη, κατοικία μὴ ἔξισουμένη, πολιτεία μὴ φεύρομένη."Οπου τοῖνυν ἐγώ, καὶ σὺ μέλεις ὑπάρχειν, ἀχώριστος μήτηρ, ἐν ἀδιαζεύκτῳ Υἱῷ."Οπου Θεός, πᾶσα ἀγαθωσύνη, πᾶσα τερπνότης, πᾶσα φαιδρότης. Οὐδεὶς ίδων τὴν δόξαν μου, παρεῖσαι ταύτην ἐθέλησεν. Οὐδεὶς ἐλθὼν εἰς τὴν κατάπαυσίν μου, τὰ τοῦ φιλαρτοῦ πάλιν κατεξήτησεν κόσμου. Πέτρος ἐφωτάσθω, εἰ δύοις σύγχρισις τοῦ κόσμου καὶ τοῦ Θαβωρίου δρους, ὅταν ἐν αὐτῷ τὴν ἐμήν ἐθεάσατο πρὸς δλίγον καιρὸν δόξαν.

Ἐν τῷ κόσμῳ τῶν φιλαρτῶν διαγούστης σου, διπτασίᾳ τὴν ἐμήν σοι ἐνεφάνιζον δύναμιν· μεταβαίνουσίς σου τοῦ βίου, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἐμαυτὸν ὑποδειξάω σοι. Δις ἀθλίπτιας τῇ γῇ τὰ Ιδία. Ἐμὸν τὸ σὸν σῶμα· καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ χειρὶ μου τὰ πέρατα τῆς γῆς, οὐχ ἀρπάζει τις οὐδὲν ἐκ τῆς χειρός μου. Ἐμοὶ τὸ σῶμά σου πίστευσον, στὶς κάτω τῇ κοιλίᾳ σου τὴν ἐμήν παρεκατεθέμην θεότητα."Οψεται τοῦ Πατρὸς μου τὴν δόξαν ἡ ἐνθεός σου ψυχή."Οψεται τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν τὸ ἀμιλαντὸν σῶμά σου. "Οψεται τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν δόξαν τὸ δχραντὸν πνεῦμά σου.

Οὐ καυχήσεται θάνατος ἐπὶ σοι· Ζωὴν γάρ ἐκύνησε. Σκεῦος ἐμὸν ἐγένου· οὐ ράγωσει τοῦτο σύντριμμα θανατοφθόρου καταπτώσεως. Οὐκ ἀμαρύσσει τοῦτο ζόφου κατασκιασμός. "Ἐρχου προθύμως πρὸς τὸν ὑπὸ σοῦ γεγεννημένον. Εὐφράναν σε βούλομαι τεκνοχρέως· ἀποδοῦναί σοι τὰ τῆς μητρικῆς κοιλίας ἐνοίκια· τῆς γαλακτοτροφίας ἐδῶ μισθόν· τῆς ἀνατροφῆς τὴν ἀντάμειψιν· τοῖς σπλάγχνοις σου τὴν πληροφορίαν. Μονογενὴ με κεκτημένη, μήτερ, Υἱὸν, συνοικήσας μοι: μᾶλλον προτίμησον· οὐκ ἀντιπεριστάσαι γάρ οἶδα πρὸς ἑτέρου τέκνου διάθεσιν."Ἐγώ σε παρθένον ἀνέδειξα μητέρα· ἐγώ σε καὶ εὐφραινομένην ἐπὶ Τέκνῳ καταστήσω μητέρα. "Ἐγώ σοι τὸν κόσμον χρεώστην ἀναδεῖξω, καὶ μετερχομένης πλεῖστον σοῦ τὸ δυνητικόν καταδοξάσω. "Ἐγώ σε τελίχος κοσμικῶν οἰκοδομήσω, γέψυραν κλυδωνικομένων, κιβωτὸν διασωζομένων, βαχτηρίαν χειραγωγούμενων, πρεσβετεῖαν ἀμαρταγόντων, καὶ κλίμακα πρὸς οὐρανὸν τοὺς ἀνθρώπους ἀναβιθάζειν ἰσχύουσαν.

"Ἐρχου μετ' εὐφροσύνης."Ανοιξον σὺ τὸν παράδεισον, δην ἡ συγγενής σου καὶ δυοφυῆς ἀπέκλεισεν Εὖα. Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Υἱοῦ σου· ἀφες τὴν κάτω Ἱερουσαλήμ· ἀνάδραμε πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν, ὅτι τῆς κάτω Ἱερουσαλήμ μεγαλυνθήσεται μετὰ μικρὸν ἢ δικοπετός, ὡς κοπετός, κατὰ τὸ γεγραμμένον,

Non franget te neglecta carnis cura : ad vivaciorēm vitam reverteris, ad gaudii requiem, ad tranquillissimam suminiamque pacem, ad vitam nullis curis anxiā, ad delicias omni labē carentes. ad perennitatem quietissimam, ad jucunditatem immortalem, ad lucem occasus nesciam, ad diem vesperē non obscurandum, ad meipsum, hujusce rerum universitatis tuumque Conditorem. Nam ubi sum ego, illīc vita æterna, incomparabile gaudium, habitatione non exæquata, nutli obnoxia interitioni civitas. Ubī igitur ego sum, debes ei ipsa esse, inseparabilis mater, in Filio indivulso. Ubi Deus, omnis bonitas est, omnis oblectatio, omnis jucunditas. Nemo qui viderit meam claritatem, ab ea abscedere in animum induxit. Nemo ingressus in meam requiem, quæ sunt mundi perituri denuo requisivit. Ex Petro sciscitare, parne mundi comparatio ac montis Thaborii, tum cum ibi constitutus ad breve momentum meæ spectator claritatis fuit.

Dum in mundo corruptibili vita ageres, meam tibi in visione exhibebam potentiam; emigranti e vita, ipse me tibi facie ad faciem ostendam. Nihil gravate terræ credito, quæ sunt ejus propria. Tuum corpus meum est : quodque in manu mea sunt omnes fines terræ <sup>οὐ</sup>, nemo quidquam rapiet de manu mea. Tuum mihi corpus concredo ; nam et ego divinitatem tuo utero deposito tradidi. Videbit Patris gloriam divina anima tua : videbit unigeniti Filii ejus claritatem intemeratum corpus tuum : videbit sanctissimi Spiritus majestatem impollutus spiritus tuus.

Nihil in te mors gloriabitur, ut quæ Vitam utero gestaveris. Vas meum effecta est : haud illud lethalis casus contritio constringet : haud caliginis obtenebratio in obscurum trahet. Veni ad Natum tuum propensa animi voluntate : Filii debito lætitiae gestio : materni uteri hospitii commodati præmia reddere : quod lac præbueris, mercedem dare : quod educaveris, vicem rependere : ratam visceribus tuis fidem facere. Quæ nec Mater, Filiū unigenitū nacta sis, necum potius commorari velis ; sat enim novi ad alterum te filium non amore distrahi. Ego te virginem matrem effeci. D Ego te quoque lætantem super Filio matrem constitua <sup>1</sup>. Mundum tibi debitorem præstabo, et emigrantis nomen tuum majori gloria collustrabo. Ego te mundi iurum exaudiſſabo, eorum pontem, qui fluctibus jaclantur, eoruin qui manu dueuntur haculum, peccatorum advocatam, scalam denique quæ provehere in cœlum mortales suscipiat.

Veni cum lætitia. Aperi paradiseum, quem cognata tua Eva, ejusdemque consors generis occuluit. Intra in gaudium Filii tui. Dimitte terrenam Jerusalem : ad cœlestem excurre civitatem ; quippe cum brevi post terrenā Jerusalem et Planctus magnus futurus sit, uti scriptum est, sicut planctus

<sup>οὐ</sup> Psal. xciv, 4. <sup>εἰ</sup> Psal. cxii, 9.

malogranati quod succiditur in agro<sup>1</sup>. » Decumbe, atque id ad speciem tantum, in Gethsemiane monumenti loco : haud in longum tempus in eo te orbam traham. Veniam ad te mox ac justis persolutis in monumento deposita fueris, non qui a te de novo concipiendus sim, qua ratione in te semel habitavi, sed qui potius contubernalem mili futuram sim assumpturus. Pone sidenter corpus tuum in loco Gethsemiane, qua ratione ego ante passionem humano more in oratione eo ipso loco prostravi mei corporis genua. Sicut igitur ego, ubi tunc genua flexisse, ad viviscam ac sponte assumptam exi meae crucis mortem, sic tu quoque post depositum corpusculum, ad vitam confessim traduceris.

Enim i quoque ad te veniunt discipuli, quorum manibus honorisice ac reverenter tuum curabitur funus, qui scilicet spiritales meæ filii sunt lucis. lis, ut tu ipsa testis es, adoptionis gratiam imparativi. Ac sane iis justa solventibus, hæc me tibi solvere existima, atque meis ipsum manibus tibi parentare. Nam neque decet ut his tibi officiis ulli alii defungantur, præterquam apostoli mei, in quibus etiam habitat Spiritus sanctus, qui et meam personam complebit, o intemeratissima, in honore tuarum exequiarum.

His Dei Mater nuntiis acceptis, gavisa est gaudio magno, spreta penitus temporanea mortalium vita. Accensis itaque in omni domus ambitu magnis facibus, convocat amicas sanguinisque necessitudine conjunctas atque vicinas : domum everrit, velut in virginalis thalamo, lectulum floribus sternit, quem videlicet haec tenus per singulas noctes, desiderio in Christum ac Filium suum, copiosis lacrymarum risis inter fundendas preces inundaverat. « In lectulo enim meo, ait Scriptura, quæsivi quem dilexit anima mea<sup>2</sup>. » Alacri animo præparat, quæ ad excessum funusque essent opportuna. Vulgit se migraturam, manifestat quæ ab angelo fuerant denuntiata : ostendit et quod bravium illi dederat. Illud porro, ramus palmæ erat, victoriae signum, adversus mortem, immarcabilisque vita præfiguratio; ad certam illi faciendam fidem, quæ humanis migratura esset, majore vi corruptionem expugnaturam esse, perinde ac Natus ejus Christus inferni victor extiterat. Hujusmodi palmæ illud bravium, in quo et religiosi Hebreorum pueri, accedenti Christo ad passionem, tanquam qui mortis victor futurus esset ac triumphator, laudis specie ac præconii vibrantes præluserunt, clamantes : « Hosanna in altissimis<sup>3</sup>; » hoc est, Salva, quæso, qui es in altissimis. Vox enim illa apud Hebreos, si interpreteris, hoc sonat, Salva, quæso. Quemadmodum igitur dum sic exciperetur, palmarum rami illi triumphalem Christi mortem figura præsignarunt; sic et contra litum bravium palmaraque eorum pignus erat.

Α δῶνος ἐκκοπτομένου ἐν πεδίῳ. » Προταναχιτήρι, καὶ μόνον ἐν σχήματι τῷ Γεθσημανῇ τοῦ μνήματος χωρίῳ· οὐκ ἀφῆσαι σε χρονίας ὄρφανην ἐν αἰώνι. « Ἐρχοματι πρὸς τὸ παρεύθυνον, τοῦ κατατεθῆναι σε κτηδευθεῖσαν ἐν τῷ μνήματι, οὐ συλληφθῆσμένος πάλιν ὑπὸ σοῦ, ὡς ἐφ' ἄπαξ οἰκήσας ἐν σοι, ἀλλὰ παρατηφόμενος μᾶλλον συγοικεῖν ἐμοί. Θές ἐν τῷ Γεθσημανῷ χωρίῳ τεθαβρήκοτα; τὸ σῶμά σου, καθὼς ἦγε πρὸ τοῦ παθείνει με δι' ἀνθρωπίνην προσευχὴν ἐκεῖσε τὸ γόνατα. Σοῦ γάρ προτυπούμενος τὴν κοιμησιν, ἐνίνια κάγω πρὸς τὸ τοιοῦτον χωρίον τὰ ἐμὰ τοῦ ἐκ σώματος γόνατα. Ως οὖν ἐγὼ μετὰ τὴν τότε γονικήσιαν πρὸς τὸν ζωιοποιὸν ἐξῆλθον καὶ ἐκούσιον τοῦ σταυροῦ μου θάνατον, καὶ σὺ μετὰ τὴν κατάθεσιν τοῦ σου λειψάνου πρὸς ζωὴν παραχρῆμα μετατεθῆσαι.

Β Ίδον καὶ οἱ ἐμοὶ καταλαμβάνουσι πρὸς σὲ μαζεῖται, δι' ὧν τιμίως καὶ εὐλαβῶς ; ἐνταφιασθήσῃ, τῶν πνευματικῶν νιῶν τοῦ φωτός μου. Οἶξ, ὡς καθὼς σὲ προσταρτυρεῖς, υἱοθεσίας χάριν ἐδωρησάμην. Καὶ δὴ παρ' αὐτῶν ἐνταφιαζομένη, ὡς ἐξ ἐμοῦ χειρῶν λογίζου κηδευομένη. Καὶ γάρ οὐδὲ πρέπει παρ' ἑτέρων σὲ κηδευθῆναι, εἰ μὴ παρὰ τῶν ἐμῶν ἀποστόλων, ἐν οἷς καὶ τὸ ἄγιον Πνεῦμα κατοικεῖ· οἱ καὶ τὸ ἐμὸν ἀναπληρώσουσι πρόσωπον, ἐπὶ τιμῇ τῆς ἐξέδου σου, πανάγραντε.

Τούτων ἀκούσασα τῶν ἀγγελιῶν ἡ Θεομήτωρ ἐχίρη χαρὸν μεγάλην, καταφρονήσας παντελῶς τὴν προσκαρπού ζωῆς τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ δὴ φῶτα μαργάλα ποιησαμένη περὶ πάντα τὸν οἰκουν, συγκαλεῖ τοὺς φίλας αὐτῆς συγγενεῖς τε καὶ γείτονας· σφράγησιν οἰκίαν, ἀνθρησποιεὶ τὴν ἑαυτῆς κλίνην, ὡς ἐπὶ παστάδος παρθενεύοντος γάμου· τὴν ἔως τότε κατὰ πάσαν νύκτα διὰ τὸν πρὸς Χριστὸν καὶ Γίλην, αὐτῆς ἑταίριαν, τοῖς τῶν προσευχῶν θαλασσούμενην δάκρυσιν. « Ἐπὶ κοίτην τάρ που, φῆσιν ἡ Γραφή, ἐξῆτησα, δὺ ἤγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. » Ἐτοιμάζει προθύμως τὰ πρὸς τὴν ἔξοδον. Δημοσιεύει τὴν μετάστασιν, δηλοποιεῖ τὰ παρ' ἀγγέλου πρὸς αὐτήν δηλωθέντα· δεικνύει καὶ τὸ δοθὲν αὐτῇ βραβεῖον. « Ήν δὲ τὸ βραβεῖον, φοίνικος κλάδος, σύμβολον νίκης κατὰ θανάτου, καὶ ζωῆς ἀμπαράντον προεκτύπωμα· τοῦ πιστωθῆναι μετερχομένην, διτὶ καταδυναστεύειν τῆς φθορᾶς, ὡς καὶ ὁ ὑπὸ αὐτῆς γεννηθεὶς ἐνίκησεν τὸν ἄδογ. Ε Χριστὸς. Τοιοῦτον τὸ βραβεῖον τοῦ φοίνικος, ἐν ᾧ καὶ οἱ θεοφίλες τῶν Ἐθραίων παῖδες ἐπὶ τὸ πάθος ἐγγίζοντει τῷ Χριστῷ, ὡς νικητῇ τούτῳ μέλλοντει γενεθεῖ τοῦ θανάτου, δοξολογητικῶς ἐπέσεισαν, κράζοντες· « Ήσανναὶ ἐν τοῖς ὑψίστοις· τουτέστι. Σύνον δὴ, δὲ ἐν ὑψίστοις. Τὸ γάρ οὐσαρά παρ' Ἐθραῖς σῶσσον δὴ μεθερμηγεύεται. Ωστέρ ποτε ἐκεῖ τὸ ζεῦς τῶν φοινίκων νικητικὸν τὸν τοῦ Χριστοῦ προεμήνων συμβολικῇ τῇ ὑποδεῖξει θάνατον, οὕτως· ταὶ τὸ ἐφοίνικος δοθὲν τῇ Θεοτόκῳ βραβεῖον, πληροφόρηται νίκης ὑπῆρχεν θανατοποιοῦ καταφθορᾶς.

spatula, futuræ de corruptione mortis victoriz

<sup>1</sup> Zach. xii, 11. <sup>2</sup> Cant. iii, 4. <sup>3</sup> Matth. xxi, 9.

Ἐκλαιον αι μετακληθεσαι· ἔθρηγουν οι ἐπισυναχθέντες πρὸς αὐτὴν, ποταμοὺς ὡς εἰπεῖν αὐλακίζοντες ἐν τῷ οἰκῳ. Παρεκάλουν αὐτὴν μὴ ὄφανισθῆναι παρ' αὐτῆς· Ἡ δέ φησι, Τὸ θέλημα τοῦ Υἱοῦ μου καὶ Θεοῦ γενέσθω ἐν ἐμοί. «Οὗτος γάρ μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεός τοῦ Πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν.» Υἱὸς μὲν σαρκὶ γεννηθεὶς ὑπὸ ἐμοῦ· Πατήρ δὲ καὶ Κτίστης καὶ Θεὸς τῆς Ιδίας οὗτος μητρός. Εἰ οὖν ὑμεῖς γονεῖς δυτες ἐκ φωτειῶν καὶ ἐκ ρύπου συναφεῖς παιδῶν, οὐ καρτερεῖτε τούτων πρὸς φοτήν χωρισθῆναι, πῶς ἐγὼ Θεὸν Υἱὸν κεκτημένη, καὶ σπλάγχνα μονομερῆ πρὸς αὐτὸν ἐπέχουσα, διέτι χωρὶς ἀνδρὸς αὐτὸν ἀφθάρτως καὶ παρθενικῶς ἔκυησα, μὴ μείζουν ὑμῶν νενίκημαι παρὰ τῶν σπλάγχνων; Υμεῖς γάρ ὑπὸ ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τοῖς τέκνοις ψυχαγωγεῖσθε ζημίαν· ἐγὼ δὲ καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν καὶ μονογενῆ τοῦτον νῦν ἔχειν ἡξιωμένη, πῶς μὴ πρὸς αὐτὸν ἡδέως ἐπαναλύσω, τὸν δεῖ ζῶντα καὶ ζωὴν πᾶσι διδόντα. dignata sum, quomodo non lubentis animo gaudensque ad eum profliscar, qui et ipse semper vivat, ac vitam cunctis præbeat?

Τούτων λαλούμενων, γίνεται τις ἀφων βροντῆς βιαίας ἥχος, καὶ λαίψαψη πογαλού νεφέλης ἐπιστάσιας, ἐξ ἣς ὡς περ τινὲς δροσόμματος σταγόνες οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ, τῷ τῆς Παρθένου καθορμισθέντες δρυσθυμαδὸν ἐπέστησαν οἰκῳ. Καὶ ίδοντες αὐτὴν, προσεκύνησαν ταύτῃ φιλοφρόνως, καὶ τὴν εἰδῆσιν τῆς ἀφίξεως ἐξ αὐτῆς μεμαθηκότες, τοιαῦτα πρὸς αὐτὴν διεῖσθησον· Διότι μὲν ἐν τῇ τοῦ κόσμου τούτου παροικίᾳ σὲ, Θεομήτορ, σύνοικον ἔχοντες, καὶ ὡς αὐτὸν τὸν Χριστὸν θεωροῦντες· σε παρεμβούμεθα βλέποντες, ἀδολεσχοῦμεν ἐπὶ τῇ σῇ μεταστάσει. Ἐπειδὲ καὶ θεικῇ ἔξουσίᾳ, καὶ σαρκικῇ πρὸς μητέρα προσπαθεῖς, πρὸς τὸν Θεὸν ἐπεζητήθη; ἀναλύσας, χαίρομεν τῷ ἐπὶ σοι πρεπόντως ἐκπληρουμένῳ, καὶ συμφερόντως ἐκβοσμούμενῳ. Καὶ γάρ πληροφορίαν ζωῆς αἰώνιου καὶ ἡμεῖς ἐπὶ σοι προσλαμβάνομεν, καὶ μεστίπιν σε πρὸς Θεὸν μεθισταμένην κεκτήμεθα. Οὐδὲ γάρ καὶ ἡρμόζεν τὴν Μητέρα τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιάς καὶ διεστραμένης διάγειν, ἀλλ' ἐν σκηναῖς οὐρανίων καὶ ἀφθάρτων διατριβῶν μετελθεῖν.

Ταῦτα λέγοντες, τοῖς δάκρυσιν ἥσαν ἀπαραμύθητοι. Ἡ δὲ λέγει πρὸς αὐτούς· Χαίρετε, τέκνα πνευματικὰ τοῦ τέκνου μου. Μνήσθητε τῶν αὐτοῦ φρημάτων, πῶς ἡμὸν ἐν τῷ κατρῷ τοῦ πάθους μὴ Ὁρῆνον ποιεῖν τὴν χαρὰν προσέταττεν τοῦ κόσμου. Κάμου δὲ σήμερον πρὸς αὐτὸν μετατιθεμένης, μὴ πενθοσθῆν ἐμήν ἐργάσθησθε χαρμογήν· ἀλλὰ τὸ ἐμὸν σῶμα, καθὼς ἐγὼ τοῦτο σχηματίσω πρὸς τῇ κλίνῃ, κηδεύσατε πάντες. Δοκῶ γάρ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν ἐνταφιάζεσθαι τοῦ Υἱοῦ μου, παρ' ἡμῶν τῶν ἐκείνων μαθητῶν κηδευομένη πιστῶς.

Τούτων μειοῦν φθάζει καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὡς ἐκ μηκόθεν κινήσας τοῦ κηρύγματος. Ἐπικρούει τῇ θύρᾳ τοῦ δόματος· ἀνοίγεις τούτῳ χαριέντως ὁ τοῦ οἴκου προεστῶς Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος, καὶ τὴν Παρθέ-

A Flebant, quæ accessitæ mulierēs fuerant: lugebant qui ad eam convenerant, atque lacrymarum imbre, flumina, ut sic loquar, in domo ducebant. Ne et pupilos relinquere, votis obsecabant. Ad quos illa: Filiū mei ac Dei voluntas in me fiat. «Hic enim Deus meus, et glorificabo eum: Deus Patris mei, et exaltabo eum». Filius est ex me carnis ratione natus; Paterque, et Conditor, ac Deus suus ipse parentis est. Si igitur vos, cum ex mortalibus filiis, sordidaque copula parentes sitis, ab eis separari ne ad momentum quidem sustinetis: qui fiat ut ego Deum Filium nacta, et quæ ad eum indivisa prætendam viscera, idcirco quia nulla viri opera incorrupta ac illibata eum virginitate enixa sunt, non prævobis majori subacta sum amoris illecebra? Vos enim mutuo, alternisque proventibus, liberorum solamini jacturam: at ego, quæ ei Deum Christum atque hunc unigenitum habere dignata sum, quomodo non lubentis animo gaudensque ad eum profliscar, qui et ipse semper vivat, ac vitam cunctis præbeat?

B Inter quæ verba, en tibi repente vehementis tonitru sonitus, nubisque sedentis turbc irrumpens, ex qua velut guttarum roris ocelli, Christi discipuli depluentes, conserto unanimiter agmine Virginis tecto astitere. Quam ut conspexere officiosissime venerati sunt: doctique ex illa adventus causam, ejuscemodi eum verbis allocuti sunt: Ea quidem ratione, quod te in mundi hujus incolatu habentes, ac velut ipsum Christum contueremur cernentes, C haud exiguum ærumnarum levamen, o Dei Mater, nacti eramus, tuæ causa migrationis quirantes dolenius. Quod vero tum divina auctoritate, tum carnali in Matrem necessitudine, ut ad Deum profliscaris evocata es, gaudemus et gratulamur, ejus nomine, quod in te decenter impletur, commodumque eventurum est. Nam et nos in te abunde vitæ æternæ altum pignus accepimus, atque ad Deum mediaticem humanis emigrantem nanciscimur. Nec enimvero decebat ut Dei Mater in medio generationis prævæ atque perversæ vitam ageret, sed ut ad cœlestia tabernacula ad sedes immortales transiret.

D Interea vero inconsolabilibus flebant lacrymatis: ad quos illa: Gaudete, Filiū mei spiritales filii. Mementote illius verborum, quomodo in passione commune mundi gaudium haud in luctum vertendum præceperit. Et me itaque hodie ad eum commigrante, ne gaudium meum luctuosum reddideritis: sed meum corpuseulum, ita ut ipsa illud in lecto composuero, omnes efferte. Mihi enim video ipsis Filii mei manibus exequiarum more tumulo componi atque efferrri, cui a vobis ejus discipulis justa, sive solvantur.

Interim advenit et Paulus apostolus, ut quem procul terris dissitum, evangelicæ prædicationis functio detineret. Pulsanti vero januam domus gravanter aperit præpositus Joannes apostolus,

qui et Virginem tanquam matrem virgo ipse ab ipso Christo in sua acceperat<sup>1</sup>. Viso Paulo apostoli animis recreati, in suppedaneo scabello reverenter prima illum sede collocarunt. Suscipit illum Virgo hilari vultu. Paulus, ad ejus se pedes jactat; ae, ubi didicisset quamobrem et ipse venisset, ingenti ac lugubri gemitu expeditum os suum et doctrinæ assuetum aperiens, magnifice Virginem encomio celebrat: ex cuius elogio haec panca sunt:

Avesis, Mater vitæ, meæque prædicationis existimatio. Salvesis, meæ oblectationis ac solatii consecutio. Quanquam enim Christum in carne non vidi, qui te in corpore videam, quæ corpus incorporeo induendum ministraveris, sic animo afficiebar ac oblectabar, ac si Christum viderem. Meum itaque in Christum desiderium, vultus tui aspectu occupata delibatione explebam. Hactenus ego te in gentibus Christum carne peperisse prædicabam, deinceps jam etiam te ad ipsum commigrasse docebo: quo exploratum gentibus fiat ipsorum salutem in tua confirmatam esse intercessione, ut et ipsæ immobili apud Deum defensione gaudeant.

Interim vero etiam multis aliis laudum præciosis, quantum nosse licuit, Pauli ore Dei Genitrici eblatis, supremum cunctis Virgo vale dicit: tum grabato, quod instraverat, decumbit; atque, ut libuit, intemerato corpusculo suo composito, velut in somno spiritum dimittit. Quinimo, ut verius loquar, a carne in vigilia ac expurgiscens separatur, liberam a corruptione sui portionem reliquam (corpusculum scilicet) præstans. Cum itaque publica voce sua illa Christo ac Deo, suoque corporis ratione Filio omnis labis purum spiritum suum commendasset, hortatur Petrus summa arce collegam suum Paulum, ut super Virginis corpusculo consuetam precationem fundat. Renuit Paulus rem Petrum decere dicens, qui sit pastorum summus ac princeps. Insistit Petrus, se Paulo demittens, ea scilicet ratione, quod is fungenda prædicatione plurimum laborasset. Nihil quidquam prorsus acq:iescit Paulus, Christi in Petro promotionem inviolabili ratam firmitate servans. Petrus itaque precationem fundit: apostoli reliqui sublato in humeros feretro, Virginis corpus cum canticis et luminibus, honesto cultu ac reverentia ad monumentum pompa efferunt.

Confluxerat multitudo, quæ et numerum exceederat, ad ejus honestandas exsequias, quæ vita parens extitisset. Stupebant sic repente humanis excessisse. Vehementius admirabantur etiam apostolos, iis ex locis quibus dispersi erant, per aera delatos venisse. Ubique enim Hierosolymis fama pervulgatum erat, tonantem ac turbini similem nubem, pluviae instar ac roris venti sibilantis, momento citius, in Virginis eos domo perstillasse. Fugax porro tum etiam ex incredulis Hebræis vanusque (sunt enim vanitas vanitatum<sup>2</sup>, ut qui semper scandalo sint, nec contentius commentari

A νον ώς μητέρα δ παρθένος εις τὰ ίδια διαπαραλαβών έξ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ. Ἰδον τὸν Παῦλον οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐψύχησαν, τῇ βαθμικῇ τοῦτον προανατάξαντες ἐντίμως καθέδρα. Δέχεται τοῦτον Ἰλαρὼν ἡ Παρθένος· βίπτει Παῦλος ἑαυτὸν εἰς τοὺς θεοβασιάκτους αὐτῆς πόδας, καὶ μαθών ἐφ' ὅπῃ καὶ αὐτὸς παραγέγονεν, σὺν μεγάλῳ καὶ ἐνδακχρῷ στεναγμῷ ἀνοίξας τὸ ἔτοιμον καὶ διδασκαλικὸν αὐτοῦ στόμα, ἐγκωμιάζει μεγάλως τὴν Παρθένον, ἐξ ᾧ διλύγα ταῦτα.

Χαῖρε, Μῆτερ τῆς ζωῆς, καὶ τοῦ ἐμοῦ κηρύγματος; ἢ ὑπόληψις. Χαῖρε, τῆς ἐμῆς ψυχαγωγίας; ἢ ἐπιτυχία. Εἰ γάρ καὶ τὸν Χριστὸν σαρκὶ μή τεθέαμαι, σὲ βλέπων ἐν σώματι, τὸν Χριστὸν θεωρεῖν παρηγορούμην, τὴν σῶμα τῷ ἀσωμάτῳ χορηγήσασαν ἐν περιβολῇ. Τὸν οὖν εἰς Χριστὸν πόθον τῷ σῷ προσανεπληρούμην περσώπῳ. Ἐγώ σε τοῖς θύνεσιν ἔως χθὲς, Θεὸν σαρκικῶς ἐκήρυττον γεγεννηκέναι· ἀπάρτι καὶ πρὸς αὐτὸν μετατεθῆναι σε διδάξω τοῦ γνωσθῆναι αὐτοῖς θύνεσιν τὸ σωτήριον αὐτῶν ἐν τῇ σῇ κρατιούσαι πρεσβείᾳ· διπας ἔχειν καὶ αὐτὰ προστασίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἀμετάθετον.

Μετὰ δὲ καὶ ἀλλων πολλῶν παρὰ Παύλου, καθὼς μαθεῖν ἡδυνήθημεν, πρὸς ἐπαίνων ἐντεύξεις τῇ Θεοτήκῳ προσαγαθέντων, συντάσσεται πᾶσιν ἡ Παρθένος. Ἀναπίπτει τῷ ἐκστρωθέντι παρ' αὐτῆς κρανίῳ· σχηματίζει τὸ ἀσωματὸν ἐστῆς ὡς ἡδουλήθη σῶμα· ἀφίσιν ὡς ἐν ὑπνῳ τὸ πνεῦμα. Μᾶλλον δὲ λέγειν, διίσταται τῆς σαρκὸς ἐν ἐγρηγόρει, ἐλευθέρων φύροδες τὴν κατάλειψιν αὐτῆς ποιησαμένη. Παραθεμένης τοιγαροῦν ἐν φωνῇ δημοσίᾳ τῷ Χριστῷ καὶ Θῷ καὶ σωματικῷ αὐτῆς Υἱῷ τὸ ἀνεπίληπτον ἐστῆς πνεῦμα, προτρέπεται Πέτρος τὸν συγκορυφέα τούτου Παῦλον, τὴν ἐπὶ τῷ λειψάνῳ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι κατὰ τὸ σύνηθες εὐχήν. Ἄνανεύει Παῦλος, Πέτρῳ τούτῳ ποιεῖν ἀρμόδιον λέγων ὡς ποιμενάρχῃ. Ἐπινεύει Πέτρος Παῦλῳ ταπεινούμενος, ὡς διὰ τὸν πολὺν τοῦ κηρύγματος αὐτοῦ μῆδιον. Οὐ πεθεται τοσύνολον Παῦλος, τὴν τοῦ Χριστοῦ προσαγωγὴν ἀκαίνιοτέρην ἐπὶ Πέτρῳ παραφυλάττων. Ποιεῖ τούτην τὴν εὐχὴν δὲ Πέτρος· αἰρουσιν εἰ λοιπὸν τῶν ἀποστόλων ἐν δόμοις τὸ κλινάριον· ὑμνοῖς καὶ φωτοῖς τὸ σῶμα τῆς Παρθένου πρὸς τὸ μνῆμα τιμίως καὶ εὐλαβῶς ἐξοδεύοντες.

D

Ἐπέρδευσεν ἀκαταμέτρητος λαὸς ἐν τῇ τῆς ζωτικού κηδείᾳ. Κατεπλήττοντο τῇ ἀφνω ταύτης ἀποκίσι. Ἐξεθαμβοῦντο καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀποστόλων ἐκ τῶν διασπορῶν ἐναέρῳ παρουσίᾳ. Διεφημίσθη γάρ περὶ αὐτῶν ἐν ὅλῃ τῇ Ἱερουσαλήμ, ὡς ἀν ἐμβροντος καὶ λαιλαποεῖδης γεγονυῖα πρὸ ῥωπῆς διμήχλη, ὡς ἐμβροντος αὐτοὺς καὶ δρόσον πνεῦματος διαυριζοντος, τῷ τῆς Παρθένου κατεστάλαξεν οἵκι. Μάταιος δέ τις καὶ τότε τῶν ἀπίστων Ἐβραίων (ματαιότης γάρ οὗτοι ματαιοτήτων εἰσὶν, ὡς σκάνδαλοι καὶ ἐρισταὶ πάντοτε πρὸς διαλογισμῶν ἐπιτηδεύσεις) ἐκτεναῖς τὰς ἀνόμους αὐτοῦ χεῖρας· «Ἐν χερὶ γάρ τού-

<sup>1</sup> Joan. xix, 27. <sup>2</sup> Eccle. 1, 2.

των ἀδιαλείπτων, φησὶν, ἡ ἀνομία· ταράσσει τὸν σκίμποδα τοῦ κραβάτου, σχύλαι τὸ σῶμα τετολμῆκώς τῆς ἀχράντου, καταρρέψει τε τὸν ἔνσαρκον θρόνον μὴ ἐνδοιάσας τοῦ Ὑψίστου. Ἐκκόπτεται παραχρῆμα τῶν χειρῶν, γεγονὼς παράδειγμα καὶ τρόμος τοῖς ἀπανασχυντοῦσιν ἀεὶ πρὸς τὸν Χριστὸν Ἰουδαίοις. Ἔγγίζει τῇ σορῷ τὸ λείφανον. Ὕπεστάλησαν οἱ ἀπόστολοι αἰδοῖς καὶ φόδρῳ θεαρέστων, τοῦ σώματος ἄψασθαι τῆς Παρθένου. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ διὰ τὸ ὑπέρτιμον, καὶ σκένος ὅτι τὸ σῶμα διεγίγνωσκον ὑπάρχειν τῆς ἀγνῆς, τὴν ἐπαινετὴν δειλαν πρὸς τὴν ἀφήν τοῦ ὕψηστος αὐτῆς ἐνεδείκνυντο. Οἱ δὲ πιστοὶ τοῦ λαοῦ πρὸς ἀγιασμὸν ἔκυτῶν, καὶ συλήσας τι τῶν ἐνταφίων αὐτῆς ἡγωνίων. Οὐδεὶς μέντοι τὰς χειρας ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτῇ· τοῦ παραδειγματισθέντος· Ἐβραίου τὴν προπτεῖαν καὶ μάλιστα πρὸ δρψιαλμῶν τιθέμενοι. Γνώμῃ δὲ καὶ ἐπιλογῇ τῶν ἀποστόλων κοινῇ, Πέτρος καὶ Παῦλος ὑπολαβόντες τὴν Ἐνθεν κάκελθεν τοῦ κραβάτου χαλαστικῶς ἀποκρεμαμένην σινδόνα, τιθέσαι τὸ λείφανον ἐν τῷ μνημείῳ, τῇ σινδόνι τὴν ψαῦσιν ἐπιβαρήσαντες, καὶ οὐχί, τῇ χειροθεσίᾳ καταχρησάμενοι τῇ Ιδίᾳ οἱ πανεύδοξοι καὶ ὑπερευλαβεῖς ἀπόστολοι· οἱ διὰ τὸν πόθον τοῦ Θεοῦ, τὸν φόδρον αὐτοῦ φανερὸν δεῖξαντες τότε οἱ πρὸς ταπείνωσιν ὑψηλοὶ καὶ οὐράνιοι γεωλόφοι· οἱ τιμητικοὶ καθυπουργοί, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ κατορθωταί· οἱ τὸν Υἱὸν διὰ τῆς μητρὸς, τὴν μητέρα διὰ τὸν Υἱὸν ὑπερτίμως σεβασθέντες· οἱ διὰ τὸν ἔνσαρκον γεγονότα Θεὸν, τῇ χορηγῷ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, γνησίως τότε δεδουλευκότες· Μητρὶ. Ὄντες χειρῶν, πάντων ἀποσκοπούντων τὸ ἀχραντὸν ἀφηράγη τῆς Παρθένου σῶμα. Καὶ δὲ μὲν ἀρπάσας αὐτὸν, πᾶσιν ἀδλεπτοῖς· Θεὸς γάρ ἦν ἀθεωρητός· ἡ δὲ σινδὼν ἐν νεφελῇ κούφῃ ἐν τῇ σαρκικῶς προφητευομένῃ κούφῃ νεφελῇ, ταῖς χεροὶ τότε τῶν ἀποστόλων, κούφως ἀνεμιζομένῃ κατεφάγη.

**C**αὶ διείχθη πᾶσι περὶ Μαρίας τῆς κατὰ σάρκα μητρὸς τοῦ Χριστοῦ, ὡς δῆμα ἡμίν καὶ ὑμίν ἐπὶ τὸ μνῆμα τούτῳ νεκρὰ παραγενόμενη, παρὰ τῶν ἡμετέρων ἀνελθόφθη χειρῶν. Μηδεὶς οὖν δύσπειτος ἐν τούτῳ δεῖχθη. Μηδεὶς ἡμίν ὡς ἐπὶ σώματος τοῦ Χριστοῦ κλοπὴν καὶ ἐν τῷ ταύτης λειψάνῳ ψευδῶς ἐπεγκαλεῖτο· ἀλλ’ ἐὰν ἀκουσθῇ τούτῳ παρὰ τοῦ ἡγεμόνος καὶ τῶν ἀρχιερέων ὑμῶν, ἀμέριμνον τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ τὸ ψεῦδος, ποιήσῃτε. Γίνεσθε μάρτυρες, ὅν θεάσασθε. Γίνεσθε νέοι· καὶ ὑμεῖς ταρκινοὶ τινες ἀγγελοὶ κατὰ τὸ μνῆμα σήμερον πορευθέντες. Πτερώσατε τὴν ἑαυτῶν ἐν τῇ ἀληθείᾳ γλώσσαν. Εἴπατε καὶ ὑμεῖς· Ἰδε ὁ τόπος, ὃντος τέθηκαν μὲν ἡ Παρθένος· μετετέθη δὲ ἡ ζωτόκος Μαρία. Ἰδε καὶ τοι-

A ac nugas dare unquam desinant) extensis sceleratis manibus suis: « In eorum enim manibus, inquit, semper iniurias » lectuli ferculum quatinus intemeratae corpus incessere ausus, nec Altissimi carnem solum solo allidere veritus. Isque adeo confestim manuum exsectione mulatur, exemplum ac tremor nunquam non in Christum procacilus Iudeis factus. Jam tumulo prope inferendum sacram cadaver erat. Haud vero ausi apostoli (qua reverentia ac religiosiore metu tenebantur) Virginis corpus attingere. Ac quidem discipuli, quo praecellentι honore habebant, quodque castissimæ corpus Dei vas esse non ignorabant, omni laude dignam formidinem, ne illius sibi contactum indulgerent, præferebant. Qui autem ex plebe fideles erant, etiam ferulum aliquid, quo sibi sanctificationem conciliarent, diripere anxiis animis expectebant. Nemo tamen in eam manus misit, cum severiori exemplo puniti Hebræi petulantiam vel maxime ob oculos haberent. Communi vero apostolorum sententia, Petrus et Paulus hinc inde ex grabato, laxo tractu demissum pendensque linteum suscipientes, sanctum cadaver tumulo inferunt. Cum nempe sacri pignoris onus linteo incumberet, nec sua ipsi manu contingenter, clarissimi supra que modum religiosi apostoli, quo in Deum amore ferebantur, ipsius tunc palam timorem prudentes, viri scilicet ad humilitatem sublimes, ac cœlestis colles; ministri honore impensi, ac Christi magnifice dilectione strenui; qui Matris interventu Filium, inque Filii gratiam Matrem eximio cultu atque honore prosecuti sint: qui propter Deum incarnatum, sincero tunc affectu, Matri quæ carnem ministravit, obsequii vicem dependerent. E quorum manibus, cunctis spectantibus, intemeratum Virginis corpus abreptum fuit. Ac quidem, quisnam rapuerit, vidit nemo: Deus quippe is erat, oculis inaspectabilis; linteum vero in nube levi, in ea quæ carnali ratione nubes levis propheticō prodila oraculo est<sup>10</sup>, apostolorum tum manibus leviter in auras sublatum apparuit.

**D**Agnovere discipuli Christi ad Matrem angelis stipantibus adventum; indeque eam quoque translatalam sibi certo statuentes, Deo gloriam dederunt in laude vocis suæ; talia propemodum etiam ad populum orantes: Viri Israelitæ, id nunc cunctis vobis de Maria, quæ Christi carne mater extitit, nolum effectum est; cum nempe una nobis vobisque deducentibus, ad monumentum hoc extincta venisset, nostris e manibus assumptam fuisse. Nemo igitur se in hac parte ad fidem difficilem praebeat. Nemo nobis, velut in Christi corpore, in ejus quoque cadavere crimen imponat: sed, si contingat rem audiri a præside, vestrisque pontificibus, veritatem, non mendacium cura eximite. Estote testes eorum quæ vidistis. Estote vos quoque novi quidam carnales angeli, in monumento hodie deambulantes. Vestra et ipsi lingua in veritate alas accommodate. Dicite et vos: Ecce locus ubi Virgo sepulta fuerat, at translata est, viue parens,

<sup>10</sup> Psal. xxv, 10. <sup>11</sup> Isa. xix, 1.

Maria. Ecce et linteum absque illa quæ illo fuerat involuta, eam querens quam astriuixerat; et cui velut inanimi, sepulcrale linteum fuerat, huic nunc tanquam animata atque viventi substerni amat. Estote vos quoque ejus, quæ translata est, mulieres unguenta ferentes. Currite, annuntiate translationem ejus ex tumulo, quod vitam tantisper suscepserat.

Tu quoque beatum prædium Gethsemane, proximamque Josephi horto gloriani consecutum. Illuc Petrus ac Joannes cum cursu advolassent, inventis linteaminibus et sudario, Christum resurrexisse crediderunt<sup>11</sup>: in te vero Gethsemane cuncti, tum nos scilicet Salvatoris discipuli, tum qui ad Mariæ semper Virginis exequias has confluxerat populus, sepultam in monumento positam atque translatam conspeximus. Extra enim omnem controversiam, cum necdum ostium monumenti suisset lapide occlusum, subtracta oculis est; ne absque signaculis ac custodibus deposita, furti calumniæ perviam incredulis occasionem præberet. At ubi laudibus celebrata, fusa tunulo est, monumentum quoque vacuum reliquit, ac paradisum propria implevit gloria; coelestis scilicet vita requiem adepta, ac deliciarum quæ sunt cum Deo contubernialis effecta. Tanta aliaque de te, Deipara, Apostolorum præconia.

Sed cum mihi quoque, intemeratissima Virgo, sufficiat, sermonum a me tibi oblatorum temeritas (deficiet enim sæculum, si qui velint res tuas laudare), in his cantico dinem imponam. Memento servorum tuorum Christianorum. Cunctorum commendanda preces, universorum statue spes, fidem confirma, Ecclesias ad unitatem coge, imperium tropæis auge, exercitus auxiliare, mundum pace compone, cunctosque a periculis et temptationibus liberans, unicuique a damnationis reatu solutam præstari exora retributionis diem. Ad quem enim alium ibimus? Verba vitae æternæ habes<sup>12</sup>, tua nimis ad Deum pro nobis commendationis vota. Tu enim es quæ feceris semper, nec unquam cesses facere, nobiscum magnalia. Et sanctum est nomen tuum, quod ab angelis et hominibus, in omnes generationes generationum beatum prædicatur, et modo, et usque in sæculum sæculorum. D

Amen.

#### IX.

*Sancti Patris nostri Germani, archiepiscopi Constantinopolitani, oratio (1) in Eucœnâ venerandæ ædis sanctissimæ Dominiæ nostræ Dei Genitricis, inque sanctas fascias Domini nostri Iesu Christi.*

(COMDEFIS. *Manipulus reripi Constantiop., p. 232.*)

« Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei<sup>13</sup>, »

<sup>11</sup> Joan. xx, 5-8. <sup>12</sup> Joan. vi, 69. <sup>13</sup> Psal. LXXXVI, 5.

(1) Ex Regio Cod. paulo aliter conceptus titulus apud Lipomanum, debuitque hic aidi: *Et in*

Δῶν χωρὶς τῆς ἑνὸν σπαργανωθεῖσης ἐπιζητοῦσα τὴν ἐν αὐτῇ κατασφιγχθεῖσαν, ήν ὡς ἄκυνχον ἐσπαργάνου, καὶ ως ἐμψύχῳ γῦν ὑποστρωθῆναι ποθεῖ. Γίνεσθε καὶ ὑμεῖς γυναικεῖς μυροφόροι τῆς μεταστάσης. Δράμετε, ἀπαγγείλατε τὴν ταύτης ἐκ τοῦ ζωοπαραδέκτου μηνυμέσου μετάθεσιν.

Μακάριον καὶ σὺ Γεθσημανὴ τὸ χωρίον, καὶ ταῦτα Ἰωσῆφ κήπου παρατλήσιον δέξαν εὑράμενον. Ἐκεῖ Πέτρος καὶ Ἰωάννης δραμόντες τὰ δόδυνα καὶ τὸ σουδάριον εὔρθητες, ἐπίστευσαν τὸν Χριστὸν ἔξαστηνας· ἐν σοὶ δὲ τῇ Γεθσημανῇ πάντες, οἵ τε μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμεῖς καὶ ὁ σωρευθεὶς ἐν ταύτῃ τῇ κηδεῖᾳ τῆς ἀειπαρθένου Μαρίας [διχλος] τὴν ταφεῖσαν ἐν τῷ μνημείῳ τεθεῖσαν καὶ μετατεθεῖσαν ἰδομεν. « Ή τις χωρὶς πάστης ἀντιλογίας πρὸ τοῦ συγκλεισθῆναι τῷ λίθῳ τοῦ μνήματος, ταύτη γέγονεν ἀφανῆς· ἵνα μὴ σφραγίδων δίχα καὶ φυλάκων χωρὶς κατατεθεῖσα, εἰνκαίρον ἀφορμὴν περὶ κλοπῆς τοῖς ἀπίστοις ἐμποιήσῃ. 'Αλλ' ἴδου ὑμνουμένη καὶ τῷ τάφῳ κατακενουμένη, καὶ τὸ μνῆμα κενὸν ἀφῆκεν· καὶ τὸν παράδεισον τῆς ἴδιας ἐγέμισε δόξης, καὶ τῆς οὐρανίου ζωῆς τὴν κατάπαυσιν ἔχει· καὶ μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τρυφῆς συγκάτουκος ὑπάρχει. Τοσοῦτοι καὶ τῶν ἀποστόλων περὶ σοῦ τῆς Θεομήτορος οἱ λόγοι. »

'Αλλ' ἀρκούμενος κάγὼ τῇ προπετεῖᾳ τῶν προσαγόθεντων σοι παρ' ἐμοῦ, πανάχραντε Δέσποινα, λόγων (ἐπιλείπει τὸ πέρι αἰών τοὺς τὰ σὰ τολμῶντας ἐγκυμιᾶσιν) ἐν τούτοις στήσω τὸν ὅμονον. Μέμνησο Χριστιανῶν τῶν σῶν δούλων. Παράθου καὶ πάντων δεήσεις, τὰς ὅλων ἐλπίδας. Τὴν πίστιν στερέωσον· τὰς Ἐκκλησίας ἔνωσον· τὴν βασιλείαν τροπαιοφόρησον· τῷ στρατῷ συμπολέμησον· τὸν κόσμον εἰρήνευσον, καὶ πάντας κινδύνων καὶ πειρασμῶν λυτρουμένη, ἀκατάκριτον ἐκάστῳ τὴν ἡμέραν τῆς ἀνταπόδεσεως· πικραχεθῆναι δυσώπησον. Πρὸς τίνα γάρ ἄλλαν ἀπελευθέρια; Τήματα ζωῆς ἔχεις τὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῆς σῆς παραθέσεως· ἰκετεύματα. Σὺ γάρ εἶ ἡ πάντοτε πονήσασ, καὶ ποιεῖν μὴ ἐνδιδοῦσα μεγαλεῖα μεθ' ἡμῶν· καὶ ἄγιον τὸ δνομάσιον τὸ ἐξ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μακαριζόμενον ἐν πάσαις γενεαῖς γενεῶν, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἐώς τοῦ αἰώνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### B.

Τοῦ ἐρ ἀγίοις Πατρός ἡμῶν Γερμανοῦ ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, λόγος εἰς τὰ Ἑργαλια τοῦ σεβασμού ταῦτη τῆς ὑπεραγίας Δεσποτίης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ εἰς τὰ ἄγια σπάργαρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

« Δεδοξασμένα ἐλατήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ

adorationem zonæ ejusdem sanctæ Deiparæ. — Αδorationem zonæ ejusdem sanctæ Deiparæ. — Αδorationem in certò auctore ipsam luculentam,

Φειοῦ, οὐ εἰ θεῖος ἡμῶν ἐν Πνεύματι ὑπέκυλε Δασίδ· Αὐτὸν διάλινον διάδηλοτετα, περὶ τῆς δεδοξασμένα λελάηται, καλῶν τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου πόλεων δῆ ταύτην οἷμα σαφέστατα καὶ ἀνατιθήτεικώτατα, τὴν δυντας ἐκλελεγμένην, καὶ πατῶν ὑπερέχουσαν φάναι· οὐκ ὑπεροχῇ δομημάτων, καὶ ὑψει γεωλόφων ἐπαρμάτων (2)· ἀλλὰ τὴν τῇ μεγαλοφύλτῃ τῶν ἐνθέων ὑπερηρμένην ἀρετῶν, καὶ τῇ καθαρότετε ὑπερέχουσαν Μαρίαν τὴν ὑπέραγον, καὶ ὑπεράμωμον Θεοτόκον. Ἐν φόροι δυντας ὁν Βασιλεὺς τῶν βασιλεύοντων, καὶ Κύριος τῶν κυριεύοντων κατεσκήνωσε· μᾶλλον δὲ, ἐν ᾧ τὸν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατώκησε σωματικῶς.

Αὗτη δυντας δεδοξασμένη πόλις· αὕτη νοητὴ Σιών. Ταύτην, οἷμα καὶ Δασίδ θεόθεν προανεψώνασεν. Εἰ δὲ τις καὶ τὸν ταύτης οἰκον δεδοξασμένην πόλιν καλέσει, οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ καλοῦ φήσειεν. Εἰ γάρ οὖς τὰ δύνματα ἐπὶ τῶν γαιῶν ἐπικέχληται, εἰς μακρὸν τὴν μνήμην τῆς κλήσεως διασώζουσιν· οὐλῶν δὲ ὅν οὐδὲ διὰ χειλέων δίκαιων τὰ δύνματα φέρειν, στῆλαι καὶ τεμένη, καὶ εἰδωλα μέχρι καὶ τῆς σήμερον, εἰ καὶ τῇ φήμῃ μόνῳ· ἀλλ' οὐν ὑπερεκτέτανται, καὶ ὡς αὐτοὶ περιόντες, τοῖς τῶν ἀρετεστέρων ὥστι διεκδωνίσθησαν, τι ἄν τις εἴποι περὶ τῆς θεοδοξίας του καὶ πανυμήτου κόρης τῆς παναγράντου καὶ παναμώμου; Εἰ γάρ αὕτη πόλις ἔμψυχος τοῦ βασιλέως ἐχρημάτισε Χριστοῦ, δικαιῶς ἔρα καὶ δι ταύτης πανάγιος ναὸς, οὐ καὶ τὰ Ἑγκαίνια σήμερον ἐορτάζομεν, πόλις δεδοξασμένη ἔστι τε καὶ δυομάζεται. Πόλις οὐκ ἐπιγείω καὶ θυητῷ βασιλεῖ πολιτογραφοῦσα τοὺς ὑπὸ χειρα· ἀλλὰ τῷ ἐπουρανίῳ, τῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον παραπέμποντι, καὶ βασιλεῖαν τὴν ἐκτοῦ τοῖς αὐτῷ ἐπομένοις παρέχοντι.

Ἐγκαίνιων δὲ, ὡς τίμιον καὶ σεπτὸν, ἀκηκοότες, ἀκροατήριον, μὴ νεοκτίστοις οἰκοδομαῖς καὶ ἀρτιπαγέσι κατασκευαῖς τὸ τῶν Ἐγκαίνιων ὑπολάβητε δυομα, ἀλλὰ τὸν ἐν πνεύματι καινιεῖτον, καθ' ὃν δὲ έστι ήμῶν δινθρωπος, τὸ παλαιὸν καὶ διερθρωγός τῆς ἀκαρτίας ἀποθέμενος ἔνδυμα, καὶ τὸ νέον τῆς εὔσεβείας περιβαλλόμενος, ἐν καινότητη ζωῆς πολιτεύεται. Τούτοις καὶ ἡ πανάμωμος εὐφραντεῖται· οὖς δὲ ἀρεταῖς, καὶ τῇ κατὰ Θεὸν εὐεεβεῖ καινιζόμενον πολιτείᾳ, οὐτω καὶ τῶν ἡγιῶν τῆς ἀγνῆς ἀγνῶς Ἐγκαίνιων κατατρυφήσωμεν· καὶ ὡς αὐτῇ παρούσῃ

<sup>14</sup> Coloss. II, 9.

quam vulgari Auctarii mei tomo altero, alteraque Euthymii monachi, quam Latinam representat Lipomanus, libuit hanc pariter Graecē etiam hic exhibere, ut nihil mihi omissem, quod sancti Germani in manus venerit; cuius ea quae existabant, media ipsa parte auxi. Est et hoc monumentum ad Christianam Constantinopolim singulariter spectans; quodque tanti eodem arguento oraverint, indicio est celebritatis ac venerationis sacrorum horumce pignorum, ut et templi, in quo illa servabantur, quod ideo Ἡ ἀγία σόρος (velut dicas, sancta urna ac capsā) fuit appellatum. Quanquam eo nomine, non una solum dicta ecclesia Constantinopoli, uti ibi ostendit; nedum scilicet haec in Chalcoptateis, sed

A divinus nobis in Spiritu succinit David; vere rursus clarissime, de qua dicta sunt gloria, nimis rur civitatem magni Regis apertissime vocans, citra que omnem dubitationem, eam quae vere electa est, cunctisque eminet; non altius fastigiatis aedibus, non tumulis surridentibus; sed quæ divinarum excellentiumque virtutum magnificentia, ac praestanti puritate, castissima ac immaculatissima Dei Genitrix Maria longe precellit. In qua, qui est vere Rex regum et Dominus dominantium, habitavit; vel potius, in quo omnis plenitudo divinitatis habitudinem corporaliter<sup>14</sup> habuit.

B Ilæc vere gloria civitas; hæc spiritualis Sion. Hanc, puto, divinitus David corde presago, alibi prædicavit. Sin autem etiam quispiam ejus sacram ædem, civitatem gloriosam vocaverit, nihil veritatis honestique metas excesserit. Si enim ii quorum nomina in terra celebrata sunt, appellationis memoriam in longos annos conservant; aliorumque nibilominus, quorum nomina in labiis ferrenesas, tituli, delubra ac simulacula usque in hodiernum diem, eti nominis tantum vocisque sono, at protracta tamen sunt, velutque ipsi forent superstites, simpliciorum auribus perstrepsunt; quid de gloria omnique laude dignissima, intemeratissima illa ac immaculatissima puella Virgine, quispiam dixerit? Siquidem enim hæc animata Christi Regis civitas exstitit, merito etiam ejus sanctissima ædes, cuius et hodie Encænia celebramus, gloria civitas estque pariter ac neneupater. Nempe civitas, non terreno ac mortali regi subiectos ascribens cives; sed cœlesti, qui ipsum sequentes transmittit in vitam aeternam, regnoque suo impertit.

Encænia vero, seu templi dedicationem, venerandi charique auditores, cum auditis, ne recens exstructis ædificiis, ac modo compactis aedibus Encæniorum nomen contineri putetis; sed quæ in spiritu renovatio est, hanc vero istud velle, qua homo noster interior, veteri ac lacero peccati extus habita, novumque pictate constantem indutus, in novitate vita suas ipse rationes instituit ac vivit. His et intemeratissima delectatur; quibus nimirum, virtutibus pieque ac religiose institutis vita rationibus novi incidentes, sic et castæ castis caste

ipsa Blachernarum, in qua sanctæ Mariæ vestis deposita, cuius adveetæ Constantinopolim histri Leone Magno imperatore, luculento gravique auctore produxi. Auctor Euthymius ditatam Mariæ zonam Constantini urbem iam Arcadio imperatore Magni Theodosii filio; annis proinde non paucis ante advectam vestem, quantis saltem Theodosius Minor ac paulo pluribus, imperavit.

(2) Ὅγει γεωλύπωρ ἐπαγγύτωρ. Ita reddidi, velut utriusque Romæ colles tumulosque respiciat, iisque ac eorum magnitudine sancte Mariæ excellentes doles opponat, per quas vere Regia civitas, ac Dei esse meruit. Non satis assecutus Lipomanū interpres.

Encæniis gaudio fruamur, ac velut ad ipsam coram, cunctosque videntem accessuri, sic ejus venerandam adituri ædem, cuncta componamus, atque omnia in melius mutemus; actionem scilicet et rationem et contemplationem. Nihil eorum quæ nostra sunt, existat die indignum; non pedis incessus, non risus dentium (ut aiunt), non vestis ornatus tendat ad indecorum. Quid dico? Ipsos quoque componamus animi cogitatus. His vero etiam omnibus misericordia præeat, qua Deus colitur, ut animo ac corpore novi, intemeratissimæ Dei Matris secundum carnem Encæniorum diem, nove celebremus.

Una cuim cum illa, etiam venerandæ ac pretiosæ ejus zona depositio atque adoratio (pariterque ipsius Filii intemeratissimarum ac venerabilissimarum illarum fasciarum) splendescit. Zonæ, inquam, illius, quæ sanctissimum illud corpus astringerat, inque utero latenter Deum circumcingebat. Zonæ illius, quæ eleganter atque lepide Dei arcum perornabat. Zonæ illius, quæ sæpe intemeratas intemeratissimæ lactis stillas hauriebat. Nemoque aliquis eorum quibus proclivis vituperandi animus absurdum ducat, quod velut animata ista alloquimur, faustisque omnibus prosequentes laudamus.

Si enim vas, quod unguentum ad breve tempus continuit, vel eo effuso, diu odorem servat; quid dixerit quispiam de ea zona, quæ vere ineffusum illud ac divinum unguentum (purissimum, inquam, ac immaculatissimum Dei Genitricis corpus) diu involvit ac complexa est? Num in ævuni curionum fragrantiam servabit, eosque qui sive ac amore accedunt, suavitate complebit? Fragrantiam scilicet non ejusmodi quæ effeminet ac reproba sit, sed quæ divina omniq[ue] veneratione prosequenda; quæ denique morbos animi ac corporis acerrima vi profliget atque depellat. Ac, siquidem vas inanime, uti diximus, hoc comparatum habet, ut ejus unguenti quod continuit qualitate imbuatur, quid de illa dicemus quæ animato Dei Verbi habitaculo adhæsit? Non accurremus? non procidemus? non emundationem animi et corporis ex ea consequi omnino flagitabimus? Quid vero? non et tanquam viventem alloquemur, laudisque cantica offremus? Id certe faciamus.

O zona, quæ vita fontem cinxisti, atque iis qui te colunt vitam æternam præbes! O zona, quæ eorum qui ad te accurrit quæ lumbis inest libidine, extinguis, iisque fortitudinem ac robur ad praestandas virtutes atque optimæ gerenda tribuis! O zona, quæ nostræ naturæ imbecillitatem contrabis atque astringis, hostesque nostros tum visibilis, tum qui oculorum aciem fugiunt, impedis! Sed quid mihi accidit, ut dum castissimæ compunctus desiderio sermonis impetu feror, fasciarum oblitus sim? At neque mirum; dum enim laudatur Mater, Matris amans Filius propense letatur ac juvendatur. Sed et legi naturæ cedentes,

A μέλλοντες προσιέναι, οὗτα τῷ ταύτης σεβασμῷ ναῦ προσερχόμενοι, πάντα ρυθμίσωμεν, καὶ πάντα πρὸς τὸ κρείττον μεταβαλλόμεθα· πρᾶξίν τε καὶ λογον, καὶ θεωρίαν. Μηδὲν ἔστω τῆς ἡμέρας ἀνάξιον· μὴ βῆμα ποέδες, μὴ γέλως δόδοντων, τὸ δὴ λεγόμενον· μὴ στολισμὸς ἐσθῆτος πρὸς τὸ ἀπρεπές ἐκτρέποντας. Τί οὖν φημι; Καὶ αὐτὰς τὰς ἐνθυμήσεις ρυθμίσωμεν. Τούτων δὲ πάντων προπορεύεσθαι καὶ Ἐλεος, Ὡ Θεὸς θεραπεύεται, ὡς ἀν καινὸν ψυχῇ τε καὶ σώματι, τὴν τῶν Ἱγκανίων τῆς παναχράντου τοῦ Θεοῦ κατὰ σάρκα Μητρὸς ἡμέραν, καινῶς ἐορτάσωμεν.

B Συνεκλάμπει γάρ ταύτη καὶ ἡ τιμίας καὶ σεβασμίας αὐτῆς ζώνης κατάθεσις καὶ προσκύνησις· καὶ τῶν παναχράντων τοῦ ταύτης Υἱοῦ σπαργάνων τῶν τιμιωτάτων. Ζώνης ἐκείνης, ἢ τὸν πανάγιον ἐκεῖνο περιέσφιγγε σῶμα, καὶ τὸν ἐν κοιλᾳ χρυπτόμενον θεὸν περιέβαλλε. Ζώνης ἐκείνης, ητίς τὴν τοῦ θεοῦ κινωτὴν ὥραιας κατεκόμει, καὶ σεμνοτάτεσσι. Ζώνης ἐκείνης, ἢ πολλάκις ἐκ τῶν ἀχράντων τῆς παναχράντου τοῦ γάλακτος κατεπιαίνετο σταλαγμῶν. Καὶ μήτις ἀπεικός εἶναι ἡγήσαιτο τούτο τῶν μεμψιμοτέρων, ὡς ἐμψύχοις διαλεξόμεθα, καὶ τὴν εὐφρημίαν προσοίσομεν.

C Εἰ γάρ ἄγγελον μύρῳ προσομιλῆσαν καὶ πρὸς βραχὺν, καὶ τούτου κενωθέντος οἵδε μέχρι πολλοῦ τὴν εὐνδίλιαν διαφυλάττειν, τί ἀν τις εἴποι περὶ τῆς, τὸ δύντας ἀκένωτον ἐκεῖνο καὶ θείον μύρον, τὸ καθαρώτατον λέγω τῆς θεοτόκου σῶμα καὶ παναμώμητον, περιειλησάσης ζώνης, καὶ συμπλακείσης μέχρι πολλοῦ; Οὐκ εἰς αἰώνα τὴν εὐνδίλιαν τὴν λαμάτων παραφυλάξεις, καὶ τοῖς πίστει καὶ πόθῳ προσιοῦσι ἐμπλήσειεν; Εὐνδίλιαν, οὐχὶ θηλυτικήν τινα καὶ ἀπόβλητον, ἀλλὰ θείαν καὶ πανσεβάσμιον· παθῶν ψυχῆς τε καὶ σώματος ὑποτάτην ἐλάτειρα. Καὶ εἰ τὸ διψυχὸν ἄγγελον, ὧσπερ ἔφημεν, τῷ ἀψύχῳ μύρῳ προσομιλῆσαν, οἵδε τῆς τούτου μεταλαμβάνειν ποιότητος, τί καὶ φῶμεν περὶ τῆς τὸ ἐμψυχον τοῦ θεοῦ λόγου προσεγγισάσης κατοικητήριον. Οὐ προσδραμούμεθα; Οὐ προσπεσούμεθα; οὐχὶ κάθαρσιν ψυχῆς τε καὶ σώματος παρ' αὐτῆς λαβεῖν αἰτησόμεθα ἐκ πάντως; Τί δέ; οὐχὶ καὶ ὡς ζώσῃ διαλεξόμεθα, καὶ εὐφρήμους ὥδες προσαγάγωμεν; Τούτο δῆ καὶ ποιήσωμεν.

D Ζώνη, ἡ τὴς ζωῆς πηγὴν περιέσσεται, καὶ ζωὴν παρέχουσα τοῖς ἐτιμῶσιν αἰώνιον! Ζώνη, ἡ τὰς τῶν σοι προστρεχόντων δρψύας, νέκρωσιν μὲν κατὰ παλῶν δωρουμένη, ἀνδρίαν ἐτε πρᾶξιν ἀρετῶν καὶ ἐνέργειαν! Ζώνη, ἡ τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀναστέλλουσά τε καὶ περισφιγγουσα· καὶ τοὺς ἀσράτους τε καὶ ὄρετούς ἐχθροὺς τὴν συμποδίζουσα! Άλλ' οὐαὶ γάρ μοι συμβέβηκε, τῷ πόθῳ τῆς πανάγιου νυττέμενον, καὶ τῇ τοῦ λόγου ρύμῃ κατεπαγόμενον, τῶν σπαργάνων ἐπιλαθέσθαι. Καὶ οὐ θαυμαστόν· Μητρὸς γάρ διεξαγόμενης, ὅδε φιλομήτωρ Υἱὸς εὐφραντεται· Λίλλα καὶ νήρων ὑπείκουσες ὥρτεως, εἰκαὶ ἐπὲρ φύσιν τὰ

πράγματα, τῇ Μητρὶ πρῶτον τὸ γέρας ἀφοιώσομεν. Καὶ οὐκ ἀπώσεται Κύριος πάντως, δὲ περάγαθος. Ός γὰρ ἀψευδῶς ἀνθρωπος ἐξ αὐτῆς προελθεῖν εὐδόκησε, καὶ Υἱὸς αὐτῆς κληθῆναι τὸ ζώσεν, ἀποδέξεται τὴν τόλμαν ὡς κατὰ ἀνύρωπον γεγονουσαν διπλεύσπλαγχνος. Πλὴν σπαργάνων μηνοσθείς, πάλιν πέρδε τὴν τεκοῦσαν ἀνάγομαι. Αὗτη γὰρ ταῦτα ταῖς ἀγναῖς αὐτῆς χεροὶ κατεσκεύασεν. Αὕτη βρεφοπρεπῶς τὸν μέγαν Κύριον χεροὶ μητρώαις ἐν τούτοις ἐνείλιττεν. Αὕτη σὺν τούτοις τούτον ἐγκόλπιον φέρουσα, ἐγαλούχει, τὸν πάσῃ φύσει πυοήν καὶ τροφήν παρεχόμενον.

'Αλλ' ὁ σπάργανα, τὸν ἐλευθερωιήν Κύριον ἐνείλησαντα, καὶ τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων σειρᾶς διαλύσαντα! 'Ο σπάργανα, τὸν κραταίνεν Κύριον περισφήζαντα, καὶ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν ἀσθένειαν ἀναρρώσαντα! 'Ο σπάργανα, πιστούς μὲν φρουροῦντά τε καὶ περιψυλάττοντα· τοὺς ἐναντίους δὲ δεσμοῦντα, καὶ καταβάλλοντα!

'Αλλ' ὁ σπάργανα καὶ ζώνη σεπτή! νέμοιτέ μοι τὸν ἀγιασμὸν, τὴν βίσιν, τὸν ἱασμὸν, τὴν ὑγείαν· ἔμοι τε, καὶ τοῖς πόδι τῷδε προσιουσί καὶ προσκυνοῦσί σεπτῷ σου ναῷ. 'Ο ζώνη σεπτή, ἡ τὴν σὴν πόλιν περικυκλοῦσα καὶ περιέπουσα, καὶ Βαρβαρίκης ἐπιδρομῆς ἀνεπιδούλευτον διασώζουσα! 'Ο ζώνη τιμία, ἡ τὸν Θεὸν Λόγον ἐγγάττριον δυτὰ περιειλήσασα, καὶ τὴν τῶν λάσεων εὐλογίαν ἐκεῖθεν πλουτήσασα, καὶ ἡμῖν ἀντιπέμπουσα! 'Ο ζώνη φαιδρά, ἡ τῆς τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ Μητρὸς τὸ ὑπέρσεμνον σῶμα σεμνοπρεπῶς προσεγγίσασα, κάκεῖθεν τὴν ἀφθαρτίαν ἀμφισσαμένη, ἀπαρασάλευτος καὶ ἀφθαρτος μένουσα, ὡς εἰς ἡμᾶς τις λόγος τῆς ἀλήθειας κατελήλυθεν!

'Αλλὰ τί καὶ τῶν ἀδυνάτων ἐπιχειροῦμεν, καὶ ὑπὲρ τὰ ἰσκαμμένα πηδᾶν ἐπειγόμεθα· τῆς ἐκ τῶν λόγων τιμῆς ταῦτα τιμῆν κατ' ἀξίαν πειρώμενοι, ὅπερ καὶ ἀγγέλοις ἀδύνατον. Πλὴν, ὁ τιμία τῆς ὑπερτέμου τοῦ Θεοῦ Μητρὸς ζώνη, περίκωσον τὰς ὁστρᾶς ἡμῶν ἀλήθειαν, δικαιοσύνην τε καὶ πραστήτη. Τῆς ἀΐδου καὶ μακαρίας ζωῆς ποίησον κληρονόμους, καὶ τὴν ἐπίχρησον τῶν ταῦτην ζωὴν, ἐκθρῶν ἀφράτων τε καὶ ὄρατων, ἀνεπιδούλευτον διατήρησον. Τὴν πίστιν ἐν εἰρήνῃ ἀσάλευτον διαφύλαξον. Τὴν σὴν κληρονομίαν, τὸν σὸν λαὸν, ὁ πανάχραντε τῆς παναχράτου ζώνη, ὁρθοὺς τῇ πίστει, σώνως τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ, ἀβλαβεῖς τῆς οἰασούν ἐπηρείας διάσωξε. 'Εχοιμέν σε ισχὺν καὶ βοήθειαν, τεῖχος καὶ προπύργιον λιμένα καὶ καταφυγὴν σωτῆριον.

Σὺ δέ μοι, ὁ πάναγνε, καὶ πανάγαθε, καὶ πολυεύτηλαγχνε Δέσποινα, τὸ τῶν Χριστιανῶν παραμύθιον, τὸ τῶν θεοδομένιων θερμότατον παρηγόρημα, τὸ τῶν ἀμαρτανόντων ἐτοιμότατον καταφύγιον, μή ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς δρφανούς τῆς σῆς ἀντιλήψεως. Εἴ γὰρ ὑπὸ σοῦ ἐγκαταλειψθείμεν, ποῦ ἄρα καὶ προσδραμούμεθα. Τί δὲ δρά καὶ γενησήσθι, ὁ παναγῖχ Θεοτήκε; τὸ τῶν Χριστιανῶν πνοή καὶ ζωή.

A quanquam res naturam excedunt, Matri primum honorem persolvimus. Neque prorsus, qui omni prorsus bonitate superior sit, Dominus repudiabit. Tanquam enim qui vere ex ea homo procedere voluerit, ac ejus Filius audire, ipse totus misericordiae visceribus affluens, quod audaciae videatur (quippe humana presumptum consuetudine) non ingratum habebit. Verum cum fasciarum meminerim, rursus ad eam quæ peperit provehor. Haec enim castis suis manibus illas confecit. Haec infantili more, qui magnus Dominus es, maternis manibus in eis involvit. Haec illis strictum in sinu gestans lactabat, ipsum nimurum qui omni naturæ spiritum dat ac escam.

At, o fasciæ, quæ liberatorem Dominum involvisti, ac nostrorum catenarum delictorum dissolvesti! O fasciæ, quæ fortem Dominum constrinxisti, nostrique generis imbecillitatem roborasti! O fasciæ, quæ fidèles quidem muniatis futoque undique praesidio servetis; adversarios vero vinciat et profligetis!

Sed o fasciæ et zona veneranda; sanctimoniam mihi, roburque et propitiationem atque salutem tribuite; mihi pariter ac iis qui venerandum hoc templum adeunt, ac adoratione funguntur! O veneranda zona, quæ tuam undique civitatem ambis ac foves, atque a grassantium Barbarorum tutam insidiis praestas! O zona pretiosa quæ Deum Verbum in utero infantem involvisti, indeque quam nobis impertis, curationum benedictionem affatim hausisti! O clara zona, quæ incorruptæ Dei Matris castissimo corpori castissime adhaesisti, indeque corrogata incorruptione, nulla vitii labe aut corruptione, ad nostram usque ætatem, ut vera quadam traditione ad nos perlatum venit, consistis!

Enimvero quid etiam inconcessa tentamus, et carcera transilire contendimus, dum haec orando pro dignitate dilaudare studemus ac celebrare, quod et angelis impossibile est. Cæterum pretiosa, omni pretio ac existimatione majoris Dei Matris zona, constringe lumbos nostros, veritate, justitia, mansuetudine. Fac aeternæ atque beatæ vita hæredes, fragilemque ac mortalem nostram hanc vitam, ab hostium invisibilium visibiliumque insidiis tutam praesta. Fidem custodi in pace inconcessam. Tuam hæreditatem, tuum populum, o intemeratissima intemeratissimæ zona, rectos in fide, ea quæ divinis rationibus instituitur vita incolumes, ab omni quavis illæsos injuria, conserva. Te robur adjutoriumque habeamus, murum ac vallum, portum ac salutare perfugium.

Tu vero, o castissima, optimaque ac misericordissima Domina, Christianorum solatum, paratissimum peccatorum refugium, ne tua nos opitulatione destitutos reliqueris. Si enim abs te relieti fuerimus, quo vero etiam confugiemus? Quid autem etiam nobis siet, o sanctissima Dei Genitrix, que Christianorum spiritus ac flatus existis? Quemadmodum enim corpus nostrum hoc certum vitalis

actus indicium habet, quod spiritum ducat; sic et unum sanctissimum nomen indesinenter in servorum tuorum ore in omni occasione et loco et tempore versans prolatumque, vita et jucunditatis et auxilii non solum indicium est, sed causa efficitur. Protegas nos tuæ bonitatis alis: tuis nobis intercessionibus esto præsidium; præbens vitam æternam, quæ Christianorum spes quæ non confundit, exsistis. Nos enim qui divinorum ergo operum morumque pauperes sumus, dum per te nobis exhibitas benignitatis divitias cernimus, propense dicamus: « Misericordia Domini plena est terra<sup>10</sup>. » Nos, in multitudine peccatorum a Deo extores, per te Deum quæsivimus; inventoque, salvi facti sumus. Igitur potens a! salutem præstandam auxilium tuum, o Dei Genitrix, ac ejusmodi, ut nullum alium intercessorem necessarium habeat ad Deum. Id quoque nos cum perspectum habeamus, sed et periculo ipso inde didicerimus, quod saepius petentes, te ferventissimam nostram opitulationem nacti, petitionum abunde præstationem accipimus, nunc quoque, populus tuus, tua hæreditas, grex tuus, de Filii tui honestatus appellatione, ad te con fugimus. Plane enim, nullus tuæ magnificientiæ finis; insatiabilis opitulatio tua. Nullus munera tuorum numerus est. Nullus enim, nisi per te, o sanctissima, salutem consequitur. Nullus nisi per te, o immaculatissima, qui a malis liberetur. Nullus nisi per te, o castissima, cui donum indulgeatur. Nullus nisi per te, o honoratissima, cui gratia munus misericordia præstetur. Quamobrem, quis te beatam nos prædicabit? quis non laudabit? quis non magnificabit, quanquam non pro dignitate, summa tamen alacritate animique contentione: te, inquam, gloriosam; te beatificandam; te, qui ab ipso Filio tuo ac Deo magnalia nacta sis, uti magna et admiranda: quamobrem te laudant omnes generationes.

Quis sicut tu, secundum unum Filium tuum, humani generis curam gerit? quis ita in nostris ærumnis nos defendit? quis tam celeriter præveniens a tentationibus ingruentibus nos eruit? quis pro peccatoribus supplicando sic et tu, enititur? quis sic expromittens pro eis excusat, quorum nulla spes emendationis? quæ enim materna pol-

<sup>10</sup> Psal. xxxii, 5.

(3) *Tῶν ἀδισθῶτων κατὰ τοσοῦτον ἀτιφωρητικῶς ὑπεραπολογεῖται.* Toto cœlo Lipomani interpres a Germani mente abscessit, dum ita reddit, *Quis ea quæ corrigi non possunt, adeo repugnando excusat?* Primo male neutro reddit, quod masculinum personas respicit, quatuor sancta Maria easam pia patrona agit, tum etiam cum ἀδισθῶτοι, velut dicas *incorrigibiles* sunt, sic pervicaces ut peccati consuetudine occalluerint; ac contemnant, qui in pretandum venerint: agit vero ἀντιφωρητικῶς, non repugnando; quid enim hoc ad intercessionis suffragium apud Deum, sed, quasi spondendo pro eis, ac se vadem exhibendo? Eadem habet idem Germanus altera orat. in sanctæ Mariae Dormitionem, ubi et tὸ ἀντιφωνῆται æque infelicitè redditum Andreæ Schot. a me emendatum atque suffixum Act. tom. I, ubi et simile adduxi et An-

A Ως γάρ τὸ σῶμα ἡμῶν ζωτικῆς ἐνεργείας τὸ ἀντινεῖν τεκμήριον κέκτητοι, οὐτω καὶ τὸ σὸν πανάγιον δονομα ἀδιαλείπτως ἐν τοῖς τῶν σῶν ἔδουλων στόμασι προφερόμενον ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ τρόπῳ, ζωῆς καὶ θυμηδίας καὶ βοηθείας οὐχὶ τεκμήριον, ἀλλὰ πρέξενον γίνεται. Σκέπτοις ἡμᾶς πτέρυξι τῆς σῆς ἀγαθότητος. Φρουρήσῃς ἡμᾶς ταῖς μεσιτεῖαις σου. Παράσχοις τὴν τὴν αἰώνιον ζωὴν. Χριστιανῶν ἐλπὶς ἀκαταίσχυντε. Ἡμεῖς γάρ οἱ πτωχοὶ Θείων ἔργων καὶ τρόπων, τὸν διὰ σοῦ παρασχεθέντα ἡμῖν τῆς χρηστότητος πλούτον θεασάμενοι, εἴπωμεν· « Τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρες ἡ γῆ. » Ἡμεῖς ἐν τῷ πλήθει τῶν ἀμαρτιῶν ἐκ Θεοῦ δεδιωγμένοι, ἔζητήσαμεν διὰ σοῦ τὸν Θεόν, καὶ εὑρομενοὶ εὐρόντες ἐσώθημεν. Αυνατῇ τοιγαροῦν πρὸς B σωτηρίαν ἡ βοήθειά σου, Θεοτόκε, καὶ μὴ χρήσουσά τινος ἐπέρου πρὸς Θεὸν μεσίτου. Τούτο καὶ ἡμεῖς ἐπιστάμενοι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πείρᾳ μαθόντες ἐξ ὧν πολλάκις αἰτοῦντες σε τὴν θερμοτάτην ἡμῶν ἀντιλήψιν, ἀρθόντως τὰς τῶν αἰτήσεων παροχής λαμδάνομεν, καὶ ταῦν σοι προσφεύγομεν, διὰ σὸς λαβὲς, ἡ σὴ κληρονομία, τὸ σὸν ποίμνιον, τὸ τῇ τοῦ σοῦ Υἱοῦ κλήσεις κατακτητυνόμενον. Οὐκ ἔστι δηνῶς τῆς σῆς μεγαλειότητος πέρας· οὐκ ἔστι τῆς σῆς ἀντιλήψιεως κόρος. Οὐκ ἔστι τῶν σὸν εὐεργεσιῶν ἀριθμός. Οὐδὲς γάρ ὁ σωζόμενος εἰ μὴ διὰ σοῦ, παναγία. Οὐδὲς δὲ τῶν δεινῶν λυτρούμενος. εἰ μὴ διὰ σοῦ, πανθρώπιμε. Οὐδὲς δὲ συγχρωτόμενος δῶρον εἰ μὴ διὰ σοῦ, πάναγνε. Οὐδὲς δὲ ἐλεούμενος γάριτε, εἰ μὴ διὰ σοῦ, πάνεμεν. 'Αντο' δὲν, τίς σε μὴ μακαρίστε; τίς μὴ μεγαλυνεῖ; εἰ καὶ μὴ κατ' ὅξιαν, ἀλλ' οὖν προθυμήσατε· σὲ τὴν δεδοχαμένην· σὲ τὴν μεραχρισμένην· σὲ τὴν μεγαλεῖα σχοῦσαν παρ' αὐτοῦ τοῦ σοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὡς μεγάλα καὶ θαυμαστά· οὗτον σε καὶ γενεαὶ πᾶσαι γεραίρουσιν.

C magna et admiranda: quamobrem te laudant omnes generationes.

Tί; οὗτο τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους μετὰ τὴν σὸν Υἱὸν ὡς σὸν προνοεῖται; Τίς οὗτος ἀντιληπτικῶς τῶν ἡμετέρων προστατεῖται Θείεων; Τίς οὕτως δεῖξας προφήταν δύεται τῶν ὑπερχομένων ἡμῖν πειρασμῶν. Τίς τοσοῦτον, τῶν ἀμφτωλῶν ἱεσίαις ὑπερμαχεῖ; Τίς τῶν ἀδιορθώτων κατὰ τοσοῦτον ἀντιφωνητικῶς ὑπεραπολογεῖται (3); Σὺ γάρ μη-

dreas Cretensis orat. in Annuntiationem Dominicam, qua Mariam πλήνθον dictam tradit inter ejus elogia, allusione ad Moabitarum urbem cocti lateris, quæ una eis remansit, atque ultimum perfugium fuit (IV Reg. iii, 21). Sic nimisvix Maria, materna impetrandi fiducia, dum emendationem pollicetur ac velut fidejubet, Dei nobis misericordiam obtinet: tum etiam cum, velut in tunc infructuosa, post etiam temporis inducias nihil emendavimus, eoquæ nomine alijs cujusvis ἄδεκτος videtur ἢ ἀντιφωνητος, ut ex ms. ibi a me emendatum ἀντὶ τοῦ, ἔδικος minime recipienda sponsio ac admittenda, præterquam unius duntaxat Mariæ, maternitatis illa excellentia; uti scite eo loco urget Germanus: cumdemque hic sensum idem ipse persequitur, quem sic clarum uterque interpretes ita detorsit, ut alter alteri sucum fecisse videatur.

τρφων ἔχουσα πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν τὴν παρῆσιαν καὶ τὴν ἴσχυν, ἡμᾶς τοὺς ταῖς ἀμαρτίαις κατακεριμένους, καὶ μὴ τολμῶντας μηδὲ τὸ ὑψος ἐμβέλειν τοῦ οὐρανοῦ, εἰς ἐντεύξειν καὶ σαῖς μεσιτεῖαις καὶ σώζεις, καὶ τῇς αἰωνίου λυτρῷσαι κολάσεως. "Οθεν δὲ θιλόδεμενος πρὸς σὲ καταφεύγει· ὁ ἀδικούμενος ἐπὶ σὲ προστρέχει· ὁ τοῖς δεινοῖς συνυγχρέμενος, τὴν σὴν ἐπικαλεῖται βοήθειαν. "Ολα τὰ σὰ, Θεοτόκε, παράδοξα, ὅλα ὑπὲρ φύσιν, ὅλα ὑπὲρ λόγου καὶ δύναμιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ προστασία σου, ὑπὲρ ἔνοιαν. Τοὺς γάρ ἀπωμένους, τοὺς ἐκδεινωμένους, τοὺς ἐκπεπλεμένους, τῷ σῷ τόκῳ κατῆλαξας καὶ φύειωσας· καὶ υἱοὺς καὶ κληρονόμους πεποίηκας. Σὺ τοὺς καθ' ἐκάστην ταῖς ἀμαρτίαις καταποντιζομένους, χείρας βοηθείας ἐκτείνουσα, ἐξέλκεις τοῦ κλύδωνος. Σὺ τὰς τοῦ πονηροῦ κατὰ τῶν σῶν δούλων ἐπαναστάσεις, τῇ κλήσει σου μόνῃ τῇ παναγίᾳ ἀπαδιώκουσα διασώζεις. Σὺ τοὺς ἐπικαλουμένους σε ἐκ πάσης ἀνάγκης, ἐκ παντοίων πειρασμῶν προφθάνουσα ἐκλυτροῦσαι, πανάμωμ. "Οθεν καὶ τῷ σῷ ναῷ σπουδαίως προστρέχομεν· καὶ ἐν αὐτῷ ἐστιάτες, ἐν οὐρανῷ ἐστάντες νομίζομεν. "Ἐν τούτῳ δοξολογοῦντές σε, ἀγγέλοις συγχορεύειν ἡγούμεθα. Ποιὸν γάρ γένος ἀνθρώπων πάρεξ Χριστιανῶν τοιαύτης εὐπόρησε δόξης, τοιαύτης ἐπέτυχεν ἀντιλήψεως, τοιαύτης προστασίας πεπλούτηκε; Τίς πιστῶς τῇ τιμίᾳ σου ζώνῃ προσατενίσας, Θεοτόκε, σὺν εὐθὺς θυμηδίας ἐμπίπλαται; Τίς θερμῶς ταύτη προσπεσών, κενὸς τῆς συμφερούσης αιτήσεως ἐξελήλυθε; Τίς τὸν σὸν χαρακτῆρα ἐνοπτειζόμενος, οὐκ αὐτίκα πάσης θλίψεως ἐπιείλησται; Οἱ δὲ καὶ τῷ σεπτῷ σου ναῷ προσερχόμενοι, ἐν ᾧ τὴν σὴν τιμὴν ἀποτελήγαι τίνην εὐδόκησας, καὶ τὰ τοῦ σοῦ Υἱοῦ· καὶ Θεοῦ ἡμῶν σπάργανα, ὃν καὶ τὴν κατάθεσιν σῆμερον ἕορτάζομεν, πολιάς χαρᾶς, πολιάς εὐφροσύνης, πολιάς τέρψεως ἐν ἀπολαύσει καθεστήκασιν, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν.

"Ἄλλ' ὦ στάμνε, ἐξ ἣς τὸ μάννα τῆς ἀναψύξεως, οἱ τοῖς δεινοῖς καυσωθέντες πεπώκαμεν! "Ω τράπεζα δί· ἥς οἱ λεμώντοντες τὸν τῆς ζωῆς ἄρτον ὑπερεπλήσθημεν! "Ω λυχνία ὑφ' ἥς οἱ ἐν τῷ σκότει καθήμενοι, τὸ μέγα φῶς κατηγάσθημεν! "Ἐχεις ἐκ Θεοῦ τὸν ἐπάξιον σοι καὶ πρέποντα ἐπαιγον· μή ἀπώσῃ δὲ καὶ τὸν ἡμέτερον ἀνάξιον, ἀλλ' οὖν ἐκ πόθου σοι προσαγόμενον. Μή ἀπώσῃ βυταρῶν χειλέων αἰνον, πανύμνητε, ἐξ εὐνοίας σοι προσφερόμενον. Μή βδελύξῃ ἀναξίας γλώσσης λόγον ἵκεστον. "Ἀλλὰ τὸν πόθον ἀντιμετρήσασα, θεοδόξαστε, παράσχου ἡμῖν τὴν τῶν ἀμαρτημάτων συγχώρησιν, τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ἀπόλεσιν, καὶ πάσης βλάβης τὴν λύτρωσιν. "Ἐπιδει ἐξ ἀγίου κατοικητῆρος σου τούτου τὸ περιεστώς σοι πιστότατον ἀθροίσμα, τὸ σὲ Κυριαν καὶ

Hujus notionis voris insigne exemplum est illius Christi imaginis CP. quæ inde Ἀντιφωνητῆς dicta est, ac celebriori honore habita, quod sibi eam vadens Christianus mercator sub usuris a Judeo pecuniam mutuo accepturus saepte adhibueret, grandi miraculo post multa naufragia adepitus esse,

A leas fiducia ac potestate, erga Filium tuum, peccatis prædannatos, ac qui nec in cælum sursum suspicere audeamus, supplicationibus tuis ac intercessionibus servas, ac ab æterno supplicio liberas. Quamobrem is qui affigitur, ad te consugit. Qui alicuius injuria lreditur, ad te accurrit. Qui malis tenetur ac implicatur, tuam opem invocat. Omnia tua, Dei Genitrix, incredibilia miraque sunt; cuncta naturam excedunt, cuncta rationem et potentiam. Quocirca etiam protectio tua, intelligentiæ vii omnem superat. Qui enim repulsi, fugati, hostium loco habitii erant, partu tuo reconciliasti ac necessitudine junxisti filiosque ac hæredes fecisti. Tu, quotidie peccatis gurgite naufragis adjutrices manus porrigena, a fluctibus extrahis. Tu, nequissimi hostis adversus servos tuos invasiones, sola tui nominis invocatione sanctissima depellens ac fugans, tutos atque incolumes reddis. Tu, eos qui te invocant, ex omni necessitate, ex omnis generis temptationibus, o immaculatissima, mature ipsa præveniens, liberas. Quamobrem ad templum tuum sedulitate animi accurrimus; in quo cum stamus. in ipso nos cœlo stare credimus. In eo tuis impensi laudibus, cum angelis nos choros ducere existimamus. Ecquodnam enim genus hominum, talem claritatem, talem defensionem, tale patrocinium nactum est, præter unum Christianorum? Quis fide intentos in venerandam tuam zonam, o Dei Genitrix, serens oculos non statim jucunditate repletur? Quis fervore animi illi procidens, non impetrato quod commodum petebat, inanis exlivit? Quis figuram tuam contuitus, non subito æruminæ omnis oblitus est? Sed et ii qui ad venerandum tuum templum in quo pretiosam tuam zonam, Filiique tui ac Dei nostri fascias, quorum et hodie depositionem celebramus, condi voluisti, convenient, quanto gaudio, quanta letitia ac jucunditate fruantur, nullis exponi verbis possit.

At, o urna, ex qua manna refrigerii, malorum nos ardoribus exusti, ebibimus! O mensa, per quam qui fame tabesceremus, pane vita supra modum repleti sumus! O candelabrum, cuius fulgoribus, qui in tenebris sedebamus, ingenti luce persusi sumus! Habes ex Deo quod sit ex dignitate D ac addeceat, laudis præconium: at neque indignum nostrum ac impar (nóstro tamen desiderio amore que oblatum) repuleris. Ne quam depangunt ora polluta laudem, o laudatissima, quæ ipsa benevolentí animo offeratur, rejiceris. Ne indignæ lingue sermonem supplicem abomineris, sed vicissim amorem commetiens, a Deo glorificata peccatorum nobis indulgentiam, æternæ vitæ delicias, atque ab omni labore liberationem, præbe. Respic-

ut et damna præterita sarciret, et Judeo usuras solveret. Rem graviter narrat auctor mihi productus Auctarii, tom. II, ἀντιφωνῶ, constituo me solutorum, expromitto. Budæus in Pandect, ubi ejus vocis illo sensu existant multa exempla.

de sancto habitaculo tuo, hanc te circumstantis A fidelissimi populi coronam, quæ te Dominam et patronam heramque sortita sit; quæ ad tuas ex animo laudes celebrandas convenit, o Dei Genitrix, divinaque tua inspectione visitans, ab omni ærumna ac clade erue; ab omnis generis morbis, omnis generis labe, omnis generis injuria, præsta incolumem; omni gaudio, omni sanitatem, omni gratia adimple; inque Filii tui clementissimi Domini nostri adventu, quando omnes Judici astabimus, potenti manu tua (ut quæ materna fiducia polleas et potestate) ab æterno eductos igne, fac, quæso, æterna nos bona consequi: gratia et benignitate nati ex te Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.

προστάτιν καὶ Δέσποιναν ἔχειν καταπλουτήσαν, τὸ δὲ ἐκ ψυχῆς ὑμνήσαι συνελθαύδες, Θεότοκε, καὶ ἐπισκοπῇ σου θείᾳ ἐπισκεψαμένη, πάσης ἐξέλου τούτους συμφορᾶς τε καὶ θλίψεως· παντοῖας νόσου, παντοῖας βλάβης, παντοῖας ἐξάρπασον ἐπηρείας· πάσης γαρδεῖς, πάσης λάσεως, πάσης χάριτος ἐμπληγοῦν· καὶ ἐν τῇ τοῦ σοῦ Υἱοῦ ἐλεύσει τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἡμῶν, διε τε κριθῆναι πάντες παραστησόμεθα, τῇ κραταιῷ σου χειρὶ, ὡς μητρώαν ἔχουσα περήρησίαν τε καὶ Ισχὺν, τοῦ αἰώνιου ἡμᾶς ἐξαγαγοῦσσα πυρῆ, τῶν αἰώνιων ἐπιτυχεῖν ἀξέωσον ἀγαθῶν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐκ σοῦ τεχθέντος Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· φήδε δέξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τὸν αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## DUBIA.

### ΓΕΡΜΑΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΙΣΤΟΡΙΑ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗ, ΚΑΙ ΜΥΣΤΙΚΗ ΘΕΩΡΙΑ.

### GERMANI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

HISTORIA ECCLESIASTICA, ET MYSTICA CONTEMPLATIO.

(GALLAND., *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 203.)

Ecclesia est templum Dei, delubrum sanctum, domus orationis, congregatio populi, corpus Christi, nomen ejus, sponsa Christi, evocans populos ad poenitentiam et ad preces, aqua sancti baptismatis ejus purgata, et sanguine ejus pretioso abluta, et sponsæ ornata decorata, et sancti Spiritus unguento obsignata, juxta propheticum sermonem: « Unguentum evacuatum nomen tuum, et ad odorem unguenti tui curremus<sup>1</sup>; » quia « veluti unguentum super capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus<sup>2</sup>. » Aliter: Ecclesia est terrenum cœlum, in quo supercœlestis Deus inhabitat et inambulat; typum referens affixionis in cruce, et sepulture et resurrectionis Christi; glorificata su-

‘Εκκλησία ἔστιν ναὸς Θεοῦ, τέμενος ἀγίον, οἷος προσευχῆς, συνάθροισις λαοῦ, σῶμα Χριστοῦ, δνομα αὐτοῦ, νύμφη Χριστοῦ, ἐκκαλουμένη πρὸς μετάνοιαν καὶ πρὸς εὐχὴν τοὺς λαούς· τῷ ὑδατὶ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος αὐτοῦ καθαρισθεῖσα, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ τῷ τιμίῳ ἐρράντισμένη, καὶ νυμφικῶς ἐστολισμένη, καὶ τῷ τοῦ ἀγίου Πνεύματος μύρῳ σφραγιζομένη, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον· « Μύρον ἐκκενωθὲν δνομά σου· καὶ εἰς ὅσμήν μύρου σου δραμοῦμεν. » ὅτι « ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τὸν (1) Ἀαρὼν, τὸ καταδαῖνον ἐπὶ τὴν ὄχαν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ. » Ἀλλως· ‘Εκκλησία ἔστιν ἐπίγειος οὐρανὸς, ἐν ᾧ ὁ ἐπουράνιος Θεός ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, ἀντιτυποῦσα τὴν σταύρωσιν καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν

<sup>1</sup> Cant. 1, 3. <sup>2</sup> Psa!. cxxxii, 2.

(1) Λαργε τοῦ.

ἀνάστασιν Χριστοῦ. δεδοξασμένη ὑπὲρ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου τοῦ Μωσέως, ἐν πατριάρχαις προτυπωθεῖσα, ἐν ἀποστόλοις θεμελιωθεῖσα, ἐν ἡ τὸ ιλαστήριον, καὶ τὰ Ἀγία τῶν ἀγίων, ἐν προφήταις προκηρυχθεῖσα, ἐν λεπάρχαις κατακοσμηθεῖσα, καὶ ἐν μάρτυσι τελειωθεῖσα, καὶ ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτῶν λειψάνοις ἐνθρονισθεῖσα. "Αλλως· Ἐκκλησίᾳ ἐστιν ολοκληρώσθεις, ἐνθα δημοσίᾳ ζωοθυσίᾳ γέγονε, καὶ τὰ ἔνδον τοῦ λεπρατοῦ, καὶ ἄγιον σπήλαιον. "Ἐνθα ἐτάφος καὶ ἡ τράπεζα ἡ ψυχοτρόφος καὶ ζωοποιός· καὶ οἱ ἐν αὐτῇ μαργαρίται, τὰ θεῖα δόγματα τῆς διδασκαλίας τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ.

"Ο δὲ σημαντήρ, κατὰ τὸν τύπον τῶν ἥλων, ἐν οἷς προσήλωσαν τὰς γείρας καὶ τοὺς πόνδας τοῦ Κυρίου, καὶ ἐδόνησεν εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. "Αλλως· Τὸ σημαντήριον (2) αἰνίζεται τὰς τῶν ἀγγέλων σάλπιγγας, καὶ διεγέρεις τοὺς ἀγωνιστὰς πρὸς πτίλευτον τῶν ἀσφάτων ἔχθρων. Τὸ βάπτισμά ἐστι, ναθὼς ὁ Θεὸς διετάξατο τῷ Μωϋῆ, λέγων· «Καταβάς διαμάρτυραι τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ ἀγνίσον αὐτούς, καὶ πλυνάσσωσαν τὰ λιμάτια αὐτῶν, καὶ ἔστωσαν ἔτοιμοι τοῦ ἀγνεθῆναι εἰς τὸ δρός πρὸς μέ. » Καὶ πάλιν διέκα Ήσαῖον τοῦ προφήτου λέγει Κύριος ὁ Θεός· «Λουσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρὰς ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Καὶ· «Ἐὰν ὕσιν οἱ ἀμαρτίαί ὑμῶν ὥστε φοινικοῦν, ὥστε χόνα λευκανῶ. » Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· «Ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ δι' ὄντος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τοῖς αὐτοῖς ἀποστόλοις παρήγγειλε λέγων· «Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, μαθητεύσατε πάντα τὰ τὸ Εὐηνή, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ δινομα τοῦ Πατέρος, καὶ τοῦ Γιοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. »

Βεβαπίσμεθα δὲ κατὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ. Διὰ γάρ τῆς ἐν τῷ ὄντι καταδύσεως τα καὶ ἀναδύσεως, τριπλῆς τε ἐπικλύσεως, τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐξεικονίζουμεν καὶ δομολογοῦμεν, «Ετι δὲ καὶ διετάξθη ἐν τῷ ἱερόδαγνῃ ὑπὸ Ἰωάννου. Τὸ χρίσθαι εἰλατῷ τοὺς βαπτιζομένους, ἐτοικτὰ τὸ ἔλαιον φέρειντο εἰ βασιλεῖς καὶ ιερεῖς καὶ εἰ προφῆται, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχρίσθη, ὡς βασιλεὺς καὶ Ιερεὺς τῷ χρίσματι τῆς σαρκώσεως. » Εστι δὲ καὶ τῷ μὴ δύνασθαι τὸν διάβολον χρατεῖν ἡμῶν τῷ χράτει τῆς ἀμαρτίας τοῦ θανάτου, ὁ ἐστιν, ὁ πορευάσεις τοῦ Ἄδαμ ἐπελῶν τὴν ἡμέν θάνατος. Τὸ διδωρ ἐστὶ μυστικῶς ἐμφαίνον τὴν δι μετανοίαν τοῦ ὄντος καὶ τοῦ πυρός τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς κάθαρσιν τοῦ ῥύπου τῆς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἀναζήτησιν τῆς παλιγγενεσίας, καὶ ζωῆς αἰώνιου ἀναγέννησιν. Δι' οὖν βαπτίσματος τὴν ψιθιστὴν δεξάμενοι, ἀπελλάγημεν τῆς δουλείας, καὶ τῆς καταδυναστείας τοῦ διαβόλου, καὶ ἀπελάδομεν τὴν ἁλευθερίαν τῆς χάριτος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐνῷ ἀγιά-

A pra tabernaculum testimonii Moysis, in patriarchis præfigurata, in apostolis fundata; in qua propitiatorium est et Sancta sanctorum: in prophetis prænuntiata, in hierarchis exornata, et in martyribus consummata, et in throno sanctarum eorum reliquiarum fundata. Aliter: Ecclesia est domus divina, ubi mysticum vitæ sacrificium celebratur; et interiora sacrarii, ei sancta spelunca, ubi sepulcrum et mensa nutrix animarum et vivifica: qui que in ea margaritæ, divina dogmata sunt doctrinæ Domini ad suos discipulos.

B Qui signum dat, est veluti typus clavorum quibus persoderunt manus et pedes Domini, et vim suam exserit in fines orbis terrarum. Aliter: Semanterium obscure significat angelorum turbas, et excitat pugiles ad bellum adversus invisibilis hostes. Baptisma est sicut Deus præcepit Moysi, inquiens: «Cum descendenteris, testificare populo huic, et sanctificare eos, et abluant vestimenta sua, et astent parati ad ascendendum in montem ad me». Et rursus per Isaiam prophetam ait Dominus Deus: «Lavamini, mundi estote, auferte militias ab animis vestris». Et: «Si fuerint peccata vestra ut coccinum, tanquam nivem dealabo». Et rursum idem Dominus ait: «Nisi quis renatus fuerit per aquam et Spiritum, non potest ingredi in regnum Dei». Et suis apostolis C annuntiabat dicens: «Profecti in mundum universum, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus».

Baptizati autem sumus in mortem ipsius Christi, et resurrectionem ejus. Nam per immersionem in aqua et emersionem, triplicemque inundationem, triduanam sepulturam et resurrectionem ipsius Christi repræsentamus et confitemur: prætereita etiam ipsum fuisse baptizatum in Jordane ab Joanne. Ungi oleo baptizatos, est instar olei quo reges et sacerdotes et prophetæ ungabantur; ut etiam Christus unctus est, tanquam rex et sacerdos, unctione incarnationis. Est quoque ad id, ne possit diabolus nos superare peccati mortis potentia; quæ est mors, ex transgressione Adam in nos delapsa. Aqua mystice nobis declarat mysticum lavacrum aquæ et ignis sancti Spiritus ad purgationem sordium peccati nostri, et investigationem regenerationis, et vitæ æternæ restitutio nem. Per quod baptisma, adoptionem illiorum consecuti, liberati sumus a servitute et potestate diaboli, et accepimus libertatem gratiæ Filii Dei: in quo nos sanctificatos et purgatos aqua et Spiritu, Deo admovit et Patri, inquiens: «Pater

<sup>3</sup> Exod. xix, 10, 11. <sup>4</sup> Isa. i, 16. <sup>5</sup> ibid. 17. <sup>6</sup> Joan. iii, 5. <sup>7</sup> Matth. xxviii, 19.

(2). Alias σήμαντρον, h. e. lignum quo signum dabatur ante usum nolarum.

juste, ecce ego et parvuli quos mihi dedisti, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati, et nescant te solum verum Deum, et quem misisti Iesum Christum, » ut sint ipsi haeredes regni mei. De quibus ait Pater : « Inhabitabo in eis, et inambulabo ; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum sanctisicatum in regale sacerdotium ». Sanctus autem Spiritus confirmat promissiones, tanquam testis fidelis et irreprehensibilis plenam in nobis fiduciam procurans. Vide sanctam inscriptionem. Etenim sanctam Trinitatem in modum libelli prescribit Spiritus sanctus, veluti lingua Dei et Patris, « et calamus scribere velociter sribentis » ; sculpens scilicet in significacionem Christi, non per atramentum et chartam, sed per unguenti litarum, et velut in libro novo, tabulis cordium fidelium crucem Christi insculpens, quemadmodum ait propheta : « Et scripsi legem meam, ait Deus, in cordibus eorum, et imprimam eam in fronte eorum, ut signatum sit in ipsis lumen vultus mei, et sint ipsi celebres in universa terra »<sup>10</sup> : ostendens, nos et haeredes regni sui, et filios legitimos, et cohæredes ipsius, si modo et demus operam conservare sanctum baptismum incolume, et signaculum salvum. Concha est juxta illam in Bethlehem speluncam ubi natus est Christus, et juxta speluncam ubi sepultus est : quemadmodum ait Evangelista Marcus : « Erat spelunca incisa ex petra, et illuc posuerunt Iesum »<sup>11</sup>. »

Ecclesia vero est, ubi mysticum illud ac vivum sacrificium fit, et interiora spelunca, ubi sepultura collocata est pro eo intra sacrarium. Concha autem altaris, translatio est crucis, turres vero, signa : idcirco utraque rationabiliter ponantur in facie sacrificantium. Sancta mensa est vice loci sepulturæ, in quo positus est Christus, in qua proponitur verus et cœlestis panis, quod est mysticum et ineruentum sacrificium : qui mactatus, carnem suam et sanguinem in cibum et potum viæ aeternæ proposuit fidelibus. Est quoque ipsa Dei sedes, in qua supereœlestis Deus qui super Cherubim vehitur, corpore assumpto requievit : in qua mensa ut etiam in mystica illa sua cœna, in medio apostolorum suorum sedens et accipiens panem et vinum, dicit suis discipulis et apostolis : « Accipite, manducate, et bibite ex eo : hoc enim est corpus meum, et sanguis meus »<sup>12</sup>. Praetuligata autem est in legali mensa ubi manna erat, quod est Christus, qui de cœlo descendit. Sancta mensa est vice mensæ Christi cum discipulis, et quæ in ea sunt margaritæ (5), divina sunt dogmata doctrinæ Chri-

A σας καὶ καθηρίσας ἡμᾶς ὑδατι καὶ πνεύματι, προσῆγας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λέγων· « Πάτερ δίκαιε, ἰδού ἐγώ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκας, ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὄνόματί σου, ωὐδὲ δέωκάς μοι, ἵνα εἰσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι, καὶ γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δὴ ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστὸν, » τοῦ εἶναι αὐτοὺς ἀληρονόμους τῆς βασιλείας μου. Περὶ ὧν φησιν ὁ Πατήρ, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς θεῖν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαὸν ἡγιασμένον, εἰς βασιλείον ἵεράτευμα. » Τὸ δὲ ἄγιον Πνεῦμα βέβητε τὰς ἐπαγγελίας, ώς δὲ μάρτυς πιστὸς καὶ ἀπεράχριφος, πληροφορῶν ἡμᾶς. « Ιδίᾳ ἐπιγραψή ἦταν. Καὶ γάρ ὑπογράψει τὴν ἄγιαν Τριάδα λιθέλλου δικτην τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ὡς γλῶσσα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ καὶ κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου » διαχαράττον οὖν ἐν τῇ σημειώσει τοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ μέλανος καὶ χάρτου, ἀλλὰ διὰ μύρου τῆς χρίσεως, καὶ ώς ἐν τόμῳ καὶ νῷ τοῖς πλαξὶ τῶν καρδίῶν τῶν πιστῶν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ ἐγχαράττον, καθὼς φησιν ὁ προφήτης « Καὶ ἔγραψα τὸν νόμον μου, φησιν ὁ Θεὸς, ἐν ταῖς χερδίαις αὐτῶν, καὶ ἐν σημειώσομα αὐτὸν ἐπὶ τὸ μέτωπον αὐτῶν, τοῦ σημειωθῆναι αὐτοῖς τὸ φῶς τοῦ προσώπου μου, καὶ εἰναὶ αὐτοὺς ὄνοματοὺς ἐν πάσῃ τῇ γῇ » δεικνύντων ἡμᾶς καὶ ἀληρονόμους τῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ υἱοὺς γνησίους καὶ συγχληρονόμους αὐτοῦ, ἐάνπερ καὶ ἀγωνισθείσθα φυλάξῃ τὸ ἄγιον βάπτισμα σῶν, καὶ τὴν σφραγίδα σῶν. « Ηὐχογή ἐστι, κατὰ τὸ ἐν Βηθλεέμ C σπήλαιον, ὅπου ἐγεννήθη ὁ Χριστός. Καὶ κατὰ τὸ Μάρκος, ὅτι « Ἡν σπήλαιον λελατομημένον ἐκ πέτρας, κάκεῖ Εὐηκαν τὸν Ἰησοῦν. »

« Ή δὲ Ἐκκλησία ἐστὶν, ἐνθα δὲ μυστικὴ ζωοθύσια γίνεται καὶ τὰ ἐνδόν τοῦ σπηλαίου, ἐνθα δὲ τάφος κείται ἀντί αὐτοῦ, ἐνδον τοῦ λεπατείου. Ή δὲ κόργη τοῦ θυσιαστηρίου, διετάξασα τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ, τὰ σημεῖα. Διὰ τοῦτο δὲ ἀμφότερα λογοθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν λεποργύντων. Ή ἀγία τράπεζα ἐστιν ἀντὶ τοῦ τόπου τῆς ταφῆς, ἐν ᾧ ἐτέθη ὁ Χριστὸς, ἐν ᾧ πρόκειται ὁ ἀληθινὸς καὶ οὐράνιος ἀρτος, διετάξασα τοῦ σταυροῦ θυσία, ζωοθύσιον τὴν σάρκα αὐτοῦ καὶ τὸ αἷμα, εἰς βρῶσιν καὶ πόσιν ζωῆς αἰώνιου προέθηκε τοῖς πιστοῖς. « Εστι δὲ καὶ θρόνος Θεοῦ ἡ αὐτή, ἐν ᾧ δὲ ἐπουράνιος Θεός, δὲ ἐπὶ τῶν Χερουρθίμ ἐποχούμενος, σωματωθεὶς ἐπανεπάντοτε καθ' ἣν τράπεζαν καὶ ἐν τῷ μυστικῷ αὐτοῦ δίπνῳ, μέσον τῶν ἀποστόλων ψυχῶν καθίσας, καὶ λαβὼν ἀρτὸν καὶ οἶνον, εἰπε τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις. « Λάθετε, φάγετε καὶ πίετε ἐξ αὐτοῦ τοῦτο γάρ ἐστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμά μου. » Προετπώθη δὲ ἐν τῇ νομικῇ τραπέζῃ, ἐνθα ἦν τὸ μάγνα, δὲ ἐστι Χριστὸς, δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. « Ηὐχογή τραπέζα ἐστιν, ἀντὶ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ σὺν τοῖς μύσταις. »

<sup>10</sup> II Cor. vi, 16, ex Levit. xxvi, 12. <sup>11</sup> Psal. xliv, 2. <sup>12</sup> J. xxi, 55. <sup>13</sup> Joan. xi, 38; xix, 41, 42. <sup>14</sup> Matth. xxvi, 26-28.

(5) Margaritas appellant sacri panis particulas.

καὶ οἱ ἐν αὐτῇ μαργαρῖται, τὰ δέσματα τῆς δι-  
δασκαλίας τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς. Τὸ κι-  
νῶριόν ἔστιν Ἑνθα διαθήσας, ἀντὶ τοῦ τό-  
που ὃπου ἐσταυρώθη ὁ Χριστός· ἐγγὺς γάρ ὁ τό-  
πος, καὶ ὑπόθαυρος, ὃπου ἐτάφη. Ἀλλὰ διὰ τὸ ἐν  
συντομίᾳ ἐμφέρεσθαι τὴν σταύρωσιν, καὶ τὴν ταφὴν,  
καὶ τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τέτακ-  
ται. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης  
Κυρίου, ἐν ᾧ λέγεται "Ἄγια ἄγιαν καὶ ἀγίασμα αὐ-  
τοῦ· ἐν ᾧ προσέταξεν ὁ Θεός γενέσθαι δύο Χερου-  
θέμι μετατέραθεν τορνευτά. Τὸ γάρ Κίβ, ἐστι κιβω-  
τός, τὸ δὲ "Ὄριον, φωτισμὸς Κυρίου, ἢ φῶς Θεοῦ.  
Θυσιαστήριόν ἔστιν Ιλαστήριον, ἐν ᾧ προσεφέρετο  
περὶ τῆς ἀμαρτίας κατὰ τὸ ἄγιον μνῆμα τοῦ Χρι-  
στοῦ, ἐν φυσιαστήριῳ καὶ θυσίαν ἔστιν δὲ Χρι-  
στὸς προσῆγαγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τῆς προ-  
φορᾶς τοῦ σώματος; αὐτοῦ, ὡς ἀμνὸς θυδιένος, καὶ  
ὡς ἀρχιερέως καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, προσφέρων καὶ  
προσφέρομενος, εἰς μυστικὴν καὶ ἀνάμακτον θυσίαν,  
καὶ λογικὴν λατρείαν τοῖς πιστοῖς ιεροθυτούμενος,  
εἰς ἣς μέτοχοι γεγνάμενοι τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀδι-  
νάτου. Ὅνπερ ἀμνὸν προετύπωσεν ἐν Αἴγυπτῳ Μω-  
ϋσῆς πρὸς ἐσπέραν, καὶ τῷ αἰματὶ αὐτοῦ τὸν διλοθρευ-  
τὴν ἄγγελον ἀπέστρεψε, τοῦ μὴ θυντῶσαι τὸν λαόν.  
Τὸ γάρ πρὸς ἐσπέραν σημαίνει, ὅτι καὶ πρὸς ἐσπέ-  
ραν ἐσφαγιάσθη ὁ ἀληθινὸς Ἀμνὸς, ὁ τοῦ κισμού  
αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, Χριστός.  
«Καὶ γάρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χρι-  
στός.» Θυσιαστήριόν ἔστι καὶ λέγεται ἡ φάτνη καὶ  
ὁ τάφος τοῦ Κυρίου. Θυσιαστήριόν ἔστι καὶ λέγεται **C**  
κατὰ τὸ ἐπουράνιον καὶ νηερὸν θυσιαστήριον, ἐν  
ἔπειρ ἀντιεποῦντι τάξῃ νοεράς καὶ λειτουργικάς Ιερ-  
αρχίας τῶν ἀδιλων καὶ ἄνω Δυνάμεων· καὶ οἱ ἐπί-  
γειοι καὶ ἐνυλοὶ ιερεῖς παρεστῶτες καὶ λατρεύοντες  
τῷ Κυρίῳ διὰ παντός· ὥστε καὶ τοιούτους δεῖ εἶναι,  
ὡς πῦρ φλέγον. Κατὰ γάρ τὴν τῶν ἐπουράνιων  
ἀκολουθίαν, καὶ τὴν τῶν ἐπιγείων διάταξιν δὲ Υἱὸς  
τοῦ Θεοῦ καὶ κριτής τῶν ἀπάντων ἐνομοθέτης.  
Βῆμά ἔστιν ὑπόθαυρος τόπος καὶ θρόνος, ἐν ᾧ περ δὲ  
παμβασιλεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ αὐτοῦ ἀπο-  
στόλων, ὡς λέγει πρὸς αὐτοὺς, ὅτι «Καθήσεσθε ἐπὶ<sup>13</sup>  
διώδεκα θρόνων κρίνοντες τὰς ἡβὰς τοῦ Ἰσραὴλ.»  
Θερόνοι δὲ λέγονται τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως, ἐν φ-  
ηρύγματι θαρροῦντες, ἐδίδαχν, καὶ δι' αὐτοῦ λαμ-  
βάνουσι τὴν ἀντιμισθίαν τοῦ κήρυγματος, τὴν ἐπου-  
ράνιον βασιλείαν, ἐπει καθέδρα ἔκει οὐκέτι ἔστιν. Ὅπο-  
δεικνύει δὲ καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν, καθ'  
ἥν ἐλθὼν ἐν δόξῃ κρίναις ζώντας καὶ νεκρούς, ἀποδόντως  
κρίναις, ὡς λέγει δὲ Προφήτης· ὅτι «Ἐκεῖ ἐκάλισσαν  
θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἷς οὐκον Δα-  
ΐδ.»

Κοσμήτης ἔστι κατὰ τὸ νομικὸν καὶ ἀγίον κόσμιον,  
ἐμφαίνον τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ τὸ ἐκσφράγι-  
σμα, διὰ τοῦ σταυροῦ κοσμούμενον. Κιόνια ἢτοι τὰ  
στήθεα τὰ διαχιωρίζοντα τὸ βῆμα ἀπὸ τοῦ λοιποῦ

<sup>13</sup> I Cor. v, 7   <sup>14</sup> Matth. xix, 28.

(4) Chaldaic utique כִּי Cub est ras aut arca,  
אֲנָגָר Ura, ignis lux.

**A**sti ad discipulos. Ciborum est, ubi est crucifixio,  
vice loci ubi crucifixus est Christus: vicinus enim  
erat locus et fossa ubi sepultus est. Verum quia  
compendio inducitur crucifixio, sepultura et resur-  
rectio Christi in Ecclesia ita collocatur. Est item  
et secundum arcam illam testamenti Domini, in  
qua dicuntur Sancta sanctorum, et ejus sanctificatio,  
in qua praecepit Deus fieri duo Cherubim  
utrinque tornailia. Nam Cub (4), est arca, orium,  
illumina Domini, aut lumen Dei. Altare, est pro-  
pitiorium in quo offerebatur pro peccato, juxta  
sanctum monumentum Christi: in quo altari vi-  
ctimam se Christus obtulit Deo et Patri, per obla-  
tionem corporis sui, ut agnus immolatus, et ut  
Pontifex et filius hominis offerens et oblatus, in  
mysticum et incurvatum sacrificium et ratiocinale  
hostiam fidelibus immolatus, per quam participes  
efficiemur aeternae vitae et immortalis. Quem agnum  
præfiguravit in Aegypto Moses ad vesperam, et  
sanguine ejus exterminatorem angelum avertit, ne  
nece traderet populum. Ad vesperam enim, signi-  
ficat quod et ad vesperam mactatus est verus Agnus  
mundi, qui tollit peccatum cruce sua Christus:  
«Etenim Pascha nostrum pro nobis immolatus est  
Christus<sup>13</sup>.» Altare est et dicitur praeseppe et se-  
pulcrum Domini: altare est et dicitur ad exemplum  
supercoelestis et spiritalis altaris, in quo typo  
referunt spiritales et ministratorias hierarchias  
immaterialium et supernarum Potestatum, et ter-  
reni et materiales sacerdotes assistentes et mini-  
strantes Domino in aeternum: quare et tales sint  
opportet ut ignis flagrans. Nam serie supercoele-  
stium, et terrenorum ordine, Filius Dei et judex  
universorum leges tulit. Gradus, subcellii locus est  
et sedes, in quo universorum rex Christus præsedit  
cum suis apostolis, et ad eos ait: «Sedebitis  
super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus  
Israel<sup>14</sup>.» Sedes enim dicitur, prædicatio fidei, in-  
qua prædicatione confidentes, docuerunt, et per  
eam accipiunt remunerationem prædicationis,  
supercoeleste regnum, quia cathedra illic non est.  
Subindicat vero secundum ejus adventum quo ven-  
turus est in gloria ad judicandum vivos et mor-  
tuos, reddens singulis secundum opus eorum; et  
**D**ad omnem mundum judicandum, ut ait Propheta:  
«Illi sederunt sedes in judicium, sedes super  
domum David.»

Cosmites, ad exemplum legalis et sancti co-  
smii (5), indicans crucifixi Christi signaculum, per  
erucem ornatum. Columellæ sive thoraces sepa-  
rantes gradum a reliquo templo, monstrant; exte-

(5) Navis, aut mediterraneum Ecclesiam.

rior quidem pars, templum quoque ingreditur, et ubi sistit populus ad orandum proficiscens: pars autem interior sive gradus, significat Sancta sanctorum, in qua soli sacerdotes et comites eorum intrent. Cancelli, locum orationis designant, quoque extrinsecus populus accedit, intrinsecus autem sunt Sancta sanctorum, solis sacerdotibus pervia. Sunt autem revera ad piam memoriam, caucelli aenei, ne quis simpliciter et temere ingrediatur. Ambo figuram lapidis sancti monumenti designat: quem angelus cum evolvisset ex ostio monumenti, proclamabat resurrectionem Domini unguentis mulieribus. Est autem juxta Prophetam dicentem: « In monte campestri tollite signum, ascende qui evangelizas, et exalta vocem<sup>15</sup>: »mons est enim in loco campestri et aequabili positus.

Orientem versus precari traditum est, ut et reliqua ab apostolis sanctis, et ita res habet, propterea quod spiritalis Sol justitiae Christus Deus noster, in terra apparuit in orientis solis sensibilis partibus, ut propheta inquit: « Oriens nomen ei est<sup>16</sup>; » et rursum: « Adorate Dominum qui ascendit in cœlum cœli secundum orientem<sup>17</sup>. » Et: « Adorabimmo in loco ubi stelerunt pedes ejus<sup>18</sup>. » Et iterum: « Stabunt pedes Domini super montem Domini olivarum ad orientem<sup>19</sup>. » Hæc aiunt prophetæ. Propterea etiam quod nos denuo paradisum illum in Eden expetimus et speculamur ab oriente, recuperatum iri exspectantes, et etiam recipientes ortum illum lucis apparituræ in Domini secundo adventu et regeneratione.

Genu non flectere sancto die Dominicæ Resurrectionis, significat lapsuum nostrorum erectionem factam per triduanam Christi resurrectionem. Non flectere genu ad Pentecosten usque, est septem dies post sanctum Pascha septies multiplicatos, contineri die Pentecostes. Nam septies septem faciunt quadraginta novem, et Dominicæ addito sunt quinquaginta. Tonsura capitis sacerdotis, et rotunda ejus pilorum media sectio, vice coronæ est spinea quam Christus gestavit. Duplex corona circumposita capiti sacerdotis, ex capillorum significatione, imaginem referunt venerandi capitum apostoli Petri: quæ, cum missus esset aī prædicacionem Domini et Magistri, ei tonsa est ab iis qui ejus sermoni non credebant, ut illudetur ab ipsis, eique magister Christus benedixit, et infamiam in honorem, illusionem in gloriam convertit, et posuit super caput ejus coronam, non ex lapidibus pretiosis, sed lapide et petra fidei ejus fulgescen-

A ναοῦ, εἰσὶν δὲ δηλοῦσι: τὸ μὲν ἔξωθεν τοῦ βῆματος ναὸν, τὴν εἰσόδον καὶ παράστασιν τοῦ λαοῦ τοῦ εἰσερχομένου εἰς προσευχὴν· τὸ δὲ ἔξωθεν ἥτοι τὸ βῆμα, δηλοῖ τὰ Ἀγία τῶν ἀγίων, εἰς δὲ καὶ μόνοι οἱ λεπεῖς καὶ οἱ μετ' αὐτῶν εἰσάσται. Κάγκελλα εἰσι, τῆς προσευχῆς τόπον δηλοῦντα, ἐν οἷς στημανεῖ τὴν μὲν ἔξωθεν τοῦ λαοῦ εἰσόδον, τὴν δὲ ἔσωθεν τὰ Ἀγία τῶν ἀγίων ὑπάρχουσαν, καὶ μόνοις τοῖς λεπεῦσιν οὖσαν ἐπίβατον. « Εστι δὲ καὶ ἀλτηῶς εἰς τὸ ἄγιον μνήμα κάγκελλα χαλκᾶ, διὰ τὸ μηδένα εἰσιέναι ἐν αὐτῷ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν. Ὁ δικρωνῶν ἐστὶν ἐμφανῶν τὸ σχῆμα τοῦ λίθου τοῦ ἀγίου μνήματος, δην δὲ γγελος ἀποκυλίσας ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνήματος, ἀνεβά τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ταῖς μυροφρόνοις. « Εστι δὲ καὶ κατὰ τὸν Προφήτην τὸν λέγοντα· « Ἐπ' ὅρους πεδικοῦ ἤρατε σημεῖον· ἀνένθι δὲ εὐαγγελιζόμενος, καὶ ὑψώσοι φωνὴν· ὅρος γάρ ἐστιν εἰς τόπον πεδινὸν καὶ ὁμαλὸν κείμενον. »

B Τὸ κατὰ ἀνατολὰς εὔχεσθαι, παραδεδομένον ἐστὶν, ώς καὶ τὰ λοιπὰ, ἐκ τῶν ἀγίων ἀποστόλων, καὶ ἐστιν οὕτως, διὰ τὸ τὸν νοητὸν Ἡλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπὶ γῆς φυνήναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς ἀνατολῆς τοῦ αἰσθητοῦ τὴλου, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· « Ἀνατολὴ δονομα αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιθημήκοτι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολάς. » Καὶ· « Προσκυνήσαμεν εἰς τὸν τόπον οὐκ ἐστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Στήσονται οἱ πόδες Κυρίου ἐπὶ τὸ δρός Κυρίου τῶν ἔλαιῶν κατὰ ἀνατολάς. » Ταῦτά φασιν οἱ προφῆται, καὶ διὰ τὸ ἀποκαραδοκεῖν ἡμᾶς πάλι τὸν ἐν Ἐδὲμ παράδεισον κατὰ ἀνατολὰς ἀπολαμβάνειν, καὶ ὡς ἐκδεχομένους τὴν ἀνατολὴν τῆς φωτοφανεῖας τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας καὶ παλιγγενεσίας.

D Τὸ μὴ κλίνειν γόνου τῇ ἀναστασίᾳρ ήμέρᾳ τῆς Ἀγίας Κυριακῆς, στημανεῖ τὴν τῆς καταπτώσεως ἡμῶν ἀνόρθωτιν γενομένην διὰ τῆς τριημέρου τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως. Τὸ δὲ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς μὴ κλίνειν γόνου, ἔστι τὰς ἐπτὰς ἡμέρας μετὰ τὸ ἄγιον Πάσχα ἐπαπλουμένας κρατεῖν τῇ διακινησίᾳ (6). Τὸ ἐπτάκις ἐπτὰ, τεσσαράκοντα ἑνένα, καὶ ἡ Κυριακὴ πεντηκοντα. Τὸ δὲ ξύρισμα τῆς κεφαλῆς τοῦ λεπέως, καὶ τὸ γυροειδὲς αὐτοῦ τμῆμα τὸ μέσον τῶν τριχῶν, ἀντὶ τοῦ ἀκανθίνου στεφάνου, ὅπερ δὲ Χριστὸς ἐφόρεσεν. « Οὐ ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ λεπέως περικείμενος διπλοῦς στέφανος ἐκ τῆς τῶν τριχῶν σημειώσεως, εἰκονίει τὴν τοῦ ἀποστόλου Πέτρου τιμίαν κάραν, ἢν ἐν τῷ τοῦ Κυρίου καὶ Διδασκάλου κηρύγματι ἀποσταλεῖς, καὶ λεπεῖς ὑπὸ τῶν ἀπειθούντων τῷ λόγῳ, ώς ἐμπαιζόμενος ὑπὸ αὐτῶν, ταῦτην διδάσκαλος Χριστὸς εὐλόγησε, καὶ ἐποίησε τὴν ἀτιμίαν τιμὴν, καὶ τὴν χλεύην εἰς δόξαν, καὶ θίηκεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον, οὐκ ἐκ λί-

<sup>15</sup> Isa. LVI, 1. <sup>16</sup> Zach. vi, 12. <sup>17</sup> Psal. LXVII, 54. <sup>18</sup> Psal. CXIX, 7. <sup>19</sup> Zach. XIV, 4.

(6) Alias διακανήσιμος q. d. innovatio. Sic Greci appellant et Feriani v. hebdomade, et tempus quod

nos Paschale dicimus, eo quod facta innovatio per Christum commemoretur.

Θων τιμίων, ἀλλὰ τῷ λίθῳ καὶ τῇ πέτρᾳ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἐκλάπησαν, ὑπὲρ χρυσίου καὶ τοπάξιον καὶ λίθους τιμίους. Κορυφὴ γάρ κεκαλωπισμένη, καὶ στέφανος τοῦ δωδεκαλίθου, οἱ ἀπόστολοι εἰσι. Πέτρα δὲ ὁ παναγιώτατος ἀπόστολος ὑπάρχει ἀρχιεράρχης τοῦ Χριστοῦ.

Ἡ στολὴ τοῦ Ἱερέως ὑπάρχει κατὰ τὸν ποδήρη Ἀαρὼν, τουτέστιν ἱμάτιον, δὲ στιν Ἱερατικὸν ἔνδυμα, τὸ μέχρι τῶν ποδῶν, τὸ τιμιώτατον. Ἐστι δὲ πυροειδῆς, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· «Οὐ ποιῶν τοὺς ἄγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον.» Καὶ πάλιν· «Τίς οὖτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ;» Ἐδὼμ γάρ ἐρμηνεύεται γῆτος, ή ἐκλεκτὸς ἡ κόσκινος. Εἶτα ἐπάγει· «Ἐρύθημα ἱματίου αὐτοῦ, ἐξ ἀμπέλου Βοσώρ. Διὰ τὸ σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἔνδυματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ;» Ἐμφαίνοντος τὴν βασιλείαν τοῦ Χριστοῦ στολὴν τῆς σαρκὸς ἐν αἷμασιν, ἐν τῷ ἀχράντῳ αὐτοῦ σταυρῷ. Πάλιν δὲ ὅτι καὶ κοκκίνην χλαμύδα ἐφόρεσεν ἐν τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ, ἐμφαίνοντας οἱ ἀρχιερεῖς ποιούν ἀρχιερέως εἰσιν ὑπασπισταί. Τὸ δὲ ἀπεζωμένους τοὺς Ἱερεῖς περιτατεῖν φαινόλατροις, δείκνυσιν ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ ἀπερχόμενος, οὕτως· ἦν βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. Ἐν ταῖς ἀνω λαμπρότησι τῶν νοερῶν οὐρανίων λειτουργῶν, προφητῶν καὶ Ἱεραρχῶν, εἰσὶ πρεσβύτεροι εἰκοσι τέσσαρες, καὶ διάκονοι ἑπτά. Οἱ μὲν πρεσβύτεροι κατὰ μίμησιν τῶν Σεραφικῶν Δυνάμεων εἰσι, ταῖς μὲν στολαῖς, δίκην πτερύγων κακεκαλυμμένοι, ταῖς δὲ δυοῖς πτέρυξι τῶν χειρῶν λέων τὸν ὄμονον βιόντες, καὶ κατέχοντες τὸν θεῖον καὶ νοητὸν δινθρακα, Χριστὸν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ τῇ λαβῖδι τῆς χειρὸς φανερῶς φέροντες. Οἱ δὲ διάκονοι εἰς τύπον τῶν ἀγγελικῶν Δυνάμεων ταῖς λεπταῖς τῶν λεπτῶν ὥραρίων πτέρυξιν, ὡς λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποτελόμενα προτρέχουσι. Πρῶτον μὲν τὸ στιχάριον λευκὸν δύν, τῆς θεότητος τὴν αἴγλην ἐμψαλνεῖ, καὶ τοῦ Ἱερέως τὴν λαμπρὰν πολιτείαν. Τὰ λωρία τοῦ στιχαρίου εἰσὶ, τὰ ἐν τῇ χειρὶ ἐμψαλνοντα τὸν δεσμὸν τοῦ Χριστοῦ· δῆσαντες γάρ αὐτὸν ἀπήγαγον πρὸς Κατάφαν τὸν ἀρχιερέα καὶ τὸν Πιλάτον. Τὰ λωρία τὰ εἰς τὰ πλάγιά εἰσι, τὸ αἱμα τὸ ρεῦσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Τὸ πειτραχήλιον ἐστὶ τὸ φακεώλιον, μεθ' οὗ ἐπεφέρετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως δεδεμένος, καὶ συρόμενος ἐπὶ τὸ πρόσθιον ἐπὶ τῷ τραχήλῳ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῷ πάθει αὐτοῦ ἀπερχόμενος. Τὸ δὲ τοῦ ἐπιτραχηλίου δεξιὸν μέρος, πέφηνεν ὁ κάλαμος δύνιων καὶ ἐμπατίζοντες τῇ δεξιᾷ τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ τοῦ ἐξ εὐνώμου μέρους, ἡ τοῦ σταυροῦ βασταγή ἐπὶ τῶν διων αὐτοῦ. Ἡ δὲ ζώνη, ἣν περιζώνυντας, πέφηνεν ἡ εὐπρέπεια, ἣν ὁ Χριστὸς βασιλεύσας, εὐπρεπῆ περιεζώσατο δύναμιν τῆς θεότητος. Τὸ δὲ φαινόλιον, ἐμψαλνεῖ τὴν ἀπὸ κοκκίνου πορφύραν, ἤντερ τῷ Ἰησοῦ ἐμπατίζοντες οἱ ἀσεβεῖς ἐφόρεσαν. «Ἐστι δὲ καὶ ἡ στολὴ τοῦ βαπτίσματος. Τὸ ὡμορόδιον ἐστι τοῦ ἀρχιερέως, κατὰ τὴν στολὴν τοῦ Ἀα-

A tecum super aurum, topazium, et lapides pretiosos. Vertex enim, ornatus et corona duodecim lapillorum, apostoli sunt. Petra vero, sanctissimus apostolus est, primus hierarcharum Christi.

B Stola sacerdotis est ad exemplum talaris Aaron, id est vestimentum, quod sacerdotale est indumentum, ad pedes usque, honorabilissimum. Est autem ignea specie, juxta Prophetam dicentem: « qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem ardente »<sup>20</sup>. Et rursum: « Quis iste adveniens ex Edom? »<sup>21</sup> Edom enim sonat terrenum, aut electum, aut rubrum. Deinde subdit: « Rubedo vestimentorum ejus, ex vinea Bosor: ad quid tua rubra sunt vestimenta, et indumenta tua tanquam torcularis calcati? »<sup>22</sup> Quod indicat tinctam Christi stolam carnis in sanguine, in ejus immaculata cruce. Itemque quia etiam coccineam chlamydem gestavit in passione Christus, demonstrant pontifices, cuius pontificis sint satellites. Exutus autem zonis sacerdotes deambulare in casulis, id significat Christum in crucem abeuntem ita gestasse crucem suam. In supremis illis splendoribus intelligentium celestium ministrorum, prophetarum, et hierarcharum, sunt presbyteri xxiv et diaconi vii. Presbyteri, ad imitationem sunt Seraphicarum potestatum, stolis vice alarum contecti: duabus autem aliis labiorum, hymnum illum voce cantantes, et tenentes divinum et spiritalem carbonem; Christumprehensione manus manifesto gestantes. Diaconi vero ad typum angelicarum potestatum, tenuibus tenuium orariorum alis, ut administratorii spiritus, in ministerium missi, præcurrunt. Ac primum tunica quæ alba est, divinitatis splendorem indicat, et sacerdotis splendidam conversationem. Lora tunica: quæ sunt ad manum, significant vinculum Christi: vincutum enim eum abduxerunt ad Caiphām pontificem et Pilatum. Lora quæ sunt transversa, sanguinem significant, qui fluxit ex latere Christi in cruce. Peritrachelion est fasciola qua producebatur a Pontifice vinctus, et tractus in anteriorem partem per collum Christus, ad patientium ipse proficiscens. Epitrachelli dextra pars denotat arundinem quam dederunt, illudentes dextræ Christi. Læva pars, crucis est gestatio super humeris ejus. Zona quæ præcingitur declarat majestatem qua Christus regnans magnifica dignitate divinitatis præcinctus est, et undique ornatus. Cænula denotat coccineam purpuram, quam Iesu illudentes, gestandam impii dederunt. Est etiam stola baptismi. Humerale est pontificis, ad exemplum stolæ Aaron, quam gestabant legales pontifices, sudariis longis lævo humero circumponentes ad significandum jugum mandatorum Christi. Humerale autem quo episcopus circumdatur, significat ovis pellem, quam errantem cum Domini-

<sup>20</sup> Psal. ciii, 4. <sup>21</sup> Isa. lxiii, 1. <sup>22</sup> Ibid. 2.

nus invenisset, super suis humeris assumpsit, et cum iis quæ non erraverant recensuit. Habet autem et cruces, quia Christus super humero ipse quoque gestavit crucem suam. Præterea etiam qui volunt secundum Christum vivere, super humeris tollunt crucem suam, id est, afflictionem : symbolum enim afflictionis crux est. Monachalis habitus est ad imitationem cultoris, et quasi civis deserti, Baptista Joannis : quia indumentum ejus erat ex pilis camelii, et zona pellicea circum lumbos ejus. Radi vero toto capite, ad imitationem sit sancti apostoli Jacobi, Dei fratris, et Pauli apostoli, et reliquorum. Anabolæa autem, ea referunt anabolæa quæ gerebant vestimenta. Cucullæ, prout ait Apostolus : « Crucifixus est mihi mundus, et ego mundo<sup>22</sup>. » Mantile declarat tenui sua simplicitate, alataam et volantem conversationem, imitatione angelica, prout angelicus habitus dicitur. Linteum cum quo ministrant diaconi, designat Christi bimilitatem quam demonstravit cum pedes suorum ablueret. Enchirium quod est in zona, linteum est quo manus extersit suas : et enchirium habere in zona, typum refert extergentis manus, et acclamantis : « Innocens ego sum<sup>23</sup>. » Touregosum oī διάκονοι, δηλοὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ χειρίου τὸ ἐπὶ τῆς ζώνης, ἐστὶ τὸ ἀπομάκναν τὰς χεῖρας, τὸ ἐπὶ τῆς ζώνης, ἀντίτυπον τοῦ ἀπομάκναντος τὰς χεῖρας.

Oblatio quæ sit in armario, denotat Calvariae locum in quo crucifixus est Christus, in quo aiunt sicut esse calvariam primi parentis Adam : ostendit autem et suis monumentum prope locum ubi crucifixus est. Præfiguratus est autem Calvariae hic locus, in Abraham, quando super uno montium, Dei iussu, altare ex lapidibus construxit, et ligna stravit, imposuitque filium suum, et obtulit arietem pro eo in holocaustum ; ita et Deus Pater, principio carentem et Antiquus ille dierum, Filium suum principio carentem, postremis temporibus incarnatum ex Virgine Deipara ex lumbis Abraham, juxta promissionem jurisjurandi quod fecit cum eo ; ita ut pro genere humano et non pepercerit Filio suo charissimo et unigenito, sed pro nobis omnibus tradiderit eum<sup>24</sup> : ac passus est quidem homo in carne, sed impatibilis permansit in devinitate. Etenim Christus proficiscens ad crucem suam, gestavit crucem ; et pro ariete immolatum est corpus ejus immaculatum, ut agnus mactatus, lancea per latus ejus transfixa : et Pontifex factus ut Filius hominis, et offerens seipsum, et oblatus ad subvehendos peccatores multos. Et mortuus quidem est ut homo, resurrexit vero ut Deus ; ex quo supramundanam gloriam habuit apud Deum et Genitorem. Oblatio autem panis repræsentat corpus Domini affixum propter salutem nostram : qui sumus fideles. Panis propositionis sanctificatus indicat purgationem mundi, et exi-

πων, ἥνπερ ἐφόρουν οἱ ἐν νόμῳ ἀρχιερεῖς, πυθαρίοις μαρχοῖς τὸν εὐώνυμον ὄμον περιτιθέντες, κατὰ τὸν ζυγὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ ὑμοφόριον δὲ περιβεβληται δὲ πλανώμενον εὐρὺν δὲ Κύριος, ἐπὶ τῶν ὕψων αὐτοῦ ἀνέλασε, καὶ σὺν τοῖς μή πεπλανημένοις τριθμησεν. « Εχει δὲ καὶ σταυρὸν, διὰ τὸ καὶ τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ ὅμου βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ. » Ετι δὲ καὶ οἱ θέλοντες κατὰ Χριστὸν ζῆν ἐπὶ τῶν ὅμων αἴρουσι τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, δὲστιν ἡ κακοπάθεια · σύμβολον γάρ κακοπάθειας δὲ σταυρός. Τὸ μοναχικὸν σχῆμα ἐστι κατὰ μίμησιν τοῦ Ἐρημοπολίτου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ὅτι τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἦν ἐκ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνη δερματίνη περὶ τὴν ὁστὴν αὐτοῦ. Τὸ δὲ κείρεσθαι τὴν Βάραν διοτελῶς, κατὰ μίμησιν τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου, καὶ Παύλου τοῦ ἀποστόλου καὶ τῶν λοιπῶν. Τὰ δὲ ἀναδόλαια εἰσι κατὰ τὰ ἀναδόλαια, ἀπερ ἐφόρουν ἴματα. Τὰ δὲ κουκούλια, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον ἐτι : « Ἐσταύρωται μοι δὲ κόσμος, κάγὼ τῷ κόσμῳ. » Τὸ δὲ μανδίον, ἐμφανίνον διὰ τῆς ἀπολελυμένης ἀπλώσεως τὴν πτερωτικὴν τῆς τῶν ἀγγέλων μιμήσεως (7), καθότι ἀγγελικὸν σχῆμα λέγεται. Ή δὲ θθύην μεθ' ἣς λειταπείνωσιν, ἦν ἐνεδείξατο ἐν τῷ νιπτῆρι. Τὸ δὲ ἐγχειρας αὐτοῦ λέντιον · καὶ πέφυκε τὸ ἐγχειριον ἔχειν, καὶ τοῦ « Ἀθώδες εἰμι » ἐπιφωνήσαντος.

« Η προσκομιδὴ ἡ γενομένη ἐν τῷ σκευοφυλακέῳ, ἐμφαίνει τὸν Κρανίου τόπον, ἐν ᾧ ἐσταυρώθη ὁ Χριστός · ἐν ᾧ λόγος, κείσθαις τὸ κρανίον τοῦ προπάτορος Ἀδάμ· δείκνυσι δὲ, διτι : « Ἔγγὺς ἦν τὸ μνημεῖον ὅπου ἐσταυρώθη. » Προετυπώθη δὲ δὲ τοῦ Κρανίου τόπος οὗτος ἐν τῷ Ἀβραάμ, διτι ἐφ' ἐν τῶν δρέων τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος, τὸ θυσιαστήριον ἐκ λίθων ἐποίησε, καὶ ἐπέβασε ἡύλα, καὶ ἔθηκε τὸν οὐδὲν αὐτοῦ, καὶ ἀνήνεγκε κριόν ἀντι αὐτοῦ εἰς ὀλοκάρπωσιν. Οὕτως δὲ Θεὸς καὶ Πατήρ, ὁ ἄναρχος καὶ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν, τὸν ἀνάρχοντα Γίδην αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, σαρκωθέντα ἐκ τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου, ἐκ τῆς ὁσφύος Ἀβραάμ κατ' ἐπαγγείλαν τοῦ δρκου οὐ θετήσε πρὸς αὐτὸν. « Ούτε καὶ ὑπὲρ γένους ἀνθρώπου, οὐδὲ ἐφείσατο τοῦ Γίδου αὐτοῦ τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ μονογενοῦς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν · καὶ ἐπαθες μὲν ὡς ἀνθρωπος ἐν τῇ σαρκὶ, ἀλλ' ἔμεινεν ἀπαθῆς ἐν τῇ θεότητι. Καὶ γάρ ὁ Χριστὸς ἀπερχόμενος ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ, ἐβάσταξε τὸν σταυρὸν · καὶ ἀντὶ κριοῦ ἐτύθη τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ ἄμυνον, ὡς ἀμνὸς σφατόμενος ; τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, καὶ Ἀρχιερεὺς γενόμενος, ὡς Γίδης ἀνθρώπου, καὶ προσφέρων ἑαυτὸν, καὶ προσφερόμενος ; εἰς τὸ ἀνενέγκαι ἀμαρτωλοὺς πολλούς. Καὶ τέθηκε μὲν ὡς ἀνθρωπος, ἀνέστη δὲ ὡς Θεός, δι' ἣν εἶχεν ὑπερχόμενον δόξαν παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Γεννήτορι. Ή δὲ προσκομιδὴ τοῦ ἄρτου, πέφηνε τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, τὸ παγὴν διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν τῶν ποιεῦν.

<sup>22</sup> Galat. vi, 14. <sup>23</sup> Matth. xxviii, 24. <sup>24</sup> Rom. viii, 32.

(7) Deest aliqd.

Ο δρος της προθέσεως διποκαθιερουμένους, ἐμφαίνει τὴν κάθαρσιν τοῦ κόσμου, καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα πλούτον τῆς χρηστότητος τοῦ Θεοῦ, διεῖ δὲ τὸν Θεοῦ ἀνθρώπος γέγονε, καὶ ἔχων προθέτη θυσίαν καὶ προσφορὰν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀντίκυρτον ἐξίλασμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου κακῆς καὶ σωτηρίας· ἀναλαβὼν μὲν τὸ φύραμα δόλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως χωρὶς ἀμαρτίας, προσενεχθεὶς δὲ ὡς ἀπαρχῇ καὶ ἐξαίρετον διοκάρπωμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, ὡς λέγει· «Ἐγώ εἰμι διάρτος, δὲ τὸν οὐρανοῦ καταβάς»<sup>26</sup>, καὶ, «Ο τρώγων τοῦτον τὸν δρότον, ζήσεται εἰς τὸν αἰώνα.» Περὶ οὐ φῆσι καὶ διπροφήτης Ἱερεμίας· «Δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ἕδον εἰς τὸν δρότον αὐτοῦ», δεικνὺς τὸ ἕδον τοῦ σταυροῦ, τὸ ἐν τῷ σώματι ἐμπαγέν. Ἡ δὲ λόγχη, ἀντὶ τῆς κεντησάστης τὴν πλευρὰν τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ ἐν τῇ λόγχῃ ἀποκαθαρεῖται, σημαίνει τὸ, «ὡς πρόδητον ἐπὶ σφαγῆν τῇθη», καὶ τὰ ἔδης. Οὐ δὲ δισκος, ἡ κλίνη ἐστιν, ἐν δὲ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ τοῦ Ιερέως καὶ τοῦ διακόνου κατασκευάζεται· οὔτινές εἰσιν ὡς τῷφρος καὶ Νικόδημος. Οὐ δὲ οἶνος πέφηνε τὸ αἷμα, τὸ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ φεύγοντα. «Ἐστιν δὲ καὶ διποκαθιερουμένος, διὸ διδοκεῖ τοῖς μαθηταῖς ἐν τῷ δεῖπνῳ. Τὸ δὲ διδωρὸν πέφηνε τὸ διεκόπητα, τὴν ζέσιν τοῦ ἀγίου Πνεύματος· τὴν δὲ λευκότητα, τὴν ὀκινθόλον πέστιν.

Ο εἰδὸς δόμον καὶ διδωρό, εἰσι τὸ ἐξελθόν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ αἷμα καὶ διδωρό, καθὼς διπροφήτης λέγει· «Ἄρτος αὐτῷ διθήσεται φαγεῖν, καὶ διδωρό αὐτῷ ποτὸν πίστον.» Αντὶ γάρ τῆς λόγχης τῆς κεντησάστης τὸν Χριστὸν ἐν τῷ σταυρῷ ὑπὸ Λογινοῦ, ἐστιν αὗτη ἡ λόγχη. Οὐ δρος καὶ τὸ ποτήριον κυρίως καὶ ἀληθῶς, κατὰ μίμησιν τοῦ μυστικοῦ ἐκείνου δείπνου, ἐν φόρῳ Χριστὸς ἐλασσον δρότον καὶ οἶνον, καὶ εἴπει· Λάβετε, φάγετε καὶ πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ σῶμά μου καὶ τὸ αἷμα· δεικνύς, ζτι κοινωνοῦς ἡμᾶς ἐποίησε τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ηδὲ προσφορά, τὴν δρότον καὶ εὐλογίαν καὶ ἀπαρχὴν λεγομένη, έξ οὗ τὸ Κυριακὸν σῶμα διατέμνεται, εἰς τὸν τῆς Αἰτιαρένου καὶ Θεοτόκου λαμβάνεται, ἥ τις κατεύδοκιαν τοῦ Πατρός, καὶ θέλησιν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ Λόγου, καὶ ἐπέλευσιν τοῦ θείου Πνεύματος, τὸν ἔνα τῆς ἀγίας Τριάδος, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγον εἰσδικασμένη, τέλειον θεὸν καὶ τέλειον ἀνθρώπου ἀπεκύνησεν. Ωσπερ δὲ πάλιν διπερούσιος θεὸς, σάρκα ἐκ ταύτης προσλαβόμενος ἐν μιᾷ διποτάσει, τέλειος ήτο θεὸς καὶ ἀνθρώπος, δομοὶς ἡμίνων χωρὶς ἀμαρτίας· οὕτω καὶ τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἐκ τοῖς κοιλίζεις καὶ σαρκὸς τοῦ παρθενικοῦ σώματος (τοῦ δόλου δρότου φημι), τῆς εὐλόγιας καὶ τῆς προσφορᾶς) παρὰ τοῦ διακόνου, ὡς ἡ μεγάλη Ἐκκλησία παρέλαβε, διατέμνεται σιδηρῷ τινὶ δύπερ καὶ λόγχην λέγουσιν, εἰ καὶ μήπω ταῦτης ἐστιν δικαιόδοξος, καὶ οὕτως διδωρὸν ποστάτως ἐκ μέσου ταύτης ἀφαιρεῖται. Οἱ μέντοι διάκονος δι τούτο ἐνεργῶν, ἐτοιμάσας σὺν αὐτῷ καὶ τῷ μέλλον ἐπιτελεῖσθαι Δεσποτικαίμα, ἐν τῷ προστίκοντι· τοῦ πάθους καιρῷ, διὰ τῆς ζωτοκού Πνεύ-

A missa divitias bonitatis et clementiae Dei, in eo quod Filius Dei homo factus est, et seipsum proposuit hostiam et oblationem: et corpus suum, redemptivam propitiationem pro mundi vita et salute, assumens totam massam humanae naturae absque peccato, oblatus autem, ut primitus et holocaustum selectum Deo et Patri pro genere humano: quemadmodum ait: «Ego sum panis qui de celo descendit: qui manducat hunc panem, vivet in aeternum»<sup>27</sup>. De quo etiam ait propheta Jeremias: «Venite, et immittamus lignum in panem ejus»<sup>28</sup>; ostendens lignum crucis, in quo corpus ejus insixum. Lancea vice est ejus quae latus Domini punxit. Lancea expurgari, significat illud, et tanquam ovis ad occisionem ductus est<sup>29</sup>, etc. Discus lectica est in qua corpus Domini componitur a sacerdote et diacono, qui sunt Joseph et Nicodemus. Vinum autem declarat sanguinem ex latere Christi fluxum. Est autem et mysticum vinum, quod dedit discipulis in cena. Aqua vero demonstrat eam quam fluxit ex latere Christi: et per calorem, significat fervorem sancti Spiritus: per albedinem vero, sinceram fidem.

Vinum simul et aqua, sunt egressi ex latere ejus sanguis et aqua: quemadmodum ait propheta:

C «Panis ei dabitur ad cibum, et aqua ei ad potum silem»<sup>30</sup>. Nam vice lanceæ quae punxit Christum in cruce a Longino, est haec lancea. Panis et poculum, proprie et vere, ad imitationem mysticæ illius cœnæ in quam Christus accepit panem et vinum, et dixit: «Accipite, manducate, et bibite ex eo omnes: hoc enim est corpus meum et sanguis»<sup>31</sup>: ostendens se nos participes fecisse mortis, et resurrectionis, et gloriae suæ. Oblatio autem, quae et panis, et benedictio, et primitus dicuntur, ex qua Dominicum corpus dissecatur: ad typum semper Virginis et Deiparæ sumitur, quæ secundum beneficium Patris, et voluntatem Filii sui et Verbi, et adventum divini Spiritus, unum sanctæ Trinitatis, Filium Dei et Verbum recipiens in se, perfectum

D Deum et perfectum hominem peperit. Ut autem rursum supersubstantialis Deus, carno ex ea assumpta in una hypostasi, perfectus erat Deus et homo, similis nobis absque peccato: ita et Dominicum corpus, tanquam ex quodam utero et carne corporis virginis (toto pane, inquit, benedictionis et oblationis) a diacono, ut magna Ecclesia a majoribus accepit, dissecetur ferro quodam quod et lanceam appellant, tametsi nondum tempus ejus est: et ita peculiari quadam hypostasi, ex medio ejus auferatur. Diaconus tamen qui id efficit, preparato cum eo qui consciendus est Dominicus sanguis, in convenienti passionis tempore, per vivifici Spiritus adventum; dimittit ea in prothesi, orationem adjungente sacerdote. Ipse vero qui di-

<sup>26</sup> Joan. vi, 51-52. <sup>27</sup> Jerem. xi, 19. <sup>28</sup> Isa. liii, 7. <sup>29</sup> Isa. xxviii, 16. <sup>30</sup> Matth. xxvi, 26.

**vinum corpus dividit**, diaconus, a benedictione angelum imitatur, qui Virgini Ave annuntiavit. Nec mirandum, etiamsi sacerdotes id secent: nam ad consuetudinem magnæ Ecclesiae respiendi. Ita igitur dimittitur divinum corpus in prothesi, tanquam in Bethleem, ubi natus est Christus: « *Cujus egressus ab initio, a diebus sæculi<sup>21</sup>*; » simulque etiam tanquam in Nazareth. Insuper quoque conversationis in Capernaum locum prothesis ipsa explet. Ideo enim in processu prædictimus: unum corum quæ nunc figurantur, duobus aut tribus eorum quæ tum sibebant, absolvit et referri. Et ut summatim dieam: annorum triginta tempus ante baptismum et conversations prothesis explet.

καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, τὸν τριακονταετῆ χρόνον τὸν πρὸ τοῦ

Calix autem est loco vasis quod recepit effusum **B** sanguinem puncti immaculati lateris, et manuum et pedum Christi unguenti deluxum. Cratera salutare poculum est, quod dedit discipulis suis in cœna. Poculum rursum est ad exemplum crateræ quam describit proprie; sive Sapientia, sive Filius Dei, miscuit suum sanguinem loco vini illius, et apposuit in sancta sua mensa, dicens omnibus: « *Bibite ex eo omnes*: » pro vino illo misio in remissionem peccatorum et in vitam æternam. Crateras etiam interpreteris licet mammæ Deiparæ; salutare lætitiae poculum, et tutelare ac conservatorum totius generis mortalium. Armarium, ubi præsentatio perficitur, pro Calvariae loco est. Corporale, significat sindonem in qua involutum est Christi corpus cum e cruce descensum est, et in monumento collocatum. Et superius disci velamen indicat sindonem qua involverunt corpus Domini. Disci velamentum est pro sudario quod erat super facie, circumtegens illam in sepulcro. Velum sive aer, est et dicitur esse vice lapidis, quo munivit Joseph monumentum, quod obsignavit tabella custodiæ. Ecce cruci Christus est fixus, sepulta vita est, humanum est sepulcrum. Et statim thuribulum subindicat humanitatem Christi, ignis divinitatem et fragrans sumus indicat illum bonum odorem sancti Spiritus præcedentem. Nam thymiater est (si interpretari velis) *fragrantissima lætitia*. Incensum autem repræsentat aromata illa quæ offerebant se-pelliendo Domino: et myrra, et thus magorum, **D** pura est precatio honorum operum, ex quibus fragrantia procedit, ut ait Apostolus: « *Christii bonus odor sumus<sup>22</sup>*. »

Agnoscite igitur, omnes sacerdotes qui sacro altari assidetis, et incurvant victimam sacrificatis, quod vivas passiones Christi annuntietis. Conceditur itaque tempus a pontifice sacerdoti inchoatu divinam mystagogiam: id autem tempus re-præsentat prædictum tempus voce prophetæ Isaiae,

ματος ἐπιφοτήσεως, ἀφίσι ταῦτα ἐν τῇ προθέσει τὴν εὐχὴν ἐπιλέγοντος τοῦ ιερέως. Λύτδος δὲ ὁ τὸ θεῖον σῶμα διατέμνων διάκονος, ἀπὸ τῆς εὐλογίας τὸν ἄγγελον μιμεῖται, τὸν τῇ Παρθένῳ τὸ Χαῖρε προσφεγγόμενον. Εἰ δὲ καὶ ιερεῖς τοῦτο τέμνουσιν, οὐ θαυμαστόν· πρὸς γὰρ τὰ ἔθη τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ὅρχη χρή. Οὗτα τοιγαροῦν ἀφίεται τὸ θεῖον σῶμα ἐν τῇ προθέσει, ὥσπερ ἐν Βηθλέεμ, ὃπου γεγέννηται ὁ Χριστός· « Οὐ αἱ ἔξοδοι ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰώνος. » Όμοιος δὲ καὶ ως ἐν τῇ Ναζαρέτ. Πρὸς δὲ, καὶ τῆς ἐν Καπερναῷ διατριβῆς τὸν τόπον ἡ προθέσεις ἐκπληροῖ. Τούτου γὰρ ἔνεκεν ἐν προοιμίοις προέψημεν, ὅτι τὸ ἐν τῶν νῦν τυπουμένων ἐπὶ δύσι καὶ τρισὶ τῶν τότε τελεῖται καὶ ἀναφέρεται τοῦ βαπτισματος καὶ τὰς διατριβᾶς ἡ προθέσεις ἐκπληροῖ.

**C** Τὸ δὲ ποτήριόν ἐστιν ἀντὶ τοῦ σκεύους, δὲ ἐδέξατο τὸ ἐχχυθὲν αἵμα τῆς κεντηθείσης ἀχράντου πλευρᾶς καὶ χειρῶν καὶ ποδῶν τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀπομύρισμα. Ό δὲ κρατήρ, τὸ ρύσιον ποτήριον, ὅπερ δέδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐν τῷ δείπνῳ. Ποτήριον δὲ πάλιν ἐστὶ κατὰ τὸν κρατήρα, ὃν γράφει κύριος· ήτοι ἡ Σοφία καὶ ὁ Ιλὸς τοῦ Θεοῦ ἐκέρασε τὸ ἑαυτοῦ αἷμα, ἀντὶ τοῦ οἴνου ἐκείνου, καὶ προσέθηκεν ἐν τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ τραπέζῃ λέγων τοῖς πάσι· « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες. » Ἀντὶ τοῦ οἴνου τοῦ κεκερασμένου εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν, καὶ εἰς ζωὴν τὴν αἰώνιον. Κρατῆρες ἐρμηνεύονται καὶ οἱ μαζοὶ τῆς Θεοτόκου, ρύσιον εὐφροσύνης ποτήριον, καὶ φυλακτήριον παντὸς γένους βροτείου. Τὸ δὲ σκευοφυλάκιον ὃπου ἡ προσκομιδὴ ἐπιτελεῖται, ἀντὶ τοῦ Κρανίου τόπου. Τὸ ειλητὸν, σημαίνει τὴν σινόδνα, ἐν ᾧ ἐνειλήθη τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἐκ τοῦ σταυροῦ κατασθάν καὶ ἐν μνήμαι τεθέν. Καὶ ἡ ἐπάνω κάλυψις τοῦ δίσκου, ἐμφαίνει τὴν σιδόνα, ἢ εἰλιξαν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Τὸ δὲ δισκοκάλυμμα ἐστιν ἀντὶ τοῦ σουδαρίου τοῦ θυτος ἐπὶ τοῦ προσώπου περικαλύπτοντος αὐτὸν ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ καταπέτασμα ἡτονὸν ὁ ἄτρος ἐστὶ καὶ λέγεται, ἀντὶ τοῦ λίθου σὺν ἡσαφαλίσατο τὸ μνήμειον διώσηφ, ὅπερ ἐσφράγισεν ἡ πλάξη τῆς κουστωδίας. Ἰδού ἐσταύρωται ὁ Χριστός, τέλαπται ἡ ζωὴ, ἡσφαλίσθη διάφορος. Καὶ εὐθέως διθυμιατήρ ύποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· καὶ ὁ εὐνόης καπνὸς μηνύει τὴν εὐωδίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος προπορευομένην. Ό γὰρ θυμιατήρ, ἐρμηνεύεται εὐωδεστάτη τετραροσύνη. Τὸ δὲ θυμίχρια πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ἀρωμάτων, ἡ προσέφερον εἰς τὸν ἐνταφιασμὸν τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ σμύρνα, καὶ ὁ λιθανός τῶν μάγων, ἡ καθαρὰ προσευχὴ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἐξ ὧν ἡ εὐωδία ἔρχεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμέν. »

Γνῶτε οὖν πάντες οἱ ιερεῖς, οἱ τῷ ἀγίῳ θυσιαστήριῳ προτεθρεύοντες, καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ιερουργοῦντες, ὅτι τὰ ζωηρὰ πάθη Χριστοῦ καταγγέλλομεν. Διδοται τοίνυν καιρὸς παρὰ τοῦ ἀρχιερέως τῷ ιερεῖ τῷ μέλλοντι ἔρχεσθαι τῆς θείας μυσταγωγίας. Οὗτος δὲ καὶ παρὸς σχηματίζει τὸν παρὰ τοῦ

<sup>21</sup> Mich. v, 2. <sup>22</sup> II Cor. ii, 15.

προφήτου Ἡσαΐου προαναφωγθάντα καιρὸν τῆς τοῦ Προδρόμου Ἰωάννου γεννήσεως, καὶ τῆς Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ἐπιδημίας. Ὁ δέ γε ἵερεὺς, ὁ τὴν ἔναρξιν τῆς θείας λειτουργίας ποιούμενος, εἰκόνα φέρει τοῦ Προδρόμου Ἰωάννου καὶ Βαπτιστοῦ προκαταρχαμένου τοῦ κηρύγματος, καὶ λέγοντος· « Μετανοεῖτε· ἥγγικε γάρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν» καὶ βαπτίζοντος πάντας τοὺς προσερχομένους. Οἱ διάκονοι εἰσὶν οἱ ποιμένες· οἱ ἱερεῖς εἰσὶν οἱ ἄγγελοι. Ὁ διάκονος· « Εὐλόγητον, δέσποτα. » Ὁ ἵερεὺς· « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. » Οὕτω τὴν πρώτην ἔχει τάξιν τῶν πρὸς τὸν Θεόν ἐντεύξεων ἡ δοξολογία. Διὰ τοῦτο πρὸ πάσῃς εὐχῆς καὶ ἵερολογίας, ὁ ἵερεὺς δοξολογεῖ τὸν Θεόν. Τί οὖν τὸ τρισδύν ἐπιφημίζει τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ τὸ διεισάγει; Οὐ γάρ, εὐλογητὸς Θεός, ή, Εὐλογημένη τοῦ Θεοῦ βασιλεία· ἀλλὰ τοῖς προσώποις διηρημένος, « Εὐλογημένη ἡ βασιλεία, φησι, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. » διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πρώτης, ἔμαθον οἱ ἀνθρώποι, ὡς εἰλητρά πρόσωπα δὲ Θεός. Ταύτη δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου, μυσταγωγία ἐστὶ τὰ τελούμενα· ὅθεν ἐν τοῖς προοιμίοις αὐτῶν ἔδει προλάμψειν καὶ κηρύττεσθαι τὴν Τριάδα. Καὶ ὑπὸ τῶν ἀνω̄ Δυνάμεων δοξάζεται· δὲ Θεός τρισὶν ἀγισμοῖς, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων ἡ βασιλεία τοῦ Χριστοῦ εὐλογεῖται, δεδούντες θεότητος αὐτοῦ τὸν ἄρδην ἐσκύλευσε, καὶ ἡμᾶς ἡλευθέρωσε. Τὸ δὲ, Ἀμήν, ἀληθῶς, ή γέροιο. Διὰ δὲ τὸ, « Εἰς αἰώνας τῶν αἰώνων, » τὸν καπνὸν τῆς πόλεως Βαβυλῶνος ἀναβαλνεῖν δηλοῦνται, διὰ τὸ αἴμα τῶν δούλων αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς Βαβυλῶνος ἔξειδηται, καὶ τοὺς αὐτῆς οἰκήτορες διὰ κολάσεως εὐηργέτησεν, ἐκκοπὴν τῆς ἀμαρτίας ἐργαστάμενος. Ὁ διάκονος· « Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. » Μετὰ δὲ τὴν δοξολογίαν, τὴν αἰτησιν λέγει· τὸ γάρ « τὸ προσευξάμεθα καθὸ δεῖ οὐκ οἰδαμεν. » Καὶ ἵνα μὴ βαττελογῶμεν, διδάσκει ἡμᾶς ἡ δεῖ. περὶ τῆς εὐχῆς, διὰ τὸ εἰρήνην εὐχεσθαι δεῖ· οὐτ' ἔξιμολογησαμένους πρότερον, οὐτ' εὐχαριστήσαντας τῷ Θεῷ, διὰ τὸ εἰπεῖν τὴν εἰρήνην κάκεινα περιέλαβεν, εἰ τις ἀκριβῶς ἐθέλει σκοτεῖγ. Νῦν διδάσκει, πρῶτον δεῖν αἰτεῖσθαι τὴν ἀνωθεν εἰρήνην καὶ τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Οὕτω γάρ δὲ Χριστὸς ἐκέλευσεν αἰτεῖσθαι. Μετὰ δὲ τρέμου νοῦς τὰς εὐχὰς ἡμῶν ἀποδῶμεν. « Τῆς παναγίας, ἀχράντου, » καὶ τὰ ἔξῆς. Τὰς πράξεις πάντων τῶν ἀγίων μυηθέντες, ἔτερος τὸν ἔτερον, καὶ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀπαστρέψαντες τοῖς καλοῖς ἡμῶν ἔργοις τῷ Θεῷ παραδῶσαμεν.

Τὰ ἀντίφωνά εἰσι τῶν προφητῶν αἱ προβοήσεις, προκαταγγέλλουσαι· τὴν παρουσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐπὶ Παρθένου ἐπὶ γῆς, καὶ βιώσαι· « Ὁ Θεός ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ φθη, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· » ἥγουν τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ δηλοῦσαι, ἢν ἡμεῖς ὑποδεξάμενοι καὶ μαθόντες διὰ τῶν ὑπηρετῶν καὶ αὐτοπτῶν τοῦ Λόγου γενομένων τῶν ἀποστόλων λέγομεν. Χρὴ δὲ εἰδέναι, διετέλει ἀρχῇ πάστης τελετῆς ὑθρινῆς τε καὶ λυγικῆς πρώτων τῆς Παλαιᾶς ἄσματα, ὡς προηγησαμένης τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἡς

<sup>22</sup> Matth. iii, 2.

A quando nasciturus esset Præcursor Joannes, et ad nos Christus peregrinaturus. Sacerdos autem initium divinae liturgia faciens, imaginem refert Joannis Præcursoris et Baptista, prædicationem iunctoant et inquit: « Pœnitentiam agite, prope enim est regnum cœlorum <sup>23</sup>, » et baptizantis omnes accedentes. Diaconi, sunt pastores; sacerdotes, angeli. Diaconus: « Benedic, domine. » Sacerdos: « Benedictum regnum Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Ita primum ordinem habet orationem ad Deum, quæ doxologia dicitur. Itaque ante omnem orationem et sacram commemorationem, sacerdos gloriam Dei celebrat. Quid igitur ter Dei nomen nuncupat, non semel duntaxat? non enim, Benedictus Deus: aut, Benedictum Dei regnum: sed per sonis distinctis: « Benedictum regnum (inquit) Patris, et Filii, et sancti Spiritus: » quia per incarnationem Domini, primum didicerunt homines tres esse personas. Hujus autem incarnationis Domini mystagogia sunt, quæ hic peraguntur; unde in procemiis eorum oportebat prælucere et prædicari Trinitatem. Et a superioribus illis Potestatisbus glorificatur Deus, tribus sanctificationibus; et ab hominibus regnum Christi benedicitur, qui vi et potentia divinitatis suæ inferos spoliavit, et nos liberavit. Amen, vere, aut, fiat. His autem verbis: « In sæcula sæculorum, » sumum civitatis Babylonis ascendere significatur; quod sanguinem servorum suorum de manu Babylonis requisivit. C et ejus habitatores puniendo, beneficiis afficit, exciseōne peccati peracta. Diaconus: « In pace Domini precemur. » Post doxologiam autem petitio memorat, nam « quid oremus ut oportet, ne scimus. » Et ne multiloqui simus, docet nos quæ de oratione sentienda sunt; in pace scilicet orandum esse, neque prius professis, neque gratiis Deo actis. Quia cum dixit pacem, illa quoque complexus est, si quis accurate considerare velit. « Pro superna pace, » nunc docet primum petendam cœlitus pacem et animarum salutem. Ita enim nos Christus petere jussit. Tranquilla mente preces nostras exhibeamus. « Sanctissimæ, immaculatae, » etc. Actorum omnium sanctorum memores: alter alterum et vitam nostram omnem, cum bonis nostris operibus Deo commendemus.

D Antiphona, sunt prophetarum prædictiones prænuntiantes adventum Filii Dei ex Virgine super terram, et clamantes: « Deus noster super terram visus est, et decorum induit: » id est, incarnationem ejus manifestantes, quam nos suscepisse et didicisse per ministros et oculatos testes Verbi apostolorum, profitemur. Sciendum autem est, initio omnis officii matutini et vespertini, primum Veteris Testamenti cantari psalmos, deinde novæ gratiæ cantica, veteri nimirum præcedente, cujus legislator hic natus extremis diebus oracula fudit, ut om-

nes intelligunt unum et eundem Deum ac Domi- num esse, qui has et illas leges sancivit Christus.

**Antiphonum 1:** « Bonum est confiteri Domino. » Opera nostri cordis enarrare Domino bonum est. « Et psallere nomini tuo, Altissime. » Cantando dicere, quos tibi hymnos offerimus, oportet. « Ad annuntiadum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Ut manifesto narremus quomodo misericordiam consecuti sumus, et contra omne peccatum opponamus veritatem tuorum factorum. « Quia rectus Dominus Deus noster. » Quoniam verax est Dominus Deus noster. « Et non est iniquitas in eo. » Et nullum mendacium aut falsitas apud Deum. « Etiam atque etiam in pace Dominum deprecemur. » Iterumque atque iterum intenta et quieta mente Dominum deprecemur. Cum voce pronuntiando: « Quia tua est potentia, et tuum regnum, et potestas, et gloria, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen. » Quia tua est dominatio et regnum omnium visibilium et invisibilium: propterea nos qui super terram sumus, gratiarum actionem omnes et gloriam indesinenter tibi referimus, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen, est, vere, aut, fiat.

**Antiphonum 2:** « Dominus regnavit, decorum indutus est. » Dominus regnavit in celis, et silem populum sibi vindicavit proprio sanguine suo, et egressus est ad debellandum diabolum. « Etenim firmavit orbem terræ qui non commovebitur. » Firmavit orbem terrarum. Ecclesiam, in fide sua, et portæ inferorum non prævalebunt ei. « Testimonia tua confirmata sunt vehementer: domum tuam decet sanctitudo, Domine. » Ea quæ tu passus es credita sunt in mundo, populum tuum decet gratia tua in aeterna saecula. Coniunctum autem est extremo primi antiphoni hoc: « Intercessionibus Deiparæ serva nos: » cuius rei gratia? nisi ad confirmanda omnino quæ prius dicta sunt de typo semper Virginis, quod ejus ipsa dux est ministerii et veræ dispensationis. Secundi vero ephymnium: « Intercessionibus sanctorum tuorum; » quoniam enim pro salute animarum et venia lapsum divinam celebramus mystagogiam, merito tanquam superiorum Dei Matrem omnibus sanctis, aut etiam ipsis supercelestibus Potestatibus, in supplicatione primam appellamus, deinde eos qui complacuerunt ejus Filio. Troparium autem quod ad finem antiphoni secundi dicitur, quod est: « Unigenitus Filius et Verbum Dei, » etc., opus est Joseph et Nicodemus. Tollentes enim Dominum ut sepelirent eum, eo sunt initiati a venerando et vivisco corpore Domini, et divinitate in eo inseparabili. Nonnulli aiunt idem troparium enuntiatum suisse a divina sorte rege Justiniano, quod valde etiam symbolis Christi nativitatis quadrat. Is enim (inquit) natus unigenitus Filius, et Sermo Patris initio carentis

A νομοθέτης οὗτος δι γεννηθεῖς ἐπ' ἑσχάτων τῶν ἡμέρων ἔχρημάτισεν, ήν ἔχωσιν εἰδέναι πάντες, ὡς εἰς καὶ δι αὐτὸς Θεός καὶ Δεσπότης, δι ταῦτα κάκείνα νομοθετήσας Χριστός.

« Αντίφωνον α'. » Αγαθόν τὸ ἐξημολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ. » Τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἡμῶν Ἑργα, διηγήσασθαι τῷ Κυρίῳ ἀγαθόν ἔστι. « Καὶ ψάλλειν τῷ δύναματί σου, » Γῆψτε. » Ἐν μέλει εἰπεῖν οὓς σοι προσφέρουμεν ὑμνους δεῖ. « Τοῦ ἀναγγέλλειν τὸ πρώτον τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου κατὰ νύκτα. » Τοῦ διηγήσασθαι φωνεῶς, τόδι, πῶς ἡλεήθημεν, καὶ κατὰ πάσης ἀμαρτίας προσφέρειν τὴν ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων σου. « Οτι εὖնις Κύριος δι Θεὸς ἡμῶν. » Ἐπειδὴ ἀληθῆς Κύριος δι Θεὸς ἡμῶν. « Καὶ οὐκέτιν ἀδίκια ἐν αὐτῷ. » Καὶ οὐδὲν φευδὲς παρὰ τῷ Θεῷ. « Εἳς καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δειθῶμεν. » Αχμήν καὶ ἀχμήν μετὰ τέρμου νοὸς τοῦ Κυρίου δειθῶμεν. « Εχγένως. » « Οτι σὸν τὸ κράτος καὶ σοῦ ἔστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἄγιου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. « Αὕτη. » Οτι σοῦ ἔστιν ἡ κυρια καὶ ἡ βασιλεία πάντων τῶν ὁράτων τε καὶ ἀοράτων, καὶ διὰ τούτης ἡμεῖς οἱ ἐπὶ γῆς τὴν εὐχαριστίαν ἀπαντεῖς καὶ δόξαν ἀδιαλειπτικῶς σοι ἀναπέμπομεν, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αὕτη, ἔστιν, ἀληθῶς, ή, γέροιστο.

« Αντίφωνον β'. » Ο Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. » Ο Κύριος ἐβασίλευσεν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τὸν πιστὸν λαὸν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἀλημάτου αὐτοῦ καὶ ἐξῆλθεν εἰς πόλεμον κατὰ τοῦ διαβόλου. « Καὶ γάρ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην ἥτις οὐ σαλευθῆσται. » Ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ πίστει αὐτοῦ, καὶ πύλαις ἄδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. « Τὰ μαρτύρια σου ἐπιστώθησαν σφόδρα: τῷ οἶκῳ σου πρέπει ἀγίασμα, Κύριε. » Τὰ παθήματά σου ἐπιστεύθησαν εἰς τὸν κόσμον· τῷ λαῷ σου πρέπει ἡ χάρις σου εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰώνας. Συντέταχται δὲ τῷ τέλει τοῦ πρώτου ἀντιφώνου τὸ, « Ταῖς πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου σῶσον τὴν ήμαδαν. » Τίνος χάριν; ἢ πάντως βεβαιοῦντὸν πρότερον εἰρημένα, περὶ τοῦ τύπου τῆς Ἀετοπλάτερου, ὡς τῆς αὐτῆς αὐτῆς προηγεῖται διακονίας, καὶ ἀληθοῦς οἰκονομίας. Τοῦ δευτέρου δὲ τὸ διφύμιον. « Ταῖς πρεσβείαις τῶν ἀγίων σου. » Ἐπειδὴ γάρ ὑπὲρ σωτηρίας ψυχῶν καὶ συγχωρήσεως πταισμάτων τὴν θελὴν τελοῦμεν μυσταγωγίαν, εἰκότας, ὡς ὑπερτέραν οὖσαν τὴν Θεομήτορα πάντων τῶν ἀγίων, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν ἐπουρανίων Δυνάμεων, εἰς ίκεσταν προκαλούμεθα· εἰτα τοὺς εὐσερεστήσαντας τῷ ταύτης Υἱῷ. Τὸ δὲ τροπάριον, δικαὶον τὸ τέλος τοῦ δευτέρου ἀντιφώνου, λέγεται, τὸ, « Ο Μονογενῆς καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἔκτης, ποιημάτια ἔστιν ιωσήφ καὶ Νικοδήμου. Απαίροντες γάρ τὸν Κύριον πρᾶτος τὸ ἐνταφιάσαι αὐτὸν, ἐμυήθησαν αὐτὸν, ἀπὸ τοῦ τιμοῦ καὶ ζωοποιούσωματος Κυρίου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀχωρίστου θεότητος. « Εντος δὲ λέγουσιν, θτὶ τὸ αὐτὸν τροπάριον ἐκπεφύνηται παρὰ τοῦ τῆς θείας λήξεως βασιλέως; Ίου-

στινιανοῦ, σφόδρα καὶ αὐτὸς τοῖς συμβόλοις τῆς Χρι-  
στοῦ γεννήσεως ἐφαρμόζον. Οὗτος γάρ, φησίν, ὁ γεν-  
νηθεῖς, ὁ μονογενὴς Χίλις καὶ Λόγος προανάρχου  
Πατρὸς ὑπάρχων, καταδεξάμενος διὰ τὴν ἡμετέραν  
σωτηρίαν σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἀγλας Θεοτόκου, ἀπρέ-  
πτου μεινάσης τῆς θεότητος καὶ ἀσυγχύτου, εἰς ἐστι  
τῆς ἀγίας Τριάδος, ἐνανθρωπήσας καὶ σταυρωθῆ-  
ναι καταδεξάμενος, ὁ καὶ ἐν Τρισαγίῳ ὑμνῷ συν-  
δοξαζόμενος ὑπὸ τῶν νοερῶν καὶ οὐρανίων Δυνά-  
μεων. Ἀνεκρυοτήτως γάρ καὶ ἀχωρίστως τῶν  
πατρικῶν κόλπων καταβίῃς σεσάρκωται. Αὐτὸς οὖν  
ἐστι τὸ σώμα τῆς ήμερης. « Οὐδιάκονος . . . Ἔτι καὶ ἔτι  
ἐν εἰρήνῃ . . . Ὁ λερεὺς ἐκφώνως . . . Ὅτις ἀγαθὸς καὶ  
φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀν-  
πέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύ-  
ματι, νῦν. » Ἀγαθὸς Θεὸς, λέγομεν, καὶ φιλάνθρωπος  
εἰ, διὰ τὸν Υἱόν σου εἰς τὸν κόσμον ἰλασμὸν ἀπέστειλας. Διὰ τοῦτο τὴν δόξαν καὶ εὐχαριστίαν σοι  
ἀναπέμπομεν, ὁ ἐστι, προσάγομεν νῦν καὶ πάντοτε εἰς τοὺς αἰῶνας.

« Αντίφωνον γ' . . . Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυ-  
ρίῳ. » Δεῦτε, ἐμπλησθῶμεν πάστης χαρᾶς; ἐν Κυρίῳ. « Αλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι τῷ ήμῶν. » Δεηθῶμεν  
μετὰ δακρύων τῷ Θεῷ τῷ ήμῶν Ἰησοῦ. « Προσθάσω-  
μεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν  
ψαλμοῖς ἀλαλάξωμεν αὐτῷ. » Καὶ πρὸ τῆς παρου-  
σίας αὐτοῦ δεηθῶμεν αὐτῷ, καὶ ψάλλοντες ἱετεύ-  
σωμεν αὐτόν. « Ότι Θεὸς μέγας Κύριος καὶ Βασι-  
λεὺς μέγας ἐπὶ πάσαν τὴν γῆν. » Μέγας Θεός ἐστιν  
Ἰησοῦς Χριστός, καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει, ἐν τῷ  
εἰπεῖν. « Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῷ ήμῶν  
Ιησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐδωκεν ἐκαυθόντων ὑπὲρ τῷ ήμῶν, » καὶ  
ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐκαυθίλευσε, καὶ βασιλεύσει διὰ  
τῆς πίστεως αὐτοῦ, « Ότι οὐκ ἀπώσεται Κύριος  
τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ότι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα  
τῆς γῆς, καὶ τὸ θύψη τῶν ὀρέων αὐτοῦ. » Ότι πιστὸς  
λαὸς δηλονότι καὶ οἱ λοιποὶ τῶν προρητῶν. « Ότι  
αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτὴν. »  
« Ότι αὐτοῦ ἐστιν πᾶν τὸ πλήθος τῶν ἀνθρώπων, καὶ  
αὐτὸς τὸ πρότερον ἐδημιούργησεν αὐτούς. » καὶ πάλιν  
ἐν τῷ βαπτίσματι αὐτοῦ ἀνεκαλίσεν αὐτούς. « Καὶ  
τὴν Ἑράκλην αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπλασταν. » Καὶ τὴν καρ-  
δίαν πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐκτισε τὸ Πνεῦμα τὸ  
ἄγιον αὐτοῦ, ἐν τῷ λουτρῷ τῆς ἀφθαρτίας.

« Η Εἰσόδος τοῦ Εὐαγγελίου ἐμφανεῖ τὴν παρου-  
σίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν εἰσόδον τὴν εἰς τὸν  
κόσμον τούτον, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. » « Όταν  
εἰσαγάγῃ (ἥγουν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ) τὸν Πρωτότοκον  
(τὸν Μονογενῆ αὐτοῦ) εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει. Καὶ πρωσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ. »  
« Επειτα δεκανύντος καὶ τοῦ ἀρχιερέως διὰ τῆς στο-  
λῆς αὐτοῦ τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ στολὴν, τὴν  
ἔρυθρὴν καὶ αἰματώδη, ἣν ἐφόρεσεν ὁ ἀδελφός καὶ  
Θεὸς, ὡς πορφύραν βιασεῖσαν ἐξ ἀχράντων αἰμάτων  
τῆς Θεοτόκου· καὶ ἀνέλαβε τὸ πλανηθὲν πρόσωπον  
ἐπὶ τῶν διαμάντων αὐτοῦ, τὸ ἀρχαῖον κάθιστον τοῦ Ἀδα-  
μιαίου ψυράματος, ὃ ποιμήν ὁ καλές, ὃ ποιμαίνων  
τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῇ ράδιδῷ τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, ἐν  
σπαργάνοις μὲν εἰληθεῖς καὶ τεθεῖς, οὐκ ἐν φάτνῃ  
μὲν τῶν ἀλόγων, ἀλλ' ἐν τραπέζῃ λογικῇ ἀνθρώπων·

<sup>11</sup> Tit. II, 13. <sup>12</sup> Hebr. I, 6.

A cum sit, recepta propter nostram salutem incarnatione ex sacra Deipara, immutabili manente divinitate et inconfusa, unus est de sancta Trinitate, homo factus et Iubens crucifixus, qui et in sancto illo hymno conglorificatur a spiritualibus et celestibus Potestatibus. Nam nulla facta egressione aut separatione a paternis spiritibus, descendens incarnatus est: ipse est qui servat nos. Diacorus: « Etiam atque etiam in pace. » Sacerdos, elata voce: « Quia bonus et hominum amans Deus es, et tibi gloriam referimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc. » Bonus et hominum amans es, dicimus, quia Filium tuum in mundum, propitiacionem misisti. Propterea gloriam et gratiarum actionem tibi referimus, id est, offerimus, nunc et semper, et in saecula.

Antiphon 3: « Venite, exsultemus Domino. » Agitedum impleamur omni gaudio in Domino: « Jubilemus Deo salutari nostro. » Deprecemur cum lacrymis Deum nostrum Jesum. « Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. » Et ante adventum ejus, eum deprecemur, et psallentes supplicemus ei: « Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram. » Magnus Deus est Jesus Christus, quemadmodum Apostolus inquit, cum ait: « Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis <sup>13</sup>; » et in omnes gentes regnavit, et regnabit per fidem suam. « Quia non repellit Dominus plebem suam, quia in manu ejus omnes fines terræ, et altitudines montium ejus. » Fidelis populus scilicet, et reliqui prophetae. « Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud. » Quoniam ipsius est omnis multitudo hominum: et ipse prius fabricavit eos, et rursum in baptismate suo renovavit eos. « Et aridam manus ejus formarunt. » Et cor omnium hominum creavit Spiritus sanctus ejus, in lavacro incorruptionis.

Introitus Evangelii adventum indicat Filii Dei, et ingressum ejus in hunc mundum, ut ait Apostolus: « Cum induxit (unumirum Deus et Pater) Primogenitum (et Unigenitum) suum in orbem terrarum, ait: Et adorem eum omnes angeloi ejus <sup>14</sup>. » Deinde ostendente etiam Pontifice per stolam suam, carnis Christi stolam rubram et sanguineam, quam gestavit immaterialis ille et Deus, ut purpuram tintam ex immaculato sanguine Deiparæ: et quod assumpsit errabundam ovem super humeros suos, et pellem Adamæ massæ, pastor ille bonus passens Israel in virga crucis suæ, in fasciis involutus, et positus non in præsepi brutorum, sed in mensa rationali hominum, quem in nativitate sua celebrarunt hymnis angelorum exercitus dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus

*Bona voluntas*<sup>35</sup>. » Et : « Universa terra adoret te, et psallat tibi<sup>36</sup>. » Ac omnibus subaudientibus ait : « Venite, adoremus et procidamus ei : serva nos, Fili Dei. » Primum ei flectamus genu ut obnoxii, et tunc veniam ab eo petamus corum quæ ipsi debemus, et prædicemus ejus adventum patesactum nobis in gratia Domini nostri Iesu Christi.

Omnes διπλεῖς, καὶ τότε συγχώρησιν αὐτῷ αἰτήσωμεν, θύμοντας, φανερωθεῖσαν ἡμῖν ἐν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Aliter de Introitu. Censeo enim ostensionem in Jordane et patesfactionem Christi et Dei nostri, ingressu pontificis obscure designari. Nam eatenus, etiamsi aderat pontifex, at nondum manifestus et notus, neque in medio stabat, et supernatura et eximia mysteria celebrabat, sed tempus opportunum nactus sacerdos, quasi præcursor penitentium baptismū conficiebat : qui cernens pontificem ingredientem, loco migrat, tantum non illud ipsum tacitum secum ratiocinans, quod et Joannes dixit : « Hunc oportet crescere, mē autem diminui<sup>37</sup> : ac statim cedit pontifici, ut majora mysteria persicent : qui et ait : « Quoniam sanctus es, Deus noster. » Ter ille sanctus hymnus, ita quidem est, quemadmodum illic quidem angelī dixerunt : « Quam magnifica sunt opera tua, Domine! » Et : « Gloria in excelsis Deo. » Illic vero ut Magi dona Christo offerentes, fidem, spem et charitatem, quasi aurum, thus et myrrham ; incorporeorum canticum vociferantes fideliter et dicentes : « Sanctus Deus ; » Deus, inquam, Pater. « Sanctus fortis, » Filius et Sermo, quod fortē illum nostrum adversarium diabolum vicit, et irritam ejus fecit potentiam, per crucem : qui potestatem habet mortis, ac vitam et robur et potestatem nobis dedit calcandi super eum. « Sanctus immortalis, » Spiritus sanctus, vivificus, per quem omnis creatura vivificatur, et in statu permanet, ac clamat inquiens, « Miserere nostri. » Consolator ille Spiritus sanctus et veritatis, qui saerifictum consummat, et semper adjuvat filios Ecclesiæ, et miseretur, et per baptismum immortalitate donat. Aliter : « Sanctus Deus, » id est, Pater, qui est, et fuit, et erit, qui olim Moysi oraculum sudit, inquiens : « Ego sum ille qui sum<sup>38</sup>, » qui volo vitulum mactare propter vos. « Sanctus fortis : » Filius et Sermo Dei, qui erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt<sup>39</sup>, » et vitulus ille qui semper, volens ipse, mactatur, et semper vivit. Per ista autem : « Erat in principio apud Deum, per quem omnia facta sunt : » simulque, « Vitulus qui semper mactatur volens, et semper vivit et permanet, » immortalitatem significat ejus qui in se complectitur omnium eorum quæ sunt, et initium, et media, et postrema. Aliter : « Sanctus fortis, » Filius et Sermo Dei : fortis quidem, quasi fortitudo Dei, sapientia et potestas, prout ait Apostolus<sup>40</sup>, « Filius et Sermo Dei, fortis et potens, et vivens, efficaxque et magis secans quam gladius

A διὸ ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ ὑμνησαν ἀγγέλων στρατιῶν, λέγουσαι : « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίᾳ. » Καὶ, « Πᾶσα τῇ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ φαλάκτωσάν σοι. » Καὶ πάντων καθυπακούντων, λέγει : « Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ σῶσον ἡμᾶς, Υἱὲ Θεοῦ. » Πρῶτον αὐτῷ κλινωμεν γόνυ, ὡς ὑπεύ θυεῖσθαι, φανερωθεῖσαν ἡμῖν ἐν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

« Άλλως περὶ τῆς Εἰσόδου. Δοκῶ μὲν γὰρ τὴν ἐπὶ τοῦ Ιορδάνου ἀνάστασιν καὶ φανέρωσιν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, τὴν τοῦ ἀρχιερέως εἰσοδον ὑπαντεσθαι. Μέχρι γὰρ ταύτης, εἰ καὶ ἦν ὁ ἀρχιερεὺς, Β ἀλλ’ οὐχὶ πᾶσι δῆλος καὶ γνώριμος, οὐδὲ εἰς μέσον ἔστως, καὶ τὰ ὑπερφυῖ καὶ ἔξτισια τελῶν ἀλλ’ ὁ τὸν καιρὸν λαβὼν ἱερεὺς, ὡς πρόδρομος ἐνήργει τὸ διὰ μετανοίας βάπτισμα. « Ος εἰσελθόντα ίδων τὸν ἀρχιερέα, μεθίσταται, μονονούχη τοῦτ’ ἐκεῖνον ἡρέμα πρὸς ἑαυτὸν διαλεγόμενος, ὅπερ ἐφῆσε καὶ ὁ Ἰωάννης. » Τοῦτον δεῖ αὐξάνεσθαι, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Καὶ εὐθὺς παραχωρεῖ τῷ ἀρχιερεῖ τὰ μείζονα τελεσιουργεῖν· ὅς καὶ λέγει : « Ότι ἄγιος εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν. » Ο Τρισάγιος ὑμνος, ἔστι μὲν οὕτως, ὡς ἐκεῖ μὲν οἱ ἀγγελοι εἰπον : « Ός ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε ! » Καὶ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. » Ενταῦθα δὲ ὡς οἱ Μάγοι τὰ δῶρα προσφέροντες τῷ Χριστῷ, πίστιν, ἐπίπλα καὶ ἀγάπην, ὡς χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν, τῶν ἀσωμάτων τὸ δῖσμα βοῶντες πιστῶς, καὶ λέγοντες : « Αγιος ὁ Θεός. » Ο Θεός, ήτοι ὁ Πατήρ. « Αγιος ισχυρός. » ο Υἱός καὶ Λόγος, διότι τὸν καθ’ ἡμῶν ισχυρὸν διάβολον δεσμεύεταις, κατήργητε διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν ισχὺν καὶ τὴν ἔξουσιαν ἡμῖν ἐδωκε τοῦ πατεῖν ἐπάνω αὐτοῦ. « Αγιος ἀθανάτος. » τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ ζωοποιὸν, δι’ οὐ πᾶσα τῇ κτίσις ζωοποιεῖται, καὶ διαμένει, καὶ βοᾷ λέγουσα · « Ελέησον ἡμᾶς. » Ο Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον καὶ τῆς ἀληθείας, δι τὴν θυσίαν τελεσιουργῶν, καὶ ἀεὶ ἐπιφοιτῶν τοῖς τέκνοις τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐλεεῖ καὶ ἀθανατοὶ διὰ τοῦ βαπτισμάτος. « Άλλως. » « Αγιος ὁ Θεός, » ήτοι ο Πατήρ, ο ὄν, καὶ ἦν, καὶ ἐρχόμενος · ο χρηματίσας πάλαι τῷ Μωσῇ λέγων · « Έγώ εἰμι ο ὄν, » ο Θελήσας τὸν μόσχον θύσαις δι’ ὑμᾶς. « Αγιος ισχυρός, » ο Υἱός καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, δι’ ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, δι’ οὐ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ μόσχος διεῖ θυσίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ δεῖ ζῶν. Διὰ δὲ τὸ, « Ήν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν, δι’ οὐ τὰ πάντα ἐγένετο, » ἀμα καὶ τὰ μέτα καὶ τὰ τελευταῖα. « Άλλως. » « Αγιος ισχυρός, » ο Υἱός καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ ισχυρὸς μὲν, ὡς ισχὺς Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, κατὰ τὸν λέγοντα Απόστολον. « Ο Υἱός καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ισχυρός καὶ δυνατός, καὶ ζῶν, ἐνεργής τε καὶ τομώτερος μαχαίρας διστόμου, καὶ τὰ ἔξης. » « Αγιος ἀθάνα-

<sup>35</sup> Luc. ii, 14, 15. <sup>36</sup> Psal. lxxv, 4. <sup>37</sup> Joan. iii, 30.

<sup>38</sup> Exod. iii, 14. <sup>39</sup> Joan. i, 1, 3. <sup>40</sup> 1 Cor. i, 24.

409

τος, ο σημαίνει τοῦ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ πάντων Α ances<sup>11</sup>, etc. « Sanctus immortalis : » significat eum qui in se complectitur initium omnium quæ sunt, et finem.

Λέγεται δὲ ἐκ τρίτου τὸ Τρισάγιον, ἐπειδὴ ἀρμόττει καὶ ἐφ' ἐνī ἔκαστῳ τῶν Ἱερῶν προσώπων τῆς μᾶς θεότητος, τὰ τρία ταῦτα ἄγια. « Εκαστον γάρ τούτων, καὶ ἄγιος ἐστι, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ ἀθάνατος. Φύσις μὲν γάρ καὶ οὐσία τοῖς τρισὶ μία, ὅνομα δὲ κοινὸν ἐν τῇ θεότητος, εἰ καὶ ἔκαστον τῶν τριῶν προσώπων θεός ὁνομάζεται τέλειος. Ἐν τούτοις δὲ τοῖς βραχέσι: ῥήμασι καλῶς νοεῖται καὶ τὸ παρὸ τοῦ μεγάλου θεολόγου οὕτω πῶς εἰρημένον. » Διικρέται γάρ ἀδιαιρέτως, ἵνα οὕτως εἴπω, καὶ συνάπτεται διηγημένως. « Καὶ ἀλλαχοῦ, δὲ αὐτός. » Οὐ φθάνω τὸ ἐν ἐννοήσαι, καὶ τοῖς τρισὶ περιλάμψομαι: οὐ φθάνω τὰ τρία διελεῖν, καὶ εἰς τὸ ἐν ἀναρρέομαι. » Αλλὰ μή τις τὰς μαρτυρίας ταῦτας τοῦ Τρισαγίου ἀκούων, νομίσῃ τὸν Τρισάγιον τὴν ἀρχὴν λαβεῖν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ καὶ θεοῦ ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως. Πάλαι γάρ ὑπὸ τῶν θεργόρων προφητῶν, μυστικῶς τῷ Πνεύματι προαναπεφωνημένος ἦν. Τούτου γάρ τὸν τύπον καὶ τὰς ῥήσεις ιστορῶν δ. Δασιδ, διὰ βραχυλογίας τούτον παρίστησιν. « Ἐδίψησε, λέγων, ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν θεόν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα. » Καὶ ἀλλαχοῦ. « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερψάθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ ἐτέρωθεν. « Ἐν τῷ φωτὶ σου ὀφέμεθα φῶς. » Ό δὲ ὑπὸ Ἡσαΐου ἐκφωνηθεὶς Σεραφίκδ: ὑμνος, καὶ τὰ τρία ἄγια εἰς μίαν κυριότητα συνάγων καὶ θεότητα, τίνα διαφορὰν φέρει τοῦ παρ' ἡμῶν ἀδομένου Τρισαγίου;

Τὸ δὲ ἀνελθεῖν ἐν τῷ συνθρόνῳ τὸν ἀρχιερέα, καὶ σφραγίσαι τὸν λαὸν, ἔστιν, ὅτι δὲ Υἱὸς τοῦ θεοῦ μέλλων πληροῦν τὴν κατὰ σάρκα ἡμῶν οἰκουμέναν, ἐπάρξας τὰς χειρας· αὐτοῦ, εὐλόγησε τοὺς ἄγιους αὐτοῦ μαθητὰς, λέγων αὐτοῖς: « Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν. » Δεικνύων, ὅτι τὴν αὐτὴν εἰρήνην καὶ εὐλογίαν δέδωκε τῷ ἀδεσμῷ δι Χριστὸς διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ. « Άλλως: « Ή σφραγίς, ἦν δὲ ἀρχιερεὺς εἰωθε ποιεῖν ἐν τῷ τέλει τοῦ Τρισαγίου, εἰς πλήρωσιν μὲν καὶ οἰονεὶ ἐκσφράγισμα τῶν περὶ Χριστοῦ προηγορευμένων προφητικῶν χαρακτηρίζεται. » Ή γάρ αὐτοῦ διὰ σαρκὸς παρουσία, σφραγὶς ἐγένετο, ἐπικυρῶσα τὰ ὑπὸ ἐκείνων προηγορευμένα ώς ἀληθῆ· αὐτὴ δὲ καὶ εἰς ἀρχὴν τῶν θεοπρεπῶν ἔργων, καὶ τῆς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἀναπλάσεως τέτακται. Τάξις γάρ, φραγὶς δὲ θεολόγος Γρηγόριος, ἀριστη, ἐκ θεοῦ τε ἀρχιερεῖ, καὶ εἰς θεὸν ἀναπαύεσθαι. Ἀρχιερεὺς δὲ Κύριος· θρόνος; ή Παρθένος; τὸ δὲ καθίσαι ἔστιν, ὅτι δὲ Υἱὸς τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἦν ἐφέρεσε, καὶ τὸ πρόσθιτον δὲ ἀνέλαβεν ἐπὶ τῶν ὄμβων (ὅπερ σημαίνει τὸ ὡμοφύριον) δὲ ἐστι τὸ Ἀδαμιτιόν φύραμα, ἀνεβίβασεν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἔξουσίας καὶ κυριότητος τῶν ἄνω Δυνάμεων, καὶ προσήγαγεν αὐτὸν τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐπειδὴ γάρ δὲ μὲν ἐθίωσεν, δὲ ἐθεώθη, τουτέστι τὸ πρόσλημα, δὲ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενέγκαντος, καὶ τὴν καθαρότητα τοῦ προσενέγκθέντος, ἐδέξατο αὐτὸς δὲ θεός καὶ Πατήρ, ὡς θυσίαν καὶ

Dicitur autem, Ter sanctus, a ternario: quia congruunt etiam singulis trium personarum unius Deitatis haec tria sancta. Unaquaque enim et sanctus est, et fortis, et immortalis. Natura enim et essentia tribus una est, nomen commune unum divinitatis, etiamque unaquaque personarum trium, Deus noninatur perfectus. In his autem brevibus verbis præclare licet intelligere illud quoque quod a magno Theologo ita dictum est: « Dividitur enim individue (ut ita dicam), et connectitur dividue. » Et alibi idem: « Simul atque unum intelligere incipio, trium splendore undique collustror; vix dura inchoans tria dividere, ad unum referor. » Verum ne quis testimonia haec Ter sancti audiens, arbitretur Ter sanctum inchoasse a Christi et Dei nostri humanitatis assumptione. Jam pridem enim a divinalloquis prophetis, mystice Spiritus prædictus erat. Hujus enim typum et eloquia videns ac declarans David, paucis verbis eum representat: « Sitivit (inquietus) anima mea ad Deum, fortē vivum ». Et alibi: « Verbo Domini cœli firmati sunt; et spiritu oris ejus, omnis virtus eorum ». Et alias: « In lumine tuo videbimus lumen ». Ille autem ab Isaia enuntiatus Seraphicus hymnus, et Ter sanctus, in unam dominationem colligens et deitatem, quid discriminis habet ab hoc nostro Ter sancto quem canimus?

Quod autem ascendat in consessum pontifex, et obsignet populum, id est, Filium Dei impleturum in carne nostra ministerium suum, sublatis manibus suis benedixisse sanctis suis discipulis, dicentem eis: « Pacem relinquo vobis, ostendenter eamdem pacem et benedictionem mundo, Christum per apostolos suos dedisse. Aliter. Signaculum quod pontifex facere solet in fine Ter sancti, in complementum et tanquam obsignationem prophetarum qui de Christo vaticinati sunt, designatur: nam ejus adventus per carnem, sigillum fuit rata faciens et confirmans quae ab illis prædicta fuerant, ut vera: ipsum enim, et in initio divinorum operum generis humani in reformatione ordinem tenet. Ordo enim, ait theologus Gregorius, optimus est, a Deo inchoare, et in Deo finire. Pontifex, Dominus est: Thronus, Virgo. Sedere autem, est Filium suum carnem quam gestavit, et ovem quam super humeros assumpsit (quod designatur superhumerali) quae est Adamæ massa, sustulisse supra omne imperium, et potestatem, et dominationem superiorum Virtutum, et obtulisse Deo et Patri. Quem enim ille deificabat, hic deificabatur: haec est assumptio quam propter dignitatem offerentis et puritatem oblati, admittebat ipse Deus et Pater, quasi hostiam et oblationem acceptabilem pro humano genere: ad quem ait David: « Dixit Domi

<sup>11</sup> Hebr. iv, 12. <sup>12</sup> Psal. xl, 3. <sup>13</sup> Psal. lxxii, 6. <sup>14</sup> Psal. xxxv, 10.

nus Domino meo : Sede a dextris meis<sup>46</sup>; id est, Pater Filio, qui sedet in dextera parte throni majestatis ejus in excelsis<sup>47</sup>. Hic est Jesus Nazarenus, pontifex futurorum bonorum<sup>47</sup>.

Post Ter sanctum hymnum legitur liber apostolicus, et ait diaconus : Attendamus, auscultemus, auribus percipiamus omnes cum tranquillamente. Sapientia. Psalmus David. Sermo Dei sanctus et dilectus, annuntiat quæ sunt Patris, quæ sunt abscondita. Quod proponitur rursum, indicat prophetarum sacram manifestationem et predictionem adventus regni Christi, quasi satellites præcurrentes et clamantes : Qui sedes super Cherubim, appareto, et veni ad servandos nos. Ac, Deus sedet super throno sancto suo. Et testis oculatus et minister sermonis Paulus, clamat prædicans Dei regnum, et inquiens : Christus assistens Pontifex futurorum bonorum per amplius, etc. Cum quo clamat quoque Joannes Baptista : Qui post me venit, est Agnus Dei tollens peccatum mundi, ipse nos sanctificabit in spiritu et igne, et mediis inter nos stetit. Post id autem, et apostolorum vocatio, et eorum designatio declaratur Actuum ipsorum et Epistolarum lectione. Alleluia clamat David, et ait : Deus noster manifesto veniet, et ignis coram ipso præcedet<sup>48</sup>. Apparuerunt fulgura (evangelistarum) ejus orbi terrarum. Hebraica enim lingua est Al, venit, apparuit; El, Deus; uia, laudate et celebrate viventium Deum. Alter. Al, Pater: El, Filius: uia, Spiritus sanctus. Alleluia, Deus fortis, potens, laus Dei, laudate Deum qui est. Alleluia, laus D-o qui est. Alter: Alleluia, divinam laudem signifcat trifariam, propter tribus personis distinctam Patris, Filii, et sancti Spiritus singularem deitatem. Alter, Alleluia, præco Evangelii vociferans, Dominus venit. Alter. Laudate, celebrate. Dicunt autem angelos hac voce celebrare Deum, veluti Cherubim, dicendo, Sanctus: idque sancti Patres tradiderunt qui id audierunt, quemadmodum Isaías e Cherubim.

τῇ φωνῇ ὑμεῖν τὸν Θεὸν, ὁσπέρ τὰ Χερούβιμ τῷ "Ἄλλως· οὐταί τοις θεοῖς τῶν Σεραφίμ.

Etenim statim thuribulum subindicat humanitatem Christi, ignis deitatem: odoratus sumus indicat bonum odorem sancti Spiritus præcedentem: incensum enim est fragrantissima latitia. Sapientia, sermo Dei: Recti audiamus sanctum Evangelium; id est, erigamus mentes nostras cum operibus a terrenis, et intelligamus bonorum declarationem. Evangelium est adventus Filii Dei, quo apparuit nobis, non jam per nebulas et ænigmata loquens nobis, ut aliquando Mosi per voces et fulgura et tubas, sonitu et caligine et igne, in monte, aut olim prophetis, per somnia: sed mani-

προσφορὴν εὐάρεστον ὑπὲρ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους· πρὸς δὲ εἰπεν διαβόλος· Εἰπεν δὲ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· ἡτοι δὲ Πατήρ τῷ Υἱῷ, δικασθεὶς ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ἐν ὑψηλοῖς. Οὐτός ἐστιν Ἰησοῦς δὲ Ναζαρεῖος, δὲ ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν.

Μετὰ δὲ τὸν Τρισάγιον ὅμονον, ἀναγινώσκεται βιβλίον ἀποστολικὸν, καὶ λέγει δὲ διάκονος· Πρόσχαμεν, ἀκούετοι θῶμεν, ἐνώπιοι θῶμεν πάντες μετὰ ἡρέμου νοός. Σοφία. Ψαλμὸς τοῦ Δαβίδ. Οὐράνιος τοῦ Θεοῦ διάγος καὶ ἀγαπητὸς, ἀναγγέλλει τὰ τοῦ Πατρὸς, δὲ εἰσιν ἀπόκρυψα. Τὸ προχειμενὸν μηνύει πάλιν, τὴν τὸν προφητῶν ἐκφαντορίαν, καὶ τὴν προμήνυσιν τῆς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ παρουσίας, ὡς στρατῶται προτρέχοντες καὶ βοῶντες· Οὐράνιος ἐπὶ τῶν Χερουβιμ ἐμφάνηθι, καὶ ἐλθεῖ εἰς τὸ σῶσαι τὴν ήματα. Καὶ, Οὐράνιος κάθηται ἐπὶ θρόνου ἀγίου αὐτοῦ. Καὶ δὲ αὐτόπτης καὶ ὑπουργὸς τοῦ λόγου Παῦλος βοᾷ, κηρύσσοντα τὸν Θεόν τὴν βασιλείαν, καὶ λέγων· Χριστὸς παραγενόμενος Ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μείζονος, καὶ τὰ ἔκτης. Μεθ' οὖν βοᾷ καὶ Ἰωάννης δὲ Βαπτιστής· Οὐράνιος μου ἐρχόμενος, ἐστιν ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, δὲ αἱρῶν τὴν ἀμπτίαν τοῦ κόσμου· αὐτὸς δὲ ἡμεῖς ἀγίασσει ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ, καὶ μέσον ἡμῶν ἐστηκε. Μετὰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ τῶν ἀποστόλων κλήσις καὶ ἡ ἀνάδειξις αὐτῶν ἀναφαίνεται διὰ τῆς τῶν Πράξεων αὐτῶν, τῇ τῶν Ἐπιστολῶν ἀναγνώσεως. Τὸ Αλληλούια, βοᾷ Δαβίδ, καὶ λέγει· Οὐράνιος ἐμφανῶς ἔξει, καὶ πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται. Εφαραρ αἱ δοτραπαὶ (τῶν εὐαγγελιστῶν) αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ. Τῇ γὰρ Ἐβραΐδῃ διαλέκτῳ, ἐστι τὸ 'Αλ, ἐρχεται, ἐφάρη· τὸ δὲ ηλ, δ Θεός· τὸ δὲ οὐτα, αἰρετε καὶ ὑμεῖς τὸν ζώτα Θεόν. Αλλως· 'Αλ, δ Πατήρ ηλ, δ Υἱός οὐτα, τὸ Πνεύμα τὸ ἀγίου. Αλληλούια, Θεὸς Ισχυρὸς, κραταῖς, αἷνος Θεός, αἵνετε τὸν δόντα Θεόν. Αλληλούια, αἷνος τῷ δόντι Θεῷ. Αλλως· Αλληλούια, θεῖον αἷνον σημαίνει τρισσῶς, διὰ τὴν τρισυπόστατον Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος ἐνιακαν θεότητα. Αλλως· Αλληλούια, κηρυκὸς τοῦ Εὐαγγελίου κράζων δὲ Κύριος ἐρχεται· Αλλως· Αλληλούια, αἵνετε, υμνήσατε. Λέγεται δὲ τοὺς ἀγγέλους ταύτη τοις οἷς ἄγιοι Πατέρες παραδεδώκασιν

B Καὶ γὰρ εὐθέως δὲ θυμιατὸς ὑποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· δὲ εὐώδης καπνὸς μηνύει τὴν εὐώδιαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος προπορευομένην· δὲ γὰρ θυμιατός ἐστιν εὐώδεστάτη εὐφροσύνη. Σοφία, δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ. Οὐράνιος ἀκούσωμεν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου. Τουτέστιν, Αρωματεύεται διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἔργοις; ἀπὸ τῶν γηῖνων, καὶ συνήσωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν δῆλωσιν. Τὸ Εὐαγγέλιον ἐστιν, τῇ παρουσίᾳ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ δὲ ὡράθη ἡμῖν, οὐκέτι διὰ νεφελῶν καὶ αἰνιγμάτων λαλῶν ἡμῖν ὡς ποτε τῷ Μωϋσῷ, διὰ φωνῶν καὶ δοτραπῶν καὶ σαλπίγγων, ἡχων καὶ γνόφων καὶ

D Καὶ γὰρ εὐθέως δὲ θυμιατὸς ὑποδεικνύει τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, τὸ πῦρ τὴν θεότητα· δὲ εὐώδης καπνὸς μηνύει τὴν εὐώδιαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος προπορευομένην· δὲ γὰρ θυμιατός ἐστιν εὐώδεστάτη εὐφροσύνη. Σοφία, δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ. Οὐράνιος ἀκούσωμεν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου. Τουτέστιν, Αρωματεύεται διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἔργοις; ἀπὸ τῶν γηῖνων, καὶ συνήσωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν δῆλωσιν. Τὸ Εὐαγγέλιον ἐστιν, τῇ παρουσίᾳ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ δὲ ὡράθη ἡμῖν, οὐκέτι διὰ νεφελῶν καὶ αἰνιγμάτων λαλῶν ἡμῖν ὡς ποτε τῷ Μωϋσῷ, διὰ φωνῶν καὶ δοτραπῶν καὶ σαλπίγγων, ἡχων καὶ γνόφων καὶ

<sup>46</sup> Psal. cix, 4. <sup>47</sup> Hebr. i, 3. <sup>48</sup> Hebr. ix, 11.

<sup>49</sup> Psal. xlvi, 3.

πυρὶ ἐπὶ τοῦ ἥρους, ἢ τοῖς πάλαι προφήταις, δι' Α festo ut homo vere apparuit, et visus est nobis ut εὐνπνίων, ἀλλ' ἐμφανῶς ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς ἐφάνη, καὶ ὠράθη ἡμῖν, ὡς πρᾶπες καὶ ἡσυχος βασιλεὺς, δι πρὸν καταδάς ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον ἀφορητί· « Καὶ θύεστά μεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Δι' οὗ ἐλάλητεν ἡμῖν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ στόμα πρὸς στόμα, καὶ οὐδὲν δι' αἰνιγμάτων· περὶ οὗ ὁ Πατήρ οὐκ οὐρανοῦ μαρτυρεῖ, καὶ λέγει· « Οὐντός ἐστιν ὁ Υἱός μου δι ἀγαπητῆς, » Σοφία, Λόγος καὶ Δύναμις, δὲν προφήταις φηθεὶς, καὶ προκηρυχθεὶς ἡμῖν, ἐν Εὐαγγελίοις δὲ φανερωθεὶς, ἵνα δοῖς λάβωσιν αὐτὸν καὶ πιστεύσωσιν εἰς τὸ δνομα αὐτοῦ, λάβωσιν ἔξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. « Όν ἀκηδάμεν καὶ ἐωράκαμεν τοῖς δρθαλμοῖς; ἡμῶν, Σοφίαν καὶ Λόγον Θεοῦ τοῦτον εἶναι πάντες πιστεύοντες, βοῶμεν, » Δόξα σοι Κύριε. « Εἴτα πάλιν τὸ Πνεῦμα, τὸ ἐν νεφέλῃ φωτεινῇ ἐπισκιάζον, νῦν δι' ἀνθρώπου ψοφό· Πρόσχωμεν. Προσέχετε, τούτεστιν, Αὐτοῦ ἀκούστε.

Ματθαῖος, ἐρμηνεύεται, μέλι· Μάρκος, οἶνος· Λουκᾶς, γάλα· Ἰωάννης, έλαιον. Τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλια εἰσι, κατὰ τὰ τέσσαρα πνεύματα καθολικά, ἀπλιώτηρ, ζευγρος, νότος καὶ βορρᾶ· Αὐτὰ γάρ εἰσι πρὸς σύστασιν τοῦ παντός. Καθολικά δὲ λέγονται, διὰ τὰ ἀντιτίνοντα δόκτω. Καὶ ἄλλας· Τέσσαρά εἰσιν Εὐαγγέλια, καὶ τέσσαρα καθολικά πνεύματα, κατὰ τὰ τετράμορφα ζῶα, λέγω δὴ τὰ Χερουσίμ, ἐν οἷς κάθηται ὁ τῶν ὅλων Θεός· ἐξ ὧν φινεται, διτὶ δι καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουσίμ Θεός, καὶ συνέχων τὸ πάν, φανερωθεὶς ἐδώκεν ἡμῖν τετράμορφον τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν δὲ πνεύματι συνεχόμενον· καὶ γάρ τετραπρώτων εἰσι· καὶ τὰ πρήστωπα αὐτῶν εἰκονίζουσι τὴν πραγματείαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γάρ πρῶτον ζῶον, φησιν, δομοιον λέοντι, τὸ ἐμπρακτον αὐτοῦ καὶ ἡγεμονικὸν καὶ βασιλικὸν χαρακτηρίζον. Τὸ δὲ δεύτερον, δομοιον μόσχω, τὴν ιερουργικὴν καὶ ιερατικὴν τάξιν ἐμφαίνον. Τὸ δὲ τρίτον ἔχον πρόσωπον ἀνθρώπου, τὴν κατὰ ἀνθρωπον αὐτοῦ παρουσίαν φανεροῦ διεγράφον. Τὸ τέταρτον δομοιον δεῖπνο πετομένω, τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐφιπταμένην δόξιν σαρηνίζον. Τολνυν καὶ τὰ Εὐαγγέλια τούτοις σύμμορφά εἰσιν, ἐν οἷς ἐπικάθηται ὁ Χριστός. Τὸ μὲν γάρ, δεύτερος, κατὰ Ιωάννην Εὐαγγέλιον, τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρός ἡγεμονικὴν αὐτοῦ καὶ ἐνδοξον γέννησιν διηγεῖται λέγων· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲς ἔν δι γέγονεν. » Τὸ δὲ, ταῦρος, κατὰ Λουκᾶν, ἀπει ιερατικοῦ χαρακτῆρος ὑπάρχον, ἀπὸ Ζαχαρίου ιερέως, θυμιῶντος ἀρχεται λέγων· « Ἐπειδὴπερ πολλοὶ ἐπεχειρησαν ἀνατάξασθαι διῆγησιν, » καὶ τὰ ἔξης. « Ήδη γάρ ὁ σιτευτὸς μόσχος ὑπὲρ τῆς εὑρέσεως τοῦ νεωτέρου παιδὸς ἐμελλε θύεσθαι. Βοῦς τὸ δρεπτικὸν ἥπαρ σῆματες· Ποικίλος δὲ ίππος, Λουκᾶς, ὃς εὐγλωττότερον καὶ ποικιλώτερον τὸ κατὰ τὸν Κύριον ἐκθέμενος. Ματθαῖος δὲ, τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ γένησιν κηρύσσει, λέγων· « Βίθος γενέσεως· Ἡ-

B οὐρανοῦ μαρτυρεῖ, καὶ λέγει· « Οὐντός ἐστιν ὁ Υἱός μου δι ἀγαπητῆς, » Σοφία, Λόγος καὶ Δύναμις, δὲν προφήταις φηθεὶς, καὶ προκηρυχθεὶς ἡμῖν, ἐν Εὐαγγελίοις δὲ φανερωθεὶς, ἵνα δοῖς λάβωσιν αὐτὸν, λάβωσιν ἔξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. « Όν ἀκηδάμεν καὶ ἐωράκαμεν τοῖς δρθαλμοῖς; ἡμῶν, Σοφίαν καὶ Λόγον Θεοῦ τοῦτον εἶναι πάντες πιστεύοντες, βοῶμεν, » Δόξα σοι Κύριε. « Εἴτα πάλιν τὸ Πνεῦμα, τὸ ἐν νεφέλῃ φωτεινῇ ἐπισκιάζον, νῦν δι' ἀνθρώπου ψοφό· Πρόσχωμεν. Προσέχετε, τούτεστιν, Αὐτοῦ ἀκούστε. » Deinde rursus Spiritus in lucida nube obumbrans, nunc per hominem clamat: *Attendim*us. Attendite, hoc est, ipsum audite.

Matthæus, si vis interpretari, *mel* est: Marcus, *vinum*: Lucas, *lac*: Joannes, *oleum*. Quatuor Evangelia sunt ad exemplum quatuor ventorum universalium, *subsolani, favonii, austri, aquilonis*: hi enim existunt ad mundi constitutionem: universales vero dicuntur, propter alios octo ex adverso spirantes. Et aliter: Quatuor Evangelia sunt et quatuor universales veni, juxta quadriformia animalia, dico sane Cherubim illa in quibus sedet universorum Deus, ex quibus constat, sedentem super Cherubim Deum et continentem hoc universum, patesfactum dedisse nobis quadrifforme Evangelium, idque uno Spiritu contentum: quatuor enim facies habent, ac facies eorum imaginem referunt administrationis Filii Dei. Primum enim animal (aiunt) leoni simile est, denotans efficaciam ejus et principatum et regnum. Secundum, simile vitulo, sacrificium et sacerdotalem ordinem indicans. Tertium habens faciem hominis, adventum ejus secundum hominem, manifesto prescribens. Quartum simile aquilæ volanti, sancti Spiritus ad volantem largitionem declarans. Igitur et Evangelia his conformia sunt, in quibus insidet Christus. Nam aquila, quæ est, secundum Joannem, Evangelium, quem habet a Patre principatum ejus et gloriosam generationem enarrat, inquiens: « In principio erat Verbum; » et, « omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. » Taurus, quod est secundum Lucam, Evangelium, cum sacerdotalem speciem præ se ferat, a Zacharia sacerdote incensum offerente incipit, inquiens: « Postquam multi conati sunt retexere narrationem, » etc. Jam enim saginatus vitulus pro inventione junioris pueri macandus erat. Bos, appetibile jecur significat. Varius vero equus, Lucas, ut qui magis eloquenter et varie gesta Domini tractarit. Matthæus vero, humanam ejus generationem concionatur, inquiens: « Liber

<sup>13</sup> Ioseph. i, 14. <sup>10</sup> Matth. iii, 17.

generationis Jesu Christi, etc. Jesu Christi autem nativitas sic habet. » Hominis ergo conformatio refert hoc Evangelium. Homo, quod rationis est particeps. Homo, quod ejus capite contiaetur: Latini dicunt, *rationabile*, Græci, *phronesis* et *logoteta*, prudentiam et orationis usum. Arabes sive Saraceni, *elaphacar*, *elacil*, *elzimun*. Fulvus igitur equus Matthæus, ut qui humanitatis assumptionem Domini diserte exposuerit. Leonis specie, Marcus, a propheticō spiritu ex alto adveniente, hominibus initium fecit, inquiens: « Initium Evangelii Jesu Christi, ut scriptum est in prophetis: Ecce ego mittō angelum meum ante faciem tuam! » volatilē imaginem Evangelii, his verbis ostendens. Leo, animal *thymicum* est, id est, *ad iram primum*, Latini dicunt, *irascibile*. Et aliter: *Thymicum*, *fortitudinem*, et *timiditatem* significat, Latinis, *irascibile*, Saracenis, *elgadab*, *enigde*, *relgiben*. Et aliter: Variegatus equus, Marcus, ut qui floribus distinctius Evangelium scripsit: Joannes, aquila ut qui spiritale. Et aliter. Aquila, anima est. Et aliter, albidus equus, Joannes, ut qui candidius universam laudationem pervulgarit.

Cæterum ipse sermo Dei patriarchis ante Moseum divine et gloriose colloquebatur. Qui erant in lege, iis sacerdotalem ordinem tribuit. Postea autem homo factus, dōnum sancti Spiritus in universam emisit terram, tegens nos suis alis. Qualis igitur operatio Filii Dei, talis et animalium forma, talis et Evangeliorum stylus. Quatuor enim formas animalia habent, habet totidem et Evangelium, et operatio Domini: et ob id, quatuor generalia testamenta humanæ naturæ data sunt: unum quidem in diluvio, de arcu: secundum Abrahamo, de signo circumcisionis: tertium est, legislatio per Moseum: quartum est Evangelii Jesu Christi Domini nostri. His vero sic se habentibus, vani sunt omnes et imperiti, insuper etiam temerarii qui abrogant ideam Evangelii, et sive plures sive pauciores quam quæ dicta sunt, circumferunt Evangeliorum facies: partim ut qui plura quam veritas habet, extulisse videantur, partim ut qui dispensationes faciant irritas.

Post divinorum Evangeliorum lectionem, preces et petitiones habitæ ad Cherubicum usque hymnum, Christi et Dei nostri doctrinam tribus annis indicant, et eorum qui ad baptismum se applicarunt institutionem. Ad quod hos sermonum potentia et miraculorum efficacia pertrahebat: quando etiam catechumeni, et nondum admissi ad Christi mysteria, foras migrant. Quæ vero interea sunt preces, pro ipsis sunt catechumenis, fidelibus, et ipso pontifice. Intelligentes enim sancti Patres qualem esse necesse sit animam et manum ejus qui conrectaturus est immaculatissimum corpus Dei nostri, quodque puriorem solaribus radiis hanc esse oporteat, preces pro eorum venia, per

A σοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰ ἔχης· « Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γένησις οὖτας ἦν. » Ἀνθρωπόμερφον οὖν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο. » Ἀνθρωπος, τὸ λογικόν. « Ἀνθρωπος μὲν, τὸ ἐγκέφαλον. Λατῖνοι δὲ λέγουσι, φατζιώραβίλε, « Ἐλῆνες δὲ λέγουσι φρόνησιν καὶ λογιστητα· οἱ δὲ Ἀραβες ἡτοι Σαρακηνοί, ἐλαφάκαρ, ἐλακιλ, ἐλτζινούρ. Πυρόβρος οὖν ἵππος, Ματθαῖος, ὃς τὰ τῆς ἑνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου τρχῶν ἐκθέμενος. Λέοντος δὲ Μάρκος ἀπὸ τοῦ προφητικοῦ Πνεύματος, τοῦ ἐξ ὑψους ἐπιόντος τοῖς ἀνθρώποις, τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο λέγων· « Ἄρχῃ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς γέγραπται ἐν τοῖς προφήταις· Ἰδού ἐγὼ ἀποτέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, » τὴν πιερωτικὴν εἰκόνα τοῦ Εὐαγγελίου διὰ τούτων δεικνύσ· λέων, θυμικόν. Λατῖνοι B λέγουσιν, Ιρασκίλιε. Καὶ ἄλλως· Τὸ θυμικόν, ἀρδυλαρ καὶ δειλιάρ. Λατῖνοι Ιρασκίδιλε, Σαρακηνοί ἐλγαδάν, ἐτριθε, οὐελητίθηρ. Καὶ ἄλλως. Ψάρος ἵππος, Μάρκος, ὃς διανθέστερον τὸ Εὐαγγέλιον γράψας· Ἰωάννης, αἰετός, τὸ πνευματικόν. Καὶ ἄλλως· Αἴτες δὲ ἡ ψυχή. Καὶ ἄλλως· Λευκὸς ἵππος Ἰωάννης, ὃς λευκότερον πᾶσαν αἰνεσιν στηλιτέσσας.

C Καὶ αὕτες δὲ δὲ λόγος τοῦ Θεοῦ, τοῖς μὲν πρὸ Μωσέως πατριάρχαις, κατὰ τὸ θεῖκὸν καὶ ἐνδυξὸν ὡμίλει· τοῖς δὲ ἐν τῷ νόμῳ, ιερατικὴν τάξιν ἀπένειμε. Μετὰ δὲ ταῦτα δινθρωπος γενόμενος, τὴν δωρεὰν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς πᾶσαν ἐξέπεμψε τὴν γῆν, σκεπάζων ἡμᾶς ταῖς αὐτοῦ πτέρυξιν. Ὅποια οὖν ἡ πραγματεία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοιαύτη καὶ τῶν ζώων ἡ μορφὴ, τοιοῦτος καὶ τῶν Εὐαγγελίων διαρκεῖτρ. Τετράμορφα γάρ τὰ ζῶα, τετράμορφον καὶ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡ πραγματεία τοῦ Κυρίου· καὶ διὰ τοῦτο, τέσσαρες ἐδόθησαν καθολικαὶ διαθῆκαι τῇ ἀνθρωπότητι· μίᾳ μὲν τῷ κατακλυσμῷ τοῦ τόξου, ἐπὶ τοῦ τόξου· δευτέρᾳ δὲ, τῷ Ἀβραάμ, ἐπὶ τοῦ σημείου τῆς περιτομῆς· τρίτῃ δὲ, ἡ νομοθεσία διὰ Μωσέως· τετάρτῃ δὲ, ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Τούτων δὲ οὖτας ἐχόντων, μάταιοι: πάντες καὶ ἀμάθετοι, προσέτι δὲ καὶ τολμηροὶ, οἱ ἀθετοῦντες τὴν ιδίαν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ εἴτε πλεονα, εἴτε ἐλάττονα τῶν εἰρημένων περιφέροντες Εὐαγγελίων πρόσωπα· οἱ μὲν, ἵνα πλεονα δόξωσι τῆς ἀληθείας ἐξειργάνει· οἱ δὲ, ἵνα τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ διέτησσαν.

D Αἱ μετὰ τὴν τῶν θειῶν Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν εὐχαὶ καὶ αἰτήσεις, ἅχρι τοῦ Χερουσθικοῦ ὅμινου, τὴν ἐπὶ τρισ χρόνοις διατακταὶ ἐμφαίνουσι τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν τῶν πρὸς τὸ βάπτισμα εὐτρεπιζομένων κατήχησιν. Ἐφ' δ τούτους ἡ τῶν λόγων δύναμις, καὶ ἡ τῶν θαυμάτων ἐνέργεια καθυφείλετο· δέ δὴ καὶ οἱ κατηχούμενοι καὶ μήπω καταξιωθέντες τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ἔξω μεθίστανται. Αἱ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ τούτων γενόμεναι εὐχαὶ, ὑπὲρ αὐτῶν τε γίνονται τῶν κατηχουμένων, πιστῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀρχιερέως. Ἐννοοῦντες γάρ οἱ θεσπίστοι Πατέρες, διποίαν εἴναι χρή τὴν ψυχήν, καὶ τὴν χεῖρα τοῦ μέλλοντος ἀπεσθαντος τοῦ παναγράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ὡς καθηρωτέραν τῶν ἡλιακῶν

εκτίγων ταύτην δεῖ τυγχάνειν, τὰς ὑπὲρ τῆς συγκών  
ρήσεως τούτων εὐχές, διὰ φιλανθρωπίαν ἐσομένης,  
ἔξεθντο. « Ἐλέησον ἡμᾶς, δ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός  
σου. » Μέγα ἔλεος, δ Γῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, ὃν εἰς  
τὸν κάσκυον ἀπέστειλεν Ἰλασμὸν δ Πατέρ. Τὸ κατα-  
σφργίσαι τὸν λαὸν τὸν ἀρχιερέα, ὑποδεικνύει τὴν  
μέλλουσαν Χριστοῦ παρουσίαν, ἐν τῷ ἔξακισχιλιοστῷ  
πεντακοσιοστῷ ἔτει μέλλειν ἔσεσθαι, διὰ τῆς ψηφίδος  
τῶν δακτύλων ἐμφανισθῆσας ἔξακισχιλιοστὸν πεντα-  
κοσιοστόν. Τοῦτο καὶ Ἰππόλυτος Ρώμης, καὶ δ ἄγιος  
Κύριλλος λέγουσιν ἐν τοῖς περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου λό-  
γοις αὐτῶν, ἐν τῷ ἔξακισχιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ  
ἔτει, τὴν μέλλουσαν παρουσίαν ἔσεσθαι, καὶ δ Χρυ-  
σόστομος: « Οτις ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεός, ὑπ-  
άρχεις. »

« Οσοι κατηχούμενοι, προέλθετε. » Οἱ κατηχούμε-  
νοι εἶρχονται, ὡς ἀμύτοι τοῦ θεοῦ βαπτίσματος,  
καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, περὶ ὧν λέγει δ  
Κύριος, ὅτι: « Καὶ ἀλλα πρόβατα ἔχω, & οὐκ ἔστιν ἐκ  
τῆς αὐλῆς ταύτης, » καὶ τὸ ἔξῆς. « Εὖξαθε, οἱ κατ-  
ηχούμενοι, τῷ Κυρίῳ. » Οἱ ἀμύτοι, οἱ ἀδάπτιστοι,  
καὶ οἱ ἐν ἐπιτιμίοις δι' ἔξαγορεύσεως. Ἀμύτοι μὲν,  
οἱ ἀπειροι, οἱ ἔτι μῆτεασθόντες τῶν θείων μυστη-  
ρίων· ἀδάπτιστοι δὲ, οἱ μῆτεασθόντες τοῦ λουτροῦ  
τοῦ βαπτίσματος· οἱ ἔξαγορεύσαντες καὶ  
ἔτι ἐν ἐπιτιμίοις δυτες. Προσφωνεῖ, ἵνα πάντες εν-  
δικονται ὅπως τύχωσι τῆς ἀφέσεως, καὶ τοῦ ζωτοποιοῦ  
θύματος διὰ τοῦ βαπτίσματος. « Οἱ πιστοί, ὑπὲρ τῶν  
κατηχουμένων δεήθωμεν. » Οἱ φωτισθέντες καὶ  
ἀμνηστίκακοι δυτες, οἱ καὶ ἀνεχόμενοι τῆς ἀδικίας,  
καὶ συγχωρεῖν καὶ εὐεργετεῖν τοῖς ἀδικοῦσιν, εὔξαθε  
ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων, ἥγουν ὑπὲρ τῶν ἀμυήτων.  
· ὡς φησιν δ Ἀπόστολος. « Οἱ δυνατοί, τῶν ἀδυνάτων  
τὰ βάρη βαστάζετε. »— « Κατηχήσῃ αὐτοὺς τὸν λόγον  
τῆς ἀληθείας. » Διδάξῃ αὐτοὺς τὰ τοῦ Σωτῆρος τοῦ  
δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος. « Ἀποκαλύψῃ αὐτοὺς τὸ  
Εὐαγγέλιον τῆς δικαιοσύνης. » Φανερώσῃ αὐτοὺς τὴν  
δῆλωσιν τῶν ἀγαθῶν πραγμάτων. « Ἐνώσῃ αὐτοὺς  
τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ καθοδικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. »  
· Ἀξιώσῃ αὐτοὺς τῆς ζωτοποιοῦ θυσίας. « Οἱ κατηχού-  
μενοι, τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνατε. » οἱ  
ἀμύτοι, τὰς αἰσθήσεις καὶ τὰς καρδίας ἀγνάς πρὸς  
τὸν Κύριον νείματε. « Ἰνα καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν δοξά-  
ζωσ: τὸ πάντιμον. » Ἰνα φωτισθέντες, καὶ τῆς ἀφέσεως,  
καὶ τῆς μυστικῆς ζωοθυσίας τυχόντες, δοξάζωσι σε  
σὺν ἡμῖν τὸν Πατέρα καὶ Γίλον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον,  
νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Τὸ εἰ-  
λητὸν σημαίνει τὴν σινδόνα, ἐν ᾧ ἐνειλήθη τὸ σῶμα  
τοῦ Χριστοῦ ἐκ τοῦ σταυροῦ καταβάν, καὶ ἐν μνη-  
μείῳ τεθέν. « Οσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε. » Πᾶς  
ἀμύτος καὶ ἀφωτιστος, καὶ ὃν ἐν ἐπιτιμίοις ἔτι,  
σπεύσατε, ἥκατε, φωτισθήτε, καὶ τῇ ψυχοτρόφῳ  
τραπέζῃ προσπελάσατε, καὶ τὸν ιερουργούμενον  
ἀγναῖς καρδίαις καὶ ψυχαῖς βλέψατε· ἵνα ὡς οἱ πι-  
στοὶ ἦτε, καὶ μὴ ἔτι κατηχούμενοι, ἀλλαγὴν καὶ  
ἀκμὴν μετ' ἡρέμου νοῦς τοῦ Κυρίου δεήθωμεν.

<sup>81</sup> Joan. x, 16. <sup>82</sup> Galat. vi, 2.

(8) Vide Malvendam de Antichr. lib. capp. 28, 29, 30.

A humanitatem futura, exposuerunt: « Miserere nostri, Deus, pro tua magna misericordia. » Magna misericordia, Filius Dei et Sermo, quēm in mundum misit propitiacionem Pater. Quod pontile obsignet populum, id subindicit futurum adventum Christi, anno sexies millesimo quingentesimo fore (8), ex suppeditatione digitorum significante sexies millesimum quingentesimum. Id et Hippolytus e Roma, et sanctus Cyrillus dicunt in libris suis de Antichristo, anno sexies millesimo quingentesimo futurum adventum fore, itemque Chrysostomus: « Quia misericors et hominum amans Deus existis. »

« Quotquot estis catechumeni, procedite. » Catechumeni exeunt, ut divino baptismate, et Christi mysteriis non initiati, de quibus ait Dominus: « Alias oves habeo quae non sunt ex hoc ovili <sup>81</sup>, et cetera. » Orate, catechumeni, Domini. » Non initiati, non baptizati, qui confessione vestra notati estis. Non initiati, imperiti, qui nondum participes estis divinorum mysteriorum: non baptizati, qui nondum per baptismatis lavacrum illuminati estis, qui confessi estis et adhuc obnoxii multæ estis. Acclamat, ut omnes ore remissionem consequi, et vivificam hostiam per baptismum. « Fideles, oremus pro catechumenis. » Illuminati et malorum inimicorum, qui sustinetis et injuriam condonare, et injuriis benefacere; C orate pro catechumenis, id est, pro nondum initiatis, ut ait Apostolus: « Vos potentes, impotentium onera portate <sup>82</sup>. »— « Instituat eos verbo veritatis: doceat eos de Servatore qui propter nos humilitatem assumpsit. » Revelet eis Evangelium justitiae. » Patescat manifestationem bonarum rerum. « Uniat eos cum sancta sua catholica et apostolica Ecclesia: imperiat eis vivificum sacrificium. » Catechumeni, capita vestra Domino inclinate, nondum initiati, sensus et corda pura Domino inclinate: nondum initiati, sensus et corda pura Domino tribuite. « Ut et ipsi nobiscum glorificant venerabile, etc. Ut illuminati, et remissionem, et mysticum ac vivum sacrificium adepti, glorificant nobiscum te Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Corporale significat sindonem, in qua involutum est corpus Christi de cruce descensum, et in monumento positum. « Quotquot estis catechumeni, accedite. » Omnis non illuminatus et non initiatius, qui que etiamnum est in reatu, festinate, venite, illuminemini, et ad animarum nutricem mensam propius accedite, et eum qui sacrificatur, puris cordibus et animis aspicite: utque fideles sitis et non amplius catechumeni, etiam atque etiam intente et cum tranquilla mente oremus.

**C**herubicus hymnus demonstrat per diaconorum progressiopem, et flabellorum, sive Seraphicarum alarum adumbrationem, inspectionem, et ingressum sanctorum et justorum omnium una ingredientium coram Cherubicis potestatisibus, et angelicis exercitibus, et choris incorporeis, et immaterialibus ordinibus in visibiliter praecurrentibus, et hymnos dicentibus, et comitantibus quasi satellitibus ante magnum Regem Christum, qui proficitur ad mysticum sacrificium, et manibus materialibus gestatur, cum quibus et Spiritus sanctus una procedit a fronte, ad incuruentum sacrificium et rationale mysterium. Quæ spiritualiter contemplatur in igne et incenso, et vapore sumi fragrantis: igne quidem deitatem, vapore sumi fragrantis significante adventum ejus, accidente invisibiliter, et odore bono nos exhilarante, per mysticam et animalis sacrificii ac incuruenti latriam et holocaustum. Quinetiam intelligentes Potestates, et cœtus angelorum, videntes per crucem et mortem Christi consummatam ejus dispensationem, tandemque et de morte victoriam habitam, et ad inferos descensionem, et triduanam resurrectionem, et ejus ascensionem, nobiscum clamant invisibiliter: *Alleluia*. Intuere intelligentes Potestates, venientes cum pretiosis muneribus (id est corpus Domini Jesu) e Calvaria ad sepulcrum usque, nobiscum invisibiliter acclamant hymnum Cherubicum: *Alleluia*. Ezechiel enim ait: « Et Cherubim stabant a dextris domus dum ingredieretur vir indutus stola, et nubes replevit aulam interiorem, et discessit gloria Domini a Cherubim in subdialem partem domus, et implevit dominum nubes, et aula repleta est splendore gloriae Domini ».

Est autem sancta mensa, ad imitationem sepulturæ Christi, qua Joseph sublato corpore de cruce, involvit sindone munda, et aromatibus et unguentis ipsum unctum exportavit cum Nicodemo, et sepelivit ipsum in monumento novo exciso ex petra: quod est exemplum sancti monumenti illius, altare et catathesium, in quo positum est sanctum et omnino immaculatum corpus, quæ est sancta mensa. Aliter. Sacrorum translatio a prothesi, corporis (inquam) Dominici, et sanguinis, et eorum ingressus ad altare, et Cherubicum, a Bethania in Jerusalem Domini introitum significat. Tunc enim plurima turba et Iudeorum priuilegia regi et victori mortis hymnum referabant sensibiliter: spiritualiter autem angeli cum Cherubim, Ter sanctum reddiderunt hymnum: ac sceptra ac rhomphaeas, ut insignia regis proferunt diaconi. Flabella vero typum referunt Cherubim. Cherubicus vero hymnus qui canitur, admonet omnes hinc et ad finem usque sacri officii, attentionem mentem habere, omissa inferius omni de-

‘Ο Χερουσιδές ὅμνος ἐμφαίνει διὰ τῆς τῶν διακόνων προσδοποιήσεως, καὶ τῆς τῶν φιππίδων. Ήτοι τῆς τῶν Σεραφικῶν ὀπεικονισμάτων Ιστορίας, τὴν εἰσόδον τῶν ἄγιων καὶ δικαίων πάντων συνεισερχομένων μετὰ τοῦ ἄγιου τῶν ἄγιων ὑπάρχοντος, συνεισπορευομένων ἔμπροσθεν Χερουσιδέν τὸν ὄντας, καὶ ἀγγειλιῶν στρατιῶν, καὶ χορῶν ἀσωμάτων καὶ ἀστινάτων ἀρόρτως προτρέχοντων, καὶ ὅμοιος τῶν διορύξορος τῶν μεγάλου Βασιλέως Χριστοῦ, προερχομένου εἰς μυστικὴν θυσίαν, καὶ ὑπὸ χειρῶν ἐνύλων βασταζομένου, μεθ' ὧν καὶ Πνεῦμα τὸ δικιονούσιον συνεισπορεύεται ἔμπροσθεν ἐν τῇ ἀναμάκτῳ Θυσίᾳ καὶ λογικῇ λειτουργίᾳ, νοεροῖς θεωρούμενον, πυρὶ καὶ θυμιάματι καὶ ἀτμίδι καπνοῦ εὐώδους· τοῦ μὲν πυρὸς δεικνύοντος τὴν θεότητα, τῆς δὲ ἀτμίδος· τοῦ εὐώδους καπνοῦ, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐπελθόντος ἀρόρτως, καὶ εὐώδιαστος ἡμᾶς, διὰ τῆς μυστικῆς καὶ ζωοθήτου καὶ ἀναμάκτου λατρείας καὶ ὀλοκαρπώσεως· Ἀλλὰ καὶ αἱ νοεραι Δυνάμεις, καὶ αἱ χοροττείαι τῶν ἄγγελων, δρῶσαι τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου Χριστοῦ τετελεσιουργήμενην αὐτοῦ οἰκονομίαν· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην γενομένην, καὶ τὴν ἐν τῷ ἥδι κάθισδον, καὶ τρήμερον ἀνάστασιν, καὶ ἀνάβασιν αὐτοῦ, σὺν ἡμῖν βιώσιν ἀρόρτως τὸ, Ἀλληλούϊα. Ορῶσαι αἱ νοεραι δυνάμεις· τὸ Χερουσιδέν ἐρχόμενον μετὰ τῶν τιμίων δώρων, ἥγουν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀπὸ τοῦ Κρανίου ἐώς τοῦ τάφου, σὺν ἡμῖν ἀρόρτως βιώσι τὸν ὅμνον, τὸ Αλληλούϊα. Νεζεκιήλ γάρ φησι· **C** « Καὶ τὰ Χερουσιδέμ εἰστήκει ἐκ δεξιῶν τοῦ οἴκου, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι τὸν ἀνδρα τὸν ἐνδεδυμένον τὴν στολὴν· καὶ ἡ νεψέλη ἐπλήρωσε τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν· καὶ ἀπῆρεν ἡ δόξα Κυρίου ἀπὸ τῶν Χερουσιδέμ εἰς τὸ αἴθριον τοῦ οἴκου· καὶ ἐνέπλησε τὸν οἶκον ἡ νεψέλη· καὶ ἡ αὐλὴ ἐπλήρωθε τοῦ φέγγους τῆς ὁδοῦ τοῦ Κυρίου. »

« Ετι· δὲ ἡ ἀγία τράπεζα κατὰ μίμησιν τοῦ ἐνταφιασμοῦ τοῦ Χριστοῦ, καθ' ᾧ ὁ Ιωσήφ καθείλων τὸ σῶμα ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἐνείλησε σινδόνι καθαρῷ, καὶ ἀρώμασι καὶ μύροις αὐτὸν ἀλείψας, ἐβάστασε σὺν Νικοδήμῳ, καὶ ἐκτήνεσεν αὐτὸν ἐν μνημείῳ καινῷ λελατομημένῳ ἐπέτραχ· ὅπερ ἐστὶν ἀντίτυπον τοῦ ἄγιου μνηματος ἐκείνου, τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ καταθέσιον δηλαδή, ἐν ᾧ ἐτέθη τὸ ἄγιον καὶ πανάρχαντον σῶμα, ἡ ἀγία τράπεζα. Ἀλλώς· Ἡ τῶν ἄγιων μετάθεσις ἀπὸ τῆς προθέσεως, τοῦ σώματος φρεμοῦ τοῦ Δεσποτικοῦ καὶ τοῦ αἵματος, καὶ ἡ τούτων πρὸς τὸ θυσιαστήριον εἰσόδος, καὶ τὸ Χερουσιδέν, τὴν ἀπὸ Βηθανίας πρὸς τὴν Ιερουσαλήμ δηλοῦ τοῦ Κυρίου εἰσέλευσιν· τηνικαῦτα γάρ καὶ διπλεῖτος δχλος, καὶ οἱ τῶν Ἐβραίων παῖδες, ὡς βασιλεῖ καὶ νικητῇ τοῦ θανάτου, τὸν ὅμνον ἀγέφερον αἰσθητῶς· νοητῶς δὲ ἀγγελοι μετὰ τῶν Χερουσιδέμ, τὸν Τρισάγιον ἀπέδυκαν ὅμνον, καὶ τὰ σκῆπτρα καὶ τὰς φρομφαῖς, ὡς σύμβολα βασιλέως. ἐπιφέροντες οἱ διάκονοι. Αἱ φιππίδες δὲ εἰς τύπον εἰσὶ τῶν Χερουσιδέμ. Ο δὲ Χερουσιδές ὅμνος ἀδόμενος, παρακελεύεται πάν-

<sup>14</sup> Ezech. x, 3, 4.

τας, ἐντεῦθεν καὶ μέχρι τέλους τῆς ιερουργίας προσ-  
εκτικώτερον ἔχειν τὸν νοῦν, πᾶσαν βιωτικὴν μέρι-  
μναν κάτωθεν ἀφεμένους, ὡς βασιλέα μέγαν μέλλον-  
τος ὑπόδεχεσθαι διὰ τῆς κοινωνίας. Ἡ δὲ πρὸς τὴν  
ἀρίαν τράπεζαν τῶν ἀγίων ἀπόθεσις, μιμησιν ἔχει  
τηνικαῦτα μὲν τοῦ ἐσταυρωμένου ἀνψύχου· μετ' ὅλι-  
γον δὲ, ἡ αὐτὴ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὄψιν, ἐν  
δὲ τῷ τέλει τὴν ταφὴν εἰκονίζει, καὶ τὴν ἀνάστασιν,  
καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀνάληψιν· ἵνα γάρ μή τοῦ καθ' ἔκα-  
στον τῶν τότε γενομένων, τὴν ὥραν, καὶ τὸν καιρὸν,  
καὶ τὸν τόπον ἀφορίζοντες οἱ ἄγιοι· Πατέρες, ἔτι καὶ  
μεταθέσεων ἑτέρων καὶ θυσιαστηρίων πλειόνων δεη-  
θῶσι, καὶ τούτων μωμητὸν τὸ τῆς Ἐκκλησίας κατα-  
στῆ μυστήριον, τί ὅρα σκοπούσιν, ἢ πράττουσιν;  
Ω; λίαν μεγαλοπρεπὲς, καὶ τοῦ ἐν αὐτοῖς οἰκοῦντος  
Πνεύματος ἄξιον, τῆς θεουργοῦ δημιουργίας τὸν  
τρόπον ἐμιμήσαντο, ὡς οἶδόν τε ἀνθρώπῳ μιμεῖσθαι  
τὰ θεῖα καὶ κατεργάζεσθαι· καὶ ὡς οὐρανὸν μὲν, τὸ  
ἐπάνωθεν τῆς ἀγίας τραπέζης ὁρόφιον ἀπαρτίζου-  
σιν· ὡς δὲ γῆν ὁρίζονται, τὸ ὑπὸ τεσσάρων  
κιόνων τοῦ εἰρημένου κιβωρίου συγχλειόμενον ἢ  
περιγραφόμενον λερδὸν ἐδαφος· ἐν τῷ πληροῦται καὶ ὁ  
προφητικὸς λόγος, ὁ λέγων· «Ἐλράσατο σωτηρίαν  
ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Θεός.» Εἰ μή γάρ οὕτω ταχθεὶη,  
πῶς ἀν οἱ ἐν Ἰνδίᾳ τελοῦντες τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον,  
καὶ πιστεύοντες αὐτὸν ἐκείνον τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ  
καὶ Θεοῦ ἡμῶν εἶναι σταυρούμενον, καὶ θαπτόμενον,  
καὶ ἀνιστάμενον, ταῦτη τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς  
γῆς φήσαιεν ἀν ἐργάσασθαι τὸν Δεσπότην; Πῶς δὲ  
οἱ τὰς Βενετίας νῆσους οἰκοῦντες πιστοί, τὸ αὐτὸν  
μετὰ σωζομένης διανοίας εἰσδέχονται, πάντων ὀμολο-  
γούντων ἐν Ἱεροσολύμοις περιγράφθαι τῆς γῆς τὸ  
μεσότατον; Ἡ πάντως ὅτι μεθόριον οὐρανοῦ τοῦ καὶ  
γῆς οὖσα ἡ ἀγία τράπεζα, καὶ αὐτὸς κατὰ τὸ μέσον  
τοῦ οὐρανού κύκλου ψιφισταμένη, καὶ τὸν μέσον τῶν  
κιόνων, τῶν κύκλων ῥιποίδων κατὰ τὴν στάσιν ἔχουσα  
τίκον, διπουπερ ἀν εἴη αὐτῇ ἐν μέσῳ τῆς γῆς,  
τὴν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι ἐπεμφανεῖ· Ἐνθα δὴ καὶ  
πάντα τὰ τοῦ πάθους ὑπέστη Κύριος, τὴν προδοσίαν,  
τὴν κρίσιν, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ μετὰ τὸν σταυ-  
ρόν. Εἰκότως οὖν οἱ ἄγιοι Πατέρες, οὕτω τελεῖσθαι  
ταῦτα καὶ προσφέρεσθαι ἐδογμάτισαν.

Ο δίσκος ἐστὶν ἀντὶ τῶν χειρῶν Ἰωσῆφ καὶ Νικο-  
δῆμου, τῶν κτεδευσάντων τὸν Χριστόν. Ἐρμηνεύεται  
δὲ δίσκος, Ἐνθα δὲ Χριστὸς ἐπιφέρεται, κύκλος οὐρα-  
νοῦ, ἐμφανῶν ἐν μικρῷ περιγραφῇ τὸν νοητὸν ἥλιον,  
Χριστὸν ἐν τῷ δρπτῷ δρώμενον. Τὸ δὲ ποτήριον ἐστιν,  
ἀντὶ τοῦ σκεύους, δὲ ἐδέξατο τὸ ἐκβληθὲν αἷμα τῆς  
κεντηθείσης ἀχράντου πλευρᾶς, καὶ χειρῶν καὶ πο-  
δῶν τοῦ Χριστοῦ ἀπομύρισμα. Ποτήριον δὲ πάλιν  
ἐστὶ κατὰ τὸν κρατήρα, διὸ γράφει κυρίως ἡ σοφία,  
ἥτοι δὲ Γίδες τοῦ Θεοῦ· ἐκέρασε γάρ τὸ αἷμα αὐτοῦ,  
ἀντὶ τοῦ οἶνου ἐκείνου, καὶ προσθήκει ἐν τῇ ἀγίᾳ  
τραπέζῃ, λέγων τοῖς πάσι· Πίετε τὸ αἷμά μου ἀντὶ<sup>11</sup>  
οἶνου κεκερασμένου ὑμῖν, εἰς ἀφεσίν ἀμαρτιῶν ·  
καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Χριστὸς δὲ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ  
δύναμις, τὴν ἐκυροῦ τάρκα φυκόδημησεν, ἐξ ἀπειράν-

A rebus ad vitam tuendam pertinentibus sollicitudine, quasi regem magnum per communionem excepturos. Sacrorum ad sanctam mensam depositio imitationem habet tunc quidem temporis cœnaculi crucifixi: paulo post autem eadem, et crucis elevationem, et ad finem, sepulturam designat et resurrectionem, et illinc assumptionem. Ut enim ne singulatum rerum gestarum eo tempore, tempus, occasionem, et locum distinguentes sancti Patres, adhuc etiam translationum aliarum, et altarium plurium indigerent, indeque culpabile Ecclesiæ mysterium exsistere, quidnam considerant aut faciunt? Profecto quod valde magnificum et præclarum, ac in eis inhabitante Spiritu dignum, opificii divini modum imitati sunt, quatenus homini licet imitari conscienteque divina: atque ut cœlum, quod supra sacram mensam eminet laquearium conscient: ut totam terræ pœnitentiam, quod a qualior columnis ejus quod ciborum appellatur, conclusum aut circumscripsum sacrum solum, in quo completur et propheticus sermo, inquiens: «Operatus est salutem in medio terræ Deus». Nisi enim ita suisset actum, quonodo qui in India persicunt magnum hoc mysterium, et credunt illud corpus Christi et Dei esse nostri crucifixum et sepultum, et resurgens, hanc salutem in medio terræ dicent Dominum operari? Quonodo item fideles Veneticas insulas inhabitantes, idem sensu conservato reciperent; omnibus consitentibus, in Hierosolymis circumscripsum esse ipsissimum medium terræ? Aut omnino, quia confinium cœli et terræ cum sancta mensa sit, et item in medio cœlestis orbis subsistat, et medium columnarum quæ sunt in circuitu labella, statione teneat locum, ubi ea cuique fuerit in medio terræ, salutem fieri demonstrat: ubique omnia quæ passionis sunt, Christus subiit, proditionem, iudicationem, quæ ante crucem, quæ et post crucem acta sunt. Merito igitur sancti Patres, ita perfici hæc et offerri censerunt.

Discus est vice manuum Joseph et Nicodemi, qui funus Christo celebrarunt. Discus est autem, ubi Christus infertur, si velis interpretari; cœli orbis indicans in parva circumscriptione spiritualem solem, Christum in pane visum. Poculum est vice vasis illius quod accepit sanguinem emissum ab immaculato latere punto, et pretiosus a manibus et pedibus defluxus. Poculum rursum est ad exemplum crateræ illius quam describit proprie Sapientia sive Filius Dei: miscuit enim sanguinem suum vice vini illius, et proposuit in sancta mensa, inquiens omnibus: Bibite sanguinem meum, pre vino misto vobis, et in remissionem peccatorum<sup>12</sup>, et in vitam æternam. Christus, Dei sapientia et virtus, suam carnem addiscavit, ex virum non ex-

<sup>11</sup> Psal. lxxiii, 42. <sup>12</sup> Matth. xxvi, 28.

perita casta Matre et Virgine, præpurgata anima et corpore : « et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis <sup>56</sup>, » et subsulcuit columnas septem, sancti Spiritus septenarium donum, quemadmodum ait Isaías, « Requiescent enim super eum septem Spiritus <sup>57</sup>, » id est, septem operationes Spiritus : in quibus sunt adversa vitiis totidem. « Mactavit suas victimas <sup>58</sup>, » prophetas suo tempore imperfectos ab infidelibus pro veritate, et clamantes : « Propter te morti addicimur tota die, reputati sumus quasi oves occisionis <sup>59</sup>. » Et misseuit in cratera suum vinum, in supersancta Virgine suam deitatem uniens carni, ut vinum merum. Servator enim genitus est ex ea inconsuse, et absque conjugi, Deus et homo, et paravit suam mensam, agnitionem sanctæ Trinitatis quæ annuntiatur : misitque suos servos in universum mundum, qui invitarent omnes gentes ad agnitionem Dei, et mentis indigis ait, nondum aleptis sancti Spiritus gratiam : « Venite, comedite meum panem, et bibite vinum quod misui vobis <sup>60</sup>. » Divinam suam carnem et sanctum suum sanguinem dedit nobis Christus edendum et bibendum in remissionem peccatorum. Disci velamentum est, pro sudario quod super ejus facie erat, circumtegens ipsam in sepulcro. Velum (id est, aer) etiam dicitur vice lapidis quo munitum est a Joseph monumetum, quem obsignavit Pilati custodia. Ecce crucifixus est Christus, sepulta est vita, munitum est sepulcrum, obsignatus est lapis.

Ablutio manuum est vice ejus qui se lavit, et « Innocens sum, » vociferatus est. Nobis autem sacerdotibus innuit, ut puri conscientia, mente et cogitatione (quæ sunt manus animalium nostrarum) cum timore et mansuetudine et clementia omni accedamus ad sanctam mensam. « Lavabo inter innocentes manus meas. » Addam puris sacerdotibus duas naturas meas : animæ manus dico, lavabo in castitate. « Et circumdabo altare tuum, Domine <sup>61</sup> : » quia semper Deo assidere debemus, nusquam ad libidinosum peccatum irruentes. Et aliter : Serviam tibi, et communicabo eam fidei populo. « Ut audiam ego vocem laudis tuæ. » Acclamationem innuit horum verborum, « Tua de tuis tibi offerentes. » Et aliter. Lectionem inquit hanc : Audiam et docebo eumidem populum, scilicet fidem : et audiuentes custodiemus simul mandata tua. « Et narrabo omnia mirabilia tua : mysticas, inquam, orationes humanitatis. » Domine, dilexi decorum domus tuæ : de Ecclesia ait ; decor autem Ecclesiae, fidelis populus est. « Et locum tabernaculi glorie tuæ ; » castum uterum Virginis dicit, in qua habitavit. Et aliter : « Locum ubi tu inhabitas. »

<sup>56</sup> Joan. i, 14. <sup>57</sup> Isa. xi, 2. <sup>58</sup> Prov. ix, 2. <sup>59</sup> Psal. xlvi, 22. <sup>60</sup> Prov. ix, 5 <sup>61</sup> Psal. xxv, 6 seqq.

A δρου Μητρός ἀγνῆς καὶ Παρθένου, τῆς προκαθεδεῖσης ψυχῆς καὶ σώματος. « Καὶ ὁ Λόγος σὸρε ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » καὶ ὑπῆρειτε στύλους ἐπιτά, τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐβδομάδα· ὡς φρίσιν ὁ Ἡσαΐς· « Ἐπαναπάντεται γὰρ ἐπ’ αὐτὸν ἐπιτά Πνεύματα. » Πηγαὶ αἱ ἐπιτά ἐνέργειαι τοῦ Πνεύματος· ἐν οἷς εἰσιν ἀντίθετα τῆς πονηρίας δομοίως.

« Ἐσφρᾶς τὰ ἔστητης θύματα, » τοὺς προφήτας τοὺς ἡπτὰ καιρὸν ἀναιρευμένους παρὰ τῶν ἀπίστων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ βοῶντας, « Εἰσεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Καὶ ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἔστητης εἰς τὴν ὑπεραγίαν Παρθένον, τὴν ἔστητον θεότητα, ἐνώσας τῇ σαρκὶ ὡς οἶνον ἄκρατον. Οὐ Σωτὴρ γάρ ἐγενήθη ἐξ αὐτῆς ἀσυγχύτως καὶ ἀσυνδιάστως,

B Θεὸς καὶ ἀνθρώπος, καὶ ἥτοι μάστιχο τὴν ἔστητης τράπεζαν, τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀγίας Τράπεζος καταγγελλομένην· ἀπέστειλε δὲ τοὺς ἔστητης δούλους, εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον προσκαλούμενούς πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν εἴπει, τοῖς μῆτρα κεκτημένοις τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν γέρων· « Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἔμβν δρότον, καὶ πίετε οἶνον, δν κεκέραχα θύμον. » Τὴν θελαν αὐτοῦ σάρκα, καὶ τὸ ἄγιον αὐτοῦ αἷμα δένωκεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἐσθίειν καὶ πίνειν εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν. Τὸ δισκοχάλυμψά ἐστιν, ἀντὶ τοῦ σουδαρίου, δῆν ἐπὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ, περικαλύπτον αὐτὸν ἐν τῷ τάφῳ. Τὸ δὲ καταπέτασμα, ἥγουν δὲ ἡρὸς ἐστι, καὶ λέγεται ἀντὶ τοῦ λίθου, οὗ ἡσφάλισε τὸ μνημεῖον ὁ

C Ιωσήφ, ὃνπερ ἐσφράγισεν ἡ τοῦ Πιλάτου κουσταδία. Ίδοις ἐσταύρωται ὁ Χριστός· τέθαπται ἡ ζωή· ἡσφαλίσθη ὁ τάφος· ἐσφράγισται ὁ λίθος.

Η δὲ νίψις τῶν χειρῶν, ἀντὶ τοῦ νίψαντος, καὶ, « Ἀθώδες είμι, » φωνὴ σαντος. Καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς ἱερεῖς δηλοῖσ, ἵγα κακοπρεύοντες τὸ συνειδής, νοῦν καὶ διάνοιαν, ἀτινά εἰσι χειρες τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, μετὰ φόδου καὶ πραθητος καὶ ἐπιεικείας πάτησ, προσιώμεν τῇ ἀγίᾳ τραπέζῃ. « Νίψομαι ἐν ἀδύναις τὰς χειράς μου. » Προσθήσω τοῖς κακοπροεστοῖς Ἱερεῦσι τὰς δύο ρύσεις μου· τὰς τῆς ψυχῆς χειρας λέγω, νίψομαι ἐν ἀγνότητι. « Καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριον σου, Κύριε· » ὅπιτερ ἀεὶ τῷ Θεῷ προσθέρευεν ὀψείλομεν, οὐδὲ μοι πρὸς τὴν διστονίαν ἐμπίποντες. Καὶ ἀλλώς· Λειτουργήσω σοι, καὶ μεταδόσω τῷ πιεσθῆ λαῷ. « Τοῦ ἀκοῦσαι με φωνὴν αἰνέσσως σου, » τὴν ἐκφώνησιν δηλοῖ τοῦ, « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι προσφέροντες. » Καὶ ἀλλώς· Τὴν ἀνάγνωσιν λέγει· « Ακούσω καὶ διδάξω τὸν αὐτὸν λαόν, ἥγουν τὸν πιεσθῶν καὶ ἀκούσαντες φυλάξομεν ἄνατας ἐντολάς σου. » Καὶ διηγήσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου· τὰς μυστικὰς λέγω εὐχὰς τῆς φιλανθρωπίας. « Κύριε, ἡγάπησα εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· » τὴν Ἐκκλησίαν λέγει. Εὐπρέπεια δὲ τῆς Ἐκκλησίας, δι πιεσθῶν λαός ἐστι. « Καὶ τόπον σκηνώματος δέξῃς σου· » τὴν κακοπροεστοῦ λέγει τῇ Παρθένου, ἐν ἥστερησε. Καὶ ἀλλώς· « Τὸν τόπον ἐνθα συκατοκεῖς. »

Τὴν δέησιν δὲ ἀποκληροῦντες ὑπὲρ τῶν ἐνεχθέντων Α τιμίων δώρων, λέγει· « Τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης Δεσποινῆς ἡμῶν Θεοτόκου, τοῦ τε Προδρόμου, καὶ ἀποστόλων καὶ πάντων τῶν ἄγίων τὸν βίον καὶ τὰς πρᾶξεις μνησθέντες, οἵτε καὶ τῆμεις ἔτερος ἐτέρου ἀμιλλήθέντες, τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀπασαν μετὰ τῶν ἄγίων παραδόσωμεν τῷ Θεῷ σὺν ἔργοις ἀγαθοῖς· διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ μονογενοῦς σου Γενοῦ, μεθ' οὐ εὐλογητὸς εἰ, εἰς τὸν αἰώνας τῶν αἰώνων. » Διὰ τῆς συμπαθείας τοῦ Γενοῦ σου τῆς εἰς ἡμᾶς, εὐλογούμενόν σε σὸν ἄγιον Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας. « Εἰρήνη πᾶσιν. » Ὁμογνωμοσύνην καὶ ἀγάπην καὶ ταυτότητα ἀλλήλοις συνάπτοντες, τοῦ Κυρίου τὴν μίμησιν αὐτοὶ ἀντιλαμβάνομεν, εἰρήνην τὴν οἰκείαν ἀφίεντος, καὶ διδόντος, καὶ ἐκφωνοῦντος, ἥρεμον τὸν νοῦν πάντες σχῶμεν. « Καὶ τῷ Πνεύματι σου. » Τουτέστι, Τὴν πρὸς σὲ ἀδιάρετον ἔνωσιν δὸς ἡμῖν, ἵνα τῷ Πνεύματι εἰρηνεύοντες, ἀχώριστοι τυγχάνωμεν. « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους. » Τὰς φυχὰς ἀλλήλων συνδέσμῳ συνάψαντες, καὶ οὕτως δυνησόμεθα μετὰ παρθήσας ἀπολαύσαι τῆς προκειμένης τραπέζης. Τὸ, « Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, » δηλοῖ καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀγάπην, καὶ εἰς ξαυτοὺς ἀλλήλους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γενησομένην δύμνοιαν, καὶ τὴν τῶν αἰσθήσεων πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν, καὶ τὴν τοῦ ἄγιου συμβόλου τῆς πίστεως, καὶ τὴν καινὴν τοῦ θείου μυστηρίου διεδοχήν. « Τὰς θύρας, τὰς θύρας, ἐν σοφίᾳ. » Τὰς ἐνθυμήσεις τῶν διανοιῶν ἡμῶν ἅρωμεν ἀπὸ τῶν γῆνων ἔργων καὶ ἐνθυμημάτων. « Πρόσχωμεν ἐν τῇ σοφίᾳ, » Ἡγουν ἐν τῷ Γενῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν σοφίαν τοῦ θείου συμβόλου τοῦ, παρὰ τῶν ἄγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἐκτεθέντος, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ προσέξωμεν · τουτέστι, τοῦ « Πιστεύω εἰς ἑνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα. » Καὶ ἔχόντες καὶ συνιέντες μετ' ἡρέμου νοῦς προσέλθωμεν τῇ μυστικῇ ζωοθυσίᾳ. Τὸ θείον τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σύμβολον λέγεσθα: διατέταχται, ἵν' ἐκ τούτου γνωρίμον εἴη τοῖς πᾶσιν, ὅτι δὲ εἰς τῆς ἄγίας Τριάδος δὲ μονογενῆς Γέδες καὶ Λόγος τοῦ προανάρχου Πατρὸς, οὗτος διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀνθρώπος γέγονε, σφραγθεὶς ἐκ τῆς ἄγίας Παρθένου, σταυρωθεὶς, καὶ ταφεὶς, καὶ ἀναστάς. Οὐ κατὰ τὰς θείας ἐντολὰς, τὰ τελούμενα ταῦτα πράττομεν, ἵνα μὴ λόγιος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις εἰσαεὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐνεργούμενης, οὕτω φαινώμεθα ζῶντες δόμοῦ καὶ πολιτεύμενοι. Καὶ τὰ μὲν πάθη σφράξτοντο ύπομεμενηχέναι δομολογῶμεν · ἀπαθῆ δὲ τούτου φυλάττεσθαι τὴν θεότητα · ἂμα δὲ, ἵνα τῇ ἐκφωνήσει τοῦ θείου τοῦδε συμβόλου, καὶ οἱ ἀγνῶτες καὶ ἀμαθεῖς, τούτου ἀκούοντες φόδομένου, διὰ παντὸς ἐν γνώσει ἔχωσι τὰ Ξεφόρα τοῦ μυστηρίου τῆς πίστεως, καὶ ταῖς τῶν πολλῶν ἀκοαῖς οὐκ ἀπόρθητα. Η δὲ τῶν θυρῶν κλείσις, καὶ ἡ ἐπάνωθεν τούτων ἔξαπλωσις τοῦ καταπετάσματος, ὡς οἱ ἐν τοῖς μοναστηρίοις εἰώθασι, καὶ ἡ διὰ τοῦ λεγομένου ἀέρος τῶν θείων ἐπικαλύψις, ὡς οίμαι, τὴν νύκτα ἐκείνην δηλοῖ, καθ' ἣν ἡ τοῦ μαθητοῦ προδοσία προέβη, καὶ ἡ πρὸς Καϊάφαν ἀπαγγή, καὶ ἡ πρὸς Ἀγγαν πα-

Supplicatione expleta pro illatis pretiosis donis, ait: « Sanctissimæ, immaculatæ, superbenedictæ dominæ nostræ Deiparæ, Præcursorisque, et apostolorum, et omnium sanctorum vitam et facta recordati, ita et nos alter cum altero contendentes, vitam nostram universam cum sanctis commendamus Deo cum operibus bonis: per miserationes unigeniti tui Filii, cum quo benedictus es in sæcula sæculorum: » per compassionem Filii tui, quam habet in nos, benedicimus te cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula. « Pax omnibus: » concordiam, et dilectionem, et eundem sensum, inter nos invicem coalescentes, Domini imitationem ipsi arripiamus, pacem suam relinquens, et dantis, et exclamantis, quietam mentem omnes habeamus. « Et spiritui tuo: » id est, tecum unionem individuam da nobis, ut spiritu pacem agitantes inseparabiles simus. « Diligamus invicem: » animos alii aliorum conjunctione copulantes, et ita poterimus audacter et libere frui proposita mensa. Hoc, « Diligamus alii alios, » significat et charitatem in omnes, et in seipso invicem, et Dei futuram concordiam, et sensum transitum, et spiritualium patesfactionem, et sancti Symboli fidei, et novam divini mysterii successiōnem. « Januas, januas, in sapientia: » cogitationes mentium nostrarum tollamus a terrenis oportibus et cogitationibus. « Attendamus in sapientia: » id est, in Filio et Verbo Dei, et ad intelligentiam divini Symboli a sanctis et divinis Patribus expositi, in Dei Ecclesia attendamus, id est, « Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem: » ac volentes et intelligentes, cum quieta mente accedamus ad mysticum et vivificum sacrificium. Divinum orthodoxæ fidei Symbolum dici constitutum est, ut ex hoc notum sit omnibus unum e sancta Trinitate, Unigenitum Filium et Sermonem Patris initio parentis, ipsum propter nostram salutem hominem factum suisce carne sumpta ex sancta Virgine, crucifixum, et sepultum, et resurgentem. Non divino jussu his ritibus utimur, ut non verbis duntaxat, sed et operibus in perpetuum salutem nostram operantes, ita appareamus viventes simul et conversantes. Ac passiones quidem carnae hunc sustinuisse confitemur: impatibilem vero hujus conservatam fuisse deitatem, simulque ut pronuntiatione divini hujus Symboli, et ignorantis et imperitii audientes dum hoc canitur, perpetuo recognoscant pronuntiata mysterii fidei, et multorum auribus non abdita. Januarum autem clausio, et supra has veli explicatio, ut in monasteriis assolent, et per eum qui aer appellatur, divinorum velatio, noctem (ut arbitror) illam indicat, in qua discipuli proditio processit, et ad Caiphæm abductio, et ad Annam præsentatio, et falsa testimonio, et procul dubio illusiones, et colaphorum incusiones, et alia quæ tum temporis contingunt. Quam ob rem enim aliam, hoc velamen aer nominatus est, quam omnino quia occultatus ab eo tenebro-

sus aer dictæ noctis designatur? quando et Petrus ille magnus pro foribus stans, intercessione agniti pontifici discipuli introductus est in aulam: ubi et ancilla ei occurrens, et qui ad pyram astabant intuentes, carpebant, et reliqua consecuta sunt ei, quæ ad præcipitum abnegationis perpulerunt: quod qui lapsum admiserit minor evadat quam ut aut efficeratur, aut glorietur.

λῆσ, ἔνθα καὶ ἡ παιδίσκη τούτῳ ἐντυχοῦσα, καὶ οἱ πρὸς τῇ πυρῷ παρεστῶτες, διήλεγχον, καὶ τὰ λοιπὰ τούτῳ ἐπηκολούθησαν, διὰ τὸν κρημνὸν τῆς ἀργήσεως κατήπειγον· δι' ἣν τὸ πτῶμα συγχωρθέντα, ἤτοι τῆς καυχήσεως.

Sublato autem aere, et velo contracto, januisque apertis, tempus matutinum illud innuitur, quando abduxerunt ipsum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi. Accedit sacerdos, conversatur cum angelicis Potestatis, non jam quasi in terreno loco stans, sed in cœlesti altari, coram formidabili altari, throno Dei assistens, contemplatur magnum et inenarrabile et ininvestigabile Christi mysterium. Gratias agit, concionatur de resurrectione, obsignat fidem sanctæ Trinitatis. Accedit albis vestitus angelus, lapidem e monumento manu revolvens, specie sua præ se id ferens, clamans voce tremula, et per diaconum prædicans triduanam resuscitationem: et extollens velum, clamat diaconus, inquiens: « Stenus honeste, stenus cum timore. » Ecce primus dies! « Attendantus sanctæ oblationi. » Ecce dies secundus! « In pace offerentes. » Ecce tertius dies! Et aliter: « Stenus honeste: mentes nostras firmas habentes, audiamus mysticum et vivificum sacrificium. Populus conclamat resurrectionis Christi gratiam: « Oleum pacis, sacrificium laudis. » Sacerdos vero docet populum, quam per gratiam Christi didicit trinam Dei cognitionem: « Gratia sanctæ et consubstantialis Trinitatis sit cum omnibus vobis. » Alii sacerdotes proferunt ita: « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei Patris, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. » Populus una constitetur et orat, inquiens: « Et cum spiritu tuo: ut superius diximus, ita agamus. Vel ita: Si egerimus, ut superius diximus, gratia et charitas Domini cum omnibus nobis. Ipse enim propter charitatem suam quam in nobis demonstravit, Filium suum in mundum misit, et corpus ejus propitiationem in vivum sacrificium dedit, et sanguinem ejus in salutare poculum lætitiae.

κόσμον ἀπέστειλε, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ Ιασμὸν εἰς τὴν ποτήριον εὑφροσύνης.

Deinde sacerdos oculos attollens (9) in supernam illam Jerusalem supercœlestem, in qua stantes erant pedes nostri ante lapsum, in atriis tuis, Jerusalem, in montem sanctum ejus clamat: « Aspice, sursum habeamus corda. » Omnes testificantur, inquietantes: « Habetus ad Dominum. » Sacerdos: « Gratias agamus Domino. » Videte,

πάρτασις, καὶ αἱ φευδομαρτυρίαι· ναὶ μήν καὶ οἱ ἐμπαιγμοὶ, καὶ οἱ κολαφισμοὶ, καὶ τὰλλα δσα· τοτηνικαῦτα συμβένηκε. Διὰ τὸ δὲλτο γάρ τὸ κάλυμμα τοῦτο ἀτρού ὠνομάσθη, ἢ πάντως διὰ τὸ ἐπικαλυπτόμενον παρ' αὐτοῦ σκοτεινὸν ἀέρα, τῆς εἰρημένης νυκτὸς εἰκονίζεσθαι; Καθ' ἣν καὶ Πέτρος ὁ μέγας, ἔξω τῆς θύρας ἐστὼς, πρεσβείᾳ τοῦ ἐγνωσμένου τῷ ἀρχιερεῖ μαθητοῦ, ἔνδον ἐγένετο τῆς αὐλῆς, ἔνθα καὶ ἡ παιδίσκη τούτῳ ἐντυχοῦσα, καὶ οἱ πρὸς τὸν πυρῷ παρεστῶτες, διήλεγχον, καὶ τὰ λοιπὰ τούτῳ ἐπηκολούθησαν, διὰ τὸν κρημνὸν τῆς ἀργήσεως κατήπειγον· δι' ἣν τὸ πτῶμα συγχωρθέντα, ἤτοι τῆς καυχήσεως.

B Αἱρομένου δὲ τοῦ ἀέρος, καὶ τοῦ καταπετάσματος συστελλομένου, τῶν θυρῶν τε ἀνοιγομένων, ἢ πρωῒ διατυποῦται, καθ' ἣν ἀπήγαγον αὐτὸν, καὶ περέδωκαν Ποντίῳ Ηλιάτῳ τῷ τζεμάνῳ. Πρόσεισιν δὲ λεπεὺς, συνέρχεται ταῖς ἄγγεικαῖς δυνάμεσιν, οὐκέτι ὡς ἐν ἐπιγείῳ τόπῳ ἐστὼς, ἀλλ' ὡς ἐν τῷ ἐπουραγῷ θυσιαστηρίῳ, ἐμπροσθεν τοῦ φοβεροῦ θυσιαστηρίου τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ παριστάμενος, θεωρεῖ τὸ μέγα καὶ ἀνερμήνευτον καὶ ἀνεξῆχναστον τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Όμολογεῖ τὴν χάριν, κηρύττει τὴν ἀνάστασιν, σφραγίζει τὴν πίστιν τῆς ἀγίας Τριάδος. Πρόσεισι λευχειμονὸν δὲ ἅγγελος, τὸν λίθον τοῦ τάφου ἀποκυλίων τῇ χειρὶ· δεικνύνων τῷ σχῆματι, βών τῇ φωνῇ ἐντρόμψ· καὶ διὰ τοῦ διακόνου κηρύττων τὴν τριήμερον ἔγερσιν· καὶ ὑψών τὸ καταπέτασμα, φωνεῖ δὲ διάκονος λέγων· « Στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόδου· » Ιδοὺ πρώτη ἡμέρα. « Πρόσχωμεν τῇ ἀγίᾳ ἀναφορᾷ· » Ιδοὺ δευτέρα ἡμέρα. « Ἐν εἰρήνῃ προσφέροντες· » Ιδοὺ τρίτη ἡμέρα. Καὶ ἀλλως· « Στῶμεν καλῶς. » Τὰς διανοίας ἡμῶν στερεωμένας ἔχοντες, ἀκούσωμεν τῆς μυστηκῆς ζωοθυσίας. « Ο λαὸς βοᾷ τὴν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ χάριν· » « Ελαῖον ειρήνης, θυσίαν αἰγάσεως. » Ο δὲ λεπεὺς διδάσκει τὸν λαὸν, ἢν διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ μεμάθηκε τριαδικὴν θεογνωσίαν. « Ή χάρις τῆς ἀγίας καὶ δικαιουσίου Τριάδος, εἰη μετὰ πάντων ὑμῶν. » « Άλλοι δὲ λεπεῖς προσφέρουσιν οὖτας· » « Η χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Ο λαὸς συνυμολογεῖ, καὶ συνεύχεται λέγων· « Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου. » Ήδε ἀνωτέρω ἐφημεν, οὗτως πράξωμεν. « Η οὔτως· » Έάν πράξωμεν ὡς ἀνωτέρω ἐφημεν, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Κυρίου μετὰ πάντων ἡμῶν. Αὐτὸς γάρ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἢν εἰς ἡμᾶς ἐνεδείξατο, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὴν ζωοθυσίαν δέδωκε, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ, τὸ βύσιον ποτήριον εὑφροσύνης.

C Εἴτα πάντας δὲ λεπεὺς ἀναβιθάζων εἰς τὴν θυντηρούσαλήμ τὴν ἐπουράνιον, ἐν ἣ ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν πρὸ τῆς ἐκπτώσεως, « Ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ιερουσαλήμ, εἰς τὸ δρός τὸ ἄγιον αὐτοῦ, βοᾷ, βλέπετε, ἀνω σχῶμεν τὰς καρδίας. » Οἱ πάντες διαμαρτύρονται λέγοντες· « Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύριον. » Ο λεπεὺς· « Εύχαριστησμεν τῷ Κυρίῳ. »

Βλέπετε, « Ἀνω σχωμεν τὰς καρδίας. » Άπο τῶν γηγένων δρώμεν τὰς αἰσθήσεις εἰς τὸν ἄνω βασιλέα, καὶ τὰ αὐτοῦ ἀρεστὰ πράξαμεν. « Εὔχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ. » Ἡγουν τῷ δόκτη έκαυτὸν λύτρον ὑπὲρ τὴν μῆναν καὶ ἀντάλλαγμα, εὐχαριστήριον ὑμνον ἀπονείμαμεν τῷ Κυρίῳ· καὶ τὴν ἐφ' ἡς ἐσώθημεν τροπήν, εὐχαριστίαν καὶ δόξαν ἀπονείμαμεν τῷ Κυρίῳ. « Οτι· « Ἀξιον καὶ δίκαιον ἔστι, φησὶν δὲ λαός. Τὸ καταπέτασμα λέγεται διὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον, δηι· « Ἐχουμεν παρθήσαν εἰς τὴν εἰσόδον τῶν ἀγίων ἐν τῷ αἱματὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ἀνεκαλινειν ἥμιν ἁδὸν σωτηρίας, καὶ πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ λερεὺς μέγας ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. » Εἴτα πρόστιν διερεύς μετὰ παρθήσας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, μετὰ ἀληθινῆς καρδίας, ἐν πληροφορίᾳ πλοτεως, ἀπαγγέλλων τῷ Θεῷ, καὶ συλλαλῶν μόνος αὐτῷ, οὐκέτι διὰ νεφέλης, ὡς ποτε Μωσῆς ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, ἀλλ' ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτεύων· καὶ μεμύηται τὴν τῆς ἀγίας Τριάδος θεογνωσίαν καὶ πίστιν, καὶ μόνος μόνῳ προσθαλεῖ θεῷ μυστήρια, μυστήρια ἀπαγγέλλων ἐν μυστηρίοις, τὰ κεκρυμμένα πρὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ γενεῶν, νῦν δὲ φανερωθέντα ἥμιν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Γιοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀπερ ἥμιν ἐξηγήσατο δι μονογενῆς Υἱὸς, δὸν εἰς τὸν καὶ πάντοι τοῦ Πατρός. Καθὼς γάρ ἐλάλησεν δὲ Θεὸς τῷ Μωσῇ ἀρράτως, καὶ δὲ Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· οὕτω καὶ δὲ λερεὺς, μέσον τῶν δύο Χερουσίλμ ἐστὼς ἐν τῷ ἀστηρίῳ, καὶ κατακόπτων διὰ τὴν ἀστερού τοῦ Πατρός. Καθὼς γάρ ἐλάλησεν δὲ Θεὸς τῷ Μωσῇ ἀρράτως, καὶ δὲ Μωσῆς πρὸς τὸν Θεόν· οὕτω καὶ δὲ λερεὺς, μέσον τῶν δύο Χερουσίλμ ἐστὼς ἐν τῷ ἀστηρίῳ, καὶ κατακόπτων διὰ τὴν ἀστερού τοῦ Πατρός, τὸ διάφορον καὶ ἀσύγχυτον προσώπων) ἀσύγχυτον ἀδιδότητα, κατὰ δὴ τὴν τῆς φύσεως ἔνωσιν, ἀδιαιρετον καὶ ἀδιάστατον μίαν θεότητα, καὶ βασιλείαν καὶ δόξαν. Καὶ νοερῶς δρᾷ καὶ βοᾷ τὴν τῶν Σεραφικῶν δυνάμεων τρισάγιον δικολογίαν, τῶν μὲν Χερουσίλμ ἐπισκιαζόντων, καὶ τῶν Σεραφιμ κεκραγότων, μεθ' ὧν βοᾷ· « Τὸν ἐπινίκιον ὑμνον δόντοντα. »

Εἴτα δὲ λαός, ἀντὶ τῶν Χερουσίκων δυνάμεων καὶ τετραμόρφων ζῶων βοᾷ· « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαὼθ· » τουτέστι δὲ Τρισάγιος καὶ εἰς Θεόν τῶν δυνάμεων. « Ήσανγάδὲ τοῖς ὑψίστοις εὐλογημένος δὲ ἐρχόμενος ἐν δόματι Κυρίου. » Ήσαρανά ἐστι, Σῶσον δῆ, ὡς φησιν· « Ό Ερχόμενος ἐν δόματι Κυρίου. » — « Τὸν ἐπινίκιον ὑμνον δόντοντα· » δόντοντα ἐστιν δὲ ἀετός· βοῶτά ἐστιν, δὲ βοῦς· κεκραγότα, δὲ λέων· καὶ λέγοντα, ἀνθρωπος. Λογικὸς ἀνθρωπος ἀντὶ τῶν Χερουσίκων δυνάμεων, καὶ τὰ τετραμόρφα ζῶα βοᾷ· « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαὼθ. » « Ἄγιος μὲν δὲ Πατήρ, ὡς κυρίως

« sursum habeamus corda: » a terrenis tollamus sensus ad supernum Regem, et ejus placita faciamus. « Gratias agamus Domino: » nimur qui dedit semetipsum, preium redemptionis pro nobis, et mutuum gratiis agendis hymnum Domino reddamus, et vice salutis qua servati sumus, gratiarum actionem et gloriam reddamus Domino. « Dignum et justum est, » ait populus. Velum dicitur propter Apostolum inquietem: « Habemus fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Iesu Christi, quam renovavit nobis viam salutis novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, magnus Sacerdos in domo Dei». Deinde progreditur sacerdos cum fiducia ad thronum gratiae Dei, cum veraci corde, in plenitudine fidei conferens sermones cum Deo, et solus cum eo colloquens, non jam per nubem, ut aliquando Moses in tabernaculo testimonii, sed revelata facie, gloriam Domini oculis cernens: ac sanctae Trinitatis divina cognitione et fide iniciatur, et solus cum solo Deo mysteria loquitur, mysteria annuntians in mysteriis, occulta ante saecula et a generationibus: nunc autem manifestata nobis per apparitionem Filii Dei, quæ nobis enarravit unigenitus Filius qui erat in sinu Patris. Ut enim locutus est Deus Mosi invisibiliter, et Moses Deo, ita et sacerdos in medio duorum Cherubim stans in propitiatorio, et se concutiens propter intolerabilem et inspectabilem Deitatis gloriam et splendorem, cœlestem cultum mente cernit, et iniciatur vita principis et singularis principatus supersubstantialis Trinitatis; divina illuminatione et doctrina de Deo et Patre, quod principio carens et ingenitus sit: de Filio et Sermone, quod una principio carens et consubstantialis et genitus sit: de Spiritu sancto, quod coæternus sit et connaturalis et procedens: quæ est Trinitas sancta, secundum hypostaseon (id est personarum) inconsuam æternitatem, secundum naturæ unitatem individuam, et inseparabilem unam deitatem, et regnum, et gloriam. Atque mente cernit, et elata voce canit Seraphicarum Potestatum ter sanctam gloriae celebrationem, ipsorum Cherubim obumbrantium, et Seraphim vociferantium, cum quibus clamat: « Victoriae hymnum canentia. »

Deinde populus vice Cherubicarum virtutum et quadrigiformium animalium clamat: « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth; » id est, ter sanctus et unus Deus virtutum. « Hosanna in excelsis, benedictus qui venit in nomine Domini. » Hosanna, est, serva, obsecro, ut ait: « Qui venit in nomine Domini. » — « Victoriae hymnum canentia; » canentia, ad aquilam; vociferantia, ad bovem; clamantia, ad leonem, et dicentia, ad hominem pertinet. Rationalis homo pro Cherubicis virtutibus, et quadrigiformia animalia vociferantur, « Sanctus, Sanctus: » hoc est, ter sanctus et unus

Deus virtutum, « *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth.* » *Sanctus* quidem Pater, ut præcipue *sanctus* et *beatus*; illa enim et sola *beata natura Dei*. *Sanctus Filius*, ut *Sermo Dei* et character *hypostaseos ejus*, et *effigies exemplaris*, et *sigillum immobile*, et *incommutabilis natura*: *Filius* quidem, ut *ex ipso* (*scilicet ex Patre*) *natus imparabiliter*, ut *Verbum ex mente*: et *quod per ipsum facta sunt omnia visibilique et invisibilia*, *juxta Apostolum* <sup>43</sup>. « *Sermone enim Domini cœli firmati sunt*, » ut ait *David* <sup>44</sup>. *Sanctus* vero et *Spiritus sanctus*, qui a *Patre* procedit et in *Filio* *requiescit*, et *sanctificat omnia*, et *opera perficit*, non *perficitur*; *sanctificat*, non *sanctificatur*. *Quemadmodum enim sol fons et causa radii et illuminationis est*, ac per *radium nobis illuminatio communicatur*, et *ipsa est quaæ nobis prælucet*, et a *nobis participatur*, ita sane et *Deus et Pater*, *suns est et causa Filii et sancti Spiritus*. *Spiritus a Patre procedens*, per *Filium* *communicatur et manifestatur*. *Vox autem Dominus*, unit *Patrem*, et *Filium*, et *Spiritum sanctum*, et *unum esse tria demonstrat*. *Ter sanctus Seraphim dicunt*, completes gloriæ *celebrationem his verbis*: *Dominus Sabaoth*. *Singularem naturam ponentia*, *sanctam Trinitatem*, ut et ab *ipsis nobis testificatum sit sanctis Seraphim*: *nos vero fideles, Patrem, et Filium, et sanctum Spiritum, in quo perfectionem accepimus*, cum angelis sentientes, intacite theologamur: *est enim in personis Trinitas, unus vero Deus cui psallimus*: « *Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.* » *Hebraicum ita habet*: *Hosanna, Adonai, Asdina, Baruch, Pater, Abba, Semma, Deniam, Sabaoth* (10). *Deus virtutum qui voluit mactari vitulum saginatum*: et *vitulo qui semper mactatur volens, et semper vivens*: qui *perficit opus mystici sacrificii*, et *semper adventans per baptismum*: *sanctus es, Rex sæculorum, et omnis sanctimoniaz dator*. *Tu es omnium potens, qui sancta obsignas dona*: *sanctus vero et unigenitus tuus Filius Dominus noster Jesus Christus, ante secula ex te ineffabiliter genuitus*: *sanctus autem et Spiritus tuus, totus sanctus, scrutans omnia, etiam profunda tua qui Deus es, per quem universa quaæ in cœlo et super terram sumi, sanctificantur*.

*Flabellæ vero et diaconi, indicant Seraphim sex alis prædita, et multioocularum Cherubim effigiem. Etenim supermundanorum et supercœlestium supermundanam et spiritalem ordinationem pariter et terrena imitantur. Etenim quadriformia animalia, mutuis cantibus alia ab aliis vicissim excipientia clamant: primum quidem animal similitudine referens leonem clamat, *Sanctus*: secundum, si-*

<sup>43</sup> Coloss. 1, 16. <sup>44</sup> Psal. xxxii, 6.

(10) Hæc ex *Psal. cxlii*, 26, sic restitue: *Anna Adonai, hasliana: baruch habba*. « *Queso, Domine, prosperos fac: benedictus qui venit.* » (Deinde chal-

A ἄγιος καὶ μακάριος · ἐκείνη γάρ καὶ μόνη ραχαρία φύσις, ἡ τοῦ Θεοῦ. "Ἄγιος ὁ Γέδες, ὡς Λόγος Θεοῦ καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως; αὐτοῦ, καὶ ἔχμαγελον τοῦ ἀρχετύπου καὶ σφραγίς ἀκίνητος, καὶ ἀναλοίωτος φύσις · Γέδες μὲν, ὡς ἐξ αὐτοῦ, ἥγουν ἐκ τοῦ Πατρὸς, γεννηθεὶς ἀπαθῆς, ὡς Λόγος ἐκ νοῦ, καὶ ὡς δὲ αὐτοῦ γεγενῆθαί τὰ πάντα, τὰ τε ὅρατα καὶ τὰ ἀόρατα, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· « Τῷ γάρ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, » ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ· ἄγιον δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ ἐν Γέδει ἀναπαύσμενον, καὶ ἀγιάζον τὰ πάντα, καὶ τελεσιουργὸν, μὴ τελειούμενον ἀγιάζον, οὐχ ἀγιαζόμενον. "Ωσπερ γάρ ὁ ἡλιος, πηγὴ καὶ αἰτία τῆς τε ἀκτίνος καὶ τῆς ἑλλάμψεως ὧν, διὰ δὲ τῆς ἀκτίνος ἡμῖν ἡ Ἑλλαμψίς μεταδίδοται, καὶ αὐτὴ ἔστιν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς, καὶ μετεχομένη ὑφ' ἡμῶν · οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, πηγὴ οὖσα καὶ αἰτία Γεδεῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος. Τὸ δὲ Πνεῦμα, ἐκ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, δὲ Γεδεὺ διαδίδοται καὶ περιαρχεῖται. Τὸ δὲ εἰπεῖν, Κύριος, ἐνοὶ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Γέδεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγιον, καὶ ἐν τὰ τρία δείχνυσι. Τρίτον Ἄγιος τὰ Σεραφίμ λέγουσι, πληροῦντα τὴν δοξολογίαν εἰς τὸ Κύριος Σαβαὼθ · ἐνιαλαν φύσιν τιθέντα, τὴν ἀγίαν Τριάδα, ὡς καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἡμῖν μεμαρτύρηται τῶν ἀγίων Σεραφίμ · ἡμεῖς δὲ οἱ πιστοὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Γέδεν καὶ τὸ ἀγιον Πνεῦμα, ἐνῷ τὴν τελειότητα ἐλάθομεν, σὺν ἀγγέλοις ἀστιγήτως θεολογοῦμεν δοξάζοντες · τοῦτο γάρ ταῖς ὑποστάσεσ: Τριάς · εἰς δὲ ὁ Θεὸς, φ καὶ φάλλομεν · « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄντος Κυρίου, Θασαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις. » Τὸ Ἐβραϊκὸν οὕτω κείται: Ήσαννά, Ἀδωράτ, Ἀσδινά, Βαρούχ, Πατήρ, Ἀσδέθ, Σεμμά, Αερίλαρ, Σαβαὼθ. "Ο Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ θελήσας τυθῆναι τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν · καὶ μόσχος δὲλ θυμένος ἐκών, καὶ δελ ζῶν, δ τελεσιουργῶν τὴν μυστικὴν θυσίαν, καὶ δελ ἐπιφοετῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος · ἄγιος εἰ, Βασιλεὺ τῶν αἰώνων, καὶ πάσης ἀγιωτάτης δοτήρ. Σὺ εἰ δ παντοκράτωρ, δ σφραγίζων τὰ ἄγια δῶρα. "Ἄγιος δὲ καὶ ὁ μονογενῆς οὐν Γέδες ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ σοῦ ἀρρήτως γεννηθεὶς · ἄγιον δὲ τὸ Πνεῦμα οὐ τὸ πανάγιον, τὸ ἐρευνῶν τὰ πάντα καὶ τὰ βάθη σοῦ τοῦ Θεοῦ · δι' οὐ πάντα τὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἀγιάζεται.

Tὰ δὲ φιππῖδια καὶ οἱ διάκονοι, ἐμφαίνουσι τὰ ἔξαπτέρυγα Σεραφίμ, καὶ τὴν τῶν πολυομράτων Χερουσίμιμ ἐμφέρεταιν. Καὶ γάρ κατὰ τὴν τῶν ὑπερκοσμίων καὶ ἐπουρανίων ὑπερχόσμιον καὶ νοερὰν τάξιν, οὕτω καὶ τὰ ἐπίγεια μιμοῦνται. Καὶ γάρ τὰ τετράμορφα ζῶα, ἀντιφωνητικῶς ἀλλήλοις ἀντιδεχόμενα, βοῶσι· τὸ μὲν πρῶτον ζῶον, τὸ εἰς ὅμοιωμα λέοντος βοᾷ, "Ἄγιος. Τὸ δὲ δεύτερον, τὸ εἰς διοιλ-

daico more: ) *bisma dadonai sebaoth*, et in nomine Dei virtutum. »

μα μόσχου, βορ., "Αγιος. Τὸ δὲ τρίτον, τὸ εἰς ὁμοιώμα ἀετοῦ, βορ., "Αγιος. Τὸ δὲ τέταρτον, τὸ εἰς ὁμοιώμα ἀνθρώπου, βορ., Κύριος Σαβαὼθ. Ἐν τρισὶν ἀγιασμοῖς, εἰς μίαν θεότητα συνιοῦσι κυριότητα καὶ δύναμιν, καθὼς ὁ προφήτης τεθέαται, ὅτι « Ἐδίᾳ τὸν Κύριον ἐπὶ θρόνου καθήμενον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰς Σεραφικὰς δυνάμεις κύκλῳ ἐπιτάσσας, καὶ ἐκ τῆς φωνῆς ἐπλήσθη δοκίκος καπνοῦ. » Τὸ δὲ, « Ἀπεστάλη ἐν τῶν Σεραφιμ, καὶ εἰχεν ἀνθρακαὶ ἐν τῇ χειρὶ, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, » σημαίνει τὸν ἵερα τὸν κατέχοντα τὸν νοερὸν ἀνθρακα, Χριστὸν, τῇ λαβίδι τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ ἀγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀγάπαντα καὶ καθαρόντα τοὺς προσδεχομένους καὶ μεταλαμβάνοντας. Καὶ γάρ εἰς τὰ οὐράνια καὶ ἀχειροποίητα καὶ ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνεφανίσθη ἐν ἀξέη τῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προσώπῳ, ὑπὲρ ἡμῶν γεννόμενος ἀρχιερεὺς μέγας, διελταλυθώς τοὺς οὐρανούς· καὶ ἔχομεν αὐτὸν παράκλητον πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ Ἰασμὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ὡς καταρτισάμενον ἡμῖν τὸ ἀγίον καὶ συναδῖον αὐτοῦ σῶμα καὶ τὸ τίμιον αἷμα, λύτρον ὑπὲρ πάντων ἡμῶν, καθὼς ὁ αὐτὸς λέγει· « Πάτερ, ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὄντι ματὶ σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα ὡσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ· καὶ θέλω ἵνα ὅπου ἔγω εἰμι, καὶ οὗσοι ὡσι, καὶ θεωρῶσι τὴν ὀδόντα τὴν ἐμήν, ὅτι τὴν ἡγάπηντα αὐτοὺς, καθὼς ἡγάπηντας ἔμε, πρὸς καταβολῆς κόσμου. » Αὐτὸς εἶπε· « Τοῦτο ἐστι τὸ σῶμά μου, τοῦτο τὸ αἷμά μου. » Αὐτὸς καὶ τοῖς ἀποστόλοις ἐκέλευσε, καὶ δι' ἐκείνων ἀπάσῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοῦτο ποιεῖν· « Τοῦτο γάρ, φησι, ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Οὐκ ἀν ἐκέλευσε τοῦτο ποιεῖν, εἰ μὴ δύναμιν ἐνθῆσαι ἐκμελεῖν, ὥστε δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Καὶ τοῖς ἡ δέσσαις; τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον· ἡ ἔξ οὗσος τοὺς ἀποστόλους ὀπλίσασα, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· « Καθίσατε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλήμ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ οὗσος. » Τοῦτο τὸ ἔργον ἐκείνης τῆς καθόδου· οὐ γάρ κατελθὸν ἀπαξ, εἴται ἀπολέλοιπεν ἡμᾶς, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν ἐστι, καὶ ἔσται μέχρι παντὸς εἰς τὸν αἰώνα. Τοῦτο διὰ τῆς χειρὸς τῶν ἱερέων καὶ τῆς γλώττης τὰ μυστήρια τελεσιουργεῖ· καὶ οὐ τὸ ἀγίον Πνεῦμα μόνον ἐπεμψεν ὁ Κύριος ἡμῶν, ὥστε μέντοι μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπηγγείλατο μέντοι μεθ' ἡμῶν, « ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος. » Ἀλλ᾽ ὁ μὲν παράκλητος ἀόρατος πάρεστιν, ὅτι σῶμα αὐτὸς οὐκ ἐφόρεσεν. Ὁ δὲ Κύριος καὶ ὁρταῖ, καὶ ἀζῆς ἀνέχεται διὰ τῶν φρικτῶν καὶ ἱερῶν μυστηρίων, ὡς ἂν τὴν ἡμετέραν φύσιν δεξάμενος, καὶ φέρων εἰς τοὺς αἰώνας. Αὕτη ἡ τῆς Ἱερωσύνης δύναμις· οὗτος δὲ ἱερεὺς· οὐ γάρ ἀπαξ ἐστὸν προσαγαγών, καὶ θύσας, ἐπαύσατο τῆς Ἱερωσύνης, ἀλλὰ διηγενεῖ ταύτῃ λειτουργεῖ τὴν λειτουργίαν ἡμῶν, καθ' ἓν καὶ παράκλητος; ἐστιν ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν δι' αἰώνος, οὐ χάριν εἰρήται πρὸς αὐτὸν· « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰώνα. » Διὰ τοῦτο οὐδεμίᾳ τοῖς πιστοῖς περὶ τοὺς ἀγιασμοῦ τῶν δώρων ἀμφιθολίᾳ, οὐδὲ περὶ τῶν ἀλλων τελετῶν, εἰ κατὰ τὴν πρόθεσιν καὶ τὰς εὐχὰς τῶν ἱερών ἀποπληροῦνται.

A militudinem vituli referens clamat, *Sanctus*: tertium simile aquile clamat, *Sanctus*: quartum ad similitudinem hominis clamat, *Dominus Sabaoth*. Tribus sanctificationibus in unam deitatem coenitibus dominationem et potestatem: quemadmodum propheta contemplatus est: « Vidi Dominum super throno sedentem excelso et elato, et Seraphicas potestates in circuitu stantes, et de voce impleta est domus fumo. » Illud autem, « missum est unum e Seraphim, et habebat carbonem in manu, quem forcipe ab altari excepit, significat sacerdotem tenentem spiritalem carbonem (Christum) forcipe manus suæ, in sancto altari, et sanctificantem et purgantem accipientes et participantes. Etenim in coelestia et non manusfacta et sancta ingressus est Christus, et apparuit in gloria coram Dei, et Patris facie, pro nobis factus Pontifex magnus, penetrans cœlos; et habemus ipsum advocatum apud Patrem, et propitiationem pro peccatis nostris, utpote cuius sanctum et coæternum corpus nobis coagmentatum sit, et pretiosus sanguis, redemptionis pretium pro nobis omnibus, quemadmodum ipse ait: « Pater, sanctifica eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint et ipsi sanctificati in veritate: ac volo ut ubi ego sum, et hinc sint, et contemplentur gloriam meam, quod dilexerim eos, ut dilexisti me ante constitutionem mundi ». Ipse dixit: « Hoc est corpus meum, Hic sanguis meus. » Ipse et apostolis jussit, et per illos universæ Ecclesiæ, hoc facere: « Hoc (enim ait) facite in meam commemorationem ». Non sane id facere jussisset, nisi vim inditurus fuisset ut id facere licet. Et quæ est deprecationis? Spiritus sanctus, virtus quæ ex alto, apostolos armavit, ut eis a Domino dictum fuerat: « Sedete in urbe Jerusalem donec indui sitis virtute ex alto ». Hoc opus est ejus ingressus: non enim semel egressus, in posterum dereliquit nos, sed est nobiscum et erit in perpetuum, et in ævum. Hoc per manum sacerdotum et linguam mysteria consicit: ac non sanctum Spiritum duntaxat misit Dominus noster, ut maneat nobiscum: sed et ipse pollicitus est se mansurum nobiscum, et usque ad consummationem sæculi ». At Paracletus D inconspicuus adest, quia ipse corpus non gestavit: Dominus vero conspicitur, et tangi se patitur per tremenda et sacra mysteria, ut qui nostram natum acceperit, eamque gestet in sæcula. Hæc sacerdoti virtus, hic sacerdos: non enim semel cum se obtulerit et sacrificari, sacerdotio defunctus est; sed hoc perpetuo nostrum ministerii munus obit, quo et advocatus est pro nobis apud Deum per ævum, cuius gratia dictum est ad eum: « Tu es sacerdos in æternum ». Propterea nulla fidelibus de sanctificatione donorum dubitatio superstes, neque de aliis sacramentis, an secundum propositum et preces sacerdotum compleantur.

<sup>48</sup> Joan. xvii, 11 seqq. <sup>49</sup> Luc. xxii, 19. <sup>50</sup> Luc. xxiv, 49. <sup>51</sup> Matth. xxviii, 20. <sup>52</sup> Isal. cix, 4.

Quid vero (quispiam dicat) de divinis fabellis A quæ tenent manus diaconorum, et ab ipsis versantur drepente, quasi in animi consternatione, usque ad precationem Dominicam? Ac temerarium quidem est adhuc de his pronuntiare: verum quia semel ad præceptum mandati obsecundavimus, age de his quoque dicamus quæ Deus dederit. Si quidem et aliis probentur, Deo gratia habeatur: non enim omnino vituperabilia (certo scio), neque extra dogmata fidei orthodoxæ Christianorum. Nicimus igitur semper et inseparabiliter adfuisse Virtutes cœlestes una cum Domino Christo, præcipue vero in illa nocte qua traditus est. Eæ igitur cernentes abductionem ad Caipham, præsentationem coram eo, falsa testimonia, alaparum incusiones, in eum exscreations, colaphorum inflictiones, ludibrium illud Judæorum, militum eccineum indumentum, spineam coronam, cum risu conjunctas geniculationes, aliaque omnia tum quæ divinorum Evangeliorum historia enarrat, tum quæ propter multitudinem fortasse prætermissa sunt, in singulis quæ fiebant, admirantes et stupentes longanimitatis et patientiæ magnitudinem, velantes suas facies se avertabant, et iterum Domini majestatem reverentes, ad se redibant; id autem faciebant usque ad ejus exaltationem in cruce. Extremum enim corporis passionum, et dedecoris quod inde provenit, crux fuit: quæ gloria potius est, ac non dedecus: hæc enim est initium operacionum et virtutum divinarum. Hinc enim ille mundanus terræmotus, trium horarum spatio tenebræ super universam terram, atque veli et petrarum disruptio, et monumentorum patefactio: præterea etiam mortuorum resurrectio, et quacunque in inferos descendens Servator egit: et propterea in ipso crucifixionis loco cum esset Christus, stuporis et admirationis species divinae illæ Potestates deposuerunt. Hincque omnia convicia quæ crucem antecesserunt, et illusorii honores quos exhibuerunt, et irrisiones, patientem magis tetigisse (ut etiam spiritales illas divinas potestates) perspicuum fit.

Deinde rursus sacerdos recitat Deo et Patri assumptionis humanitatis mysteria, ex sancta Virgine et Deipara ineffabilem generationem, conversationem et habitationem in mundo, crucem, mortem, ejus ad inferos descensionem, vincorum illic liberationem, triduanam et sanctam a mortuis resurrectionem, assumptionem in cœlos, a dextris Dei et Patris sessionem, secundum et futurum ejus gloriosum redditum ad nos. Et rursum institutione sacrorum eruditus, appellat Deum ingenitum; hoc est, Deum et Patrem, et uterum ante Luciferum et ante sæcula Filium gignentem, ut ait: «Ex utero ante luciferum genui te<sup>70</sup>.» Et rursus obsecrat ut conficiatur mysterium Filii ejus, et siat sive transmutetur ipse panis et vinum in corpus et san-

Ti δέ ἂν τις εἴποι, περὶ τῶν θείων φιπιδίων ἐγκεχειρισμένων τοῖς διακόνοις, καὶ ὑπὸ αὐτῶν στρεφομένων αἰφνιδίως ὡς ἐν ἐκπλήξει, ἀχρι τῆς θεολέκτου προσευχῆς; Τολμηρὸν μὲν οὖν τὸ περὶ τούτων φθέγγεσθαι εἴτε ἐπεὶ δ' ἄπαξ ὑπελέξαμεν τῇ ἐντολῇ τοῦ κελεύσματος, φέρε καὶ περὶ τούτων εἰπώμεν, δισὶ δοῃ Θεός. Εἰ μὲν καὶ τοῖς ἀλλοις δεκτά, τῷ Θεῷ χάρις· οὐ γάρ πάντη φεκτά, εὗ οἶδα, οὐδὲ ἔξι τῶν δογμάτων τῆς τῶν Χριστιανῶν ὅρθιοδόξου πίστεως. Φαμὲν οὖν ὡς πάντοτε μὲν ἀδικιστάτας συμπαρῆσαν καὶ δυνάμεις οὐράνιοι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ· ἔξαιρέτως δὲ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἢ παρεδόθη. Αύταις τοίνυν ὁρῶσαι τὴν πρὸς Καΐφαν ἀπαγωγὴν, τὴν πρὸς ἄνθρωπον παράστασιν, τὰς ψευδομαρτυρίας, τὰ βαπτίσματα, τὰ ἐμπιτύματα, τὰ κολαφίσματα, τὴν χλεύην ἐκείνην τῶν Ἰουδαίων, τῶν στρατιωτῶν τὸ κόκκινον ἔνδυμα, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον, τὰς μετὰ γέλωτος προσκυνήσις, τὰλλα πάντα, διὰ τε ή τῶν θείων Εὐαγγελίων Ιστορεῖ διήγησις, καὶ διὰ διὰ τὸ πλήθος ἵσως παρελειψεν, ἐφ' ἔκαστῳ τῶν γινομένων διαποροῦσαι, καὶ ἐκπληττόμεναι τῆς μακροθυμίας τὸ μέγεθος, καλύπτουσαι τὰς ἐσωτῆν ὅψεις ἀπεστρέφονται, καὶ πάλιν τὴν δεσποτεῖαν αἰδούμεναι, ἀνθυπέστρεφον. Τοῦτο δὲ ἐποίουν ἄχρι τῆς ἐπὶ σταυροῦ ἀνυψώσεως. Τέλος γάρ τῶν τοῦ σώματος παθῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις αἰσχύνης, δι σταυρὸς γέγονεν, διδέξα μᾶλλον, καὶ οὐκ αἰσχύνη· ἀρχὴ γάρ οὗτος τῶν ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων τῆς θεότητος. Ἐντεῦθεν γάρ δι κοσμικῆς ἐκείνος σεισμὸς, τὸ τρίαρον σκότος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ἢ τε τοῦ καταπετάσματος καὶ τῶν πετρῶν διάβροχος, καὶ ἡ τῶν μνημάτων ἐνοικίας. Εἴτε γε μὴν καὶ ἡ τῶν νεκρῶν ἐξανάστασις, καὶ διὰ ἐν ἄρδη κατελθὼν δι Σωτῆρος εἰργάσατο· καὶ διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ τῷ τόπῳ τῆς σταυρώσεως γενομένῳ τῷ Χριστῷ, τὰ ἐκταλήξεως καὶ τοῦ θαύματος εἶδον αἱ θεῖαι δυνάμεις ἀπέθεντο. Κάντεῦθεν δῆλον, ὡς τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ πάντα δινέδη, καὶ αἱ χλευαστικαὶ τιμαὶ, καὶ αἱ καταγέλωτες, πλεῖον ἥπιοντο τοῦ πάσχοντος, ὥσπερ καὶ τῶν νοερῶν θείων δυνάμεων.

Εἴτα πάλιν διερεύς ἐπαγγέλλει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὰ τῆς Χριστοῦ ἐναγθρωπήσεως μυστήρια, τὴν ἐξ ἀγίας Παρθένου καὶ θεοτόκου ἀνέχφραστον γέννησιν, τὴν ἀναστροφὴν καὶ ἐμπολίτευσιν τὴν ἐν τῷ κόσμῳ, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὴν ἐν τῷ ἄρδη αὐτοῦ κατάβασιν, τὴν τῶν δεσμῶν δι' αὐτοῦ ἐλευθερίαν, τὴν ἐν νεκρῶν τριήμερον καὶ ἄγιαν ἀνάστασιν, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνάληψιν, τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καθέδραν, τὴν δευτέραν καὶ μέλλουσαν αὐτοῦ ἐνδοξὸν παρουσίαν πάλιν, τὴν πρὸς ἡμᾶς. Καὶ πάλιν μυσταγωγεῖται Θεὸν ἀγέννητον, τουτέστι Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ γαστέρα πρὸ ἐωσφόρου, καὶ πρὸ αἰώνων τὸν Γίὸν γεννῶσαν, καθὼς λέγει· «Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου γεγέννηκά σε.» Καὶ παρακαλεῖ πάλιν τελειώσαι τὸ μυστήριον τοῦ

Τιοῦ αὐτοῦ, καὶ γεννηθῆναι, ἡτοι μεταποιηθῆναι αὐτὸν τὸν δρότον καὶ τὸν οἰνον, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ πληρωθῆσεται τότε· « Ἔγὼ σῆμερόν γερέννηκά σε. » Οὐθὲν καὶ τὸ ἄγιον Πνεῦμα τῇ εὑδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ βουλήσεις τοῦ Ιησοῦ, ἀράτως παρὸν, ὑποδέκινον τὴν θελαν ἐνέργειαν, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ Ἱερέως ἐπισφραγίζει, καὶ μεταβάλλει καὶ τελειοῖ τὰ πραχείμενα ἅγια δῶρα εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ εἰπόντος, διτοι· « Υπὲρ αὐτῶν ἔγειρα ἀγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα ὡς καὶ αὐτὸi ἡγιασμένοι. » Οὐπως; « Οἱ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἡμοὶ μένει, κάγω ἐν αὐτῷ. » Οὐθὲν γενόμενοι θελων μυστηρίων αὐτόπτες, καὶ μέτοχοι ζωῆς ἀθανάτου, καὶ κοινωνοὶ θελαγ φύσεως, δοξάζομεν τὸ μέγα καὶ ἀκατάληπτον καὶ ἀνέχιγλαστον μυστήριον τῆς οἰκουμένης; τοῦ Ιησοῦ τοῦ Θεοῦ· δοξάζοντες δὲ βοῶμεν· « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι προσφέροντες· » ἐκ τοῦ σώματος καὶ αἷματος τοῦ εἰπόντος· « Τεῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἡμήν ἀνάμνησιν· » ὁ ἐστιν, « Αἱ ἡμέν διὰ τῶν ἀγίων σου ἀποστόλων παρέδωκας, ταῦτά σοι προσφέρομεν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. Ὁ λαός· « Σὲ ὑμνοῦμεν, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Σὲ εὐλογοῦμεν, τὸν Ιησοῦν καὶ Λόγον· σοι εὐχαριστοῦμεν τῷ ἀγίῳ Πνεύματι· Κύριε δὲ Θεὸς ἡμῶν, Τρίκη ἐν μονάδι, καὶ μονάς ἐν Τριάδι, » δομούσις καὶ ἀδιατέτε, παράδεξον ἔχουσα καὶ τὴν διατέρειαν τῶν προσώπων, καὶ τὴν ἔνωσιν τῆς μιᾶς φύσεως τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ τὸ ἐπικεκυρωτῶς ποιεῖν τὸν Ἱερέα τὴν θελαν μυσταγωγίαν, ἐμμανεῖ τὸ συλλαλεῖν ἀράτως τῷ μόνῳ Θεῷ. Οὐθὲν καὶ τὴν θελαν φωτοφάνειαν ὅρῃ, καὶ τῇ λαμπρότητι τῆς δόξης τοῦ προσώπου τοῦ Ιησοῦ τοῦ Θεοῦ ἐμφαδρύνεται, καὶ ὑποστέλλει ἐμαυτὸν τῷ φόνῳ καὶ τῇ αἰδίᾳ· καθύπνεις Μωάτης ὅτε εἶδε τὸν Θεὸν ἐν εἰδει πυρὸς ἐν τῷ δρει, ἐντρομος γενόμενος, ἀνέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· εὐλαβεῖτο γάρ κατανοῆσαι ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον.

« Ἐξαιρέτως τῆς παναγίας, ἀχράντου. » Χρή ήμας τὴν Κυρίαν τοῦ παντὸς ἐπανεῖν, καὶ τὸ Χαῖρε, τοῦ ἀγγέλου ἐκφωνεῖν. « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν. » Ο Θεὸς; κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐπλασεν ἡμᾶς, ὁ ἐστι κατὰ τὸ δοσιον καὶ δίκαιον καὶ δυνατόν· παραδάντες δὲ, δοῦλοι γεγόναμεν Φαραὼ, τοῦ πικροῦ δεσπότου. Ἐλθὼν οὖν δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἴδιαν αἴματι, καὶ ἐνέδυσεν ἡμᾶς τὸν νέον ἀνθρώπον· καὶ τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα ἡμῖν δέδωκεν, εἰπών· « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἡμήν ἀνάμνησιν. » Ημεῖς δὲ μεμνημένοι· τῆς αὐτῆς ἐντολῆς, τὰ ἀντετύπα προσφέρομεν, λέγοντες· « Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοι, » καὶ τὰ ἔξι, νοητῶς, δὲ ἐστι τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν ἀξιωμα, δηλαδὴ τὸ κατ' εἰκόνα, δὲ τὸ δίκαιον, τὸ δοσιον, καὶ τὸ δυνατόν. Δίκαιον μὲν, μήτε ἀδικεῖσθαι, μήτε ἀδικεῖν· δοσιον δὲ, τῶν ἀδικουμένων ἀνέχειναι, καὶ συγχωρεῖν τοῖς ἀδικοῦσι, μᾶλλον δὲ καὶ εὐεργετεῖν αὐτούς. Κατὰ πάντα δὲ δεῖ ὑμεῖν αὐτὸν, ὃς Θεὸν καὶ Κύριον τοῦ παντός.

A geninem Christi et Dei, et impleatur hoc: « Ego hodie genui te<sup>11</sup>. » Unde et sanctus Spiritus, beneplacito Patris et voluntate Filii invisibiliter praesens, submonstrat divinam confectionem, et manu sacerdotis obsignat, et transmutat, et conficit proposita sancta dona in corpus et sanguinem Domini nostri Iesu Christi qui dixit: « Pro ipsis ego sanctifico me ipsum, ut sint et ipsi sanctificati<sup>12</sup>. » Quo pacto? « Qui edit meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo<sup>13</sup>. » Unde nos qui divinorum mysteriorum sumus inspectores, et participes immortalis vitae, et divinae naturae communione donati, glorificamus magnum, incomprehensibile et investigabile mysterium dispensationis Filii Dei: glorificantibus clamamus: B « Tua de tuis tibi offerentes; » de tuo corpore et sanguine, qui dixisti: « Hoc facite in meam commemorationem; » quod est, quæ nobis per sanctos tuos apostolos tradidisti, ea tibi offerimus, propter nostram salutem. *Populus*: « Te hymnis celebramus Deum et Patrem: tibi benedicimus Filio et Verbo: tibi gratias agimus sancto Spiritui, Domine Deus noster, Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate, » consubstantialis et individua, admirabiliter habens et distinctionem personarum, et unionem u. ius naturæ deitatis. Etenim quod pronuns sacerdos divinam mystagogiam faciat, id declarat eum invisibiliter cum solo Deo colloqui. Unde et divinam lucis apparitionem cernit, et ad splendorem gloriae conspectus Filii Dei exhibarescit, et se subrahit timore et verecundia, quemadmodum Moyses cum Deum vidi in monte ignis specie, per terrefactus recessit et occultavit faciem suam: reverebatur enim percipere a gloria Dei faciem. C καὶ ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· εὐλαβεῖτο γάρ κατανοῆσαι ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον.

« Præcipue sanctissimæ, immaculatae. » Oportet ut nos Dominam hujus universi laudemus, et illam angeli salutationem enuntiemus. « Tua ex tuis. » Deus secundum imaginem suam formavit nos: quod est, secundum sanctitatem, justitiam et potestatem: nos vero transgressi, servi facti sumus Pharaonis, asperi heri. Veniens itaque Dominus noster Jesus Christus redemit nos proprio sanguine, et induit nos novo homine, ac pretiosum suum corpus et sanguinem nobis dedit, inquietus: « Hoc facite in mei recordationem. » Nos enim memorē ejus mandati, antitypa (id est, configuralia) offerimus, inquietantes: « Tua ex tuis tibi, » etc., spiritaliter, quæ est primigenia nostra dignitas: nimur quod ex imagine Dei habemus justitiam, sanctitatem, potestatem.. Justitiam, ut neque patiamur, neque faciamus Injuriam: sanctitatem, ut injuriam inferentes perpetiamur, et injuriis cedamus, vel potius iis beneficiamus. Omnibus autem in rebus, in hymnis celebrandus est ut Deus et Dominus hujus universitatis.

<sup>11</sup> Psal. II, 7. <sup>12</sup> Joan. xvii, 19. <sup>13</sup> Joan. vi, 57.

**S**ignantur autem divina dona, ut adventus et gloriosa sancti Spiritus præsentia transmutet et faciat, ex pane quidem, ipsum pretiosum corpus Domini nostri Jesu Christi, ex eo autem quod est in calice, ipsum pretiosum sanguinem magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, qui effusus est pro mundi vita et salute : et ut participantibus ex eo, fiat in remissionem peccatorum et vitam æternam.

**C** Hoc autem præcipue. » Id est, o Mater casta, lumine carentes typos et præteritas umbras Verbi contemplantes, quæque in eis sunt, oculis foribus, lumen veritatis resurgens glorificamus, tuo vero utero digne benedicimus. « Et pro universorum cogitationibus. » Populus : « Et omnium universorum. » Jubet sacerdos populum recordari internarum irarum tempore divinæ mystagogiæ, casque abijcere ab omnibus et universis qui odiosos persequuntur.

**F**it autem et memoria apud Deum pro defunctis, et spiritibus et omni carne, ut qui mortuorum et viventium potestatem habeat, et dominetur supercoelestibus et terrenis et subterraneis; et ut Rege Christo præsente, et ut sancto Spiritu omnes adhortante viventes atque vita functos ad illic moram trahendam, et requiescentem in Domini et Dei nostri Jesu Christi occursum, ut congregentur et præoccupent faciem ejus, et audiant voces laudis ejus; ut omnibus quæ erant in infernis animabus solutis a vinculis per mortem et resurrectionem Christi. Ipse enim excitatus est a mortuis, primiæ et primogenitus factus dormientium, et omnibus viam aperiens resurrectionis a mortuis, ad immortalem et beatam vitam refocillans eos qui in spe resurrectionis ejus dormierunt. Convocantur autem omnes eorum animæ cum prophetis et apostolis et martyribus, ut una ingrediantur et recumbant cum Abraham et Isaac et Jacob in mystica mensa regni Christi.

**E**t da nobis, ore uno et corde uno glorificare et laudare honorificentissimum. » Supplicamus tibi, ore uno unoque corde, ut te verbis glorificemus ; ita sane et unum spiritum et unum animum da nobis, ut conjuncti charitatis vinculo possimus cum fiducia frui proposita mensa, et siamus divinis mysteriis digni glorificantes et hymnis celebrantes pretiosissimum et magnificum nomen tuum, o Pater, et Fili, et Spiritus sancte. » Et sint misericordiae magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi cum omnibus nobis. » Si sic faciamus ut superius diximus, miserationes Dei erunt cum omnibus nobis. Misericordia Dei Christus est, qui propter nos, et quia nostri miserebatur, a magno Deo missus est, qui tradidit semetipsum propter nos, et misertus est. Qui enim in unitatem fidei, et communicationem sancti Spiritus coivimus, per dispensationem ejus qui pro nobis mortuus est et

**A** Tò δὲ σφραγίσαι τὰ θεῖα δῶρα, ἵνα τῇ ἐπιφορτίσει καὶ ἐνδόξῳ παρουσίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, μετάβαλη καὶ ποιήσῃ, τὸν μὲν ἄρτον, αὐτὸν τὸ τίμιον σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ, αὐτὸν τὸ τίμιον αἷμα τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ ἐκχυθὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας· καὶ ἵνα τοῖς μεταλαμβάνουσιν ἔξαντοῦ, γένηται εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον.

**B** Tὸ δὲ, « Ἐξαιρέτως, » τουτέστιν, « Ω μῆτερ ἀγνῆ, τοὺς ἀφεγγεῖς τύπους καὶ τὰς παρελθούσας σκιὰς τοῦ Λόγου θεατάμενοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις, κεκλεισμένης πύλης, φῶς τῆς ἀληθείας ἀναλάμψαν, δοξάζομεν· σὴν δὲ γαστέρα ἐπαξιῶν εὐλογοῦμεν. « Καὶ ὁ ἔκαστος κατὰ διάνοιαν ἔχει. » Ο λαός· « Καὶ πάντων καὶ πασῶν. » Ἐντέλεται δὲ Ιερεὺς τῷ λαῷ, μνημονεύειν τὰς τῶν διανοιῶν ὅργας, ἐν τῷ κατερῷ τῆς θείας μυσταγωγίας, καὶ ἀπορθίψαι αὐτὰς ἔκ πάντων καὶ πασῶν τῶν μισούντων ἡμᾶς.

**C** Gίνεται δὲ καὶ μνήμη πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πνευμάτων, καὶ πάσης σαρκὸς, ὡς νεκρῶν καὶ ζώντων τὴν ἔξουσίαν ἔχοντα, καὶ δεσπόζοντα ἐπουρχίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων· καὶ ὡς τοῦ βασιλέως Χριστοῦ παρόντος, καὶ ὡς τοῦ ἀγίου Πνεύματος πάντας προσκαλουμένου, ζῶντάς τε καὶ μεταστάντας, πρὸς τὰς ἐκεῖσε μονὰς καὶ καταπαύσεις, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προέλευσιν, συναθροισθῆναις καὶ προσφέρασι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀκουσθῆναις τῶν φωνῶν τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ· ὡς πασῶν τῶν ἐν ἄδη φυχῶν ἀπολυθεισῶν τῶν δεσμῶν, διὸ τοῦ οἰανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ. Αὐτὸς γάρ ἐγγιγνεται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχῇ καὶ πρωτότοκος γενόμενος· τῶν κεκοιμημένων· καὶ πᾶσιν ὁδοποιίας τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· καὶ πρὸς τὴν ἀθάνατον καὶ μακαρίαν ζωὴν ἀναπάνω τοὺς ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ κοιμηθέντας. Συγχαλοῦνται δὲ πᾶσαι αἱ φυχαὶ αὐτῶν μετὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ μαρτύρων συνεισελθεῖν καὶ ἀνακλιθῆναι μετὰ Ἀδραράμ καὶ Ἰσαάκ καὶ Ἰακὼβ, ἐν τῇ μυστικῇ τραπέζῃ τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

**D** « Καὶ δοξῆς ἡμῖν, ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζειν καὶ ἀνύμνειν τὸ πάντιμον. » Δεδμεόλα σου ωσπερ ἐν ἐνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ εἰς τὴν σὴν δοξολογίαν· οὕτω τοινυν καὶ ἐν πνεύμα, καὶ μίαν ψυχὴν δὲ· ἡμῖν, ἵνα συναπόμενοι τῷ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ, δυνησώμεθα μετὰ παρθέσιας ἀπολαύσειν τῆς προκειμένης τραπέζης, καὶ γενώμεθα δῖξις τῶν θείων μυστηρίων, δοξάζοντες καὶ ὑμνοῦντες· τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς δνομά σου, τὸν Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. « Καὶ ἔσται τὰ ἐλέη τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν. » Ἐάν οὕτω πράξωμεν ὡς ἀνωτέρω ἔφημεν, τὰ ἐλέη τοῦ Θεοῦ ἔσται μετὰ πάντων ἡμῶν. « Ελεος Θεοῦ δὲ Χριστούς ἔστιν, ὃ δὲ ἡμᾶς καὶ διὰ τὸ ἐλεῆσαι ἡμᾶς, ἀπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἀποσταλεῖς· δεὶς καὶ παρέδωκεν ἔαυτὸν δι’ ἡμᾶς, καὶ τὴλέσεν. Οἱ γάρ εἰς ἐντητὰ τῆς πίστεως καὶ κοινωνίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος

συνελθόντες, διὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ ὑπέρ ήμῶν ἀποθανόντος, καὶ ἐγερθέντος, καὶ καθίσαντος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔτι ἐπὶ γῆς ἔσμεν, ἀλλ᾽ ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τῷ βασιλικῷ παρεστήκαμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, διοῦ δὲ Χριστός ἐστι, καθὼς αὐτὸς λέγει· « Πάτερ δίκαιε, ἄγιασον αὐτοὺς ἐν τῷ ὄντι ματὶ σου, οὐδὲ δέδωκάς μοι· ἵνα δηὖτα εἰμὶ ἔγώ, κάκενοι ὡσι μετ' ἐμοῦ, καὶ θεωρῶσι τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, διὰ τὴν ἡγάπησας αὐτούς, καθὼς ἐμὲ τὴν ἡγάπησας. » Πάντες δὲ οἱ τὴν υἱοθεσίαν ἀπολαβόντες, καὶ συγκλητορινόμοι τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι, διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔξι ἔργων ήμῶν ἔχομεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰς τὰς καρδίας ήμῶν· οὗτοις τὴν χάριν καὶ τὴν ἐνέργειαν θεωρῶν δὲ λεπτούς, βοφτιζοῦσι λέγει· « Ἀδελφοί, δὲ Πατήρ δὲ οὐρανίος, ἀξίωσον ήμᾶς ἀκαταχρήστως μετὰ παρόντος τολμῆν ἐπικαλεσθαὶ σε καὶ λέγειν. »

« Πάτερ ήμῶν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀληθῶς Πατήρ πάντων ήμῶν ἐστι, καὶ πάντας τηρεῖ. Καὶ εἰ μὲν τὸ θέλημα αὐτοῦ πράττομεν, πατήρ ήμῶν· εἰ δὲ μὴ, οὐντος τὸ ἔργον ποιοῦμεν, οὐτός ἐστι πατήρ. Καὶ ὅλως· Πατέρα αὐτὸν καλεῖς; ὃς τέκνον πολιτεύου, ἵνα εὐάρεστος αὐτῷ γένηται τῷ Πατρὶ τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· τίς γάρ τῷ κοσμοκράτορι τῶν κάτω συρομένων στρατεύμενος, καὶ υἱοθετούμενος αὐτῷ διὰ τῶν πονηρῶν ἔργων, τολμᾶς τὸν αἴτιον παντὸς ἀγαθοῦ Κύριον εἰπεῖν Πατέρα; Δῆλον δὲ οὗτος οὐ τὸν Κύριον Σαβαὼν καλεῖ Πατέρα, ἀλλὰ τὸν ἀντικείμενον, οὐ καὶ τὰ ἔργα πράττει. « Αλλως· Πατέρα λέγεις, ἀνθρώπε, τὸν Θεόν; καλῶς λέγεις· ἐστι γάρ Πατήρ καὶ Ποιητής πάντων ήμῶν· ἀλλὰ σπεῦδε ἔργάσθαι τὰ ἔργα πράττειν τῷ Πατρὶ σου. Εἰ δὲ κακὰ ἔργα ποιεῖς, πρόδηλον διὰ τὸν διάβολον ἐπικαλεῖς πατέρα. Οὗτος γάρ ἐστιν ἐφορος τῶν κακῶν. Διὸ σπεῦδε ἔκφυγειν τοῦτον, καὶ ἀρέσαι τῷ ἀγαθῷ Πατρὶ σου καὶ Ποιητῇ σου.

« Ἀγιασθήτω τὸ δυνομά σου. » Ονομά ἐστι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐπικληθὲν ἐπί τῷ ήμᾶς· Χριστὸς γάρ, καὶ ἡμεῖς Χριστιανοί, καὶ τὸ δυνομά αὐτοῦ ἐπικέκληται ἡμῖν. Καὶ ἀληθῶς ἄγιος δὲ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς παρακαλοῦμεν, ἵνα ἀγιάσῃ τὸ δυνομά αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, δὲ ἐστι τὸ ἔργον ήμῶν ἀξιολόγιστον· ἄγιον καὶ ὅλως καθαρὸν ποιήσῃ τὸ σῶμα ήμῶν· ἵνα ἀνέγκλητον εὔρεθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀπολογίας. Καὶ τι γάρ; οὐκ ἐστιν ἄγιος διθεός; Ναὶ ἄγιος· ἀλλὰ τοῦτο λέγεις· « Ἐν ἐμοὶ ἀγιασθήτω τὸ δυνομά σου, » διὸς λόγων οἱ ἀνθρώποι τὰ καλὰ ἔργα μου, καὶ δοξάσωις σε τὸν Πατέρα καὶ Ποιητήν μου.

« Ἐλέετω ἡ βασιλεία σου. » Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα δὲ ἐστι τὸ ἄγιον, ὃς λέγει· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. » Τῷ Πνεύματι γάρ τῷ ἄγιῳ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ βασιλεύειν πρέπει, τῷ ἄγιοντι καὶ φωτίζοντι τὰς νοερὰς καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις, καὶ οὐρανίους στρατιάς, καὶ πάντα ἀνθρώπον ἔρχομενον εἰς τὸν κόσμον, καὶ πιστεύοντα εἰς τὸ δυνομά τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ

<sup>10</sup> Luc. xvii, 21.

(11) Πατήρ, quasi πάντας τηρῶν.

A excitatus, et sedet in dextera Patris, non amplius super terram sumus, sed in throno Dei regi assistimus in cœlis ubi Christus est, quemadmodum ait ipse: « Pater juste, sanctifica eos in nomine tuo quos dedisti mihi, ut ubi ego sum et illi sint mecum, et contemplentur gloriam quam dedisti mihi, quod dilexerim eos, quemadmodum me dilexisti: » omnes vero qui adoptionem in Filium accepimus, et coheredes Christi per gratiam ejus ac nou ex operibus nostris facti sumus, habemus Spiritum Filii Dei in cordibus nostris: cujus gratiam et efficaciam contemplans sacerdos, clamat et ait: « Abba, Pater cœlestis, dignare nos cum fiducia indemnabiliter audere invocare te et dicere. »

B « Pater noster, qui es in cœlis. » Vere Pater omnium nostrum est, et omnes (ut vocis *etymon* indicat (11), servat. Ac si quidem voluntatem ejus facimus, pater est noster: sin minus, cuiuscunque opus facimus, is est pater. Et aliter: Pater eum vocas? ut Filius vitam tuam institue, ut gratis sis et placeas ipsi tuo Patri qui in cœlis est: quis enim sub mundi principe rerumque inferarum potenter militans, et in filium ei adoptatus, malis operibus audeat. Auctorem omnium bonorum ac Dominum dicere Patrem? Certum est quod hic non Dominum Sabaoth vocat Patrem, sed adversarium, cuius etiam opera facit. Alter: Patrem dicis (o homo) Deum? præclare dicis, est enim Pater et Auctor omnium nostrum: sed festina ea obire munia quæ tuo placeant Patri. Si vero mala opera facis, perspicuum est te diabolum invocare patrem: ipse enim est præses malorum. Quocirca festina hunc effugere, et bono Patri tuo et Procreatori tuo placere.

C « Sanctificetur nomen tuum. » Nomen est Filii Dei, quod invocatum est super nos. Christus enim est, et nos Christiani, et ab ejus nomine cognomati sumus. Profecto vere sanctus est Deus: at nos supplicamus ut nomen suum in nobis sanctifictet, quod est opus nostrum rationi consentaneum: sanctum et omnino purum faciat corpus nostrum, ut irreprehensum inveniatur in die defensionis (12). Equisdum enim non est sanctus Deus? Profecto sanctus est; sed hoc ait: In me « sanctificetur nomen tuum, » ut videant homines bona opera mea, et te gloriflicant Patrem et Factorem meum.

« Adveniat regnum tuum. » Regnum Dei, Spiritus est sanctus, quemadmodum ait: Regnum celorum intra vos est<sup>10</sup>. Spiritui enim sancto cum Patre et Filio regnare convenit, qui sanctificat et illuminat spiritales et angelicas potestates, et cœlestes exercitus, et omnem hominem venientem in mundum, et credentem in nomine Patris et Filii et sancti Spiritus. Vere Rex terræ, visibilium et invi-

(12) Ἀπολογία, reddenda rationis.

sibilium. Sed quemadmodum cum civitas circumdata est ab hostibus, requirit a rege auxilium, ita et nos circumdati ab adversariis potestatisbus et peccatis, quærimus ab eo auxilium ut nos liberet. Regem appellas? sias ut spiritualis miles, ut placeas Regi qui te in suum exercitum allegat. Et quidnam? noui est rex Deus, quod adventurum est regnum ejus? Certe Rex omnium est: at quemadmodum civitas circumdata, ut supra dictum. Et alio modo. Cum Propheta dicat: « Reguavit Deus super gentes »<sup>15</sup>, praeterto tempore ut futuro usus, hujus rei gratia vociferamur: « Adveniat regnum tuum, » super nos qui gentes sumus, Domine.

« Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra. » Voluntas Dei et Patris, dispensatio Filii ejus est. Angeli in cœlo, in concordia et consensu sunt, ita quærimus et nos in charitate noui fœta vivere: quocunque vis ac requiris, in cœlo fit: in terra ut id fiat, facias oportet. Sensus est ejusmodi: Domine, quemadmodum fit in cœlo voluntas tua, et sunt omnes angeli in pace, nec est in eis qui pellat et qui pellatur, neque qui affligat et affligitur, neque qui bellum aggrediatur et qui sustineat, sed omnes in profunda tranquillitate glorificant te, ita et in nobis hominibus qui sumus in terra, « fiat voluntas tua, » ut omnes gentes uno ore et uno corde glorificemus te Factorem et nostrum omnium Patrem.

« Panem nostrum quotidianum (13) da nobis hodie. » Panis quotidianus est Christus, qui est, qui ante fuit, et qui manet in secula: qui se voluntario præbet edendum, et sine consumptione permanet semper, ut det vitam mundo: quem per baptismum acceptum, petimus ut semper accipiamus, habeamus, et comedamus, petimus naturæ nostræ convenientem; ut nos eo simius contenti, ut ne pauperes facti et fame labescentes, ad blasphemias convertamur, aut supra modum abundantes efforamur, et a te projiciamur. Panem si quæras, aurum ne cumules: sin tibi deest et privaris, id admoneat te ut quæras. Quotidianum panem accipere postulamus, quia homines omnes ex duabus naturis coalescunt, animo (inquam) et corpore; propterea utrique congruum panem petimus. Nam panis quidem corporis, hic panis est quo vescior: panis vero animi, sermo Dei est. Aperi, fili, os tuum, et frequentius Dei sis memor quam respires.

« Et dimitte nobis debita nostra. » Condonata nobis peccata nostra, quemadmodum nos delinquentibus in nos dimittimus; ac, si ita facimus, ipse quoque nobis sic faciet. Remiserisne cuiquam, quære:

<sup>15</sup> Psal. xlvi, 9.

(15) Επιούσιον, substantialementem.

A ἀγίου Πνεύματος. Ἀληθῶς βασιλεὺς γῆς, ὁραῶν καὶ ἀοράτων. Ἀλλ' ὥσπερ πόλις κυκλωθεῖσα ὑπὸ ἔχθρῶν, ζητεῖ τὴν τοῦ βασιλέως βοήθειαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν ἐναντίων δυνάμεων καὶ τῶν ἀμαρτιῶν, ζητοῦμεν πάρ' αὐτοῦ βοήθειαν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς. Τὸν βασιλέα καλεῖς; Γενοῦ ὡς πνευματικὸς στρατιώτης, ἵνα ὀφέλης τῷ βασιλεῖ τῷ στρατολογήσαντι σε. Καὶ τι γάρ; οὐκ ἔστι βασιλεὺς ὁ Θεός, διτὶ μὲλει ἐρχεσθαι ἡ βασιλεῖα αὐτοῦ; Ναὶ, βασιλεὺς πάντων ἔστιν· ἀλλ' ὥσπερ πόλις κυκλωθεῖσα, ὡς εἰρηται, καὶ κατὰ ἄλλον τρόπον. Ἐπειδὴ δι προφήτης λέγει: « Ἐβασίλευσεν δὲ θεός ἐπὶ τὰ ἔθνη, » τῷ παρεληυσθεὶ χρόνῳ ὡς μέλλοντι χρησάμενος, χάριν ταύτου κράζομεν. « Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, » ἐφ ἡμᾶς τὰ ἔθνη, Κύριε.

B « Γεννηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ οικονομία τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἔστιν. Οἱ ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ, ἐν δόμοναὶ καὶ συμφωνίᾳ ὑπάρχουσιν, οὕτω ζητοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἐν ἀγάπῃ ἀνυποχρέως γενέσθαι διποίον θέλημα ζητεῖς, ἐν οὐρανῷ γίνεται· τὸ ἐν τῇ γῇ δὲν σε πληρώσαι. Τὸ δὲ νόημά ἔστιν οὗτος· Κύριε, ὥσπερ ἐγένετο ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ θέλημά σου, καὶ εἰσὶ πάντες οἱ ἄγγελοι ἐν εἰρήνῃ, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὥλων καὶ ἀντωθούμενος, οὔτε θλίβων καὶ θλιβόμενος, οὔτε πολεμῶν καὶ πολεμούμενος, ἀλλὰ πάντες ἐν γαλήνῃ βαθεῖς δοξάζουσι σε· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τοῖς ἐπὶ γῆς ἄνθρωποις « γεννηθήτω τὸ θέλημά σου, » ἵνα πάντα τὰ ἔθνη ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζωμεν σε τὸν Ποιητὴν καὶ Πατέρα πάντων ἡμῶν.

C « Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δός ἡμῖν σῆμερον. » Οἱ ἄρτος ὁ ἐπιούσιος ἔστιν ἡ Χριστὸς, ὁ ὄν, καὶ προῶν, καὶ μένων εἰς τοὺς αἰῶνας· ὁ ἔκουστις ἐσθίμενος, καὶ ἀδιπάνητος διαμένων ἀεὶ, καὶ διδοὺς ζωὴν τῷ κόσμῳ· διὸ διὰ τοῦ βαπτίσματος δεξάμενοι, τοῦτον λαβεῖν πάντοτε καὶ ἔχειν καὶ ἐσθίειν αἰτούμεθα· τὸν πρέποντα τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν, ὡς ἔστιν ἀρκοῦν ἡμῖν, ἵνα μὴ πενδέμενοι καὶ λιμῷ τηκόμενοι, εἰς βλασφημίαν τραπῶμεν, ἢ πειτεύοντες ἐπαρθῶμεν καὶ ἀπορρίψωμεν ἀπὸ σοῦ. « Ἄρτον ἔὰν ζητῇς, χρυσὸν μὴ οὐρεύε: εἰ δὲ λείπῃ καὶ στερῇ, προτρεψάτω σε ζητῆσαι. Ἐπιούσιον ἄρτον αἰτούμεθα λαβεῖν, ἐπειδὴ ὁ πάς ἄνθρωπος ἐκ δύο οὐσιῶν συνίσταται· D ψυχῆς τε λέγω καὶ σώματος· καὶ διὰ τοῦτο, ἐφ ἔκαστη οὐσίᾳ τὸν πρέποντα ἄρτον αἰτούμεθα. » Ἅρτος μὲν γάρ σώματος, οὕτως δὲ ἐσθίμενος· ἄρτος δὲ ψυχῆς, λόγος Θεοῦ. « Ανοιγε, τέκνον, σὸν στόμα καὶ συγγότερον μνημόνευε Θεοῦ μᾶλλον ἢ ἀνάπνει.

E « Καὶ ἀφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν. » Συγχώρησον ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν, λέγοντες, ὥσπερ ἡμεῖς τοῖς πταίσιν ἡμῖν· καὶ εἰ οὕτω ποιοῦμεν, καὶ αὐτὸς ἡμῖν οὕτω ποιήσει. « Εὖν ἀφῆκές τινι,

ζήτει· ἐὰν ἔλυσας ἀδελφὸν ἀπὸ ἔχθρας, παρακάλει· Α εἰ δὲ μνησικακίαν ἔχεις, πολὺν ἄφεσιν ζητεῖς; Ἡ δὲ ἐπίλυσις ἐστιν οὕτως, ὡς φέρει εἰπεῖν· Κύριε, « Ἀφες ἡμῖν τὰ χρέα ἡμῶν, » τουτέστι, τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καὶ τὰ πτωτισματα, « ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφέμεν, » πᾶσι τοῖς ἀμαρτάνουσιν καὶ πτωτούσιν εἰς ἡμᾶς ἀδελφοῖς ἡμῶν, ἀλευθέροις; τε καὶ δούλοις, καὶ πᾶσι τοῖς ὑποχειροῖς ἡμῶν. Ταῦτα λέγων, ἀνθρώπε, ἐὰν οὕτω ποιῆσι, ἐννοήθηται, διτις φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος· καὶ διορθωσάμενος, ἐπιστρέψον πρὸς τὸν Θεόν καὶ Πατέρα καὶ Ποιητὴν σου.

« Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. » Ἡμεῖς, Δέσποτα, ἐσμὲν ἄξιοι πάσης κολάσεως, καὶ παρακαλοῦμεν μὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθίστων ἀνθρώπων, καὶ πονηρῶν δαιμόνων, πρὸς τὸ κολάσαι ἡμᾶς· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, ἡμᾶς παθίεισον, διτις ὡς ἡ φιλανθρωπία σου, οὕτω καὶ ἡ παιδεία σου. Τί γάρ; δὲ Θεός εἰσάγει ἀνθρώπον εἰς πειρασμόν; μὴ γένοιτο. Οὐ γάρ αἰτιος τῶν κακῶν δὲ Θεός· ἀλλὰ παρακαλέσωμεν αὐτὸν, ἵνα τοῖς πολλοῖς αὐτοῦ οἰκτιρμοῖς μὴ ἔστῃ ἡμᾶς πειρασθῆναι. Κύριε, ἐὰν ζητήσῃς ἡμᾶς δὲ Σατανᾶς σινάσαι ὡς τὸν σῖτον, ἀπέπειρ καὶ τοὺς ἀγίους σου ἀποστόλους ἐξήτησε μὲν, ἀπέτυχε δέ· ἦ δὲ τὸν πάλαι Ίων· μὴ δώσῃς αὐτῷ ἐξουσίαν καθὼς ἡμῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ πονηρὸς ἀνθρώπος θελήσεις ἡμᾶς πειράσαι, μὴ δώσῃς ἡμᾶς τῷ θελήματι αὐτοῦ, ἀλλὰ σκέπασον ἡμᾶς ἐγ τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου· « Ότι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δυνάμις καὶ ἡ δόξα, » τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Ιησοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Σοῦ γάρ ἐστιν ἡ ἐξουσία καὶ ἡ κυρία τοῦ ἐλεεῖν καὶ σώζειν, τοῦ θανατοῦν καὶ ζωογονεῖν, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Ιησοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τὸν αἰώνας. Κύριε, ἐπειδὴ σῇ ἐστιν ἡ βασιλεία, μὴ ἔστῃς ἡμᾶς φοβηθῆναι ἐπέραν βασιλείαν, μήτε δύναμιν, μήτε δεσποτεῖαν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἄξιοι ἐσμεν κολάσεων, διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, σὺ ἡμᾶς οἴψῃ τρόπῳ θέλῃς, τιμώρησον· καὶ μὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ἐμπεσούμεθα δὲ εἰς χεῖρας αἵρες· διτις ὡς ἡ μεγαλωτύνη σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεος σου, Πάτερ παντοκράτορ.

« Εἰρήνη πᾶσιν. » Ἡρεμον τὸν νοῦν ἔξοικεν, πάντες. « Τάς κεφαλὰς ἡμῶν. » Τὰς διανοίας ἡμῶν σὺν τοῖς ἔργοις τῷ Κυρίῳ ἐπιστρέψωμεν, δεσμενοὶ τὰ προκείμενα δῶρα εἰς ἀγαθὸν ἐξομαλίσαι κατὰ τὴν χρείαν ἐκάστου. Ἔνγαριστοῦμεν δὲ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Μονογενοῦς σου. Εἴτα ρῦσθε δὲ τοῖς πᾶσι λέγων· « Ότι ἔγων ἀνθρώπος εἰμι δρμοισπαθής ὑμῖν, μὴ γινώσκων ἐκάστου ὑμῶν τὰ ἔργα. » ὅρδετε οὖν καὶ γίνεσθε ἄγιοι, διτις δὲ Χριστὸς δὲν μέλλετε μεταλαβεῖν, ἄγιοις Θεός ἐστι, καὶ ἐν ἀγίοις ἀναπαύδομενος. « Τὰ ἄγια τοῖς ἀγίοις. » Τοῖς ἀμνησικάκοις καὶ καθαροῖς τῇ καρδίᾳ ἀξιοῖ δὲ Θεός δοῦναι τὰ ἄγια. Ἅγιοις λέγει τοὺς κεκαθαρ-

παν fratrem ab inimicitiis solveris, apud te considera: quod si adhuc mali accepti recordaris, quam remissionem quæreris? Eorum quæ dicimus hic sensus est: Domine, « dimitte nobis debita nostra: » id est, peccata nostra et lapsus, « sicut et nos dimittimus omnibus delinquentibus in nos fratribus nostris, tam liberis quam servis, et omnibus subditis nobis. Hæc dicens, o homo, an ita facias, tecum reputa, quia « terribile est incidere in manus Dei viventis<sup>10</sup>: » et te corrigens et emendans convertere ad Deum et Patrem et Factorem tuum.

« Et ne nos inducas in temptationem, sed libera nos a malo. » Nos, Domine, omni supplicio sumus digni, et supplicamus tibi ne tradas nos in manus inimicissimorum hominum, et malorum dæmonum, ad puniendos nos: sed tu, Domine, nos erudiendo castiga, quia perinde est tua clementia atque castigatio tua. Quid enim inducitne hominem in temptationem? absit! non enim Deus est auctor malorum: sed obsecramus eum ut per multas suas miserationes non sinat nos in temptationem incidere. Domine, si querat nos Satanas, ut cribret quemadmodum frumentum (ut etiam sanctos tuos apostolos quæsivit, sed non obtinuit; aut ut veterem illum Job), ne des ei potestatem in nos. Quinetiam si malignus homo velet nos tentare, ne tradas nos ejus voluntati, sed tege nos legamento alarum tuarum: « Quoniam tuum est regnum et virtus et gloria (14), » Patris, et Filii, et sancti Spiritus. In tua est enim potestate et dominio, miseratione et salus, mors et vita, o Pater, et Fili, et Spiritus sancte, nunc, et semper, et in saecula. Domine, quoniam tuum est regnum, ne sinas nos formidare aliud regnum, neque potentiam, neque dominacionem. Et, tametsi suppliciis digni sumus propter peccata nostra, tu nos quomodo vis puniri, et ne tradas nos in manus hominum. Incidemus autem in manus tuas: quia talis est magnitudo tua, qualis et misericordia tua, Pater omnipotens.

« Pax omnibus. » Quietam et sedatam mentem habeamus omnes. « Capita nostra: » cogitationes nostras cum operibus Deo acceptas feramus, deprecantes ut proposita munera in bonum complanet, in usum et commodum cuiusque. Gratias autem agimus, Dei gratia et miserationibus et benignitate Fili tui in homines. Deinde clamat sacerdos, omnibus inquiens: « Quia ego homo sum, affectionibus vestri similis, non cognoscens cuiusque vestrum opera; » videte igitur ut sanctificati sitis, quia Christus cuius particeps estis futuri, sanctus Deus est, et in sanctis recumbit. « Sancta sanctis. » Immemoribus malorum, et mundis corde dignatur.

<sup>10</sup> Hebr. x, 51.

(14) De hac doxologia quæ occurrit in textu Græco Matth. v, 15, videsis Nov. Test. Wetstenni hoc loco.

Deus largiri sancta. Sanctos ait eos qui a prava conscientia mundati sunt, et in sancta fide sincere credunt. Populus fatetur et ait : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris. Amen. » Unus sanctus et Deus imminutus ab omni peccato est Dominus noster Jesus Christus, cum Deo Patre et sancto Spiritu, ipsi gloria in saecula. Alio modo. Deum ait, qui in Trinitate celebratur. Contegi autem alis talem ac talem thesin, ad exemplum est illius visionis quæ Dei speculatoribus apparuit. Aut potius quod per ternariam illam sanctificationem, obscure numerus personarum innuitur; et item, unitas potestatis et naturæ et deitatis per unitatem dominationis. Glorificatur etiam his tribus, « Sanctus, Sanctus, Sanctus, » trium personarum sanctitas: rursum cernitur dominatio unius naturæ et celebratur. Nimis Deus in Trinitate, tribus Seraphicis sanctificationibus glorificatur, in unam coeuntibus et convenientibus dominationem naturæ et deitatis. Sanctificationum autem ternio, tres personas innuit: et dominatio, unitas est unius potestatis et naturæ. Itaque contegi aliarum compage, deitatis id quod ignotum est et occultum subindicit. Cum enim ait, « Sancta sanctis, » hoc ait de mundis et sanctis. Sanctorum, non peccatorum, sed bonorum operum copia est ac abundantia. Elatio autem in altum venerandi corporis, representat crucis elationem, et mortem in ea, et ipsam resurrectionem.

Quod autem sublebet sacerdos divinum panem, et signum crucis ter faciat in acre cum venerabili et vivisico pane, id innuit: una quidem crux que sursum designatur, sanctificatum supernum æthereum monstrat, media, aereum, insima quæ sit supra et prope discum, terram in qua vivisicum illud Christi corpus sepultum est. Quod autem in calice faciat crucis signum, idque ter, sanctificatum indicat quatuor finibus terminatum universum mundum, a divina per carnem assumptam dispensatione, et ab ipsa vivisica passione Christi Dei. Et Christus Jesus cruci affixus, ad occidentem erat intuens, ejus vero venerandarum manuum, altera in meridiem, altera in septentrionem erat extensa. Hoc autem ad orientem, prout ait quidam, « Deus a Theman veniet; » quia ipse est spiritalis Sol iustitiae, et « Orients nomen ejus; » et propterea quo. illinc exspectamus æternam requiem et resurrectionem. Quod autem tres sicut crucis, id sanctæ Trinitatis mysterium significat. Passus est Filius et Sermo Dei, beneplacito coæterni Dei et Patris, cooperatione sancti Spiritus. Ob id et populus clamat : « Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus; » sanctum et Dominum inquiens eum qui in Trinitate celebratur et glorificatur Deus. Nam sanctificationum trina repetitio, tres personas significat et innuit. Quod autem sublebet divinum panem solum, id est, quia ipse est Rex Dominus, et ipse est caput, ut Apostolus ait, alia autem venerantia dona, membra sunt

A μένους ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ ἔχοντας πίστιν εἰλικρινῆ εἰς τὰ ἄγια. Ὁ λαὸς δύμολογεῖ καὶ λέγει . « Εἰς ἄγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς; εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν. » Εἰς ἄγιος καὶ Θεὸς ἀναμάρτητος ἐστιν δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς σὺν Θεῷ Πατρὶ καὶ ἄγιψ Πνεύματι, αὐτῷ δὲ ἔξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Θεὸν λέγει τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενον. Τὸ δὲ συγκαλύπτεσθαι διὰ τῶν πτερύγων, τοιάνδε καὶ τοιάνδε θέσιν, κατὰ τὴν τοις θεόπτας ὁραθεῖσαν δύνιν· ἦ διὰ τὸ τρισσὸν μᾶλλον τοῦ ἀγιασμοῦ κρυφίων τὸν ἀριθμὸν ὑπαινίτεσθαι τῶν ὑποστάσεων, καὶ τὸ μοναδικὸν δύμοιως τῆς ἔξουσίας καὶ φύσεως καὶ θεότητος, τῇ μοναδικῇ τῆς κυριότητος. Δοξάζεται δὲ διὰ τοῦ, « Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, » καὶ δὲ τῶν τριῶν προσώπων ἀγιασμός. Πάλιν ὅρδεται, B καὶ ἡ κυριότης τῆς μιᾶς φύσεως ὑμνεῖται· ἦτορ ἐν Τριάδι Θεὸς τρισὶ Σεραφικοὶς ἀγιασμοῖς δοξάζεται, καὶ εἰς μιὰν συνιοῦσι καὶ συνερχομένοις κυριότητα τῆς φύσεως καὶ θεότητος. Τὸ δὲ τρισσὸν τῶν ἀγιασμῶν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις αἰνίττεται· καὶ ἡ κυριότης τὸ μοναδικὸν τῆς μιᾶς ἔξουσίας τε καὶ φύσεως. Τὸ γοῦν συγκαλύπτεσθαι, τὸ ἀγνωστὸν καὶ κρύψιον διὰ τῆς τῶν πτερύγων συμπτήξεως ὑποδηλοὶ τῆς θεότητος. « Οταν γάρ εἶπη · Τὰ ἄγια τοῖς ἄγιοις · τοῦτο λέγει περὶ τῶν καθαρῶν καὶ ἄγιων. Τοῦν γάρ ἄγιων, οὐχὶ τῶν ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πλοῦτος. » Η δὲ ὑψώσις τοῦ τιμίου σώματος, εἰκονίζει τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὑψώσιν, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ θάνατον, καὶ αὐτήν τὴν ἀνάστασιν.

C Τὸ δὲ ὑψώσαι τὸν ἱερέα τὸν θείον δρότον, καὶ τύπον σταυροῦ τρίς ποιῆσαι ἐν τῷ ἀέρι μετὰ τοῦ τιμίου καὶ ζωωτοιοῦ δρότου, τοῦτο αἰνίττεται· δὲ μὲν εἰς σταυρὸς δ τυπούμενος ἄνω, ἀγιασθῆναι δηλοῖ τὸν ἄνω αἱθέρα· δὲ μέσος, τὸν ἄέρα· δὲ κάτω, δὲπάνω καὶ πλησίον τοῦ δίσκου, τὴν γῆν, ἐν ᾧ καὶ τὸ ζωωτοιὸν ἔκεινο τοῦ Χριστοῦ σῶμα ἐπάφῃ. Τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρῷ ποιῆσαι τύπον σταυροῦ, καὶ αὐτὸν τρίτον, ἀγιασθῆναι δηλοῖ τὸν τετραπέρατον διπάντα κόσμον, παρὶ τῆς θείας ἐνσάρκου οἰκονομίας, καὶ παρὶ αὐτοῦ τοῦ ζωωτοιοῦ πάθους Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ δ Χριστὸς Ἰησοῦς σταυρούμενος, κατὰ δύσιν μὲν ἦν βλέπων· αἱ δὲ τίμαια αὐτοῦ χειρες, ἥ μὲν ἐν τῇ μεσημβρίᾳ, ἥ δὲ ἐν τῇ δρκτῷ ἐκτεταμένη ἦν. Τὸ δὲ κατὰ ἀνατολὰς, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαυμάν τοῖς, » ἐπει αὐτὸς ἐστιν ὁ νοητὸς Ἡλίους τῆς δικαιοσύνης· καὶ, « Ἀνατολὴ δνομα αὐτοῦ· » καὶ διὰ τὸ καραδοκεῖν ἐκεῖσε τὴν ἀτδιον ἀπόδιαιν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τὸ δὲ τρεῖς σταυροὺς, τὸ τῆς ἀγίας Τριάδος μυστήριον δηλοῖ. « Επαθε μὲν δὲ Γίος καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εὐδοκίᾳ τοῦ συναίσθου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνεργίᾳ δὲ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ λαὸς βοᾷ· « Εἰς ἄγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· » ἄγιον μὲν καὶ Κύριον λέγων, τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενόν τε καὶ δοξαζόμενον Θεόν. Τὸ γάρ τρισσὸν τῶν ἀγιασμῶν, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις δηλοὶ καὶ αἰνίττεται. Τὸ δὲ ὑψώσαι τὸν θείον δρότον μόνον, τοῦτο ἐστιν, ἐπει αὐτὸς ἐστιν ὁ βασιλεὺς Κύριος· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον Τὰ

D Βασιλέα τοῖς τοῖς, » ἐπει αὐτὸς ἐστιν ὁ νοητὸς Ἡλίους τῆς δικαιοσύνης· καὶ, « Ἀνατολὴ δνομα αὐτοῦ· » καὶ διὰ τὸ καραδοκεῖν ἐκεῖσε τὴν ἀτδιον ἀπόδιαιν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τὸ δὲ τρεῖς σταυροὺς, τὸ τῆς ἀγίας Τριάδος μυστήριον δηλοῖ. « Επαθε μὲν δὲ Γίος καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εὐδοκίᾳ τοῦ συναίσθου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνεργίᾳ δὲ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ λαὸς βοᾷ· « Εἰς ἄγιος, εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· » ἄγιον μὲν καὶ Κύριον λέγων, τὸν ἐν Τριάδι ὑμνούμενόν τε καὶ δοξαζόμενον Θεόν. Τὸ γάρ τρισσὸν τῶν ἀγιασμῶν, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις δηλοὶ καὶ αἰνίττεται. Τὸ δὲ ὑψώσαι τὸν θείον δρότον μόνον, τοῦτο ἐστιν, ἐπει αὐτὸς ἐστιν ὁ βασιλεὺς Κύριος· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον Τὰ

δὲ ἀλλὰ τίμια δῶρα, μέλη Χριστοῦ, καὶ σῶμα Χριστοῦ· ἥγουν τοῦ τιμίου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ.  
Ἐκεῖνος γάρ ἐστι μόνος, ἐνῷ τυποῦται καὶ δείχνυται τὸ θεῖον καὶ ζωηφόρον πάθος, τοῦ τυθέντος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδὴ περ αὐτὸς μόνος ὁ θεῖος δρτος, σφάττεται μὲν, καὶ ὡς ἀμνὸς θύεται· τὰ δὲ ἄλλα τῶν θείων δώρων οὐ λογχεύονται μετὰ τῆς λόγχης σταυροειδῶς· ἀλλ’ ὡς μέλη καὶ μέρη σώματος, μερίζονται καὶ κατασφάττονται. Μετέχων οὖν ἐκεῖνος ὁ θεῖος δρτος ἀγιασμοῦ, μεταδίδωσι καὶ τοῖς ἄλλοις τιμίοις δώροις· ἡμοίως καὶ τῷ ποτηρίῳ μεταδίδωσι τοῦ ἀγιασμοῦ καὶ τῆς χάριτος.

Μετὰ δὲ τὴν ὑψωσιν, εὐθὺς διμερίσματος τοῦ θείου ποιεῖται σώματος. Ἀλλὰ καὶ μερίζονται, διμερίστος διαιρέντες καὶ ἀπιητος, ἐφ’ ἓντες ἔκαστω μέρει τῶν τεμνομένων, δόλος γνωριζόμενός τε καὶ εὑρισκόμενος. Εἰ γάρ καὶ φθορὰν ὑπέστη τῷ θανάτῳ, ἀλλ’ ἡ σάρξ αὐτοῦ ἐν τῷ δῃῷ οὐκ εἶδε διαφθοράν. Τότε δὲ κομίζεται ὅδωρ θερμότατον εἰς μικρὸν λεβητάριον, καὶ κιρνᾶσιν ἔξ αὐτοῦ τὰ προκείμενα τῇ θείᾳ τραπέζῃ, εἴτε κρατήρες, εἴτε ποτήρια εἰεν· ἵν’ ὕσπερ ἐκ ζώσης προηλθον τῆς θείας πλευρᾶς ἀμφότερα θερμότητος πεπληρωμένα, οὗτα δὴ καὶ τὸ ὅδωρ θερμότατον ἐν τῷ καιρῷ τῆς μεταλήψεως ἐπεμβαλλόμενον, τέλειον τὸν τύπον τοῦ μυστηρίου ἀναπληροὶ τῶν μεταλαμβανόντων τῇ θηλῇ τοῦ ποτηρίου, ὡς αὐτῇ τῇ ζωοπαρόχῳ πλευρῷ φυσόντων. Ταῦτα καὶ θύρα τίς ἐστι, πρὸς τὴν τῆς Τριάδος πίστιν τε καὶ ἐπίγνωσιν, καὶ τοῦτο δέ μέγας Ἱωάννης καὶ θεολόγος παρίστησι, τοῖς τρισὶ τούτοις μάρτυσι, C τῆς σωτηρίου πίστεως καὶ δυνάμεως ἐπιστηρίζων τὸν λόγον. «Τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ πνεῦμα, τὸ ὅδωρ καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ Ἑν εἰσιν.» Ἡ δὲ μετάληψις δηλοῖ καὶ τὴν πρὸ τοῦ πάθους ἐπὶ τοῦ μυστικοῦ δείπνου μετάδοσιν τοῦ δρτοῦ καὶ τοῦ καινοῦ ποτηρίου· περὶ οὐ εἶπεν δὲ Σωτὴρ ἡμῶν· «Οὐδέκτε ἐκ τούτου πίω, ἀχρις δουτού πίω αὐτὸν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρός μου.» Οὐ γάρ ὡς χρείαν τηνικαῦτα τοῦ σώματος ἔχοντος τροφῆς, ἀλλ’ εἰς πληροφορίαν τῶν μαθητῶν τῆς ἀναστάσεως ἔνεκα. Τὸ δὲ μεταλαβεῖν τὸν ιερέα μόνον τὸν θείον δρτον, δινεὶ μὲν αἷματος, εἴθ’ οὗτως μετασχεῖν τοῦ θείου αἷματος, οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ, εἰ μή αἷματόν ἔτι είναι τὸν θείον ἀμνὸν, ἀπὸ τῆς θείας καὶ ζωηφόρου σφαγῆς, καὶ τοῦ νοητοῦ θύματος, ἥν δὲ ιερεὺς ἐπεποιήκει μυστικῶς ἐν τῇ προθέσει. Ἡ εὐχὴ δὲ μετά τὸ μεταλαβεῖν τὸν ιερέα· «Ἡτοιμασας ἐνώπιον μου τράπεζαν ἐξ ἐναντίας πάντων τῶν θλιβόντων με.» Τὴν ἐπουράνιον λέγει τράπεζαν, τὸ μυστήριον τὸ ἀθάνατον· τράπεζαν, τὸ ἄχραντον σῶμα. «Ἐλ! πανας ἐν ἐλαϊψ τὴν κεφαλήν μου·» τὸ ἔλαιον λέγει τῆς χάριτος τοῦ ἀγίου Πνεύματος. «Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκω με, ὡσεὶ κράτιστον!» τὴν ἀθάνατον πόσιν λέγει τοῦ θείου αἷματος. «Ἄλλως· Ποτήριον, τὸ τίμιον αἷμα. Καὶ τό·» Κατοικεῖν γε ἐν

A Christi, et corpus Christi, id est, venerandi corporis Christi Dei. Ille enim est solus in quo figuratur et monstratur divina et vivifica passio ejus, qui est immolatus pro mundi vita: quandoquidem ipse solus divinus panis mactatur, et ut agnus immolatur: alia vero divina dona, lancea non dissecentur in modum crucis lancea adhibita, sed ut membra et partes corporis particulatim dividuntur et mactantur. Igitur panis ille divinus sanctificatione participans, communicat et aliis pretiosis donis, similiter et calici communicat sanctificationem et gratiam (15).

Post elevationem statim partitio divini corporis fit. Verum enim vero, tametsi in partes dividitur individuum et insectum, in singulis partibus sectorum totum agnoscitur et invenitur. Tametsi enim corruptionem subiit morte, at ejus caro in inferis non sensit corruptionem. Tunc et affertur aqua calidissima in exiguo lebete, ac ex ea temperant quæ divinæ mensæ propisa sunt, sive crateræ, sive pocula sint; ut veluti ex vivente procedant divino latere, utraque calore referta. Ita sane et aqua calidissima tempore communionis injecta absolutum typum mysterii explet percipientiū mammam poluli, quasi ipso vitam porrigitate latere contrectato. Hæc etiam janua quædam est ad Trinitatis fidem et cognitionem percipiendam, idque magnus ille Joannes ac theologus repræsentat, tribus his testibus salutaris fidei et virtutis sermonem confirmans.

«Tres, inquit, sunt testificantes, spiritus, aqua et sanguis, et tres in unum coeunt<sup>17</sup>.» Communionis autem significat etiam illam, ante passionem, in mystica cœna communicationem panis et novi poluli, de quo ait Salvator noster: «Non amplius ex eo bibo, donec bibero illud novum in regno Patris mei.» Quod et bibit post resurrectionem, extraneo quondam, simul et novo modo. Non enim quasi tum temporis corpus opus haberet alimenti, sed pertinet ad plene docendos apostolos de resurrectione. Quod autem sacerdos solum divinum panem percipiat absque sanguine, deinde postea divinum sanguinem sumat, nihil aliud indicat, quam sanguinolentum adhuc esse divinum agnum a divina et vitali mactatione, et spirituali sacrificio, quam sacerdos fecerat mystice in prothesi. Oratio post communionem sacerdotis: «Præparasti in conspectu meo mensam ex adverso omnium tribulantium me:» supercoelestem mensam, inquit, mysterium immortale: mensam, immaculatum corpus. «Unxisti oleo caput meum:» oleum dicit gratiæ sancti Spiritus. «Et calix tuus inebrians me, quam præclarus!» immortalem potum dicit divini sanguinis. Alter: Calicem, pretiosum sanguinem. Et illud: «Ut inhabitem ego in domo Domini in longitudinem dierum,» in superna Jerusalem; domus, cœlum, et Ecclesia, et Sion.

<sup>17</sup> I Jan. v, 8.

(15) Benigne interpretandum.

οὐκέτι Κυρίου εἰς μαχρότητα ἡμερῶν, » εἰς τὴν ἀνω Ἱερουσαλήμ. Οὐκος, δὲ οὐρανὸς, καὶ ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἡ Σιών.

« Cum timore Dei et fide et charitate, accedite A ad Christum Deum et Regem nostrum. » Igitur habeamus oportet timorem et charitatem tempore mysteriorum, et cum fide accedamus : quia, etsi inumeras scilicet justificationes habeamus, et injuriarum memores simus, nihil ex eis salutis (inquit) percipere poterimus : propterea et timorem habeamus oportet, et charitatem tempore sacrificiorum : nihil enim justitia aliud memoravit, quam charitatem. Ipse unigenitus Filius et Sermo Dei, pacis conciliator omni credenti est ; ae pretiosum suum corpus et sanguinem cum timore et fide largitus est.

« Recti, qui accepimus partem divinorum intimatorum, immortalium, » id est, recta cogitatione cum operibus stemus qui percepimus, et ei meritas gratias agamus, quod dignatus sit ut nos gustaverimus divina mysteria, et in regeneratione cum eo habitemus : Amen. Aliter : Nos qui communione vivisci sacrificii aut substantiae lætamur, a terrenis ad cœlestia mentem dirigamus, et digne ei placeamus, quia dignatus est nos participes facere pretiosi corporis et sanguinis sui : quorum uinam omnes nos compotes siamus, et in regeneratione, visionis Dei, per ejus gratiam. Quid vero est regeneratio ? secundo generari et renovari. Sublatio autem relictarum sanctorum reliquiarum, assumptionem Domini ac Dei nostri subiunxit. Suslitus autem postremus, gratiam eam sancti Spiritus per inspirationem datum apostolis post resurrectionem. Quæ autem habetur a pulpiti tergo oratio, quasi sigillum est omnium petitionum, ac summa ordine repetita congruens primis et pretiosioribus epilogis. Cum enim universa divina res sacra, primario pro offerentibus et propter quos obtulerunt, perficiatur, deinde et pro omnibus percipientibus, idcirco sub finem, seriem adjungit cujusque congruam orationis quæ pronuntiata sit. Quoniam enim nonnulli eorum qui foris astant, in dubitationem sœpe veniunt, ambigentes et inquietentes : Quisnam est scopus et sensus avis orationum quas minutatim sacris præfectus sacerdos recitavit ? et desiderant nolitiam quamdam etiam earum assequi ; ideo divini Patres, quasi omnium sumimam, per preces postulatorum indicem in hac incluserunt ; docentes qui requirunt, quasi ex simbria vestimentum.

Virginalis autem corporis typus, participatio benedictionis et oblationis. Frangitur quidem ut panis, distribuitur autem ut ineffabilis benedictionis communicatio communicantibus cum fide. Ut oblatio autem plena sanctimoniaz offerentibus, et sanctis vicissim offertur : et ita a communicatione immaculati corporis, qui ex ea natus est Christus Deus noster, et pretiosi sanguinis sanctificatio et adoptatio filiorum, fidelibus repræsentatur. Spir-

« Μετὰ φόδου Θεοῦ καὶ πίστεως καὶ ἀγάπης προσέλθετε Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ βασιλεῖ ἡμῶν. » Δεῖ οὖν φόδον ἔχειν ἡμᾶς καὶ ἀγάπην ἐν καιρῷ τῶν μυστηρίων, καὶ μετὰ πίστεως προσέλθειν. ὅτι κανὸν μυρίᾳ δηλαδὴ δικαιώματα ἔχωμεν, καὶ μνήσκακοι ὑμεν, οὐδὲν ἔξ αὐτῶν σωτηρίας, λέγει, καρπώσασθαι δυνησόμεθα. διὰ τοῦτο καὶ φόδον δεῖ ἔχειν καὶ ἀγάπην ἐν καιρῷ τῶν θυσιῶν. οὐδὲν γάρ δῆλο ἐμνημόνευτες δικαιοσύνης, εἰ μὴ τὴν ἀγάπην. Αὔτος γάρ διονογενής Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, εἰρήνης πρόξενος παντὶ τῷ πιστεύοντι, καὶ τὸ τίμων αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα μετὰ φόδου καὶ πίστεως δέδωκεν.

« Ὁρθοί, οἱ μεταλαβόντες τῶν θείων ἀχράντων, ἀθανάτων. » Τούτεστιν, ὁρθῇ τῇ διανοίᾳ σὺν τοῖς Ἕργοις στῶμαν μεταλαβόντες· καὶ ἀξίως αὐτῷ εὐχαριστήσωμεν, ὅτι τῇσι ἔχειν ἡμᾶς τῶν θείων μυστηρίων γεύσασθαι, καὶ ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ σὺν αὐτῷ αὐλισθήναι. Ἀμήν. « Άλλως. Οἱ μετασχόντες τῇσι ζωοποιού θυσίας, ή ούσιας, ἀπὸ τῶν γηῖνων πρὸς τὰ οὐράνια διορθώσωμεν τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως τῷ Χριστῷ εὐαρεστήσωμεν, ὅτι τῇσι ἔχειν ἡμᾶς μετασχέειν τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἷματος αὐτοῦ. Ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, καὶ τῇσι ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ θεοφανείας, χάριτι αὐτοῦ. Τί δέ ἐστι παλιγγενεσία ; τὸ ἔκ δευτέρου γεννηθῆναι, καὶ ἀνακαινισθῆναι. Η δὲ ἄρτις τῶν καταλειψθέντων θείων λειψάνων, τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ὑπαινίτεται. Ό δὲ τελευταῖς θυμιατὸς, τὴν χάριν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, τὴν δι' ἐμψυσμάτος δοθεῖσαν τοῖς ἀποστόλοις μετὰ τὴν ἀνάτασιν. Η δὲ διπισθάμβωνος εὐχῇ, οἵονει σφραγίς ἔστι πάντων τῶν αἰτημάτων, καὶ ἀγαπεφαλαίωσις ταχικὴ, πρέπουσα τοῖς πρώτοις καὶ τιμιωτέροις ἐπιλόγοις. Ἐπειδὴ γάρ πᾶσα ἡ θεία ιερουργία, προηγουμένως μὲν, ὑπὲρ τῶν προσενεγκάντων, καὶ δι' οὓς προσήγαγον τελεῖται, ἐπειτα καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν διαλειψθέντων· κατὰ τοῦτο ἐν τῷ τέλει, τάξιν ἐπιτείθησιν τὴν ἐκάστης πρέπουσαν ἐκφωνουμένης εὐχῆς. Ἐπειδὴ γάρ τινες τῶν ἔξα τοῦ θυσιαστηρίου ἐστώτων εἰς ἀπορίαν πολλάκις χωροῦσι, γνωσιμαχοῦντες καὶ λέγοντες. Τίς ἄρα δὲ σκοπός, καὶ ἡ τῶν παρὰ τοῦ ἀρχιερέως ὑπόψιμοι ιερομένων εὐχῶν ἐννοιά τε καὶ δύναμις ; καὶ ἐφένται εἰδῆσιν τινα καὶ τούτων καταλαβεῖν, κατὰ τοῦτον οἱ θεῖοι Πατέρες, ὡς ἀνακεφαλαίωσιν πάντων τῶν διὰ τῶν εὐχῶν αἰτουμένων, τὸν χαρακτῆρα ταύτης ἐποιήσαντο, διδάσκοντες τοὺς ἐπιζητοῦντας, ἐκ τοῦ χρασπέδου τὸ ὑφασμα.

Ο δὲ τοῦ παρθενικού σώματος τύπος, δὲ μερισμὸς τῆς εὐλογίας καὶ προσφορᾶς, κλάται μὲν ὡς δρτος, διανέμεται δὲ ὡς ἀρρήτου εὐλογίας μετάληψις τοῖς μεταλαμβάνουσι μετὰ πίστεως· ὡς προσφορὰ δὲ τοῖς ἐνηνοχόσι πλήρης ἀγιωσύνης, ἐκ τῶν ἀγίων ἀντιπροσφέρεται· καὶ οὕτως ἀπὸ μὲν τῆς μεταλήψεως τοῦ ἀχράντου σώματος, τοῦ ἔξ αὐτῆς τεχθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τοῦ τιμίου αἷματος, ἢ ἀγιασμὸς καὶ υἱοθεσία τοῖς πιστοῖς παραγίνεται.

Ἡ δὲ πνευματικὴ εὐλογία, καὶ ἡ δὲ λη τῶν ἀγαθῶν χορηγία, τῷ τῶν Χριστιανῶν γένει, ἐκ τῆς διανομῆς τοῦ ἄρτου τοῦ σώματος τῆς Θεοτόκου γίνεται καὶ πιστεύεται. Ὁ μὲν θεόπτης ἔκεινος Μωσῆς, πάλαι αἱματα τράγων· καὶ μόσχων, ἐβράντιες τὸν λαὸν, λέγων· «Τούτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης Κυρίου ἐστιν.» Ὅ δὲ Χριστὸς καὶ Θεὸς τὸ ίδιον σῶμα ἔδωκε, καὶ ίδιον αἷμα εξέχεε, καὶ ἐκέρασε τὸ καινῆς διαθήκης πόμα, λέγων· «Τούτο ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ τὸ αἷμά μου, τὸ κλώμενον καὶ διαχεόμενον εἰς ἀφεσίν ἀμαρτιῶν· ὥστε διάκις ἐθίζετε τὸν ἄρτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνετε, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασίν μου διμολογεῖτε.» Καὶ οὕτω λοιπὸν μετὰ τοιάθυτης ἐννοίας, ἐσθίομεν τὸν ἄρτον καὶ τὸ ποτήριον πίνομεν, ὡς σάρκα καὶ αἷμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν διμολογοῦντες τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· φῆ δέξα εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

A talis autem benedictio, et alia bonorum suppeditatio, Christianorum generi ex distributione panis corporis Deiparæ fit et creditur. Ac ille Dei spectator Moses, olim sanguinibus hircorum ac vitulorum aspergebat populum, inquiens: «Hic sanguis testamenti Domini est.» Christus vero et Deus, proprium corpus et proprium sanguinem effudit, et miscuit novi testamenti calicem, inquiens: «Hoc est corpus meum, et sanguis meus, quod frangitur, et qui effunditur in remissionem peccatorum; ita quotiescumque editis panem, et calicem hunc bibitis, mortem et resurrectionem meam confitemini:» et ita in posterum, cum tali cogitatione vescimur pane, et poculum bibimus ut carnem et sanguinem Filii Dei, mortem et resurrectionem consitentes Domini nostri Iesu Christi, cui gloria in saecula. Amen.

## HYMNUS IN SANCTAM DEI GENITRICEM.

DANIEL. *Thesaur. hymnologicus*, t. III, p. 79; *Acta Sanctorum Jun. t. II*, p. xi.

## Θεοτόκιον.

Σαλπίσωμεν ἐν σάλπιγγι ἀσμάτων.  
Προκύψασα γάρ τι παντάνασσα Μητροπάρθενος  
Ταῖς εὐλογίαις, καταστέψει τοὺς εὐφημοῦντας  
[αὐτήν].  
Βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες συντρεχέτωσαν,  
Καὶ τὴν Βασιλίδα κροτείτωσαν ἐν ὅμνοις,  
Βασιλέα τέξασαν τοὺς θανάτῳ κρατουμένους  
Πρὸς ἄπολύσαι φιλανθρώπιος εὐδοκήσαντα.  
Ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, τὴν τοῦ καλοῦ ποιμένος; C  
Ὑπεράγιον Μητέρα συνελθόντες εὐφημήσωμεν.

Τὴν λυχνίαν τὴν χρυσαυγῆν,  
Τὴν φωτοφόρον νεφέλην,  
Τὴν τῶν Χερουδίμ ὑπερτέραν,  
Τὴν Ἐμψυχον κιδωτὸν,  
Τὸν περίμορφον τοῦ Δεσπότου θρόνον,  
Τὴν μανναδόχον χρυσέαν στάμνον,  
Τὴν ζωηφόρον τοῦ Λόγου πλάκα,  
Ἄπαντων τῶν Χριστιανῶν τὸ καταφύγιον  
Ἄσμασι θεηγόροις ἐγκωμιάζοντες  
Οὖτις εἶπωμεν. Πιλάτιον τοῦ Λόγου,  
Ἄξιωσον τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς τῆς οὐρανῶν  
[βασιλείας].  
Οὐδὲν γάρ ἀδύνατον τῇ μεσιτείᾳ σου.

## Theotocion.

Canamus tubis, quia Regina  
Omnium, Mater virgo, benevolia est,  
Et benedictionibus coronat laudatores suos.

Reges ac principes concurrant,  
Atque excitato plausu veneientur Reginam,  
Quae peperit Regem, gaudentem  
Α morte victos benignè solvere.  
Pastores ac magistri, Pastoris boni  
Sanctissimam Genitricem una efferamus lau-  
[dibus].

Candelabrum aureum,  
Illuminantem nubem,  
Excelsiorem cherubim,  
Animatam arcam,  
Speciosum Altissimi sólum,  
Urnā auream receptricem manibꝫ,  
Vitalem Verbi tabulam,  
Omnium Christianorum perfugium  
Sacro celebrantes carmine,  
Sic dicamus: Palatum Verbi,  
Nos humiles cœlorum regno dignare:

Non est enim quidquam, quod te intercedente  
(fieri non possit).

# COSMAS HIEROSOLYMITANUS.

## NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. viii.)

Cosmas, a patria Hierosolymitanus dictus, et ex eo quod civitas illa *Sancta* vocaretur, Hieropolites etiam nuncupatus, condiscipulus fuit sancti Joannis Damasceni, sub eodem præceptore Cosma monacho educatus, ut in vita Damasceni refert Joannes Hierosolymitanus (1). Cum enim ex Italia Damascum reverteretur, a Saracenis captus, ab Joannis Damasceni patre redemptus est, Joannique filio suo, et Cosmæ nostro hymnologo magister datus est. Post Petrum factus est episcopus Majumæ (2), circa annum 743. De illo Suidas hoc judicium tulit in Joanne Damasceno : *Joannis Damasceni æqualis fuit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, omnino musicam harmoniam spirans. Joannis porro et Cosmæ musicales regulæ nullatenus cum aliorum carminibus conserri possunt, ac ne poterunt quidem, quandiu mortale genus supererit.* Hos hymnos exposuerunt Joan. Zonaras, Theodorus Prodromus, Marcus Eugenius, et Gregorius Corinthiacus (3). Sunt tamen qui Cosmæ monacho, sive seniori perperam attribuant. Odæ omnes sunt acrostichæ, non pleræque, ut habes in Fabricio (4), qui utique sententiam mutavit postquam Prudentius ab Aldo editus ad manus ejus pervenit, ex quo etiam Cosmæ hymnos recenset (5). Nos ex eo Aldi libro Græca descriptimus, quæ tamen hypothetarum oscitantia vitiosissima sunt, sanata nihilominus per nos fuerunt, ut in notis indicavimus, ex βιοῖς ἑνταῦθεν Romæ edito. Adornavimus etiam versionem Latinam, Aldina enim adeo servilis est, ut sine Græcis a Latine tantum scientibus intelligi vix queant. Præterea hymnis illis XIII adjecimus et alios nonnullos Græce et Latine ex versione nostra nunc primum prodeentes, quos passim in eodem libro ἑνταῦθεν invenimus. Hos tamen, saltem qui longiores sunt, facile dixerim ad seniorem Cosmam junioris magistrum pertinere. Animadversione dignum videtur quod in hymno Theophaniæ pag. 2, dicitur de draconibus sive dæmonibus lustra Jordanis incolentibus : quod itidem refertur a sancto Joanne Damasceno. Quare consequitur vel per ea tempora vulgo ejusmodi obtinuisse sententiam, vel potius a communi magistro utrumque discipulum dicisse.

## NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, edit. Harles., t. XI, p. 173.)

Cosmas Hagiopolites sive Hierosolymitanus, non confundendus cum Cosma monacho seniore (6-7), quem Italia venientem Damascum, Saraceni ceperunt, et Joannis Damasceni pater e captivitate liberatum Joanni filio suo et Cosmæ illi juniori præceptorem prefecit, ut diserte narrat Joannes Hierosolymitanus in Vita Joannis Damasceni pag. 7. Illic junior non archiepiscopus quidem, ut tradit Corderius in Catena ad Lucam (8), sed post Petrum (9) episcopus Majumæ in Palæstina factus est, circa a. 743, atque cum

(1) Pag. vii.

(2) Lequienius in not. ad vitam Damasc. pag. 10 seqq.

(3) Allatius de Gregor. pag. 418.

(4) Bibl. Gr. tom. X, pag. 218.

(5) Ibid. pag. 333.

(6-7) Hinc emendabis, quæ scripsi supra p. 131. [inter Melodos Gr. ubi jam notavi.] et Caveum, qui ex duobus hisce Cosmis unum facit in *Historia litteraria* ad a. C. 730. Fabr. Cave I, p. 623 seq., ubi quoque de Cosmæ scriptis horumque codd. quedam attulit. — Oudin. in *Comm. de SS. eccl.* tom. I,

p. 1785 seqq., plura de eo, ejusque codd. collegit. — Vossius, *De poetis Gr.* cap. 9, p. 82, et Saxius in *Onom. litt.* II, p. 85, ad an. circ. 743, a quo anno episcopus Majumæ in Palæstina. Panca de eo scripsit cl. Sesroeckh. in *Hist. eccl. Christ.* part. xx, p. 156 seq. et 224 seqq. HARL.

(8) V. supra, vol. VIII p. 679, add. in cod. Coislin. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 251, et supra, vol. IV, p. 261 seqq. HARL.

(9) Vide Mich. Lequien. *notas ad vitam Jo. Damasceni* pag. 20 seq.

sodalii suo Joanne Damasceno (10) longe celebratissimus inter melodos Graecæ Ecclesiæ, que memoriam ejus colit 14. Octobr. De hoc Suidas in *Iωάννης ὁ Δαμασκός. συνήχματε δ' αὐτῷ καὶ Κοσμᾶς ἐξ Ἱερουλύμων, ἀνὴρ εὐφύεστατος καὶ πνέων μουσικὴν ὅλως τὴν ἐναρμόνιον. Οἱ γοῦν ἄστματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμᾶς σύγκριταιν οὐκ ἐδέξαντο, οὐδὲ δέξαιντο μέχρις ἂν ὁ καθ' ἡμᾶς βίος περιπιθῆσεται. Joannis Damasceni æqualis floruit Cosmas Hierosolymitanus, vir ingeniosissimus, et omnino musicam harmoniam spirans. Illi autem cantorum canones Joannis et Cosmæ, nullam cum aliorum hymnis comparationem adviserunt, nec admittent quandiu hominum vita durabit. Hymni tamen Cosmæ, quibus utitur Ecclesia Graeca, plerique tribuuntur Cosmæ, non episcopo, sed monacho, ut seniorem etiam Cosmam in hoc genere elaborasse credibile sit, et imperfecto tempore utriusque luecubrationes confundi vel ad unum referri contigerit: vel Hierosolymitanus etiam appelletur monachi nomine, monachus quod ante episcopatum plerosque hymnos composuisset (11). In illis exponendis Joannem Zonaram, Theodorum Prodromum, Marcum Eugenium et Georgium Corinthi metropolitam versatos notavit Allatius de Georgiis, pag. 418. Hymni ipsi plerique sunt acrostichi, sive ita compositi, ut primæ contaciorum litteræ sententiam conficiant. Graece vix usquam exstant editi, quod sciam, nisi in Triodion nonnulli, de quibus Allatius, p. 72 seq. *De libris ecclesiasticis Græcorum.* — [Græce tamen editos suis hymnos, Fabric. paulo post in hoc volumine § 18, p. 352 se; vet. ed. ostendit; quem integrum locum hue jure postliminii reducam. « Postea, inquit, incidi in volumen non adeo frequenter obvium, vulgatum ab Aldo, Venetiis an. 1501, 4, in quo Cosmæ hujus nonnulla Græce leguntur (12).]*

1. *In Theotokion sive nativitatem Domini canticum. Acrostichis :* Χριστὸς βροτώθεις ἦν, ὅπερ Θεὸς μένη. Incipit: Χριστὸς γεννᾶται, δοξάστε. Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἀπαντήστε. Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε.

2. *In Epiphaniam. Acrostichis :* Βάπτισμα ρύψις γηγενῶν ἀμαρτάδος. Incipit: Βαθὺς ἀνεχάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ἔρηδος οἰκεῖον ἔλκει.

3. *In magnam secundam, id est, in primam diem hebdomadæ sanctæ. Acrostichis :* Τῇ δευτέρᾳ. Incipit: Τῷ τῇ ἀδετον χυμαγορένην θάλασσαν θεῖφ αὐτοῦ προστάγματι ἀντιηράνεται.

4. *In magnam tertiam. Acrostichis :* Τρίτῃ τε. Incipit: Τῷ δύοματι τυραννικῷ οἱ στοιχεῖς πατέσθετες, ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες Θεὸν ωμολόγουν ψάλλοντες; Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ξύγα Κυρίου, τὸν Κύριον.

5. *In magnam quartam. Acrostichis :* Τετράδι φαλῶ. Incipit: Τῇ; πίστεως ἐν πέτρᾳ με στερεώσας ἐπιλάτυνας τὸ στόμα μου ἐπ' ἔχθρούς μου.

6. *In magnam quintam. Acrostichis :* Τῇ μακρῷ πέμπτῃ μαχρὸν ὅμηνον ἔξαδω. Incipit: Τημηθεῖσῃ τρά-

(10) Atque Damasceni epistola ad Cosmam, episc. Majumæ, præmissa est Damasceni dialeticæ v. cod. Coislin. 574, sec. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 581, et cod. Vindobon. 147, n. 14. V. Lambec. IV, p. 270 seqq. ubi hic plura de Cosma et de portu Majuma Palæstinæ, aliisque codd. Cæsareis scripsit: de portu Majuma vide quoque Kollar. ad Lambec. V, pag. 3 seqq. ubi etiam laudat Relandi *Palæstin.* tom. II, p. 550, 590 et 884. — in eod. vol. p. 12 seq. de cod. Cæs. 205, de Damasceni epistola; v. ibi Kollar. not. — in vol. VII, p. 582, de cod. 95. HARL.

(11) Conf. Cavenni I. c. in primis Oudin. I. c. — De codd. in quibus insunt Cosmæ hymni, etc. pauca subjungam. Paris in bibl. publ. codd. 345, n. 2, Cosmæ melodi, et Jo. Damasceni hymni: acc. commentarius: — In cod. 1272, n. 34, canon solemnitatis palmnarum, auctore Cosma monacho: acc. expositione sive paraphrasis post singula troparia, et n. 35, cantus sacri in laudem martyris Luciani, presbyteri Antioch. et Cosmæ po. tæ. — In cod. 1720, n. 11, canones sive cantus ecclesiastici acrostichi quatuor. Primi et tertii (uti ait confessor cat. codd. regg. Paris. tom. II, pag. 392) auctor Cosmas monachus; secundi et quarti Joannes Damascenus. Hæc omnia cum Gregorii, Corinthi archiepiscopi, interpretatione s. commentario; et n. 12, versus politici, minio scripti a Dimiri quodam, in quibus is Cosmam et Jo. Damascenum summis laudibus extollit. — In cod. Coislin. 222, 1, Cosmæ melodi Expositio hymnorum eccles. Est omnino (inquit Montfacon. in Bibl. Coislin. p. 274) similis ad verbum ei, quæ supra in cod. 249 Theodoro Prodromo tribuitur. — Secundum Montfacon. in Bibl. biblioth. mss. Cosmæ hymni, Romæ in bibl. Vaticana, (p. 114 C.) — In bibl. Escorial. Cosmæ poema ecclesiastic. cum punctis et modulatione Græcorum (pag. 618 C.) — in bibl. Sforziana. Cosmæ et Jo. Damasceni hymni festorum

dierum, cum interpretatione Theodori Prodromi (pag. 697 B). — Ibid. Vita et miracula S. Cosmæ poetæ (pag. 701 C). — Mosquæ in cod. synod. 211 Theodori explicaciones canonum Cosmæ et Joan. Damasceni. V. Matthæi Notit. mss. Gr. Mosquens. pag. 141. — Vindob. in cod. 299, n. 6. Cosmæ Canon paracleticus ad Christum inter variorum cantica ecclesiastica: inc. Πένθος μο: δώρησατ, Λόγε, καθαριτικόν. V. Lambec. V. pag. 564. — Ibid. in codd. 315, n. 1; 316, cum exposit. Theodori Prodr. et 517, canones s. cantica ecclesiast. in principiis sacris solemnitatibus cantari solita; atque in cod. 318 cantica eccles. cum expositione Theodori Prodromi singulis tropariis subjuncta. — In cod. 320, n. 4, Gregorii Corinth. Expositio in cantica eccles. etc. Cosmæ et Jo. Damasc. etc., denique eadem in cod. 401, n. 2. V. Lambec. V. p. 579 (ubi Kollar. adnotat additam expositionem non, uti putarat Lambecius, habere Theodorum Prodromum, sed Gregorium Corinth. auctorem): pag. 584 seqq., ubi Kollar. pariter contra Lambecium de auctore expositionis, etc., disputat; et pag. 585 seqq. nec non pag. 587 seqq. et cod. 401 uberior recenset Kollar. in suppl. ad Lambec. 1, pag. 650 seqq. Cosmæ Hierosol. attribuit etiam Kollar. in not. ad Lambec. V. p. 579, ineditum *Canticum in obdormitionem B. Mariae.* — Oxon. in cod. Barocc. 410 Theodori Prodromi Expositio octoechi Cosmæ ac Damasceni. Add. supra, vol. IV, p. 679 seq.; in primis supra, vol. IX, p. 719 seqq. ibique not. II. HARL.

(12) Hoc est primum volumen rarissimum collectionis poetarum Christianorum vett.: de quo vide Panzer. Ann. typogr. vol. VIII, p. 541, et de altero volumine, p. 342, atque de utroque vol. Ant. Aug. Renouard, Annales de l'imprimerie des Alde, e.c. tom. I, Paris. 1803, 8, pag. 54-58. HARL.

ται πόντος Ἐρυθρός. Ante tres postremas hymni sectiones liguntur precum formulæ ad Dominum et ad Deiparam, ex quibus postremam, quia brevis est et de superstitione illorum temporum testatur, apponam : Τὴν πᾶσαν ἐλπίδα μου εἰς σὲ ἀνατίθημι, μῆτερ τοῦ φωτὸς, φύλαξδόν με ὑπὸ τῆς σκέπης μου. *Omnem spem meam in te repono, mater luminis, serua me sub protectionem tuam.*

7. In magnam Parasceven. Acrostichis : Προσάνθετόν τε. Incipit : Πρὸς σὲ δρθρίζω, τὸν δι' εὐσπλαγχνίαν ἔσυντὸν τῷ πεσόντι κενώσαντα ἀτρέπτως.

8. In magnum Sabbathum. Acrostichis : Σάββατον μέλπω μέγα. Incipit : Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη στέρνοις χρήστοις Ἰωάννῃ.

9. In Pentecosten. Acrostichis : Πεντηκοστὴν ἐορτάζωμεν. Incipit : Πόντῳ ἐκάλυψε Φαραὼ σὺν ἄρμασιν δυντρίβων πολέμους ἐν ὑψηλῷ βραχίονι. "Ἄσωμεν αὐτῷ, ὅτι δεδέξασται."

10. In transfigurationem Domini nostri Iesu Christi. Acrostichis : Χριστὸς ἐν τοῖς σκοπιῇ σέλας; ἀπλετον εἰδεος ἡγε. Incipit : Χορὸν Ἱερατὴλ ἀνίχμοις ποσὶ πόντον ἐρυθρὸν καὶ ὑγρὸν βυθὸν διελάσαντες.

11. In diem dominicum Palmarum. Acrostichis : Χριστὸς εὐλογημένος Θεός. Incipit : "Ωφλησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀδύσσου νοτίδος ἀμοιροί.

12. In exaltationem Crucis. Acrostichis : Σταυρῷ πεποιθῶς ὑμνον ἐξερεύγομαι. Incipit : Σταυρὸν χαράξας Μωσῆς ἐπ' εὐθείας ράδιῳ τὴν ἐρυθρὸν διέτεμε.

13. In occursum sive præsentationem, secundum carnem, Domini et Salvatoris nostri Iesu Christi. Acrostichis : Χριστὸν γεγηθώς πρέσβος ἀγκαλίζεται. Incipit : Χέρσον ἀδυσσοτόχον πέδον ἥλιος ἐπεπόλευσε ποτε, ὃσει τείχος γάρ ἐπάγῃ.

## ΚΟΣΜΑ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ ΎΜΝΟΙ.

## COSMÆ HIEROSOLYMITANI HYMNI.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 234.)

### I. IN NATALE DOMINI.

*Acrostichis :*

*Christus homo factus, quod erat Deus mansit.*  
*Christus nascitur, glorificate : Christus ex cœlis,*  
*occurrite : Christus in terra, exaltamini. Cantate*  
*Domino, omnis terra, et in laetitia laudem dicite,*  
*populi, quoniam glorificatus est.*

*Dilabentem ex transgressione cum, qui erat se-*  
*cundum Dei imaginem, totusque corruptioni ob-*  
*noxius evaserat ex meliori excidens divina vita, rur-*  
*sus reformat sapiens opifex, quoniam glorificatus*  
*est.*

*Videns Conditor pereuntem hominem, quem ma-*  
*nibus formaverat, inclinans cœlos descendit : il-*  
*lumque ex Virgine diva castaque, totum substan-*  
*tia induit, vere caro factus, quoniam glorificatus*  
*est.*

### A.

### A'. ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΓΟΝΙΑΝ.

*"Η ἀκροστιχίς :*

*· Χριστὸς βροτωθεῖς, ἦρ ὅπερ Θεὸς μέτη.*  
*Χριστὸς γεννᾶται, δόξαστε. Χριστῆς ἐξ οὐρανῶν,*  
*ἀπαντήσατε. Χριστὸς ἐπὶ γῆς, ὑψώθητε. "Ἄσατε τῷ*  
*Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἀνυμνήσατε,*  
*λαοί, ὅτι δεδέξασται.*

*· Πρέστωντα ἐκ παραδάσεως Θεοῦ τὸν κατ' εἰκόνα*  
*γενόμενον, δόλον τῆς φθορᾶς ὑπάρξαντα, κρείττονος*  
*ἐπτακικτα θείας ζωῆς, αὐθίς ἀναπλάττει ὁ σοφὸς*  
*Δημιουργὸς, διτι δεδέξασται.*

*· Ίδιων δὲ Κτίστης; δόλαύμενον τὸν ἄνθρωπον, χερσὶν δύ*  
*ἐποίησε, κλίνας οὐρανούς κατέρχεται· τοῦτο δὲ ἐκ*  
*Παρθένου θείας ἀγνῆς; δόλον οὐσιοῦται, ἀληθείᾳ ταρ-*  
*κωθεῖς, διτι δεδέξασται.*

“Confer Anthologium editum Romæ 1738, p. 436, mense Decembri.

Σοφία, Λόγος καὶ δύναμις; Γιδὸς ὁν τοῦ Πατρὸς, Καὶ ἀπάγασμα, Χριστὸς ὁ Θεὸς, δυνάμεις λαθῶν, ὅς τε ὑπερκοσμίους, ὅστε ἐν γῇ, καὶ ἐνανθρωπίσας, ἀνεκτίσατο ἡ μᾶς, διτε δεδέκαται.

Τῷ πρὸ τῶν αἰώνων ἐν Πατρὸς γεννηθέντι ἀρχέεστως Υἱῷ, καὶ ἐπὶ ἐσχάτων ἐκ Παρθένου σαρκωθέντι ἀσπίρως, Χριστῷ τῷ Θεῷ βοήσαμεν· Ὁ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἄγιος εἶ, Κύριε.

Οὐ τῆς ἐπιπνοίας μετεσχὼν τῆς ἀμείνους Ἀδάμ χοικὸς, καὶ πρὸς φθορὰν κατολισθήσας γυναικεῖα ἀπάτη, Χριστὸν ἐγνωκός βοῆσε ἐξορῶν· Ὁ δὲ ἐμὲ κατέξει γεγονὼς, ἄγιος εἶ, Κύριε.

Σύμμαρφος πηγίνης εὐτελοῦς διαρτίας, Χριστὲ, γεγονὼς, καὶ μετοχῆς σαρκὸς τῆς χειρὸς μεταδοῦς θείας φύτλης, βροτὸς πεφυκὼς, καὶ μείνας Θεὸς, καὶ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, ἄγιος εἶ, Κύριε.

Βηθλεὲμ, εὐφραίνου, ἡγεμόνων Ἰούδᾳ βασίλεια· τὸν Ἱσραὴλ γάρ ὁ ποιμανῶν, Χερουσίμῳ ἐπ' ὄμμαν, ἐκ τοῦ προελθόντος Χριστὸς ἐμφανῶς, καὶ ἀνυψώσας τὸ κέρας ἡμῶν, πάντων ἔβασιλευσε.

Πάρδος ἐκ τῆς βίλης Ἱεσσαί, καὶ ἀνθος ἐξ αὐτῆς, Χριστὲ, ἐκ τῆς Παρθένου ἀνεβλάστησας, ἐξ ὅρους ἀινεῖς κατασκίου, δασέος δῆλος, σαρκωθεὶς ἐξ ἀπειράνδρου, ὁ ἄντος καὶ Θεὸς, δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὦν πάλαι προείπεν Ἰακὼβ ἀπεκδοχήν, Χριστὲ, φυλῆς Ἰούδᾳ ἔξαντειλας, καὶ δύναμιν Δαμασκοῦ, Σχμαρείας σκῦλα τε ἡλθες προνομεύσας, πλάνη τρέπων εἰς πίστιν θεοπρεπῆ· Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τοῦ μάντεως πάλαι Βαλαὰμ τῶν λόγων μυητάς, σοφοὺς ἀστεροσκόπους, χαρᾶς ἐπλησσας, ἀστήρ ἐκ τοῦ Ἰακὼβ ἀνατείλας, Δέσποτα· ἐθνῶν ἀπαρχὴν εἰσαγομένους ἐδέξιω δὲ προφανῶς. Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὦς πόκιψ γαστρὶ παρθενικῇ κατέδης ὑετὸς, Χριστὲ, καὶ ὡς σταγόνες ἐν γῇ στάζουσατ. Αἴθιοπες καὶ Θάρσεις, καὶ Ἀράδων νῆσοι τε Σαδᾶ, Μήδων, πάσης γῆς κρατοῦντες προσέπεσόν σου, Σωτήρ. Δέξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Θεὸς ὁν εἰρήνης, πατήρ οἰκτιρμῶν, τῆς μεγάλης βουλῆς σου τὸν ἄγγελον εἰρήνην παρεχόμενον ἀπέστειλας ἡμῖν· διθενὸν θεογνώσας πρὸς φῶς δόηγηθέντες, ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντες, δοξολογοῦμέν σε, φιλάνθρωπε.

Ἐν δούλοις τῷ Καίσαρος δόγματι ἀπεγράψης πειθόσας· καὶ δούλους ἡμᾶς ἐχθροῦ καὶ ἀμαρτίας τὴν οὐρώσας, Χριστέ. Ὁλον τὸ καθ' ἡμᾶς δὲ πτωχώτας, καὶ χιτῶν ἐξ αὐτῆς ἐνώτεως καὶ κοινωνίας ἐθεούργησας.

Ἴδον τὴν Παρθένον, ὡς πάλαι φησὶν, ἐν γαστρὶ συλλαβοῦσα, ἐκύησε Θεὸν ἐνχιρωπήσαντα, καὶ μένει παρθένος· δι' ἣς καταλλαγέντες Θεῷ οἱ ἀμαρτωλοί, Θεοτόκον κυρίως οὔταν, ἐν πίστει ἀνυμνήσωμεν.

**A** Sapientia, Verbum et virtus Filius existens, Patris ac splendor, Christus Deus, clam potestatibus cœlestibusque et terrenis, homo factus, reformatum nos, quoniam glorificatus est.

Ante sæcula ex Patre nato sine semine Filio, et novissime ex Virgine incarnato sine semine, Christo Deo clamemus: O qui exaltasti cornu nostrum, sanctus es, Domine.

Qui inspiratione gaudebat excellentiori Adam terrenus, sed ad corruptionem delapsus est muliebris fronde, Christum ex muliere videns clamat: Qui propter me secundum me factus es, sanctus es, Domine.

Conformis lutei humillis segmenti, Christe, effete, et participatione carnis sequioris cedens divino germini, homo natus Deusque manens, et exaltans cornu nostrum, sanctus es, Domine.

Bethleem, gaude, ducum Iudea regia: qui enim Israel pascit, qui super dorsis Cherubim vehitur, ex te procedens Christus manifeste, exaltansque cornu nostrum, in omnibus regnavit.

Virga ex radice Jesse, et flos ex illa, Christe, ex Virgine germinasti, ex monte laudabilis umbroso se denso venisti, carnem assumens ex Virgine, qui spiritus es Deusque, gloria potentiae tuæ, Domine.

C Quem olim prædictit Jacob gentium exspectationem, Christe, ex tribu Iuda exortus es, virtutemque Damasci et spolia Samariæ advenisti ablaturus, errorem vertens in fidem Deo placentem. Gloria potentiae tuæ, Domine.

Vatis quondam Balaam verbis imbutos sapientes astrorum inspectores gaudio replevisti, ceu stella ex Jacob exortus, Domine: gentium primicias invelientes conspicue suscepisti. Gloria potentiae tuæ, Domine.

Tanquam pluvia in vellus virgineum in uterum descendisti, Christe, et tanquam gutte stillantes super terram. Aethiopes et Tharsis, Arabum insulae et Saba et Medorum, totius terre dominatores procubuerunt tibi, Salvator. Gloria potentiae tuæ, Domine.

D Qui Deus es pacis, pater misericordiarum, magni consilii tui angelum pacis exhibitem misisti ad nos: quare divinæ cognitionis ad lumen incidentes, de nocte mature surgentes, glorificamus te, piissime.

Inter subditos Cæsaristis edicto descriptus fuisti obtemperans; at servos nos inimici ac peccati in libertatem asseruisti, Christe. Tota autem nostra assumpta paupertate, terrenum ex ipsa unione et participatione divinum reddidisti.

Ecce Virgo, ut olim dictum est, in utero concepiens peperit Deum hominem factum, sed permanet virgo; per quam reconciliati Deo peccatores, ceu proprie Deiparam in fide laudemus.

#### VARIAE LECTIONES.

ἢ Anthol. ἀνεκτήσ. ἢ Anth. Χριστῷ. ἢ Forte κείρους. ἢ Anth. Θεοτερπῆ. ἢ Anthol. δῶρά σοι δεκτά προσκομιζοντες.

**A** visceribus Jonam veluti fetum evomuit mari-nus cetus qualem acceperat: in Virgine vero inhab-itans Verbum carnemque assumens, prodit incorruptam conservans; ab illa namque quam non est passus affectionem, matrem conservavit iminu-nem.

Advenit assumpta carne Christus Deus noster, ex utero quem Pater ante luciferum genuit: qui-que habendas moderabatur purissimarum Virtutum, in præsepio irrationalium reclinatus est. Pannis fasciatur, at solvit multimodas catenas prævarica-tionum.

Novellus puer ex Adami conspersione natus est, filiusque fidelibus datus est: futuri vero is est sæ-culi pater ac princeps, et vocatur magni consilii angelus. Is est Deus fortis, et possidens imperium crea-turæ.

Pueri in pietate connutriti, impium mandatum contemnentes, ignis minas non sunt veriti: sed in medio flaminæ stantes psallebant; Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Pastores in agro degentes stupendi lumen compotes facti sunt: gloria Domini enim eos circum-fulsit, et angelus qui clamat: Hymnum dicite, quia natus est Christus. Deus patrum nostrorum, benedi-citus es.

Confestim cum sermone angelii cœlorum exerci-tus clamabant: « Gloria in excelsis Deo, in terra pax, in hominibus beneplacitum. » Christus effulsi-tus. Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Istud verbo dixere pastores: « Transeuntes vi-deamus quod factum est, » divinum nempe Chri-stum. Bethleem ubi venerunt, cum matre adora-vore canentes: Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Prodigiæ supernaturalis roscida fornax præ se ferent typum: nec enim quos suscepérat pueros comburebat, quemadmodum nec ignis divinitatis virgineam quam subiit aluum. Quare laudantes cantemus: Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula<sup>1</sup>.

Ducit Babylonis filia gentes captivas Davidis ex Sion ad se: at ferentes munera mittit Magos sub-ditos, Davidis Deiparæ filiæ supplicaturos. Quare laudantes cantemus: Benedicat omnis creatura Do-minum, et superexaltet in omnia sæcula.

Organa deposituit modulaminis tristitia; neque enim caneabant inter alienigenas filii Sion: at Babylonis dissolvit omnem errorem, et musicorum harmoniam ex Bethlehem ortus Christus. Quare laudantes cantemus: Benedicat omnis creatura Dominum, et superexaltet in omnia sæcula.

<sup>1</sup> Dan. iii, 74.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>a</sup> Deest ἐξ. <sup>b</sup> Anth. ἀνακλίνεται. <sup>c</sup> Anth. omittit ἡμῶν, hic et infra. <sup>d</sup> Anth. Πῆμά τι. <sup>e</sup> Anth. ἀξι-κόνισε. <sup>f</sup> Forte ὑπερψύοῦτω ut supra, et semper in Anth.

**A** Σπλάγχνων Ἰωνᾶν ἔμβρυον ἀπήμεσεν ἐνάλιον θήρ, οἷον ἐδέξατο τῇ Παρθένῳ δὲ ἐνοικήσας ὁ Λόγος καὶ σάρκα λαβών, διελήλυθε φυλάξας ἀδιάφθορον· ἃς γὰρ οὐχ ὑπέστη ἥρεσεως, τὴν τεκοῦσαν κατέσχεν ἀπήμαντον.

Τὴν σάρκαθεὶς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν εἰς γαστρὸς δὲν Πατήρ πρὸ ἑωσφόρου γεννᾷ· τὰς ἡνίας δὲ δικρα-tῶν τῶν ἀχράντων Δυνάμεων, ἐν φάτνῃ τῶν ἀλόγων ἀνακέκλιται <sup>b</sup>. Τάχη σπαργανοῦται, λύει δὲ πολυπλόκους σειράς παραπτώσεων.

Νέον ἐξ Ἀδάμ παιδίον φυράματος ἐτέχθη, υἱὸς καὶ πιστοῖς δέδοται· τοῦ δὲ μέλλοντος οὐτός ἐστιν αἰώνος πατήρ καὶ ἄρχων, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης Βουλῆς ἀγγελος. Οὗτος ἴσχυρὸς Θεός ἐστι, καὶ κρατῶν ἐξουσίαν τῆς κτίσεως.

Οἱ παῖδες εὔσεβειᾳ συντραφέντες, δυσεσδοῦς προστάγματος καταφρονήσαντες, πυρὸς ἀπειλὴν οὐκ ἐπτοήθησαν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῆς φλογὸς ἐστῶτες ἔψαλ-λον· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν ι Θεός, εὐλογητὸς εί.

Ποιμένες ἀγριαυλοῦντες ἐκπλαγοῦς φωτοφανίας ἐτυχον· δέξα Κυρίον γάρ αὐτοὺς περιέλαμψε, καὶ ἀγγελος, Ἄνυμνήσατε, βοῶν, ὅτι ἐτέχθη Χριστός. Ο τῶν πατέρων ἡμῶν Θεός, εὐλογητὸς εί.

Ἐξαίφνης σὺν τῷ λόγῳ τοῦ ἀγγέλου οὐρανῶν στρα-teμάτα, <sup>c</sup> Αδέξια, ἐκράγαζον, Θεῷ ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίᾳ. <sup>d</sup> Χριστὸς ἐλαμ-ψεν. Ο τῶν πατέρων ἡμῶν Θεός, εὐλογητὸς εί.

Τῆματι <sup>e</sup> τούτο εἶπον οἱ ποιμένες· « Διειθύντες ιδωμεν τὸ γραγοὺς, <sup>f</sup> θεῖον Χριστόν. Βηθλεέμ καταλα-βόντες δὲ σὺν τῇ τεκούσῃ προσεκύνουν ἀναμέλπον-τες· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεός, εὐλογητὸς εί.

Θαύματος ὑπερψυοῦς ή δροσούλος ἐξεικόνιζε κακίων τύπον· οὐ γάρ οὖς ἐδέξατο φλέγει νέους, ὡς οὐδὲ πῦρ τῆς θεδητος παρθένου την ὑπέδου ντρύν. Διὸ ἀνυμοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλογείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐλκει Βαβυλώνος ή θυγάττηρ παῖδας δορικτήτους Δαΐδιο ἐκ Σιών ἐν αὐτῇ· διωροφόρους πέμπει δὲ μά-γους παῖδας, τὴν τοῦ Δαΐδι θεοδόχον θυγατέρα λι-τανεύσαντας. Διὸ ἀνυμοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλο-γείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὀργανα παρέκλινε τὸ πένθος ψδῆς· οὐ γάρ ξύδον ἐν νόθοις οἱ παῖδες Σιών. Βαβυλώνος λύει δὲ πᾶσαν πλάνην καὶ μευτικῶν ἀρμονίαν Βηθλεέμ ἐξανατεί-λας Χριστός. Διὸ ἀνυμοῦντες ἀναμέλψωμεν· Εὐλο-γείτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Σκῦλα Βαβυλών τῆς βασιλίδος Σιών, καὶ δορύκτη-  
τον δλον δέξατο, θησαυροὺς Χριστὸς ἐν Σιῷ πεπε-  
ταύτης, καὶ βασιλεῖς ἐν πατέρι δόηγῷ ἀστρολογοῦν-  
τας ἔλλει. Διὸ ἀνυμνοῦντες ἀναμελψωμεν· Εὐλο-  
γεῖτω ἡ κτίσις πᾶσα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψφεύτω  
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μυστήριον ξένον δρῶ καὶ παράδοξον, οὐρανὸν τὸ  
σπήλαιον, θρόνον Χερουβικὸν τὴν Παρθένον, τὴν  
φάτνην χωρίον ἐν φάνεκλινθ δάχνωριστος Χριστὸς,  
δὲ Θεός, δην ἀνυμνοῦντες μεγαλύνομεν.

Ἐξαίσιον δρόμον δρῶντες οἱ μάγοι ἀσυνήθους νέου  
ἀστέρος ἀρτιφαοῦς, οὐρανὸν πεπερλάμποντος, Χρι-  
στὸν βασιλέα ἐτεκμήραντο ἐν γῇ γεννηθέντα Βη-  
θλεὲμ, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν.

Νεγγενὲς, μάγων λεγόντων, παιδίον, ἀναξ, οὐ  
ἀστὴρ ἐφάνη, ποῦ ἔστιν; εἰς γάρ ἐκένου προ-  
κύνησιν ἱκομενούς μανεῖς δὲ Ἡρώδης ἐταράττετο, Χρι-  
στὸν ἀνελεῖν δὲ θεομάχος φρυσττόμενος.

Ἡκρίωντος χρόνον Ἡρώδης ἀστέρος, οὐ ταῖς ἡγε-  
σταις οἱ μάγοι ἐν Βηθλεὲμ προσκυνοῦσι Χριστὸν η  
σὺν δώροις· ὑψοῦ οὐ πρὸς πατρίδα ὅδηγούμενοι, δει-  
νόντων παιδοκτόνον ἐγκατέλειπον πατέρας μενον.

## B.

## ΕΙΣ ΤΑ ΘΕΟΦΑΝΙΑ.

'Η ἀκροστιχίς.'

Βάπτισμα φύντος γηγενώτων ἀμαρτόδος τ.

Βυθοῦ ἀνεκάλυψε πυθμένα, καὶ διὰ ξηρᾶς οἰκείους  
ἔλλει, ἐν αὐτῷ κατακαλύψας ἀντιπάλους, δικραταῖς ἐν  
πολέμοις Κύριος, διτὶ δεδέξασται.

Ἄδημ τὸν φθερόντα ἀναπλάττει φειθροίς ιορδά-  
νου, καὶ δραχόντων κεφαλὰς ἐμφωλευόντων δια-  
θλάττει διβασιλεὺς τῶν αἰώνων Κύριος, διτὶ δεδέξα-  
σται.

Πυρὶ τῆς θεότητος ἀθλιῷ, σάρκα ὑλικὴν τημφιε-  
σμένος, ιορδάνου περιβάλλεται τὸ νῦμα δι σαρκω-  
θεῖς ἐκ Περθένου Κύριος, διτὶ δεδέξασται.

Τὸν φύπον δι σμήχων τῶν ἀνθρώπων, τούτοις κα-  
θαρθεῖς ἐν ιορδάνῃ οἵ θελήσας ώμοισθη, δη δην μελ-  
νας, τοὺς ἐν τῷ σκότει φωτίζων Κύριος, διτὶ δεδέξα-  
σται.

Ίσχὺν διδοὺς τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν Κύριος, καὶ  
κέρας χριστῶν αὐτοῦ ὑψών, Παρθένου ἀποτίκτεται,  
μολεὶ δὲ πρὸς τὸ βάπτισμα. Διὸ πιστὸι βοήσωμεν·  
Οὐκ ἔστιν δικιος ὡς δὲ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δι-  
καιος, πλὴν σοῦ, Κύριε.

Στειρεύουσα πρὶν, ἡ τεκνουμένη δεινῶς, σῆμε-  
ρον εὐφραίνου, Χριστοῦ Ἐκκλησία. Δι' ὑδατος καὶ  
πνεύματος οὐλοὶ γάρ σοι γεγέννηται, ἐν πλοτεῖ ἀνα-  
κράζοντες· Οὐκ ἔστιν δικιος ὡς δὲ Θεός ἡμῶν, καὶ  
οὐκ ἔστι δίκαιος, πλὴν σοῦ, Κύριε.

Μεγάλη φωνῇ ἐν τῇ ἐρήμῳ βοᾷ Πρόδρομος· Χρι-  
στοῦ ἐτοιμάσατε δόδον, καὶ τρέθους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν

A Spolia Babylon regalis Sionis captivasque opes  
suscepit; thesauros Christus in Sionem ejus reges-  
que astrologos stella duce trahit. Quare laudantes  
canteamus: Benedic omnis creatura Dominum, et  
superexalte in omnia saecula.

Mysterium admirabile cerno et incredibile, cœ-  
lum factam speluncam, thronum Cherubicum Vir-  
ginem, præsepe locum ubi reclinatus est qui capi  
non potest Christus Deus, quem laudantes magni-  
ficamus.

Insignem cursum videntes Magi insoliti novi si-  
deris recens apparentis plusquam cœlestia effulgen-  
tis, Christum regem conjectati sunt in terra natum  
Bethleemis, pro salute nostra.

B Nuper natus puer, dicentibus Magis, o rex, cu-  
jus stella visa suit, ubi est? ad illum enim ado-  
randum venimus: furens Herodes turbatus est,  
Christum e medio tollere hostis Dei fremens.

Exquisite requisivit tempus Herodes stellæ, cu-  
jus duetū Magi in Bethleem adorant Christum cum  
muneribus: a qua in patriam reducti, dirum in-  
fanticidam delusum reliquerunt.

## II.

## IN DOMINI APPARITIONEM.

Acrostichis:

Baptisma purgatio hominum peccati est.

C Profundi revelavit imum, et per aridum suos  
ducit, in ipso obruiens adversarios, qui potens est  
in bellis Dominus, quoniam glorificatus est.

Adam perditum reformat fluentis Jordanis, dra-  
conumque capita in lustris degentium conterit rex  
sæculorum Dominus, quoniam glorificatus est.

Igne divinitatis spirituali materialem carnem in-  
dutus Jordanis subit fluentum incarnatus ex Vir-  
gine Dominus, quoniam glorificatus est.

Sordes abstergens hominum, hisque purificatus  
in Jordane, quibus sponte similis factus est; quod  
erat manens, eos qui in tenebris erant illuminavit  
Dominus, quoniam glorificatus est.

Fortitudinem præbens regibus noster Dominus,  
et cornu christorum ejus exaltans, e Virgine na-  
scitur, venitque ad baptismum. Idcirco fideles cla-  
memus: Non est sanctus sicut Deus noster, et non est iustus  
præter te, Domine.

Quae prius sterilis eras, aut secunda misere, ho-  
die latrare, Christi Ecclesia. Per aquam et spiritum  
enim filii tibi nati sunt in fide clamantes: Non  
est sanctus sicut Deus noster, et non est iustus  
præter te, Domine.

Magna voce in deserto clamat Præcursor: Chri-  
sti parate vias, et semitas Dei nostri rectas facite,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Anth. ἐν Σιών. <sup>b</sup> Σύν. <sup>c</sup> Ἀστροπολοῦντας.  
Anth. pag. 76. <sup>d</sup> Anth. τεκνωμένη. Legerem ἦ.

<sup>e</sup> Anth. οὐρανίους. <sup>f</sup> Anth. Χριστῷ. <sup>g</sup> Confer.

in fide clamantes : Non est sanctus sicut Deus no- ster, et non est justus præter te, Domine.

Audivi, Domine, vocem tuam, cum de quo dixisti : « Vox clamantis in deserto ». Intonuisti enim in aquis multis, tuo testimonium perhibens Filio : totusque effectus præsentis spiritus, clamavit : Tu es Christus, Dei sapientia et virtus.

Purificatum Solem quisnam vidit, præco clamat, natura sua fulgidum ? ut te aquis splendorem gloriæ, Patrisque characterem æterni abluam ; qui que seum sum, ignem attrahem tuæ divinitatis ? Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Ostendit divinam quam habebat reverentiam Moyses tibi obvius factus : ut enim ex rubo vocantem te sensit, statim avertit faciem. At ego quanam ratione inspiciam te manifeste, vel quomodo contrectabo te ? Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Anima prædictus sapienti, rationisque compos in anima reverore. Si enim baptizavero te, accusator meus erit igne fumigabundus mons, fugiensque mare bisariam, et Jordanis iste conversus. Tu enim es Christus, Dei sapientia et virtus.

Iesus vitæ auctor solvere damnationem venit Adami protoplasti : purgationis vero, utpote Deus, minime egens, ei qui cecidit purgatur in Jordane : in quo inimicitiam occidens, quæ omnem sensum exsuperat pacem largitur.

Convenientibus infinitis populis ut a Joanne baptizarentur, ipse in medio stetit, clamabatque iis qui aderant : « Quis ostendit, o increduli, vobis declinare a futura ira ? » Fructus dignos Christo facite; præsens enim nunc pacem largitur.

Agricola idemque conditor in medio stans, ut unus e multis, corda penetrat : purgativum autem ventilabrum in manu babens, totius mundi aream sapienter discernit, sterilitatem comburens, fructiferis æternam vitam largiens.

Vox Verbi, lucerna lumiūs, stella matutina, solis anteambulo, in eremo, Pœnitentiam agite, universis clamat populis, et præpurgaminji : ecce enim adest Christus, ex corruptione mundum liberans.

Genitus sine passione ex Deo et Patre, ex Virgine carnem induitur sine sordibus Christus, cuius corrigiam, nostram nempe cum Verbo conjunctiōnem, solvere impossibile docet præcursor terribilis ex errore liberans.

In igne abluit novissimo Christus immorigeros, et qui Deum ipsum non reputant : at in Spiritu renovat per aquam gratia qui ejus agnoscent divinitatem, a noxis liberans.

\* Isa. xl, 3 ; Matth. iii, 3. \* Joan. iii, 7.

#### VARIE LECTIENES.

<sup>1</sup> Anthol. γέρ pro cī, ut et infra.

Α εὐθείας ἀπεργάσασθε, τν πιστεῖ ἀνακράζοντες· Οὐκ εἴστε ἄγιοι ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ εἴστε δίκαιοι πλήρη σοῦ, Κύριε.

« Ακήκοσ, Κύριε, φωνῆς σου, δν εἶπας· « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ » ὅτι ἐθρόνησας πολλῶν ἐπὶ ὑδάτων, τῷ σῷ μαρτυρούμενος λιψῷ ὅλος γεγονώς τοῦ παρόντος πνεύματος δὲ, ἐβόησε· Σὺ εἰ Χριστός, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

« Ρυπτόμενον Ἡλιον τίς εἶδεν, ὁ κῆρυξ βοᾷ, τὸν ἔκλαμπρον τῇ φύσει, ίνα σε ὕδασιν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, τοῦ Πατρὸς χαρακτήρα ἀείδου, ἐκπλύνω, καὶ χρότος ὥν, πυρὶ φαύσω τῆς σῆς θεότητος ; Σὺ εἰ Χριστός, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

« Υπέφηνεν ἐνθεον ἦν εἰχεν εὐλάβειαν Μωσῆς περιτυχών σοι· ὡς γὰρ τῆς βάτου σε φωνήσαντα ἥσθιθη, εὐλόγης ἀπεστράφη τὰς δψεις. Ἐγώ δὲ πῶς βλέψω σε τρανῶς, ή πῶς χειροθετήσω σε ; Σὺ εἰ Χριστός, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

« Ψυχῆς τελῶν ἔμφρονος καὶ λόγῳ τιμώμενος, ἀψύχων εὐλαβοῦμαι. Εἰ γὰρ βαπτίσω σε, κατήγορόν μοι εἴσται πυρὶ καπνιζόμενον δρός, φυγοῦσα δὲ θάλασσα διχῆ καὶ Ἱορδάνης οὗτος στραφεῖς. Σὺ γὰρ Χριστός, Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

« Ιησοῦς δὲ ζωῆς ἀρχηγὸς λῦσαι τὸ κατάκριμα ἤκει Ἀδέμ τοῦ πρωτοπλάστου· καθαρισῶν δὲ ὡς Θεὸς μὴ δερμένος, τῷ πεσόντι καθαρίσεται ἐν τῷ Ἱορδάνῃ, ἐν δὲ τὴν ἔχθραν κτείνας, ὑπερέχουσαν πάντα κούν εἰρήνην χαρίζεται.

Συνελθόντων ἀπείρων λαῶν ὑπὸ Ἰωάννου βαπτισθῆναι, αὐτὸς ἐν μέσῳ ἐστη, προσεψώνει δὲ τοῖς παρούσις· « Τίς ἔθειξεν, ἀπειθεῖς, τὴν δργήν ὑμῖν ἐκκλίναι τὴν μέλλουσαν ; » Καρποὺς ἀξίους Χριστῷ ἐκτελεῖτε, παρὼν γὰρ νῦν εἰρήνην χαρίζεται.

Γεωργὸς δὲ καὶ δημιουργὸς, μέσον ἐστηκῶς ὡς εἶς ἀπάντων, καρδίας ἐμβατεύει· καθαρτήριον δὲ πτύσιον χειριζάμενος, τὴν παγκόσμιον ὄλωνα πανσφως διτσησι, τὴν ἀκαρπίαν φλέγων, εὐχαρποῦσιν αἰώνιον ζωὴν χαριζόμενος.

« Φωνὴ τοῦ Λόγου, δὲ λύχνος τοῦ φωτὸς, δὲ ξενόφορος, δὲ τοῦ ἡλίου πρόδρομος, ἐν τῇ ἐρήμῳ, Μετανοεῖτε, πάσι· βοᾷ τοῖς λαοῖς, καὶ προκαθαρίσεθε· Ιδοὺ γὰρ πάρεστι Χριστός, ἐκ φθορᾶς τὸν κόσμον λυτρούμενος.

Γεννηθεὶς ἀρρέστως ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐκ τῆς Ήαρθένου δίχα σαρκοῦται βύποι Χριστός, οὐ τὸν ἴμαντα, τὴν δὲ τημῶν τοῦ Λόγου συνάψειαν, λύειν ἀμήχανον διδάσκει δὲ Πρόδρομος, γηγενεῖς ἐκ πλάνης λυτρούμενος.

« Εν πυρὶ βαπτίζει τελευταῖον Χριστός τοὺς ἀπειθοῦντας, καὶ μὴ θεὸν φρονοῦντας αὐτὸν· ἐν Πνεύματι δὲ κατινοπεῖ δι' ὄνδρας χάριτι τοὺς ἐπιγνώμονας αὐτοῦ τῆς θεότητος, τῶν πλημμελημάτων λυτρούμενος.

Νέος; εύσεβες καμίνψ πυρδς<sup>η</sup> προσομιλήσαντας, διεσυρίζον πνεῦμα δρόσου ἀβλαζεῖς διεφύλαξε, καὶ θείου ἀγγέλου συγκατάβασις· ὅθεν ἐν φλογὶ δροσίζμενοι, εὐχαριστώς ἀνέμελπον· Ὑπερύμνητε ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Μιστέρων οὐρανῷ σὺν τρόμῳ καὶ θαύματι παρίσταντο ἐν Ἰορδάνῃ αἱ δυνάμεις τῶν ἀγγέλων σκοπούμεναι τοσαύτην θεοῦ τὴν συγκατάβασιν, δπις δὲ κρατῶν τὴν ὑπερφόν τῶν ὑδάτων ὑπέστασιν, ἐν τοῖς ὕδαις σωματοφρός ἔστηκεν. Ὁ Θεὸς δὲ τῶν πατέρων τοῦ, εὐλογητὸς εἰ.

Νεφέλη ποτὲ καὶ θάλασσα θείου προεικόνιζε βαπτίσματος τῷ θαῦμα· ἐν οἷς δὲ πρὶν βαπτίζεται διεξοδικῶς τῷ νομοθέτῃ λαός· θάλασσα δὲ ἡ τύπος, καὶ νεφέλη τοῦ Πνεύματος· οἵτινες τελούμενοι, Εὐλογητὸς εἰ, χράζομεν, δὲ Θεὸς δὲ τῶν πατέρων ήμῶν.

Ἄπαντες πιστοὶ ἐν φῶ τὴν τελείωσιν ἐλάσσομεν, θεολογοῦντες ἀστιγήτως σὺν ἀγγέλοις δοξάσωμεν Πατέρα, Γίδην καὶ Πνεῦμα ἄγιον· τοῦτο γάρ Τρίτης ὑποστάσεσιν δμοούσιος εἰς δὲ Θεός, φῶ καὶ ψάλλομεν· Ὑπερύμνητε δὲ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Μυστήριον παράδοξον ἡ Βαθυλώνος ἔδειξε κάμινος πηγάδασσα δρόσου, δτε φείδροις ἔμελλεν ἀνύλον πῦρ εἰσδέξασθαι δὲ Ἰορδάνης, καὶ στέρξαι σαρκὶ βαπτίζμενον τὸν Κτίστην, δν εὐλογοῦσι λαοί, καὶ ὑπερψύσσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Ἄπόθου φόδον ἀπαντα, δὲ Λυτρωτῆς τῷ Προδρόμῳ ἔφησεν, ἐμῷ δὲ πειθάρχει, ώς Χριστῷ μοι πρόσελθε, τοῦτο γάρ φύσει πέφυκα. Ἐμῷ προστάγματι εἶχον, καὶ βάπτισθαι με συγκαταβάντα, δν εὐλογοῦσιν λαοί, καὶ ὑπερψύσσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Τημάτων ὡς ἀκήκοεν δὲ Βαπτιστής τοῦ Δεσπότου, σύντρομος παλάμην ἐκτένει, χείρα πτύσας γόμως δὲ τὴν κορυφὴν τοῦ πλάστου αὐτοῦ· φῶ βαπτισθέντι ἐνδά· Ἀγίασθον με, σὺ γάρ εἰς αὐτὸν· Θεός μου, δν εὐλογοῦσι λαοί, καὶ ὑπερψύσσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Τριάδος ἡ φανέρωσις ἐν Ἰορδάνῃ γέγονεν, αὕτη γάρ ὑπέρθεος φύσις· Ὁ Πατήρ ἐφώνησεν· Οὗτος δὲ βαπτιζμένος, Γίδης δὲ ἀγαπητός μου· τῷ Πνεύματι παρῆρην τῷ δρόσῳ, δν εὐλογοῦσι λαοί, καὶ ὑπερψύσσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Ἄπορει πᾶσα γλώσσα εὐφημεῖν πρὸς ἀξίαν· Ιλιγγιψ δὲ νοῦς καὶ ὑπερκόσμιος ὑμένιν σε, Θεοτόκε. Ὄμως ἀγαθὴ ὑπάρχουσα, τὴν πίστιν δέχου· καὶ γάρ τὸν πόθον οἴδας τὸν ἐνθεον ήμῶν. Σὺ γάρ Χριστιανῶν ἡ προστάτης· σὲ μεγαλύνομεν.

Δαΐδ, πάρεσο πνεύματι τοῖς φωτιζομένοις· Νῦν προσέλθετε, ἔδει, πρὸς Θεόν, ἐν πίστει λέγων· Φωτί-

A Juvenes pios in camino ignis degentes exsibilans spiritus roris intactos conservavit, divinique angeli descensio : quare in flamma rore recreati cum gratiarum actione canebant : Laudabilissime patrum Domine et Deus, benedictus es.

Tanquam cœlo cum tremore et admiratione astabant in Jordane militiae angelorum contemplantes tantam Dei condescendentiam, quomodo qui moderatur supernam aquarum substantiam in aquis corpus gestans steterit. O Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Nubes quondam et mare divini praesigurabant baptismatis miraculum, in quibus vetus baptizatus est transeundo sub legislatore populus : mare autem typus erat aquæ, et nebula Spiritus ; quibus initiati, Benedictus es, clamamus, Deus patrum nostrorum.

B Quotquot sumus fideles, in quo perfectionem accepimus, theologizantes prola voce cum angelis glorificenius Patrem, Filium et Spiritum sanctum : tantumdem namque est Trinitas, personis consubstantialis, sed unus Deus ; cui etiam psallimus ; Laudabilissime patrum Domine et Deus, benedictus es.

Mysterium admirabile Babylonica ostendit fornax scaturiens rore, quoniam in aquis futurum erat ut immateriale ignem susciperet Jordanis, et completeretur in carne baptizatum Creatorem, quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia sœcula.

C Depone timorēm omnem, Redemptor Praecursori ait, mihi obtempera : tanquam ad Christum ad me accede, talis enim natura sum. Meo præcepto cede, et baptiza me condescendentem, quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia sœcula.

Verba ut audivit Baptista Domini, tremens manus extendit ; dextera tangens nibilominus caput fectoris sui, baptizato clamabat : Sanctifica me ; tu enim es Deus meus quem benedicunt populi, et superexaltant in omnia sœcula.

D Trinitatis manifestatio in Jordane contigit ; hæc est enim divina natura. Pater clamavit : Hic qui baptizatur, est Filius meus dilectus : Spiritus simul aderat suo compari, quem benedicunt populi et superexaltant in omnia sœcula.

Nescit omnis lingua quomodo laudet pro merito : vertigine laborat mens etiam cœlestis qui celebrete, o Deipara. Nibilominus bona cum sis, fidem accipe : nosti enim desiderium nostrum divinitus afflatum ; tu quippe Christianis patrona. Te magnificamus.

David, spiritu adesto illuminatis : Nunc accedite, canta, ad Deum ; in fide dicens : Illuminamini.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>a</sup> Anth. καμίνου πυρί. <sup>b</sup> Anth. Θεὸς τῶν πατέρων ήμῶν, εἰ deest εὐλογ. εἰ. <sup>c</sup> Anth. εὐλογ. εἰ, Κύριε θ. τ. π. ήμῶν. <sup>d</sup> Legerein χειραπτάσας, Anth. χειραπτύσας. <sup>e</sup> Anth. τῷ. <sup>f</sup> Anth. deest εἰς.

« *Iste pauper clamavit, » Adam nempe in lapsu; A πιθανός ὁ πτωχὸς ἐκέραξεν, » Ἀδάμ ἐν πτώσει· « καὶ γὰρ αὐτοῦ εἰσήκουε Κύριος, » ἐλθὼν βεβίωρις τοῦ Ἰορδάνου, φθαρέντα δὲ ἀνεκαίνισεν.*

*Isaias* <sup>5</sup>, Lavamini, mundi estote, ait, auferite iniqüitates de conspectu Domini. Qui sittis, ad aquam vivam venite: asperget enim aquam renovantem Christus accedentibus ad eum in fide, et ait vitam non senescentem spiritu baptizat.

Conserveatur filios gratiae et characteri. Ut enim perniciem effugerunt, limine Hebrei quondam sanguine tincto; sic et nobis evadendi via divinum istud regenerationis lavacrum erit. Unde etiam Trinitatis videre contingat lumen inocuiduum.

## III.

## PRO MAGNA SECUNDA FERIA.

Acrostichis:

Secunda.

Ei qui impervium exæstuant mare <sup>6</sup>divino suo mandato arefecit, et ut incederet per illud Israëliticus populus dux fuit, Domino cantemus: gloriouse enim glorificatus est.

Ineffabilis Dei descensus, quod Christus ipse est; Deus et homo. Deus non rapinam arbitratus in eo quod formam præ se ferret, servum ostendit discipulis: gloriouse enim glorificatus est.

Ministrare ipse veni ei, cuius formam conditor sponte indutus sum, mendico Adæ; ego qui dives sum divinitate: meamque propriam ponere animam redemptionis pretium, qui impassibilis sum divinitate.

Horruit pherorum sanctorum animæ conforme immaculatum corpus, cessitque nutritus immensa materia vehemens ignis: vividissima autem habescente flamma, perpetuus hymnus canebatur: Dominum, omnia opera, laudate, et superexaltate cum in sæcula.

Vos meos tunc discipulos universi cognoscent, si mandata mea custodieritis, ait Salvator amicis ad passionem veniens <sup>7</sup>. Pacem habete in vobis ipsis et omnibus; et humilia sentientes, exaltamini, Dominumque agnoscentes me, laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Ordinis vicissim ethnici esto vobis imperium congenerum: neque enim hereditas mea est, sed tyrannis, sensus arbitrarius. Qui igitur prælatus in vobis esse vult, aliorum esto omnium novissimus; Dominumque me agnoscentes, laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Magnificasti, Christe, quæ te enixa est, Æriparam; ex qua factor noster ejusdem affectionis induisti corpus, nostrarum redempturam inseparabilem. Hanc beatam dicunt omnes generationes. Te magnificamus.

<sup>4</sup> Psal. xxxiii, 7. <sup>5</sup> Isa. 1, 16. <sup>6</sup> Joan. xiii, 35.

## VARIÆ LECTIONES.

• Auth. xai. • Anth. xv. • Forte μακαρίζουσι.

Οὐτος δὲ πτωχὸς ἐκέραξεν, » Ἀδάμ ἐν πτώσει· « καὶ γὰρ αὐτοῦ εἰσήκουε Κύριος, » ἐλθὼν βεβίωρις τοῦ Ἰορδάνου, φθαρέντα δὲ ἀνεκαίνισεν.

Οὐτος δὲ πτωχὸς ἐκέραξεν, φάσκει, τὰς πονηρὰς ἔναντι ἀφέλεσθε Κυρίου. Οἱ διψῶντες, ὑδωρ ἐπὶ ζῶν πορεύεσθε· φανεὶ γὰρ ὕδωρ καίνοποιν Χριστὸς τοῖς προστρέχουσιν αὐτῷ εἰ πλεῖται· καὶ πρὸς ζῶν τὴν ἀγήρω φαπτίζει πνεύματι.

Συντηρώμεθα χάριτι πιστοῖ καὶ σφραγίδι. Ήδη γάρ διεθρόν ἔφυγον, φλεᾶς Ἐβραιοί πάλαι αἰμαχθεῖστος· οὕτω καὶ ἡμῖν ἔξδιον τὸ θεῖον τοῦτο τῆς παλιγγενεσίας λουτήριον ἔσται. Ἔνθεν καὶ τῆς Τριάδος δύώμεθα φῶς τὸ ἄδυτον.

## Γ'.

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΔΕΥΤΕΡΑ.

Ἡ ἀκροστιχίς;

Τῇ δευτέρᾳ.

Τῷ τὴν ἄδατον κυμαινομένην θάλασσαν θείω αὐτοῦ προστάγματι ἀναζηράναντι, καὶ πεζεῦσαι δι' αὐτῆς τὸν Ἱεραζόλιτην λαὸν καθιδηγήσαντι Κυρίψισμαν, ἐνδέξας γὰρ δεδόξασται.

Ἡ ἀπόδηπτος τοῦ θεοῦ κατάβασις, ὅπερ Χριστὸς αὐτός ἐστι, θεὸς; καὶ δινθρωπος. Οὐ θεὸς οὐχ ἀρπαγμὸν ἡγησάμενος ἐν τῷ μορφοῦσθαι, δύολον δεικνύει τοῖς μαθηταῖς· ἐνδέξας γὰρ δεδόξασται.

Διακονήσαις αὐτῷ ἐλήλυθε, οὖ τὴν μορφὴν δὲ πλαστουργὸς ἐκών περίκειμαι τῷ πτωχεύσαντι Ἀδάμ, δὲ πλούτων θεότητα, θεῖναι ἐμήν τε τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀντιλιπρον, δὲ παθής θεότητι.

Ἐφρίξε παῖδων εὐχῆν τὸ δύμαστολον ψυχῆς δασπίλον οὐμα, καὶ εἰξε τὸ τραφὲν ἐν ἀπείρῳ ὑλῇ ἀκάματον πῦρ· ἀειζώνῳ δὲ ἐκμαρανθεῖστος φλογὸς, διαιωνίζων ὑμνος ἀνεμάπετο. Τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὑμᾶς μοι τότε μαθητὰς πάντες γνώσονται, εἰ τὰς ἐμὰς ἐντολὰς τηρήσετε, φησιν δὲ Σωτὴρ τοῖς φίλοις· πρὸς πάθος μολῶν. Εἰργνεύετε ἐν ἑαυτοῖς καὶ πᾶσι· καὶ ταπεινὰ φρονοῦντες, ἀνυψώθητε. Καὶ Κύριον γινώσκοντές με, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερψύοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τάξεως ἔμπαλιν ὑμέν ἐθνικῆς ἔστω τὸ κράτος δύμαγενῶν· οὐ κλῆρος γάρ ἐμίς, τυραννίς δὲ γνώμη αὐθαρετος. Οὐ οὖν πρόκριτος ἐν ὑμῖν εἰναι θέλων, τῶν δὲλλων ἔστω πάντων ἐπιχατώτερος· καὶ Κύριον γινώσκοντές με, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερψύοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐμεγάλυνας, Χριστὲ, τὴν τεκοῦσάν σε θεοτόκον, ἐξ ἡς δὲ πλάστης ἡμῶν δύμοιοπαθὲς περιέθου οὐμα, τὸ τῶν ἡμετέρων λυτήριον ἀγνοημάτων. Ταύτην μακαρίζουσαι πᾶσαι αἱ γενεαὶ, σὲ μεγαλύνομεν.

Τύπον πάντα ἐμπαθῆ ἀπωσάμενοι, ἐπίξειν τῆς θείας βασιλείας γνώμην ἀναλάβετε ἔμφρονα, τοῖς τοῖς ἀποτέλοις προφῆταις ἡ δόντως σοφία, ἐν τῇ δοξασθήσεσθε λάμποντες ἡλίου τηλαυγέστερον.

Διφορῶντες εἰς ἑκὲ, εἶπας, Κύριε, τοῖς σαυτοῦ μαθηταῖς, Μή φρονεῖτε ὑψηλὰ, ἀλλὰ συνεπάχθητε τοῖς ταπεινοῖς· ἐμὸν διπέρ πίνω, πίεσθε ποτήριον τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς συνδοξασθήσεσθε.

Δ.

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΤΡΙΤΗ.

'Η ἀκροστιχίς·

Τρίτη τε.

Τῷ δόγματι τῷ τυραννικῷ οἱ δοῖοι τρεῖς παιδες μὴ πεισθέντες, ἐν τῇ καμίνῳ βληθέντες, Θεὸν ὀμολόγουν ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Πρθυμίαν διποθεν ἡμῶν βαλώμεθα, καὶ φαιδραῖς ταῖς λαμπάσι τῷ ἀθανάτῳ νυμφιῷ Χριστῷ Ὑψοντες συναντήσωμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ικανούσθια τὸ κοινωνικὸν φυχῆς ἡμῖν ἔλατον ἐν ἀγγείοις, δπως ἐπάθλων μὴ θέντες καιρὸν ἐμπορίας, ψάλλωμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Τὸ τάλαντον δοῖοι πρὸς Θεοῦ ἐδέξασθε, ισαδύναμον χάριν ἐπικουρίᾳ τοῦ δόντος Χριστοῦ αἰνήσωμεν, ψάλλοντες· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἡ τὸν ἀχώρητον Θεὸν ἐν γαστρὶ χωρήσασα, καὶ χαράν τῷ κόστρῳ χυήσασα, σὲ ὑμνοῦμεν, Θεούκοι παρθένε.

Τοῖς μαθηταῖς δὲ ἀγαθοῖς, Γρηγορίτε, Ἐφησας, ἢ γέροντα ἦν οὐδὲν ὁ Κύριος ἀγνοεῖτε, ἀποδοῦντες ἐκάστῳ.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ σου φρικτῇ παρουσίᾳ, Δέσποτα, δεξιοῖς προσθάτοις με σύνταξον, τῶν πταισμάτων παριδῶν μου τὰ πλήθη.

Ε.

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΤΕΤΑΡΤΗ.

'Η ἀκροστιχίς·

Τετράδι ψαλῶν.

Τῆς πίστεως ἐν πέτρᾳ με στερεώτας, ἐπλάτυνας τὸ στόμα μου ἐπ' ἔχθρούς μου· Πύρφρανθη γάρ τὸ πνεῦμά μου ἐν τῷ ψάλλειν· Οὐκ ἔστιν ἄγιος ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Ἐν κενοῖς τὸ συνέδριον τῶν ἀνδρῶν, καὶ γνώμη συναθροίζεται κακοτρόπῳ, κατάκριτον τὸν δύστην σε ἀποφῆναι Χριστὸν, φῶ ψάλλομεν<sup>1</sup>. Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

Τὸ δεινὸν βουλευτήριον τῶν ἀνδρῶν σκέπτεται θεομάχου φυχῆς ὑπάρχον, ὡς δύσχρηστον τὸν δικαιον ἀποκτεῖναι<sup>2</sup> Χριστὸν, φῶ ψάλλομεν<sup>3</sup>. Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος πλὴν σοῦ, Κύριε.

A Sordes omnes affectionum abjicientes, dignum diuinō regno sensum assumite prudentem, tuis apostolis predicebas tu qui vere sapientia es, in quo glorificabimini fulgentes sole splendidius.

Respicentes in me, dixisti, Domine, discipulis tuis: Nolite alta sapere, sed humiles imitamini: mecum quod bibo, bibite calicem hunc, quoniam in regno Patris conglorificabimini.

IV.

## PRO MAGNA TERTIA FERIA.

Acrostichis:

Tertiaque.

B Decreto tyrannico sancti tres pueri non obtinerantes, in fornacem projecti Deum confitebantur psallentes: Benedicite, omnia opera Domini, domino.

Socordiam procul a nobis abjiciamus, et splendidis lampadibus immortali sponso Christo hymnis occurramus: Benedicite, omnia opera Domini, domino.

Præsto sit sociale animæ nobis oleum in vasis, ut ne præmiorum tempus emptioni impendentes, psallamus: Benedicite, omnia opera Domini, domino.

Talentum quotquot a Deo accepistis, æquipollentem gratiam auxilio dantis Christi augeamus, psallentes: Benedicite, omnia opera Domini, domino.

C O que incomprensibilem Deum utero comprehendisti, gaudiumque orbi peperisti, te laudamus, Deipara virgo!

Discipulis, bonus qui es, Vigilate, dixisti; qua enim hora venturus sim Dominus ignoratis, ut reperiadim unicuique.

In secundo tuo terribili adventu, Domine, ad dexteram positis cum ovibus me recenze, lapsum dissimilans meorum multitudinem.

V.

## PRO MAGNA QUARTA FERIA.

Acrostichis:

Quarta canam.

D Fidei in petra stabiliens me, dilatasti os meum contra inimicos meos. Lætatus est enim spiritus meus dum canerem: Non est sanctus ut Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

In vanis concilium iniquorum et sententia congregatur improba, ut damnandum liberatorem suum decernat Christum, cui psallimus: Tu es Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

Nequam concilium impiorum deliberat, cum animo sit in Deum hostili, ut tanquam inutilem justum intericiat Christum, cui psallimus: Tu es Deus noster, et non est justus præter te, Domine.

## VARIE LECTIENES

• Confer Triodium Romæ edit. pag. 487. <sup>1</sup> Triod. Χριστί, ἡ ηράξομεν. <sup>2</sup> Triod. κατακρίνατε.

*Verbum tyranni quoniam urgebat, septemps. A* citer fornax succensa est quondam, in qua pueri non sunt combusti, qui regis concularunt mandatum, sed clamabant : *Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.*

*Effundens mulier unguentum pretiosum super dominicum et divinum reverendum caput, Christe, vestigia tua contrectavit immaculata maculatis manibus, et clamabat : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.*

*Lacrymis lavat pedes rea criminum Conditoris, et abstergit capillis. Ideo eorum quæ in vita patraverat non eam sefelli liberatio, sed clamabat : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.*

*Celebratur redemptio a grata et memori ex satalibus visceribus et lacrymarum fonte, in quo per confessionem Iota, non verecundabatur, sed clamabat : Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate eum in sæcula.*

*Animis puris et mundis labiis venite, magnifice-  
mus immaculatam et castissimam matrem Emmanuelis, per ipsam ei qui ex ipsa natus est offerentes cultum. Parce animabus nostris, Christe Deus, et salva nos.*

*Persolidum se prodens, et malum zelatorem, donum Deo dignum pretio taxat. Per eum debitum solutum est criminum, dum cauponatur infelix Judas divinam gratiam. Parce animabus nostris, Christe Deus, et salva nos.*

*Dicit pergens ad iniquos principes : Quid mihi dare vultis, et ego Christum vobis quem requiri-  
tis volentibus tradam ? necessitudinem Dei Judas repudians auro. Parce animabus nostris, Christe Deus.*

*O cœante avaritia fœdisfrage ! oblivionem unde nactus es eorum quæ didicisti, quod ne totus quidem mundus æquale pretio cum anima sit ha-  
venitus. Desperatione enim te ipsum laqueo sus-  
pendisti, o proditor. Parce animabus nostris, Christe Deus.*

## VI. PRO MAGNA QUINTA FERIA.

*Acrostichis :*

*Longa quinta, longum hymnum canto.*

*Divisionibus dividitur mare Rubrum, procello-  
sum vero siccatur profundum, idemque simul et inernibus sit permeabile, et armatis sepulcrum. Ode vero Deo digna canebatur : Gloriose gloriifica-  
tus est Christus Deus noster.*

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Triod. Kύριου τὸν, et sic semper, additque αὐτὸν ante εἰς τοὺς αἰῶνας. <sup>i</sup> Triod. έξαγορεύετες. <sup>b</sup> Triod. ἀδέσποτον. <sup>c</sup> Triod. πρεσβείαν, supplicationem. <sup>l</sup> Triod. ἀξιόχρεον. <sup>m</sup> Triod. ὁ Θεός, σῶσ-  
τικα, sic et infra. <sup>n</sup> Forte τηρήσει. <sup>o</sup> Triod. τηρήσει. <sup>o</sup> Tr. γέγονε.

*Τῆμα τυράννου ἐπειρίσχυσεν, ἐπιταπλασίως κάμινος ἔχεικαύθη ποτὲ, ἐν δὲ παῖδες οὐκ ἐψιλέχθησαν βασιλέως πατήσαντες δόγμα, ἀλλ' ἐδόντων. Πάντα τὰ ἔργα, τὸν δὲ Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερψύοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.*

*Ἄποκενοῦσα γυνὴ μύρον ἐντιμὸν δεσποτικῇ καὶ θειφ φρικτῇ κορυφῇ, Χριστὲ, τῶν ἰχνῶν σου ἐπελά-  
βετο τῶν ἀχράντων κεχραμμέναις παλάμαις, καὶ  
ἐδόντα. Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερ-  
ψύοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.*

*Δάκρυσι πλύνει τοὺς πόδας ὑπεύθυνος ἀμαρτίαις τοῦ πλάσαντος, καὶ ἐκμάσσει θριξί. Διὸ τῶν ἐν βίᾳ*

*B οὐ διήμαρτε πεπραγμένων τῆς ἀπολυτρώσεως, ἀλλ' ἐδόντα. Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερ-  
ψύοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.*

*Ίερουργεῖται τὸ λύτρον εὐγνώμονι, ἐκ σωτηρίων σπλάγχνων τε καὶ δακρύων πηγῆς, ἐν δὲ τῆς ἔξαγοράσεως ἡ ἐκπλυθείσα, οὐ κατησχύνετο, ἀλλ' ἐδόντα. Πάντα τὰ ἔργα τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερ-  
ψύοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.*

*Ψυχᾶς καθαραῖς, καὶ ἀδυπάντοις ἡ χειλεσὶ δεῦ-  
τε μεγαλύνωμεν τὴν ἀκηλίδων καὶ ὑπέρσαγνον μη-  
τέρα τοῦ Ἐμμανουὴλ, δι' αὐτῆς τῷ ἐξ αὐτῆς προσφέ-  
ροντες λατρείαν κ τεχθέντι. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός, καὶ σῶσον ἡμᾶς*

*Αγνώμων φανεῖς, καὶ πόνηρὸς ζηλότυπος, δῶρον  
ἀξιόθεον λογοπραγεῖ. Δι' οὖν διφειλέσιον ἐλύθη ἀμαρ-  
τημάτων, καπηλεύων δεινὸς ἱούδας τὴν φιλόθεον  
χάριν. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ Θεός, καὶ  
σῶσον ἡμᾶς.*

*Λέγει πορευθεὶς τοῖς παρανόμοις δρχουστεῖ. Τί μοι  
δοῦναι θέλετε, κάγὼ Χριστὸν ὑμῖν τὸν ζητούμενον  
τοῖς θέλουσι πκραδώσω ; οἰκειότητα Θεοῦ. Πούδας  
ἀντωσάμενος χρυσοῦ. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χρι-  
στὲ ὁ Θεός <sup>m</sup>.*

*Ω πηρωτικῆς φιλαργυρίας δισπονθε, λήθης ζθεν  
Επυχεις, διτι Ψυχῆς οὐδ' ισοστάσιος δ κόσμος, ὥν  
ἐδιδάχθης. Ἀπογνώσεις γάρ σαυτὸν ἐβρόχισας ἀνά-  
ψας, προδότα. Φείσαι τῶν ψυχῶν ἡμῶν, Χριστὲ ὁ  
Θεός.*

## Z'. ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΠΕΜΠΤΗ.

*Η ἀκροστιχίς.*

*Tῆ μακρὰ πέμπτη μακρὸν θυρορ ἐξίδω.  
Τμηθείσῃ τμάται πόντος; Ερυθρὸς, κυματοτρό-  
φος δὲ ἡηραίνεται βυθὸς δ αὔτε; δμού δάπλοις γε-  
γονῶς διτης, καὶ πανοπλίταις τάρος; ώδη δὲ θεο-  
τερπής ἀνεμέλπετο. Ἐνδέξας δεδόξαται Χριστὸς δ  
Θεός ἡμῶν.*

Ἡ πανταιτία καὶ παρεκτική ζωῆς, ἡ ἀπειρος σοφία τοῦ Θεοῦ, ὧκοδόμησε τὸν οἰκον ἔσυτῆς ἀγνῆς ἐξ ἀπειράνδρου μητρός, ναὸν δὲ τὸ σωματικὸν περιθέμενος ἐνδέξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Μυσταγωγοῦσα φίλους ἔσυτῆς, τὴν ψυχοτρόφου ἑταιμάζει τράπεζαν, ἀμβροσίας δὲ ἡ δινῶς σοφία Θεοῦ κιρνᾷ κρατῆρα πιεστοῖς. Προσέλθωμεν εὐσεβῶς καὶ βοήσωμεν· Ἐνδέξας δεδέξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἀκούτισθωμεν πάντες οἱ πιστοὶ συγκαλουμένης ὑψηλῷ κηρύγματι τῆς ἀκτίστου καὶ ἐμφύτου σοφίας Θεοῦ. Βοῇ γάρ· Γεύσασθε, καὶ γνῶντες διτὶ Χριστὸς ἐγώ, κράξατε· Ἐνδέξας δεδέξασται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Κύριος ὁν πάντων καὶ κτίστης Θεὸς, τὸν κτίστην δὲ ἀπαθῆς πτωχεύσας ἔσυτῷ ἡνωσας φῶς· καὶ τὸ Πάσχα οἵς ἔμελες θανεῖν αὐτὸς ὁν, ἔσυτὸν προειθῆ· Φάγετε, βοῶν, τὸ σῶμά μου, καὶ πίστει στερεωθῆσθε.

Ῥύσιον παντὸς τοῦ βροτείου γένους τὸ οἰκεῖον, ἡγαθὲ, τοὺς σοὺς μαθητὰς ἐπότισας εὐφροσύνης ποτήριον πλήσας. Αὐτὸς γάρ ἔσυτὸν λειρύγει· Πίετε, βοῶν, τὸ αἷμά μου, καὶ πίστει στερεωθῆσθε.

Ἄφρων ἀνὴρ δὲ ἐν ἡμῖν προδότης, τοὺς οἰκεῖους μαθηταῖς προέφης, δὲ ἀνεξίκαχος, οὐ μὴ γνῶσται ταῦτα· καὶ οὗτος ἀσύνετος ὁν, οὐ μὴ συνήσει· δῆμας μείνατε ἐν ἐμοι, καὶ πίστει στερεωθῆσθε.

Προκατιδῶν δὲ προφῆτης τοῦ μυστηρίου σου τὸ ἀπόρρητον, Χριστὲ, προανεφώνησεν· Ἐθου κραταίαν ἀγάπησιν ἰσχύος, Πάτερ οικτίρμον· τὸν μονογενῆ Υἱὸν γάρ, ἀγαθὲ· δὲ Πατήρ, εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλας.

Ἐπὶ τὸ πάθος τὸ πᾶσι τοῖς ἐξ Ἀδάμ πηγάσαν ἀπάθειαν, Χριστὲ μολὼν, τοῖς φίλοις σου εἴπας· Μεθ' ὑμῶν τοῦ Πάταχα μιταχθεὶν τούτου ἐπεθύμησα, τὸν Μονογενῆ ἐπει με ἵλασμδυ δὲ Πατήρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Μεταλαμβάνων κρατῆρος, τοῖς μαθηταῖς ἐνδέας, ἀθάνατε· Γεννήματος ἀμπέλου δὲ πίομαι λοιπὸν οὐκέτι μεθ' ὑμῶν βιοτεύων, τὸν Μονογενῆ ἐπει με ἵλασμδυ δὲ Πατήρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Πέμπα καὶν ὑπὲρ λόγον ἐγώ φημι ἐν τῇ βασιλείᾳ μου, Χριστὲ, τοῖς φίλοις πίομαι· ὥστε γάρ θεοῖς Θεός ὑμῖν συνέσομαι, εἴπας, τὸν Μονογενῆ ἐπει με ὑλασμδυ δὲ Πατήρ εἰς τὸν κόσμον ἀπέστειλε.

Τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης συνδέμενοι οἱ ἀπόστολοι, τῷ δεσπόζοντι τῶν δλων ἔσυτοὺς Χριστῷ ἀναβέμενοι, ὥραιοὺς πόδας ἐξηπενίζοντο· εὐαγγελίζομενοι πᾶσιν εἰρήνην.

Ἡ τὸ δισχετον κρατοῦσα καὶ ὑπερῷον ἐν αἰθέρι

A Quæ causa est omnium datrixque vita, infinita sapientia Dei ædificavit domum suam castissima ex Virgine matre; templum vero corporis induitus gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Imbuens amicos suos, animæ altricem præparat mensam, ambrosia autem, quæ vere est Sapientia Dei, temperat craterem fidelibus. Accedamus reliquie et clamemus: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

Audiamus cuncti fideles convocantem excelso præconio incretam et innatam sapientiam Dei. Clamat enim: Gustate, et scientes quoniam ego sum Christus, clamate: Gloriose glorificatus est Christus Deus noster.

B Dominus cum sis omnium et creator Deus, creaturam, licet impassibilis, factus humilis tibi ipse univisti: et Pascha eorum pro quibus moriturus eras exsistens, te ipsum proponebas: Manducate, clamans corpus meum, et fide roborabimini.

Liberatorium totius humani generis, o benigne, proprium discipulis tuis propinasti lætitiae poculum, quod repleveras. Ipse enim temet sacrificabas: Bibite, inquietus, sanguinem meum, et fide roborabimini.

Insipiens homo, qui inter vos proditor est, tuis discipulis prædicebas, o clementissime, non cognoscet hæc: isque imprudens non intelliget hæc: Attamen manete in me, et fide roborabimini.

C Prævidens propheta mysterium tuum incessabile, Christe, proclamavit: Posuisti fortem dilectionem potentiae, Pater misericordiarum: Unigenitum enim Filium, bone Pater, propitiationem in mundum misisti.

Ad passionem quæ omnibus Adami posteris scaturivit liberationem a passionibus, Christe contendens, per necessariis tuis dixisti: Vobiscum hujus Paschæ participem esse desideravi, me enim Unigenitum propitiationem Pater in mundum misit.

Manu tenens craterem, discipulis clamabas, o immortalis: De genimine vitis non amplius deinceps bibam vobiscum vivens: Unigenitum enim me propitiationem Pater in mundum misit.

Potum novum supra rationem ego dico in regno meo, Christe, cum amicis bibam: tanquam enim cum diis Deus vobiscum ero ipse, dixisti: Unigenitum nunc autem me propitiationem Pater in mundum misit.

Vinculo charitatis colligati apostoli, dominatori omnium seipso Christo dicantes, speciosos pedes extendebat, evangelizantes omniibus pacem.

Quæ immensam tenet superioremque in acre

#### VARIÆ LECTIÖNES.

\* Tr.οι. γάρ προ δέ. † Tr. ἡνωσε. ποχ ἐμιλλε.... προστίθε... ‡ Tr. θλασμδυ, ut infra. § Tr. νῦν δέ με θλ. ¶ Tr. ἐξηπενίζοντο.

aquam; quæ abyssos freno coeret et maria com-pescit Dei sapientia, aquam pelvi infundit, pedes vero lavat servorum Dominus.

Discipulis ostendit humilitatis formam Dominus: qui nubibus autem cœlum obducit, præcinctus linteo; flectitque genu servorum ut laret pedes, in cuius manu est spiritus omnium existentium.

Abyssus extrema peccatorum circumdedit me, æstumque non amplius ferens, ut Jonas tibi Domino clamo: De corruptione educ me.

Dominum vocatis, o discipuli, et magistrum me, sum etenim, o Salvator, clamabas: quare imitamini exemplar quo modo in me vidistis.

Sordes quis non habens, non indiget lavari pedes. Mundi estis autem vos, o discipuli, at non oinnes; propensio enim inordinate unius ex vobis insanit.

Pueri in Babylone fornacis flaminam non sunt veriti, sed in medium ignis projecti irrorati psallebant: « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum! »

Nutans caput Judas mala prævidens movebat, opportunitatem querens tradendi judicem in condemnationem, qui universorum est Dominus, et Deus patrum nostrorum.

Ex vobis, Christus amicis clamabat, unus me tradet. Lætitiae obliti auxiliante et dolore tenebantur: quis iste sit dico, aientes, o Deus patrum nostrorum.

Qui mecum manum in catinum mittit audacter. C Verumtamen huic bonum erat si portas vitæ transiisset nunquam: huncce autem dicens manifestabat Deus patrum nostrorum.

Legum paternaruin beatificantes in Babylone pueri periculum subeuntes, regis contempnere præceptum irrationalib: et conjuncti igni quo conflati non sunt, omnipotente dignum canebant hymnum: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in secula.

Convivæ beatificantes in Sion Verbo assidue adhaerentes, apostoli, inquam, sequebantur pastorem tanquam agni: et conjuncti Christo a quo divisi non sunt, divino sermone enutriti, cum gratiarum actione clamabant: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in secula.

Legem amicitiae infamis Iscariotes sponte obli-vioni tradens, quos laverat præparavit ad prodi-tionem pedes: et tuum panem manducans, corpus, inquam, divinum, elevavit supplantationem contra te, Christe, nec claimare novit: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in secula.

Dextera recipiebat redemptorium peccati corpus homo sine conscientia, sanguinemque divinum

A ñðωρ, ἡ ἀδύσσους χαλινῦσσα, καὶ θαλάσσας ἀναχαιτίζουσα Θεοῦ σοφίᾳ, ñðωρ νικῆτηρι βάλλει, πόδας ἀποπλύνει δὲ δούλων Δεσπότης.

Μαθηταὶ ὑποδειχνύει ταπεινώσεως δὲ Δεσπότης τύπον· δὲ τὸν πόλον περιβάλλων, ζώγνυται λέντιον, καὶ κάμπτει γόνῳ δούλων ἐκπλύνει πόδας, οὐκ ἐν τῇ χειρὶ πνοή πάντων τῶν δηντῶν.

Ἄθυσσος ἐσχάτη διμαρτημάτων ἐκύκλωσέ με, καὶ τὸν κλύδωνα μηκέτι στέγων α, ὡς Ἰωάννος τῷ Δεσπότῃ βοῶ σοι· Ἐκ φθορᾶς με ἀνάγαγε.

Κύριον φωνεῖτε, ὁ μαθηταὶ, καὶ διδάσκαλόν με, καὶ γὰρ πέφυκα, Σῶτερ, ἴδιας· διὸ μιμεῖσθε τὸν τύπον, δη τρόπων ἐν ἐμοὶ ἐθεάσασθε.

Ῥύπον τις μὴ ἔχων, ἀποκλυθῆναι οὐ δεῖται πόδας. Καθαρός, ὁ μαθηταὶ, ὑμεῖς δὲ, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. Ὄποι γὰρ ἀτάκτως ἔξ ὑμῶν ἐνδικαίωται.

Οἱ παῖδες ἐν Βαθυλῶνι καμίνου φλόγα οὖκ ἐπιτησαν, ἀλλ' ἐν μέσῳ πυρὸς ἐμβληθέντες, δρασίζουσιν ἐψκαλον· « Εὔλογητὸς εἰ, Κύριε ὁ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν. »

Νεοτάζων κάραν Ἱούδας κακὰ προβλέπων ἐκίνησεν, εὐκατιρίαν ζητῶν παραδοῦναι τὸν κριτήνεις κατάκρισιν, δις πάντων ἐστὶ Κύριος, καὶ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν.

Τοῦν, δὲ Χριστὸς τοῖς φίλοις ἔδω, Εἴς παραδῶσει με. Εὐφροσύνης λαθόντες ἀγωνίᾳ καὶ λύπῃ τὸ συνείχοντο, Τίς οὗτος φράσον, λέγοντες, ὁ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν.

Μεθ' ὅτες ἔμοι τὴν χειρα τρυπλιψ βάλλῃ θρασύτητι. Τούτῳ πλὴν καλὸν ἦν πύλας βίου περάσαι μηδέποτε τούτον εἰπών ἐδήλου δὲ ὁ Θεός τῶν πατέρων ἡμῶν.

Νόμων πτατρών οἱ μακαρισταὶ γένονται εἰς τὸν Βαθυλῶνι νέοι προκινδυνεύσαντες, φασὶλεύοντος κατέπτυσαν προσταγῆς ἀλογίστου· καὶ συνημμένοι φούκη ἔχωνεύθησαν πυρὶ, τοῦ κρατοῦντος ἐπάξιον ἀνέμελπον τὸν ὄμνον. Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερψυχοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Οἱ δαιτυμόνες οἱ μακαρισταὶ, ἐν τῇ Σιών τῷ Λόγῳ προσκαρτεούσαντες, οἱ ἀπόστολοι παρεπόντο τῷ ποιμένι ως ἄργυρος· καὶ συνημμένοι, οὐκ εἰς ἔχωρίσθησαν Χριστῷ. Θειώ λόγῳ τρεφόμενοι εὐχαριστῶς ἔδωσαν Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερψυχοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Νόμον φιλίας δὲ δυσώνυμος Ισχαριώτης γνώμη ἐπιλαθμένος, οὓς ἐνίψατο ηγιέπτισεν εἰς τὸ προδοσίαν πόδας· καὶ σου ἐσθίων ἄρτον, σῶμα θεον, ἐπῆρε πτερυνισμὸν ἐπὶ σὲ, Χριστὲ, καὶ βοῶν οὐ συνήκε. Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερψυχοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐδεξιοῦτο τὸ λυτήριον τῆς ἀμαρτίας σῶμα δισυνείδητος, καὶ τὸ αἷμα τὸ χερόμενον ὑπὲρ κόσμου τὸ

<sup>7</sup> Dan. iii, 26.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Triod. φέρων. <sup>b</sup> Tr. φύσιο. <sup>c</sup> Tr. οὕτως. <sup>d</sup> Tr. μακαριστοί, sic infra. <sup>e</sup> Tr. φούκη. <sup>f</sup> Tr. ηδρέπικης πρός.

Θείον· ἀλλ' οὐκ ἡδεῖτο πίνων δὲπέρασκε τιμῆς. Οὐ κακίᾳ προσώχθισε, καὶ βοῶν οὐ συνήκε· Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα, καὶ ὑπερψύστε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Σενίας Δεσποτικῆς, καὶ ἀθανάτου τραπέζης ἐν ὑπερῷῳ τόπῳ ὑψηλαῖς φρεσὶ, πιστοῖ, δεῦτε ἀπολαύσωμεν, ἐπαναβεηκότα λόγον ἐκ τοῦ Λόγου μαθόντες, διν μεγαλύνομεν δ.

Ἄπιτε, τοῖς μαθηταῖς δὲ Λόγος ἔφη, τὸ Πάσχα ἐν ὑπερῷῳ τόπῳ, φοῦντος ἐνίδρυται, οἷς μυσταγωγάς· σκευάσατε δέξιμῳ ἀληθείας λόγῳ· τὸ στερδὸν δὲ τῆς χάριτος μεγαλύνατε.

Δημιουργὸν δὲ Πατὴρ πρὸ τῶν αἰώνων σοφίαν γεννᾷ ἀρχὴν ὁδῶν με, εἰς ἔργα ἕκτισε δὲ ταῦν μυστικῶς τελούμενα. Λόγος γάρ ἄκτιστος διν φύσει, τὰς φωνὰς οἰκειούμενος νῦν διποσεῖληφα.

Ὦς ἀνθρωπὸς ὅπάρχω οὐσίᾳ, οὐ φαντασίᾳ· οὗτω Θεὸς τῷ τρόπῳ τῆς ἀντιδόσεως ἡ φύσις ἡ ἐνωθεῖσά μοι· Χριστὸν ἔνα, διδ, μὲν γνῶτε, τὰ ἐξ ὧν ἐν οἷς ἀπερ πέφυκα σώζοντα.

#### Πρὸς τὸν Κύριον.

Ὦς φοβερὰ ἡ κρίσις σου, Κύριε, τῶν ἀγγέλων παρισταμένων, τῶν ἀνθρώπων εἰσαγομένων, τῶν βίβλων ἀνεψηγμένων, τῶν ἔργων ἐρευνωμένων, τῶν λογισμῶν ἀπολογουμένων. Ποία κρίσις ἔσται ἐν ἐμοὶ τῷ συλληφθέντι ἐν ἀμαρτίαις; Τίς μου τὴν φρόντια κατασθέσει, εἰ μή σὺ, Κύριε; Ἐλέησόν με ὡς φιλάνθρωπος.

#### Πρὸς τὴν Θεοτόκον.

Τὴν ἀκαταίσχυντον, Θεοτόκε, ἐλπίδα σου ἔχων, σωθῆσομαι· τὴν προστασίαν σου κεκτημένος πανάμωμε, οὐ φοβηθήσομαι· καταδώξω τοὺς ἔχθρούς μου καὶ τροπώσομαι, μόνην ἀντεγόμενος ὡς θύρακα τὴν σκέπην σου, καὶ τὴν παντούναμον βοήθειάν σου. Καὶ καθικετεύω βίων σοι· Δέσποινα, σῶσόν με ταῖς πρεσβείαις σου, καὶ ἀνάστησόν με ἐκ ζωφύδους διπονού πρὸς σὴν δοξολογίαν, δυνάμει τοῦ ἐκ σοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ.

#### Πρὸς τὴν αὐτήν.

Ἐνδοξε, Ἀειπάρθενε, μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, προσάγαγε τὴν ἡμετέραν προσευχὴν τῷ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ, ἵνα οὐσῇ διὰ σου τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

#### Πρὸς τὸν Κύριον.

Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς. Πάσης γάρ ἀπολογίας ἀπορούντες, ταῦτην σοι τὴν ἰκεσίαν ὡς Δεσπότῃ ἀμαρτωλοὶ προσφέρομεν· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς.

#### Πρὸς τὸν αὐτόν.

Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, ἐπὶ σοὶ γάρ πεποιθαμεν. Μή δργισθῆς ἡμῖν σφόδρα, μηδὲ μηνηθῆς τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν, ἀλλ' ἐπίβλεψο καὶ νῦν ὡς εὐσπλαγχνος, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἐκ τῶν ἔχθρῶν ἡμῶν. Σὺ γάρ εἰς Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαδὸς σου, πάντες ἔργα χειρῶν σου, καὶ τὸ δυνομά σου ἐπικεκλήμεθα.

#### VARIA LECTIENES.

<sup>b</sup> Οὐαε hic male interserebantur, habes expleta acrostichide, quippe aliena. <sup>c</sup> Triod. μυσταγωγῶς  
<sup>d</sup> Tr. δ' ἔκτ. • Tr. οἰκειοῦμαι, οὐ νῦν.

A quod effunditur pro mundo: at non reverebatur bibens quod vendebat pretio. Non culpam abominatus est, et claimare non novit: Dominum laudate, opera, et superexaltate eum in sacerula.

Hospitalitate Dominica, et immortali mensa in excelsa loco sublimibus mentibus, fideles, venite, fruamur; superexcellens verbum ex Verbo discentes, quod magnificamus.

Ite, discipulis Verbum ait, Pascha in superiori loco, quo mens roboratur, iisdem quibus sacras institutiones, parate azymo veritatis verbo: firmatatem autem gratiae magnificare.

Opilicem Pater ante sacerula sapientiam generat me principium viarum, ad opera autem creavit nunc quae mystice perficiuntur. Cum enim Verbum sim increatum natura, voces ejus meas feci quemque nunc assumpsi.

Ut homo sum essentia, non apparenti tantum specie; sic Deus est modo assumptionis natura unita mibi. Christum unum idcirco me agnosce, ea ex quibus et in quibus sum salvantein.

#### Ad Dominum.

Quam terrible judicium tuum, Domine, angelis astantibus, hominibus adductis, libris apertis, operibus discussis, cogitationibus respondentibus! Quale judicium erit in me concepto in peccatis? Quis meam flammam extinguet, nisi tu, Domine? Miserere mei, quippe benignus.

#### Ad Deiparam.

C Que non confundit, o Deipara, spem tuam habens, salvus ero: patrocinium tuum obtinens, o immaculatissima, non timebo: persecuar inimicos meos et in fugam convertam, solam retinens veluti thoracem protectionem tuam, tuumque omnipotens auxilium. Et deprecor clamans ad te: Domina, salva me intercessionibus tuis, et exsuscita me a caliginoso somno ad tuam glorificationem, virtute ejus, qui in te caro factus est, Dei.

#### Ad eamdem.

Gloriosa, semper Virgo, Mater Christi Dei, affer nostram orationem ad Filium tuum et Deum, ut salvet per te animas nostras.

#### Ad Dominum.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri! Omni enim excusatione destituti, hanc tibi supplicationem tanquam Domino peccatores afferimus: Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

#### Ad eundem.

Domine, miserere nostri, in te enim speravimus. Ne irascaris nobis vehementer, neque memineris iniuritatum nostrarum, sed respice et nunc tanquam benignus, et redime nos de inimicis nostris. Tu enim es Deus noster, et nos populus tuus, universi nos opera manuum tuarum, et de nomine tuo vocamus.

*Ad Deiparam.*

Benignitatis januam aperi nobis, benedicta Dei genitrix. Sperantes utique in te nostra nos non fallat sententia : liberemur per te a calamitatibus. Tu enim es salus generis humani.

*Ad eamdem.*

Multæ sunt multitudines, o Dei Genitrix, meorum peccatorum. Ad te confugi, o immaculata, salutis indigens. Visita infirmam animam meam, et postula a Filio tuo et Deo nostro, ut detur mihi remissio malorum quæ perpetravi : o sola immaculata, sola benedicta !

*Ad eamdem.*

Omnem spem meam in te colloco, mater lumenis : custodi me sub protectionem tuam.

## VII.

## PRO MAGNA PARASCEVE.

## Acrostichis :

Pridieque Sabbati.

Ad te de-luce vigilo, qui propter misericordiam ipsum pro eo qui cecidit evanusti sine mutatione, et usque ad passiones impassibiliter succubisti, o Verbum Dei. Pacem da mihi, misericors.

Sordidati pedes, sed ante purgati participatione mysterii divinæ mentis tuæ, Christe, famuli ex Sion Oliveti magnum ad montem coascenderunt, laudantes te, o misericors.

Videte, dixisti, o chari, ne terreamini : nunc enim appropinquavit hora ut capiar interficiarque manibus iniquorum. Omnes autem dispergendi me derelinquentes, quos congregabo ut prædicetis me misericordem.

Statuam sceleris Deo adversi divini pueri insarunt : contra Christum vero insolescens impiorum concilium meditatur inania : interficere cogitat qui vitam manu tenet, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

A palpebris, o discipuli, jam somnum excuite, Christe, dixisti, et in oratione vigilate, ne forte tentatione pereatis, et præsertim Simon : valentior enim majus quid. Experientia agnosce me, Petre, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

Profanum verbum a labiis nunquam excidere sinam, Domine : tecum moriar, tanquam bene memor, eti omnes negaverint te, clamavit Petrus : non caro et sanguis, sed Pater tuus revelavit mihi te, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

Profundum sapientiæ divinæ et cognitionis non omne pervestigasti, abyssumve judiciorum meorum non comprehendisti, o homo, Dominus ait. Caro igitur cum sis, ne glorieris : ter enim negabis me, quem omnis creatura benedit, glorificans in sæcula.

Negas, Simon Petre, quod tamen cito patieris,

## VARIA LECTIONES.

<sup>1</sup> Triod. ἐγώσαντα. <sup>2</sup> Tr. μαθηταῖς. <sup>3</sup> Tr. Σίμωνι. <sup>4</sup> Tr. omittit se.

## A

## Πρὸς τὴν Θεοτόκον.

Τῆς εὐσπλαγχνίας τὴν πύλην ἄνοιξον ἡμῖν, εὐλογμένη Θεοτόκε. Ἐλπίζοντες οὖν εἰς σὲ, μή ἀστοχήσωμεν· ρυθμῶμεν διὰ σοῦ τῶν περιστάσεων. Σὺ γάρ εἶ σωτηρία τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων.

## Πρὸς τὴν αὐτὴν.

Πολλὰ τὰ πλήθη τῶν ἡμῶν, Θεοτόκε, πταισμάτων. Πρὸς σὲ κατέψυγον, ἀγνή, σωτηρίας δεδμενος. Ἐπισκεψάσαι τὴν ἀσθενοῦσάν μου ψυχήν, καὶ αἴτησαι τῷ Υἱῷ σου καὶ Θεῷ ἡμῶν δοθῆναι μοι τὴν ἀφεσίν ὧν ἐπράξας δεινῶν, μόνη ἀγνή, μόνη εὐλογημένη.

## Πρὸς τὴν αὐτὴν.

Τὴν πᾶσαν ἐπίπεδα μου εἰς σὲ ἀνατίθημι, μῆτερ τοῦ φωτός, φύλακόν με ὑπὸ τὴν σκέπην σου.

## B

## Ζ'

## ΤΗ ΜΕΓΑΛΗ ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ.

## ‘Η ἀκροστιχίς.’

## Προσάθβατόν τε.

Πρὸς σὲ δρθίζω, τὸν δὲ εὐσπλαγχνίαν ἔαυτὸν τῷ πεσόντες: κενώσαντα ! ἀτρέπτως, καὶ μέχρι πειθῶν ἀπαύως ὑποκύψαντα, Λύγε Θεοῦ. Τὴν εἰρήνην παράσχου μοι, φιλάνθρωπε.

‘Ρυθμέντες πέδας, καὶ προσαθαρθέντες μυστηρίου μεθέξει τοῦ θεοῦ νοῦ, Χριστὲ, σαῦ, οἱ ὑπηρέται ἐκ Σιών ἐλαϊῶνος μέγα πρὸς δρός δρός συνανῆθον ὑμνοῦντες σε, φιλάνθρωπε.

‘Οράτε, ἔφης, φίλοι, μή θροεῖσθε · νῦν γάρ ήγικεν ὅρα ληφθῆναι με, κτανθῆναι χερσὶν ἀνόμων. Πάντες δὲ σκορπισθήσετε ἐμὲ λιπόντες, οὓς συνάξω κηρύξαι με φιλάνθρωπον.

Στήλην κακίας ἀντιθέου θεοῖς παῖδες ιγμάτισαν, κατὰ Χριστοῦ δὲ φρυατόμενον ἀνόμων συνέδριον βουλεύεται κενά · κτείναι μελετῇ τὸν ζωῆς κρατοῦντα παλάμη, δην πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰώνας.

‘Απὸ βλεψάρων, μαθηταῖς, νῦν ὑπνον, ἔφης, Χριστὲ, τινάξατε, ἐν προσευχῇ δὲ γρηγορεῖτε, πειρασμῷ μή πως δλλυσθε, καὶ μάλιστα Σίμων <sup>b</sup>, τῷ κραταῷ γάρ, μεῖζον. Πειρά γνῶθι με, Πέτρε, δην πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰώνας.

Βάθος ασφίας θεῖχῆς καὶ γνώσεως οὐ πᾶν ἔξητρεύησας, δίνουσσον δέ μου τῶν κριμάτων οὐ γατέλαβες, ἄνθρωπε, δοκύος Εφη. Σάρξ οὖν ὑπάρχων μή καυχῶ· ἀρνήσῃ τρίτον γάρ με, δην πᾶσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰώνας.

‘Απαγορεύεις, Σίμων Πέτρε, δπερ πείσῃ τάχος, ὡς

εἰρηται, καὶ σοι παιδίσκη οὐα θάτιον προτελοῦσα πτοήσει σε, δέ Κύριος ἐφη. Πικρῶς δακρύσας, δημως ἔξεις εὐθατόν με, διν πάσα κτίσις εὐλογεῖ, δοξάζουσα εἰς τοὺς αἰώνας.

Τὴν τιμιωτέραν τῶν Χερουθίμ, καὶ ἐνδοξοτέραν ἀσυγκρίτως τῶν Σεραφίμ, τὴν ἀδιαφύδρως Θεὸν Λόγον τεκοῦσαν, τὴν δηταὶς Θεούσκον, σὲ μεγαλύνομεν.

Οὐλέθριος σπείρα θεοτυγῶν πονηρευομένων, θεοκτόνων συναγωγὴ ἐπέστη, Χριστὲ, σοὶ, καὶ ως διδίκον εἰλκε τὸν Κτίστην τῶν ἀπάντων, διν μεγαλύνομεν.

Νόμον ἀγνοοῦντες οἱ ἀσεβεῖς, φωνὰς προφητῶν τε μελετῶντες διακενῆς, ως πρέστατον εἴλκον σε τὸν ἀπάντων Δεσπότην ἀδίκως σφαγιάσαι, διν μεγαλύνομεν.

Τοῖς ἔθνεσιν ἔχοτον τὴν ζωὴν σὺν τοῖς Γραμματεῦσιν ἀναιρεῖσθαι οἱ μιερεῖς ἢ παρέσχον πληγέντες αὐτοφύδνῳ κακίᾳ, τὸν φύσις ζωοδότην, διν μεγαλύνομεν

Ἐκύκλωσαν κύνες ώστε πολλοὶ, ἔκροτησαν, ἀναξιαργόντες σὴν φαπισμῷ· ἡρώτων σε, σοῦ δὲ φευδῇ κατεμαρτύρουν. Καὶ πάντα ὑπομείνας, ἀπαντας ἵσωσας.

## H.

## Τῷ ΜΕΓΑΛῷ ΣΑΒΒΑΤῷ.

*'Η ἀκροστιχίς.'*

Σάββατον μέλπω μέρα.

Συνεσχέθη, ἀλλ' οὐ κατεσχέθη στέρνοις κητώοις Ἰωνᾶς· σοῦ γάρ τὸν τύπον φέρων τοῦ παθόντος καὶ ταφῆς δοθέντος, ως ἐκ θαλάμου, τοῦ Θηρὸς ἀνέθορε, προσεφώνει δὲ τῇ κουτσωδίᾳ· Οἱ φυλασσόμενοι μάταια καὶ φευδῇ, ἔλεον αὐτὸν ἔγκατελίπατε.

Ἄνηρέθης, ἀλλ' οὐ διηρέθης, Λόγε, ής μετέσχες σαρκός. Εἰ γάρ καὶ λέλυται σου ὁ ναὸς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ οὕτω μία ἤν ύπόστασις τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός σου. Ἐν ἀμφοτέροις γάρ εἰς ὑπάρχεις Γίδης, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Θεός καὶ ἄνθρωπος.

Βροτοκτόνον, ἀλλ' οὐ θεοκτόνον ἔφυ τὸ πταῖσμα τοῦ Ἀδάμ. Εἰ γάρ καὶ πέπονθε σου τῆς σαρκὸς; ή κοική οὐσία, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθής διέμεινε. Τὸ φθαρτὸν δὲ σου πρὸς ἀφθαρτὸν μετεστοιχίωσε, καὶ ἀφθάρτου ζωῆς ἔδειξε! πηγὴν ἔξ ἀνατάσσεως.

Βασιλεύει, ἀλλ' οὐκ αἰωνίζει ἄδης τοῦ γένους τῶν βροτῶν. Σὺ γάρ τεθεὶς ἐν τάφῳ, κρατᾷς<sup>¶</sup> τῷ ζωαρχικῇ παλάμῃ τὰ τοῦ θανάτου κήλεθρα διεσπάρακας, καὶ ἐκήρυξας τοῖς ἀπ' αἰώνος ἐκεῖ καθεύδουσι λύτρωσιν ἀευδῆ, Σῶτερ, γεγονὼς νεκρῶν πρωτότοκος.

Ἄφραστον θαῦμα! Όν καμίνῳ ῥυσάμενος τοὺς δισούς, παιδας ἐκ φλογὸς, ἐν τάφῳ νεκρὸς ἀπνοὺς κατατίθεται, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελιθούντων· Λυτρωτὴ δὲ Θεός, εὐλογητὸς εἰ.

A ut dictum est; tibique puella unica improviso accedens, terrebis te, dixit Dominus. Amare stens nihilominus habebis facile placabilem me, quem omnis creatura benedicit, glorificans in sæcula.

Pretiosiorem Cherubinis, gloriosiorem incomparabiliter Seraphinis, incorrupte Deum Verbum enixam, veraciter Deiparam, te magnificamus.

Pernicosa caterva Deo invisorum sontium, dei-cidarum Synagoga astitit, Christe, tibi, et tanquam iniquum traxit creatorem omnium, quem magnificamus.

Legem nescientes impii, prophetarumque voces mediantes inaniter, ceu ovem traxere te omnium Dominum injuste ad occidendum, quem magnificamus.

Gentibus traditam vitam cum Scribis, ut interficeretur, sacerdotes prodiderant, sauciati malitia nullam invidiae causam habente; eum, inquam, qui natura vita auctor est, quem magnificamus.

Circumdederunt, tanquam canes multi, ceciderunt, o rex, genam tuam colapho; interrogarunt te, et contra te falsa testimonia dixerunt. Sed omnia sustinens, universos salvasti.

## VIII.

## PRO MAGNO SABBATO.

*Acrostichis:*

*Sabbatum canto magnum.*

Contentus, at non relentus est pectoribus cœcis Jonas: tui enim typum forens qui passus es et sepulturæ datus, tanquam ex thalamo, a ceto exsiliit, alloquebaturque custodiam: Qui excubias agitis vane et mendaciter, misericordiam ipsam deseruistis.

Occisum, at non divulsum es, o Verbum, a carne cui paretur pasti. Quamvis enim solutum fuerit templum tuum tempore passionis, nihilominus tamen una erat hypostasis divinitatis et carnis tuæ. In utraque enim unicus es Filius, Verbum Dei, Deus et homo.

Homicida, at non Deicida fuit lapsus Adami. Etsi enim passa est tuæ carnis tērrena substantia, divinitas tamen impassibilis permanxit. Corruptibile autem tuum ad incorruptionem transmutavit, incorruptaque vita ostendit fontem ex resurrectione.

Regnat, at non perennat Orcus in hominum genere. Tu enim in sepulcro positus, potente vita que dominatrice manu mortis claustra dilacerasti, et prædicasti iis, qui a sæculo ibi sedebant, redemptionem verissimam, o Salvator, factus mortuorum primogenitus.

Inenarrabile prodigium! Qui in fornace liberavit sanctos pueros a flamma, in sepulcro mortuus nec spirans deponitur pro salute nostra, qui canimus: Redemptor Deus, benedictus es.

## VARIA LECTIONES.

<sup>1</sup> Triod. ισραῖς. <sup>2</sup> Triod. Ελεος αὐτῶν ἔγκατε! πετε. <sup>3</sup> Tr. Εδειξας. <sup>4</sup> Tr. κραταῖς.

**A** Sauciatus est infernus in corde dum suscepit A cum, qui sauciatus fuit hasta per latus, gemitque igne diyino consumptus pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Felix sepulcrum ! in se enim suscipiens veluti dormientem auctorem vitæ, thesaurus divinus indicatus est in salutem nostram, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Lege mortuorum depositionem in sepulcro vita omnium accipit, et hoc fontem demonstrat resurrectionis pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Una fuit in inferno inseparata, in sepulcro et in Eden, Christi divinitas, cum Patre et Spiritu, pro salute nostra, qui canimus : Redemptor Deus, benedictus es.

Obstupescet horrens, o cœlum, et commoveantur fundamenta terræ ! Ecce enim inter mortuos reputatur qui in excelsis habitat, et sepulcro pusillo hospitatur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Solutum est immaculatum templum, at quod cederat erigit habitaculum. Adam enim pro priore secundus qui in excelsis habitat, descendit usque ad inferni penetralia, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Desit animositas discipulorum, sed Arimathæus strenue agit Josephus. Mortuum enim nudumque conspicatus universorum Deum, postulat, et parentat clamans : Pueri, benedicite ; sacerdotes, laudate ; populi, superexaltate in omnia sæcula.

O prodigia inusitata ! O bonitatem, et indicibilem tolerantiam ! Volens enim sub terra sigillo munitur, qui in excelsis habitat ; et tanquam erro Deus traducitur, quem pueri benedicunt, sacerdotes laudant et glorificant in omnia sæcula.

Ne quiriteris, mea mater, videns in sepulcro quem in utero sinc semine concepisti filium. Resurgam enim et glorificabor, et exaltabo in gloria cornu, tanquam Deus, eorum, qui in fide et affectu magnificant te.

In admirabili partu tuo dolores non experta, supernaturaliter beatificata sum, æterne Fili. Nunc autem te, Deus meus, non spirantem conspicata mortuum, gladio doloris laceror vehementer. Sed resurge, ut magnificer.

Tellus me legit volentem, sed horrent Orci janiatores, indutum videntes stola cruentata sanguine<sup>8</sup>, o Mater, ultionis. Inimicis enim in cruce concutatis, ut Deus, resurgam ursus, et magnificabo te.

Exsultet creatura, lætentur omnes terrigenæ : inimicus enim expoliatus est infernus. Cum unguentis mulieres occurrant : Adamum cum Eva redimit totius generis parentem, et tertia die resurgent.

Téterwatai ἄδης, ἐν τῇ καρδίᾳ δεξάμενος τὸν τρωόντα λόγχῃ τὴν πλευράν· καὶ στένει πυρὶ θεῖῳ διπανώμενος, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελψούντων. Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

"Ολδιος τάφος ! ἐν ἑαυτῷ γάρ δεξάμενος ὡς ὑπονῦντα τὸν δημιουργὸν ζωῆς, θησαυρὸς θεος ἀναδέεικται εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελψούντων. Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Νόμῳ θανάτων, τὴν ἐν τῷ τάφῳ κατάθεσιν ἡ τῶν ὀλων δέχεται ζωή, καὶ τοῦτο πηγὴν δείκνυσιν ἐγέρσεως, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελψούντων. Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Μία ὥπτηρχεν ἐν τῷ ἔδῃ ἀχώριστος, καὶ ἐν τάφῳ καὶ ἐν τῇ Ἑδὲμ θεότης Χριστοῦ, σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, εἰς σωτηρίαν ἡμῶν τῶν μελψούντων. **B** Λυτρωτὰ δὲ Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

"Ἐκστηθὶ φρίττων, οὐρανὲ, καὶ σαλευθῆτασαν τὰ θεμέλια τῆς γῆς ! Ἰδοὺ γάρ ἐν νεκροῖς λογίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, καὶ τάφῳ σμικρῷ ἐνοδοχεῖται, δν παιδες εὐλογοῦσιν, ἵερεις ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας".

Αέλυται διχραντος ναδς, τὴν πεπτωκυῖαν δὲ συναίστησι σκηνήν. Ἀδέμ γάρ τῷ προτέρῳ δεύτερος δὲ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν, κατηλθεις μέχρις ἔδου ταμιεών, δν παιδες εὐλογοῦσιν, ἵερεις ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Πέπανται τόλμα μαθητῶν, Ἀριμαθαῖος γάρ ὁ ἀριστεύει Ἰωσῆφ. Νεκρὸν γάρ καὶ γυμνὸν θεώμενος τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, αἰτεῖται, καὶ κηδεύει κραυγάζων. Οἱ παιδες, εὐλογεῖτε, ἵερεις ἀνυμνεῖτε, λαδος, διερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

"Ω τῶν θυμάτων τῶν καινῶν ! Ω ἀγαθότητος καὶ ἀφράστου ἀνοχῆ ! Ἐκὼν γάρ ὑπὸ γῆν σφραγίζεται ὁ ἐν ὑψίστοις οἰκῶν· καὶ πλάνος Θεὸς συκοφαντεῖται, δν παιδες εὐλογοῦσιν, ἵερεις ἀνυμνοῦσι, καὶ δοξολογοῦσιν εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Μὴ ἐποδύρου, μοῦ μῆτερ, καθορῶσα ἐν τάφῳ δν ἐν γαστρὶ ἀνευ σπορᾶς; συνέλαβες υἱόν. Ἀναστήσομαι γάρ καὶ δοξασθήσομαι, καὶ ὑψώσω ἐν δέξῃ τὸ κέρας, ὡς Θεὸς, τῶν ἐν πίστει, καὶ πόθῳ μεγαλυνότων σε π.

D "Ἐπι τῷ ἑνικῷ σου τόκῳ τὰς δόδυνας φυγοῦσα, ὑπερφύως ἐμακαρίσθην, ἀναρχε γίε. Νῦν δὲ σε, Θεό μου, ἀπνους ὄρωσα νεκρὸν, τῇ δομφαῖ τῆς λύπτες σπαράτομαι δεινῶς. 'Αλλ' ἀνάστηθι, δπως μεγαλυνθήσομαι.

Γῆ με καλύπτει ἔχόντα, ἀλλὰ φρίττουσιν ἔδου οἱ πυλωροι, ἡμιφιεσμένον βλέποντες στολὴν ἥμαγμένην, Μῆτερ, τῇδε ἐκδικήσεως. Τοὺς ἐχθροὺς ἐν σταυρῷ γάρ πατήσας, ὡς Θεὸς, ἀναστήσομαι αὖτις, καὶ μεγαλύνω σε.

'Αγαλλιάσθω ἡ κτίσις, εὐφραντέσθωσαν πάντες οἱ γηγενεῖς. 'Ο γάρ ἐχθρὸς ἐσκύλευται ἄδης. Μετὰ μύρων γυναῖκες προσυπαντάτωσαν, τὸν Ἀδέμ σὺν τῇ Εὔφα λυτροῦται παγγενῆ, καὶ τῇ τρίτῃ ἥμέρῃ ἐξαναστήσεται <sup>9</sup>.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> Triod. δν, παιδες, εὐλογεῖτε, ἵερεις, ἀνυμνεῖτε, λαδος, διερυψοῦτε εἰς π. τ. ai. Sic et infra. <sup>9</sup> Triod. δ.

<sup>9</sup> Triod. δέξῃ ἀπαντῶτας, ὡς Θεός, τοὺς ἐν πίστει καὶ πόθῳ σε μεγαλύνοντας. <sup>9</sup> Tr. ἐξαναστήσομαι.

Θ.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ.

'Η ἀκροστιχίς·

Πεντηκοστὴρ δορέάλωμεν.

Πόντῳ ἐκάλυψε Φαρεώ σύν δρμασιν δι συντρίβων πολέμους ἐν ὑψηλῷ βραχίονι. "Ἄσωμεν αὐτῷ, δι τοῦ δεδόξαστα.

"Ἐργῳ, ὡς πάλαι τοῖς μαθηταῖς ἐπηγγεῖλω, τὸ παράκλητον Πνεῦμα ἔξαποστεῖλας, Χριστὲ, Ἐλαμφάς τῷ κόσμῳ φῶς, φιλάνθρωπε.

Νόμῳ τὸ πάλαι προκήρυχθὲν καὶ προφήταις ἐπληρώθη τοῦ θείου Πνεύματος σήμερον. Πᾶσι γάρ πιστοῖς χάρις ἐκκέχυται.

Τὴν ἐξ ὑψους δύναμιν τοῖς μαθηταῖς, Χριστὲ, "Εἰς οὗ ἐνδύσησθε τοῦ, ἔφης, καθίσατε ἐν Ἱερουσαλήμ ἐγὼ δὲ ὡς ἐμὲ παράκλητον ἄλλον Πνεῦμα τὸ ἐμόν τε καὶ Πατρὸς ἀποστελῶ, ἐν ᾧ στερεωθήσεσθε.

"Η τοῦ θείου Πνεύματος ἐπιφοιτήσασα ἁδύναμις, τὴν μερισθεῖσαν πάλαι φωνὴν κακῶς ὅμονοησάγων, εἰ; μίλια ἀρμονίας ἡ θείως συνήψει γνῶσιν, συνετίζουσα πιστοὺς τῆς Τριάδος, ἐν ᾧ ἐστερεώθημεν.

Κατανοῶν δι προφήτης τὴν ἐπ' ἐσχάτων σου, Χριστὲ, ἔλευσιν, ἀνεβά· Τὴν σὴν εἰσαγήκοα, Κύριε, δυναστείν, δι τοῦ πάντας τοῦ σῶσαι τοὺς χριστούς σου ἐλήλυθας.

Οὐ ἐν προφήταις λαλήσας, καὶ διὰ νόμου κτηρυχθεὶς πρώην τοῖς ἀτελέσι θεῖς ἀληθής, δι παράκλητος τοῦ τοῦ Λόγου ὑπηρέταις καὶ μάρτυσι γνωρίζεται σήμερον.

Σῆμα θεότητος φέρει τοῖς ἀποστόλοις, ἐν πυρὶ Πνεῦμα κατεμερίσθη, καὶ ἔναντις γλώσσαις ἐνέφηνεν, ὡς πατρόθεν θείον σύνοντος ἐρχόμενον ἐστιν αὐτοκέλευστον <sup>ο</sup>.

Τὸ διὰ τὸν φόδον σου ληφθὲν, Κύριε, ἐν γαστρὶ τῶν προφήτων, καὶ κυνηθὲν ἐπὶ γῆς Πνεῦμα σωτηρίας, ἀποστολικῆς καρδίας κτίζει καθαράς, ἐν τοῖς πιστοῖς εὐθὲς ἐγκαίνιζεται. Φῶς γάρ καὶ εἰρήνη διότι τὰ τὰ προστάγματα.

"Η ἐπιφοιτήσασα Ισχὺς σήμερον αὐτῇ, Πνεῦμα ἀγάθον, Πνεῦμα σοφία; Θεοῦ, Πνεῦμα ἐκ Πατρὸς ἐκπορευθὲν, καὶ δι' Υἱοῦ πιστοῖς ἡμῖν πεφηγός, μεταθυτικὸν ἐν οἷς κατοικίζεται, φύσει τῆς ἐν ᾧ κατοπτεύεται ἀγόρητος.

Ναυτιῶν τῷ σάλῳ τῶν βιωτικῶν μελημάτων, συμπλόκων ποντούμενος διμαρτίας, καὶ ψυχοφθόρῳ θηρὶ προσριπτόμενος <sup>τ</sup>, ὡς Ἰωάς, Χριστὲ, βοῶ σοι. Ἐκ θανατηφόρου με βιθοῦ ἀνάγαγε.

"Ἐκ τοῦ Πνεύματος σου σάρκα ἐπὶ πᾶσαν, ὡς εἰπας, πλουσίων ἐξέχεις, καὶ ἐπλήσθη τῆς σῆς τὰ σύμπαντα γνώσεως <sup>χ</sup>, δι τοῦ Πατρὸς Υἱὸς ἀρθεύστων; Ἐψυχος, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀμερίστως πρόεισιν.

Οἱ ἐν καμίνῳ τοῦ πυρὸς ἐμβοληθέντες δοσιοὶ παιδες,

<sup>ο</sup> Exod. xv, 1.

A

IX.  
IN PENTECOSTEN.

Acrostichis:

Pentecosten celebremus.

Mari operuit Pharaonem cum curribus qui conterit bella in excelso brachio. Cantemus illi quoniam glorificatus est<sup>8</sup>.

Reipsa, quomodo quondam discipulis promises, Paraclitum Spiritum mittens, Christe, illuxisti mundo lumen, o benignissime.

In lege olim prædictio et prophetis facta Spiritus sancti, impleta est hodie. Omnibus enim fidelibus gratia effusa est.

Virtute ex alto discipulis, Christe, donec induamini, dixisti, sedete in Jerusalem: ego vero ut me Paraclitum alium, Spiritum meum Patrisque mittam, in quo solidabimini.

Divini Spiritus adveniens virtus divisam olim vocem perperam consentientium, in unam harmoniæ divinitus coaptavit sententiam, erudiens fidèles de Trinitate, in qua solidati sunnus.

Intelligens propheta tuum in novissimis temporibus, Christe, adventum, clamabat: Tuam audivi, Domine, potentiam, quoniam ut salvos faceres omnes christos tuos advenisti.

Qui in prophetis locutus est, et per legem prædicatus olim minus perfectis Deus verus Paraclitus, Verbi ministris et testimoniis innotescit hodie.

C Signum divinitatis ferens apostolis, in igne Spiritus disperitus est, et stupendis linguis apparuit, quod a Patre divina virtus sit sponte adveniens.

Qui per timorem tuum conceptus fuit, Domine, in ventre prophetarum, editusque mundo Spiritus salutis, apostolica corda creat munda, inque fidelibus rectus innovatur. Lumen enim et pax siquidem sunt mandata tua.

Quæ advenit virtus hæc hodie, Spiritus est bonus, Spiritus sapientiae Dei, Spiritus ex Patre procedens, et per Filium fidelibus nobis apparet, donabilis iis in quibus inhabitat, ob naturam ejus, in qua cernitur, divinitatis.

D Nauseans æstu huic vita curarum, navigantibus mecum submersus peccatis, belluæque animi corruptici projectus, ut Jonas, Christe, ad te clamo: Ex mortisero me profundo educ.

De Spiritu tuo super omnem carnem, ut dixeras, afflatus effudisti, et repleta est omnis terra cognitione tua, quod ex Patre Filius sine semine natus sis, et Spiritus indivisibiliter emanet.

Qui in fornacem ignis injecti sunt sancti pueri,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>ο</sup> Pentecostarium Roman. Ξως δν. <sup>τ</sup> Pent. ἐπιδημήσασα. <sup>ο</sup> Pent. ἀρμονίαν . . . γνώσει. <sup>τ</sup> Pent. φέρον. <sup>ο</sup> Pent. αύτο κέλευθον. <sup>τ</sup> Pent. προσριπτούμ. <sup>χ</sup> Pent. ἐπληρώθη τῆς σῆς ἡ σύμπασα γνώσεως, Κύριε.

*ignem in rorem converterunt, cantu sic clamantes: Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum.*

Eloquentibus divina magnalia apostolis, Spiritus quæ erat virtus reputabatur ebrietas ab infidelibus, per quam Trinitas prædicabatur unus Deus patrum nostrorum.

Individuam naturam orthodoxe laudamus, Deum Patrem sine principio, ejusdem potentia Verbum Spiritumque, Benedictus es, clamantes, Deus patrum nostrorum.

Incomitustus igne in Sina rubus, quasi sermocinando Deum notum fecit tardiloquo et difficile verba proferenti Moysi; et pueros zelus Dei non absumptos igne cantatores effecit: Omnia opera Domini Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Vivifico desuper vehementi veniente cum strepitu Spiritus sanctissimi super piscatores flatu ignearum specie linguarum, magnalia Dei loquebantur: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

Tanquam intactum ascendentis in montem, non veriti ignem terrificum, venite et stemus in monte Sion, in civitate viventis Dei, cum Spiritu repletis discipulis nunc choreas agentes: Omnia opera Domini, Dominum laudate, et superexaltate in omnia sæcula.

O non per corruptionis experientiam gravidata, omniumque artifici Verbo carnem mutuata, mater virum nesciens, Virgo Deipara, hospitium ejus qui portari nequit, locus infiniti fectoris tui, te magnificamus.

In aestuante olim igneo curru zelotes ille ignemque spirans lætus dum veheretur, quæ nunc effusit inspirationem indicabat ex alto apostolis, qua illustrati Trinitatem omnibus notam fecerunt.

Naturæ supra leges stupenda res audiebatur: discipulis namque una voce informati Spiritus munere, diversimode docebantur populi, tribus et lingue magnalia Dei, Trinitatis notitia imbuti.

### X.

#### IN TRANFIGURATIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI.

##### *Acrostichis:*

*Christus in specula jubar immensum speciei emisit.*

Chori Israëlis siccis pedibus mare Rubrum humidumque profundum transmittentes, equites triarios hostes conspicati in eo submersos, in exsultatione cœnabant: Cantemus Domino, gloriose enim gloriosus est.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Pent. γνωρίσεται εἰς Θ. <sup>b</sup> Pent. δῆσιν . . . θεολογοῦμεν. <sup>c</sup> Pent. τρεῖς προ τούς. <sup>d</sup> Pent. Ἑργ. Κύριου, τὸν Κύριον ὑμεῖς, καὶ. Sic et infra. <sup>e</sup> Pent. ήδη . . . ἐβρήτορεύοντο. <sup>f</sup> Pent. διὰ πειρῶν. <sup>g</sup> Pent. μυούμενα. <sup>h</sup> Antholog. αὐτῷ. <sup>i</sup> Anth. τῷ Θεῷ ήμῶν, ὅτι ὄδε. Sic et infra.

A τὸ πῦρ εἰς δρόσον μετέβαλον, διὰ τῆς ὑμνῳδίας οὐτε βοῶντες. Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε, δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

Τῆτορευόντων τὰ θεῖα μεγαλεῖα τῶν ἀποστόλων, τοῦ Πνεύματος ἡ ἐνέργεια ἐνομίζετο μέθη τοῖς ἀποστόσιοις, δι' ἣς Τριάδος ἐκηρύττετο, δὲ Θεὸς γὰρ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Τὴν ἀδιαίρετον φύσιν = δρθιδόξως ὑμνολογοῦμεν, Θεὸν Πατέρα τὸν δαναρχὸν, τῆς αὐτῆς ἔξουσίας Λόγον, καὶ Πνεύματα Εὐλογητὸς εἰ, κράζοντες, δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.

<sup>a</sup> Αφίλετο; πυρὶ ἐν Σινᾶ προσομιλοῦσα βάτος, Θεὸν ἐγνώρισε τῷ βραδυγλώσσῳ καὶ δυστήχῳ Μωϋῆ, καὶ παιδίας ζῆτος Θεοῦ τοὺς = ἀναλώτους τῷ πυρὶ ὑμνῳδίας ἔδειξε. Πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψύχοτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

<sup>b</sup> Ζωτικῆς ἐξ ὑψους βιαίας φερομένης ἡχητικῶς τοῦ Πνεύματος τοῦ παναγίου ἀλιεῦσι πνοής, πυρίνων εἶδει = γλωσσῶν, τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἐβρήτερευον. Πάντα τὰ ἔργα, ὑμνεῖτε τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψύχοτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Οὐ μὴ θιγομένῳ προσβαλίοντες ἐν δρει μὴ πεφρικότες πῦρ δειματοῦν, δεῦτε καὶ στῶμεν ἐν τῷ δρει Σιών, ἐν πόλει ζῶντος Θεοῦ, πνευματοφόροις = μαθηταῖς νῦν συγχορεύοντες. Πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερψύχοτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Μὴ τῆς φθορᾶς διαπειρά δὲ χωροφορήσασα, καὶ παντεχνήμονι Λόγῳ σάρκα δανείσασα, μῆτερ ἀπειρ-ανδρε, Παρθένε Θεοτόκε, δοχεῖον τοῦ ἀστέκτου, χωρίον τοῦ ἀπέιρου πλαστουργοῦ σου, σὲ μεγαλύνομεν.

Ἐπιπαγλάζοντος πάλαι πυρίνου ἄρματος, δὲ ζηλωτῆς καὶ πυρίνους χαίρων δχούμενος, τὴν νῦν ἐκλάμψασαν ἐπίπνοιαν ἐδήλου ἐξ ὑψους ἀποστόλοις, ὑψ' ἣς καταλαμφέντες, τὴν Τριάδα πᾶσιν ἐγνώρισαν.

Νόμου τῶν φύσεων δίχα, ξένον ἡκούετο· τῶν μιθητῶν τῆς μιᾶς γάρ φωνῆς ἀπηχουμένης Πνεύματος χάριτος, ποικίλως ἐνηρχοῦντο λαοί, φυλαὶ καὶ γλωσσαί, τὰ θεῖα μεγαλεῖα, τῆς Τριάδος γνῶσιν μυούμενοι <sup>d</sup>.

### Y.

#### D ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΕΤΑΜΟΡΦΟΣΙΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

##### *'Η ἀπροστιχίς.'*

Χριστὸς ἐτί σκοπιῇ σέλας ἀπλετον εἰδος ἦκε.

Χοροὶ Ιερατὴλ ἀνικημοις ποσὶ πόντον Ἐρυθρὸν καὶ ὑγρὸν βυθὸν διελάσαντες, ἀναβάτας τριστάτας ὀυσμενεῖς ὥρωντες ἐν ἑαυτῷ = ὑποθρυχίους, ἐν ἀγαλλιάσει ἔμελπον. Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ ἁνδέξως γάρ δεδέξασται.

Πρήματα ζωῆς τοῖς φίλοις Χριστὸς καὶ περὶ τῆς Α θείας δημηγορῶν βασιλείας ἔφη· Ἐν ἑμοὶ τὸν Ηα-τέρα ἐπιγνώτεκεθε, φωτὶ ὡς ἐξαστράπτῳ ἀπροσ-τίτῳ ἐν ἀγαλλιάσει μέλποντες· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γάρ δεδόξασται.

Ἔσχυν τῶν ἐθνῶν κατέδεσθε, φίλοι: μαθηταὶ, θαυ-μασθεσθε δὲ τοῦ πλούτου ἡ αὐτῶν, ὅτι δόξῃς πλη-ροῦσθε ὡς ὁ φθίσομαι λαμπρότερον ἡλίου ἐξαστρά-πτων, ἐν ἀγαλλιάσει μέλποντες· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γάρ δεδόξασται.

Σήμερον Χριστὸς ἐν δρει Θαβὼρ λάμψας, ἀμυ-δροὺς ἡ θεῖκής αὐγῆς, ὡς ὑπέσχετο μαθηταῖς, παρ-εγύμνου χαρακτῆρας. Σελασφόρου δὲ πληστέντες θείας αἰγλῆς, ἐν ἀγαλλιάσει ἐμέλποντο, Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γάρ δεδόξασται.

« Τέξον δυνατῶν ἡσθένησε, καὶ εἰ ἀσθενοῦντες πε-ριεζόσαντο δύναμιν. » Διατοῦτο ἐστερεώθη ἐν Κυρίῳ ἡ καρδία μου.

Ολον τὸν Ἀδέλφῳ φορέσας, Χριστὲ, τὴν ἀμαυρωθε-σαν ἀμείψας ἐλάμπρυνας πάλαι φύσιν, καὶ ἀλλοιώσει τῆς μορφῆς σου ἐθεούργησας.

Στύλῳ πυριμόρφῳ καὶ νεφέλῃ πάλαι: δὲν τῇ ἐρήμῳ τὸν Ιερατὴλ ἄγων, σήμερον ἐν τῷ δρει Θαβὼρ ἀρ-ρήτῳ: ἐν φωτὶ Χριστὸς ἐξέλαμψεν.

Εἰσαγήκοα τὴν ἔνδοξον οἰκονομίαν σου, Χριστὲ δ Θεός, ὅτι ἐπέχθης ἐκ τῆς Παρθένου, ἵνα ἐκ πλάνης βύση τοὺς βιωντάς σοι· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύρε.

Νόμον ἐν Σινᾶ τῷ γράμματι διετυπούμενος, Χρι-στὲ δ Θεός, ἐν τῇ νεφέλῃ, πυρὶ καὶ γνόφῳ, καὶ ἐν θυέλῃ ὀφθῆς ἐποχούμενος. Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύρε.

Τίνα πιστώσῃ τὴν ἔνδοξον οἰκονομίαν σου, Χριστὲ δ Θεός, ὡς προῦπάρχων τῶν ἀιώνων, καὶ αὐτὸς ἐν νέφει τὴν ἐπίθεσιν τιθεὶς, ἐν τῷ Θαβὼρ ἐνδόξως ἐξέλαμψας.

Συλλαλοῦντες παρειστήκεισαν δουλοπρεπῶς σοι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, οἵτις ἐν πυρὸς ἀτμῷ καὶ γνόφῳ, καὶ λεπτοτάτῃ αερῷ προσωμάτισας· δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύρε.

Κατεμήνυον τὴν ἔξοδον, τὴν ἐν σταυρῷ σου, ἐν Θαβὼρ παρόντες, δὲν πυρὶ σε καὶ βάτῳ πάλαι προκατιδόν Μωϋσῆς, καὶ δὲ μετάρσιος δίφρῳ ἐν πυρίνῳ Ἡλίας, Χριστὲ,

Οὐ τοῦ φωτὸς διατυμήξεις τὸ πρωτόγονον χάρος, ἐν τῷ φωτὶ τὰ ἔργα ὑμεῖς σε, Χριστὲ, τὸν δημιουργόν. Ἐν τῷ φωτὶ σου τὰς δόδοις ἡμῶν εὑθυνον.

Πιροτενωπόλει σοι δρα: ὑπεκλιθῆσαν. Φῶς γάρ καὶ πρὸ ποδῶν ὑψίδρομον σέλας ἥλιος ἡγε, μορφὴν βροτοίνων ὡς ἀμείψαι τὸνδόκησας.

Ιδοὺ Σωτὴρ, ἀνεδῶν Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας, τῶν μαθητῶν ἐν δρει ἀγίῳ Θαβὼρ ἐντρουμένων, Χριστὸς, ἐν πάλαι προηγείλαμεν ὅντα θεόν.

\* I Reg. II, 4 seqq.

Verba vitæ amicis Christus et de regno Dei lo- quens, ait: In me Patrem agnoscite, tanquam fulgente in lumine inaccessibili, cum exultatione canentes: Cantemus Domino, gloriore enim glorificatus est.

Fortitudinem gentium comedetis, o chari disci- puli, stupori autem eritis ob divitias eorum: gloria enim replebimini ubi conspectus fuero micantius sole fulgere, in exultatione canentes: Cantemus Domino, gloriore enim glorificatus est.

Hodie Christus in monte Thabor fulgens, sub- obscura divini splendoris, ut promiserat discipulis, ostendit iudicia. Emicante autem repleti divino ju- bare, in exultatione canebeant: Cantemus Domino, gloriore enim glorificatus est.

« Arcus fortium insirmatus est, et debiles ac- cincti sunt rohore\*. » Propter huc confirmatum est in Domino cor meum.

Totali Adam portans, Christe, obscuratam quon- dam naturam vicissim illuminasti, et transfigura- tione tua deificasti.

Qui per columbam igniformem et nubem quon- dam in deserto Israelem ductabat, hodie in monte Thabor ineffabili lumine Christus effulsit.

Audivi gloriosam conversationem tuam inter ho- mines, o Christe Deus; quod natus sis ex Virgine, ut ab errore liberares clamantes ad te: Gloria potentiae tuæ, Domine.

Legem in Sina litteris deformat Christus Deus, in nube, igne et caligine atque in turbine inveli- visus es. Gloria potentiae tuæ, Domine.

Ut confirmes gloriosam œconomiam tuam, Christe Deus, utpote praecoxistens sæculis, idemque in nube ascensum ponens, in Thabor gloriouse effulsisti.

Colloquentes astiterant servilem in morem tibi Domino Christo illi, quibus in vapore ignis et cali- gine et tenuissima aura locutus es: Gloria potentiae tuæ, Domine.

Innuēbant excessum tuum in cruce in Thabor præsentes, Moyses qui te quondam in igne et rubro prævidit, sublimisque igneo in curru Elias, Christe.

D Lucis qui dividisti primogenitum chaos, in luce te, Christe, opera laudant opificem. In luce tua vias nostras dirige.

Coram te tempora succubuerunt. Lucem enim et præsens altivagum jubar sol emisit, formam humanam quando transfigurare voluisti.

Ecce Salvator, clamabant Moyses et Elias, disci- pulis in monte sancto Thabor audientibus, Chri- stus, quem olim prænuntiavimus esse Deum.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Anth. ἐξαστράψω. \* Anth. τῷ πλούτῳ. \* Anth. ἀμυδρῶς . . . χαρακτῆρα. \* Anth. ἀφ- τῶς. \* Anth. πρὸ τῶν. \* Anth. ἀρρήτως. \* Anth. φάσος, ὡς ἐν. \* Anth. Ηρόδης ἐνωπίως. \* Anth. Χριστὲ, ἥλιος.

**I**mmutabilis natura humanæ consociata, similibus A immaterialis divinitatis lumen denudans apostolis ineffabiliter affulxit.

Te æternum lumen in paterna gloria discipuli ut viderunt effulgens, Christe, tibi clamarunt : In lumine tuo vias nostras dirige.

Dum tribularer clamavi ad Dominum, et exaudivit me Deus salutis meæ.

Jubare solari longe splendidius lumen in Thabor, resurgens Salvator nos illuminavit.

Ascendens in montem Thabor transfiguratus es, Christe, omnemque errorem obscurans, lumen resplendiisti.

Te Deum agnoverunt gloriosi apostoli : in Thabor autem perterriti, genu flexerunt.

Abramidæ quondam in Babylone pueri fornacis flammam concularunt, et lundantes psallebant : Deus patrum nostrorum, benedictus es.

Circumsusi lumine inaccessible gloria in monte Thabor apostoli, Christe, clamarunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.

Procella divini sonitus, et roscida nube, Christe, et splendor tuo gaudentes apostoli psallebant : Deus patrum nostrorum benedictus es.

In ineffabili lumine ut te vidit Petrus in monte Thabor effulgenter, Christe, adoravit : Deus patrum nostrorum benedictus es.

Auctori vitæ Christo astantes filii Zebedæi, ubi ewisit formæ lumen tonuerunt : Deus patrum nostrorum benedictus es.

In Babylone pueri divino inflammati zelo, tyranni flammæque minas viriliter concularunt, et in medium ignis projecti, irrorati canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Voluntate qui omnia portat, pedibus immaculatis montem ascendit Thabor, in quo solis magis fulgore irradians facies, legis gratiaque præelectos efficit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

In inaccessible gloria in monte Thabor apparet ineffabiliter immensum occasusque neſciū lumen, Patris splendor ; creaturam exhilarans, homines deſicavit canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Ut in sacris decet, stantes Moyses et Elias in monte Thabor, divinæ characterem hypostaseos manifeste videntes, Christum in paterna fulgentem gloria, canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Per divinam vocem in caligine, vultu quondam glorificatus est Moyses : Christus vero tanquam vestimentum lumen et gloriam induitur. Lucis enim

'Η ἀναιλεῖσθος φύσις τῇ βροτείᾳ μιγαῖσα Ρ, τῆς ἐμφεροῦς ἀδίλου θεότητος φῶς παραγυμνοῦσα τοῖς ἀπόστολοις ἀπορήτως ἔξελαμψε.

Σὲ τὸ ἀδίλον φύγος ἐν πατρῷ τῇ δόξῃ οἱ μαθηταὶ ὡς εἰδόν ἐκλάμψαν, Χριστὲ, σοὶ ἀνεβόν. Ἐν τῷ φυτὶ σου τὰς δόδους ἡμῶν εὔθυνον.

Ἐν τῷ θλίβεσθαι με ἔδόξια πρὸς Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου.

Λαμπτηδόνος πίλεον ἥλιου φῶς τρανώτερον ἐν Θαβὼρ ἐκλάμψας ὁ Σωτὴρ ἡ ἡμᾶς ἐφώτισεν.

Ἀνελθὼν ἐν ὅρει Θαβὼρ μετεμφρώθης, Χριστὲ, καὶ τὴν πλάγην πᾶσαν ἀμαυρώσας, φῶς ἔξελαμψε.

Σὲ Θεὸν ἐπέγνων οἱ ἔνδοξοι ἀπόστολοι, ἐν Θαβὼρ, Χριστὲ, δὲ ἐκπλαγέντες, γόνῳ ἐκλιναν.

Ἄβραμιατοί ποτε ἐν Βαβυλῶνι παιδεῖς καμίου φύλαγα κατεπάτησαν, καὶ ὑμνοῦντες ἐψαλλον. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Περιχυθέντες φωτὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης Θαβὼρ ἐν ὅρει οἱ ἀπόστολοι, Χριστὲ, ἀνεβόνταν. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Λαῖλαπτοθείας ἡγῆς, καὶ δροσοβόλῳ νεφέλῃ, Χριστὲ, καὶ αἴγλῃ σου ἡδόμενοι οἱ ἀπόστολοι ἐψαλλον. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Ἐν ἀπορήτῳ φωτὶ ὡς σε κατεῖδε Πέτρο; Θαβὼρ ἐν ὅρει ἔξαστράπτωντα, Χριστὲ, προσεκύνησεν. Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἰ.

Τῷ ἀρχηγῷ τῆς ζωῆς Χριστῷ συνύντες παιδεῖς οἱ Ζεβεδαιοί, ὡς ἀπέπεμψε μορφῆς φῶς, ἐβρόντησαν.

Οἱ ἐν Βαβυλῶνι παιδεῖς τῷ θείῳ πυρπολούμενοι ζῆλῳ, τυράννου καὶ φλογὶς ἀπειλήν ἀνδρείας κατεπάτησαν, καὶ μέσον πυρὸς ἐμβληθέντες, δροσιζόμενοι ἐμελπον. Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Νεύματι τὸ πᾶν δ φέρων, ποσὶν ἀχράντοις δρους ἐπέβη Θαβὼρ, ἐν τῷ ἥλιου μᾶλλον αὐγῆς ἔξαστράψας τὸ πρόσωπον, τοὺς νόμου προχρίτους καὶ τῆς χάριτος ἐδειξε μέλποντας. Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐν τῇ ἀπροσίτῳ δόξῃ κατ' ὅρος ἐκφανθὲν ἀπορήτως Θαβὼρ τὸ ἀσχετον καὶ ἀδυτον φῶς, τοῦ Πατρὸς τὸ ἀπαύγασμα, τὴν κτίσιν φαιδρύναν, τοὺς ἀνθρώπους ἐθέωσε μέλποντας. Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἴεροπεπῶς ἐστῶτες Μωσῆς τε καὶ Ἡλίας ἐν ὅρει Θαβὼρ, τῆς θείας χαρακτῆρος ἡ τρανῶς ὑποστάσεως βλέποντες, Χριστὸν ἐν πατρῷ ἔξαστράπτωντα δόξῃ. ἐμελπον. Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Διὰ τῆς ἐν γνόφῳ θείας διμφῆς τὸ πρόσωπόν ποτε ἐδοξάσθη Μωσῆς. Χριστὸς δὲ ὡς ἱμάτιον φῶς καὶ δόξαν ἀναβάλλεται. Φωτὸς αὐτουργὸς γὰρ πεφυ-

#### VARIÆ LECTIONES.

P Anth. μιχθεῖσα. Ἡ Anth. δι Χριστὸς. Ἡ Anth. ἔξαστράψαντα.... ἀνεβόντεν. Ἡ Anth. ἐψαλλον. Ἡ Anth. Χριστὸς ἐν. Forte τὸν φ. Ἡ Anth. γερακτῆρα. Μοις ἔξαστράψαντα. Ἡ Anth. δεεστ ποτε.

κώς καταυγάζει τὸν μελποντας· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυχοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἐκ φωτογενοῦς νεφέλης Χριστὸς οἱ μαθηταὶ ἀμπεχόμενον δρῶντες ἐν Θαβὼρ, καὶ πρηνεῖς ἐπὶ γῆς κατανεύσαντες, τὸν νοῦν ἐλλαμψθέντες, σὺν Πατρὶ τοῦτον ὅμοιον καὶ Πνεύματι· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψυχοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Οὐ τόκος σου διφθορος ἐδείχθη, Θεὸς ἐκ λαγόνων σου προήθει σαρκοφόρος, δεὶς καὶ ὁ φωτὸς ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Σὲ, Θεοτόκε, διὸ πάντες μεγαλύνομεν.

Σύντρομοι καὶ νῆσοι φωτοχοισίᾳ ἀθρόον γοὶ μαθηταὶ ἐλλαμψθέντες, πρὸς ἀλλήλους δρῶντες, καὶ πρηνεῖς εἰς γῆν καταπεσόντες<sup>z</sup>, σοὶ τῷ Δεσπότῃ τῶν ἀπάντων προσεκύνησαν.

Τοῦτος ἐκ νεφέλης ἀνεπέμπετο θεότυπος βεβαιῶν τὸ θάυμα. Οὐ Πατὴρ γάρ τῶν φύτων, Οὐτές ἔστιν Τίδες δὲ ἀγαπητός μου, τοῖς ἀποστόλοις ἐπεβάσα<sup>a</sup>, οὐ ἀκούετε.

Καὶ νὰ κατιδόντες καὶ παράδοξα, φωνῆς πατρικῆς ἀνηγχθέντες<sup>b</sup> ἐν Θαβὼρ οἱ τοῦ Λόγου ὑπηρέται, Ἐκμαγεῖον τοῦ ἀρχετύπου οὗτος ὑπάρχει, ἀνεβόν, δὲ Σωτὴρ ἡμῶν.

Εἰκὼν ἀπαράλλακτες τοῦ δυτοῦ, ἀκίνητοι σφραγῖς, ἀναλλοίωτε, Υἱὲ, Λόγε, Σούλα, καὶ βραχίων δεξιᾶς, Ὑψιστοῦ σθένος, σὲ ἀνυμονοῦμεν σὺν Πατρὶ τε καὶ τῷ Πνεύματι.

#### ΙΑ.

#### ΤΗ ΚΥΡΙΑΚΗ ΤΩΝ ΒΑΙΩΝ.

Ἡ ἀκροστιχίς<sup>c</sup>.

Ὄσαννά, Χριστὸς εὐλογημένος Θεός.

Μαρτυρῶν αἱ πηγαὶ τῆς ἀδύσου νοτίδος ἀμοιροί, καὶ ἀνεκαλύψθη θαλάσσης κυματινούσης τὰ θεμέλια τῇ καταιγίδι νεύματι· ταῦτην γάρ ἐπετίμησας. Ηερούσιον λαὸν διέσωσας ἄδοντα ἐπινίκιον ὅμινον σοι, Κύριε.

Στόματος ἐκ νηπίων ἀκάκων καὶ θηλαζόντων αἰγον τῶν σῶν οἰκετῶν κατηρτισῶν, καταλῦσαι τὸν ἀντίπαλον, καὶ ἐκδικῆσαι πάθει σταυροῦ τὴν πτῶσιν τοῦ πάλαι· Ἀδάμ, διὰ ξύλου ἀναστῆσαι τοῦτον δὲ ἄδοντα ἐπινίκιον ὅμινον σοι, Κύριε.

Αἶνεσιν Ἐκκλησία ὁσίων τῷ ἐνοικοῦντι Σιών σοι, Χριστὲ, προσφέρει. Ἐν σοὶ δὲ Ἱεραρχὴ τῷ ποιητῇ αὐτοῦ χαίρει· καὶ δρη, ἔθνη ἀντίτυπα, λιθοκάρδια, ἐκ προσώπου σου ἡγαλλιάσαντο, ἄδοντα ἐπινίκιον ὅμινον σοι, Κύριε.

Νάνυσαν ἀκρότορον προστάγματι σῷ στερεάν ἐθῆλαστο πέτραν Ἰσραηλίτης λαὸς· ἦ δὲ πέτρα σὺν, Χριστὲ, ὑπάρχεις καὶ ζωὴ· ἐν φύσει τοῦ Εὐχαριστίας κράζουσα· Ὄσαννά, εὐλογημένος εἶ, δὲ ἐρχόμενος.

Νεκρὸν τετραήμερον προστάγματι σῷ ἐκ νεκάδων ἑντρομος ἄδης ἀφῆκε Λάζαρον· ἡ ἀνάστασις, Χριστέ·

<sup>d</sup> Baruch iii, 38.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>x</sup> Anth. ὡς. γ Anth. ἀθρώς. <sup>z</sup> Anth. ἐώρων, θαμβηθέντες δὲ καὶ πρὸς γῆν κατ. <sup>a</sup> Anth. ἀνεβάσαντες. <sup>b</sup> Anth. ἐνωτισθέντες. <sup>c</sup> Hanc acrostichideum negligenter omissam ex versuum initiiis huc restituimus.

A cum sit auctor, irradiat canentes : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Lucigena nube Christum circumvestitum discipuli videntes in Thabor, et proni in terram procumbentes, mente illustrati, cum Patre hunc laudabant et Spiritu : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Partus tuus incorruptus ostensus est : Deus ex ilibus tuis processit carnem bajulans, qui in terris visus est, et cum hominibus conversatus est <sup>10</sup>. Te, Deipara, propterea omnes magnificamus.

Contremiscentes nova luminis effusione repente illustrati discipuli, se mutuo respicientes et proni in terram procumbentes, te Dominum omniū adorarunt.

Vox ex nube emittebatur divinitus sonans confirmansque miraculum. Pater enim luminum, Illic est Filius meus dilectus, apostolis clamabat, quem audire.

Nova videntes et paradoxa, a voce paterna edociti in Thabor Verbi ministri : Imago archetypi hic est, clamabant, Salvator noster.

O imago immutabilis ejus qui est ! O immobile sigillum, invariabilis, Fili, Verbum, Sapientia et brachium dexteræ, Altissimi virtus : te laudamus cum Patre et Spiritu.

#### C

#### IN DOMINICAM PALMARUM.

Acrostichis :

Osanna : Christus benedictus Deus.

Visi sunt fontes abyssi aqua expertes, et nutu revelata sunt exæstuantis maris fundamenta propter validum ventum : hoc enim increpasti. Peculiarem populum salvasti canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Ex ore infantium innocentum et lactentium laudem servorum tuorum perfecisti, ut destruas inimicum, et ulciscaris passione crucis lapsum veteris Adami, et per lignum resuscites hunc canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Laudem Ecclesiam sanctorum tibi habitanti Sion, Christic, profert. In te autem, Israel, factore suo gaudet ; et montes, gentes nempe adversariæ saeque cordis, ex facie tua exsultaverunt, canentem victoriæ hymnum tibi, Domine.

Scaturientem tuo mandato præruptam durissimam petram suxit Israeliticus populus : petra auctem tu es, Christe, et vita, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.

Mortuum quatriduanum jussu tuo ex defunctis contremiscentis infernus emisit Lazarum : tu enim

**resurrectio, Christe, et vita es, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.**

**Cantate digne, sacerdotes in Sion, et votum redite Christo in Jerusalem. Ipse advenit in gloria cum dominatione, in quo fundata est Ecclesia clamans : Osanna, benedictus es qui venis.**

**Christus venturus manifeste Deus noster, veniet et non tardabit ex monte umbroso, denso, puella pariente viri nescia, ait olim propheta. Quare omnes clamemus : Gloria potentiæ tuæ, Domine.**

**Erumpant letitiam fortè propter misericordiam montes, et omnes colles, et ligna silvæ plaudant manibus. Christum laudate, gentes, et hunc universi populi celebrantes, clamate : Gloria potentiæ tuæ, Domine.**

**. Fortitudinem rex sæculorum Dominus induit venient : hujus pulchritudinis et gloriæ incomparabilis decor est in Sion. Quare omnes clamemus : Gloria potentiæ tuæ, Domine.**

**Palmo qui mensus est cœlum, pugillo autem terram, Dominus adest. Sionem etenim elegit : in ipsa vero habitare et regnare placitum est, in gentibus etiam, quæ in ille clament : Gloria potentiæ tuæ, Domine.**

**Qui evangelizas Sion, in montem ascende; qui que Jerusalem prædictas, in fortitudine exalta vocem : Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei : pax super Israel, et salutare gentibus.**

**Qui in altissimis sedet super Cherubim Deus, et humili respicit, ecce venit in gloria cum potestate, et replebitur omnia divina laude ipsius. Pax super Israel, et salutare gentibus.**

**Sion, Dei mons sancte, et Jerusalem, in circuitu oculos tuos leva, et vide congregatos filios tuos in te. Ecce enim venerunt de longe adorare regem tuum. Pax super Israel, et salutare gentibus.**

**Clamaverunt in letitia justorum animæ : Nunc mundo testamentum novum disponitur, et aspersione innovatur populus divini sanguinis.**

**Suscipe, Israel, Dei regnum, et qui ambulat in tenebris lumen videat magnum, et aspersione innovetur populus divini sanguinis.**

**Solutos vincitos tuos, Sion, emitte, et de lacu ignorantiae sine aqua educ : atque aspersione innovetur populus divini sanguinis.**

**Qui salvasti in igne Abramidas pueros tuos, Chaldaeos vero interfecisti, quoniam iuste iustis insidias struxerunt, superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.**

**Genu flexo populi et cum discipulis gaudentes, cum palnis Osanna filio David clamabant : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.**

**Simplex multitudo, adhuc infantilis ætas, ut**

**\* Forte theopraspeles.**

#### VARIE LECTINES.

A σὺ γάρ καὶ ζωὴ, ἐν τῷ ἐστερεώθη ἡ Ἐκκλησία κράζουσα· Πάσαντα, εὐλογημένος εἰς ὁ ἐρχόμενος.

**"Ἄστετε, οἱ θεοπρεπῶντες ἐν Σιών; καὶ εὐχήν ἀπέδοτε Χριστῷ ἐν Ἱερουσαλήμ. Αὐτὸς ἔρχεται ἐν δόξῃ μετὰ χυρίας, ἐν φέρετρον, προφῆτες πάλαι φησί. Διὸ πάντες θωμάνειν. Δέξατε τῇ δυνάμει σου, Κύριε.**

**Χριστὸς δὲ ἐρχόμενος ἐμφανῶς Θεὸς ἡμῶν, ἥξει καὶ οὐ χρονίετε ἕκ δρους κατασκέου, δασέος, κύρης τικτούστες ἀπειράνδρους, προφῆτες πάλαι φησί. Διὸ πάντες θωμάνειν. Δέξατε τῇ δυνάμει σου, Κύριε.**

**Τρέξατε εὐέργηστον κραταιάν ἐπ' ἔλεον δρη, καὶ πάντες βουνὸν, καὶ ἔχατε τοῦ δρυμοῦ ἐπικροτησάτω. Χριστὸν αἰνεῖτε, ἔθνη, καὶ τοῦτον, πάντες λαοῦ, ἐπαινοῦντες, βοᾶτε. Δέξατε τῇ δυνάμει σου, Κύριε.**

**B "Ισχὺν δὲ βασιλεύων τῶν αἰώνων Κύριος ἐνδεδυμένος ἥξει, τῆς τούτου ὡραιότητός τε καὶ δόξης ἀσύγχριτος ὑπάρχει εὐπρέπεια ἐν Σιών. Διὸ πάντες βωμεῖν. Δέξατε τῇ δυνάμει σου, Κύριε.**

**Σπιθαμῆδὲ μετρήσας οὐρανὸν. δραχή δὲ γῆν, Κύριος πάρεστι. Σῶν γάρ ἔξειέντω. ἐν στέγῃ δὲ οἰκεῖν καὶ βασιλεύειν ἡρέτισται, καὶ τῶν ἡλιών τῶν ἐν πλεστες βοῶνταν. Δέξατε τῇ δυνάμει σου, Κύριε.**

**Tὴν Σιών, ἐπ' ὅρους ἀνάθητο, δὲ εὐαγγελιζόμενος καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ δὲ κηρύσσων, ἐν Ισχύντιον φωνήν. Δεδοξασμένα ἐλατήθη περὶ σου, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ σωτήριον ἔθνεται.**

**Οἱ ἐν τοῖς ὑψίστοις καθήμενος, ἐπὶ τῶν Χερουσαλήμ Θεός, καὶ ἐργῶν ταπεινά, ίδού ἔρχεται ἐν δόξῃ μετὰ χυρίας, καὶ πληρωθήσεται τὰ πάντα θεῖκης αἰνέσσως αὐτοῦ. Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ σωτήριον ἔθνεται.**

**Σῶν, Θεοῦ δρος τὸ ἄγιον, καὶ Ἱερουσαλήμ, κύκλῳ τοὺς δρυθαλμούς σου ἔρον, καὶ ίδε συνηγμένα τέχνα σου ἐν σοι. Ίδοι γάρ ἤκαστοι μακρόθεν προσκυνήσας τῷ βασιλεῖ σου. Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ σωτήριον ἔθνεται.**

**Ἐθέρσαν ἐν εὐφροσύνῃ δικαίων τὰ πνεύματα. Νῦν τῷ κόσμῳ διαθήκη καίνη διατίθεται, καὶ βαντίσματι κατινοργεῖται λαὸς Θεού αἴματος.**

**Ὑπέδεξα, Ἰσραὴλ, τοῦ Θεοῦ τὸ βασίλειον, καὶ διβαίνων ἐν τῷ σκέπαι τῷ θεοῦ θεατάσθια μέγα, καὶ βαντίσματι κατινοργεῖσθω λαὸς Θεού αἴματος.**

**B Λελυμένους σοὺς δεσμίους, Σιών, ἔξαπόστειλον, καὶ ἐκ λάκκου ἀγνωσίας ἀνύδρου ἔξχαγε· καὶ βαντίσματι κατινοργείσθω λαὸς Θεού αἴματος.**

**Οἱ διατάξας ἐν πυρὶ τοὺς Ἀβραμιαίους σου παῖδες, καὶ τοὺς Χαλδαίους ἀνέλων, οἵτις ἀδίκως δικαίους ἐνίδρευσαν, ὑπερύμνητε Κύριε, δὲ Θεός δὲ τῶν πατέρων, εὐλογηθῆς εἰ.**

**Γνωπετοῦντες οἱ λαοὶ, καὶ σὺν μαθηταῖς γεγηθότες, μετὰ βαῖων Πάσαντα τῷ υἱῷ Δασδὶ ἐκρύγαζον· Υπερύμνητε Κύριε, δὲ Θεός δὲ τῶν πατέρων, εὐλογηθῆς εἰ.**

**\* Ή ἀπειράκασο; πληθὺς, ἔτι νηπιάδους φύσις.**

Θεοπρεπῶν σε, βασιλεῦ Ἰσραὴλ καὶ ἀγγέλων, ἀνύμνη· Α σεν· Ὅπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων, εὐλογητὸς εἰ.

Μετὰ βαῖων σε, Χριστὲ, κλάδοις ἐπεκρότει τὰ πλήθη· Εὐλογημένος ὁ ἐλθὼν Βασιλεὺς τῶν αἰώνων, ἔνθα δὲ, Ὅπερύμνητε Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων, εὐλογητὸς εἰ.

Εὐφράνθητε, Ἱερουσαλήμ, πανηγυρίσατε, οἱ ἀγαπῶντες Σιών. Ὁ βασιλεὺς γάρ εἰς τοὺς αἰώνας Κύριος τῶν δυνάμεων ἤλθεν. Εὐλαβεῖσθα πᾶσα ἡ γῆ ἐκ προτώπου αὐτοῦ, καὶ βοάτω· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψύχοτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Νέον πῶλον ἐπιβεβηκὼς ὁ βασιλεὺς σου, Σιών, ἐπέστη Χριστός. Τὴν γάρ ἀλόγιστον εἰδώλων πλάνην λῦσαι, τὴν ἀκάθεκτον ὅρκυὴν ἀναστεῖλαι πάντων ἔθυῶν παραγέγονεν, εἰς τὸ μέλπειν· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψύχοτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Ο Θεὸς σου (χαῖρε, Σιών, σφόδρα) ἐβασίλευσεν εἰς τοὺς αἰώνας Χριστός. Οὗτος, ὡς γέγραπται, πραῦς καὶ σύνων, δίκαιος Λυτρωτὴς ἡμῶν ἤλθεν ἐπὶ πῶλου ἱππον<sup>ε</sup>, θράσος δλέσαι ἐχθρῶν μή βούντων· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψύχοτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Σπανίζεται θείων περιβόλων τὸ παράνομον συνέδριον ἀπειδίων, τὸν προσευχῆς Θεοῦ ἐπειπέρ οἷκον σπήλαιον ἀπειργάσαντο ληστῶν, ἐκ καρδίας τὸν Λυτρωτὴν ἀπωσάμενοι, φῶ βοῶμεν· Εὐλογεῖτε, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψύχοτε εἰς πάντας τοὺς αἰώνας.

Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, συστήσασθε ἐορτὴν, καὶ ἀγαλλιώμενοι, δεῦτε μεγαλύνωμεν Χριστὸν, μετὰ βαῖων καὶ κλάδων ὄμνοις κραυγάζοντες· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνδραις Κυρίου Σωτῆρος ἡμῶν.

Ἐθνη, ἵνα τὶ ἐφραξάτε Γραφάς, καὶ Ιερεῖς, τὶ κενὰ ἐμελετήσατε; Τίς οὔτος, εἰπόντες, φῶ παῖδες μετὰ βαῖων καὶ κλάδων ὄμνοις κραυγάζουσιν· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνδραις Κυρίου Σωτῆρος ἡμῶν.

Οὗτος ὁ Θεὸς φῶ παρόμοιος οὐδεὶς, δικαίων πᾶσαν ὅλην ἐξευρών δέδωκε τῷ ἡγαπημένῳ Ἰσραὴλ, μετὰ δὲ ταῦτα ἀνθρώποις συνανεστράφῃ ὅφθεις. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνδραις Κυρίου Σωτῆρος ἡμῶν.

Σκάνδαλα τρίθους τὲ ἐχόμενα ὄμεις τιθέατε ἀπειθεῖς; πάδες ὀξεῖς; ὄμνην αἴμα τοῦ ἐκχέαι Δεσπότου. Ἀλλ᾽ ἀναστήσεται πάντας σῶσαι τοὺς κραυγάζοντας· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνδραις Κυρίου Σωτῆρος ἡμῶν.

## IB.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΨΩΣΙΝ ΤΟΥ ΣΤΑΥΡΟΥ.

Ἡ ἀκροστιχίς·

Σταυρῷ πεποιθὼς ὄμνοις ἐξερεύγομαι.

Σταυρὸν χαράξας Μωσῆς, ὡντ' εὐθίστας βάθδω τὴν

## VARIE LECTIOMES.

<sup>c</sup> Forte ἐπιτέλων.

A Dēum deset, te, rex Israel et angelorum, laudavit : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.

Cum palmis tibi, Christe, ramisque plaudebant turbæ : Benedictus qui venit rex sæculorum clamabant : Superlaudabilis Domine, Deus patrum, benedictus es.

Lætare, Jerusalem, conventum agite, qui diligitis Sion. Qui regnat enim in sæcula Dominus virtutum venit. Timeat omnis terra a facie ejus, et clamet : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Juvenem pullum ascendens rex tuus, Sion, astitit Christus. Irrationabilem enim idolorum errorem solvere, effrenem impetum compescere omnium gentium advenit, ut cantent : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Deus tuus (gaude, Sion, valde) regnavit in sæcula Christus. Iste, ut scriptum est, mitis et salvator, justus redemptor noster venit super pullo equitans, ut audaciam perderet inimicorum non clamantium : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Dissipatur saceri templi iniquum synedrium contumacium : orationis enim Dei domum speluncam effecerant latronum, a corde Redemptorem excludentes, cui clamainus : Benedicite, opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula.

Deus Dominus et apparuit nobis, constituite diem solemnum, et exultantes venite magnisicemus Christum, cum palmis et ramis laudibus clamantes : Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

Gentes ut quid fremuistis in Scripturas, et sacerdotes ut quid inania meditati estis? dicentes : Quis est iste cui pueri cum palmis et ramis laudibus clamant : Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

Hic Deus cui similis nullus, omnem viam justam inveniens dedit dilecto Israel : et post hæc cum hominibus conversatus est visibilis. Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

Scandala semitas occupantia quid vos ponitis imorigeri? veloces pedes vestri ad effundendum sanguinem Domini. Sed resurget ut salvet omnes qui clamant : Benedictus qui venit in nomine Domini Salvatoris nostri.

## XII.

## IN EXALTATIONEM CRUCIS.

Acrostichis :

Cruce confisus hymnum eructo.

Crucem figurans Moyses, in directo virga ku-

bium mare divisit Israeli iter facienti, idem vero per reductionem supra Pharaonem cum curribus percutiens univit; in latitudine delineans invincible telum. Ideo Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Typum olim Moyses immaculatae passionis in seipso ostendit, medius inter sacerdotes stans: cruci vero configuratus, extensis tropæum manibus excitavit, potentiam perdens Amalec perdit. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Imposuit Moyses super conto remedium, corrutivi liberatorium et venefici morsus: et in ligno figura crucis serpentem per terram se trahentem alligavit obliquum, in hoc triumphans noxam. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Ostendit ecclœ crucis tropæum pio imperatori et regi divina meditanti, in quo hostium acerri morum dejectus est fremitus, errorque subversus est, et fides explicata divina ad usque terminos terræ. Quare Christo canamus Deo nostro, quoniam glorificatus est.

Virga in typum mysterii assumitur: germine enim declarat sacerdotem. Sterili autem antea Ecclesiæ nunc effloruit lignum crucis in imperium et firmamentum.

Ubi emisit percussa aquam petra durissima immorigero populo et duri cordis, divinitus vocatae indicavit Ecclesiæ mysterium, cuius crux est imperium et firmamentum.

Latere immaculato hasta vulnerato, aqua cum sanguine effluxit, quæ innovat testamentum et purgat peccata. Fidelium enim crux gloria est, et regum imperium atque firmamentum.

Audivi, Domine, cœconomia tua mysterium, intellexi opera tua, et glorificavi tuam deitatem.

Amarulentos mutavit ligno Moyses fontes in eremo quondam cruce, ad pietatem præmonstrans gentium translationem.

Qui imo receperat securim, reddidit Jordanis ligno<sup>11</sup>, cruce et baptimate excisionem erroris subindicans.

Sacerate proficitur quadripartitus populus deducens arcam testimonii in figura<sup>12</sup>, cruciformibus aciebus commendabilis.

Mirabiliter explicata solares radios vibravit crux, et enarraverunt coeli gloriam Dei nostri.

O beatissimum lignum, in quo distentus est Christus rex et Dominus! per quod excidit qui ligno decepit, in errorem inductus eo, qui in te carne confixus est, Deo, qui præbet pacem animabus nostris.

<sup>11</sup> IV Reg. vi, 6.<sup>12</sup> Numer. ii, 1 seqq.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> Anth. διωλέσας.... πανώλους. <sup>b</sup> Anth. προστιθ. <sup>c</sup> Anth. βολάς.

A Ἐρυθρὸν διέτεμε τῷ Ἰσραὴλ πεζεύσαντι· τὴν δὲ ἐπιστρεπτικῶς Φαραὼ τοῖς δημασι χροτήσας ἤνωσεν· ἐπ' εὑρους διαγράψας τὸ ἀγήτητον δπλον. Διὸ Χριστῷ ἄσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, δτι δεδόξασται.

Tὸν τύπον πάλαι Μωϋσῆς τοῦ ἀχράντου πάθους ἐν ἑαυτῷ προέφηνε, τῶν λεπρῶν μεσούμενος· σταυρῷ δὲ σχηματισθεὶς, τεταμέναις τρόπαιον παλάμας ἤγειρε, τὸ ἱκράτος διωλέσας<sup>1</sup> Ἀμαλὴχ τοῦ πανώλου. Διὸ Χριστῷ ἄσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, δτι δεδόξασται.

B Ἀνέθηκε Μωϋσῆς ἐπὶ στήλης ἁκος, φθοροποιοῦ λυτήριον καὶ ἰօδόλου δῆγματος· καὶ ἔιλιψ τύπῳ σταυροῦ, τὸν πρὸς γῆν συρόμενον δψιν προσέδησεν ἐγκάρσιον, ἐν τούτῳ θριαμβεύσας τὸ πῆμα. Διὸ Χριστῷ ἄσωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, δτι δεδόξασται.

'Υπέδειξεν οὐρανὸς τοῦ σταυροῦ τὸ τρόπαιον τῷ τύπον μυστηρίου παραλαμβάνεται· τῷ βλαστῷ γάρ προκρίνει τὸν λεπρόν. Τῇ στερεούσῃ δὲ πρώην Ἐκκλησίᾳ νῦν ἐξήνθησε ἔιλον σταυροῦ, εἰς οἱκράτος καὶ στερέωμα.

'Ος ἐπαφῆκε ραπιζομένη ὕδωρ ἀκρότομος ἀπειθοῦντι λαῷ καὶ σκληροκαρδίῳ, τῆς θεοκλήτου ἐδήλου Ἐκκλησίας τὸ μυστήριον, ἃς δ σταυρὸς τὸ ικράτος καὶ στερέωμα.

Πλευρᾶς ἀχράντου λόγχῃ τρωθείσης, ὕδωρ σὺν αἷματι ἐξεβλύθη ἐγκαυλίζον διαθήκην, καὶ βυπτικὸν ἀμαρτίας. Τῶν πιστῶν γάρ σταυρὸς καύχημα, καὶ βασιλέων ικράτος καὶ στερέωμα.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τῆς οἰκονομίας σου τὸ μυστήριον, κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐδόξασά σου τὴν θεότητα.

Πικρογόνους μετέβαλε ἔιλω Μωϋσῆς πηγὰς ἐν ἐρήμῳ πάλαι τῷ σταυρῷ, πρὸς τὴν εὐσέβειαν τῶν ἔθνῶν προφαίνων τὴν μετάθεσιν.

'Ο βυθῷ κολπωσάμενος τέμνουσαν, ἀνέδωκεν Πορόδανης ἔιλωφ, τῷ σταυρῷ καὶ τῷ βαπτίσματι τὴν τομὴν τῆς πλάνης τεκμαρέμενος.

Ιερῶς προστοιθάσται<sup>2</sup> ἐδ τετραμερῆς λαβὶς προγούμενος τῆς ἐν τύπῳ μαρτυρίου σκηνῆς, σταυρούποις τάξεσί κλειζόμενος.

Θαυμαστῶς ἐφαπλούμενος τὰς ἡλιακὰς αὔγκας<sup>3</sup> ἐξηκόντισεν δ σταυρὸς, καὶ διηγήσαντο οὐρανοὶ τὴν δόξην τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

"Ο τρισμακάριστον ἔιλον, ἐνῷ ἐτάθη Χριστὸς, δ σταυρὸν καὶ Κύριος, δι' οὐ πέπτωκεν δ ἔιλω ἀπατῆσας, τῷ ἐν τοῖς δελεασθεὶς Θεῷ τῷ προσπαγέντι σαρκὶ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

Σὲ τὸ δοιδίκιον ξύλον, ἐνῷ ἐτάθη Χριστὸς, ἡ τὴν Α  
Ἐδὲ μὲν φυλάκτουσα στρεφομένη δρομφαῖς, σταυρὲ,  
ἡδέσθη. Τὸ φρικτὸν δὲ Χερουδίμ εἶχε τῷ σοὶ πα-  
γέντι Χριστῷ<sup>1</sup>, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυ-  
χαῖς ἡμῶν.

Ὑποχθονίων δυνάμεις ἀντίπαλοι τοῦ σταυροῦ φρίτ-  
τουσι χαραττόμενον τὸ σημεῖον ἐν ἀρέι, ὡς πολοῦ-  
σιν. Οὐρανίων, γηγενῶν γένος δὲ γόνου κάμπτει  
Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς  
ἡμῶν.

Μαρμαρυγαῖς ἀκηράτοις φανεῖς δὲ θεῖος σταυρὸς  
ἐσκοτισμένοις έθνεσι τῆς ἐν πλάνῃ ἀπάτης, τὸ θεῖον  
φέγγος ἀπαστράψας, οἰκειοῖ τῷ ἐν αὐτῷ παγέντι  
Χριστῷ, τῷ παρέχοντι τὴν εἰρήνην ταῖς ψυχαῖς  
ἡμῶν.

Νοτίου θηρός ἐν σπλάγχνοις παλάμας Ἰωνᾶς στου-  
ροειδῶς διεκπετάσας, τὸ σωτήριον πάθος προδιωνύ-  
που σαφῶς. "Οὐεν τριήμερος ἐκδὺς, τὴν ὑπερα-  
σμιον ἀνάστασιν ὑπεζωγράψης τοῦ σαρκὶ προ-  
παγέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τριημέρῳ ἐγέρσει  
τὸν κόσμον φωτίσαντος.

Ο γέρας καμφθεὶς, καὶ νόσῳ τρυχωθεὶς, ἀνορθού-  
τωι Ἰακώβῳ χειραῖς ἀμείψας, τὴν ἐνέργειαν φαίνων  
τοῦ ζωοδότου καὶ σταυροῦ. Τὴν παλαιώτητα καὶ γάρ  
τοῦ νομικοῦ σκιώδους γράμματος ἐκαινογράψησεν  
δὲ ἐν τούτῳ σαρκὶ προσπαγεῖς δὲ θεός, καὶ τὴν ψυ-  
χὴθρον νόσου τῆς πλάνης ἀπήλασε.

Νεαζούσαις θεὶς παλάμας δὲ θεῖος Ἰσραὴλ σταυρο-  
ειδῶς κάρας ἐδήλου, ὡς πρεσβύτερον κλέος ἐν νο-  
μολάτρης λαδός. Ὑποπτευθεὶς ὅθεν οὖν<sup>1</sup> ἐξηπειτή-  
σθαι, οὐχ ἡλοίωσε τὸν ζωηφόρον τύπον· Ὕπερέξει  
λαδός γάρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ νεοπαγῆς, ἀνεβόα, σταυρῷ  
τειχίζομενος.

Ἐκνοσον πρόσταγμα τυράννου δυστεκνοῦς λαοὺς  
ἐκλόνησε, πνέον ἀπειλῆς καὶ δυσφημίας θεοτυγοῦς.  
Οὐκως τρεῖς παιδίας οὐχ ἐδειμάτωσε θυμὸς θη-  
ριώδης, οὐ πῦρ βρόμιον, ἀλλ' ἀντηχοῦντες δρο-  
σιδόλῳ πνεύματι, πυρὶ συνόντες ἔψαλλον. 'Ο ὑπερ-  
ύμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν θεός, εὐλογητὸς εἰ.

Ξύλου γευσάμενος δὲ πρῶτος ἐν βροτοῖς φθορᾷ  
παρφύκησε. Ἐρίψιν γάρ ζωῆς ἀτεμοτάτην κατα-  
κριθεὶς, ὅλῳ τῷ γένει σωματοφόρος τις, ὡς λύμη,  
τὴν νόσου μετέδωκεν. Ἄλλ' εὐρηκότες γηγενεῖς ἀνά-  
κλησιν σταυροῦ τῷ ξύλῳ<sup>2</sup>, κράζομεν. 'Ο ὑπερ-  
ύμνητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν θεός, εὐλογητὸς εἰ.

Ἐλυσε πρόσταγμα θεοῦ παρακοή, καὶ ξύλον  
ζηνεγκε θάνατον βροτοί, τὸ μή εύκατιρως καταληφθέν.  
Ἐν ἀσφαλεἴᾳ, δὲ νυκτὶ λόγου<sup>3</sup> δυσθανοῦς ἡγέψειν  
εὐγνωμοσύνῃ κράζοντας. 'Ο ὑπερύμνητος τῶν πατέ-  
ρων καὶ ἡμῶν θεός, εὐλογητὸς εἰ.

Πάνδου προσπτύσσεται τὸ ἄκρον Ἰωσῆφ δὲ γε-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Anth. σαρκὶ προ Χριστῷ. <sup>1</sup> Anth. ἀνορθοῦτο. <sup>1</sup> Anth. ζωηφόρου. <sup>1</sup> Anth. οὗτως. <sup>2</sup> Anth. τὸ ξύ-  
λον. <sup>3</sup> Anth. νυκτειλόχου . . . εὐγνωμοσύνῃ κράζοντος.

Te commendabile lignum, in quo distentus erit  
Christus, qui Eden custodiebat versatilis gladius,  
o crux, reveritus est. Terribilis vero Cherubimus  
cessit ei, qui tibi confixus est Christus, qui praebet  
pacem animabus nostris.

Inferorum potestates adversariæ crucis, horrent  
expressum signum in aere, in quo versantur. Co-  
lestium vero terrigenumque genus genu flectit Christo  
sti, qui praebet pacem animabus nostris.

Fulgoribus puris visa divina crux obtenebratis  
gentibus erroneæ seductionis, divinum jubar corrugans  
scans conciliat Christo qui in ea consumus est, qui  
praebet pacem animabus nostris.

B Marinæ feræ in visceribus palmas Jonas decus-  
satim extendens, salutarem passionem sapienter  
præfigurabat. Idcirco triduanus egressus supernam  
resurrectionem ad vivum expressit carne crucifixi  
Christi Dei, et triduana resurrectione mundum illu-  
minantis.

Senio incurvus et morbo confessus surgat Jacob  
manus decussans, quo virtutem indicet vivificare  
crucis. Vetustatem enim legalis adumbrantis litteræ  
nova scriptura exaravit, qui in ea confixus est carne  
Deus, et animabus exitiale morbum erroris sus-  
tulit.

Juvenilibus imponens palmas divinus Israel de-  
cussatim capitibus, ostendebat antiquioris gloriae  
populum legis cultorem. Cum is in suspicionem ve-  
nisset quod erravisset, non immutavit vivificum ty-  
pum: Eminebit enim populus Christi Dei recens  
compactus, clamabat, cruce munitus.

Demens præceptum tyranni impii populos commo-  
vit, spirans minarum et blasphemias: Deo invisae.  
Nihilominus tres pueros non percult ira ferina,  
non ignis crepitans: sed tanquam resonanti vicissi-  
tudini rorifera in aula, degentes in igne, psallebant:  
Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedi-  
ctus es.

D pavit mandatum Dei inobedientia, et lignum at-  
tulerat mortem hominibus, quod importune usur-  
patum fuerat. Ad securitatem autem pretiosæ vitæ  
inde lignum prohibetur, quod nocte insidiarum in  
doloribus morituri benignitas apernit clamantis:  
Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedi-  
ctus es.

Solvit mandatum Dei inobedientia, et lignum at-  
tulerat mortem hominibus, quod importune usur-  
patum fuerat. Ad securitatem autem pretiosæ vitæ  
inde lignum prohibetur, quod nocte insidiarum in  
doloribus morituri benignitas apernit clamantis:  
Superlaudabilis patrum et noster Deus, benedi-  
ctus es.

Virgæ tenet summuni Joseph qui futura videt,

Israëlis regni robur quomo lo ceptabit inclita crux præostendens. Ea enim est regibus triumphalis gloriatio, et lumen iis, qui fide clamant: Superlandabilis patrum et noster Deus, benedictus es.

Benedicite, pueri nunc et pares, Trinitati: omnipotem Patrem Deum laudate; condescendens Verbum quodque ignem in rorem mutavit; et superexaltate omnibus vitam præbentem Spiritum sanctum sæcula.

Exaltato ligno asperso sanguine incarnati Verbi Dei, laudate, virtutes cœlorum, hominum revocationem festo celebrantes. Populi, adorate Christi crucem, per quam mundo sit resurrectio in sæcula.

Terrigenæ qui manibus dispensatores estis gratiae, crucem in qua stetit Christus Deus exaltate ut sacerdotes decet, lanceamque Dei Verbi corpus quæ transverberavit. Videant gentes omnes salutare Dei glorificantes in sæcula.

Qui divino suffragio prælati estis, exultate: Christianorum fidelis reges, gloriamini, triumphale telum divinitus consecuti, venerandam scilicet crucem. Per hanc enim gentes bellorum animositatem requirentes, disperduntur in sæcula.

Mysticus es, Deipara, paradisus sine cultu germinalis Christum, a quo crucis viviscum in terra plantatum est lignum: quo nunc exaltato, venerantes illum, te magnificamus.

Exultent ligna silvæ universa, sanctificata natura eorum a quo ab initio plantata fuerunt Christo distento in ligno: quo nunc exaltato, venerantes illum, te magnificamus.

Sacrum erectum est cornu religiosis capitis universorum, crux; in quo peccatorum spiritualium constringantur cornua omnia, quo nunc exaltato adoramus Christum, te magnificantes.

Quæ per esum ligni generi contigit mors, per crucem evacuata est hodie. Progeniticis enim universalis maledictio dissoluta est germe purissimæ Deiparae, quam omnes virtutes cœlorum magnificant.

Qui non reliquisti inabrogatum amarorem ligni, Domine, per crucem perfecte sustulisti. Quare et lignum solvit aliquando amaritudinem aquarum Mærrha, præfigurans crucis efficaciam, quam omnes virtutes cœlorum magnificant.

Indesinenter olbrutus caligine progenitoris, Domine, per crucem exaltasti hodie. Ut enim errore nimis intemperanter natura abrepia est, sic integrenos iterum erexit lumen crucis, quam fideles magnificamus.

Ut typum ostenderes mundo adorabilem, Domine, crucis in omnibus tanquam gloriosum, in cœlo ef-

A ηησθμενα βλέπων, Ἱεραὴ τῆς βασιλεῖας τὸ κραταὸν ὅπως συνέξει δύπερένδοξος σταυρὸς προδηλῶν. Οὐτος γάρ ἡ τοῖς βασιλεῦσι τροπαιοῦχον καύγημα, καὶ φῶς τοῖς πίστει ἀνακράζουσιν. Ὁ δύπερύμητος τῶν πατέρων καὶ ἡμῶν Θεός, εὐλογητὸς εἰ.

Εὐλογεῖτε, παῖδες τῆς Τριάδος Ισάριθμοι, ἐγμιουργὸν Πατέρα Θεόν· ὑμνεῖτε τὸν συγκαταβάντα Λόγον, καὶ τὸ πῦρ εἰς δόρσον μεταποιήσαντα· καὶ δύπερφοῦτε τὸ πᾶσι ζωὴν παρέχον Πνεῦμα πανάγιον εἰς τοὺς αἰώνας.

Τψούμενον ξύλον βαντισθέντος ἐν αἴματι τοῦ σαρκωθέντος Λόγου Θεοῦ, ὑμνεῖτε, αἱ τῶν οὐρανῶν δυνάμεις, βροτῶν τὴν ἀνάκλησιν ἑορτάζουσαι. Λαοὶ, προσκυνεῖτε Χριστοῦ τὸν σταυρὸν, δι' οὗ τῷ κόσμῳ ἀνάστατις εἰς τοὺς αἰώνας.

B Γηγενεῖς παλάμαις οἰκονόμοι τῆς χάριτος, σταυρὸν οὖς ἔστι Ρ Χριστὸς δὲ Θεὸς ὑψοῦτε λειροπεπῶς, καὶ λαγχηνὸς Θεοῦ Λόγου σῶμα ἀντιορήσασαν. Ιδέτωσαν θήνη πάντα τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ δοξάζοντες εἰς τοὺς αἰώνας.

Oι τῇ Θείᾳ ψήφῳ προκριθέντες, ἀγάλλεσθε· Χριστιανῶν πιστοὶ βασιλεῖς, κυριαρχεῖτε, τὸ τροπαιοφόρον δηλοντα λαχόντες Θεόνεν, σταυρὸν τὸν τίμιον. Ἐν τούτῳ γάρ φῦλα πολέμων Θράσος ἐπιζητοῦντες, σκεδάνυνται εἰς τοὺς αἰώνας.

M οστικῆς εἰ, Θεοτόκε, παράδεισος ἀγεωργήτως βλαστήσασα Χριστὸν, ὑψοῦντες τὸν σταυρὸν ζωηφόρον ἐν γῇ πεφυτούργηται δένδρον· δι' οὗ νῦν ὑψούμενον, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν.

C 'Αγαλλέσθω τὰ δύσημον ξύλα σύμπαντα· ἀγαλλεῖσθε τῆς φύσεως αὐτὸν, ὑψοῦπερ ἐξ ἀργῆς ἐφυτεύθη Χριστὸν τουτούθεντος ἐν ξύλῳ· δι' οὗ νῦν δύσημον, προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν.

Ιερὸν τῇρον ήέρθη κέρας θεόφροσι τῆς κεφαλῆς τῶν ἀπάντων, δὲ σταυρός· ἐν διάμαρτωλῶν νοούμενον συνθῶνται τὰ κέρατα πάντα· δι' οὗ νῦν δύσημον προσκυνοῦμεν Χριστὸν. καὶ μεγαλύνομεν·

'Ου διὰ βρύσεως τοῦ ξύλου τῷ γένει προσγενόμενος θάνατος, διὰ σταυροῦ κατήργηται σήμερον. Τῇ γάρ προμήτορος ἡ παγενῆς κατάρα διαλέλυται τῷ βλαστῷ τῆς ἀγνῆς Θεομήτορος, ἡν πᾶσσα αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

Μή τὴν πικρίαν τὴν τοῦ ξύλου ἕάσας ἀναιρέσιμον, Κύριε, διὰ σταυροῦ τελείως ἐξήλειψας. "Οὐεν καὶ ξύλον ἔλυτε ποτε πικρίαν ὑδάτων Μερόδρεψ, προτυποῦν τοῦ σταυροῦ τὴν ἐνέργειαν, ἥν πᾶσσα αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

'Αδιαλεῖπτως βαπτούμενον τῷ ζόφῳ τοῦ προπτήτορος, Κύριε, διὰ σταυροῦ ἀνύψωσας στήμερον. Ως γάρ τῇ πλάνῃ ἄγαν ἀκρατῶς ἡ φύσις προκατηγόρηθη, παγκλεὼς ἡ μῆδας πάλιν ἀνώρθωσε τὸ φῶς τοῦ σταυροῦ, διὸ οἱ πιστοὶ μεγαλύνομεν.

"Ινα τὸν τύπον ὑποδείξῃς τῷ κόσμῳ προσκυνοῦμεν, Κύριε, τοῦ σταυροῦ ἐν πᾶσιν, ὡς ἐνδοξον,

#### VARIÆ LECTIONES.

ο Anth. γάρ ἔστι. π Anth. ἔτη. τ Anth. τῷ τροπαιοφόρῳ ὅπλῳ. τ Anth. ἐπιζητοῦντα. η Anth. διδ νῦν. Sic et infra. ι Anth. προσκυνοῦντες αὐτὸν, σὲ μεγαλύνομεν. ιι Ηαεν ειντερε ινσετα: Οεινρουν in Anth. pag. 73. ι Anth. βαπτούμενος. ι Anth. παγκλήρως. ιι Anth. σταυροῦ σου. ιι Anth. τὸν τοῦ.

εν οὐρανῷ ἐμδέφωσας φωτὶ ἀπλέτῳ τὴν αἰσμένῳ<sup>a</sup> πανοπλίαν ἀττητον. Διὸ σε αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν μεγαλύνουσι.

II.

## ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ.

*Ὕποι εἰς τὴν κατὰ σάρκα προσαγωγὴν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

*Ἡ ἀκροστιχὲς.*

*Χριστὸν τεγμθῶς πρέσβυτον ἀγκαλίζεται<sup>b</sup>.*

Χέρσον ἀνάβουσσοτόκον πέδον ἥλιος ἐπεπόλευσέ ποτε· ὥστε τεῖχος γάρ ἐπάγῃ ἔκατερ ωθεῖν οὐδωρ λαῷ πεζοποντοποροῦντι, καὶ θεαρέστως μᾶλποντι· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξασται.

*Πανάσταν οὐδωρ νεφέλαι· ἥλιος ἐν νεφέλῃ γάρ κούφη ἐποχούμενος ἐπέστη ἀκηράτοις ὠλέναις Β Χριστὸς ἐν τῷ ναῷ ὡς βρέφος. Διὸ πιστοὶ βοήσωμεν· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξασται.*

*Ἴσχύσατε, χειρες Συμεὼν, τῷ γῆρᾳ ἀνειμέναι, καὶ κνῆμαι παρειμέναι δὲ πρεσβύτου, εὐθυθέλως κινεῖσθε Χριστοῦ πρὸς ὑπαντήν, χορείαν σὺν ἀσωμάτοις στήσαντες<sup>c</sup>· Ἀσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδέξως γάρ δεδέξασται.*

Συνέσει ταθέντες οὐρανοί, εὐθράγυθτε· ἀγάλλου δὲ, ἡ γῆ· ὑπερθέων γάρ ἐκ καὶ ποντοῦ διεχίτης φοιτήσας Χριστὸς, ὑπὸ μητρὸς Παρθένου Θεῆς Πατρὶ προσάγεται νηπιός, δι πρὸ πάντων· ἐνδέξως γάρ δεδέξασται.

Τὸ στερέωμα τῶν ἐπὶ σοὶ πεποιηθέσιν, στερέωσον, Κύριε, τὴν Ἐκκλησίαν, ἵνα ἐκτίσω<sup>d</sup> τῷ τιμῷ σου αἴματι.

*Ο πρωτότοκος ἐκ τοῦ Πατρὸς πρὸ διώγων, πρωτότοκος νηπιός καρτες ἀφθόρου τῷ Ἄδαμ χείρα προτείνων ἐπέφανε.*

Νηπιόφρονα τὸν γεγονότα ἀπάτη πρωτόπλαστον, ἔμπαλιν ἐπανορθώσων Θεὸς Λόγος νηπιάσων<sup>e</sup> ἐπέφανε.

Γῆς ἀπόγονον παλινδρομήσασα<sup>f</sup> ταῦτην θεότητος σύμμορφον φύσιν δι πλάστης ὡς ἀτρέπτως νηπιάσασας ἀνέθειξεν.

*Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς τὴν ἀκρετή σου, Χριστέ. Τῆς κιθωτοῦ γάρ προελθών τοῦ ἀγίασματός σου τῆς ἀφθόρου μητρὸς, ἐν τῷ ναῷ τῆς δόξης σου ὁ φθῆς ὡς βρέφος ἀγκαλοφορούμενος· καὶ ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσεως.*

Γηθόμενος Συμεὼν, τῶν ἀπορρήτων μῆστω, τὴν θεότηκος ἐδόξα, δν ὑφ' ἀγίου πάλαι κεχρημάτισα: Πινεύματος, νηπιάσαντα Λόγον Χριστὸν ἐναγκαλίζουν, κράζων αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσεως.

*Ἔν τηλπισας, Συμεὼν, ἡλικιωτῇ βρεφῶν χαῖρων, ὑπόδεξαι Χριστὸν, τοῦ Ἰσραὴλ τοῦ θείου τὴν παράκλησιν, τοῦ νόμου ποιητὴν καὶ δεσπότην, πληροῦντα νόμου τάξιν, κράζων αὐτῷ· Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσεως.*

HYMNI.

A formasti immenso lumine illustrato regi armaturam invictam. Idecirco te virtutes cœlorum magnificant.

XIII.

## IN OCCURSUM.

Sive in præsentationem secundum carnem Domini et Salvatoris nostri Iesu Christi.

Acrostichis :

*Christum lætabundus senex in ulnis accipit.*

Aridum effectum solum in quo gignuntur abyssi, sol quondam permeavit; tanquam murus enim compacta est utrinque aqua populo pedibus per mare iter facienti, Deoque placite modulanti: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Rorent aquam nebulae; sol enim in nube levi inventus astigit puris ulnis Christus in templo tanquam puer. Quare fideles clamemus: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

Roboramini, manus Simeonis senio remissæ, et crura debilia senis, recta movemini Christi in occursum, choream cum incorporeis componentes: Cantemus Domino, gloriose enim glorificatus est.

*\*Intellectu distenti cœli, lætamini, exsultetque terra; divino etenim ex sinu opifex adveniens Christus, a matre Virgine Deo Patri offertur infans, qui ante omnia exstilit: Gloriose enim glorificatus est.*

O robur in te confidentium! robora, Domine, Ecclesiam, quam acquisivisti pretioso sanguine tuo.

C

Primogenitus ex Patre ante aevula, primogenitus infans puellæ incorruptæ homini manum porrigenus apparuit.

Puerilia sapientem effectum seductione progenitem, rursus sanatus Deus Verbum puerascens apparuit.

Terre prolem pristina repetentem hanc divinitatis conformem naturam conditor immutabiliter puerascens ostendit.

Operuit cœlos virtus tua, Christe. Ex arca enim prodiens sanctificationis tuae intemeratae matris, in templo gloriæ inæ visus es ut parvulus in ulnis portatus: et omnia repleta sunt laudatione tua.

D

Lætabunde Simeon, arcanorum antistes, Deigenitrix clamabat, quem olim per Spiritum sanctum vaticinatus es, puellum Verbum Christum in ulnas recipie, vociferans ad eum: Repleta sunt omnia laudatione tua.

Quam sperasti, o Simeon, tuo tempore victuram, infantibus gaudens suscipe Christum, Israelis Dei consolationem, legis factorem et Dominum, ad implementum legis dispositionem, vociferans ad illum: Repleta sunt omnia laudatione tua.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>a</sup> Anth. ἡγλαῖσμένον. <sup>b</sup> Hanc acrostichem ex initii versuum omissam huc revocavimus. <sup>c</sup> Anth. στήσατε. <sup>d</sup> Anth. ἐκτίσω. <sup>e</sup> Anth. νηπιάσας. <sup>f</sup> Anth. παλινδρομήσασαν.

**Intuitus Simeon Verbum æternum cum carne, a Virgine, tanquam a Cherubico throno gestatum, auctorem exstanti omnia tanquam puerulum, ob-stupescens clamabat ad eum : Repleta sunt omnia laudatione tua.**

**Ut vidit Isaias symbolice in throno elevato Deum ab angelis gloriae circumstipatum : O me miserum ! clamabat, prævidi enim corpore induitum Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Intelligens divinus senex præmonstratam olim prophetæ gloriam, manibus Verbum videns matris gestatum, O gaudeas, clamabat, veneranda ! veluti thronus enim complectaris Dicum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Inclinatus senex, et vestigia Deo inspirante contingens Dei Genitricis et virum nescientis : Ignem, ait, bajulas, o immaculata ! Infantem pavesco in ulnas accipere Deum, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Mundatur Isaias Seraphim carbonem suscipiens. Senex clamabat Dei matri : Tu tanquam forceps manibus illustrabis me tradens quem bajulas, luminis inoccidui pacisque dominatorem.**

**Clamavit ad te videns senex oculis Salutare, quod populis astitit ex Deo : Christe, tu es Deus meus.**

**In Sion tu lapis positus es incredulis offensionis et scandali ; petra infracta, fidelium salus.**

**Firmiter ferens characterem ejus qui te ante sæcula genuit, humanam ex misericordia nunc circumdat es infirmitatem.**

**Filium Excelsi, filium Virginis, Deum puerum effectum veneratum jam me nunc dimitte in pace.**

**Te qui in igne irrorasti pueros de divinis locutus, in Virgineque immaculate inhabitasti, Deum Verbum laudamus, religiose canentes : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Adæ declaratus, Abeo, in inferis degenti, et Evæ allatus bonum nuntium, clamabat Simeon cum prophetis choreas agens : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Genus terrenum liberans Deus usque ad infernos veniet, captivis vero præbebit omnibus emissionem, et visum cæcis, ut invicem clament : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Tuum vero cor, o immaculata, gladius pertransibit, Simon Deiparæ vaticinatus est, in cruce cum cernes Filium tuum, cui clamamus : Benedictus es, Deus patrum nostrorum.**

**Intolerando igni appliciti pietatis moderatores pueri, a flamma vero non læsi, divinum hymnum canebant : Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.**

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> Anth. ἀκηράτῳ. <sup>b</sup> Anth. deest εἰ hic et infra. <sup>c</sup> Anth. καθορῶσε. <sup>d</sup> Anth. ἔργα τὸν Κύριον, καὶ ὑπερψήσοντε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας, sic et infra.

**Θεώμενος Συμεὼν Λόγον τὸν διναρχὸν μετὰ σαρκὸς, ὃς ἐν θρόνῳ Χερουσίκῳ Παρθένῳ ἐποχούμενον, τὸν αἴτιον τοῦ εἶναι τὰ πάντα ὡς βρέφος, ἀκτλαγεῖς ἐνδα αὐτῷ. Ἐπλήσθη τὰ πάντα τῆς σῆς αἰνέσσων.**

**Ὦς ἐν Ήσαῖας συμβολικῶς ἐν θρόνῳ ἐπιρρέμενῳ Θεὸν ὑπὲρ ἄγγελων δέξιῃς δορυφορούμενον. Ω τάλας, ἐνδα, ἐγώ ! πρὸ γὰρ εἰδὸν σωματούμενον Θεὸν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Συνεῖς δὲ θεῖος πρέσβυτος τὴν προφανεῖσαν πάλαι τῷ προφῆτῃ δόξαν, χεροὶ Λόγον βιλέπων Μητρὸς κρατούμενον. Ω χαίροις, ἐνδα, σεμνῇ ! ὡς γὰρ θρόνος περιέχεις τὸν Θεόν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Προκύψας δὲ πρεσβύτης, καὶ τῶν ιχνῶν ἐνθέως Β θραψάμενος τῆς ἀπειρογάμου καὶ Θεομήτορος, Πῦρ, ἔφη, βαστάζεις, ἀγνή ! Βρέφος φρίττω ἀγκαλίσασθαις Θεὸν, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Τύπτεται Ήσαῖας τοῦ Σεραφὶμ τὸν δινθραχα δεξάμενος. Ω πρέσβυτος ἐνδα τῇ Θεομήτορι. Σὺ ὡσπερ λαβῖδι χεροὶ λαμπουνεῖς με ἐπιδοῦσα δὺ φέρεις, φωτὸς ἀνεσπέρου καὶ εἰρήνης δεσπόζοντα.**

**Ἐδέργετε σοι ίδων δὲ πρέσβυτος τοῖς δρθαλμοῖς τὸ Σωτήριον, δὲ λαοῖς ἐπέστη ἐκ Θεοῦ. Χριστὲ, σὺ Θεός μου.**

**Σιών σὺ λίθος ἐναπετέθης τοῖς ἀπειθοῦσι προσκόμματος, καὶ σκυνδάλου πέτρα ἀρραγής, πιστῶν σωτηρία.**

**Βεβαίως φέρων τὸν χαρακτῆρα τοῦ πρὸ αἰώνων σε φύσαντος, τὴν βροτῶν δι' οἰκτον νῦν ἀσθένειαν περιέθου.**

**Υἱὸν Υψίστου, νῦν Παρθένου, Θεὸν παιδίον γενόμενον προσκυνήσαντά με νῦν ἀπόλυτον ἐν εἰρήνῃ.**

**Σὲ τὸν ἐν πυρὶ δροσίσαντα παῖδας θεολογήσαντας, καὶ Παρθένῳ ἀκηράτῳς ἐνοικήσαντα Θεὸν Λόγον ὑμνούμεν, εὐεσθῶς μελῳδοῦντες. Εὐλογητὸς εἰ δὲ, δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.**

**Ἄδειμ ἐμφανίσων, ἀπειμι, εἰς ἔδου διατρίβοντες, καὶ τῇ Εὐφράτῃ προσκομίσων εὐαγγέλια, Συμεὼν ἀνεδόξα σὺν προφήταις χορεύων. Εὐλογητὸς εἰ δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.**

**Γένος χοικὸν διυτάμενος Θεὸς, ἔως τοῦ ἔδου ἔξει αἰχμαλώτοις δὲ παρέξει πᾶσιν διφεστῶν, καὶ ἀνάβλεψιν πηροῖς, ὡς ἀλλήλοις βοῆσσι. Εὐλογητὸς εἰ δὲ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν.**

**Ἄστεκτῷ πυρὶ ἐνωθέντες οἱ θεοτεῖσας προεστῶτες; νεανίαι, τῇ φλογὶ δὲ μὴ λαθηθέντες, θείον ὅμονον ἔμελπον. Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον ἵ.**

Λαδς Ἰεραὴλ, τὴν σὴν δόξαν τὸν Ἐμμανουὴλ Ᾱ  
χρῶν παιδίον ἐκ Παρθένου, πρὸ προσώπου τῆς θείας  
καθωτοῦ νῦν χόρευε. Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα  
Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ἴδενού Συμεὼν ἀνεβάσα. Τὸν ἀντιλεγόμενον σημεῖον,  
οὗτος ἔσται θεῖς, ὃν καὶ παιδίον. Τούτῳ πίστει μέλ-  
φουμεν· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον.

Ζωὴ πεφυκὼς οὖνος, ἔσται πτῶσις ἀπειθοῦσις νη-  
πιάσσας θεῖς λόγος, ὃς ἀνάστασις πᾶσι τοῖς<sup>1</sup> ἐν πί-  
στει μέλπουσιν. Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου,  
τὸν Κύριον.

Ἐν νόμῳ, σκιᾷ, καὶ γράμματι, τύπον κατέδωμεν  
οἱ πιστοί. Ηὕτη δρεν τὸ τὴν μήτραν διανοῦν, ζητοῦν  
θεῷ. Διὸ πρωτότοκον λόγον, Πατρὸς ἀνάρχου  
Γίδην, πρωτοτοκούμενον Μητρὶ ἀπειράνδρως, με-  
γαλύνωμεν.

Τοῖς πρὸν νεογνῶν τρυγόνων ζεῦγος δυάς τα ἡν  
νεοιστῶν, ἀνθ' ὃν δὲ θεῖος πρέσβυτος, καὶ σώφρων  
Ἄννα προφῆτις τῷ ἐκ Παρθένου τεχθέντι, καὶ  
οἴω γένῳ Πατρὸς ἐν τῷ ναῷ προτιθόντι, λειτουργοῦσι  
μεγιχλύ οντες<sup>2</sup>.

Ἀπέδωκάς μοι, ἔνδα Συμεὼν, τοῦ σωτῆρού σου,  
Χριστὲ, ἀγαλλίασιν· ἀπόλαθε σου τὸν λάτριν τῇ σκιᾷ  
κεκυρχότα, νέον τῆς χάριτος; Ιεροκήρυκα, μύστην,  
ἐν αἰνέσι μεγαλύνοντα<sup>3</sup>.

Ιεροπρεπῶς ἀνθυμολογεῖτο "Ἄννα ὑποζητείουσα,  
ἡ σώφρων καὶ ὁσία, καὶ πρέτειρα<sup>4</sup> τῷ Δεσπότῃ ἐν  
τῷ ναῷ διαρρήδην" τὴν θεοτόκον δὲ ἀνακηρύττουσα  
πᾶσι τοῖς παροῦσιν, ἐμεγάλυνεν Ρ.

Popule Israel, tuam gloriam, Emmanuel, cer-  
nens infantem ex Virgine, ante faciem divinæ areæ  
nunc choreas age: Benedicite, omnia opera Domini,  
Dominum.

Ecce Simeon claimabat: Signum cui contradice-  
tur, iste erit Deus, qui et infans est. Huic fide cante-  
mus: Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Vita cum sit iste, ruina futurus est incredulis  
puer natus Deus Verbum, quippe resurrectio omni-  
bus qui in fide canunt: Benedicite, omnia opera  
Domini, Dominum.

In lege, umbra et littera typum cernamus fidèles:  
Omne masculum adaperiens vulvam, sanctum Deo.  
Quare primogenitum Verbum, Patris æterni Filium,  
primogenitum factum matri virginaliter, magnific-  
cemos.

Priscis recens natis par turturum duove pulli  
erant; pro quibus divinus senex et prudens Anna  
prophetissa nato ex Virgine, et unico Filio Patris  
templum subeundi ministrant magnificantes.

Reddidisti mihi, clamabat Simeon, salutaris tui,  
Christe, latitiam: recipe tuum cultorem umbra  
quidem desatigatum, sed novellum gratiae cadu-  
ceatorem, mysteriorum conscientem, in laude magni-  
ficantem.

Religiōse gratias agebat Anna vaticinio respon-  
dens, sapiens illa et sancta annus, Domino in templo  
manifeste: Deiparam vero deprædicans omnibus  
præsentibus, magnificabat.

#### VARIÆ LECIONES.

<sup>1</sup> Anth. addit πάντες. <sup>2</sup> Ibid. add. ἀνθρώποις. <sup>3</sup> Anth. λειτουργοῦντες ἐμεγάλυνον. <sup>4</sup> Anth. μεγαλύ-  
νον. <sup>5</sup> Anth. πρεσβυρά. <sup>6</sup> Notat hic rubrica Anthologii, odas has modulatas suisce monachos Cry-  
ptæ Ferratae.

## ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΩΔΑΙ ΆΛΛΑΙ.

### COSMÆ MONACII ALIÆ ODÆ<sup>q</sup>.

#### A.

Ο πρὸν ἐκ μή ἐντων παραγαγὸν τὴν σύμπασαν  
χείσιν, καὶ γινώσκων τῶν καρδιῶν ταμεῖα, προλέ-  
γεις ὡς Δεσπότης τοῖς μαθηταῖς τοῦ Λαζάρου τὴν  
κοίμησιν.

Ἵδην ἀνθρώπων φύσει οὐσιωθεὶς, Χριστὲ, ἐκ Παρθέ-  
νου, τοῦ Λαζάρου σὺ τὴν ταφὴν μαθεῖν ἐπιτρώτας  
ὡς ἀνθρωπός, οὐκ ἀγνοῶν ὡς θεῖς ὅπου ἔκειτο.

#### D

Qui prius ex non existantibus produxisti univer-  
sam creaturam, et nosti cordium secreta, præ-  
dicis tanquam Dominus discipulis Lazari dormitio-  
nem.

Hominem natura substantialiter, indute, Christe,  
ex Virgine, tu Lazari sepulcrum addiscere inter-  
rogabas μη homo, non ignorans ut Deus ubi ja-  
ceret.

#### I.

#### VARIÆ LECTINES.

<sup>q</sup> Has Odas invenimus in Triodio edito Romæ an. 1758 ad fidem veterum mss. pag. 455 seqq. Quæ  
tamen alium Cosmam auctorem habere facile crediderim, præsertim quæ longioribus constant stro-  
phis.

Confirmaturum o Verbum, cui resurrectionem ve-  
raciter, tanquam ex somno amicum excitasti iam  
fetenem, quatriduanum mortuum ex sepulcro.

Ordines te angelorum et hominum, o sponsi-  
nacia mater, laudant indesinenter: Creatorem  
enim eorum ut puerum in ulnis tuis portasti.

In aquis pertransiens veluti in arido, Ægyptiam-  
que improbitatem effugiens, Israëlitam clamabat: Re-  
demptori nostro et Deo cantemus.

## II.

Astans tu sepulcro, admirabilem patrator Do-  
mine, Lazari in Bethania, hunc flevisti, lege na-  
turæ comprobans carnem tuam, Jesu Deus mihi,  
quam assumpsisti.

Mariae luctum tu confestim tranquillasti, Salva-  
tor, Marthæ simul ostendens arbitrium: tu enim  
resurrexisti, et tu vita, ut dixisti: veritas es enim  
et omnium Dominus.

Obvolutum fasciis amicuni, Domine, inferni ex  
mortuis et caligine hunc rapuisti, tu in verbo  
tuo omnipotenti mortis disruptus claustra et  
regna.

Qui in Virgine inhabitasti corporaliter, Domine,  
visus es hominibus ut congruebat cerni te: eam  
porro demonstrasti ut veram Æciparam et fidelium  
auxilium, o sole misericors.

Cœlestis forniciis concamerator Domine, et Eccle-  
sie aedificator, tu me robora in charitate tua, qui  
es desideriorum vertex, fideliū firmamentum, o  
sole misericors.

Coastiterunt Christo Lazari sorores, et flentes  
amare et ejulantib[us] dixerunt ei: Domine, mortuus  
est Lazarus. Ipse vero ut Deus non ignorans sepul-  
crum, interrogabat eas: Ubi posuistis? et accedens  
ad monumentum, vocabat quatriduanum Lazarum.  
Statim surrexit, et adorabat eum qui se re-  
suscepit.

Prænoscens omnia tanquam auctor, in Bethania  
prædixeras discipulis: Amicus noster Lazarus dor-  
mivit hodie. Et sciens interrogabas: Ubi posuistis?  
et ad Patrem orasti illacrymans ut homo. Quare  
et clamans, quem diligebas ex inferis resuscitasti,  
Domine, quatriduanum Lazarum. Idecirco clamamus  
ad te: Suscipe, Christe Deus, audientium offerre  
laudationem, et dignos fac omnes gloria tua.

## III.

Tu tanquam pastor rapuisti, o Salvator, hominem  
tabidum jam quatriduanum, Conditor, de lacu malo  
revera et omnium voraci: utque potens et Dominus  
in hoc præstendens immensam gloriam tuæ nunc  
triduanæ resurrectionis.

Te qui vita es contuita Martha, clamabat: Si  
fuisse hic, Domine, o illuminatio omnium et vita,

A Πιστούμενος, Λόγε, τὴν σαυτοῦ ἀνάτασιν δυτικῶν,  
ώ; εξ ὑπου τὸν προσφιλῆ ἀνέστησας ἡδη ἐωδίτε,  
τὸν τεταρταῖον νεκρὸν ἐκ τοῦ μνήματος.

Τάξεις σε ἀγγέλων καὶ τῶν βροτῶν, ἀνύμφευτε  
μήτηρ, εὐφημοῦσιν ἀνελλειπῶν: τὸν Κτίστην γάρ  
τούτων ἀσπερ βρέφος, ἐν ταῖς ἀγκάλαις σου ἔξα-  
στασας.

Ὑγρὰν διοδεύσας ὥσει ἔχριν, καὶ τὴν Αἰγυπτίαν  
μοχθοῖαν διαφύγον, δι' Ἰσραὴλτης ἀνεβόν· Τῷ Λυ-  
τρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν φωμεν.

## B.

Ἐπιτάξεις σὺ τῷ τάφῳ, θαυματουργὲ Κύριε, ἐν τῇ  
Βηθανίᾳ Ααζάρου, τοῦτον ἐδάχρυσας, νόμῳ τῆς φύ-  
σεως πιστοποιῶν σου τὴν σάρκα, Ἰησοῦ δ Θεός μου,  
ἥντερ προσεληφθας.

B Τῆς Μαρίας τὸ πένθος σὺ παρευθὺς ἐπουσας,  
Σῶτερ, καὶ τῆς Μάρθας δεικνύων τὸ αὐτεξούσιον,  
σὺ γάρ ἀνάστατος, καὶ σὺ ζωὴ, ὕσπερ Ἐφῆς ἀλη-  
θεία πέλεις τῷρ καὶ πάντων Κύριος.

Εἰλημένον κειρίας τὸν προσφιλῆ, Κύριε, φίδου ἐκ  
νεκάδων καὶ ζόφου τοῦτον ἀφήραπας, σὺ ἐν τῷ  
λόγῳ σου τῷ παναθενεῖ τοῦ θανάτου διαρρήξε  
κλεῖθρά τε καὶ βασιλεια.

Ἐνοικήσας Παρθένῳ σωματικῶς, Κύριε, ὄφος τοῖς ἀνθρώποις; ὡς ἐπρεπε θεαθῆναι σε, ἵν καὶ ἀν-  
έδειξες ὡς ἀληθῆ Θεοτόκον, καὶ πιστῶν βοήθειαν,  
μήνε φιλάνθρωπε.

Οὐρανίας ἀψίδος δοοφουργὲ Κύριε, καὶ τῆς Ἀκ-  
κλησίας δομῆτορ, σὺ με στερέωσον ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ  
σῇ, τῶν ἐφετῶν ἡ ἀκρότης, τῶν πιστῶν τὸ στή-  
ριγμα, μήνε φιλάνθρωπε.

Συμπαρέστησαν Χριστῷ αἱ τοῦ Λαζάρου ἀδελφαί,  
καὶ δακρύουσαι πικρῶς καὶ διολύζουσαι αὐτῷ Ἐφῆ-  
σον· Κύριε, τέλητος Λάζαρος. Αὔτος δέ ὡς Θεός οὐκ  
ἀγνοῶν τὴν ταφὴν, ἡρώτα πρὸς αὐτάς· Ποῦ τεθεί-  
κατε; καὶ προσελθὼν τῷ τάφῳ, προσεφύνει τὸν τε-  
τραήμερον Λάζαρον. Εὐθὺς ἀνέστη, καὶ προσεκυνει  
τὸν αὐτὸν ἀγαστήσαντα.

Ηρογενῶσκαν τὰ πάντα ὡς ποιητής, ἐν Βηθανίᾳ  
προεπιας τοῖς μαθηταῖς· Ο φίλος ἡμῶν Λάζαρος  
κεκοίμηται σήμερον. Καὶ εἰδὼς ἡρώτας, φησί· Ποῦ  
τεθείκατε; καὶ τῷ Πατρὶ προσηκύνωσε δακρύσας ὡς  
ἀνθρωπός. Οθεν καὶ φωνήσας, δον ἐφίλεις ἐξ ἄδου  
ἀνέστησας, Κύριε, τετραήμερον Λάζαρον. Διατούτο  
ποιούμενός σοι· Πρόσδεξαι, Χριστὲ δ Θεός, τῶν τολ-  
μώντων προσφέρειν τὴν αἰνεσιν, καὶ καταξίωσον  
πάντας τῆς δύσης σου.

## Γ.

Σὺ ὡς ποιητὴς ἡρπασας, Σῶτερ, τὸν ἀνθρωπὸν,  
τὸν φιλαρέντα ἡδη τετραήμερον, Δημιουργὲ, λύκου ἐκ  
δεινοῦ δυτικῶν καὶ παμφάγου· ὡς δυνατός τε γαὶ  
Κύριος ἐν τούτῳ προδεικνύων τὴν παγκόσμιον ἀδέξιαν  
τῆς σῆς νῦν τριημέρου ἐγέρτως.

Σὲ τὴν ζωὴν βλέπουσας αἱ περὶ Μάρθαν, λαμπτεῖ  
ἀνεβίων· Εἰ ξέπει, Κύριε, διαφωτισμὸς πάντων καὶ

## VARIÆ LECTIONES.

ζωή, δλως ού τεθνήκει, νεκρός ούκ ώρθη δ Λάζαρος. Α πρός non fuisse mortuus, defunctus non fuisset visus Lazarus. At tu, o misericors, qui vita es mortuorum, in gaudium vertis luctum ejus.

Σὲ τὴν πηγὴν φρίτουσι, Κύριε, ἀδυσσοι· σὸι δουλεύει ἡ ὑγρὰ ἡ σύμπασα· σὲ πυλωρὸι τρέμουσι, Χριστὲ, ἄδου δὲ τὰ κλεῖθρα τῷ κράτει σου διαλύνεται, Λαζάρου· ἀναστάντος ἐκ νεκρῶν τῇ φωνῇ σου, παντοδύναμες Σῶτερ φιλάνθρωπε.

Σὺ τῶν πιστῶν καύχημα πέλεις, ἀνύμφευτε· σὺ προστάτις· σὺ καὶ καταφύγιον Χριστιανῶν, τείχος καὶ λεμῆν. Πρὸς γάρ τὸν Γιόν σου ἐντεύξεις φέρεις, πανάμωμε, καὶ σώζεις ἐκ κινδύνων τοὺς ἐν πίστει καὶ πόθῳ Θεοτόκον ἀγνήν σε γινώσκοντας.

Σὺ μου ἰσχὺς, Κύριε, σὺ μου καὶ δύναμις· σὺ Θεός μου, σὺ μου ἀγαλλιαμά· δι πατρικούς κόλπους μὴ λιπόν, καὶ τὴν ἡμετέραν πτωχείαν ἐπισκεψάμενος. Αὐτὸς σὺν τῷ προφήτῃ Ἀμβρακούμ σοι κραυγάζω· Τῇ δινάξεις σου δέξα, φιλάνθρωπε.

Δ'.

Τῷ Πατρὶ νέμων δέξαν, ὥσπερ ούκ ἀντίθεος ἡσθια εὐχέμενος, τὸν περιεστῶτα σὺ πιστούμενος δχλον, μακρόθυμε, τὴν εὐχαριστίαν τῷ σῷ Πατρὶ προσανφέρων, τῇ κελεύσει ἑγείρων τὸν Λάζαρον.

Ω φωνῆς θεοφθόγγου, θείας τα δυνάμεως, Σῶτερ, τοῦ κράτους σου! δι' ἓς ἄδου πύλας τοῦ παμφάγου θανάτου συνέτριψας. Ἄλλ' ἐπάρπασόν με, ὥσπερ τὸ πρὸν, ἐκ τῶν παθῶν μου, τετράχμερον φίλον σου Λάζαρον.

Ικεσταὶς Λαζάρου, Μάρθας καὶ Μαρίας τε, ἡμᾶς ἀδίωσον θεατὰς γενέσθαι τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ πάθους σου, Κύριε, καὶ τῆς λαμπροφόρου τῶν ἡμερῶν καὶ βραστίδος; ἀναστάσεως τῆς σῆς, φιλάνθρωπε.

Μητρικὴν παρθέσιαν τὴν πρὸς τὸν Γιόν σου κεκτημένην, πάνχιγνη, συγγενοῦς προνοίας τῆς ἡμῶν μὴ παριθῇς δεόμεθα· διτὶ σὲ καὶ μόνην Χριστιανὸν πρὸς τὸν Δεσπότην ἵλασμὸν εὐμενὴ προσαλλόμεθα.

Ἴνα τὶ με ἀπώσω ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, τὸ φῶς τὸ ἄδυτον, καὶ ἔκαλυψέ με τὸ ἀλλότριον σκότος, τὸν δεῖλαίον; Ἄλλα ἐπίστρεψόν με, καὶ πρὸς τὸ φῶς τῶν ἐντολῶν σου τὰς ὁδούς μου κατεύθυνον, δέομαι.

Ε'.

Τὸν Ἱωάννην ἐν τῷ κήπει, Κύριε, μονωτετὸν κατώκησας, ἐμὲ δὲ τὸν πεπεδημένον ἐν ἄρκυσι τοῦ ἔχθροῦ, ὡς ἐκ φθορᾶς ἐκεῖνον, διάσωσον.

Ἄγαπη σε εἰς Βηθανίαν, Κύριε, ἀπήγαγε πρὸς Λαζάρον, καὶ τοῦτον ἡδη δδνδότα ἀνέστησας ὡς Θεός, καὶ ἐκ δεσμῶν τοῦ ἄδου διέσωσας.

Ἡ Μάρθα μὲν ἀπεγνώκει Λάζαρον, ὡς ἡδη τετραχμερον· Χριστὸς δὲ τὸν διαφθαρέντα ἀνέστησεν ὡς Θεός, καὶ εἰς ζωὴν μετήγαγε βῆματι.

Ϛ'

Πατέρες Ἐβραίων ἐν καμίνῳ κατεπάτησαν τὴν φιλόγα θαρσαλέως, καὶ εἰς δρόσον τὸ πῦρ μετέβαλον βιώντες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε δ Θεός, εἰς τοὺς αἰώνας.

Δακρύσας ὡς ἄνθρωπος, οἰκτίρμον, ἐξενέστησας

A prorsus non fuisse mortuus, defunctus non fuisset visus Lazarus. At tu, o misericors, qui vita es mortuorum, in gaudium vertis luctum ejus.

Te fontem lumen, Domine, abyssi; tibi servit a uia universa; te janitores expavescunt, Christe, infenique claustra potentia tua dissolvuntur, Lazaro resurgentem ex mortuis voce tua, o omnipotens Salvator misericors.

Tu fiduciam gloriatio es, o viri nescia; tu patrona, tu etiam refugium Christianorum, murus et portus. Ad Filium tuum namque supplicationes affers, o immaculatissima, et salvas ex periculis eos qui in fide et affectu Deiparam immaculatam te recognoscunt.

B Tu es fortitudo mea, Domine, tu et virtus mea; tu Deus meus, tu mea exsultatio: qui paternum eum non deseruisti, et nostram miseriam visitasti. Quare cum propheta Habacuc ad te clamo: Virtutum tuarum gloria, o misericors.

IV.

Patri dans gloriam, tanquam non contrarius Deo orabas, circumstantem tu confirmans turbam, o longanimes, gratiarum actionem Patri tuo reddens, jussu resuscitans Lazarum.

O vox divinitus sonans divinæque virtutis, imperii tui, Salvator! per quam inferorum portas voracissime mortis confregisti. Sed eripe me ex passionibus meis, ut olim quatriduanum amicum tuum Lazarum.

C Supplicationibus Lazari, Marthæ et Mariæ dignos nos fac, qui simus spectatores crucis et passionis tue, Domine, atque illuminatricis temporum et regalis resurrectionis tue, o misericors.

Maternam loquendi libertatem ad Filium tuum obtinens, o immaculatissima, connatae providentiae nostræ ne curam abjicias, precamur: te enim et solam Christiani apud Dominum propitiationem benignam offerimus.

Utquid me repulisti a facie tua, o lumen inocciduum, et operuerunt me alienæ tenebræ misericillem? Sed converte me, et ad lumen mandatorum tuorum vias meas dirige, deprecor.

V.

D Jonam in ceto, Domine, omnium unicum collocasti, me vero vincum retibus inimici, tanquam ex corruptione illum, libera.

Charitas te in Bethaniā, Domine, duxit ad Lazarum, et hunc jam fetentem resuscitasti tanquam Deum, atque a vinculis inferi exemisti.

Martha quidem deploratum habebat Lazarum jam quatriduanum. At Christus corruptum resuscitavit ut Deus, et ad vitam revocavit verbo.

VI.

Pueri Hebreorum in fornace conculebant flaminam animose, atque in rōrem ignem vertebrant, clamantes: Benedictus es Domine Deus, in secula.

Illacrymatus tanquam boimo, o misericors, resu-

scitasti tanquam Deus sepultum : atque ab inferis A ὡς Θεὸς τὸν ἐν τάφῳ καὶ τοῦ ἄδου λυθεὶς δὲ Λάζαρος ἐβόα· Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε δὲ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Exiit fasciis revinctus, chaumque inferni et tenebras aufugiens Domini verbo Lazarus, clamans : Benedictus es, Domine Deus, in sæcula.

## VII.

Musicis organis consonantibus, et populis infinitis adorantibus statuam miserabilem, tres pueri non obtemperantes, Dominum laudabant et glorificabant in omnia sæcula.

Tanquam pastor agnum vestigiis secutus, atque ex lupo crudeli perniciose rapiens, qui omnipotens es, corruptum renovas claimantem ad te : Laudate et superexaltate in omnia sæcula.

Ut homo sepulerum requirebas, mortuum ut conditor resuscitans jussū Dominico : quem infernus reformidat clamantem ad te : Laudate et superexaltate in omnia sæcula.

## VIII.

Immaculatam gloriose honoremus, o populi, Déiparam : quæ divinum ignem in utero quin combureretur concepit, hymnis perpetuis magnificemus.

Populi videntes ambulantem mortuum quadriduum, perculti admiratione clamabant Redemptori, te Deum in hymnis magnificantes.

In antecessum confirmans gloriosam resurrectionem tuam, o Salvator mihi, mortuum quadriduum ex inferis liberas Lazarum. In hymnis magnifico te.

## IX.

Qui induitur lumine sicut vestimento, propter nos secundum nos fieri dignatus est. Fluenta subit Jordanica hodie; non ipse indigens illis ad purificationem, sed nobis in seipso administrans regenerationem. O prodigium ! Sine igne refundit, et resilit sine subactione, et solidat qui in ipso illuminantur (*baptismo*), Christus Deus et Salvator animalium nostrarum.

Te in spiritu et igne purgantem peccatum mundi videns Baptista accedente ad se, timens et tremens clamabat dicens : Non audeo contractare caput tuum immaculatum. Tu me sanctifica, Domine, divina apparitione tua, o sole misericors.

Agitedum imitemur prudentes virgines. Agite occurramus apparenti Domino, quoniam processit tanquam sponsus ad Joannem. Jordanis videns te timuit et stetit. Joannes clamabat : Non audeo contractare caput immortale. Spiritus descendit in specie columba ut sanctificaret aquas; et vox cœlitus : Hic est Filius meus, qui venit in mundum salvum facere genus humanum. Gloria tibi, Domine.

Baptizatur Christus, et ascendit ex aqua : simul

A ὡς Θεὸς τὸν ἐν τάφῳ καὶ τοῦ ἄδου λυθεὶς δὲ Λάζαρος ἐβόα· Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε δὲ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐξῆλθε κειρίαις δεδεμένος, χάους ἄδου τε καὶ τόφου ἀποδράσας τοῦ Δεσπότου τῷ λόγῳ δὲ Λάζαρος, κραυγάζων· Εὐλογητὸς εἰ, Κύριε δὲ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

## Z'.

Μουσικῶν ὁργάνων συμφωνούντων, καὶ λαῶν ἀπελρων προσκυνούντων εἰχόν τῇ ἑνδεηρῷ, τρεῖς παιδεῖς μὴ πεισθέντες, τὸν Κύριον ἀνύμνουν καὶ ἐδοξολόγουν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ως ποιμήν τὸν ἄρνα κατιχεύσας, καὶ ἐκ λύκου δεινοῦ ὀλετῆρος ἀρπάσας, ὁ ἐπικρατής, φθαρέντα ἔκαινούργεις βοῶντά σοι· Υμνεῖτε καὶ ὑπερψύουτε B εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ως βροτὸς τὸν τάφον ἐπεζήτεις, τὸν νεκρὸν ὡς πλάστης ἀναστῆσας προστάγματι Δεσποτικῷ· ἐν ἄδης κατεπλάγη βοῶντά σοι· Υμνεῖτε καὶ ὑπερψύουτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

## H'.

Τὴν ἀγνήν ἐνδόξως τιμήσωμεν, λαοί, Θεοτόκον· τὴν τὸ θεῖον πῦρ ἐν γαστρὶ ἀφλέκτως συλλαβοῦσαν ὑμνοῖς ἀστιγήτοις μεγαλύνωμεν.

Οἱ λαοί, ἰδόντες βαδίζοντα νεκρὸν τεταρτάσιν, ἐκπλαγέντες τῷ θαύματι ἀνεβόων τῷ Λυτρωτῷ, Θεόν σε ἐν ὅμνοις μεγαλύνοντες.

Πρωπιστῶν τὴν ἐνδόξον ἔγερσιν τὴν σὴν, ὁ Σωτήρ μου, νεκρὸν τετραήμερον ἐκ τοῦ ἄδου ἐλευθερεῖς τὸν Λάζαρον. Ἐν ὅμνοις μεγαλύνω σε.

## θ'.

Οἱ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἴματιον, δι' ἡμᾶς καθήματος γενέσθαι κατηξίωσε. Ρεῖδρα περιβάλλεται σήμερον τὰ Ἱορδάνεια· οὐκ αὐτὸς τούτων πρὸς κάθαρσιν δεδμένος, ἀλλὰ ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ οἰκονομῶν τὴν ἀναγέννησιν. Ω τοῦ θαύματος! δίχα πυρὸς ἀναγωνεύει, καὶ ἀναπλάττει δινευ συντρίψεως, καὶ σώζει τοὺς εἰς αὐτὸν φωτιζομένους Χριστὸς δὲ Θεός καὶ Σωτὴρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

Σὲ τὸν ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ καθαίροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου καθορῶν δὲ Βαπτιστὴς ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, δειλῶν καὶ τρέμων ἐβόα λέγων· Οὐ τολμῶ κρατῆσαι κορυφῆς ἀθανάτου. Τὸ Ηνεῦμα κατήρχετο ἐν εἰδεῖ περιστερᾶς ἀγιάσαι τὰ ὄντα· καὶ φωνὴ οὐρανοῦσιν· Οὐτός ἐστιν δὲ Ιησος μου, δὲ θῶν εἰς τὸν κόσμον σῶσαι γένος ἀνθρώπων. Κύριε, δόξα σοι.

Βαπτίζεται Χριστὸς καὶ ἀνεισιν ἐκ τοῦ ὄντος Δεῦτε ὑπαντήσωμεν τῷ φανέντι Δεσπότῃ, διτι προηλθεν ὡς νυμφίος πρὸς τὸν Ἰωάννην. Οἱ Ἱορδάνης ιδών σε ἐπιτηξε καὶ ἐμεινεν. Οἱ Ἰωάννης ἐβόα· Οὐ τολμῶ κρατῆσαι κορυφῆς ἀθανάτου. Τὸ Ηνεῦμα κατήρχετο ἐν εἰδεῖ περιστερᾶς ἀγιάσαι τὰ ὄντα· καὶ φωνὴ οὐρανοῦσιν· Οὐτός ἐστιν δὲ Ιησος μου, δὲ θῶν εἰς τὸν κόσμον σῶσαι γένος ἀνθρώπων. Κύριε, δόξα σοι.

Βαπτίζεται Χριστὸς καὶ ἀνεισιν ἐκ τοῦ ὄντος

## VARIÆ LECTIONÉS.

• Hæc invenimus in Anthologio mense Januario, p. 73.

Συναναφέρει γάρ ἔκατην τὸν κόσμον, καὶ δρῦ σχιζό-  
μένους τοὺς οὐρανούς, οὐδὲ δὲ Ἀδάμ ἐκλείπειν ἔκατην  
καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα μαρτυρεῖ τῇ  
θεότητι· τῷ δομοὶ γάρ προστρέχει, καὶ φωνὴ ἡ  
οὐρανοῦ· ἐκεῖθεν γάρ ὁ μαρτυρούμενος Σωτὴρ τῶν  
ψυχῶν ἡμῶν

Ἐτρεμεν τὴν χειραν τοῦ Βαπτιστοῦ ὅτε τῆς ἀχράντου  
χορυφῆς ἤψατο. Ἐτράφη δὲ Ἰορδάνης ποταμὸς εἰς τὰ  
δύσια, μή τολμῶν λειτουργῆσαι σοι. Ὁ γάρ αἰδε-  
σθεὶς Ἱησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, πᾶς τὸν Ποιητὴν αὐτοῦ  
δειλιάσαις οὐκ εἶχεν; Ἀλλὰ πᾶσαν ἐπλήρωσας οἰκονο-  
μίαν, Σωτὴρ ἡμῶν, οὐασώσης τὸν κόσμον τῇ ἐπιφα-  
νείᾳ σου, μόνε φιλάνθρωπε.

## I.

Κατακόσμησον τὸν νυμφῶνά σου, Σιών, καὶ ὑπό-  
δεξαι τὸν βασιλέα Χριστόν. Ἀσπασαι τὴν Μαριάμ  
τὴν ὑπουράνιον πύλην· αὕτη γάρ θρόνος Χερουβικὸς  
ἀνεδείχθη. Αὕτη βαστάζει τὸν Βασιλέα τῆς δόξης·  
νεφέλη φωτῶν ὑπάρχει ἡ Παρθένος, φέρουσα ἐν σαρκὶ<sup>C</sup>  
γίλην πρὸ ἑωσφόρου· δὲ λαβὼν Σιμεὼν ἐν ἀγκάλαις  
αὐτοῦ ἐκήρυξε λαοῖς, Δεσπότην αὐτὸν εἶνατ ζωῆς καὶ  
θανάτου, καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου.

## IA'.

Πρὸ τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, δρος οὐρανὸν ἐμι-  
μεῖτο, νεφέλη ως σκηνὴ ἐφηπλοῦτο, σοῦ μεταμορ-  
φουμένου. Ὑπὸ Πατρὸς δὲ μαρτυρουμένου, παρῆν δὲ  
Πέτρος οὖν Ιακώβῳ καὶ Ἰωάννῃ, ὡς μέλλοντες  
συνεῖναι σοι καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς παραδόσεως σου,  
ἴηνα θεωρήσαντες τὰ θαυμάσιά σου· ἀπὸ προσκυνῆσας  
τῷ μᾶς ἐν εἰρήνῃ καταξίωσον διὰ τὸ μέγα σου Ελεον.

Πρὸ τοῦ σταυροῦ σου, Κύριε, παραλαβὼν τοὺς  
μαθητὰς εἰς δρός οὐρανὸν, μετεμορφώθης ἐμπροσθεν  
αὐτῶν, ἀκτίσις δυνάμεως καταυγάζων αὐτούς· ἔνθεν  
φιλανθρωπίᾳ, ἐκεῖθεν ἐξουσίᾳ δεῖξαι βουλόμενος τῆς  
ἀναστάσεως τὴν λαμπρότητα· ής καὶ τῷ μᾶς δὲ Θεὸς  
ἐν εἰρήνῃ καταξίωσον, ὡς ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος.

Εἰς δρός οὐρανὸν μετεμορφωθεὶς δὲ Σωτὴρ, τοὺς  
χορυφαίους ἔχων τῶν μαθητῶν, ἐνδέξως ἐξέλαμψεν,  
δηλῶν διει τοὺς ἀρετῶν διαπρέψαντες, καὶ  
τῆς ἐνθέου δόξης ἀξιωθήσονται. Συλλαλοῦντες δὲ τῷ  
Χριστῷ Μωάνσης καὶ Ἡλίας ἐδείκνυον, ὅτι ζώντων  
καὶ νεκρῶν κυριεύει, καὶ δὲ πάλαι διὰ νόμου γὰρ  
προφῆτῶν λαλήσας ὑπῆρχε Θεὸς, φανὴ τοῦ  
Πατρὸς ἐκ νεφέλης φωτεινῆς ἐμαρτύρει λέγουσα·  
«Αὐτοῦ ἀκούετε,» τὸν διὰ σταυροῦ τὸν ἄδην  
σκυλεύσαντος, καὶ νεκροῖς διωρυγμένου ζωὴν τὴν  
αἰώνιον.

Ορος τὸ ποτε ζοφῶδες καὶ καπνῶδες, νῦν τέμιον  
καὶ ἄγιον ἐστιν, ἐν φαντασίᾳ πόδες σου ἐστήσαν, Κύριε.  
Πρὸ αἰώνων γάρ κεκαλυμμένον μυστήριον ἐπ' ἐσχά-

A enim secum reducit mundum, viletque apertos cœ-  
los, quos Adam clauserat sibi et posteris suis, et  
Spiritus testificatur divinitati: simili enim super-  
venit et vox de cœlo; inde enim qui testimonium  
accipit, est Salvator animarum nostrarum.

Tremebat manus Baptistæ, quando immaculatum  
caput tetigit: Jordanis fluvius conversus est re-  
trorsum, non audens ministrare tibi. Qui enim ve-  
ritas est Iesum Nave, quomodo Factorem suum ti-  
mere non debebat? Sed omnem implevisti œcono-  
miam, Salvator noster, ut salves mundum appari-  
tione tua, o sole misericors.

## X.

B Adorna thalamum tuum, Sion, et suscipe regem  
Christum. Amplexere Mariam cœlestem januam.  
Hæc enim thronus Cherubicus constituta est. Hæc  
portat Regem gloriae: nuhes luminis est Virgo, por-  
tans in carne Filium qui est ante Luciferum, quem  
accipiens Simeon in ulnis suis prædicavit populis  
eum Dominum esse vitæ et mortis, et Salvatorem  
mundi.

## XI.

Ante crucem tuam, Domine, mons cœlum imita-  
batur, nubes ut tabernaculum explicabatur, te  
transfigurato. A Patre autem testimonium acci-  
pienti aderat Petrus cum Jacobo et Joanne, utpote  
qui tecum futuri erant etiam in tempore prodicio-  
nis tuæ, ut conspicerent mirabilia tua: quæ ado-  
rare nos in pace digneris propter magnam miseri-  
cordiam tuam.

Aute crucem tuam, Domine, assumptis discipulis  
in montem excelsum, transfiguratus es ante eos,  
radiis potentiae illuminans eos; benignitate simul  
et potestate ostendere volens resurrectionis fulgo-  
rem: qua et nos, o Deus, in pace dignare, tan-  
quam misericors et benignus.

In monte excelsō transfiguratus Salvator, prin-  
cipes habens discipulorum gloriouse resplenduit, in-  
dicans eos qui celsitudine virtutum conspicui sunt,  
etiam divina gloria dignatum iri. Colloquentes  
autem cum Christo Moyses et Elias ostenderunt  
eum vivorum ac mortuorum dominari, illumique  
esse Deum, qui olim per legem et prophetas lo-  
quebatur: cui et vox Patris ex nube lucida testi-  
monium perhibebat dicens: «Ipsum audite<sup>19</sup>, qui  
per crucem infernum exsoliavit, et mortuis  
languit est vitam sempiternam.

Mons quondam obscurus et sumidus, nunc glo-  
riosus est et sanctus, in quo steterunt pedes tui, Do-  
mine. Ante sæcula enim occultatum mysterium

<sup>19</sup> Matth. xviii, 5.

## VARIAE LECTIOMES.

<sup>1</sup> Anth. Ibid. pag. 190    <sup>2</sup> Hec ex Anthol. mense Augusto pag. 158.

novissimis temporibus manifestavit reverenda tua transfiguratio Petro, Joanni et Jacobo, qui radios vultus tui haudquam ferentes, et fulgorem vestimentorum tuorum, proni in terram prouerunt: qui et stupore perculti, admirabantur videntes Moysem et Eliam colloquentes tecum quæ eventura erant tibi: et vox a Patre testificabatur dicens: « Hic est Filius meus dilectus in quo complacui, ipsuni audite, » qui et largitur mundo magnam misericordiam.

Α των ἐφανέρωσεν ἡ φρικτὴ σου μεταμόρφωσις Πέτρῳ, Ἰωάννῃ καὶ Ἰακώβῳ, οἵτινες τὴν ἀκτίνα τοῦ προσώπου σου μὴ φέροντες, καὶ τὴν λαμπρότητα τῶν χιτώνων σου, ἐπὶ πρόσωπον εἰς γῆν κατεβάρυ· οὐ οὐδὲ καὶ τῇ ἑκστάσει συνεχόμενοι, ζθούμαζον βλέποντες Μωϋσῆν καὶ Ἡλίαν συλλαλοῦντάς σοι τὰ μέλλοντα συμβαίνειν σοι· καὶ φωνὴ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐμαρτύρει λέγουσα· « Οὐτός, ἐστιν δὲ Χριστός μου διγαπητός ἐνῷ εὑδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε, » διστις καὶ δωρεῖται τῷ κόσμῳ τὸ μέγα ἔλεος.

## COSMÆ HIEROSOLYMITANI SCHOLIA IN S. GREGORIUM NAZIANZENUM.

(*Hæc legere est inter Opera S. Gregorii Nazianzeni hujus Patrologiæ tom. XXXVIII,  
col. 339-679.*)



ANNO DOMINI DCXC

# S. GREGORIUS II

AGRIGENTINUS EPISCOPUS.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΑΓΡΙΓΕΝΤΙΝΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ  
ΛΟΓΟΙ ΔΕΚΑ.

# SANCTI GREGORII II

AGRIGENTINORUM EPISCOPI

## EXPLANATIONIS ECCLESIASTÆ

LIBRI DECEM

GRÆCÆ PRIMUM ET CUM LATINA INTERPRETATIONE AC COMMENTARIIS VULGATI;

*Quibus præposita est Vita ejusdem pontificis a Leontio monacho scripta nec hactenus  
Græce edita.*

(Venetiis, 1791, fol.)

—  
STEPH. ANTONII MORCELLI

## PRÆFATIO

DE CONSILIO ET ORDINE EDITIONIS.

Dum librorum edendorum studium erescit in dies, totamque per Europam indoctos  
doctosque hæc maxime cura exerceat; beati præ cæteris pulantur, qui reliquias aliquas  
neglectæ antiquitatis, easque proximis æstatibus omnino invisas proferre possint. Horum  
quippe opera felicior et conatus auspicationes esse solent: ut quot ubique rerum novitate  
delectantur, totidem fere librorum suorum fautores inveniant. Quod Galli in primis Ita-

Ilique hoc et superiore saeculo experti sunt, quicunque excussis bibliothecarum antiquis codicibus, veterum auctorum opera vel primi emiserunt, vel aucta et emendata iterum edenda curarunt. Horum enim editiones sic plerumque probatae sunt, ut earum exemplaria cupidissime quisque amplexus, in bibliotheca sua desiderari noluerit, eaque et charissima habeat, et diligentissime retineat; hanc ob causam me quoque sumpsisse animos fateor, nec invitum in id consilium venisse, ut vel impar operi Commentarium sancti Gregorii II pontificis Agrigentinorum, quem nemo adhuc e tenebris eduxisset, prius in lucem hominum celebritatemque revocarem. Videbam enim, etsi de peno meo pauca, nec nisi exigui pretii proferre possem, ipsum tamen opus antiquum, nec adhuc hominum manibus tritum, instar egregii munieris futurum, quo se erudit viri a me donatos lætarentur: præsertim cum eo etiam nomine permagni fieri oporteret, quod non privati hominis lucubratio, sed episcopi documentum esset. Quæ enim ab episcopis scripta accepimus, ea non ipsorum tantum anima et sensa produnt, sed Ecclesiæ etiam, cui præfuerere, testimonium impartiuntur: ut cum in singularium Ecclesiarum consensu catholicam doctrinam agnoscamus, episcoporum opera in primis vulgari legique intersit. Itaque eos maxime, qui tuendæ religionis studio flagrant, et Christianoram temporum monumenta, atque illustria Ecclesiarum decora latere dolent, gratiæ quoque habituros intelligebam, quod et sacra doctrinæ copia per me crevisset, et Patrum priscorum census auctus esset. Atque illa etiam cogitatio subiit, Agrigentinis potissimum, et qui religionis ergo vigilantissime ris pœnitentia, Viro eminentissimo Antonio Branciforti cardinali gratiam hoc eo nomine ac jacundum esse debere, quod ad eorum vel gloriam vel dignitatem non parum conferre videretur: semper enim præcipua Christianarum orbium laus habita est, virum aliquem protulisse, cuius doctrina Ecclesiam illustrarit; nec minori honore ii honestari putantur, quibus datum est eamdem obtinere sedem, in qua sancti doctique viri claruerunt.

Sed tamen editionis curam suscipienti, ne sterili labore nihil ipse ornamentum libro addidisse arguerer, conandum omnino erat, ut novi præterea aliquid, quod affine esset, accederet, et quantum fieri posset, totum opus ipso rerum ordine et scriptio diligentia probabile redderetur. Qua in re multorum me exempla excitabant, qui cum præclarissima Patrum scripta vulgarent, et operum plurimorum editioni curam impenderent, offici tamen sui esse duxerunt, ut quidquid etiam vel ad auctoris laudem famamque spectaret, vel ad scriptorum illustrationem quædam distinctionemque pertineret, non modo [ii] diligenter conquirererent, sed accurate quoque ac luculenter dissérendo publicarent. Igitur ab ipsa auctoris nostri historia cognoscenda exorsus, quia nondum lucem vidisset Græcum ejus Vitæ exemplar, quam Leontius quidam, Romæ olim Hegumenus Sabitarum, de Gregorio scripsit, hoc mihi præ cæteris perquirendum, et ob antiquitatem ejus unum potissimum edendum existimavi: sic tamen ut ante de ipso scriptore investigando deprehenderem, quis ille tandem, quo loco, qua ætate extitisset. Atque in hac nostra investigatione novi aliquid expromere licuit de insigni monasterio Romano, quod antiquis temporibus magni Sabæ monachi multa cum laude incoluerunt: in quo et Gregorius noster aliquandiu hospes dicitur esse versatus. Ipsa vero Leontii scriptio multo ubiorem disputationibus materiam suppeditavit. Nam et de viris inquirendum fuit, quoru[m] injecta mentio esset, et temporum inexacta ratio, ultra quæ excurrere historia non posset, et loca ipsa designanda, in quibus insigne aliquid aut scitu dignum contigisse proderetur. Nec sane pauca aut exigua ea dicere quis possit, quæ partim nova nec ante cognita, partim emendata ac restituta, nunc denique lucem aspectura sint.

Quia vero Leontius nullos historiæ suæ annos ascripserat, ordinanda quoque Gregorii vita fuit, et annali proposito, res ejus gestæ, quantum fas esset, ad certa ævi intervalla referendæ. Unde factum est, ut contrariæ sententiæ, quæ de illius ævo apud alios hactenus obtinuerant, funditus everterentur, tertiaque induceretur, quæ firmis plane argumentis stare videatur: neque enim ad eam confirmandan recentioris ullius scriptoris testimonium temere amplexi sumus; sed vetustatis monumenta, et eorum qui Gregorii cœquales subsent, indicia conquisivimus, unde solum ad questionem dirimendam auctorialates peti, et tanquam ex veri fontibus hauriri poterant.

Post hæc indegandum etiam censuimus, quam vetus de viri sanctitate opinio in Ecclesia fuisset. Cujus rei causa vetera in primis Latinorum Martyrologijs, Graecorumque Menstru-

tari opus fuit : unde testimonia sumpsimus, quæ reperire potuimus vetusta atque illustria, neque aliunde quod peti potuit, neglectum, quo Gregorii nostri sanctitatem testatam magis et jamdiu cognitam ac manifestam ostenderemus.

Adnectendæ denique his fuere veterum quoque scriptorum auctoritates, quicunque Gregorii laudes, et doctrinam celebrassent. Quanquam vero scriptorum, qui statu ejus proxime consecuti sunt, paucitas, nec minus cæterorum, qui deinde fuere, silentium efficit ut in scrutando felices non essemus, nonnulla tamen reperire licuit, quæ in ipsa temporum perturbatione, atque in magnis illis inscitio tenebris virtutis et sapientiæ ejus memoriam perdiu apud homines mansisse declarant.

Jam his defunctus, illud præcipuum maximeque opportunum existimavi, ut de Gregorii scriptis, quorum titulos afferre possem, nonnihil dissererem, fusius vero de Commentario ipsius in Ecclesiasten libris decem absolute, qui tam sero in lucem me auctore prodiret. Itaque scire omnes volui, cuius ille in manus primum venisset, quibus deinde cognitus fuisset, ad quos demum delatus esset. Aliquid etiam interesse putavi, si accuratius docerem quam ipse operam in eo edendo illustrandoque navassem : quæ scriptoris præcipuae laudes, quæ operis summa, quæ gratia, quæ utilitas esse videretur. Atque hoc in loco oblata etiam occasio est inquirendi de veteribus sacrarum Litterarum exemplaribus, quæ priscis Ecclesiæ Patribus in usu fuerint, cum scilicet codices magno ubique pretio stabant, nec optimorum describendorum copia cuique semper erat. Subinde vero causam item investigandam atque afferendam duxi, cur Gregorius Commentarium suum Græco sermone sibi scribendum existimaret, [iii] qui Latina in Ecclesia natus, Latinoque ritu factus episcopus, Latina profecto noscere et tractare debuerit. Hæc omnia Gregoriano Operi prætere volui, ut qui ad legendum accederent, in luce aliqua versarentur, et quæstionibus de illius auctore explicatis, lectioni libenter indulgerent.

Invenies igitur ipsum denique Commentarium, opus doctum plane nec incomptum : invenies simili totum libri Ecclesiastæ contextum, qualem a Gregorio lectum descriptumque accepimus, quæ quidem religiose ac totidem verbis vulgata a me esse profiteor, nec ullo aucta additamento præter numeros, quos ut ascriberem, multorum me consuetudo, et ipsa rei utilitas admonuit. At vero infra, ut mos est, adnotata identidem videas, quæ maxime legenti utilia et grata fore judicavi, e quibus alia sacri libri cognitioni intelligentiæque conducent, alia Gregorii interpretis sententias et doctrinam illustrant. Ex his porro si pleraque e medio, ut aiunt, sumpta esse putaveris, neque nova dici posse aut recondita ; ne tibi persuadeas, ea pluris a me venditari, quam ipsorum sit pretium : sed hoc tantum me sensisse statuas, usui fortasse atque oblectamento legentibus futura, quod nimur suos in locos congesta et quærendi laborem adimere, et cognoscendi afferre voluptatem posse viderentur. Ecquis enim post tantos doctorum virorum labores hoc nunc recipere possit, se nihil expositurum quod intactum non sit, aut nulla aliorum comminatione delibatum ?

Indices demum desiderari nolui, quibus sœpe magna ex parte studiosorum levatur labor : effecique ut quidquid toto in volumine sive rerum sive verborum inest, quod cuique cognoscere aliquando, aut relegendi perpendere opus fuerit, diligenter ante oculos propositum nullo negotio invenire quisque possit.

Habes editionis summam, operæque ac studii mei conatum quemdam et adumbrationem : unde, opinor, intelligere queas, ut cætera defuerint, diligentiam certe adhibitam esse, ne novi operis editio multis culpari posset. Utinam et plura sancti hujus viri scripta reperire licuisset ! quæ quidem ab illo relicta esse scimus, sed vetustatem tamen pertulisse vix credimus. Nam quantum ex eorum libris qui bibliothecas veteres scrutai sunt, cognoscere potuimus, nusquam Gregorii nostri nomine inscriptum quidquam emersit hactenus, nedum in usum hominum manusque pervenit.

Quæ cum ita sint, vel hoc unum a nobis munuscum libens accipiat Ecclesia sancta, catholici nominis parens atque altrix : hoc habeat nostræ pignus voluntatis, nostri amoris indicium, quo eam utique amplectimur, ei læti servimus, cum ea sentire, in sinu ejus vivere ac mori dulce et decorum putamus. Si plus dare ipsi non possumus, si magnum illa

aliquid a nobis ob ingenii doctrinæque nostræ tenuitatem sperare nequit, hoc tamen sciat esse in votis, ut pro sacris ejus, pro legibus, pro dignitate et subire pericula, et exantare labores, et vitam ipsam profundere Deo auctore contingat.

Huc Agrigentinæ, precor, o Pater inclyte, gentis,  
 Gregori, age, ad nostram fletie vocatus opem,  
 Flecte acies geminas, tua dum tractamus, et almi  
 Mirum opus audemus promere consilii.  
 Invida si tenebris multorum in damna Vetustas  
 Obruera, veterum nec saturata bonis :  
 Adfueris modo, jam nostro tua scripta labore  
 Vivent, omnigenis usque probata viris :  
 Quodque cupis, cœlo dum regnas, spernere terram  
 Divino hi discent edomiti eloquio.

---

## DE LEONTIO

SCRIPTORE VITÆ S. GREGORII PONT. AGRIGE

### INVESTIGATIO.

[iv] I. Vitam sancti Gregorii II, pontificis Agrigentinorum, quæ a me primum Græca editur jamdiu Latine prope integrum habebamus (1), scilicet inter Vitas sanctorum Siculorum, quas saeculo superiore Octavius Cajetanus Soc. Jes. partim ex aliis collectas, partim a se compositas singulæque commentary aliqua illustratas post se reliquit, ac sodalis ejus Petrus Salernus publicavit (2). Hanc quippe Vitam illi suppeditaverat insignis quondam et instructissima bibliotheca monachorum Basilianorum (3), qui apud Messanam sunt: eamdemque, cum j̄m a Francisco Rajato sodali Latine reddita esset, altero etiam in codice invenerat, qui ad Ecclesiam Cephalœdiensem pertinebat. Sed Cajetanus, cum Græca exempla haberet bina, de neutro edendo cogitarat, et qui scripta ejus in lucem emisit, utrumque in codicibus latere passus est. Jam vero cum ea item Vita, quæ Latine legebatur, sive codicis sive interpretis causa mihi non satis probaretur, Operis hujus suscepto consilio, labori parcendum non esse duxi, et Græcam omnino vulgandam, novaque etiam interpretatione reddendam existimavi: ut simul et auctoris verba recognoscere quisque posset, et quantum fas esset, Græcis ubique Latina responderent.

At me tamen de illius editione cogitante prope deterruerat Danielis Papebrochii judicium de Leontio nostro non optimum. Is enim ad *Ephemeridas metricas* Græcorum, quas edidit volumine primo mensis Maii, cum viii Kal. Decembr. versum hunc retulisset, qui ad Gregorium nostrum spectat,

Εἰςδο: ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ Θανάτου νέφος εἴλε τετάρτη,  
 GREGORIUM involvit quarta et vicesima morte,

notam subjicit hujnsmodi: *Est hic Agrigentinus episcopus, cuius Acta a Metaphraste conscripta cum nobis haud parum fabulosa viderentur, multo magis talia credi cœperunt postquam ad eorum fontem pervenimus, alia scilicet longe prolixissima, nomen præferentia Leontii Sabitarum Hegumeni tanquam plurium rerum oculati testis. Tanti resert etiam fabulas sua in origine descriptas habere, ad veri falsique discrimen faciendum. Nec alio*

(1) Non integrum omnino: quædam enim Cajetanus, quod inconsideratus prolata viderentur, prætermittenda putavit, uti loco admonitionis.

(2) Panormi anno 1657.

(3) Codices aliquot egregios alio translatos esse, adnotavit Montsauconius Bibl. bibliothec. t. 1, p. 198.

idem loco magis faveat Leontio (4), ubi Vitam Gregorii Agrigentini Florentiæ in bibliotheca Laurentiana a se descriptam narrat : quam tamen Indices Bandiniani hodie non referunt.

II. Sed ubi ad Leontium me verti, et historiam ejus perpendere coepi, lectio ipsa addidit agnos, efficitque ut Leonium a Papebrochio raptim lectum esse intelligerem. Nam ut deinde multa ab illo ex Græcorum ingenio scripta videri, nusquam tamen, uti soleme fuit Græcis hujusmodi scriptoribus, quos sublestæ fidei merito habemus, illud revera affirmavit, se eorum, quæ [v] ira letet, oculatum testem exstitisse ; hoc unum præfatus, proximum se natum illorum temporum, quibus Gregorius floruisse (5) : cujus utique ætate in senium vergente nondum Leontius, ut opinor, ex ephelis excesserat. Narrat ille quidem, Gregorium nostrum, cum aenum ageret decimum octavum, Hierosolymam a tribus monachi deductum esse, quorum uni nomen erat Leontio (6). Sed hunc abbatem jam tum facit, atque adeo ea jān ætate, ut Gregorio, quem senem occubuisse scribit (7), superstes esse non posset. Tum eosdem illos monachos incolas fuisse tradit monasterii stadiis viginti ab urbe distantis, cum ipse monasterii Sancti Sabæ, quod intra urbem fuit, Hegumenum se appellat (8). In ipso denique exordio Gregorium admirationi dicit fuisse Patribus religiosissimus, qui ante ipsum exstitissent (9) : quibus verbis non obscure indicavit, non de his se scribere, quæ vidisset, sed memorie mandare quæ audisset. His porro animadversis, minus jam hic Papebrochii auctoritas valere mihi visa est : qui cum ista non attenderet, tum quidem Leontium populari quædam trutina, non, ut aiunt, aurificis statera examinasse putandus est.

III. Cæterum alia quædam in Leontio occurunt, quæ primo aspectu suspicionem fictæ narrationi Papebrochi, præbuisse non miror. Neque enim omnia, quæ iste refert, cum historia consentiunt. Unde factum est, ut Gregorium nostrum alii & vno Justiniani I Aug. vixisse duxerint, alii ad Justiniani II, qui post Constantinium patrem adolescentis imperare cœpit, longe posteriora tempora referendum existimarint : quanquam is et ante hunc, et post illum inclarerat. Hoc tamen temporum perturbatio ex novinum quorumdam ascriptione orta mihi videatur, quæ a Leontio non essent, sed a scriba librario, qui ma ore rebus lucem dare voluisset, historię imperitus, atque ignarus temporum ad quæ illa pertinebant. Quæ de re plura mihi in commentariis, quos Vitæ subjiciam, proferenda protinus atque explicanda sunt.

Leontii igitur narrationem, ut ut in ea quædam Græcorum licentiam sapient, mira potius quam certa sectantium, retineri tamen posse duxi, atque editionis causam esse probabilem, dum ea quæ jure in dubium vocare quis possit, discutiantur atque emendentur : præsertim cum aliquid ipsa viri dignitas professioque valere debeat, et hoc recta doctrina atque pietas, quam ille, ut Cajetanus observavit, in scribendo præ se fert, a nobis postulare videatur, ut eum mentiri non esse judicemus.

IV. Enimvero ut de ipso Leontio, quod permagni interest, inquiramus, alium ab hoc nostro fuisse, qui Vitam reliquit sancti Stephani monachi Sabæ thauaturgi, comparatione instituta iam ostendit Joannes Pinus (10) : eumque scripsisse post annum 796, idem demonstravit (11). Leontius porro noster in titulo historię suæ hegumenum monasterii Sancti Sabæ se dicit, ejus nempe, quod Romæ prope portam Ostiensem, quæ et Sancti Pauli ab ipsa Procopii ætate appellabatur, perdiu fuit : cujus etiam parietinæ aliqua adhuc ex parte prope templum stant. Nec de titulo dubitare licet : nam et codices, quos ipse vidi tres, et ii quos vidit Cajetanus et Allatius (12), et qui sunt in bibliotheca Regia Parisiensi, omnes habent appositum τῆς Πωμαλῶν πόλεως : ut non bene Fabricius (13) iis verbis Constantinopolim designata pularit, quæ cum Roma appellatur, Nova semper vocari solet : præterquam quod [vi] Sancti Sabæ monasterium Constantinopoli fuisse nescimus, ut mihi totum Cangli opus versanti (13\*) manifestum fuit. At quo tempore Leontius præfectura sua functus sit, certis indiciis ostendere ac definire perdifficile videtur : cum enim et ille uibil de se atiud in Historia sua testatum reliquerit, quam ea se natum ætate, quæ Gregorii nostri tempora proxime consecuta esset, et nullum de hujus & vno monumentum exploratum ac certum hactenus prolatum sit, lucem ex illius verbis quæstioni huic nullam afferri liquet. Quare multam res indaginem exposcebat; neque ego, cum in obscuro arguento conjecturæ quoque locus detur, quæ tentando invenire mihi visus sum, profere mittam.

V. Sabæ monachi quo anno Romam incolendi causa venerint, ignoramus. Illud tamen scimus, post sancti Sabæ auctoris sui mortem, sive ab anno 532, graviter eos in Oriente ab Origenianis esse vexatos, magnamque partem suis e lauris ejecitos, alia in loca, alias

(4) T. II Maii, p. 506, ed. Antwerp.

(5) In Vita, n. 1.

(6) Ibid. n. 14.

(7) Ibid. n. 93.

(8) Ibid. n. 17.

(9) Ibid. n. 1.

(10) In Act. Bull. ad diem 3 Jul. t. III, p. 550,

n. 27.

(11) Ibid. p. 529, n. 94.

(12) Distr. de Simeon, p. 115.

(13) Bibl. Gr. t. VII, p. 459.

(13\*) Constantinop. Christ. post Famit. ; Byzant. nec in Antiquitatibus Constantinopolitanis Bandurii, qui ultimus racemari instituit, vestigium inuenies.

etiam in regiones migrasse (14). Exinde factum crediderim, ut quidam denique et in Africam trajicerent: nam s<sup>e</sup>culo sequenti lauram Sabitarum in Africa fuisse constat (15). Inde vero, vel, si mavis, etiam ex Oriente circa Benedicti I aut Pelagii II pontificum maximorum tempora aliquos Roman transmigrasse, et in Aventino sedem nactos esse, pro certo habeo. Indicium enim facit codex Altempensis, quem vidit Mabillonius (16). In eo post narrationem de sacris reliquiis, quas Gregorius Apocrisiarius Constantinopoli rediens Roman attulerat, h<sup>e</sup>c leguntur: *Quo Pelagius papa intra palatum suum in ecclesia Sancti Laurentii, schola basilica, reposuisse memoratur..... Partem vero brachii ejusdem sancti Andreae dedit religioso abbatii Sancti Sabae, quae ecclesia posita est prope portam Sancti Pauli apostoli, ubi quotidie mirabilia fieri dicuntur.*

Locus autem, ubi monachi cum religioso hoc abbatte considerant, dictus est *Cella Nova*, vel etiam, quo*j* prope urbis muros esset, *Cella Muroniana*; nam ea *state quæ nos monasteria vocamus, cellas appellabant* (17): et erat ille locus solitariam agentibus vitam quietissimam. Cujus rei causa sanctissimæ quoque matronæ Silviæ, quæ Gregorii Magni parens fuit, jucundus perdiu fuisse videtur. Ibidem enim eam habitasse constat, cum aliæ in urbe domus feminæ clarissimæ atque opulentissimæ deesse non possent. De hac nempe ac de Gregorio filio, cum is ad clivum Scauri monachum ageret, scripsit Joannes diaconus: *Idem vir omnipotens Dei Gregorius a matre Silvia tunc temporis juxta portam Beati Pauli apostoli, loco qui dicitur Cella Nova, quo hactenus oratorium nomini ejus dedicatum, et famosum Sancti Sabæ confessoris Christi monasterium, cuius laus est in sexta et septima synodo, constitutum videtur, degente, crudis leguminibus pascebatur* (18). Cellæ autem huic novæ, quæ fortasse in Silviæ fundo, et hujus sumptibus exstructa fuerat, proxima erat ædes antiqua, D. N. Jesu imagine insignis, quemadmodum binæ adhuc inscriptiones testantur (19).

VI. H<sup>e</sup>c quidem Romæ Sabitarum initia fuere. Quærendum jam, quis famosum monasterium ædilicarit. Existimo autem, conditorem hujus fuisse Gregorium Magnum, postquam pontifex maximus renuntiatus esset: quanquam is non Sabitarum causa, sed monachorum suorum fecit, ut ii scilicet incolerent, quibus antea sedes suas ad clivum Scauri concesserat. H<sup>e</sup>c sunt nimirum apud Joannem [viii] diaconum (20) Petri presbyteri verba de Gregorio ex *Prato spirituali*, (21) desumpta: *Is effectus papa ædificavit monasterium virorum magnum.* Neque Joannes Petrum erroris arguit, aut de eo intelligendum docet, quod Gregorius in ætibus suis privatus construxerat. Quin et in promptu causa est, cur Gregorius de novo monasterio ædificando cogitarit. Cum enim seminarum sanctimonialium numerus Romæ ad tria millia crevisset (22), et Silvia matre defuncta (23), domum in Aventino hereditate sibi obvenisse videret, quæ monachis magis quam sanctimonialibus accipiendis idonea esset, idcirco his monasterium elivi Scauri destinavit, monachos vero in Aventinum traducendos statuit. Illic certe sanctimoniales feminas aliquando degisse, testis est hic idem Joannes diaconus, qui Eupraxiam quamdam a monasterio Sancti Andreæ apostoli, quod appellatur *clivus Scauri*, subductam scribit (24). Nec recte quis eodem in loco monachorum quoque domicilium simul fuisse putaverit: cum Gregorius monasteria virorum et seminarum vicina esse noluerit; laudaveritque Januarium episcopum Calaritanum, quod monasterium virorum prope seminarum monasterium construi vetuisset (25).

Exædificato autem apud eadem Imaginis Christi, quæ ipsa etiam restituta tum fuit (26), monasterio hoc maximo prope Cellam Novam Sabitarum, eodem revera monachos e monasterio Sancti Andreæ migrasse, non levi arguento adhuc est ædis ejusdem altare maximum Sancti Andreæ veteris patroni effigie insigne: cui deinde novi hospites Sanctum Sabam sociarunt: tum etiam alterum, in quo Gregorii conditoris et Silviæ atque Gordiani parentum ejus imagines sunt ad earum exemplar, quæ a Joanne diacono memorantur (27).

VII. Cæterum Gregoriani illi monachi sedem hanc novam brevi vacuam reliquerunt. Nam Maximianus (28) Syracusarum, Marinianus Ravennæ episcopus factus est. Probus Hierosolyma xenodochii constituendi causa missus, alii in palatio apud pontificem maxi-

(14) Cyril. Scythop. in V. Sabæ n. 88, 89, etc.  
apud Coteler. *M. Eccl. Gr.* t. III.

(15) Ex Concil. Later. sub Mart. I.

(16) Anual. Bened. lib. vii, n. 20.

(17) Greg. M. in Dial. I, n. c. 9, 12, etc.

(18) V. S. Greg. lib. I, n. 9.

(19) Altera legitur in templo S. Sabæ post alt. n. av., altera in portæ epistyl.

(20) V. S. Greg. lib. II, n. 45.

(21) C. 192.

(22) Greg. lib. VII, epist. 26.

(23) Albertus Cassius (*Mem. di S. Silv.* c. 10, § 2) Silviam obiisse scriptis anno 603, paucis sci-  
llet mensibus ante Gregorii filii sui decessum:  
credo quod fidem ille haberet tabulis a Pauvinio  
repertis, quibus Silvia anno II Phocæ Aug. dotales  
fundos donasse dicitur monasterio S. Andreæ: que

tamen Tabulæ merum seræ ætatis segmentum sunt:  
uti et temporum nota discordes, et ipsæ fundorum  
appellationes eorumque incredibilis numerus pleno  
declarant. Quo anno Silvia decesserit, latet, cum  
neque a diaconi Paulo et Joanne in Gregorii Vita  
traditum sit, nec Gregorius ipse in scriptis suis  
testatum reliquerit. Sed cum in pictura illa, quam  
Joannes memorat (lib. IV, n. 83) inscriptum esset,  
**GREGORIUS. SILVIA. MATRI. FECIT.** inde quis recte  
existimet, eam, ut naturæ lex ferbat, multo ante  
filium e vivis excessisse.

(24) Lib. IV, n. 97.

(25) Lib. XI, epist. 25.

(26) Inscr. S. Sab. post alt. max.

(27) Lib. IV, n. 83.

(28) Joan. Diac. in V. Greg. lib. II, n. 11.

mum degere jussi, plures vero Britanniæ excolendæ destinati, quadraginta fuisse, qui primi cum Angustino profecti sunt, Maurini tradidere (29): iidemque alias subinde plurimos eamdem in insulam migrasse scribunt (30). Quare aut nullos aut per paucos Romæ remansisse fatendum est: qui et Sublaqueum aut alio abiit potuerunt.

Tum igitur contigisse arbitror, quod Joannes diaconus hisce indicat verbis (31): *Quapropter sicut constat, Gregorianum monasterium a Latinitate in Græcitatatem necessitate potius quam voluntate conversum: ita fideliter præstolatur in Latinitatis cultum favente Domino denuo reversurum.* Sabatæ nempe, qui *Cellam Novam* incolebant, angu tam, opinor, et pauperem, Gregorio Magno auctore [viii] in novum monasterium jam vacuum deducti sunt, et e duabus una domus est facta, quod altera alteri proxima esset. Id olim adeo certum habebatur, ut opinio etiam oblinuerit, quam diaconus idei refutat, Gregorium ipsum Græcum monachum fuisse Postquam enim ille de hujus sepulcro dixit et de festo anniversario, quo die populus sancti Gregorii pallium et phylacteria et balthicum osculari solebat, haec addit: *Porro in exilitate balthei, quæ unius pollicis mensuram nunquam exceedit, speciem propositi regularis olim a sancto Benedicto statuti, cuius ipse vitam describens in dialogo regulam quoque laudaverat, eum servasse, luce clarius manifestat: præsertim cum idem venerabilis doctor Gregorius Græcam linguam nescierit, et sui monasterii monachos Benedicti utique regulis mancipatos in Saxoniam destinarit* (32).

Atque hanc quidem Græcorum monachorum substitutionem satis quoque indicant ipsæ præsidum mutatae deinceps apud eundem diaconum appellations: cum eos, qui ante abbates audiebant, jam hegumenos aut præpositos appelle (33): verum nihil magis demonstrat, quam inscriptio illa, quæ, ut dixi superius, in templo Sancti Sabæ infra altare maximum a tergo legitur :

† GGS EPS SERVVS SERVORVM DI DILECTO  
FILIO NRO EVGENIO. A NOBS CSECRATO EGMENO. I SVBSCRIP  
TO LOCO Q NOMINAT CELLA MVRONIANA. SVPRA PORTA BE  
ATI PAVLI APLI VBI E AECCLA RECDITA. AD HONORE IMAGINIS DNI DI

Desunt cætera, quod fortasse atramento tantum inscripta fuerant: nam in lapide, qui admodum grandis est, linearum vestigia adhuc apparent, quæ ideo ductæ videntur, ne manus scriptentis in pingendo aberraret. Enivero inscriptionem hanc ab Odericio editam invenies (34): at is de Gregorio Magno ne cogitavit quidem, ratus scilicet, Græcos monachos multo serius in urbem confluxisse: itaque eam ad Gregorium IV pertinere duxit, aut ad unum aliquem et cæteris pontificibus maximis, qui consecuti sunt, ad septimum usque ejusdem nominis, quippe denum post hunc monachi Latini, ut Joannes diaconus optaverat, in monasterium illud redierunt. Verum in hoc titulo Gregorium Magnum designari, ex Joannis diaconi dicto, quod superius attuli, manifestum sit. Nimurum in verbis illis *sanceti Sabæ confessoris Christi monasterium, cuius laus est in sexta et septima synodo*, hic latet sensus, ut infra ostendemus, ex eo monasterio virum esse delectum, qui ad synodum sextam, ac rursus aliud, qui ad synodum septimum legatus a pontifice maximo mitteretur, atque utrumque legatione sua cum laude defunctum. Quia vero synodus sexta sive concilium Constantinopolitanum in anno 680 vocatum est, id est annis 35 antequam Gregorius II pontificatum maximum caperet, liquet profecto, qui primus monasterii novi Sancti Sabæ hegumenus fuerit, cum ab alio, quam a primo Gregorio consecrari non potuisse, atque adeo magnum Gregorium ejus monasterii conditorem atque constitutorem fuisse. Primum autem novi monasterii hegumenum factum esse Eugenium, diploma ipsum indicat, cuius initium est ea inscriptio: indicat illata mentio *Ecclesiæ reconditæ*, indicat etiam omissio nominis Sancti Sabæ, quod posteriores in eo monasterio appellando nunquam omiserunt. Verum multo luculentius testimonium a Lucio II pontifice maximo habemus, qui anno 1134, Græcis deficientibus, monasterium illud monachorum Cluniacensium esse voluit. Sic enim is ad Petrum Cluniensem abbatem scripsit (35): *Monasterium Sancti Sabæ a temporibus sanctissimi papæ Gregorii in religione [ix] et honestate fundatum, atque magnis et amplissimis possessionibus ditatum fuisse dignoscitur.* Quibus ille verbis designat fortasse diploma Eugenio Hegumeno datum, in quo scriptum fuisse, quidquid Gregorius monachis assignasset, non est ambigendum (36): quanquam inscriptio illa magna ex parte deleta, nihil de his aliunde rescire nunc possumus (37). Nec

(29) In V. Greg. lib. iii, c. 5, n. 3.

(30) Ibid. et ex Greg. lib. xi, ep. 76, Mellito ablati, quæ incipit, *Post discessum congregationis nostræ, quæ tecum est*, etc. Unde liquet epistolam 11 lib. viii, ad Candidum S. Andreæ abbatem, in priores libros rejiciendam esse.

(31) Lib. iv, n. 82.

(32) Ibid. n. 80.

(33) Ibid. n. 85, 88, 97.

(34) Syll. vet. inscr. p. 270, n. 106.

(35) Hard. Conc. t. VI, p. 1238.

(36) V. Ann. Camald. t. I, App. n. 24, ubi in Donatione Balduini comitis, an. 961, mentio fit fundi monast. S. Sabæ via Appia ad milliar. viii. Porro Gregorius idem, antequam Eugenium hegum-

enum faceret, eodem modo apud templum S. Pancratii Maurum abbatem constituerat lib. iv, ep. 18): *In quo etiam monasterio (verba ipsius sunt) te Maurum abbatem prævidimus præponendum: statuentes ut terras præstatæ ecclesiæ, vel quidquid illuc intraverit, seu de redditibus ejus accesserit, ante dicto monasterio tuo debeat applicari atque illic sine diminutione aliqua pertinere: ita sane, ut quæcunque in ipsa suprascripta ecclesia fienda repandantur, sunt, per te sine dubio repararentur.*

(37) Quædam tamen de his tradita puto in litteris Alexandri III. P. M. De monasterio S. Sabæ cum pertinentiis suis, quarum initium est: *Etsi Ecclesiarum omnium curæ.* Exstant hæc in bibliotheca Regia Parisiensi, cod. Colbert. 723.

vero inscriptionis antiquitati litterarum forma refragatur, de qua etsi multa quæsivit Odericius, non ille tamen quidquam exprompsit, quod monumentum illud sequioris ætatis esse demonstret. Quin nexus quidam iis similes sunt, quos in veteri marmore ad Sancti Puli via Ostiensi videre licet, epistolam referente ejusdem Gregorii ad Felicem subdiaconum et rectorem patrimonii Appiæ, quam inter cæteras Gregorianas reperies (38).

Illud demum addendum est, utili plane ac salubri consilio Græcos monachos a Gregorio Magno bene habitos, et Romæ perennare jussos: cum totius Orientis causa maxime epus esset, non desiderari Romæ pios ac fideles interpretes Græcarum epistolarum, quæ inde sæpius ob frequentes controversias et variorum hæreticorum fraudes mittebantur. Rari quippe tunc erant inter Romanos, qui Græce scirent, nec tales semper, ut fides iis haberri posset: ut ipse Gregorius se expertum esse, Eusebio Thessalonicensi episcopo testatus est (39). Qui vero post eum pontificatu maximo potiti sunt, illud quoque commodi ex eo monasterio ceperunt, ut probos inde ac doctos viros deligere potuerint, quos conciliorum causa tuto atque utiliter in Orientem legarent.

VIII. Age nunc, tam antiquo monasterii Sabaitarum hegumeno invento, de cæteris inquiramus, quo suus Leontius etiam nostro, si fieri possit, locus tribuatur. In concilio Lætranensi, quod anno 649, Martino I pontifice maximo, coactum est, actione sive secretario II hæc a Theophylacto primicerio notariorum prolatæ legimus: *Suggero vestræ beatitudini, quoniam præ foribus venerabilis secreti sanctitatis vestræ astant plurimi reverentissimi abbates, presbyteri et monachi Græci, jam per annos habitantes in hac Romana civitate, nec non in præsenti adventantes; Joannes, Theodorus, Thalassius, Georgius, et cum ipsis aliis venerabiles viri, petentes ut conspectui vestro præsententur* (40), etc. Hi omnes a Martino admissi, libellum obtulerunt, quo catholicam doctrinam profesi rogarunt ut a Patribus communī consensu Monotheletarum errores damnarentur. In fine autem subscriptiones sunt hujusmodi:

*Joannes abba presbyter monasterii Patris nostri sancti Sabbæ, postulans manu propria subscripti.*

*Thalassius misericordia Dei abba presbyter sanctæ Dei Genitricis et beati Andrew, postulans propria manu subscripti.*

*Theodorus gratia Dei abba presbyter monasterii venerandæ lauræ Sancti Sabæ, postulans manu propria subscripti.*

[x] *Georgius abba presbyter, similiter.*

5. *Theodorus abba presbyter, similiter.*

‘ *Theoncharistus misericordia Dei presbyter, similiter.*

*Theodorus misericordia Dei diaconus, similiter.*

*Paultus misericordia Dei presbyter, similiter.*

*Theodorus presbyter, similiter.*

10. *Zosimus presbyter, similiter.*

*Joannes presbyter, similiter.*

*Theodorus monachus, similiter.*

*Polychronius diaconus, similiter.*

*Constantinus diaconus, similiter.*

15. *Petrus diaconus, similiter.*

*Theodorus diaconus, similiter.*

*Sergius monachus, similiter.*

*Thomas diaconus, similiter.*

*Georgius diaconus, similiter.*

20. *Stephanus diaconus, similiter.*

*Sergius monachus similiter.*

*Andreas diaconus, similiter.*

*Eutychius monachus, similiter.*

*Cosmas monachus, similiter.*

25. *Mucenius monachus, similiter.*

*Abrahamius monachus, similiter.*

*Joannes monachus, similiter.*

*Anastasius monachus, similiter.*

*Theodorus monachus, similiter.*

30. *Thocotius monachus, similiter.*

*Leontius diaconus, similiter.*

*Paulus monachus, similiter.*

*Petrus monachus, similiter.*

*Joannes monachus, similiter.*

35. *Maximus monachus, similiter.*

*Anastasius monachus, similiter.*

*Leontius monachus, similiter.*

Omnis istos monachos fuisse, quanquam presbyteri et diaconi usitato temporum illorum more monachos se esse non profidentur, appareat ex epistola Martini P. M. ad Joannem episcopum Philadelphiæ: *Hæc ipsa, inquit, a nobis hic synodaliter gesta ad constituendum defendendamque catholicam Ecclesiam una cum encyclis nostris et synodalibus litteris missinus per presbyterum et apocrisiarium nostrum (in Græcis est καὶ ἀπορισταῖς ὄντων) abbatem Theodorum, et monachos Sancti Theodosii religiosissimæ mansionis, Joannem, Stephanum, Leontium, qui hujuscemodi nostræ apostolice synodo interfuerunt* (41). At vero qui ordine vicesimus subscriptis, diaconum tantum se appellat, cum alius ab eo, quem Martinus monachum dicit, omnino esse non possit: unus enim est, cui Stephano nomen sit.

Jam quo hi ordine, qua lege subscripterint, definire non audeo. Qui primus tamen legitur, de eo ambigendum non est, ratione habita dignitatis. Erat enim Joannes, ut dicitur in a. t. n. (42), *Abba presbyter venerabilis labræ Sancti Sabbæ constitutæ in eremo, quæ est juxta Christi Dei nostri sanctam civitatem, sive [xi] Hierosolymis, ubi primarium et maximum Sabaitarum monasterium erat, atque unde Sabaitæ omnes originem ducebant.* Cæteri porro, ut natu major quisque, sic prius subscriptisse videntur. Nam tertius, qui

(38) Lib. xiv, ep. 44.

(39) Lib. xi, ep. 74, V. et lib. x, ep. 39.

(40) Hard. Conc. t. III, p. 719.

(41) Hard. ibid. p. 646.

(42) ibid. p. 719.

hospes erat, habet ante se incolam Romanum: ibidem quippe Theodorus ille appellatur *abba presbyter venerabilis labræ in Africana provincia constitutæ*; contra Thalassius, *abba presbyter venerabilis monasterii Armenissarum in hac Romana civitate constituti, qui appellatur Renati*; quartus est Georgius, *abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aguas Salviæ, quod in hac civitate habitare dignoscitur*: tum diaconus præcedit presbyterum, et monachi daconos; cuius perturbationis alia esse causa vix potuit, quam ratio habita ætatis, sive monachorum sive monasteriorum.

At vero, ut proprius accedam, quo loco quintus præfecturam gereret, adjectum non legimus: nemo tamen errare me gloeat, si Theodoro huic monasterium Romanum Sancti Sabæ assignaverim. Nondum certe Græcorum monasteriorum numerus in urbe auctus fuerat, ut alia huic querenda sit domus: quique in urbe ipsa degret, et omnibus notus esset, exemplo ejus, qui proximus subscripterat, Georgii abbatis suburbani, ipse etiam monasterii sui appellationem omittere potuit. Nec parum opinionem hanc mean adjuvat ipsa legatio qua functus dicitur: ipse enim est, quem Martinus apocrisiarium suum appellat in epistola, quam superius memoravimus, ad Joannem episcopum Philadelphiæ: quod utique munus illi non imposuisset, si nec hominem bene nosset, nec eum reducem in urbem exspectasset.

Sunt autem et Theodori alii quinque: ex his qui ordine septimus est, ipsum illum esse opinor, quem non multis post annis Vitalianus P. M. episcopum creavit, et in Britanniam misit, ut auctor est Beda, qui et Græcum et monachum facit, et Roma missum scribit (43): quanquam idem *subdiaconum tantum Græco ritu factum antea fuisse tradit* (44), cum in subscriptione *diaconus* dicatur. Cæterum si mavis hunc esse qui ordine decimus sextus est, repugnare non possum. Indicia enim certa et explorata nulla sunt. De tribus aliis, qui sequuntur, multo minus in tanta rerum obscuritate loqui possum: ut neque de cœlestis fere, præter tres illos, quos memorat Martinus, nempe *Joannem, Stephanum, et Leontium*, qui e monasterio erant Sancti Theodosii, de quo saepè a Cyrillo Seythopolitano in Vita Sabæ mentio fit. Esse autem puto ex iis qui subscripti were, undecimum, vicesimum et tricesimum primum: ad dignitatem enim legationis pertinebat, ut ii mitterentur, qui ad aliquem in Ecclesia gradum ascendissent; itaque credibile est presbyterum cum diaconis binis missum esse. Duos tamen e cæterorum conditione eximo, et apertam in lucem deduco, vicesimum nonum et ultimum, sive Theodorum monachum et Leontium monachum, quos ego ambos diversis temporibus præfectura denique monasterii Sancti Sabæ in urbe functos esse contendō.

**IX.** Hos e monasterio Romano fuisse, testē habeo Martinum P. M., cui ambo operam suam navarunt. Sic enim in epistola ad Ecclesiam Carthaginensem scribit: *Ut autem hujusmodi nostri sacrificii pretiosum opus vobis quoque ipsis penitus certum faceremus, ea, quæ in præsenti a nobis gesta sunt, continentia, sicut dictum est, restrorum sermonum splendorem et coruscationem, una cum nostris encycliis litteris ad vos misimus per Theodorum et Leontium religiosos monachos sanctæ lauræ* (45). Sic enim Sabitarum separatim degentium monasteria appellabantur. Quod vero et hegumeni Romanæ lauræ deinceps facti sint, facile ostendam.

Ac primum de Theodoro dicam, quem ex subscriptionum serie Leontio seniorem [xii] fuisse, credere licet. Hunc ego eum esse puto, quem deinde Agathio pont. max. ad concilium Constantinopolitanum III, sive ad synodum sextam legavit, ut ei præcesset, ac vice sua fungeretur. Cui sane ille subscriptis primus his verbis: *Theodorus minimus presbyter sanctæ Ecclesie Romane et legatus Agathonis beatissimi et acumenici papæ urbis Romæ subscripti* (46). Non me nomen movet unum et solitarium: movet Joannis diaconi auctorias, cuius dictum superius attuli. Mentionem is inferens monasterii Sancti Sabæ, illa interseruit, cuius laus est in sexta et septima synodo. Namvero siue controversia est, ad septimam synodum missum esse ab Adriano I pont. max. ut legatus concilio præsideret, Petrum hegumenum Sancti Sabæ: sic enim concilii Nicæni II, sive septimæ synodi subscriptiones se habent: *Petrus indignus presbyter et hegumenus monasterii sancti patris nostri Sabbæ sibi Romæ, et locum supplens Adriani papæ senioris Romæ, definiens subscripti*. Cum igitur diaconus testetur, in utraque synodo partam monasterio illi laudem, ac de septima synodo compertum habeamus quid ille paucis significare voluerit; recte, opinor, statuimus, de sexta item synodo rem eamdem ab illo indicari. Nec sane mirum videri debet, Agathonem de Theodoro hoc nostro mittendo cogitasse, cum is jam concilio Lateranensi interfuisset contra hæreticos eosdem coacto, contra quos Constantinopolitanum III indicebatur: præsertim cum Græcus origine Græce sciret, eoque nomine idonus præcæteris esset, qui inter Græcos episcopos uti iter ac sine offensione versaretur: eo maxime tempore quo vix ullus Agathoni præsto erat, qui tanto muneri par esse posset. Nam de hac re sic ille queritur in epistola ad Augustos: *Igitur quia tranquillissimæ fortitudinis vestre clementia personas de episcopali numero dirigi jussit, vita atque scientia omnium Scripturarum præditas; de vitæ quidem puritate, quamvis quisquam munditer rixerit, condire*

(43) *Hist. Angl.* lib. IV, c. 1.  
(44) Ibid.

(45) Hard. Conc. t. III, p. 655  
(46) Ibid. p. 1623.

tamen non præsumit: perfecta vero scientia, si ad veræ pietatis scientiam redigatur, sola est veritatis cognitio: si ad eloquentiam sacerdotalem, non estimamus quemquam temporibus nostris reperiri posse, qui de summitate scientiæ glorietur: quandoquidem in nostris regionibus diversarum gentium quotidie æstual furor, nunc consligendo, nunc discurrendo ac rapiendo. Unde tota vita nostra sollicitudinibus plena est, quod gentium manus circumdat: et de labore corporis victus est, eo quod pristina ecclesiarum sustentatio paulatim per diversas calamitates deficiendo succubuit (47). Quin idem ipso causa exoptaverat, ut Theodorus alter, id est archiepiscopus Cantuariensis, Græcus et ipse olim in urbe monachus, de quo dixi superius, Rōmam e Britanniæ veniret: Sperabamus, inquit, de Britanniæ Theodorum consulum atque coepiscopum nostrum, magnæ insulae Britanniæ archiepiscopum et philosophum cum aliis, qui ibidem usque hactenus demorantur, exinde ad nostram humilitatem conjungere, atque diversos hujus concilii episcopos in diversis regionibus constitutos, ut a generalitate totius concilii servilis nostra suggestio fieret (48). Quamobrem si quis de munere opponat, Theodorum illum nostrum in subscriptione concilii Constantinopolitani aliter, atque Petrus post eum Nicæam fecerit, semet hegumenum Sancti Sabæ professum non esse; non ideo de sententia decedam; et causam potius fuisse hanc dixerim, quod is inter presbyteros cardinales allectus, jam in monasterii præfectura Leontium successorez habuisset.

X. Hunc quippe esse Leontium nostrum, qui se in Vitæ Gregorianæ titulo hegumenum Sancti Sabæ appellat, historia ejus plane confirmat. Scribit ipse, iis se vixisse temporibus, quæ a sancti Gregorii Agrigentini ævo parum distarent. Hoc nempe sonant ea verba, Κατ τούτῳ δευτερον, δι τὸν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις [xiii] ταῦταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεῷ τοιούτοις ἑωτῷ ὁ Χριστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην, id est: Que etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus ubi æstate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit (49). Atqui Gregorius, ut infra ostendemus, natus erat anno 548, idemque, cum ad multam senectutem vivisse dicatur, ad annum saltem 630, pervenerat. Præximus igitur ejus ætatis erat Leontius, qui æqualis fuit Theodori legati, quem Constantinopolim profectum scimus anno 680, sive quinquaginta circiter annos, postquam Gregorius coelestem in patriam avolarat. Quapropter causa nulla est, cur alium ab eo fuisse putemus, quem eodem tempore, eodem in monasterio Leontium nomine monachum exstitisse videamus. Nam ne cætera quidem discrepant, quæ fortasse quispiam ad rem confirmandam requirat. Aetas enim Leontii, qui in concilio Lateranensi libello illi supplici tanquam adolescentior subscriperat ultimus, Agathonis temporibus ea jam esse debebat, quæ hegumenum decreti. Actum enim fuerat concilium illud anno 649, ut anno, quo Constantinopolitanum III indictum est, quinquagesimum saltem annum Leontius numerare deberet, tum etiam qui adolescens etiam rei Christianæ causa in Africam legatus fuerat, dignus merito monachis suis videri potuit qui natu grandior monasterii præfectura ornaretur.

Quæ cum ita sint, licebit jam et Leontium nostrum cæteris adnumerare, quos Basnagiūs de Leontio Byzantino disserens (50), sexto et septimo sæculo cognomines exstitisse, et aliquid scriptis vulgasse invenit.

XI. Quod reliquum est, aliquot jam monasterii Sancti Sabæ hegumenis a me detectis ac designatis, non ingratum fore existimo, si cæteros etiam, quos reperi potuerim, serie aliqua instituta, exhibeam, quam proxime ad tempora accedens Lucii II pont. max., qui anno 1144 Cluniacenses monachos, Græcis dilapsis, in illud cœnobium adduxit. Quamvis latereculum multis intervallis vacare necesse est: silent enim historici, et monumenta earum statum periere. Ad annos vero quod attinet, moneo eos a me ascriptos, qui comperti omnes et explorati essent, sed potius qui ad unum aliquem ex annis præfecturae corum pertinere viderentur: quod ipsum initium mihi ignotum esset, nec inveniri fortasse vel longo labore posset.

#### *Hegumeni qui monasterio Romano S. Sabæ præfuerunt.*

ANNO DLXXX. — Religiosus abbas, fortasse ex Africa, colonie sacræ conditor, et Cellæ Novæ incola, qui sanctum Gregorium Agrigentinum ex Oriente reducem hospitio acceptit. De hoc dixi superius n. 5. Nomen ejus ignotum est.

DCCVI. — EUGENIUS, quem hegumenum I consecravit Gregorius Magnus in novo monasterio S. Sabæ. De eo dixi n. 8.

DCCVIII. — CYRIACUS I, cuius meminit Gregorius Magnus lib. 9, epist. 120, ad Claudiu[m] in Hispaniis: Propterea, inquit, dilectissimum filium nostrum Cyriacum monasteri nostri Patrem Vestrae Glorie commendamus, ut peractis, quæ ei injuncta sunt, nulla illum remeandi mora præpediat. Idem alio etiam ab eodem legatus, ut apparet ex epist. 107 libri ejusdem.

[xiv] DCXLV. — THEODORUS I, qui subscrispsit libello supplici monachorum Græcorum in concilio Lateranensi, ut supra docui n. 8.

DCLXX. — THEODORUS II, quem Agatho P. M. ad synodum sextam legatum misit. De hoc superius dixi ad n. 9.

(47) Hard. Conc. t. III, p. 1122.  
(48) Ibid. p. 1118.

(49) In Vit. Greg. n. 4.  
(50) Ad Henric. Canis. t. I, p. 534.

DCLXXX. — **LEONTIUS**, qui vitam scripsit sancti Gregorii Agrigentini. De hoc egi n. 9 et n. 10.

DCCXX. — **MARCUS**, cuius nomen ab uno Allatio didici. Is nempe in Diatriba de Simeonibus pag. 109, codicem se vidisse testatur *Marci monachi et hegumeni sancti Patris nostri Sabæ* εἰς τὸν ίπον καὶ τὰ θαύματα τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρῶς τημῶν Γρηγορίου τῆς Ἀκραγαντίων Ἐκκλησίας. De bibliotheca, in qua hæc legerit, nihil adiit; codicis tamen hoc affert initium: Σέργον καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα, καὶ τὴν οἰκουμένην ὥρετίνου. Ex his autem manifestum fit, illum ob oculos habuisse Vitam a Leontio scriptam: idecreo post eum recensendus fuit, præsertim cum designatione temporum Gregorianorum primum se scriptorem Leontius prodat.

DCCLXX. — **PARDUS**, cuius mentio est in Libro Pontificali ubi de Adriano I, P. M. n. 21, scribitur: *Direxit ejus ter beatitudo continuo ad eundem Desiderium regem suos missos ad easdem recipiendas civitates, scilicet Pardum religiosum hegumenum monasterio beati Sabæ, et Anastasium primum defensorem*. Vide etiam Cod. Carol. t. I, ep. 51.

DCCLXXVII. — **PETRUS I**, qui concilio Niceno II, jussu Adriani I, P. M. præfuit, ut dixi n. 9. De eo liber Pontificalis in Adriano I, n. 88: *Hic elegantissimus præsul atque fortissimus recte fidei predictor direxit missos suos, videlicet Petrum venerabilem archiprestylem sanctæ Romanae Ecclesie, et Petrum religiosum abbatem venerabilis monasterii Sancti Sabæ, quæ appellatur Celta Nova, ad imperatorem Constantinum et matrem ejus Irenem.*

CCCCVII. — **BASILIUS**, ad quem scripsit sanctus Theodorus Studites hoc titulo, Βασιλεὺς τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ ἀρχιμανδρήτῃ Ρώμῃ. Lib. I, ep. 35, et cai nondum hegumeno alias litteras miserat, Βασιλεὺς μονάρχος. Lib. II, epist. 28, eundem Leo III, P. M. legavit ad Karolum Aug. anno 807. Vide Cod. Carol. t. II, epist. 10.

CCCCXLVII. — **JOANNES I**, cuius meminunt Joannes diaconus in Vita sancti Gregorii Magni lib. IV, n. 85, his verbis: *Ubi etiam tempore Petri archidiaconi et Joannis hegumeni Saturninus monachus dextra tævaque beati Gregorii effigies sanctorum apostolorum, quemadmodum modo videntur, depinxit.*

CCCCLIII. — **ATHANASIUS**, de quo idem Joannes diaconus hæc in eadem Vita lib. IV, n. 88: *Ipsi quoque pontificis (Leonis IV) tempore, ejusdem Patris (Gregorii) monasterio Athanasius præfuit, vir quidem charitate conspicuus, et sui monasterii [xvi] cautissimus executor.*

CCCCLX. — **EUTHYMIUS**, quem idem Joannes memorat ibidem n. 93, quanquam tempus quo vixerit non designat. Ait enim, *Ad portas, quas Euthymius hegumenus fecerat, monasterii hujus perveni. Quæ verba sunt Urselli cuiusdam prodigium narrantis.*

CCCCLXXIII. — **CYRIACUS II**, quem Joannes idem l. IV, n. 97, Latina voce *Dominicum* appellat. *Nuper, inquit, dominicus quidam presbyter, Zacharia episcopo, de quo præfatus dum, Gregoriani monasterii curam gerente, præpositus exstitit monasterii: qui carnis fragilitate corruptus, Eupraxiam quamdam sanctimoniale a monasterio Sancti Andreæ apostoli, quod appellatur Clivus Scauri, diripiuit vel subduxit, etc.*

CCCCXC. — **ANONYMUS**, de quo mentio fit in Actis sancti Adalberti episcopi Pragensis ab auctore temporum ejus æquali conscriptis, apud Bolland., t. III April., p. CLXXXII, et apud Mabillon. in *Annal. Bened.* lib. I, n. 49, cui litteras pro Adalberto scripsisse dicuntur Nilus abbas Vallis luci, is qui deinde monasterium Cryptæ Ferratae condidit. Nomen illi fortasse Petrus II, cum abbas hoc nomine post cardinales subscrisserit concilio Romano sub Gregorio V, anno 998. (Apud Baluz. Misc. t. II, p. 118, ed. Luc.)

XXXVI. — **GREGORIUS**, qui primus post cardinales subscrispsit concilio Romano sub *Benedicto IX*, his verbis: *Gregorius abbas Sancti Sabæ.* (Hard. Conc. t. VI, p. 915.)

ML. — **JOANNES II**, quem memorat Mabillonius in *Annal. Bened.* lib. LIX, n. 75, de synodo Romana agens, quæ sub Leone IX celebrata est: *Romani, inquit, abbates erant Joannes Sancti Sabæ, Reinerus Sancti Cosmæ, Petrus Sancti Bonifacii*, etc. Quorum et subscriptiones affert in Append. n. 64, tom. IV, ex codice S. Mansueti.

MLXXI. — **MAURUS**, qui primus post cardinales subscrispsit concilio Romano sub *Gregorio VII* (Baluz. *Miscell.* t. II, p. 119, ed. Luc.); ad quem etiam litteræ exstant ejusdem *Gregorii*, lib. II, epist. 46 et 48. (Apud Hard. t. VI, p. 1295, 1297.)

MCXV. — **ANSELMUS**, de quo hæc Mabillonius *Annal. Bened.* lib. LXXII, n. 102: *Tum Romæ Anselmi nuper defuncti archiepiscopi (Cantuariensis) ex sorore nepos Anselmus, pontifici (Paschali II) maxime familiaris, et ab eo non ita pridem Sancti Sabæ in urbe monasterii creatus abbas: quem deinde factum episcopum Londoniensem scribit. Hic tamen [xvi] Italus erat, et Sancti Sabæ abbas ornamentarius fuisse videtur, postquam Graeci monachi illic esse desierant.*

XI. Ad Leontium ut redeam, de patria ejus nihil exploratum est. In Africa aliquandiu versatum esse ut credam, nonnulla sudent: primum enim animadvertis, monachos illos, qui libellum Martino I, pont. max. obtulerunt, cui libello Leontius quoque subscrispsit, jam quidem per annos habitantes in hac Romana civitate dici, at eosdem tamen ex Africa Roma migrasse: sic enim de suo erga thronum apostolicum studio et amore loquuntur: *Et prius quidem communiter, dum Afrorum habitaremus provinciam, hanc apostolicam summam expelivimus vadem: quibus Graeca respondent hisjus modi: Kal πρότερη μηνούς, ηγία τὴν Αφρων παρακαλέμεν χρόνα, τὸν ἀποτολικὸν τούτον καὶ κορυφαῖον ἔγγραφα*

tamen non præsumit: perfecta vero scientia, si ad veræ pietatis scientiam redigatur, sola est veritatis cognitio: si ad eloquentiam sacerdotalem, non estimamus quemquam temporibus nostris reperiri posse, qui de summitate scientiae gloriatur: quandoquidem in nostris regionibus diversarum gentium quotidie aestuat furor, nunc consligendo, nunc discurrendo ac rapiendo. Unde tota vita nostra sollicitudinibus plena est, quod gentium manus circumdat: et de labore corporis virtus est, eo quod pristina ecclesiarum sustentatio paulatim per diversas calamitates deficiente succubuit (47). Quin idem hac ipsa de causa exoptaverat, ut Theodorus alter, id est archiepiscopus Cantuariensis, Græcus et ipse olim in urbe monachus, de quo dixi superius, Romam e Britanniæ veniret: Sperabamus, inquit, de Britannia Theodorum confamulum atque coepiscopum nostrum, magnæ insulæ Britanniae archiepiscopum et philosophum cum aliis, qui ibidem usque hactenus demorantur, exinde ad nostram humilitatem conjungere, atque diversos hujus concilii episcopos in diversis regionibus constitutos, ut a generalitate totius concilii servilis nostra suggestio fieret (48). Nam obrem si quis deinceps opponat, Theodorum illum nostrum in subscriptione concilii Constantinopolitani aliter, atque Petrus post eum Nicæam fecerit, semet hegumenum Sancti Sabæ professum non esse; non ideo de sententia decedam; et causam potius fuisse hanc dixerim, quod is inter presbyteros cardinales electus, jam in monasterii præfectura Leontium successorem habuisset.

X. Hunc quippe esse Leontium nostrum, qui se in Vita Gregorianæ titulo hegumenum Sancti Sabæ appellat, historia ejus plane confirmat. Scribit ipse, iis se vixisse temporibus, quæ a sancti Gregorii Agricentini ævo parum distarent. Hoc nempe sonant ea verba, Κατ τοῦτο θαυματιώτερον, δὲ εὐ ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις [xiii] ταύταις καὶ εὐ τῇ ἐσχάτῃ γενεθλίοις ἔτη Χριστὸς ἀπέδειξεν ἐργάτην, id est: Quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diebus ab astate hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit (49). Atqui Gregorius, ut infra ostendemus, natus erat anno 548, idemque, cum ad multam senectutem vivisse dicatur, ad annum saltem 630, pervenerat. Proximus igitur ejus aetatis erat Leontius, qui aequalis fuit Theodori legati, quem Constantinopolitum profectum scimus anno 680, sive quinquaginta circiter annos, postquam Gregorius corlesterni in patriam avolarat. Quapropter causa nulla est, cur alium ab eo fuisse putemus, quem eodem tempore, eodem in monasterio Leontium nomine monachum extitisse videamus. Nam ne cætera quidem discrepant, quæ fortasse quispiam ad rem confirmandam requirat. Aetas enim Leontii, qui in concilio Lateranensi libello illi supplici tanquam adolescentior subscripserat ultimus, Agathonis temporibus ea jam esse debebat, quæ hegumenum deceret. Actum enim fuerat concilium illud anno 649, ut anno, quo Constantinopolitanum III indictum est, quinquagesimum saltem annum Leontius numerare deberet, tum etiam qui adolescens etiamcum rei Christianæ causa in Africam legatus fuerat, dignus merito monachis suis videri potuit qui natu grandior monasterii præfectura ornaretur.

Quæ cum ita sint, licebit jam et Leontium nostrum cæteris adnumerare, quos Basnagiū de Leontio Byzantino disserens (50), sexto et septimo saeculo cognomines extitisse, et aliquid scriptis vulgasse invenit.

XI. Quod reliquum est, aliquot jam monasterii Sancti Sabæ hegumenis a me detectis ac designatis, non ingratum fore existimo, si cæteros etiam, quos reperire potuerim, serie aliqua instituta, exhibeam, quam proxime ad tempora accedens Lucii II pont. max., qui anno 1144 Cluniacenses monachos, Græcis dilapsi, in illud cœnobium adduxit. Quanquam laterculum multis intervallis vacare necesse est: silent enim historici, et monumenta earum aetatum periere. Ad annos vero quod attinet, moneo eos a me ascriptos, qui comperti omnes et explorati essent, sed potius qui ad unum aliquem ex annis præfecturae eorum pertinere viderentur: quod ipsum initium mihi ignotum esset, nec inueniri fortasse vel longo labore posset.

#### Hegumeni qui monasterio Romano S. Sabæ præfuerunt.

ANNO DLXXX. — Religiosus abbas, fortasse ex Africa, coloniæ sacræ conditor, et Cellæ Novæ incola, qui sanctum Gregorium Agricentinum ex Oriente reducem hospitio acceptit. De hoc dixi superius n. 5. Nomen ejus ignotum est.

DXCVI. — EUGENIUS, quem hegumenum I consecravit Gregorius Magnus in novo monasterio S. Sabæ. De eo dixi n. 8.

DXCVIII. — CYRIACUS I, cuius meminit Gregorius Magnus lib. 9, epist. 120, ad Claudiu[m] in Hispaniis: Proptere, inquit, dilectissimum filium nostrum Cyriacum monasterii nostri Patrem Vestrae Glorie commendamus, ut peractis, quæ ei injuncta sunt, nulla illum remeandi mora præpediat. Idem alio etiam ab eodem legatus, ut apparet ex epist. 107 libri eiusdem.

[xiv] DCXLV. — THEODORUS I, qui subscrispsit libello supplici monachorum Græcorum in concilio Lateranensi, ut supra docui n. 8.

DCLXX. — THEODORUS II, quem Agatho P. M. ad synodum sextam legatum misit. De hoc superius dixi ad n. 9.

(47) Hard. Conc. t. III, p. 1122.

(48) Ibid. p. 1118.

(49) In Vit. Greg. n. 4.

(50) Ad Henric. Canis. t. I, p. 531.

DCLXXX. — **LEONTIUS**, qui vitam scripsit sancti Gregorii Agrigentini. De hoc egi n. 9 et n. 10.

DCCXX. — **MARCUS**, cuius nomen ab uno Allatio didici. Is nempe in Diatriba de Simeonibus pag. 109, codicem se vidisse testatur *Marei monachi et hegumeni sancti Patris nostri Sabæ* εἰς τὸν θόνον καὶ τὰ θαύματα τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρῶς ἡμῶν Γρηγορίου τῆς Ἀχραγαντίων Ἐκκλησίας. De bibliotheca, in qua hæc legerit, nihil adiit; codicis tamen hoc affert initium: Σοζόν καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα, καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὀφέλειμον. Ex his autem manifestum fit, illum oculis habuisse Vitam a Leontio scriptam: idecirco post eum recensendus fuit, præsertim cum designatione temporum Gregorianorum primum se scriptorem Leontius prodat.

DCCLXX. — **PARDUS**, cuius mentio est in Libro Pontificali ubi de Adriano I, P. M. n. 2t, scribitur: *Direxit ejus ter beatitudo continuo ad eundem Desiderium regem suos missos ad easdem recipiendas civitates, scilicet Pardum religiosum hegumenum monasterio beati Sabæ, et Anastasium primum defensorem*. Vide etiam Cod. Carol. t. I, ep. 51.

DCCLXXVII. — **PETRUS I**, qui concilio Nicæno II, jussu Adriani I, P. M. præfuit, ut dixi n. 9. De eo liber Pontificalis in Adriano I, n. 88: *Hic elegantissimus præsul atque fortissimus recte fidei prædicator direxit missos suos, videlicet Petrum venerabilem archiprestylem sanctæ Romanae Ecclesie, et Petrum religiosum abbatem venerabilis monasterii Sancti Sabæ, quæ appellatur Cellanova, ad imperatorem Constantinum et matrem ejus Irenem.*

DCCCVII. — **BASILIUS**, ad quem scripsit sanctus Theodorus Studites hoc titulo, Βασιλεὺς τῷ εὐαγγελίᾳ καὶ ἀρχιμανδήτη Ρώμης. Lib. I, ep. 35, et cui nondum hegumeno alias litteras miserat, Βασιλεὺς μονάχοντι. Lib. II, epist. 28, eundem Leo III, P. M. legavit ad Karolum Aug. anno 807. Vide Cod. Carol. t. II, epist. 10.

DCCCXLVII. — **JOANNES I**, cuius meminit Joannes diaconus in Vita sancti Gregorii Magni lib. IV, n. 83, his verbis: *Ubi etiam tempore Petri archidiaconi et Joannis hegumeni Saturninus monachus dextra tævaque beati Gregorii effigies sanctorum apostolorum, quemadmodum modo videntur, depinxit.*

DCCCXLIII. — **ATHANASIUS**, de quo idem Joannes diaconus hæc in eadem Vita lib. IV, n. 88: *Ipsius quoque pontificis (Leonis IV) tempore, ejusdem Patris (Gregorii) monasterio Athanasius præfuit, vir quidem charitate conspicuus, et sui monasterii [xvi] cautissimus executor.*

DCCCXLX. — **EUTHYMIUS**, quem idem Joannes memorat ibidem n. 93, quanquam tempus quo vixerit non designat. Ait enim, *Ad portas, quas Euthymius hegumenus fecerat, monasterii hujus pervenit. Quæ verba sunt Urselli cuiusdam prodigium narrantis.*

DCCCXLXIII. — **CYRIACUS II**, quem Joannes idem I. IV, n. 97, Latina voce *Dominicum* appellat. *Nuper, inquit, Dominicus quidam presbyter, Zacharia episcopo, de quo præfatus dum, Gregoriani monasterii curam gerente, præpositus extitit monasterii: qui carnis fragilitate corruptus, Eupraxiam quamdam sanctimoniale a monasterio Sancti Andreæ apostoli, quod appellatur Clivus Scauri, diripuit vel subduxit, etc.*

DCCCXC. — **ANONYMUS**, de quo mentio fit in Actis sancti Adalberti episcopi Pragensis ab auctore temporum ejus æquali conscriptis, apud Bolland., t. III April., p. CLXXXII, et apud Mabillon. in *Annal. Bened.* lib. I, n. 49, cui litteras pro Adalberto scripsisse dicuntur Nilus abbas Vallis luci, is qui deinde monasterium Cryptæ Ferratæ condidit. Nomen illi fortasse Petrus II, cum abbas hoc nomine post cardinales subscriperit concilio Romano sub Gregorio V, anno 998. (Apud Baluz. *Misc.* t. II, p. 118, ed. Luc.)

MXXXVI. — **GREGORIUS**, qui prius post cardinales subscrivit concilio Romano sub *Benedicto IX*, his verbis: *Gregorius abbas Sancti Sabæ.* (Hard. *Conc.* t. VI, p. 915.)

ML. — **JOANNES II**, quem memorat Mabillonius in *Annal. Bened.* lib. LIX, n. 75, de synodo Romana agens, quæ sub Leone IX celebrata est: *Romani, inquit, abbates erant Joannes Sancti Sabæ, Reinerus Sancti Cosmæ, Petrus Sancti Bonifacii*, etc. Quorum et subscriptiones affert in Append. n. 64, tom. IV, ex codice S. Mansueti.

MLXXI. — **MAURUS**, qui prius post cardinales subscrivit concilio Romano sub *Gregorio VII* (Baluz. *Miscell.* t. II, p. 119, ed. Luc.); ad quem etiam litteræ exstant ejusdem *Gregorii*, lib. II, epist. 46 et 48. (Apud Hard. t. VI, p. 1295, 1297.)

MCXV. — **ANSELMUS**, de quo hæc Mabillonius *Annal. Bened.* lib. LXXII, n. 102: *Tunc Romæ Anselmi nuper defuncti archiepiscopi (Cantuariensis) ex sorore nepos Anselmus, pontifici (Paschali II) maxime familiaris, et ab eo non ita pridem Sancti Sabæ in urbe monasterii creatus abbas: quem deinde factum episcopum Londoniensem scribit. Hic tamen [xvi] Italus erat, et Sancti Sabæ abbas ornamentiarius fuisse videtur, postquam Graeci monachi illic esse desierant.*

XI. Ad Leontium ut redeam, de patria ejus nihil exploratum est. In Africa aliquandiu versatum esse ut credam, nonnulla suadent: primum enim animadvertis, monachos illos, qui libellum Martino I, pont. max. obtulerunt, cui libello Leontius quoque subscrivit, jam quidem per annos habitantes in hac Romana civitate dici, at eosdem tamen ex Africa Roma migrasse: sic enim de suo erga thronum apostolicum studio et amore loquuntur: *Et prius quidem communiter, dum Afrorum habitaremus provinciam, hanc apostolicam summam expeditivam sedem: quibus Graeca respondentibus fuiusmodi: Kal. προτερούν πεντακούδης, ητούχα τὴν Αφρων παρακαλέμεν χρόνον, τὸν ἀποτολόνδη τούτοις καὶ κορυφαῖς ἔγραψαν*

Θρόνον (51). Tum et illud valere aliquid visum est, Leontium potissimum delectum esse, ut cum Theodoro monacho in Africam legaretur, ut superius indicavimus (52). Unde etiam plenum sit, cur idem Græce parum scire videatur. Quis enim in Africa Græcas litteras ea tempestate floruisse duxerit? Papebrochius Siculum suisse opinatus est (53); credo, quod Siculi hominis vitam litteris mandarit, vel etiam quod accuratius Siciliæ res et loca descripsérunt. Quidquid demum statueris, certe cum historiam suam scripsit, procul ab urbe fuisse dicendus est: nam ubi judicium describit, quod Romæ de causa Gregorii Agrigentini actum est, sic de finitimiis episcopis a pontifice maximo convocatis locutum invenies (54): Ἡ γὰρ ὁ πάπας τὸν ἐπιστέπων πάπας τὸν μερῶν ἔκεινων συναθροίσας. Nec sane Romæ scribens, illud ἔκεινων usurpasset Leontius. Alia indicia, unde patriam ejus aut incolatum agnoscas, in tota hac historia frusta quereras.

XII. Ipsa vero Leontii historia quam verax, quam accurata sit, ex veterum monumentis cognoscere ac dijudicare non possumus. Ut cœteros mittam, non Agrigentius quidquam, non reliquis Siculis præsto fuit, quod nobis suppeditarent. Ne illud quidem in comperto est, num quæ scripsérunt, ex aliorum sermonibus, an ex alicujus hauserit scriptis. Nihil enim assert quo ea confirmet quæ narrat, ut poetarum more scribere videatur: sed tamen verius, opinor, Vitam totam primus ipse composuisse atque ornasse, ex eaque cœteræ, quæ exstant, fluxisse dicentur: quod Papebrochius quoque censuit (55). Nam hæ quidem breviores multo sunt, et ipsis Leontii verbis intextæ: nec quidquam, quod sciām, referunt, quod Leontius prætermiserit: esto quædam aliquatenus dissentiant, quæ tamen et levia esse invenies, et scriptorum negligentiæ tribuere poteris. Simeon Metaphrastes in primis, ille idem, quem junior Psellus (56) tot cumulat laudibus, tanquam qui veteres Ἀγοράφους emendarit, et ex cujusque opere, falsis multis humiliisque rejectis, vera atque illustri restituerit, is, inquam, narrationes Leontii recepit omnes, ipsumque historiæ ordinem ad amissim retinuit, ut ut brevior esse laborarit. Nec Metaphrastæ eam Vitam, quæ a Surio Latine redditæ est, affictam eruditæ suspicantur: video enim, eam inter opera Simeonis germana a Cave censeri ex Allatii auctoritate, qui ea omnia recognovit.

Inde vero illud etiam patet, Leontium nostrum aliquo in pretio a Metaphraste habitum, nec scripta ejus auctoritate carere illi visa. Quod de iis quoque [xvn] dici debet, qui ex hac ipsa historia breves narrationes excerpserunt, quæ in Menologiis leguntur. Quorum tamen judicio mihi acquiescendum non duxi; itaque de rebus singulis, quæ dubitandi ansam præbeant, in adnotacionibus, ut par est, diligenter inquiram.

XIII. Græca sumpsi, accurateque descripsi e codice membraneo perantiquo Bibliothecæ Romanæ Basiliæ, antequam præclara illa κελτήλα in Vaticanam inferrentur: quod, hæc dum scribo, factum est. Codex ille numerum habebat xxxx, cuius paginæ ceris constant binis. Sæculo nono scriptum duxerim, antequam Metaphrastæ Vitæ prodire cœpissent: ille enim ineunte decimo sæculo opus suum edidit; quo publicato, inquit Montauconius (57), antiquiores illæ sanctorum Vita obsoleverunt apud Græcos. Verum alterum quoque codicem item membraneum nactus ex eadem bibliotheca, eo etiam usus sum, ac si quid in hoc deesset, si quid aliter scriptum esset, adnotavi. Præferebat hic numerum xxv, qui sequioris ævi esse videtur, quanquam satis emendate scriptus: unum paucorum dixeris, qui post Metaphrastæ opus scripti reperiantur. Nam, ut idem Montauconius ait (58), Si qui velutiiores et ante Metaphrastem adornatas sanctorum Vitas complectantur, ii vel nono vel ineunte decimo sæculo ut plurimum exarati sunt. Quædam demum, quæ in utroque codice desiderabantur, Vaticana bibliotheca suppeditavit, quemadmodum loco ascriptum reperies.

XIV. Dicam et de Græca editionis ratione, quam multi fortasse improbaturi sint. Græca nempe, pace quod horum factum sit, Græca, inquam, sine apicibus edenda curavi, tam quæ a Leontio, quam quæ a Gregorio cœterisve scriptoribus per totum volumen hic habes. Tantum ego facinus facere ausus sum, non tam quia in exemplaribus multos omissos apices animadvertis, quam quia in eorum sententia sum, qui omnes ab omnibus libris scriptisque eliminando existimant. Nam ne ipse quidein video quorsum spectent, nisi forte ut litterarum speciem deforment, et, si qui nunc eos in pronuntiando pro norma aliqua habeant, ut suavissimam linguam barbararum similem reddant. Aures certe non habent, quibus ita recens pronuntiandi ratio concentus est. Nam quod aiunt, apices illos ad distinguendas verborum similium diversas significaciones plurimum conducere; primum non intelligo, cur in obelis istis arbitrarii majorem significationis inesse vim putent, quam in sententia ipsa nexuque verborum. Deinde hoc valere debebat, ut tum soluni usurparentur apices, cum discriminè aliquo opus esset: quo tamen tum quoque carere facile possumus, lingnarum aliarum exemplo, in quibus sine apice sere ulio sententia verborum et vis ex ipsa rerum natura sese manifestat. Enimvero Græca eo etiam minus apicibus indigent, quod jam prisca illa pronuntiandi ratio, cui is regimendæ causa inventi apices sunt, nou modo ignota omnibus est, sed ne revocari quidem labore ulio aut studio

(51) Hard. Conc. t. III, p. 722.

(55) Ad Ephem. metr. Græc. ut super n. 1.

(52) N. 9.

(56) Apud Fabric. B. G. t. VI. p. 511.

(53) Mensis Maii t. II, p. 502.

(57) Palæogr. Gr. I. IV, c. 2, p. 275.

(54) N. 71.

(58) Ibid.

potest. Egregie enim falluntur, qui accentus meras vocalium producendarum notas esse putant. Quare unum aspirandi signum et iota quod vocant subscriptum abunde nisi esse visa sunt, ut Græca quisque expedito legere, et omnia intelligere posset; cætera illa grammaticorum inventa ut antiquis temporibus, cum litteræ florarent, ignota perdiuererunt, sic hodie sine fraude auctoribus reddi suis posse, et prisca scribendi ratio merito revocari.

[xviii] Noliin tamen contemni se putent tot doctissimi viri, qui in Græcis edendis grammaticorum leges secuti, scriptis veterum apices omnino addendos existimarent, tum etiam, cum auctores vulgarent, qui nunquam iis usi essent: et que, opinor, addendo peccantes, ac nos demendo. Evidem de consilio eorum causisque non disputo. Satis mihi est, si ferant me cum iis sentire, qui jam a saeculo xv apices repudiare ausi sunt: non multi licet eos imitari postea voluerint, et pauci adhuc a communi consuetudine recesserint.

## ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ ΤΗΣ ΡΩΜΑΙΩΝ ΠΟΛΕΩΣ

## ΔΙΗΓΗΣΙΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΘΑΥΜΑΤΑ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΉΜΩΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΓΕΝΟΥΜΕΝΟΥ ΤΗΣ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΉΤΟΙ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ.

LEONTII PRESBYTERI MONACHI  
ET PRÆFECTI MONASTERII SANCTI SABÆ URBIS ROMÆ

## ENARRATIO

VITA AC MIRACULORUM SANCTI BEATIQUE PATRIS NOSTRI GREGORII (59) QUI EPISCOPUS FUIT  
ECCLESIA AGRIGENTINORUM IN PROVINCIA (60) SICILIA.

### Κύριε, εὐλόγησον.

Α'. Φοβερὸν καὶ ἀκατάληπτὸν θαῦμα, καὶ τῇ οἰκουμένῃ ώφέλιμον πάσῃ, μᾶλλον δὲ τοῖς φύσι καὶ

(59) Secundum hoc nomine episcopum Agrigentum appellamus Gregorium nostrum, rati fidem aliquam habendam esse Kalendario Agrigentino, in quo Gregorii I nomen legitur x Kal. Julii. Nam etsi de tempore quo ille vixit, minus constat, vixisse tamē ante Gregorium nostrum, fateri oportet. Mēntio ejus sit in Historia translationis S. Agrippinæ martyris, et Agrigenti episcopus fuisse dicitur temporibus Valeriani et Gallieni Augg. (Cajet. t. I, p. 79.) Menæa quoque Græcorum meminere, quanquā alio die, quam apud Siculos. De eo enim Bollandus (t. II Jan., p. 970, n. 8, ed. Ant.): Alium utroque antiquiore Gregorium celebrant Menæa xix Decembri, quem et tradunt a Proterio patriarcha Alexandrino ad S. Elesbaan regem Æthiopum missum, multas in Arabia ecclesiæ consecrasse, B multos Judæorum adjunxit Christo. Verum Protetri mors contigit anno 457. (Sallier. Patr. Alex. n. 290, apud Boll.) ducentis fere post annis, quam Agrippina martyr occubuit: ut Translationem illam, si retinenda historia est, quam medio aeo licentius amplificatam censuit Papebrochius (t. IV Jun. p. 464), in posteriora tempora referre opus sit.

Porro utrumque Gregorium cum dixit Bollandus, hunc nostrum designabat, et cum qui tertius Agricentii episcopus hoc nomine fuisse visus est Baronio (in adnot. ad Martyr. Rom. die 23 Nov.);

### [xix] Benedict, Domine

A I. Ut inopiat meæ conscientis ad expositionem me contuli (61) paulo accurationem prodigiū hujus quem tamē scriba librarius decepit aliquis, *Gregorio* scilicet supposito pro *Georgio*. Nam ille tertium Gregorium facit Agrigentinum episcopum, qui adfuit synodo Romanæ sub Agathone pont. max. Hunc vero in exemplaribus Conciliorum Regiæ, Labbeanæ et Harduinianæ editionis subscripsisse apparet his verbis: *Georgius exiguus episcopus sanctæ Agrigentinæ Ecclesiæ provinciæ Siciliae in hanc suggestionem, quam pro apostolica nostra fide unanimiter construximus, similiiter subscripsi.* (Conc. Const. iii, act. 4.) Idemque in altero concilio Romæ ob res Britannicas acto *Georgius* item appellatur (t. III, p. 1039, Hard. Coll.); nec vero discrepant codices veteres: quos inter insignis est Boiensis Latinus, saeculo viii scriptus, et jamdiu in bibliothecam Ambrosianam illatus: de cuius lectione officiose me admonuit doctor eruditissimus Cajetanus Bugattus, tantorum illorum codicum non custos modo diligens, sed etiam interpres egregius.

(60) Deest ἄτοι in cod. Vatic. neque tamē opus est; est enim διαχρητικόν, ut vertere possis *nempe*: quod hic additum videtur discriminis causa: nam, ut Stephanus Byzantinus ait, Ἀχράγαντες πόλεις πέντε: ac, præter Siciliam, suum habebant Agrigentum Thracia, Eubœa, Cyprus, Ætolia.

(61) Ut . . . me contuli: εὐλόγεος φάσαι· qui Græca legit, assuescat jam nunc suspensis id genus

admirabilis planeque singularis, et cum orbi universo, tum iis utilis maxime, qui reverenter id ac benevolè audierint complexique fuerint; animus meus, o charissimi, hæc secum cogitans, cum jam in profunda rerum memoria, quam intellectu tenco, recolenda multum mens ipsa et graviter cohorrisset, non mediocrem quædam, [xx] sed ingentem omnino pœnam cruciatumque subiit. Me enim commentationis magnitudo percellit cogitantem, vires mihi ad vitam hominis constantiamque enarrandam non suppetere. Ecquis enim tantæ historię par sit? vel quo ego ore enuntiem, aut qua loquar lingua? volo equidem dicere, sed non valeo. Fac, audeam effari aliquid de beato sanctoque Patre nostro Gregorio, qui in Ecclesia Dei administranda piū se pastorem magistrumque prodidit. In ipso statim exordio rursum me timor revocat. Neque enim ea, quæ ille strenue præclareque gessit, lingua hac mea efferi pro dignitate possunt: quæ etiam eo miranda sunt magis, quod postremis hisce diuersis et rebus hac proxima talem sibi operarium Christus præoptaverit. Nam quid proferre ipse queam, cum et religiosissimos maiores nostros, celeberrimos viros patientia hujus et mansuetudo et lenitas in admirationem adduxerit, cum in æruminis non modo animo letaretur ac secum ipse semper exultaret, sed etiam graviores expetaret? Quippe et David propheta ille mitissimus de justorum Deum timientium patientia, tanquam hirundo clamabat olim: « Patientia pauperum non peribit in finem<sup>1</sup>; » et iterum: « Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram<sup>2</sup>; » ac rursum: « Salus justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis<sup>3</sup>; » ac similia multi alii prophetæ de justorum hujusmodi beatitate passim locuti sunt.

II. Ceterum, o charissimi, de beati ac venerandi (62) Patris nostri Gregorii prima institutione, ejusque immaculata ac Deo devota pueritia dicere incipiam. Natus est beatus hic vir in vico, cui, nomen Præatoria (63), prope urbem Agrigentum; ac

<sup>1</sup> Psal. ix. <sup>2</sup> Psal. xxxvi. 9. <sup>3</sup> Ibid. 39.

verbis, quæ a reliqua oratione dissident; nihil enim hic frequentius: ut illitteratum scriptorem facile agnoscas. Totum autem exordium nonnihil vexatum videtur, neque codicum ope sanari potuit: qua de re Cajetanus quoque questus est (in *Animadv.* t. I, p. 168, n. 2). Porro ne oratio sub ipsum initium manca esset, voculas adjecti duas pœri et hī, scripsiique pœri βαθείας μνήμης θεωρῶν, hī èn νῦ φέρω. Qui codicem Vaticanum scripsit, ita se ex hisce ambagibus expedivit: Φρίκη; καὶ ἐκστάσεις ἐνεπλοθῆ, καὶ τὴν καρδίας οὐκ ἐνέγκας πύρωσιν, δυνατῶς ἔδασαντο.

(62) *Venerandi*: pro πανσεβασμοῖς in codice scriptum erat πανολέου, quod item fere ac μαχαρίου. Itaque codicis 2 lectionem antetuli.

(63) Natus est Gregorius anno 559, ut infra in *Annali* ostendemus. Vicum autem natalem Latine *Præatoria* appellatum puto, quemadmodum in *Vicia* suere *Præatoria Augusta*, et *Augusta Præatoria*

A ποθιψάκρωμένοις τε καὶ διχομένοις, εἰδάμενος φράσαι διάταξις ἑγώ εἰς ἀκριβεστέραν ἔννοιαν· ὁ τῆς καρδίας μου ἐνδον λογισμὸς περὶ βαθείας μνήμης θεωρῶν, ἣν ἐν νῦ φέρω, πολλῆς, ὡραῖας τοῦτο, τῆς ἐμῆς φρικτῆς καὶ δεινωτάτης ψυχῆς φρονώδη τὴν καρδίαν ἐνέγκας, οὐκ μετρίως ἐτιμωρήθην, ἀλλὰ δυνατῶς ἔδασαντο. Ἐπιπλήττει γάρ μου τὸν νοῦν τῆς μεγάλης θεωρίας: ή μνήμη, τοῦ βίου καὶ τῆς ὑπομονῆς διηγεῖσθαι καὶ λέγειν οὐκ ισχύοντα. Τίς γάρ ίκανος τοιοῦτον φρίσαι: διῆγημα; ποιῶ δὲ στέμματι φύεγμοι, ή ποιά γλώττη λαλήσω; Θέλω μὲν εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ισχύω. Τολμήσω τόχῳ εἰπεῖν περὶ τοῦ μαχαρίου καὶ ὅστου ἡμῶν Πατρὸς ποιμένος τε καὶ διδασκάλου Γρηγορίου τοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ εὑσεβῶς διοικήσαντος. Οὗτος δὲ λαμβάνω, καὶ πάλιν φοδοῦμαι. Οὐκ ἔχω γάρ γλώτταν ἀξίως εἰπεῖν τὰ λίαν πραχθέντα παρ' αὐτοῦ μεγάλα· καὶ τούτῳ θαυματιώτερον, διτὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ταύταις καὶ ἐν τῇ ἐσχάτῃ γενεᾷ τοιοῦτον ἐκυτῷ ὁ Χριστὸς ἀπέδεξεν ἐργάτην. Τί γάρ μοι τὸ λέγειν; ἐπειδὴ καὶ τοὺς τῶν πρὸς ἡμῶν πατρῶν εὐεσθῶν καὶ μεγαλούμων ἀνδρῶν ἐξένισεν ἡ τούτου ὑπομονὴ καὶ πραδής καὶ μαχροθυμία, πνευματικῶς εὐφραινομένου καὶ συνσκιρτῶντος αὐτῷ δεινοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ συντρέχοντος αὐτοῦ ἐν ταῖς θλίψεις. «Οθεν καὶ δι πραώτας Δαβὶδ δι προφήτης ὡς χειλιδῶν ἐκειλέσθει περὶ τῆς τῶν δικαιῶν ὑπομονῆς, ἐν φύσι θεοῦ· « Ή ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολεῖται εἰς τέλος· » καὶ πάλιν· « ΟΙ δὲ ὑπομένοντες τὸν Κύρον, αὐτὸς κληρονομήσουσι τὴν τῆν· » καὶ πάλιν· « Σωτῆρία τῶν δικαιῶν παρὰ Κύρου, καὶ ὑπερσπιστὴς αὐτῶν ἐστιν ἐν καίρῳ θλίψεως. » Πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι προσφῆται πανταχοῦ περὶ τούτων δικαιῶν μαχαρισμοῦ ἐξέφησαν.

B. Αρξομαι δὲ λοιπὸν, ἀγαπητοῦ, διηγεῖσθαι τὴν τοῦ μαχαρίου καὶ πανσεβασμίου Πατρὸς: ήμῶν Γρηγορίου τὴν ἐκ παιδόθεν αὐτοῦ πρὸς Θεὸν καθαράν καὶ ἀκτλιδωτὸν πολιτεῖαν τε καὶ ἀναστροφήν. Οὗτος δι μαχάριος γεννᾶται ἐν τῇ κώμῃ τῇ λαγομένῃ Πρα-

D *Salassorum* sub Alpibus Graīs. Posset quis tamen has appellationes singularis numeri habere: ut et vice hujus nomen, si codicem Vindobonensem etiam quanatur, cuius particulum affert Lambecius (*Bibl. lib. viii. p. 281*) ... γεννᾶται μὲν ἐξ κώμη την λεγομένην Πρατωρίᾳ. Memorat Gregorius Magous monasterium necio quod *Prætorianum* (*lib. ii. ep. t. 52*), sive *Prætorianum*, ut est in codice Vaticano et in Regiis Parisiensibus. Sed illud in agro Panormitanō suisse videtur. At vicus hic noster, ut Cajetanus tradit, Agrigento distat millia passuum sex, non amplius, situsque est, qua urbs orientem spectat: nomen priscum mutavit, et *Giuranum* audit.

De vico Thyride nihil compertum; in colice Cephaliensi scriptum est Θυρεόν, in historia vero, quam molo memoravi, Translationis S. Agrippinæ martyris, vicus occurrit nomine *Thyros*, isque prope Agrigentum designatur.

τωρίων, πλησίον τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, πατρὸς Α μὲν Χαρίτωνός τινος λεγομένου, μητρὸς δὲ Θεοδότης ἡρμαμένης ἀπὸ κώμης λεγομένης Θύρις. Οὗτοι ἐν εὐπορίᾳ ὑπάρχοντες πολλῇ, ἐν φόβῳ Θεοῦ δισκουντὶ καὶ αὐτούς ἡσαν γέροντας καὶ φιλόδενον καὶ εὐμετάδυτον, ἐλεήμονές τε κατὰ πάντα, καὶ ταῖς χρείαις τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες, ἀκαθίστητος, καὶ ἔτερας τινὰς ἀρετάς τε καὶ κατορθώματα ἔχοντες, ὡς πρὸς τὸ παρὸν ἕπτα<sup>o</sup>. Ἔτερον οὖν τὸν μαχάριον. Ἐγένετο δὲ αὐτῷ ἀνάδοχος ἐκ τοῦ ἀγίου καὶ σωτῆριον τοπεστίσματος ὁ δισώτατος ἐπίσκοπος Ποταμίου τῆς ἀγιωτάτης τῶν Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας.

Γ'. Εἰτα γένομένου αὐτοῦ δικταστοῦς, ἀπῆγαγον αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει τοῦ παραδοῦναι αὐτὸν εἰς τὸ διδασκαλεῖον, τοῦ διδαχθῆναι αὐτὸν τὰ λεπτὰ γράμματα. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν πρὸς τὸν ὄτιώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, ἤγουν τὸν πνευματικὸν αὐτοῦ πατέρα, δῶρά τε δέξαντας καὶ πολλὰ εἰσαγαγόντες διὰ χειρῶν αὐτοῦ τῷ ἐπισκόπῳ, ἐξῆλθοντας πατέρας εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγοντες· Εὔξαι νπὲρ αὐτοῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅπως φωτίσῃς καὶ αὐτὸν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δὲ φωτίζων πάντα δινθρωπὸν ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Οὐ δὲ ἐπίσκοπος προστακεάμενος ἀνδρας τινὰ εὐλαβῆ, Δαμιανὸν τοῦνομα, διὸ ἐμαρτύρουν οἱ τῆς πόλεως πλούσιοι τε καὶ πέντες εἶναι χρήσιμον καὶ εὐφυὴν ἐν τοῖς διδάγμασιν, λέγει αὐτῷ· Κύρι ο Δαμιανὲ, τοῦτόν σοι παρατίθημι τὸν παῖδα, μαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας πάστος· ἵνα ἐπιμελήσῃ αὐτοῦ, καὶ διδάξῃς αὐτὸν τὰ θεῖα καὶ λεπτὰ γράμματα, δυνάμενα δὲ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτος διεγείρεις πάντων ἀνθρώπων τὸν νοῦν εἰς μετάνοιαν. Οὐ δὲ Δαμιανὸς πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἐπισκόπου, λέγει αὐτῷ· Γενήτω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ μὲν, Ήτέρερος καὶ τιμιώτατε. Οὐ δὲ ἐπιθετεῖς τὰς γείρας τῷ παιδερίῳ εἰπεν· Ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατήρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ αὐτὸς δὲ μονογενῆς Υἱὸς, ὁ ὃν ἐν τοῖς κελποῖς τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ πνευματοῦ καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος ἔστω ἀδιαιλείπτως μετὰ σοῦ, τέκνουν, ὅπως δυνήσῃ ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἔχθροῦ κακοτέχνους; καὶ πολλὰς μηχανάς. Καὶ πάντων τὸ Ἀμήν ἀποκριθέντων, παρέλαβεν αὐτὸν ὁ Δαμιανὸς ἀπὸ χειρῶν τοῦ ἐπισκόπου· καὶ πάντων αὐτῷ ἐπευξιμένων, ὑπέστρεψάν οἱ γονεῖς αὐτοῦ εἰς τὸν οἴκον αὐτῶν, ἐδέξαντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν εὐχόμενοι περὶ αὐτοῦ.

Δ'. Εἴτα παραλαβών αὐτὸν ὁ Δαμιανὸς ἐπεμελέτο αὐτοῦ σφόδρα· ἐγένετο δὲ τὸ παιδάριον χρήσιμον πάνυ ἐν τοῖς διδάγμασιν, ὅπερ θαυμάζειν πάντας τοὺς ὄρωντας αὐτόν. Εἴτα δύο παρελθόντων ἐν τῷ μεταξὺ ἐνιαυτῶν, πᾶσαν αὐτὸν τὴν μάθησιν δοκολήρως ἐπήρωσε, τούς τε ψήφους καὶ τοὺς κύκλους τῶν ἐορτῶν

\* Rom. xii., 13.

(64) Potamionis memoria vivit apud Agrigentinos in Kalendario: festum enim diem sancti hujus episcopi agunt iv Kal. Febr. Verum quae tabularum antiquitas, quae auctoritas sit, ignoro. De vita ejus post Caietanum (t. I, p. 172) panca quædam

PATR. GR. XC VIII.

pater quidem ejus Charito appellatur, mater vero Theodote, quæ ex vico oriunda erat, qui Thyrus dictus est. Hi cum opibus abundant, rem familiarem sancte almodum administrabant. Nam et hospitalissimi erant, et singulis in rebus liberales plane atque misericordes: ut, quemadmodum scriptum est, « sua quæque in [xxi] piorum necessitatibus communia ducerent »; nec aliis illi virtutibus aut recte factis minus illustres, quæ tamen hic prætermittam. Ex his porro natum Gregorium vir sanctissimus Potamio (64), Ecclesiæ Agrigentinæ episcopus, sacro ac salutari baptismate regeneravit.

III. Jam vero cum ad octavum ætatis annum pervenisset, eum parentes in urbem deduxerunt, ut in disciplinam traditus sacras litteras edisceret: ac Potamioni sanctissimo episcopo, tanquam parenti ejus mystico exhibuere: quem illi coram admisi, multis lectisque munieribus pueri manu oblatis, ipsoque puero ad pedes ejus abjecto, ita sunt allocuti: Bene huic precare, Pater venerande, ut hunc quoque illuminet Filius Dei Dominus noster Jesus Christus, qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. At vero episcopus, cum pium virum advocasset, Damianum nomine, quem omnium ordinum cives idoneum magistrum et docendo natum predicabant, hunc ita compellat: Hunc tibi ego puerum, mi Damiane, coram Eo et omni Ecclesia teste commendo: quo curam ejus suscipias, et sacris eum divinisque litteris imhuas, quæ sancti Spiritus ope omnium hominum animos ad penitentiam excitandi vim habent. Illic Damianus, cum ad episcopi pedes procubuisse: Divinum, inquit, consilium utique impleamus, Pater sancte ac venerande. Ille autem manibus pueri impositis: Gratia, inquit, Dei, et Pater unigenita Filii, atque ipse Filius unigenita, qui est in sinu Patris, Deus verus de Deo vero, et virtus sancti vitæque auctoris Spiritus sit tecum, fili, perpetuo, ut varias et fraudulentas inimici artes possis effugere. Cumque omnes respondissent Amen, illum de episcopi manibus suscepit Damianus: parentes vero, postquam omnes puero fausta precata fuerant, domum suam redierunt, multis Deum laudibus, multisque puerum votis prosecuti.

IV. At vero Damianus, pueri cura suscepta, vehementer de ipsius institutione laborabat: nec minus puer in litteris proficiebat: ut qui eum intuerentur, admirationi omnibus esset. Itaque biennio in schola exacto, ejus ætatis studia plane absoluit, et præter calculum (65), festorum quoque die-

concessit Bollandus, sed singula a Leontio nostro sunpta sunt (t. II Jan., p. 969).

(65) Cum Leontius scripsit τοὺς τε ψήφους (τὰς τε ψήφους scripsissent veteres) non rationem ac conuenientiam numerorum, ut Rajatus putavit, indicare

rum orbes apprime didicit (83), [xxii] atque inter cetera, quae sublimia et solida habentur, Psalmorum quoque librum memoria complexus est. Impiger autem evasit ac diligens in quotidianis Ecclesiæ hymnis; atque in matutinis nocturnisque laudibus, ut magna omnium admiratione magistrum ipsum tam in legendo quam in intelligendo supergressus videretur, nedum aquales aut majores natu pueros. Ut annum attigit duodecimum, parentes ejus in urbem reversi, filiumque amplexati, ad sanctissimum episcopum Potamionem adduxerunt, ut ab eo puerum tonderi clericumque fieri postularent. Quorum ille petitione audita plurimum letatus est, eosque alloquens: Filii, dixit, mihi credite, vas hodie electum et magnum offertur Deo. Tum parentibus obsecutus, sacram super eum precatiōnem rite peregit, euādemque Donato archidiacono et bibliothecae præfecto tradidit, librī, quos unoquoque die percurreret, accurate præscriptis, monitisque ei traditis, ut eorum, quæ legeret, vim sentientiamque animo attenderet. Parentes vero, dies decem in urbe versati, non exiguum cum sanctissimo episcopo et clero universo voluptatem percepérunt, filium sāpē intuiti adeo diligenter nocturnis ac matutinis obsecrationibus operam dantem, nihil ut unquam in lectione peccaret; idemque magna cum reverentia assisteret, et iis, quæ legerentur, animum adhiberet. Nam et pater ejus optime institutus fuerat, et cum se in lectione diligenter exercuerat, tum p-almodiæ quoque leges rationemque tenebat. Porro beati Gregorii aëlo snavis erat in psalmodia vox, ut quicunque eum audirent, omnes stuparent. Decimo igitur die elapsò, parentes ejus, cum sanctissimo episcopo et [xxiii] clero universo salutem dixissent, domum suam, multas obhæc Deo gratias agentes, reversi sunt.

voluisse mihi videtur, sed potius summam legendi facilitatem, quam sibi puer paraverat. Quo pertinet Isidori locus, quem alias adduxi (*De S. Inscr. p. 527 n.*): *Primordia*, inquit, *artis grammaticæ litteræ communes existunt, quas librarii et calculatores sequuntur, quorum disciplina velut quedam artis grammaticæ infinita est.* (*Orig. lib. 1, n. 3.*) Liquet hoc magis ex Julio Capitolino de Pertinacis pueritia (in *Pert. n. 1*): *Puer litteris elementariis et calculo imbutus, datus etiam Græco grammatico. Recepte autem litteras a calculo distinguunt Capitolinus, quod pueri primum litteras in calculis pietas earumque nomina et potestatem cognoscere assuecerent, cum ex iis verba componere inciperent, quod calculus sive ψῆφος dicebatur.* Atque ab hoc *calculator* appellatus qui literatos calculos pueris proponebat, eosque jungendi rationem doceret: post quæ rudimenta et legere et scribere et numerare facile possent. *Calculatoris interrogations designare videtur Augustinus, ubi ait (*Conf. lib. 1, c. 15*): Si quæram, quibus litteris scribatur Æneæ nomen, omnes mihi, qui hæc didicerunt, verum respondebunt.*

Enimvero Damianus, cum jam Gregorium legendi peritum videret, Kalendarium ediscentium proposuit, ut festos dies a profectis distingueret, et stata simul atque conceptiva solemnia memorizæ

A ἐώς συντελείας κατέλαβεν, ἔως καὶ τῶν ὑψηλῶν στρεῶν αὐτὸν καταμάθειν καὶ τὸ Ψαλτήριον. Ἐγένετο δὲ ἀσχονός καὶ σπουδαῖος περὶ τοὺς καθημερινοὺς τῆς Ἐκκλησίας ὄμνους, ὅρθρινούς τε καὶ νυκτερινοὺς αἴνους, ὡστε θαυμάζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ πάντων διὰ τοῦ ὑπερβολῆς αὐτοῦ καὶ τὸν διδάσκαλον ἐν τῇ ἀναγνώσει καὶ γνώσει, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς ὁμιλίκους αὐτοῦ παιδίας καὶ προβοηθηκότας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δύσκολεστοῦς, κατῆλθεν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει, καὶ ἀσπασάμενοι τὸ τέκνον αὐτῶν, εἰσῆγαν αὐτὸν πρὸς τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον Ποταμίωνα, αἰτοῦμενοι αὐτὸν τοῦ ἀποκείριας τὸ παιδάριον, καὶ ποιῆσαι αὐτὸν κληρικόν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, ἀκούσας, καὶ περιχαρής γενέμενος, εἶπε τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ· Πιστεύσατέ μοι, τέκνα μου, διὰ σκεῦος ἐκλογῆς Β μέγα προσάγεται τῷ Θεῷ ἐν τῇ τιμέρᾳ ταῦτῃ. Ὁ δὲ ἀγιώτατος ἐπίσκοπος τὴν ἀγίαν καὶ λεπάνην ἐπ' αὐτῷ ποιήσας εὐχήν, παρέδωκεν αὐτὸν Δωνάτῳ ἀρχιδιακόνῳ καὶ βιβλοθηχαρίῳ, διαταξάμενος αὐτῷ τὸ πάσας τὰς βίβλους κατὰ πέντεν ἡμέραν διέρχεσθαι, ἐκπαιδεύων αὐτὸν τοῦ προσέχειν τοῖς ὑπ' αὐτῶν λεγομένοις φρητοῖς. Ποιήσαντες δὲ οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ἡμέρας δέκα, εὐφραίνουσιν μετὰ τοῦ ὁσιώτατου ἐπισκόπου, λοιπὸν διὰ παντὸς τοῦ κλήρου ἐν ταῖς νυκτεριναῖς καὶ μεθημεριναῖς εὐχαῖς δρῶντες τὸ ἕαυτῶν τέκνον ἐν ταῖς ἀναγνώσεσιν ἀπολοικίστως διερχόμενον, μᾶλλον δὲ μετὰ παντὸς φόρου καὶ τρόμου παριστάμενον, καὶ προσέχειν τοῖς ὑπ' αὐτῶν λεγομένοις· ἦν γάρ καὶ πατήρ αὐτοῦ πεπαιδεύμενος, καὶ ἀκριβῶς καὶ αὐτὸς τὰ τῆς ἀναγνώσως ἐπιστάμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς φαλμφδίας, ἦν δὲ καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος ἡδὺς ἐν τῇ φαλμφδίᾳ πάνυ, ὡστε πάντας τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ θαυμάζειν· εἴτα μετὰ δέκα ἡμέρας ἀσπασάμενοι οἱ γονεῖς αὐτοῦ τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον καὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν, ἐπὶ τοῦτο εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ.

C mandaret. Post hæc, ut mos erat, Psalterium sive librum Psalmorum dedit. Cyrillus Scythopolitanus, sive ex eo Metaphrastes, cum eum, puerum etiamtum, mater sancto Sabæ stitisset, hæc a venerando illi, sene prolata scribit: Ἰδοὺ δὲ μαθητής μου Κύριλλος· Καὶ ποιήσαντά με μετάνοιαν, εὐλογήσας καὶ ἀναστήσας εἶπεν πρὸς τὸν πατέρα· Αἴσθοντος αὐτὸν τὸ Ψαλτήριον ὅτι χρήτω αὐτοῦ, id est, *Foce discipulus meus Cyrillus. Ego me in modum paenitentis inclinavi; ipse postquam benedixit me et erexit, dixi ad patrem: Duce eum Psalterium, quia ejus indigeo.* (*In Sabæ Vita, n. 75; apud Cotel. I. III Mon. Eccl. Gr.*,

D Quanquam autem nihil Leontius tradit de Latinæ linguae studiis, dubitare non possumus, Gregorium doctum suisse utrumque sermonem: nam etsi apud Sicutulos magnus erat Græca lingua usus, clerici tamen Latine scire debebant, cum ad Latinam Ecclesiam pertinerent, et Latinos ritus etiam tum sequerentur: ut multis ostendit Joannes Joannius in tractatu *De divinis Siculorum officiis*, cap. 4, 5 et 6 (ed. Panormi an. 1736).

(66) *Festorum dierum*, ἑορτῶν: at in codice 1 scriptum inveni ἐνταῦθων, id est annorum: quod repudiavi, cum et in codice Cajetani ἑορτῶν esse appareat, ut in codice 2 Basil., et res ipsa magis quadret.

**E'.** Οὐκ ἐπάντο δὲ ὁ παῖς, νύκτωρ τε καὶ μεθ' αἱμέρων προσεδρεύων τῇ Ἐκκλησίᾳ, μᾶλλον δὲ ἐρευνῶν τὸ τοῦ φαλμοῦ ῥήτορν τὸ φάσκον· « Σχαλάσσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἔγώ εἰμι ὁ Θεός. » Ἐκ τούτου οὖν ἐξῆτε καὶ τὴν πάντας γνῶνται, τῶς δεῖ προσπελάζειν τοῖς οἰκτιρμοῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐμβατεύειν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν τούτῳ ἔχακονθιῶν τῷ σκοτῷ, ἐδέετο τοῦ Θεοῦ γνῶνται τὴν δύναμιν καὶ ἐρμηνείαν τῶν θείων Γραφῶν. Είτα ταῦτα διελογίζετο, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν εὐρών τὸν βίον τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν τοῦ Μεγάλου Βασιλείου, ἐπισκόπου γενομένου Καισαρείας τῆς Καππαδοκίας, καὶ ἀναγονὸς αὐτὸν φιλοπόνως ἄπαξ καὶ δις καὶ πλειστάκις, καὶ καταλαβὼν αὐτοῦ τοὺς μάχους καὶ τοὺς ἀγῶνας, οὓς ὑπέμεινεν ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ· καὶ ἐπὶ τοῦτο ἀλιγγιάσας εἶπεν ἐν ἔστιψῃ· Ἀληθῶ; οὐ μὴ δυνθῶ καταλαβεῖν μου τὴν ἐπιθυμίαν, εἰ μὴ καγὼ διαπεράσω εἰς τοὺς ἀγίους τόπους ἐκείνους, διὸν καὶ ὁ μακάριος καὶ ἀγιος οὗτος ἡμῶν Πατήρ τὴν χάριν τοῦ ἀγίου Ηνεύματος ἐδέετο.

**G'.** Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὁκτὼ καὶ δέκα ἔτους, ἐν μιᾷ νυκτὶ κοιμήσας τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ κελλἴῳ τοῦ σκευοφυλακίου, καὶ εἰσελθών ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, βίψας ἔστιν ἐπὶ πρόσωπον παρεκάλει τὸν Θεόν, λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, Υἱὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Θεὲ ἀληθινὲ, τὸ γέννημα τὸ ἀληθὲς τὸ πρὸ αἰώνων· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸ συναπτίδιον τοῦ Πατρὸς; καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἐπάκουσόν μου τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἀμαρτωλοῦ, καὶ ἀξιωσόν με καταλαβεῖν τοὺς ἀγίους τόπους, οὓς διώδευσαν οἱ ἀγίοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ εὐδώδησαν, ἐρευνήσαντες καὶ λαδόντες παρὰ σοῦ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος τοῦ γνῶνται τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας. Ἐπιπολὸν δὲ ταῦτα προσωχθένες, ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἐπορεύησεν εἰς τὸ κελλίον, καὶ ἔθηκεν ἔστιν ἔμπροσθεν τῆς κλίνης τοῦ ἀρχιδιακόνου Δωνάτου. Καὶ μικρὸν ἀφυπνώσαντι, ἐπέστη αὐτῷ τις λέγων· Γρηγόριος! Οὐ δέ· Ίδού ἔγω. Καὶ πορευθεὶς ἐμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τί κέκληκας με; Οὐ δέ φησιν· Οὐκ ἐκέκληκά σε, τέχνον, ἔγω. Καὶ ἀπελθὼν πάλιν ἀνέταυε. Καὶ πάλιν ἐκ δευτέρου φωνῆσας, εἶπε· Γρηγόριος! Οὐ δέ πάλιν εἰσδραμένων ἐστη ἐμπροσθεν τοῦ ἀρχιδιακόνου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ίδού ἔγω, κύριε, τί κέκληκας με; Οὐ δέ φησιν· Οὐκ ἐκέκλη-

**V.** Πuer interea dies noctesque sedulus in templo assidebat, multoque etiam diligentius illud Psalmi dictum scrutabatur: « Vacate et videte quoniam ego sum Deus ». Ex eo quippe tempore inquirere coepit atque contendere, ut ratione omnino assequeretur, qua sibi adiutum ad Dei misericordiam et cœlestis regnum patesceret. Cumque hoc unum quotidie urgeret, simul Deum rogabat, ut sibi divinarum Litterarum cognitionem et intelligentiam largiretur. Atque hæc secum reputans, quodam die vitam invenit sancti Patris nostri Basillii Magni (67), qui Cæsareæ Cappadocie episcopus fuit. Quam cum semel studiose ac bis et saepius legisset, ac labores ejus cognovisset, eaque certamina, quæ communis Pater nostri ordinis sustinuit; eas ob res attulitus, secum ipse deliberare jam institit, neo sibi ea, quæ in votis erant, successura dicere, nisi ipse etiam ad sancta ea loca perveniret, in quibus beatus ille noster ac sanctus Pater divini Spiritus gratiam accepisset.

**VI.** Annūm autem cum ageret decimum octavum, quadam nocte, postquam Donatum archidiaconum in sacrarii diætam dormitum deduxerat, templum ingressus, sic Deum (68) flexis genibus supplex orare coepit: Domine Jesu Christe, Fili Dei veri et Patris, Deus vere, et ante sæcula vera progenies, tuque, sanctissime Spiritus, ut Pater et Filius aeternæ, meas hominis miseri scelestique preces exaudi, ac dignum habe me, qui sancta in loca devenium, quæ pii Patres nostri peragrarunt, et in quibus fausto usi itinere, gratia Spiritum, quem quærebant, a te acceperunt, quo viam veritatis assequerentur (69). Atque hæc cum saepius iterasset, e solo surgens in diætam venit, et contra Donati archidiaconi cubile sese reclinavit. Vix tantisper obdormierat, cum illi astitit, qui nomine inclamaret: cui Gregorius: Ecce ego, inquit; seque archidiacono sistens: Quorsum, ait, domine, me appellasti? [xxiv] At hic: Minime ego te, inquit, vocavi, fili. Itaque eodem rursum concedens, quieti se dedit. Verum audita iterum vox clamantis: Gregori! Quare ad archidiaconum denuo accurrens: Ecce ego, inquit, domine, quorsum me appellasti? Illa D contra: Te ego, fili, non vocavi. Cæterum favere

\* Psal. xlvi, 4.

(67) Ne credas indicari hic a Leontio Vitam sancti Basillii, quam edidit Combeſſius, tanqna in ab Amphiliō Iconiensi scriptam (Paris. 1644, p. 155): ea sæculi viii vel ix continentum est, ut jamdiu critici adnotarunt (Baert. in Act. SS. t. II Jun. p. 936; Fabr. B. G. t. VII, p. 505); vel laudationes intelligit, quas Gregorii duo reliquerunt, Nazianzenus et Ny-senus, aut quam texuit Ephraemus diaconus; vel Vitam designat, quæ vestitatem non pertulit. Sed tamen in Syriam eum navigasse, et Hierosolymis ipsis versatum esse, ipsius epistolæ ostendunt. (Ep. 2, Ad monach. laps., etc.)

(68) In cod. 2 Bas. scriptum erat παρεκάλεσε τὸν Θεόν δακρύων λέγων....

(69) In ipsis sanctionibus concilii Nicæni, quæ

ad nos ex Arabic interpretatione pervenerunt, (ii. 25) diserte probantur peregrinationes institutæ ad orandum et visitandum Dei ædes, loca sanctitatis ejus, et Christi ejus vestigia. Habes autem de tuto hoc argumento libros quatuor, docuum Gretseri opus: nec epistola Gregorii Nysseni Περὶ τῶν ἀπόντων εἰς Ἱεροδούμα, ad peregrinationes cuiuslibet improbandas scripta est, ut Casaubonus et Molineus contendebant; sed ad eos solum domini retinendos, qui solitarius vitam cum ascetis peregraverunt: Τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα βίον ἐπαγγημάνων· quemadmodum præclare idem Gretserus exposuit (i. 1, cap. 10. et in Exam. Mol. post oper. Nyss.). Vide etiam Euthymii Vitam n. 10 apud Coteler. t. II Mol. Eccl. Gr.

correptus archidiaconus, haec addidit: Fili mi Gregori, si rursum vocantem vel semel audias, responde illi: Quis est, Domine? ecquid servo præscriptis tuo? Ergo cum se iterum puer reclinasset, astans rursum angelus clamavit tertio: Gregori. Ille vero, cum propere assurrexisset: Ecce ego, inquit, Domine, quid servo præscriptis tuo? Cui ille: Quandoquidem coram Deo postulasti, ut tibi Hierosolyma videceris, et sancta illa loca obire liceret, jam iunc scias, diluculo tibi ad littus pergendum esse, teque ibidem inventurum, a quibus in eas usque regiones transmitti possis.

VII. Excuso igitur somno Gregorius exultans, fratras Deo egit, et vocanti fidem habuit: cumque cubiculum illico et archidiaconum dormientem reliquisset, nemine sentiente, celeriter ad mare perrexit. Jamque ad fluvium venerat, qui suburbium alluit, cum forte nautas offendit in littore navigium agentes in fluvium aquandi causa: quod non sine Dei numine contigisse affirmo. Navigio autem accedens Gregorius: Salvete, inquit, Deo propitio, fratres quotquot estis: qui cum enim resalutarent, Eunimvero, addunt, tempore ades, frater. Rogatiisque ab eo, quo tandem profecturi essent, responderunt, si Dominus adnueret, se Carthaginem abiuros. Tum ille: Accipite me, inquit, vobiscum, fratres. At navicularius ab eo quarere, mancipium ne esset, et fugam a domino pararet? cui Gregorius, Christi quidem se servum esse, respondit, at in hominis nullius mancipio censeret. Ad hæc navicularius: Age, quicunque sis, nobiscum condescende, et te, quo velis, ducemus. Quæcum dicebat, ut humana malitia fert, illud, opinor, animo volvebat, commode sibi oblatum, quem venderet in servitutein.

VIII. Cum autem et Gregorius in navigium condescisset, et quæ sibi usui essent, nautæ comparrassent, secundus statim ventus exoritur, quo illi a fluvio solventes post tertium dies Carthaginem tenuerunt. At vero in itinere uavicularius, qui Gregorium videret vigilantem, et obsecrationibus assidue aut psalmis intentum, stupere adeo ac secum hæc loqui: Vere puer hic divinus homo est: proh Domine! quæ ego injuste adversus puerum hunc justum cogitare ausus sum, mihi remitte! Ubi autem in urbem ingressi sunt, dominum ille suam Gregorium deduxit, et cubiculum ei ad quietem assignavit pacato secretoque in loco, [xxv] precatus, ut sibi a Deo nefarii consilii sui veniam obsecrationibus impetraret. Revera enim navicularius de puero vendendo cogitaret, idque ei sponte fassus est, et hanc sibi suis causam prouinciavit, cur cum celeriter in navigium reciperet. Cui Gregorius cum lacrymis respondens, Recte, inquit, facis, domine mi, qui de criminis, quod inuite conceperas, ex animo doles: scriptum est enim: Quia cogitatio cordis hominis constituitur Deo, et reliquæ

A xæse, tæxnon, ἐγώ. Ἐντομος δὲ γενόμενος δὲ ἀρχεδάκονος λέγει αὐτῷ· Τέχνον Γρηγόριε, ἔαν διπάν πάλιν καλέσῃ σε, ἀποκρίθητι αὐτῷ· Κύριε, τί έστι; τί ἐπιτάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Εἴτα πάλιν θέντος ἔαυτὸν τοῦ παιδὸς, ἐπιστὰς πάλιν ὁ ἄγγελος ἐψώνυμεν αὐτὸν ἐκ τρίτου λέγων· Γρηγόριε! Οὐ δὲ ἀναστὰς μετὰ σπουδῆς εἶπεν· Ἰδού ἐγώ, Κύριε, τί προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Οὐ δὲ λέγεις αὐτῷ· Ἐπειδὴ ἐδεήθης τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ ἰδεῖν τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἐμβατεῖσαι τοὺς ἀγίους τόπους ἐκείνους, καὶ νῦν ἐστι γινώσκων, ὅτι ἀφ' ἑώθεν πορεύθητι ἐπὶ τὸν αἰγαλὸν, καὶ εὑρήσεις τοὺς ἔχοντάς σε ἔως τοῦ ἐκείσεται διαπεράσαι.

B Ζ'. Διεπνισθεὶς δὲ δὲ Γρηγόριος καὶ περιχαρής γενόμενος, διπά δὲ καὶ δοξάζων τὸν Θεόν, μὴ ἀπιστήσας τῷ καλέσαντι αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ κελλίου, ἀφεὶς τὸν ἀρχιδάκονον κοιμώμενον, μηδενὸς αὐτὸν ἰδόντος, δρομαλῶς κατῆλθεν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸν περὶ πόλιν, κατὰ συγκυρίαν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ κατέλαβεν ἐπὶ τὸν αἰγαλὸν πλοίον θέλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν ποταμὸν, καὶ ἀντλῆσαις αὐτοῖς ὑδωρ· τοῦτο δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ γεγονέναι. Ἐγγίσας δὲ τῷ πλοιῷ δ Γρηγόριος λέγει· Χαίρετε, ἀδελφοί, ἐν Κυρίῳ πάντες. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ τοῦ πλοίου· Χαῖροις καὶ σύ· καλῶς ἥλθες, ἀδελφέ. Οὐ δὲ φασιν πρὸς αὐτούς· Ποῦ τὴν πορείαν ὑμῶν ποιεῖσθε, κύριοι μου; Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν· Ἐάν δὲ Κύριος κελεύει, ἐν τῇ Καρθαγεννησάων πόλει ἀπερχόμεθα· Οὐ δὲ πρὸς αὐτούς· Λάβετε μις μεθ' ὑμῶν, ἀδελφοί. Οὐ δὲ ναύκληρος τοῦ πλοίου πρὸς αὐτὸν· Μή δρα γε δοῦλος εἰ, ἀνθρώπε, καὶ τοῦ κυρίου σου ἀποδρᾶσαι βούλῃ; Οὐ δὲ Γρηγόριος λέγει· Δοῦλος μέν εἰμι Χριστοῦ, ἀνθρώπου δὲ οὐδαμῶς. Λέγει αὐτῷ δὲ ναύκληρος· Οστις ἐάν εἰ, εἰσελθε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπάγομέν σε δους βούλει. Ταῦτα δὲ λέγοντο δ ναύκληρος στοχαζόμενος τινὰ κατ' ἀνθρώπον, ως ἐμοὶ δοκεῖ, βιολόμενος αὐτὸν πειράσαι.

C Η'. Εἴτα ἀνελθὼν ἐν τῷ πλοιῷ δ Γρηγόριος, καὶ λειπὸν οἱ τοῦ πλοίου τὰ τῆς χρεας εἰσαγαγόντες, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐγένετο ἀνεμος ἐπιτθειος, καὶ ἐλθύτες ἐκ τοῦ ποταμοῦ μετὰ τρεῖς ἡμέρας κατέλαβον τὴν Καρθαγεννησάων πόλιν. Άρις δὲ ἐπλεον ἐν τῇ θιλάσσῃ, ἐώρα δ ναύκληρος τὸν Γρηγόριον ἀνενδότω; προσευχόμενον καὶ ἀγρυπνοῦντα, ψάλλοντα τέ ἀδιαλείπτως, καὶ ἔξεστη λέγων ἐν ἔαυτῷ· Ἀλληλως ἐπαῖσ οὗτος τοῦ θεοῦ ἀνθρωπός ἐστιν. Ἀλλὰ συγχώρησον μοι, Κύριε, ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μου ἐνθυμήσεις, ή ἐνεθυμήθησεν κατὰ τοῦ δικαίου παιδὸς τούτου. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, εἰσήγαγεν αὐτὸν ἐν τῷ οἰκῷ αὐτοῦ δ ναύκληρος, καὶ ἀνέπαυσεν αὐτὸν ἐν κελλίῳ τινὶ ὅπει τὸν τόπῳ, καὶ παρεκάλει αὐτὸν δ ναύκληρος εἰνχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ ἐνύμηματι, δ ἐνεθυμήθη γατ' αὐτοῦ. Ἐθούλετο γάρ δ ναύκληρος πωλήσαι τὸν παῖδα· ὡμολόγησεν τε αὐτῷ καὶ σὺ ήργάσατο τὴν αἰτίαν, δι' ή; αὐτὸν ταχέως εἰσήγαγεν ἐν τῷ πλοιῷ. Οὐ δὲ Γρηγόριος μετὰ δακρύων ἀποκρίθεις λέγει τῷ ναύκληρῳ· Καλῶς ποιεῖς, κύριε μου, διτι μετενόσας; ἐπὶ τῷ ἐνθυμήματι σου· γέρωνται γάρ·

· "Ὅτι εἰνθύμιον καρδίας ἀνθρώπου ἔξομολογήσεται Α τῷ Θεῷ, καὶ ἐγκατάλειμμα εἰνθύμιου ἕστράσει εἰνώπιον αὐτοῦ: · Πλὴν δὲ θεὸς συγχωρέσει σοι, κύριέ μου, καὶ γενηθήτω σοι, καθὼς αἰτήσω.

Θ'. Αὔτε δὲ δὲ Γρηγόριος οὐκ ἔξηλθεν ἐκ τοῦ κελλίου, οὐ δένωκεν αὐτῷ δὲ ναύκληρος, οὐδὲ ἐφάνη τινί ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ ἦν ἐκδόνς ἑαυτὸν εἰς ἄκραν δισκησιν, καὶ ποτε μὲν διὰ δύο ἡμερῶν τροφῆς μετελάμβανεν, δὲ καὶ διὰ τρίτων, δὲ καὶ τὴν ἐνδομάδα ὀλόκλητρον ἀποκληρών: καὶ τοῦτο ἀρτω βραχυτάφῳ, καὶ ὑδατὶ, καὶ λαχάνοις, ἀλατὶ ἀρτών, δινευ ἐλαῖου. Θεωρῶν δὲ αὐτοῦ ὁ ναύκληρος τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς, εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως, καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον πάντα. Ἀκούσας δὲ ὁ ἐπίσκοπος, ἀπέστειλε τὸν ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ τοῦ ἀγαγεῖν αὐτὸν πρὸς αὐτόν. Ἐλθὼν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος, εὑρεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλἴῳ ἐνδον ἀναγινώσκοντα. Ἡν γάρ λαβὼν βιβλίον παρὰ τοιοῦ πρεσβυτέρου τὸ μαρτύριον τῶν ἀγίων Μαχαβαίων, τῶν ὑπὲρ τοῦ νόμου πρὸς Χριστοῦ μαρτυρησάντων. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Χαῖροις, τέκνον, ἐν Κυρίῳ, χαῖροις. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο, Χαῖροις, θεοφιλώτατε, καὶ σὺ ἐν Κυρίῳ πάντοτε. Καὶ ἀναστὰς ὁ παῖς προσκύνησεν αὐτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀρχιδιάκονος· Ὁ πατήρ σου ὁ ἐπίσκοπος τῶν ἐνταῦθα καλεῖ σε ἀνελθεῖν ἐν τῷ ἐπίσκοπῳ. Ὁ δὲ φησιν· Άς κελεύεις. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ ἀρχιδιακόνου εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Χαῖροις, προσφιλώτατε, τί τε πρὸς ἡμᾶς; ἤκε, φιλότης τέκνον; Ὅ. δὲ πρὸς αὐτόν· Πάτερ τίκτε καὶ διδάσκαλε, κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐνόλας κατηγορήσαμεν πρὸς τὴν ἀγιότητα, ἵνα εἴη ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος; Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Χριστὸς δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τέκνον, συνέλθῃ σοι ἐν πάσαις; ταῖς; δοῖς; σου. Καὶ εἰπόντων τὸν Ἀμήν, ἐκέλευσεν αὐτὸν καθησθῆναι. Εἶτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Τὸ δηντρίος σὺ, τέκνον, πάθεν ἔρχῃ; καὶ ποὺ πορεύῃ; καὶ ἐκ ποιας πόλεως; εἰ; καὶ τί τὸ δνομά σου; Ὅ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Τὸ μὲν δνομά μου, Γρηγόριος λέγομαι· ὅρμωμα· δὲ ἐκ τῆς Ἀκραγάντων πόλεως τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας· πορεύομαι δὲ, ἐὰν δὲ Κύριος κελεύῃ δι' εὐχῶν σου ἀγίων, ἐπὶ τὴν ἀγίαν Σιών τοῦ εὑζασθαι ἐν τοῖς ἀγίοις τόποις. Λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, τέκνον, πληρώσει πᾶσαν ἐπιθυμίαν σου ἐν ἀγαθοεργίᾳ τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτι. Ὅ δὲ πάλιν πεσὼν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἐπίσκοπου ἀπεκρίθη, Ἀμήν, λέγων, γένοιτο ἡμῖν κατὰ τὸ βῆμά σου, δέσποτα. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος·

(70) Psal. LXXV, 40. Αἱ LXX ἔχουσι τὸν εἰνώπιον τοῦ Θεοῦ.

(71) Quis tuum, anno scilicet 577, episcopus Carthaginensis esset, invenire non licuit. Post Primosum, qui vivebat anno 553, nominat Holstenius Victorem, Publianum, Fortunatum (ad Geogr. sac. Car. a Sancto-Paulo p. 87). Anno 590 iam successerat Dominicus, ad quem existit epistola Gregorii Magni.

(72) Significatur hic, ut opinor, Flavii Josephi Eἰς Μαχαβαίου λόγος, ἢ περὶ αὐτοκράτορος λόγου· quem librum Josephino tribueret Eusebius,

cogitationis diem festum agent coram eo (70). Verum Deus, mi domine, parcat tibi, et quod petis, benigne largiatur.

IX. Ipse autem Gregorius e cubiculo, quod eius navicularius dederat, non discessit, neque ulli per urbem visus est: eratque totus in sacris exercitationibus, nec cibum nisi post biduum sumebat, quandoque nisi post triduum, quin et totam interdum hebdomadem jejunus implebat: ac cibis ejus erant panis permodicus, aqua, et slera, quibus salis aliquid aspergere solitus, olei nihil. Tantam vero virtutem atque patientiam admiratus navicularius, episcopum urbis adiit (71), eique omnia que in hospite suo viderat, enarravit. Que ut accepit B episcopus, archidiacono mandat, ut eum ad se deducat. Ille ad Gregorium proiectus, in cubiculo invenit lectioni operam dantem; librum enim a presbytero quodam commodatum accepit, sanctorum Machabaeorum, qui pro lege ante Christum martyrium fecerunt (72), historiam continentem. Ipsum autem salutans archidiaconus, Salve, inquit, fili, Deo propitio, salve. Cui ille cum salutem officio reddidisset, ac assurgens veneratus esset, ut deinde audivit, se ab urbis episcopo ad aedes pontificales arcessi: Ut jubes, inquit. Secutusque archidiaconum, ad episcopum perrexit, et eoram admissus ad ejus pedes procubuit. At vero episcopus sic eum est allocutus: Salve, o charissime: que te causa hue ad nos, fili, suavissem, transmisit? Ad quem Gregorius: Divino plane consilio, inquit, Pater ac magister venerande, luc ad sanctitatem tuam pervenimus, ut imbecillitatem ipse meam tuis obsecrationibus juves. Subjecit episcopus: Te Christus Filius Dei committitur, [xxvi] o fili, in omnibus viis tuis. Et cum responsum esset, Amen, eum sedere jussit, ac interrogare coepit, unde potissimum venisti, et quo pergeret? tum qua ex urbe esset et, quo ipse nomine appellaretur? Cui puer, Gregorius, inquit, dico, et origo mibi ab Agrigento, quae Siciliae provinciae urbs est, sanctam vero Sionem cogito, siquidem precibus tuis Dominum mihi propitium efficeris: quo in sancta illa regione Deo me ac piis obsecrationibus totum impendam. Enimvero episcopus, his auditis, Dominus, inquit, noster Jesus Christus, o fili, divini Spiritus gratia ad praelatura quaque desiderium tuum omne D impletat. Cui Gregorius, ad pedes accidens, respondit: Amen, ac fiat, dixit, quemadmodum, domine,

Hieronymus, Photius, quanquam ab alio scriptum putavit Grotius (V. Fabric. B. Gr. t. III, p. 210). Cæterum existabant Nazianzeni et Chrysostomi de iisdem Machabaeis laudationes, nec minus Patrum Latinorum sermones, atque in primis sancti Augustini, quos in Africa invenire facilius potuit Gregorius noster. In vetustissimo Kalendario Carthaginensi, quod edidit Mabillonius (Vet. Anal. p. 163 nov. edit.), Machabaeorum memoriam Carthaginem quotannis celebratam appetat, eodem quo nunc colimus die, Kal. Aug.

pronuntiasti. Jussus autem ab episcopo manere Carthagine, dum sancta festa celebrarentur (73), quod scilicet per id tempus Dominus Deus, quae maxime ille cuperet nomine suo expediturus esset; eo die ad mensam episcopi accubuit: sausta subinde preicatione dimissus, ad cubiculum illud idem rediit, in quo ante degebat: ibique tanquam in statione vel se in legendō diligentissime exercebat, vel obsecrationibus operam dabant, Deum enixa rogans, ut vota sua quam citissime impleret.

X. Post aliquot dies, cum is in sancti Juliani sacrario sederet (74), ac lectioni intentus esset, ecce improviso monachi quidam, tres numero, quos aspectus ipse habitusque commendabat, in sanctuarium supplicandi causa ingrediuntur, et preces ibi suas absolvunt. Quos ut vidit, vehementer laetus Gregorius, assurrexit veneratusque est. Mox cum unus ex illis assedisset, cæterique ad latere reverentissime astarent, magno ipse etiam cum pudore accessit: hæc enim ejus erat consuetudo perpetua. Ipsum vero intuitus qui sedebat: Ecquid hic agis, inquit, serve Christi, Gregori, bonum [xxvii] adepte partem, quæ juxta Domini dictum a te non auferetur? Ille inexpectata abbatis appellatione attonitus, ac simul pavore occupatus, vim lacrymarum magnam profudit: tum ad monachi pedes projectus, Bono, inquit, animo erga me sis, Pater venerande, ac Deum pro scelesto homine ac misero exores. Cui monachus, Utinam, ait, fili, quæ tua sunt admissa, ad me pertineant. Cumque is magis ac magis miserum se aique ærumnosum vocaret, eum ille et cæteros fratres sedere jussit: qui ubi paruere, sic monachus Gregorium affatus est: Scito, Gregori fili, a Deo nostro benignissimo omnia nobis esse patesfacta, quæ ad te spectant. Quare gaude, huc nos a Domino missos, qui te in societatem nostram admissum ad sancta ea loca duceremus, quæ maxime lustrare cupis. Eodem enim et nos proficiemus. hic vero Gregorius illacrymans rursus se ad abbatis pedes abiicit, et, Gratias, inquit, Deo maximas ago atque habeo, qui omnia in utilitatem vertit: equidem hæreo, nec subit, quid potissimum prædicem de admirandis tot re-

(73) Quas hic ἡγίας ἑορτὰς designet Leontius, ex tempore arguere licet, quo Gregorius Agrigento discessisse dicitur: qui cum pridié Kal. Jul. solverit, et tertio post die Carthaginem pervenerit, in eaque urbe menses aliquot mansisse videatur, solemnia, quæ proxima essent, alia ibidem expectare non potuit, quam Natalis D. N. Jesu: qui dies festorum solemnum primus semper habitus est. In *Constitutionibus apostolicis* (apud Cotel. t. I, lib. v, c. 159) leges: Τὰς ἡμέρας τῶν ἑορτῶν φυλάσσετε, ἀδελφοί, καὶ πρώτην γε τὴν Γενέθλιον. Id est: *Dies festus observate, fratres, ac primum Natalem.*

(74) Non unus in Africa Julianus martyrium fecit: at si ex illis unus aliquis patria Carthaginensis fuerit, hujus suisse adulculum, quæ hic memoratur, merito dixeris. Legimus vero in *Martyrologio Romano* pridié idus Februario, *Carthagine sanctorum martyrum Modesti et Juliani*. Ad quem locum

A Meliōn μεθ' ἡμῶν, τέκνον, ζως τῶν ἀγίων ἑορτῶν, καὶ Κύριος δὲ Θεὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ἡμῖς, ὡς βούλεται. Καὶ ἐφαγεν δρόν τὸν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν τῷ κελλἴῳ αὐτοῦ, ἐν φιῇ ἦν ἡ συγχάζων. Καὶ ἦν καθῆμενος καὶ ἀναγινώσκων ἐπιμελῶς, καὶ προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ἵνα διὰ τάχους πληρώσῃ αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν.

I. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς καθῆμενος αὐτοῦ ἐν τῷ μαρτυρῷ τοῦ ἀγίου Ἰουλιανοῦ καὶ ἀναγινώσκοντος, ιδοὺ ἔξαιφνης τινὲς μοναχοὶ τρεῖς, χρήσιμοι τῇ ἰδέᾳ καὶ τῷ προσώπῳ, καὶ εἰσελθόντες ἐν τῷ εὐκτηρῷ καὶ εὐξάμενοι, καὶ πληρώσαντες αὐτῶν τὴν εὐχήν (75)-οὐδὲ ιδών δὲ Γρηγόριος, καὶ περιχαρής γενόμενος, ἀναστὰς ἔβαλεν αὐτοὺς μετάγοιαν. Εἶτα δὲ εἰς ἓξ αὐτῶν ἐκάθητο, οἱ δὲ δύο παρειστήκεισαν αὐτῷ μετὰ πολλοῦ φόρου. Ἐστη δὲ καὶ αὐτὸς ἐν κατηφειδὶ πολλῇ· ἥν γάρ ἔχων πάντοτε ἔθος τοιούτον. Περιβλεψάμενος δὲ αὐτὸν δὲ καθῆμενος λέγει αὐτῷ· Τί σοι ἔνταῦθα, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, Γρηγόριε, δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐκλεξάμενος, ητίς οὐκ ἀφερεθῆσεται ἀπὸ σοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν; Ό δὲ ἐν ἐκστάσει γενόμενος ἐπὶ τῷ παραδόξῳ φῆματι τοῦ ἀββᾶ, ἄμα δὲ καὶ σύντρομος γενόμενος, ὅλως δικρύων ἐπληρώθη· καὶ φίψας ἔσυτὸν πρὸς τοὺς πόδας τοῦ μοναχοῦ λέγει αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, Πάτερ τίμιε, καὶ εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ ἐλεεῖνοῦ. Λέγει αὐτῷ δὲ μοναχὸς Τέχνον Γρηγόριε, γινώσκων γνῶθι, διτὶ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς ἡμῶν ἀπεκάλυψεν τὴν πάντα τὰ κατὰ σέ. Ἐπὶ τοῦτο οὖν χάρε, διτὶ δὲ Κύριος ἀπέστειλεν ἡμᾶς τοῦ συλλαβεῖν σε μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀπαγαγεῖν σε ἐν οἷς ἐπιθυμεῖς ἀγίας τόποις. Κάκει γάρ καὶ ἡμεῖς πορευόμεθα. Εἶτα πάλιν δὲ Γρηγόριος, ἐρήμων ἔσυτὸν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀββᾶ κλαίων καὶ λέγων· Εὔλογητὸς δὲ Θεὸς δὲ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργαζόμενος, καὶ νῦν ἀναπολύγητος ὑπάρχω, ἀπορῶν εἰς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐποίησε μετὰ τοῦ δούλου αὐ-

Baronius: *Restituti, inquit, sunt iidem ex prædicto antiquo exemplari: nempe ex codice monasterii S. Cyriaci, quo sæpe usus est. Lectionem autem confirmat Leontius: ut minus audiendus sit Florentinus, qui post Bollandum Baronii emendationem aduersatur, et Julianum Alexandrinum facit. Quod mirum tamē est, vacat hic dies in Kalendario Carthaginensi Mabillonii: nec reliqui Julianum usquam habent. Ædiculari porro et Μαρτύριον et Εὐκτηριον appellatur usitatis apud veteres nominibus. Nam Chrysostomus (t. XI, hom. 44, in c. v. Ep. I ad Thes. 4), cum martyrum templo Μαρτύριον nominasset, paulo post τοὺς Εὐκτηρίους τῶν Μαρτύρων dixit, quæ et Εὐκτηρία aliis nuncupat. Si nominis originem species, *Oratoria* cum Augustino vocare potes. (Epist. 109).*

(75) In cod. 2: Καὶ πληρωσάντων αὐτῶν τὴν πρέπουσαν εὐχήν, οὐδὲ ιδών δὲ Γρηγόριος....

τοῦ. Είτα ταῦτα καὶ τὰ τοικῦντα διαλεγόμενος τῷ<sup>A</sup> ἀσθέ, λέγει αὐτῷ· Ἀγαμεν, τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ σου. Καὶ ἀναπτάντες ἐπορεύθησαν ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν ᾧ ἦν ἡ συνάγαξις ὁ Γρηγόριος. Ἐνέγκας δὲ αὐτοῖς δινάκτηρος δρότον καὶ ἔφημα, παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν περὶ τὴν διαμάξην, καὶ ἔφαγον. Ἀπὸν δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἑπτέρας ἔως ἣρθρου ψάλλοντες, καὶ ἐλάδουν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐθαύμασκον οὖν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ γνώσει καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν τοῦ παιδός. Καὶ πυήσαντες ἡμέρας τέσσαρας ἐν τῇ Καρθαγεννήσεων πόλει, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ ἀδελφὸς τῷ Γρηγόρῳ· Τέκνον καιρὸς ἔστι τοῦ πορεύσασθαι τῆμας.

ΙΑ'. Είτα γενομένης ἑσπέρας, ἐξῆλθον οἱ μοναχοὶ ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ὁ Γρηγόριος μετ' αὐτῶν. Καὶ περιπατήσαντες ἡμέρας είκοσι, εύδοκιᾳ τοῦ συνεργοῦντος αὐτοῖς Θεοῦ κατέλαβον ἐν Τριπόλει· καὶ ἀνακάμψαντες ἐποίησαν ἐν τῷ σεπτῷ ναῷ τοῦ ἀγίου Λεοντίου. Πρεσβύτερος δὲ τις εὐλαβῆς ὑποδέξατο αὐτοὺς εἰς τὸν ὅρκον αὐτοῦ, καὶ ἐξένισεν αὐτοὺς καὶ ἀνέπαυσεν, παραθεὶς αὐτοῖς τράπεζαν καὶ δρότον καὶ θῶμαρ. Ὁ δὲ Γρηγόριος ἦν ἐξηπιρητῶν αὐτοῖς· ἐθαύμασκον δὲ οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τῇ ἄκρᾳ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ· μάλιστα δὲ μὴ γευσμένον εἰ μὴ διὰ δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦτο τοῦ ἀδελφοῦ ἀναγκαζομένου αὐτὸν. Ἔλεγεν δὲ ὁ ἀδελφὸς θελὼν αὐτὸν δοκιμάσαι· Ἀρτί, τέκνον Γρηγόριε, οὐ λυπεῖ σε ἡ Ολιφίς τῶν γονέων σου; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐ τολμῶ περὶ τούτου φθέγξασθαι, Πάτερ, πλὴν κέλσυσσον εἰπεῖν τὸν δοῦλον σου, καὶ περὶ τούτου αὐτὸς ἀπολογήσομαι. Ὡς δέ φησιν· Λέγε, τέκνον, δρούλει, εὐκλωλεῖς. Καὶ ποιήσας αὐτῷ μετάνοιαν, ἤρξατο λέγειν· Ἀκουσον, Πάτερ τίμιες καὶ πνευματικὲς, ποιμήν τε καὶ διδάσκαλες, τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος ἐν Εὐαγγελίῳ·<sup>C</sup> « Ὁ φιλῶν πατέρα οὐ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου δέξιος, » καὶ τὰ ἔξης· εἴτα πάλιν ὁ αὐτός· « Οστις οὐκ ἀποτάσσεται πατρὸς καὶ μητρὸς, καὶ ἀδελφοῖς καὶ τέκνοις, ἐτί δὲ καὶ τῆς ἐκτοῦ ψυχῆς, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής. » Ἐγώ δὲ, Πάτερ, οὐδὲν τοιούτον τῆς μακαρίας ἐντολῆς ἐκείνης ἥδυνθην ἐργάσασθαι· ἀλλ' οὖν, Πάτερ τίμιες, κακείνους δῶῃ Κύριος; ἀγαθὴν παράκλησιν καὶ παρανεσιν, κακὲ διὰ τῶν παναγίων εὐχῶν ὑμῶν σύντη τὸν ἀμαρτωλὸν καὶ ταπεινὸν ἐκ τῶν τοῦ ἣρθροῦ με-

D

θεωῶν.

A bns, quas Deus ser. i sui causa fecit. Atque hæc et similia dum diceret, Pergamus, inquit abbas, o fili, ad diætam tuam; et consurgentess eo simul abierunt, ubi Gregorius diversari solebat. Quibus navicularius cum pane et pulmentum parasset, mensa sub occasum solis instructa comederunt. Tum a. vespere ad diluculum usque vigilantes, noctem qua psalmorum cantu, qua piis de Deo sermonibus insumpserunt: mirantibus monachis tantam in puer vel ad intelligendum vel ad respondendum inesse sapientiam. Exactis demum Carthagine diebus quatuor, Gregorium abbas admonuit, professionis suscipienda tempus adesse.

XI. Igitur ad vesperam egressi ex urbe monachi, et cum his una Gregorius, qui viginti dierum iter emensi, Deo favente ac bene juvante, Tripolim pervenerunt (76). Illic, ad venerabile Sancti Leontii templum divertentes, a pio quodam presbytero accepti hospitio sunt, qui et domum illis suam ad quietem aperuit, et mensam cum pane et aqua vescendum [xxviii] apposuit. Gregorius vero suo more iis ministrabat, egregia tolerantiae patientiaeque suæ exempla monachis præbens; præsertim cum, nisi post alterum aut tertium diem, cibum non sumeret, atque hunc abbatis jussu coactus. Quo autem Gregorii virtutem experiretur, sic eum abbas quoddam die interrogavit: Nihilne te, Gregori fili, parentum tuorum angit dolor? Cui ille: Non equilem de hac re loqui audeo, Pater: at si servum me tuum faci jusseris, de hoc quoque præsto erit, quod dicam. Age vero, inquit abbas, quælibet velis, haud ægre exponas. Itaque ille, bonore habito abbati, sic cœpit: O charissime animi mei parens, et pastor, et magister, veniat tibi in mentem Dei Domini et Servatoris nostri Iesu Christi dictum illud evangelicum: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me non est me dignus », et quæ deinceps; tum illud: « Qui non renuntiat patri, et matri, et fratribus, et siliis, atque insuper animæ suæ, non potest meus esse discipulus ». Nullam equidem, Pater, divini illius præcepti partem implere adiuv potui: at utinam, Pater optime, et illis Dominus jucundum atque utile solatium afferat, et me sclestum ac miserum, sanctis precibus vestris placatus, ab inimici insidiis vindicet.

<sup>6</sup> Matth. x, 57. <sup>7</sup> Luc. xiv, 26, 33.

(76) De maritimo itinere sermonem hic esse, hand dubium est, non modo quia sub noctem inchoatum dicitur, sed etiam quia Leonio nostro περιπατεῖν est navigare. Itaque infra (n. 49) dixit, σκάφος.... ἔπειτο εἰς τὸ περιπατῆσαι. Tripolis autem Phœnicia designatur, magnum hodie quoque emporium. De templo Leonii martyris, qui colitur xxi Kal. Jul., mentio fit in concilio Constantinopolitano sub Mena patriarcha celebrato anno 536, act. 5. Nam in libello monachorum adversus Severum (Barcl. l. II, p. 4287), legimus, Κατὰ τὸν ἐν Τριπόλει προσκυνητὸν οἰκον τοῦ ἀγίου καὶ καλλιτέχου μάρτυρος Λεοντίου. Il est, In veneranda sancti in rictique martyris Leonii aede, quæ Tripoli est.

Miror vero, monachos nostros presbyteri potius hospitio usos, quam sodalium monachorum. Erat enim illuc monasterium, ut testatur Metaphrastes in Vita Euthymii (apud Cotel., Mon. Eccl. Gr. t. II, p. 310, n. 429): quod et conditum dicit in honorem magni martyris Leontii, et in tutela suis Stephani episcopi, qui obiit anno 586, cui fortasse etiam præfuit Petrus ille abbas Tripolitanæ provincie, quem memorat Cassiodorus (De div. lect. cap. 8). Fieri tamen potuit, ut cum illuc Romani monachi cum Gregorio pervenerunt, profanos iam incolas ea domus haberet: neque enim hujusmodi vices ætas haec nostra prima vislit. Alias certe ad monasteria eosdem diversisse narrat Leontius.

XII. Moro triginta dies Tripoli commorati, A nistrante ipsis presbytero, a quo accepti fuerant, nec ulli alteri colloquendi potestate facta, quandiu ibidem latuerant: post id tempus, salute presbytero dicta, eique bene precati, Tripolim reliquerent, atque iter suum persequentes, post quatuor menses et monachi et Gregorius Hierosolyma pervenerunt; monasteria enim, fratrum salutandorum causa, quæ in proximo essent, obierant. Ad monasterium autem cum venissent, quod prope sanctam urbem situm est (77), ibi sacrum jejunium quadragenarium peregerunt. Atque ibidem Gregorius [xxix] non unum virtutis specimen dedit, ut universus ille sanctorum monachorum conventus cum praefecto suo et monachis, qui eo juvenem deduxerant, magnas Deo laudes tribuerent. Erat vero et praefectus monasterii illius vir plane probus ac perspicacis prudentiae: qui Gregorii institutione suscepta, regulas ei tradebat solitariæ illius ac religiose vite (78): illud admonens, ut timorem Dei ante oculos perpetuo haberet, ne pauperem quenquam contemneret, ne scientia sua superbiret; utque semper demisse de se sentiret, cumque rebus adversis premeretur, animum non afficeret, atque alacriter daemonis assultus exciperet, ingruentibus denique calamitatibus minime angeretur. Divini enim Spiritus afflidente lumine cignoverat Pater, beato adolescenti multa et varia impendere pericula: neque hoc solum, sed fore etiam, ut pontificalem ascenderet thronum, et pastorali gregis Christi cura optimie fungeretur. At vero ille omnia alaci animo accipiebat, flebat in dies diligentior circa divinas disciplinas, et quodam amoris ardore ac singulari studio in divinorum librorum lectione ac meditatione sese exercebat, quo et reconditæ doctrinæ vim asse-

B B. Καὶ διατερψάντες ἐν Τριπολεῖ ἡμέρας τριάκοντα, διαχονούμενοι ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου τοῦ ὑποδέξαμένου αὐτοὺς, μηδὲν ἔτερψ δυνηθῆναι παρέρησισθῆναι, ἵνα τοῦ ὑποχωρῆσαι αὐτοὺς ἐκ τῆς Τριπόλεως· καὶ μετὰ τὰς τριάκοντα ἡμέρας ἀσταύμενοι τὸν πρεσβύτερον καὶ εὐχάμενοι αὐτῷ, ἔχηθον ἐκ τῆς Τριπολεως, καὶ ἥξαντο τῆς ὁδοῦ οἵ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Είτα μετὰ τέσσαρας μῆνας κατέλαβον τὰ Ἱεροσόλυμα. Ἡσαν γάρ περιερχόμενοι τὰ μοναστήρια, καὶ ἀσπαζόμενοι τοὺς ἀδελφούς· κατήήντησάν τε ἐν μοναστηρίῳ τινὶ πλησίον τῆς ἀγίας πόλεως, χάκεσε τὴν ἀγίαν τελέσαντες Τεσσαρακοστήν, πολλὸν τε ἀγώνας ἐνδειχάμενος ὁ Γρηγόριος, ὅπερ τὰς ἀγίαν συνοδίαν τῶν μοναχῶν δοξάζειν τὸν Θεόν, ἄμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τοῖς ἀγαγῶσι τὸν νέον ἔκεισε. Ἡν δὲ καὶ ὁ ἡγουμένος τοῦ μοναστηρίου ἔκεινον ἀνήρ χρήσιμος πάνυ καὶ προορατικός, ὑποστηρίζων τε τὸν Γρηγόριον καὶ ἐκδιδάσκων αὐτὸν τὰ σύμβολα τῆς μοναχικῆς τε, καὶ λεπτικῆς καταστάσεως. ὑπομιμητικῶν αὐτὸν τὸ ἀδιαλεπτώς ἔχειν τὸν φόρον τοῦ Θεοῦ κατέναντι τῶν δρθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ παρορφρὸν πένητα, μήτε ἐπαλρεσθαι ἐν τῇ ἑαυτῷ γνώσει, ἀλλὰ πάντοτε τῷ ταπεινῷ προσέχειν φρονήματι, καὶ τὸ μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλιψίσειν, ἀλλὰ προθύμως δέχεσθαι τοὺς πειρασμούς, καὶ ἐπὶ ταῖς ἐπερχομέναις συμφορτῆς μὴ λυπεῖσθαι. Ἡδει γάρ ὁ Πατὴρ ἐκ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐλάμψεως, δι τοῦ δὲ τὸν μακάριον πολλοὺς καὶ ποικίλους πειρασμοὺς οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ C τὸν τῆς ἐπισκοπῆς διαδέχεσθαι θρόνον, καὶ καλῶς καὶ εὐκόλως ποιμανεῖν τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον. Πάντα δὲ προθύμως δεχόμενος δι μακάριος, ἐτι σπουδαιότερος περὶ τὰ θεῖα διδάγματα, θερμώτερος τε γέγονε καὶ πάνυ δεύτερος ἐν ταῖς ἀναγώσεσιν καὶ ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν εἰς τὸ προσέχειν τὰ ὑπὸ αὐτῶν διασαφηνιζόμενα ἅρβητα, ἄμα δὲ ἐπὶ

(77) Cum Carthagine solverit Gregorius mense Januario, ac dies viginti navigarit, tum triginta alios Tripoli commoratus fuerit, reliquum vero iter quatuor mensium fuisse dicatur; apparel, eum Hierosolyma pervenire non potuisse ante Iulium anni 578, itaque jejunium hoc quadragenarium ad sequentem annum pertinere.

De monasterio urbi proximo, in quo versatus est religiose vita tirocinium posuit, nihil habeo exploratum. Monasteriorum enim ea ætate magnus erat numerus apud Hierosolyma; ferebatque tum fama, Joannem archiepiscopum anno 517, una nocte ex ea vicinitate δέκα χιλιάδας μοναχῶν sive decem millia monachorum adversus praefectum Palæstinae congregasse, ut refert Cyrillos Scythopolitanus, qui scribebat post annum 554 (in Vita Sabæ n. 56); ex illis tot monasteriis septena a S. Saba condita fuisse scimus, quæ idem Cyrillos sic enumerat (ibid., n. 58): Ἔν μὲν λαύραις ἡ μεγίστη τε αὐτοῦ καὶ πασῶν τῶν ἐν Παλαιστīνῃ λαύρων προκαθεδομένη, καὶ ἡ μετ' αὐτὴν τῇ τάξει Νέα λαύρα, καὶ ἡ Επαστομος καλουμένη· ἐν δὲ καινούριοι τὸ τοῦ Καστελλου, καὶ τοῦ Σπηλαιου, καὶ τὰ ὄνομα τούτα Σχολαρίος καὶ Ζίννου. Id est In lauris quidem maxima ipsius (Sabæ), quæ cunctis Palæstinae lauris præsidet: et que post illam ordine Nova Laura, et que vocatur Heptastomos: in cœnobitis vero quod Castellii dicitur, quod Speluncæ,

quod Scholarii, quod Zanni. Atque alia duo idem Cyrus memorat, quorum alterum Euthymii, alterum Theocisti appellatur, cæteris antiquiora, quæ tamē S. Sabæ parebant. Sed tamen, si Joannis Phœcæ, scriptoris sæculi XII, auctoritatì acquiescas, in descriptione *De locis sanctis*, quam edidit D Nihusius, et post eum Bollandiani (t. II Maii), diserte scriptum est, S. Sabæ metochium ad portam prope Regias situm fuisse: ut apud Sabaitas monachos hospitatus Gregorius videatur.

(78) Oh tirocinium ibi apud ascetas positum numeratur a Græcis Gregorius noster inter sanctos monachos, et monachontων στήριγμα audit in corum Acathisia, (ed. Venet. an. 1680, t. I, p. 184), in qua multis præterea laudibus simul ornatur; sic enim invocant: Πάτερ Πατρῶν Γρηγόρε, λειψόνγε κανὼν, σωφροσύνης εἰκόνισμα, μοναχῶντων στήριγμα, Ἐκκλησίας ἔδρατωμα, ἀγάπης λύχνος, θρόνος αἰσθήσεως, πηγὴ θαυμάτων, γλωσσα πυρίπνοος, στόμα θύματον, σκένος θείου Πνεύματος, καὶ νοητῆς γέγονας παράστασις, θεομακάριστε. Id est: O parentes Patrum Gregori, tu sacerdotii exemplar, imago temperantie monachorum columen, Ecclesiae fundamentum, charitatis lampas, sedes misericordiæ, fons miraculorum, lingua ignisera, os suarilognum, rūs dirini Spiritus et aëmus suis paradiseus, o bei munere beatissime.

πάτεν δοξάζειν καὶ αἰνεῖν τὸν φιλοικτήριμον Θεὸν μὴ ἀποστέρησαντα αὐτὸν τῆς αὐτοῦ χάριτος.

**I<sup>o</sup>.** Καταλαβούσης τῆς Μεγάλης ἑδομάδος τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵδεν μεγάλα καὶ φοβερὰ θαύματα καὶ ἔκαισια ἐπιτελούμενα ἐν ἐκείνῳ τῷ μοναστηρῷ. Ἱδεν ἀνθρώπους μεταβαλντας; ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, ἵδεν ἀνθρώπων πολιτείαν ισάγγελον, ἵδεν ποταμοὺς δακρύων ἔχομένους, ἵδεν ἀστένεις τὴν ἑδομάδα ὀλόκληρον διαμένοντας, καὶ ἀλλὰ τινὰ θαύματα, ὡς ἔφην, καὶ ἔξεστη, καὶ ἐτυπτεν ἕαυτοῦ τὸ σῆθος λέγων· Οἱμοι, τί πράξω ὁ τάλας ἥγω; Πῶς συναντήσω ἐν ἡμέρᾳ χρίσεως μετὰ τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τούτων; Καὶ πάλιν μὴ θέλων ἔστενεν εἰς ἀπόγνωσιν καταβαλεῖν, ἔλεγεν· « Ἑγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. » Δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς κάθε σῶσαι, καὶ ὡσπερ ἔκεινος τοὺς περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν μηδὲν ἄξιον ἐργασαμένους θεωσεν, οὕτως ἔχει τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρμῶν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ σωθῆναι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείονας ὥρας διαλεγόμενος, ἀπεισιν ἐμπροσθεν τοῦ ἡγουμένου. Ἡσαν δὲ καθήμενοι δ τε ἡγούμενος καὶ δ μοναχὸς δ διασώσας αὐτὸν ἔκεισε, οἱ δὲ λοιποὶ ἀδελφοὶ πάντες παρεστήκεισαν αὐτοῖς· σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ δ Γρηγόριος παρέστηκε. Καὶ λέγει αὐτῷ δ ἀδέδεις δ ἀγαγῶν αὐτὸν· Κελύσει τοῦ κυρίου μου τοῦ Πατρὸς καὶ ἡγουμένου, καθέζου, τέκνον. Οὐ δὲ βαλὼν μετάνοιαν ἐκαθήσθη πλησίον τοῦ ἡγουμένου. Εἴτα ἥρκαντο αὐτῷ παρανεῖν πρὸς τὸ δοκεῖν, διτὶ ἔνεκεν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἔνον ἐστιν ἐν λύπῃ, διτὶ Τέκνον, μὴ λυποῦ, διότι ἀνέδραμες ἐνταῦθα· ἐλπίζομεν γάρ εἰς τὸν ὑπεράγαθὸν Θεὸν, τέκνον, διτὶ ἐὰν ζητῇς τοὺς σοὺς, καὶ πάλιν πρὶς αὐτοὺς ἐπανακαλύψῃς. Οὐ δὲ ἀναστάξει τὴν ἐμπροσθεν αὐτῶν, καὶ εἰπεν· Ἀκούσατε, Πάτρες καὶ κύριοι μου, γινώσκετε, διτὶ δ Θεὸς ἔνα πώποτε οὐχ ἔχει, ἀλλὰ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχλισμένα τοὺς ὅφθαλμοὺς αὐτοῦ, » καθὼς δ μακάριος Ἀπόστολος βοᾷ· ἀλλ' οὐχ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, διτὶ δ· ὃν εἰμι ἐνταῦθα, λυποῦμαι· μή μοι γένοιτο τοῦτο ἐνθυμήσασθαι. Πλὴν περιχαλῶ ὑμᾶς, Πάτρες, καὶ πᾶσιν τὴν θεοτύπελετον ὑμῶν δμῆγυριν, ενέχοσθαι ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἔλειψιθητος. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀφῆκεν αὐτὸν δ ἡγούμενος, καὶ οὐκέτι περὶ τοῦτο ἔλαλησεν αὐτῷ βῆμα μικρὸν ἢ μέγα.

**I<sup>o</sup>.** Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας καὶ τριημέρου Ἀναστάσεως, ἥλθον πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἅμα τῷ ἡγουμένῳ καὶ τῶν τριῶν ἀνδρῶν τῶν ἀνελθόντων σὺν τῷ Γρηγορίῳ, εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν· ἔστις τῇ γούμενος πάντες μοναχούς καὶ πρεσβύτερον ἐν τῷ μοναστηρίῳ· αὐτοὶ δὲ εἰσελθόντες εἰς τὴν ἀγίαν Ἀνάστασιν,

\* Psal. xxxiii, 19. \* Matth. xx, 6. <sup>10</sup> Heb. iv, 13.

(79) Emen layi hunc locum ex cod. 2: nam in primo scriptum erat: διεστριγνύσμενα βῆματα. At fortasse scriptum in autographo ἀδρῆτα βῆματα, ut habeat Paulus Ep. II ad Cor. c. xii, n. 4.

(80) Templum hoc celeberrimum ac maximum appellata solent veteres Ἀγία Ἀγάστασιν, ut sepe

A queretur (79), et Deo misericanti honorem laudesque tribueret, quod nempe gratiae sunt fontes ipsi non interclusisset.

**III.** Cum autem Magna hebdomas advenisset, in qua Domini nostri Iesu Christi Passio recolitur, prodigia in eo monasterio fieri vidi magna, admiranda, incredibilia: vidi homines, qui e terra in celum ascenderant; vidi, qui cœlestis vita rationem imitarentur; vidi, qui lacrymarum fluvios effundebant; vidi, qui hebdomadā totam nihil omnino gustarent: alia item portenta, quae cum intueretur, vehementer commotus, pectus sibi tundebat exclamabatque: Heu! heu! quid ego miser faciam? quo pacto in judicii die cum sanctis hisce viris conveniam? Ac rursus, quod desperare de se nollet, « Juxta est Dominus, aiebat, iis qui tribulato sunt corde, ethumiles spiritu salvabit»: ac me quoque servare Deus potest; cumque illos qui sub horam undecimam nihil etiam præclarum præstiterant, salute donarit<sup>9</sup>, me equidem non miru in tanto illo misericordiae ac bonitatis pelago servatum [xxx] iri confido. Haec et similia diu secum ipse locutus, ad præfectum se contulit, qui forte eum monacho, a quo Gregorius eo deductus fuerat, considerbat, fratribus ceteris circum adstantibus, quos inter ipse Gregorius constituit. Ut vero abbas deductor ejus præfecto annuente sedere jussit, utruinque veneratus, ad præfecti latu asedit. At illi, quia dolore eum putabant, quod hospes esset, hortari coepérunt, ne talem ob causam mœrore conficeretur: sperare enim se, Dei optimi beneficio futurum, si suos videre cuperet, ut rursum in eorum conspectum veniret. Quibus ille, assurgens, Audite, inquit, Patres ac domini mei: scitis, nihil Deo unquam peregrinum esse, sed omnia ante oculos ejus nuda et manifesta versari<sup>10</sup>, quemadmodum a beato Apostolo proununtiatum est: enimvero minime, ut vos existimatis, propterea doleo, quod apud vos sim: procul a me ea cogitatio absit. Verum hoc a vobis, Patres, atque ab omni hoc sancto conventu postulo, ut iuropiam meam vestris obsecrationibus juvetis. Haec cum dixisset, a præfecto diuissus est, nec jam de ea re quisquam in posterum ullam illi mentionem intulit.

**IV.** Ut vero triduana sanctæ Resurrectionis illuxit solemnis, monachis quinque cum presbytero in monasterio relictis, fratres omnes cum præfecto ac tribus Gregorii sociis in sanctam civitatem migrarunt: ut augustum Resurrectionis templum (80), et sancta quæ circum sunt, loca

in Euthymii et Sabæ Vita apud Cotelerium leges. Apud Eusebium appellatur etium Μαρτύριον τὸ Σωτῆρος; atque apud hunc in Vita Constantini Magui, qui conditor fuit, legenda est toties ædificatiois historia (lib. iii, a. c. 25). Architectum pulcherrimi hujus templi: fuisse Eu-tathium presbyterum Constantiopolitatum, tradit Hieronymus in Chro-

venerarentur. Illic vero incredibili gaudio latari Gregorius, et Deo gratias agere, cum incolarum vitam cœlesti quodammodo parem intueretur. Post hæc sanctum et vivisimum Jesu Christi Dei et Servatoris nostri corpus ac pretiosum ejusdem sanguinem de sanctissimi archiepiscopi (81) manibus sumpserunt [xxxii], qui per eos dies surnum sancitæ urbis Hierosolymorum pontificatum gerebat. Atque ideem, cum cœteris monachis domum, ubi acquiescerent, seorsum dari jussisset; tribus illis, qui cum Gregorio erant, cubiculum prope ædes pontificales privatum assignandum curavit. Hic illi nocturnas matutinae psalmodie (82) partes absolverunt. Precebus deum et lectionibus peractis, recepit se archiepiscopus et cum assedisset, monachos primum tres cum Gregorio ad se vocavit, qui ad pedes ejus procidentes, salute dicta, sanctum ei osculum reddidere. Tum ille episcopos quoque, et presbyteros, et monachos, et populum omnem ingredi passus est: cumque salvare omnes jussisset, ac justum subinde sermonem de pœnitentia habuisset, dimisit universos. Qui ubi abiere, abbatem archiepiscopum

nico ad an. 359. Vide, si vacat, *Descriptionem et Historiam Basilice S. Resurrectionis*, quam post Cyrilii Hierosol. Opera editit Tottens.

(81) Pro Macarii nomine lege hic et alibi Joannis IV, qui nempe, ut Quienius ostendit (*Or. Chr. t. III, p. 242*), Hierosolymorum patriarcha fuit anno 574, ad annum 593: atque adeo cum eo Gregorius noster pervenit. Inepte enim vetus scriba, quod jam monuimus, pro Joanne Macarium supposuit, qui temporum ratione excluditur, nec ea virtutis laude floruit, quam Leontius archiepiscopo tribuit, qui Gregorium accepit. Fuit quippe aliquandiu Macarius II, Origenianarum partium, eoque nomine throno deturbatus, multos annos eo honore caruit. Quamobrem Papebrochius (t. III Maii) in *Historia chronologica episcoporum Hierosolymitanorum* (ann. 128), suspecta habuit, quæ de Macario dicta a Leonto putabat. Hæc enim ascripsit: *In vita quoque S. Gregorii Agrigentini*, qui 23 Novembris colitur, *crebra est Macarii mentio, veluti qui adventum sancti adolescentis in Hierosolymitanam Ecclesiam divinitus cognoverit, ejusque ac sociorum nomina et rutilum antea nusquam visum; ac denique diaconum ordinaverit. Sed hæc Vita multæ fabulositatis suspecta nobis est, neque in testimonium sanctitatis pro Macario adducenda, donec severo examine discussa fuerit.*

At de Joanne IV meliora nobis transmisit Evarinus, a quo hæc sunt: 'Epi δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἀνειτινὴν λεπταῖς μετὰ Μαχαρίου Ἰωάννης, ἐν τῇ καλούμενῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἀσκευον βίον ἀγνωτίσαμενος, μηδενὸς νεωτερισθέντος περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Id est: *Ad Hierosolymorum autem Ecclesiam pontificatum post Macarium erectus est Joannes, qui in Acæmetorum monasterio religiose ritæ instituta didicerat: nec quidquam rerum novarum, in Ecclesia tentatum est.* (*Hist. eccl. l. v, cap. 16.*)

Ceterum Joannes Lancia in dissertatione *De ætate B. Gregorii Agrigentinorum episcopi*, quam, quia non omnes ad manum habere possunt, iterum hic ad calcem operis edendam curabimus, sententiam eorum amplexus, qui Gregorium sub Justiniano Reginotmeto floruisse tradunt, aliam inivit viam (n. 16), et Macarinum hunc Leontii beneficio opportune oblatum putavit, quo series patriarcharum Hierosolymitanorum aliquatenus suppleretur.

A καὶ περιθραμόντες τοὺς ἄγιους τόπους, προσεκνησαν πάνι δὲ ὑφράνθη ὁ Γρηγόριος δοξάζων τὸν Θεόν, θεωρήσας τὸν Ισάγγελον βίον τοῦ ἐκεῖσε θντος λάοῦ. Εἴτα κοινωνήσαντες τοῦ ἄγιου καὶ ζωοποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου καὶ θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Μαχαρίου· αὐτὸς γὰρ ἦν κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας διοικῶν τὴν ἄγιας πόλεως Ἱεροσολύμων ἀρχήν. Τοῖς μὲν μοναχοῖς δοθῆναι οἶκον ίδιως πρὸς τὸ ἀναπαύσασθαι ἐκέλευσεν· τοῖς δὲ τρισὶ μοναχοῖς τοῖς οὖσιν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ δοθῆναι κελλίον ίδιως πλησίον τοῦ ἐπισκοπίου. Πληρώσαντες δὲ τὸν νυκτερινὸν δρόμον, μετὰ τὴν ἀπόλυτον καὶ τὰ ἀναγνώσματα, ἀνήλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκέλευσεν τοὺς μοναχοὺς εἰσελθείν πρὸς αὐτὸν ἅμα τῷ Γρηγορίῳ. Εἴτα πιστόντες περὶ τὸν πόδας αὐτοῦ ἡσπάσαντο αὐτὸν τῷ ἄγιῳ ἐν Χριστῷ φιλήματι οἱ τε μοναχοὶ καὶ ὁ Γρηγόριος. Καὶ οὕτως ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοῖς ἐπισκόπους, πρεσβύτερούς τε καὶ μοναχούς, εἰθ' οὕτως καὶ τὸν λαὸν πάντα. Καὶ πάντας ἀσπασάμενος ὁ ἄγιος Μαχάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ δοὺς αὐτοῖς; τὸν πρέποντα περὶ

Atqui non modo nullus tum Macarius Hierosolymitanus præerat, sed nullus omnino patriarcha dederat, qui Gregorium reciperet. Hunc quippe Hierosolyma pervenisse contendit anno 671: hoc autem anno Ecclesiam illam etiam tum regebat τοποτρητὴς τοῦ θρόνου sive vicarius. Mortuo enim Sophronio circa annum 143, ad finem usque anni 680, Ecclesiam Hierosolymitanam vicaria potestate administrarunt Stephanus episcopus Dorensis, Joannes episcopus Philadelphiae, et Theodorus presbyter, qui etiam per Georgium presbyterum legatum suum subscrispsit actis synodi sextæ œcumenicæ anno 681 inuenire: ac deinde alios fortasse habuit successores usque ad Joannem V, qui annis amplius sexaginta post Sophronium, primus patriarcha renuntiatus est, anno 705. Hac plena omnia esse, ostendet tibi Quienius. (*Orient. Chr. t. III, a p. 280.*)

(82) Pugnare inter se videntur Νυχτερινὸς et Ὁρθρος, sive Nocturnus et Matutinus: sed hæc usus mollivit, significatio τοῦ Ὁρθρου prolata. Nam Ὁρθρον Γρæci vocant id etiam quod nocte ipsa canitur, etsi Μεσονύχτιον quandoque appellant, ac simul τοὺς Λιτοὺς sive Laudes, quas illi a Matutino non disjungent. Quin τῷ Ὁρθρῳ præibat Ἐσπερινὸν μέγα, magnæ scilicet Vesperæ, quas ab occasu solis inchoabant: e quibus omnibus constabat tota Ἀγρυπνία sive Vigilia. Docet nos id Sabæ typicum capite 2, cuius est titulus. Εἰδῆσις τοῦ μεγάλου Ἐσπερινοῦ, καὶ τῆς Ἀγρυπνίας διάταξις. Post hæc Ἀπόλυτος liebat, sive cœtus dimissio. Rursum ad Horas Πρώτην, Τρίτην, Επτην et Ἐννάτην convenienter, ut Latini solent, nisi quod post singulas hasce Horas habebant præterea Μεσωρια, sive horarum dimidia, que tamen partim diebus solemnibus omittebantur. Post hæc alteræ erant quotidie Vesperæ, id est Ἐσπερος μικρῆς hora diei decima: pars demum ultima τῆς Ἀκολούθιας fuit Ἀπόδειπνον, quod nos completorum dicimus: duplex id etiam, majus et minus, sed alertrum tantum pro dici solemnitate canebatur. Omnia hæc psalmis, precatiōibus, hymnis peragebantur: certisque intervallis Evangelium et sanctorum historias legere mos fuit, quorum memoria ageretur. Plura de his, si vacat, lege apud Rayænum *De acoluthia officii canonici pro Ecclesiis Orient. Græcor.* (in Act. SS. t. II Maii, p. 42).

μετανοίας λόγον, ἀπέλυσεν πάντας. Καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἀδελφὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος, λέγει αὐτῷ· Χαῖροις, κύρι Μάρκε, πόθεν ἡμῖν ἤγαγες τὸν ἀλτηφῶς διοῦλον τοῦ Χριστοῦ τὸν κύριν Γρηγόριον τὸν νέον, τὸν πόλῳ καταλαβόντα τοὺς δυτὰς καὶ σωτηρίους καὶ ἀγίους τόπους τούτους, ἐν οἷς ὁ Κύριος δὲ ἡμᾶς τὰ πάθη ἔδεστο; Ὁ δὲ ἀδελφὸς ἀπεκρίθη· Οὐχ ἡμεῖς τὸ γάγομεν αὐτὸν, δέσποτα, ἀλλ᾽ ὁ Χριστὸς δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ πάντας ἀνθρώπους θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καὶ σου ἡ εὐχὴ, Πάτερ ἀγιώτατε. Ἐκπίσαγες δὲ ὁ Γρηγόριος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ δύναματος τοῦ ἀδελφοῦ οὐδέποτε γάρ ἐπέγνω τὸ δύναμα αὐτοῦ, τοσοῦτον χρόνον μετ' αὐτῶν πεποιηκώς, οὐδὲ τῶν συγνόντων αὐτῷ ἐτέρων δύο μοναχῶν, μηδὲ πάλιν τολμήσας αὐτοὺς ἐρωτήσαι, σίνες ἐκέληρται. Πάλιν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος φωνήσας καὶ τοὺς δύο ἐτέρους μυναχούς, λέγει αὐτοῖς· Κύρι οὐδέντες Σεραπίων, καὶ σὺ, κύρι οὐδέντες Λεοντίε, ζάριν ἔχω τῷ Θεῷ τῷ ἐνδυναμώσαντι ὑμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ καταξώσαντι ὑμᾶς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Ηνεύματος χάριτος, τοιούτου ἀγρήγορουν ἀνδρά τῇ σπουδῇ μή δύνηρον, τῷ πνεύματι ζέοντα, καὶ τῷ Κυρίῳ γνησίως δουλεύοντα, καὶ τῇ ἐλπίδι ἀεὶ χαίροντα, καὶ τῇ προσυψήῃ ἀνενδότως προσκαρτεροῦντα κατὰ τὸν θεῖον καὶ μακάριον Ἀπόστολον, ἀγαγεῖν εἰς τοὺς ἀγίους τόπους, καὶ πληρῶσαι αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα. Ταῦτα εἰπὼν ὁ ἀρχιεπίσκοπος· λέγει· Ἐχω μὲν, τεκνία μου, καὶ διλατάντα διαλεχθῆναι ὑμῖν περὶ τοῦ παιδός· ἀλλ᾽ ἐπειδὴ καιρὸς τοῦ παιεῖν τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν ἀναγγελῶν μετὰ περὶ αὐτοῦ δὲ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν.

IE'. Εἰσελθὼν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν θείαν ἐπιτελέσται μυσταγγίαν, ἐκέλευσεν τῷ ἀρχιδιακόνῳ ἑαυτοῦ στήσαι τὸν Γρηγόριον εἰς τὰ δεξιά μέρη τοῦ ἀμβωνος. Ἡν δὲ κατανενυγμένος τῇ ψυχῇ πάνυ καὶ τῇ καρδίᾳ, ἐκχέων ποταμούς δακρύων, ἀνω τὸν νοῦν ἔχων ἀδιαλείπτως. Ἐώρακεν δὲ ὁ μακάριος Γρηγόριος καὶ τὴν παρεργάσαν τοῦ ἀγίου Ηνεύματος χάριν τῷ ἀγίῳ Μακαρίῳ τῷ ἀρχιεπίσκοπῳ. Είτα μεταλαβόντες τῶν ἀγίων καὶ ἀχράντων μυστηρίων, καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυτον ἐκέλευσεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος; τὸν Γρηγόριον ἀνακληθῆναι ἐν τῇ τραπέζῃ αὐτοῦ σὺν τῶν μοναχῶν τῶν τριῶν· λοιπὸν δὲ καὶ τὸ ἡγούμενον τοῦ μοναστηρίου σὺν τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἡρίστησαν μετὰ τοῦ ἀρχιεπίσκοπου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Κυριακῆς. Είτα, ἵνα λόγον σύντομον συνέλω, τῇ ἐπαύριον εἰσελθὼν ὁ ἀδελφὸς Μάρκος ἐπεισεν περὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπίσκοπον λέγων αὐτῷ· Εὗξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, καὶ ἀπόλυτον ἡμᾶς,

<sup>11</sup> 1 Tim. ii, 4. <sup>12</sup> Philipp. iv, 6.

(83) Apud Græcos sequioris etatis κύριος appellatio honoris erat inter homines pro κύριος, quod jam Deum unum hac voce designare soliti essent. Quia ratione Latini quoque Deum Dominum, homines Dominos dicere coeperunt. In Prato Joannis Eucherio, qui et Moschus, Leontii nostri aequalis, nihil occurrit frequentius, quam hujusmodi formula κύριος Αδελφός.

(84) Graci Latinique ambonem dixere suggestum in templis, unde et episcopi conceiones habere, et diaconi Evangelium pronuntiare, et cantores psalmos canere, et agnoscere sacros Libros legere solebant. Exemplis ies non indiget. Manent vero

A compellat, et: Ave, inquit, domine Marce: unde ad nos germanum Christi servum adduxisti, adolescentem atque hunc Gregorium, qui haec vere salutaria et sancta loca, in quibus Dominus necem pro nobis passus est, summo studio videre expedit? Cui abbas: Non eum, inquit, huc nos deduximus, Christus Dei Filius adduxit, qui omnes homines salvos esse, atque ad veritatis cognitionem pervenire vult<sup>11</sup>; tum et [xxxii] tue preces, Pater sanctissime. Obstupuit vero abbatis nomine audito Gregorius: nomen enim ejus etiam tum ignorabat, itemque cæterorum monachorum, qui ambo cum ipso fuerant, tantum licet temporis una exegissent; nec eos de proprio cujusque nomine interrogare ausus fuerat. Tum et duos alios monachos appellans archiepiscopos: Equidein, ait, domine abba Serapion, et domine abba Leonti (83), gratiam habeo Deo, qui vos divina virtute confirmavit in Christo Iesu dignosque esse qui, sancto Spiritu adjuvante, pervigilem hunc virum atque impigrum, virtutis incensum studio, ac Domino sincere famulanten, spe perpetuo gaudentem et obsecrationibus sine remissione ex beati divinique Apostoli praescripto<sup>12</sup> intentum hic ad sancta luga ipsi adduceretis, ipsi desiderium ejus expleretis, nec minus tenuitatē nostram solaremini. Atque haec cum dixisset archiepiscopus, illud quoque adjecit, alia quadam esse, quæ ipsis de puero enuntiare deberet; sed quod sacrificii divini tempus instaret, alias se prolatuerunt, quæ sibi Dominus de illo manifesta esse voluisse.

XV. Ingressus autem in templum archiepiscopus, ut divina mysteria perageret, archidiacono suo mandavit, ut Gregorium in dextra ambonis parte collocaret (84). Ubi ille sic astitit, ut animus quidem ejus dolore oppressus videretur, oculi lacrimas ubertim funderent, mens vero cœlestia unice cogitaret. Quo etiam tempore beatus Gregorius divini Spiritus gratiam vidit sancto archiepiscopo assistentem. Postquam sanctis intromitisque mysteriis adfuere, et populus dimissus est, Gregorium archiepiscopus cum tribus monachis, et praefectum monasterii cum fratribus ad mensam invitari iussit, ac die illo, sancto scilicet et magno Dominico, apud archiepiscopum convivati sunt. Deinde, ut sermone utar brevi, abbas Marcus postridie ad archiepiscopum ingressus, cum se ad ejus pedes abjecisset, Bene, inquit, mihi, Pater, precare, nosque dimittit, ut salutatis fratribus, ac divino nu-

ad huc Romæ ambones marmorei non pauci antiquis in templis: qui tamen angustiores sunt, quam apud Græcos suisse videantur. Narrat quippe Cyrilus Scythopolitanus in Vita Sabe (apud Cot. t. III, M. E. G., n. 56) ascendisse olim Hierosolymis in ambonem ætis protomartyris Joannem archiepiscopum secum habentem principes monachos Theodosium et Sabam. Quin et cantoribus pluribus ambonem patuisse, indicare videtur canon 13 concilii Laodicen. Porro Latiane vox sit ab ambo, an Graeca ab ἀναστίνει, grammaticorum lis est

mine tuis precibus propitiato, ad monasterium nostrum redeamus. Cui respondit archiepiscopus : Age letus discede, Pater; sed tamen, sancto die Dominico, qui post Pascha primus erit, huc Domino supplicatum redeas, et ad nos quoque, ut ipse vult, revertare : [xxxiii] quo te ultimis salutationibus prosequamur, atque ubi nos precibus tuis solatus fueris, in pace denique tu etiam ad monasterium tuum proficiscaris. Aberat autem Gregorius cum haec abbas cum archiepiscopo colloqueretur. At monachi archiepiscopum venerati, discessere, et eo quo destinaverant, se contulerunt.

XVI. Tum sanctus archiepiscopus Gregorium arcessit, eumque sic alloquitur : Audi, Gregori fili, scire hoc te volo, dominum Marcum monachum, qui te hic deduxit, hinc abiisse salutatum fratres qui circum in sanctae Sionis vicinia degunt : ceterum illi a nobis præscriptum esse, ut Dominico die proximo revertatur ad nos, nec nisi post multo complexus ad monasterium suum redire velit. Quæ ut ab archiepiscopo accepit Gregorius, vehementi plane mœrore affectus est; ad ejus vero pedes procumbens, non sine lacrymis interrogare sic coepit : Pater sanctissime, et Christi, cui servis, amorem merite, undenam sunt magnanimi isti ac providentissimi viri, quos equidem, domine, hinc e sancta hac terra oīiūndos putabam? Cui archiepiscopus , Ex urbe, inquit, Roma hi sunt (85), viginti ab ea stadiis nec longius habitantes : itaque eodem reverti, et in monasterium suum recipere se volunt. Ille vero Gregorius : Vereor, Pater, ut eos amplius revisam, atque adeo bonis eorum precibus infelix carebo. Nequaquam, fili, respondit archiepiscopus : quippe hic ad nos reliqui sunt. Sic enim mihi dominus Marcus spopondit, se, sancto die Dominico qui primus futurus est, si Deus annuat, venturos ad nos, ut ex condictio utriusque nostrum bene preceret.

XVII. Versabatur autem Gregorius cum archiepiscopo, ipsi in obsecrationibus assidens, et virtutes ejus plamque vitæ rationem imitari conabatur. Vir enim erat divinis oraculis addictus. Quare Gregorius quotidie diluculo lectoris partes assidue agebat, magna omnium admiratione, cum nec in percurrentis libris quidquam erraret, et in intelligendo acutus esset, ac, si archiepiscopus mandasset, in interpretando non minus idoneum se proderet quam modestum. Atque haec erat Gregorii quotidiana occupatio, ut et divinis Litteris operam [xxxiv] daret, et in obsecrationibus se exerceret : cibum contra semel in diem sumeret, humi cubaret, plurimum vigilaret, balneo semper abstineret. Dominico demum die ad vesperam redire monachi in sanctam urbem, et archiepiscopum atque ipsum deinde Gregorium inviserunt :

(85) Monasterium, ni fallor, hic designatur ad Aquas Salvias : neque enim aliud usquam fuisse novi, quod item miliara duo cum dimidio ab urbe distaret. Martino I Pontifice maximo anno 519 præter illi Gregorius, qui in concilio Lateranensi (apud Hard. Conc. t. III, p. 722), dicitur

intra suntaξώμεθα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὸ τῶν εὐχῶν σου, ἐδν θέλημα Θεοῦ ἔστιν, κατέλθωμεν ἐν τῷ κελλίῳ ήμῶν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει αὐτῷ · Ἀπελθε, Πάτερ, γαῖρων, καὶ ποιησον, ἵως τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τοῦ Ἀντιπάσχα ἀνταποδίδως τῷ Κυρίῳ τὰς εὐχάς; σου, καὶ ἀνεπίστρεψον πρὸς ἡμᾶς, καθὼς βούλεται, ἵνα συνταξώμεθά σου, καὶ ἴδωμεν τὴν εὐχήν σου, καὶ οὕτως ἀπέρχει ἐν εἰρήνῃ καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κελλὰν σου. Οὐκ ἦν δὲ μετ' αὐτῶν ὁ Γρηγόριος, ὅτε ταῦτα ὁ ἀδελφὸς τῷ ἀρχιεπισκόπῳ διελέγετο. Καὶ ποιήσαντες μετάνυσιν ἐξῆλθον ἐκ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ἀπῆλθον δόπου ἰδούλοντο.

I<sup>G</sup>. Καὶ φωνήσας δὲ ἄγιος Μαχάριος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ · Ἀκουσον, τέκνον Γρηγόριε, Εστωσοι γνωστὸν τοῦτο, παρ' ἐμοῦ, διτι δέ κύρις Μάρκος ὁ μοναχὸς, ὁ ἀγαγῶν σε ἐνταῦθα, ἐπορεύθη ἀσπάσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς δντας κυκλόθεν κύκλῳ τῆς ἀγίας Σιών, καὶ ὥρισαμεν αὐτῷ, ἵνα ἀναστρέψῃ πρὸς ἡμᾶς τὸ ἄγιον Ἀντιπάσχα, καὶ συντάξῃ ταὶ μεῖν, καὶ οὕτως ἁπέλθῃ ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ. Ἀκούσας δὲ δὲ Γρηγόριος ταῦτα παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, πάνυ ἐλυπήθη σφόδρα, καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀρχιεπισκόπου μετὰ δακρύων λέγει αὐτῷ · Πάτερ ἄγιοντε Μαχάριε, δοῦλος ἡγαπημένε τοῦ Χριστοῦ, καὶ πάθεν εἰσὶν οἱ μεγαλύψυχοι ἀνδρες οὗτοι οἱ προστατικοί ; ὡς δοκεῖ μοι, δέσποτα, διτι ἐκ τῶν ἀγίων τόπων τούτων εἰσὶν οὗτοι ἀνθρώποι. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος λέγει πρὸς αὐτόν· Τέκνον, ἐκ τῆς Ρωμαϊκῶν πόλεως εἰσὶν ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, κακεῖ βούλονται ἐπαναχάρψαι, καὶ δπελθεῖν ἐν τῷ ίδιῳ κελλίῳ. Ὁ δὲ Γρηγόριος λέγει · Φοβοῦμαι, Πάτερ, μή πως οὐ θεάσωμαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μείνω ὀρφανὸς τῶν εὐχῶν αὐτῶν. Καὶ ἀποκριθεὶς δὲ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν · Οὐχί, τέκνον · Ἐνθεν ἔχουσιν ἀναστρέψαι · οὕτως γάρ μοι συνέθετο δέ κύρις Μάρκος, ἵνα Θεοῦ κελεύσῃ τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τῇ νέᾳ καταλύθωσι: πρὸς ἡμᾶς ὡς ἔφη, καὶ ἀπολάθωμεν τῶν εὐχῶν αὐτῶν ἀμφοτεροι.

I<sup>Z</sup>. Ἡν δὲ δὲ Γρηγόριος μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου προσεδρεύων αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς, καὶ ζηλωτής γινόμενος τῆς ἑναρέτου καὶ σεμνῆς αὐτοῦ πολιτείας ἦν γάρ δὲ ἀνήρ σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια. Ἡν δὲ δὲ Γρηγόριος καθ' ἐκάστην τὴν τιμέραν ἀδιαλείπτως τῷ δρυθρῷ ἀναγινώσκων, καὶ θαυμαζόμενος ὑπὸ πάντων, ἀσολοικίστως διεργόμενος τὰς βίθους, πάλιν δὲ ὁξεῖς εἰς τὸ νοεῖν καὶ χρήσιμος, ἐπιτερπόμενος παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, ἐν ταῖς ἐρμηνείαις μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης. Οὕτως δὲ ἐποίει πάσας τὰς τιμέρας δὲ Γρηγόριος, σχολάζων τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ προσκαρτερῶν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, ἀπαξ ἐπιθών τῆς τιμέρας, χαμενύιν τε καὶ ἀγρυπνιαν ἀδιαλείπτως κεκτημένος, δομοίως δὲ καὶ ἀλουσίαν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Κυριακῆς, πρὸς ἐσπέραν ἀνέστρεψαν οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ Σιών, καὶ εἰσειδόντες τοπάσαντο τὸν ἀρχι-

• Abba presbyter venerabilis monasterii de Cilicia, qui ponitur in Aquas Salvias, quod in hac Romana civitate habilitate dignoscitur. • Ejusdem monasterii meminit Liber Pontificalis in Leone III (n. 80), et Benedicto III (n. 24).

επίκτοπον, λοιπὸν δὲ καὶ τὸν Γρηγόριον· ὅλην δὲ τὴν αὐτῶν μετ' αὐτῶν ἦν ὁ Γρηγόριος ἀδύπνος, κλαίων καὶ δεσμενος αὐτῶν, ὅπως ἀνενδότως εὐχονταις ὑπὲρ αὐτοῦ· ἵνα καλῶς διανύσῃ τὸν δρόμον τῆς μετανοίας, καὶ ἀξιωθῇ τῆς μερίδος αὐτῶν εὐρήθηναι ἐν τῇ φοβερῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἥλθον πρὸς τὸν ἀγώνατον ἀρχιεπίσκοπον Μακάριον, καὶ πετῶν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἀδεῖς Μάρκος, λίγες αὐτῷ· Εὖξαι· ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἄγιε, καὶ ἀπόστειλον ἡμᾶς τοῦ πορευθῆναι εἰς τὸ δουκεῖον σου κείλιον ἡμῶν. Ὁ δὲ ἄγιος ἀρχιεπίσκοπος Μακάριος ἐπιθεὶς ἐν ἔκστατῳ αὐτῶν τὴν κεφρα καὶ δρας τοὺς ὄφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· Ὁ Θεὸς δ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα ἐν αὐτοῖς, δ πάντα ἐπιστάμενος πρὶν γενέσεως αὐτῶν, αὐτὸς διάσωσον καὶ τοὺς σούλους σου τούτους· οἱ δὲ καὶ τὸ σὸν ἄγιον δυναμα παρεγένοντο ἐνταῦθα τοῦ ἰδεῖν καὶ περὶ πτυξίσθαι τοὺς ἀγίους τῆπους τούτους, ἐν οἷς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξανται τὰ ἀγαθῆς πολιτείας· οὐ μόνον δὲ εἰς τοῦτο κύποις ὑπομείναντες, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ἀξιού ἀγοντες τῆς μετανοίας, τῷ σῷ κράτει καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐπροσενέγκαντες τὸν δούλον του τούτον, τὸν συμπαρεστηκότα σὺν ἡμῖν ἐνώπιον σου· καὶ δές αὐτοῖς ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι, κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον, δι τοῦ ἄγιος εἰ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάντων Ἀμήν ἀποκριθέντων, ἀπασάμενος τὸν τε Μάρκον καὶ Σεραπίωνα καὶ Λεόντιον τῷ ἄγιῳ φιλήματι ἀπέλυσεν.

III. Εἰταδό Γρηγόριος εἰσδραμὼν ἐκράτητεν αὐτῶν τοὺς πόδας κλαίων καὶ λέγων· Ἐλεήσατε κάμε τὸν ἀμαρτωλὸν καὶ ταπεινόν. Τί ποιήσω; αὐτὸς γεγνάντε μετὰ Θεοῦ πρόδεινοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας· δι τοῦ ὑμῶν ἐδέδαχθην τὰ σύμβολα τῆς ἀγαθῆς πολιτείας, ει καὶ οὐκέτι χριστιανοί· αὐτοὶ τὸν ἐμὸν ἐπληρώσατε πόθιν, καὶ πλαγόμενον εὐρόντες ἀνεστώσατε ἀπὸ πολλοῦ κλύδωνος εἰς λιμένα εἰδιον. Τί ποιήσω; πῶς ὑμῶν χωρισθῶ, Πάτερς καὶ ἀδελφοί; ποὺ με παρατίθεσθε ὑμῶν πορευομένων, κύριοι μου; Εἴτα μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ διδεῖς· Μή οὐτως ἀπολογέρου, τέκνον· παρατίθεμεθά σε εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Γεόντα, τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, δι τοῦ ἄγιος εἰς πατιθέντον σου, τὸν καλέσαντά σε κλήσει ἀγίᾳ. ὡς ποτὲ τὸν προφήτην Σαμουὴλ ἐπὶ τοῦ Ἡλίου, καὶ συνάριθμον ἔχοντα τοῦ χοροῦ τῶν ἀγίων προφῆτῶν, λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν καὶ πνευματικὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν ἄγιον Μακάριον τὸν ἀρχιεπίσκοπον, τὸν ἔχοντα διοικήσαι τὰ κατὰ σὲ οἰψθιού, τρόπῳ ἀγαθῷ. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς ἐρήψεν αὐτὸν διδεῖς εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἄγιου Μακάριου λέγων· Πάτερ τιμιώτατε, καὶ οὗτος σὺν ἡμῖν ἐκ τῆς πομνῆς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· μέλλεις γέρε καὶ αὐτὸς τοὺς οἰκας δέχεσθαι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῷ πηδαλίῳ τῆς διδασκαλίας πνευματικῷ κυβερνᾶν αὐτὴν ἀλόνθητον. Ἄλλα αὐτὸς, Πάτερ ἡμῶν, καὶ τούτου φρόντισον τῆς ψυχῆς τοῦ κάλλους αὐτοῦ τὴν εὐπρέπειαν ἀει λαμπρὸν διεμείναι τοῦ μητρικοῦ ἀγίου τῷ σπιλίῳ τῆς νεαρᾶς αὐτοῦ ἡλι-

A quibuscum is noctem exegit totam vigilando; flebat autem, eosque identidem rogabat, ut preces semper pro se funderent, quo poenitentiæ currículum recte ficeret, ac dignus haberetur, qui in tremendo Domini Iesu Christi die par cum ipsis præmium referret. Ut vero illuxit, sancissimum archiepiscopum simul adierunt: ibique abbas Marcus, cum ad pedes ejus procidisset, Bene, inquit, precare nobis, Pater sancte, et ad monasterium nostrum, quod tibi semper addictum erit, nos abire permitte. At sanctus archiepiscopus, cum manum singulis imposuisset, sublati in cœlum oculis, dixit: Deus, qui cœlum fecisti et terram, et mare, et quæ in his sunt omnia, qui universa nosti, priusquam essent, tu idem et servos hosce tuos incolumes serva: quippe qui sancti nominis tui causa huc advenerunt ad sancta haec loca invisaenda atque amplexanda, in quibus ipse salutares cruciatus pro nobis tolerasti: neque solum ob id labores perpessi sunt, sed præclarum quoque pietatis suæ fructum obtulerunt, servum hunc tuum, qui nobiscum astat coram te, tibi, Pater, et Filio tuo Iesu Christo consecrantes: his da, ut in pace proficiantur, quemadmodum tibi acceptum est, qui sanctus es in saecula saeculorum. Cumque omnes responderint, Amen, Marcum et Serapionem et Leontium sancte deosculatus dimisit.

XVIII. At vero Gregorius occurrens, abeuntinum prædes tenere, eosque flens in hunc modum assari: Nihilne hominis sclesti abjectique vos miseret? Quid jam faciam? Vos nihil post Deum salutis meæ auctores sui-tis: a vobis religiosæ vitæ instituta, quanquam servare nescio, edocitus sum: vos desiderium meum explevis, et quem errante inveneratis, magnis et fluctibus tranquillum in portum conjectis. Quid faciam? quomodo a vobis, o Patres fratresque, dividar? ubi, vobis abeuntibus, domini mei, me relinquitis? Post quæ abbas interpellans: Plorare, inquit, desine, filii, Domino Iesu Christo Filio Dei viventis te nos committimus, quem à pueritia jam tum præoptasti, cum te vocatione sancta, ut olim sub Heli Samuelem prophetam, vocavit, et in sanctorum prophetarum numero habuit: tum communī nostro parenti et virtutum omnium magistro sancto archiepiscopo, qui res tuas eo consilio atque modo curabit, quo sua curat. Prehensaque manu ejus, ad sancti viri pedes abbas pertraxit, et, O Pater, inquit, charissime, [xxxv] hic etiam, ut nos, de catholicæ Ecclesiæ grege est: qui etiam aliquando gubernacula Ecclesiæ tractabit, et doctrinæ tanquam clavum tenens, tutam et fraude immunem eam administrabit. At tu ipse, o Pater communis, curam adolescenti adhibe, ut qui nunc est animi ejus candor ac puritas, nihil unquam de splendore remittat, aut ullam ex juvenili etate maculam suscipiat; quis

illum præceptis regere (86) magnique animi tui virtute confirmare ne desinas. Quæ postquam abbas diu multumque sancto archiepiscopo inculcat, eum et ipse, et qui astatabant ex omni ordine, omnes ubertim flerent, sic Marcum abbatem affatus est sanctus archiepiscopus: Nostri tu quoque, Pater, quæ pueri hujus institutio fuerit, et quæ ratione primis ab annis Deo se devoverit, qui cum ab intero matris sibi ascivit: nostri animi robur ac intentis stabilitatem, quam timor Dei undique tutatur: nostri quanto se studio ad virtutem exerceat, quem ad septimum usque diem jejunia continuare scis, plurimum autem operæ in divinarum Litterarum meditatione ponere, in lectione non assidue solum, sed etiam accurate versari, et quæ insunt oracula ita intelligere atque interpretari, ut modestiam semper præ se ferat, nec de se, nisi demisse, sentiat. Tum pueri manu prehensa, eoque excitato, Sta, inquit, fili, ac si placet, sedem hic tibi apud nos elige: quippe Dominus noster Jesus Christus res vestras, ut sibi libet, ordinabit. Sin abire cum fratribus mavis, perge ire, et pax vos comitetur. Cui Gregorius: Non quidem, domine mihi, hinc, quoad vixerim, ulla mihi abeundi voluntas est; at de horum precibus labore: et spem tamen habeo, fore aliquando in hac vita, ut eos, si Dominus annuat, revisam. Hæc autem cum diceret, flentes monachi osculum illi in collum invadentes dedere, et ceteris omnibus salutatis, e sancta urbe exierunt xvii Kal. Maias (87), qui dies tertia fuit post Dominicum Paschati proximum. Gregorius vero Hierosolymis mansit, in sacris monumentis lustrandis, ac monasteriis sanctorumque viorum, qui illic sunt, stationibus invisendis occupatus.

**XIX.** Interea monachi Hierosolymis profecti, Tripolim Kalendis Junii tenuerunt. Divino autem consilio factum est, ut ibidem Panormitanis [xxxvi] episcopi nave invenirent negotii nescio cuius causa appulsam, quæ in Siciliam quamprimum redditura erat. Itaque naviplorio exorato, in navem concenderunt, Deoque favente Siciliam primum attigerunt xvii Kal. Julias prope Plinithiadis (88) horas,

(86) In cod. 1 scriptum erat καὶ νήσων αὐτῶν τὰς διδασκαλίας. At placuit magis, quod in cod. 2 legebatur στύφων. Nam νῆσος est sobrius sum, et curam potius indicat, quam quis de rebus suis gerit, non item quam de alienis.

(87) Ille se Leontius minus accuratum prodit, nisi quis omnia menda in scribas regere velit. Nam anno 579, quo scilicet tres monachi Hierosolymis discessere, Pascha celebratum est iv Non. Apries, sive die mensis illius secundo, ut habent accurassimile Maurinorum Tabulae chronologicæ. Dominicus igitur dies in Albis depositis, ut Latini loquuntur, sive ἄγια νέα Κυριακή, fuit dies mensis Aprilis nonus, atque adeo proximus perfectionis dies decimus. Quare in Graecis delendum πάντες καὶ, et scribendum iv Idus Apries. De die Novo Domi-

A κίας, ἀλλ᾽ ὑποστρίζων καὶ στύφων αὐτὸν τὰς διδασκαλίας; τῆς σῆς μεγαλοψύχου καρτερίας μη ἐλείπης. Ταῦτα δὲ λέγοντος τοῦ ἀδεῖ δὲ πλείστα; Ὁρας τῷ ἀγίῳ Μακάρῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ πολλὰ δάχρυα ἐχύσαντος αὐτοῦ τε καὶ τῶν παρεστηκότων αὐτῷ λερέων τε καὶ λαϊκῶν καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, λέγει ὁ ἀγιος Μακάριος πρὸς τὸν ἀδεῖον Μάρκον· Ἐπιστρέψαι καὶ αὐτὸς, Πάπερ, τὴν τοῦ παιδιάρου τούτου πολιτείαν τε καὶ ἀναστροφήν, ἣν κέκτηται ἐκ παιδίθεν αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν τὸν ἀφορίσαντα αὐτὸν ἔστι· ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τὸ πῶς ἔστιν περιτετειχισμένον τῷ φόνῳ τοῦ Θεοῦ, πρώτον μὲν εἰς ἄκραν ἀσκησιν ἔστιν ἐκδοὺς, δις ὅλοκληρον τὴν ἐδομάδα νηστεύει, ἐν δὲ τῇ μελέτῃ τῶν θεών Γραζῶν αγολάζων αὐτούςται, διερχόμενος τὰς βίβλους ἀσολοκίστως, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ῥητὰ νοῶν τε καὶ ἐρμηνεύων μετὰ πάσης κατηφείας, ταπεινὸν κεκτημένος ἀεὶ φρόνημα. Εἴτα κρατήσας τὸν παῖδα, ἔγειρεν αὐτὸν λέγων, Ἀνάστα, τέκνον, καὶ ἐάν σοι ὀρέσκη, καθέξου μεθ' ἡμῶν ἐνταῦθα· καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκονομῆσαι ἔχει τὰ καθ' ὑμᾶς, ὡς βούλεται· εἰ δὲ καὶ θέλεις ἀπελθεῖν μετὰ τῶν ἀδελφῶν, πορεύεσθαι ἐν εἰρήνῃ σὺν αὐτοῖς. Οὐ δὲ Γρηγόριος ἀπεκρίθη αὐτῷ, Οὐχὶ, κύριε μου, τοῦ πορευθῆναι ἔθεν οὐ βούλομαι· τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· πλὴν εὐχήν αὐτῶν αἰτοῦμαι· καὶ ἐλπίζω πάλιν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ θεωρῆσαι αὐτούς, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύῃ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰ πόντος, ἐπιπεσόντες ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ οἱ μοναχοὶ κλαίοντες, κατεφίλησαν αὐτὸν· καὶ συνταξάμενοι πᾶσιν ἐξῆλθον οἱ τρεῖς μοναχοὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας πόλεως πέντε καὶ δεκάτη τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, τῇ δευτέρᾳ τῆς ἀγίας νέας Κυριακῆς τοῦ Ἀντίπασχα. Οὐ δὲ Γρηγόριος ἔμεινεν ἐν Ἱεροσολύμοις, διερχόμενος τοὺς ἀγίους τόπους, τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κελλία τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τῶν δυτῶν ἐν τοῖς ἐκείσας.

B 10. Εἶξελθόντες δὲ οἱ μοναχοὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων, κατέλαβον ἐν Τριπόλει τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνὸς. Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ εὗρον ἐκεῖσε σκάφος τοῦ ἐπισκόπου τῆς Πανορμίτων πόλεως· τῆς Σικελίας ἔχον πραγματεῖαν τινά· καὶ εὑρόντες αὐτὸν οἱ μοναχοὶ ἔτοιμον εἰς τὸ περιπατῆσαι, παρεκάλεσαν τὸν ναύκληρον, καὶ εἰσῆλθον ἐν τῷ πλεῖστῳ, καὶ διὰ τοῦ Θεοῦ τῇ πάντῃ καὶ δεκάτῃ τοῦ Ἰουνίου μηνὸς κατ-

nico viā, si vacat, orationem 43 S. Greg. Naz.

(88) *Plinithiadis* mendose pro *Phintiadi*, ut ter appellat Diodorus (lib. xxii Eccl., n. 2 et 5; et lib. xxiv, n. 4); erat autem, ut Polybius ait (lib. 1), πολισμάτων διάμενον, σάλους δὲ ἔνον καὶ προσοίλας, *oppidulum maritimum rada et crepidines hubens*. Nomen illi a Phintia tyranno Agrigentii (Diod. I. xxii, Eccl., n. 5), a quo conditum est. Ceterum ejus nomen haud primus deformavit Leontius: in *Tinerario Antonini leges*: *Item ab Agrigento per maritimam loca Syracusas M. P. CXLXVII, Dædaliū M. P. CXLI, Plinithis M. P. v.*

Enimvero in eo tractu *Phularium* quoque oppidum fuit de quo item agit Diodorus (Bibl. lib. xix, cap. 118), id fortasse Leontii aitale *Passararia* corrupto nomine dicebatur.

ηντησαν ἐν Σικελίᾳ τοῖς μέρεσιν τῆς Πλινθιάδος, ἐν τῷ περιφερόμενῳ Πασσαραρίᾳ, κακεῖσας ἐποίησεν τὸ τυφάνος ἡμέρας δλίγας. Πάλιν γενομένης ὀρμῆς, ἀπεκίνησαν, καὶ ἤλθον ἐν τοῖς μέρεσιν Ἀκραγάντου ἐν τῷ ποταμῷ εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον. Καὶ ἐξελθόντες οἱ μοναχοὶ ἐκ τοῦ σκάφους ἀπῆλθον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῷ διὰ τὴν ἔκεισε, καὶ κρούσαντες· ὁ θυρωρὸς δὲ ἐσφήνισε τῷ ἡγουμένῳ λέγων· Μοναχὸς τινες ἀνδρες πνευματικοὶ εἰσιν ἔξω, καὶ λέγουσι· Συντυχεῖν θέλομεν τῷ ἡγουμένῳ· Ὁ δὲ ἡγούμενος ἀκούσας, κατελθὼν συνήντησεν αὐτοῖς ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ μοναστηρίου· καὶ ποιήσαντες ἀλλήλοις μετάνοιαν, εἰσῆγαγεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Καὶ εὑξάμενοι, ἐκαθίσθησαν δὲ ἀδεδές καὶ ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, οἱ δὲ δύο παρεστήκεισαν αὐτῷ. Καὶ λέγει ὁ ἀδεδές τῷ ἡγουμένῳ· Πώς ἔχεις, κύρι οὐδεὶς Πάσιλε; Ὁ δὲ ἀναστάς καὶ ἐν ἑκατόσι τοῦ γενόμενος ἐπὶ τῇ κλήσει τοῦ δύναματος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Καλῶς δὲ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν σου. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδεδές· Πώς ἔχεις ὁ ὀσιώτατος κύρις Ιησοῦ μαίων ἐπίσκοπος δὲ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς διὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀντιλήψεως, καὶ δι’ εὐχῶν σου, Πάτερ τιμώτατε. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀδεδές· Εὐλογημένος ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος τῷ Κυρίῳ. Προσελθόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ μοναστηρίου, ἡσάπασκαντο αὐτοὺς, καὶ ζητήσαντες κελλίον, ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς τράπεζαν καὶ δρόπον· καὶ ἐφαγον, καὶ ἐπέον ὅνδρο, καθὼς ἐστιν αὐτοῖς θεος. Καὶ εὐφράνθησαν τάνον οἱ ἀδελφοὶ ἄμα τῷ ἡγουμένῳ ἀκούσοντες τὸν λόγον τοῦ ἀνδρός. Είτα ἀπέστειλεν ὁ ἡγούμενος τρόπον ὃν διεπικοπήν τοῦ διηγρύματος τὰ κατὰ τοὺς μοναχοὺς, καὶ τὸ πῶς παραδέξως ἐκάλεσεν αὐτοῦ τὸ δυνομα. "Ἄῦπνοι δὲ διετέλεσαν ἀπὸ ἐπέρεας ἔως δρύθρου ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες. Ἀκούσας δὲ ὁ διοικητας ἐπίσκοπος, πάνω ἐχάρη, λέγων· Εὐλογητὸς ὁ Θεός, διὶ τοιαύτην ἀγαθὴν ἀγγελίαν.

Κ'. Γενομένης δὲ ἡμέρας, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος τὸν ἀρχιδιάκονον Δωνάτον ἐν τῷ Ἐμπορίῳ, καλῶν τοὺς μοναχοὺς ἀνειδεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπῷ· Ὁ δὲ ἀδεδές ἄμα τῶν σὺν αὐτῷ τῷ λόγῳ τοῦ ἀρχιδιακόνου ἀνήλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπῷ. Συνήντησεν δὲ αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος· καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον προσεκύνησαν αὐτῷ, Εὐλόγησον ἡμᾶς, λέγοντες, Πάτερ τιμώτατε. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Αὔτης, Πάτερ, ἡμᾶς εὐλόγησον. Ὁ δὲ ἀδεδές λέγει· Δέσποτα, τὸ Ειλαττὸν ὑπὸ τοῦ κρετονος εὐλογεῖται. Ἐπιτολὸν δὲ ἀναγκαζόμενος ὁ ἐπίσκοπος παρὰ τοῦ ἀδεδέας, εἶπεν· Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δὲ ἀλτηθινὸς θεός ἡμῶν δῶν ἡμῖν ἐλεηθῆναι δι’ εὐχῶν ὑμῶν ἀγίων. Καὶ τὸ ἀμήν ἀποκριθέντων, ἀσπάζονται ἀλλήλους τῷ ἀγίῳ φιλήματι. Καὶ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἴκῳ ἐκάθησαν δὲ ἐπίσκοπος· καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ λέγει ὁ ἐπίσκοπος· Πόθεν

A loco, quem Passararium appellant: atque illuc natus dies aliquot substituit. Mox itinere repetito solerunt, atque Agrigentum accessere, fluvium ingressi, qui suburbium interluit, cui Emporium nomen est. Hic nave relicta, ad monasterium, quod illuc est, se contulerunt (89): quos ostium pulsantes ut vidit janitor, reiulit ad praefectum monachos advenisse quosdam, viros venerabiles, qui dicebant, se cum praefecto colloqui velle. Ille admonitus, in aulam monasterii obviam illis descendit, et salute invicem dicta, in templum deduxit. Precibus demum peractis, abbas simul et praefectus considerunt, duo reliqui ad hujus latera astiterunt. Sic vero abbas praefectum appellans, Quomodo, inquit, te habes, domine abba Paule? Ille assurgens, nec parum de nominis sui appellatione stupefactus, Bene, respondit, Pater, Dei beneficio, et tuis me precibus adjuvantibus. Cui rursum abbas: Quomodo vale, inquit, sanctissimus dominus ac Pater ille noster communis Potamio episcopus? Cumque iste recte item valere respondisset, Christi scilicet providentia, et obsecrationum ejus causa, subiecit abbas: Ne vir ille Domino acceptus est. Jam et a fratribus monasterii confluentibus salutati, cum cubiculum, quo concederent, postulasent, a praefecto deducti sunt, qui et mensam illis apposuit, in qua panem comederunt, et aquam bibere, ut loci consuetudo serebat. Plurimum autem fratres cum praefecto sermonem hospitis audientes exilarati sunt. At praefectus ad sanctissimum episcopum subinde misit, qui de monachorum adventu certior ficeret et de inexspectata nominis sui appellatione edoceret (90). Ipsi vero simul a vespera ad matutinum psalmis et lectioni intenti vigilaverunt: quo tempore sanctissimus episcopus, nuntiis acceptis vehementer gavisus est, ac Deo gratias egit.

[xxxviii] XX. Jamque, ut illuxit, Donatus archidiaconus iussu episcopi in Emporio aderat, qui monachos ad ædes pontificales invitaret: quem abbas cum sociis dicto audiens eo secutus est. Viso autem episcopo, qui obviam ipsis procedebat, coram eis procumbentes ac venerantes, Bene, inquit, precare nobis, Pater reverendissime. At episcopus: Imo tu nobis, Pater, bene precare. Cumque abbas negaret fas esse, quod majoris in minorem jus illud proprium haberetur, repugnante diu abbate, episcopus ait: Dominus noster Jesus Christus Deus verus omnium nostrum, sanctis precibus vestris placatus, misericordiae nos suæ participes faciat; et Amen redditio, sancto se invicem osculo salutarent, atque in dominum progressi, omnes concederunt. Tum prior episcopus, Unde, inquit, piissimi

(89) De monasterio isto infra citam his mentio fit (n. 48 et 90). Idem autem suisse vietatur, atque illud, quod Pirrus in Sicilia sacra a latum usque 1223 stetisse scribit (Not. Agr. n. 10, t. I, p. 732);

Iocum ipsum Strabo (lib. vi, p. 266) Ἐμπορεῖον. Ptolemaeus (lib. iii, cap. 4) Ἐμπόρον appellat: forum nempe, quo merces undique invehementur.

(90) In col. 1, ἐκάθησεν αὐτὴν ἐξ ἐνέματος.

et a Deo protecti (91), hac ad mediocritatem nostram advenistis? Cui cum peregrinos se esse, ac Romani Domino annuente petere se velle responderunt, subjicit episcopus: De nobis, Pater, quod ex Domini voluntate est, fiat; institutoque inter eos sermone de iis quae maxime ad animorum utilitatem pertinent, parumper simul immorati sunt. Mox episcopus dimisso cœtu, in templum perrexit divinorum mysteriorum causa: dies enim anniversarius erat sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli: quem secuti monachi, sacro adsuere, et sanctorum mysteriorum participes facti sunt. Eosdem subinde episcopus mensæ suæ considere jussit: tum cubiculum iis datum quieto in loco prope ædes pontificales. Inde sub auroram cum in templum rediissent, et matutinas ibi preces absolvisserent, ad ædes episcopi reversi, honore illi reverenter habito, considentes cum eo colloqui cœperunt. Forte autem contigit, ut Gregorii parentes in urbem venirent, secum quæ opus erant ferentes, quo anniversariam ejus memoriam celebrarent: eodem enim die Gregorius inde secesserat, id est pridie Kal. Julias. Cumque oculis eorum obversarentur pueri æquales ejus quondam et socii, quos jam adolevisse videbant, mater ejus alta voce plorare cœpit ac dicere: Hcu, fili mi suavissime, paulum ego mater tua dicta, et te filio latasta sum! jam te misera caeco. Ileu, fili, quis te venatus est? lupus fortasse aliquis meum sibi agnum arripuit. Ecquis vero locus unigenitam celat meum? siquidem præda uspiam factus est. At feras hæc regio non habet. Num eum fortasse sub noctem quis necavit et in mare proiecit? quid dicam nescio; ac si qua alia morte sublatus ille est, Deus unus novit.

**XXI.** Hæc et similia cum lamentaretur mulier, cives, qui convenerant, ipsam lacrymis prosequantur. Ut vero tantum ploratum [xxxviii] abbas audivit, episcopum interrogavit, quorsum turbatio illa pertineret, quam in urbe esse audiret? At episcopus, qui Gregorii parentes advenisse noverat, cosque esse qui ferent, lacrymis oboitis ingemuit, atque, Audi, inquit, Pater: exponam enim tibi tristissimi eventus historiam, qui ante annos duos hac ipsa in urbe accidit. Vir erat quodam in vico prope hanc urbem, qui uxori duxerat piam Deique metuentem: erantque ambo valde divites, quæque a Deo accepérant, pie administrabant, egenos, viduas, pupillos bonis aentes suis, atque, ut plane dicam, nemini deesse patientes, quæ opus essent, et sanctorum necessitatibus cupide optulantes. Puer vero his datus est, quem ego miser divino salutarique baptismate renatum suscepī. Eo aucti parentes, liberis operam dare desierunt; ulla que puer annum attigit octavum, huc ab illis deductus est, et a me in disciplinam traditus. Cui Christus adeo propitius fuit, ut prima litterarum elementa intra biennium apprime nosceret, usum-

A παραγέγονεν πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότηταν ἡ ὑμῶν θεοτήριος θεοφίλια; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ξένοι πυγχάνομεν, Πάτερ ἀγίωτας, καὶ ἐπὶ τὴν Ἀρώμην διαπεράσαι βουλόμεθα, ἐξὸν δὲ Κύριος κελεύει. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος λέγει αὐτῷ· Γενέσθω τὸ θέλημα Κυρίου εἰς ἡμᾶς, Πάτερ. Ὁλίγον δὲ καθήσαντες καὶ συντυχόντες πρὸς ἄλληλους τὰ συντείνοντα εἰς ὁφέλειαν ψυχῆς· συντεξάμενος δὲ ἐπίσκοπος τοῖς ἀδελφοῖς εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ ἀποτελέσαι τὴν θείαν καὶ λεράν μυσταγωγίαν· ἦν γάρ ἡμέρα τῶν ἀγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου. Καὶ μεταλαβόντες τῶν ἀχράντων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων, ἔφαγον ἄρτον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου. Ἐδωκεν δὲ αὐτοῖς κελλίον ἐν τόπῳ ἡσυχῷ πλησίον τοῦ ἐπισκόπου. Εἴτα ἐπὶ τὴν αὔριον εἰσῆλθον οἱ μοναχοί ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ πληρωθέντος τοῦ δρθρου, εἰσῆλθον ἐν τῷ ἐπισκοπίῳ· καὶ ποιήσαντες αὐτῷ τὴν πρέπουσαν μετάνοιαν, ἐκάθησαν καὶ ἤρξαντο λαλεῖν λόγον. Κατὰ συγχυρίαν δὲ κατέλαβον οἱ γονεῖς τοῦ Γρηγορίου εἰς τὴν πόλιν φέροντες τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ἵνα ἐκτελέσωσιν αὐτοῦ τὰ μνημόσυνα· ἐν ταύτῃ γάρ τῇ ἡμέρᾳ ἦν ὑποχωρήσας δὲ Γρηγόριος· ἐκ τῶν ἔκεισθη τῇ τριακαδὶ τοῦ Ἰουνίου μηνός. Καὶ ιδόντες τοὺς παῖδας τοὺς ὀμοιλίκους εἰσιντας καὶ ἔρχομένους, καὶ πληρεὶς ἡλικίας γενομένους, ἤρξατο δὲ μήτηρ αὐτοῦ δλούδηεν ἐν Ιοχύει καὶ λέγειν· Οἵμοι, τέκνον ἐμὸν γλυκύτατον, πρὸς δίλγον σου μήτηρ ἐκλήθην καὶ ἔχαρην εἰς σὲ, καὶ εἰς τὸ τάχος σου ἔχωρισθην. Οἵμοι, τέκνον, τίς σε ἔθηρευεν; Ἄρα δὲ ποιος λύκος τὸ ἐμὸν ἀφήρπασεν δρυίον; Ποίος δὲ τόπος τὸ μονογενῆ μου ἀπέκρυψε τέκνον; Εἰ πω θηριάλωτον αὐτὸν γέγονε· ἀλλὰ δὲ τόπος θηρία οὐκ ἔχει. Ἄρα γε μή τις αὐτὸν ἐν νυκτὶ ἀπέπνιξεν, καὶ εἰς θάλασσαν ἔρριψεν; οὐκ οἶδα εἰπεῖν μή καὶ δλῶτς πῶς ἀπεκτάνθη, δὲ θεὸς μόνος ἐπισταταί.

**ΚΑ'.** Ταῦτα καὶ τὰ τοιάτα ἀπολοφυρομένη ἡ γυνὴ, συνῆλθον οἱ τῆς πόλεως, καὶ συνέκλαιον ἀντῆ. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀδελφὸς τὸν πολὺν θρῆνον, λέγει τῷ ἐπισκόπῳ· Ἀραγε, Πάτερ, τίς ἐστιν δὲ θόρυβος, δῆν ἀκούων ἐν τῇ πόλει; Γνοὺς δὲ δὲ ἐπίσκοπος, δῆτε οἱ γυνεῖς κατέλαβον τοῦ Γρηγορίου, καὶ αὐτοὶ εἰσιν οἱ θρηνοῦντες, στενάξας ἐκ βάθους, είτα καὶ δακρύσας ἔφη· Ἀκούσον, Πάτερ, καὶ διηγήσομαι σοι τὸ συμβόν δεῖνδον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ πρὸ τῶν δύο ἐνιαυτῶν τῶν παρελθόντων τούτων. Ἡν τις ἀνήρ ἐν κώμῃ τινὶ πλησίον τῆς ἐνταῦθα πόλεως, ἔχων γυναῖκα σεμνὴν καὶ φορουμένην τὸν θείον, ὑπάρχοντες καὶ ἐν εὐπορίᾳ πολλῆ, εὐεδῶς διοικοῦντες τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένα αὐτοῖς, διανέμοντες πτωχοῖς, χήραις καὶ δραγανοῖς ἀντιλαμβανόμενοι· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάτερ τοῖς δεομένοις ἐπαρκοῦντες τὰ πρὸς τὴν χρείαν, σπουδάζοντες καὶ ταῖς τῶν ἀγίων χρείαις κοινωνεῖν. Ἐδόθη δὲ αὐτοῖς τέκνον, οὗτον ἔγων δὲ ἀμαρτιῶδες ἀνάδοχος γέγονα ἐκ τοῦ θείου καὶ σωτηριώδους βαπτίσματος. Ἀπέσχον δὲ ἀλλήλων οἱ γονεῖς ἀφ' οὐκ ετεκον αὐτόν. Γενομένου δὲ αὐτοῦ ὀκταετοῦς, ἔγαγον αὐτὸν ἐνταῦθα, καὶ δι' ἐμοῦ παρεδόθη εἰς τὸ διδασκαλῖον. Καὶ ἐλαβεν γάριν παρὰ Χριστοῦ τὸ πε-

(31) In cod. 2, θεοτήριος φιλία.

δίον, ὥστε εἰς διετή χρόνον τὰ γράμματα ἐπλήρω· σεν, τούς τε φήμους καὶ τὸ ἀναγνῶνται καὶ τὸ φαλτήριον, ὅστα πάντας ἡμᾶς θαυμάζειν εἰς τὴν τοσαύτην αὐτοῦ φιλοπονίαν, καὶ ὑπερβῆναι πάντας τοὺς διμιλίκους αὐτοῦ παῖδας. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δωδεκαετοῦ, κατῆλθον οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐνταῦθα, καὶ προσῆγενταν διὰ τῶν ἀμαρτωλῶν μου χειρῶν τῷ Χριστῷ κατηρικὴν αὐτὸν πεποιηκότες, δύντες αὐτῷ τὴν τοῦ ἀναγνώστου ἀρχήν. Παρεδώκαμεν αὐτὸν τῷ ἀρχιδιακόνῳ ἡμῶν καὶ βιβλιοθηκαρίῳ τοῦ ἐκπατεῖσας αὐτὸν ἐν τῇ ἀναγνώσει. Πάνυ δὲ ἦν σπουδαῖος περὶ τὰ θεῖα λόγια, ὅπερ δούλωτον εὔρεθηνα σήμερον ἐντεῦθεν, τάχα, τολμῶν εἰπεῖν, ὡς οἶμαι, ἀλλ’ οὐδὲ διλῆτην τῇ Σκέλιᾳ δλῆτη. Τί δὲ γέγονεν, εἰπεῖν τούς οἰδημεν. Αἴφνιδίως ἀφανῆς ἐγένετο ὁ παῖς ἐκ τῆς πόλεως· καὶ πολλὰ ἔρευνησαντες σπήλαια καὶ βάραθρα, καὶ διῆτην τὴν νῆσον ταύτην περιέρχυμεντες, οὐδὲν Ισχύσαμεν εὔρεντα κατὰ τὸν παῖδα. Νῦν δὲ ἔχομεν αὐτοῦ τὴν λύπην ἔως Ουνάτου, μὴ γνωρίσαντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν τὰ κατὰ τοῦ παιδικού· καὶ λοιπὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ κατ’ αὐτὴν τὴν τιμέραν, ἐν τῇ ἀπώλετο, ἔκτελούσιν αὐτοῦ τὰ μνημόσυνα.

**KV.** Ταῦτα δὲ ἀνούσας ὁ ἀδεδές παρὰ τοῦ ἐπισκόπου, ἐγένετο ἐν ἕσυτῷ σύννοους εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποθέψων, ἔμεινεν δὲ μὴ ἀπολογούμενος ἔως μιᾶς ὥρας, ή καὶ δύο. Καὶ μετὰ ταῦτα δακρύσας ὁ ἀδεδές καὶ οἱ σὺν αὐτῷ μοναχοί, λέγει ὁ μοναχὸς τῷ ἐπισκόπῳ· Τάδε σοι, Πάτερ, παρακαλῶ· καλέυσον εἰσελθεῖν πρὸς ἡμᾶς τοὺς γονεῖς τοῦ παιδικού. Ότι δὲ ἀποστεῖλας ἔνα τῶν διακόνων ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν τοὺς γονεῖς τοῦ Γρηγορίου. Εἰσελθόντες δὲ ὁ τε Χαρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πεσόντες παρὰ τοὺς πόδας; τοῦ ἐπισκόπου καὶ τοῦ ἀδεδέα, ἀνέστησαν καὶ ἐστησαν εὑμεταθεναύτων. Καὶ λέγεις αὐτοῖς· διὰδέδες· Τί κόπεσθε, ἀδελφοί; τίς καίτια, διὸ ταῦτα πάσχετε; Οἱ δὲ οὐκ τὸν ἀδεδέησαν αὐτῷ ἀνταποχριθῆναι πρός τούτα. Ιδοὺ δὲ αὐτοῦς ὁ μοναχὸς ἐν ἀμηχανίᾳ ὄντας ποιεῖ, καὶ περιβλέψαμεν τὸν Χαρίτωνα καὶ στοχασμένος αὐτὸν, ἀφωμοίωσεν αὐτὸν κατ’ ἀλήθειαν τῷ Γρηγορίῳ· ἦν γάρ καὶ ὁ Χαρίτων πάνυ ὡραῖος τῷ προσώπῳ, καὶ αὗτός πυρβολικῆσανεύειδής. Καὶ λέγεις αὐτοῖς πάλιν· Ἐδεις ὑμᾶς, ἀδελφοί, χαρῆντας καὶ εὐφρανθῆναι ἐπὶ πούτῳ, καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ,

(92) *Ne te nōveat, Gregorium nostrum, ut primum clericus factus est, non inter ostiarios, sed inter lectorses esse cooptatum. Canon 15 concilii Sardicensis, antequam diaconus quispiam fieret, hoc unum requirebat (Hart. Conc., t. I, p. 646), ac diu etiam in Latina Ecclesia obtinuit, ut qui minores ordines appellantur, alii aīis primi attribuerentur. Syricus pont. max. in epistola ad Hierosolimam episc. Tarragon. (n. 10), diserte scribit: Qui vero jam aitate grandevus melioris propositi conversatione provocatus ex laico ad sacram militiam pervenire festinat, desiderii sui fructum non aliter obtinebit, nisi eo quo baptizatur tempore, statim lectorum aut exorcistarum numero societur. Rursus in Sacramentarii Gregoriani Auctario ex codice Vaticano, cuius titulus est: Incipit Ordo de sacris ordinibus benedicendis, leges: Si ab infantia ecclesiasticis ministeriis nomen dederit, si inter lectorses usque in vicesimum aitatis annum continuata observatione perdurari, si majori aitatis jam accesserit,*

PATROL. GR. XCIVIII.

A que calculorum teneret, legeret, Psalmorum librum percurreret, non sine omnium admiratione, qui tantam in puero discendi cupiditatem intuebamur, et aequalibus suis omnibus antecellere videbamus. Annū duodecimum agebat, cum parentes ejus hue reversi, puerum Christo obtulerunt, ut manuum mearum ministerio clericus fieret, et a lectoris (92) munere initium sumeret: (93) quem nos archidiacono nostro et bibliothecario commisimus, ut eum in sacris lectionibus institueret. Erat autem adeo diligens circa divina oracula, ut meo quidem iudicio affirmari fortasse possit, parem ei neminem ne in tota quidem Sicilia, nedum hic inveniri. Verum quid de eo factum sit, dicere non possumus: repente puer in urbe esse desiit; nec postquam speluncas mulas ac latebras scrutati suimus, et insulam hanc universam lustravimus, locum invenire ullum licuit, [xxxix] ubi puer vestigium fecisset. Nunc vero ejus causa magno admodum dolore afflirimur, quod nos Deus ob admissa nostra de pueri conditione celet: parentes autem hoc ipso die, quo ille dispergit, justa ei anniversaria perficiunt.

**XXII.** His abbas ab episcopo auditis, cogitare secum et cœlum suspicere cœpit, perdiu nihil locutus: tum et ipse et monachi, qui cum eo erant illacrymare. Tandem episcopum ille compellans: Auctor, inquit, tibi sum, Pater, ut parentes pueri huic ad nos ingredi jubeas. Qui uno e diaconis missis, Gregorii parentes accedere passus est. Porro et Charito et uxor ejus cum ingressi essent, atque ad episcopi et abbatis pedes procidissent, consurgentes coram astitire; eos vero abbas sic est allocutus: Quid plangitis, fratres, vel quæ vos causa tam angit? Illi vero responsum ei dare nullum poterant. Abbas contra, dum tantus eos dolor premiebat, Charitonem intuitus, et conjectura ex vultu ejus capita, Gregorio persimilem agnovit. Nam et Charito formosa plane facie erat, nec minus quam ille rufus atque speciosus. Itaque eos rursus alloquens: Oportebat, inquit, fratres, ob id gaudere potius et latrari et gratias Deo reddere, quam tam indecorum ob filium vestrum vos lugere, qui abest quidem a vobis, at Deo sem-

D ita tamen, ut post baptismum statim divinæ militie desideraverit mancipari, sive inter lectorses sive inter exorcistas quinquennio teneat: exinde acolythus vel subdiaconus quatuor annis steterit; et sic ad benedictionem diaconus, si mereatur, accedat.

Similia vero de Euthymio puero traduntur (apud Cotel. t. II Mon. Eccl. Gr. in Vita, n. 5), quem item parentes Deo consecraverunt, et Otreio episcopo Ecclesiae Melitenensis commisere. Εἶτα καὶ βαπτίσας αὐτὸν, καὶ τῶν τριχῶν σταύρος τοῖς παισὶ ἀποκείρας, τῷ τῶν ἀναγνώστῶν ἔχριστι βαθμῷ. Deinde cum illum baptizasset, et capillorum quantum lex de pueris prescribit, tolondisset, in gradum lectorum cooptat.

(95) Cod. 2. τὴν τοῦ ἀναγνώστου εὐχὴν, id est, formulam qua lector creatur, pronuntiantes. Hanc lectionem repudiandam putavi, quod episcopo res conventionalis, parentibus non item: nisi velis illud δύντες εὐχὴν reddere precati, et αὐτῷ pro eo.

per præsens est, et preces pro vobis fundit. Cui Charito : Audi, inquit, Pater, res omnino ita se habet; scriptum quippe est in Proverbiis : *c. Infernus et perditio coram Domino: quanto magis corda hominum (94)?* quare, domine mi et Pater, filius quoque noster, vel si corpus ejus manu hominis enectum fuerit, anima certe vivit, et in Dei manus pervenit: nam innocens plane extinctus est. Uxor autem Charitonis ori abbatis intenta expectabat (95), quid ad hæc dicturus esset. At abbas Charitonii respondens : Audi, dixit, Charito frater, ac fidem habe mihi: non si filius tuus calamitatem aliquam subiisset, vel ut tu putas, nec tamen factum est, ab aliquo occisus esset, mœrorem ideo et lacrymas Deus negligeret hujus, qui et illi et nobis communis est animis curandis Pater; sed eum omnino de pueri rebus edocuissest. Itaque, mihi crede, animus illius bona in statione versatur. Cui Charito : Bona, inquit, atque utilis cohortatio tua est, Pater; at Dominus novit, quæ filii nostri conditio sit, et ipse nostri miserebitur, nec minus animi illius, quemadmodum voluntas ejus fert, curam geret.

**XXIII.** Post hæc abbas episcopum rogat, ut achiediaconum prodire in medium jubeat; utque is in medium processit, sic eum affatur : [αλ] Dic tu, homo, quare quæ Deus in puerò præclara ostenderat, episcopo non declarasti? cur abiens fodiisti in terra, et domini tui argentum ut servus ille nequam, occultasti? malusne animus hæc tuus pervertit, an potius hanc tibi mentem diabolus dolose injecit, suasitque, ut Dei donum absconderes? nunquamne vero legeras, gloriosum esse Dei opera promulgare? ac tales ipse et tantas inferre molestias potuisti sanctissimo episcopo, ejusdemque causa populo universo et his pueri parentibus? Nam si eos certiores de iis fecisses, quæ Deus pueri causa illustria patrasset, profecto gavisi essent omnes, neque in tantum mœrorem ad hoc usque tempus pervenissent. Age igitur, homo, singula ediscere.

**XXIV.** Hic vero pallere archidiaconus, ac totis artibus contremiscere: tum coram eo in terram prolapsus, plorare graviter ac dicere: Proh vos, mei, Patres sancti, misereat! flagitium a me admissum est coram Deo et coram populo hoc universo, maxime vero adversus sanctissimum episcopum, quem communem parentem habemus: per ipsum vos Deum oro, veniam date. Cui abbas: Surge, inquit, et ea quæ de puerò videris atque audieris, nobis enarra. Ergo archidiaconus, cum a solo surrexisset, sic dicere instituit: Audite me, Patres fratresque omnes: quiescebam nocte quadam in sa-

A ή εῦτας ἀσέμνως πενθεῖν ἐπὶ τῷ τέκνῳ ὑμῶν, τῷ πρὸς τὸ παρὸν ὑμῖν μὴ φαινομένῳ, αἱ̄ δὲ τῷ Θεῷ φανερῷ δύτι, καὶ περὶ ὑμῶν προσευχομένῳ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει αὐτῷ· Ἀκουσον, Πάτερ, πᾶν τοσύτιος ἔχει· γέγραπται γὰρ ἐν ταῖς Παρομίαις, «Ἄδης καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ Κυρίου, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ̄ καρδῖαι τῶν ἀνθρώπων; Ιπάντως, κύριέ μου καὶ Πάτερ, καὶ τὸ τέκνον ἡμῶν, εἰ καὶ πεφύνευται ἀπὸ χειρὸς ἀνθρώπου τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἀλλ᾽ οὐν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ξειρας Θεοῦ παραδέδοται· ἀναίτιος γάρ ἀπέθανεν. Ήδὲ γυνὴ αὐτοῦ ἀπέβλεψεν τῷ στριματι τοῦ ἀδελφοῦ, τὸ τί ἄρα ἀπολογήσεται περὶ τούτου. Ἀποκριθεὶς δὲ ἀδελφὸς λέγει τῷ Χαρίτωνι· Ἀκουσον, ἀδελφὲ Χαρίτων, πίστευέ μοι, οὗτοι εἰ ἐπὶ κακῷ ἔξεδουκεν ἐαυτὸν τὸ τέκνον σου ἢ ὡς σὺ νομίζεις, πεφονεῦσθαι αὐτὸν ὑπὸ τινος, δούλο γέγονεν, οὐκ ἀν παρίδειν ὁ Θεὸς τοὺς κόρπους καὶ τὰ δάκρυα τοῦ πνευματικοῦ αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν κοινοῦ Πατρὸς τούτου· ἀλλὰ πάντως φανερώσαι αὐτῷ εἴχεν τὰ κατ' αὐτόν. Ἀλλὰ πίσθητι μοι, οὗτοι ἐν ἀγαθοῖς αὐλίζεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Χαρίτων λέγει τῷ ἀδελφῷ· Ἄγαθὴ καὶ ὡφέλιμος ἡ σῇ παραίνεσις, Πάτερ· πλὴν ἔγνων Κύριος τὰ κατὰ τὸ τέκνον ἡμῶν· καὶ τοῦτος ἐλέγεις· αὐτοῦ δὲ, ὡς βούλεται, τὴν ψυχὴν διοικήσει.

**ΚΓ'.** Είτα ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν λέγεις δ ἀδελφὸς τῷ ἐπισκόπῳ· Ἅγαγε εἰς μέσον τὸν ἀρχιδιάκονον, λέγεις αὐτῷ δ ἀδελφὸς· Λέγε σὺ, δινθρωπε, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀπεκάλυψας τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ τὰ γενόμενα εἰς τὸν παιδα τῷ ἐπισκόπῳ; ἀλλ᾽ ἀπελθὼν ὥρυξας ἐν τῇ γῇ, καὶ ἔκρυψας τὸ ἀργύριον τοῦ κυρίου σου, καθὼς καὶ δ ἀπονήρδε δοῦλος ἐκεῖνος; δονῶς σου δ δόλιος, ταῦτα ἐτρωπήσατο, μᾶλλον δὲ δ ἐνσπείρας ἐν σοὶ κακότεχνος διάβολος τούτον τὸν λογισμὸν, παραλογισάμενος τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καλύπτεσθαι; η οὐκ ἀνέγνως ποτὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀνακηρύττειν ἔνδοξον; καὶ τοσάτας καὶ ταινύτας οὐλίψεις ἐπήγαγες τῷ δισιώτατῳ ἐπισκόπῳ, καὶ δι' αὐτοῦ παντὶ τῷ λαῷ καὶ τοῖς γονεῦσιν τοῦ παιδίους; Οντως εἰ ἐφανέρωσας αὐτοῖς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἤπειρον ἀν πάντες, καὶ οὐκ εἰς τοσάτην κατήντησαν ἀθυμίαν ἔως τοῦ νῦν. Εἰπὲ οὖ, ἐπὶ πάντων, ἀνθριψε.

**ΚΔ'.** Ο δὲ ἀρχιδιάκονος ἡρξτο δάλλοιοῦσθαι τῷ προσώπῳ καὶ τρέμειν, καὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ τοῦτο πρὸς τοῦτο συνεκρύοντο· καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ μετὰ κλαυθμοῦ πικροῦ ἐλεγεν· Ἐλεήσατέ με, Πάτερες ὅγιοι, ἡμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ τούτου, ἐξαιρέτως δὲ εἰς τὸν κοινὸν ἡμῶν Πατέρα τὸν δισιώτατον ἐπισκόπον· συγχωρήσατέ μοι δι' αὐτὸν Θεόν. Λέγεις αὐτῷ δ ἀδελφὸς· Ἄναστας διήγεισαι τῷ μὲν ἀελίσεις καὶ ἀκτήκοας περὶ τοῦ παιδαρίου. Ἄναστας δὲ δ ἀρχιδιάκονος ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, ἡρξατο λέγειν· Ἀκούσατε μου, Πάτερες καὶ παντες ἀδελφοί· Κοιμωμένου μου ἐν μαρτυρίᾳ ἐν

(94) Prov. xv, 12. Λι LXX habent παρὰ τῷ Κυρίῳ. Symm. ἐνώπιον. Theod. ἐναντίον.

(95) Cod. 2, περιέβλεψεν στόματι.

τῷ κελλίῳ τοῦ σκευοφύλακίου, καὶ ἐμοῦ ἀφπνῶ-  
σαντος, κέκληκέν τις φοβερὸς τὸν παῖδα. Ὁ δὲ ἀσ-  
τάξ ξεῖται ἔμπροσθέν μου, καὶ εἰπέν μοι· Τί κέ-  
κληκάς με, κύριε; Καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κέκληκά σε,  
τέκνον, ἐγώ. Είτα πάλιν μετ' ὅλιγον ἐπέστη αὐτῷ  
δεύτερον φωνὴ λέγων· Γρηγόριε· καὶ πάλιν προσελθὼν  
εἶπεν μοι· Ίδου ἐγώ, κύριε, τί κέκληκάς με; Καὶ εἰ-  
πον αὐτῷ· Οὐ κέκληκά σε, τέκνον. Ἐγών δὲ, ὅτι  
ὅπτασταν ἐώρχ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἐκεῖ καλεῖ σε  
ἀπαξ, τέκνον, ἀποκρίθηται αὐτῷ· Ίδου ἐγώ, τί προ-  
τάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Είτα πάλιν ἐκ τρίτου φω-  
νῆσας αὐτὸν δικαλῶν αὐτὸν· δέ δέ· Τί ξεῖται, κύριε,  
τί προστάττεις τῷ σῷ οἰκέτῃ; Καὶ διετάξκο, καθὼς  
ἡκουσα ἐκ μέρους, ὅτι Πορεύθηται εἰς τὸν αἰγαλὸν  
καὶ εὑρήσεις ἑκεῖσε τοὺς ἔχοντάς σε διαπεράσαι.  
Ταῦτα ἡκουσα παρὰ τοῦ φοβεροῦ τοῦ καλοῦντος αὐ-  
τὸν· ἀλλὰ φοβηθεὶς οὐκ ἀπῆγγειλά τινα τὸ δρυμόν,  
μή ποτε οὐ μὴ πιστεύει μοι τις, ἀλλ' εἴπωσιν, ὅτι  
ἐγώ αὐτὸν ἦ πέπρακα, ἢ ἐφύνευσα. Λέγεται αὐτῷ δ  
ἀθερζεῖ· Ο Θεὸς συγχωρήσει σοι δι' εὐχῶν τοῦ κοινοῦ  
ἡμῶν Πατρός.

ΚΕ. Είτα ἥρετο δὲ ἀθερζεῖς λέγειν· Ἀκούσατε,  
ἀδελφοὶ καὶ Πάτρες, καὶ πάσας ἡ Ἐκκλησία, ἂν πα-  
ράδεξον θαῦμα τὸ γενόμενον ἐν ταῖς ἡμέραις ταύ-  
ταις. Ἡκούσαμεν ἐν ταῖς Βασιλείοις, ὅτι κοι-  
μακένου τοῦ παιδάριον Σαμουήλ τὸν προφήτον ποτὲ  
ἔμπροσθεν τοῦ Ἡλί τοῦ λερώας, κέκληκεν αὐτὸν  
ἄγγελος Κυρίου λέγων· «Σαμουήλ, Σαμουήλ·» τούτου  
δὲ ἐκ τρίτου γέγονεν ἡ φωνὴ πρὸς τὸ παιδάριον,  
καὶ ἀντέρεχεν πρὸς τὸν Ἡλί, καὶ εποίησεν καθὼς  
διετάσσετο αὐτῷ· καὶ εἰς προφήτην μέγχην ἀναδέ-  
δειχται ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οὕτως καὶ οὗτος δι μακά-  
ριος ἐράμιλος τούτου γέγονεν, καὶν οὗτος δι θεατά-  
μενος τὴν δέξιαν τοῦ Θεοῦ, ἐνόμισεν αρύπτειν, ἀλλ'  
οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία τοῖς τοῖς ἀνάστοις τὰ  
κατὰ τὸν παιδίον ἐδήλωσεν, ἵνα τὰ ἔργα αὐτοῦ καὶ τὰ  
θαυμάσια αὐτοῦ φανερωθῶσιν τῷ Πατρὶ τῷδεν τῷ δὲ  
προσευχογένῳ περὶ αὐτοῦ. Ἀκούσον, Πάτερ τεμώ-  
τατε, καὶ πάντες ἵστοι μικροί τε καὶ μεγάλοι, ζυ-  
δρες τε καὶ γυναικεῖς, φοβερὸν καὶ παράδεξον θαῦμα  
ὑμῖν διηγήσουμε. Ὅντων ήμῶν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀπήλ-  
θαμεν προσέεξασθαι ἐν τῷ πανσέπτῳ ναῷ τοῦ ἀγίου  
καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου· Ἔλαχεν ήμῶν  
μεῖναι ἐν τέκοι τινὶ εἰς ἀδελφὸν μοναχὸν τίνα· καὶ  
ἐν ἑκαίνῃ τῇ νυκτὶ ἐψάνησάν μοι ἀδρες φοβεροί D  
δύο ἐν δράμασι λέγοντες· Ἄθεος. Ἐγώ δὲ ἀπεκρίθην  
μετὰ φόνου· Τί ξεῖται, κύριοι μου; Οἱ δὲ εἶπον·  
Ἀνάστα ταχέως μετὰ τῶν σὺν σοι δύο μοναχῶν, καὶ  
ἀποπλεύσας εἰς τὴν Ἀφρικήν, καὶ εἰσελθόντες ἐν  
Καρθαγίνῃ τῇ πόλει, καὶ ζητήσατε ἑκεῖσες ἐν τῷ  
οἰκαποτίνας τινὲς ναυακλήρους ὄνδρας Οὐάρου τινὰ ἔνον  
Γρηγόριον λεγόμενον, Σικελὸν ἐκ τῆς Ἀκραγαντί-  
νων Ἐκκλησίας· εὑχεταὶ γάρ τῷ Θεῷ καὶ ἐπιθυμεῖ  
ἰδεῖν τὴν ἀγίαν Σιών. Σπεύσαντες οὖν ἀπέλθατε καὶ  
διασώσατε αὐτὸν ἔνως Ἱεροσολύμων πρὸς τὸν ἐπί-  
σκοπὸν Μακάριον· ἐνετείλαμέθα δὲ καὶ αὐτῷ περὶ  
τοῦ ἀνθρός, ἵνα προσόληγται αὐτόν· ἐπ' αὐτῷ γάρ  
ἀναπίπαυται τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ὡςπερ καὶ Ἡλίου

A crarii cella, jamque obdormiveram, cum terribili-  
lis nescio quis puerum vocavit. Ille vero assur-  
gens et me coram accurrens: Quorsum, ait, me,  
domine, vocasti? Cui ego: Non equidem, inquam,  
te vocavi, fili. Paulo post idem ei rursum astinuit  
voce inclamans, Gregori: et ille iterum ad me ac-  
cedens: Ecce ego, inquit, domine, quorsum me  
vocasti? Cui ego: Minime te vocavi, fili. Sed  
cum percepisem, visum ei oblatum, adjeci: Si te  
semel etiamnum, fili, vocarit, vocanti responde:  
Ecce ego, quid famulo præscribis tuo? Ergo cum  
eum tertio ille idem vocasset, subiecit protinus,  
Quid est, domine, quod famulo præscribis tuo? At-  
qua ille, quatenus audire licuit, abire cum ad littu-  
sus jussit, ibique inventurum ait, qui transmittere  
possent. Ille ego ex terribilis illius voce audivi:  
sed metu correptus visum nemini indicavi, nemini  
ratus fidem mihi habituimus, ac dicturos poti-  
tus, puerum a me vel venditum vel necatum esse.  
Porro, abbas, tibi, inquit, Deus parcat, precibus  
communis patris nostri placatus.

XXV. Tum sermonem instituens: Audite, ait,  
fratres patresque et omnis Ecclesia, prodigium  
admirabile quod diebus his nostris conligit. Ac-  
cepimus e libris Regum<sup>18</sup>, puerum Samuelem  
prophetam, cum non procul a sacerdote Heli  
dormiret, ab angelo Domini nominatim voca-  
tum esse: «Samuel, Samuel,» eamque [xli] C  
vocem ter a puero auditam, ipsum ad Heli accu-  
risse, quæ hic mandaverat, implesse, ac pro-  
phetam magnum coram Deo renuntiatum esse.  
Enimvero non aliter beatus hic adolescens illius  
æmulator fuit; quænam ipse gloriam Dei con-  
templatus, abscondendam putavit, nec nisi Dei  
humanitas nolis vel indignis quæ ad puerum per-  
tineant manifestavit, ut opera ejus et prodigia nota-  
fierent Patru nostro, qui assiduis eum precibus Deo  
commendavit. Audi, Pater venerande, vosque e  
populo omnes, parvi et grandes, viri et mulieres,  
audite: stupendum vobis ac singulare prodigium  
exponam. Cum Romæ nos versaremur, et ado-  
randi causa in venerandum sancti principis apo-  
stolorum Petri templum venissemus, forte accidit,  
ut monachus qui iam e fratribus hospitio nos acci-  
peret. Apud hunc primâ ipsa nocte viri duo formi-  
dabiles nobis per visum se obtulerunt, et, Abba,  
clamarunt: quibus ego tremebundus respondi: Quid  
est, domini mei? Illi vero: Surge, inquit, quam-  
primum cum duobus hisce, qui tecum sunt, mona-  
chis, atque in Africam navigate; cumque Cartha-  
ginem teneritis, quærite illic apud navicularium,  
cui nomen Varo est, hospitem Gregorium nomine,  
Siculum ex Ecclesia Agrigentina: hoc enim a Deo  
petit, hoc cupit, ut sanctam Sionem videre liceat.  
Itaque maturate iter, cumque incoludem Hierosolyma  
ad episcopum deducite; nam et illi de viro  
hoc mandata deditimus, ut cum recipiat: quippe  
spiritus in eo noster requievit, non aliter quam

<sup>18</sup> I Reg. iii, 1 seqq.

*Eliœ ollm in Elisæo. Atque ubi hæc dixere, penitus ad fluvium descendit, ibique divino consilio navigium inveni solventium in Africam, quod dato nculo una cum fratribus hisce duobus condescendi : ac, Deo auspice, intra decimum diem Carthaginem trajecimus, invenimusque puerum in Sancti Juliani templo lectioni intentum : quem post mutua officia volentem Hierosolyma nobiscum perduximus, atque illic die sancto, qui Dominicus Novus est, sancto archiepiscopo Hierosolymorum tradidimus, apud quem vitam instituit adeo moratam et virtutum plenam, ut quicunque illic sunt, puerum omnes admirantur.*

**XXVI.** *Hæc monachus exposuit, hisque auditis universa virorum ac mulierum multitudo elata voce et manibus ad cœlum expansis clamabat : Domine, miserere : magnamque lacrymarum vini effundebat. Charito autem et uxori ejus humi abieciti ac prono vultu tanquam mortui jacebant; quos monachus accedens tenuit atque excitavit : Surgite, inquiens, filii mei, et Deo laudes redde, qui vos de filii vestri vita certiores fecit, tali præsertim vita, quæ virtutis et pietatis professione commendatur. Subinde, cum eos episcopus salutari signo lustrasset, considerunt, magnas Deo laudes [xlii] et gratias redentes communis omnium salutis auctori, qui sanctorum virorum ministerio, quos singulis æstatibus sibi acceptos habuit, res adeo insignes ac mirandas prodiisset. Mater vero Gregorii abbatem alloquens : Charus, ait, utique Deo es, Pater sancte, cui revelata mysteria sunt quæ nos miseros solarentur : vivitne vero filius meus, domine? Hic autem : Næ, inquit, per Deum vivit et valet : ac vultu quidem parentem ipsius dominum Charitonem virum tuum plane refert. Nam et ipse rufus est, pulchrosque habet oculos, pulchrum os, justas nares, elegans supercilium, labia minuscula : vultus quidem ejus semper demissus, at mentem et cogitationem ad Deum refert : in psalmodia vero suavis admodum omnes allicit (96) : idem acutis auribus sacra audit oracula ; si quod verbum proferendum sit, latus est (97) : a turpi risu omnino abstinet, semper vero optima quæque et immortalia in ore habet : animum summo studio exercet, patientia pollet singulare.*

**XXVII.** *Hæc aliaque multa cum exposuisset abbas, tota convenit civitas, ut Deo laudes redderet ob ea omnia, quæ ab illo audierat; itaque diem exegere lætitiae plenum, et quia Gregorium vivere cognoverant, et quia parentes ejus gravi magnaque cura liberatos intelligebant. Mox vero, ut quies consecuta est, et sacra mysteria peracta sunt, ci-*

(96) *Scriptum in utroque cod. χαλόμενος, quod unde sit, aut quid significet, mihi plane ignotum est. Mendum vero esse a scriba arbitror pro χαλόμενον a χαλάω, λαχο, quod et ad aninum transfertur, ut sit recreare, exhilarare. Χαλάν τὸ μέτωπον, explicare frontem dixit Aristophanes in Vesp.*

A ἐπὶ Ἐλισσέου ποτέ. Καὶ ταῦτα εἰπόντες μοι, ἀφενεῖς ἐγένοντο. Διυπνισθεὶς δὲ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν ποταμὸν· καὶ ὁ οἰκονόμιαν δὲ Θεοῦ εὑρον πλοῖον βουλόμενον ἀποπλεύσαις ἐπὶ Ἀφρικὴν, καὶ δοὺς τὸν ναῦλον ἡμῶν εἰσῆλθον μετὰ δύο ἀδελφῶν τούτων· καὶ προστάξει Θεοῦ διὰ δέκα ἡμέρων διεπεράσαμεν ἐν Καρθαγένῃ, καὶ εὗρομεν τὸν παῖδα ἐν τῷ μαρτυρικῷ τοῦ Ἅγιου Ἰουλιανοῦ ἀναγινώσκοντα· καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, συνανέδη μεν ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, κἀκεῖσε αὐτὸν εἰάσαμεν τῇ ἀγίᾳ Κυριακῇ τῇ Νέᾳ μετὰ τοῦ ἀγίου Μακαρίου τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων, βίον κεκτήμενον εἴσχημον, καὶ πολιτεαν ἐνάρετον, ὃστε θαυμάζεσθαι τὸν παῖδα παρὰ πάντων τῶν δυτῶν σὺν τοῖς ἔκεισε.

**KG'.** *Ταῦτα διηγήσατο δὲ μοναχὸς· καὶ ἀκούσαντες ἄπαν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἤραν εἰς ὅψις τὴν φωνὴν αὐτῶν, καὶ τὰς κείρες εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκπετάσαντες ἔκραζον τὸν Κύριον, ἐλέησον, μετὰ δακρύων πολλῶν. Οὐ δὲ Χαρίτων καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ πεσθέντες χαμαὶ ἐπὶ πρόσωπον ἔκειντο ὡς νεκροί. Προσελθὼν δὲ δὲ μοναχὸς ἐκράτησεν αὐτοὺς καὶ διήγειρεν λέγων· Ἀνάστητε, τεκνά μου, καὶ δότε δέξαν τῷ Θεῷ τῷ ἀποκαλύψαντι ἡμῖν τὴν ζωὴν τοῦ τέκνου ὑμῶν· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐνάρετον καὶ σεμνὴν αὐτοῦ πολιτείαν. Εἶτα σφραγίσαντος τοῦ ἐπισκόπου ἐκαθέσθισαν δοξάζοντες καὶ εὐχαριστούντες τῷ Σωτῆρι· τῶν ὀλῶν Θεῷ ἐν πᾶσιν, τῷ ἀποκαλύψαντι μεγάλα καὶ θαυμάσια διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ τῶν καθ' ἔκάστην γενεὰν καὶ γενεὰν εὐαρεστηκότων αὐτῷ. Καὶ λέγει ἡ μήτηρ τοῦ Γρηγορίου τῷ Ἀδεδ· Εὔλογημένος; εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ, Πάτερ ὅσιε, φῶτεκαλύψθησαν μυστήρια διὰ τὴν ἡμῶν ἐλεεινότητα. Εἶτα, κύριε, ζῆ τὸ τέκνον μου; Οὐ δέ, Ναί, φησιν, διὰ τοῦ Θεοῦ, ζῆ καὶ ὑγιαίνει· ἀφωμοίωται γάρ αὐτὸς τῷ ιδιᾳ πατρὶ τῷ κύρῳ Χαρίτωνι τῷ ἀνδρὶ σου· ἐστιν γάρ κάκεινος πυρφοκίζων μετὰ κάλλους δρθαλμῶν, εὐστομος, εὐρινος, κολόφρυς, μικρόχιλος, κάτω νεύων δει, δινω δὲ τοὺς δρθαλμῶνς τῆς καρδίας; πρὸς τὸν Θεὸν ἔχων, τὸν δὲ καὶ καλώμενος ἐν τῇ φαλμιδίᾳ σφόδρα, ὁξείας τὰς ἀκοὰς ἔχων ἐν τῷ ἀκούειν τὰ σεμνὰ λόγια, βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν βῆμα, γέλωτος αἰσχροῦ ἀπεγόμενος παντελῶς, τὰ λίαν ἀγαθὰ καὶ ἀγαθάτα δει ἐπι· στραματὸς ἔχων· εἰς δικρανὰς ἀστηρίσιαν ἔσυτὸν ἔκδοις, ὑπομνήτης καὶ τὴν ἀγίαν*

**KZ'.** *Ταῦτα δὲ καὶ διλα πολλὰ ἐξηγησάμενος δὲ ἀβδεῖς, συνίχθη πᾶσα τὴν πόλις δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπι· πᾶσιν οἵς ξκουσαν παρ' αὐτοῦ ἀβδεῖ. Ἐγένετο χαρὰ μεγάλη ἐν τῇ πόλει ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ διὰ τε τὸν Γρηγόριον ἀκούσαντες, διτε ζῆ, πάλιν δὲ διτε κοινωνεῖς αὐτοῦ ἀπηλλάγησαν ἀπὸ πολλῆς καὶ μεγάλης θλίψεως. Εἶτα γενομένης ἡσυχίας, καὶ τὴν ἀγίαν*

inde, χαλαρός, lenis, apud Suidam. Cæterum infra etiam n. 31, scriptum erat χαλόμενον.

(97) *Col. 2 βραδὺν; εἰς τὸ λαλῆσαι πᾶν βῆμα φαῦλον. Vix repudiandum istud φαῦλον videtur: melius enim respondeant, quæ paulo post sequuntur, τὰ λίαν ἀγαθά, etc.*

ἐπιτιλέσαντες μυσταγωγίαν, μετέλαβον τροφῆς δὲ τε ἐπίσκοπος, καὶ οἱ μοναχοὶ, καὶ οἱ γονεῖς τοῦ Γρηγορίου. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀσπασάμενοι τὸν ἐπίσκοπον, καὶ τοὺς μοναχούς, ὑπέστρεψαν εἰς τὸν οἰκον αὐτῶν μετὰ χαρᾶς, δοξάζοντες τὸν Θεόν τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τοῦ τέκνου αὐτῶν. Οἱ δὲ μοναχοὶ ποιήσαντες ἡμέρας τρεῖς μετὰ τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου Ποταμίωνος, ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἀπέλυσεν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ, καὶ διέσωσεν αὐτοὺς ἔως τῆς Πανορμιτῶν πόλεως· καὶ κατέθεν εἰσελθόντες ἐν πλοϊῷ διεπέρασαν ἔως τῆς Ῥωμαίων πόλεως, καὶ διεσώθησαν εἰς τὸ μοναστήριον αὐτῶν.

ΚΗ'. Ὁντος δὲ τοῦ Γρηγορίου εἰς Ἱεροσόλυμα, ἐν πολλῇ σπουδῇ καὶ θερμότητι ἀσκήνως πάντοτε τὴν ἡρύπνει καὶ ἐσχόλαζεν ἐν τῇ μελέτῃ τῶν Θείων Γραφῶν. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς διάκονους χειροτονεῖται ὑπὸ τοῦ ἀγίου Μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων δὲ Γρηγόριος. Εἶτα μεν δὲ ἡμέρας ὅλης παρεκάλεσεν τὸν ἀρχιεπισκόπον τοῦ ἀπολύται αὐτὸν, ἵνα ἐξέλθῃ εἰς τὸ δρός τῶν Ἑλαίων, ἀσπάσασθαι τοὺς ἔκεισε Πατέρας. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀπελθεῖν. Ὁ δὲ ἀπις χαίρων, καὶ διέθραψεν τὰ μοναστήρια τῶν ἔκεισες, μεγάλους ὥφεληθεις παρὰ τῆς αὐτῶν παραίνεσσες· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς πλειόνα κατάνυξεν καὶ σπουδαιότερον αὐτὸν ἐλθεῖν. Ποιήσας δὲ ἐκεὶ ἐνικυτὴν ἔνα, ἀσπασάμενος τοὺς ἀδελφούς, αιτεῖ τὸ παρ' αὐτῶν εὐχήν λαβεῖν· Εμελλεν γάρ ἐπὶ τὴν ἐσωτέραν Ἐρημον πορεύεσθαι. Ἐπευξιμένων δὲ αὐτῷ πάντινων τῶν ἀδελφῶν, ἀπέλυσαν αὐτὸν λέγοντες, Πορεύου, τέκνον, ἐν εἰρήνῃ·

(98) Primum quidem mirere, adolescentem e clero episcopi Agrigentini ab archiepiscopo Hierosolymorum suscepimus et diaconum factum esse: eum jam concilium Chalcedonense can. 20 edixisse: Ei δέ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὸν δρόν τοιον ἄλλῳ ἐπιστρέψας προσήκοντα δέξεται κληρικὸν, ἐδοξεν ἀκοινώνγτον εἶναι καὶ τὸν δεχθέντα καὶ τὸν δεξάμενον, ἵνα ἀν διμεταστῆς κληρικὸς εἰς τὴν ιδίαν ἐπανέλθῃ Ἐκκλησίαν. Id est: Si quis autem episcopus post hanc definitionem suscepit clericum ad alium episcopum pertinentem; placuit, et suscepimus et suscipientem communione privari, donec is, qui migraverat clericus ad propriam fuerit regressus Ecclesiam. Sed forsitan hac se lege non teneri putavit archiepiscopus, quod Gregorium iam monachum apud se haberet, et inter subditos numeraret. Illud potius mirandum, qui a Latino episcopo clericus factus esset, mox Graeco sive Syriaco ritu diaconum institutum fuisse. Ceterum ne hoc quidem per ea tempora insolens omnino atque novum dici possit. Nam de Theodoro Graeco monacho Tarsi in Cilicia nato, quem Vitalianus pont. max. archiepiscopum in Britanniam misit, hæc versa vice a Beda acceptimus (*Hist. Angl. lib. iv, c. 1*): Qui subdiaconus ordinatus, quatuor exspectavit menses, donec illi coma cresceret, quo in coronam tonderi posset. Habetur enim tonsuram more Orientalium sancti Pauli apostoli: qui ordinatus est a Vitaliano papa anno Dominicæ incarnationis octoginta. Contra vero Gerontius diaconus Ecclesiæ Mediolanensis sub Ambrosio, cum se Constantinopolim contulisset, Nicomediensis episcopus factus fuerat: quem quidem Ambrosius, ut est apud Sozomenum (*lib. viii, cap. 6*), litteris ad Nectarium datis, sacerdotio deturbandum consultit, at longe alia de causa, quam

A bum simul ceperunt episcopus et monachi et Gregorii parentes. Atqui hi demum salute episcopo et monachis dicta, domum suam cum gaudio reversi sunt, Dei benignitatem celebrantes, qui filio conservato tantum eis beneficium contulisset. Monachi vero dies tres apud sanctissimum episcopum Potamionem cominorati, honore illi habito descendendi facultatem impetrarunt, et Panormum usque deducti sunt: unde Romam navigarunt, atque in columnos ad monasterium suum pervenerunt.

XXVIII. At vero Gregorius Hierosolymis impiger, magno studio atque amoris ardore perpetuo vigilans, divinarum Litterarum mediationi incumbebat. B Ubi vero sancta dies Pentecoste advenit, a sancto archiepiscopo Hierosolymorum inter diaconos (98) cooptatus est. [viii] Tum diebus aliquot exactis, commicatum postulavit, ut in Olivarum montem ire licet, Patres salutandi causa, qui illic degerent (99). Quo impretrato laetus abiit, et tractus illius monasteria peragravit, magno utilitatis fructu, ex patrum illorum hortationibus percepto, majore animi angore, ac vehementiori proficiendi voluntate suscepta. Enimvero apud eos annum diversatus, cum discessione pararet, petiit a fratribus, ut sibi bene precarentur, quod nempe in penitiora deserta esset prosectorus. Cui fratres omnes fausta apprēcati, hæc abeundi addidere: Perge, fili, Deo propitio; fides et charitas, qua Deum completeris, tibi saluti

quod Latinus diaconus fuisse. Quinetiam usque ad Cœlestini III, pont. max. ævum, non omnes hæc religioni duxisse videntur episcopi; cum hic cardinali S. Laurentii legato in Siciliam rescripsit: *Licet culpandus sit episcopus Latinus, qui clericos suos a Graeco facit antistite ordinari; quādiu tamen talis mos ab Ecclesia toleratur, impediri non debet ab executione ordinum taliter susceptorum.* (V. Morin. *De sacr. Ord. P. I. c. 3, n. 3.*) Mirum etiam est Gregorium annorum viginti diaconum esse designatum. Sunt tamen, qui Syricum pont. max. constituisse arbitrentur: ut acolythus et subdiaconus post vicesimum octauum anni, si se primitus continentia præente dignum probarit, ad diaconi gradum accedat (Epist. ad Himer. episc. Terrac. n. 9). Verum non satisexplorata est lectio est: Cum in aliis codicibus pro vicesimum scriptum sit tricesimum, ut Harduin in margine indicavit (Conc. t. I, p. 850). Num autem ubique definitus annorum numerus esset, ante quos nemo diaconus fieri posset, non reperio. Sed Patres concilii Aquileianensis anno 816, hæc docnere (apud Hard. t. IV, p. 105): *A viginti quinque annis et supra in tabernaculo servire ipsis (Levitis) mandatum est. Quam regulam sancti Patres et in Novo Testamento constituerunt. V. can. 14, conc. Trull.*

(99) Apud Cyrillum Scythopolitanum sive potius Metaphrastem in Vita Euthymii leges (n. 105), monasterium ibi suisse Gabriellii presbyteri et hegumeni ἐν τῇ πρὸς ἡῶ κοιλάδι τοῦ σεβασμοῦ ναοῦ, δε απὸ τῆς ἀγίας ὥρμαστο Ἀναλήψεως. In valle venerabilis templi ad Orientem, quod nomine sanctæ Assumptionis donatum fuerat. Quo de templo, quod in montis vertice erat, meminit etiam in Vita Sabæ (n. 45).

sit. Cum igitur Olivarum montem reliquisset, in via se dedit, quæ in deserta duceret, ac tertio post die monachum invenit horæ sextæ precationes peragenter. Atque id divino consilio factum dico, quomadmodum alias contigisse dictum est: monachus scilicet, qui juvenis profectionem et causam nosset, absolutis precibus ipsum advocabit, et quo pergeret, interrogavit. Cui ille: Quo me Christus deducet: volo enim, si Dominus annuat, in deserta penetrare. At monachus: Mecum, inquit, proficiendum tibi est, fili. Itaque simul dierum viginti iter emensi, nescio quo in loco constitere, ubi monachus procul Gregorio cellulam demonstravit, ante quam binæ palmæ erant; tum hæc adjecit: In ea cellula, fili, magnus habitat Pater; si salvis esse vis, accede illuc; cum ostium pulsaveris, si quidem [XLIV] ille psalmis operam det, extra cellulam subsistes, et quod reliquum erit psalmorum, cum ipso absolves: post hæc ille te omnino in colloquium admittet. Mihi jam alio abeundum est (1). Ac monachus quidem post mutua officia discessit, eamque solum reliquit. Gregorius vero ilesis genibus sic precari coepit: Domine Iesu Christe Deus noster, qui Patres omnes servasti, quicunque in hæc loca ingressi tibi placuerunt, ipse me quoque abjectum ac nequam accipe, ac flagitia mihi remitte: neque enim voluntas tua est perire quemquam, quin omnes homines ad veritatis cognitionem pervenire cupis.

**XXIX.** Hæc precatus surrexit, ac salutari signo usupato (2), ad cellulam accessit. Stans autem auscultando sensit monachum psalmis intentum esse, et cum eo quasi turbam canentium audire sibi visus est; sed ubi ad cellulam magis approximauit, tres veluti voces simul concidentes audiit: cumque cellulæ proximus astaret, pulsare ausus non est: psalmos tantum cum eo recitavit, dum hora nona absolveretur. Ille subinde ad cellulæ ostium (3) inclinavit sese, et clamans sic ait: Gregori fili, huc ad nos ingredere. Quem ut auditavit Gregorius, ad pedes senis accurrens procidit, et lacrymans dixit: Miserere mei, Pater, atque hominem scelestum precibus juva, ut animam meam Deus servet. Senex vero: Deus, inquit, tui,

(1) Cod. 2, ἐν ἑτέρῳ τόπῳ πορεύομαι.

(2) Quam veteri inter Christianos consuetudine fuit, ut religionis ergo signum crucis in fronte describamus, Tertullianus in primis nos docet (*De cor.* c. 3; et *Adv. Marc.* l. iii, c. 22); de signaculo autem, quod a fronte ad pectus ducitur, loqui idem videtur, cum ad uxorem seripsit (*lib. ii, c. 5*): *Latebisne tu, cum lectulum, cum corpuscum tuum signas?* Nec aliud, opinor, indicavit Ruellius, cum de Ecclesiæ sue consuetudine ait (*Apol. l. i, n. 5*): *Cum omnes Ecclesiæ ita sacramentum Symboli tradant, ut postquam dixerint: Peccatorum remissionem, addant: Carnis resurrectionem, sancta Aquileiensis Ecclesia, Dei spiritu futuras aduersum nos calumnias prævidente, ubi tradit: Carnis resurrectionem, addit unius pronominis syllabam: et pro eo, quod exter dicunt: Carnis resur-*

**A** ή πίστις καὶ ἡ ἀγάπη, ἥν ἔχεις πρὸς τὸν Θεόν, σώσει σε. Ἐξελθὼν δὲ ἐκ τοῦ δρυς τῶν Ἑλαιῶν ἤριστο τῆς ἁδοῦ τῆς ἐρήμου, καὶ μεδ' ἡμέρας τρεῖς εὗρεν μοναχὸν τίνα ποιοῦντα εὐχὴν τῆς ἔκτης ὥρας. Τούτο δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ὃς καὶ πω εἰρήται γεγονέναι· καὶ γνοὺς δὲ μοναχὸς, ὅτι ἔτει ὁ νέος ἀπελθεῖν καὶ σωθῆναι προσκαλεσάμενος αὐτὸν δὲ μοναχὸς λέγει αὐτῷ μετὰ τὸ πλήρωσαι αὐτὸν τὸν εὐχήν· Ποῦ πορεύῃ, τέκνον; Ὁ δέ φασιν. Ὅπου δὲ Χριστὸς ὁδηγήσει· βούλομαι δὲ, ἐὰν δὲ Κύριος κελεύει, ἐπὶ τὴν Ἔρημον εἰσβαθίσειν. Λέγει αὐτῷ δὲ μοναχὸς· Ἐνὶθε μετ' ἐμοῦ, τέκνον. Καὶ περιπατήσαντες ἄδεν ἡμερῶν εἰκοσι, ἔρχονται ἔν τινι τόπῳ· καὶ δείκνυσιν αὐτῷ ἀπὸ μακρόθεν δὲ μοναχὸς κελλίον ἔχον δύο φοίνικας ἔμπροσθεν τοῦ κελλίου, καὶ λέγει αὐτῷ· Τέκνον, ἐν τῷ κελλίῳ ἔκειναι ἔτσιν Πατέρα μέγας· ἐὰν βούλει σωθῆναι, ἐκεῖ ἀπελθὼν καὶ κρούσας εἰς τὴν θύραν, εἰ μὲν ψάλλει, σὺν αὐτῷ πλήρωσον ἔξωθεν ἑστῶς τοῦ κελλίου, καὶ μετὰ ταῦτα πάντας ἀπολογήσαται σοι· ἐγὼ γάρ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἀπέρχομαι. Καὶ βαλλόντες ἀλλήλοις μετανοεῖν, ἀπῆλθεν ἀπὸ αὐτοῦ δὲ μοναχὸς ἀφεὶς αὐτὸν μόνον. Καὶ κλίνας τὰ γόνατα αὐτοῦ δὲ Γρηγόριος, εὐζητο λέγων οὕτως· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ δὲ Θεός ἡμῶν, δὲ σώσας πάντας τοὺς Πατέρας τούς εἰς εἰαρεστήσαντας, τούς ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἔμβατεύσαντας, αὐτὸς πρόσδεξαι καὶ μὲν τὴν ταπεινὴν καὶ ἀμαρτωλὴν, καὶ συγχώρησόν μοι τὰς ἀμαρτίας· ὅτι οὐκ ἔστιν οὐδὲ θέλημα ἀπολέσθαι τινά, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας βούλει ἔρχοσθαι.

**B** **C** **D** ΚΘ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς περιεσφράγισσεν ἐαυτὸν, καὶ ἀπῆλθεν ἔως πλησίον τοῦ κελλίου, καὶ ἔστως καὶ ἀκροασάμενος ἤκουσεν αὐτοῦ ψάλλοντος, καὶ ὕσπερ ὅλου πολλοῦ τινὸς, ὃς ἐδόκει, σὺν αὐτῷ. Ἐγγίσας δὲ τῷ κελλίῳ καὶ πάλιν ἀκροασάμενος, ἤκουσεν ὕσπερ τριῶν φωνῶν τινῶν ψαλλόντων, καὶ ἐγγίσας τῷ κελλίῳ καὶ ἔστως, οὐχ ἐτέλμησεν κρούσας, μόνον συνέψαλκεν αὐτῷ ἔνις τοῦ πληρῶσαι αὐτὸν τὴν ἐννάτην. Καὶ, μετὰ ταῦτα, παρέκυψεν διὰ τῆς θύρας τοῦ κελλίου, καὶ φωνήσας οὕτως εἶπεν· Τέκνον Γρηγόριε, εἰσελθε πρὸς ἡμᾶς· Ὁ δὲ ἀκούσας, δραμὼν τοῖς ποσὶν τοῦ γέροντος, προσέπεσεν μετὰ δακρύων λέγων· Ἐλέησόν με, Πάτερ, καὶ εὔχαι ὑπὲρ ἐμαυτοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἵνα σώσει δὲ θεός τὴν ψυχὴν μού. Ὁ δέ γέρων λέγει αὐτῷ· Ο θεός

reactionem, nos dicimus: Hujus carnis resurrectionem; quo scilicet frontem, ut nos est, in fine Symboli signaculo contingentes, et ore carnis hujus, videlicet quam contingimus, resurrectionem fatentes, omnem venenatae adversarii nos lingue calumniari aditum perstruamus. Quibus verbis morem indicare videtur, qui adhuc viget, ut crucis signum sub Symboli conclusionem a fronte ad pectus duatur. Planius etiam res eadem significatur in Actis sancti Theodoti apud Ruinartum (p. 545, §. 21): Totumque corpus εικονι signo crucis munens, in stadium processit animo impetraterrito. Quæ item occurserunt in Actis sancte Restitutæ V. et M. (c. 2, n. 10), quanquam ea non bene Castellius de signis per totum corpus iteratis accepit. (Enarrat. in Acta, p. 112.)

(3) Cod. 2, διὰ τῆς ορθῆς τοῦ κελλίου.

έλεγεται σε, τέκνον, καὶ δώσαι σοι κατὰ τὸν κόπον Α σου. Εἴτη προσέμενεν τῷ γέροντι τέσσαρας χρόνους, κάκεινεν ἐχρηματίσθη πέντε βητορικήν καὶ γραμματικήν, φύλακορίξιν καὶ ἀστρονομίαν καταμάθων, γέροντεν καὶ λοι; ἔξι δὲν δεύτερος Χρυσόστομος. Μετὰ δὲ ταῦτα συνταξάμενος τῷ γέροντι, καὶ ἐπειχάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, προδηλώσας αὐτῷ δὲ γέρων τοὺς πειρασμοὺς, οὓς ἔμελεν ὑπομένειν. Καὶ πάλιν ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα.

Α'. Καὶ ἐδίξετο αὐτὸν διάγιος Μαχάριος ὁ ἀρχιεπίσκοπος μετὰ χαρᾶς ποιῆσε, καὶ ποιήσας πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐνικυτὸν ἔνα κατατρυφῶν τῶν ἄγνων τῶν ἐκεῖσε δύτων ἐπαρικῶν ἀνδρῶν, μετὰ τὸν γέροντον ἐκεῖνον παρεκάλεσεν τὸν ἀρχιεπίσκοπον, ἵνα ἀπολύτη αὐτὸν, καὶ εὑρίσκει τὸν πέπερι αὐτοῦ. Καὶ ἐπειχάμενος αὐτῷ δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος καὶ πάντες οἱ Ἕγιοι ἀπέλυσαν αὐτὸν μετὰ χαρᾶς. Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Ἱεροσόλυμα τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, καὶ φύγετο εἰς Ἀντιόχειαν, κάκεισε λαβῖν κελλίον περὶ τοῦ ἀγίου Εὐσταθίου τοῦ ἀρχιεπίσκοπου τῶν ἐκεῖνος, Ἑνθα δὲ ἀγιος Ηλιθρός ἡ μάγιας Βασιλείου τὴν Ἐξαήμερον ἐργάζεται, ἤρξατο τοὺς περὶ τῶν δογμάτων ὑποτίθεσθαι λόγους, ὃστε μὴ δύνασθαι τῶν σοφῶν τῆς Ἀντιοχείας ἀνταποκριθῆναι αὐτῷ· ἦν γάρ ἔχων χάρισμα πνευματικὸν δὲ ἀνήρ. Ποιήσας δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Γρηγόριος ἐνιαυτὸν ἔνα, καὶ θυμασθεὶς μεγάλως καὶ ὑπὸ πάντων ἐπαινεθεὶς, συνταξάμενος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, κατέλαβεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐδίξετο αὐτὸν δὲ ἥγοι-

(4) *Hæc quidem Chrysostomi appellatio, inquit Fabricius (Bibl. Gr. t. VII, c. 15, p. 555), al. quot sæculis ipso recentior est, ut notat Savilius in limine notar. ad Chrysostomum; itaque et Sozomeni codicibus a juniori aliquo adjecta, et a Valerio omissa. Tamen a tempore sextæ synodi anno 680, Constantiopolis celebrare communiter obtinuit. Verum, pace tantorum virorum dixerim, non ita se res habet. Jam enim ab anno 535 ea appellatio vulgata erat, et omnium ore usurpabatur, testem habeo Vigilium Pont. Max. in *Constantio*, in quo hæc leges (apud Hard. Cone. t. III, p. 58): *Hanc autem regulam et in sanctorum Iouannis Constantinopolitanis episcopi, quem Chrysostomum vocant, atque Flaviani ejusdem civitatis episcopi veneranda memoria constat esse servata.* (V. et Theodoret, in fine Hist.)*

(5) Cod. 4, καὶ εὗρηται περὶ αὐτοῦ.

(6) Cod. 4, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀπριλίου.

(7) Dole, sodes, nomine Eustathii, temere imperiteque a scriba insertum. Quid enim magis discrepat? Sanctus Eustathius concili i Niceni temporibus florebat, nec ultra annum 337, vixisse putatur. (V. Hist. Chronol. Patriarch. Antioch. apud Holland. t. I, Jul.) Alium Eustathium in fastis Antiochenis frustra queras; at vero Gregorius noster Antiochiam venit anno 586. Quo tempore Ecclesiam illam regebat, qui multis laudibus ab Evagrio (lib. V, c. 6) celebratur, Gregorius I. (V. Quien. Or. Chr. t. II, p. 737.)

Eustathium tamen istum recipit ultro Lancia (n. 46) quo seriem augeat patriarcharum Antiochenorum; i.e. videt clausum esse locum, selem illa tum occupante Macario Monotheleta. Gregorium enim nostrum Antiochiam migrasse censet anno 677 (n. 45). At anno, qui hunc proxime consecutus est, scripta est Divalis sacra Constantini Pogorati ad Donum pont. max. in qua

A fili, misereatur, teque pro laborebus tuis remuneretur. Ex eo die annos quatuor apud sūnum fuit Gregorius, atque inde rhetorice universæ et grammaticæ præcepta hauit, ac philosophiam aīque astronomiam edidicit eo successu, ut paulatim tanquam alter Chrysostomus evaserit (4). Eum denique senex de [XLV] discessione cogitantem fausta omnia appreccatus dimisit, prædictis adversis relus, quas erat subitorus. Ille vero Hierosolyma reversus est.

XXX. Ac reducem eum sanctus archiepiscopus magna cum letitia accepit, et annum præterea apud se habuit Hierosolymis, ubi sancto Paterum, qui illic erant, societate plurimum est delestat. Post id tempus cum abundi facultatem ab archiepiscopo petisset, et ut sibi bene precaretur (5), rogasset; tam ille, quam reliqui sancti viri Gregorium votis omnibus prosecuti non sine gaudio dimiserunt. Discessit autem Hierosolymis iv Idū Aprilis (6), venitque Antiochiam, ubi, hospitio acceptus a sancto urbis illius archiepiscopo (7), in ea cellula habitavit, in qua sanctus Pater noster magnus Basilius Hexaemeron interpretatus est, atque ibi sermones de dogmatis proponere coepit ejusmodi, ut qui Antiochiae sapientes habebantur cum eo certare non possent. Sapientia enim illi quadam divina inesse videbatur (8). Porro Antiochiae Gregorius annum transegit, magna admiratione affectus, et omnium laudibus commendatus. Inde annuente episcopo et fratribus digressus,

C ille se præsentem interrogasse testatur in regia urbe Mazáriον τῆς Θεουπολιτῶν πλεως, sive Antiochenum patriarcham: sic enim eam urbem appellabant: euadēmque iterum et tertio memorat (Hard. t. III, p. 1015), tanquam jamdiu pontificatu potitus et veterem controversiarum auctorem. (Vide Quien. Or. Chr. t. II, p. 742.)

Quod ad Basiliū pertinet, quem Leontius Antiochiae versatum affirmat, nihil de ea re dubitandum esset, siquidem vera Socrates scripsisset, cum Basiliū magnum, illum ipsum esse existimat (Hist. I. vi, c. 3), quo cum Joanni Chrysostomo amicitia fuit: quem et in libris de sacerdotio secum colloquente induxit. Verum nemo iam ignorat falsum esse Socratem, et Basiliū multo ante natum, quam Joannem: æqualem contra suis Basiliū Raphaele episcopum, qui anno 581, synodo Constantinopolitana subscripsit; qui cum non multum Antiochia distaret, veri utique similius est, cum Chrysostomo familiariter versatum esse. Sed tamen, cum sciamus Basiliū Magnum peragrassę Palæstinam, Cœlen et Mesopotamiam, in ipso itinere Antiochiam nobilem urbem cur lustrare noluisse putemus? Porro novem illas homilia pulcherrimas in Hexaemeron a Basilio scriptas censem Garnierus ante episcopatum (in Vita c. 41, n. 2); sed ubi composuerit, non addit. Ex tempore pronuntiatas putare videtur Tillemonius (t. IX, p. 289): sed tam cōptum opus ne ex Basili quidem ore sine magna commentatione fluere potuisse crediderim. Valeat igitur aliiquid Leontii nostri testimonium, et hoc saltem vere affirmare statuamus, famam tum fuisse et hominum opinionem, revera Basiliū Antiochiae in cellula illa, quam Gregorius noster habitavit, nonnulla in Hexaemeron commentatum esse.

(8) Cod. 2, ξύν χάριν πνευματικήν.

Constantinopolim profectus est. Qua in urbe apud præfectum monasterii Sanctorum Sergii et Bacchi Hospitium invenit (9). Ibidem, cum sancti [XLVI] Patris nostri Joannis Chrysostomi libros reperisset, eosque diligenter percurrisset, de se ipso querebatur, et : Heu me miserum, aiebat, quid ego faciam ? quo pacto fraudulentas inimici cogitationes effugiam ? quomodo de tot viri hujus invictis virtutibus parare mihi aliquot possim ? at profecto indignus ego sum, qui tantorum ejus tamque illustrium recte factorum vestigia subsequar. Hoc tamen supplex per Patris hujus mansuetudinem a singulari Dei erga nos misericordia peto atque imploro, ut iis ignoscat, quæ a me quotidie amittuntur (10).

**XXXI.** At vero præfctus, cum quotidie oculos haberet constantem hominis tolerantiam, psalmodie suavissimæ hilaritatem, summæ abstinentiae studium : quippe hebdomadem totam usque ad Sabbatum jejunus perdurabat, ac subinde oleibus et sale contentus erat: tum divinarum Litterarum meditationem perpetuasque vigilias; hæc omnia ad archiepiscopum Constantinopolitanum retulit (11), eumque sic est allocutus : Pater venerande, hospes quidam diaconus in monasterium meum advenit eximio plane aspectu, sed virtutis professione etiam magis spectandus, sapiens lectioni intentus, divinarum Litterarum interpres adeo [XLVII] excellens, ut meo quidem judicio par huic alter inveniri hodie in hac urbe non possit, postquam nempe sacram istam divinamque sapientiam tuam exceperimus. Hæc vero ut audivit archiepiscopus, mirifice lætatus est, ac præfcto respondens : Habemus, inquit, hic homines sapientes : hos ad te mittimus, ut, antequam ille sciat a nobis missos esse, causam ipsi aliquam prætexentes convenient, ac sermonem cum eo habeant, itaque

(9) Causam si quæras, cur Gregorius in id monasterium, præ alis, quæ multa erant Constantinopoli, diverterit, haec fuisse videtur, quod Latini ritus et monachorum Romanorum erat. In Synaxariis, ut adnotavit Cangius (*Constantinop. Christ. I. b. iv. n. 88*) ad 12 mensis Martii in Vita sancti Theophanis, *Hormisdæ monasterium* appellatur, et sicut dicitur prope palatum, nomen loco ab Hormisdæ Saporis regis Persarum fratre, qui se Constantinopolim receperat (*Ammian. I. xvi. n. 17*). Sed Procopius, qui templum a Justiniano conditum tradit (*De aedif. Just. I. 1. c. 4*), nihil addit de monasterio, et temp[or]um exstructum dicit, παρ τὴν βασιλεῖαν αὐλῆν, ή Ὁρμητὸν τὸ παλαίων ἐπώνυμος ἦν. *Apud Regiam*, quæ *Hormisdæ* olim dicebatur. Cedrenus contra (t. I. p. 566, n. 147) nos docet, binis a Justiniano ibidem ædificatis templis, altero sanctis martyribus Sergio et Baccho; altero sanctis principibus apostolorum dicato, palati partem, quæ mare spectabat, et, quam ipse privatus incoluerat domum, simul coniuncta esse, atque ex his omnibus illustrium virorum monasterium extitisse. Optime vero his respondent quæ habet Vigilius in epistola ad universam Ecclesiam (Hard. Conc. t. III, p. 5) : *Nam cum ad beati Petri ecclesiæ in Hormisdæ fundatam Augusto mense aper præterito fugissimus, etc.* Tum enim sibi perlungum illic fore Vigilius spe averat, quod Greco

A μενος τῶν Ἀγίων Σεργίου καὶ Βάκχου. Κάκισιε εὐρών τὰς βίθους τοῦ ἐν ὅριοις Πατρὸς τῆς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, καὶ αὐτὰς διεξέθων δικαίοις, Γρηγορίος, ἐσαυτὸν ταλαντῶν ἔλεγεν. Οἱμοι τι πράξω δι τάλας ἑγώ ; πῶς δυνηθῶ δρα ἐκφυγεῖν τὰς τοῦ ἔχθρου κακοτέχνους ἐπινοίας ; πῶς δυνηθῶ καταλαβεῖν ἐκ τῶν πολλῶν αὐτοῦ καὶ ἀνεικάστων ἀρετῶν, καὶ ἐκ τῶν μυρίων δίλιγας κτήσασθαι ; ἀλλ' ὅμως οὐκ εἰμὶ δξιος τῶν τοσούτων αὐτοῦ καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἐπακόδιουθος γενέσθαι. Ἀλλ' ἰκετεύω καὶ δυσωπῶ τὸν φιλοικτιρμονα Θεὸν ἡμῶν, καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς τὸ πρᾶον, διπλας συγχωρήσῃ τὰ παρ' ἐμοῦ πραττόμενα καθ' ἔκαστην ἡμέραν.

**B** ΛΑ'. Θεωρῶν δὲ δι τῆς ἡγούμενος τὸ ἐπίμονον τῆς καρπερίας, καὶ τὸ ἡδὺ καὶ χαλώμενον τῆς φυλακῆς, πάλιν δὲ τῆς ἄκρας ἐγκρατείας· τὴν γὰρ ἐνδομάδια διλόχητρον ἀπετέλει μὴ γενόμενος ὅλως ἔως τοῦ Σαββάτου, καὶ τούτῳ λαχάνοις μόνον ἐπαρκούμενος καὶ ἀλατι· είτε πάλιν ἐν τῇ μελέτῃ τῶν θείων Γραφῶν σχολάζων ἀεὶ καὶ τὸ διγυρυπνον αὐτοῦ πάντοτε, ἀνήγγειλεν τὰ κατ' αὐτοῦ δι τῆς ἡγούμενος τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντινούπολεως, λέγων αὐτῷ· Πάτερ τίμε, κατήντησεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μου ἔνος τις διάκονος πάνυ ὥραῖς τῇ θέᾳ, πάλιν δὲ καὶ ἀπεκρινέσθων καὶ βίον ἐνάρετον, τοσδέ δὲ καὶ ἐν ταῖς ἀναγνώσειν προσέχων καὶ ἐρμηνεύων τὰς θείας Γραφὰς, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ εὐρίσκεσθαι. ἕτερόν τενα σῆμερον ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, οὐκ οἶδα, εἰ μὴ σοῦ αὐτοῦ ἡ θεία καὶ ἵερά σφι. Ταῦτα δὲ ἀκούσας δι ἀρχιεπίσκοπος, ἔχάρη πάνυ, καὶ λέγει τῷ ἡγούμενῳ· Ἔχουμεν ἐνταῦθα ἄνδρας σοφούς· ἀποστελοῦμεν πρὸς σὲ, ὡς ἐκείνου μὴ γνόντος, ὅτι ἡμῶν ἀπεστάλησαν, διὰ προφάσεως τινος, καὶ ἰδωσιν αὐτὸν καὶ διαλεγθῶσιν μετὰ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ οὕτως καὶ ἡμεῖς αὐτὸν θεωροῦμεν. Λέγει δι τῆς ἡγούμενος τῷ ἀρ-

D in eo monasterio non essent, et inter suos se futurum intelligeret. Cæterum aliquandiu pontifices maximos de possessione deturbatos constat, cum Joannes VIII, epist. 109 (apud Hard. Conc. t. VI, p. 87) Basilio, Constantino et Alexandro Augg. gratias agere se scribat, quod monasterium Sancti Sergii intra regiam urbem constitutum, quod sancta Romana Ecclesia jure proprio quondam retinuit, divina inspiratione repleti, pro honore principis apostolorum nostro præsulatui redidistis. Alia tamen duo præterea Romanorum monasteria Constantinopoli fuisse seculo vi, apparet in subscriptionibus monachorum, qui concilio Constantinopolitanu[m] sub Mena adfuerunt, inter quos sunt Paulus presbyter et prior monasterii Romanorum, Anastasius presbyter et prior monasterii Romanorum. (Hard. Conc. t. II, p. 1211.)

(10) Cod. I. xxv. ἐξάστηγη δεινά.

(11) Hic vero scriba in numerato non habuit, quem eo tempore archiepiscopum Constantinopolitanum nominaret. Erat porro jam ab anno 582, Joannes IV, cognomento Νηστευτής, sive, ut Augustini utar verbo, *Jejunator*. (Cuper. In Hist. Chron. Patr. Const. n. 52, apud Boll. t. I, Aug.) Quæ autem paulo inferioris de ejus sapientia a præfcto dicuntur, ea obsequii ergo officiose quidem, sed tamen non sine titulo prolata putes. Quoniam enim Joannes ab adolescentia aurifricum officinas

χιεπισκόπῳ· Τῇ νυκτὶ, δέσποτα, ἀπόλυσον πρὸς ἡμᾶς, ὅταν τὰς μεσονυκτινὰς ἐπίτελει εὐχάς· οὐ γέρ δύνεται τινὲς παρῆγησασθηναι· τὸ ταπεινὸν γέροντας καὶ ἡτούχον κέκτηται φρόντημα.

ΑΒ'. Ἐνδὲ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ προσκαλεσάμενος ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντίνον χαρτοφύλακα καὶ διάκονον, καὶ Μάξιμον φιλόσοφον, ἀμφοτέρους διακόνους, λέγει αὐτοῖς· Ἀπέλθατε, τέκνα μου, ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἅγιου Σεργίου, καὶ θέτε ἀνθρωπὸν τινὰ ἔκει ἔνον, καὶ προσαγορεύσαντες αὐτὸν τῇ πρεσβύτερᾳ τοῦ ἄγιου Γρηγορίου τὸν ἡμῶν ὁ καρδιὰς τῆς ἀναγνώσεως, πρῶτον μὲν ἐξ ὑμῶν ὁ εἰς λαβὼν βιθίλον ἀναγνώσει. Είτα εἰς δευτέρων ἀνάγνωσιν ἐπίστετε τῷ ἀνθρώπῳ τῷ Ἀπόρρητα τοῦ Θεολόγου τοῦ ἄγιου Γρηγορίου τοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ πάντως γνῶσαι ἔχετε τὴν τοῦ ἀνδρὸς σοφίαν, μὴ σκανδαλίζοντες αὐτὸν τὸ ὄλως. Οἱ δὲ ἀποκριθέντες εἶπον· Γένοιτο ὁ ἐπέταξας, δέσποτα. Ἀπέλθεντες δὲ οἱ δύο διάκονοι καὶ χρούσαντες εἰσῆλθον ἐν τῷ μοναστηρὶῳ· καὶ εὐρον τὸν Γρηγόριον μετὰ ἑτέρων τριῶν μοναχῶν φάλλοντας τὰ μεσονυκτινὰ, τὸ· «Κύριε, ἐδοκίμασάς με καὶ ἔγνως με.» Καὶ εὐχάριστοι οἱ ἀνδρες τῇ πρεπούσῃ τιμῇ ἡτούσαντο τοὺς μοναχούς καὶ τὸν Γρηγόριον. Καὶ καθεσθέντων αὐτῶν εἰσῆλθεν καὶ ὁ ἡγούμενος, καὶ ἐκαθέσθη καὶ αὐτὸς σὺν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν ὁ ἡγούμενος· Λαβέτω τὴν βίθιλον εἰς ἐκ τῶν πατριαρχικῶν, καὶ ἀναγνῷει· ὥφελειαν ἡμῶν. Λαβὼν δὲ ὁ χαρτοφύλακας τὴν

magis, quam litterarum ludos celebravit; unde in Menologio Basiliano (die VIII Septembris), χαράκτης τὴν τέχνην, sive arte cælatores appellatur; ingenio tamen ac solertia efficit postea, ut probabilis quoque scriptor haberetur, cuius quidem opera partim deperdita sunt, partim adhuc exstare putantur (V. Cavem Sæc. Eutych. an. 585, et Bonacchium ad calcem Oper. sancti Zenon.) Ille et famam virtutis ac sanctitatis apud Graecos habuit, sed quam farta ejus quedam elevant, pertinacia in primis Οἰκουμενικοῦ nomen usurpanti, cum ei Pelagius II, et Gregorius Magnus pontifices maximi abstinere eum illa appellatione sepe jussissent. Quia de legendis tibi Cuperus (ibid. in parergo 6) et quæ in Kalendario CP. ad diem 2 Septembribus annotata reperies.

(12) Ilujus diaconi et chartophylacis mentio, opinor, est in septima synodo actione 5, in qua prolatus liber ejus dicitur, a Theophilo diacono et cœvophylace Ecclesie Constantinopolitanæ in tabulario inventus, hoc titulo: Κωνσταντίνου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως εἰς τάντας τοὺς ἄγιους μάρτυρας, οὐ γέρεχ· Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρει (apud Hard. Conc. t. IV, p. 310): nempe: Constantini diaconi et chartophylacis sanctissimæ Dei Magnæ ecclesiæ Constantinopoleos, in omnes sanctos martyres, cuius initium est: Christi quidem celebritates. Tum locus insignis ejus laudationis subjicitur. De Maximo autem, qui et philosophus fuisse dicitur, cum multi eo nomine scriptores existent, difficile est indicare, quem ille locum habeat, aut quorum operum auctor fuerit, siquidem aliiquid in scriptis reliquerit, quod in hominum manus venerit.

Quæret vero his aliquis, cum Leontius diaconorum quoque nomina tenuerit, quo pacto archiepiscopi nomen ignorare potuerit. Υπρημ non ego

<sup>11</sup> Psal. cxxxviii, 1.

A eum nos quoque videamus. Cui præfectus: Hac, inquit, nocte, domine, illos ad nos mittito, cum is preces absolverit nocturnas: neque enim alioqui quenquam audet libere; adeo demissō est animo, et modestiam amat.

XXXII. Ea porro nocte archiepiscopus Constantino chartophylace (12) et Maximo philosopho, qui ambo diaconi erant, arcessitis: Filii, inquit, mei, ad monasterium Sancti Sergii (13) pergitte, ibique hominem quemdam hospitem convenite, atque compellantes cum officio salutate. Ubi vero et ceteris tempis erit, primum quidem alter e vobis sumpto libro legat: deinde, cum iterum legendum fuerit, porrigit illi Arcana (14) sancti Patris nostri Gregorii Theologi, ac simul animadvertis, quæ sit B hominis sapientia, carentes tamen, ne quam illi offensionis ansam praebatis. Hi vero cum se, quæ præscripsisset, facturos respondissent, ad monasterium profecti sunt, pulsatoque ostio introducti, Gregorium ac tres cum eo monachos invenerunt, qui nocturnos psalmos carentes ea tum verba pronuntiabant, « Domine, probasti me et cognovisti me »: quibus, post peractas rite preces, [XLVII] salutem dixerunt. Cum autem consedissent, præfectus quoque ingressus simul adsedit, atque ait: Quid ei de vobis, qui e patriarchæ domo estis, librum alteruter capiat, et in nostram utilitatem aliquid legat? igitur chartophylax, libro in manus sumpto (15), sermonem sancti Joannis Chrysostomi (16),

C Leont' o ignotam archiepiscopi nomenclaturam prætarim, sed consilio fortasse ab eo neminem eorum, qui dignitate eminenter, propria appellatione designatum, ne ejus etiam nomen proferre debet, quem omnino nolle nominare: magni scilicet Gregorii, cui Sabaitæ omnes plurimum Romæ talquinum monasterii sui conditori debebant. Negligentia enim is gessisse in Gregorii nostri causa videtur, et p̄gnam homini innocentī irrogasse.

(13) Cod. 2, τοῦ ἄγιου Σεργίου καὶ Βάκχου.

(14) Απόρρητα hic sive Arcana Gregorii Nazianzeni appellatur, opinor, tractatus *De fide*, quem Russinus Aquileiensis Latine reddidit, Graece nemo hactenus vulgavit. In eo quippe Gregorius mysteria catholicæ professionis exponit, et arcana Christi appellationes, quæ divinis in libris occurunt, quanplurimas explicat. Tractatum Graece extare in bibliotheca Vaticana, ex Simleri auctoriali scriptis Fabricius (B. Gr. t. VII, p. 521); D Augustino etiam notum fuisse indicat epistola ejus 48 (novæ edit. n. 10); furet tamen, qui Latinum opus ab origine judicarent, et Ambrosio tribuerent, inter cujus opera editus est. Chisletius Vigilio suo ascripsit, item alii alii; quibus omnibus Leontius quoque noster adversatur; nisi de Gregorii versibus longi putandus sit, quorum utique titulus est Τὰ Ἀπόρρητα, quique a Billio editi sunt (t. II, a p. 161), et Latine etiam redditi. Cæterum eos non bene λόγον appellasset.

(15) Cod. 2, λαβὼν δὲ ὁ χαρτοφύλακας τὴν βιθίλον.

(16) Designatur hic homilia quartæ Chrysostomi ad populum Antiochenum, quæ est Περὶ χαρτοφύλακας καὶ ὑπομοῆς ἐκ περιδειγμάτων τοῦ τε Ιώδη καὶ τῶν τριῶν πατέρων· καὶ περὶ τῆς τῶν δρκῶν ἀποχῆς· id est, *De patientia et tolerantia ab exemplis Jobi et trium puerorum: et de abstinentia a jumentis* (t. VI nov. edit., p. 48): nam quatuor homiliae in Jobum, quæ inter Chrysostomi Opera reperiuntur,

qui est de Jobo, legere cœpit. Sedebat autem Gregorius quiete admodum ac demisse, &c., quæ profrebantur sollicite intentus, et lacrymas in sinum suum large fundebat. Postquam chartophylax ad sermonis finem venit, surrexerunt, ut iterum psalmos canerent: quo tempore Gregorius eodem in loco immobilis stetit, oculis in terram dejectis, ac mente ad cœlum sublata: quæ viri a patriarcha missi observabant, nec sine voluptate suavitatem canentis percipiebant, et statum ejus et constantiam mirabantur.

**XXXIII.** Completa demum consueta psalmodia, condere rursum tam prefectus quam diaconi a patriarcha missi et ceteri item monachi; unus & regorius in eo constitutus loco, quem sibi sumpsusat; cui prefectus: Accede, inquit, fili Gregori, læge, nosque juvato. Ille vero admonentis respondit statim: Ut jubes, Pater. Cumque diaconi librum Theologi in manibus haberent, ipsi tradiderunt, adjecitque prefectus: Arcanum sermonem legit, fili. Ille, precatione rite peracta, lectione inchoavit. Hæsitabant vero diaconi, de verborum multorum explicatione solliciti, ac per prefectum rogabant, ut arcanorum versuum difficultates solveret. Quandiu tamen beatus adolescens librum habuit in manibus, nihil ipsis respondit, illud unum locutus: Ignosc mihi, Pater. At lectione absoluta, cum cœtus dimitteretur, et illi adsedissent, prefectus interpellans: Gregori, inquit, fili, cur nobis arcanorum versuum explicationem invidisti? Cui Gregorius: Ignosce, inquit, mihi, Pater; homo enim sum scelestus ac plane rudis. Ceterum simul atque prefectus obtemperandi necessitatem intulit, vel sine libro, res ab initio accurate declarare cœpit, et Arcanorum vim ad singulos versus exponere. Cumque alia multa a viris illis beato juveni prolatæ essent, singula ipsis pacate tranquilleque diremit. Ubi denique interrogandi quæ vellent finem fecerunt, honore ei habito ac salute dicta, ad archiepiscopum reversi sunt, letitia exsultantes ac Deo laudem reddentes ob ea omnia, quæ audierant [XLIX] ac viderant: ingressique omnia, quæ a Gregorio audissent, ad archiepiscopum retulerunt, illud addentes, post ipsius archiepiscopi Deo charam et omni commendatione dignam beatitudinem, virum alium in tota urbe, qui Gregorio comparari posset, neminem esse.

**XXXIV.** Haec cum audisset archiepiscopus, ubi illuxit, accessito chartophylace, Gregorium ad se in aedes pontificales accivit. Ille vero ut se ab archiepiscopo vocari intellexit vehementer indoluit. Inde enim quamprimum discedere, et Romam profi-

A εξιτον, ἤρξατο τὸν περὶ τοῦ Ἰωάννου τοῦ λόγου τοῦ ἐν ἀγίοις Ιωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐκαθέζετο δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν πάσῃ ἡσυχίᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ μετὰ παντὸς φόρου προσέχων τοῖς λεγομένοις, ἐκχέων ἀνενδεῶς τὰ δάκρυα ἐπὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ. Πληρώσας δὲ ὁ γαρτοφύλαξ τὸν λόγον, ἀνέστησαν πάλιν φάλλειν. ἔστι δὲ ὁ Γρηγόριος ἐν ἐνὶ τῷ πόπῳ ἀμετακίνητος κάτω νεύων, ἀντὶ δὲ τοὺς νοεροὺς ὄφθαλμοὺς ἔχων τῆς καρδίας. Ἡπειραν δὲ οἱ ἄνδρες οἱ πατριαρχικοὶ παρατηρούμενοι αὐτὸν, τῇδε ἀκούοντες τὸ ἦδον τῆς φαλλοῦ φύσις αὐτοῦ καὶ τὸ ἡσυχον καὶ ἀμετακίνητον αὐτοῦ.

**ΑΓ'.** Πληρωθεὶσας οὖν τῆς ἐξ θεοῦ φαλλοφύσιας, πάλιν ἐκαθέσθησαν δῆτε ἡγούμενος καὶ οἱ πατριαρχικοὶ διάκονοι, λοιπὸν δὲ καὶ οἱ λοιποὶ μοναχοί, ἔμεινε δὲ ἑστῶς ὁ Γρηγόριος ἐν τῷ πόπῳ, δη τὴν ἀευτῷ ὄρισας. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἡγούμενος. Τέκνον Γρηγόριε, εἰσελθε, ἀνάγνωθε, καὶ ὡφέλησον τὴν ἡμᾶς. Ὁ δὲ εὐθέως δικαὶος τῷ λόγῳ εἶπεν. Όης κελεύεις, Πάτερ. Ἐγκοντες δὲ πρὸς χειρῶν τὴν βιθέλον τοῦ Θεολόγου οἱ πατριαρχικοὶ, ἐπέδωκαν αὐτῷ. Εἶπεν δὲ ὁ ἡγούμενος. Τὸν ἀπὸδήρητον λόγον ἀνάγνωθε, τέκνον. Λαβὼν δὲ εὐχὴν, ἤρξατο τοῦ ἀναγνῶνται. Ἡπέρουν δὲ τῶν πολλῶν λόγων τὰς ἐπιλύσεις, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν διὰ τοῦ ἡγούμενου οἱ διάκονοι δοῦναι αὐτοῖς τὰς λύσεις τῶν ἀποδήρητων στοιχείων. Ἔως δὲ εἰλην τὴν βιθέλον ὁ μακάριος ἐν τοῖς χερσὶν αὐτοῦ, οὐδὲν αὐτοῖς ἀπενρίνατο, μόνον τοῦτο λέγων. Συγχώρησόν μοι, Πάτερ, διθρωπός γάρ εἰμι. ἀμαρτωλὸς καὶ ιδιώτης. Ἀναγκασθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἡγούμενου, ἤρξατο, ἀνευ μέντοι τῆς βιθέλου, ἐξ ἀπιργῆς διεσαργνίζων καὶ ἐπιλύων πρὸς ἔκαστον στοῖχον τῶν ἀποδήρητων τὴν δύναμιν. Λοιπὸν δὲ καὶ ἔτερα πολλὰ διαλεχθέντες οἱ ἄνδρες τῷ μακαρίῳ, πάντα αὐτοῖς ἀπεκρίνατο μετὰ πάστης ἡσυχίας καὶ πραστητος. Πληρώσαντες δὲ οἱ ἄνδρες τοῦ ἀρχιεπίσκοπου χειροντες, ἀμαὶ καὶ διξάζοντες τὸν θεόν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἤκουσαν καὶ ἔδον εἰς τὸν ἀνθρώπον. Καὶ εἰσελθόντες διηγήσαντο τῷ ἀρχιεπίσκοπῳ πάντα δια ἤκουσαν παρὰ τοῦ Γρηγορίου, λέγοντες, Ἐν τῇ πᾶσι ταύτῃ μὴ εἶναι ὅμοιον τοῦ ἀνθρώπου τούτου οὐκον οὐδὲμεν, μόνον ἂν ἡ ὑμετέρα θεοτήρητος καὶ ἀξιέπαινος μακαρίστες.

**ΔΔ'.** Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐπὶ τὴν αἴριον ἀποστείλας τὸν γαρτοφύλακα μετεστείλατο τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ ἀπισκοπείῳ. Ὁ δὲ ἐλυπήθη σφέδερα διὰ ἔκαλεσεν αὐτὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος. Ἐδούλετο γάρ διὰ τάχους ἐξελθεῖν ἐκεῖνεν, καὶ ἐπὶ τὴν Ρώ-

jore a Savilio et Montfauconio rejectæ sunt, nec dignæ habite, que tantum nomen præferrent. Ceterum Jobi laudes attingit Chrysostomus in homi-

lia etiam, quæ quartam illam sequitur, nec minus aliis in locis, ubi potissimum ad patientiam heritatatur.

μην προτελθῆναι. Ἄμα δὲ τῷ λόγῳ ἐξῆλθον καὶ ἐπορεύθησαν ἀμφότεροι· εἰσελθόντες δὲ, προτεκνήησεν δὲ Γρηγόριος τῇ πρεπούσῃ τιμῇ τὸν ἀρχιεπίσκοπον πίπτων ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ἥμα δὲ κλαίων καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, δέσποτα, Πάτερ ἀγιε, καὶ εὖξαι ὑπὲρ τῆς ἡμῆς ἐλεεινότητος, διτοῦ ἄνθρωπός εἰμι ἀμαρτωλὸς καὶ ταπεινός. Καὶ ἀνατέκεις ἀπὸ τοῦ ἑδάφους, ἔστη ἐνώπιον τοῦ ἀρχιεπισκόπου μετὰ παντὸς φόρου καὶ τρόφου· καὶ περιπτυξάμενος αὐτὸν δὲ ἀρχιεπίσκοπος, ἤσπεισατο αὐτὸν τῷ ἀγίῳ φαλικάτῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἦλθες, τέκνον, δὲ δικῆς ἀληθῆς δούλους τοῦ Χριστοῦ· καλῶς παραγέγονεν πρὸς τὴν δύναμιν δὲ εὐγέργορος νοῦς καὶ δρθαλμὸς τῆς ὁρθοδόξου καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ· Πέθον παρεγένου, τέκνον, καὶ ποῦ πορεύῃ; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἀπὸ τῆς ἀγίας πόλεως παρεγένομην, δέσποτα. πρὸς τὰ τίμια ὑμῶν ἔχην, καὶ ἐπὶ τὴν Ῥώμην βούλομαι, ἐὰν δὲ Κύριος εὐδοκήσῃ, καὶ ἡ εὐπρόσδεκτος ὑμῶν εὐχὴ. Καὶ ποιήσας μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμέρας εἰκοσιὲν τῷ πατριαρχεῖῳ, πάντα ἔθαψματαν δὲ ἀνὴρ ἐπὶ τῇ καρποτείᾳ τῆς ὑπομονῆς τοῦ Γρηγορίου, καὶ ἐπὶ τῇ ἀνενδήτῳ αὐτοῦ προσευχῇ, καὶ ἐν τῇ ἀκρᾳ ἐγκρατεῖᾳ αὐτοῦ. Ἀδύνατον γάρ την αὐτῷ μεταλαβεῖν τροφῆς ἔως τοῦ Σεπτέμβρου. Ήσαν δὲ καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν καὶ νύκτα ἀμφότεροι· διαλεγόμενοι πρὸς ἀλλήλους τὸν λόγον· πολλὰ μέντοι προσβλήματα καὶ παραδείγματα εἰς μέσον τοῦ πατριάρχου διάκονοι δὲ τε χαρτοφύλακες καὶ δὲ Μάζιμος. Ήσαν γάρ αὗτοι οἱ δύο πάντας τοῦ ἐπισκοπίου ὑπερέχοντες· καὶ οὐδὲν τὴν αὐτῷ πρὸς πάντα τὰ παρ' αὐτῶν προσαλλόμενα, ἀ οὐχ ἐρμήνευεν αὐτοῖς δὲ Γρηγόριος, δικοστείχως πειθών, καὶ τὴν τούτων ἀπόδεξιν κατὰ τὸ πρέπον τοιούμενος.

ΛΕ'. Καὶ μετὰ ἡμέρας τινὰς ἵξειν δὲ Γρηγόριος διὰ τοῦ χαρτοφύλακος τὸν ἀρχιεπίσκοπον, οὐαὶ ἐπειδόμενος ἀπολύτῃ αὐτόν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος προσκαλεσάμενος τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Τέκνον Γρηγόριε, ἔκδεξαι δούλιον, ἐπειδὴ ἐχθρὸς ἐνέσπειρεν ζιζάνια μέσον τοῦ σίτου τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν· Ως καλεύεις, δέσποτα. Καὶ οὐκ ἔσται αὐτὸν δὲ ἀρχιεπίσκοπος ἔξελθεῖν, οὐδὲ χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ πάντας τὰς ἡμέρας, ἃς τὴν ἐν Κωνσταντινούπολει δὲ Γρηγόριος· τὴν γάρ τιμέων ἀκούων αὐτοῦ πάνυ. Διηγήσατο δὲ αὐτῷ τὴν δυσωδίαν τῆς αἵρεσεως τὴν ἀναρχεῖσαν ὑπὲρ τὸν δυσσεβῶν (τοῖς περὶ Σέργιον, καὶ Κύρον, καὶ Ησαΐου).

(17) Ut hic Sabbatho solvere ieiunium solitus dicitur Gregorius, sic infra (n. 83) in more illi fuisse perhibetur hebdoma tēm relectam praeferat Sabatum diemque Dominicum nihil gustantio transigere: quod Gæciam consue uidetur sapere. Nam per ipsam quadragenarii jejuniū tempus nec Sabbatho nec die Dominicō ieiunabant. Itaque hebdomas quæque πάντων νηστειῶν ἡμέρας habebat. Germanicus patriarcha Constantiopolitanus in primum jejuniorum dominicum: Mēmnonem, inquit, καὶ ἄλλοτε πάντας κατηγράνεις παραχνέτας ὑμᾶς ἐν αὐτοῖς πάντες τῆς ἐδουράδος ἡμέρας τῆς ἀγίας νηστειῶς μοναχίαν αποτίθεσθαι. Nempe, Memnon me et alias rotibis documenta hortando dedisse, ut quinque hebdomadis diel us sacri ieiunii semel tantum cito nomen omnia.

A cisci volebat. Ocius tamen exentes perrexere ambo, cumque ad archiepiscopum ingressi essent, Gregorius coram eo in terram procumbens reverenter adoravit, obortisque lacrymis sic est allocutus: Ignosce mihi, domine et Pater sancte, et miserum hominem precibus juva: scelustus enim sum et abjectus. Tum a solo assurgens, ante archiepiscopum constitut timoris ac reverentiæ plenus. At archiepiscopus juvenem amplexatus, et sancto osculo sajuteui impertitus: Tempore, inquit, venisti, fili, qui verus plane Christi servus es: tempore ad nos accessit vigilans ista mens atque iste oculus recte semper sentientis catholicæ Ecclesiæ. Tum rogare coepit, unde veniret, et quo pergeret? Cui ille: A sancta, inquit, civitate ad tua sacra vestigia veni, ac Roman cogito, si B Dominus annuerit, et vestræ mihi preces affuerint. Mansit vero apud archiepiscopum in ipsius ædibus dies viginti: suitque omnino admirationi constans ejus patientia, et nunquam remissum precantri studium, et temperantia plane singularis: neque enim aliigi poterat, ut cibum ante Sabbathum caperet (17). Porro diebus et noctibus singulis simul erant ipse et archiepiscopus disputandi causa; multas etiam difficultates et varia exempla in medium proferebant patriarchæ diaconi chartophylax et Maximus: hi enim duo in pontificali domo super omnes eminebant: nec tamen ab iis quidquam objiciebatur, quod Gregorius non interpretaretur, ad singulos versus quod opus erat [L] subjiciens, eorumque explanationem adlibens non sine quadam dignitate.

XXXV. Cæterum post aliquot dies per chartophylacem postulare Gregorius ab archiepiscopo coepit, ut sibi discedendi veniam daret. Ille vero Gregorio ad se vocato, paululum immorari cum etiamnum jubet; quod inimicus homo in medio catholicæ Ecclesiæ tritico zizania dissennivasset. Cui Gregorius: Ut jubes, inquit, domine. Nec iam eum archiepiscopus exire usquam atque ab eo discedere passus est, quandiu Constantinopoli Gregorius mansit. Plurimum enim colloquiis ejus delebat; simul eum de pestifera hæresi edocebat, quam impii homines ingesserant (qui Sergio et Cyro et Paulo studebant (18)). Multas vero orationes tis (V. Allat. *De Dom. et Hebdom. Græcor.* p. 1127, ed. Colou. 1648), inde vero faciem paulatim, ut quidam religione quoque ducerent, Sabbathum non servare, et profestum habere: quod Romæ etiam apud aliquos obtinuerat. Quare Gregorius Magnus dilectissimus filius suis Romanis civibus sic edixit (lib. xiii, epist. 1): *Pervenit ad me, quosdam perversi spiritus homines prava inter vos aliqua et sanctæ fidei adversa seminasse, ita ut in die Sabbathi aliquid operari prohiberent. Quos quid aliud nisi Antichristi predicatores dixerim? qui veniens diem Sabbathum atque Dominicum ab omni faciet opere custodi, etc.*

(18) Seripserat, opinor, Leontius nil de his aliud, quam illa: Διηγήσατο δὲ αὐτῷ τὴν δυσωδίαν τῆς

**G**regorius habuit Constantinopoli partim dogmaticas, partim laudativas, quarum fama ad aures quoque pientissimi imperatoris nostri pervenit. Nec multo post advenere episcopi Alexandriæ et Antiochiae, et cæteri ex Oriente omnes (19). Cumque Romanorum episcopus [1.] gravi morbo corruptus esset, ex consensu orthodoxorum episcoporum litteras manu sua scriptas misit per viros episcopos, qui locum ipsius servabant. Ut vero Patres consevere in templo magnæ Irenæ (20), quod intra ma-

alorētaw; τὴν ἀναφενέσαν ὑπὸ τῶν δυστερῶν. Fuit, qui huc declarare cum vellet, cætera ad marginem adjectit inquit, Τοῖς περὶ Σέργιον καὶ Κύρου καὶ Ηζόλην. Hæc deinde, cum codex describeretur, in contextum translata, tanquam germanæ auctoris verba, et i illud τοῖς, quod casum habet nullum cui respondeat, scribam admonere debebat, ne quid tale auderet. Factum exinde est, ut in reliquos conciles eadem referrentur, in eos etiam, quos habuit M. taphrastes, qui ceteris haeticorum nominibus Pyrrhum quoque adjecit. At illi omnes post Gregorium nostrum novis rebus studere cœperunt, de quibus Martinus I. pont. max. post concilium Lateranense anni 649 ad Ecclesiæ Hierosolymitanam et Antiochenam scripsit (Hard. Conc. t. III, p. 653) : Scire enim vos volo, fratres, de rebus presentibus, id est de furibus, qui temporibus nostris insurreverunt contra orthodoxam fidem, nempe Theodooro, qui fuit episcopus Pharan, et Cyro, qui Alexandriae, et Sergio, qui Constantinopolis, et ejus successoribus Pyrrho et Paulo : quod hi per propriam haeresim valde militi sunt perfodere, et thesauros sive dogmata Ecclesiæ catholicæ expilare. Constat autem, pontificatus Constantinopolitanum a Sergio susceptum anno 610 ut in Chronicæ Paschali a notatum est.

(19) Quærum, inquires, spectabat tantus iste magiorum episcoporum convenitus? quandoquidem conditum illa Monotheletarum haeresis eruperat. Veneratus Constantinopolitanus Gregorius noster anno 587 vertente. Per id tempus, ut Evagrius narrat (Hist. eccl. l. vi, c. 7), Gregorius Antiochenensis episcopus, et Astorii comitis Orientis simulatus, multorum conciliorum objectus fuerat: cumque Astorio submoto, Joannes successisset, non unius criminis accusatus, ad imperatorem atque synodum provocarat. Concilium igitur indictum anno 588, cum Gregorius nosseretur ad protectione cogitabat; quia vero patria the causa agenda erat, omnes primores Constantinopolini vocati sunt; quod Evagrius diserte testatur in verbis: Περὶ τούτων μὲν οὖν, ἐμοῦ παρεδρεύοντος καὶ παρίντος γε αὐτῷ, κατὰ τὴν βασιλέως γῆν τὴν ἀπολογίαν ὑψέσαν. Καὶ τῶν ἔκασταχού πατριαρχῶν, τῶν μὲν δι' ἑαυτῶν, τῶν δὲ καὶ δι' ἑτέρων τῇ ἡγεμονίᾳ παραγενόμενῶν, προσέτι δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς γερουσίας καὶ πολὺν διεστάτων μητροπολιτῶν τῆς ὑποθέσεως δοκιμασθεῖσης μετὰ πολλῶν σχόλων κρατεῖ. Id est: Me igitur consiliarium et concilium habens renit Constantinopolitanum his accusatiōnibus responsurus. Cumque omnes, qui ubique sunt patriarchæ, partim per se, partim per legatos suos quæstiōni interessent, senatores item urbis regiæ, et ex religiosissimis metropolitani quamplurimi, negotio diu multumque examinato, tandem post multas actiones Gregorius causam obtinuit.

Illiud mihi exploratum non est, Pelagi II, qui tum præficitum maximum gerebat, legatos, ut Leontius tradit, nec Evagrius distinetur, revera concilio affuisse. Nam, ut rejiciam Pelagi litteras, quæ ab Isidoro prodierunt, nec germanæ habentur, refragari videntur Gregorius Magnus, qui de ea synodo &c. loquitur, tanquam quæ inscio Pelago coacta esset. Sic enim ad Eulogum episcopum Alexandrinum et Anastasium episcopum Antiochenum codem

A Pollioñs δὲ λόγους δογματικοὺς καὶ ἐγκινιωτικοὺς ἔξεθετο ὁ μακάριος; ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὥστε τὴν φήμην αὐτοῦ εἰς τὰ ὡτα τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως ἐλθεῖν. Οὐ μετὰ πολλὰς δὲ ἡμέρας παρεγένοντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς Ἀλεξανδρείαν καὶ Ἀντιοχείας, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς πάντες. Καὶ δὴ τῆς Ρωμαίων ἐπίσκοπος ἦν νόσῳ βαρεῖᾳ συνεχθείνος· ἀπέστειλεν δὲ τίτιον ἐργάζειρον αὐτοῦ πρός τὸ θέλημα τῶν δύο φρόνων αὐτοῦ ἀρθοδόξων ἐπίσκοπων διὰ δύο ἐπισκόπων ἀποταξάντων αὐτοῦ τὸν τόπον. Καθίσαν-

B exempla scripsit (lib. v. epist. 43): Ante hos siquidem annos octo, sanctæ memorie decessoris mei Pelagi tempore, frater et coepiscopus noster Joannes in Constantinopolitana urbe ex causa alia occasio- nem quarens synodum fecit, in qua se universalem appellare conatus est. Quod mox idem decessor meus ut agnitus, directis litteris ex auctoritate sancti Petri Apostoli ejusdem synodi acta cassavit. Addo ex epistola ejusdem (lib. IX, n. 68) ad Eusebium Thessalonicensem et alias: Præter illa, quæ illic de causa venerandæ memoriae Gregorii episcopi Antiocheni sunt habita. Sed tamen illa Ut agnitus refiri possunt ad titulum acumenici, quem Joannes nec opinante Pelagio decernendum sibi curaverat.

C Actam synodum anno 589 contendebat Valesius (ad Evagr. l. vi, c. 8) : contra quem Pagius (in Annal. Bar. t. II, al. an. 588) : Hanc, inquit, synodum neque anno superiori (587) (quæ neque Baroniū opiniò fuit), neque anno 580, ut volunt Valesius citatus, sed currenti congregatam Evagrius, qui Constantinopoli tunc erat, indubitatam fidem facit. Sursum autem Evagrii verba, unde argumentum ducitur, omnino hæc: Καὶ τεσσάρων διαγενομένων μηνῶν μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀφίξιν, ἔτος ἔδομον καὶ τριακοστὸν καὶ ἔκαστοιστὸν ἡρμητιζόντης Θεού πόλεως, μετὰ ἓν καὶ ἔχιστον ἔτος τῶν προτέρων αἰώνων, ἐμοῦ κατὰ τὴν ἐνήν καὶ ἕναν. ήμέραν τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς ἔχοντα παρέβοντα νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσας, καὶ δημοκοτὴ παντζυριν ἄγοντος περὶ τὴν πομπὴν καὶ τὴν παστάνα, ἀμφὶ τριτην ἐπιλυχνιὰν ὡραν, βροσμὸς καὶ κλόνος ἐπελθόντες, τὴν πάτην μὲν κατέσταισαν πόλιν, etc. Id est: Post ejus autem redditum (Gregorii scilicet), quatuor mensibus elapsis, anno Antiochiæ libertatem adeptæ sexcentesimo tricesimo septimo, post annum sexagesimum primum ab ultimo terræ motu, postremo die mensis Hyperberetari, dum ego virginem sponsam acciperem, et tota civitas feriaretur ac publicum conventum ad pompa et thalamum celebraret, tertia circiter noctis hora terræ motus cum fragore et sonitu irruens totam urbem concussit, etc. (ibid. c. 8). Jam vero Pagius hæc subhicit: Evagrius incipit annum Antiochenum a Kalendis Septembribus, ideoque in ejus sententia annus Antiochenus 657 Kalendas Septembri. hujus Christi anni (588) initium sumpsit; et terræ motus, de quo loquitur Evagrius, ultima die mensis Octobris Antiochiam concussit. Quare synodus Constantinopolitanæ, que quatuor et amplius mensibus ante illum terræ motum absoluta fuerat, a currenti anno removeri nullo modo potest. Ultimus terræ motus Antiochenus die 29 mensis Novembris anni Christi 582 acciderat, ideoque recte Evagrius prodit, post illum effluxisse annos 61 reselliisque Valesium loco citato, ubi gravi errore scribit (ad lib. v. c. 1 Evagr.), annos Antiochenos a mense Dio, seu Novembri nostro proficiendi, ideoque hunc terræ motum et synodus Constantinopolitanam ad annum sequentem pertinere.

(20) Bina hoc nomine temp̄a habuit Constantinopolis, de quibus memini me disseruisse in commentario Kalendarii Constantinopolitanæ ad diem 14 mensis Maii. Alterum Constantinus magister, al-

τες δὲ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἀγίας μεγάλης Εἰρήνης ἐνδον τῆς θεοτρήτου μεγαλοπόλεως, προετράπη ὁ Γρηγόριος παρὰ τῶν Πάτρων τὸν θρόνον ἐπέχειν τῆς Σαρδανίκης ἐπισκοπῆς Κωνσταντίας τῆς Κύπρου. Ἔντοντος δὲ τοῦ θρόνου ἐπισκοπῆς τῆς Κύπρου, ἦρχεντος καὶ αὐτὸς ἀσθενής. Ἡρξαντο οὖν τῆς ἀναφανεῖσης δολερᾶς αἰρέσεως τὴν ζήτησιν ποιήσασθαι. Πολλὰ μὲν οὖν οἱ δρόδοδοι πρὸς τοὺς αἱρέτικοὺς ἀπεφήναντο ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἰστατο δὲ ὁ Γρηγόριος ὡς εὐτελέστατος πάντων μηδὲν πρὸς ταῦτα ἀποκρινθενος. Καὶ πάλιν καθεσθέντων αὐτῶν, ἤρξαντο οἱ αἱρέτικοι πτεροῦσθαι κατὰ τῶν ἀρθοδόξων· ἦν γάρ πολὺθος πολὺ. Τότε ἐπέλαμψεν ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος; χάρις ἐπὶ τὸν μακάριον Γρηγόριον· καὶ ἤρξαντο μετὰ πάσης ἡσυχίας διαλέγεσθαι ἐπὶ τοὺς κακήρωνας ἐπισκόπους περὶ τῆς ἀγίας, ἀχράντου, ἔμοιοισιν καὶ ἀχωρίστου Τριάδος, καὶ πρὸς ἔχαστον ἀπολογούμενος αὐτοῖς, καὶ ἐπερωτῶν αὐτοὺς τῶν λεγομένων τὴν ἀπόδειξιν ποιῆσαι. Ἐδόθη δὲ αὐτῷ χώμα σοφίας καὶ συνέσεως, ὥστε μὴ δυνηθῆναι αὐτῷ τὸ πλήθος ἀνταποκριθῆναι πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ ἐκ-

terum Marcianus orēonomus Magnae ecclesiæ exstruxerant : et hoc quidem Εἰρήνη Νέα, illud Εἰρήνη Παλαιὰ dicebatur. De secundo autem hic sermonem esse crediderim, quod hoc Justinianus Aug. ampliato solo, tanta minificientia restituit, ut, Procopio teste (*De edif. l. i. c. 3*), post templum Sophianum nulli cæterorum inferius in ea urbe habeatur, atque aīeo Μεγάλη Εἰρήνη vocari posset ; quippe quod vetus illud Constantinianum non pulchritudine modo, sed etiam magnitudine superaret. Appellatio utriusque, ut mea quidem fert opinio, non ab Irene martyre, sed a pace duxa est, quemadmodum duo alia ibidem erant, *Sophia* nempe et *Anastasia*, quorum nomina aliunde quam a martyribus desumpta esse constat. Sic Romæ nunc quoque, sic et *Dixiæ templum pacis* est quæ christianæ concordiae monumenta hæc debent.

Ex hoc autem Leontii loco manifestum est, neutrū ab eo concilium oecumenicum designari, non Constantinopolitanum ut sub vigilio actum, ut volebat Cajetanus : non Constantinopolitanum ut sub Agathone indictum, ut Lancia arbitrabatur. Nam primum illud habitum dicitur *considentibus in secretario venerabilibus episcopis*, ut scriptum est initio primæ Collationis, et cæterarum item, nisi quod initio septima additum est, in secretario *venerabilis episcopi hujus regis civitatis*. Constantinopolitanum vero tertium celebratum est in secretario *sacer palati*, quod cognominatur *Trullus*, quemadmodum in singularium actionum Praesationibus videtur.

(21) Cod. 2, τοῦ τῆς Σαρδικῆς ἐπισκόπου.

(22) Locum hunc vexatum esse, varians codicis alterius lecio indicat : nec minus declarat Metaphrastes, qui legit Σαρδοὺς. Quanquam autem et *Sardani* et *Sardonij* nomen æque ignotum est ; alterutrum tamē a Leontio esse puto, atque ab eo scriptum esse, τὸν θρόνον ἐπέχειν τὸν Σαρδανὸν vel Σαρδοὺν ἐπισκόπου Κωνσταντίας τῆς Κύπρου. Hoc planius certe ac veri est similius, quam quod Lancia excogitavit (*Diss. de art. Greg. Agrig. n. 7 et 27*) : jussum scilicet esse Gregorium nostrum vice fungi episcopi Sardicae in medio Illyrico sitæ, cui iura cessissent episcopi Constantiæ, ex quo nempe Constantiam Barbari occuparant, quod sùd Heraclio Aug. contingit. (*Porphyrog. l. ii. Them.*) Primum enim Sardicensis episcopus, ut ipse faretur, metropolita erat, ut eo honore non egeret. Deinde Cyprus adeo Sardica distabat, ut si quando episcopus aliquis ejus insulae consecranti-

A gnam urbem illam Deo charam a tollitur, jussus est Gregorius sedere in throno Sardanii episcopi (21) Constantiæ Cypri (22) : nam ejus quoque urbis episcopus ægrotabat. Exinde inquire cœptum est in fraudulentam hæresim, [LII] quæ eruperat : ac multa eo die orthodoxi Patres adversus hæreticos protulerunt. Continuit autem se Gregorius tanquam omnium tenuissimus, nec quidquam ad ea respondit. Cum rursus Patres convenirent, cœpere hæretici animos tollere contra orthodoxos : magna enim aderat multitudo. Tum vero sancti Spiritus gratia in beato Gregorio mire enituit. Nam pacata orationem inchoavit aduersus male sentientes episcopos de sancta, impolluta, consubstantiali (23) et inseparabili Trinitate, ac respondere cuique singulatim cœpit, et singulos lacessere, ut ea, quæ dicerentur, explicarent. Tanta vero illi data est sapientiæ atque intelligentiæ copia, ut ex eo numero nihil quispiam respondere posset ad ea testimonia, quæ ipse sacris e litteris afferebat (24), ora que hæ-

B dus esset, nimis longum iter mari terraque prescriptum jure videbatur, ut suum ille metropolitam adiret : præsertim cum olim Cypri eadem de causa Antiochiam multo minus dissitam ad patriarcham suum proficisci recusarint. (V. Conc. Nic. can. 37, interpr. Arab. et Conc. Ephes. act. 7.). Ille demum a Lancia non solum nomine auctore, nullo teste dicuntur, sed etiam contra Actorum auctoritatem, contra synodum ipsam sextam, cui adfuisse Gregorium contendit. In ea enim cum in aliis Actionibus, tum in 18, quæ ultima fuit, inter Patrum subscriptiones septimo loco hæc eminet : *Theodorus misericordia Dei episcopus civitatis Trimithuntorum Cypri insulae, et locum tenens Epiphanius sanctissimi mei archiepiscopi ipsius Cypri insulae similiter subsignavi.* Ac ne dubitet quispiam, num de archiepiscopo Constantio sermo sit, in actione 16 scriptum est : *Theodoro episcopo civitatis Trimithuntorum locum representante Epiphanius venerabilis archiepiscopi Constantiæ insulae Cypri. Quare nullus omnino locus relinquitur vel in Sardicensi episcopo, vel Gregorio nostro, ut ille iura nactus Ecclesiæ Constantiensis, hic istius vice functus in synodo dici possit.*

De illa urbe Stephanus Byzantinus : Κωνσταντία, inquit, ἡ νῦν ἐν Κύπρῳ Σαλαμῖς γίγνεται ἀπὸ τῆς Κωνσταντος γενικῆς. Nempe Constantia quæ nunc in Cypro est, Salamis fuit : nomen factum ei a patro casu Constanti. Jamdiu autem sic vocabatur ; nam et Hieronymus scripsit (*Comm. in Epis. Pauli ad Philem. c. ii*) : *Et navigantes Salaminam Cypri, quæ nunc Constantia dicitur. Quare a filiis Constantini magni nomen habuisse videbitur.*

Existimo autem, a Constantio potius accepisse, quam a Constante : nam hujus provinciæ fuere Illyricum, Italia, Africa, Constanti contra Asia, Syria, Egyptus. Tum ab hoc eodem, qui diutius imperium obtinuit, alias urbes restitutas scimus, Selenciam scilicet, ut opinor, Pieriam, et Antaradum in Phœnicia, quam Constantiam appellavit. (Tillem. in Constantio art. 10, ad an. 346.)

(23) Cod. 2, non habet δροῦσιον.

(24) Quo hæc auctore scribat Leontius, plane ignoro, eumque nugari hoc loco suspicor, ac potius quæ sibi veri similia videbantur, comminset, quam ea referre, quæ ab aliis tradita invenisset. Ille enim jam tum amabat Graeculi, a quibus Leontium alienum non fuisse infra etiam sæpe compremissemus. De hæreticis certe in eo concilio actum esse minimè constat. Quinimo de Mauritio Aug. qui tam

reticorum obstructa quiescerent : mirantibus sane etiam [ut] cunctis Patribus, tantum illi gratiae ex divini Spiritus lumine esse impeditum. Ac multi etiam ex iis, qui antea inter haereticos censebantur, ex eo die, quo illis Gregorius silentium indixit, formula exhibita aut libello dato ad orthodoxam catholicam Ecclesiam professionem redierunt. Nec vero ceteri ab eo die, ac post illam disputationem verbum ullum cum orthodoxis de dolosis suis vanisque sermonibus intersetere ausi sunt, dedecoris memores, qua affecti fuerant.

**XXXVI.** Sancta illa synodo ad exitum perducta, omnes admirari Gregorium cœperunt, omnes bene illi precari, ac simul Dei misericordiam predicare, qui præter expectationem virum talem in medio eorum excitasset, cuius opera nullis jam curis premerentur. Longo enim tempore opus erat ad perverse illa haereticorum consilia extirpanda : que beatus vir celerrime Dei Patris ac Filii favore et sancto vitæque auctore Spiritu adjuvante intra paucos dies sustulit, omnibus haereticorum artificiis, ut par erat, revelatis, ferociaque compressa : quippe qui sacras Litteras Veteris Novique Testamenti in numerato habebat, et doctrinam Ecclesiam et rhetorum artem apprime norat. Quare multi, cum eum audirent, aiebant : Unde est hic vir ? Angelusne est qui loquitur, an unus aliquis e sanctis illis magnis que Patribus ? Ac plurimum etiam de eo latatus est pientissimus imperator noster (25-26) et tota dominus ejus. (27) Omnes vero Patres, qui ad sanctam

imperium administrabat, deque familia ejus scripsit Gregorius magnus (lib. xi, epist. 46) : *Quorum temporibus haereticum ora conticesunt. Sed tamen Patres in eo conventu et consuetudinis et dignitatis causa præfatos aliquid de catholica professione, ac simul Gregorio nostro occasionem oblatam esse dicendi, que de recta doctrina sentiret, hand inerecibile videtur. Quippe nominis ejus et virtutis atque eloquentiae famam diu Constantinopoli perduresse indicat sequioris ævi scriptor Nicephorus Callistus . cuius verba non invitus proferam, quamquam is temere ad Vigiliū ætatem retulit, quae ad Pelagii II tempora pertinebant : quod non unicum ejus diligentiae exemplum est (Hist. Eccl. lib. xvii, c. 27) : *Kai toton, inquit, τῆς μὲν πρεσβύτερος Ῥώμης τὸν θρόνον πρωτανεύοντος Βεγιλίου. τῆς δὲ νεωτέρος τὰ μὲν πρώτα Μηνά, ἐπειδὴ δὲ Επτυχίου· τῆς δὲ Ἀλεξανδρ. Ἀπολιναρίου. Δομοῖνον δὴ τῆς Ἀντιοχῶν, καὶ τῆς Ἱεροσολύμων Ηὔστοχου· συνάντος τούτοις καὶ Γρηγορίου τοῦ Ἀρχαγοντένου, ἀνδρὸς βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ δόγμασιν ἀκτινεῖς πάντας τοῖς σχεδὸν ὑπερβάμπτος, ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τῆς ἀγίαν πέμπτην οἰκουμενικὴν ἤροισε σύνοδον. Id est, Itaque episcopatum veteris Romæ administrante Vigiliō, novæ autem priorem Mena, deinde Eutychio, Alexandriae Apollinari, Antiochiae Domino, Hierosolymorum autem Eustochio : cum eis etiam adcesset Gregorius Agriensis, vir ritæ sanctitate, eloquentia et veritatis doctrina omnibus prope superior : imp. Justinianus sanctam quintam synodum œcumenicam coegit. Ceterum in Actis hujus concilii nulla Gregorii nostri, nulla Agrigentini cuiusquam vel episcopi vel presbyteri aut diaconi mentio fit. Idem vero et de synodo vi certum est : cui tamen Gregorium episcopum in-**

A τῶν ἀγίων Γραφῶν αὐτοῖς διαλεγόμενα φήματα, ἐν-έφραξεν δὲ τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα, ὥστε πάντας τοὺς Πατέρας Θαυμάζειν τὴν τοιαύτην αὐτῷ δοθεῖ-σαν χάριν διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐλλάμψεως. Πολλοὶ δὲ ἐκ τῶν δοκούντων εἶναι πρῶτον αἱρετικῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἔκεινης, ἃς αὐτοὺς ἐπεστόμι-σεν ὁ Γρηγόριος, διὰ τίτλων ἦτοι λιθέλλων ὑπέστρεψον εἰς τὴν ὄρθοδοξὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν. Οὐκ ἐτόλμησαν δὲ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἔκεινης καὶ ἐπέκεινα προσβάλλειν λόγον μετὰ τῶν ὄρθοδοξῶν περὶ τῆς δολερᾶς αὐτῶν κενοφωνίας, εἰδόντες, ὅτι κατηγράψανταν.

B ΛΑ'. Πληρωθεῖσης δὲ τῆς ἀγίας ἔκεινης συνέδου, καὶ θαυμασθεὶς ὁ Γρηγόριος ὑπὸ πάντων, πάντων δὲ εὐχαριστῶν, ὅμα δὲ καὶ δεξαῖσθντων φίλοιστήρων θεόν τὸν ἀπροσδοκήτως, τὸν ἀνδρὰ ἔκεινον ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐξαποστελλαντα ἐπὶ τῷ ἀμερίμνους αὐτοὺς διατρῆσαι (πολὺν γάρ χρόνον ἐνσύλλογον διετρήψει ἐπὶ τῇ ἔκριζώσει τῆς περανόμου τῶν αἱρετικῶν κακοδουλίας), αὐτὸς δὲ ὁ μικρός ἀνὴρ διὰ τάχους τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῇ συγεργείᾳ τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος δι' ἡμερῶν ὀλίγων, πᾶσαν Γραφὴν ἐπὶ στόματος φέρων, Παλαιάν τε καὶ Νέαν, ἐκκλησιαστικὴν τε καὶ φρεσορικὴν ἐπιστήμην, πᾶσαν, ὡς ἔδει, τῶν αἱρετικῶν ἐξηγάντεσσιν κακοδουλίαν, καὶ καθεῖτεν αὐτῶν τὸ φρύγαμα. Ποιλοὶ δὲ ἀκούοντες ἐλεγον· Πόθεν ἐστὶν οὗτος ὁ ἀνὴρ; τάχα τολμῶμεν εἰπεῖν, ὡς ἄγγελος φύεται, η ὡς εἰς τῶν ἀγίων Πατρῶν τῶν μεγάλων. Πάντα δὲ εὐδράμοθι ἐν αὐτῷ ὁ εὐεσθέστατος ἡμῶν βασιλεὺς Ἰουστίνος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου

C C *terfuisse affirmat Nicetas monachus monasterii Studii, is nempe, cuius libellum contra Latinos editit Canisius tom. iii, p. 208, ed Basnag.). Græcius istius libelli contextus desideratur; repertus tamen dicitur Constantinopoli ab apocrisiariis apostolicæ sedis. Que autem hic spectant!, sunt huiusmodi: Si enim traditum vobis fuit ab apostolis comedere azyma, quomodo Agathon sanctissimus paverter, præcessor cum esset sextæ synodi sub Constantino imperatore, et dirinus Gregorius Agricentinus episcopus non abstinuere (pane scilicet fermentato)? At cum pugnantia seribant Nicephorus et Nicetas, indicium nihilominus faciunt, Gregorii nostri memoriam Constantinopoli perennasse: itaque eum in regia uibe non sine laude versatum esse.*

D *(25-26) Cod. 2, Ιουστινιανός.*

*(27) Omissum hic a Leontio fuerat Augusti no-men, ut eatera alibi insignia, quemadmodum iam a noravimus. Hinc factum est, ut scribae in diversa abierint, et alter quidem Ιουστινός, alter vero Ιουστινιανὸς scripserit, neuter quod debebat: ecat enim tum imperator Tiberius Mauricius, ab anno 585 imperium adeptus, cuius uxor fuit Constantina Aug. Tiberii Aug. filia. Hi liberos habuere manus quinque, Tiberium, Petrum, Paulum, Justinum, Justinianum: feminas item quinque, Anastasiam, Theoclastam, Cleopatram, Sopatram, Mariam (v. Cangium in Famil. Byzant. n. 10). Hosine ac familiares palatinos, an senatum designare voluerit Leontius, cum ait καὶ πᾶσα ἡ τοῦ παλατίου, in ambitu quo est. Neque enim senatores apud principem habitabant; et familiam principis σύγχλητον, dietam esse, non invenio.*

*At vero, ad Justiniani nomen quod attinet,*

σι γκλητος. Ασπασάμενοι τε αὐτὸν πάντες οἱ ἄγιοι Πάτερες οἱ ἐν ἑκείνῃ συνελθόντες τῇ ἀγίᾳ συνέδρῳ, καὶ ἐπευξάμενοι αὐτῷ, ὃς προειρήκαμεν, ὑπέστρεψεν ἔκαστος εἰς τοὺς ἕδους τόπους χαίροντες καὶ αἰνοῦντες τὸν Θεὸν τὸν μηδέποτε παρορῶντα τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ διατηροῦντα ἀλώβητον τὴν καθολικὴν Ἑκκλησίαν.

ΑΖ'. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ πάντας ἀναχωρῆσαι τοὺς Πατέρας ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν προσκαλεσάμενος δὲ εὐσεβέστατος ἡμῶν βασιλεὺς τὸν ἀρχιεπίσκοπον, λέγει αὐτῷ· Πάτερ, πόθεν παραγέγονεν δὲ ἀνὴρ πρὸς ἡμᾶς οὗτος ὁ νέος, δι τοιαύτῃ χάριτι κατακεκοσμημένος; Οὐδὲ ἀρχιεπίσκοπος πεισὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, τῷ βασιλεῖ προτεκύνησεν, καὶ εἶπεν· Εὔχαριστον μεν τῷ Θεῷ, εὐσεβέστατε αὐτοκράτορε, διτι ή πίστις καὶ τῇ καθαράᾳ σου λατρείᾳ, ἢν κέκτησαι πάντοτε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ μόνη ἡ δικὰ σου εὐχὴ ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἰρετικῶν στόματα διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Οὗτος, δέσποτα, ξένος ἐστὶν, καὶ ἐκ τῆς ἀγίας πόλεως ἐνταῦθα κατήντησεν. Μετὰ οὖν ἡμέρας ὀλίγας ἐκέλευσεν δὲ βασιλεὺς τὸν Γρηγόριον ἐν τῷ παλατικῷ παραγενέσθαι. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα ἐστη ἐμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ δὲ βασιλεὺς· Πέθεν παραγέγονας, καὶ ἐκ ποίας πόλεως, καὶ ἐκ ποίου λαοῦ εἰ; Οὐ δὲ λέγει, Εὐσεβέστατε αὐτοκράτορε, ἐκ Σικελῶν ἐπαρχίας τῆς τῶν Ἀχραγαντίνων Ἑκκλησίας ὑπάρχει δὲ δοῦλός σου, καὶ διεπέρασε εἰς Ἱεροσόλυμα, κάκειθεν ὡρμήθη πρὸς τὴν τοῦ σου κράτους περιφανῆ πόλιν. Οὐ δὲ βασιλεὺς λέγει αὐτῷ· Εὐλογημένος σὺ, ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογημένος δὲ τρόπος σου, καὶ εὐλογημένη ἡ πρὸς ἡμᾶς εἰσόδος τῆς παρουσίας σου· διτι οὐτοις ἀποκυλίπτει καὶ δικάστην γενεὰν καὶ γενεὰν μυστήρια τοῖς φοδούμενοις αὐτὸν, καὶ ποιῶντα τὸ θέλημα αὐτοῦ. Πλὴν αἰνος καὶ δέξα τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ δινδυτι τὸν καθελκόντα τῶν αἰρετικῶν κακοτέχνους μηχανάς διὰ τῆς τοῦ ἀγίου Πιεύματος μεσιτείας.

ΑΗ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαλεγόμενος ἐπὶ πλείστας ὥρας δὲ εὐσεβέστατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς τῷ μακαρίῳ Γρηγορίῳ, ἔχαρεν· δὲ πεισὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐξηπέστελνεν αὐτὸν δὲ βασιλεὺς εἰς τὸν ἀρχιεπίσκοπον. Καὶ ποιήσας ἐκεὶ ἡμέρας δέλιγας, ἀνήγαγεν τῷ εὐσεβέστατῷ βασιλεῖ δὲ Γρη-

A illam [τιν] synodum convenerant, postquam salutem ei dixerunt, atque, ut diximus, bene precati sunt, ad sedes quisque suas lēti rediere, multis Deo laudibus redditis, qui eos, a quibus amat, nunquam neglit, et catholicam Ecclesiam illasam servat.

XXXVII. Patres jam omnes Constantinopoli discesserant, cum pientissimus imperator noster quodam die archiepiscopum arcessivit, interrogavitque, unde advenisset vir ille florentis aetatis, cui tanta divinitus gratia data esset? Cui archiepiscopus coram eo procumbens post adorationem subjicit: Magnas, pientissime imperator, Deo gratias agimus, quod fides tua et illibata religio, qua Deum assidue colis, atque ipsae preces tuæ per hunc virum ora haeticorum obstruxerunt. Porro vir hic, domine, hospes est, atque hoc ex sancta civitate pervenit. Enimvero post aliquot dies Gregorium in regiam ire imperator jubet, et coram adm̄ssum sic afflatur: Undenam advenisti, et qua ex urbe quove e populo es? Cui ille: Ex provincia Sicilia et ex Ecclesia Agrigentina est servus tuus, o pientissime imperator, qui profectus Hierosolyma, inde ad praelarissimam imperii tui urbem delatus est. Imperator vero: Bene, inquit, tibi sit, vir Deo chare, bene moribus tuis, bene item adventui tuo atque praesentiae: quandoquidem sic Deus singulis aetatis mysteria sua iis revelat, qui cum timent et voluntati ejus obsequuntur: laus vero atque honor sancto nomini ejus tribuatur, qui diebus hisce talcum tamque sibi acceptum administrum ostendit, a quo sancti Spiritus praesenti ope fraudes haeticorum maleque artes sublatæ sunt.

XXXVIII. Hæc et similia ad multas horas pientissimus imperator (28) cum beato Gregorio libenter loquebatur: cum hic deum coram eo procidens, imperatorem ter usque ad solum adoravit, ac dimissus ad archiepiscopum rediit. Ac dies apud eum aliquot commoratus, per domesticum quemdam imperatoris Marcianum (29) nomine

non est dissimilandum, in plerisque Menologiis scriptum esse, Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto floruisse: nec horum testimonium tanquam recentioris aetatis plane repudiandum videri: cum id ipsum in Basiliano legamus, quod saeculo X confectum fuisse scimus. Verum et illud animadvertisendum est, breviarium vitæ Basiliænum ex Leontio expressum esse, cuius exempla jamdiu, ut monimus, interpolata Sergii ac cæterorum Monothelitarum nominis referebant, qui sub Constantino Paganato in concilio Constantinopolitano in damnavi sunt: ibidem vero traditum fuisse, sectam illam in ipsa synodo a Gregorio nostro strenue esse refutatam. Igitur Menologii auctor, qui sciret Justinianum Rhinotmetum æqualem eorum temporum fuisse, et Justinianum in Leontio legisset, recte non alium esse judicavit, quam Rhinotmetum, alibique absque præbuit, ut idem litteris consignarent: quanquam

D Leontius nusquam monothelitarum heresim designarat. Cæterum nec bene Lancia (*Diss. n. 28*) Justinianum hunc ab ipsis concilii temporibus Augustum facit: quem Constantinus pater aut nunquam aut serius Augustum appellavit. Eum enim neque Agatho P. M. in litteris suis unquam citat, neque Patres concilii in Actione ulla aut in prosphoneticæ ultimo commemorant: cum iidem fratrem Constantini Aug. semper meminerint.

(28) Cod. 1, Ιουστινας.

(29) Marcianum quemdam memorat Simocattus, (*Hist. lib. iii, c. 10*), quem στρατηγὸν appellat ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν πατρικῶν ἔντα, περίθλεπτον ἄνδρα, id est, *Ducem inter patricios allectum, virum spectabilem*. Atque hunc sub extremis Justini Junioris temporibus in Orientem cum exercitu missum scribit, nec multo post, propter ejus temeritatem, aldicare se honore jussum. Ea nota juventu-

ab ipso pientissimo [lv] imperatore petiit, ut sibi Romanam proficeret, ac sanctos et celeberrimos apostolos venerari liceret. Ea autem lege et imperator et archiepiscopus abire eum Romanam passi sunt, ut rursus Constantinopolim rediret. Porro cum Marciano amicitia et consuetudo beato Gregorio permagna erat. Tandem Constantinopoli cum solvisset Gregorius, Romanum pervenit ad Kalendas Julias, adoratisque sanctorum ac celeberrimorum apostolorum sepulcris, ceterisque urbis sacrariis lustratis, cellulam sibi quæsivit apud præfectum monasterii Sancti Sabæ (30), atque in eo monasterio latuit nemini notus, et a cuiusque colloquio omnino abstinenſ. At episcopi, quos pontifex maximus ad synodum miseraſ, Gregorii adventum anteve tererant, eique omnia, quæ Gregorius egisset, exposuerant, quemadmodum scilicet hereticorum ora obstruxisset. Interea dum Romæ degeret Gregorius, Agrigenti episcopus (31) illius Ecclesiæ mortuus est (32). Ac seditione in ejus urbis populo

designare videtur: itaque suspicari licet, eumdem hunc esse, qui Mauritii ætate etiam tum superstes, inter spatharios sive protectores lateris Augusto apparuerit: quo nemp̄ titulo infra donatur. Neque enim ordinis hujus exigua orat dignitas, cum inde legatos etiam quandoque delectos constet. Alcūnus, epist. 9 ad Nicēphorum Aug.: *Auditio*, inquit, *adventu memorati legati dilectionis tuæ Arsacii gloriosi spatharii, magnopere gavisi sumus. Atque idem honoris gradus σπαθαρίχδν ἀξιωματ appellatur in Orientalium Synodica ad Theophilum Aug. (apud Combeb. in Manip. Orig. CP. p. 121), quo pervenire, nisi post diuturnam ambitionem, non licebat, ut eorum ordo indicat, qui σπαθαροχανδάτο: dicebantur: quos et in Gregorii II, vel III, p. m. litteris ad Loonen Isaur. et in tribus saltem Photii epistolis memoratos invenies. (V. Cotet. M. Ecol. Gr. t. II, p. 104.)*

(30) Vel hæc una S. Sabæ appellatio totam avertit Cajetani sententiam: quod argumentum a Lan- cia neglectum esse miror. Nam si Gregorius noſter Romam venit Justiniano Aug. superstite, quo pacto hospitem Romæ invenire potuit hegumenum S. Sabæ, cum Sabas nullam coloniam extra Palesti- niam emisisset, nec monachi ejus Romanum mi- grandi causam etiam tum habuissent? Nimirum Gregorius Romam venisse dicendus est an. 553, quo jam concilium v. absolutum erat. Is annus a morte Sabæ vicesimus primus numerabatur: qui autem hunc proxime consequens est, annus fuit, quo Sa- batait Novata Lauram apud Hierosolyma recepertum, quoque, ut ait Cyrillus Scythopolitanus, τέλος ἐδέ- ξατο δὲ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος, id est, finem habuit bellum, quod contra pietatem excitatum fuerat (in Vita Sabæ, n. 90). Quare ante Gregorii adventum monasterio Sabatiorum constitudo tempus Romanis definit: præsertim cum monachorum fuga cœperit anno 596 quo eos Georgius Origenianus e Maxima Laura ejecit; nec in longinquas terras su- bito ausfugient, sed eti; τὸ δρός τῶν Ἐλαῖων, in montem Olivaram, deinde vero per regiones, κατὰ τὰς χώρας: ut idem Cyrillus scripsit (ibid. n. 88); quarum, quæ magis dissitæ essent postremo adi- tas, existimandum est.

At vero anno 589, quo nos Gregorii in urbem adven- tum consignamus, erat in Aventino Cella nora, de qua ante Leontii historiam fusius disseruimus; in eaque Gregorii versatum esse, facile quisque concedat.

(31) Cod. 2 non habet Θεόδωρον λεγόμενον: quæ tamen leguntur etiam in codice bibliothecæ Bon-

A γρίος διὰ τινος οἰκείου τοῦ φασὶλίως Νορμιανοῦ τοῦνομα, τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ἱώμῃ, καὶ προ- εύξαθαι εἰς τοὺς ἀγίους καὶ πανευφήμους ἀποστό- λους. Καὶ ἐκέλευσεν δὲ φασὶλεὺς ὅμα τῷ ἀρχιεπι- σκόπῳ τοῦ ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐν Ἱώμῃ, καὶ πάλιν ἐπ- ανακάμψας αὐτὸν ἐν Κοινωνιανούπολει. Ἡν δὲ δὲ Μαρκιανὸς ἔχων φίλιαν καὶ γνῶσιν πολλὴν μετὰ τοῦ μαχαρίου Γρηγορίου. Είτε ἀποκινήσας ἐκ Κων- σταντινουπόλεως δὲ Γρηγόριος κατέλαθεν ἐν τῇ Ἱω- μαίων πόλει εἰκάδι πρώτη τοῦ Ἰουνίου μηνὸς, καὶ προσκυνήσας τοὺς τάφους τῶν ἀγίων καὶ πανευφή- μων ἀποστόλων, καὶ πάντα τόπον ἀγίου τὸν ἐκεῖσε διαδραμών, αιτήσας κελλίον παρὰ τοῦ ἡγουμένου τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἀγίου Σάβα, ἤσχατεν ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ, μηδενὸς γινώσκοντος, μηδὲ δυνά- μενος παρέτησαν διηναὶ τινι τῷ σύνολῳν. Οἱ δὲ ἐπί- σκοποι οἱ ἀποστάλευτες παρὰ τοῦ πάπα ἐν τῇ συν- δόῳ, προέλαθον τὸν Γρηγόριον ἐν Ἱώμῃ, καὶ δι- τηγήσαντο πάντα τὰ κατὰ τὸν Γρηγόριον τῷ πάπᾳ, τῷ πῶς ἐνέφραξεν τὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Καὶ ὡς

B compagnie, ut ex Falconio didici, qui locum hunc totidem verbis assert in Commentario ad Tabulas Ruthenas Capponianas (pag. 35); quanquam de codice adiunget initio illum et sic carere. Meta- phrastes vero in aliquo exemplari habet Θεόδωτον, ut se legisse ostendit Gregorius Polidorius in suo Gregoriano, pag. 51.

(32) Ne hujus quidem episcopi nomen a Leontio esse, codicim varietas non levī arguimento est; nam et in altero, quem in descriptione hujus vitæ ob oculos habui, et in eo, quo usus est Cajetanus, plane desideratur: sed nihil magis ostendit, quam Gregorii Magni epistola 57 libri iv quam ille ad Maximianum episcopum Syracusarum misit. Scipta est hæc epistola vel sub finem anni 593 vel ante Septembrem anni sequentis: præfert enim indicio- neum 12. Hoc autem tempore Gregorius noster Ro- mæ in custodia habebatur, eau-am coram ponti- fice maximo dicturus, ut infra leges. Porro litteræ ad Maximianum missæ, quod is in Sicilia vices gereret pontificis maximi, ut appareat ex epistola 7, lib ii, ejusdem magni Gregorii. Ea vero sunt hu- jusmodi: *Euplus præsentium portitor Eusaniū Agrigentinæ civitatis episcopum, suum suisse memoriat genitorem, matrisque suæ res apud eum plurimas indicat mansisse. Quem, quoniā intestatum asserit esse defunctum, ideo et res maternas sibi petit debere restituī, et ante dicti episcopi patris sui se permitti substantiam adipisci. Quia de re fraternali tuae hu- jus præcepti serie deputamus, quatenus diligenter cu- ret addiscere, et si quid apud prædictam Ecclesiam de rebus matris ipsius inveniri potuerit, siquidem nihil est, quod ante dicto Euplo rationabiliter possit obſistere, ei secundum suam ſacial portionem resti- tui. Proinde et de rebus paternis, quas ante episco- patum dignoscitur habuisse, si eas in ius Ecclesie ſue quolibet modo non transtulit, et quantum por- tionis ejus legaliter seit competere, ut satisfieri possit, immineat. Nam omnino et contra rationem et contra noſtrum probatur esse propositum, si qui ea, que juste competent, restitui ac satisfieri denegemus. Ita ergo hæc fraternitas tua implere fustinet, ut supra- scripto portitori ad nos denuo ex hac re nulla re- meandæ necessitas imponatur. Nam quod beate recordationis decessor noster præceptum direxerat, ut lapsò eo omnes res eius Ecclesiæ remanerent, hoc ideo eum credimus præcepisse, ne per eas adhuc am- plius deperiret. Nunc vero æquum esse pensamus, ut filium patris culpa non ingravet; sed fraternitas tua dispensatione quidquid ei legaliter potest con-*

ἐν τῷ μεταξὺ διατρίβοντος τοῦ Γρηγορίου ἐν Ἀράβῃ, ἔγένετο κοιμηθῆναι τὸν ἐπίσκοπον τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας Θεόδωρον λεγόμενον. Καὶ ἔγένετο στάσις μεγάλη ἐν τῷ λαῷ ἐκείνῃς τῆς πόλεως· καὶ οἱ μὲν ἐποιῶντο ἐπιλεκτον Σαβίνον πρεσβύτερον, ἔτερος δὲ Κρησκεντίνον διάκονον· δὲ Εὐπλός δέ τότε ἀρχιδιάκονος, καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως εἰς ἡμᾶς γενέσθω, ὅντινα βούλεται ἀποκαλύψαι.

ΛΘ'. Ἐπὶ τοῦτο δὲ πάντες οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας καὶ οἱ πρῶτοι τῆς περιοικίδες ἀπέπλευσαν καὶ διεπέρασαν ἐν Ἀράβῃ. Ζητοῦντες χειροτονηθῆναι αὐτοῖς ἐπίσκοπον παρ' αὐτοῦ πάπα· συνάπτε δὲ αὐτοῖς καὶ διάκονον διατήρη τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Γνών· δὲ διάκονος, ὅτι κατήντησαν οἱ λαοὶ καὶ οἱ πρῶτοι τῆς πόλεως, ἐκέλευσαν αὐτοὺς πρός αὐτὸν ἀπελθεῖν. Οἱ δὲ εἰσῆλθον, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ, καὶ ἔστησαν οἱ περὶ Σαβίνον ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ οἱ περὶ Κρησκεντίνον ἐν ἑνὶ τόπῳ, οἱ δὲ περὶ Εὐπλοῦ καὶ τοὺς λοιποὺς τοὺς τῆς περιοικίδος, δροῦντες λαϊκοὶ καὶ κληρικοὶ, διπλῶς πάντων ἔστησαν. Εἴτα λέγει αὐτοῖς διάπαπας· Τίνα βούλεσθε χειροτονηθῆναι ὑμῖν ἐξ ὑμῶν ἐπίσκοπον; Οἱ δὲ περὶ Σαβίνον, ἥποι τὸν Σαβίνον λέγοντες· Τούτον θέλομεν, δέσποτα· οἱ περὶ Κρησκεντίνον ὄμοιως ἦτοῦντο καὶ αὐτοὶ ἔκεινον, λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τοῦτον ἀγαπῶμεν, δέσποτα. Καὶ κατέκραξαν οὗτοι οὖτες, καὶ οὗτοι οὖτες. Λέγει δὲ διάπαπας πρὸς Εὐπλόν ἀρχιδιάκονον καὶ πρὸς τὸν Χαρίτωνα καὶ τοὺς λοιπούς· Ὅμεις δὲ, τέκνα μου, τί λέγετε περὶ τούτου, τί ὑμῖν δοκεῖ; Οἱ δὲ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναστάντες ἀπελογοῦντο διὰ τοῦ Χαρίτωνος λέγοντες· Πάτερ τιμιώτατε, τολμῶμεν εἰπεῖν, ὅτι εἰ Οὐδεὶς ἔστητο λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Οἱ πλὴν ὡς βούλεται δι Θεός, καὶ ἡ καθαρὰ τοῦ κυρίου καὶ πνευματικοῦ ἡμῶν Πατρὸς εὐπρόσδεκτος εὐχὴ, τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνήσῃ, καὶ δώρη ἡμῖν διὰ τῶν χειρῶν σου ποιμένα τὸν δρείοντα ἡμᾶς κυβερνήσαι. Ὁ δὲ πάπας προσκαλεσάμενος τοὺς ὄχλους τοὺς περὶ Σαβίνον καὶ Κρησκεντίνον, λέγει αὐτοῖς· Φέρετε μεθ' ἔστωτος βουλὴν μιαν ἀγαθὴν, ἵνα δημογνωμόνως αἰτήσησθε ὅντινα βούλεσθε, δεχόμενοι

*petere, consequatur.* Vides, opinor, episcopum, qui tum Agrigentini decesserat, hunc ipsum Eusaniūm esse: quandoquidem et filius de adeunda patris hæreditate ab ejus morte statim cogitare debuerit; et ipsa Eusaniī mors in superiora tempora referri non possit, repugnante Pelagiī proxime defuncti decreto, quo bona Eusaniī, sīnūl atque obiūset, Ecclesiā Agrigentinā attribuebantur. Ipsam autem controversiam Maximiano delataam esse, quo tempore Gregorius noster Romae detinebatur, declarat etiam appellatio Ecclesiā Agrigentinā sine ulla episcopi mentione, a quo sane, si affiūset, bona illa repetenda erant.

Num vero Euplus hic Eusaniī filius idem sit atque is, quem Leontius archidiaconum appellat, dijudicari non potest. Neque enim nomen tanti esse debet, ut propterea unum eundemque virum utroque in loco designari arbitremur: præsertim cum id nomen in Sicilia familiare esset propter Eupli martyris Cateanensis memoriam, cuius Acta vulgavit Cotelerius (*Mon. Eccl. Gr. t. I. p. 192.*)

PATROL. GR XCIVII.

A exorta, alii elegerunt sibi Sabinum presbyterum, alii Crescentinum diaconum. Euplus vero, qui tum erat archidiaconus, et [lvii] populi pars potissimum ex urbe quam ex agro, eum se velle proficiebant, qui Domino placuisse, et quem sibi acceptum ipse demonstrasset.

B Καὶ τῆς περιοικίδος, Ελεγον· Τοῦ Κυρίου τὸ Θέλτημα XXXIX. Post hæc selecti viri ex Ecclesia aliique e diœcesi primores Romam omnes navigarunt eo consilio, ut ab ipso pontifice maximo episcopum (33) sibi designari postularent. Profectus autem una est Charito etiam beati Gregorii pater. Enimvero pontifex maximus ut eos advenisse novit, omnes in conspectum suum venire jussit: qui cum ingressi essent, eumque adorassent, Sabini quidem sautores ex una parte, ex altera Crescentini asseculari constiterunt, qui vero cum Euplo sentiebant ea terique omnes e diœcesi primores populi et cleri ultimum sibi locum sumpserunt. Jam eos pontifex maximus interrogans: Quem, inquit, e civibus vestris episcopum vobis constitui vultis? Qui vero a Sabino erant, Sabinum petebant, addentes: Hunc volumus, domine. Similiter qui Crescentino studebant, illum sibi dari postulabant, illud pronuntiantes: Hunc nos amamus, domine; atqui hi quidem sic, illi sic clamabant. Tum pontifex maximus ad Euplum archidiaconum et ad Charitonem ac reliquos conversus: Vos vero, inquit, filii mei, quid ad hæc dici is, aut quid vobis videtur? At ii primum ad pedes provoluti, tum surgentes hoc per Charitonem responsum dedere: Nos quidem, Pater venerande, illud in ore habemus: « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (34). » Ac Deus certe, ut vult, accendentibus domini ac Patris nostri precibus, quæ illi valde acceptæ sunt, rerum nostrarum curam geret, ac pastorem per manus tuas dabit, a quo regamur. Ergo pontifex maximus advocata eorum turba, qui Sabino quique [lvii] Crescentino savebant: Unum inquit, consilium simul inite bonum, ut communi consensu

Alium Euplum memorat item Gregorius in epistola 44 libri i.

D (33) Cum Siculæ Ecclesiæ ea ztate metropolitam in insula non haberent, sed eum agnoscerent, quem et patriarcham habebant, pontificem maximum, ut jam Pirrus ostendit (*Sic. Sacr. t. I. disq. 2*); in episcoporum electione, si forte minus convenirent, ab eo petere solebant, ut ipse episcopum, quem maxime idoneum crederet, auctoritate sua designaret. Exemplum huic simile exhibet nobis Gregorii Magni epistola 22 libri v, ad nobiles Syracusanos: *Laudis vestrae testimonium, quam direxitis, gerit epistolam, quod electionis vos onera sapienter declinasse significat . . . sed quia a clero et plebe Ecclesiæ Syracusanæ Agatho, ab aliquibus autem alter eligitur: hunc qui a clero et plebe electus est, ad nos iterum venire necesse est; ut utriusque cominus constitutis, ille, qui Deo placuerit, et ut iliorum visus fuerit, ordinetur.*

(34) Ad Hebr. v. 4. Sed in vulgato exemplari legimus, Καὶ οὐχ ἔστητοις λαμβάνει τὴν τιμὴν, etc.

postuletis quem vultis, et unanimes hoc etiam spe-  
ctetis. Ut habeat bonum testimonium (35), si-  
c ut scriptum est. At illi spropto pontifice maximo,  
majores turbas multa obtrectando excitabant.

**XL.** Ut vero pontifex maximus impudentem eo-  
rum seditionem vidit, ira incensus e conspectu suo  
omnes ejici jussit, ac rogandi causa ad se in poste-  
rum redire vetuit. Idem tertio post die Euphylum  
archidiaconum et Charitonem ac ceteros e clero et  
populo, qui cum his sentiebant, convocavit, et sic  
est afflatus : Vobis, fratres, quid videtur de his,  
quos seditiosi illi et turbulenti homines elegerunt?  
similes corum profecto sunt, inepti atque inutiles.  
Archidiaconus vero et Charito responderunt : Opus  
hoc, Domine Deo charissime, quod jam diximus,  
non ab homine neque per hominem, sed Jesu  
Christi indicio et significatione complendum est.  
Itaque Deus ipse, qui puram religionem, qui assi-  
duas preces tuas videt, quid tibi de nobis statuen-  
dum sit, demonstrabit. Responsum pontifex maxi-  
mus commendavit. At cum ob banc rem angeretur,  
non multo post quadam nocte cernit in somnis  
viros binos apostolorum habitu, qui sic eum allo-  
querentur : Cur dolore afficeris, quod de Siciliæ  
episcopo Siculi illi homines dissideant? Sane quos  
ii deduxerunt, indigni plane sunt, qui initientur.  
**A**t est hic in urbe hospes vir quidam pius, cui no-  
men Gregorius, isque in monasterio Sancti Sabæ  
hospitatur; qui ubi audivit, viros illos hue ad-  
venisse, e monasterio aufugit, in quo erat, et  
in (36) monasterio [Lvn] sancti Erasmi (37) se  
abdidit. Illuc igitur mitte qui hominem ad te dedu-  
cant, atque hunc cum episcopis, qui apud te sunt,  
consecratum in Siciliam cum orthodoxo ejus urbis  
populo profisci jube. In eo enim sanctus Dei Spi-  
ritus requievit, atque is est, quem potissimum  
civitas illa requirit. Haec cum dixissent, hominis,  
quem intermedium adduxerant, lineamenta ipsi  
habitumque ostenderunt, nec plura addentes ex  
oculis ejus evanuerunt.

**XLI.** Pontifex maximus expergesactus, cum totus  
tremeret, Marcum abbatem, qui tum forte in ur-  
be venerat, ac primores Ecclesiae ad se vocavit,  
et quæ sibi in somnis visa essent, et quantum ex  
apostolorum aspectu cohorruisset, illis exposuit.  
Qui Marcus abbas : Deum, inquit, laudibus cele-  
bremus, Pater venerande, qui preces tuas non ne-

(35) 1 Tim. iii, 7. Ipsa autem verba Apostoli sunt, Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν έχειν ἀπὸ τῶν ξένων.

(36) Scriptum quidem in cod. 4 erat, τοῦ ἄγιου Ἐρμοῦ, pro Ἐράσμῳ sed scribæ, opinor, impe-  
ritia, qui non animadvertisit, syllabam illic contrac-  
tionem omissem, quæ fere apice inscripto indicari solet hoc modo Ἐρμοῦ. Neque enim ignotum in  
urbe S. Erasmi monasterium, cuius non semel in  
libro Pontificali nentio sit. In Adeodato qui pon-  
tificalum maximū cepit anno 625 legimus : Sed et  
monasterium Sancti Erasmi situm in Cœlio monte

A κοινῇ γνῶμῃ « καὶ μαρτυρίαν ἀγαθήν, » κατὰ τὸ  
γεγραμμένον. Οἱ δὲ οὐκ ἐδούλοντο ἐπακοῦσαι τῷ  
πάπᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐθορυβοῦντο ἐπὶ πολλὰ διελέγ-  
γοντες.

**M'.** Τόδιν δὲ διὰ πάπας τὴν ἀναιδῆ αὐτῶν στάσιν,  
ὅργισθεις ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἐκδιωχθῆναι ἀπὸ προσ-  
ώπου αὐτοῦ, καὶ μητέτι αὐτοὺς ἔρχεσθαι εἰς ἑρώτη-  
σιν· καὶ μεθ' ἡμέρας τρεῖς προσκαλεσάμενος διὰ  
πάπας τὴν ἀρχιδιάκονον Εὐπλοὸν καὶ τὸν Χορίτων καὶ  
τοὺς περὶ αὐτοὺς κληρικούς τε καὶ λαϊκούς, λέγει  
αὐτοῖς· Υἱοίν, ἀδελφοί, τί δοκεῖ περὶ ὧν ἐπελέξαντο  
οὗτοι οἱ στασιάρχοι καὶ ταρπιώδεις ἀνθρώποι; Πλάντως  
δημοιοι αὐτῶν ὑπάρχουσιν ἀφειτε καὶ ἀνωφε-  
λεῖτε. Οἱ δὲ ἀρχιδιάκονος, καὶ διὰ Χαρίτων ἔφη· Θεοτί-  
μητε ἔξεποτε, ὡς καὶ προέψημεν, οὐκ ἔξ αὐτοῦ  
καὶ οὐδὲ διὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ ἀποκαλύψεως Ἰη-  
σοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον μέλλει πληροῦσθαι. Πλήρης διὰ  
τῆς καθαρᾶς σου λατρείας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀνεν-  
δότου σου προσευχῆς, ἀποκαλύψαι σοι έχει διὰ Θεοῦ·  
τὸν τοῦ διετοῦ γενέσιον εἰς ἡμᾶς. Καὶ ἐπαίνεσεν αὐτοὺς  
διὰ πάπας ἐπὶ τῇ τούτῳ αὐτῶν ἀποκρίσει. Οὐτος  
δὲ τοῦ πάπα ἐν λύτῃ περὶ τοῦ τοιωτοῦ πράγματος,  
μεθ' ἡμέρας τινὰς ἐν μεζηνούτῳ ὅρῳ κατέβη ὑπάρ-  
χοντος τοῦ ἐγκειρήματος. Εστι· δὲ ἐν τῇ πόλει ταῦτη  
ἀνήρ τις ἔνος εὐλαβῆς Γρηγόριος λεγόμενος. Οὗτος  
ξενίζεται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Σάβα.  
Ἀκούσας δὲ περὶ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, ὅτι ἐνταῦθα  
παρεγένοντο, ἀπέδρα ἐκ τοῦ μοναστηρίου, ἐν ψυχῇ,  
καὶ κέρυκται ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Ἐφά-  
σιου. Ἀποστείλας οὖν μετακαλέσας τὸν ἀνδρα, καὶ  
τούτον χειροτονήσας τῶν σὺν σοὶ ἐπισκόπων, ὀπό-  
στειλον αὐτὸν ἐν Σικελίᾳ μετὰ τοῦ δεθοδέξιου τῆς  
πόλεως ἐκείνης λαοῦ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἀναπέπαυται  
τὸ Ηνεύμα τὸ ἄγιον τοῦ Θεοῦ· καὶ δέεται ἐπόποις  
ἐκείνος αὐτοῦ. Εἴτα ὡς ταῦτα ἐλεγον, ὑπέδεξαν  
αὐτῷ καὶ τὸν χρακτῆρα τοῦ ἀνδρὸς εἰς μέσον αὐ-  
τῶν φεύγενον· ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, ἀξανεῖς  
ἔγενοντο οἱ ἀνδρες ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.

**M'.** Διπνισθεὶς δὲ διὰ πάπας καὶ ἐντροφος γενό-  
μενος, προσκαλεσάμενος τὸν ἀσθενέα Μάρκον (ἥν γάρ  
κατὰ συγχρίαν εἰσελθὼν καὶ οὐτὸς ἐν τῇ πόλει),  
καὶ τὸν πρώτους τῆς Ἐκκλησίας, διηγήσατο αὐτοῖς;  
τὰ τοῦ ὁράματος καὶ τὸν φόδον τῆς ἀποστολικῆς  
ἐπιστολας, καὶ λέγει αὐτῷ διὰ ἀσθενείας Μάρκος· Εὐλογη-  
τὸς διὰ Θεοῦ, Πάτερ τούτου, δες οὐ τάξιστε τὴν προσευ-

in quo crevisse visus est prædictus vir sanctissimus,  
multis novis adiunctis augmentarit. Nunc vero, cum  
et templum et monasterium vetustas dileverit,  
Græca superstite inscriptio, quam Fabretius quidem  
ex ipso lapide mancam edidit (p. 757, n. 629), at  
ex codice monasterii Dubiacensis integrum jam  
habemus in *Anecdota literaria* (t. IV, p. 545) non  
sine interpretis antiqui Latina translatione: quam-  
quam utrumque exemplum alio eget interprete, ut  
intelligi possit.

(37) In cod. 4, τοῦ ἄγιου Ἐρμοῦ.

χήν σου καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ, ἀλλ' ἀπεκάλυψε σοι & ποιήσεις διὰ τῶν ἄγίων αὐτοῦ ἐν τῷ ποιμνίῳ σου. Καὶ ἀποστέλλεις αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν πρωτοπρεσβύτερον τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς δύο ἑπισκόπους τοὺς κατελθόντας ἐκ τῆς συνόδου ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Σάβα, καὶ μὴ εὑρόντες τὸν Γρηγόριον, ἐπερώτησαν τὸν ἡγούμενον, τὸ τί γέγονε δ' ἀνήρ δῶν ἐνταῦθα. Ὁ δὲ ἔλεγεν, ὅτι πρὸ δύο ἡμερῶν ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐπορεύθη ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Ἐράσμου. Καὶ ἐξῆλθον ὀπίσσω αὐτοῦ, καὶ εὗρον τὸν μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Ἐράσμου μέλλοντα αὐτὸν ἐξέρχεσθαι. Καὶ ίδων αὐτοὺς ἀπὸ μακρόθεν ἐπέγνω τοὺς ἑπισκόπους, καὶ εἰσδραμάντων ἐκφύγει ἐν τῷ κήπῳ μέσον τῶν φυτῶν. Καὶ εἰσελθόντες οἱ ἄνδρες ἐπέσχοντο τὸν ἡγούμενον ἐν ἴσχυει λέγοντες· Τί γέγονε δ' ἀνήρ δῶν ἐγκλάδος ἔνος; Ὁ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενος, παρεχάλεις αὐτοῖς μικρὸν ἀνατέθεις αὐτῷ, ὅπως ζητήσας εὕρειν αὐτὸν, καὶ παραδῷ αὐτοῖς αὐτόν. Κατελθὼν δὲ δὸς ἡγούμενος ἐν τῷ κήπῳ εὗρεν αὐτὸν κεκρυμμένον μέσον τῶν λαχάνων, καὶ ἀγανακτήσας αὐτῷ δὸς ἡγούμενος; λέγει· Ὡ άνθρωπε, πέθεν ἡλίθεος ὕδε, ἀνθρωπὸς δῶν ὑπὸ ἐγκλήματος; καὶ ζητούμενος ὑπὸ τοιούτων προσώπων; "Ἄνελθε, ἀπολογήθητι περὶ τῶν ἐγκλημάτων σου. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεχρήθη αὐτῷ πρὸς ταῦτα οὐδὲ φῆμα. Ἄνελθὼν δὲ δὸς Γρηγόριος ἐν τῇ αὐλῇ, εὗρεν τοὺς ἄνδρας καθεζόμενους. Καὶ ίδοντες αὐτὸν οἱ ἑπισκόποι, καὶ ἐπιγόντες, εἰσδραμόντες ἐρήμιψαν ἐκεῖνον ἀμφότεροι εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· ἥδεσαν γάρ τὸ πῶς προσεκυνεῖτο δὸς Γρηγόριος ὑπὸ τῶν Πατρῶν πάντων τῶν ἐν τῇ συνέδρῳ διητητῶν ἐν Κωνσταντινούπολει, ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς εὔσεβεστάτους βασιλέως πολλὴν αὐτῷ ποιεῦμένου τιμῆν. Πεσών δὲ καὶ αὐτὸς; ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν λέγει αὐτοῖς· Συγχωρήσατέ μοι, ἄγιοι Πάτερες, ὅτι ἀνήρ ἀμαρτωλὸς εἰμι· τί ἐσκύπτετε πρὸς τὴν ἡμετέραν μετριότητα; Οἱ δὲ ἀναστάντες κατεψήλησαν ἀμφότεροι τὸν Γρηγόριον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ δὲ ἀρχιπρεστός, δὲ τὸν ἀποστολικὸν ἔχων θρόνον, δι' ἡμῶν τῶν οἰκείων δούλων αὐτοῦ διπειρευτέοντα.

ΜΒ'. Ἔγένετο δὲ τούτων πορευομένων, δὲ ἀερίδες Μάρκος διηγήσατο τῷ πάπα τῷ κατὰ τὸν Γρηγόριον πάντα, καὶ τὴν ἐκ παιδίθεν ἀνάστροφήν αὐτοῦ, καὶ τὸ πρᾶγμα καὶ ἡμέριον αὐτοῦ, καὶ τὸ πῶς; δι' ἀποκαλύψεως θεοῦ διεπέρασεν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα. Καὶ πάλιν δὲ πάπας διηγήσατο τῷ ἀερίδῃ Μάρκῳ τὰ πραγμάτια παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συνέδρῳ ἐν Κωνσταντινούπολει, τὸ πῶς ἐνέφραξεν τὰ στόματα τῶν αἱρετικῶν. Καὶ ὡς τὸ μεταξὺ κατέλαθον οἱ ἑπισκόποι καὶ σὺν αὐτοῖς δὸς Γρηγόριος, καὶ εἰσελθόντων ἐπεσεν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πάπα, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλῶς ἡλίθεος, τέχνον Γρηγόριο· εὐλογήτος δὲ Θεός δὲ πληροφορήσας ἡμᾶς εἰς σὲ, τέχνον· καθάπερ ἡκούσαμεν, οὗτος; καὶ ίδομεν. Καὶ ἀναστάς ἡσπάσατο αὐτὸν τῷ ἀγίῳ φύλακα, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν καθεσθῆναι· καὶ περιβλεψάμενος δὲ πάπας ἐπέτρη τὸν χαρακτῆρα αὐτοῦ τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ παρὰ τῶν φανέντων αὐτῷ ἄγιων. Μικρὸν δὲ ἀναγεύσας δὲ Γρηγόριος ὅρδε

A glexit, nec misericordiae suae expertum te esse passus est, immo tibi declaravit per sanctos suos, quae in grege tuo a te fieri oporteret. Ille vero statim protopresbyterum Ecclesiae ac duos episcopos, qui a synodo venerant, ad Sancti Sabæ monasterium misit. Qui cum ibi Gregorium non inventisset, a praefecto sciscitati sunt, quidnam factum esset de homine, qui illic erat? Auditoque, biduo ante e monasterio illo exiisse, et in monasterium Sancti Erasmi migrasse, ipsum secuti, beatum Gregorium in monasterio Sancti Erasmi invenerunt jam abire parantem: qui ut eos procul vidit, et episcopos agnovit, in hortum ausugit et inter arbores latuit. At illi ingressi praefectum urgent rogantique, ubinam vir ille sit, quem hospitem habebat. Praefectus hæsitans hortari eos, ut paulisper sustineant, dum inquirat; se illum, ubi inventerit, ipsis traditurum. Tum in hortum descendit, atque ibi eum inter olera latentem invenit: itaque vim homini adhibens, Unde, inquit, buc venisti, cum sub judice sis, ac te viri tales perquirant? Abito hinc, et contra accusatores tuos te defende. Gregorius vero ad hæc ne verbum quidem respondit. Ubi demum in aulam ascendit, viros illic sedentes reperit; quem ut videre episcopi atque agnovere, accurrentes ambo, ad pedes ejus se prouverunt: quippe viderant Constantinopoli, cum synodus eo coacta esset, quanto eum honore Patres omnes venerabantur, et quanti ideum a piissimo etiam imperatore liebat. Porro Gregorius quoque eorum illis procidens, Ignoscite, inquit, mibi, Patres sancti; malus plane et scelestus ego sum; quid tam exigui hominis causa vos demittitis? Illi [lxix] autem cum surrexisserint, Gregorium ambo osculati, hæc addidere: Communis Pater ac princeps nostri ordinis, qui apostolico in throno sedet, nos famulos ejus domesticos te vocatum misit, ut eum adire velis. Paret Gregorius, eosque sequitur, προσκαλεῖς τοῦ παραγενέσθαι πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ

D XLII. At dum hi redibant, Marcus abbas pontifici maximo totam Gregorii vitam exposuit: quomodo a pueritia Deo se dicasset, quanta ejus mansuetudo ac lenitas esset: ut ipse eum divinitus admonitus Hierosolyma deduxisset. Contra Marco abbati ea pontifex maximus narravit, quae Constantinopoli in synodo per eum perfecta fuerant, utque ejus opera hæretici coerciti ac silere coacti. Interea episcopi, et cum his Gregorius, advenere. Hunc vero, ubi ingressus ad pedes procidit, sic pontifex maximus allocutus est: Tempore ades, Gregori fili: Deo laus tribuatur, qui te nobis, fili, probe cognitum esse voluit: sane quæcumque de te audiavimus, ea et vidimus. Tum surgens sancto eum osculo salutavit, et sedere jussit; utque eundem contemplatus est, ejus lineamenta agnoverit, quem illi ostenderant sancti viri, quos in somnis viderat, Gregorius vero cum paululum respexisset, videt

ex adverso sanctum Marcum, ad quem assurgens illlico accurrit, et ad pedes ejus provolutus, multis cum lacrymis ait : *Magnam tua causa Deo gratiam habemus, Pater venerande; tu quippe salutis nostræ auctor fuisti : te duce datum est, ut sapientiae iter tenerem.* Vere prænuntiasti fore ut te in hac vita pro meo desiderio cernere; nec fefelleri, Pater sancte.

**XLII.** Talia Gregorium cum abbe commemo-  
rantem sermone admodum longo, mirabantur om-  
nes, ac simul cum ipsis flebant. Subinde pontifex  
maximus secedere cæteros, atque unum Gregorium  
cum Marco abbe ac duobus episcopis nonnullis-  
que aliis manere jussit : atque ad eum conversus,  
Gregori, inquit, fili, Dominus noster Jesus Christus  
sanctis apostolis ejus ad nos demissis, præsidem  
te designavit sanctæ, catholicæ, magnæ Ecclesiæ  
Agrigentinorum, ut populum illum pastor regas.  
Quippe te potissimum locus ille requirit, quo tua  
opera que supersunt populi illius reliquæ conser-  
ventur. Cui Gregorius responsum dedit hujusmodi :  
O domine, mihi, quæso, ignosce : neque enim is  
sum ego, qui tam tremendo ministerio par esse  
possim. Cum eum nihilominus pontifex maximus  
hortaretur, ne Deum sibi adsuturum dubitaret, ut-  
que meminisset gravem iis poenam non defuisse,  
qui repugnassent; temporis sibi aliquid dari Gre-  
gorius petiit, antequam sententiam illi suam rursus  
aperiret. Tum abbatem secutus in cellulam ejus  
concessit, [la] atque ibi noctem totam insomnes  
ambo exegerunt. Volebat autem Gregorius inde  
aufugere in Hispaniam (38). Cæterum ignorabat  
etiam tum parentem quoque ipsius ibidem esse  
cum reliquo populo. Cui abbas : Nostine, inquit,  
fili, dominum Charitonem patrem tuum hue cum  
ceteris orthodoxis civibus advenisse, et apud com-  
munem parentem nostrum pontificem maximum  
magna esse in gratia? Hæc ut audiit Gregorius,  
in soluit plurimum, et fugam ab urbe magis medi-  
tabatur. At abbas interpellans : Cave, inquit, fili,  
ne Dei iram accendas : nosti profecto, quid tibi  
olim præcepérat beatus ille senex, apud quem annos  
quatuor versatus es : atqui ipse etiam, ut cælera  
de te, ita hoc quoque Deo monstrante cognovit,  
si quid contra ausus esses, tibi pro divino favore  
iram et extitum imminere (39). Ad hæc vero Gre-  
gorius acquievit. Nec multo post pontifex maximus  
Siculos omnes in domum pontificalem coactos sic  
est allocutus : Ecquid demum de communii salute  
vestra deliberasti? cui Euplius archidiaconus et  
Cirarito hoc responsum dedere : Nobis quidem  
nihil est, quod opponamus (40); hoc solum ad-  
dimus, quod tibi Deus ostenderit, id de nobis  
statuio.

**XLIV.** Cum autem pontifex maximus a Marco

A τὸν ἄγιον Μάρκον ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ ἔξαναστὰς τα-  
χέως ἔδραμεν καὶ ἐρίψιψεν ἑαυτὸν ἐπὶ τοὺς πόδας  
αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων· Εὔχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ  
διὰ σοῦ, Πάτερ τιμιώτατε, ὅτι σὺ ἐγένου πρόξενος  
τῆς σωτηρίας ἡμῶν· διὰ σοῦ τξιώθημεν καταλαβεῖν  
πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης· Ἀληθῶς δὲ πηγγεῖλα ἐν τῇ  
ζωῇ ταύτῃ ἐωραθῆναι σέ μοι τὸν ποθουμένον, καὶ  
ἀψευδὴ τὸ βῆθὲν ὑπὸ σοῦ, Πάτερ δισε.

**MG'.** Ταῦτα ἐπὶ πλεισταῖς ὥρας διαλεγόμενος; δ  
Γρηγόριος τῷ ἀδεῖ, ἐθαύμαζον πάντες καὶ συνεδά-  
κρυσον αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐκέλευσεν πάντας; δ  
πάπας ἐξαποστεῖλαι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ μόνον  
τὸν Γρηγόριον καὶ τὸν ἀδεῖ Μάρκον καὶ τοὺς δύο  
B ἐπισκόπους καὶ ἐτέρους διλγούς στῆναι σὺν αὐτοῖς·  
καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριον λέγει  
αὐτῷ· Τέχνον Γρηγόριε, δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς  
Χριστὸς προσκέληται σέ εἰς; Ἡγούμενον διὰ τῆς  
παρουσίας τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἀποστόλων εἰς τὴν τῶν  
Ἄκραγαντίνων ἀγίαν καθολικὴν μεγάλην Ἑκκλη-  
σίαν, τοῦ ποιμάναι τὸν λαὸν ἐκείνον. Δέεται σου γάρ  
ὅ τόπος ἐκείνος, ἵνα διὰ σοῦ σωθῇ τὸ ἐγκατάλειμμα  
τοῦ λαοῦ ἐκείνου. Οὐ δὲ ἀποκριθεὶς ἐφη· Δέσποτα,  
συγχώρησόν μοι· οὐ γάρ εἰμι δόξιος τοιούτου φρε-  
κτοῦ ἐγχειρίτητος. Οὐ δὲ πάπας πρὸς αὐτὸν ἀπ-  
εκρίνατο· Μή, τέχνον, φοβοῦθητι τὸν Θεόν, μνήσθητε  
ὅπως οἱ δι’ ἀντιλογίαν ὑπέμειναν ποιητὴ δεινήν.  
Ἐφη δὲ πάλιν ὁ Γρηγόριος· Ἐπίσχες ὀλίγον τοῦ  
δύλου σου, καὶ πάλιν ἀπολογοῦματε πρὸς τὴν σὴν  
τιμιότητα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ ἀδεῖ, ἀπεισαν  
ἐν τῷ κελλἴῳ αὐτοῦ, καὶ ὀληγε τὴν νύκτα δῦνον  
διετέλεσαν. Βουλόμενος δὲ Γρηγόριος ἀποδράσαι ἀπὸ  
τῶν ἐκείνων ἐπὶ τὴν Σπανίαν, εὐχήσει δὲ ὁ Γρηγό-  
ριος, ὅτι καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ ἐκεὶ ἦν μετὰ τοῦ λοιποῦ  
λαοῦ. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀδεῖ· Οἶδας, τέχνον, ὅτι  
καὶ ὁ κύριος Χαρίτων ὁ πατήρ σου ὡδε παρεγένετο  
μετὰ τῶν δρυοδέξων λοιπῶν, φίλος ὁν τοῦ κοινοῦ  
ἡμῶν Πατρὸς τοῦ πάπα; Ἀκούσας δὲ πάνυ ἐλυπήθη  
ὁ Γρηγόριος, καὶ ἐζήτει ἀποδράσαι τῆς Ῥώμης.  
Καὶ λέγει αὐτῷ δὲ ἀδεῖς Μάρκο; Τέχνον, μή παρ-  
οργίζω παροργίσεις τὸν Θεόν· οἶδας γάρ τὸ τι σοι  
ἐνετείλατο ὁ μακάριος γέρων ἐκείνος, ἐν ᾧ τοὺς τέσ-  
σαράς παρέμεινες χρόνους· καὶ αὐτὸς δὲ ἀποκαλύ-  
ψεως Θείας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ κατὰ σὲ γενώσκων,  
πῶς τολμήσας, ἐπαγάγγησεντες τὸν πάπα  
D καὶ Χαρίτων λέγουσιν τῷ πάπᾳ· Ἡμεῖς τι ἀπολο-  
γήσασθαι οὐκ ἔχομεν, μή δια ἀποκαλύψει σο· ὁ Θεός,  
τούτῳ ποιήσον εἰς ἡμᾶς.

**MG'.** Ἔγνω δὲ ὁ πάπας διὰ τοῦ ἀδεῖ Μάρκου, ὅτι

Ἴηρία ἔτι καὶ Σπανία καλεῖται. (V. Ἰηρία.)

(38) Cod. 2, ἐπάξιοις ἑαυτῷ κατάραν.

(39) Cod. 2, Ἐπερόν τι ἀπολογίας καθατει.

(40) Paulus ad Rom. xv, 28: Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Stephanus de Urb.

πατήρ ἦν δὲ Χαρίτων τοῦ Γρηγορίου, καὶ οὐδενὶ ἀπεκάλυψεν, ἀλλὰ διεσκέπτετο ἀμφοτέρους, καὶ ἦν θαυμάζων αὐτῶν τὴν δύοιστην. Εἶτα πάλιν μεοὐδέποτε τρεῖς προσκαλεσάμενος δὲ πάπας τοὺς τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως λεπεῖς τε καὶ λατίχους, καὶ τοὺς ἄρχοντας τῆς περιοικίδος, λέγει αὐτοῖς· Πάντες ήμεις πορευθῶμεν μετὰ λιτής οἵ τε μοναχοὶ καὶ πάπαι· Ἐκκλησίας τῆς πόλεως ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων· καὶ φῶς ἀν δειξῃ δὲ Θεὸς σημεῖον, οὗτος καθιστάτω ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ἐξῆλθεν πάτα η πόλις μετὰ λιτῆς φύλλοντες, καὶ εἰπελθόντες ἐν τῷ ναῷ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, προετράπη δὲ Γρηγόριος ἀνέλθειν ἐν τῷ ἅμβωνι, καὶ διαγγεῖλαι τὸ ἄγιον Εὐαγγέλιον. Καὶ ἐθαύμασεν πᾶς δὲ λαὸς τὴν ἡδύτητα τοῦ στόματος αὐτοῦ. Καὶ ποιήσας καὶ πληρώσας τὴν συγαπτήν, ἀναστὰς δὲ πάπας, καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν, ἐξῆλθεν περιπτερά ἐκ τοῦ ἀγίου θυτιστηρίου, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Γρηγορίου. Καὶ ιδόντες πάντες ἔξεπλάγησαν ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γενομένῳ πρόδε τὸν μακάριον. Οὐ μέντοι ἐγνώρισεν αὐτὸν δὲ πατήρ αὐτοῦ ἡ δόλος τοις ἐκ τῶν τῆς πόλεως αὐτοῦ. Ἐχάρησαν δὲ πάντες οἱ τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἤγάπησαν αὐτὸν πάντες ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἑκείνης οἱ τῆς Σικελίας, ἥτοι δὲ δύλος τῆς Ἀκραγαντίνων ἐπαρχίας. Εἶτα ἐπὶ τὴν αὔριον συναθροισθέντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκοποι ἐκειροτόνησαν τὸν Γρηγόριον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρέλαβον αὐτὸν χαροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεὸν πᾶς δὲ κλῆρος καὶ οἱ τῆς περιοικίδος ἀρχοντες. Καὶ ἐποίησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ χειροτονηθέντος αὐτοῦ ἡμέρας δέκα· οὐκ ἀπέχωρισθη δὲ αὐτοῖς δὲ ἄγιος ἀδελφός, ἀναμιμνήσκων αὐτὸν τὸ καρτερικῶς ὑπομένειν τὰς μελλούσας αὐτῷ ἐπειργεσθαί θλίψεις καὶ συμφοράς.

ME'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ νυκτὶ ἀναστὰς δὲ Χαρίτων ἀπίει ἐν τῷ κελλίῳ, ἐν φῶ δὲ τοις ἡμέραζων δὲ ἄγιος Γρηγόριος καὶ δὲ ἄγιος ἀδελφός Μάρκος, καὶ κρούσας εἰσῆλθεν ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ εὑρεν ἀμφοτέρους διαλεγομένους τὰ περὶ τῆς σωτηρίας· καὶ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀμφοτέρων λέγει αὐτοῖς· Εὖξαθε ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ ἄγιοι, ὅτι πολλῇ ἀθυμίᾳ συνέχομαι περὶ τοῦ τέκνου μου, οὐ διώλεσα. Καὶ λέγει αὐτῷ δὲ μωκάριος Μάρκος· Οὐκ ἐπηγγειλάμην σοι, κύρι Χαρίτων, περὶ τοῦ υἱοῦ σου, ὅτι ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐψεύσθαι ἔχεις τὸ τέκνον σου; Οὐ δὲ λέγει αὐτῷ· Ναι, φησίν, Πάτερ ἀδλ' ἀφ' ἡς ἡμέρας σε ἰδού ἐνταῦθα, πάνυ φλέγομαι ἀκοῦσαι λόγον παρὰ σοῦ παραινετικὸν περὶ τοῦ τέκνου μου. Οὐ δὲ μωκάριος;

(41) Cod. 2. καὶ φῶ δὲ εἰπειδεῖξῃ δὲ Θεός.

(42) Έρει Συναπτήν appellant, cum plures precatiorum formulæ, altera post alteram, pronuntiantur. In eorum Euchologio invenies (p. 2): Μετὰ τὴν συμπλήρωσιν λέγει δὲ λεπεῖς τὴν μεγάλην Συναπτήν, quia sunt precas pro pace. Ibid. (p. 8): Λεπεῖς μνημονεύει ἐν τῇ μικρᾷ Συναπτῇ πάντων τῶν προκειμένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν. Has Latinis Commemorations dicitur. Ceterum hic a Leontio preces illæ designantur, que peracto sacrificio, modo singulæ, modo plures adiunguntur: qui ritus p̄rantiquus est, et in utroque Ordine Romano, De missa pontificali, a Mabillonio edito

A abbate scivisset, Charitonem Gregorii parentem esse (nemini quidem indicarat, sed utrumque ipse considerabat, ac de similitudine eorum mirabatur), tertio post die convocatis rursum Agigentinæ civitatis clero et populo et diœcesis primoribus, Omnes, inquit, monachi atque omnes urbis Ecclesiæ supplicatione indicta procedent nobiscum in templum principis apostolorum: ibi quem Deus indicio aliquo designaverit (41), is pacifice constituetur. Processit autem universa civitas obsecrationibus et psalmis intenta; atque ubi in principis apostolorum templum pervenit, iussus est Gregorius in ambonem ascendere, et inde sanctum Evangelium pronuntiare: quod quidem tanta vocis suavitate fecit, ut populo admirationi fuerit. Postquam pontifex maximus precationem solemni absolvit (42), et conversus ad populum salutare signum super eum dextra descripsit, e sancto altari columba exiit, et in Gregorii capite consedit (43). Quo [vix] viso prodigio tam singulari omnes ostupesfacti: Gregorium tamen nec pater ejus nec alijs quispiam ex Agrigentinis agnoscit. At gavisi omnes sunt, qui cives ejus erant, et ex eo die amare cum omnes coepérunt quotquot e Sicilia erant, ne dum Agrigentini. Postridie vero ejus diei summò mane bini episcopi, qui a synodo venerant, cum convenissent, Gregorium episcopum Agigentinæ Ecclesiæ consecraverunt, cumque clerus omnis et primores diœcesis laici, gratiis Deo actis, suscepere. Romæ autem decem præterea dies post consecrationem ejus manserunt, quibuscum et sanctus abbas fuit, qui et Gregorium hortari non destituit ut molestias et calamitates impendentes forti animo toleraret.

XLV. Per id tempus Charito nocte quadam exsurgens ad cellulam venit, in qua sanctus Gregorius et sanctus abbas Marcus degebant, pulsatoque ostio cum ingressus esset, invenit ambos de pietatis studio disserentes; quorum ad pedes procidens, Deo, inquit, preces pro me fundite, Patres sancti; magno enim mœrore conficeror filii mei causa, quem amisi. At beatus Marcus: Nonne, inquit, tibi ego, Charito, de filio tuo prædixi, fore aliquando in hac vita, ut eum videres? Ita plane es!, respondit ille; verum ex quo te hic vidi, desiderio quodam ardeo singulæ audiendi aliquid a te, quod super filio meo solatium afferat. Illic beatus Gregorius valde suaviter annuerat, ea a patre suo audiens. Marcus

indicatur. (Ord. I, n. 21; Ord. II, n. 45.)

(43) Prodigii hujus opinionem ac memoriam apud Agrigentinos perdurasse, indicat columba quæ apud eos in Gregorii imaginibus appendi selet. Simili specie imaginem Panormi esse, narrat Pirrus (Sic. Sacr. t. I, Not. Agr. n. 5); nisi quod columba ad aures, inquit, insursum videtur. Tum addit: Quamvis hac sit species sancti Gregorii Magni, forte eam pictor Gregorio nostro adjicere voluit, in quem columbam delapsam cœlitus diximus, et quem alii pictores depingere soliti sunt cum columba capitè immobile.

vero abbas : Dixi, inquit, tibi, frater, si quid incurrisset mali filius tuus, non ideo Deum lacrymas tuas neglecturum. Verum, ut prænuntiavi tibi, in hac vita ut filium tuum videas, concessum est. Simul beatus Gregorius episcopus eum appellans : Num præterea, inquit, domine mi, pueri, quem a te amissum dicas, mater vivit? Cui Charito : Næ, domine, Dei munere vivit, at ob filium vehementer angitur. Rursum ille : Quantum, ait, elapsum est temporis, ex quo amisisti? Hic vero : Tres, inquit, et decem annos eo jam carebas. Solari igitur eum beatus Gregorius cœpit quam aptissimis verbis, et sententias quasdam addere subobscuras : deinde, ne longior sim, exsurgens ad patris pedes se abjecit, ac multis cum lacrymis et fletu ingenti, Ignosce, inquit, mihi, pater, quæque in te admisi, remitte. Ex hoc enim die de misello filio tuo sine cura te esse volo : ego ille sum. Tum surgens patris sui collum complexus inhæsit; et slevere ambo, quantum quisque per vires potuit. Ubi vero modum aliquem fletibus posuere, abbas Marcus ultrumque [lxii] alloquens : Lacrymis, ait, et gemitis parce, ac laudem potius Deo ambo redditio, qui vos hodie uno in loco conjunxit. Subjicitque Charito : Gratias ago, Pater, Servatori nostro Jesu Christo per te; tuis cum precibus perfectum sit, quod nobis prædixeras : ac subinde considentes usque ad auroram de cœlestibus animi bonis disseruerunt.

**XLVI.** Ut vero illuxit, omnes, qui ad Agrigentinam Ecclesiam pertinebant, pontificem maximum adierunt reveratique sunt; quos ille sic est allocutus : Ecce de vobis quod ex Dei voluntate erat, perfectum est, quemadmodum ipsi ex mysterio illo singulari cognovistis, quod diebus hisce in oculis vestris eniuit. Hic unicus vir Deo admodum charus est : yestrum jam est, fratres, ut illi optimorum consiliorum auctori tanquam patri reverenter atque amanter pareatis : hoc igitur omnino præstate, ut dicto ejus semper audientes sitis. Cumque illi hoc omnes recepissent (44) se omnino præstiluros, pontifex maximus cum binis episcopis, qui synodo interfuerant, fausta illis precatus, beatum Gregorium his verbis tradidit : « Dominus noster Jesus Christus hoc vobis indulget, ut idem unanimes septiatis ad gloriam Dei Patris cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen. » Et Amen omnibus iterantibus, eos in pace dimisit, uno ex episcopis, cui nomen Felix, adjuncto, qui cum in throno suo collocaret. Charitoni vero subjicit : Ecce filius tuus, in quo senectus tua requiescat : sed hæc quo pertinerent, ii, qui Charitoni astabant, non perceperunt.

**XLVII.** Jam vero navigium ingressi, Roma solverunt xvii Kal. Septembres, ac in Siciliam pervenire iv Idus Septembres, apud Panormum expositi.

(44) Cod. 2, ὑποσχομένων αὐτῷ πάντα.

A Γρηγόριος ἡγίθο(sic) πάνυ ἡδέως, ἀκούων παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ἀδελφὸς Μάρκος· Εἴπον σοι, ἀδελφὲ, δοι, εἰ ἐπὶ κακὸν ἔξεδωκεν ἑαυτὸν τὸ τέκνον σου, σύκ ἀνὴ Θεὸς παρίδειν σου τὰ δάκρυα Πλήγας ἡ ἐπηγγειάλμην σοι, ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ εἰδέναι ἔχεις τὸ τέκνον σου. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Γρηγόριος ὁ ἐπίσκοπος τάδε· Κύρι έμου, ζῆται μήτηρ τοῦ παιδίου, οὐ λέγεις, δοι, ἀπολώλ[εκ]ας; Λέγει αὐτῷ ὁ Χαρίτων· Ναι, δέσποτα, ζῆται διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάνυ λυπεῖται ὑπὲρ αὐτῶν. Δέγει αὐτῷ· Πόσου χρόνον ἔχεις ἀρέψεις οὐκ ἀπόλωλεν; Λέγει αὐτῷ· Τρεῖς καὶ δεκαετῆς χρόνος ἔστιν, ἀρέψεις οὐκ ἀπόλωλεν. Ἡρέκτος οὖν αὐτῷ παραίνειν ὁ μακάριος Γρηγόριος μεγάλως αὐτὸν παραμυθούμενος δι' αἰνιγματικῶν δογμάτων. Εἶτα, ίνα συντόμως; εἰπω, ἀναστάς ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἔρχειψεν ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ κλασίνειν ἐν Ισχύει καὶ λέγων· Συγχώρησόν μοι, πάτερ, τῷ ήματρηκότι εἰς σέ· βουλομαι γάρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης ἀμέριμνον σε είναι περὶ τοῦ τέκνου σου τοῦ ἑλεονοῦ· ἐγὼ γάρ εἰμι. Καὶ ἀναστάς ἔκρεμάσθη περὶ τὸν τράχηλον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι, ἔκαστος ἥντος οὐκ ἔντος Ισχύς. Μικρὸν δὲ ἀνατρέψενοι τοῦ κλασίνειν, λέγει αὐτοῖς ὁ ἀδελφὸς Μάρκος· Παύσασθε τοῦ ὄδύρεσθαι, δέτε δέξαντας περὶ τῷ θεῷ τῷ ἐνώσαντι ὑμᾶς; οἵμερον ἐπὶ τῷ αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ Χαρίτων· Εὐχαριστῶ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ διὰ σου, Ηλάτερ, δοι, διὰ τηγγισίλω τημέν, δι' εὐχῆς σου ἐπλήρωσες. Καὶ ταῦτα εἰπόντων αὐτῶν, ἔκαθέσθησαν διαλεγόμενοι τὰ περὶ σωτηρίας ψυχῆς ἑως ὅρουρον.

**C** MG'. Πρωτας δὲ γενομένης, προσῆλθον ἀπαντεῖς οἱ τῆς Σικελίας τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας εἰς τὸν πάπαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἰδού τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πεπλήρωται εἰς ὑμᾶς, οὓς αὐτοὶ ὑμεῖς ἐθέάσασθε τὸ περάδος ἡμετέρων τὸ ἀποκαλυφθὲν ἐν ὁρθαλμοῖς ὑμῶν ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις.. Ἰδού οὖν τὸ ἀντί πάνυ ἔστιν ἀρέσκων τῷ Θεῷ· καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί, δουλεύετε αὐτῷ ἐν φένεῳ καὶ πένθῳ ὡς πατρῷ συμβουλεύοντες ὑμῖν ἀγαθά. Γένεσθε οὖν ἐν πάσῃ ὑπακοῇ αὐτοῦ. Ηλάντων οὖν ὑπισχγουμένων αὐτῷ πάντα ταῦτα ποιεῖν ἐν ὑπακοῇ, καὶ ταῦτα εἰπόντα αὐτοῖς ὁ πάπας, καὶ ἐπενδέμενος αὐτοῖς ὅμα τῶν τῆς συνδόου ἐπισχόπων, παρέδωκεν τὸν μακάριον Γρηγόριον τοις λαοῖς λέγων· «Ο Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δόηται σαρκαστάσει αὐτοῦ. Εἶτα λέγει τῷ Χαρίτων· Ἰδού δὲ οὗτος σου, δοι, ἀναπαύσει τὸ γῆρας σου· ταῦτα δὲ οὐ συνῆκαν οἱ περὶ τὸν Χαρίτωνα, τὸ τοις αὐτοῖς εἰρήκει ὁ πάπας.

**MZ'.** Καὶ εἰς εἰσιθέντες ἐν τῷ πλοϊκῷ ἀπεκίνησαν ἐκ τῆς Ρώμης τῇ ἔξι καὶ δεκάτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνίς. Κατέλιπον δὲ τὴν Σικελίαν τῇ δεκάτῃ τοῦ Σεπτεμ-

τρίου μηνὸς, καταντήσαντες ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει. Καὶ ἐδέξατο αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος τῆς Πανορμίτῶν πόλεως μετὰ πολλῆς τιμῆς ἅμα τῷ σὺν αὐτῷ κλήρῳ, καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς τῆς πόλεως, καὶ τῶν μοναστηρίων πάντων τε καὶ γυναικῶν. Ἀκηκόσι γὰρ τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν, καὶ μετὰ πάσης χρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, καὶ ἰδοὺ ἀνήρ τις μοναχὸς μεστὸς λέπρας ἐν τῷ αὐτὸν μέλλειν εἰσέρχεσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσδραμάντων ἐπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ κράζων, καὶ λέγων. Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Χριστοῦ, καὶ δεήθητι αὐτοῦ, ἵνα κοιφισθῶ ἀπὸ τῆς μάστιγος ταύτης, διτε δεινῶς δύσυνδρα. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν, Τέκνον, πίστευσόν, διτε πάντα δυνατὰ τῷ Θεῷ· πλὴν λέγω σοι, ἐπὶ τῷ δύναματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ ὑγίῃς ἐκ τῆς περιεχούστης μάστιγος ἀπὸ τῆς ἡμέρας ταύτης. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἐκαθαρίσθη ὁ ἀνθρώπος; ἀπὸ τῆς λέπρας, καὶ ἐγένετο ἡ σάρκα αὐτοῦ ὡς παιδαρίου μικροῦ, καθὼς που καὶ ἀλλῃ γέγραπται ἐν τοῖς Βασιλείοις. Ἔλαβεν δὲ φόρος πάντας ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι τῷ γεγονότι ἐπὶ τὸν μοναχὸν, καὶ ἐδέξαντο τὸν Θεὸν ἀέροντες. Εὐλογηθεὶς ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάτια μόνος διὰ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν.

ΜΗ'. Ἐπισκόπαν οὖν ἐν τῷ Ιδίῳ ἐπισκοπεῖῳ τῷ λεγομένῳ τοῦ ἀγίου Γεωργίου· ἦν γὰρ ἔκπαλαι τῶν χρόνων τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας τὸ λεγόμενον Λιβερτίνος. Ποιήσαντες οὖν ἐν τῇ Πανορμιτῶν πόλει τὴν ἡμέρας τρεῖς, συνευφρανόμενοι μετὰ τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν ἀδελφῶν, μετὰ ταῦτα συνταξάμενος ὁ μακάριος Γρηγόριος τῷ ἐπισκόπῳ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Πανορμιτῶν πόλεως ἀνέμῳ ἐπιτριβεὶν αὐτοῖς πνεύσαντος. Καὶ εἰσῆλθον διὰ δύο ἡμερῶν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περιπόλιν τῆς αὐτῶν Ἀκραγαντίνων πόλεως, τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον, περὶ ὥραν ὄγδοην. Καὶ γνωστὸν ἐγένετο πᾶσι τοῖς τῆς πόλεως, διτε οἱ αὐτῶν κατήντασαν μετὰ ἐπισκόπου Γρηγορίου λεγομένου τινός· καὶ ἐκθαμβω-

<sup>16</sup> IV Reg. v. 14.

(45) Antiquus hic erat mos, ut præter monachos ipsæ etiam sacrae virginis honoris causa obviam prodirent episcopis, ut paulo post Agricentū quoque factum leges. Gregorius Nyssenus in epistola, quæ tertia est inter novas, quæ a Zaccagnio editæ sunt, idem sibi contigisse narrat, cum ad Ecclesiastum suam sive a concilio Constantinopolitano, sive ab exsilio redit. Sic enim post relitum statim ad amicum queindam scriptis: Ως δὲ πλησίον τοῦ ἔνδον ἐγενόμενα ἐπὶ στάου, δρῶμεν ῥύσαται πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρουσαν. Οἱ γὰρ τῶν παρθένων χορὸς τὰς ἐκ χηρὸς λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσαι στοιχήδον ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἰσόδον τῆς ἐκκλησίας προῆσαν, τοῖς πυροῖς διόλου καταλαμπόμεναι. Id est: Ut vero intra porticum progressi, haud procul a limine suimus, videmus ignis rivum in ecclesiam influenter. Virginum enim chorus ardentes cera lampades in manibus gestantes ad ecclesiā introitum aliae alii ordine succedentes processerant, facibus undeque emicantes. (Zacc. Collect. M. V. p. 364.)

Quæ monasteria apud Panormitanos sub finem saeculi VI jami constituta essent, recensuit Pirrus (in Not. Panorm. ad an. 590, § 4): eaque appellabantur I. S. Theodori, II. S. Hadriani, III. S. Hermæ, IV. SS. Maximi et Agathæ, V. Praecoritanum, vel Praetorianum: atque horum omnium in Gre-

A Magno autem cum honore eos accepit episcopus Panormitanorum cum ipso clero et populo civitatis universo, atque omnium monasteriorum viris feminisque (45). [lxiii] Quippe multa audierant de viri vita; itaque magno gaudio deducebant. Jamque urbem ingrediebatur Gregorius, cum se vir quidam monachus intulit lepris obsitus, et antequam ille in templum intraret, ad pedes ejus se abjecit clamans, et rogare coepit: Serve Christi, miserere mei, atque ab eo pete, ut me supplicio hoc levare velit, quo graviter erucior. Quem ille respiciens, Crede, inquit, fili, omnia a Deo fieri posse; itaque tibi dico: In nomine Domini nostri Iesu Christi ab hoc die sanus esto ex morbo, qui te nunc ambit atque urit. Ille vero subita sanatione lepris purgatus est, et carnem habere visus tanquam pueri minutus, quemadmodum alias contigisse in Regum libris legimus<sup>16</sup>. Porro omnes timore correpti sunt, tam novum in monacho prodigiū mirantes, ac Deo laudem tribuentes, eratque una omnium vox: Bene Deo dicatus, qui unus mira per eos facit, a quibus amat.

XLVIII. Mansere autem propria in domo, quæ sancti Georgii dicitur (46), et ab antiquis temporibus Ecclesiæ Agricentinæ erat, Libertinus appellata. Postquam tres Panormi dies exacti, et episcopi ac fratrum societate omnes exhilarati fuere, beatus Gregorius, salute episcopo et fratribus dicta, Panormum reliquit, et secundo usus vento, intra biduum ad flumen, quod Agrimenti suburbia alluit Emporium appellata, hora diei octava pervenit. Agricentinis jam omnibus notum erat, cives suos advenisse cum episcopo, cui Gregorio nomen esset: qua de re mirati, vehementer indoluerant. Nam alterum e duobus illis, quos memoravimus, episcopum suum futurum arbitrabantur, et exspecta-

gorii Magni epistolis mentio fit. Porro ex iisdem etiam, non unum ibidem sancimonialium monasteriorum fuisse constat. (V. ep. 6, lib. v.)

Erat vero Panormi tum temporis episcopus, non Victor ille, ut ego quidem arbitror, ad quem aliquot Gregorii Magni epistolæ extant, sed successor eius Agatho, de quo idem Gregorius sine ulla mortis nota meminit libro iv Dialog., cap. 57. *Dialogos* enim ab eo absolutos circa annum 593 plerique omnes fatentur: at contra prima Gregorii epistola ad Victorem missa est inductione 13, id est biennio post scriptum *Dialogorum* (lib. v, ep. 6). Itaque Victor apud Pirrum (in Not. Panorm.) ab anno 590 renovendus videtur.

(46) Pro Georgii invenit Cajetanus Gregorii. At codex uterque Basilianus habet Γεωργίου. Άedes porro illæ ἐπισκοπὴν appellantur, quod in episcopi Agricentini mancipio essent. Nomen autem illis inditum videtur a primo Agricentinorum episcopo et martyre, qui *Libertinus* dictus est. (V. Cajet. SS. Sic. l. I, p. 20.) Codicem Pirrus nescio quem bibliothecæ Vaticanae memor, in quo annotatum, ades hasce ad portam Carinensem fuisse, ubi deinde templum S. Gregorio dicatum est. (In Not. Agrig. n. 5.)

bant. E monasterio igitur laudandæ Dei Matris (47) obviam exiit præfectus cum fratribus et omnibus populo, qui in suburbis erat, et beatum Gregorium e navi descendente acceperunt supplicantes et canentes *Sanctus Deus* (48). Cumque beatus vir [lxvi] stetisset, et silentio ab eo manu indicto, omnes pariter constitissent, Eplum archidiaconum in clamare jussit, *Attendamus*, et concione salutari signo lustrata, dixit: *Pax omnibus*; cui populus respondit: *Et spiritui tuo*; archidiaconus vero rursum clamavit: *Sapientia*. Tum sanctus Gregorius flexis humi genibus duas prope horas suppliavit, ac demum a solo surgens, populumque rursus salutari signo ter lustrans, elata voce ait: *Bene Deo dicamus, qui facit mirabilia solus, nunc et semper et in secula seculorum*. Ubi omnes Amen responderunt, ad pedes ejus progressi sunt adorandi causa: ille vero singulos sancto osculo salutabat, grandes parvulosque atque ipsos lactentes; dextraque elata viris ac mulieribus bene precabatur. Inde agmen ad monasterium perrexit psalmos concinens, et in templo Dominae nostræ laudandæ Dei Matris preces fudit. Egrediente autem Gregorio, ad ipsum templi ostium monachus quidam procidit ante pedes ejus: quem præfectus retrahere conatus est, ne ad pedes ejus appropinquaret. At sanctus vir ad eum conversus, Sine, inquit, illum, frater, accedere. Cui præfectus: *Insanus est, domine, et mutus idem ac surdus*. Gregorius vero cum graviter ingemisset ac lacrymatus esset, sublatis in cœlum manibus sic precatus est: *Domine Iesu Christe Deus noster, cœli ac terræ conditor, qui præsentia tua sancta leprosos sanasti, et aures surdorum aperiisti, et linguae vincula dissolvisti, tu idem et servum hunc tuum invisibili potentia tua sanato: ut sanctissimum nomen tuum apud nos quoque servos tuos perpetuo celebretur*. Atque his dictis, fratrem manu tenens excitavit, adjecitque: *In nomine Domini Iesu Christi, qui dæmonem surdum ac mutum e figmento suo exire jussit, inquere recte atque audi, Deoque laudem reddito, a quo conditus es*. Ille vero clamare illico ac dicere cœpit: *Magna tua opera, Domine, quæ per hominem hunc justum perfecta sunt, qui humilitatem respexit meam*. Interrogavitque eum beatus Gregorius, quot anni essent, ex quo usum loquendi amisisset; cui monachus sanitati restitutus dixit: *Haud memini, domine, num vel loquendi usum unquam habuerim vel audiendi*. Verum præfectus, postquam ante eum procidit, ac-

A γενόμενοι ἐλπιζοντας σφέδρα προσεύδοκουν γάρ ἐγ τῶν δύο τῶν λεγομένων οὐα γενέσθαι αὐτοῖς ἐπίσκοπον. Ἐξῆλθεν οὖν δι ἡγούμενος τοῦ μοναστηρίου τῆς πανυμήτου Θεοτόκου μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοῦ λοιποῦ λαοῦ τοῦ ἱκος ἐν τῷ περιπολέῳ· καὶ ἐδέξαντο τὸν μακάριον Γρηγόριον εὐθέως ἀπὸ τοῦ πλοίου μετὰ λιτῆς, φάλλοντες τὸ, "Ἄγιος ὁ Θεὸς, καὶ στὸς δι μακάριος ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ καταστίσας τῇ χειρὶ σιωπὴν γενέσθαι· ἔστησαν δὲ πάντες, κελεύσας τῷ ἀρχιδιακόνῳ Εὐπλωφ φθέγγεσθαι: τὸ, *Πρόσκλημα*, καὶ σφραγίσας τὸν λαόν, εἶπεν· *Κύριη πύστιν· καὶ δι λούσας· Καὶ τῷ πιεύματι σου· καὶ δι ἀρχιδιακόνους πάλιν εἶπεν· Σοφία*. Θεὶς τὰ γόνατα δι ἄγιος Γρηγόριος· ἐπὶ τὴν γῆν, προσεύξατο ἐπὶ ὅραν μίαν, εἶπω καὶ δύο· καὶ ἀναστὰς ἐκ τοῦ ἐδάφους. καὶ πάλιν τὸν λαόν κατασφράγισας τρίτον, ἐκφωνεῖ οὔτες· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς δι ποιῶν θαυμάσια μέρος, τὸν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῷν αἰώνων*. Καὶ πάντων Ἀμήν ἀποκριθέντων, προσελθεντες πάντες προσεκύνησαν αὐτῷ τοὺς πόδας· καὶ ἡσπάσατο πάντας τῷ ἀγίῳ φιλήματι ἀπὸ μικροῦ ἔως μεγάλου, δμοίως καὶ τοὺς θηλάζοντας· καὶ θεὶς τὴν χειραν αὐτοῦ πάντας εὐλόγησεν ἀνδρας τε καὶ γυναικας. Καὶ ἀπεκίνησαν ἐν τῷ μοναστηρίῳ φάλλοντες, καὶ εὐξάμενοι ἐν τῷ ναῷ τῆς Δεσποτίνης καὶ πανυμῆτον Θεοτόκου. Καὶ ἐξερχομένοι αὐτοῦ τὴν θύραν τῆς Ἐκκλησίας, μοναχός τις προσέπεσεν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ· δι δι ἡγούμενος ἀπεσείτο τὸν ἀδελφὸν, καὶ οὐκ εἴχε αὐτὸν πελάζειν τοῖς ποσὶν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Είτε στραφεὶς πρὸς τὸν ἡγούμενον δι σιος Γρηγόριος λέγει αὐτῷ· "Ἄφες αὐτὸν, ἀδελφός. Οὐ δι φτησιν· Σάλος ἐστι, δισπότα, καὶ οὐτε λαλεῖ οὔτε ἀκούει. Οὐ δι στενάξας ἐκ βάθους καὶ δακρύσας, καὶ τὰς γειρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, προσεύξατο οὔτες· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, δι ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, δι ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ σου τῇ ἀγίᾳ Ιατράμενος τοὺς λεπρούς, καὶ ὥτα κωφῶν διανοίξας, καὶ δεσμοὺς γλώσσης ἐπιλύσας, αὐτὸς καὶ τὸν δυσύλεντον σου τοῦτον Ιασαι τῇ δυνάμει σου τῇ δοράτῳ· ίνα δοξάζῃται σου δεῖ τὸ πονάγιον θνομα καὶ εἰς τῆμας τοὺς δύσλοους σου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, χρατήσας τὸν ἀδελφὸν, ἤγειρε αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ· "Ἐπι τῷ διδύματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπιτάξυτος τῷ κωφῷ καὶ ἀλάλῳ δαίμονι ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ ἴδεον πλάσματος, λάλει ὅρθως καὶ ἀκούει, καὶ αἴνει τὸν Θεὸν τὸν ποιήσαντά σε. Οὐ δι εὐθέως ἤρξατο κράξειν καὶ λέγειν· Μεγάλα σου τὰ ἔργα, Κύριε, τὰ διὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου τοῦ δικαίου τελεσθέντα, καὶ ἐπισκεψαμένου τὴν ταπείνωσιν μου. Καὶ λέγει αὐτῷ δι μακάριος Γρηγόριος· Πόσα εἰσὶν ἔτη ἀφ' οὐ οἰκονομοῦντα, *In ea, quæ Chrysostomi nomen præserit. leges*: Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ Τρισαχίου, διάκονος ἐλέθων ἐμπροσθεν τῆς θύρας λέγει· *Πρέστησεν*. Καὶ δι λερέν· *Εἰσήνη πάτειν*. Ο διάκονος· *Σοφία*. Ιδ est, *Et completo Trisagio diaconus veniens ante ostium dicit: Attendamus. Et sacerdos: Pax omnibus; diaconus: Sapientia. In Philothei Diataxi ad Matutinum invenies, Σοφία, δρθοὶ ἀκούσιοι τοῦ ἄγιου Εὐαγγελίου. Nempe, Sapientia, recti auctoriam sanctum Evangelium. Vide Goar. in Euseb.*

ελάλησας; Ὁ δὲ ιαθεὶς μοναχὸς ἐφῆ· Οὐ μέμνημαι, δέσποτα, δὲ εἰδάλησά ποτε, η̄ ἡκουσα. Πεσόν δὲ ὁ ἥγονος, ἐπὶ πρόσωπον αἰτοῦ, ἔστη ἐμπροσθέν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, καὶ λέγει· Δέσποτα, εἰκοστὸν ἑτοῖς ἔστιν, ἀφ' οὗ ἀπετάχαστο ἐν τῷ μοναστηρίῳ μου· ἦν δὲ ἐπών όκτω, διαν ἐνθάδε ἀπεκάρη.

Ἐλασεν δὲ φόδος καὶ ἕκτασις πάντας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐδέξαζον τὸν Θεόν τὸν αὐτοὺς ἐπισκεψάμενον διὰ τοῦ μακαρίου ἀνθρώπου τούτου.

ΜΘ. Εἶτα ἀνελθόντων ἐν τῷ ὑπερῷῳ τοῦ μοναστηρίου, ἔξυπηρτεις αὐτοῖς διποτὲ κωφὸς καὶ ἀλαος. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ μακάριος Γρηγορίος, μηδένα ἔξελθεν ἐν ἔκεινῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πόλεως. Ἐμειναν οὖν ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ ὅλην τὴν νύκτα δῦπνοι διετέλεσαν ἔως δροῦρου. Πρωτεῖς δὲ γενομένης, ἀπεκλινγταν δὲ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου δὲ ἐπισκοπος, καὶ πλήθος λαοῦ ἐκ τοῦ περιπολέου πολὺ, καὶ οἱ μοναχοὶ ἀμα τῷ ἥγονομένῳ ψάλλοντες, καὶ πᾶς ὁ κλῆρος διαμπλεύσας αὐτῷ ἀπὸ τῆς Τίμου· δὲ ἀδεβᾶς δὲ ιαθεὶς προεπορεύετο βιῶν· Ἐγώ εἰμι διποτὲ κωφὸς καὶ ἀλαος, ιαθεὶς διὰ προσευχῆς μόνης τοῦ ἀγίου ἐπισκόπου τούτου. Ἐξίσταντο δὲ πάντες οἱ δυτες ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἰδύντες τὸ παραβοῦν θαῦμα τὸ γενομένον ἐπὶ τῷ κωφῷ καὶ ἀλαλῷ, τὸ πᾶς ιερῷ παραχρῆμα δι' εὐχῆς τοῦ μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν. Ἐξῆλθεν οὖν τὸ πλήθος τῆς πόλεως, οἱ τριθοῦντος καὶ οἱ ἀρχοντες καὶ λαὸς πολὺς εἰς ἀπάντησιν τῆς τοῦ ἀγίου παρουσίας, καὶ ἀνυψωθμένων πάντες τὴν εἰσόδιον αὐτοῦ· καὶ ἐγγίτας τῇ πύλῃ τῆς πόλεως, προσελθόν ἀπαν τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ εἰλογοῦντο παρ' αὐτοῦ· κακεῖνος δὲ ἡ σπάσατο αὐτοὺς τῷ ἀγίῳ φιλήματι. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ ἐσωθεν τῆς μεγάλης πόλης τῆς πόλεως ἔστη μετὰ τῶν διακονιστῶν καὶ πρεσβυτέων τῆς πόλεως· καὶ

(49) Cum tribunos et archontes cieri viles, ne tibi subeant veteros illi magistratus Romani aut Athenienses: hoc loco tribuni sunt prefecti, archontes vero patricii Agrigentini. Neque id per ea tempora novum aut rarum. Tribunum Centumilem Irenorat Gregorius Magnus (lib. I., epist. 45), item tribunum Hydruntinum (lib. xii, epist. 99) et tribunum Sipontinum (lib. xi, epist. 21), quos rogat, ut judicium instituant et cognoscant, ille de dannis civitati ab alio tribuno illatis, hic vero de controversa servi libertate.

Ad archontes quod attinet, in Goarii Euchologio (pag. 931), occurrit hic titulus, Εὐχὴ ἐπὶ προσαγωγῇ ἀρχόντων, ήτοι πατρικῶν. Id est, *Precatio*, cum promoventur archontes sive patricii. Nec alio nomine primores aula Constantinopolitanæ appellat Galichus Tyrius (lib. xx, c. 18), ut coruui uxores ἀρχοντος; vocat Nicetas (Chron. in Isaac. I. iii. c. 11); quin et ordinem nobilium ἀρχοντῶν dixit Anna Comnena (*Alexiad.* I. 1).

(50) Ad saeculum usque xii suisce in Ecclesia diaconissimis collegia tam in Oriente, quam apud nos, explorata Morini sententia est (*De s. ordin. p. III. c. 5. n. 5.*) Ea vero initio ex virginibus constabant, serius paulo ex viduis (Coteler. ad Ignat. ep. ad Smyrn. n. 133; Joan. Pnicius in *Act. SS. I. Sept. initio*); earum munera quae essent, veteres Patres, item *Constitutiones*, quae apostolicæ dicuntur, non sciunt exponunt: appareoque, in seminarum deductione, institutione, cura maxime constitisse. Presbyteras contra sive presbyteridas usquam suisce negabat idem Morinus, dabatque hoc solum, scilicet presbytides occurserent, eo no-

cedens ait: Anni sunt viginti, domine, ex quo hic in monasterium receptus est; octo vero annorum erat, cum istuc debilitas est. Metus exinde ac stupor omnes occupavit, celebrabantque Deum singuli, quod per beatum hunc virum ipsis propriezissel.

XLIX. Post huc cum in monasterii cœnaculum ascendissent, qui surdus fuerat et mutus, [LXV] ipse ministrabat, edicendum autem curavit beatus Gregorius, ne quis eo die ab urbe exiret: ac in monasterio omnes mansere, et noctem totam usque ad auroram insomnes traduxerunt. Diluculo demum procedere incipiunt et beatus Gregorius episcopus, et magna populi suburbani multitudo, et monachi cura prefectori suo canentes, et clerici omnis, qui cum eo Roma navigarat; monachus vero qui sanatus fuerat, praedebat clamans: Ego ille sum, qui modo surdus ac mutus eram, nunc autem nnis sancti hujus episcopi precibus sanatus sum: stupebantque quotquot in monasterio erant, et prodigium illud mirandum viderant, quemadmodum nempce beati Patris nostri precibus surdus ille et mutus repente convaluisset. Tum et multitudo ab urbe exiit, et tribuni et archontes (49) magno post se agniente obliuionem saucto viro prodeuentes; adventumque ejus omnes celebrabant. Jamque urbis portæ appropinquaverat, cum eum jam propior omnis populus auctoravit, ipse populo fausta precatus est, omnesque passim sancto osculo salutavit. At mater ejus intra magnam urbem portam constituit inter diaconissas ac presbytidas urbanas (50); utque beatus vir in urbem

mine designari diaconissas, quae astate provectiones essent. Senteutiam ille suam Epiphanius auctoritate tuebatur, sed illo, opinor, invito. Nam Epiphanius haec sunt verba (Ilær. 79, n. 4): Ηὔρηται γένεσιν δὲ, ὅτι ἄγρι διακονισσῶν μόνον τὸ ἔκκλησιατικὸν ἐπεδειγμὸν τάγμα, χήρας τε ὁνόματος, καὶ τούτων τὰς ἔτι γενοτέρας πρεσβύτιδας, οὐδέποτε δὲ πρεσβυτερίδας η̄ ἵερίσας προσέταξε. Καὶ γάρ οὗτο διάκονοι: ἐν τῇ ἔκκλησιαστικῇ τάξει ἐπιστευθήσαν τι μυστήριον ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ μόνον διακονεῖν τὰ ἐπιτελούμενα. Id est, ut reddit Petavius: Illud vero diligenter observandum est, solum diaconissarum officium ad ecclesiasticum ordinem necessarium suisse; ac viduas quidem nominatim expressas, et inter illas, quae anus essent, presbytidas vocatas, nunquam presbyteridas aut sacerdotissas esse factas. Nam neque diaconis quidem ipsis ullum in ecclesiastico ordine sacramentum perfidere conceditur, sed hoc duntaxat, ut eorum, quae perficiantur, ministri sint. Vides, credo, ab Epiphanio rem quidem excludi, nomen non item, aique hoc ab eo potissimum tradi, nunquam in Ecclesia seminas sacris esse initiatas: quod et manifestius ex toto orationis ejus contextu intelliges, si consulere volueris. Id vero in controversia nemo vocat. Et tamen presbyteras etiam non minus, quam presbytides dietæ seminas sunt nullo discrimine. Illo enī nomine in *Constitutionibus apostolicis* memorantur (lib. II. c. 28): et presbyteras Basilius his dixit, quae sororum collegia regerent (in *Reg. brev.* n. 410 et 411). Photius etiam in *Nomocarone* (tit. I. c. penult.) diserte ait, presbyteras esse, quae Patribus Laodicenis sunt presbytides. Nec

[LXVI] ingressus est, eumque mater vidit, ac procul discernens, ex ipsis parentis ejus lineamentis agnoscit : Vere, inquit, filius meus hic est, quem amiseram : nec falsum nobis prænuntiavit beatus ille monachus, futurum tempus in hac vita, quo filium nostrum intueremur. Progressus interea Gregorius cum circumspexisset, matrem vidi suam inter presbytidas ac diaconissas astantem : ac dulci gaudio perfusus, oculis ad cœlum sublati, Gratias, inquit, tibi ago, Domine mi Jesu Christe Deus noster, qui dignum me putaveris, ut genitricem meam vidarem. Accessere vero omnes, et coram eo procidentes ipsius pedes osculatae sunt : quibus beatus vir, manus singulis imponens, bene precatus est, Gaudete, inquietus, dominas matres, quæ virtutis cursum egregie implevistis : gratia vobis et pax a Deo Patre et Jesu Christo multiplicetur. Cumque Amen haec respondissent, ad matrem suam conversus, Salve, inquit, domina Theodote, mater mea, viteque hujus auctor certissima : quomodo vales? Illa vero, Recte, respondit, Dei munere, fili mi dulcissime : gratia Deo, qui te elegit, et huic populo pastorem designauit. Tum beatus Gregorius accedens procidit ad pedes ejus, eosque osculatus, ait : Preces adhibe Deo pro me, mea mater, homine scelesto, qui multa adversus te peccavi, atque ignosce mili; surgensque manibus quoque ejus osculum dedit. Cui mater : Tu imo, inquit, fili, pro me Deum exora, ut qui te genuimus, admissorum nostrorum veniam illius indulgentia impetremus.

μῆτηρ αὐτοῦ· Αὐτὸς μᾶλλον εὗξει ὑπὲρ ἐμοῦ, τέκνου,

μηρήσας; τὸν κακῶν ἥμαν.

L. Populus exinde omnis psalmos concinens in templum ascendit. Ibi dum vir sanctus divina mysteria peragit, episcopus Felix, qui cum eo Roma venerat, ut in throno collocaret, columbam videt descendenter et alas supra beatum virum pandentem : erat nimiriū episcopus ille divinorum donorum particeps. Porro omnes, e Gregorii manibus sacrosancto corpore et sanguine accepto, Deo laudem reddebat : coque die ab eodem convivio accepti sunt. Post quod, salute sancto Gregorio dicta, dominum suam quisque abiecto, ob receptum episcopum leti Deoque grati. Postridie vero, quo die venerandæ ac salutaris Crucis (51)

tamen feminas designabant, quas presbyteri uxores habuissent : quæ in libellis penitentialibus Joannis Jejunatoris et Joannis Monachi diaconi præsobutæ appellantur : ut videre licet ad ealeem operis præclari De penitentia, quod Morinus idem edidit.

Quænam igitur erant istæ presbytidas sive presbyteræ, quas Leontius noster commemorat? utique de genere diaconissarum, quæ tamen inter eas prefectura aliqua funderentur, ut veluti ordo primus ejus collegii essent. Nam erat quæ tanquam magistra admissionis feminas ad episcopum deducere, quæ in seminarium baptismio ministraret, quæ puellas institueret, quæ viduarum curam gereret, et hujusmodi. De his sane loquitur canon II concilii Laodiceni, Περὶ τῶν μὴ δεῖν τὰς λεγομέν

τὰς ἡλθεν διακάριος ἐν τῇ πόλει, ἰδοῦσα αὐτὸν τὴν μητρὸν αὐτοῦ, καὶ διασκεψαμένη αὐτὸν ἀπὸ μακρόθεν, καὶ ἐπιγνοῦσα τὸν μακάριον Γρηγόριον κατὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, εἶπεν· Ἀληθῶς τίκνον μού ἔστιν οὗτος, διὸ ἀπώλεσα, καὶ ἀψευδές δὲ πηγεῖλατο ἥμεν διακάριος μοναχὸς ἐκεῖνος. ὅτε Ἐν τῇ ἡωῇ ταύτῃ δύετε τὸ τέκνον ὑμῶν. Είτα ἐγγίσας αὐτῶν διακόνος, καὶ περιβλεψάμενος ἐώρα τὴν μητέραν αὐτοῦ μετὰ τῶν πρεσβυτέλων καὶ διακονισῶν παρεστῶσαν, καὶ ἡγαλλιάσαστο ἡ καρδία, καὶ εἰ; τὸν οὐρανὸν τοὺς ὄφιδαλμοὺς ἀνατείνας λέγει· Ἐγκαρπτῶ σοι, Κύριέ μου Ἰησοῦ Χριστὲ δι Θεὸς ἥμαν, δι καταξίωσας με ἐωρακέναι τὴν τεκοῦσάν με. Καὶ ἐγγίσασαι ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας· καὶ προσεκλύσαν διακάριος ἐπιθεὶς μιᾷ ἐκάστῃ αὐτῶν τὰς χεῖρας εὐλόγησεν αὐταὶ λέγων· Χαίρετε, κυρίαι μου ἀδελάδες, αἱ καλῶν τὸν δρόμον ὑμῶν τῆς ἀρετῆς τελέσασται· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθεῖ ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τὸ Ἀμήν αὐτῶν ἀποκριθέντων, στραφεῖς πρὸς τὴν μητέραν αὐτοῦ λέγει αὐτῇ· Χαίροις, κυρίᾳ Θεοδήτῃ καὶ μητέρῃ ἡμήρως· κατὰ σάρκα· πῶς; ἔχεις; Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσα λέγει αὐτῇ· Καλῶς διὰ τοῦ Θεοῦ, τέκνον, ἐμδὲν γλυκύτατον· εὐλογητὸς δι Θεὸς δὲ ἐκλεξάμενος σε καὶ ἀναδεῖξας σε ποιεμένα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ προσεκλύσαν διακάριος Γρηγόριος ἐπεσεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτῆς, καὶ κατεψήλει αὐτοὺς λέγων· Εἴησαι ὑπὲρ ἐμοῦ, μητέρε ἐμή, τοῦ ἀμαρτωλοῦ τοῦ πολλὰ ἡμαρτηκότος εἰς σδ, καὶ συγχύρησόν μοι. Καὶ ἀνατάξας κατεψήλησεν αὐτῆς τὰς χεῖρας. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ἡ

C νας πρεσβύτερος, ητοι προκαθημένας ἐν Ἐκκλησίᾳ, παντελέσας τὴν θελαν μυσταγωγίαν, ὅρῃ δὲ ἐπίσκοπος Φῆλιξ δὲ ἐλθὼν σὺν αὐτῷ ἐκ τῆς Ρώμης ἐπὶ τῇ ἀποκαταστάσει αὐτοῦ, περιστεράν κατελθούσαν καὶ ἐπισκέπτασαν τὸν μακάριον ἤντερον δὲ ἐπίσκοπος ἐκεῖνος ἡξιωμένος χάριτος. Καὶ μεταλαβόντες πάντες ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὸ ἄγιον καὶ ἄχραντον σῶμα καὶ αἷμα, ἐδόξαζον τὸν Θεόν· καὶ ἔφαγεν πᾶς δὲ λαὸς ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ ἐπισκόπου. Καὶ συνταξάμενοι πάντες τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ, ἀπῆλθον ἔκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καθίσαντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν περὶ αὐτοῦ. Ἐπὶ τὴν αὔριον δὲ ἦν ἡ γέννωσις τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ πολ-

D νας πρεσβύτερος, ητοι προκαθημένας ἐν Ἐκκλησίᾳ, παντελέσας. Quod non oporetur eas, quae dicuntur presbyteræ vel presidentes, in Ecclesiis ordinari. Idcirco cum earum mentio sit, ita cum diaconissis nominantur, ut tamen primo loco numerentur. (V. Conc. Rom. sub Greg. II et sub Zachar.) Ut enim presbyteris diaconi, sic illis diaconissæ ministrabant.

(51) Nullus hic Leontii ἀναχρονισμός· neque enim Crucis exaltate solemnia tum agi primum cœptæ, ex quo Heraclius Aug. signum illud venerandum, rege Cosroe devicto, recepit ac Hierosolymas reportavit; quod post hæc utique tempora contigil anno 628, verum ea ab ipsa Constantini Aug. aestate agebantur, saltem in Oriente, nec multo serius tamen ipso etiam in Occidente. Cœ-

λοὶ ἔχοντες ἀσθενεῖς καὶ δαιμονιζομένους ἔφερον αὐτοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐπειδὴν αὐτοῖς τὰς χεῖρας ὁ μακάριος Γρηγόριος, καὶ ἐθεραπέυσαντο, ὡς πάντας θαυμάζειν καὶ λέγειν· Ἀληθῶς οὗτος ἐστιν ἀφωμοιωμένος τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ. Ἐγένετο δὲ πολλὴ χρὴ ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ καὶ ἐν ὅλῃ τῇ περιχώρᾳ τῆς περιοχῆς.

ΝΑ'. Θεωρῶν δὲ ὁ ἐπίσκοπος ὁ παραγενόμενος μετ' αὐτοῦ τὰ σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ ἀγίου, πάνυ εὐχαρίστει τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ, θαυμάζων αὐτοῦ τὴν ἐνάρετην πολιτείαν καὶ τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς αὐτοῦ. Ποιήσας δὲ σὺν αὐτῷ ὁ ἐπίσκοπος μῆνας ἔξι συνευφρανόμενος αὐτῷ· καὶ συνταξάμενος αὐτῷ καὶ πᾶσιν τοῖς τῆς πόλεως· δοὺς αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ἀπέλισεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ. Ἐξότασέν τε ἐν τῇ πόλει ὁ μακάριος Γρηγόριος κειροτόνησας ὅμορφον πρεσβυτέρον; καὶ διακόνους· καὶ ἐν τῇ παροικῇ ἀπέλισεν, ἐντέλλομενος αὐτοῖς τηρεῖν τὰς ἴντολάς, μή παροργίζειν πένητα, μή παροργήν τοὺς ἐν ἀνάγκαις διτας. Αὐτὸς δὲ ἀκαταπάντως τοὺς τῆς πόλεως πάντας ἐνουθέτει, ἐκαττήσει ἐδίδασκεν, ἐπεμελεῖτο, μήτε χήρων μήτε δρφανῶν ἐῶν ἀπρονοήτους, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπαρκῶν τὰ πρό; τὴν χρείαν. Τῆς τε Ἐκκλησίας καὶ ἐκάστην ἡμέραν τοὺς ὕμους τῷ Θεῷ οὐκ ἐπαύετο ἀναπέμποντας νηστεῖας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ χαρεύσας προσκαρτερῶν· χειροτονήσας παλᾶς τρεῖς διακόνους εὐλάβεις μαρτυρούμενους, οἵτινες καὶ τὸν τρίπον καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἀπέδειχαν, Σμάραγδον, Φιλαδέλφον

Bexitate [lxvii] memoria celebrabatur, multi, qui ægrotos domi aut a dæmone vexatos habebant, in templum eos duxerunt: quibus cum beatus Gregorius manus imposuisset, sanitas reddita est, mirantibus cunctis ac dicentibus: Vere hic similem se prodit sancto Patri nostro Gregorio Thaumaturgo. Ac magnam omnes tam cives quam finitimi laetitiam præferebant.

LI. At vero episcopus, qui Gregorium secutus fuerat, tot viri prodigiis inspectis, magnas ob eum gratias Deo agebat; idemque vitam ejus virtutibus insignem et singularem patientiam plane mirabatur (52). Sed postquam sex cum eo menses mutua animi voluptate versatus fuit, salute Gregorio et cunctis civibus dicta (53), quæque ad iter usui essent, acceptis, humanissime dimissus est. Gregorius interca sacras in urbe ordinationes habuit, et quosdam, qui eum eo sentiebant, presbyteros ac diaconos creavit; quibus in parochias missis præcepit, ut mandata servarent, ne egenti succenserent, ne quemquam, qui necessitate [lxviii] aliqua premeretur, despicerent. Ipse vero sine intermissione cives omnes admonebat, insti-tuebat, edocebat, curabat, non viuam, non pupillum inopia laborare patiebatur, quidquid cuique necessarium esset, sufficiebat. Nec tamen dies præteribat ullus, quo non divinis in templo laudiis operam daret, aut jejunia et vigilia et humicubandi molestiam minus fortiter toleraret. Ex illis, quos diaconos fecit, tres suere pueri spectata

pisse autem violentur xviii Kcl. Octobr. postquam anno 535 celeberrimo episcoporum conventu, Iliibus Septembribus dedicatum est Hierosolymis magnificum illud sanctæ Resurrectionis templum a Constantino exstructum, de quo tam multa Eusebius (lib. iii, a. c. 33, et lib. iv, a. c. 45); peracta enim die Sabbato templi dedicatione, postridie Ilius, qui fuit dies Dominicus, proposita, opinor, crux augusta populo est, factumque anniversariæ hujus celebritatis initium. Video enim in *Chronicō Alexandrinō* solemnia illa appellari Ἔγκατνα τῆς Ἐκκλησίας τοῦ ἀγίου σταυροῦ· quo etiam pertinet illa Eusebii verba (*De laud. Const.* c. 9): Κατ αὐτὸ δὴ τὸ σωτηρίου μαρτύριον, οἷον εὐχτήριον παρμεγέθη νεών τε ἄγιον τῷ σωτηρίῳ σημεῖῳ πλούσιως καὶ δυψίστης κατεκόδησε φιλοτιμίας. Id est, *Ad locum Dominicī sepulcri basilicam immensā amplitudinis et adēm sacram in honorem sanctæ crucis omni magnificientiæ genere exornavit.* Itaque in *Menologio Sirketi* carl. legimus eodem die: *Exaltatio pretiosæ et vivificæ Crucis sub imperatore Constantino Magno, ut historiarum monumenta testantur.* Ceterum si *Menologio* Basiliano standum sit, novem annis antiquior festi hujus diei origo habenda est. Ad Helenę enim Aug. retrahit tempus, cum inventam crucem Macarius episcopus primum ex anibone populo exposcenti ostendit: quo die ἤρξατο κράτιστη λαζαὶ Κύρε, ἐλένδον, καὶ ἐτυπωθῇ εἰς Τύρον. *Cœpit populus clamare: Domine, miserere, et Exaltata Crucis festo præluisit.* Hanc enim esse vim puto illius verbi ἐτυπώθη; rem eamdem codicis pictura declarat (t. I, p. 37). Vide etiam *Evaugium Hist. eccl.* I. iv, c. 26.

Porro in Occidente, postquam Roma adiuncta est basilica Sessoriana, quis dubitet, num ibidem dies festus exaltatae Crucis agi cœptus fuerit? De-

Dsunt quidem ejus ætatis monumenta, quæ id evincent; sed tamen in Martyrologiis, quæ Gregorii nostri temporibus antiquiora videntur, postridie Ius Septembres scriptum est, *Exaltatio sanctæ Crucis.* Sic in Lucensi Florentinii, in Corbeiensi, in codice reginæ Suecicæ, in aliis etiam, qui vetustissimi habentur (V. Soller. ad Mart. Usuar.), in ipso Sacramentario Gregoriano idem legas: nec in precatiōnibus quidquam inest, quod ad Heraclii Aug. faciūt referri possit.

(52) Cum episcopi hujus ecclesiam Leontius non prosiderit, suspicari liceat, eum suisse sine ecclesia, vastata scilicet a barbaris urbe, cui præserat: præsertim cum ad sex menses in Sicilia versatus sit nullam ob causam, quæ gravis videatur, eumque legitimate ab Ecclesia sua abesse declararet. Tales vero fuere etiam qui concilio Matritconensi 2, anno 585 ultimi subscripti serunt, *Froninius, Promotus, Faustinianus episcopi*, ut ibidem legimus, non habentes sedes (Hard. t. III, p. 466). Aīque hic Felix episcopus idem ille fortasse est, quem Gregorius Magnus paulo post in Sardiniam misit ad convertendos Barbaricos: ejus quidem sæpe meminit, nec tamen unquam ejus urbis episcopus esset, ascribit, *fratrem et coepiscopum* appellasse contentus. (Lib. iv, epp. 23, 24, 25, 26.)

Comitem porro datum Gregorio nostro Felicem duxerim, ætatis ejus cohonestandie causa: annum enim tum agerat tricesimum priuium, quo nempe, Innocentii I. pont. max. lege, quam in Agathensi concilio habemus (can. 17), creari quis episcopus poterat; et quo synodus Neocassariensis (can. 51) presbyteros ipsos, nec citius omnino, designari volebat.

(53) Συντάξαθε Ηεγχίοντος εἰς την πατριαρχίαν.

pietate, et mortibus ac factis illis persimiles, Sma ragelus, Philadelphus et Platonicus. Hi tres praeclera vite ejus instituta æmulati sunt, et ex assidua proligiorum contemplatione magno virtutis studio exarserunt.

LIII. Post dies aliquot lustrare urbem cœpit, et qui in ea essent, ægrotos ac pauperes atque viudas invisere. Cumque urbem medium obiret, quicunque ægros domini habebant, eos propter viam exponebant, qua beatus Gregorius transire debebat. Ipse vero manus iis imponebat, et quoconque detineruntur morbo, in Domini Jesu nomine curabantur. Habet Sabinus presbyter filiolam formosissimam, sed cuius membra Satanæ ante annos novem resliverat; quæ cum in lectulo jaceret, in neutram se partem mouere poterat, atque aliorum ope semel per diem latus mutabat. Iujus mater, quæ patrata prodigia audierat, ipsa etiam filiam aliorum manibus sublatam in publicum egit (54), eamque ante domus vestibulum collaudam curavit: illac enim beatus Gregorius erat transiturus. Ut vero hic ad Sabini ostium appropiavat, uxor ejus egressa, ad beati viri procidit pedes et flens et clamans: Dei serve, miserere mei, et incredulitatem meam adjuva. Ad quam ille: Quid tibi est, filia? Ea rursum ad pedes ejus provoluta: Miserere, inquit, mei, o Dei serve: filiola mea paralytica est, nec se ullo modo mouere potest. Ille vero: Quocum, ait, ipsa vivis? Tum Sabinus progressus ad Gregorii pedes se abjecit, atque huc addidit: Serva tua, mi domine, uxor mea est. Cui Gregorius: Quantum, inquit, temporis est, ex quo id illi contigit? Sabinus autem novem esse annos respondit. At sanctus vir genibus humi flexis, in hunc modum precatus est: Domine mi Jesu Christe Deus, qui cœlum et terram, qui mare et omnia, quæ in iis sunt, condidisti, respice preces servi tui, meque audi nequam licet ac miserum, itaque puellam hanc sancti Spiritus tui virtute inviso. Nec plura effatus surrexit, ac puella signo salutari lustrata, In nomine, inquit, Domini nostri Jesu Christi, excitate, ac pedibus tuis insiste. Illico autem puella surrexit, et ad sancti beatique Gregorii pedes se abiciens. Per te, inquit, domine, ago Deo gratias, qui ob sinceram illam, qua Deum colis, religionem a [lxix] mea me infirmitate liberavit. Aderant vero cives, qui eum sequebantur, magna frequentia, ac prodigiorum novitate stupebant. Ubi omnem urbem paragravat, et singulis, quæ opus erant, distribuit; ad templum reversus est hora nona clero populoque omni comitante. Ibi divinis mysteriis peractis, mensam apposuit universo populo, sacro ordini in primis et clero ac plebi, nec minus viduis et mendicis suam: aderatque ipse linteo præcinctus, et una cum tribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonicu plebi universæ

A καὶ Πλατωνικόν. Ούτοις οἱ τρεῖς παιδεῖς ἐξῆλωσαν τὴν ἐνάρετον αὐτοῦ πολιτείαν, προσχαρτεροῦντες· κατὰ πᾶσαν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα θαύματα.

NB'. Μεθ' ἡμέρας δέ τινας ἐξῆλθεν δι μακάριος οἰάσασθαι τὴν πόλιν καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἀσθενεῖς. πτωχούς τε καὶ χήρας ἐπισκέψασθαι. Διερχόμενόν τε ἀνὰ μέσον τῆς πόλεως, ὅσοι εἶχον ἀσθενεῖς, προετίουν αὐτοὺς ἐν τῇ πλατείᾳ τῆς πόλεως, διθεν ἐμελλεν ἐξέρχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Καὶ ἐπειθῇ αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ ἐθεραπεύοντο, οἷς ἂν κατείχοντο νοσήματι, ἐπὶ τῷ δύναματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Ἡν δὲ Σαβίνος ὁ πρεσβύτερος ἔχων θυγάτριον πάνυ ὥραῖον, δι παρέλυσεν ὁ Σατανᾶς πρὸ ἑτῶν ἐνένε· καὶ B αὐτὴ κατέκειτο, μηδὲν δυναμένη διώς κινηθῆναι, εἰ μὴ παρ' ἄλλων περιεστρέψετο ἀπαξ τῆς ἡμέρας. Ἀκούσασσα δὲ ἡ μήτηρ αὐτῆς τὰ γινόμενα θαύματα, ἐξῆγαγεν καὶ αὐτὴ τὴν θυγατέρα αὐτῆς βασταζούμενη ὑπὸ ἄλλων· καὶ ἔθηκεν αὐτὴν ἐξώθεν τοῦ πυλαιῶνος· αὐτοῦ διέλειπεν γάρ ἐμελλεν διέρχεσθαι ὁ μακάριος Γρηγόριος. Είτε ἐγγίσας τῇ πύλῃ τοῦ Σαβίνου ὁ μακάριος, καὶ ἐξείθουσα ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακάριου κλαίουσα καὶ λέγουσα· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ βοηθεί τῇ ἀπίστῃ μου. Ο δὲ πρὸς αὐτὴν· Τί ἐστιν σοi, θύγατερ; Ἡ δὲ πάλιν πεισσόντα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγει αὐτῇ· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ· τὸ θυγάτριον μου παρελύη, καὶ οὐ δύναται διώς σαλευθῆναι. Ο δέ φησι· Τίνος ἐστίν σύμβιος αὐτη; Ο δὲ Σαβίνος ἐξείλων ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Γρηγορίου, καὶ εἶπεν· Δούλη σου, κύριε μου, γυνὴ μού ἐστιν. Ο δὲ λέγει αὐτῷ· Πόσος χρόνος ἐστιν, ἀφ' οὗ αὐτῇ συνέβη τοῦτο; Ο δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐννέα χρόνοι εἰσὶν, δέσποτα, ἀφ' οὗ τοῦτο γέγονεν αὐτῇ. Ο δὲ ἀγιος θελεῖ τὰ γόνατα προσεύχεσθαι λέγων· Κύριε μου Ἰησοῦν Χριστὲ, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ δούλου σου, καὶ ἐπάκουσθων μου τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ ταπεινοῦ, καὶ ἐπισκεψάσθαι τὴν πειδᾶ ταύτην τῇ δυνάμει τοῦ ἀγίου σου Πνεύματος. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀναστὰς περιεσφράγισεν τὴν κάρην, καὶ εἶπεν· Ἐπὶ τῷ δύναματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειραι καὶ στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Εὐθέως δὲ καὶ παραχρῆμα ἰξανέστη ἡ κάρη, καὶ ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἀγίου καὶ μακαρίου Γρηγορίου λέγουσα· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, δέσποτα, διὰ τῆς σῆς καθαρᾶς λατρείας, ἡς κέκτησαι πρὸς τὸν Θεόν, ἔσωσάν με ἐκ τῆς ἀσθενείας· μου. Ἡν δὲ τὸ πλήθος τῆς πλειούς ἀκολουθοῦν αὐτῷ, καὶ θυμάζοντες ἐπὶ τὰ παράδοξα τὰ γενόμενα ὑπὸ αὐτοῦ. Πάσαν δὲ τὴν πόλιν διελθόντα, καὶ πᾶσιν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν διανέμαν, ὑπέστρεψεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὴν ἐννάτην ὥραν μετὰ παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ τὴν θείαν ἐπιτελέσας μυσταγωγίαν, παρέθηκεν τράπεζαν παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τε ιερατεῦσι, καὶ τῷ κλήρῳ, καὶ τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ, λοιπὸν δὲ καὶ τῶν χηρῶν καὶ τῶν πτωχῶν Ιησοῦ. Ἡν δὲ αὐτὸς διεῖσ-

(54) Cod. 2, θαταξιούντην καὶ σιραμένην ὑπὸ τεττάρων· καὶ θηρακν.

σμένος ῥάκος καὶ διαχονῶν παντὶ τῷ λαῷ ἅμα τοῖς τρισὶν διαχόνοις, Ἐράσμῳ, Φιλαδέλφῳ καὶ Πλατωνίῳ. Ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ τῶν αὐτῆς θεραπαινίδων ἦν ἐξυπηρετοῦσα ἀδιαλείπτως εἰς τὰς χήρας καὶ πᾶσαν πτωχίαν, Ιδίαις χεροῖν νίπτουσα ἐνδεκάστου αὐτῶν τοὺς πόδας. Ὁ δὲ Χαρίτων ὁ πατὴρ αὐτοῦ οὐκ ἀφίστατο τῆς ἐκκλησίας, νηστεῖαις καὶ προσευχαῖς, νυκτός τε καὶ ἡμέρας λατρεύων τῷ Θεῷ, ἐνδεδυμένος ῥακώῃ, ἀναγινώσκων καὶ διερχόμενος τὰς Βιβλους· καὶ ἐρμηνεύων ὁ μακάριος τῷ πατέρᾳ διμοστίχως πρὸς ἔκαστον. Ἡν δὲ ὁ μακάριος πατερέων τοὺς διαχόνους ἐν τῇ ἀναγνώσει καὶ τῇ ψαλμῳδίᾳ καὶ ἐρμηνείαις τῶν θείων Γραφῶν Παλαιᾶς τε καὶ Νέας. Ἐδόθη δὲ καὶ χάρις ἐπὶ τὰ παιδάρια, ὡστε προσέχειν αὐτῷ πᾶσι τοῖς λεγομένοις μετὰ πάσης ἀκριβείας, καὶ θαυμάζεσθαι αὐτοὺς ὑπὸ πάντων τῶν δικτυών ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ πάστος τῆς νήσου. Ταῦτα δὲ ἐποίουσαν πάσας τὰς ἡμέρας.

ΝΓ'. Ιδίων δὲ ὁ ἀρχέκακος διάβολος τὴν τοῦ ἀνδρὸς καθαράν καὶ ἀκηλεῖωτον πολιτείαν, οὐχ ὑπήνεγκεν φθόνῳ φερόμενος· ἐκίνησεν δὲ πόλεμον κατὰ τοῦ δικαιού, διπάς αὐτὸν ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ κατεάξη. Καὶ προσυπῆρχον ἐν ἔχθρῳ δὲ τε Σαδίνης δὲ πρεσβύτερος, καὶ Κρησκεντίνος διαχόνος. Κατὰ δὲ τὰς ἡμέρας ἐκείνας ἐψήλασαν πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου Σατανᾶς αὐτοῖς παρασκευασθέντος. Καὶ συμβούλευσμενοι μετ' ἀλλήλων εἶπον πρὸς ἐκείνους· Ἔως πότε ἡμεῖς ἔχωμεν εἰναι ὑποχειρίου τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἐν τῷ εἰναι αὐτὸν χοήτην καὶ φαρμακὸν, καὶ διὰ τῶν μαγειῶν αὐτοῦ ποιεῖν τὰ ψευδῆ, οὐ ποιεῖ τοῖς ἀγνώστοις ἀνθρώποις τῆς πόλεως ταῦτας; καὶ οὐκ ἐπιστάμεθα τὸ πῶς ἔψυχεν ἐκ τῶν ἔνθεν, καὶ διεπέρασεν εἰς τὰ Εθνη, κἀκεῖσε, ὡς ἡκούσαμεν, περέμεινεν ἐν τινὶ φαρμακῷ καὶ μάγῳ· κἀκεῖθεν ἤταλησεν πᾶσαν μαγικὴν κακότεχνον ἐπίνοιαν, καὶ ἐπιπλανῆ τοὺς ἀνθρώπους, λέγων ὡς Σίμων δόμαγος, διτὶ "Ἄνθρωπός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ γέγονεν δαίμων; δρῦς, διτὶ οὗτε ἐσθίει οὔτε πίειε, πάντως διτὶ καὶ οἱ δαίμονες οὔτε ἐσθίουσιν οὔτε πίνουσιν;" Ἐρευνήσαντες δὲ ἐν ὅλῃ τῇ πόλει, εὑρον ἐκ τοῦ λαοῦ παντὸς, ἐκ μὲν τῶν κληρικῶν τὸν ἀριθμὸν ἀνδρῶν τριάκοντα, καὶ τούτους ἀγνώστους καὶ ἀγραμμάτους, μηδὲ εἰδότας δεξιάν αὐτῶν ἢ ἀριστεράν· καὶ λαίκον τὸν ἀριθμὸν εἴκοσι πέντε. Οὕτοις συνωμοσίαις μετ' ἀλλήλων διέθεντο κατὰ τοῦ δικαίου, ὡστε ἐκδιῆναι αὐτὸν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ χειροτονῆσαι ἐποτοῖς Λεύκιον· τινα αἱρετικὸν, ἀποπρεσούτερον, ξένον ἐκεῖσε παραχγενόμενον, ἀναθεματισθέντα

A ministrabat. Mater autem ejus cum ancillis suis assidue viduas et omne egentium genus curabat, pedes quoque singulorum manibus suis lavare solita. Nec Charito Gregorii pater a templo discedebat : jejuniis atque obsecrationibus nocte ac die diligentem Deo cultum tribuens, lacera contentus veste, sacrorum Librorum lectioni deditus, quos etiam beatus vir per singulos articulos patri interpretabatur. Quanquam idem præcipuum diaconis suis instituendis operam navabat, ut et bene legerent, et psalmos cancerent, et divinas Veteris Novique Testamenti litteras interpretarentur. Neque iis incitamenta defuere, quominus diligenter iis attenderent, quæ ab eo tradebantur : adeo ut non civibus solum, sed insulariis omnibus admirationi essent. Atque hæc erat eorum occupatio quotidiana.

C LIII. Vitam vero sancti viri tam puram atque illibatam intuitus malorum ille auctor diabolus, invidia actus non tulit; ac bellum adversus justum excitavit, ut eum a throno deturbaret. Inimicitiae erant inter Sabinum presbyterum et Crescontinum diaconum. At post eos dies, Satana admidente eosque conciliante, amicitiam inter se inierunt. Itaque ad delibandum congressi, dicere cœperunt: Quousque tandem hominis nos hujus imperium seremus, qui præstigiis ac veneficiis delectatur, et falsa magicis artibus obtrudit, imperitisque hujus urbis hominibus imponit? Nec vero viam inveniemus, quo paeto ille solum vertat, atque eo gentium trajiciat, ubi, ut audivimus, cum homine venefico et mago versatus est, et malam omnem magorum hausit scientiam: qua nunc homines decipit (55), Dei se hominem esse, ut Simon ille magus, dictitans, cum dæmon sit? videsne, ut neque quid elat, neque bibat, omnino ut dementes neque edunt quidquam, neque bibunt? Totam autem urbem scrutati, ex universo populo inventore clericos quidem numero triginta eosque rudes plane atque illitteratos, quæ dextra ipsorum, quæ sinistra esset, nescientes; plebeios vero homines quinque et viginti. Ili contra justum [LXX] conspiraverunt ad eum ex urbe expellendum et D ejus loco creandū sibi Leucium quemdam hereticum ac sacerdotio spoliatum, qui hospes in Siciliam advenerat, postquam eum sancta synodus (56) ex finitimis Laodiccam coacta, anathē-

(55) Cod. 2, καὶ ἀποτλανθὸς τοὺς ἀνθρώπους.

(56) Unde iste Leucius fuerit, quam hæresim soverit, quæ illum synodus damnaverit, omnia i. nota sunt. In Decreto concilii Romani, in quo recensentur libri apocryphi, qui non recipiuntur, notati quoque sunt libri omnes, quos fecit Leucius discipulus diaboli (Hard. t. II, p. 941). Verum plerique sub Gelasio prodiisse decretum illud censem, anno 494; quidam antiquius etiam esse volunt. Sunt præterea, qui Leucium illum esse putent, qui Charinus cognominatus est, de quo Photius cod. 114; is autem multo antiquior Gelasio fuit, cum

librum ejus appellat Photius πάστος αἱρέσεως πηγήν. Unus est Pfaffius, qui illum saeculo vi vixisse contendat (in Inst. Hist. eccl. p. 273). Synodus porro Laodiceena, cuius ad nos Acta pervenere, una fuit, caque in Phrygia Pacatiana celebrata est anno 572 a Patribus 22, quorum canones omnes de moribus deque Ecclesiistarum regundarum ratione sunt. Aliæ Laodiceæ synodi non memorantur; nec qui reliquias id genus racemando perquisiverunt, novum, quod sciām, aliquid adhuc in rem nostram nacti, Leontii auctoritatē fulciendæ prodesse possunt.

mate notaverat. Hic nempe, quanquam nihil de A seneserat Gregorius, latebat apud Theodorum quemdam Eulostrium (57) in loco, quem Modiolum appellant, tertium jam mensem tanquam serpens abstrusus : atque idem invidiam justo conflavit.

LIV. Hi omnes in consilium cum Sabino et Crescentino convenerunt : qui satis grandem eis pecuniam dederunt, ut sanctum Gregorium accusarent. Porro beatus vir Leucium in Oriente visiderat, ejusque sententia circa divinam inhumationem tentata, notaverat atque in exsilium pellendum curarat. Exinde, ut dixi, consilium illi inierunt acerbum sane atque crudelitatis et furoris, et sceleris impietatisque plenissimum. Puella erat in urbe meretricula, nomine Evodia (58), ea que specie pulcherrima. Hanc impii homines cum preoccupassent, sic alloquuntur : Fidem habe nobis, et quod tibi committere volumus, arcanum servato : magnam tibi pecuniae vim dabimus, et urbis te primam faciemus. Quibus illa : Quid est, inquit, quod significare mihi vultis? Hi vero : Hoc volumus, dixerunt, ut coram episcopo affimes illum tecum fuisse. At puella : Timeo hominem, inquit, ac vereor, ut quisquam mihi credat, neve me cives occidant; cum enim tanquam angelum e celo lapsum venerantur. Cui illi : Non ita, inquiunt; dummodo fidem praestes, nos illasam te custodiemus. Ergo coacta a perversis hominibus, se ea dicturam recepit, quae ipsi vellet. Enimvero ex eo die occasionem illi querere coeperunt, si qua daretur, ad puellam in scopo xedes immittendam. Porro quadam nocte beatus vir in templum descendit cum Euplo archidiacono et junioribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonicu, ac duobus præterea monachis [LXXI] almodum pii, ut ex more nocturnas preces absolverent. Aderant quidem ad domus pontificalis portas assidui custodes tribunus (59) et danatzanus : at hos impii perversique homines Sabinus ac Crescentinus auro ipsis etiam dato corruerant : itaque portas aperuerunt, et aditum in cubiculum, ubi sanctus vir quiescere solebat. Illuc meretriculum introducunt, eamque in diaeta an-

D

(57) Cod. 2, Θεοδώρου Ἔντιλοστρίου. Cajet. 'Εντιλοστρίου.

(58) Metaphrastes vocat Εὐδόκιαν : sed Cajetanus etiam in codicibus suis Εὐωδίαν invenit. Quid in primo codice Basiliano scriptum esset, prodere non possum; a n. 54 ad 63 chartæ avulsæ erant : ut codice uno secundo utendum fuerit. At in Martyrologio Sieculo hæc ipsa Evodia appellatur item *Eudoxia Agrigentina penitens*, quæ obiisse dicitur postridie Idus Martias, et sepulta esse in cenobio Romano S. Cæciliae. Eam tamen Bollandiani inter prætermisso numerarunt, annotaruntque, Martyrologium illud abstinere ab omni titulo *sanccta* aut *beatæ* : ut ut Pierus (in Not. Agrig.) beatam nominet.

(59) Militare vocabulum hoc loco tribunus videtur, non civile, ad designandum excubitorem, qui

ex τῆς ἀγίας τοπικῆς συνόδου γενομένης ἐν Λαοδε-  
χεῖ. Μή εἰδὼς αὐτὸν δι μακάριος, ὅτι ἔκειται πα-  
ρεγένετο· ἦν δὲ κεχρυμμένος ἐν οῖχῳ τινὶ Θεοδώ-  
ρου Εὐλοστρίου, πλησίον τοῦ τόπου τοῦ λεγομένου  
Μοδιόλου, ἔχων ἔκειται ἐμφωλεύων ὡς δράκων μῆ-  
νας τρεῖς· καὶ αὐτὸς διῆγετεν εὐτοὺς εἰς φθόνον  
τοῦ δικαίου.

ΝΔ'. Οὗτος πάντες συνεδουλεύσαντο ἅμα Σαβίνῳ καὶ Κρησκεντίνῳ, χρήματά τε αὐτοῖς, κατεβάλοντο ἵκανα, ὥπερ αὐτὸν κατηγορήσασιν. Ἡν δὲ διαγιος Γρηγόριος θεασάμενος τὸν Λεύκιον ἐν τῇ Ἀνατολῇ, καὶ προσβαλὼν αὐτῷ περὶ τῆς ἑνσάρκου οἰκονομίας, ἐφίμασεν αὐτὸν δι μακάριος Γρηγόριος, καὶ φυγάδα αὐτὸν κατέστητεν. Εἴτα, ὡς ἐφην, συμβούλιον πι-  
κρδὸν συνεστήσαντο δόλον ἀνελεῖν καὶ ἀπάνθρωπον,  
ὅλον δεινὸν καὶ πικρότατον καὶ δθεον. Ἡν δὲ τις ἐν τῇ πόλει κόρη ἐταιριζόμενη Εύνοδίᾳ τοῦνομα, καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Ταύτην προχειρισάμενος οἱ ἄνθει, εἴπον αὐτῇ· Πεισθῆται ἡμῶν καὶ συγκατάθου τὴν, διπερ σοι ἔχομεν θαρρήσαι μυστήριον· καὶ παρέχω-  
μέν σοι χρήματα πολλὰ, καὶ ποιῶμέν σε πρώτην  
τῆς πόλεως. Ἡ δὲ πρὸς αὐτοὺς, Τί, φησίν, ἔστιν,  
δι βούλεσθε λέγειν πρὸς ἡμές; Οἱ δὲ εἴπον· Ἰνα ε-  
πη; ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἐπισκόπου, δι τι ἐγένετο μετὰ  
τοῦ. Ἡ δὲ εἴπεν· Φοβοῦμαι τὸν ἀνθρώπον, μή ποτε  
καὶ οὐδεὶς μοι πιστεύσῃ, καὶ ἀποκτενοῦσίν με οἱ  
τῆς πόλεως· ὡς γὰρ ἄγγελον Θεοῦ εἰδόντας αὐτὸν.  
Οἱ δὲ εἴπον· Οὐχὶ, μόνον συγκατάθου τὴν, καὶ  
ἡμεῖς φυλάττομέν σε δικυλότον. Ἡ δὲ ἀναγκασθείσα  
ὑπὸ τῶν παρανόμων συνέθετο αὐτοῖς εἰπεῖν, δια-  
βούλογτας. Ἡσαν δὲ ἐκ τότε ζητοῦντες τὸ πῶς εὐ-  
ρωσιν χαλάσαι αὐτὴν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἐν μιᾷ οὐν  
νυκτὶ κατῆγον δι μακάριος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἅμα  
Εὐπλωι ἀρχιδιαχονῷ καὶ τῶν τριῶν παιδαρίων Ἐρά-  
σμου, Φιλαδέλφου καὶ Πλατωνικοῦ τῶν διεκάνων,  
καὶ δύο μοναχῶν τινων εὐλαβῶν πληρῶσαι τὰς ἑξ  
θους μεσονυκτίνας εὐχάς. Ἡσαν δὲ πάντοτε φυλάτ-  
τοντες τὰς θύρας τοῦ ἐπισκοπείου τριβούνος καὶ δι-  
ανατάνας, καὶ πείσαντες αὐτοὺς οἱ ἄνθει καὶ παρά-  
νομοι Σαβίνος καὶ Κρησκεντίνος ἐδωκαν καὶ αὐτοῖς  
χρήματα, καὶ ἤνοιξαν τὰς θύρας, ἐν ᾧ ἦν θυσιάζων  
οὐχιο δι μακάριος· καὶ χαλώσα τὴν ἐταιριζόμενην  
ἔκειται, καὶ ἐστησαν αὐτὴν ἐν τῇ γωνίᾳ τοῦ οἰ-  
κου.

D

a l ædium pontificalium introitum pernoctabat : ut apud Suetonium (in Claud. c. 42, n. 6), *Excubitoris tribuno signum de more poscenti, etc.* Id infra manifestis deprehendens (n. 56), ubi tribuni, id est magistratus, accurrisse dicuntur, et pro Gregorio stetisse.

At *Danatzani* nomen apud Grammaticos nusquam appetat; vestigia tamen hujus vocis in Hesychio me reperiisse potu, ubi habet δανάσσας et explicat δανάσθω, id est *qui pertransiit*. Siculi enim Dorico more δανάσσας prouintiasse putandi sunt, atque hinc deduxisse δανάσσαν a δανάσω, cui Leonitus τ interseruit. Reddi autem potest *cubicularius*, vel potius *magister admissionis*, qui ad episcopum deduceret, et sine quo nemo illum adire posset. Ab eodem verbo esse videtur δανάση, *portorium Charontis* apud Suidam.

ΝΕ'. Πληρώσας οὖν ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ ἅμα τῶν σὺν αὐτῷ τὰς εὐχάριτας, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἑπισκοπείῳ, καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, ἐξήτασεν ἐπιδόθηνας αὐτῷ βιβλίον· καὶ ἤρεστο ἀναγινώσκειν τὸν βίον καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς τῆς μάρτυρος τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτὸν ἀναγινώσκειν τὸν βίον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἡ κύρη ἀφύπνωσεν, μή εἰδεῖσα ὅτι ἀνήλθεν τις ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐπέτρεψεν δὲ τῷ ἀρχιδιάκονῳ χρουσθῆναι τὸ ξύλον τοῦ ξερθροῦ τῶν ἑωθινῶν· εὐθέως δὲ φωνήσας τὰ παιδάρια, κατῆθον πάλιν ἀμφότεροι εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ποιήσας τὰς πρεπούσας εὐχάριτας συνηθροίσθη πᾶς; ὁ ἀληφρός σὺν τῷ λοιπῷ λαῷ· οὕτως γάρ ἦν νουθετῶν αὐτοὺς διακάριος. Πληρώσας οὖν τὸν δρθρὸν, καὶ γενομένης ἀπολύτεως, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἑπισκοπείῳ, καὶ πᾶς διαλέκτης μετ' αὐτοῦ ἀκοῦσας τὴν διασκαλίαν αὐτοῦ. Οὕτως γάρ ἐποίει καὶ ἔκστρην τῷ μέραν, ἀναγινώσκων τῷ λαῷ μετὰ τὴν ἀπόλυτιν τῆς ἐκκλησίας τὰ συντείνοντα εἰς ὥφελειαν. Αὐτοὶ δὲ οἱ κάκιστοι, οἱ τῇδε δολίας ἐκείνοις; συμβουλίας διδάσκαλοι, ἔστησαν κεχωρισμένοι ἐκ τοῦ λοιποῦ θριθοδόξου καὶ διαιρέσθησαν καὶ ἀλλήλους ἐτίρουν ὡς θῆρες ἄγριοι, τεταραγμένοι κατὰ τοῦ δικαίου, καὶ οὐκ ἐδέξαντο κατὰ τὸ θέον· ἐπιτραπήναι αὐτοὺς, καὶ οὕτως εἰσελθεῖν, ἔνθα ἦν διακάριος. Εἰσπηδήσαντες δὲ οἱ ἀνέρεις Σαβίνος καὶ Κρησκενίνος καὶ ἔτεροι δέκα σὺν αὐτοῖς, καὶ κρατήσαντες τὴν ἐτειροζομένην κόρην, ἔστησαν ἐμπροσθεν τοῦ ἄγιου, καὶ ἔκραξαν μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Δεῦτε, λαοὶ πάντες, δέετε τὸ ἀθέμιτον πρᾶγμα τὸ πραγθὲν παρὰ τοῦ ἑπισκόπου τῆς μάρτυρος, διὸ λέγομεν εἶναι δῖξιον, ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ λέγομεν αὐτὸν ἀνάξιον εἶναι τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου. Ἔλαβεν δὲ φόδος ἀπαντας, καὶ ἔμειναν ὡς λίθοις ἔφωνοι, μὴ δυνάμενοι φθέγξασθαι πρὸς οὐδένα δῆμα. Ἐπέδυλον δὲ τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν μακάριον, καὶ ἔτυραν αὐτὸν ἔξω ἐν τῇδε αὐλῇ τοῦ ἑπισκοπείου· καὶ πᾶν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἔκλαιον τὸν δίκαιον, καὶ ἐκπτωτοῦ ἐπὶ τῇ γενομένῃ ἐπὶ αὐτῷ συμφορᾷ.

ΝΓ'. Προσελθόντες δὲ οἱ τρικούνοι καὶ οἱ δροχοντες τῆς πόλεως ἡρώτησαν τὴν ἑταῖροζομένην κόρην· Ναὶ σὺ λέγε τὸ ἀλήθες, εἰ ἐγένετο μετά σοῦ ἡ ἑπισκοπος; Ἡ δὲ ἐπὶ πάντων ἀπεκρίνατο· Ναὶ, ἐγένετο μετ' ἐμοῦ τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ μοναχοὶ ἡρώτων αὐτὴν Πολὺ ωρὰ ἐγένετο μετά σοῦ τῆς νυκτὸς; Ἡ δὲ εἶπεν· Μετὰ τὰ ἀποδείπνια· οὕτως εἰπεῖς τῇ γενομένῃ ἐπὶ αὐτῷ συμφορᾷ.

(60) Gregorii nostri ætate nondum sacra templorum æra populi convocandi causa in usu esse cœperant. Quique inventum illud antiquissimum faciunt, Sabiniāno poni. max. tribuunt, qui creatus est anno 604, cum Gregorius noster pontificatus sui annum ageret 14; de quo argumento legendus tibi Bona cardinalis Rer. Liturg. lib. 1, cap. 20.

Ergo ubi populus vocandus, ubi clerus aut monachi congregandi essent, instrumento ligneo antea veteres usos esse constat, et in Oriente quidem diutius etiam, quam apud nos. In concilio Nicenio II, act. 4, in Relatione miraculorum S. Anastasii martyris, quoniam legit Euthymius diaconus pro episcopo Gotthīse, hæc invenies: 'Anastates,

LV. Interea Gregorius, obsecratione cum sociis peracta, in domum suam rediit, cumque assedit, librum sibi dari postulavit: ac vitam et præclarę patientię exempla sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi legere instituit. Accidit vero, dum ille vitam legeret, et Deo gratias ageret, ut puella obdormisceret, nec ullum in domum venisse sentiret. Mandat subinde Gregorius archidiacono, ut tabula pulsata signum det matutina psalmo. i.e. (60): ac pueris illi vocatis, rursum ambo in templum descendunt: quo ad consuetas preces et cleris et populus frequentes convenere. De hoc enim eos beatus vir admonuerat. Fine his imposito, ac discedendi potestate facta, in ædes suas ipse reversus est, sequente eum populo universo, ut institutionem ejus audiret. Nam hunc quotidie morem servabat, ut supplicatione in templo absoluta aliquid populo legeret, unde ille juvari posset. At pessimū homines, fraudulenti illius consiliū auctores, extra cōtum orthodoxi atque unanimis populi constiterunt, seque invicem tanquam agrestes feræ observabant, contra justum virum commoti; nec intus, ubi beatus Gregorius erat, se ex consuetudine deduci passi sunt. Insolentes vero sacrilegi illi duo, Sabinus et Crescentinus, et cum iis aliis decem, cum meretriculam apprehendissent, coram sancto viro eam statuerunt, [lxxii] et magna voce clamantes, Agite huc, aiebat, populi omnes, atque aspice iniquum facinus ab episcopo nostro patratur; quem quidem dignum appellabamus, sed jam indignum plane dicimus isto apostolici throni honore. Tum vero timor omnes occupavit, ac velut saxa sine voce hæscere, ut ne verbum quidem ad quemquā proferre possent. At illi manus beato viro injecere, eumque foras in ædium pontificalium aulam traxerunt, tota populi multitudine justi vicem descente, et illatam calamitatem deplorante.

LVI. Advenere autem tribuni et archontes urbis, qui meretriculam interrogantes dicere jusserunt, num revera cum episcopo ipsa fuisse. Quæ coram omnibus respondit, omnino illum ea nocte secum fuisse. At archidiaconus et monachi ab eadem petebant, qua noctis hora episcopus cum ea fuisse? Respondit autem: A cœna: nam ut sic responderet, scelesti illi præmonuerat. Ille

τὰς λειψὰς ἔχει τοῦ σημάναντος, συνηθροίσθησαν ἀπαντας ἐν τῷ πανεπιτῷ ναῷ τῆς Θεοτόκου· Cum surrexissem, et sacra ligna percussissent, congregari sunt omnes in venerabili templo Genitricis Dei. (Apud Hard. t. IV, p. 175.) Tum in Prato Joannis Moschi, c. 2, scriptum est, Κρούσαντος τοῦ κανονάρχου τὸ ξύλον, ἐφ' ϕάντας τοὺς ἀδελφούς, συναχθῆναι. Id est, Canonarcha lignum pulsante ad omnes fratres congregandos. Nec alia desunt exempla, quæ asserri possint. (Vid. Theod. Stud. iamb. 10, in Canonarch.) Graeci vero sequioris ævi tabulam illam peculiari nomine donarunt, σημαντήριον aut χειροσήματρον appellantes: quod instrumentum describit Hieronymus Magius c. 15 ejus libri, quem De tintinnabulis scripsit.

mate notaverat. Hic nempe, quanquam nihil de eo senserat Gregorius, latebat apud Theodorum quemdam Eulostrium (57) in loco, quem Modiolum appellant, tertium jam mensem tanquam serpens abstrusus : atque idem invidiam justo conflavit.

LIV. Hi omnes in consilium cum Sabino et Crescentino convenerunt : qui satis grandem eis pecuniam dederunt, ut sanctum Gregorium accusarent. Porro beatus vir Leucium in Oriente visderat, ejusque sententia circa divinam iahuminationem tentata, notaverat atque in exsilium pellendum curarat. Exinde, ut dixi, consilium illi inierunt acerbum sane atque crudelitatis et furoris, et sceleris impietatisque plenissimum. Puella erat in urbe meretricula, nomine Evodia (58), ea que specie pulcherrima. Hanc impii homines cum praeoccupassent, sic alloquuntur : Fidem habe nobis, et quod tibi committere volumus, arcanum servato : magnam tibi pecuniae vim dabit, et urbis te primam faciemus. Quibus illa : Quid est, inquit, quod significare mihi vultis? Hi vero : Hoc volumus, dixerunt, ut coram episcopo affimes illum tecum fuisse. At puella : Timeo hominem, inquit, ac vereor, ut quisquam mihi credat, neve me cives occidant; cum enim tanquam angelum e celo lapsum venerantur. Cui illi : Non ita, inquiunt; dummodo sideim praestes, nos illasam te custodiemus. Ergo coacta a perversis hominibus, se ea dicturom recepit, quae ipsi vellet. Enimvero ex eo die occasionem illi querere cooperunt, si qua daretur, ad puellam in escopi immittendam. Porro quadam nocte beatus vir in templum descendit cum Euplo archidiacono et junioribus diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonicu, ac duobus præterea monachis [LXXI] almodum piis, ut ex more nocturnas preces absolverent. Aderant quidem ad domus pontificalis portas assidui custodes tribunus (59) et danatzanus : at hos impii perversique homines Sabinus ac Crescentinus auro ipsis etiam dato corruerant : itaque portas aperuerunt, et aditum in cubiculum, ubi sanctus vir quiescere solebat. Illic meretriculam introducunt, eatque in diaetae aula collocaunt.

(57) Cod. 2, Θεοδώρου Ἐνιλλοστρίου. Cajet. 'Ενιλλοστρίου.

(58) Metaphrastes vocat Εὐδοκίαν · sed Cajetanus etiam in codicibus suis Εὐωνίαν invenit. Quid in primo codice Basiliano scriptum esset, prodere non possum; a n. 54 ad 63 chartæ avulsaæ erant : ut codice uno secundo utendum fuerit. At in Martyrologio Sieculo hæc ipsa Evodia appellatur item *Eudacia Agrigentina penitens*, quæ obiisse dicitur postridie Idus Martias, et sepulta esse in cenobio Ronano S. Ceciliae. Eam tamen Bollandiani inter prætermisso numerarunt, annotaruntque, Martyrologium illud abstinere ab omni titulo *sanc*t*e aut *beat*e*: ut ut Pierus (in Not. Agrig.) *beatam* nominet.

(59) Militare vocabulum hoc loco *tribunus* videtur, non civile, ad designandum excubitorem, qui

A ἐκ τῆς ἀγίας τοπικῆς συγόδου γενομένης ἐν Λαοδικείᾳ. Μή εἰδὼς αὐτὸν δι μακάριος, δι τοις ἑκεῖς παρεγένετο· ἦν δὲ κεχρυμμένος ἐν οἴκῳ τινὶς Θεοδώρου Εύλοστρίου, πλησίον τοῦ πότου τοῦ λεγομένου Μοδιόλου, ἔχων ἐκεῖσες ἐμφωλεύων ὡς δράκων μῆνας τρεῖς· καὶ αὐτὸς διηγείρεν αὐτοὺς εἰς φθόνον τοῦ δικαίου.

B ΝΑ'. Οὗτος πάντες συνεδουλεύσαντο δῆμα Σαβίνων καὶ Κρησκεντίνων, χρήματά τε αὐτοῖς κατεβάλοντο ἵκανα, ἵπας αὐτὸν κατηγορήσωσιν. Ἡν δὲ δι ἄγιος Γρηγόριος θεασάμενος τὸν Λεύκιον ἐν τῇ Ἀνατολῇ, καὶ προσβαλὼν αὐτῷ περὶ τῆς ἐνοσάρκου οἰκονομίας, ἐφίμωσεν αὐτὸν δι μακάριος Γρηγόριος, καὶ φυγάδα αὐτὸν κατέστησεν. Εἶτα, ὡς ἐφην, συμβούλιον πειράρδη συνεστήσαντο δόλον ἀνελεῖ καὶ ἀπάνθρωπον, δόλον δεινὸν καὶ πικρότατον καὶ δύσεον. Ἡν δὲ τις ἐν τῇ πόλει κόρη ἐταιριζομένη Εύνοδια τοῦνομα, καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Ταύτην προχειρισάμενος οἱ δύσεοι, εἶπον αὐτῇ· Πεισθῆται ἡμῶν καὶ συγκατάθου ἡμῖν, διπερ σοι ἔχομεν θαρρήσαι μυστήριον· καὶ παρέχωμέν σοι χρήματα πολλὰ, καὶ ποιῶμεν σε πρώτην τῆς πόλεως. Ἡν δὲ πρὸς αὐτοὺς, Τί, φησὶν, ὅτιον εἰσιθείει λέγειν πρὸς ἡμῖν; Οἱ δὲ εἶπον· Ἰν εἴπης ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἐπισκόπου, δι τοις ἐγένετο μετὰ τοῦ. Ἡν δὲ εἶπεν· Φοδοῦμαι τὸν ἀνθρώπον, μή ποτε καὶ οὐδεὶς μοι πιστεύσῃ, καὶ ἀποκτενοῦστιν με οἱ τῆς πόλεως· ὡς γὰρ ἀγγελον Θεοῦ εἰσένονται αὐτῶν. Οἱ δὲ εἶπον· Οὐχὶ, μόνον συγκατάθου ἡμῖν, καὶ ἡμεῖς φυλάκτομέν σε δοκούτον. Ἡν δὲ ἀναγκασθεῖσα ὑπὸ τῶν παρανόμων συνέθετο αὐτοῖς εἰπεῖν, δια βούλονται. Ἡσαν δὲ ἐκ τότε ζητοῦντες τὸ πῶς εὑρῶσιν χαλάσαι αὐτὴν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἐν ματὶ οὖν νυκτὶ κατέλθον δι μακάριος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀμα Εὔπλωι ἀρχιδιαχόνῳ καὶ τῶν τριῶν παιδερῶν Ἐράσμου, Φιλαδέλφου καὶ Ηλιαθηναῖον τῶν διατάξην, καὶ δύο μοναχῶν τινων εὐλαβῶν πληρώσαι τὰς ἐξ θους μεσονυκτινὰς εὐχάς. Ἡσαν δὲ πάντοτε φυλάττοντες τὰς θύρας τοῦ ἐπισκοπείου τριβούνος καὶ διαγνατέάνος, καὶ πείσαντες αὐτοὺς οἱ δύσεοι καὶ περάνομοι Σαβίνος καὶ Κρησκεντίνος θιωκαν καὶ αὐτοῖς χρήματα, καὶ ἥνοικαν τὰς θύρας, ἐν ᾧ ἡ τρυχάζων οἵκιο δι μακάριος· καὶ χαλώσι τὴν ἐταιριζομένην ἐκεῖσε, καὶ ἐστησαν αὐτὴν ἐν τῇ γωνίᾳ τοῦ οἴκου.

D

a ledium pontificalium introitum pernoctabat : ut apud Suetonium (in Claud. c. 42, n. 6). *Excubitorī tribuno signum de more poscenti, etc.* Id infra manifestos reprehendens (n. 56), uli tribuni, id est magistratus, accurrisse dicuntur, et pro Gregorio stetisse.

At *Danatzani* nomen apud Grammaticos nusquam apparet; vestigia tamen hujus vocis in Hesychio me reperiisse puto, ubi habet δηνάσας et explicat δεκτελῶν, id est qui pertransiit. Siculi enim Dorico more δανάσσες pronuntiassse putandi sunt, atque hinc deduxisse δανάζανον a δανάζω, cui Lrontinius τι interseruit. Reddi autem potest cubicularius, vel potius *magister admissionis*, qui ad episcopum deduceret, et sine quo nemo illum adire posset. Ab eodem verbo esse videtur δανάζη, *portorium Charontis* apud Saidam.

ΝΕ'. Πληρώσας οὖν ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ ἅμα τῶν σὺν αὐτῷ τὰς εὐχὰς, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, ἔκήτησεν ἐπιδόθηναι αὐτῷ βιβλίον· καὶ ἤρξατο ἀναγινώσκειν τὸν βίον καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτὸν ἀναγινώσκειν τὸν βίον καὶ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἡ ἀδρη ἀφύπνωσεν, μήτ εἰδοῦσα ὅτι ἀνῆλθεν τις ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐπέτρεψεν δὲ τῷ ἀρχιδιακόνῳ χρουσθῆναι τὸ ξύλον τοῦ ζρθροῦ τῶν ἐωθινῶν· εὐθέως δὲ φωνήσας τὰ παιδάρια, κατῆλθον πάλιν ἀμφότεροι εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ποιήσας τὰς πρεπούσας εὐχὰς συνηθροίσθη πᾶς ὁ οἰκητὸς σὺν τῷ λοιπῷ λαῷ· οὕτως γάρ ἦν νουθετῶν αὐτοὺς διακάριος. Πληρώσας οὖν τὸν δρθρὸν, καὶ γενομένης ἀπολύτεως, ἀνῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ πᾶς διαδεξαὶς μετ' αὐτοῦ ἀκοῦσαι τὴν διδασκαλίαν αὐτοῦ. Οὕτως γάρ ἐποίει καὶ ἐκάστην τὴν ἡμέραν, ἀναγινώσκων τῷ λαῷ μετὰ τὴν ἀπόλυτιν τῆς ἐκκλησίας τὰ συντελεῖντα εἰς ὥφελειαν. Αὗτοι δὲ οἱ κάκιστοι, οἱ τῇ δολίᾳς ἐκείνῃ· συμμούλιας διδάσκαλοι, ἔστησαν κεχωρισμένοι ἐκ τοῦ λαϊπού διθιδόξου καὶ διοικύχου λαοῦ, καὶ ἀλλήλους ἐτέρουν ὡς θῆρες ἄγριοι, τεταργαμένοι κατὰ τοῦ δικαίου, καὶ οὐκ ἐδέξαντο κατὰ τὸ Εὐθ.; ἐπιτραπήναι αὐτοὺς, καὶ οὕτως εἰσελθεῖν, ἔνθα ἦν διακάριος. Εἰσπρῆσαντες δὲ οἱ ἀνέρεις Σαβίνος καὶ Κρησκενίνος καὶ ἔτεροι δέκα σὺν αὐτοῖς, καὶ κρατήσαντες τὴν ἐτείρηζομένην κόρην, ἔστησαν ἔμπροσθεν τοῦ ἀγίου, καὶ ἔκραξαν μεγάλῃ τῇ φωνῇ· Δεῦτε, λαοὶ πάντες, θεετε τὸ ἀθέμιτον πρᾶγμα τὸ πραγθὲν παρὰ τοῦ ἐπισκόπου τὴν ἡμέραν, διν ἐλέγομεν εἶναι δῖσ·ον, ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ λέγομεν αὐτὸν ἀνάξιον εἶναι· τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου. Ἔλαθεν δὲ φόρος ἀπαντας, καὶ ἔμειναν ὡς λίθοις ἄχρωνοι, μή δυνάμενοι φθεγγάσθαι πρὸς οὐδένα δῆμα. Ἐπέινυλον δὲ τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν μαχάριον, καὶ ἔσυραν αὐτὸν Ἑρά ἐν τῇ ἀληθῇ τοῦ ἐπισκοπείου· καὶ πᾶν τὸ πλήθος; τοῦ λαοῦ ἐκλαίον τὸν δίκαιον, καὶ ἐκπτωντον τὸν ἄπειρον· ἐπὶ τῇ γενομένῃ ἐπὶ αὐτῷ συμφρόξ.

ΝΓ'. Προσελόντες δὲ οἱ τριθυνοὶ καὶ οἱ ἀρχοντες τῆς πόλεως ἡρώτησαν τὴν ἑταῖριζομένην κόρην· Ναὶ σὺ λέγε τὸ ἀληθές, εἰ ἐγένετο μετά σου ὁ ἐπίτσκοπος; Ἡ δὲ ἐπὶ πάντων ἀπεκρίνατο· Ναὶ, ἐγένετο μετ' ἐμοῦ τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Ὁ δὲ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ μοναχοὶ ἡρώτων αὐτήν· Ποιέι θράξ ἐγένετο μετά σου τῆς νυκτὸς; Ἡ δὲ εἶπεν· Μετά τὰ ἀποδείπνια·

D οὕτως εἶπεν· Μετά τὰ ἀποδείπνια·

LVI. Advenere autem tribuni et archontes urbis, qui meretriculam interrogantes dicere jusserunt, num revera cum episcopo ipsa fuisse. Quae coram omnibus respondit, omnino illum ea nocte secum fuisse. At archidiaconus et monachi ab eadem petebant, qua noctis hora episcopus cum ea fuisse? Respondit autem: A cœna: nam ut sic responderet, scelesti illi præmonuerat. Ille

(60) Gregorii nostri ætate nondum saera temporum æra populi convocandi causa in usu esse cœperant. Quique inventum illud antiquissimum faciunt, Sabiniā poni. max. tribuunt, qui creatus est anno 604, cum Gregorius noster pontificatus sui annum ageret 14; de quo argumento legendus tibi Bona cardinalis Rer. Liturg. lib. I, cap. 20.

Ergo ubi populus vocandus, ubi clerus aut monachi congregandi essent, instrumento ligneo antea veteres usos esse constat, et in Oriente quidem diutius etiam, quam apud nos. In concilio Nicæno II, act. 4, in Relatione miraculorum S. Anastasii martyris, quam legit Euthymius diaconus pro episcopo Gotthiæ, hæc invenies: 'Avastantes,

A LV. Interea Gregorius, obsecratione cum sociis peracta, in domum suam rediit, cumque assedisset, librum sibi dari postulavit: ac vitam et præclarę patientiæ exempla sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi legere instituit. Accidit vero, dum ille vitam legeret, et Deo gratias ageret, ut puella obdormiceret, nec ullum in domum venisse sentiret. Mandat subinde Gregorius archidiacono, ut talula pulsata signum det matutina psalmodie (60): ac pueris illi vocatis, rursum ambo in templum descendunt: quo ad consuetas preces et cleris et populus frequentes convenere. De hoc enim eos beatus vir admonuerat. Fine his imposito, ac discedendi potestate facta, in ædes suas ipse reversus est, sequente eum populo universo, ut institutionem ejus audiret. Nam hunc quotidie morem servabat, ut supplicatione in templo absoluta aliquid populo legeret, unde ille juvari posset. At pessimū homines, fraudulentē illius consiliū auctores, extra cœtum orthodoxi atque unanimis populi constiterunt, seque invicem tanquam agrestes ferre observabant, contra justum virum commoī; nec intus, ubi beatus Gregorius erat, se ex consuetudine deduci passi sunt. Insolentes vero sacrilegi illi duo, Sabinus et Crescentinus, et cum iis alii decem, cum meretriculam apprehendissent, coram sancto viro eam statuerunt, [LXXXII] et magna voce clamantes, Agite hue, aiebat, populi omnes, atque aspice iniquum facinus ab episcopo nostro patraturum; quem quidem dignum appellabamus, sed iam indignum plane dicimus isti apostolici throni honore. Tum vero timor omnes occupavit, ac velut saxa sine voce harscere, ut ne verbum quidem ad quemquā profere possent. At illi manus heato viro injecere, eumque foras in ædium pontificalium aulam traxerunt, tota populi multitudine justi vicem deslente, et illatam calamitatem deplorante.

LVI. Advenere autem tribuni et archontes urbani, qui meretriculam interrogantes dicere jusserunt, num revera cum episcopo ipsa fuisse. Quae coram omnibus respondit, omnino illum ea nocte secum fuisse. At archidiaconus et monachi ab eadem petebant, qua noctis hora episcopus cum ea fuisse? Respondit autem: A cœna: nam ut sic responderet, scelesti illi præmonuerat. Ille

τὰς ιερὰς ξύλα σημάναντες, συνηθροίσθαις ἀπαντεῖς ἐν τῷ πανεπιτῷ ναῷ τῆς Θεοτόκου. Cum surrexisserint, et sacra ligna percussissent, congregati sunt omnes in venerabili templo Genitricis Dei. (Apud Hard. l. IV, p. 175.) Tum in Prato Joannis Moschi, c. 2, scriptum est, Κρούσαντος τοῦ κανονάρχου τὸ ξύλον, ἐφ' φάντας τοὺς ἀδελφούς συναχθῆντας. Id est, Canonarcha lignum pulsante ad omnes fratres congregandos. Nec alia desunt exempla, quæ afferri possint. (Vid. Theod. Stud. iamb. 10, in Canonarch.) Graci vero sequioris ævi tabulam illum peculiari nomine donarunt, σπραντήριον aut χειροσήμαντρον appellantes: quod instrumentum describit Hieronymus Magius c. 15 ejus libri, quem De tintinnabulis scripsit.

vero monachi et archidiaconus et diaconi tres re- liqui asseverare ac dicere: Vivit Dominus, puella hæc verum non profert. Sed manus illa hominum sceleratorum opponere, familiares eos episcopi esse, nec fidem ipsis haberi, quidquid de illo dicant. Cum vero unus e diaconis Philadelphus nomine respondisset: « Muta siant labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem in superbia et contemptione<sup>17</sup>, » prosiliens sacrilegus Crescentinus maxillam adolescentis percussit: quod populus omnis indignatus non tulit, et iu cum clamans: Quid tu, nefarie, adolescentem prætantis? impetum fecit, jamjam occisurus. At sanctus vir ad populum conversus dehortari coepit, ac: Sinite, inquit, fratres et domini mei, ut perficiat quod vult. Nam nunc quidem patrem ille suum diabolum adjutorem habet. At postea ruinam ejus magnam videbitis. Cæterum populus omnis in dubitationem etiam mutumque venit, ne vera essent, quæ ab illis dicebantur; itaque sacrilegi illi et maligni homines prævaluuerunt, et Gregorio in custodiam conjecto, ne fugeret, nervo etiam vinciemendum curarunt, eo in loco, ubi clausus fuerat sanctus Gregorius episcopus Lilybætanorum (61), qui ibidem martyrium fecit, a Tyreano tyranno capite damnatus. [LXXXI] Universa vero urbis multitudo ad carcerem congrata est, impellebantque ostium, si perfringere possent: quidam etiam ferreis vectibus allatis, career in labe factare conabantur.

LVII. Jamque rei fama ad finitimos quoque pervenerat: qui consilio inito, ad Sabinum et Crescentium et omnes conjuratos e medio tollendos conspirarunt. Nisi quod sanctus Gregorius dehortari eos non destitit: Ne quid tale, inquiens, filii mili charissimi, contra eos audeatis: Domini enim mei ultio, fratres: quandoquidem, ut dicunt, nequam homo revera sum. Cui populus universus respondebat: Transferantur, Pater sancte, peccata tua in nos et in filios nostros. Ille rursus: Ne, queso, filii charissimi, ne manus vestras iis injiciatis; hoc tantum cavete, fratres, ne quando necem mibi inferant. Quod eo consilio dixit, ut certiores ficeret, Christum ad ipsius tutelam advi-

<sup>17</sup> Psal. xxx, 19.

(61) De Gregorio martyre et episcopo Lilybætano quidquid et Cajetanus et Pirrus scripsere, Leontii nostri verbis et auctoritate totum innixum est. Nec plus aliquid Daniel Papebrochius extudit: sed ad Cajetani animadversiones, elevata Leontii fide, adjecta haec: Non ideo tamen ausim, passim receptum a Siculis sanctum Lilybætanum prorsus expungere ut fictitium, cum verosimile sit, isti, quam suspectum facimus, Vitæ verorum alias sanctorum nomina admisceri (Jun. t. I, ad diem 5, p. 434).

Ego vero duo illa tantum annotabo, quæ huic narratiuncula nonnihil favent: primum est, Lilybæti episcopos fuisse jam ab anno Christiano 425; sub ea enim tempora actum in Sicilia concilium adversus Heracleonem e Valentini schola hereti-

A λέγεται. Οἱ δὲ μοναχοὶ καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ λοιποὶ τρεῖς διάκονοι δισχυρίζοντο λέγοντες· Ζῆ Κύριος, οὐ φύγεται ἀληθὲς ἡ κόρη αὕτη. Λέγουσιν τὸ πονηρὸν συνέδριον τῶν παρανόμων· Ὅμεις οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ οὐ πιστεύεσθε δὲ ἐὰν εἴπητε περὶ αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ εἰς ἑκ τῶν διακόνων Φιλάδελφος δύναματι, λέγει· « Άλαλα γεννθήτω τὰ χεῖλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοὺς δικαίους ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἔξουδενώσεις. » Εἰσδραμάντων δὲ ὁ ἀνίερος Κρητικεντήος, ἔτιψεν τὸν παῖδα ὑπὸ τὴν σιγήνα αὐτοῦ· καὶ ἀνέστη πᾶς ὁ λαός ἐπὶ τὸν παράνομον τοῦ ἀποκτείναι αὐτὸν, λέγοντες· Μή τύπτε τὸν παῖδα, ἐπικατάρατε ἀνθρωπόν· καὶ ὥρμηταν ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ στραφεῖς δ ἄγιος πρὸς τὸν λαόν, παρεκάλει αὐτὸν, λέγων· Ἄφετε αὐτὸν, ἀδελφοί καὶ κύριοί μου, ἵνα ποιῇ ὁ βούλεται· ὁ γάρ πατήρ αὐτοῦ διάβολος συνεργεῖ αὐτῷ πρὸς τὸ παρόν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀναφανήσεται ἡ πτεῖσις αὐτοῦ μεγάλῃ. Πάλιν δὲ ἐφοβήθη πᾶς ὁ λαός, διαλογιζόμενος πρὸς ἑαυτούς· μή ποτε ἀληθῆ εἶναι τὰ παρ’ αὐτῶν λεγόμενα. Καὶ ὑπερίσχυσαν οἱ ἀνίεροι καὶ κακόφρονες· καὶ ἔβαλον αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἤταρασαν τὸν πῷον ἔξιλφ, ἔνθα ἦν κεκλεισμένος ὁ ἄγιος· Γρηγόριος δὲ ἐπισκοπος τῆς Λιλιουτῶν πόλεως, δὲ ἐκεῖσε μαρτυρήσας, καὶ ὑπὸ τοῦ ἔικους τελειωθεὶς ὑπὸ Τυρκάνου τοῦ τυράννου. Ἀπαν δὲ τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως· συνθροίσθη ἔξω τῆς φυλακῆς, καὶ προσέκρουν τῇ θύρᾳ βούλδενοι αὐτὴν συντρίψαντες· ἀλλοὶ δὲ μοχλούς σιδηροῦς ἐνέγκαντες ἔβήσανται τὴν φυλακήν.

NZ. Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς περιοικίδος, συνήχθησαν ἐπὶ τὸ ἀποκτεῖναι τοὺς κακίστους καὶ ἀνέρους Σεβίνον καὶ Κρητικεντίνον, καὶ τὸ κατ’ αὐτοὺς συνέδριον. Ὁ δὲ ἄγιος Γρηγόριος παρεκάλει αὐτοὺς, λέγων· Μή, τέκνα μου ἀγαπητά, μηδὲν τοιοῦτον πράξητε εἰς αὐτούς· τοῦ Κυρίου μου γάρ τι ἐκδίκησις, ἀδελφοί· ἐπειδὴ, ὡς λέγοντες, ἀνήρ ἀμαρτωλός εἰμι ἀληθῶς ναί. Ἀπεκρίθησαν δὲ ἀπαν τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Γεννθήτωσαν ἐφ’ ἡμέας αἱ ἀμαρτίαι σου, Πάτερ ἄγιε, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Ὁ δὲ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Μή, τέκνα μου ἀγαπητά, παρακαλῶ ὑμάς, μή ἐπειθάρητε τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐπ’ αὐτούς· πλὴν προσεύχατε μοι, ἀδελφοί, μή πως ἀποκτείνωσιν με.

Dcum, eique interfuisse Eustachium episcopum Lilybætanum, ex Hilarii Fragmentis ostendit Baluzius (*Nov. cat. conc. p. 3*). Alterum est *Tyrcani* nomen in Actis martyrum minime novum esse, et apud Surium (t. VI, nono Kal. Jan.) exstante præclararam sancti Gregorii presbyteri Spoletoni Confessionem a Tillemontio etiam laudatam (t. V, p. 153), in qua Tyreanus quidam saepe memoratur, qui tanquam judex cum Flacco præfecto a Maximiano Aug. Spoletoni contra Christianos missus sedet pro tribunali, Gregorium interrogat, arguit, damnat: ac demum martyris corpus Abundantie lemnae Christianæ aureis triginta quinque vendit. Atque haec ipsa in Adonis Martyrologio repertus in Kal. Jan.

Τούτῳ δὲ ἔλεγεν, βουλόμενος αὐτὸς πλήρωφορῆσα: Ήπειρῆτης τοῦ Ακριστοῦ πρός αὐτὸν ἐπισκέψεως. Ἦθουν ἡθίσαν γάρ δὲ τε ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ μοναχοὶ σὺν τῶν παιδερίων συνεισέλθειν αὐτῷ, καὶ οὐκ εἰσαν χώτοὺς οἱ ἄγριοι θήρες κλεισθῆναι σὺν αὐτῷ. Προσχαρτεροῦντος δὲ τοῦ πλήθους ἔξωθεν τῆς φυλακῆς, αὐτὸς δὲ μαχάριος προσεύχετο, λέγων· Εὔχαριστῶσι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ὁ καταξιώσας με διὰ τὸ σὸν δοματανῦθα εἰσαχθῆναι. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον ίδοι φῶς μέγα περιέλαμψεν ἐν τῇ φυλακῇ. Ἀγγελος γάρ Κυρίου προσελθὼν διέβρήξεν τὰ δεσμά ἐκ τῶν ποδῶν τοῦ μαχαρίου Γρηγορίου, καὶ ὑποστρίζων, ἀπασάμενος αὐτὸν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ἦνοιχθησαν δὲ αὐτομάτως αἱ θύραι τῆς φυλακῆς. Ἰδόντες δὲ τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ τὰ γενόμενα σημεῖα εἰς τὸν ἄγιον, εἰσῆλθον πάντες, καὶ προσεκύνουν τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες· Ἀληθῶς γινώσκομεν, ὅτι Θεός ἔστιν μετὰ σοῦ. Συνεχθή δὲ δὲ λαὸς πρὸς ἀλήλους ἔστους εὐτρεπίζοντες, η̄ φονευθῆναι αὐτούς ὑπὲρ τοῦ δικαίου, η̄ φονεύσαι.

NH'. 'Ο δέ ἄγιος Γρηγόριος παρεχάλει αὐτὸς μετὰ δακρύων, λέγων· Τούς τε τριβούνους, καὶ τοὺς ἔρχοντας, καὶ τοὺς λαοὺς ἄπαντας παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ μου καὶ τέκνα, μὴ ἐπιβάλητε τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐπ' ἀλλήλους, καὶ ἐκχύσητε ἀλματῶν ὑμῶν δὲ τὴν ἐμὴν ἐλεεινότητα. Συμφέρει τὸ ἐμὸν ἀλματῶν ἐκχυθῆναι ὑπὲρ ὑμῶν, η̄ ἐξ ὑμῶν ἔνα δινθρωπον ἀδικηθῆναι. Ἐγὼ γάρ ἔχω τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ πολεμοῦντα Χριστὸν, καὶ λυτρωσάμενον πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν τὴν πικάστας· ἔσεσθε τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι οὐ μὴ παραδῷ με Κύριος εἰς χεῖρας αὐτῶν. Καὶ ἀπασάμενος πάντας καὶ ἐπευχάμενος αὐτοῖς, ἀπέλυσεν αὐτὸν τὸν φαγεῖν ἄρτον. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, φωνήσας τὸν ἀνίερον Σαβίνον καὶ Κρησκεντίνον, λέγει αὐτοῖς· Ἄκούσατε, τί ὑμῖν δοκεῖ, ἀδελφοί, περὶ ἐμοῦ; τί με ἔνταῦθα περιεκλείσατε; η̄ ἀποκτείνατε με, η̄ ἀποστείλατε με δικού μού. Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἀπεστείλαμεν πρὸς τὸν ἔξαρχον

(62) De miraculis hujusmodi, quæ, ut ea aetas forebat, multa admodum congesit Leontius, quid sentiendum sit, ii viderint, qui legent. Evidem scriptorem hunc tanti non facio, ut ei sicut omnino habendam esse contendam. Pleraque tantum, ut acceperat, temere narrasse crediderim, nec de peno suo adidisse, nisi levia quaedam et vulgaria, quæ sibi veri quam simillima viderentur. In hanc me sententiam prope adducit æquabilis ista ac minime futila scribendi simplicitas, quæ nihil olet exquisitum, atque ab astu et calliditate quam longissime absit.

(63) Vocat Leontius ἔξαρχον qui pontificis maximi vices in Sicilia ageret: huic ego legatum dixi, ut rem eamdem designarem. Sed Græca vox significationem habebat ampliorem in Ecclesia quoque, nam metropolite ἔξαρχο: audiebant, imo et patriarchæ, ut notum est: quanquam apud Sienos, qui tum metropolitas non habebant, usurpari recte potuit ad eum indicandum, cui quodammodo exarchi partes delatae suerant.

Quis porro eo tum munere fungeretur, docet nos prima Gregorii Magni epistola, quam ad universos Sicilie episcopos misit. Valde, inquit, necessarium esse perspicimus, ut sicut decessorum nostrorum fuit iudicium, ita uni eidemque personæ omnia committamus; et ubi nos præsentes esse non possumus, nostra

A gilare. Nam et archidiaconus et monachî ἥπι adolescentibus diaconis simul ad eum ingredi volerant: quos bellus illæ concludi cum eo noluerunt. Cum autem multitudo ad carceris fores immorari perseveraret, beatus vir has Deo preces fundebat: Gratias tibi ago, Domine Jesu Christe, quod me dignum putaveris, qui tui nominis causa in hunc locum includerer. At dimidio noctis sere exacto, ecce lux magna in carcere circumfulsit. Angelus quippe Domini advenit, et beati Gregorii compedes diffregit (62): cumque eum excitasset, salute dicta, discessit. Fores quoque carceris sponte sua aperte sunt. Hæc vero prodigia, quæ sancti viri gratia fiebant, simul atque populi multitudo aspexit, ingredi omnes, ac pedes ejus osculari cœperunt. B suitque omnium vox: Nunc vere agnoscimus, Deum tecum esse. Tumultuahatur autem populus, et pro justo parati omnes erant ad necem vel subeundam vel inferendam.

LVIII. Sed sanctus Gregorius non sine lacrymis universos dehortari pergebat, tribunos, archontes, populum appellans his verbis: Ne, quæso, fratres mei et filii, ne vim invicem infieratis, neve miseri hominis causa [LXXIV] sanguinem innocuum effundatis. Sanguinem meum pro vobis profundi prestat, quam vestrum quemquam violari. Ego qui-demi Christum habeo, qui pro me pugnat, et eos omnes vindicat, qui spem in eo ponunt: atque hoc vobis confirmo, nunquam futurum, ut me Dominus in manus eorum tradat. Post quæ salutavit omnes, ac bene iis precatus dimisit, quo se cibo resicerent. Tum sacrilegos adversarios suos Salinum et Crescentinum compellans, sic est allocutus: Aures præbete, fratres, quid de me vobis videtur? quid huc me inclusisti? vel me jam interficite, vel eo amandate, quo vobis libet. Illi vero, Litteras, inquiunt, ad pontificis maximi legatum misimus (63):

per eum, cui præcipimus, reprezentetur auctoritas. Quamobrem Petro subdiacono sedis nostræ intra provinciam Siciliam rices nostras Deo auxiliante commisimus.

Nec minus altera ejusdem epistola declarat, quæ Leontius de navibus attingit. Nam sic Petro scripsit Gregorius Magnus hoc anno 591, Julio mense aut Augusto (epist. 72, lib. 1): Quinquaginta vero auri libris nova frumenta ab extraneis compara, et in Sicilia in locis, in quibus non pereant repone: ut mense Februario illuc naues quantus possumus dirigamus, et eadem ad nos frumenta deferrantur. Sed etiæ nos transmittere cessamus, ipse nares provide, et ad nos auxiliante Domino Februario mense transmitten hæc eadem frumenta, exceptis duntarati frumentis, quæ nunc mense Septembri vel Octobri juxta consuetudinem transmitti præstolamur.

Regionem Philosophianorum memorat Antoninus, quam ad Gelam fluvium sitam putavit Cluverius. Item a Catona Agrigentum mansionibus nunc institutis M. P. xci. Capitonianas M. P. xxiv. Philosophianas M. P. xxi.

Petrum denique, acceptis accusatorum litteris, statim ad pontificem maximum de Gregorii criminis, quod fortasse induxitum illi erat, scripsisse, infra ostendemus.

Cum ille advenerit ac de te iudicium egerit, ipse de te statuet, quod volet. Namque epistolam revera ad eum scripserant, qua ipsum adesse postulabant. Erat enim apud Philosophianos navigiorum instruendorum causa, quae Romam navigare debebant. Ut Agrigentum legatus venit, postridie in forum, quod in media urbe est, convenire omnes jussit; cumque consedisset, mandavit, ut justus et custodia adduceretur: quem omnis multitudo usque ad legati tribunal secuta est. Admonuit autem tribunos et primores urbis, ut sederent, atque et sella justum interrogarent: qui sedere recusarunt, et hoc illi responsum dederunt: Nos tua quidem causa neque stamus neque sedemus, verum quia hic vivimus pastorem nostrum et patrem et magistrum, per quem in Domini Iesu Christi nomine hac ipsa in urbe tota prodigia patrata sunt. Quorum quidem multa tu ipse oculis vidisti tuis. At dicit uxori Sabini hujus, quem Judam alterum Iscarioten ac proditorem jure dixeris. Tu vero cum diaconus sis (64) communis Patris nostri pontificis maximi, [LXXV] non debes in causa viri hujusmodi judicare, neque par est sine synodo hunc ante te produci, multoque minus de eo sententiam ferri.

LIX. Hac cum ab archontibus audisset legatus, timere coepit, ne in ipsum insurgerent, ac morte afficerent. Quare relictio loco, ubi sedebat, ipse quoque stetit, et sacrilegi hominibus Sabino et Crescentino appellatis: Producite, inquit, in medium pueram, quamcum episcopum vestrum suis affirmatis. Virum enim hunc et pium et bonum esse nos novimus: ceterum quid de ejus causa ad dominum nostrum pontificem maximum referre debeamus, hinc cognoscemus. Producta vero puerilla est: quae tremens in omnium conspectu stetit. Atque hanc legatus interrogans: Verumne, inquit, est, quod a te dicitur, episcopum hunc tecum concubuisse? Cui illa ait: Næ, domine, mecum fuit. Utque hoc respondit, portentum illico in ea magnum exstitit: quippe acerrimo a dæmoni correpta, provolvi coram omnibus coepit ac spumas in ore agere ad pedes beati viri. Tum vero expavescere oinnes atque clamare, Fidem habe nobis, domine, falsum isti crimen objiciunt. Contra sacrilegi impudenter adversati aiebant, Nonne nos diximus, magum hunc esse ac veneficum? Ne vero longior sim, beatus Gregorius sic legatum assatur: Tu homo, si vis, causam ad pontificem maximum defer, et vinculis astrictum domini tui navibus

(64) Diaconum tribuni appellant legatum, qui tantum hypodiaceonum erat, γενικῶς, opinor, atque ut infra episcoporum Ordinem se esse meminisset. Factum deinde diaconum scimus ab ipso Gregorio Magno, qui de eo sic scripsit ad Cyprianum diaconum (lib. v, epist. 54): *Benenatus frater et coepiscopus noster Ciceronem quemdam monachum, qui pro suis excessibus a dilectissimo filio nostro diacono Petro, tunc autem subdiacono et rectore patri-*

A τοῦ ἀποστολικοῦ· τούτου ἐρχομένου ἀνακρίναι τὰ κατὰ σὲ, ποιῆ εἰς σὲ, ὡς βούλεται. Ἡσαν γάρ ἀποστειλαντες πρὸς αὐτὸν γράμματα τοῦ παραγενέθας αὐτὸν. Ἡν γάρ ἐν τοῖς μέρεσιν Φιλοσοφιανῶν ἔτοιμαζόμενος τὴν χρείαν τῶν πλοίων· ἡσαν γάρ ἔτοιμος τοῦ ἀποπλεῦσαι· ἐν τῇ Ῥώμῃ. Εἴτα παραγενομένου τοῦ ἑξῆρχου ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει, ἐπὶ τὴν αὔριον ἐκέλευσεν συναθροίσθηται· πάντας ἐν τῷ φρέῳ μέσον τῆς πόλεως· καὶ καθίσας, ἐκέλευσεν τὸν δικαιον ἀχθῆναι ἐκ τῆς φυλακῆς· ἥκολούθει· δὲ αὐτῷ ἀπαν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐλθόντες ἔνθα ἦν καθήμενος ὁ ἔξαρχος. Ἐπέτρεψεν δὲ τοῖς τριβούντος καὶ τοῖς πρώτοις τῆς πόλεως καθεσθῆναι, καὶ οὕτως ἀνακρίθηναι τὸν δίκαιον. Οἱ δὲ οὐκ τὴν ἡνέσχοντο καθεσθῆναι, ἀλλ' ἀπεκρίναντο αὐτῷ λέγοντες· Ἡμεῖς ἔνεκεν τοῦ οὗτος στήκομεν οὖτε καθεζόμεθα, ἀλλ' ὅρωντες τὸν ποιμένα ἡμῶν, πατέρα καὶ διδάσκαλον, καὶ στρεία πολλὰ δεῖξαντα διὰ τοῦ δνδματος Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ πόλει ταῦτη. Καὶ αὐτὸς τῶν πολλῶν αὐτόπτης γέγονας. Εἴποις ἡ γυνὴ τούτου τοῦ Σαβίνου καὶ δευτέρου Ιούδα τοῦ Ἰσαράντου καὶ προδότου. Σὺ δὲ αὐτὸς διάκονος; ὃν τοῦ κοινοῦ ἡμῶν πατρὸς τοῦ πάπα, οὐδὲ πρέπον ἐστίν σοι ἀνδρας τοιούτον ἀνακρίναι, οὐδὲ πάλιν ἀριδδίδιν ἐστιν δενει συγόδου τούτον ἔμπρωτον σου παρίστασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ δινακρίνεσθαι.

ΝΘ. Ταῦτα ἀκούσας παρὰ τῶν ἀρχόντων ὁ ἔξαρχος ἐφοβήθη, μή πως ἐπαναστῶσιν ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀποκτείνωσιν αὐτὸν. Καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ τόπου, οὐ ἔκαθέζετο, ἐστη καὶ αὐτὸς, καὶ προσκαλεσάμενος ὁ ἔξαρχος τοὺς ἀνιέρους Σαβίνον καὶ Κρητικούν, λέγει αὐτοῖς· Ἀγάγετε εἰς μέσον τὴν κόρην, ἵν λέγετε, διετοῦτο ὁ ἐπίσκοπος ὑμῶν. Ἡμεῖς γάρ γινώσκομεν ἀνδρα εὐλαβῆ αὐτὸν εἶναι καὶ χρησιμονήνα δὲ λοιπὸν γνώσω τὸ πῶς ἀναγάγω τῷ κυρίῳ μου τῷ πάπᾳ τὰ κατὰ δινθρωπον. Ἡγαγόν δὲ εἰς μέσον τὴν κόρην· ἡ δὲ ἐστη τρέμουσα ἐνώπιον πάντων. Εἴτα λέγει αὐτῇ ὁ ἔξαρχος· Ἀληθές ἐστιν τὸ παρά σου λεγόμενον, διτε ἐκοιμήθη μετὰ σοῦ δὲ ἐπίσκοπος οὗτος· Ή δὲ εἰπεν· Ναί, δέσποτα, ἐγένετο μετ' ἐμοῦ. Ἐν δὲ τῷ ἀποκριθῆναι αὐτὴν ταῦτα, αἰγνῆς ἐγένετο εἰς αὐτὴν θαῦμα μέγα· ἐκυριεύθη ὑπὸ δαιμονος χαλεποῦ, καὶ ἤρεστο ἐνώπιον πάντων κυλίσθαι καὶ ἀφρίζειν ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. Ἐλαβεν δὲ φόδος πάντας, καὶ ἔκραζον λέγοντες· Πειθούμεν σε, δέσποτα, διτε φευδῆ αὐτοῦ κατηγοροῦσιν. Οἱ δὲ ἀνιέροις ἀναισχυντοῦντες ἐλεγον· Οὐκ εἰπομεν ἡμεῖς, διτε μάγος ἐστὶν καὶ φαρμακός; Καὶ ἀπλῶς, ἵνα τὸν λόγον σύντομον εἴπω, λέγει ὁ μακάριος Γρηγόριος πρὸς τὸν ἔξαρχον· Ἀνθρωπε, σὺ, εἰ βούλῃ, ἀνάγαγε τὰ κατ' ἐμὲ τῷ πάπᾳ, καὶ δεσμῆσας ἀπόστειλόν με

monii nostri, etc. Alque hic iactum est, quocum Gregorius in Dialogis loquitur, ubi etiam ille se in Sicilia suis testatur (lib. iv, c. 57). Appellatur infra Tiberius (n. 66): quod ejus prænomen aut cognomen suis dicerem, nisi tum unicam appellationem in usu suis constaret. Sed jam vidimus, quam parum in hac historia nominibus siden-  
dum sit.

μετὰ τῶν δειπνοτακῶν πλοίων, ἵνα, ὡς καιρὸς ἔστιν, ηδίασθωδιμεν· ἀδύνατον γάρ ἔστιν ἡμῖν στῆναι ἐνταῦθα, ἔνως οὐ τὸ χρεωστούμενον εἰς ἡμᾶς πληρῶσαι. Ἡ δὲ γυνὴ τοῦ Σαβίνου ἄμα τῆς αὐτῆς θυγατρὶψ, καὶ ἄλλοι πολλοί, καὶ διπλάσιος καὶ κωφὸς ἐπιπτον παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου ἀλαζοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέγουσον ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ μή μνησικαχῆσης εἰς ἡμᾶς, μηδὲ μνησθῇ; τῶν κακῶν, ὡς ἐπραξαν εἰς σὲ οἱ ἀνέρεις οὗτοι. Στρατεῖσα δὲ ἡ γυνὴ τοῦ Σαβίνου λέγει αὐτῷ· Ἀπόστα ἐκ τοῦ οἴκου μου ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας, ἵνα τὶ ἐδουλεύσω πονηρὸν κατὰ τοῦ δικαίου τούτου, τοῦ λασαμένου διὸ μόνης προσευχῆς αὐτοῦ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ τούτου τὸ θυγάτριον ἡμῶν; Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ή ἐμαυτὴν διαχειρίζομαι. Συνέπεσεν δὲ ὁ Σαβίνος τῷ προσώπῳ, καὶ ἔμενεν ὡς λίθος ἄφωνος. Εἶπεν δὲ ὁ ἄγιος Γρηγόριος τῷ ἑξάρχῳ· Ἐπειδὴ αὐτὸς, ἀνθρώπε, μηδενὸς σε καταστήσαντος κριτὴν καὶ δικαστὴν κατ' ἐμὲ, ἐπιτρέψαι ἀπελθεῖν με ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἀσφαλισθῆναι με ἐν τῷ ἥλιῳ, ἔως οὖν σκέψησαι τὰ περὶ ἐμοῦ, καθὼς ἐποιουν οἱ ἀπ' ἀρχῆς τύραννοι. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἑξάρχος· Οὐκ ἔγώ ἐπιτρέπω ἀσφαλισθῆναι σε· ἀλλ' οἱ διαβάλλοντές σε, αὐτοὶ σε ἀσφαλιζονται. Ἐκίνησεν δὲ ὁ μακάριος ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ ἀπει ἐν τῇ φυλακῇ πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἅπνιας διετέλει ὁ μακάριος ἄμα τοῦ ἀρχιδιακόνου καὶ τῶν λοιπῶν διαχόνων Ἐράσμου, Φιλαδέλφου καὶ Πλατωνικοῦ φάλλοντες, καὶ ἀναγινώσκων αὐτὸς, φέρων ἀνευ βίβλου οὐκ εἰσαν γάρ αὐτὸν ἐκάλαι ἐκ τοῦ ἐπισκηπτοῦ οὐδέν.

Σ. Μετὰ δὲ ταῦτα μετεστείλατο ὁ ἄγιος Γρηγόριος τὸν ἑξάρχον ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ο βουλήσῃ εἰς ἡμᾶς ποιῆσαι, ἐν τάχει ποίησον. Ο δὲ ἑξάρχος λέγει αὐτῷ· Ἔγὼ βούλομαι σε ἄμα τῶν σῶν κατηγόρων ἀποστείλαις ἐν Ρώμῃ πρός τὸν κύριόν μου τὸν πάπαν, τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντα θρόνον. Ο δὲ πρός αὐτὸν απεκρίνατο· Ναὶ κάγὼ τοῦτο αἰτῶ ποιῆσαι, καὶ ἀποστείλαι με ἔνθεν ἐν τάχεις· Γενομένης δὲ ἐσπέρας, παρεκάλεσεν ὁ ἄγιος Γρηγόριος τὸν ἑξάρχον, ἐν δοψὶ δὲ λαὸς ἡρέμησεν δέλγον, ἐκέναιται αὐτὸν διὰ τῆς πλαγίας πύλης τῆς βλεπούσης ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ παραδοῦναι αὐτὸν εἰς τὰ πλοῖα τοῦ πάπα. Ἐμελλον γάρ ἀποκινεῖν ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐδήγαγέν τε αὐτὸν ὁ ἑξάρχος σὺν τῶν κατηγόρων αὐτοῦ Σαβίνου καὶ Κρητικεντίουν, καὶ ἐτέρων δέκα σὺν αὐτῷ. Καὶ κατήθον εἰς τὸν αἰγαλόν, ἔνθα τὰ πλοῖα ἤσαν βουλ-

A transmitte, ut dum tempus propitium est, eo salvi perveniamus. Neque enim fieri potest, ut hic nos tandem immoremur, dum negotium hoc nostrum transactum sit. Uxor vero Sabini cum filiola sua et aliis multi, in primis ille, qui mutus fuerat et surdus, ad beati viri pedes procidebant flentes, eunique sic alloquebantur: Misereat te nostri, Dei serve, ne tibi injuria nostra animo obversentur, neve malorum memineris, quae tibi sacrilegi isti intulerunt. Mox Sabinum intuita uxor: Domo, inquit, mea ab hoc die extorris esto: quid tu pessimum inire consilium ausus es adversus hunc justum, qui filialam nostram unis precibus coram omni populo valetudini restituit? Discede a me, aut ego mihi manus infero. Enimvero Sabinus vultu concidit, et saxi instar obmutuit; et sanctus Gregorius sic legatum assatur: Quoniam te, homo, arbitrum causae meae judicem ne nemo constituit, jube me hinc in custodiam redire, [lxxvi] nervoque constringi, donec de causa cognoscas: qui olim tyrannorum mōs suit (65). Cui legatus: Non ego, inquit, constringi te jubeo; sed qui te criminantur, ipsi te custodiendum curant. Ab eo igitur digressus beatus vir in carcerem abiit, atque ibi totam noctem traduxit insomnis cum archidiacono et reliquis diaconis Erasmo, Philadelpho et Platonicō, quibuscum psalmos cecinīt, aut lectionis loco multa memoriter pronuntiavit sine libro. Neque enim ex ædibus efferrī ab eo quidquam passi sunt.

C LXX. Legatum deinde arcessivit sanctus Gregorius ad carcerem, rogavitque, ut quod de ipso faciendum sibi statuisse, quamprimum ficeret. Ego vero, inquit ille, deliberatum habeo, Romam te (66) cum accusatoribus tuis ad dominum meum pontificem maximum throni apostolici hæredem mitttere. Cui sanctus vir respondit: Id ipsum profecto ut facias peto, meque hinc cito diniſtas. Sub vesperam vero legatum hortatus est, quandoquidem populus paululum conquieverat, ut eum per posticū emitteret, quod mare respiciebat, et pontificis maximi navibus imponeret. Nam ea ipsa nocte a lumine solvere debebant. Eduxit autem eum legatus cum accusatoribus ejus Sabino et Crescentino D ac decem aliis: qui ad littus descendērunt, ubi naves erant, quamprimum vela facturæ. At Gregorium parentes ejus sequebantur plorantes; quorum

(65) Dictum hoc satis aculeatum est, ut Leontii potius, quam Gregorii nomine prolatum malimi. Neque vero legatus reprehendi poterat, quod alienis se negotiis immisceret. Haec enim a pontifice maximo mandata habebat: ut Gregorii Magni epistolæ testantur. Pergenti, inquit, tibi ad Siciliam Capitulare, quod dedi, assidue relegendum est, ut cura maxima esse de episcopis debeat (lib. 1, epist. 56). Kursus: *De lapsis sacerdotibus vel quolibet ex clero observare te volumus, ut in rebus eorum nulla contaminatione miscearis* (lib. 1, epist. 44). In alia: *Præterea hoc tibi indagandum mandare curavimus, veteri, quæ jam inoleverat, consuetudine postposita, ut si quæ civitates in provincia Sicilia pro*

*peccatis per sacerdotum lapsus a pastorali regimine vacare noscuntur, de clero Ecclesiarum ipsarum, vel ex monasteriis, si qui digni ad sacerdotalem locum possunt inveniri, perspicias* (lib. 1, epist. 18).

(66) Num litteras Petrus a pontifice maximo jam accepisset, quibus Gregorium Agrigentinum ac duos alias episcopos Romam mittere jubebatur, affirmare non audeo. Angustiae enim temporis excludere videntur. Sed Gregorius Magnus Julio aut Augusto anni 591 sic ad cum scripsit: *Gregorium vero Agrigentinum et Leonem Catanensem et Victorem Panormitanum per omnia nos volumus ad nos ante hiemem proficisci* (lib. 1, epist. 72).

ipse ad pedes procidens, obsecurare sic cœpit : Ne, quæso, mea causa, domini mei, sic lugeatis. Neque enim Dominus meus Jesus Christus nequidquam me in calumniatorum meorum manus dedidit. Verum preces, vos ero, pro me scelesto homine iterate, quo Deus mihi crimina quæ admisi multa remittat. Ilæc eo dicente, legatus unum e naviculariis Procopium appellatum accivit, eique episcopum tradidit; eidemque relationem dedit, quam ipse adversus sanctum virum ad pontificem maximum scripsérat, signis ipsius legati et improborum accusatorum obsignalat. Neminem vero alium cum beato viro proficisci passi sunt, quam Platonicum unum e diaconis ejus. Illic legatum et sacrilegos [lxxvii] illos monere sanctus Gregorius non præterinuit, viderent ipsi, cui Ecclesiam Dei administrandam committerent : ne illam tanquam apri devastarent : eos de hoc in judicii die rationem Deo reddituros. Cui legatus : Curatorem, inquit, nos rebus omnibus designavimus, qui pie singula administrabit (67) : quin tuo loco jam populus creavit virum plane dignum, qui in ea sede constitutatur. Atque hæc dum ab his dicrentur, advenit archidiaconus, ac simul diaconi duo Erasmus et Philadelphus, qui legatum et sacrilegos illos Sabinum et Crescentium rogabant, ut sibi cum Patre ac magistro suo abeundi potestas fieret. Quibus illi ne aures quidem præbuerunt. Itaque a littore tantum clamabant : Tuis nos precibus adjuva, Pater sancte; illa vero bene iis precatus, et salutari eos signo e navi dimittens : Pergite, inquit, in pace : Christus enim, filii mei, vos tuebitur, charosque habebit. Iis vero Amen respondentibus naves jam discesserant, nocte jam inchoata. Sacrilegi vero illi sanctum virum cum legato deridebant, qui perniciem suam miser non defleret, et de iis laboraret, quæ nunquam posthac visurus esset.

Ut ðe ñvñeror ἔκεινοι κατεγέλων αὐτοῦ ἄμα τῷ ἑξάρχῳ, ἀλλὰ τῶν Ἐνθεού φροντίζει & οὐ μή ποτε θεσσόται.

**LXI.** Nihil interea urbana plebs senserat, nihil tribuni aut archontes de beati viri discessu et navigatione noverant. Diaconi autem ad carcerem rediere, atque illic noctem exegerunt. Sub galli cantum omnis ad carcerem multitudo convenit, et cum ea tribuni atque archontes : qui cum beatum virum non invenissent, tumultuari cooperunt, lamentisque et clamoribus efferti contra sacrilegam hominum conspirationem, ac contra legatum ipsum, quid de domino suo, quid de optimo pastore factum esset, num ipsorum manibus interiisset, querentes. Quibus ille respondens : Non ita, inquit, fratres, non id factum est, quod vos de eo cogitat : sed ipse, ut a me postularat, sponte sua ad

καὶ ή μήτηρ αὐτοῦ κλαιόντες. Ο δὲ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας ἀμφοτέρων, παρεκάλει αὐτοῖς. Μή οὖτας κλαίετε ἐπ' ἐμοὶ, κύριοι μου· διὸ Κύριός μου Ἰησοῦς Χριστὸς οὐ μή με ἐγκαταλίπῃ εἰς χείρας τῶν συκοφαντούντων με δωρεάν. Πλὴν ενχεσθεῖς ὑπὲρ ἐμοῦ, παρακαλῶ, τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὅπως διθές συγχωρήσῃ μοι τὰ πολλὰ μου κακά. Ταῦτα δὲ λέγοντος αὐτοῦ, φωνήσας δὲ ἑξάρχος ἔνα τῶν ναυκλήρων τῶν πλοίων Προκόπιον λεγόμενον, παρεδιδώσιν αὐτῷ τὸν ἐπίσκοπον, καὶ διδωσιν αὐτῷ καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ γραφεῖσαν ἀναφορὰν πρὸς τὸν πάπαν κατὰ τοῦ ἀγίου ἔχουσαν σφραγίδας αὐτοῦ τε τοῦ ἑξάρχου καὶ τῶν παρανόμων κατηγόρων. Οὐκ εἴσασιν δὲ συνελθεῖν τῷ μακαρίῳ, εἰ μὴ μόνον ἔνα τῶν διακόνων Πλατανικόν. Λέγει δὲ δ ἄγιος Γρηγόριος τῷ ἑξάρχῳ καὶ τοῖς ἀνιέροις ἔκεινοις : Βλέπετε, ἀνθρώποι, τὸ πῶς βούλεσθε διοικεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν· μὴ κατελυμαίνησθε αὐτὴν ὡς μονιοὶ ἄγριοι· καὶ μέλετε τῷ Θεῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως περὶ τούτου τὴν δίκην εἰσπράττεσθαι. Ο δὲ ἑξάρχος λέγει αὐτῷ· Ἡμεῖς ἔχομεν καταστῆσαι οἰκονόμον εἰς πάντα τὸν ἔχοντα διοικῆσαι τὰ κατ' αὐτὴν εὔσεβῶν· καὶ ἀντὶ σου οὗτοι εἰ λαοὶ ἐψήφισαντο ἄνδρα ἥξον τὸν δρείλοντα καθεσθῆναν : ἐπὶ τοῦ θρόνου. Καὶ ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, προσῆλθεν δ ἀρχιδιάκονος καὶ οἱ δύο διάκονοι : Ἐρασμος καὶ Φιλάδελφος παρακαλοῦντες τὸν ἑξάρχον καὶ τοὺς ἀνιέρους Σαβίνον καὶ Κρητικούν λέγοντες : Ἐάσατε ἡμᾶς ἀπελθεῖν μετὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλουν. Οἱ δὲ οὐδὲ ἀκούσιαι αὐτῶν οὐδὲ ὅλως ἴνεσχοντα. Μόνον ἀπὸ τῆς γῆς ἑκατὸν, λέγοντες : Εὕξατε ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ ἄγιε. Ο δὲ ἐπευξάμενος αὐτοῖς καὶ κατασφραγίσας αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πλοίου, ἀπέλυσεν, λέγων : Πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ· δικτυός γέρετε ταράττεσθαι, τέχνα μου, εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ. Τῶν δὲ τὸ Ἀμήν ἀποχριθέντων, ἀπεκίνησαν εὐθέως τὰ πλοῖα, ἐσπέρας οὖσας βασιείας. Λέγοντες : Ο ἄθλιος οὐ θρηνεῖ τὴν ἔστου ἀπώλεταν, ἀλλὰ τῶν Ἐνθεού λέγοντες· Ο ἄθλιος οὐ θρηνεῖ τὴν ἔστου

**EΛ'.** Οὐκ δέει δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως, οὐτε οἱ τριβούνοι καὶ οἱ ἀρχοντες τὸ πῶς ἑξῆλθεν διακόριος, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῷ πλοίῳ. Οἱ δὲ διάκονοι ἀπῆλθον ἐν τῇ φυλακῇ, κάκεισας ἔμειναν τῇ νυκτὶ ἔκεινη. Περὶ δὲ ἀλεκτοροφανίαν συνήχθη ἀπαν τὸ πλῆθος, τοῦ λαοῦ ἐν τῇ φυλακῇ ἄμα τῶν τριβούνων καὶ τῶν ἀρχόντων, καὶ μή εὐρόντες τὸν μακάριον, ἤρξαντο ταράττεσθαι καὶ ὀλούζειν καὶ καταχράζειν κατὰ τοῦ ἀνιέρου συνεδρίου ἔκεινου· λοιπὸν δὲ καὶ κατὰ τοῦ ἑξάρχου, λέγοντες· Τί πεποιήκατε τὸν κύριον ἡμῶν, τὸν καλὸν νομέα; ἀρα πεφύνεται ύψος ὑμῶν; Ο δὲ αὐτοῖς ἀπεκρίνατο· Οὐχὶ, ἀδελφοί, μή γένοιτο, ὡς ὑμεῖς; ἐνθυμεῖσθε τοῦτο γενέσθαι ἐν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸς αἰτήσας ἡμᾶς, ἀνέδραμεν οἰκεῖα

(67) Curatorem hunc, quicunque fuerit, dum solum delata curatione fungi non est passus Gregorius Magnus. Nam episcopo Triocalæ visitationis curam commisit. Desunt quidem litteræ, quibus Ecclesiam illam obire jusserit, quemadmodum aliae etiam desiderantur, quas a Gregorio scriptas esse

manifestum est, quod jam Papæbrochius (in Catal. Pont. ad Gr. M.) adnotavit : sed tamen εἰς hoc ipsum testantur, quas eidem episcopo Gregorius misit, ut ex Agrigentinæ Ecclesiæ preventibus quartam partem in visitationis stipendium assignaret (lib. v, epist. 12) : quæ infra proferentur.

δουλῇ πρὸς τὸν κύριὸν μου τὸν πάπαν. Οἱ δὲ προσκαλεσάμενοι τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς, ἐπινθάνοντο παρ' αὐτῶν, εἰ ἀληθές ἔστιν τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν. Οἱ δὲ, Ναἱ, φασιν, ὡς λέγει ὁ ἔξαρχος, οὕτως ἐγένετο. Λαβόντες δὲ πῦρ οἱ λαοὶ πάντες, ἐνέπρησαν τοὺς οἰκους τῶν ἀνιέρων Σαβίνου καὶ Κρῆσκεντίου· καὶ συνέδραμε τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν Σαβίνον καὶ Κρῆσκεντίουν. Καὶ ἐψυχον εἰς τὴν ἑκκλησίαν καὶ κατέδραμον αὐτοῖς. Συνήγνησεν δὲ αὐτοῖς ὁ Χαρίτων εἰς τὴν πύλην τῆς ἑκκλησίας, καὶ παρεκάλει αὐτοῖς, λέγων· Μή ἀδελφοί, παρακαλῶ, μή ἀποκτανθῶσιν οἱ ἀνέρεις οὐτοις· μή πως καὶ ἀληθῆ εἰσιν τὰ παρ' αὐτῶν κατηγορούμενα κατὰ τοῦ ἐπισκόπου. Ὁμῶν, καὶ εὑρεθῆτε καὶ αὐτοῖς ὡς κατακρινόμενοι. Οἱ δὲ ὑπέκουσαν τοῦ Χαρίτωνος, καὶ ἀπεστράφησαν. Ἐψυχεν δὲ καὶ ὁ ἔξαρχος ἀπὸ προσώπου αὐτῶν ἐκ τῆς πόλεως· καὶ ἀνῆλθε ἐν τῇ κώμῃ Φιλοσοφιανῶν.

ἘΒ'. Ός δὲ ἤκουσεν τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τὸν λόγον τοῦ Χαρίτωνος, ὃν εἶπεν αὐτοῖς, ἀνέσχον μικρὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου, καὶ οὐκέτι αὐτοὺς ἐδίωκον. Ἀλλὰ κοινῇ γνώμῃ οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ τριβοῦνοι κατῆλθον ἐν τῇ Συρακουσάων πόλει πρὸς τὸν ἄρχοντα τῆς Σικελίας, λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀγιωτάτον ἀρχιεπίσκοπον τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ διηγήσαντο αὐτοῖς πάντα τὰ συμβάντα τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ, καὶ τὴν στάσιν τοῦ ἀνιέρου λαοῦ ἐκείνου. Καὶ ἐθύμασεν δὲ ἄρχων σὺν τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ πᾶς δὲ λαός· Ἡσαν γάρ γνωστοὶ πάντες τῷ μακαρίῳ, καὶ ἐμπλήσθησαν σφόδρα. Ήσάντο δὲ αὐτὸν οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ τριβοῦνοι ἀποστεῖλαι καὶ κατασφαλίσσοισι τὸ ἐπισκοπεῖον. Ό δὲ ἄρχων τῆς Σικελίας καὶ δὲ ἐπισκοπος ἀπέστειλαν ἄνδρας εὐσεβεῖς, δὲ μὲν ἐπισκοπος ἀρχιδιάκονον αὐτοῦ, δὲ δὲ ἄρχων Παῦλον τινα μετὰ στρατοπέδου τὸν ἀριθμὸν διακοσίων· καὶ ἀνῆλθον μετὰ τῶν τριβούνων ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει, καὶ ἐπεσφραγίσαντο μετὰ πάσης ἀκριβείας τὸ ἐπισκοπεῖον, καὶ περέδωκαν τῷ ἀρχιδιάκονῳ Εὔπλω. Τούτων δὲ ἀναχωρησάντων συνήγθησαν οἱ ἀνεροὶ ἐκείνοι· ἥσαν γάρ ἔστους κατασφαλίζουμενοι, καὶ ποιοῦντες συνομοσίαν μετ' ἀλλήλων τοῦ μηδὲκατι τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον εἰσελθεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπεῖῳ, ἀλλ' ἐνεδρεῦσαι καὶ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ἐν νυκτί. Οἱ δὲ ταῦτα

A dominum meum pontificem maximum proiectus est. Illi accito archidiacono et qui cum eo erant, interrogarunt eos, verane essent quae ab his dicerentur: qui rem ita se habere confirmarunt, ut legatus dixerat. At populus universus facibus abreptis sacrilegorum hominum Sabini et Crescentini domos incendit; tum ipsos quoque occidere conata est, et in templum fugientes incessit. [LXXXVIII] Verum Charito illis se ad templi portam opposuit et obsecrans et clamans: Ne queso, fratres, ne manu vestra sacrilegi isti procumbant: nolite committere, ut episcopi vestri criminatores veraces habeantur, vosque accusatione digni videamini. Quibus Charitonis dictis illi auscultantes recesserunt: legatus etiam se ab eorum conspectu B et ipsa ex urbe proripuit, atque in Philosophianorum regionem remigravit.

LXII. Ut vero et reliqua plebs, qualis fuisse Charitonis sermo intellexit, paululum continuit se nec jam impium illum hominum conventum urgere instituit. At vero archontes et tribuni communis sensu Syracusas ad praetorem Siciliæ (68), atque ad ipsum sanctissimum ejus urbis archiepiscopum (69) profecti sunt: eisque omnia quae sancto Gregorio contigerant, ac scelerata illius factionis tumultum exposuerunt. Quæ res tam praetori quam episcopo et omni populo admirationi fuit: et quia Gregorium universi noverant, vehementer obstupuerunt. Rogarunt autem praetorem archontes ac tribuni, ut Agrigentum mitteret qui domum pontificalem tutam redderent. Ille vero ac simul episcopus pios viros delegarunt, archidiaconum nempe suum episcopum, praetor autem Paulum quemdam cum ducentorum armatorum cohorte: qui cum tribunis Agrigentum ingressi, domum pontificalem diligentissime obsignarunt, eamque Eupli archidiaconi tutelæ commiserunt. At ubi illi se recepero, sacrilegæ factionis homines rursus congressi sunt: quippe se interea abdiderant; interque se conjurauunt, ut Euplum archidiaconum a domus pontificalis ingressu prohiberent, et ipsum noctu per insidas de medio tollerent. Hæc vero ille ut rescisi-

(68) Praetor erat Siciliæ ex anno Justinus, ad quem duas existant Gregorii Magni epistolæ (lib. 1, epist. 2; lib. II, epist. 33): is tum forte Syracusis forum agebat, vel etiam praetorium in ea urbe habebat. Erant enim Syracusæ tum quoque primaria civitas; praetores vero, veteri, ut opinor, consuetudine jam omissa, provinciam universam, quam præse illi Romanicoum celebrandorum causa obibant, una ex urbe regere solebant.

Cur autem Agrigentini ad Syracusanum quoque episcopum rem desulerint, ea luisse causa videntur, quod hoc ipso anno 591, mense *Octobri*, ut habet codex *Vatic.*, non *Decembri*, ut est in editis exemplaribus, Maximiano episcopo Syracusano Gregorius Magnus vices suas per Siciliam commisit. Proinde, inquit (lib. II, epist. 7), super cunctas Siciliæ Ecclesias reverendissimum te virum Maximum fratrem et coepiscopum nostrum vice sedis apostolicæ ministrare decernimus: ut quisquæ illuc

B religionis habitu censemur, fraternitati tue ex nostra auctoritate subjacent. Maximiani autem archidiaconus erat fortasse Agatho ille, quem post ejus mortem Syracusanorum pars episcopum poscebat (Greg. lib. V, epist. 22), cum Trajanum presbyterum alii praeparent (idem lib. V, epist. 17), quorum neutrō electo, factus est Joannes archidiaconus Cataenus (lib. VI, epist. 18).

Paulum denique illum, quem praetor Justinus Agrigentum cum ducentis militibus misit, fuisse eum puto, quem Gregorius Magnus Paulum *Scholasticum* appellat, cui et duas scripsit epistolæ (lib. I, epist. 3; lib. XIV, epist. 1). Erat hie, ut appareat, in cohorte praetoris, et in causarum cognitione assessor, quem Gregorius a justitia laudat: *Quia illum, inquit (lib. XIV, epist. 1), vobis per hoc placabilem redditis, contra cuius inimicos zeli vestri rectitudinem exerceretis.*

(69) Cajetanus ἐπίσκοπον legit.

vit urbem reliquit, [lxxix] ac tanti latuit, dum **A** beatus episcopus ejus rediret. Sabinus contra et Crescentinus cum asseclis suis Leucium improbum hominem et haereticum inducentes in domo pontificali collocarunt: et quia Charito archontes et populum ac tribunos cohortabatur, nec dubitare sinebat, fore, Deo sic jubente, ut ille rursus in urbem reverteretur, exinde nihil hi adversus sacrilegos illos moliti sunt. Itaque tanquam agrestes feræ Ecclesiam Dei, ut libuit, distraxerunt. Romam autem ut pervenit beatus vir, relationem pontifici maximo navicularius tradidit. Ille ut legit, et quæ in ea contra justum virum inique conficta exponebantur, percepit (70), graviter in eum indignatus, ne faciem quidem ejus aspicere voluit, eumque magna cum ignominia tractum in carcerem ire jussit, et vinculis gravibus nervoque astringi, catena manibus pedibusque injecta. Qui dum in carcerem ductus traheretur, Deo laudes reddebat, Gratias, inquiens, tibi ago, Domine mi Jesu Christe Deus, quod me dignum putaveris, qui sancti nominis tui causa hæc subirem, quanquam exiguum id est præ meorum criminum magnitudine. Carceris vero custodi mandata dedere ministri, ne unquam eum vinculis solveret, eumque sie solarium reliquerunt: nam diaconum alibi [lxxx] includi pontifex maximus jussit (71). Heu quam parum sui compos, heu quam erat durus ac suspiciosus, qui tum summam apostolorum sedem (72)

(70) Quanquam ignoramus unde hæc hauserit Leontius, suspicari tamen licet, e maledici hominis commentario sumpta esse, qui ex eorum numero esset, quos Gregorii Magni memorie infensos fuisse scimus. (V. inter Script. Rer. Ital. Ptolom. Lucens. lib. xi, c. 40, in t. XI.) Nam quis Gregorio Magno vel mansuetudine vel humanitate præstantior? Nihil certe magis in epistolis ejus cæterisque scriptis eluet. Sed quia vindex idem erat vitiorum, et legum sacrarum custos, et dignitatis Ecclesiæ assertor, displicuit improbis, et obtrectatorum convicia non effugit: itaque et facta sua quandoque defendere coactus est: ut cum ad Salomonianos ob Maximum in ea Ecclesia minus legitimate designatum episcopum scripsit his verbis (lib. vi, epist. 26): *Perverxit ad me, quod quidam perversæ mentis homines, ut dilectionis vestrorum animos vulnerarent, robis insinuare conati sunt, quia ego contra Maximum quodam odio movear, et non magis quæ canonica, sed ea, quæ furoris sunt, exequi concupiscam. Sed absit hoc, absit a sacerdotali animo, ut in qualibet causa privato zelo moveatur, etc.* Porro si Gregorio ille nostro paulo insensior fuit, et accusatorum testimoniosis deceptus est, momenti aliquid habuisse videtur ipsum criminatiois genus, et quia gravissimum erat, et quia jam et aliorum Siciliæ episcoporum delata nomina fuerant, Leonis scilicet Catanensis (epist. 53, lib. ii), et Agathonis Liparitani, qui et pontificatu abire jussus fuerat (epist. 55, lib. iii). Prodendum enim aliquod severitatis exemplum videbatur, ne malum latius serperet, ceterique episcopi parum sibi metuendum arbitrarentur. Sed tamen Gregorium nostrum ab eo in carcerem conjectum esse ac vinculis astricatum, credi omnino non potest. Scio clericos aliquando ab episcopis in custodiā datus: doct id nos etiam Gregorius Magnus in epi-

**B** ákoúσας, ἀνεγώρησεν ἐκ τῆς πόλεως, καὶ ἔκρυπτετο ἦν τῆς ἐπανδύου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου αὐτοῦ. Οὐ δὲ Σαβῖνος καὶ Κρησκεντῖνος καὶ οἱ περὶ αὐτοὺς ἄγαγντες τὸν παράνομον Λεύκιον τὸν αἱρετικὸν, ἔθεντο αὐτὸν ἐν τῷ ἐπισκοπεῖῳ· οἱ δὲ ἀρχοντες καὶ οἱ λαοὶ καὶ οἱ τριβοῦντοι παραχαλούμενοι ὑπὸ τοῦ Χαρίτωνος καὶ πληροφορούμενοι παρ' αὐτοῦ, ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύοντος πάλιν ἐπανιέναι αὐτὸν ἐν τῇ πόλει, λοιπὸν ἐνέδωκαν ἐκ τῶν ἀνιέρων. Καὶ τότε ὡς ἀγριοὶ θῆρες κατενεμήσαντο τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐδουλήθησαν. Φθάσαντος δὲ τοῦ μακαρίου ἐν Πόρη, ἐπέδωκεν ὁ ναύκληρος τὴν ἀναφορὰν τῷ πάπᾳ. Ἀναγνούς δὲ καὶ γνοὺς τὰ ἐν αὐτῇ ἐμφερόμενα κατὰ τοῦ δικαίου φευδῆ καὶ ἀδέμιτα πράγματα, καὶ θυμοῦ πλησθεὶς κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἡδουλήθη θεάσασθαι, ἀλλ' ἐκέλευσεν αὐτὸν μετ' ἀτιμίας πολλῆς συρόμενον ἐπὶ τῇ εἰρκτῇ ἀπελθεῖν, καὶ ἐν δεσμῷ βαρεῖ ἐν τῷ ξύλῳ ἀσφαλισθῆναι τιδήρῳ χειρας καὶ πόδας. Οὐ δὲ συρόμενος καὶ βαλλόμενος ἐν τῇ εἰρκτῇ ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγων. Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε μου Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ Θεός, δικασιῶσας μι διὰ τὸ δονομά σου τὸ δικιον κατανῆσαι εἰς ταῦτα, καὶ διὰ τὸν δικαίον, διὰ τὰς πολλὰς μου ἀμαρτίας. Παρήγγειλαν δὲ τῷ δεσμοφύλακι, μηδὲ δλῶς αὐτὸν λῦσαι τοῦ δεσμοῦ, οὕτω ἀφέντες αὐτὸν εἰναι μόνον· τὸν δὲ διάκονον ἐκέλευσεν δι πάπας ἐν ἐπέρῳ τόπῳ ἀσφαλισθῆναι. Ω τῆς ἀνοίας, ὡ τῆς ἀσπλαγχνίας, ὡ τῆς κακίας, ἡς πεπλήρωται ὁ τὸν πρώτον ἐπέχων τῶν ἀποστόλων θρόνον, μὴ μᾶλλον

## C

stola ad Cyprianum diaconum (lib. v, n. 32): sed hoc primum de episcopis non legimus, qui ne tum quidem, cum ob crimina honore se abdicare cogebantur, nisi in monasteria mitti solabant. Deinde illæ ipse clericorum custodiaz carceres non erant, neque illic nervus aut compedes viscebantur. Facit hic locus insignis epistolæ Gregorii II pont. max. ad Leonem Isaurum, in qua ostendit quam diversa ratione in maleficiis animadvertant pontifices et reges. Ea est secunda epistolarum, quæ concilii II Nicæni Acta præcedunt (Hard. t. IV, p. 15): *Vides, imperator, pontificum et imperatorum discrimen? si quispiam te offendit, domum ejus publicas et spoliias, solam illi vitam relinquens: tandemque illum etiam vel suspendit necas, vel capite truncas, vel relegas, eumque longe a liberis et ab omnibus cognatis et amicis suis amandas. Pontifices non ita; sed ubi peccarit quis et confessus fuerit, suspensus vel amputacionis capitil loco Evangelium et crucem ejus cervicibus circumponunt: eumque tanquam in carcerem, in secretaria sacrorumque vasorum æraria conjiciunt, in Ecclesia diaconiu et in catechumenu ablegant: ac visceribus ejus jejunium oculisque vigilias et laudationem ori indicunt. Cumque probe castigarint, probeque fame affixerint, tum pretiosum illi Domini corpus impartiunt, et sancto illum sanguine potant: et cum illum vas electionis restituerint ac immunem peccati, sic ad Dominum purum insontemque transmitunt.*

(71) Græca a num. 62, ad hunc locum, quod, chartis avulsiis, in utroque codice Basiliænorum decessent, descripsi e codice Vaticano n. 307. Quæ vero sequuntur usque ad num. 63, ea Cajetau sibi omittenda putavit.

(72) Cod. Vatic. τὸν ἀποστολικὸν θρόνον.

τοὺς ἀμαρτάνοντας διὰ παρακλήσεως καὶ προσευχῆς θεραπεύων, ἢ μᾶλλον εἰς ἀπόγνωσιν ἀπωσάμενος· καὶ τοῦτο, μὴ ἐπερωτήσας καὶ γνοὺς μετὰ αἱρεσίας, καὶ καταμαθὼν τὸ ἀληθές. 'Ἄλλ' ὅμως ὁργὴ καὶ φρονίμους ἀπόλλυσιν· τοῦτο δὲ γέγονεν τὸ ταραχθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἔχθρου.

**ΕΓ'.** "Οντος δὲ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἐν τῷ ἡμέρᾳ πεπεδημένου σιδῆροις, καὶ προσευχομένου, περὶ τὸ μεσονύχτιον, φῶς μέγα περιέλαμψεν τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἰδοὺ ὀνδρες δύο φοβεροὶ ἐπέστησαν τῷ μακαρίῳ ἐν σχήματι ἀποστολικῷ, λέγοντες αὐτῷ· Χαῖροις, Γρηγόριε, δοῦλε Χριστοῦ, ἡγαπημένες καὶ ἡμῶν Γρηγόριε· ὁ Χριστὸς ἀπέστειλεν ἡμᾶς λύτραι σε ἐκ τῶν δεσμῶν, ὃν ἀδίκως δέδεσαν ὑπὸ τοῦ πάπα· καὶ ἡμεῖς χαροῦντες τῇ καρτερίᾳ τῆς ὑπομονῆς σου, συνευφραίνομεθά σοι· δεῖ γάρ καὶ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ πολλὰ σημεῖα γενέθαι τῇ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτι διὰ σοῦ. Καὶ ἀφάμενοι τῶν δεσμῶν ἀπέσπασαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ποδῶν. Καὶ ἀναστὰς, ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ κατεφίλησεν αὐτοὺς, λέγων· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ δι' ὑμᾶς, ἄγιοι ἀληθῶς ἡγαπημένοι καὶ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, οἱ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν φωτίσαντες, ἰδού καὶ εἰς τὴν δούλου ὑμῶν σμικρότητα παρεγένεσθε τοῦ λατρεῦσαί μου τὸ τραῦμα τῆς Ψυχῆς, οἱ τῷ φοβερῷ παριστάμενοι θρόνῳ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν, ἀφανεῖς ἐγένοντο· διερχόμενοι δὲ οἱ ἄγιοι λύσαντες καὶ τὸν Πλατωνικὸν, καὶ ἐκβαλόντες ἐν ὃ ἦν τόπῳ κεκλεισμένος, ὀδηγήσαντες αὐτὸν ἔως οὗ ἦν ὁ μακάριος Γρηγόριος, ἀπῆλθον ἀπ' αὐτοῦ. Ἰδών δὲ αὐτὸν ὁ Πλατωνικὸς, πάνω εὐχαριστησεν τῷ Θεῷ.

**ΞΔ'.** Ἡν δὲ δεσμομούλαξ ἔχων υἱὸν μονογενῆ ἐτῶν είκοσι, διὸ εἶχεν πνεῦμα χαλεπὸν σφέδρα, καὶ ἦν ἐλαυνόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος, καὶ μηδέποτε δυνάμενος κρατηθῆναι ὑπὸ τίνος. Κατασυγκυρίαν οὖν κατὰ ταύτας τὰς ἡμέρας ἦν αὐτὸν κρατήσας ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ δεσμεύσας ἀλύσεις τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸν τράχηλον ἐν κίονι δητὶ ἐν τῷ οἰκῳ αὐτοῦ. Καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ διερήθησας ὁ δαίμων τὰ δεσμὰ τοῦ παιδὸς, καὶ βαστάσας αὐτὸν ὁ δαίμων εἰς τὸν ἀέρα προσέρρησεν αὐτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου ἐν τῇ φυλακῇ, ἔνθα ἐστήκεν φάλλων, βουλόμενος αὐτὸν προστρίψαι, καὶ ἀποσχολῆσαι αὐτὸν τῆς εὐχῆς· καὶ ἐκυλίστη ἀφρίζων. 'Ο δὲ ἄγιος καὶ μακάριος εἰς τὸν οὐρανὸν ἄρας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἶπεν· Κύριε, ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς· καὶ πάσης τῆς κτίσεως, ἵσται τὸν δούλον σου τοῦτον διὰ τῆς τῶν ἀγίων σου ἀποστόλων παρουσίας. Εἴτα λέγει τῷ δαίμονι· Ἐπὶ τῷ δύναματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔξελθε, πνεῦμα ἀκάθαρτον, ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ παιδαρίου ὁ δαίμων, καὶ ἐμεινεν ὡς νεκρός. Καὶ κρατήσας αὐτὸν τῆς δεξιᾶς χειρὸς, ἤγειρεν αὐτὸν, λέγων· Ἀνάστα, τέκνον, καὶ

A obtinebat : ut delinquentes non tam solatio aliquo curaret et precibus, quam rejiciendo ad desperandum impelleret (73) ! prorsim cum neque interrogari quemquam, neque verum accurate cognoverit didiceritve. Sedenim ira prudentes etiam permit : tantumque in eo perturbationis ab hoste malo et malorum auctore excitatum est.

**LXIII.** Cum vero in carcere esset beatus Gregorius, ac ferrea constrictus compede, precationibus operari daret, media nocte lux magna carcere totum illustravit : ac viri duo verendi habitu apostolico ante eum constiterunt, qui eum appellantes : Salve, dixere, Gregori serve Christi, nobisque charissime : Christus nos misit, ut te vinculis solveremus, quibus te pontifex maximus immeritem addixit : lætamur enim vero ob constantiam et patientiam tuam, tibique gratulamur, quod in hac quoque urbe sancti Spiritus gratia prodiga per te multa sicut. Tum vincula apprehendentes et manibus ejus ac pedibus detraxerunt. Ille cum surrexisset, ad corum procidit pedes, hosque osculatus : Gratias, inquit, ago Deo per vos, o sancti, o Domini Iesu vere dilecti apostoli, qui totum terrarum orbem luce vestra inplevistis : erete et exiguum hunc servum vestrum miserati, ad animi ejus vulnus sanandum adestis, vos, qui verendo insignique throno sedetis. Post quæ, salute beato viro dicta, evanuerunt, atque ad Platonicum divertentes, ipsum quoque solverunt, eductumque e loco, ubi inclusus erat, non ante digressi sunt, quam ad locum deduxissent, ubi beatus Gregorius versabatur. Quem ut Platonicus aspexit, gratias Deo quas potuit maximas reddidit.

**LXIV.** Habet vero carceris custos filium unigenitam annorum viginti, pessimo a spiritu vexatum, quem dæmon tanta vi agitabat, ut eum nemo coercere unquam posset. Cæterum per eos dies pater ejus forte apprehenderat, et manibus ejus ac pedibus atque collo catena constrictis, columnae, quæ domi erat, alligarat. At nocte illa dæmon, cum pueri vincula diffregisset, sublatum in aērum ante pedes beati viri prostravit in ipso carcere, ubi tum psalmos canebat, quo nempe illum attigeret, et a precibus revocaret. Puer vero provolvebatur, et spumas vomebat. Tum sanctus vir (74), sublatis ad cœlum manibus : Domine, inquit, Deus cœli et terræ ac rerum omnium, ob sanctos tuos, qui modo mihi adfuerunt, apostolos servum hunc tuum sanato. [LXXXI] Deinde dæmoni sic imperat. In nomine Domini nostri Iesu Christi exi, immunit spiritus, et signamento Dei. Ac subito puerum dæmon reliquit : quem beatus vir, cum tanquam mortuus jaceret, dextra ejus apprehensa, excitavit, ac, Surge, dixit, fili, et Deo honorem redde, qui te respexit. Interea pater adolescentis cum surrexisset, nec filium querendo invenisset, faciem sibi

(73) Cod. Valic. καὶ μᾶλιστα τοὺς ἀμαρτάνοντας;

ὅτι πάντος υἱῆς τε καὶ παρακλήσεως θεραπεύεται, ἢ

εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλλεται.

(74) Cod. 2, 'Ο δὲ ἄγιος τοῦ Θεοῦ καὶ μακάριος,

tundere et clamare cœpit : Heu me miserum ! quid de filio meo factum est ? Omnino eum dæmon vel in præceps vel in aquam actum enecavit : quid putandum sit, nescio. Ille dum diceret carceris custos, oculis circumlatis fores carceris apertas videt, magnamque in eo lucem splendere : itaque lamentari rursum, ac se miserum dicere penamque metuere. Nam quo me pacto, aiebat, defendam, ejus hominis causa, quem illic habebam. Sed eum se inclinasset, sanctum virum stantem vidit et psalmos canentem, cumque eo filium suum et Platonicum : nam et puer ille litteras didicerat, nisi quod annos sex in dæmonis mancípio fuerat. Porro carceris custos filium intuitus agnoscit, ac raptum in carcere ingressus, ad pedes beati Gregorii procidit, sic eum multis cum lacrymis alloquens : Misereat te mei, o Dei serve, et quæ in te admisi, remitte mibi, quippe qui manibus meis te vinculis astringere ausus sim. Vere enim, domine mi, tu Dei totus es. Atque ab eo die beato viro ministrare cœpit, eique interdiu noctuque astabat. πος ει. Καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ ἐπ' ἐκείνα παραστήκων αὐτῷ ἡμέρας καὶ νυκτός.

LXV. Multo post tempore vidua quedam, ad quam prodigiorum fama pervenerat, ad beatum virum in carcere venit, cumque flens rogare sic cœpit : Filiolam habeo, o Dei serve, unigenitam, sed quæ incurva est, nec cœlum suspicere omnino potest. Cui sanctus vir, Hoc, o mulier, inquit, Dei solius opus est, qui verbo salutem dare potest, ut et olim incurvam mulierem erexit. Ha vero domum profecta, filiam ad pedes sancti Gregorii adduxit, ab eoque contendit, ut preces pro ipsa funderet. Qui cum genua flexisset, Deum supplicans ait : Domine Deus omnipotens, qui solus sanctus atque incomprehensibilis es, unus prodigiorum magnorum effector, servi tui respice preces, et puellam hanc invisibili illa dexteræ tue potentia valetudini restitue : ut manifestum sit te unum esse Deum verum, misericordem, placabilem iis qui te ex animo invocant, sanctum denique in sœcula. Amen. Atque his prolatis, surgens, puella salutari signo lustrata, et Christi veri Dei nostri nomine invocato : Insiste, inquit, pedibus tuis : ea vero exemplo erexit se ac stetit, sanitatem recepta. Quas vero mater ejus Deolaudes non redidit ? Quæ et dominum cum filia reversa, per urbem universam Dei prodigia [lxxxiii] per beatum Gregorium patrata celebravit. Cumque eam vicini interrogarent, quis filiam ejus sanasset, Hospes quidam, respondebat, episcopus Siculus, quem dicunt sub judice esse, eoque nomine carceri addictus est.

LXVI. Alia enimvero id genus multa sanctus vir in carcere fecit, multorumque morbos curavit. Serius autem sive post annum (75) pontifex maxi-

A ὅδε δόξαν τῷ Θεῷ τῷ ἐπισκεψαμένῳ σε. Ἀναστὰς δὲ πατήρ τῶν νεανίσκου, ζητήσας αὐτὸν καὶ μὴ εὑρών, ἤρξατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τύπτειν καὶ λέγειν. Οὔμοι τῷ ἀλλιῷ, τι γέγονε τὸ τέκνον μου ; πάντως δὲ λιμωναύντων αὐτὸν ἀπέπνιξεν ἥ ἐν κρημνῷ ἥ ἐν ὕδατι, τὸ τι λογίσασθαι οὐκ οἶδα. Εἰτα ώς ταῦτα ἐλεγεν, περιβλεψάμενος δὲ δεσμοφύλακας θεωρεῖ τὰς θύρας τῆς φυλακῆς ἀνεψημένας, καὶ φῶς μέγα ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ ἤρξατο κράζειν. Οὐαὶ μοι τῷ ἀλλιῷ, τιμῆ σὺν ἔμοι· πώς ἥ τις ἀπολογήσομαι περὶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου τοῦ ὄντος ἐνθάδε ; Καὶ παρακύψας έδει τὸν ἄγιον στήκοντα καὶ φάλλοντα, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ σὺν αὐτῷ καὶ τὸν Πλατωνικόν. Ἡν γάρ καὶ διδέσποιαν πεπαιδευμένος ἔξι γάρ χρήσους εἶχεν ἐλαυνόμενος ὑπὸ τοῦ δαιμονίου. Σκεψάμενος δὲ δεσμοφύλακας, καὶ γνωρίσας τὸν υἱὸν αὐτοῦ, δρομαίως εἰσελθὼν ἐν τῇ φυλακῇ, ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, κλαίων καὶ λέγων. Ἐλέσθω με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησό μοι ἢ ἐπράξα εἰς· καὶ ἐπέδαλον ἐπὶ τοὺς δεσμούς σου τὰς χειράς μου. Ἄλλθως γάρ, κύριε μοι, τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπην ἔξυπηρετῶν δὲ δεσμοφύλακας τῷ μακαρίῳ, καὶ

ΣΕ'. Μετὰ δὲ πολὺν χρόνον ἀκούσας τις χήρα τὰ σημεῖα, ἀ ἐποίει δ μακάριος, καὶ δραμοῦσα ἐν τῇ φυλακῇ, παρεκάλει τὸν μακάριον κλαίουσα καὶ λέγουσα· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ, θυγάτριόν μοι ὑπάρχει μονογενές, καὶ ἔστιν συγχύπτουσα δεῖ, καὶ μὴ ἀνανεύσασα τὸ σύνολον. Οὐ δὲ ἄγιος λέγει αὐτῇ· Τοῦτο, γύναι, τοῦ Θεοῦ μόνου ἔργον ἔστιν, τῷ δυναμένῳ σῶσαι λόγῳ, ὃς καὶ ποτε τὴν συγχύπτουσαν ἀνόρθωσεν γυναικα. Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ γυνὴ, ἤγαγεν τὴν θυγατέρα αὐτῆς παρὰ τοὺς πόδας τοῦ ἄγιου Γρηγορίου· καὶ παρεκάλει αὐτὸν, δηπαρτούσα τὴν παῖδα ταύτην τῇ δυνάμει σου τῇ ἀδράτῳ καὶ πνευματικῇ δεξιᾷ, ἵνα δειχθῇ, ὅτι σὺ μόνος Θεὸς ἀληθινός, εὐσπλαγχνός καὶ εὐήκοος τοῖς ἐπικαλουμένοις σε ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, ὅτι ἄγιος εἶ εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἀναστὰς καὶ κατασφράγισας αὐτὴν ἐπὶ τῷ δυόματι· Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Ἄγαστα, λέγει, ἐπὶ τοὺς πόδας σου· Η δὲ εὐθέως καὶ παραγῆμα ἀνορθώθη καὶ ἔστη ὑγιής. Ή δὲ μήτηρ αὐτῆς ἐδίξετον τὸν Θεόν, καὶ ἀπῆλθεν μετὰ τῆς θυγατρὸς αὐτῆς εἰς τὸν οἴκον αὐτῆς, διαφημίζουσα ἐν ὅλῃ τῇ Ρώμῃ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐποίησεν μετ' αὐτῆς διὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου. Ἐλεγον σὺν αὐτῇ οἱ σύνοικοι αὐτῆς, Τίς λατατο τὸ θυγάτριόν σου; Ή δὲ ἐλεγεν· Εἴνος τις ἐπίσκοπος Σικελός, διὸ λέγουσις κατάκριτον είναι, καὶ διὰ τοῦτο ἐγκέλεισται ἐν τῇ φυλακῇ.

ΣΓ'. Ταῦτα δὲ καὶ διλα ἐποίει πολλὰ δ ἄγιος ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ πολλοὺς ἐθεράπευσεν. Μετὰ δὲ γρόνον πολὺν ἥγουν ἐναυτὸν ἔνα ἐμνήσθη δ πάπας τοῦ ευσατορούς ποτίου, cum sibi metuerent, rem quotidias distrebant ac procrastinabant. Declarat hoc epistola

(75) Non utique Gregorius Magnus causam episcopi nostri neglexerat aut oblitus fuerat : sed ac-

Γρηγορίου. καὶ ἀποστεῖλας ἤγαγεν τὸν ἀδεῖδον Μάρκον ἐκ τοῦ μοναστηρίου αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει αὐτῷ· Οἶδας, ἀδεῖκψὲ, διτὶ ὁ ἐπίσκοπος Γρηγόριος ὁ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ἐνθάδε ἤχθη πρὸς ἡμᾶς; δέσμιος, καὶ κέκλεισται ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τῷ σκοτινῷ, κατηγορούμενος διὰ μοιχείαν; Οὐ δὲ ἀδεῖδος Μάρκος ἀποκριθεὶς λέγει τῷ πάτερι· Γένοιτο ἡ μερίς μου ἐπ' αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ φοβερῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐ δὲ πάπας ἀκούσας ταῦτα, τὴν αὐτὴν τῷ προσώπῳ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἰδε τὴν τεμφθεῖσάν μοι ἀνασφόρῳ περὶ αὐτοῦ παρὰ τοῦ ἔξαρχου Τιθερίου, διὸ ἔχομεν ἐν τοῖς μέρεσιν τῆς Σικελίας. Οὐ δὲ ἀδεῖδος ἀναγνοὺς τὴν ἀνασφόρῳ, ὑπεμεδίασεν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Ζῆ Κύριος, δέσποτα, ἀπράλισον αὐτὸν, ἕως σὺ βούλεσαι, ἕως οὐ σύνοδον ἐπιτυναγάγῃς, καὶ πάντα φανερώσας τοι ἔχει τὰ κατ' αὐτὸν. Ἐπει τὸ ἀνθρώπος ἐκεῖνος Πατήρ ἐστιν ἐφάμιλος τῶν σημειοφόρων τῶν μεγάλων, ὡς καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν Πατήρ ἐπίσταται. Λέγει ὁ πάπας τῷ μοναχῷ· Ναὶ οἶδα, διτὶ χάρις ἦν ἐν αὐτῷ τὸ πρῶτον· ἀλλὰ ἀμαρτήσας, ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ἡ χάρις. Οὐ δὲ ἀδεῖδος λέγει· Δέσποτα, ἔγνω Κύριος τοι; δύτας αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ δὲ πάπας· Εἴτα τοι ποιῶμεν περὶ αὐτοῦ, τοι συμβουλεύεις; Οὐ δὲ μοναχὸς λέγει τῷ πάπᾳ· Ἀκουσόν μου, δέσποτα, καὶ δέξαι συμβουλίαν τοῦ δούλου σου. Ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα αὐτὸν κρίνει ἄνευ συμβουλῆς τοῦ ἀρχιεπίσκοπου Κωνσταντινουπόλεως, λοιπὸν δὲ καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βατιλέως. Ἀποστέλας οὖν ἐν Σικελίᾳ ἀνάγαγε τοὺς κατηγόρους αὐτοῦ, λοιπὸν δὲ καὶ ἦν λέγουσιν, διτὶ ἐμοίχευσεν, γυναικα· καὶ ἔστι αὐτοὺς κατασφαλιζόμενος φέροντας καὶ διὰ ἐψηφίσαντο ἐπίσκοπον, ὅπερ οὐκ ἐστιν δικιον τοῦ γενέθλαι. Καὶ εἰ τι ὁ Θεὸς δεῖξῃ σοι, τοῦτο ποίησον, ὁ ἀγιώτατος ἡμῶν Πατήρ. Οὐ δὲ πάπας ἀπεκρίνατο· Ἀγαθὴ ἡ βουλὴ σου, ἦν ἐδουλεύσω, Πάτερ. Καὶ καθήσας ὁ πάπας, ἔγραψεν ἀνασφόρῳ τῷ εὐσεβεστάτῳ βατιλεῖ Ἰευστιανῷ κατὰ ἀκρίθειαν τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον, λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς δύο ἐπίσκο-

**C**A mus de Gregorio recordatus est, et Marco abbatem e monasterio ejus accessito, sic eum rogavit: Non stine, frater, huc ad nos in vinculis missum esse Gregorium Ecclesiae Agrigentinae episcopum, eumque stupri delatum tenebroso in carcere detineri? Cui abbas Marcus respondens: Utinam, inquit, in tremendo illo Domini nostri Iesu Christi die carumdem cum eo partium sim! Haec pontifex maximus ut audiit, vultu expalluit, et: Age, inquit, relationem vide nobis a Tiberio missam, quem in Sicilia legatum habemus. At vero abbas, relatione perfecta, subrisit, et exclamans, dixit magna voce: Vivit Dominus, o Pater, illum habe, si vis, in custodia, dum synodum cogas; tum ille omnia tibi, quae ad se pertinent, declarabit: vir enim est veterum B Patrum emulator, eorum potissimum, qui prolixi inclaverunt, quod nec communis p̄rens noster ignorat. Cui pontifex maximus: Novi equidem, inquit, illum olim Deo charum atque acceptum fuisse: verum in crimen prolapsus, gratia excidit. Abbas vero: Seit Dominus, inquit, o Pater, qui sint ejus. Tum pontifex maximus abbatem interrogavit, quid de eo faciendum censeret; abbas vero sic est exorsus: Præbe mihi aures, domine, et servi tui consilium proba. Judicium de eo institui, archiepiscopo Constantinopolitano et piissimo imperatore nostro inconsulis (76), omnino non licet. Mitte porro in Siciliam, qui accusatores ejus ac mulierem ipsam quacum dicunt [LXXXIII] illum coisse, deducant, et hos simul cum episcopo, quem contra fas crearunt, in custodia habeto. Tum si quid aliud tibi Deus ostenderit, id quoque, sanctissime parens noster, facito. Placuit abbatis consilium pontifici maximo, qui statim consedit, et accusatam de viri causa relationem perscripsit tam ad piissimum imperatorem (77) quam ad sanctissimum archiepiscopum Constantinopolitanum. Tum accitis binis episcopis, qui cum sancto Gregorio adfuerant synodo, eos viatico instruxit; deinde comites duos (78), viros probos, in Siciliam misit

ejus ad Maximianum episcopum Syracusarum (lib. III, n. 42): Pridem, inquit, Fraternitati vestrae scripseram, ut eos qui adversus Gregorium episcopum Agrigentinæ civitatis aliqua dixerant, ad Romanam civitatem transmittere deberitis. Quod et nunc ut instantius fieri debeat, presentibus adhortamur epistolis. Unde personas ipsas catenaque documenta, id est gesta et petitiones, quae data sunt, festinate cum celeritate transmittere: nec moram aliquam excusationemque perquiri penitus permittimus: quatenus eis in Romanam, sicut diximus, civitatem sub celeritate transmissis, sciamus, quid auxiliante Domino de personâ salubrius ejus disponere debeamus.

(76) Quærenti mihi causam, cur Marcus abbas censuisse dicatur judicium de Gregorio nostro sine archiepiscopi Constantinopolitani et Mauritii Aug. consensu a pontifice maximo instituendum non esse, non alia afferri posse visa est, quam Gregorii ipsius inita jam apud utrumque gratia, cum nempe Constantinopoli annum et menses aliquot commoratus est. Aliqua enim eorum habenda ratio videbatur, ne in ejus, quem amabant, periculo nullum officiis suis locum fuisse queri possent. Cæte-

rum jus archiepiscopo illi nullum erat, ut in causa ejus, qui patriarchæ Romano parebat, judices mittent, aut reum ampliare: neque Augusti hoc sibi tribuebant, ut sine ipsorum permisso pontifices maximi de episopis cognoscere aut sententiam ferre non possent: nisi forte Ecclesiæ in singulari eorum tutela essent, in qua num Agrigentina foret, ignoramus.

(77) Cod. 2, βασιλεῖ Ιουστινιανῷ.

(78) Dicit hic ætate comites quicunque munera aliquo publico fungerentur, ut eorum munera Comitiæ (Greg. M. lib. 1, epist. 45), quarum aliae majores, aliae minores. Nihil in Codice occurrit frequentius, ut norunt qui hæc tractant: multa etiam de his apud Pancirolium in Notitia invenies. Illud ego annotabo, nomen ipsum etiam sub novis Augustis in Occidente mansisse. Nam sic Ludovicus Pius comites appellat in Capitulari 2, n. 6: Vobis vero comitibus dicimus, vosque commune ius, quia ad vestrum ministerium maxime pertinet, ut reverentiam et honorem sanctæ Dei Ecclesiæ exhibatis, et cum episopis vestris concorditer vivatis, et eis adjutorium ad suum ministerium peragendum

cum mandatis ad Tiberium legatum et ad commune et archontes ac tribunos Agrigentinos, ut accusatores episcopi Romam venire compellerent, unaque mulierculam in qua episcopus offendisset: adjecitque in litteris, ne vel unus accusatorum desideraretur, utque cum his episcopus quoque discederet, quem illi creandum curaverant.

ῷ παρέπεσεν ὁ ἐπίσκοπος, γράψας τῷ λαῷ παντὶ, ἵνα μὴ διαλίπῃ εἰς καὶ μόνος τῶν κατηγόρων. ἐνέγκαι δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ δι ἐψήφισαντο ποιῆσαι ἐπίσκοπον ἑαυτοῖς.

LXVII. Egressi autem sunt Roma duo comites post sanctam Pentecosten, et Siciliam ipsumque Agrigentum tenuerunt vi Idus Julias (79). Forte ibidem legatus quoque versabatur: is litteras cum accepisset legissetque, comites ter ad terram usque veneratus, respondit, quae dominus ejus præscriberet, omnia in promptu jam esse. At vero episcopi serius Constantinopolim pervenerunt. Ipso enim die appulere, quo exaltata Crucis solemnia celebrabantur. Ut epistolæ ab his traditæ sunt, altera [LXXXIV] nempe piissimo imperatori, altera sanctissimu archiepiscopo Constantinopolitano, utque suam uterque legit, et quæ prescripia erant cognovit, ambo vicem sancti viri graviter doluerunt, quod tandem carceris angustias toleraret: nec tamen animum inducere potuerunt, ut vera putarent, quæ de sancto beatoque Gregorio a pontifice maximo referebantur. Paucis post diebus, imperator episcopos cum mandatis redire jussit, quibus Marcianum spatharium suum comitem dedit. Eodem modo archiepiscopus cum arcessivisset episcopum Ancyrae, episcopum Cyzici et episcopum Corinthi (80), eos Romanum legavit, et Constantimum diaconum chartophylacem cum iis proficiisci voluit: qui omnes idem navigium cum Marciano concenderunt. Hæc autem ipsis mandata piissimus imperator delit: Pergitte, Patres sancti, ac synodum quam sanctissimus Pater pontifex maximus vocavit, celebrate, communis Patris nostri, qui urbem hanc Deo charam regit, nomine convenientes. In eo consessu Deum metuentes omnia ad judicium revocate; de muliere

præbeat, et ut vos ipsi in ministeriis vestris pacem et justitiam faciatis, etc. Fortasse autem qui semel munere publico functi fuissent, etiam post curationem comites audiebant, honoris ergo: atque ex horum numero erant hi duo, qui in Siciliam missi sunt.

De legati nomine dixi superius: verum addubitate licet, num Petrus hypodiaconus in Sicilia etiam tum esset: inde enim eum evocaverat Gregorius Magnus, ac se cupere significaverat, ut Romanum se circa Idus Septembres conferret, anno scilicet 592: Stude, si Deo placuerit, ut in hanc urbem ante natalem beati Cypriani transeas: ne ex signo, quod diebus istis mari semper imminet, quod absit, aliquid periculum possit evenire (lib. II, epist. 52). Illud certe exploratum est, hoc ipso anno quo comites in Sicilia accepisse dicitur, litteras ei a Gregorio Magno missas cum inscriptione Petro subdiacono Campanie (lib. III, epist. 40); quæ cum scripte fuerint inductione 11, ante Augustum ejus anni Sicilia decessisse putandus est: si quidem utrumque tueri velimus, eundem eodem anno et in Sicilia et in Campania fuisse. Serius autem Pe-

ρούκη, δοὺς αὐτοῖς τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἔρδια, πάλιν δὲ δύο κόμητάς τινας χρησίμους ἀπέστειλεν ἐν Σικελίᾳ μετὰ κελεύσεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἑξαρχὸν Τιβερίου Σικελίας, καὶ πρὸς τὸ κοινὸν παντὸς τοῦ λαοῦ, ἄρχοντάς τε καὶ τριβούνους, τοῦ ἀγαγεῖν τοὺς κατηγόρους τοῦ ἐπισκόπου ἐν Ρώμῃ, καὶ τὸ γύναιον, ἐν ἐνέγκαι δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ δι ἐψήφισαντο ἑαυτοῖς.

EZ. Ἐξῆλθον δὲ οἱ κόμητες ἀπὸ Ρώμης μετὰ τὴν ἀγίαν Πεντηκοστὴν, καὶ κατέλαβον ἐν Σικελίᾳ τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἰουλίου μηνὸς ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει. Κατὰ συγχύριαν δὲ εὐρέθη καὶ δ Ἑξαρχος ἐν τοῖς ἐκεῖσε. Δεξάμενος οὖν τὴν κέλευσιν, καὶ ἀναγνόντος δ Ἑξαρχος, καὶ προσκυνήσας τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν τοὺς δύο κόμητας, εἶπεν· Γέγονεν, ὡς ἐπέταξεν δ ἕκυρος μου, πάντα. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐχρόνιαν τοῦ φιλόσαι ἐν Κωνσταντίνουπόλει· κατήντησαν δὲ τῇ Ὅψισει τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ ἐπέδωκαν ἀμφοτέρας τὰς ἀναφοράς, τῷ τε εὔσεβεστάτῳ βασιλεῖ, καὶ τῷ ἀγιωτάτῳ ἀρχιεπίσκοπῳ Κωνσταντίνουπόλεως. Ἀναγνόντες δὲ τὰς ἀναφοράς, δ τε εὔσεβέστατος βασιλεὺς, καὶ δ ἀρχιεπίσκοπος, καὶ γνόντες τὴν δύναμιν τῶν ἐν αὐταῖς γεγραμμένων, ἐλυτήθησαν σφόδρα ἀμφοτέροις περὶ τοῦ ἄγιου, ὅτι τοσοῦτον χρόνον ἐγκεκλείσθαι τῇ φυλακῇ. Οὐδὲ δλως δὲ τοῦτο ἡδυνάτησαν πιστεῦσαι τὰ παρὰ τοῦ πάπα αὐτοῦ; ἀνεχθέντα περὶ τοῦ ἄγιου καὶ μακαρίου Γρηγορίου. Μεδ' ἡμέρας δὲ τινας ἐκέλευσεν δ βασιλεὺς ἀποστεῖλαι τοὺς ἐπίσκοπους μετὰ κελεύσεως, ἀποστεῖλας μετ' αὐτοὺς καὶ Μαρκιανὸν τὸν σπαθάριον αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ δ ἀρχιεπίσκοπος προσκαλεσάμενος τὸν ἐπίσκοπον Ἀγκύρας καὶ τὸν ἐπίσκοπον Κυζίκου καὶ τὸν ἐπίσκοπον Κορίνθου, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν Ῥώμῃ· σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν χαρτοφύλακα Κωνσταντίνον τὸν διάκονον, καὶ συνάθροισθέντες ἀπαντες ἐν τῷ πλοίῳ, οἱ τε ἐπίσκοποι καὶ δ Μαρκιανός καὶ ἐνετεῖλατο αὐτοῖς δ εὔσεβέστατος βασιλεὺς λέγων· Ἀπέλθατε, Πάτρες ἄγιοι, καὶ κροτήσατε σύνοδον ἀγίαν κελεύσει τοῦ ἀγιωτάτου πάπα, καὶ τούτου τοῦ κοινοῦ ἡμῶν

trum Sicilia decessisse, quam Gregorius optarat, mirari non debemus: erat enī natura segnis ac lento: qua eum de re Gregorius non semel festive perstriuit. (Lib. I, epist. 32; lib. III, epist. I et 40 etc.)

(79) De viii iter nec festinatum fecisse comites dicendi sunt, qui tam sero in Siciliam pervenerint. Pascha enī eo anno, qui fuit 593, actuū est iv Kal. April. Atque adeo profectionis dies fuit post xvi Kal. Junias, quo die Pentecoste erat. Itaque quinquagesimo quinto itineris die appulerunt.

(80) Quid hic facit episcopus Corinthi? nullum ea tempestate jus in eum erat archiepiscopo Constantinopolitano: parebat enī patriarchæ Romano, ut Gregorii Magni epistola ostendunt (lib. I, epist. 27; lib. III, epist. 59; lib. V, epist. 52 et 57); pro Korinθio scripsit fortasse Leontius Kios: scribā vocem contractam esse suspicati, extulerunt Korinθio, quod deinde cæteri receperunt. Porro Cius oppidum Bithyniae erat, nec adeo procul a Cyzico, ut non inde citius, quam Corintho episcopos evocari posset. Theognius, Cii episcopus, sextæ synodo intersuit.

Πατρὸς τῆς ἐνταῦθα θεοσκεπάστου ἡμῶν πόλεως. Καὶ καθήσαντες, μετὰ φύσου Θεοῦ ἀναχρίναντες πάντα, καὶ τὸ γύναιον καὶ τοὺς κατηγόρους, καὶ μὴ κατὰ πρόσωπόν της πράξητε, ἀλλ᾽ ὡς αὐτῇ ἡ δύναμις τῆς ἀληθείας ἔγκειται, οὕτως διοικήσατε· καὶ οἱ μὲν συκοφαντῶν τὸν ἄνδρα, δοσοῦντο ποπότεσσιν λαῖκοι, τῷ φιλευσεῖτε ἡμῶν νόμῳ παράδοτε· ἐπὶ τούτῳ γάρ ἀποστέλλομεν τὸν σταθάρτιον ἡμῶν· δοσοῦ δὲ κληρικοῦ ὑποπέσωσι, τῷ θείῳ καὶ ἱερῷ κανόνι ἀποδίδοσθε· παρεγγυάσας αὐτοὺς τοῦ ἀναγχεῖν τὸν ἄνδρα πρότερον.

Εἳ. Ἐξειλιθύτες δὲ ἀμφότεροι: ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως οἱ τε ἐπίσκοποι καὶ ὁ σταθάρτιος ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως, κατέλαβον τὴν Ἀρμηνήν, ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαοκτώ· συνέδη δὲ τῷ Μαρκιανῷ ἀρρώστησαι ἀρρώστησαι δεινήν καὶ βαρετάν. Ἐγένοντο δὲ ἐν λύπῃ πολλῇ οἱ ἐπίσκοποι καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς. Μετὰ δὲ ἀνάγκης πολλῆς εἰσῆλθον ἐν Ἀρμηνῇ· οἵσαν δὲ πάντες λυπούμενοι περὶ τοῦ Μαρκιανοῦ. Μετὰ δὲ τομέρας δέκα ἡμελεν τελευτῶν· καὶ περὶ ἡλίου δυσμάς ἴδον γυνή, ἡς τὸ θυγάτριον λάσατο ὁ ἄγιος Γρηγόριος, διερχομένη ἡκουσεν δδυρομένων καὶ θρηνούντων τὸν Μαρκιανόν. Ἡ δὲ γυνὴ ἐπυνθάνετο παρ' αὐτῶν τίνος ἔνεκεν κόπτεται τὰ παιδάρια. Ἀποκριθεὶς δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν λέγει αὐτῇ· Ἀμμα, δέ κύριος ἡμῶν εἰς τὴν ἐσχάτην πνοήν ἔστιν, καὶ τοῦτον θρηνοῦμεν. Λέγει αὐτοῖς ἡ γυνὴ· Βαστάσατε αὐτὸν μετὰ τῆς κλίνης, καὶ ἀκολουθήσατε μοι, καγώ ὑμῖν ὑποδειξώ ἄνδρα ἄγιον, δις λάσαται τὸν κύριον ὑμῶν. Καὶ ὡς ἐν τῷ μεταῦ ἐσκότασεν, καὶ ἐγένετο ἐσπέρα βαθεῖα, ἡ δὲ γυνὴ ἀνάγκασεν αὐτοὺς βαστάσαι τὴν κλίνην σὺν τοῦ ἄνδρος καὶ μετ' αὐτῆς ἀπελθεῖν. Οἱ δὲ ἀνελθόντες ἐν τῷ οἰκῳ περιέδησαν αὐτὸν· αὐτὸς δὲ ἦν διοφυρμένος τῷ πυρετῷ, καὶ οὐκ οἶδε, τὸ τι αὐτῷ ἐποίουν οἱ παῖδες αὐτοῦ. Βαστάσαντες δὲ αὐτὸν τὰ παιδάρια, ἥγανον εἰς τὴν φυλακὴν, ἐνθα δὴν ὁ μακάριος Γρηγόριος. Καὶ εἰσαγαγόντες αὐτὸν ἔνδον τῆς φυλακῆς, ἰδὼν αὐτὸν ὁ μακάριος ἀδημονοῦντα, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ, ἔως οὐκ ἡν ἀυτῷ ἰσχύς· καὶ φωνήσας αὐτὸν ἅπαξ καὶ δις, οὐδὲν αὐτῷ ἀποκριθῆναι ἴσχυσεν, οὐδὲ ἐπέγνων αὐτὸν ἐκ πολλῆς συνοχῆς, ἡς συνείχετο. Ὁ δὲ μακάριος προσελθὼν ἐπέθηκεν αὐτῷ τὴν χειρά, δοὺς αὐτῷ τὰς ἐξέθους εὐχάς. Καὶ μετ' ὀλίγον ἡσύχασεν ὁ Μαρκιανὸς καὶ ἀφύπνισεν· ἦν γάρ ἔχων ἡμέρας εἴκοσι πέντε μηδ' ὅλως κοιμηθῆναι δυνηθεῖς. Προσελθόντες δὲ οἱ παῖδες αὐτοῦ, πίπτοντες παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέσον τὴν ἡμᾶς. δούλε τοῦ Θεοῦ, καὶ εἴξαι ὑπὲρ τοῦ κυρίου ἡμῶν καὶ σοῦ τηγαπημένου φίλου. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· Τέκνα μου, τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω καὶ εἰς αὐτὸν καὶ εἰς τὴν ἡμᾶς. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον προσῆλθον τὰ παιδάρια, καὶ κρατήσαντες αὐτὸν, ἰδὼν οὐκ ἦν αὐτῷ πυρετός, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ὁ δὲ ἄγιος Γρηγόριος

(81) In Moschi *Prato* non semel occurrit hujusmodi formula in seminis appellandis, iis etiam, quae procul a monasteriis vitam degerent. Διηγήσατο δὲ ἡμῖν ἡ αὐτῇ Ἀμμας Δαμιανὴ καὶ τούτο. Narravit autem nobis eadem *Mater Damiana* etiam

A deque accusatoribus sic cognoscite, ut non rerum speciem, sed veritatem ipsam seculi videamini. Ac de viri calumniatoribus, qui convicti fuerint, si laici sint, sacrī legibus nostrī subesse cogite; nam bac de causa spatharium nostrum mittimus: si clerici, eam subire poenam jubete, quam Ecclesiæ canones præscripserunt. Postremum e mandatis ejus suit, ut sanctum virum ad eum deducerent.

B LXVIII. Jam vero dimissi ab imperatore et episcopi et spatharius, Constantinopoli sinū omnes solverunt. At cum secunda usi navigatione, ab urbe Roma non plus abessent quam stadia decem octo, Marcianus in gravem admodum ac periculosem incidit morbum. Cujus rei causa tam episcopi quam cæteri omnes, quos secum habebant, magno dolore affecti sunt. *Ægre* demum in urbem ingressi, Marciani vicem omnes dolere pergebant. Ille vero post deceun dies in ultimum vitæ discrimen venit. Verum sub solis occasum, ecce mulier, cuius filium sanctus Gregorius sanaverat, planctum eorum, qui Marcianum lamentabantur, pertransiens audivit: Quare interrogavit, cuius causa pueri lugerent? Quofum unus sic illi respondit: Herus noster, o bona mater (81), animam agit: hunc nos ploramus. Illa vero omnes [LXXXV] compellans, Quin eum, ait, cum lectulo suo tollite, ac me sequimini: vobis ego virum sanctum demonstrabo, qui herum vestrum sanabit. Interea cum tenebrae jam essent, coegit eos mulier viri lectum tollere ac secum abire: itaque domum ingressi, Marcianum obligaverunt, qui cum febri æstuaret, minime sensit, quid sibi pueri facerent. Tum succollantes herum usque ad carcerem gestaverunt, in quo beatus Gregorius degebat. Ut vero, iis in carcerem ingressis, vidit beatus vir Marcianum morbo doloribusque confessum, tenere lacrymas non potuit, ac flebiliter lamentatus est: deinde inclamavit eum semel ac bis: qui tamen nec respondere illi quidquam potuit, nec ipsum, vi morbi quo angebatur, exterratus, agnoscit. Ergo accedens magis beatus vir manum illi imposuit, et consuetas addidit preces. Non multo post quiescere Marcianus atque obdormire cœpit, eum jam vicesimus quintus dies esset, ex quo somnus eum omnino reliquerat. Servi vero illius ad sanctum virum conversi, procidunt ad pedes ejus, ac flentes: Miserere, inquit, nostri, o Dei serve, et adhibe preces pro hero nostro, eodemque amico tibi charissimo. Quibus ille: Filii, inquit, mei, de eo deque nobis quod Dominus statuit, id fiat. Circa medium noctem accessere iterum pueri, cumque herum tetigissent, sine febri eum esse sentiant:

hoc (apud Cotel. *M. Eccl. Gr.* t. II, p. 403): cuius Damianus filius paulo post (p. 407) appellatur Athenogenes Petrarum episcopus. Τοῦ ιδού τῆς Ἀμμας Δαμιανῆς.

quæ res illos ad laudes Deo reddendas excitavit. **A**Eos autem sanctus Gregorius admonuit, ut herum suum quiescere sinerent: ipse noctem reliquam insomnis transegit Deo supplicans, ut ægrum sanitati restitueret, atque in his precibus usque ad auroram perseveravit. Subinde matutina psalmodia inchoata, sub finem quinquagesimi psalmi, dum sanctus vir thus (82) adularet (83), exsiliit e lecto Marcianus, ac beatum virum contemplatus agnoscit: itaque accurrens ac pedes ejus complexus, osculum his dedit, ipsumque adorans ait: Ago Deo gratias per te, Pater sancte, qui tuis precibus exortatus me valetudine donare dignatus es. Mansit vero apud eum Marcianus cum pueris suis, ac psallitos simul cecinere, et Servatori omnium Deo laudes tribuerunt. [LXXXVI] His peractis cum assedissent, et Marcianus miraretur, quod sanctus vir tam tenebroso in loco conclusus fuisset, rogare eum Gregorius sic coepit: Quomodo te habes, Domine Marciane Christi serve? qui nostra causa tantum itineris suscepseris cum sanctissimis episcopis ob crima mea tecum laborantibus. Cui ille: Bene, o Deo chare, ex hac hora per tuas preces.

**LXIX.** At vero Orientis episcopi, qui cum Marciiano venerant, simul atque experrecti fuere, domum, in qua spatharius decumbebat, adierunt: quo non invento, faciem sibi tundere coeperunt, et illu clamare, quid factum est qui nobiscum hoc venit? Quam excusationem domino nostro imperatori afferemus, qui virum hunc unice amabat? Ecce vero servorum unus e carcere veniebat, qui sic episcopos affatus est: Ne vos moriori dedatis, domini mei; herus quippe meus, divino munere per pias preces sancti illius episcopi hospitis hic in custodiā traditi, cuius causam vos huc judicatum venistis, sanitatem recipit, et cum ipso in carcere est, nec ab eo sejungi vult. Ibis auditis, et gratis Deo actis celiter puerum sequuntur episcopi atque ad carcerem veniunt. Ut pedem intulere, sanctum Gregorium inveniunt, et cum pueris Marcianum, qui modo animam agebat, incolunem. Contemplati vero Gregorium, agnoverunt, et ad pedes ejus statim prooluti, sic cum compellarunt: Vere tu Domino acceptus es, quandoquidem Domini nostri Jesu Christi gratia et sancti Spiritus ope, insauabiles mōbos curare potes. Quibus ille: Salyete et vos, inquit, Domino propitio, omnes, o catholieæ, quam Deus unam amat, Ecclesiæ columnæ atque bases. Quorsum tantum molestiarum nostra causa suscepisti? Nobis quidem, o domini, satis erat judicium ejus,

(82) Præter sacrificii tempus, thuris adolendi consuetudinem obtinuisse etiam dum psalmodia perageretur, indicat quoque Cyrilus Scythopolitanus in Vita Sabæ (n. 45, Apud Cotol. l. III): Kai γνοὺς πόθεν δὲ τῆς φαλμαδίας ἥχος, ἔξυπνικεῖ τὸν κανονάρχην, καὶ ποιεῖ αὐτὸν χροῦσαι· καὶ ἀπέργεται μετὰ θυμάσιος.... Et intelligens unde oriretur psalmodie sonus, canonarcham expargefacit, ac pulsure jubet; tum abit cum suffimento. Quin et Latinorum ritus hic fuit, quamquam rarius quam apul-

α πρὸς αὐτούς· "Αφετε ἀναπαύσασθαι τὸν κύριον ὑμῶν. Πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἄνπως διετέλει προσευχόμενος τῷ Θεῷ, ὅπως αὐτὸν ἴλασηται· ταῦτα δὲ ἐποίησεν ἔως ἡρθρου. Ἀρξάμενοι δὲ τοῦ ἑωθινοῦ ὄρθρου, καὶ εἰς τὸ τέλος τοῦ πεντηκοστοῦ, θυμιάματος τοῦ ἀγίου, ἀπεκήδησεν ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ κατανοήσας τὸν μακάριον ὁ Μαρκιανὸς ἐπέγνω αὐτὸν· καὶ δραμὼν ἐκράτησεν αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ καταφιλῶν αὐτοὺς· καὶ λέγω· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ σοῦ, Πάτερ ὅγιε, δ καταξώσας με διὰ τῶν εὐχῶν σου τυχεῖν φῶσεως. Ἔστι δὲ σὺν αὐτῷ ὁ Μαρκιανὸς ἡμα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, φάλλοντες ἡμα καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων Θεῷ. Γενομένης δὲ ἀπολύσεως ἐκαθέσθησαν. Καὶ ἐκάμασσεν ὁ Μαρκιανὸς, ἐν ποιῷ τόπῳ σκοτιῶν ἦν κεκλεισμένος ὁ ἀγιος. Εἴτα λέγει τῷ Μαρκιανῷ ὁ ἔγιος· Ηῶς ἔχεις, κύρι Μαρκιανὲ, δοῦλε Χριστοῦ· ὃ δὲ ἡμᾶς τοσοῦτον μῆκος ὄδοι· διανύσας ἡμα τῶν ἀγιωτάτων ἐπισκόπων τῶν σὺν σοι διὰ τὰς ἡμάς ἀμφοτίας κοπιάσαντες. Λέγει αὐτῷ ὁ Μαρκιανὸς· Καλῶς ἀπὸ τοῦ νῦν, ὅγιε τοῦ Θεοῦ, διὰ τῶν εὐχῶν σου. "

**ΕΘ.** Ἀναστάντες οὖν εἰ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι, οἱ παραγενόμενοι μετὰ τοῦ Μαρκιανοῦ, ἀπῆλθον ἐν τῷ οἴκῳ, ἐνῷ ἦν ὁ σπαθάριος· καὶ μὴ εὐρόντες αὐτὸν, ἤρεντο τύπτειν τὰ πρόσωπα ἐσαυτῶν λέγοντες· Τί γέγονεν ἡμῖν, ποῦ ὁ σὺν ἡμῖν κατελόων; τι ἀπολογησόμεθα τῷ κυρίῳ ἡμῶν τῷ βασιλεῖ περὶ τοῦ ἀνδρὸς τοῦ δόντος αὐτοῦ ἀγαπητοῦ; Καὶ ιδού εἰς των παιδαρίων παρεγένετο ἐκ τῆς φυλακῆς, καὶ ἀποκριθεὶς λέγει τοῖς ἐπισκόποις· Μή λυπηθῆτε, κύριοι μου, ὅτι διὰ τοῦ Θεοῦ δ κύριός μου διὰ τῶν ἀγίων εὐχῶν τοῦ ἀγίου ἐπισκόπου ἐκείνου τοῦ δόντος ἐν τῇ φυλακῇ τοῦ ἔνου, δι' ὃν παρεγένεσθε ἐνταῦθα τοῦ κρίναι αὐτὸν, ὑγιῆς γέγονεν, καὶ σὺν αὐτῷ μένει ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ οὐ βούλεται ἔσαι αὐτόν. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι εὐχαριστησαν τῷ Θεῷ· καὶ διαδραμόντες σὺν τῷ παιδαρίῳ, ἥλθον ἔως τῆς φυλακῆς· καὶ εἰσελθόντες ἐν τῇ φυλακῇ εὗρον τὸν ἀγίον Γρηγόριον καὶ τὸν Μαρκιανὸν σὺν τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, καὶ τὸν πρὸς δαιμονιζόμενον λαβέντα. Καὶ ιδόντες ἐπέγνωσαν αὐτὸν, καὶ δραμόντες ἐπεσον παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες αὐτῷ· Εὐλόγημένος εἶ σὺ τῷ Κυρίῳ, ὅτι διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος θεραπεύειν δυνάμενος πάθῃ ἀνίστα. Ο δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀπεχρίνατο· Χαίρετε καὶ ὑμεῖς ἐν Κυρίῳ πάντες οἱ στύλοι καὶ ἐδραλωμα τῆς καθολικῆς καὶ μόνης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Τι ἐσκύλθητε πρὸς

Græcos usurpatus. Liber Pontificalis in Stephano V (n. 10), hec habet: Cum in basilica beuti Petri apostolorum principis, ubi sacro ipse corpore requiescit, cerneret nocturnis laudibus via semel thymiamatis incensum offerri, instituit, ut per singulas lectiones et responsoria adoleatur. Porro Stephanus pontificatus maximum cepit anno 885, at ritus ille jamdiu aliquatenus in usu era.

(85) Cod. 1, θαυματουργος τοῦ ἀγίου.

τὴν ἡμετέραν μετριήτητα; τὸν δὲ σπόται, ἤρχει καὶ ἡ κρίσις τοῦ κυρίου μου τοῦ τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντος θρόνον, η δικαιοῦντος, η κατακρίνοντός με. Ἀποκριθέντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι, εἶπον· Γένοιτο ἡμῖν ἐν σοὶ κατακριθῆναι ἐν τῷ μέρᾳ κρίσεως, Πάτερ ἄγις. Ὁ δὲ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀπεκρίνατο· Συγχωρήσατέ μοι, Πάτερες ἄγιοι, τῷ ἀμαρτωλῷ. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἔκαθέσθησαν, καὶ ἥθαύμασαν καὶ αὐτοὺς τὸν δεινὸν τόπον ἐκείνον τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ εἶπον· Πόρος γρόνος ἐστιν, ἀφ' οὗ ἐνθάδε ἐδεσμεύθης, δέντοπα; Ὅ δὲ εἶπεν· Διετῇ γρόνον ἐνταῦθα ἐπληρώσαμεν καὶ τίσσορας μήνας. Οἱ δὲ ἡγανάκτησαν κατὰ τοῦ πάπα, ὅτι τοσοῦτον γρόνον οὐκ ἐπεξέψατο τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ πάλιν ἡσουλήθη τὸ ἀσφαλές περὶ αὐτοῦ ἕρευνθῆσαν. Ἡσουλήθησαν δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ Μαρκιανὸς ἐκβάλλοι αὐτὸν ἐκ τῆς φυλακῆς. Ὅ δὲ οὐκ ἡρέσχετο ὑπὸ αὐτῶν, ἀλλ' εἶπεν αὐτοῖς· Ἔως οὖν καταλάβωσιν οἱ κατῆγοροί μου, καὶ ἔδητε τὰ κατ' ἐμὲ, πῶς δυνατόν ἐστιν ἔξεισιν, πάλιν δὲ καὶ ἄνευ ἐπιτροπῆς τοῦ πάπα;

Ο'. Ἀπῆλθον δὲ πάντες εἰς τὸν πάπαν, καὶ διηγήσατο αὐτῷ ὁ Μαρκιανὸς, τὸ πῶς αὐτὸν παραγρῆμα λάσατο ὁ μακάριος, αὐτὸν μὴ εἰδότος· τὸ πῶς ἀπῆλθεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ βασταζόμενος ἐν τῇ κλινῇ· καὶ προσκαλεσάμενος ἔνα τῶν παιδαρίων αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Εἴπε τὸ πῶς ἐμοὶ ἔξηγήσω περὶ τῆς γυναικός. Τὸ δὲ παιδάριον διηγήσατο τὸ πῶς αὐτοῖς ἡ γυνὴ ἐλάλησεν, καὶ τὸν τρόπον ἀνθρώπων αὐτῇ ἔνα τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ ἐπέθηκεν αὐτῷ τὰς χεῖρας· καὶ ὁ μὴ ὑπνώσας πέντε καὶ εἷκοσι γρέμερας, ἀπέψυγεν ἡ βρεραία νόσος, ἥν εἶχεν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ πάπας καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, συνέπεσεν τῇ καρδίᾳ ἀκούσας τὸ παράδοξα τὰ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς γενόμενα· πᾶσα γάρ ή πόλις σίσυντο αὐτὸν ὡς ἔνα τῶν ἀγίων. Κατὰ δὲ τὰς γρέμερας ἐκείνας εἰσῆλθον ξύλα διὰ τοῦ ποταμοῦ τὸν ἀριθμὸν δέκα πάντα ὀρατα σφρόδρα, ὑρεῖλοντα ἀποκομιδῆσαι· οὐκέτι εἰς τοὺς ἄγιους, καὶ σεβασμοὺς οἰκους τῶν ἀγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου. Ἀγῆλθον δὲ τὰ ξύλα ἔνας μέσον τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐβρίζωσαν ἐν ἑνὶ τόπῳ, καὶ ὑσπερτινὸς αἰδήρους ἡ μαλίδησος αὐτὰ ἐδραΐσταντος. ἐκράτησαν ἀπὸ τοῦ μέρους τούτου, καὶ ἔως τοῦ μέρους ἐκείνου, ὥστε μὴ δύνασθαι τὰ πολισταὶ εἰσέρχεσθαι, μήτε ἐξέρχεσθαι. Καὶ θλίψις πολλὴ ἦν ἐν τῇ Τύρῳ ἃνεκεν τούτου· πολλάκις γάρ κατῆλθον ἄμφι τῷ πάπᾳ μετὰ λιτῆς, καὶ οὐκ ἰσχυσαν κινήσας αὐτά. Ἐλεγον δὲ οἱ τῆς πόλεως, Διάτε παρακαλέσωμεν τὸν ἄνδρα τοῦτον τὸν δικαιον, ινὰ διὰ τῆς ἐνχῆς αὐτοῦ δυνηθῶ-

(84) Cod. 2, ὁ δὲ οὐκ ἡσουλήθη ὑπὸ αὐτῶν.

(85) Quidquid de trabium barum prodigio, quod infra Leontius narrat, sentiendum sit, adnotare hic juvat, mentionem de his esse in epistolis Gregorii Magni. Sic enim ad Arogem ducem Beneventanorum scripsit (lib. xii, epist. 21): *Indicamus autem propter Ecclesias beatorum Petri et Pauli aliquantas nobis trabes necessarias esse: et ideo Savino subdiacono nostro injunxitus de partibus Brutiorum aliquantas incidere, et usque ad mare in locum aptum trahere debet. Rursum Gregorio cuidam ex praefecto* (ibid. epist. 22): *Et ideo quia in predictis Ecclesiis trabes omnino sunt necessariae, atque Savino sub-*

A qui apostolicum hic obtinet thronum, sive ille absoluturus me esset, sive damnaturus. Cumque episcopi respondissent optare se, ut in judicii die parem, atque ipse, sententiam subirent, hic contra rogasset, ut sibi homini scelesto ignoscerent, una omnes condererunt. Tum illi, carceris ejus squalore non parum commoti, interregarunt, quando ibideim in vinculis fuisset? quibus Gregorius, Biennium, inquit, et menses quatuor hic implevimus. Illi vero indignari, quod pontifex maximus tam plūm hominem tandiu neglexisset, nec de perscrutanda veritate quidquam laborasset. Cum autem et episcopi et Marcianus ipsum e carcere educere statuisserint, non tulit (84) Gregorius, eosque sic allocutus est: Num par est, antequam accusatores B mei advenierint, et causa vobis mea cognita sit, me hinc exire, præsertim cum pontificis maximi permisso caream?

[LXXXVII] LXX. Omnes igitur pontificem maximum adierunt: cui Marcianus exposuit, quo pacto ipse a beato viro, cum nihil nosset, exemplo satus esset: utque in carcere suo in lectulo delatus venisset. Vocatoque uno e servis, narrare jussit, quæ ipsi de muliere retulerat. Qui exposuit, quonodo eos mulier allocuta esset, eamque ipsi usque ad carcere essent seenti: utque manibus ei a beato viro impositis, post viginti quinque dierum vigiliam, gravis ille, quo premebatur, morbus Marcianum reliquisset. At pontifex maximus his auditis obstupescens animo concidit, tanta scilicet prodigia reputans a viro patrata, ob quæ jam urbs tota in sanctorum virorum numero cumb habebat. Per eos autem dies flumine advecte sunt trabes numero decem pulcherrima specie (85), quæ inserviendæ erant in veneranda templo sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli. Hæ trabes cum medium iter diu tenuissent, quadam in loco hæserunt, ac velut ferro aut plumbo deprimerentur, hinc inde ripam utramque tenuere, ut, aditu intercluso, neque ingredi neque egredi navigia possent. Cujus rei causa non mediocris Romæ consternatio erat. Nam sepe quidem supplicatione instituta cum pontifice maximo processerant, sed trabes commovere non potuerant. Aiebant vero ciives: Quidni adyocemus virum hunc justum, ut ad ejus preces dimoveri trabes istæ possint? Nec mi-

diacono, ut interim usque ad viginti incidere festinet, et ad mare trahere debeat, injunxitus; paterno salutantes affectu petimus, ut gloria vestra de possessionibus, quas illic in emphyteusim habet, hac in re homines cum bobus suis faciat præbere solatio. Demum et a Stephano episcopo eandem opem petit (ibid. epist. 23): enimvero tres haec epistola in libro duodecimo leguntur, qui præfert inductionem 5, atque adeo ad annum Gregoriani pontificatus duodecimum spectare videntur: sed tamen nullam habent temporis illius notam: ut, quemadmodum tot aliae a Maurinis loco mote sunt, sic istæ etiam in annum 2 transferendæ videantur.

nus ob eamdem rem pontifex maximus angebatur, et cum Orientis episcopis de ea sermonem habuerat : quippe qui sancti Spiritus gratia ornati erant. Nec parum ipsi etiam narratione audita mirabantur. Cæterum non multo post comites, quos pontifex maximus in Siciliam misserat, redierunt, episcopi accusatoribus puellaque deductis. Cum his vero veneret et duo urbis tribuni et archidiaconus et diaconi Erasmus ac Philadelphus et de plebe urbana multi.

LXXI. Horum adventu cognito, pontifex maximus episcopos Orientis et Marcianum arcessit, qui apud beatum Gregorium assidue in carcere versabantur, ubi et Marcus abbas aderat. [LXXXVIII] Ut ad pontificem maximum venire, eosque ille certiores fecit, Gregorii episcopi accusatores venisse; respondent, se quoque de illorum adventu ab aliis accusasse. Pervenerant autem ipso Parasceves die. Tum haec addidere : Episcopos omnes congregari jube, ac, si Deo placet, diem his alterius Paschalibus præscribe (86), quo nempe consideamus, et de hominis causa deliberaemus. Subjecit vero abbas Marcus : Væ accusatoribus illis et in hac vita, et in futura. Cui pontifex maximus : Pace, inquit, tua dixerim, tu hoc solus affirmas, Pater. At episcopi et Marcianus : Quin, domine, responderunt, hoc scias, et nos sex et urbem hanc totam de viro præclare sentire : ut nobis admirationi sit, unum te hic esse, qui illi aduersetur. Itaque exiere e conspectu pontificis maximi conturbato animo, inter se questi, pontificem maximum invidentia rapimus, vera, quæ asseruntur, de viro testimonia non recipere. Ille vero episcopos omnes finitos (87) convocavit : et accusatores summa diligentia custodiiri jussit (88).

### LXXII. At tribuni ac diaconi cæterique e Sicilia

(86) Pascha hoc anno, qui sicut 594, actum est in Idus Apriles. Cum autem episcopi synodum τῇ δευτέρῃ cogi posse dicunt, indicari visus est dies primus post Pascha, sive, ut nos quoque appellamus, feria secunda, quæ proxima esset. Id Lachinico quidem more dictum, sed non obscurae, quod hujusmodi formulae familiares essent.

(87) Concilium a Gregorio Magno indictum, ut de Gregorii nostri causa cognosceret, mirari non debemus. hoc idem majores fecerant, hoc ipse faciendum dicebat, cum episcopi nomen delatum erat. Cum exarchus Italæ Blandum episcopum Hortensem Ravennæ detineret, sic ad eum scripsérat anno i pontificatus sui (lib. i, epist. 33) : Et rurus, quia non credimus, quod eum Excellentia Vestra, nisi pro aliqua probabilis excessus causa tenuerit, oportet, ut habita synodo palam fiat, si quod in eum crimen intenditur. Quin etiam, quadriennio post, ipsam Joannis presbyteri Chalcedonensis causam in synodo agi voluit : de quo Narsi comiti scripsit (lib. vi, epist. 44) : De Joanne vero presbytero cognoscite, quia illius causa per synodum decisa est, in qua aperie cognori, quia ejus adversarii eum sacre hereticum voluerunt, et diu conati sunt, sed minime potuerunt. Similia item Joanni episcopo

σιν ἐλκυσθῆναι τὰ ἔνδητα ταῦτα. Ἡν δὲ καὶ ὁ πάπας ταλανίζων ἑαυτὸν περὶ τούτου· καὶ διηγούμενος τοὺς ἐπισκόπους τῆς Ἀνατολῆς· ἡσαν γάρ καὶ αὐτὸς χάριτος τοῦ ἀγίου Πνεύματος τῇσιωμένοις, ἐθαύμασάν τε καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῷ διηγήματι τοῦ πάπα. Μετὰ οὖν ὀλίγον χρόνον, κατέλαβον καὶ οἱ κόμητες, οὓς ἀπέστειλεν ὁ πάπας ἐν Σικελίᾳ, φέροντες τοὺς κατήγορους τοῦ ἐπισκόπου, καὶ τὴν κόρην. Ἡλθον δὲ μετ' αὐτῶν καὶ δύο τριδοῦνοι τῆς πόλεως καὶ διάρχιδιάκονος, καὶ Ἐρασμος καὶ Φιλάδελφος οἱ διάκονοι, καὶ λαοὶ τῆς πόλεως σὺν αὐτοῖς.

ΟΑ'. Γνοὺς δὲ ὁ πάπας, ὅτι κατέλαβον, ἀποστείλας μετέστειλατο τὸν τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπους καὶ τὸν Μαρκιανὸν· ἡσαν γάρ ἀδιαλείπτως ἐν τῇ φυλακῇ διάγοντες μετὰ τοῦ μακαρίου Γρηγορίου· καὶ διάδεις Β Μάρκος σὺν αὐτοῖς. Παραγενόμενοι δὲ πρὸς τὸν πάπαν, λέγει αὐτοῖς· Ἡκαστιν οἱ κατήγοροι τοῦ ἐπισκόπου Γρηγορίου. Λέγουσιν αὐτῷ· Να!, δέσποτα, ἀκτηχόαμεν, ὅτι κατήντησαν ἐνθάδε. Ἡν δὲ Παρασκευὴ ὅτε ἐφθασαν. Καὶ εἶπον οἱ ἐπισκόποι· τῷ πάπᾳ· Κέλευσον συναθροίσθιαν τοὺς ἐπισκόπους πάντας, καὶ ἐξ θέλημα Θεοῦ ἐστιν, τῇ δευτέρᾳ δρισον, καὶ καθεσθῶμεν καὶ ζητήσωμεν τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον. Ἀποκριθεὶς δὲ διάδεις Μάρκος, εἶπεν· Οὐαὶ τοῖς κατηγόροις ἐκείνοις καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ πάπας λέγει αὐτῷ· Σὺ μόνος τοῦτο λέγεις, Πάτερ, συγχώρησον. Οἱ δὲ ἐπισκόποι καὶ διάδεις Μαρκιανὸς ἀποκριθέντες, εἶπον· Ἀκουσον, δέσποτα, καὶ αὐτοὶ δεῖ ἡμεῖς καὶ πᾶσα ἡ πόλις αὗτη τὸν ἄνδρα μακαρίζομεν, καὶ ἡμεῖς θαυμάζομεν, διότι μόνος σὺ ἐνθάδε ἥνεχθης αὐτῷ. Ἐξῆλθον δὲ ἀπὸ προσώπου τοῦ πάπα τεταραγμένοι καὶ λέγοντες πρὸς ἑαυτούς· Φθόνῳ φερόμενος δὲ πάπας, οὐκ εἰσδέχεται τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀληθεῖς προσαγομένας μαρτυρίας. Ἡν γάρ ὁ πάπας τοὺς ἐπισκόπους πάντας τῶν μερῶν ἐκείνων συναθροίσας· τοὺς δὲ κατηγόρους ἐκέλευσεν διάπαστος καὶ οἱ διάκονοι πολλῆς ἀκριβείας.

ΟΒ'. Οἱ δὲ τριδοῦνοι καὶ οἱ διάκονοι καὶ οἱ λαοὶ

Constantinopolitano (ibid. epist. 15), et Mauritio Aug. (ibid. epist. 16), et Theoctisto cognato imperatori (ibid. epist. 17), significasse reperies. (V. etiam epist. 16, lib. 1.)

Cæterum in id concilium convenisse episcopos centum quinquaginta, vix credibile est. Neque enim tot invenire in Romanis sibiis intra triduum fas erat; nisi existimare velimus, casu tum factum, ut multi iam ex Italia et provinciis alias ob causas in urbe essent. In synodo, quam Gregorius habuisse dicitur (Harr. Conc. t. III, p. 496): *Regnante in perpetuum Domino nostro Iesu Christo, temporibus piissimi ac serenissimi domini Mauricii et Tiberii et Theodosii Augustorum; ejusdem domini Mauricii imperii anno tertio decimo, indictione tertia decima, quinto die mensis Julii, id est anno 595, qui Gregorii nostri absolutionem proxime est consecutus; subscripterunt concilii Actis episcopi viginti tres, ac presbyteri aut diaconi numero triginta tres. In altera autem synodo, quæ ab eodem acta est sexennio post (apud Harr. ibid. p. 540), subscriptis reperio episcopos item viginti tres, presbyteros sedecim.*

(88) Καὶ, μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας.

γνόντες τὸ ποὺ ἦν δὲ ἄγιος Γρηγόριος, ἀπῆλθον πρέπει: Ήσαν δὲ ἐκεῖ καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ δὲ σπαθάριος. Καὶ προσελθόντες ἐκράτησαν αὐτοῦ τὰς χειρας καὶ τοὺς πόδας κλαίοντες καὶ λέγοντες· Εὐλογητὸς δὲ θεός δὲ μή συγχωρήσας ἀποφρανθήναι τοῦ ἡγαπημένου ἡμῶν Πατέρος· διὸ διεῖς πάντες ἔτοιμοι μετὰ σοῦ καὶ εἰς ζωὴν καὶ εἰς θάνατον· ὑπὲρ σοῦ τὸ αἷμα ἡμῶν ἐκχέομεν τοῦ ὑπερμαχοῦντος ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μόνου. Πολὺς θρῆνος· ἐστιν ἐν τῇ πόλει σου, Πάτερ, περὶ σοῦ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ δαχρύων ἀπεφήναντο· ἀκούοντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ δὲ Μαρκιανὸς δαχρύοντες ἐθεύμαζον. Τῇ δευτέρᾳ δὲ ἐκέλευσεν δὲ πάπας καθεσθήναι τὴν σύνοδον ἐν τῷ μικρῷ τριβουναλίῳ ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἀγίου Ἰππολύτου πλησίον τοῦ δεσμωτηρίου, Ἐνīα ἦν δὲ ἄγιος Γρηγόριος. Κατῆλθον δὲ πάντες οἱ ἐπίσκοποι ἀμα τῷ πάπᾳ μετὰ λιτῆς, ἥσαν γὰρ τὸν ἀριθμὸν ἐκατὸν πεντήκοντα, καὶ οἱ τῆς Ἀνατολῆς καὶ δὲ χαρτοφύλακες· λοιπὸν δὲ καὶ τὰ μοναστήρια τῆς Ρωμαίων πόλεως πάντα, καὶ τὸ ιερατικὸν, καὶ λαδεῖς πολὺς σφέδρα, ὥστε μή καὶ χωρηθῆναι ἐν τοῖς ἐκεῖσε.

ΟΓ'. Εἰσελθόντος δὲ καὶ καταφραγίσαντος τοῦ πάπα, ἐκάθισθησαν· καὶ ἐκέλευσεν παραγενέσθαι τοὺς κατηγόρους τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Παραγενόμένων δὲ αὐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἐκατὸν δέκα, ἐστησαν ἐν μεσοθέν τῆς ἀγίας συνόδου· Ἡν δὲ διάκονος δὲ πατριαρχεύς δὲ καὶ χαρτοφύλακες ἀποσώζων τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἀρχιεπισκόπου θρόνον. Ἐκέλευσαν δὲ ἀποστεῖλαι ἐπισκόπους τρεῖς καὶ πρεσβυτέρους πέντε καὶ τὸν ἀδελφὸν Μάρκον τοῦ ἀγάγαι τὸν δίκαιον πρήστην αὐτοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς. Οἱ δὲ ἀπελθόντες εἰρον αὐτὸν ἀναγινώσκοντα· ἦν γὰρ ὡρα δευτέρᾳ τῆς ἡμέρας· καὶ προσεκύνησαν αὐτὸν, καὶ αὐτὸς αὐτοὺς· καὶ εἶπον αὐτῷ· Κέλευσον, Πάτερ, εἰσελθείν εἰς τὴν ἀγίαν σύνοδον. Λέγει αὐτῷ δὲ ἄγιος Μάρκος· Χαρίοις ἐν Κυρίῳ, ἀθλητά, εἴ τύπου καὶ νίκα, εἴς ὃς καὶ ποὺ ἀλλῃ γέργαπται. Ἐξελθόντες δὲ ἀπῆλθον Ἐνīα ἦν ἡ σύνοδος· καὶ εἰσελθὼν δὲ μαχάριος προσεκύνησεν αὐτοὺς τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἀναστὰς· Εστη ἐμπροσθεν τῶν ἐπισκόπων, ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἐν φόνῳ πολλῷ παρισταμένου αὐτοῖς. Οἱ δὲ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ δὲ ἀρχιδιάκονος ἐξέχον δάχρυα πολλὰ δρῶντες παραστήκοντα τὸν ἄγιον. Προσκαλεσάμενος δὲ τοὺς ἀνέρες Σαβίνον καὶ Κρητικο-

A advenae cum novissent, quo loco sanctus Gregorius versaretur, eum in careerem convenerunt, ubi et Orientis episcopi et spatharius erat. Ingressi manus ejus pedesque amplexari ac flere cœperunt, tum sic eum affari: Bene Deo dicamus, qui orbitaltem nostram miseratus, charissimum Patrem nostrum servavit. Tua nos causa in vitam mortemque parati tecum sumus, pro te sanguinem effundimus nostrum, qui solus pro veritate dimicabas. Est vero [LXXXIX] in urbe quoque tua, Pater, magnus ob te luctus. Haec illi et similia cum lacrymis retulerunt: quæ episcopi et Marcianus audientes et flebant et mirabantur. Ut vero indictus illuxit dies, pontifex maximus synodum ad tribunal parvum (89) in sancti Hippolyti templum vocavit, quod carceri proximum erat, in quo sanctus Gregorius degebat. Supplicatione autem instituta convenere cum pontifice maximo omnes episcopi numero centum quinquaginta, cumque his episcopi Orientis et chartophylax, atque urbis etiam monasteria omnia et ordo sacerdotum, ac multi etiam e populo, ut eos locus ille non caperet.

B LXXIII. Postquam pontifex maximus ingressus salutari eos signo lustravit, conserdere. Ille vero sancti Gregorii accusatores introduci jussit numero centum et decem: qui in medio sanctæ synodi constiterunt. Diacono autem chartophylaci sedes archiepiscopi Constantinopolitani attributa fuerat, cuius locum tenebat. Exinde episcopos tres ac presbyteros quinque cum Marco abbate mittendos censuerunt, qui sanctum virum e carcere adducerent. Qui cum eo profecti essent, legentem invenerunt. Erat enim hora diei secunda. Post mutua officia, sic eum alloquantur: Ad sanctam synodum accedere, Pater, ne graveris. Adjectique sanctus Marcus: Salve Deo propitio, athleta, et va-pula et vince (90), ut jam alias scriptum est. Inde vero egressi ad synodum veniunt: quo introductus beatus vir ter omnes ad terram usque adoravit, tum surgens coram episcopis constitut, pacatum animum ac reverentem præ se ferens. At Orientis episcopi et archidiaconus ubertim flebant, quod sanctum virum stantem viderent. Appellatis vero sacrilegis viris Sabino et Crescentino, sic eos e D throno suo pontifex maximus rogat: Quænam est

(89) Erat quidem Romæ locus Tribunal dictus, quem Philostorgius memorans (*H. eccl.*, I. xi, c. 3) codem modo appellat: 'Ἐν τῷ λεγομένῳ Τριβουναλίῳ· de quo multa Valesius ad Ammianum (p. 316). Verum hic sermonem esse puto de templi parte, quam et ab aliis vocabant, in qua nempe tribunal pontificis maximi exstaret, ut Romæ adhuc antiquis quibusdam in templis videre licet: et quia aliis in templis amplior erat concessus, idcirco tribunal hoc a Leontio μικρόν esse dictum. At illud obscurius, ubina in S. Hippolyti templum esset, in quod synodus convenisse perhibetur. Nam de eius loco Leontium, quod in campo Verano erat, et a Prudentio versibus celebratum est (*Peristeph. in Pass. S. Hippol.*), omnino admitti non debet. Cum enim extra urbem esset, ac prope insignem illam

S. Laurentii ædem, ibidem et careerem fuisse tandem esset, quem extra urbem fuisse nemo crederet. Fuit tamen aliquando intra urbem ædes alia S. Hippolyto sacra sub Quirinali prope Aluminorum Maronitarum domum, quam anno 1587 dirutam esse scribit Marangonius (*delle Cose Gentil. transport. ad uso sacro*, c. 81, p. 443). Cæterum de illius ædis antiquitate nihil mihi exploratum est.

(90) Unde hoc dictum hauserit Marcus, non reperio. Fortasse locum illum libri Sapientiae (x, 12) indicare voluit: *Certamen forte dedit illi, ut vincere, et scire, quoniam omnium potentior est sapientia.* Illa enim formula ὡς καὶ ποὺ ἀλλῃ γέργαπται, usurpari fere solet, cum locus aliquis divinarum Litterarum significatur, quod Leontio ipsi familiare esse, superius vidimus.

criminatio, quam contra episcopum vestrum afferatis? Cui sacrilegi illi responderunt: Hunc, domine, cum puella concubentem invenimus. Ille rursum: Vosne ipsum vidistis, an puella vobis nuntiavit? Illi vero majore impudentia respondentes: [xc] Ingressi, inquiunt, domine, ut consuetum illi honorem haberemus, ipsum et puellam in eodem cubiculo dormientes (91) invenimus; cumque puellam apprehendissemus, haec verum nobis fassa est, ac yetiti concubitus crimen confessione sua coram legato tuo et frequenti populo confirmavit: eademque ob admissum scelus ab eo die ad hanc diem in daemonio mancipio est. Tum episcopi Orientis ipsos interpellant, et Protus Aneyranus (92) sic interrogat: O scelesti Deoque exosi Iudei imitatores, idne crimen malitia vestra confinxit, an viri hujus justi pietas admisit? Contra sacrilegi illi: Omnino, inquiunt, puellam, o domini, in medium producite, nesciunq[ue] ea labet ac spumas agat, ut vobis videntibus istum coarguat. Missis igitur qui puellam adducerent, coram sancta synodo producta est, duobus de grege calumniatorum quam coercentibus: quae stetit mutata vultu, nec ubi esset agnoverit. Sed pontifex maximus accusatoribus ait: Verum vos edite; nam huic non credimus, nec de daemoniaco ac furioso judicium sit. Addunt sacrilegi illi: Ipsum etiam criminis auctorem interrogate, quomodo se defendat. Gregorius vero oculis circumlati, ita eos affatus est: « Surgentes testes iniqui, que ignorabam interrogabant me, retribuebant mihi mala pro bonis (93). » Verum Deus, fratres, hoc vobis facinus remittat. Haec eo dicente, mulier spumans ac flens ante beati viri pedes in altum a daemone sublata est. Ille vero oculis ad cœlum erectis, tacitus ad horam supplicavit, omnibus aciem in eum intendentibus: absolutaque preicatione silentium abrupit: Et in nomine, inquit, Domini Dei Servitoris nostri Iesu Christi, et coram sanctis maximisque apostolis atque ob preces sanctorum, qui hic adsancti, Patrum, exi, immunde spiritus, e figmento Dei, ut haec mentis sana verum de me eloquatur.

LXXIV. Illico autem spiritus eam male vexans reliquit, jacuitque puella tanquam mortua. Sed eam Gregorius manu apprehensa excitavit; itaque coram omnibus constituit. Ipsam igitur interrogarunt, que nomine appellaretur; que ait: Evodia vocor. Tum chartophylax: Num, inquit, o mulier,

(91) Cod. 2, καὶ εὑρομεν αὐτὴν κοιμωμένην ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ.

(92) Hunc Protum frustra alibi queratas. Indices Harduini nullum habent. Protum episcopum, neandum Aneyranum. Locus tamen huic est apud Quienum (Orient. Chr. t. I, p. 468) inter Paulum et Platонem: nam ille sub Tiberio Constantino floruit, hic sub Constantino Pogonato: ut inter utrumque bini saitem episcopi Aneyrana Ecclesiae praefuisse patandi sint. Mortuus enim est Tiberius anno 585, imperium ceperit Pogonatus anno 668; Plato-

A τίνον καὶ τοὺς περὶ αὐτοὺς, λέγει δὲ τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχων θρόνον. Τίς η κατηγορία, τὸν ποιεῖτε κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν; Οἱ δὲ ἀνίστροι ἀπεκρίθησαν, λέγοντες· Δέσποτα, εὑρομεν αὐτὸν μετά τῆς κόρης συγγινομένον. Λέγεις αὐτοῖς· Υμεῖς αὐτὸν εἴδετε, η̄ η̄ κόρη ὑμῖν ἐλάλησεν; Οἱ δὲ πάλιν ἀναισχυντοῦντες εἶπον· Εἰσῆλθομεν, δέσποτα, κατὰ τὴν συνήθη προσκύνησιν πρὸς αὐτὸν, καὶ εὑρομεν αὐτὸν σὺν τῇ κόρῃ κοιμωμένους ἐν τῷ κοιτῶνι: αὐτοῦ· καὶ κρατήσαντες αὐτὴν ὅμολόγησεν ἡμῖν τὸ ἀληθῆς, ποιήσασι συγκατάθεσιν τῆς παρανόμου αὐτῶν μίξεως, ἐπὶ τοῦ ἔξαρχου καὶ λαῶν πολλῶν· καὶ διὰ τὴν παράνομον αὐτῆς πρᾶξιν ἐκ τότε καὶ νῦν ὑπὸ δαιμονος ἐκυριεύθη. Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόποι, Πρώτος δὲ τῆς Ἀγκύρας· Παράνομοι καὶ θεοκατάρατοι, οἱ Ἰουδαϊκὸν ἔχοντες φρόνημα· η̄ ὑμῶν παρανομία τοῦτο ἐποίησεν, η̄ τὸ δικαῖον ἀνδρὸς τούτου εὐσέβεια; Λέγουσιν αὐτοῖς οἱ ἀντεροι· Οὐλας φέρετε αὐτὴν εἰς μέσον, δεσπόται, πῶς πίπτεις καὶ ἀφρίζεις, ίνα δῆγητε σπῶς αὐτὸν ἐλέγχῃ. Ἀποστείλαντες δὲ ἡγαγον τὴν κόρην ἐνώπιον τῆς ἀγίας συνέδου, κρατουμένην ὑπὸ δύο ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου· καὶ ἐστάθη ἀλλοιωμένη τῷ προσώπῳ, μὴ γνοῦσα τὸ ποὺ εἰστήκῃ. Λέγει αὐτοῖς δὲ πάπας· Εἰπατε τὸ ἀληθῆ· ταύτης γάρ τις οὐ πιστεύομεν· δαιμονιζόμενος γάρ καὶ ματιόμενος οὐκ ἀναχρένεται. Λέγουσιν οἱ ἀντεροι· Ἐρωτήσατε καὶ τὸν τὸ πονηρὸν ποιήσαντα, σπῶς εἰπή τὰ κατ' αὐτόν; Ό δὲ περιβλεψάμενος λέγει αὐτοῖς· « Ἀναστάντες μοι μάρτυρες δόδικοι, ἀ οὐκ ἐγίνωσκον, τρώων με, ἀνταπεδίσσοντα μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. » Πλὴν, ἀδελφοί, δὲ θεὸς ὑμῖν συγχωρήσῃ τὸ δράμα τούτο. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, ἐπεδάρη ὑπὸ τοῦ δαιμονος ἡ γυνὴ ἀφρίζουσα καὶ κλαίουσα παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μακαρίου. Τέτε δὲ μακαρίος καὶ ὅγιος τοῦ θεοῦ τοὺς δραματικοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπάρας, ἐν ἐαυτῷ προσεύξατο ἐπὶ ὧραν μίαν, πάντων αὐτὸν ἀτενίζόντων· καὶ πληρώσας ἐν ἐαυτῷ, λέγει· « Ἐπὶ τῷ θνήματι τοῦ Κυρίου καὶ θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν ἀγίων καὶ κορυφαῖων ἀποστόλων, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν τῶν ἀγίων τῶν Πάτρων πάντων, δαιμῶν ἀκάθαρτε, ἔξελθε ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ θεοῦ, ίνα σωφρονήσα φθέγξηται τὸ ἀληθῆς περὶ ἐμοῦ.

ΟΔ'. Εὑέστως δὲ καὶ παραχρῆμα σπαράξαν αὐτὴν τὸ πνεῦμα ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτῆς· ἔμεινεν δὲ ἡ κόρη ἐκείνη ὡς νεκρά. Καὶ κρατήσας αὐτὴν τῆς γειρᾶς, ἤγειρεν αὐτὴν, καὶ σταθεῖσα ἡ κόρη ἔμπροσθεν πάντων, τρώηταν αὐτὴν, τί τὸ δονομά σου; Ή δὲ ἔφη, Εὔωδία καλοῦματ. Λέγει αὐτῇ δὲ χαρτοφύλακεν,

nem tamen suisse, qui huic synodo Romanæ interfuit, nonnihil hesitans, opinatus est Quienus, Gregorium nostrum Monothelitarum ætate vixisse ratus, quem apud Surium indicari viderat.

(93) Psalm. xxxiv, 11, 12. Sed apud LXX scriptum est, Ἀναστάντες μάρτυρες δόδικοι, ἀ οὐκ ἐγίνωσκον, ἐπτρύπων με· ἀνταπεδίσσοντα μοι πονηρὰ ἀντὶ καλῶν. Ceterum in Aldi codice non deest μοι, et in Alexandrino exemplari legitur τρώων εις ἀντὶ ἀγαθῶν, ut Leontius noster habet.

Ἄρκ γε, γύναι, ἐπίστασαι τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως σου; Λέγει αὐτῷ ἡ κόρη· Ναί, δέσποτα, καὶ πάνυ αὐτὸν ἐπίσταμαι· πολλάκις γάρ ἔτερον αὐτὸν διερχόμενον καὶ ἐπισκεπτόμενον πάντας τοὺς πτωχοὺς τῆς πόλεως, καὶ ταῖς χήραις καὶ ὀρφανοῖς παρέχων τὴν πρὸς τὴν χρεὰν. Κάγω αὐτῇ ἡ ἀθλία πάντοτε παρ' αὐτοῦ ἐδεχόμην ἔλεημοσύνην παρὰ τοῦ τεταγμένου εἰς τὸ διακονεῖν. Λέγουσιν αὐτῇ πάλιν τάδε· Σὺ, γύναι, ἔγνως τὸν διδρά ἐπιμίξεως σωματικῆς γενέμενον μετὰ σοῦ; Ἡ δὲ στενάξασα ἐκ βάθους καὶ δισκρήσασα, δραστα τὴν φωνὴν εἰς ὑψός, εἶπεν· Ζῆ Κύριε τῶν δυνάμεων, οὐκ οἴδα τὸν δινθρώπον τοῦτον, τις ἔστιν, καθὼς αὐτοὶ εἰρήκατε γενέμενον μετ' ἐμοῦ· ἀλλὰ Σαβῖνος καὶ Κρησκεντίνος οὗτοι οἱ παρεστηκότες ἐμπροσθεν ὑμῶν, αὐτοὶ με τὴνάγκασαν κατηγορῆσαι τὸν δίκαιον τοῦτον· χρήματα γάρ μοι κατεβάλοντο ἵκανά, ἵνα, ὡς εἶπον, κατελέγχοι αὐτὸν, ἀδίκως παρανομήσασα, ἀπατηθείσα ὑπὸ τῶν παρανόμων ἀνδρῶν τούτων. Ἀνταπόδωσε αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς τὴν ἀμαρτίαν τῆς ἐμήσης ψυχῆς· εἰς γάρ διετῇ χρόνον καὶ μῆνας ἐξ ἐνασανίσθην ὑπὸ τοῦ διάλιμονος. Ταῦτα δὲ εἰπούσα σταθείσα καὶ περιθεψαμένη πάντας τοὺς ἐπισκόπους, καὶ μετ' ὅλιγον κατανοήσασα τὸν ἄγιον Γρηγόριον, ἐπέγνω αὐτὸν· καὶ δραμούσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, κλαίουσα ἐλέγειν ἐν λογίᾳ· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ συγχώρησόν μοι τῇ ταπεινῇ τὸ παράνομον καὶ ἀθέμιτον συμδούλιον, ὃ ἐποίησα εἰς σέ. Ζῆ Κύριος ὁ Θεὸς μου, οὐ μὴ ἀναστῶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σου, ἔως οὖτε τὴν συγχώρησίν μοι ἀπαγγείλῃς τῆς παρανόμης μου πράξεως. Διὸ μὴ ἐν νοήσῃς, μηδὲ μηνοθῆς τῶν παρ' ἐμοῦ πραχθέντων εἰς σὲ κακῶν, Πάτερ ἄγιε.

ΟΕ'. Ταῦτα δὲ ἐπὶ τὸ πλείστας ὥρας διαλεγομένη τῷ ἀγίῳ ἡ κόρη, ἀποκριθεὶς ὁ ἄγιος λέγει αὐτῇ· Ὁ γύναι, οὐκ ἔστιν ἡμῖν τὸ ἐπαγγελλάσθαι, ὡς σὺ νομίζεις, εἰ μὴ μόνον τοῦ φιλοικτήριμονος καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ ἡμῶν· αὐτὸς γάρ λαται τὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὁ τὰ πάθη δι' ἡμῶν ἐκουσίως ὑπομείνας, καὶ γινώσκων τῆς σαρκὸς τὰ πάθη, ὡς πλάστης, καὶ ἐνδυσάμενος αὐτήν. Πλήτη, γύναι, δώῃ ἡμῖν αὐτὸς συγχώρησιν κατὰ τὰ αἰτήματα ἡμῶν, καὶ καθαρίσαις ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας, διτὶ αὐτὸς ἔστιν ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Καὶ κρατήσας ἡγειρεν αὐτήν. Ἐγένετο δὲ φόρος ἐπὶ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῇ ἄγιᾳ συνάδωφ ἔκεινη, ὥστε λέγειν πάντας· Εὐλογηθής ὁ Θεὸς τῶν πατρῶν ἡμῶν, διτὶ τοιοῦτον ἐργάτην ἔκαυτῷ ὁ Θεὸς ἐφανέρωσεν, καὶ ἀνέδειξεν ἐν τῷ κόσμῳ ἐν ταῖς ἐσχάταις τῆς ἡμέρας ταύταις. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἀπεκίνησαν καὶ ἀπῆλθον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ τὴν θελαν ἐπιτελέσαντες μυσταγωγίαν, καὶ μεταλαβόντες τοῦ ἀχράντου σώματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐφαγον δρπον ἐν τραπέζῃ τοῦ πάπα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἔκεινῃ οὐ τὲ ἐπίσκοποι τῆς Ἀνατολῆς, καὶ διπλάσιοις, καὶ διπλαῖς Γρηγόριος, καὶ διχαρτοφύλακες. Ἡν δὲ ὁ ἄγιος Γρηγόριος δρπω βραχυτάτῳ ἀρκούμενος, καὶ λαχάνοις ἄνευ ἔλασιου. Ἐκεῖνον δὲ ἔξελθόντες ἔμειναν ἀμφότεροι ἐν τῷ ἄμα,

A urbis tuæ episcopum nosti? Cui illa : Profecto, domine, probe illum [xci] novi : sæpe enim ipsum videbam, cum urbem obiret, et omnes urbis egenos inviseret, ac viduis pupillisque quidquid opus esset suppeditaret; quin et ego misera per curatorem ejus stipem ab eo quotidie accepi. Eam vero rursum interrogant : At enim tu, mulier, virum hunc congressu corporis una tecum fuisse nosti? Hic illa ab imo pectore suspirans ac lacrymans ingenti voce clamavit : Vivit Dominus virtutum, hominem ego hunc, quis sit, quatenus mecum fuisse vos dixistis, non vidi; verum Sabinus et Crescentinus, qui ante vos astant, illi ipsi me ut justum hunc accusarem adegerunt : pecuniam enim mihi satis grandem dedere, quo, ut dixi, eum redarguerem (94), injustum ausa facinus, ut me hominum istorum iniquitas in fraudem illexit. At crimen hoc meum Dominus Deus pari illis poena rependet. Nam ego quidem biennium et menses sex a demone excruciatum sum. Ilis dictis cum stans oculos circumfulisset ad omnes episcopos, paulo post sanctum Gregorium contemplata agnovit, atque accurrens ad pedes ejus, multis cum lacrymis et magno animi dolore sic eum est allocuta : Misereat te mei, o Dei serve, ac Injustum iniquumque consilium, quod in te suscepisti, mihi infelici et abjectae remittas. Vivit Dominus Deus meus, a pedibus ego tuis non ante abscedam, quam mihi flagitiū mei veniam a te datam renunties. Quamobrem ne animadvertas neve memineris, Pater sancte, quæ a me mala contra te admissa sint.

LXXV. Hæc illi etiam atque etiam edisserenti sic denique sanctus vir respondit : Nostrum, o mulier, non est, sieut tu putas, renuntiare quod cupis, sed Dei unius nostri indulgentis ac miserentis. Ipse enim animorum nostrorum vulnera sanat, qui voluntarios pro nobis subiit cruciatus, et humani generis, quod condidit idem atque induit, affectus novit. Ceterum det ipse nobis, o mulier, veniam, quam singuli petimus, nosque ab omni labo mundet; quippe ipse est, qui tollit peccata mundi. Eamque tenens excitavit. Omnes vero, qui in sancta illa synodo erant, timor cepit, fuitque omnium vox, D Deo laudes tribuendas, qui tales sibi operarium prodidisset, eumque extremis illis diebus orbi manifestasset. Dumque hæc dicerent, discedere cœperunt, atque in templum ingressi sacra mysteria peregere et immaculato corpore Domini nostri Iesu Christi resecti sunt. Eodem die pontifex maximus episcopos Orientis, spatharium, sanctum Gregorium et chartophylacem convivio accepit : quantum sanctus Gregorius exiguo pane et oleribus sine oleo contentus fuit. Inde egressi, mansere simul apud episcopos Gregorius et spatharius et chartophylax : ac [xcii] noctem totam insomnes traduxere singuli, quos dixi, admirantes tam epi-

(94) Cod. 1, ἵνα, ὡς εἶπον, καταπλέξω αὐτόν.

scopi, quam Marciānus et chartophylax singularēm illam Dei erga virum beneficentiam, in qua et di- vina veluti vox et sancti Spiritus lumen sese omnibus manifestassent.

τοφύλαξ τὴν τοσαύτην χάριν τὴν δοθεῖσαν τῷ ἀνδρὶ ἀγίου.

LXXVI. Orto sole pontificem maximum omnes convenerunt in venerandum augustumque sancti principis apostolorum Petri atque Pauli templum, quo et ceteri e synodo episcopi concessere. Ille pontificem maximum venerati, in magno vestibulo, quod Sancti Andreæ (95) apostoli dicunt, concederunt. Eodemque secuti eos sunt plebs Agrigentina et duo tribuni atque archidiaconus cum sociis Erasmo, Philadelpho et Platonico. Impii vero et iniqui accusatores sancti Gregorii in custodiam inclusi fuerant. At pleno jam consessu pontifex maximus adduci eos in medium jussit, ut Patres de eorum poena deliberarent. Producti igitur coram sancta synodo steterunt, hisque eos verbis pontifex maximus allocutus est: Quomodo vos, pes simi homines atque infelices, virum hunc justum, ac nobis videntibus tot prodigiorum auctorem accusare potuistis? Num ignorabatis vos ipsi, quo pacto in oculis vestris gratia Dei virtusque Domini caput ejus inumbrasset? utque Dei unius voluntas fuisset, pastorem hunc esse et magistrum vestrum? An tu nesciebas, Sabine miser, ut filiolam tuam precibus exemplo sanasset, nec vos omnes oculis vestris non videratis, quemadmodum monachum illum surdum et mutum loquendi atque audiendi facultate donarat? Tum Felicem Italicum episcopum almonuit pontifex maximus, ut ea exponeret, quæ ipse viderat profligia a beato viro patrata, cum eum [xcii] Agrigentum misisset, ut Gregorium in sede sua collocaret. Qui surgens narravit, quomodo ille multis jam ab annis surdum mutumque sanasset, tum cætera viri miracula, quæ ipse viderat. Quæ cum Felix episcopus synodo universæ referret, et episcopi Orientis ac diaconus chartophylax et spatharius, omnes denique audient, stupor cunctos perculit, et narratio illa plane

Α ἐνῷ ήσαν οἱ ἐπίσκοποι, οἱ τε Γρηγόριος καὶ ὁ σπαθάριος, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ. Πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα ἄνυπνοι διετέλεσαν, ὡς ἔφην, ἀμφότεροι θαυμάζοντες οἱ τε ἐπίσκοποι, καὶ ὁ Μαρκιανὸς, καὶ ὁ χαρτοφύλαξ οὐδὲ ἀποκαλύψεως θείας καὶ ἐλλάμψεως Πνεύματος ἀγίου.

B ΟΓ'. Γενομένης οὖν ἡμέρας, προσῆλθον πάντες εἰς τὸν ἀποστολικὸν ἐπέχοντα θρόνον ἐν τῷ σεπτῷ καὶ σεβασμών ναῷ τοῦ ἀγίου καὶ κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, λοιπὸν δὲ καὶ οἱ τῆς συνόδου πάντες ἐπίσκοποι καὶ προσκυνήσαντες τὸν πάπα, ἐκαθέσθησαν εἰς τὸν μέγαν ἔμβολον, ἐνῷ λέγεται τοῦ ἀγίου Ἀνδρέου τοῦ ἀποστόλου, Πάντες δὲ οἱ λαοὶ τῆς Ἀκραγαντίνων πόλεως, οἱ δύο τριβούνοι καὶ ὁ ἀρχιδιάκονος μετὰ τῶν σὺν αὐτοῖς Ἐράστου, καὶ Φιλαδέλφου, καὶ Πλατωνικοῦ, συνηκολούθησαν κάκενοι ἐκεῖσε. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς καὶ παράνομοι κατήγοροι τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἤσαν κεκλεισμένοι ἐν τῇ φυλακῇ. Καθεισθέντων δὲ αὐτῶν, ἐκέλευσεν αὐτοὺς ὁ πάπας ἀχθῆναι εἰς μέσον, ἵνα διοικήσωσι τὰ κατ' αὐτούς. Προσελθόντες δὲ ἐστησαν ἔμπροσθεν τῆς ἀγίας συνόδου. Εἴτα λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ὅμεις, ὡς ἀνδρεῖς πονηροὶ καὶ πανθήλιοι, ποίων τρόπῳ κατηγορήσατε τὸν δίκαιον ἀνδρα τοῦτον, τὸν πολλὰ σημεῖα ποιήσαντα ἐνώπιον ἡμῶν; Ή οὐκ ἐπίτασθε ὑμεῖς αὐτοὶ, τὸ πῶς ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ὀρώντων, ἐπεσκίασεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἡ δύναμις τοῦ Κυρίου, καὶ αὐτοῦ μόνου γέγονεν θέλημα τοῦ εἶναι εἰς ὑμᾶς ποιέαν τε καὶ διάσκαλον; Η οὐκ ἔγνως, ἀθλεὶς Σαβίνη, πῶ; τὸ θυγάτριν σου λάσσατο παραχρῆμα διὰ προσευχῆς; Η πάντες ὑμεῖς οὐχ ἐωράκατε ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, πῶς τὸν μοναχὸν ἐκείνον τὸν κοιφὸν καὶ ἀλαλον ἐποίησεν λαλῆσαι καὶ ἀκοῦσαι; Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας τῷ ἐπισκόπῳ Φῆλικι τῆς Ἰταλίας διηγήσασθαι πάντα, & ἐθέασατο σημεῖα τὰ γενόμενα διὰ τοῦ μακαρίου, ὅτε αὐτὸν ἀπέστειλεν ἀποκαταστῆσαι αὐτὸν ἐν τῇ πόλει. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι Φῆλιξ ἀνατάξει διηγήσατο, ὡς λάσσατο τὸν κοιφὸν καὶ ἀλαλον ὑπάρχοντα πρὸ ἐτῶν πολλῶν, καὶ ξειρα, & ίθεν γενόμενα διὰ αὐτοῦ σημεῖα. Ταῦτα διηγήσατο ὁ ἐπίσκοπος Φῆλιξ ἐνώπιον τῆς συνόδου. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκο-

(95) Quod Græci veteres στοὰν et πρόναον appellabant, id sequiores ἔμβολον dixerunt ab ἐμβάλλω, immittō. De porticibus fori Cyrillos Seythopolitanus in Vita Sabæ (n. 62), ἔχει τὸν δυτικῷ ἐμβολῷ τῆς αὐτῆς πλατείας. Jacebat in occidentalī fori illius porticu. De vestibulo templi Joannes Moschus in Prato (n. 66, apud Cotol. t. II, M. E. G.): Καὶ οἰκοδομῆσας τὸ εὐκτήριον, ἐποίησε μνημεῖον κάλλιστον εἰς τὸν δεξιὸν ἔμβολον. Et ex ædificato sacrarario, monumentum pulcherrimum ad dextrum vestibulum feci. Enimvero de hoc Vaticani templi vestibulo, quod S. Andreæ vocabant, Tiberii Alfaranī verba subjiciam ex libello, quem nondum editum habemus, hoc titulo: *De sacros. Basilicæ B. Petri principis apostolor. in Vaticano urbis sitæ antiquissima et nova structura;* est autem in bibliotheca Albaria (Armar. S. VIII, 10): *A Basilicæ, inquit, partibus, quæ sunt in transversa navi ad meridiem, usque ad S. Petronillæ templum ædes fuit S. Andreæ;* quam Symmachus papa eleganter exornaverat,

D in qua Romani pontifices solemnia quædam in sua coronatione, ut et consecratione celebrare consueverunt. Hunc locum suisse vestibulum templi Apollinis, quod quidem templum postea S. Petronillæ nomen accepit, Massenus Vegius ostendit. Sed Petrus Maltius dicit suisse vestiarium Neronis..... In hujus igitur vestibuli medio erat altare S. Andreæ a Symmacho erectum, sub quo S. Andreæ et Lucæ brachia Gregorii Magnus Constantinopoli translata magna venerazione recondidit. Haec Alfaranus: At Liber Pontificalis a Vignolio vulgatus haec in Symmacho (n. 6) refert: *Hic fecit multas basilicas: basilicam Sancti Andreæ apostoli uprad Beatum Petrum, ubi fecit ciborium ex argento purissimo in confessione pens. libras CXX, arcus argenteos III, pensantes libras LX. Plura vero de hac re diligentissime expensa invenies in præclaro opere *De secretariis templi Vaticani*, quod, dum hac scribimus, Franciscus Cancellerius vir eruditissimus, editione jam instituta, publici juris facit.*

ποι., καὶ διάκονος ὁ χαρτοφύλαξ, καὶ διαθά-  
ριος, καὶ πάντες ἐξεπλάγησαν, καὶ πάνυ ἐθαύμα-  
ζον τῇ παραδέξῃ διηγήσει τοῦ ἀνδρός. Οὐδέπω γάρ ἦσαν ταῦτα ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι παρά τινος.

OZ'. Ταῦτα εἰπὼν, λέγει αὐτοῖς διὰ πάπας· Τί πρὸς ταῦτα ἀποχρίνεσθε; εἴπατε διὰ βούλεσθε. Οἱ δὲ οὐδὲν ἔτερον ἀπεκρίναντο, εἰ μὴ ἔργα τῶν ἑαυτοὺς ἐπὶ πρόσωπον, κλαίοντες καὶ λέγοντες τό· Κύριε ἐλέησον· ἡμάρτομεν καὶ ἡγομέναμεν κατὰ τοῦ δικαίου ἀνθρώπου τούτου. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι ἐκέλευσαν αὐτοὺς δια-  
χωρισθῆναι, τοὺς μὲν λαϊκοὺς ἐν ἑτέρῳ· καὶ ἑδωκαν κατ' αὐτῶν ἀπήφασιν οἱ ἐπίσκοποι πάντες τῆς συνόδου σὺν τῷ πάπᾳ· τὸν μὲν Σαβίνον ἐξορισθῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Θράκης, τὸν δὲ Κρητικονίνον ἐξορισθῆναι ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Σπανίας· τοὺς δὲ λοιποὺς κληρικοὺς δια-  
σπαρῆναι ἐν Ἀραβίᾳ· Ἰσαακονίνον δὲ κατασπαρῆναι ἐν Παναμήνῃ· Ἡσαν δὲ κληρικούς, ὡς πρό-  
έφημεν, τριάκοντα, καὶ λαϊκούς διδόκοντα, καὶ ὥρι-  
σαν καὶ αὐτοὺς ἀπελθεῖν ἐν τῇ τῶν Βασικάνων χώρᾳ. Τοὺς δὲ τῶν λαϊκῶν ἐκέλευσεν διὰ σπαθάριος ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἀσφαλισθῆναι, καὶ κατὰ τὸν φίλευσεθῆ νόμον ὑποκείειν. Παραλαβόντες δὲ οἱ στρατιῶται τοῦ ἀπαγαγεῖν αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ, ἤρξαντο ὀδολύζειν τὸν ἰσχυρὸν φωνὴν κράζοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, δοῦλε Θεοῦ, μὴ ἀποδώσῃς ἡμᾶς εἰς χείρας ἀλλοτρίων, παρακάλεσον τὴν ἄγιαν σύνοδον δι' ἡμᾶς καὶ τὸν φιλευσθῆ βασιλικόν· ἡμάρτομεν εἰς σὲ, συγχώρησον ἡμῖν καὶ ὀδηγόν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας διὰ γῆς Γρηγόριος, ἤρξατο τύπτειν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κλαίων καὶ τίπτων παρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα καὶ τῶν τῆς Ἀνατολῆς ἐπισκόπων καὶ πάντων, λέγων· Κύριοί μου Πάτρες καὶ συλλειτουργοί, ἐπακούσατε μου τοῦ θυλλεού ὑμῶν, ἐπακούστε, καὶ μὴ τὴν ἐμὴν ἐκδίκη-  
σιν ποιήσητε εἰ, τοὺς ἀνδρας τούτους. Τοῦ γάρ Κυ-  
ρίου μόνου ἡ ἐκδίκησις, καθὼς γέγραπται· «Ἐμὴ ἡ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω,» λέγει Κύριος. Καὶ, «Αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνον ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων,  
καὶ καταχθοίων.» Καὶ τὰ νῦν δυσωπῶ πάσαν ὑμῶν  
τὴν θεοσύλλεκτον ὅμηρυριν, μηδὲν παθεῖν τοὺς ἀνδρας πονηρὸν ἔνεκεν τῆς ἐμῆς ἀλειφενότητος· ἔξιος γάρ εἰμι πάσης παιδεύστως διὰ τάλας ἐγώ. Ο Θεὸς γάρ διὰ πάντων ἐφορος τῇ ἴδιᾳ ἐνσπλαγχνίᾳ ἐμαρχοθύμησεν ἐπὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ πεπραγμένοις, καὶ ἐκάλυψεν μου τὸ ἀδίκημα. Οὗτως καὶ αὐτὸς διαφυλάξατε τούτους ἀδλαβεῖς. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τῆς συνόδου ἐπίσκο-

A admirabilis visa. Neque enim de his quidquam epi-  
scopi ab ullo audierant.  
LXXVII. Cum ille dixisset, ad accusatores con-  
versus pontifex maximus: Quid, inquit, ad hæc  
respondetis? edite quod libet. At illi ne verbo quidem  
prolato, et vultu demisso, abjecerunt se flen-  
tes et clamantes: Domine, miserere; peccavi-  
mus, inique egimus adversus hominem hunc ju-  
stum. Episcopi vero separari eos jusserunt, et  
laicos quideam in locum unum, in alterum clericos  
dederunt. Deinde perrogatione facta, omnes synodi  
episcopi cum pontifice maximo censuerunt, ut  
Sabinius exsul in Thraciam mitteretur, Crescentius  
in Hispania exsularet, reliqui clericis Ravennam  
dispersi secederent. Erant autem clericis, ut jam  
diximus, tringita: laici contra octoginta; quos  
B item in Vasconum (96) regionem mittendos decre-  
verunt. Sed laicos spatharius in carcerem concludi-  
jussit, et sacrissim Imperii legibus subesse voluit. Dum  
vero milites eos cogebant, ut in carcerem deduce-  
rent, magna voce lamentari et clamare coeperunt:  
Misereat te nostri, Dei serve, ne in alienas manus  
nos dederis, tu sanctam synodus et piissimum im-  
peratoris administrum nobis placato: flagitium in  
te admisiimus, parumper etiamnum ignosce nobis.  
Quæ ut audivit sanctus Gregorius, faciem sibi tun-  
dere ac flere ceperit, procidentisque ad pedes pontificis  
maximi atque episcoporum Orientis cæterorumque  
omnium, sic affatus est: Domini mei Patres et sa-  
cerorum socii, date hoc mihi servo vestro, date,  
quæso, ut nullam ab hisce hominibus ultionem mea  
causa exigatis. Nam Domini unius ultio [xciv] est,  
ut scriptum nostis: «Mea ultio, ego retribuam (97),»  
dicit Dominus. «Et ipsi curvabitur omne genu cœ-  
lestium, terrestrium et infernorum (98).» Quam-  
obrem totum hunc cœtum vestrum a Deo coactum  
rogò atque obsecro, ne viros istos tam miseri ho-  
minis causa mali quidquam subire velit. Nam ego  
quidem infelix omnis ageo disciplinæ: Deus vero,  
qui omnia videt, clementiæ sua obsecutus, admissa  
mea patienter pertulit, et scelera oblexit. Sic et vos  
noxam ab his prohibete. His auditis illacrymarunt  
synodi episcopi et pontifex maximus, eique respon-

(96) Vascones esse, qui Basckaneis hic dicuntur, putavit Cajetanus, quem secutus sum: neque enim melior mihi interpretatio in promptu erat. Quia ta-  
men Crescentino, exsilio causa, Hispania assignata  
est, in qua et Vascones censebantur, partem po-  
tius Aquitanie designatam hic puto, quam per hæc  
tempora Vascones, superatis Pyrenæis, jam occu-  
paverunt: a quibus postea Vasconia sive Guasco-  
nia dicta est. De illis Gregorius Turonensis (lib. ix,  
c. 7): *Vascone: de montibus prorumpentes in plana*  
*descendunt, vineas agrosque depopulantes. Porro*  
*calumniantor pœna Gregorii Magni ætate exsi-  
lium fere erat, quam et clerici quandoque su-  
bire, nedum laici. Audi enim, quid illæ ad Anthemiu-  
mum subdiaconum Campanie scripserit in causa*  
*Hilari hypodiaconi Neapolitani, qui Joannem dia-  
conum apud Paschasiūm episcopum calumniatus*

D fuerat: *Quia ergo, inquit, tantæ nequitiae malum*  
*sine digna non debet ultione transire, suprascriptum*  
*fratrem nostrum Paschasiūm volumus admoneri, ut*  
*eundem Hilarem prius subdiaconatus, quo indignus*  
*fungitur, privet officio, atque verberibus publice ca-  
stigatum, faciat in exsilio deportari* (lib. xi,  
epistola 71). Afferat hæc ipsa Joannes Diaconus in  
Vita Gregorii (lib. iv, n. 31), quibus alia severitas  
eius contra falsos delatores exempla subnectit.

(97) Deuter. xxxii, 38; at LXX habent: «Ἐν ἡμέρᾳ

ἐκδίκησεως ἀνταποδώσω.

(98) Ex Paulo ad Philipp. ii, 10, qui scripsit:

«Ἑγε ἐν τῷ δόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνον κάμψῃ ἐπουρα-  
γίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθοίων. Cui πρæixerat

sum hoc dederunt : Si cum his tu quoque petis, ne quid patientur, nihil jam ad nos pertinet. Nam illud quidem vere scriptum est, Domini unius ultioneum esse. Igitur jussi milites dimittere eos, quo rursus eodem omnes convenienter. Accidit vero, dum uno in loco omnes essent, ut procella improviso erumperet, et locus ille, in quo accusatores erant, obscuraretur. Ventus porro e terra exiit, et adeo densa caligo omnes texit, ut terra dehiscere, eosque in voraginem abreptura esse videretur : quare omnis quoque synodus commota, sublatis ad cœlum manibus inclamavit : Domine, miserere. At rei exitus hic fuit. Paulo post caligo, quæ illis incubuerat, dissipata est, at vultus eorum nigrantes apparuerunt ; quoruindam vero tota facies omnino nigruerat (99) : Sabini in primis et Crescentini aliorumque multorum, quibus præterea labia quoque adeo diducta sunt, ut vix ea tantum adducere possent, quantum ad loquendum opus esset. Ultimo hoc prodigio divina in accusatores ira conquievit. Quare synodus universa clamavit : Nunc denique Dominus christum (!) suum servasse, nunc e cœlo sancto suo preces ejus exaudiisse visus est. Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus; et non est investigatio consilii ejus. Vere magnus et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis. Bene Domino dicamus Deo nostro, qui omnia utilitatis nostræ causa facit; ipse enim noscit qui cum amant, qui que voluntati ejus obsequuntur, ac servat eos, et de inimicorum manu alque ex omni afflictione liberat. Ipse justitiam impertit, ipse mysteria revealat, ipse metuentibus eum salutem affert; semper enim prope est invocantibus eum in veritate, et eos [xcv] celeriter ulciscitur, quod sine intermissione clamant ad eum die ac nocte.

LXXXVIII. Atque his prolati, accessere ad eum, et ad pedes provoluti dixerunt : Preces adhibe, Pater sancte, pro nobis, qui unus extremis bisce temporibus invictæ patientiæ virum te prodis, et Christi ac discipulorum ejus imitatorem : age, te obsecramus, precibus nos tuis habe conimendatos. Ille vero humi prostratus, pedes singulorum osculabatur, ac, Vos, aiebat, ignoscite mihi, Patres sancti : ego enim sum vermis, et non homo, opprobrium hominum et abjectio omnium. Vos potius tenuitatem meam precibus vestris sustentate. Jamque omnes sancto illum osculo salutabant : quippe tota ex urbe viri feminæque cum lactentibus pueris convenerant, accusatorum prodigio exciti : et ora eorum nigrantia obstupesfacti intuebantur. Rursum deiude episcopi ad sedes suas

(99) Quidni Agrigentinum aliquem, amœnum hominem, Leontio nostro imposuisse, et fabellam hanc venditasse existinemus? Agrigenti fortasse, ut fili, familiæ aliquot ex Africa extores sedem fixerant; ex iisque prognati fusca facie, labris immodicis parentes atque avos referebant. Hos planus ille, ut coloris et formæ causam repperet, ex

A ποι σὺν τῷ πάπᾳ ἐδάχρυσαν καὶ εἶπον· Εἰ αὐτὸς σὺν αὐτοῖς αἴτεις τὴν ἀπάθειαν αὐτῶν, ἡμεῖς πρᾶγμα οὐκ ἔχομεν· τοῦτο γάρ ἀληθῶς γέγραπται, διτὶ τοῦ Κύρου ἡ ἐκδίκησις μόνου. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἀφίεναι τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν ἐν τῷ ἅμα συναθροισθῆναι ἀπαντας. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ αὐτοὺς εἶγιται ἐν τῷ τόπῳ, ἐν φίλοστατοις οἱ κατήγοροι· καὶ ίδου ἀνεμος ἐξῆλθεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐκάλυψεν χώραν τοῦτος πάντας γνόφος σκοτινὸς, ὥστε πάντας λέγειν, διτὶ τῇ ἔχανεν καὶ κατέπιεν αὐτούς. Καὶ πᾶσα ἡ σύνοδος εἰς τὸν οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἀρνατες ἐκραζον, λέγοντες τό· Κύριε ἐλέησον. Καὶ τὸ δὴ πέρας, μετ' ὀλίγην διεσχίθη ὁ γνόφος ἐπάνωθεν αὐτῶν· καὶ ἐφάνησαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν μεμελανωμένα, τῶν δὲ καὶ δόκηρα τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελανώθησαν. Σαβίνου δὲ, καὶ Κρησκεντίνου, καὶ ἑτέρων πολλῶν οὐ μόνον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἐμελανώθησαν, ἀλλὰ καὶ τὰ χεῖραν αὐτῶν κατηνέχθησαν, ὥστε μόλις αὐτούς δύνασθαι περισφίγξαι αὐτά εἰς τὸ λαλῆσαι. Τούτου δὲ γενομένου τοῦ σημείου ἐτελειώθη ὅργη εἰς τοὺς κατηγόρους. Ἐκραξεν πᾶσα ἡ σύνοδος λέγουσα· Νῦν ἐγνίκαμεν, διτὶ Εσωσεν Κύριος τὸν χριστὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ ἄγιου αὐτοῦ. Μέγας δὲ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔστιν ἐξερεύνησις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ· ἀληθῶς μέγας καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Εὐλογητὸς Κύριος δὲ Θεὸς ἡμῶν δι πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἐργαζόμενος. Αὐτὸς γάρ γινώσκει τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ σώζει αὐτούς, καὶ δύνεται αὐτοὺς ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν αὐτῶν καὶ ἐκ πάσης θλίψεως. Αὐτὸς δικαιοῖ, αὐτὸς ἀποκαλύπτει μυστήρια, καὶ ποιεῖ σωτηρίαν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν. Ἐγγὺς γάρ ἔστιν πάντοτε τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ποιεῖ ἐν τάχει, διτὶ ἀνενδίτως βιωσί πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτός.

ΟΗ· Καὶ ταῦτα αὐτῶν εἰπόντων, προσελθόντες ἐπιπτον παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγοντες· Εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, Πάτερ· ἄγιε, διτὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταῦταις ταῖς ἐσχάταις σὺ μόνος ἐδειχθης ἐργάτης τῆς ὑπομονῆς, καὶ δοῦλος Χριστοῦ καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Παρακαλοῦμεν δὲ σε, εὐχούντος ὑπὲρ ἡμῶν, εὐχον. 'Ο δὲ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, προσεκύνησεν ἐνδιάκοστον αὐτῶν τοὺς πόδας, λέγων· Συγχωρήσατε μοι, Πάτερ· ἄγιοι· ἐγὼ γάρ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἀνθρώπος, δινειδος ἀνθρώπων καὶ ἔξουθενημα πάντων· αὐτοὶ μᾶλλον εὐγεσθε ὑπὲρ τῆς ἡμῆς μετριότητος. Ἡσπάσαντο δὲ αὐτὸν πάντες τῷ ἀγίῳ φιλήματι. Πλάσατο γάρ ἡ πόλις ἡν συνθροισμένη ἀνθρῶπον τε καὶ γυναικῶν, καὶ ἔως μικροῦ θηλάζοντος ἐπὶ τῷ γεγονότι σημεῖῳ εἰς τοὺς κατηγόρους. Καὶ ἡσαν θαυμάζοντες, ὡς θεώρουν μεμελανωμένα αὐτῶν τὰ πρόσωπα.

eorum genere esse dixit, qui Gregorium nostrum accusassent, ac simul ostentum istud commentus est, quod homo minime malus, et historiæ sue producendæ atque ornandæ cupidus, facile hausit, utique audierat, exposuit.

(1) Ex psal. xix, 7; et ex aliis carpit.

Είτα πάλιν ἐκαθέσθησαν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προσκα- λεσάμενοι τοὺς κατηγόρους, ἔστησαν ἐμπροσθεν τῆς συνόδου, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ πάπας· Ἀκούσατε, παν- άθλιοι, ίδού γεγόνατε δμοιοι τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου, τοῦ γενομένου ὑμῶν ἀδηγοῦ ἐπὶ τῇ παρα- νόμῳ ὑμῶν κατηγορίᾳ. Ἡν ἐποιήσατε κατὰ τοῦ δικαίου ἀνθρὸς τούτου. Ίδού ἔστεθε δοῦλοι ἀπὸ τῆς σῆμερον ἡμέρας καὶ ὑμεῖς καὶ τὸ σπέρμα ὑμῶν πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰώνος, δοσι τῷ σημείῳ τούτῳ ὃ ὥρισεν ἐν ὑμίν τοῦ ἔστεθαι ὁ Θεός, καὶ δοσι γεννηθῶσιν ἐν τῇ πόλει ἐξ ὑμῶν, ἔσονται οἰκέται τῶν μελλόντων προχειρισθῆναι ἐπίσκοπων ἐν τῇ ἔκεισε οὖσῃ καθ- ολικῇ καὶ ἀποστολικῇ μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ. Πᾶς δὲ ἐπίσκοπος, δοτις ἐκ τοῦ σπέρματος ὑμῶν εἰς ἱερω- σύνην προχειρισταὶ, ἐπιγνόντος αὐτοῦ τὸ τι ὑμεῖς ἐπράξατε, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα τῶν ἀγίων ἀποστολι- κῶν καὶ τῶν ἀγίων Πατρῶν τῶν ἐν ταῖς ἀγίαις καὶ οἰκουμενικαῖς συνελθόντων συνδόκοις. "Οστις δὲ τῶν μεθ' ἡμᾶς ἐξ τῶν μελλόντων χειροτονείσθαι ἐπίσκο- πων ἐν τῇ τῶν Ἀκραγαντίων Ἐκκλησίᾳ τῇς Σικε- λῶν ἐπαρχίας, τὸν παρ' ἡμῶν δρισθέντα εἰς αὐτοὺς δρον παρεῖδη, καὶ μὴ φυλάξῃ, καὶ χειροτονήσει τῆς κατ' αὐτῶν γενεᾶς πρεσβύτερον ἢ διάκονον ἢ κληρι- κὸν, ἢ λαϊκῷ ἐξ αὐτῶν πιστεύσει τι τῶν ἐκκλησιαστι- κῶν πραγμάτων, ἔστω αὐτῷ ἀνάθεμα. Καὶ ἀπεκρί- θη πᾶσι ἡ σύνδος; "Ανάθεμα, ἀνάθεμα, ἀνάθεμα. Εἴπον δὲ τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ · "Ἐντειλαὶ περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπόστειλον αὐτοὺς ἐντεῦθεν. Καὶ προσκαλεσάμε- νος ὁ ἄγιος Γρηγόριος τοὺς δύο τριβούνους καὶ τοὺς ἀρχοντας τῆς πόλεως, παρέδωκεν αὐτοῖς τοὺς κα- τηγόρους, λέγων · Τούτους τοὺς ἀνθρώπους δρατε ἐν τῇ πόλει ὑμῶν, καὶ ἀπόδοτε εἰς τοὺς οἰκους αὐτῶν, ἔως τοῦ Θεοῦ κελεύοντος καὶ τοῦ μετεπέλαστος τὴν διάκονον τῆς Ἅγιας Κικιλίας γυναικα εὐλαβῆ καὶ ἀρχοντες τῆς πόλεως ἀπήγαγον ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἦσαν συνηγμένοι.

ΟΘ'. Μετὰ δὲ ταῦτα προσελθοῦσα ἡ κόρη ἡ αὐτὸν κατελέγξασα, ἔπεισεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς, κλαίουσα καὶ λέγουσα · Ἐλέησάτε με, Πάτρες ἄγιοι, καὶ ἀπό- δοτε με εἰς μοναστήριον · ἐπει τούτει ἐν τῇ πόλει μηδὲ ἀπέρχομαι. Ἀναστάντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι ἐδωκαν αὐτῇ τὰς πρεπούσας εὐχάς, καὶ ἀπέκειραν αὐτῆς τὴν κεφαλήν. Καὶ ἀπόστειλας ὁ πάπας μετεπέλαστο τὴν διάκονον τῆς Ἅγιας Κικιλίας γυναικα εὐλαβῆ καὶ

(2) Hæc Metaphrastes serio proliata non censet. Nam iis ipsis, quæ Leontius refert, alio verborum textu narratis, post allocutionem pontificis maximi, subjicit: Οὐτῶς ἔχεινος οὐκ ἀπὸ σπουδῆς, ὡς ἔμοι δοκεῖ, λέγων· οὐδὲ γάρ ἀπέδωκε δις ἐπὶ τὸ αὐτό, ἀλλὰς τε διτὶ μηδὲ Γρηγόριος συνεχώρει· ἀλλὰ τῷ φόρῳ κατενεγκὼν αὐτῶν τὰς ψυχὰς καὶ σωφρονίζων ἔτι ἀπονολας δυτας μετοντος. Οὐδὲ γάρ εἰ μὴ τὸν νοῦν οὐτως διέκειντο, οὐκ ἀν αὐτοὺς οὐτως οὐδὲ ἡ θεία δικη μετήρχετο (ex Cod. c. n. 34, Bibl. Vallic. p. 236). Nempe: Sic ille, neque ex animo, ut mihi videtur, locutus; neque enim de eadem re bis pronuntiasset; quippe nec ipse Gregorius passus esset. Verum ad terrorem animos eorum arguere, et amentias etiam plenos ad sanitatem reducere voluit. Qui si tam perversa mente non fuissent, non utique divinam vindictam eatenks experiti essent. Ex his appareat, opinor, quid de suo in sanctorum, quas describit, viris addere soleat Metaphrastes, immeritoque culpari tanquam fabularum auctorem, qui potius eo nomine reprehendendus est, quod veterum hi-

A cum rediissent, accusatores adesse jusserunt : quibus, ut coram synodo steterunt, sic pontifex maximus locutus est : Audite, homines infelissimi (2), ecce similes facti estis diabolo patri vestro, quem iniquæ criminationis vestræ, qua virum hunc justum aggressi estis, ducem habuistis. Ecce servi eritis ab hoc die vos et genus vestrum, quoiquot indicium istud habebitis quod vobis Deus inesse voluit; et quotquot Agrigenti e vobis nascentur, vernæ erunt episcoporum, qui catholicæ illi et apostolicæ magnæ Ecclesiæ præfecti erunt. Episcopo autem, quicunque de genere vestro quempiam in sacros ordines cooptaverit, siquidem noverit, quod a vobis patratum est scelus, par anathema sit, atque illud, quo pontifices maximi et sancti Patres B in magnis conciliis damnare solent : tum quicunque ex episcopis, qui deinceps Ecclesiam Agrigentianam in provincia Sicilia recturi sunt, fines, quos ipsis nos desinivimus, neglexerit ac prætergressus fuerit, et de stirpe vestra quempiam presbyterum creaverit aut diaconum aut clericum, vel uni ex eo genere laico homini Ecclesiæ res [xcvi] commiserit, huic anathema sit. Responditque omnis synodus : Anathema, anathema, anathema. Subinde sanctum Gregorium admonuerunt, ut jure suo uteretur, eosque illinc dimitteret. Ille vero tribunis ambobus atque urbis archontibus vocatis, accusatores ipsis tradidit, atque : Hos, inquit, homines in patriam deferte, ac suas in domos quemque distribuite, donec Deo annuente nos quoque illuc perveniamus. Interea tribuni et archontes Agrigentini amoverunt illos, et uatum omnes in locum congregaverunt. C

LXXIX. Post hæc accedens puella, quæ sanctum virum criminata fuerat, demisso vultu procidit flens, atque ait : Misereat vos mei, Patres sancti, ac me monasterio addicte : neque enim in patriam redire in posterum volo. At vero episcopi astiterunt illi, et postquam prescriptas preces adhibuerunt, caput ejus totunderunt. Cumque pontifex maximus diaconissam Sanctæ Cæciliæ (3) feminam piam et

storias sine judicio receperit, et ea etiam, quæ re- pudienda erant, bona fide vulgarit. (Vide Allatii judicium apud Fabric. Bibl. Gr. t. V, p. 29, de Niliis.) Porro Leontius noster de servis hic loquitur ad juris Romani consuetudinem, quæ tum etiam Romæ obtinebat. Id in primis eminet in Gregorii Magni epistola (lib. vi, n. 12), qua Montanum et Thomam Ecclesiæ Romanæ famulos manumisit.

(3) Adnotavit ad hunc locum Cajetanus, se a Constantino fratre, litteris Roma missis, edocum esse : Monasterium S. Cæciliæ, in quo Erodia Agrigentina pœnitens vivit sancte obiit, virginum de familia S. Benedicti tum fuisse. Id ille, opinor, e codice aliquo apud sodales suos eruerat : erat enim abbas Benedictinus, multarum litterarum vir, et operum plurimorum scriptor. Neque est, quod opponi posset : presertim cum Gregorius Magnus testatum reliquerit, tria sanctimonialium militia tum in urbe exstissem (lib. vii, epist. 26). De æde sanctæ virginis et martyri Cæciliæ sacra, illud in comperto est, eam multo ante hæc tempora condi-

Deo acceptam arcessivisset, caue in synodum introducta adorasset omnes ac sibi bene precantibus annuisset, his ille verbis eam est affatus: Hanc tibi puellam, domina mater, commendo, ut animæ ipsius curam geras, eamque in die Domini, qui mercedem daturus est, immaculatam restituas. Cui illa: Sic, inquit, domine, fiat, uti jubes. Ac bene illi precantibus cunctis, puellam diaconissa accepit, atque in monasterium deduxit: ubi annos viginti duos excedit moribus emendandis et erratis expiandis intenta: ac multarum palmarum victrix occubuit.

LXXX. Cum jam hora esset nona, pontifex maximus sanctum Gregorium hortatus est, ut divina mysteria perageret (4). Quo tempore [xcvii] Orientis episcopi aliisque e synodo Spiritum gratiae viderunt sancto viro superimmintem; quod illis sanctitatis ejus summum argumentum fuit: nam et ipsi Deo admodum accepti erant, sanctique Spiritus participes. Ut vero sanctum Domini nostri Iesu Christi corpus ac pretiosum sanguinem e beati Gregorii manibus acceperunt, cibum deinde ad pontificis maximi mensam sumpsere, tum quietis causa episcopi eundem omnes in locum reversi sunt. Noctem tamen totam usque ad lucem vigilabant, de communi salute ac de utili pietatis studio disserentes. Primo autem diluculo Gregorium pontifex maximus arcessivit, et hunc cum eo sermonem habuit: Audi, fili, exponam enim tibi urbis nostræ calamitatem, quam utique propter flagitia nostra contigisse fateor. Trabes quædam per flumen advehabant ad Sanctos Apostolos. Haec in urbem pervenerant, cum medio in flumine tanquam compactæ aut ferro fixæ constiterunt. Itaque clausum in urbem aditum habemus, ut neque ingredi neque egredi navigia possint; ea res cives plurimum angit: nam saepe manus admovimus, nec eas pertrahere unquam potuimus. Enimvero quoniam hic vos estis, obsecro vos, ut eo usque accedere ne gravemini; spero enim fore, ut Dominus preces vestras exaudiat. Cui Gregorius respondens: Omannino, inquit, ut jubes, parens noster sanctissime. Signum igitur tabula dari pontifex maximus jussit,

tam. In synodo enim Romana sub Symmacho, anno 499 decretis subscrispsit *Marcianus presbyter tituli Sanctæ Cæciliæ*, ut deinde in synodo sub Gregorio Magno *Victor Sanctæ Cæciliæ*. De monasterio ego tantum affirmare possum, revera illic ante Paschalis I ætatem fuisse vel virorum vel seminarum: indicat enim ipse in epistola *De inventione reliquiarum sanctæ Cæciliæ* (apud Hard. Conc. t. IV, p. 4225). Sed tamen haud facile appetat, viri ne an seminaræ ante incolerent, ac num ipse primus viros induxerit, an veteres incolas retinuerit. Sic enim, postquam de templo a se restituto dixit, cætera quæ ibidem perfecit enarrat: *Ibius ad laudem Creatoris instaurato monasterio beatorum Andrew apostoli et Gregorii confessoris, necnon in honorem sanctorum virginum et martyrum Agathæ et Cæciliæ, infra Ecclesiam in loco, qui dicitur Collis jacentis: in quo monachorum Deo servientium congregationi unanimi consuluumus pro quotidianis laudibus, et pro subsidio et luminarium continuatione, seu ulti-*

A φιλόθεον. Καὶ προσκυνήσασα καὶ λαβοῦσσι εὐχὴν, ἔστη ἐμπροσθεν τῆς συνόδου· καὶ λέγει αὐτῇ ὁ πάπας· Ταῦτην σοι τὴν παιδία παρατίθημι, κυρὰ ἅμμα, ἵγα ἐπιμελήσῃς τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παραδῷς ἀσπιλὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸν μισθὸν χομίσῃς. Ἡ δὲ εἶπεν Γένοιτο, κύριε, ὡς κελεύεις. Καὶ πάντων αὐτῇ ἐπευξαμένων, παρέλαβεν αὐτὴν ἡ διάκονος, καὶ ἀπει ἐν τῷ μοναστηρίῳ μετ' αὐτῆς· κάκεσσι διέτρψεν ἑτη εἰκούσι δύο ἐν μετανοίᾳ καὶ ἔξομολογήσει, καὶ ἀγῶνας πολλοὺς ἐνδειξαμένη ἐτελεύτησεν.

Π'. Τῆς ἐννάτης δὲ φθασάσης, πρινετρέψατο ὁ πάπας τὸν μακάριον Γρηγόριον τοῦ ἐπιτελέσαι τὴν θείαν μυσταγωγίαν. Οἱ δὲ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ ἄλλοι ἐκ τῆς συνόδου ἐθεάσαντο πνεῦμα τῆς χάριτος κατασκηνῶσαν τὸν ἄγιον, καὶ ἐπληροφορήθησαν εἰς αὐτὸν· ἦσαν γάρ αὐτοὶ ἡξιωμένοι χάριτος, καὶ Πνεύματος ἄγιου μετέχοντες. Κοινωνήσαντες δὲ τοῦ ἄγιου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ χειρῶν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου, ἔφαγον δρόπον ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ πάπα, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ἀμφὶ οἱ ἐπίσκοποι. Πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα δῦνποι διετέλεσαν ἕως δροῦσον διαλεγόμενοι περὶ σωτηρίας; τὰ συντείνοντα εἰς ὥφελειαν. Πρωῒς δὲ γενομένης προσκαλεσάμενος ὁ πάπας τὸν Γρηγόριον, λέγει αὐτῷ· Ἀκούσον, τέκνον, καὶ διηγήσομαι σοι τὸ συμβάντα ἡμῖν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, καὶ τούτῳ λέγω διὰ τὰς ἡμετέρας ἀμαρτίας. Μῆλα ἀνεφάνησαν εἰσερχόμενα διὰ τοῦ ποταμοῦ εἰς τοὺς Ἀγίους Ἀποστόλους· καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν, ἔστησαν μέσον τοῦ ποταμοῦ ὡς πεπηγότα, ἢ ὡς ὑπὸ σιδήρου ἀσφαλίσθεντα· καὶ κεχράτηνται ὑπ' αὐτῶν ἡ εἰσοδος τῆς πόλεως καὶ ἡ τῶν πλοίων, καὶ οὗτε εἰσέρχονται τὰ πλοῖα, οὗτε ἐξέρχονται· καὶ ἔστιν πολλὴ θλίψις ἐν τῇ πόλει ἔνεκεν τούτου. Πολλάκις γάρ δοκιμάσαντες οὐκέτι σχύσαμεν ἐλκύσαι αὐτά. Ἐλλ' οὖν δυτῶν ὑμῶν ἐνταῦθα, παρακαλῶ σκυλθῆναι ὑμᾶς ἔως ἐκεῖσε, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν ἐπακούστεται ὑμῶν δὲ Κύριος. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ός κελεύει ἡ τοῦ κοινοῦ ἡμῶν Πατρὸς ἀγιωσύνη. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ πάπας χρουσθῆναι τὸ δύλον, καὶ συναθροισθῆναι πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὰ μοναστήρια, καὶ πάντα τὸν

*litate et stipendio monachorum diu noctuque Domino Deo nostro devotione debita persolvendis. Pertinent autem hæc ad annum 821.*

(4) Similia se præstisitisse Gregorius Magnus cum Leone episcopo Cataniensi, scripsit ad Justinum prætorem Siciliæ, postquam nempe Romam eodenquo noster tempore vocatus, se in judicio purgasset: *Quoniam igitur, inquit, quædam contra sacerdotiale propositum de Leone fratre et coepiscopæ nostro sinister rumor asperserat, utrum vera essent, districta diutius secimus inquisitione perquiri; et nullam in eo de iis, quæ dicta fuerant, culpam invenimus. Sed ne quid videretur omissum, aut nostro potuisset dubium cordi remanere, ad beati Petri sacratissimum corpus districta eum ex abundanti fecimus sacramenta præbere. Quibus præstitis, magna sumus exultatione gavisi, quod hujusmodi experientio innocentia ejus evidenter enituit* (lib. II, epist. 53).

λαὸν ἐν τῷ σεβασμῷ ναῷ τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Α καὶ κορυφαῖον Πέτρου. Καὶ συνήχθη πᾶσα ἡ πόλις; κατὰ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ πάπα. Καὶ ἐξῆλθον πάντες οἱ ἐπίσκοποι μετὰ λιτῆς ἔως οὗ ἦσαν τὰ ἔύλα ἐν τῷ ποταμῷ.

**ΠΑ'. Διερχόμενοι δὲ, ίδού γυνή τις καίουσα κλί-  
βανον· καὶ κατ' ὅλην ἔκεντας ὁ ἄγιος Γρηγόριος  
τῆς δόδον, λέγει· τῇ γυναικὶ τάδε· "Αμμα, ἐπίδος μοι  
ἀνθρακιὰν δλίγην ἐνθάδε. Ή δὲ λαδοῦσα σάνθρακας ἐν  
τῷ σιδηρῷ πτύψ, ἤγαγεν πρός αὐτὸν. Ὁ δὲ μὴ σχών  
δπου δὲ ἀντιλήφει τὸν προσεκτόντος, ἤπλωσεν τὴν ἐρχήν τοῦ μαν-  
τίου αὐτοῦ, καὶ ἐδέξατο τὴν ἀνθρακιάν· καὶ ζητή-  
σας τῷ ἀρχιδιακόνῳ θυμιάμα, ὃ εἶχεν ἐκ τοῦ γέ-  
ροντος, ἐν φῶ ἢν προσμείνας ἐν τῇ ἕρμῃ. Καὶ ἐγ-  
γίσαντες ἐν τῷ τόπῳ, ἔνθα ἤσαν τὰ ἔύλα, προετράπη  
ὑπὸ τοῦ πάπα θυμιάμα τὰ ἔύλα, καὶ δύναι αὐτοὺς;  
εὐχήν. Ἰδόντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι καὶ πᾶς δὲ λαὸς, ἔτι  
ἐν τῷ μαντίῳ αὐτοῦ ἐδέξατο τὴν ἀνθρακιάν, κα-  
κεῖσας τὸ θυμιάμα ὑπεδέξατο, ἐπεισον παρὰ τοὺς πέ-  
δας αὐτοῦ, μετὰ δακρύων λέγοντες· Σοῦ ἡ προσευχὴ  
μόνον δύναται· ταῦτα ἀλκύσαι, καὶ ἐπίλυσαι τὴν  
εἰσοδον τῆς πόλεως· καὶ περιείλασαν αὐτὸν, ἵνα αὐ-  
τὴς ποιήσῃ εὐχήν. Ὁ δὲ πεισθεὶς αὐτῶν ὑπῆκουεν,  
ἴνα μή πως θόρυβος γένηται, αὐτῶν περιενοχλούν-  
των αὐτῶν ἐπακοῦσαι. Θεὶς δὲ τὰ γόνατα ὁ μακά-  
ριος εὐχετο οὐτῶς· Ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, διὸνος ἀγαθὸς καὶ φιλανθρω-  
πος, δ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θά-  
λασσαν, αὐτὸς ἐπιθέψθη ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ  
δούλου σου τῇ εύδοκᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ  
Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῇ συνεργείᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος,  
καὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν σῶν ἀγίων μαθητῶν, ποίησον  
ἔλευσθην τὰ ἔύλα ταῦτα, καὶ ἀποκομισθῆναι ἐν  
οἷς προσετάγησαν ἀγίοις τόποις. Διὸ δικτεύομέν σε  
παρορφάν τὰ παραπτώματα τῶν δούλων σου, θαρ-  
ροῦντες προσεγγίζομεν τοῖς οἰκτεροῖς σου καὶ  
σπλαγχνίσθητε ἐπὶ τὴν πόλιν σου ταύτην τὴν ἀγίαν,  
ἐν δὲ οἱ σοὶ μαθηταὶ διὰ τὸ σὸν ἀγίου δνομα ἐτελειώ-  
θησαν· καὶ αὐτοὺς κινοῦμεν, ἵνα δι' αὐτῶν σώσῃς  
τὸν λαὸν σου τοῖτον μόνη τῇ δεξιᾷ σου, ἀγαθῇ, διτι  
μόνος ὑπάρχεις μακρόθυμος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.  
Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐθυμίασεν τὰ ἔύλα μετὰ τοῦ**

A et civitatem omnem ac monasteria populumque universum in sancti principis apostolorum Petri venerandum templum convenire. Qui ubi frequentes assuerunt, quemadmodum ille admonuerat, supplicatione instituta omnes episcopi processere usque ad fluminis ripam, ubi trabes haserant.

**LXXXI.** At dum agmen incederet, forte mulier quædam furnum accendebat (5). Eo paululum di-vertens sanctus Gregorius, mulierem rogat, ut sibi prunarum aliquid det. Illa [xcvii] vero prunas in batillo ferreo attulit: quas Gregorius, cum nihil aliud præsto esset, in quo recipere, explicato pallio, in hujus limbo accepit: tum ab archidiacono thymiam periiit, quod illi olim, cum in de-sertis esset, senex monachus dederat. Ut ad locum perveneret, in quo trabes stabant, Gregorium admonet pontifex maximus, ut thymiam adoleat, ac precationem inchoet. Ille vero episcopi et omnis populus simul atque viderunt, prunas ab eo in pallio allatas, et in eo thymiam incedi; ad pedes ejus procidentes lacrymari ac dicere cœperunt: Unis hoc precibus tuis datum est, ut trabes hasce dimoveas, et aditum urbis patescas. Contende-hantque, ut ipse preces funderet. Quibus ille mo-reū gerens acquievit, ne forte tumultus exoriretur, urgentibus illis, ut sibi obtemperaret: ac flexis genibus sic beatus vir supplicavit: Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui unus bonus et misericors es, qui cœlum, et terram, et mare fecisti, servi tui preces ipse respice, annuente unigenito Filio tuo Deo nostro, et sancto Spiritu adjuvante: tu sanctis discipulis tuis prope spectantibus, effice, ut trabes haec hinc avulsæ, quo destinata sunt, sacra in templo avehantur. Cujus rei causa te oramus, ut a servorum tuorum erratis avertas oculos, ac spem confidentius in clementia tua et mi-sericordia ponimus, qua sanctam hanc urbem completeris, in qua discipuli tui pro sancto nomine tuo mortem oppetiverunt: quin ipsos tibi sistimus, ut eorum gratia populum hunc tuum dextera ista, o bone, unus serves: quippe qui solus es patiens ac benignus in æcula. Amen. Haec precatus, tra-bes thure adolevit, pallio usus suo, deinde astanti-

**(5) Baroni ad annum 504, n. 20, Metaphrastæ summarium designans: Exstani, inquit, Acta Gregorii Agrigentini Graece scripta, sed a Graeco auctore dum ampliantur, fide minuantur. Subinde narrationem hanc totam repudiatis addit: Sed et ridicula ibidem et fabulosa esse probatur, qua habentur de liquis Tiberis ripas hinc inde positas pertin-  
gentibus, et immobiliter inhaerentibus. At Cajetanus: D Evidem, inquit, non omnino improbarim miracu-  
lum: fortasse autem ejus enarratio plerisque additis-  
vitiata. Moret me auctoritas D. Josephi hymnogra-  
phi, qui Hymno suo in sanctum Gregorium miracu-  
lum probat, dum meminit prunarum, quas manibus  
et pallio tenuit. Verba hymni, ut Latine edidit, haec  
sunt; nam Graeca, quæ in Menæis sunt, non adje-  
cit: Qui contra te improbe moliti sunt, Pater, ob-  
scura sunt offusi caligine; sed tua contra, Pater  
Gregori, clara uita resplenduit, quorum in conspec-  
ctu, prunas manibus tenens, edebas. Ceterum nec  
I.ontius tractatas ab eo manibus prunas scripsit;**

nec ea est hymnographi antiquitas, quæ Leontio suffragari jure possit. Josephus enim ille hymnographus ad sæculum ix pertinet; et a Leontio ple-  
raque omnia mutuatus videtur, quamquam metri causa quædam aliquatenus discrepant. Codicem hymnorum ejus in bibliotheca Cæsarea Vindobonensi exstare membranum pervetustum, n. 510, ex Lambecio adnotavit Ouidius (t. II, ad an. 850); plura vero vidit novitque Cajetanus, qnai ad ejus Vitam (SS. Sicul. t. II, p. 48, animad.). haec ad-  
notavit: In ritualibus Graecorum libris canones hym-  
nosque sancti Josephi 500 et amplius leges: in Pa-  
racletico canones 96; in Triadio canones 33; in  
Pentecostario canones 5; in Horologio canonom 1;  
in Menæis canones 168, qui omnes sunt canones 503. Quilibet autem canon sive hymnus, qui certis diebus  
de more caneretur, in partes novem, quas Odes ap-  
pellant, distributus est. Ode vero in quatuor tropa-  
ria ut plurimum.

bus ait : Accedite ac trabes pertrahite. Illi vero simul atque accidentes trabibus manus injecere , illico trabes ex aqua extrahunt , atque in terram adducunt. Tum eas tractantes inscriptionem ipsis additam inveniunt , quae indicaret, quinque ex illis ad sanctum principem Petrum, quinque ad vas electionis Paulum pertinere. Interea pontifex maximus et episcopi omnes atque universus populus, qui prodigii spectatores fuerant, stupore perculti aiebant : Næ hic alter Gregorius Thaumaturgus est, terris hodie e coelo redditus.

LXXXII. His Romæ peractis , cum magna omnium lætitia fuisset, ad suas demum sedes [xcix] singuli redierunt. Marcianus vero negotiis , quæ ipsi piissimus imperator noster mandaverat , in urbe confessis , commeatum a pontifice maximo petiit, ut sibi Constantinopolim redire liceret : cumque eo episcopi quoque et diaconus chartophylax petiere. Quibus Pontifex maximus : Paulisper etiam tum vos moror, Patres omnes, dum de sancti Gregorii rebus transigamus : jussitque synodum cogi in templum sancti beatique apostoli : atque illic cum iterum consedissent, Siculos omnes ac tribunos et archontes adduxerunt , eosque et pontifex maximus et episcopi sic allocuti sunt: Ecce Pater vester ac magister: huic addicti reverentiam atque amorem exhibete. Nostis , quam justus sit Deus, utque singulos pro meritis remuneretur. Quibus illi respondentes : Bene, inquit, Deo dicimus, qui virum nobis dedit justum, et pium, et religiosum, ejus voluntatibus obsequentem, atque hominibus demonstrantem, quam sancte ac puriter numen ejus venerari oporteat. Post quæ surgens sanctus Gregorius pontifici maximo sanctaque synodo postulatum suum proposuit his verbis : Vos ego, Patres sancti, rogo, ut quæ Agrigentii erat domus pontificalis, eam everti, et alio in loco aedificari jubeatis : ac simul catholicum templum a solo condi velitis. Nam Leucus hic haereticus altare subvertit, et quæ in eo reconditæ erant, reliquias sanctas in profundum projectit. Ad hæc synodus : Hoc quoque, inquit, sancimus, ut quemadmodum petis, sic facere liceat. Deum enim tecum esse novimus, et openi tibi ad omnia præsentem afferre. Tum rescriptum ei datum est, ut de ea re quod uni sibi placeret, statuere posset. Constitutus vero sanctus Gregorius , ut Euplus archidiaconus et Erasmus Ecclesiam pie administrarent, ut jam secum assueverant (6). Qui denuo cum populo omni, fausta appræcantibus episopis , dimissi , animo læti ac Deo laudem reddentes abierunt.

(6) Circa hæc tempora, cum meminisset Gregorius Magnus, delatam a se episcopo Triocalæ curam Ecclesie Agrigentinæ pro potestate invisendæ, videretque Gregorii nostri redditum ob iter Constantinopolitanum differri in annum proximum; consulendum illi duxit, ne labores illius sine ulla mercede essent. Itaque has eidem litteras misit : Quoniam Agrigentina Ecclesia a nobis fraternitatis

A μαντιου αὐτοῦ, καὶ λέγει τοῖς παρεστῶσιν . Ἐγγίσατε καὶ ἐλκύσατε τὰ ἔυλα. Οἱ δὲ προσελθόντες ἔβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὰ ἔυλα, καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐκσπάσθησαν τὰ ἔυλα ἐκ τοῦ ὄντος, καὶ ἐσυραν αὐτὰ εἰς τὴν γῆν· καὶ φυλαφήσαντες αὐτὰ εὗρον ἐπικειμένην αὐτοῖς ἐπιγραφὴν, τὰ μὲν πέντε τοῦ ἀγίου καὶ χορυφαίου Πέτρου, τὰ δὲ ἅλλα πέντε τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς Παύλου. Ἰδών δὲ διάπανας καὶ οἱ ἐπίσχοποι πάντες καὶ πᾶς ὁ λαὸς τῆς πόλεως τὸ γενόμενον σημεῖον ἐπὶ τὰ ἔυλα, ἐξεπλάγησαν λέγοντες· Ἀληθῶς οὗτος δεύτερος Γρηγόριος ὁ Θαυματουργὸς ἀνεψάνη ἐπὶ τῆς γῆς σῆμερον.

ΠΒ'. Τούτων δὲ πάντων γενομένων ἐν Ῥώμῃ, καὶ χαρᾶς πληρωθέντες , ἀπῆλθον ἔκαστος ἐν ὧ ἡσαν διάγοντες τόπῳ. Πάντα δὲ ποιήσας δι Μαρκιανὸς τὰ προσταχθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως ἐν τῇ πόλει, ἢτησεν τὸν ἄγιον πάπαν ἀποκινῆσαι καὶ ἀναδραμεῖν αὐτοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὁμοίως καὶ οἱ ἐπίσχοποι, καὶ ὁ διάκονος, καὶ ὁ γραπτοφύλαξ. Ὁ δὲ πάπας ἐλεγεν αὐτοῖς· Ἐκδέξασθε, Πάτρες πάντες, καὶ ὀρίσωμεν τὰ κατὰ τὸν ἄγιον Γρηγόριον. Ἐκέλευσεν δὲ διάπανας καθεσθῆναι τὴν σύνοδον ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἀγίου καὶ μακαρίου Ἀποστόλου. Κάκείσε πάλιν καθίσαντες ἤγαγον πάντας τοὺς Σικελοὺς, τοὺς τριβούνους καὶ τοὺς ἄρχοντας, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς διάπανας· οἱ οἱ ἐπίσχοποι· Ἰδοὺ δι Πατήρ ὑμῶν καὶ διδάσκαλος , δουλεύσατε αὐτῷ φόδιῳ καὶ πόθῳ· οἴδατε τὸ πῶς δι Θεός ἐστιν δίκαιος καὶ ἀνταποδίδων ἔκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Οἱ δὲ ἀπεχρίνατο αὐτοῖς· Εὐλογοῦμεν τὸν Θεὸν τὸν δόνταν ἡμῖν ἄνδρα δικαιού, καὶ εὐεσθῆ, καὶ φιλόθεον, ποιοῦντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ δείξαντα τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀκτηλίδων καὶ καθαρὰν πρόση αὐτὸν λατρεῖαν. Ταῦτα δὲ αὐτῶν εἰπόντων, ἀναστάς ὁ ἄγιος Γρηγόριος ἤτησατο τὸν πάπαν καὶ τὴν ἄγιαν σύνοδον, λέγων· Πάτρες ἄγιοι, αἰτῶ ὑμᾶς κελεῦσαί μοι ἄραι τὸ ἐπισκοπεῖον, καὶ ἐν ἑτέρῳ τόπῳ ἐν τῇ πόλει αὐτῷ ἀνοικοδομῆσαι· ὅμοίως καὶ καθολικὴν ἔκκλησιάν ἐκ νέας καθιδρύσαι, ἐπειδὴ δι Λεύκιος οὗτος, αἱρετικὸς ὁν, κατέστρεψε τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὰ ἀποκείμενα ἐν αὐτῷ ἄγια λείψανα ἐθύθισεν. Ἡ δὲ σύνοδος πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Καὶ τοῦτο δρήσομεν, ἵνα, ὡς ἡτήσω, καὶ τοῦτο ποιήσης· οἰδαμεν γάρ, διτὸς θεός ἐστιν μετὰ σοῦ, καὶ αὐτοῖς σοι συνεργεῖ εἰς πᾶν ἔργον. Καὶ περὶ τοῦτο ἔγραψεν αὐτῷ τίτλον, ἵνα ὡς ἔνι ἀρεστὸν αὐτῷ ἐν ὅφθαλμοι·, ποιήσῃ. Οἱρισεν δὲ ὁ ἄγιος Γρηγόριος τὸν ἀρχιδιάκονον Εὔπλον καὶ Ἐρασμὸν διοικεῖν τὴν ἔκκλησιάν εὐεσθῶς, καθὼς αὐτοὶ αὐτῷ παρηκολούθησαν. Ἐπενέζαμεν δὲ πάντες οἱ ἐπίσχοποι τοῖς διακόνοις καὶ τῷ λαῷ ἀπέστειλαν αὐτοὺς ἐν εἰρήνῃ χαίροντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεόν.

tua visitationis curæ commissa est, laboribus tuis aliiquid ex ea utile prospexitus consulendum: propterea Maximiano fratri et coepiscopo nostro scripsimus, ut quarta, quam ejusdem Ecclesiæ episcopum oportebat accipere, a die visitationis tuae, vel quoque illic eam sollicitudinem gesseris, tibi debeat applicari. (Lib. v, epist. 12.)

ΠΓ'. Γνοῦσα δὲ ἡ ἀγλα σύνοδος, διε ἐκεῖ ἦν κε-  
χρυμμένος δι Λεύκιος, ἐρευνήσαντες ἡγαγον αὐτὸν  
εἰς μέσον, καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπί-  
σκοποι· Τρισάθλε, οὐκ ἡρκέσθης ἐν τῷ ἀναθεμα-  
τισμῷ, διὸ δέξιος ἐν τῇ Ἀνατολῇ παρὰ τῶν ἄγιων Πα-  
τρῶν ἀλλὰ καὶ ὅδε παραγέγονας τὸ αὐτὸν πάλιν κλη-  
ρονομῆσαι; 'Ο δὲ οὐδὲν αὐτοὶς δέπεκριθη. 'Απέστει-  
λεν δὲ δι πάπας αὐτὸν ἐν τῇ Σπανίᾳ τοῦ εἶναι αὐτὸν  
εἰς ἔκοπαν ἐκεῖ. 'Απολυθέντος δὲ τοῦ λαοῦ τοῦ τῆς  
Ἀκραγαντίνων πόλεως ἀμα τῶν διακόνων, οἱ καὶ  
ἀπήγαγον μεθ' ἑαυτῶν τοὺς κατηγόρους ἐν τῇ πό-  
λει Ἀκραγαντίνων· ἔμεινεν δι Γρηγόριος τοῦ ἀπελ-  
θεντὸν ἐν τῇ πόλει ἀμα τῶν ἐπισκόπων, καὶ τοῦ σπα-  
θαρίου, καὶ τοῦ ἀρχιδιακόνου καὶ χαρτοφύλακος. Οὐ-  
τῶς γάρ ἐκελεύσθησαν ὑπὸ τοῦ εὐσεβεστάτου βασι-  
λέως καὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου.

ΠΔ'. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ἀποστείλας δι πάπας  
μετεστείλατο τὸν ἀγιον Γρηγόριον κατ' Ιδίαν. Καὶ  
πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ πάπα μετὰ δακρύων  
ῆτει παρ' αὐτοῦ συγχώρησιν, καὶ παρεχάλει αὐτὸν  
εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. 'Ο δὲ πάπας λέγει αὐτῷ· Τί  
σοι ἀνταπόδωμεν, τέκνον, περὶ πάντων, ὃν ἀνταπ-  
έδωκεν ἡμῖν δι Θεὸς διὰ σοῦ; Γινώσκεις, τέκνον μου,  
διτι; ἡμισιος μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως σὺν τῷ ἐπι-  
σκοπεψ ὑπόκειται τοῦ ἀγίου καὶ κορυφαίου Ἀποστό-  
λου τῶν ἐνταῦθα; 'Ο δὲ ἄγιος Γρηγόριος λέγει·  
Ναὶ, δέσποτα, οὗτος ἔχει. 'Ο δὲ πάπας λέγει· Συ-  
έκρινα ἐν ἐμαυτῷ τοῦτο ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ διὰ σοῦ,  
καὶ τῷ ὑπὸ σοῦ μέλλοντι ἀνοικοδομεῖσθαι ναῷ τὸ  
καθ' ἡμῖς ἀρμόζον ἡμισιος μέρος τῆς καθ' ὑμῶν πό-  
λεως, τὸ δωρηθὲν τῷ κορυφαίῳ ὑπὸ τοῦ ἐν ἀγίοις,  
καὶ θεῖᾳ καὶ ἀειβλήστηψ τῇ λήξει γενομένου ἡμῶν  
βασιλέως Κωνσταντίνου. 'Ο δὲ ἄγιος Γρηγόριος λέ-  
γει αὐτῷ· Δέσποτα μακάριε, αὐτὸς τῷ Θεῷ παρ-  
έχεις, αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἀποδώσει  
χάριν ἀντὶ χάριτος. Καὶ προσκαλεσάμενος δι πάπας  
τοὺς λογάδας τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοὺς πρώτους τῆς  
πόλεως, καὶ καθίσαντες ἔγραψαν τόμον δι τε πάπας,  
καὶ οἱ λογάδες τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἱ ἀρχοντες τῆς

(7) De hoc Leontii loco sibi admodum gratulatus  
est Lancia (Diss. de æt. Greg. Agr. n. 39), unus  
invenisse visus sibi, unde vetus illa donationis  
Constantianæ opinio orta esset: quam ipse re-  
petit a Constantino Pogonon, de quo hic sermo-  
nem esse putat, tanquam ejus, qui primus dimid-  
dium vectigalium, quæ populus Romanus Augu-  
stis penderet, ultro remiserit, atque in pontificum  
maximorum et in Ecclesiæ Romanæ commoda ce-  
dere voluerit: nec vidit, pontificem maximum de  
Constantino loqui jam sideribus recepto, τοῦ ἐν  
ἀλοις, quod de uno Constantino Magno intelligi  
dicique potest. Atqui, omissis, quæ jam attulit, ut  
Constantinum Pogonatum et Justinianum II, post  
zēvū Gregorii nostri imperitasse ostenderem; præ-  
clarum istud Lanciæ inventum una litterula totum  
aboleat planeque tollit. In utroque enim codice Ba-  
siliano scriptum est, non τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως,  
urbis nostræ, sed τῆς καθ' ὑμῶν πόλεως, urbis ve-  
stre, atque adeo non de Romanæ urbis vectigalibus,  
sed de Agrigentinis ecclesiæ Romanæ proventibus  
hic agitur, quos pontifex maximus ad templum  
Agrigenti construendum Gregorio nostro concesse-  
rit: qua in re nemo absurdam illam et incredibili-  
lem profusionem agnoscat, quam codicis Messa-  
nensis lectio enuntiat. Fundos autem apud Agri-

LXXXIII. Edicta autem sancta synodus, Leu-  
cium Romæ latere, missis qui hominem quererent,  
in medium produci jussit: atque illum Orientis  
episcopi sic allocuti sunt: Parumne fuit, homo  
infelicissime, te in Oriente a sanctis Patribus ana-  
themate percussum fuisse, ut huc etiam ad pœnam  
eamdem iterum subundam pervenires? Ille vero  
obmutuit, nec hiscere ausus est. At pontifex maximus  
in Hispaniam, ut illic exsularet, relegavit.  
Populo [c] autem Agrigentino cum diaconis in pa-  
triā profecto, quo et accusatores secum deduxe-  
runt, mansit Romæ Gregorius cum episcopis et  
spathario atque archidiacono chartophylace. Hæc  
enim a pientissimo imperatore atque ab archiepis-  
copo mandata acceperant.

B

LXXXIV. Paulo post pontifex maximus sanctum  
Gregorium privatim ad se arcessiri jussit. Ille in-  
gressus ad pedes procidit lacrymans, veniamque  
petuit, et ut preces Deo pro se funderet, rogavit.  
At pontifex maximus: Quid tibi, inquit, fili, refe-  
remus pro his omnibus, quæ nobis Deus per te  
largitus est? Nostine, fili mi, partem dimidiam  
urbis vestrae cum sede ipsa pontificali subesse  
sancto principi apostolo huic nostro (7)? Cui san-  
ctus Gregorius: Omnis, inquit, domine, ita est.  
Enimvero, suscepit ille, deliberavi mecum hanc  
Deo propter te dedicare, itaque in templi ædificatione  
concedere dimidiam quæ ad nos pertinet,  
urbis vestrae partem, quam nempe sancto principi  
donavit Constantinus imperator noster, vir sanctus  
ac divina æternaque apud nos celebratione hono-  
randus. Tum vero sanctus Gregorius: O beate,  
inquit, domine, Deo tu haec exhibes; ipse, qui ho-  
nus et benignus est, gratiam gratia rependet. Vo-  
cavit deinde pontifex maximus Ecclesiæ proceres  
atque urbis primores: ac simul omnes Decretum  
scripserunt, quod synodi episcopi obsignarunt cum  
universa Ecclesia, ac beato viro tradidunt. Post-

gentum etiam fuisse, qui ad Ecclesiæ Romanæ  
patrimonium spectarent, docet nos Gregorius Ma-  
gnus in epistola ad Romanum defensorem (lib. ix,  
n. 18): Et ideo quia te Romanum defensorem fide-  
lem sollicitumque probavimus existisse, patrimo-  
nium sanctæ Romanæ, cui Deo miserante deser-  
vimus, Ecclesiæ, in partibus Syracusanis, Catiniensibus,  
Agrigentini, vel Milensis constitutum a praesenti  
secunda inductione gubernationi tuae prævidimus  
committendum. Cum autem epistola haec scripta  
fuerit quinquennio post absolucionem Gregorii,  
recte quis statuat, templum Agrigentinum ante  
Septembrem anni 598, exædificatum fuisse, post  
quem proventus illos Romani defensoris curæ  
commissos videmus.

Deum in Sicilia etiam fundos a Constantino  
Magno Ecclesiæ Romanæ donatos, liber Pontificalis  
testatur (in Silvestro, n. 12); datum enim ab  
eo legimus Massam Castis in territorio Catiniense  
præstantem solid. mille. Massam Trapeas in territo-  
rio Catiniense præstantem solid. 1650. Roviss (n.  
14) data dicitur Massa intra Siciliam Tauranam in  
territorio Paramensi præstans solid. 500. Nihil qui-  
dem de fundis Agrigentinis traditum est: verum  
nec omnium, quæ ille donavit, elenchum ad nos  
pervenisse scimus.

quam autem tam Marcianus quam episcopi res A πόλεως, καὶ ἐπειργαζόντο οἱ ἐπίσκοποι τῆς συνδου καὶ πᾶσα ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἀπέδωκαν τῷ μαχαρίῳ. Πάντα δὲ τελέσαντες δὲ τε Μαρκιανὸς καὶ οἱ ἐπίσκοποι, δοὺς αὐτοῖς δὲ πάπας τὰ πρὸς τὴν χρέαν ἐφόδια τῆς δόσου, πολλά τε δῶρα παρασχών τοῖς τε ἐπισκόποις καὶ τῷ Μαρκιανῷ, λοιπὸν δὲ καὶ τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ· καὶ προσκυνήσαντες τοὺς ἀγίους τόπους, καὶ συνταξάμενοι τῷ πάπᾳ, καὶ λαβόντες τὴν εὐχὴν παρ' αὐτοῦ, ἐξῆλθον ἀπὸ Ῥώμης οἱ τα ἐπίσκοποι, καὶ δὲ Μαρκιανὸς, καὶ δὲ χαροφύλαξ, ἅμα δὲ αὐτῶν καὶ δὲ Γρηγόριος. Κατὰ δὲ τὴν δόδην πάνυ κατετρύφασαν τῶν παρ' αὐτοῦ φεγγομένων ἀγαθῶν. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ οἱ δύο διάκονοι Φιλάδελφος καὶ Πλατωνίδης καὶ δύο παιδάρια Σεκοῦνδος καὶ Σερατόνικος· οὗτοι οὐδοὶ ὑπῆρχον τῶν τριθύνων· καὶ δὲ μὲν

B Σεκοῦνδος καὶ τρικός ὑπῆρχεν, δὲ δὲ Σερατόνικος λαΐκος ἦν νοτάριος αὐτῶν.

ΠΕ'. Καταλαβόντων δὲ αὐτῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, γνοὺς δὲ φιλάγαθος βασιλεὺς, δτι παρεγένοντο, ὥρισεν τὸν ἄγιον Γρηγόριον, ἵνα ἡ ἐν τῷ μοναστηρίῳ τοῦ Ἀγίου Σεργίου, ἐνῷ καὶ πρὸς διάγουν ὑπῆρχεν. Ὑπεδέξατο δὲ αὐτὸν δὲ ἡγούμενος μετὰ πολλῆς χαρᾶς. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐδέξατο τὸν Μαρκιανὸν δὲ βασιλεὺς, καὶ ἡρώτησεν αὐτὸν δὲ βασιλεὺς τὸ πῶς ἐδιέκανεν ἡ σύνοδος τὰ κατὰ τὸν δίκαιον. Καὶ ἤρξατο δὲ Μαρκιανὸς ἐγγείσθαι τῷ βασιλεῖ πάντα τὰ παρὰ τοῦ ἀγίου πραχθέντα σημεῖα, καὶ τὸ παράδειον καὶ ὑπερβάλλον τὸ κατὰ τὴν δαιμονιῶσαν κάρην, καὶ τὸ θαῦμα τὸ γενόμενον εἰς τοὺς κατηγορήσαντας αὐτὸν, λοιπὸν δὲ καὶ τὸ τῆς ἀνθρακίδες τὸ πῶς ἐδέξατο εἰς τὸ ἄγιον φελόνιον, καὶ τὸ πῶς διὰ προσευχῆς αὐτοῦ ἀνεπάσθισαν τὰ ξύλα ἀπὸ τοῦ ὕδατος, καὶ ἄλλα πολλὰ θαύματα ὃ σπαθάριος περὶ τοῦ ἀνθρόδος, τὸ τε πρῶτον αὐτοῦ, καὶ ἡσυχον, καὶ ἀστετον αὐτὸν διαμένειν. Ταῦτα δὲ ἀκούσας δὲ εὔσεβεστατος, βασιλεὺς Νουστινιανὸς, ἔμεινεν θαυμάζων ἐν ἐστῷ, ἅμα δὲ καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἐπίσκοποι καὶ δὲ χαροφύλακες διηγήσαντο τὰ κατ' αὐτοῦ πάντα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ. Ἐξέπλαγεν δὲ καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῖς σημείοις τοῖς παρὰ τοῦ ἀγίου. Τῇ δὲ ἐπαύριον ἐκέλευσεν δὲ βασιλεὺς προσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν ἀγιώτατον ἀρχιεπίσκοπον καὶ τοὺς δυτας ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπους, σὺν αὐτοῖς καὶ τὸν ἄγιον Γρηγόριον. Εἶτα προσελών δὲ ἀρχιεπίσκοπος πρῶτος ἐίς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας αὐτῷ ἐκαθίσθη. Καὶ λέγει αὐτῷ δὲ βασιλεὺς· Πάντως, δέσποτα, ἀκήκοας· τὰ γενόμενα σημεῖα διὰ τοῦ ἀνθρώπου δικαίου ἐν Ῥώμῃ; Οἱ δὲ ἀρχιεπίσκοπος ἀπεκρίνατο· Ναί, δέσποτα αὐτούχρατορ εὔσεβεστατε, ἀκηκάδεμον καὶ τάνυ ἔχαρημεν, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσαμεν διὰ σοῦ, εὔσεβεστατε, δτι ἐπὶ τοῦ κράτους τῆς σῆς θεοκυρώτου εὔσεβοῦς βασιλείας ἀνέδειξεν δὲ θεός τοιόντο πρῶτον, καὶ ἡσυχον, καὶ σημειοφόρον ἀνδρα. Καὶ τοῦτο δὲ ἀνήρ ὁρῶν σου τὸ καθαρὸν καὶ φιλόθεον, ἐξῆλωσέν σου τὸν τρόπον· ἀκηκόως γάρ σου τὸ ἐπίπονον τῆς ἐλεημοσύνης, καὶ τὸ διαπαντὸς μακρόθυμον καὶ φιλάνθρωπον εἰς πάντας καὶ τὸ ἀμετάθετον τῆς εἰς Χριστὸν δρθιόδεξου σου πίστεως, τούτου χάριν παρεγένετο ἐνταῦθα ἀπὸ

LXXXV. Ut Constantinopolim pervenerunt, humiissimus imperator, adventu eorum cognito, præscripsit, ut sanctus Gregorius in monasterium Sancti Sergii concederet, in quo non multo ante fuerat: accepitque ipsum praefectus magna latitiae significazione. Biduo post imperator admissos Marcianos, rescire ab eo voluit, quid synodus de viro justo statuisset. Itaque narrare imperatori cœpit Marcianus prodigia omnia, quae sanctus vir pataverat, in primis singulare illud et stupendum de puella a dæmonie correpta, et miraculum contra accusatores ejus: tum et de prunis addidit, quas in pallio suo receperisset, ac de trabibus, quae precipibus ejus e fluvio eductæ fuissent, et cum alia multa viri facta admiranda, tum et mansuetudinem, et comitatem, et constantiam commemoravit. Quae ut audiit pientissimus imperator, secum ipse plurimum admiratus magnas Deo gratias egit. Similiter vero episcopi etiam et chartophylax eadem archiepiscopo exposuerunt, cui tot illa prodigia non minori admirationi fuerunt. At postridie imperator sanctissimum archiepiscopum et qui Roma veneratur, episcopos ipsumque sanctum Gregorium ad se in palatium venire jussit. Cumque primus ad eum archiepiscopus ingressus esset, atque honore habito emisisset, sic eum imperator est allocutus: Num de prodigiis, domine, certior factus es, quae Romæ ab homine hoc justo edita sunt? Cui archiepiscopus: Utiique, inquit, domine imperator piissime audivimus, et plane lætati gratias Deo tua causa egimus, quod sub religiosissimo piissimumque principatu tuo talem virum ac tanta mansuetudine, comitate, prodigiorum potentia ornatum ostenderit. Qui quidem vir puritatem atque pietatem tuam contemplatus te imitari studuit: de quo audierat, quam erga egenos liberalis sis, quam patiens et comis erga omnes, quam immobilis in orthodoxa professione studei. Atque hac de causa hue ad nos Hierosolymis divertit. Post hanc imperator Gregorium cum episcopis ingredi jussit: qui ubi admissi sunt, ter illum ad terram usque venerati, [cui] coram constituerunt. Ille vero: Pulchre,

Τεροσολύμων πρὸς ἡμᾶς. Είτε ἔκέλευσεν αὐτὸν εἰς-ελθεῖν ἄμα τῶν ἐπιεικῶν. Καὶ εἰσελθόντες προσ-εκύνησαν τῷ βασιλεῖ τρίτου ἐπὶ τὴν γῆν. Ἀνασάν-τες δὲ ἔστησαν ἐμπροσθεν τοῦ βασιλέως, καὶ λέγει ὁ βασιλεὺς· Καλῶς ἥθες, δοῦλε τοῦ Θεοῦ ἀγιε καὶ τίμε Γρηγόριον, καλῶς παρεγένου πρὸς ἡμᾶς; ὁ τοσ-αῦτα σημεῖα ποιήσας μόνος διὰ τῆς προσευχῆς σου· ὅντως γάρ ἀληθῶς δεύτερος θαυματουργὸς ἀνεδεί-χθης διὰ πίστεως. Διάτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ εὐσεβέ-στατος βασιλεὺς διαλεγόμενος ἐπὶ πλεισταῖς ὥρας, καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν τῷ ἀγίῳ φιλήματι ἀπόλυ-σεν. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος παραλαβὼν τὸν ἄγιον Γρη-γόριον, ἀπῆλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπεῖφ· καὶ ἐφαγεν ἀρ-τον μετ' αὐτοῦ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου· ἦν γάρ αὐτῷ ἔθος τὴν ἔδηραδά διστο; δια-τελεῖν δινευ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Ἡμέραν δὲ ἥκατ' ἡμέραν ἦν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ὁ Μαρ-κιανὸς σὺν αὐτῷ ἦν ἡσυχάζων ἐν ταῖς νυκτεριναῖς αὐτοῦ εὐχαῖς.

**P.S.** Μετὰ δὲ ταῦτα ἔκέλευσεν προσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν τε ἀρχιεπίσκοπον καὶ τὸν ἄγιον Γρη-γόριον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἄκούσατε, Πάτρες ἄγιοι, θουλόμεθα, ἐὰν ὁ Κύριος κελεύει, ἡμεῖς τῇ συνερ-γείᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἄγιου, κανόνας νέους ἐκ-θέτομε τῇ ἀγίᾳ καὶ καθολικῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ Ἐκ-κλησίᾳ, ἵνα καὶ εἰς τὰς μετέπειτα γενεὰς ἔσται καὶ τοῦτο εἰς δικαιώματα τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἀπο-κριθέντες δὲ ὁ τε ἀρχιεπίσκοπος ἄμα τῷ ἀγίῳ Γρη-γόρῳ εἶπον τῷ βασιλεῖ· Πάντως καὶ τοῦτο, δέσποτα εὐτεβέστατε, ἐκ θελας χάριτος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ θελας ἐλλάμψεως τοῦ ἄγιου Πνεύματος ἦν ἀποκεκαλυμμένον τῷ σῷ κράτει. Πλὴν τὸ ἀρε-στὸν ἐν ὅρθιαλμοῖς σου διὰ τοῦ Θεοῦ ποίει· ἀγαθὸν γάρ τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον, καὶ ὡρέλιμον πάνυ τοῖς ὅρθιαλμοῖς Χριστιανοῖς. Καταλαθούσης δὲ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς, ὥρισαν ἕαυτοῖς ἐν τινι τόπῳ ἡσυ-χῷ, κάκεισε δὲ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἐξέθετο τοὺς νέους καὶ ἱεροὺς κανόνας. Ωσαύτως καὶ ὁ ἄγιος Γρηγόριος τοὺς περὶ δογμάτων ὑπέθετο δογματικοὺς αὐτοῦ λόγους, καὶ Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ ἄγιου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Ἀνδρέου, καὶ ἑτέ-ρους πολλοὺς λόγους ἐξέθετο ἐν Κωνσταντινούπολει· πάνυ δὲ ἐθυμάσθη δι μακάριος ὑπὸ τοῦ φιλευσεδοῦ ἡμῶν βασιλέως καὶ ὑπὸ πάντων τοῦ τε ἀρχιεπισκόπου καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει διητῶν σοφῶν ἐπὶ τῇ καρπερίᾳ καὶ ὑπομονῇ καὶ ἄκρᾳ ἐγκρατείᾳ αὐτοῦ.

(8) *Quanquam non bene antea de Ecclesia meritum esse Mauritiū Aug. visus erat, lege scilicet lata, qua præcipiebat: Ut nullus, qui actionem publicam egisset, nullus, qui optio vel manu signatus, vel inter milites suisset habitus, ei in monasterio converti liceret, nisi forte si militia ejus suisset expleta (Greg. M. lib. iii, epist. 66); multas deinde alias tulit, quæ a Gregorio Magno summis laudibus commenda- datæ: eaque circa hæc potissimum tempora pro- mulgataæ fuere. Ac primum leges ejus et edicta de pace Ecclesiæ laudat Gregorius libro v, epist. 19: Quamobrem, inquit, providentissime piissimus domi-nus ad compescendos bellicos motus pacem quarit Ecclesiæ, atque ad hujus compaginem sacerdotum di-gnatur corda reducere, quod quidem ego opto, atque quantum ad me attinet, serenissimis jussionibus obe-dientiam præbeo. Idem leges adversus Donatistas ab eodem latae alibi celebrat (lib. VI, epist. 65): Qualiter autem pietatis vestrae serenitas contra Du-niistarum flagitosissimam pravitatem consideratio-*

**A** inquit, ades, sancte et venerande Gregori Dei ser-ve, pulchre ad nos pervenisti, o precibus potens et taurorum prodigiorum effector. Vere enim tua te fides Thaumaturgum alterum prodidit. Hæc et si-milia piissimum imperator perdiu elocutus, sancto quemque osculo salutavit, et abeundi potestatem dedit. Archiepiscopus vero Gregorium secum in ædes pontificales deduxit: qui eo cogente ibidem cibum sumpsit, cum mos ipsi esset hebdomadem reliquam, præter Sabbatum diemque Dominicum, nihil gustando transigere. Eodem autem identidem non modo ipse, sed etiam Marcianus ventitabat, ut nocturnis cum eo precibus operam daret. ἦν γάρ αὐτῷ ἔθος τὴν ἔδηραδά διστο; δια-τελεῖν δινευ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς. Ἡμέραν δὲ ἥκατ' ἡμέραν ἦν μετὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου, καὶ ὁ Μαρ-κιανὸς σὺν αὐτῷ ἦν ἡσυχάζων ἐν ταῖς νυκτεριναῖς αὐτοῦ εὐχαῖς.

**B** LXXXVI. Post hæc in palatinum arecessiti sunt archiepiscopus et sanctus Gregorius; quos imperator sic est afflatus: Agite, Patres sancti, consilium nobis esse sciatis, si Dominus annuat, et sancti Spiritus auxilium adsit, novas leges (8) sanctæ et catholicæ magnæ Dei Ecclesiæ propinere, ut posteritas quoque habeat a nobis, quod catholicæ Ecclesiæ conservandæ prosit. Ad hæc archiepisco-pus cum sancto Gregorio respondens imperatori: Omnino, inquit, o domine, pientissime, hoc quoque sub principatu tuo demonstrandum tibi servabatur divino Domini Jesu Christi munere, divinaque sancti Spiritus illustratione; quare quod tibi maxime placet, Deo auspice aggredere; consilium enim hoc tuum et bonum est, et Christianis ortho-doxis perutile. Porro quadragenario jejunio re-deunte locum sibi elegerunt a turba remotum, ibi-que piissimus imperator novum sacrarum legum codicem explicavit. At sanctus Gregorius sermones interea de dogmatis habuit doctrinæ plenos, quos-dam et de quadragenario tempore, et de sancto apostolorum duce Andrea (9), aliosque multos [cui] per totam urbem: sicutque admirationi non soluni piissimo imperatori nostro, sed omnibus etiam ar-chiepiscopi familiaribus ac doctis quibusque urbis viris, qui simul virtutem ejus, et patien-tiam, et abstinentiam extollebant. Exato au-

**C** ne justitiae et sincerissimæ religionis zelo commota sit, directarum lucidissime tenor insinuat jussionum. Idem Mauritiū porro curam quoque suscepit epi-scoporum, qui sedibus suis a Barbaris pulsi fuerant, eosque a proximis Illyrici episcopis ali jussit (Greg. M. lib. I, epist. 45).

(9) Pro Andrea legit Cajetanus Petro: mendose, opinor; codices enim Basiliani ambo Andream exhibent: et erat Andreæ apud Constantinopolitanos clara memoria, insignisque cultus, cui templo jam tum tria aut quatuor dicaverant, quæ in Constantiopolis Christiani Cangius enumerat (lib. iv, cap. 5, n. 3). Quin et opinio demum illa apud eos inva-luit, Christianam professionem Byzantium ab eo exordium duxisse, et Stachym primum ab eodem episcopum esse constitutum: quam tamen Cupe-rus egregie refutavit (Hist. Chron. patriarch. Const.). Erant ibidem ejusdem sancti apostoli reliquiae, de quarum translatione ex Achaea non semel meminit Hieronymus, et Martyrologia sicut faciunt.

tem quadragenarii jejunii tempore, et sanctæ Resurrectionis Domini nostri Jesu Christi solemnibus celebratis, rogavit beatus vir imperatorem Augustum, ut locum sibi Agrigenti ad novum templum et domum pontificalem ædificandam concederet; atque hanc petitionem in libello supplici exposuit, quem amicissimus ipsi Marcianus spatharius obtulit. Eum imperator ut a Marciano traditum accepit ac legit, valde lætatus est, Deo laudem tribuit, quod tam illi animum addidisset. Tum sanctissimo archiepiscopo accito, libellum ei ostendit, quem per Marciandum acceperat: ille vero ut legit, non minus admiratus est quæ in ea petitione a Gregorio exponebantur. At imperator mandat Marciano, ut sanctum Gregorium e Sancti Sergii monasterio, ubi versabatur, arcessat. Qui ut in palatium venit, et imperatori ter usque terram veneratus est, surrexit e throno imperator, seque illi inclinavit ac manus ejus osculatus est, etiam atque etiam rogans, ut sibi homini nequam precibus opem ferret. Cui Gregorius ad pedes procidens, et cum lacrymis clamans: Quid, inquit, servo fecisti tuo, optime Auguste, tu, inquam, qui orbem terrarum pie nunc administras? de quo etiam vel te coram prædicare audebo quæ Deus magna et præclarata tibi contulit, ex quo tanquam in tutela ejus regnas, cum videam Dominum nostrum Christum ad regni vestri religiosissimi robur tuendum quotidie advigilare.

**LXXXVII.** Haec eo commemoante, suscepit imperator : Quoniam libello tuo a nobis postulasti, ut domum pontificalem tibi mutare liceat, dic, Pater, quæ te ratio quæve causa impulit, ut hoc a nobis postulares ? Ille vero hoc imperatori responsum dedit : Leucius quidam haereticus presbyter, qui Laodiceæ promeritus fuerat, ut a sancta synodo anathemate plecteretur, ex ea regione, domine imperator, profugit, atque ad oras Siciliæ appulsa, in urbem nostram devenit, ibique hospite invento delituit. Quo autem tempore tuus [civ] egoservus ab accusatoribus meis Romam ad sanctissimum pontificem maximum missus sum, cum adversarii illi mei in pontificali sede pro me colloca- runt, ut is illic episcopus esset. Porro altare hic evertit a solo, et quæ in eo quiescebant sacræ reliquiae, cum igne comburere voluisset, nec eas ignis absumeret, noctu misit, qui in maris profundum projiceret ; itaque illæ hactenus latent : tum novum altare ædificavit. Interea episcopi duo alter Selenicie (10), alter magni Ponti, cum sanctæ synodi (11), quæ jussu tuo coacta est, sententia in ex-

(10) In utroque cod. Basil. τῆς Λευκίας.

(11) Tam bæc ignota , quam quæ superius de Leucio ac de synodo Laodicea narrantur : cumque noua urbs Seleucia , sed quindecim saltem co-gnomines fuerint , ne illud quidem liquet , quam ex his Leontius indicare voluerit : nisi quod ab Lao-

Πληρωθείσης δὲ τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς, ἐκτάσιντες τὴν ἀγίαν καὶ λαμπρὰν τῆς Ἀναστάσεως ἡμέραν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ήτει δὲ μακάριος μετὰ ταῦτα τὸν θειεστατὸν βασιλέα δούνας αὐτῷ τι μέρος ἐν τῇ πόλει τοῦ ἀνοικοδομήσας ναὸν ἔτερον καὶ ἐπισκοπεῖον. Τοῦτο δὲ ἀνήγαγεν διὰ ἰδιοχείρου αὐτοῦ δεητικὸν δὲ ἄγιος Γρηγόριος διὰ τοῦ φιλάτου αὐτοῦ Μαρκιανοῦ τοῦ σπαθαρίου. Δεξάμενος δὲ δὲ βασιλεὺς τὴν πεμψθείσαν αὐτῷ δέησαν διὰ χειρὸς τοῦ Μαρκιανοῦ, καὶ ταύτην ἀναγνούς, λίαν ἔχάρη ἐπ' αὐτῇ δοξάζων τὸν Θεόν τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ἀνδρὶ· καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ἀγιώτατον ὀρχιεπίσκοπον ἐν βασιλεὺς, ὑπέδειξεν αὐτῷ τὴν ἀποσταλεῖσαν δέησιν διὰ τοῦ Μαρκιανοῦ. Ἀναγνούς δὲ ταύτην δὲ ἀρχιεπίσκοπος πάνω ἐθύμασεν καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς τὴν ἕκδειν τῆς παρ' αὐτοῦ ἐκτεθείστης αὐτῷ δεήσεως. Καὶ ἀποστείλας τὸν Μαρκιανὸν δὲ βασιλεὺς, ἤγαγεν τὸν ἄγιον Γρηγόριον ἐκ τοῦ μοναστηρίου τοῦ Ἀγίου Σεργίου, ἐν ψήφῳ ἡσυχάζων. Ἀνελθόντος δὲ τοῦ ἀγίου ἐν τῷ παλατίῳ, προσεκύνησεν τῷ βασιλεῖ τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἀναστὰς δὲ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ θρόνου προσεκύνησεν αὐτῷ, καὶ κατεψήλησεν αὐτὸν τὰς χεῖρας, παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων· Ἐῦξαι ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ. Ὁ δὲ πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, μετὰ δακρύων ἔδηρσε· Ὡ φιλάγαθε δέσποτα, τί πεποίηκας τῷ σῷ οἰκέτῃ, δὲ τὴν οἰκουμένην εὐεσεῖδας διοικῶν σῆμερον; ἀλλὰ ὅμως τολμήσω φθέγξασθαι τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ ἐνώπιον σου διηγούμενος διστρῶ ἐν τῷ σεβασμῷ σου κράτει, δεόμενος τοῦ Δεσποτῆς εὐεσθοῦς ὑμῶν βασιλείας.

**C** ΠΖ'. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, λέγει αὐτῷ δι βασιλεύς· Ἐπειδὴ περιήτησας ἡμᾶς διὰ τῆς σῆς δεήσεως; τὸ ὑπαλλάξαι τὸ ἐπισκοπεῖον, τι; δι τρόπος καὶ τίνος ἔνεκεν δι' ὧν τοῦτο αἰτεῖ ἡμᾶς ἡ σῇ μακαριότης; Οὐ δὲ ἀπεκρίνατο τῷ βασιλεῖ· Δέσποτα αὐτοχράτορ, Λεύκιός τις αἱρετικὸς πρεσβύτερος ἀνάθεμα ἔσυτῷ κληρωσάμενος; ἐκ τῆς ἐν Λαοδ:κείᾳ ἀγίᾳς συνόδου, ἔξεργυτεν ἐκ τῶν ἐκεῖσε, καὶ κατῆλθεν ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Σικελίας, καὶ κατήντησεν τῇ καθ' ἡμᾶς πόλει· καὶ κατεκρύψῃ ἐν τινι ἀνθρώπῳ. Ἐν ὅτῳ δὲ ἀπεστάλη διὰς δοῦλος ἐκ τῶν κατηγορησάντων ἡμᾶς ἐν τῇ Ῥώμῃ πρὸς τὸν δγιώτατον πάπαν, ἐστησαν αὐτὸν οἱ ἀνθρώποι ἐκεῖνοι ἐν τῷ ἐπισκοπειῷ ἀντὶ ἐμοῦ, βουλόμενοι αὐτὸν αὐτόθι εἶναι ἐπισκόπον. Κατέλυσεν δὲ τὸ θυσιαστήριον ἐκ ποδῶν, καὶ τὰ ἐν **D** αὐτῷ ἄγια λείψανα ἀποκείμενα πυρὶ μὲν ἐδουλήθη κατακαύσας αὐτά· τοῦ δὲ πυρὸς αὐτῶν μὴ ἀψαμένους, ἀποστείλας ἐν νυκτὶ ἔργριψεν αὐτὰ ἐν τῷ βυθῷ τῆς θαλάσσης, καὶ ἀπῆλθον ἔως τῆς σῆμερον· καὶ ἀνοικοδόμησεν νέον θυσιαστήριον. Ἐξορισθέντων δὲ τῶν δύο ἐπισκόπων τῆς Σικελίας καὶ τοῦ Πίλητου τοῦ μεγάλου ὑπὸ τῆς ἀγίας συνόδου τῆς συγχροτήθεισης

diceat finibus, multo minus quam cetera, distabat Seleucia Pisidiæ, quis vero ille magni Ponti episcopus? Num archiepiscopus Neocæsareae designatur, qui metropolita erat provinciæ Ponti Polemoniaci? aut Leontius ipse ignorabat, quid scriberet?

ὑπὸ τοῦ τοῦ κράτους, κατήντησαν καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ Α πόλει ἡμῶν· καὶ ἀνακάμψαντες ἐν τῇ πόλει ἀφίε-  
ρωσαν τὴν ἔκκλησιν, καὶ ἰδρυσαν ἐν αὐτῇ θυσια-  
στῆριον ἔτερον κατὰ τὴν κακότεχνον αὐτῶν ἐπι-  
νοιαν καὶ ζοφώδη καὶ ἐσκοτισμένην αὐτῶν διδασκα-  
λίαν.

ΠΗ'. Ἀκούσαντες δὲ ταῦτα δὲ τε εὐσεβέστατος βα-  
σιλεὺς καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἐθαύμασαν εἰς ἄρα οὐ-  
τῶς γέγονεν· ἦν γάρ δὲ βασιλεὺς ἀκηκοώς τὸ ἀνέτερον  
τοῦ Λευκίου. Εἶτα λέγει τῷ ἀγίῳ Γρηγορίῳ· Καὶ  
ταύτην σοι τὴν αἴτησιν ποιήσωμεν. Ἰδοὺ καὶ ἡμεῖς  
δίδομεν τῷ Θεῷ διὰ σοῦ τὸ ἡμίσιον μέρος τῆς πόλεως,  
δὲ κατέχει ἡ εὐσεβής ἡμῶν βασιλεία· καὶ ἀνοικοδό-  
μησον νέον οἰκον πιστὸν τῷ Θεῷ καὶ τὸ ἐπισκοπεῖον,  
διδούλῃ. Καὶ ἔκθευσεν δὲ βασιλεὺς γραφῆναι τόμον,  
καὶ δοθῆναι τῷ μακαριῷ Γρηγορίῳ, καὶ κτήματα  
πολλά. Μετὰ δὲ ταῦτα ποιήσας ἐν τῇ πόλει ἐώς τῆς  
ἀγίας Πεντηκοστῆς, καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς μετ-  
εστείλατο αὐτὸν δὲ βασιλεὺς ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ λέ-  
γει αὐτῷ· Πάτερ τίμε, ἐπὶ τούτῳ παρρχαλῶ εὐχε-  
σθαι ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ταῖς σαῖς εὐχαῖς ἀδιαλείπτως.  
Οὐ δὲ πεσών παρὰ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως προσ-  
εκύνησεν τρίτον ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ λέγει αὐτῷ· Εὐ-  
σεβέστατε δέσποτα, τί ἀνταποδώσομέν σοι περὶ πάν-  
των ὧν ἀνταπέδωκας ἡμῖν ἀγαθῶν; καὶ τοῖς εἰμι ἐγὼ  
δὲ τάλας· καὶ ἀμφατῶλς, ὅτι τοιαύτας ἀξίας καὶ με-  
γάλας δωρεάς εἰληφα παρὰ τοῦ εὐεσθοῦς κράτους  
ἡμῶν; Αὐτὸς δὲ συμβασιλεύων σοι Θεὸς δόκιμος σοι τοῦ  
ἀεὶ πατεῖν τοὺς ἐπανισταμένους σοι τῷ χυρίῳ μου  
τῷ βασιλεῖ. Καὶ ταῦτα εἰπών, ἀσπασάμενος αὐτὸν  
δὲ βασιλεὺς, δοὺς αὐτῷ τάλαντον χρυσίου εἰς χειρας,  
εἰπεν· "Ἐστω σοι, Πάτερ, ταῦτα μικρὰ δῶρα ὡς με-  
γάλα, μνεῖν ποιῶμενος ἀεὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας με-  
τρότητος. Καὶ ἀπέστειλεν αὐτὸν πορεύεσθαι ἐν εἰ-  
ρήνῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ πόλιν. Δέδωκεν δὲ αὐτῷ καὶ  
εὐσεβεστάτη Αὐγούστα δῶρα πολλά, χρυσίον καὶ ἀρ-  
γύριον ἴκανόν, ἐπὶ τὸ ποιῆσαι σκεύη τῆς κατ' αὐ-  
τὸν ἔκκλησίας.

ΠΘ'. Ἐξῆλθεν δὲ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ὁ ἄγιος  
Γρηγόριος, καὶ κατέλαβεν ἐν Ῥώμῃ τῇ εἰκάδι τοῦ

(12) Cum talentum Gregorio nostro a Ma-  
rtrio datum scribit Leontius, non aureum nu-  
mismata unum, sed tot data significare putandus est,  
quæ talenti summam æquarent. Erat enim talen-  
tum, cum ad pecuniam referabant, non utique  
ut est apud Suidam, τὸ μέγιστον χρυσίου καὶ ἀρ-  
γυρίου μέρος, sive auri et argenti pars maxima:  
nam debeat nomen, quo majorem unam sumnum  
indicarent, ut, cum pecunia superaret, dicerent δι-  
τάλαντον, τριτάλαντον, τρίτον ἡμιτάλαντον, id est  
duo talenta, tria talenta; tria talenta cum dimidio,  
et similia. Verum talenti, ut nemo ignorat, non  
una apud omnes quantitas, nec de quo hic talento  
loquatur Leontius, satis liquet. Qui tamen Atticum  
talentum magis notum et majore in usu fuisse vi-  
detur, significari hic summam puto minarum sexaginta,  
sive scutos sexcentos nummos nostros. Cæterum  
ætatis huius scriptores talenti appellatio-  
ne μεταφορικῶς tantum uti solent, atque ut mysti-  
ca Evangeli talenta sive data cuique divinitus bona  
commemorent.

(13) Constantinam Aug. intellige, de qua dixi  
superius. At qui Cajetani sententiam sequuntur,

A silium pulsi essent, ipsi quoque in urbem nostram  
devenerunt, ibidemque diversati templum conse-  
craverunt, et altare in eo alterum constituere ex  
perversa ipsorum mente, atque obscuram suam  
tenebrosamque doctrinam secuti.

ΙΧΧΧVIII. His auditis, tam piissimus imperator  
quam archiepiscopus mirati sunt, quonam pacto id  
ita contigisset. Nam de Leucii sacrilegiis aliquid  
ad imperatoris aures perlatum fuerat. Ille deinceps sancto Gregorio respondens: Et huic, inquit,  
petitioni tuæ satisfaciemus. Ecce enim et nos al-  
teram urbis partem, quæ imperio nostro subest,  
Deo propter te dedicamus: hic novum religiosum-  
que Deo templum ac domum pontificalem, ut  
B vis, construes. Atque idem chartam scribi jussit  
et beato Gregorio tradi, et possessiones præterea  
multas. Mansit vero post haec Constantinopoli  
usque ad sanctæ Pentecostes solemnia: quibus  
transactis, in palatium rursus ab imperatore accer-  
sus est, atque his verbis salutatus: Quod ulti-  
muni est, Pater venerande, hoc a te peto, ut in  
obsecrationibus, quæ a te assidue fiunt, nostri me-  
minoris. Ille ad imperatoris pedes provolutus ter-  
eum usque ad terram adoravit, tum sic respondit:  
Quid ego, piissime Auguste, pro bonis omnibus,  
quibus me cumulatum dimittis, tibi retribuam? vel  
quis eram ego miser ac nequam, ut a tam pio prin-  
cipe tanta laetitia munera acciperem? Deus  
vero, qui tecum imperium moderatur, det tibi, ut  
omnes semper adversariorum motus vitor coer-  
ceas. Hæc dicentem imperator complexus, talentum  
illi aureum in manus dedit (12): Habe, [cv] in-  
quiens, Pater, parva hæc dona ut magna, et no-  
stri perpetuo memor esto. Dimisitque, ut in urbem  
suam Deo propitio rediret; multa etiam dona a  
piissima Augusta accepit, auri in primis et argenti  
quantum ad sacra templi sui vasa confienda sa-  
tis esset (13).

ΙΧΧΧIX. Egressus Constantinopoli sanctus Gre-  
gorius (14) Romam pervenit xiii Kal. Augustas. Ibi

Augustam prodere non possunt, a qua Gregorius  
dona accepit. Theodoram enim uxorem, quam  
unam habuit, Justinianus ante concilium vœ-  
cumenicum, cui Gregorius nondum episcopus inter-  
fuisse dicitur, extulerat. Nec felicior Lancia est;  
quoniam is rem prope incredibilem putat, Justi-  
nianum suum, id est Rhinotmetum, tam sero de  
matrimonio cogitasse. Duxit ille uxorem anno 703,  
id est viginti amplius annos, postquam concilium  
vœcumenicum absolutum fuerat. Nec vero ad  
sorores Augustas confugere licet: neutri enim ex  
illis duobus Justinianis soror fuit.

(14) Annus, quo Gregorius Constantinopoli dis-  
cessit, erat 595, quo anno Joannem patriarcham  
obiisse, Quienius ex Nicephori Chronicō ostendit;  
quod Pagius quoque et Cuperus, repudiata Baronii  
sententia, qui morti illius annum insequente assignaverat, plane statuendum præsenserant. Id vero  
nihil turbat. Nam Joannem decessisse constat iv  
Nonas Septembres, id est duobus post mensibus,  
quam Gregorius Constantinopoli solverat. Eo enim  
anno Pentecoste acta xi Kal. Jun. Itaque stant quæ  
Leontius tradit a Joanne archiepiscopo facta esse.

sacra tempa lastravit, et ea sanctissimo pontifice maximo faustis omnibus magna que latitia acceptus est. Quocum viginti dies Romæ versatus, post multa erga illum et sanctum Marcum fratresque omnes officia, a pontifice maximo benigne dimissus est, ut ad sedem suam proficeretur, additis munieribus insignibus, et facta potestate evertendi altare, quod Leuci hæreticus adificarat: cuius quoque tuendi ergo, ipsiusque templi adificandi causa Angelum et Palumbum diaconos quosdam pios cum eo misit. Urbe igitur relicta in Siciliam appulsi, Agrigentum ipsum pervenerunt in Idus Septembres (15). Voluit autem Deus, qui semper beati viri rebus prospiciebat, in fluvium eos atque in suburbium, quod Emporium dicunt (16), in veli hora diei tertia: qui dies Sabbathum erat. Forte eo venerat archidiaconus negotii nescio cuius causa, et in monasterio degebat. Hic cum navigium offendisset in fluvium ingrediens, obviam celeriter progressus est, ut nautas interrogaret. Sed ubi propior fuit, videt diaconum Platonicum aquam beati viri manibus infundentem ut lavaret: qui deinceps e navi in ripam cum cæteris omnibus descendit.

**XCI.** Accurrit vero archidiaconus, et flens ad ejus pedes procubuit, pulchre advenisse bonum [cvi] pastorem, inquiens, qui pro grege suo multa passus esset. quem ille apprehendens excitavit, et de urbis tranquillitate interrogavit, de tribunis, de populo, denique de parentibus quoque suis. Archidiaconi autem responsum fuit, Deum precibus ejus placatum pacem omnibus stabilem largitum esse. Tum Gregorius: Vade, inquit, fili, et populum nobis charissimum de adventu nostro certior facito. Archidiaconus celeriter in urbem reversus nuntiavit edictique, domum et parentem publicum advenisse, atque in suburbio esse. Jam vero nuntio accepto, tribuni atque archontes urbis, viri et mulieres cum parvulis ipsis Deo laudes et gratias reddere, quod digni ab eo habiti essent, qui de beato pastore suo nuntia tam bona acciperent. Clerus subinde omnis cum thure et cereis, et populus universus, quantus nempe in tota urbe erat, obviam sancto Gregorio exierunt, usque ad monasterium, quo ille relicto navigio concesserat. Ibi, cum invicem occurrisserint, obsecratione facta concederunt.

**XCI.** Jam vero ille, salute populo dicta parvis magnisque, monasterium reliquit, et ad urbem

(15) Nihil verius a Leontio scriptum est: anno 595, quo Gregorius Agrigentum redit, dies decimus mensis Septembbris Sabbathum fuit. Pascha enim actum in Non. Aprilis, Pentecoste in Kal. Junias: et a Pentecoste Dominicus dies xvi Sabbathum consecutus est, de quo loquitur Leon-

A Ηουλίου μηνός. Κάκεισε διαδραμών τοὺς ἄγιους τόπους, καὶ προτευξάμενος αὐτῷ ὁ ἀγώνας πάπας μετὰ χαρᾶς μεγάλης, καὶ ποιήσας μετ' αὐτοῦ ἐν Ῥώμῃ ἡμέρας εἰκοσι, ἀσπασάμενος αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἀδελφὸν καὶ τὸν ἄγιον Μάρκον, δοὺς αὐτῷ ὁ πάπας δῶρα ἀξια, καὶ ἐπευξάμενος αὐτῷ, ἀπέλυσεν αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ πορευθῆναι εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ, δοὺς αὐτῷ ἑκουσίαν καταστρέψαι τὸ θυσαστήριον, δώχοδομήσεν Λεύκιος ὁ αἱρετικός· δοὺς αὐτῷ ὁ πάπας ἐπὶ τὸ διασώσαι αὐτὸν· Ἀγγελον καὶ Παλούμβον διτιχόνους τινάς εὐλαβεῖς ἔως οὐ τὸν ναὸν, θνήσεν, ἀνοικοδομήσῃ. Ἐξελθόντων δὲ αὐτῶν ἀπὸ Ῥώμης, κατέλαβον ἐν Σικελίᾳ ἐν τῇ Ἀκραγαντίνων πόλει τῇ δεσκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός. Θελήματι δὲ τοῦ ἀεὶ σύζοντος καὶ συνεργοῦντος B αὐτῷ θεοῦ εἰσιθλον εἰς τὸν ποταμὸν εἰς τὸ περὶ πόλιν τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον ὥραν τρίτην τῆς ἡμέρας. Ἡν δὲ Σάββατον ὅτε ἐκεῖσε κατέλαβον. Κατὰ συγχυρίαν ἦν ἐκεῖσε ὁ ἀρχιδιάκονος διὰ χρέαν τινὰ ἐν τῷ μοναστηρὶῳ. Καὶ εύρων τὸ πλοῖον εἰσελθὼν εἰς τὸν ποταμὸν, δρομέως ἄπιε ἐκεῖσε βουλόμενος αὐτοὺς ἐπερωτῆσαι. Πλησίον δὲ γενόμενος τοῦ πλοίου, ὥρᾳ τὸν διάκονον Πλατωνικὸν ἐπιδιδόντα δῶρο εἰς τὰς χεῖρας τοῦ μαχαρίου εἰς τὸ νίψασθαι. Εἴτα μετ' αὐτὰ κατῆλθεν ἐκ τοῦ πλοίου, καὶ πάντες οἱ μετ' αὐτοῦ.

C Λ'. Δραμῶν δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ μαχαρίου κλαίων καὶ λέγων· Καλῶς παρεγένετο ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ πολὺ ἀθλῆσας ὑπὲρ τοῦ ἰδίου ποιμήνου. Ὁ δὲ κρατήσας ἤγειρεν αὐτὸν, καὶ ἡρώθησεν αὐτὸν τὰ πρός εἰρήνην τῆς πόλεως, καὶ περὶ τῶν τριβούνων, καὶ περὶ τοῦ λαοῦ· λοιπὸν δὲ καὶ περὶ τῶν γυνέων αὐτοῦ. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἀρχιδιάκονος λέγει αὐτῷ· Δι' εὐχῶν σου, ἄγις Πάτερ σσις, πάσιν ὁ Θεὸς εἰρήνην σταθερὸν ἐδωρήσατο. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Γρηγόριος· Ἀπελθε, τέκνον, ἀπάγγειλον τῷ φιλάττῳ ἡμῶν λαῷ τὴν τῆς ἡμῶν μετριότητος παρουσίαν. Δρομέως δὲ ἀνελὼν ὁ ἀρχιδιάκονος ἀπῆγγειλεν εἰς τὴν πόλιν διηγούμενος, ἵτε· Ἦκει δύ κύριος ἡμῶν καὶ κοινὸς Πατήρ ἡμῶν ἐν τῷ περιπολέῳ. Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς πόλεως τριβοῦ· οἱ τε καὶ ἀρχοντες, ἀνδρες τε καὶ γυναικες καὶ ἔως μικροῦ θηλάζοντος, ἐδόξαζον καὶ εὐχαρίστουν τῷ Θεῷ τῷ ἀξιώσαντι αὐτοῦ· τοιαύτην ἀγγελίαν ἀγαθὴν δέξασθαι περὶ τοῦ μαχαρίου αὐτῶν ποιμένος. Καὶ ἐξῆλθεν πᾶς ὁ κλῆρος μετὰ θυμιαμάτων καὶ κηρῶν, καὶ πᾶς ὁ λαός, πλῆθος πολὺ, ὅσοι ἡσαν ἐν τῇ πόλει εἰς συνάντησιν αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ κατελθὼν ἀπὸ τοῦ πλοίου, ἄπιε ἐν τῷ μοναστηρὶῳ· καὶ συναντήσαντες ἀλλήλοις, καὶ εὐξάμενοι, μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκαθέσθησαν.

D ΛΑ'. Καὶ ἀσπασάμενος τοὺς ἀπαντας καὶ τὸν λαὸν μικρούς τε καὶ μεγάλους ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστη-

tius, inciditque in diem iii ante Idus, sive undecimū mensis Septembbris, ut ex Maurinorum tabulis constat.

(16) Cod. 1, εἰς τὸ περιπόλιον τὸ λεγόμενον Ἐμπόριον.

ρίου, καὶ ἀνήρχετο εἰς τὴν πόλιν ἅμα τῶν μοναχῶν Α μετὰ λιτῆς ψάλλοντες οὕτως· Εὐλογητὸς εἰ, Χριστὲ δὲ Θεός, δὲ παιδεύων καὶ ιώμενος, δὲ ἀνορθῶν τοὺς κατερέβαγμένους τῇ σῇ δύναμει, καὶ διδοὺς χάριν τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ σοὶ, σώζων αὐτοὺς ἐν παντὶ καὶ ρῷ· διαφύλαξον πόλιν σου καὶ λαὸν πιστὸν, τηρῶν αὐτοὺς κατὰ τὸ σὸν εὐάρεστον, παρέχων ἡμῖν καὶ τὸ μέγα ἔλεος. Κατήλθεν δὲ τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως ἔις τοῦ ποταμοῦ τῆς πόλεως, καὶ ἐδέξιντο τὸν ἄγιον, ἐπευφημοῦντες αὐτὸν, ἅμα καὶ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ. Πάντας δὲ ἀσπασάμενος τῷ ἀγίῳ φιλήματι, ἐπιθεὶς ἔκαστῳ τάξ χεῖρας, εὐλόγησεν αὐτούς. Προσελθὼν δὲ δὲ μακάριος Γρηγόριος ἐπεσεν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ κατεψήλησεν αὐτούς. Καὶ ἀναστὰς ἐπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν ἔκαστος πρὸς τὸν ἔτερον. Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἰδὼν μετὰ τῶν πρεσβυτίδων τῆς πόλεως, προσεκύνησεν καὶ αὐτῆς τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας. Καὶ εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν τὸ αὐτὸν φάλλοντες. Οὐ μέντοι ἀνήλθεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ οὐδὲ ἐν τῇ Ἑκκλησίᾳ, εὗτε τοὺς ὄφθαλμοὺς ἥθελησεν ἀτείσαι καὶ ἴδειν αὐτὸν, ἀλλ' ἀπελθὼν ἐπῆξεν τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἔξωθεν τοῦ ναοῦ τοῦ εἰδωλικοῦ τοῦ δυτος πλήστον τοῦ τείχους ἐπὶ μεσημβρίαν. Καὶ ἦν ἐκεῖ διανυκτερεύων ἀπάυτως ἅμα τῷ λαῷ, ποιήσας ἐκεῖσες ἀντίτυπον τραπέζης ἀγίας· κάκεισες ὑψωτεν τὸν τίμιον καὶ ζωοποιὸν σταυρόν. Μετὰ δὲ ταῦτα προσευξάμενος τῷ Θεῷ, ἐψυχάδευσεν τοὺς δαιμόνας τοὺς ἐκεῖσες δντας τοὺς ἐμφολεύοντας ἐν τῷ εἰδώλῳ τοῦ Ἔερ καὶ τοῦ Ῥάψ. Καὶ ἀνωκοδόμησεν τὸν ναὸν ἐκείνον πάνυ ὥρατον, καὶ ἐπωνόμασεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄνδρατι τῶν ἀγίων καὶ κορυφαίων ἀποστόλων Ηλέτρου καὶ Παύλου. Ορίσεν δὲ τῷ ἀρχιδιακόνῳ παρέχειν πᾶσιν τοῖς δεομένοις ἐν τῇ πόλει χήραις τε καὶ δραχανοῖς ἐπαρκεῖν τὰ πρὸς τὴν χρεῶν.

(17) *Delubrum*, quod a Gregorio nostro refectum, sanctisque apostolis Petro et Paulo dedicatum dicitur, illud esse videtur, cuius meminunt Cicerio (lib. iv in *Verr.* c. 43), quodque Herculis templum appellat, et sanctum apud Agrigentinos ac religiosum suisse tradit. Eral id, ut ait Tullius, non longe a foro, at simul, ut adnotavit Orvilius (in *Sicilis* c. 5, p. 95), prope moenia in extrema urbe versus mare, id est ad meridiem, ut affirmat Leontius. At ejus exigua nunc vestigia supersunt.

(18) Reddidi sacre mensae mysteria quod Leontius est Ἀντίτυπον τραπέζης ἀγίας. Quippe is brevitatis gratia omisi, quod alii addunt. In Constitutionibus apostolicis leges (lib. v, c. 15). Τὰ ἀντίτυπα μυστήρια τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, sive sacram corpus et sanguinem Christi sub figura panis et vini. Hæc enim verborum illorum vis est. Nam a catholica doctrina recedunt, et Patrum dictis abutuntur, qui ἀντίτυπα aliter explicant. De qua controversia vide, si vacat, *Hardenum de Sacramento altaris* (cap. 7, p. 261, inter Op. Sel.).

(19) Erit qui tam barbara deorum nomina inepte a Leontio confusa putet: at Punica ego nomina esse duxerim, Herculis et Triptolemi: quæ in Sicilia perdurasse, nemo jure miretur, cum ibidem, in maritimis presertim, et Phœnices et Pœni dominati perdiu sint. (Bochart. *Geog. sacr.* lib. I, c. 27 et seqq.) Eber nimis dictus videtur Hercules ille Tyrius, qui orbe peragrato columnas Gadibus fixerat: nam בָּעֵד Hebrews ipsis dicitur transitus et

A procedere cœpit monachis comitantibus et supplicationis ritu ita canentibus: Bene tibi omnes dicant, Christe Deus, qui castigas et sanas, qui prostratos erigis virtute tua, qui spem in te collificantibus opem affers, et in omni discrimine salutem reddis. Tu civitatem, tu fidelem populum serva: sint omnes, quales esse cupis, et magna nos misericordia sustentes. Ingens vero populi multitudo, quæ ad flumen usque pervenerat, sanctum virumcepit, acclamabante illi, et gratias Deo agebant: quibus ille sanctum osculum impariebatur, et manus capiti bene cuique precando imponebat. Progressus beatus Gregorius ad patris sui pedes procidit, eosque osculatus est: mox surgens in collum ejus invasit, ac flevit ulerque alterius causa. Deinde cum inter urbanas presbytidas matrem vidisset, eodem modo pedes ejus et manus osculatus est: agmen autem in urbem pergebat eumdem iterans cantum. Cæterum sanctus vir ad domum pontificalem non accessit, neque ad templum; quin et oculos avertit, ne illud videret: verum divertens tentorium suum fixit contra vetus delubrum, quod prope moenia erat meridiem spectans (17). Ille per nocte assidue cum populo, ibidemque sacræ mensæ mysteria peragere [cvii] cœpit (18), defiso venerandæ crucis signo, ut sublime emineret; tum fusis ad Deum precibus, dæmones fugavit sub idolis illic latitantes, quorum alter Eber, alter Raps dicebatur (19). Restituit autem templum illud pulcherrimam in formam, et in honorem sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli dedicavit. Nec interea egenos oblitus, præscripsit archidiacono, ut quotquot in urbe erant viduae ac pupilli, illi quæ cuique opus essent supeditaret (20).

quidquid est ulterius: Raps vero Triptolemus sive Magister a בָּעֵד, quod is homines agriculturam docuisse, cuius Siculi studiosissimi fuerunt. Quod si indigetum atque ἐγχώριον vis Deum, eo nomine Vulcanum designatum dixerim: qui et Rex artis in Claudii Gothicī nummo appellatus est. (Vall. I. V.)

(20) Ad hæc tempora pertinere dicenda est Gregorii Magni epistola (lib. vii, n. 23), qua Fantinum defensorem, Judeorum causa, qui Christiani fieri volebant, Agrigentum ire jussit, ut cum episcopo de illorum baptismō transigeret. Scripta enim fuit mense Junio inductionis primæ, sive anno 598: Domina, inquit, abbatissa monasterii Sancti Stephani, quod in Agrigentino est territorio constitutum indicante, compérimus multos Judeorum ad Christianam fidem, divina gratia inspirante, velle converti. Tum horiatus, ut eos conueniat atque adjuvet, hæc addidit: Quibus tamen si longum vetus triste videtur solemnitatem sustinere Paschalem, et eos nunc ad baptismā festinare cognoscis; ne, quod absit, longa dilatio eorum retro possit animos revocare, cum fratre nostro episcopo loci ipsius loquere, ut penitentia ac abstinentia quadraginta diebus indicata, aut die Dominico, aut si celeberrima festivitas fortassis occurrit, eos omnipotens Dei misericordia protegente baptizet. Demum Fantino admonito, ut pauperibus vestem ad baptismā sua impensa compararet, subiicit: Si vero sanctum Pascha elegerint exspectare, iterum cum episcopo loquere, ut modo quidem catechumeni fiant, alique ad eos fre-

**XClI.** Templi exædificationem, cui annus impensus est, consecratio exceptit, postquam divina illic mysteria peragere instituit. Adjecit autem templo et bonas diaetas (21), in quibus ipse ac familiares ejus habitarent. Solebat autem identidem et viduis et egenis omnis generis apparare mensam, iisque idem ministrare: quod et mater ejus non minus præstebat. Ipse vero populum præterea dies noctesque hortari non desinebat, ut saluti suæ consuleret serioque respiceret, ac se ab omni scelere revocaret. Sic beatus Gregorius, cum quotidie, sive diceret quid, sive faceret, in hominum animis, tanquam sulco facto, spiritualia dona seminaret; populum ingentem Deo Servatori universi consecravit, pestiferas hæreses a grege sibi credito divinum veluti gladium stringens præcidit, B eccelestia denique documenta instar iterati salis ad condiendum nulli unquam deesse passus est. Neque hic utilitatis fructus ad eos solum pertinuit, qui urbem habitabant, [cviii] sed in longinquos etiam redundavit: fama nempe illius in omnem terram perlata, et studiis hominum excitatis, qui ad eum venire gestiebant, et ad pedes ejus omnes dæmoniacos comportabant. Nam cum ii curationis causa ad beatum virum venirent, omnes cum redillan, precibus ejus et corporum et animorum sanitatem domum referebant. Illoc pacto sanctus vir, cum Domini mandata dies noctesque prophetæ Davidis exemplo meditaretur, factus est sicut lignum propter aquarum decursus adsitum, quod fructum suum tempore præbuit, præbelque egenis.

**XClII.** Interea tamen, ut multitudinem illam populi curationum causa Agrigentum confluentis, utque opinionis larvam ac vanam hominum gloriam vitaret, ascitis sibi aliquot et clericorum numero sociis pietate præstantibus; privatim in desertis ac montibus vitam Deo uni addictam aliquandiu agitavit. Ceterum non ideo sapientissimus vir gregis sui curam magna ex parte abjiciebat. Nam Euplius archidiaconus cum Erasmo mandata habebat, ut Ecclesiæ negotiis præsiderent (22). Atque Euplius quidem jussus fuerat viduis pupilliisque large sumptus præbere; Erasmo autem delata cura populi erudiendi et ad rectam doctrinam instituendi. Nam ipse quoque ingenio præstebat, et a sancto Gregorio excultus fuerat. Quare cum beati hi viri ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia etiam sancto Gregorio fuit plurima e divinis oraculis privatum explicandi (23), quæ ad

quenter accedat, gerantque sollicitudinem, et animos eorum admonitione suæ adhortationis accendat: ut quanto que exspectatur, elongatur festivitas, tanto se præparare, et eam desiderio ferrenti debeat sustinere.

(21) Id olim in concilio Carthaginensi iv prescriptum fuerat (can. 14): *Ut episcopus non longe ab ecclesia hospitiolum habeat.*

(22) Vetus haec quoque lex erat, quam Patres

A ἤτοι μετὰ ἐνιαυτὸν πληρώσας τὸν ναὸν, ἀφίερωσεν αὐτὸν· κάκεσε τὴν ἀγίαν ἐπιτελεῖ μυσταγωγίαν· ποιήσας ἐν αὐτῷ κελλία χρῆσιμα, ἐν οἷς ἦν αὐτὸς ἡσυχάζων καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ. Ἡμέραν δὲ καθ' ἡμέραν ἦν ἐτοιμάζων τράπεζαν ταῖς χήραις καὶ πᾶσιν τοῖς δεομένοις, καὶ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐξυπηρετῶν αὐτοῖς. Οὐσύτως ἦν ποιοῦσα καὶ μήτηρ αὐτοῦ. Καὶ ἦν καθ' ἔκαστην ἡμέραν καὶ νύκτα ἀναμιμήσκων τὸν λαὸν τὰ περὶ σωτηρίας καὶ μετενομασίας, καὶ ἐνδιδόνται αὐτοὺς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. Οὕτως δὲ μακάριος Γρηγόριος, ὡς ἡμέραι, τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασιν ἐν τε λόγῳ καὶ ἔργῳ ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις τῷ τῆς πίστεως ἀρέτῃ φέγγατας περιέρων, λαὸν περιούσιον τῷ Σωτῆρι τῶν διων Θεῷ καθιέρωσεν, πᾶσαν λύμην αἰρέσεως ἐν ταῖς τῶν ποιειανομένων ὅπ' αὐτοῦ διανοίαις τῷ τμητικῷ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ξίφει εκκόψας, τῷ νοστήματι τῆς θεῖκῆς γνώσεως ἄλλας ἀενάντιος ἐπαρτύων, οὐ διειμπάντο. Καὶ τούτῳ ἐποίει οὐ μόνον τοὺς τῆς οἰκείας πόλεως οἰκήτορας, ἀλλὰ καὶ τῶν πόλιβων τὴν οἰκησιν ἔχοντων· ὥστε διὰ πάσης γῆς τὴν φύμην αὐτοῦ διαδραμεῖν, καὶ πάντων ἐπὶ τῷ αὐτῷ σπειδόντων προσέρχεσθαι, καὶ τοὺς δηλουμένους ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων πρὸς τοῖς ποσὶν τοῦ μακάριου προσέφερον. Οἱ δὲ ὥφελειας χάριν πρὸς τὸν μακάριον παρεγένοντο, καὶ πάντες τὴν ρώσιν τῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν ταῖς τοῦ δαιμονίου εὐχαῖς οἰκαδε λαμβάνοντες ἐπορεύοντο. Οὕτως τοῦ μακαρίου ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου νυκτὸς καὶ ἡμέρας κατὰ τὸν θεοπέστιον Δαβὶδ ἐμμελετῶντος, τέγονεν ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, δὲ τὸν καρπὸν αὐτοῦ παρεῖχεν καθ' ἡμέραν, καὶ παρέχει τοῖς χρήζουσιν.

C **ΚΙΓ'.** Ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ πλῆθος· τοῦ λαοῦ πρὸς τῇ πόλει τῶν Ἀκραγαντίνων, χάριν λάσεως, συβρέοντος, τὸ τῆς οἰκησεως προσωπεῖον καὶ τὸ κενὸν τῶν ἀνθρώπων δοξάριον ἐκφεύγων, τινὰς τῶν εὐλαβεστέρων αὐτοῦ κληρικῶν παραλαβὼν ἐν ἐρήμοις καὶ δρεσιν τῷ Θεῷ καταμόνας προσσημίει ἐν πνεύματι· ἀλλ' οὐκ ἐγύμνου ἐαυτὸν ἐπιπολὸν τῆς πολυμης διάπλοφος. Εὔπλοον γάρ τὸν ἀρχιδιάκονον σὺν Ἐράσμῳ ἐπιστατεῖν τὰς ἐκκλησιαστικὰς διοικήσεις ἐκέλευσεν. Καὶ δὲ Εὐπλος χήραις καὶ δραφανοῖς τὰ πρὸς τὴν χρείαν χορηγεῖν ὑπὸ τοῦ μακαρίου ἀφθόνως προσετάχθη· δὲ δὲ Ἐρασμος τὸν λόγον τῆς πίστεως διαγγέλλειν τοῖς λαοῖς ἐντέταλτο· ἦν γάρ καὶ αὐτὸς εὐφυῆς καὶ πεπαιδευμένος ἐκ τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Οὕτως οὖν τῶν μακαρίων ἐπαρχούντων τὰ πρὸς τὴν χρείαν, δὲ ἀγιος Γρηγόριος τὰ πλεῖστα δι' ἑαυτοῦ παρθησιαζόμενος τὰ πρὸς σωτηρίαν συντελοντα ὑπειθετο λόγια. Πολλὰ δὲ σημεῖα ἐπὶ τῶν

concilii Carthaginensis iv sanxerant (can. 17): *Ut episcopus gubernationem viduarum et pupillorum ac peregrinorum non per seipsum, sed per archipresbyterum aut per archidiaconum agat.*

(23) Ex hoc loco satis constare videtur, quo potissimum tempore Gregorius noster Commentarium in Ecclesiasten conscripsit. Qua de re nobis alio loco dicendum est.

ἀσθενοῦντων ποιησάμενος, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πλείστους χρόνους ποιμάνας, καὶ ταύτην ἐκ τῆς τῶν νοητῶν λύκων βλάβης ἀπῆμαντον διατηρήσας, ἐν εἰρήνῃ ἔχοιμιθη εἰς χείρας Θεοῦ τὸ πνεῦμα παραθέμενος· ὑπογραμμὸν τῆς ἐναρέτου αὐτοῦ πολιτείας καταλείψας ἡμῖν, τοὺς ἐπενεχθέντας αὐτῷ πειρασμοὺς ὑπὸ τοῦ διαβόλου.

ἴδι· Ἐν μὲν ταῖς ἐν νηπιότητι ἀποκαλύψειν τὸν μέγαν Σαμουὴλ ἀνιστόρησεν. Ἐν δὲ τῇ ταπεινορροσύνῃ καὶ ὑπομονῇ τὸν δίκαιον Ἰωσῆφον ἐμιμήσατο. Ἐν δὲ τῇ καρτερίᾳ τῶν θλίψεων τὸν πολύαθλον Ἰών ἐκμιμούμενος. Ἀλλὰ τὶ μοι μαρχηγορεύει τοῖς θεολόγοις Πατράσιν παρεικάζειν τὸν θεῖον Γρηγόριον; Ἡλίου μὲν τὸν ζῆλον, Ἐλεισσαλον τὸ ὑπήκοον καὶ ταῖς θαυματουργίαις ἴσορόπον, διμφα δὲ τοὺς τῆς θείας χάριτος μύστας, Πέτρου μὲν τὸ θερμὸν, Παύλου δὲ τὸ εὐπειρίδρομον καὶ ἐμμέριμνον ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις διδασκαλικὸν κήρυγμα, Ἰωάννου τὸ θεολογικώτατον συναττίδιον τε καὶ διδύρον καὶ διδόξιον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὅση δύναμις, ἐμιμήσατο. Ἀλλὰ καὶ μάρτυς γέγονεν τῇ προαιρέσει, καθ' ἐκάστην ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἄγωντός μενος, καὶ διδάσκων τὸν τοῦ Κυρίου λαὸν, ἀποτρέπων τε τοὺς νοητοὺς θῆρας, καὶ ἀστινή τὴν ποιμνὴν διατηρῶν, λεπροχῶν κρηπίς, ὅσιων διδόσκηνος· πάντων γάρ τὰς ἐναρέτους τρίβους κατὰ τὸ δυνατὸν αὐτῷ, χάριτι Κυρίου διώδευσεν. Καὶ μαρτυροῦσιν αἱ λάσεις ἐν τῇ θείᾳ σορῷ αὐτοῦ ἐπὶ πάντων νοημάτων.

ἵερ, Ἄλλ, ὁ Πατρῶν ἀκρότης, Γρηγόριος, παρρήσιαν ἔχων πρὸς τὸν οὖν ἑραστήν τε καὶ Κύριον, ὡς ἀπειπολῶν τῷ θρόνῳ τοῦ Κτίστου σου, μὴ παύσῃ δισωπῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀδιαλείπτως τῷ φιλανθρώπῳ Δεσπότῃ ὑπὲρ τῶν σῶν ἀναξίως κινούντων πρὸς ἐπιαινον τὴν ἀδαῆ καὶ ἐναρθρὸν γλῶτταν. Σοῦ γάρ παρεῖναι ἔδει πρὸς εὐφημιαν τὸ λερότατον δργανον, Ιεως τῶν σῶν ἐγκαυμίων ἀξίως ἐκφράσοιτο πρόσφθεγμα. Ἄλλ ὅμως τὸ τῆς προαιρέσεως γινώσκων, μὴ ἀπαντανον τῆς ἐμῆς ταλαιπώρου διανοίας τὰ νηπιώδη φελλίσματα. Παύσον τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἑξαρτείζοντων ἐπεγειρόμενα σκάνδαλα, τὰς τῶν

(24) *Pirrus in Notitia Agrigentina anno 616, episcopum Agrigentinum facit Liberium. Id si constaret, Gregorius noster decessisse dicendus esset ante annum ætatis quinquagesimum septimum, id est multo citius, quam Leontius significari. Verum Pirrus non alia adducit testimonias, quam Tabulas Agrigentinas, de quarum antiquitate aut auctoritate nihil profert. Scimus autem, Saracenis postea Agrigenti dominantibus, interruptam episcoporum seriem fuisse annis 260, quo tempore quidquid veterum monumentorum illuc erat, incensum deletumque esse, quis non putet contra Leontio faveat Menologium Sirleti cardinalis a Canisio editum (t. III, ed. Basn.) in quo hæc legimus: Multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Domum.*

Enimvero Agrigenti Gregorium obiisse, minime addubitate videatur Leontius. At in codice Basiliiano 2 hæc post Vitæ contextum ascripta eadem manu erant: Φασιν οὖν τινες τῶν πρὸς ἡμῶν ὅστων

hominum salutem conferre possent. *Enimvero multis prodigiis ægrorum gratia editis, Ecclesiisque Dei per annos plurimos ita administrata (24), ut nullo insidiantium luporum morsu appetitam relinqueret, in pace obdormivit, spiritu in Dei manus redditio, nobis vero præclaro perpetua virtutis suæ exemplo relicto, qua omnes diaboli petitiones rejecit.*

[cix] XCIV. Retulit ille in pueritia magnum Samuelem (25), mysteriis ei a Deo patefactis. Demissione autem animi et patientia Josephum illum justum est imitatus. At in ærumnis fortiter subeundis Jobum tot certaminum victorem expressit ac reddidit. Sed quid ego in divino homine Gregorio theologis illis Patribus comparando longior sum? Ille Eliæ studium, Elisæ obedientiam et prodigorum facilitatem, e magnis item Dei apostolis Petri ardente animum, Pauli irrequietam omnium Ecclesiarum instituendarum curam, Joannis doctrinam in æterna illa et æquale Patris et Filii et sancti Spiritus gloria versatam, quantum ipsi fas fuit, æmulatus est. Quin et voluntate martyr fuit, cum idem quotidie pro veritate decertarit: tum in populo Domini imbuendo, in avertendis malorum ferarum insidiis, in gregis denique incolumitate conservanda magnorum sacerdotum basis, et sanctorum virorum contubernialis visus est: quippe qui omnes virtutis vias, quantum vires ferrent, Domino favente obivit: quod et omnium morborum ad divinum sepulcrum ejus sanationes testantur.

XCV. At, o Patrum vertex, Gregori, Domini tui emantissimi colloquiis jamdiu dignate, cui nempe ad Conditoris tui thronum aditus patet; age pro nobis clementissimum Dominum perpetuo exorare ne desine, pro nobis, inquam, qui tui sumus, et indoctam debilemque linguam in tuas laudes, at non pro meritis tuis solvimus. Nam ad te celebrandum sacri oris tui facundia opus foret, quæ sola, opinor, laudum tuarum præconio par esset. Sed tamen cum animum noscas, hosce meos per exiguae mentis ac tanquam pueri balbutientis conatus ne repudies (26). Tu vero Ecclesiarum in

ἀνδρῶν, δτι διά τινας χρείας ψυχωφελεῖς παραγενόμενος ὁ διοις Πατήρ ἡμῶν Γρηγόριος ἐν Σπανίᾳ, ἐκεῖσε τὸ τού βίου τέλος ἐδέξατο. Id est: Quidam porro e sanctis viris, qui ante nos extitere, aiunt, beatum Patrem nostrum Gregorium nescio quas ab causas, quæ ad animorum uilitatem spectabant, in Hispaniam profectum, ibidem vita defunctum esse.

(25) *Imitatus hoc loco videtur Leontius, quod de sancto Basilio scriptis Ephræmus in ea landatione, quam edidit Cotelarius. (Mon. Eccl. Gr. t. III, p. 54.) Similia enim in fine ille habet: Τιττε Βασιλει. ω; Αθελ προσδέχθης, ως Νος διεσώθης, ως Ἀδραὰμ φίλος Θεοῦ ἐκλήθης, ως Ἰσαὰκ θυσία τῷ Θεῷ προσηγένθης, ως Ἰακὼν πειρασμοὺς γενναῖς ὑπεμενας, καὶ καθὼς Ἰωσῆφος μεγάλως ἐδεξάσθης, ει καὶ sequuntur.*

(26) *Historiæ suæ finem imponit Leontius. ævum, quo ipse vixit, indicis prodens satis manifestis, ut extrema illa sæculi septimi tempora facile agnoscas. Nam in iis, quos memorat, dissimilat.*

sectas abeuntium oblatis offensionibus finem imponito; tu Barbarorum incursiones, ne populo Christiano exitium afferant, tuis precibus avertito; tu rem publicam stabili pace firmato; tu monachorum praesides a latentium leonum malorumque dæmonum impetu [cx] tuis apud Deum obsecrationibus defendito: tu deoique corporum animorumque nostrorum morbis præsenti illa preicationis tuae medicina medetor; atque in hac quidem vita precum tuarum ope ex invisibilium nos atque visibilium bestium manibus eripe; in futura vero fac, audiamus beatam illam vocem ad dextram atque celestem in thalamum eos vocantem, qui recte vixerint, ac Domini præcepta dictis factisque sancte servaverint: quo pervenire nos omnes contingat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen (27).

dentium Ecclesiarum offensionibus Græcorum notitiae significatas dixerim, quas synodus Trullana invexit canone 3, 4, 13, 67, 82, ea, ut Natalis Alexandrii contendit, acta est anno 688. Barbaros autem, quorum incursionibus Christiani vexabantur, Saracenos fuisse scimus, qui per ea tempora, Oriente occupato, Occidenti quoque inhababant. Res demum publica verissime dicitur pace caruisse, cum partium studiis nutaret imperium, Justinianoque e solo perturbato, Leontius, deinde Absimarus non sine multorum cædibus regnum sibi vindicasse.

A Βαρβάρων ἐφόδους τῷ Χριστοκλήτῳ λαῆ μάτην ἐπερχομένας ταῖς σαῖς πρεσβείαις ἀπόστρεψον· τῇ πολιτεἴᾳ εἰρήνην σταθερὰν διευθέτησον· τὸν τῶν μοναστῶν λογάδας ἐκ τῆς τῶν νοητῶν λεόντων καὶ τῆς τῶν πονηρῶν πνευμάτων ὄρμῆς ταῖς πρὸς Θεόν σου δεήσεσιν ἐλευθέρωσον· τὰς τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἡμῶν νόσους τῷ δραστικῷ τῆς δεήσεώς σου φαρμακῷ λάτρευσον· καὶ ἐν μὲν τῷ παρόντι αἰῶνι ταῖς ἀντιληπτικαῖς εὐχαῖς σου ἐξ ἀօράτων καὶ ὀρατῶν ἡμᾶς ἐχθρῶν ἐξάρπασον· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, τῆς μακαρίας ἀκούσται φωνῆς καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν προσκαλούμένης ἐν τῷ οὐρανῷ νυμφῶντι τοῖς ὄρθιοις βεβιωκόις καὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Κυρίου ἀμέμπτως διά τε λόγῳ καὶ ἐργῷ τηρήσασιν· οἵ γένοιτο πάντες ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή η δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B eassent.

Porro quæ hactenus in Leontio a nobis vel emendata vel illustrata sunt, plus aliquid lucis allatura speramus ad totam Gregorii historiam cognoscendam: quam utique multis difficultibus impediat accipimus. Ante nos certe neque Baileetus quidquam enucleatum ediderat, neque ceteri vitarum aut elogiorum scriptores nisi communia, eaque leviter delibrarant.

(27) *Concl. 2, δ λαῖς τῷ, Ἀμήν. Δίδου, Χριστὸς, τοῖς ἔμοις πάνοις χάρεν.*

## S. GREGORII II, PONTIFICIS AGRIGENTINORUM

### ANNALIS.

[cxi] H. Ævum quo Gregorius noster vixit, ita a nobis circumscriptum est, ut neque Cajetano assentiremur, qui eum sub Justiniani I imperio floruisse censuit (28), neque illi Lanciam anteferendum duceremus, qui eumdem Justiniani II ætati supparem fecit (29). Nimirum ut Cajetani sententiam Lancia multis argumentis labefactavit, sic Lanciæ opinionem rationes infirmare videntur, quas jam in adnotationibus exposuimus; quanquam nobis vel in hoc uno satis causæ esse visum est, cur ab utroque recederemus, quod neuter auctoritatem ullam protulerit eorum temporum, quibus Gregorium vixisse contendit. Id quippe necessarium omnino erat, atque omnem in id diligentiam ac studium conferre debebant; quandoquidem Leontii historia certis ac perspicuis ævi indicis plane caret, quemadmodum diversæ ipsorum opinione sententiæque declarant. Uter eorum testimonium scriptoris illorum temporum æqualis protulisset, ab eo lis dirempta esset, nec jam dubitandi causa ultra superesse videretur.

Sepotis igitur horum contentionibus, unde nihil compertum habereamus, illud unice quærendum judicavimus, num apud veterum scriptorum aliquem aliquando de Gregorio nostro injecta mentio esset. Ne vero in antiquitate scrutanda latius juslo vagandum foret, edocti a Leontio, Gregorium non multo ante ipsum existisse; primū in ipso Leontii ævo investigandum censuimus. Hoc enim detecto, non ultra sæculi præcedentis fines excurrendum erat, ut Gregorii nostri vestigia aliqua inveniremus. Neque vero operam in ea indagine perdidimus, ac Leontium sæculo septimo, ut jam recognoscere licet, præfectura monasterii Sancti Sabæ functum Romæ esse deprehendimus.

II. Cum igitur ex Leontii dicto Gregorius noster vix sæculo antiquior esse posset, in sæculi sexti monumentis, quæ extant, memoriam ejus nomenque perquirere coepimus. Ecce autem tibi in epistolis (30) Gregorii Magni semel atque iterum Gregorius quidam oc-

(28) *Vit. SS. Sic. tom. I, in animad. p. 469.*

(29) *Diss. de æt. B. Greg. Agrig. t. IV Opusc. Sic.*

(30) *Lib. I, epist. 72; lib. III, epist. 12.*

currit episcopus Agrigentinus. Arrisit hoc plane. Temporum enim rationes præclare conveniebant : id tamen unum satis esse non videbatur, ut illum ipsum esse statueremus, cuius vitam Leontius posteritati tradidisset. Epistolis illis perfectis, accitatum Gregoriani Agrigentinum apud pontificem maximum, ut Leontius narrat, elate atque perspicue didicimus : id vero alacriores fecit, et ad reliqua investiganda vehementius incitavit. Invenimus autem, quemadmodum a Leontio traditum est, Romanum eum ad causam dicendam profectum esse (31), hue accitos e Sicilia accusatores (32), et judicio peracto, ad sedem illum suam rediisse (33).

Porro hæc rem prope confidere visa sunt, ut non aliud jam Gregorium a Leontio designari censeremus. Nam casu quidem contingere vix posse putabamus, ut episcopi duo ejusdem urbis, eodem ambo nomine exstisset, qui ei accusati et Romanum in judicium vocati essent, et in urbem suam postliminio rediissent.

III. Restabat tamen, ut ea perpendemus, quæ aliud ævum, alia omnino tempora signare videntur, quam ea, quibus nos totam Leontii historiam circumscribimus. [cxii] Ejusmodi sunt appellatio Macarii archiepiscopi Hierosolymorum, qui ultra annum 574 non vixit; Eustathii archiepiscopi Antiochiae, qui annum 338 attigisse non putatur; Justiniani Aug. qui decessit anno 565; Sergii, Cyri, Pauli hæreticorum, quorum primus dictus est archiepiscopus Constantinopolitanus anno 610. Inde enim natae controversiae illæ sunt, quas diximus, et gemina orta de Gregorii ætate sententia. Cum hæc autem inter se pugnare constaret, quod æquales fierent, qui longa diversis temporibus existiterunt; suspicandi causam præbueret, mendosa esse exemplaria, quæ ad nos pervenerunt, non Leontii auctoris, sed scribæ veteris stulta quadam imperitia, qui nomina addiderit eorum, quos quidem aliquando fuisse sciret, at quorum ævum plane ignoraret. Auxit suspicioneum codex 40 Basiliænorum, in quo, pro Justiniano, Justinum cieri vidimus : auxit et Simeon Metaphrastes, qui quanquam res a Leontio narratas recepit singulas, nomina tamen Justiniani et Eustathii non habet : tum ne illud quidem parum valere duximus, quod in omnibus exemplaribus et episcopi Carthaginiensis et archiepiscopi Constantinopolitani et pontificis maximi nomen reticeretur, in uno autem ne nomen quidem exstaret Theodori illius, qui Gregorii decessor fuisse dicitur. Cur enim hæc potius, quam illa prætermisisset Leontius? præsertim cum incolæ Romano nomen saltem pontificis maximi ignotum esse non posset. Nihil demum alienam manum olere magis visum est, quam trium, qui memorantur, hæreticorum nomina : quippe qui eo tempore damnati sunt, quo Leontius Romæ versabatur, nec Constantinopoli solum, sed Romæ prius damnati a centum viginti quinque episcopis, quos Agatho pontifex maximus in consilium vocaverat.

Hæc omnia prope vim adhibuere, nec invitatos in eam sententiam adduxerunt, ut nomina propria a Leontio singula prætermissa consulto, ac legentium interpretationi relictæ censeremus : cum esset etiam silentii hujus satis ea probabilis causa, ne prolatis cæterorum nominibus, nomen item effereret Gregorii Magni, cuius memoriae, quam ipse charam haberet, minus favere historia videbatur. Itaque pronuntiandum iam duximus, mendosos esse codices, et historiam ascitis nominibus deformatam : quibus hæmpe sublati, cætera constare, et veterum monumentis respondere videantur.

IV. Accessere autem ex ipso Gregorii nostri Commentario argumenta non continebunda, quæ ævum ejus ad saeculi vi postrema tempora et ad initium vii referendum non minoribus indiciis declarant. Primum enim Mauritius Aug. statem tanquam sibi proximam non obscurè commemorat, tristi ejus exitu per ambages indicato (34). Nec minus tanquam temporum suorum Eutychii hæresim de resurrectione corporum designare videtur, quam nempe Gregorius Magnus compressit, cum diaconus Constantinopoli apocrisiarium ageret (35). Alio in loco arcanam Procopii historiam quadammodo attingere dixeris (36) : quæ post Justinianum excessum, vel potius Justini Junioris, quem ille successorem habuit, morte in lucem emissum est. Idem cum non semel variarum sectarum hæreticos detestatur atque coarguat, nunquam Monotheletarum mentionem injecit, qui nempe a sexta synodo post annum 680 damnati sunt. At contra civitates autonomas agnoscat (37), earumque clamores in exemplum adducit, quas tamen in Sicilia, saeculo vii vertente, Saracenorum armis sileto coegerunt. Cætera deum, quæcumque Gregorius noster attingit, indicium præ se ferunt nullum, quo quis ad eum e loco, quem tribuimus, amoendum abuti possit.

V. His igitur animadversis, pro comperto habemus, Leontii historiam ad saeculi vi extrema, et saeculi vii initia pertinere, in eaque vitam prædi Gregorii illius, de quo in epistolis Gregorii Magni mentio est. In qua quidem sententia Baronius etiam fuit (38), auctoratem secutus epistolarum ejusdem Gregorii Magni. [cxiii] Cæterum opinio ejus jure veri haud similis videbatur Cajetano et Pirro. Nam ille, cum Metaphrasten, quem unum de his consulerat, non excusisset, res inter se prope pugnantes conciliare nitebatur : quippe qui Gregorium nostrum et synodo quiaue interfuisse poneret, et apud Gregorium Magnum accusatum esse contenderet : quæ si starent, senem septuagenarium stupri delatum fateri oporteret. At ejusmodi difficultate nequāquam nos premimur, cum ex nostra computatione

(31) Lib. i, epist. 72; lib. v, epist. 12.

(35) Lib. x, § 14.

(32) Lib. iii, epist. 12.

(36) Lib. iii, § 26.

(33) Lib. viii, epist. 25.

(37) Lib. ix, § 2.

(34) Lib. v, § 5.

(38) In adnot. ad *Martyr. Rom.* vii Kal. Decembr.

planum sit, calumniam illam sancto viro instructam, cum secundum et tricesimum ageret annum, ut paulo inferius adnotabimus.

Jam ipsam annorum, quos Gregorius noster vixit, seriem describere, eamque ad certa temporum intervalla referre praestat.

Annus 559 Gregorii nostri natalis fuit, quo anno pontifex maximus erat Pelagius, imperator Justinianus. Hunc esse ortus ejus annum, sic ostendimus: Vocatum eum Romam ad causam dicendam constat anno 591, inductione 9, mense Julio aut Augusto (39). Is autem vocavit, qui eum antea Romæ noverat, ut Leontius testatur (40), atque adeo is idem, qui episcopum fecerat: nam ille semel tantum in urbem venerat, antequam accusaretur. Eum ergo episcopum renuntiaverat Gregorius Magnus anno i pontificatus sui, id est anno 590, post diem iii Non. Septemb., quo ille die pontificatum maximum cepit. Atqui eo ipso anno, cum jam Gregorius noster consecratus fuisset, Charito pater ejus dixit se filium revisere post annum xiii ex quo amisisset (41): Gregorius igitur, qui Agrigentum auflugerat, cum esset annorum 18 (42), Romæ primum cum fuit consecrationis suæ tempore, agebat annum ætatis 21; deme jam 31 de 590, exsistet annus 559, quo eum natum diximus.

Anno 567, Gregorius puer annorum octo Agrigentum a Charitone et Thecdoto parentibus ducitur, Damiano Grammatico in disciplinam traditur a Potamione episcopo (43).

Anno 571, cum annorum duodecim esset, parentum rogatu, a Potamione clericus fit, ac Donati archidiaconi cursus committitur (44).

Anno 577, divino admonitione fugit Agrigento, annos natus xviii, et navi ad littus inventa, Carthaginem navigat (45).

Anno 578, digressus Carthagine cum tribus monachis Tripolim adit, ibique menseu degit: tum reliquum iter cum sociis iisdem peragit, monasteria Palæstinæ lustrat, ac demum Hierosolyma pervenit (46).

Anno 579, inter monachos versatur: annum agens vicesimum, ab archiepiscopo Hierosolymorum diaconus fit (47).

Anno 580, montis Olivarum monasteria permissu archiepiscopi obit, et in singulis aliquandiu commoratur, et majori virtutis studio incenditur (48). Mox in desertum regionem concedit.

Anno 584, in penitiora loca cum secessisset, annos quatuor apud senem monachum versatus ibique pietatis preceptis ac multarum disciplinarum studiis excultus, reddit denique Hierosolyma, agens annum xxv (49).

Anno 585, Hierosolymis annum præterea apud archiepiscopum manet, ac vicina monachorum cœnobia frequenter (50).

Anno 586, Antiochiam petit, ibique annum moratus, multa sapientiæ suæ documenta dat (51).

Anno 587, Constantinopolim proficiscitur, et in monasterium Sanctorum Sergii et Bacchi secedit: præfecto monasterii valde probatur, init gratiam apud archiepiscopum (52).

Anno 588, concilio adesse jubetur, cum esset annorum 29: imperatoris Aug. et omnium episcoporum studiis inclarescit (53).

[cxiv] Anno 589 Romam navigat, quo pervenit mense Maio: in monasterium S. Sabæ divertit, ibique annum amplius latet (54).

Anno 590, cum jam annum ætatis 31 attigisset, episcopus Agrigentinus Romæ creatur, patrem agnoscit, ad Ecclesiam suam pergit (55).

Anno 591, conjuratione competitorum reus fit, annum agens 39, accusatusque Romam sub anni hujus finem ad judicium arcessitur, et in custodiam traditur (56).

Anno 593 Gregorii accusatores iterato Romam vocantur (57): interea Petrus episcopus Triocalæ Ecclesiam Agrigentinam lustrat (58).

Anno 594 Gregorius, cum esset annorum xxxv e custodia eductus, in synodo absolvitur, accusatores damnantur (59). Pontifex maximus multis eum beneficiis cumulat (60).

Anno 595, Constantinopolim reddit annos natus 36, magnis ab imperatore honoribus afficitur: conciones ibidem habet (61); post Pentecosten a regia urbe discedit.

(39) Greg. Magn. lib. i, epist. 72.

(51) Ibid. n. 30.

(40) In Vit. n. 66.

(52) Ibid.

(41) Ibid. n. 45.

(53) Ibid. n. 31. 38.

(42) Ibid. n. 6.

(54) Ibid. n. 38.

(43) Ibid. n. 3.

(55) Ibid. n. 44. 47.

(44) Ibid. n. 4.

(56) Ibid. n. 55, Greg. Magn. l. i, ep. 72.

(45) Ibid. n. 7.

(57) Ibid. n. 67; Greg. Magn. lib. iii, epist. 12.

(46) Ibid. n. 12.

(58) Greg. Magn. lib. v, epist. 12.

(47) Ibid. n. 28.

(59) In Vita, n. 76, 77.

(48) Ibid.

(60) Ibid. n. 80, 84.

(49) Ibid. n. 29.

(61) Ibid. n. 85, 86, 88.

(50) Ibid. n. 30.

Anno eodem præclaris auctus donis, cum Romam revisisset, Agrigentum repetit, et summa omnium lætitia in urbem suam deducitur (62).

Anno 596, delubrum antiquum expiat ac restituit, ut in religionis Christianæ monumentum et sacrorum usum convertat (63).

Anno 597, templum dedicat in honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli (64).

Anno 598, a Fantino Defensore, Gregorii Magni nomine, admonetur de Judæis, qui in suburbano Agrigentino Christiani fieri cupiebant (65).

Hactenus Gregorii vitam et res ab eo gestas certis annis assignare licuit. Quæ deinceps a Leontio breviter perstringuntur, temporum notis carent : nec de Gregorii morte quidquam suppetit, quod iis addendum sit, quæ in adnotationibus exposui.

## HONORES CŒLESTES

### S. GREGORII II PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

I. *A Martyrologio Romano vel ob ipsam Ecclesiæ dignitatem initium ducendum est. In eo legimus ix Kal. Decembr. Agrimenti depositio sancti Gregorii episcopi.* Scio equidem, Valesii sententiam esse (66), præter Fastos Ecclesiæ Romanæ proprios, nullum fuisse antiquitus *Martyrologium Romanum*, primumque exstitisse, quod Xysti V pont. max. jussu editum est, et Baroni adnotationibus illustratum. At quid magis contrarium Gregorii Magni verbis in epistola ad Eulogium patriarcham Alexandrinum (67) : *Nos autem pene omnium martyrum distinctis per dies singulos passionibus collecta in uno codice nomina habemus, atque quotidiani diebus in eorum veneratione missarum solemnia agimus. Non tamen in eodem volumine quis qualiter sit passus, indicatur, sed tantummodo nomen, locus et dies passionis ponitur : unde fit, ut multi ex diversis terris atque provinciis per dies, ut prædicti, singulos cognoscantur martyrio coronati.* Ecquis *Martyrologii Romani* ordinem et formam describere accuratius poterat ? nam quod addit Valesius, indicari a Gregorio [cxv] *Martyrologium toti Occidenti commune*, id ultra dabo ; sed tamen contendam, et nomen illi et auctoritatem ab Ecclesia Romana fuisse, quæ illud prima probavit, et probatum emisit. Hæc plane confirmat decretum synodi Cloveshoviensis II, in Britannia, anni 747 his verbis (68) : *Itemque ut per gyrum totius anni natalitia sanctorum uno eodemque die juxta Martyrologium ejusdem Romanae Ecclesiæ cum sua sibi convenienti psalmata seu cantilena venerentur.* Nomen igitur ipsum antiquum est, nedum res.

Quo tamen anno Gregorii nostri memoria apud Latinos rite celebrari coepit, perdifficilis et perobscura quæstio est. Germanum antiqui *Martyrologii Romani* exemplum, a Gregorio Magno commemoratum, merito jam, post præclaras Sollieri Vindicias (69), putatur esse Rosweidinum, sive illud ipsum quod Ado Viennensis Martyrologio suo præposuit, et *Romanum vetus*, aut *Romanum parvum* appellari solet, magnæ sane antiquitatis, quippe quod Sollierus circa annum 740 scriptum esse statuat. Ejusdem vero ætatis habebatur, si placet, Hieronymianum a Florentinio editum, vel etiam antiquius. In neutro Gregorii nostri facta mentio est ; neque enim id tempora ferebant, quibus vix alii, quam martyres enuntiari solebant. Nec Beda proximus eorum temporum nomen ejus proferre debebat : natus enim est eodem sæculo, quo Gregorius obiit ; veteremque consuetudinem retinendam arbitrabatur, quam in Ecclesia repererat. Mitto Kalendaria, quæ fere eorum tantum meminere, quorum festum ageretur, in iis Ecclesiis ad quas ipsa pertinerent. At ne Florus quidem, qui Bedæ Συλλογὴν auxit, quanquam serius scripsit, notum sibi Gregorium nostrum fuisse ulla ratione significavit. Quid, qui post hos Martyrologium scribere aggressi, Ado Viennensis, Usuardus, Rhabanus, Notkerus ? ne ex his quidem ullum usquam meminisse appetet : nisi quod de Notkero, num ipse etiam prætermiserit, minus certum est. Exemplum enim a Canisio vulgatum (70) deficit post diem VII Kal. Novembr. Suspiciari igitur licet, ac prope affirmare, ad annum usque octingentesimum quinquagesimum quintum, quo Martyrologium suum Rhabanus confecisse creditur, desideratum esse in Romano Gregorii nomen : præsertim cum *Sancti Trudonis presbyteri et confessoris*, qui post Gregorium nostrum in Romano hodierno legitur, et Florui et Usuardum meminisse videamus.

II. Quærendum jam, cur apud Latinos tam sero Gregorius eo honore affectus videatur ; cuius rei causa ab eorum temporum historia repetenda est. Defunctum diximus Gregorium circa annum 638. Post eum annum quis Ecclesiam Agrigentinam proximus rexerit,

(62) In Vita, n. 89, 90.

(67) Lib. viii, epist. 29.

(63) Ibid. n. 91.

(68) Hard. Conc. t. III, p. 1956.

(64) Ibid. n. 92.

(69) In præf. ad Usuard. cap. 2.

(65) Greg. Magn. lib. viii, epist. 23.

(70) Lect. Antiq. t. II, part. iii.

(66) Diss. de Mart. Rom. post *Hist. eccles.* Euseb.

non liquet. Quin ab ejus morte ad annum 825, longo admodum temporis spatio, tres tantum proferri possunt, quos ibi episcopos fuisse constet, Felix, qui concilio Romano subscripsit sub Agathone; Hermogenes, quem ex *Menatis Græcis* eruit Cajetanus (71). Hæc vero indicio mibi sunt, turbatam sœpe Agrigentí rem Christianam, et Barbarorum armis vexatam Ecclesiam: quod anno 670 Syracusis etiam contigit, quas Saraceni magna civium cæde diripuerunt. Interea, cum Roma atque Italia omnis hostiles aggressiones undique ferre cogeretur, de quibus alio loco (72) Agathonem pont. max. querentem audi-  
vimus: cumque clausis hostium terrore itineribus, et mari a piratis infesto, rari in urbem accessus essent, neque inde ad longinquos curam suam pontifices maxiwi exten-  
dere facile possent; patriarchæ Constantinopolitani Siciliam universam tanquam ab illis  
desertam ad sua jura perrahere conati sunt, et quod in Illyrico ausi fuerant, in Sicilia quoque effecerunt, occupatis etiam patrimonii amplissimis, quæ ad Ecclesiam Romanam pertinebant. Quo spectant Nicolai I pont. max. querelæ ablata repetenter in epistola 2 ad Michaelem Aug. Præterea, inquit, *Calabritanum patrimonium et Siculum, quæque nostræ Ecclesiæ concessa fuerunt, et ea possidenda obtinuit, et disponendo [cxvi] per suos familiares regere studuit, vestris concessionibus reddantur..... inter ista et superius dicta volumus, ut consecratio Syracusano episcopo nostra a sede impendatur, ut traditio ab apostolis instituta nullatenus nostris temporibus violetur.* Neque hæc tamen impetrasse  
ile videtur, cum haud multis post annis a Leone Aug., qui Sapiens cognominatus est,  
emissa fuerit celebris illa atque a multis edita Ἡ γεγονοῦσσι Διατύπωσις παρὰ του θυτιλέως Λεόντου  
του σοφοῦ ὅπως ἔχουσι τάξις οἱ θρόνοι τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ὑποκειμένων τῷ πατριάρχῃ Κωνσταντίου  
ηὔλαως, in qua occurret tibi Ἐπαρχίᾳ Σικελίᾳ, ex qua parere patriarchæ illi dicuntur: δὲ Συ-  
ριακούσης, δὲ Κατάνης, δὲ Ταυρομενίου, δὲ Μεσσίνης, δὲ του Κεφαλούδιου, δὲ Θέρμων, δὲ Πανόρμου, δὲ του  
Λιλύθου, δὲ Τροχαλέου, δὲ Αχριγάντου, δὲ του Τυνδάρεου, δὲ Λεοντίνης, δὲ Άλεσης, δὲ Μελίτης νήσου (73). Porro ob hæc factum arbitror, ut Gregorii nostri memoria apud Latinos laudiu neglecta  
fuerit: cum per ea tempora Siculi, partim Barbarorum, partim Grecorum causa, prope  
avulsi a Latinis secretique viderentur, alienatisque animis, atque intermissis veteribus  
officiis, vix iam ad Ecclesiam Romanam de eorum rebus notitiæ quidpiam perveniret.

III. At in Sicilia tamen, ac potissimum Agrigentí, ubi Leontius (74) sepulcrum Gregorii  
prodigiis clarum fuisse scribit, recte statues, sanctis eum cœlitibus annumeratum fuisse  
vel multo ante Normannorum dominationem, qui anno 1086, Rogerio duce, Saracenos  
Agrigentum ejecerunt, qua de re in *Martyrologio Siculo* nihil dubitat Cajetanus (75). Nec  
parum cœnfirmare id videtur veteris Ecclesiæ Agrigentinae cura in reliquiis Gregorii  
asservandis: adhuc enim in templo maximo, ut Pirrus tradit (76), habet ea urbs *brachium  
thecip argenteis inclusum D. Gregorii II Agrigent.* Templum vero sancto Gregorio ibidem jam  
diu dicatum memorat rex Guillermus II, in Diplomate quod dedit Barptolemæ Ophainilio  
episcopo Agrigentino, anno 1179. Nam in eo sic rex episcopum alloquitur (77): *Ad  
petitionem tuam et canonorum tuorum damus et perpetuo concedimus tibi et Ecclesiæ  
Agrigentinae ecclesiam S. Gregorii sitam extra muros Agrigentii cum omnibus villanis suis  
et justis tenimentis et pertinentiis suis, ita ut amodo in perpetuum ipsa ecclesia S. Gregorii cum omnibus villanis suis et justis tenimentis et pertinentiis suis sit juris Agrigentinae  
Ecclesiæ, etc.* Post quæ addit Pirrus: *S. Gregorii id ipsum templum est, quod maxima  
sui parte integrum adhuc visitur; tempore superstitioni cultus Concordiæ dicatum, centum  
fere passus ad orientem recedens in loco la Civita nūcupato.* Quod tamen Orcivilius (78)  
Cereri sacrum fuisse opinatur.

Quæcum ita sint, miratus sum Franciscum Manrolycum abbatem apud Messanam et in  
Sicilia natum, in *Martyrologio* suo (79) mentionem Gregorii nostri non fecisse: quem  
ideo abstinuisse dixerim, quod neque in *Catalogo Petri de Natalibus* (80) neque in *Martyrologio secundum morem Romanæ Curiæ* (81) Gregorii nomen invenisset. Nam Molanum  
quidem, qui ex *Horologio Græcorum* addiderat: *Sancti Patris Gregorii Agrigentini et  
Amphilochii episcopi Iconii, nondum fortasse viderat: prima enim illius editio præsert  
annum 1563; vel certe tantæ auctoritatis esse non putarat, ut ejus additamentum sibi  
recipiendum arbitraretur.* Cæterum Baronio et sociis, quibus *Martyrologii Romanæ*  
ewendandi cura delata fuerat, non exigui momenti argumenta hæc erant, ut Gregorii  
nostri nomen vel retinerent, sicubi scriptum aliquo in codice repererant, vel etiam  
omissum Romanis fastis insererent, quemadmodum ab eo tempore in *Martyrologiis*, quot-  
quot edita sunt, factum videmus.

IV. Venio ad *Menologia Græcorum*, qui Gregorio nostro maturius, quam nos, celestes  
honores tribuerunt. Testimonia quidem non habeo, quæ proferam ex *Menologiis* [cxvii]  
sæculi VIII aut IX; nam velustum illud et insigne bibliothecæ Albanæ Μηνολόγιον σὺν θεῷ  
τῶν ἀγίων Εὐαγγελίων ἐρταστικὸν τοῦ ἐνταῦθον δόου, quod a me nunc editur, nihil de Gregorio  
habet; nec quidquam legitur in Barberiniano (82), quod antiquissimum appellat Alla-

(71) *Martyrol. Sic.* die 24 Nov.

(76) Not. Agr. in Auct. § 2.

(72) *Invest. de Leont.* n. 9.

(77) Pirr. ex Tabul. Agrig. in Notit. ad an. 1179.

(73) Ex Pasin. cod. bibl. Reg. Taur. Athen.

(78) In *Siculis* cap. 5, p. 95.

I. l. p. 201.

(79) Venetiis an. 1568.

(74) In *Vita*, n. 94.

(80) Vicentiæ an. 1495.

(75) *Tabularia hic Siciliæ diligenter iustrarunt,*  
et Ecclesiarum Kalendaria viderat.

(81) Venetiis a Giunta an. 1500.  
(82) Cod. 102.

tius (83), tum in aliis fortasse, si quæ tantæ ætatis exstant, frustra quererem, quod ad Kalendiarorum nostrorum morem, hujus aut illius Ecclesiæ causa, non in omnium Ecclesiarum usum perscripta fuerint. Sed tamen hic Josephi hymnographi multum valet auctoritas, quem saeculo ix vixisse constat (84). Quod enim ille hymnos composuit, ecclesiarum causa compo-suisse scimus, ut in templis per anniversarias solemnitates canerentur (85). Quare cum hunc sanctum vatem Gregorius noster laudum suarum præconem habuerit, nemo inficiari potest Gregorium apud Graecos saeculo ix in sanctorum, quos rite colerent, censu jam et albo extitisse.

Sæculo autem x vertente præclarum sanctitatem ejus testimonium prolatum est in Menologio, quod Basilii Aug. Porphyrogenetæ fuit; nam Basilii Macedonis non suis ostendit Allatius (86); de quo nimis Bollandiani sodales sic scribunt (87): *Est enim cæteris, quæ vidimus, omnibus illustrior hæc collectio, auctoritatisque majoris, eo quod non privato alicuius arbitrio compilata, sed in publico Ecclesiarum Constantinopolitanarum usu fuisse videatur: cum jussu Basili imperatoris Porphyrogeniti ante annum 984 esse exarata cognoscatur. An prima in hoc genere, non audeamus divinando asserere. Juvat describere hoc loco ipsa Menologii verba, quæ jamdiu ex pulcherrimo illo codice Vaticano, viri doctissimi et cardinalis præstantissimi Hannibalis Albani munere, edita habemus* (88): quanquam quæ de Gregorii ætate traduntur, corrigenda sunt ex iis quæ in annotationibus ad Leontii historiam disseruimus.

*Μνήμη τοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου τῆς Ἀκραγαντίων πόλεως.*

«Ἐπὶ τῆς βασιλεῖας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ρινοτρήτου, Χάριτων τις καὶ Θεοδότης ἡ σύμβιος αὐτοῦ, φιλόξενοι δινθρωποι, ὑπῆρχον ἐν τῇ πόλει Ἀκραγαντίων· ἐξ ὧν ἐγεννήθη Γρηγόριος οὗτος, διὸ ἐκ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος δεξιάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἀνέθρεψεν, εἶτα καὶ κληρικὸν πεποίηκεν. Ὁπερὲ καὶ δέκα διὰ τῶν γενόμενος, ἀπῆλθε προσκυνήσων τοὺς ἀγίους τόπους· καὶ γίνεται διάκονος ὑπὸ Μαχαρίου Ἱεροσολύμων. Εἴτα ὑπέστρεψεν εἰς τὸ Βυζάντιον· είτα εἰς Ῥώμην· ἐν δὲ καὶ προχειρίζεται ἐπίσκοπος Ἀκραγαντίων. Ὅθεν φθονήσαντες αὐτῷ Σαβίνος καὶ Κρησκεντίνος, μυρίους πειρασμοὺς ἐπήγαγον. Καὶ θαυματουργήσας διαφόρως, Θεοῦ χάριτι, κατήσχυνεν αὐτοὺς, καὶ μέλανας ἐποίησεν, ὥστε καὶ μέχρι τῆς σήμερον οὖτοι φαίνεσθαι κατὰ γενεάν. Καὶ οὕτω παραλαβὼν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μυρία ἔργα σάμενος θαύματα, ἐν βαθυτάτῳ γήρᾳ τὸν βίον ἀπέλιπεν. »

V. Hujus ætatis proximum est Menologium a Sirleto cardinali Latine redditum, et a Canisio vulgatum (91). Sæculo enim xi confectum esse Basnagijs pronuntiavit (92). In eo Gregorii vita sic describitur: *Eodem die (93) commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex urbe Agrigento, piis atque hospitalitatis et eleemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natus decem et octo, desiderio venerandi sancta locu Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus, reversus est Byzantium: postea Romanam venit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est. Quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in summa senectute migravit ad Dominum.*

Ejusdem saeculi habetur codex Naniorum 166, qui Evangelia continet omnium anni dierum (94). In hoc ad viii Kal. Decembr. legimus: *Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίων. Nec ætate inferius est Τυπικὸν τὸ τυπωθὲν χειρὶ τοῦ ὄστεον Πατρὸς; ἡμῶν Βαρθολομαίου τοῦ Νέου τοῦ Του-*

(83) *De lib. Eccles. § 12, n. 83.*

(84) Vitam hujus edidit Cajetanus SS. Sicular. t. II, p. 43, etc.

(85) Idem Cajet. in Animadv. ad eam. Vit., p. 18, n. 20. De hymno in laudem sancti Gregorii dixi in adnot. ad hist. Leont. n. 81. Ejus initium in Mevæsi est hujusmodi: *Tοις τοῦ Πνεύματος ἀκτίοις πυρσευόμενος τὸν νοῦν, ἵερὸς Γρηγόριος, καὶ φωταυγῆς ἀστήρ γεγενημένος, δῶλον με καταύγασον πρεσβεῖας σου, δῶπες ὅμνησω σε.*

(86) *De lib. Eccles. § 12.*

(87) T. I. Martii, p. 861.

(88) Urbini anno 1727.

(89) Ad diem 24 Nov.

(90) Male quidem auctor Menologii Gregorium

sub Rhinotmeto vixisse tradit. At quid ille, qui Gregorium ipsum Rhinotmeton fecit? Enimvero, quod rideas, auctor Gallicus in *Martyrologio universalis Parisis* forma quadrangularis edito, anno 1709, hæc de Gregorio nostro in margine adnotavit: *C'est saint Grégoire le Rhinotmète, ainsi nommé pour avoir eu le nez et les oreilles coupés.* Atque hic tamen tam præclarus interpres, mirum, quam contumeliose in præmonito suo de correctoribus *Martyrologii Romani*, summis atque integerrimiis viris, garrisce ausus sit.

(91) T. III, part. I, *Lect. Ant.*, p. 490, ed. Basn.

(92) In præf. ad Menol. ibid.

(93) ix Kal. Decembr.

(94) In Catal. codd. Mingar., p. 370.

ειανίτου · δπερ ἀνεκανίσθη ἔτει ατ' · quale adhuc in monasterio Κρυπτοφέρρης sive Cryptæ Ferratæ asservatur : cui sanctus abbas Berptolemæus præfuit ab anno 1010 ad 1063. Scriptum porro mense Novembri sic : « Μηνὶ τῷ αὐτῷ καὶ ἡγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ἀχραγαντίων Σικελίας, καὶ ἡ ἀπόδοσις τῆς ἑορτῆς. » Exinde nullis fere in Menæis aut Menologiis Gregorii nomen deesse videris. Habent etiam Ephemerides Graecæ Siberi (95) et Papebrochii (96) metricæ : habent Tabulæ Moschorum Capponianæ, in quas Commentarium scripsit Falconius : (97) habent Vanderhemianæ quas illustravit Papebrochius (98). Quare in comperto est, Gregorium nostrum a sæculo nono ad nostram ætatem cœlestium honoribus in Ecclesia Graeca cultum esse, ac perpetuam de ipsis sanctitate opinionem longe lateque obtinuisse.

VJ. Dicendum et de anniversario S. Gregorii die festo, qui non idem ubique fuit. In codice 42 Basiliano scriptum inveni : « Τελεῖται δὲ ἡ τῆς κομμάτιος αὐτοῦ μνήμη, μηνὶ Νοεμβρίῳ καὶ ἡμέρᾳ · οὐ ταῖς εὐχαῖς ἡμέρᾳ Κύριος καταξιώσθη τῆς βασιλείας αὐτοῦ. » Atque hunc ipsum dies vicesimum quartum Novembribus præfert codex Vaticanus Leontii, Μηνὶ τῷ αὐτῷ καὶ Λεοντίου πρεσβυτέρου, etc. Eumdem Menologium Basilii Aug. et codex Naniorum et Typicum Cryptæ-Ferratæ et codices Ambrosiani et Ephemerides metricæ Papebrochii et codex 2 Ruthe-nicus bibliothecæ Vaticanae, quem memorat Assemanus (99) : neque ab his discrepat commune Graecorum Menologium, in quo Amphilochius et Gregorius conjunguntur : Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου, καὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Ἀχραγαντίου. At contra Menologium Sirleti, quod Romani correctores in Martyrologio secuti sunt, diem festum S. Gregorii exhibet ix Kal. Decembr., qui dies vicesimus tertius est mensis Novemboris. Eumdem præterea designant Ephemerides Siberi, eumdem Tabulæ Moschorum Capponianæ et Vanderhemianæ : quem item in Menæis suis præstulit Maximus Margunius Cytherorum episcopus, ut Venetiæ editiones ostendunt (1). Porro discriminis hujus causam a diversis Ecclesiarum solemnitatibus repetere debemus, apud quas institutus festorum [cxix] ordo poscebat, ut Gregorii nostri memoria in diem proximum referretur : quod sane novum non est, exemplis confirmari potest. Eum tamen Siculi diem festum agant ix Kal. Decembr., hunc merito natalem Gregorii diem fuisse credamus, quod denique ad beatas cœlestium sedes migrasse dicendus sit.

## AUCTORITATES VETERUM SCRIPTORUM.

### DE S. GREGORIO II PONTIFICE AGRIGENTINO.

I. Post Leontium nostrum, qui primus longiori oratione vitam scribere sancti Gregorii aggressus, multis passim probavit, quemadmodum exempla ejus, quæ plura adhuc in bibliothecis extare scimus, non obscure declarant; fuere deinde non pauci, qui eamdem summatim tradidere. Agmen dicit Marcus hegumenus monasterii S. Sabæ, de quo superiorius actum est (2). Quam is minute ac scrupulose Leontii vestigiis institerit, docet nos initium, quo usus est. Nam cum Leontius vitam inchoaverit, Φοβερὸν καὶ ἀκατάληπτων θαῦμα καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὥφελιμον, Marcus sic orsus est, Σοφὸν καὶ ἀκατάληπτον χρῆμα καὶ τῇ οἰκουμένῃ ὥφελιμον. Itaque minus Allatio succenso, qui nihil de bibliotheca adnotavit, in qua Marci exemplum viderat : suspicari enim hinc licet, nihil a Marco prolatum esse, quod non ante Leontius scripsisset. Post hos Simeon Metaphrastes, cum oionium fere, qui sanctitate florissent, vitas voluminibus suis concludere constituisset, Gregorii nostri res attigit : sic autem Leontium Marcumve secutus est, ut præter ornatum verborum ac sententiuarum nihil de suo addidisse, aut aliunde nactus esse videatur. Graeca, quod sciām, formis librariis nondum edita, quæ multis tamen in bibliothecis extant scripta manu, quorum est initium, Κάλλιστόν τι χρῆμα ἡ ἀρτή, καὶ δόξαν δογῆν. Hæc Surius Latine vulgavit, nec accuratissime, quod jam observavit Cajetanus.

Fuit deinde anonymous, qui Breviarium peregit, Leontium et ipse secutus, liberius tamen, quam Metaphrastes. Hujus exemplum cum Venetiis invenisset Constantinus Cajetanus abbas, ad Octavium fratrem misit, quo hic tempore sanctorum Siculariorum Vitis colligendis operam navabat. Itaque Breviarium quoque istud Latine redditum in Octavii opere vulgatum est (3) : hi autem primi sunt versus : *Vixit hic sanctus Justiniano Rhinotmeto imperante, ortus ex Agrigentina civitate provinciae Siciliae.* At Margunii Menæa per-volvens inveni, codicem illum Constantini nihil aliud continere, quam Breviarium Me-nitorum, cuius exordium his plane respondet, quæ modo prolata sunt : Οὗτος δὲ ἄγιος ὑπῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστίνιανοῦ τοῦ Πινοτμήτου, δρμώμενος ἐκ πόλεως Ἀχραγάντου τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας. Nec discrepant cætera, ad finem usque.

(95) In *Martyr. metr. Eccl. Gr. ed. Lipsiæ 1727*, ad diem 23 Nov.

(96) T. II Maii, p. 506. *Act. Boll.*

(97) *Rome, an. 1775.*

(98) T. II, Maii, *Act. Boll.*

(99) In *Kalend. Eccl. univ.*, t. V, p. 375.

(1) Per Andr. Julian. an. 1656, t. I, et παρὰ Νικολᾶ Γλυκεῖ τῷ ἐξ Ἱερανίνων ἔτει τῆς θεογονίας, αχτ', sive anno 1680, t. I.

(2) In *invest. de Leont.* n. 11.

(3) Post *Animad. ad Hist. Leont.*, t. I, p. 175.

Alterum anonymi Breviarium memorat Lambecius (4), quod bibliotheca Augusta Vindobonensis asservari scribit, hoc titulo: Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγόριου ἐπισκόπου Ἀκραγαντίνων. Ipsius autem Vitæ initium hujusmodi esse testatur: Οὗτος δὲ μαχάριος καὶ μέγας Γρηγόριος, ὁ τῆς Ἀκραγαντίνων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος, γεννήθαι μὲν ἐν κώμῃ τινὶ λεγομένῃ Πρατωρίᾳ, Χαρίτων αὐτῷ δὲ πατήρ, μήτηρ Θεοδότη. οὗτοι ἐν εὐτορβίᾳ πολλῇ ὑπάρχοντες, καὶ ἐν φρέδῃ θεοῦ. Similia huic sunt alia duo Breviaria, quæ bibliotheca Ambrosiana servat, quorum alterum incipit, Οὗτος ὁ πῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Πινοτμήτου ἐκ τῆς πόλεως Ἀκραγαντίνων (cod. Sac. 11, fig. D. 74, part. sup.); alterum, "Ος ὁ πῆρχεν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ τοῦ Πινοτμήτου ὅρμωμενος τῆς Σικελῶν ἐπαρχίας, Χαρίτωνος καὶ Θεοδότης [cxxx] γένημα εὑσεβῶν ἔν αὐταρχεῖται. Οἱ δικτὰ ἐπὶ τὸν Γρηγόριον ὑπάρχοντα δεδωκότες ἐκπαιδεύεσθαι τὰ ἱερὰ γράμματα, κληρικὸς ὑπὸ Ποταμίων τοῦ ἐπισκόπου σφραγίζεται, χ. τ. λ. (Cod. sign. B. 133, part. sup.) Hæc porro qui conferet cum Leontii commentario, ipsius et rebus et verbis constare reperiit, ut ne isti quidem alia sancti Gregorii Agrigentini vitam litteris mandasse cognoverim.

II. Jam ex antiquis, qui de sancto Gregorio in scriptis suis mentionem fecerint, non multos recensere licet post eos, quos superius de sanctitatis ejus fama agentes memoriaviimus: sunt autem fere, quorum verba in annotationibus ad Leontium protulimus, Gregorius Magnus (5), Nicetas monachus monasterii Studitarum (6), Nicephorus Callistus (7). Nam quartus anonymous est, cujus senariolos ex iis, quos Græci politicos versus appellant, in fine codicis Gregoriani ascriptos invenit Possinus. Sunt autem hujusmodi:

'Ἐκκλησιάξει τοῖς λόγοις καὶ τοῖς τρόποις  
'Ο νοῦς ὁ λεπτός, τῶν νοημάτων κράτος  
'Ο Γρηγόριος ἡ θάλαττα τῶν λόγων,  
Καθαγιάζων νοῦν, ψυχὴν, σῶμα, φρένας.  
Τοῖς ἐνθέοις ῥήμασιν αὐτοῦ πανσέφως  
Σοφοῦ σοφίζων Σολομῶντος τοὺς λόγους,  
Σοφὸς σοφοῦ δόγματα πανσέφως λύει  
'Ο Γρηγόριος Σολομῶντος τοῦ πάνου.  
Εἰ γοῦν ἐπέλθης ἀκριβῶς ταῦτα, φίλο;,  
Καὶ σὺ σοφισθεὶς, καὶ σοφῶν ἕσῃ φίλος.  
Τέως δὲ νῦν μέμνησο κάμου τοῦ φίλου.

Dum concionatur bene morato stylo  
Subtilis illa mens, sententiis potens,  
Gregorius, magnæ pelagus eloquentiae,  
Intellectum, animam, mentem, corpus consecrat:  
Divinis atque eloquiis sapientissime  
Dum sapientis Solomontis verba ponderat,  
Doctrinæ naviter summam unus expedit.  
Gregorius, Solomontis par interpres sophi.  
Ergo hæc, amici, sedulo pervolvite,  
Quæ doctos, quæ sapientiae amicos fecerint:  
Quis o nec vester mente amicus excidain.

Hæc vero eruditulus ipse scriba extudisse videtur, postquam Commentarium Gregorii descripsérat. Fuit enim hic scribarum multorum mos, cujus exempla alia in Montfauconii Palæographia reperies.

## SCRIPTA

### S. GREGORII II., PONTIFICIS AGRIGENTINORUM.

[cxxx] I. Quanquam hactenus in sensu veterum Patrum, qui Ecclesiam scriptis illustrarunt, vix numeratus uspiam est Gregorius noster, (nam de eo post Caveum, qui Possini verba retulit, cœteri siluerunt, ne Ceilliero quidem excepto, qui ultimus scriptorum sacrorum historiam pertexit) multa tamen eum multis de argumentis scripsisse, auctor est Leontius, e cuius Comentario in *Bibliotheca Sicula Mongitorii* hæc illi Opera tribuuntur: *Orationes de fidei dogmatibus ad Antiochenos* (8). — *Orationes tum ad docendum tum ad laudandum editæ Constantinopoli* (9). — *Conciones ad populum de dogmatibus, de jejuniis cineralibus, de sancto apostolorum principe, aliisque plures* (10).

Addit idem ex eadem Vita, Gregorium adolescentem sacras Litteras, jubente patriarcha Hierosolymitano, interpretatuni esse (11). Addere vero item poterat, id postea ab eodem facilitatum, cum Ecclesiam Agrigentinam episcopos administraret: quo pertinent illa Leontii verba (12): Οὗτος οὖν τῶν μαχαρίων ἐπαρχούντων τὰ πρᾶτα τὴν χρεῖαν, ὁ ἄγιος Γρηγόριος τὰ πλεῖστα δι' ἑαυτοῦ παρήσταζόμενος τὰ πρᾶτα σωτηρίαν συντελοντα ὑπετίθετο λόγια. Id est: Quare cum beati hi viri (diaconi ejus) ubi opus erat, operam suam egregie navarent, copia etiam sancto Gregorio fuit plurima e divinis oraculis privatim explicandi, quæ ad hominum salutem conferre possent. Cujus quidem temporis opus existimamus esse Comen-

(4) Bibl., t. VIII, p. 281.

(8) Leont. in V. Greg. n. 30.

(5) Ad n. 60, ex epist. 12, lib. 1; et ad n. 66, ex epist. 12, lib. iii.

(9) Ibid. n. 35.

(6) Ad n. 35, ex Canis., t. III, p. 308, ed. Basn.

(10) Ibid. n. 87.

(7) Ibid. ex Eccl. Hist., lib. xvii, cap. 27.

(11) Ibid. n. 17.

(12) Ibid. n. 93.

tarium in Ecclesiasten, qui nunc editur: non modo quia nihil in eo juvenile aut minus grave invenitur, sed etiam quod ea, quae ab ipso indicata esse monuimus, scriptum opus declarant post annum 512 quo tempore omnibus periculis defunctus pontificatum placide quieteque gerebat.

II. Jam vero cum cetera Gregorii nostri scripta vel perierint omnia, vel certe ignota sint; de commentario hoc uno fari aliquid possumus: quem nimur, si e tenebris emerit, si in manus hominum venit, Petro Possino Soc. Jesu, cuius labores in Graecorum scriptis investigandis edendisque nemo ignorat, deberi fatetur. Is in *Thesauro Ascetico* (13), commemoratis, quae in Bibliothecis passim disperserat, veterum Graecorum opusculis, Patrum in primis, haec addit: *Prioris argumenti quedam luci dedi: plura in scruinis habeo. Sunt enim penes me ultra dudum datus Patrum symbolas in Matthæum et Marcum, supplementa et uictoria insignia Catenarum editarum in Lucam et Joannem, et in Genesim: Catenæ item integræ copiosissimæ in Isaiam, Ezechielem, Danielem: Scholia pariter Graeca in prophetas minores duodecim: perpetuus insuper Commentarius libris duodecim expansus sancti Gregorii episcopi Agrigentini in Ecclesiasten: quem eruditio juveni Joanni Francisco de Rubeis Romano Latinitate ac luce donandum reliqui, Roma discedens anno superiori 1621.* Haec tantum Possinus, nec de codice quidquam aut de bibliotheca adjectit, in qua illum descriptisset. Veniebat autem in mentem, codicem ab eo fortasse repertum in bibliotheca Caroli Montchalii archiepiscopi Tolosatum, in qua idem, ut in Praefatione ad *Catenam Patrum Graecorum in Marcum* testatur, veteres quoque, quos vulgavit, Marci interpres magna ex parte invenerat. Suspiciatur etiam sum, Ἀπόγραφον [cxxii] prodiisse e bibliotheca Coisliniana sancti Germani. Totus enim hic Commentarius illic legitur in codice 57, uti refert Montfauconius, quem egregiæ notæ appellat, et saeculo nono scriptum existimat. Nec multum id mihi placebat. Nam in codice illo dicitur quidem Commentarius esse *Gregorii*, sed tamen *Nysseni*, Τοῦ ἐν ἀγλος Πατρὸς τῶν Γρηγορίου Νύσσης Ἐξήγησις εἰς τὸν Ἐκκλησιαστὴν· cuius quanquam non est quemadmodum ipse Montfauconius demonstravit, et nos etiam loco adnotabimus; minus tamen constare videbatur, Agrigentini esse: ut huic a Possino attributum dicere posses, non germanam inscriptionem præ se tulisse. At hunc mihi scrupulum exemit vir doctissimus et humanissimus Gabriel Brotierus, qui Lutetiae Parisiorum mea causa in Coislinianam bibliothecam se contulit, et in codice illo nonnulla, quae ei indicaveram, deesse invenit, planum quo fecit, Possini exemplum ab alio codice esse: quod deinde lectiones etiam Parisiis ad me missæ variantes iterum comprobarunt.

Cæterum per mihi mirum visum est, Possinum et Montfauconium (14), cum suum quisque codicem brevi descriptione declararent, tradidisse ambos, Commentarium Gregorii in duodecim sermones sive libros diuisum esse, cum in utroque exemplo non plures, quam decem sint, ut de Paridiensi testatus est mihi Broterius, et de hoc nostro Possiniano cuique patet: quod utique contigisse puto, quia libros sive sermones ad Ecclesiastæ capita retulerant, que jamdui duodecim numerantur. Verum magis de me ipso minorentur alii, quod mihi quoque, qui ἀπόγραφον nihilominus in promptu habebam, idem aliquando exciderit, cum nempe de hujus operis editione me cogitare prædixi (15): quem in errorem Possini me error nec opinantem atque aliis tum rebus deditum induxit.

III. Quæ porro superius ex Possini *Thesauro* attuli, ea a Cave etiam relata sunt (16): qui deum hæc subjecit: *Quid de illo (Commentario) exinde factum sit, non constat:* sed nunc quidem ex iis, quæ dicam, plane constabit. Quo tempore Possinus in Galliam rediit, Rossius ille Roinanus jurisconsultus cui ἀπόγραφον suum tradidit, annum agebat ætatis xxv, et Graecas jam tum litteras cum teneret, Francisco Barberino cardinali a Graecis studiis erat. Dum autem pater ejus Philippus Ciacconii opera domi edenda curabat, ipse Graecis Latine reddendis intentus, Constantini Logothetæ laudationem sive Vitam sancti Joannis Damasceni a se translatam ad Bollandianos miserat, qui eam publicarunt (17). Nec illi subinde docti fama defuit: nam anno 1685, lingue Graecæ nomine inter scriptores Vaticanos cooptatus est: ac demum ab anno 1701, in Lyceo Sapientiæ Graecarum littoralium magisterium obtinuit (18). Is vero, cum ἀπόγραφον Gregorianum a Possino emendatum accepisset, et cuius Prologum jam ille Latinum fecerat (19), interpretandi labore suscepti. Nec tamen in opere urgendo adeo felix fuit, ut priorem illam translationem, quam adolescens perfecrat, vel scribendi elegantia, vel diligentia interpretandi æquasse videretur. Nam censores nescio qui, in quorum manus scripta ejus venerunt, multa notarunt, quæ minus recte ab eo redditæ vel usurpata existimarent. Ob eam, credo, rem incitamenta illi et adjumenta ad opus edendum defuerunt. Et quia deinde in morbum incidit, et aliis mox curis distineri cœpit, editionis consilio abjecto, ἀπόγραφον denique cum sua illa qualicunque interpretatione Clementi XI pontifici maximo donum obtulit. Ita factum est, ut Commentarius in bibliothecam Albanam inferretur, ex qua tandem in hominum lucem nostra æstate prodiret.

(13) *Prolegom. n. 4.*

(14) *Biblioth. Coislin. p. 120.*

(15) In Pref. ad Inscr. meas.

(16) Sec. Eutych. p. 517, ed. Basil. 1741.

(17) Maii t. II. a p. 731 ad 761.

(18) Ex libell. suppl. ejusdem in biblioth. Odescalch.

(19) Manum quippe Possini agnovi, quæ mihi ex litteris ejus, quæ in bibliotheca Albana sunt, adnota est.

IV. Ut enim severiores litteras amplectendi copia fuit; hanc mihi στάρτη ornundam sumpsi: et ab interpretatione exorsus, quod Rossii translatio non probaretur, totum opus a capite iterum ad finem Latine reddidi. Quo in labore e [cxxxi] magni Hieronymi prescripto (19\*) eorum ego rationem sequi malui, qui minus auctorum verba, quam sententiam spectandam censuerunt, iis me scribere ratus, qui res hic magis, quam verba quæsunti sint. Alia deinde successit cura, ut quæ paulo obscuriora crederem, ea petitis aliunde exemplis aliquatenus illustrarem, efficeremque, ut ipsæ simul divini Ecclesiastæ sententiæ eminerent magis, et diligentius explicatæ facilius perciperentur. Hujus autem rei causa ne illud quidem negligendum duxi, ut verba Ecclesiastæ, quæ noster affert, cum hac Septuaginta interpretum translatione, quam nunc terimus, accurate conferrem; Olympiodori quoque lectiones, quandoque et aliorum Patrum, qui Ecclesiastæ loca usurparunt, æque compararem: et quæ haberent isti diversa ac variantia, sno quæque loco subscriberem: tum etiam, ne diligentæ quidquam prætermisum videretur, quoties cæteris in exemplis, quæ ille sacris e Litteris non raro petit, discrimen aliquod deprehenderem, ut nihilominus lectorem de huc ipso admonerem: quæ mihi crebro adinodum præstanda fuerunt; adeo sœpe a vulgatis exemplaribus ista dissentientiunt.

V. Quæri vero hic potest, eoque sacrarum Litterarum interpretationem Gregorius secutus esse videatur? cum enim totus Ecclesiastæ contextus, quem illi particulatum explanat, ac cætera etiam loca, quæ identidem e divinis Libris affert, sœpenumero, ut modo aiebam, ab iis discrepant, quæ nunc in editione LXX Interpretum legimus, aliud illi exemplar, quam quod ad nos pervenit, præsto fuisse manifestum est. Enimvero dubitare non licet, multo ante Origeneum non pauca ubique in Ecclesiis Græcæ a existuisse divinorum Librorum exemplaria, ab uno fonte singula. De illa enim translatione Augustinus: *Hanc, inquit, que Septuaginta est, tanquam sola esset, sic recepit Ecclesia, eaque utuntur Graci populi Christiani, quorum plerique, utrum alia sit aliqua, ignorant.* Ex hac Septuaginta interpretatione etiam in Latinam linguam interpretatum est, quod Ecclesiæ Latinæ tenent (20). Hæc porro editio, ex quo alia esse cœperunt, binæ scilicet ab Aquila, binæ rursus a Theodotione et Symmacho, tum quæ quinta et sexta et septima dictæ sunt, ut ab his distingueretur, Koinū appellari cœpit sive vulgata et communis. Sed exemplaria paulatim, cum alia ab aliis describerentur, vel negligentia vel imperitia scribarum a codicis illius primi Alexandrini, unde fluxerant, lectione discrepare cœperunt. Koinū autem ista, ait Hieronymus (21), hoc est communis editio, ipsa est, quæ et Septuaginta; sed hoc interest inter utramque, quod Koinū pro locis et temporibus, et pro voluntate scriptorum vetus corrupta editio est, etc. Existimo enim, jam tum fuisse aliquos, qui Biblia vulgata describentes, ad manus haberent exemplum etiam aliquod diversæ interpretationis, Symmachi puta vel alterius interpretis, iidemque, quoties in locum obscurum aut mendorsum incidissent, ex illo exemplo emendarent: itaque ob hanc quoque causam crevisse lectionum variantiæ nuuierum, quas etate quoque sua Hieronymus plurimas agnoscebat (22).

Dices fortasse manum operi satis mature ab Origene admotam esse, ab eoque peropportune Tetrapla illa et Hexapla et Octapla incredibili labore confecta, ut ex cæterorum interpretum comparatione repræsentaretur cuique, quid in Translatione prima vel deesset vel abundaret vel Hebreæ denique exemplari minus responderet. Nimurum ex egregio illo Origenis codice exemplum sibi divinorum voluminum parare Ecclesiæ potuerunt germanum magis atque sincerum: ex quo sane Latinam etiam Hieronymi interpretationem expressam esse scimus; quæ cum summæ diligentia atque solertia opus fuerit, merito ab Ecclesia sancta est delecta, quam omnes religiosissime retinerent. At ne Origenis quidem industria et labor effecit, ut unum in posterum apud omnes divinorum Librorum exemplar asset, una ab omnibus editio communis consensu probaretur. Audi enim, quid de [cxxiv] hac re tradat Hieronymus (23): *Si Septuaginta interpretum pura, et ut ab eis in Græcum versa est, editio permaneret, superflue me, ni Chromati episcoporum sanctissime atque doctissime, impelleres, ut Hebreæ volumina Latino sermone transferrem. Quid enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ robaverat fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc vero, cum pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit atque violata, nostri arbitrii putus aut e pluribus judicare, quid verum sit, aut novum opus in veteri opere cedere, illudentibusque Judæis cornicum, ut dicitur, oculos configere. Alexandria et Egyptus in Septuaginta suis Hesychium laudat auctorem; Constantinopolis usque Antiochiam Luciani martyris exemplaria probat; medie inter has provincias Palæstinæ codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt; totusque Orbis hac inter se trifaria varietate compignat.*

Et erat sane cuique jus etiam tum aliquod, ne Origeneum sequi amplectique cogeretur. Neque eni in editione sua adornanda codicem αὐτόραφον Septuaginta seniorum descripserat ab Ecclesia omni receptum, sed exemplum tantummodo aliquod vulgatæ inter-

(19\*) V. epistolam ejus ad Pamphilium, quæ nunc est 57, olim 101 numerabatur, a § 5.

(20) Lib. xviii De C. D. c. 43.

(21) In epist. 106, ad Sunn. et Fretcl., n. 2.

(22) Ibid. a n. 3 ad n. 36.

(23) Praef. in Libr. Paralip.

pretationis emendarat; qua de re audiendus est Valesius in epistola ad Usserium (24), sic enim cum eo de Origenis editione disserit: *Qui si authenticum ipsum LXX seniorum exemplar, quod tu in Alexandrina bibliotheca asservatum fuisse Tertulliano et Chrysostomo affirmantibus nimis facile credidisti, nactus fuisset, id profecto nunquam tacuisset; nec Hieronymus aut Epiphanius ejus authenticis exemplaris mentionem prætermisissent. Proinde verissimum est, quod scripsit Baronius, falli Chrysostomum, qui authenticum exemplar LXX seniorum in Alexandrina bibliotheca ad sua usque tempora servatum esse prodidit* (25). *Cur enim, inquit Baronius, adeo laboratum ab Origene primum, deinde ab aliis, in ea recognoscenda, emendanda ac in candorem pristinum restituenda, si ipsum originale suppetebat exemplar, ex quo potuissent omnia summa facilitate corrigi atque emendari? cui objectioni frustra respondere conaris pag. 53 cum ait, laborasse Origenem et ceteros in vulgata editione emendanda, non autem in pura et integra LXX seniorum versione.* Verum hæc tua responsio non dissolvit difficultatem. *Nam si authenticum exemplar adhuc supererat, et penes ipsum erat Origenem, quid opus fuit emendatione? sufficiebat enim ipsum authenticum exemplar in publicum edere.*

Neque vero ipsi Chrysostomo exemplum Origenis, undecunque id sumptum putarit, satis authenticum visum esse constat: cum aliam aliquando lectionem ipse secutus, huic deinde, cum aliorum, tum Septuaginta interputrum variantem translationem subjecevit; quam utique unam ceteris antetulisset, siquidem eam tum tanquam authenticam Ecclesiæ agnoverisset. Nimirum homilia in psal. vii ad versum 11 exemplaris, opinor, ejus, quod Ecclesia Antiochena sequebatur, lectionem primum sic assert: Ἐτάξων καρδίας καὶ νεφρῶν ὁ Θεὸς δίκαιος· ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ. Addit subinde: Ἀλλος, Ὁ ἐτασθή καρδιῶν καὶ νεφρῶν ὁ Θεὸς δίκαιος, ὁ ὑπερασπιστής μου. Καὶ ἔτερος, Ὁ Θεὸς δίκαιος, ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. Post hæc ait: Οἱ Ἐθνομήκοντα δὲ οὐτως εἰπον, Ἐτάξων καρδίας καὶ νεφρῶν ὁ Θεός· δίκαια ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.

VI. Quæ cum ita sint, quis jam statuere possit, vel quæ olim apud Siculos editio recepta esset, vel unde descriptum fuisse illud Bibliorum exemplum, quo potissimum Gregorius noster utebatur? credibile quidem est, cum adolescentiam Gregorius in Palæstina exegerit, ibique operam sacris Litteris dederit, Biblia sibi, ut mos tum erat, descripsisse, atque adeo ad Palæstinorum codicum editionem sibi exemplum comparasse. Verum ecquos jam codices e Palæstinis illis descriptos, qui Eusebii et Pamphili auctoritate nitebantur, reperire nunc liceat, quibuscum Gregorianas libri Ecclesiastæ lectiones conferre possis? est quidem, nec apud Batavos, ut multi crediderunt, sed Romæ, Parisiensis ille Marchali codex [cxxv] vetustissimus et pulcherrimus cum praeclara subscriptione, quæ testatur, desumptum esse ἀπὸ ἀντιγράφου τοῦ ἀερά Ἀπολιναρίου τοῦ κοινοβιάρχου, in quo nempe Apollinariano exemplari scriptum erat non semel, ab Hexaplis descriptum id esse, et emendatum ex Tetraplis Origenis, opera Pamphili et Eusebii (26). Est item Chisianus codex optimæ notæ, cui ascriptum est, Ἐγράψῃ ἐξ ἀντιγράφου ἔχοντος τὴν ὑποτημένων ταύτην. Ἐγράψῃ ἐξ τῶν Τετραπλῶν, ἐξ ὧν καὶ παρετέθη: *Descriptus est ab exemplari indicium hujusmodi habente: Descriptum ex Tetraplis, quibuscum etiam collutum est* (27). Sed in illo prophetæ minores et majores, in hoc Jерemias, Daniel, Ezechiel, Isaías tantum continentur. Insignis quoque est Coislinianus cum hac nota, Ἄντεδιθῆ δὲ πρὸς τὸ ἐν Καισαρείᾳ ἀντιγράφον τῆς βιβλιοθήκης τοῦ ἀγίου Παμφίλου χειρὶ γεγραμμένον τοῦ αὐτοῦ (28) Collatum scilicet esse Cæsareæ in bibliotheca sancti Pamphili cum exemplari manu ipsius scripto. Verum hic etiam codex non alios e divinis Libris complectitur, quam epistolæ Pauli. Nec vero alios ejusdem originis et auctoritatis codices novi, in quibus Ecclesiastæ reperiatur liber, quocum Gregorianas lectiones comparemus. Nullos certe similes Montfaconius invenit, cum Hexapla sua quam diligentissime adornaret.

Quid, quod noster non modo cum Olympiodoro Alexandrino fere consentit, sed locum etiam e Proverbii assert, quem in communi editione non legimus, at in Alexandrina omnino habemus, quæ Hesychium laudabat auctorem, et in Luciane etiam fuisse liquet, cum eundem non obscure designet Basilius Seleuciæ in Isauria episcopus (29)? Contra vero Cyrilus Hierosolymitanus, cui codices Palæstini ad manus esse debuerunt, alias non raro lectiones profert, quam quæ in Gregorii codice fuisse videantur (30)? Nonne hæc magnam dubitandi ausam præbent, an Gregorius Palæstinorum unquam codicum exempliu[m] nactus sit? Nec illud refutari facile possit, si dixerim, usum potius esse exemplo jam ante Origenem in Siciliam delato: neque enim ea ætate codices novos exiguo pretio comparare licebat, aut magna ubique horum copia erat. Tum et multis quandoque religioni fuisse duxerim, ab exemplis iis recedere, quæ a majoribus accipiebant, quod nempe constaret, non pauca Bibliorum exemplaria ab hereticis corrupta esse: ut a Germanio fusius ostensum est (31).

Cæterum Symmachianæ etiam translationis exemplum aliquod habuisse noster videri possit: ter enim hanc ciet, sappius eamdem sequitur. Quare aut Symmachum ipsum

(24) Ad calc. Hist. Euseb.

(25) T. I Op., Orat. 1, adv. Judæos, n. 6.

(26) Montfauc. Palæogr. p. 226; et Prælim. in Hexapl. p. 14.

(27) Dan. sec. LXX in præf. p. 21 ed. Rom.

(28) Montfauc. Prælim. in Hex. p. 76.

(29) Lib. 1, in Prol. v. adnot.

(30) V. adnot. minor.

(31) De veter. heret. ecclesiasticorum codicium corruptoribus vide et Morin. exerc. 2 de Helv. Graecique textus sincer.

solitarium, aut Origenis Hexapla in ejus manus venisse dixeris. Utrumque tamen incertum puto, non modo quia ex Valesii sententia (32) post Origenem obtinuit, ut ad ejus exemplum in communi etiam Biblioruni editione lectiones identidem adderentur interpretum cæterorum; sed ea non minus de causa, quod noster Symmachus interpretamenta in Patrum quoque scriptis, qui sæpe illum secuti sunt, invenire potuerit.

Quidquid demum de his statuendum sit, illud mihi exploratum est, quæ Gregorius diversa a Septuaginta interpretum editione, quam nunc terimus, præsertim in Ecclesiastæ contextu enuntiat, ea non casu aliquo aut vacillante memoria temere illata, sed ex codice aliquo sumpta, et cum animadversione relata esse: cum opus hoc non extemporales orationes a notariis exaratas contineat, sed commentarios studio scriptos, et ad euentum utilitatem in lucem editos.

VII. Ad ipsum Gregorii opus quod attinet, sive scribendi vim spectes, sive doctrinæ copiam consideres, dignum jure dixeris, ut non ultimis veterum Patrum scriptis annumeretur. Stylus quidem Gregorii Asiaticus prope videtur, sed tamen e schola est, ut neque rudis neque confusus dici possit. Verba interdum ejusdem fere [cxxxvi] significationis conjungit, sed quæ orationem plenioram ac robustioram efficiant. Anat etiam quandoque textum orationis longiusculum et suspensum; sic tamen, ut sententia constet semper et emineat. Nec sine utilitate est, quod vocabula sæpe componat audacius: inde enim grammatici opes suas non parum augere possint. At vero, quod præcipuum haberi debet, recta ejus semper et plana doctrina est, ubique magistrum agit pietatis, animos ad virtutem incendit, vitia erroresque insectatur, Christianum dogmam et catholicam professionem tuetur. Ecclesiastæ autem sententias sic explicat, ut multo planiorem faciat lectionem libri omnium ferme intellectu difficillimi. Nam eas plerumque, ut sonant, interpretari solet: perraro allegoriam et tropos venatur. Exempla potius e reliquis divinis libris congerit, quæ illi in numerato fuisse apparet: tum quædam e Patrum scriptis delibat, sed res potius et sensa, quam voces et ornatum eorum persequitur: nonnulla etiam, quæ commode dicta non censem, se non amplecti profitetur, et quare in alia sit sententia, acute arguteque demonstrat.

Scire si velis, quæ in toto opere animadversionem excitare, et notatione digna esse videantur, ea, quanquam suo quæque loco indicata sunt, hic tamen celeriter perstringam. Primum quidem doctrinam catholicam de auxiliis divinis ac de libero hominis arbitrio præclare ac dilucide pluribus in locis usurpat et tradit. Nec minus recte de originali peccato disserit, ut infantes tamen, quos ante baptismum mors intercepit, inter damnatos non amandet. Docet idem, viventium recte facta in utilitatem cedere mortuorum: morales vero actiones hominum quorumcunque bonas habet et agnoscit. De corporum nostrorum resurrectione diserte agit: confessionem peccatorum non semel memorat, et consecrationis item formulam affert, qualem in Græcorum Liturgiis legimus Danielis et Susanna historiam authenticam se putare demonstrat. Hæreticis semper insensus, Eunomium in primis et Aetium objurgat, erroresque eorum refellit. Cælibem vitam extollit, et Paulum atque Antonium magnos illos anachoretas commendat. Usus precandi Deum ante egressum e domo obtinuisse indicat: conciones in templis habitas, et templorum moles ubique Deo uni excitatas affirmat. Jobum athletam pietatis multo ante Salomonem vixisse censem: de Salomone vero sentit, pœnituisse eum scelerum suorum, et post resipiscientiam ad Ecclesiasten scribendum se contulisse. Meminit sæpius Jacobi fratri Domini nostri, nec apostolum facit. Demum et profana quædam attingit: nam et autonomas urbes earumque psephismata commemorat, et militares machinas et desultorum decursiones: tum et quam plumbei etiam tum in physicis essent philosophi, declarat, opinione de solis orbita recensens, quæ tum ferebantur: et epocham quamdam celebrans, quam mathematici ejus ætatis tertiam motionem periodicam appellabant. Mitto cætera, quæ leviora videntur. Sed qui animum ad lectionem applicuerit, alia, opinor, extundet complura, quæ catholicæ potissimum doctrinæ illustrandas prodesse possint.

Porro totum Commentarium dividit Gregorius in decem λόγους, quos ego *Libros* appellando censui: nam eo etiam sensu Græci eam vocem usurparunt, uti post alios adnotavit Montfauconius et Bucherus (33). Nec vero *Orationes* dici debebant, cum indicium in opere nullum sit, unde libros hujusmodi coram populo pronuntiatus esse intelligamus.

VIII. Restat, ut causam quoque scrutemur, quare Gregorius, cum Ecclesiam Latinam regeret, ac Latino ritu factus episcopus Latina tractare deberet, Græce potius, quam Latine scripserit. Nondum quippe Græcis adhæserant Siculi episcopi, et Latinus etiam tum in Ecclesiis illis ritus, qualis cœperat, obtinebat. Itaque in codice perantiquo Ecclesiæ Syracusanæ, in quo series episcoporum illius Ecclesiæ descripta est, de Stephano II, quem Pirrus episcopum fuisse demonstrat anno 787 diserte adnotatum fatetur Cajetanus (34), *Syracusanam Ecclesiam* [cxxxvii] ab eo cœpisse Græce psallere, cum antea Latine cantaret. Hic nempe ad Græcos primus defecerat, a quibus propterea archiepiscopum appellandum

(32) In epist. ad Usser.

(34) Isag. ad Hist. Sic. c. 42, p. 554; et Joan.

(33) Palæogr. lib. 1, c. 4; Buch. Ant. Evang. Joann. tract. De div. Sicil. offic. c. 8, n. 4.  
p. 841.

esse, synodus Nicæna II non semet declarat. Enimvero illud hoc loco prætermittam, non id a Gregorio susceptum sine majorum exemplo: nam et Tertullianum non pauca Græce vulgasse constat (35), cum tam procul a Græcorum finibus abesset; et Hippolytus martyr, sive hic ad portum Ostiensem episcopus, sive in Arabia, certe Romanus incola, omnia scripta sua Græce ediderat; quod et magister ejus ante fecerat, magnus Irenæus, cum Lugduni, hoc est in provincia Romana et Latino sermoni assueta episcopus esset. Quid si Gregorium, qui puer in Palestinam migraverat, et illic adoleverat, Latine minus scivisse dixerim? verum esto, scribere ille Latine potuerit perbene: cum in Siciliam reversus, Siculorum bonum maxime spectaret, Græce utique scribendum illi erat, ut conterraneis suis utilis esse posset. Scio Latinas litteras diu sub Augustis in Sicilia viguisse: quod ipsæ omnis generis Latinæ inscriptions testantur, quæ illic plurimæ adhuc exstant. Sed tamen Siculi nec Græcam unquam linguam, quæ ab origine communis omnium fuerat, Latini sermonis usu recepto, dedidicerant; et Gregorii nostri ætate prope solam usurpabant, Græcorum studiis obsecuti, quos tum dominos habebant. Jam enim ab anno 585 pulsis Gothis, insulam Belisarius receperat, ac subinde Græcos en præsides misserat Justinianus, a quibus regerentur. Iis Græcum sermonem præ Latino placuisse, eosdemque fuisse auctores, ut eodem populus uteretur, non est, cur dubitemus; Latine enim fere nesciebant et ad Latinos atque ad ipsum pontificem maxime Græcæ scribabant (36). Tum familias quoque e Græcia ipsa plures, quæ Græco ritu uterentur, in Siciliam migrasse, non obscure indicat Gregorius Magnus (37): quas postea numero auctas esse, nemo inficietur. Quare de Agathone pont. Max. quem Gregorio nostro senescente natuui liquet, scripsit Papebrochius (38): *Ipsum etiam Græcum fuisse, non solum suadet ejus nomen Græcum, sed in primis Sicilia patria, tunc adhuc tota Græca, ac Græci ritus Ecclesiis et monasteriis Basilicanæ regulæ plena.* Quare Latinum sermonem paucorum ea ætate in Sicilia fuisse fatendum est: eosque ipsos bilingues fuisse, nec apud populum, nisi Græce locutos esse, si intelligi vellent. Habet igitur causam, quare Gregorius noster Commentarium suum, quem ab omnibus legi utiliter cuperet, Græco sermone scribendum vulgandumque duxerit.

(35) Ut ipse testatur, *De bapt.* c. 15, *De corona*, c. 7, etc.

(36) Greg. Magn. lib. xii, epist. 27.

(37) Lib. ix, epist. 12.

(38) In Conatu Chr. ad Catal. Pont. n. 81. V. etiam Cajet. *Isag. ad hist. Sic.* cap. 42, n. 9, 10, 11; et Joan. Joann. *De divin. Sicul. offic.*, cap. 4, n. 12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
**ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ**  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΓΡΙΓΕΝΤΟΥ  
**ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.**  
**ΑΟΓΟΣ Α.**

**S. P. N. GREGORII**  
PONTIFICIS AGRIGENTI  
**EXPLANATIO SUPER ECCLESIASTEN.**  
**LIBER I.**

‘Ο δὲ ἐκκλησιαστῆς φυσιοδογίας διπτεται,  
 καὶ ἀποκαλύπτεται ἡμῖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ  
 τὴν ματαιότητα· ὅπερε μὴ ἡγείσθαι περιστού-  
 δαστα είναι τὰ παρεχόμενα, μηδὲ τοῖς ματαιοῖς  
 προσαναλίσκειν τῆς ψυχῆς τάς φροντίδας.  
 (Basilius, *Hom. in princ. Proverb.*)

**ΠΡΟΔΟΓΟΣ.**

« Αμελγε γάλα, καὶ ξεται σοι βούτυρον, » φησι  
 που τὸ Παροιμιακὸν καὶ σοφώτατον λόγιον, τὸ τοῦτο  
 φάσκον, ἢ δηλονότε τὴν ἐπιπλαιον ἡμᾶς εἰσηγού-  
 μενον ἔνοιαν τῶν θείων Γραφῶν ἐρευνήν φιλοκάλως  
 καὶ φιλοπόνως; Ιν’ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀνακαλυψθῇ καὶ  
 τῆς κατὰ βάθος ἀπορθητοέρας καὶ λυσιτελεστέρας  
 διανοιας τὸ κάλλος. Ἀπλῶς γάρ ἀναγινωσκόμενα τὰ  
 ἥπτα τὴν πρόσκαιρον προμνῶνται τοῖς μετιοῦσιν  
 ὥφελειαν· ἢ γάλακτι προσεοικέναι δοκεῖ, διὰ τὸ  
 ἀπαλώτερον τοῦ νοήματος, καὶ τοῖς ἀτελεστέροις  
 τὴν ἔξιν εὐληπτὸν καὶ εύσύνοπτον. Εἰ δέ τις αὐτὰ  
 δίκην μαστῶν ἐκπιέζειν ἔθελει, διὰ συντονωτέρας  
 πάρεξετάσσεως τοῦ νοῦ καὶ θεωρίας, γλαφυρώτεράν  
 εὑρίσκει καὶ στερεμνιωτέραν, ἢ τῷ βιούτυρῳ προσ-  
 ούκειν, ὃς ἀντελεστέραν καὶ τροφιμωτέραν τοῖς νοη-  
 τοῖς τῆς ψυχῆς αἰσθητηρίοις παρεχομένη τὴν δημητρίαν.

Διὰ τοῦτο φησιν διαύταληθής Λόγος ἐν τοῖς Εὐαγ-  
 γελίοις· « Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς· ὅτι ἐν αὐταῖς  
 δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν. » Ή γάρ ἐρευνα τῶν  
 ἀφανῶν καὶ κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν φανεροῦν.  
 εἴωθε καὶ δήληγε ποιεῖν.

Αμέλει τούνυ καὶ ήμεις τὸ τοιοῦτον βήτον καλῶς;

(1) *Apud LXX interpres Proverb. xxiv, 33, sed tamē in editis exemplaribus deest sot. In Bibliis autem nostris c. xxx, 33, legimus, Qui au- tem fortiter premit ubera ad elicendum lac, exprimit butyrum.*

(2) *Huc usque Gregorius noster proverbiale dictum ex Gregorii Nazianzeni sententia interpreta- tū est: fusori nempe oratione explicans, quod*

**A****PRÆFATIΟ.**

¶ « *Mulge lac, et erit tibi butyrum* (1): » prover-  
 biale est oraculum sapientiae plenum, quoniam  
 spectans, nisi scilicet ut nobis persuadeat vulgarem  
 divinarum Litterarum sententiam scite studiose-  
 que investigare; unde eorum, quae altius abdita  
 latent, præclaram majori cum utilitate intelligentiam  
 habeamus. Nam eæ cum leviter delibantur,  
 ob ipsam animi remissionem, obviam tantum affe-  
 runt utilitatem: quæ lacti recte comparari videtur,  
 vel quod blandius percipiatur, vel quod se captu  
 facile visuque manifestam tironibus exhibeat.  
 Verum si eas quis tanquam ubera comprimere  
 velit, acriore scilicet investigatione profundi sensus ac mystici, eamdem is reconditam magis et so-  
 lidam inveniat, quæ butyro conferri possit; cum  
 inde perfectius quoddam et salutarius animi sensi-  
 bus alimentum præbeat (2).

Idecirco illa sunt in Evangelii ab ipso veritatis  
 fonte: « Scrutamini Scripturas, quia putatis in  
 ipsis vitam æternam babere (3). » Nam e scruta-  
 tione cognitione obscurarum et latentium rerum  
 morescere solet clara atque perspicua.

Enimvero et nos utique sententiam 2 ejusmodi,  
 ille sic expressit: « Αμελγε γάλα, καὶ ξεται βούτυ-  
 ρον. » Ἐξέταξε, καὶ τυχόν ἣν εὑρίσκει τὸν αὐτὸν τρο-  
 φιμώτερον. Ήτι est: « *Mulge lac, et erit butyrum*: »  
 sedulo exquirere, et fortasse in iis succulentius aliquid  
 invenies. (Orat. 3f, p. 501 edit. Bill.)

(3) *Ioai. v. v. 39, sed ita scriptum invenies: Οτι  
 οὔμεις δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν.*

ut par erat, meditati, qua nempe divinas Litteras quas à lac emulgere, atque idonea ratione, tanquam ad butyri densationem immutationemque, perpendere jubemur; operæ pretium duximus in Ecclesiaste exponendo nihil a præcepto illo discedere. Qua quidem in re non sapientiae nostræ, quæ nulla est, rationem habemus, sed promissa ejus et fidem spectamus, qui dixit, « Aperi os tuum, et implebo illud (3\*); » et rursum (4): « Cor homo præparet, linguae Dominus responsa suppeditabit (5). » Porro exordium ab his capit verbis:

## § I.

**VERS. 1. Verba Ecclesiastæ filii David regis Jerusalæ (6).**

Bene admodum distinque verba dixit; sensa enim, quæ lingua verbis significabat, a Dei benignitate omnino erant: qui Salomonis, quasi calamo, lingua usus, hac rerum naturam enuntiavit; ut verborum illorum effectrix quidem causa divinitus extiterit, at Salomonis lingua tanquam administrata habenda sit. Atque in hanc sententiam hæc ille verba sua esse hic affirmavit; quemadmodum idem priorem quoque significationem in Proverbiorum expressit libro, cum ait: « Mei sermones prolati sunt a Deo (7). » Ibi enim et proximam ministramque causam, et superiorem sive electricem, quæ multo potentior est, designavit: diserte utrumque professus, sermones scilicet illos et suos esse et a Dei ore prodiisse. Quamobrem non hæc quasi Salomonis unius verba, sed multo potius veluti Dei ipsius oracula accipere debemus, qui per eum locutus est (8). Addit subinde, *Ecclesiastæ.*

**3** Acturus de rerum ferme omnium, quæ sunt, quæque visuntur, naturali tenore atque statu, item de voluntaria hominum virtute atque malitia; nomine *Ecclesiastæ* ascito, audientiam sibi apud omnes mortales facit. Hac nempe, quam præ se fert, appellatione, tanquam tuba aliqua vocalissima,

(3\*) Psalm. LXXX, 11; at LXX interpretes habent, Πλάτωνον τὸ στόμα. In nostris Bibiliis psalmus est LXXX.

(4) Hoc ipsum effatum spectasse mihi videtur Basilius Seleuciensis, cum ait: « Οταν εὑρη τῆς ἀκοῆς προθυμίαν ἡ χάρις, τότε καὶ γλώττῃ λόγον χαρέσται, καὶ τῷ λέγοντι οὐναπέν. Id est: Cum Dei gratia audiendi studium invenerit, tum et sermonem linguae et vim dicenti largiatur. (Lithio oral. 15, quæ ex tertia in Davidem.)

(5) Sententiam istam LXX interpres in Proverbii non reddiderunt, quæ in Vulgatis sic efférunt c. xvi, 1: *Hominis est animam præparare: et Domini gubernare linguam.* Est tamen in codice Alexandrino a Grabe edito, item in codice insigni bibliothecæ Marcianæ Venetiis, sed his verbis, τῷ ἀνθρώπῳ διατάχματα καρδίας περὰ τοῦ ὄντος δὲ ἀπόκρισις γλώττης. Continet autem ille codex Pentateuchum, Proverbia, Ruth, Cantica, Ecclesiastes, Threnos Jeremiac, Danieliem.

(6) Eccles. c. 1, 1, variat initium apud LXX. leges enim, βασιλέως Ἰορχὴ ἐν Ἱερουσαλήμ.

(7) Desiderantur hæc in Vulgatis: apud LXX, non item, quæ invenies c. xxxi, 1. Nemo autem mi-

A ἔξειληφτες, ὡς ὑπειλήφαμεν, παρακελευθέρων τὴν θείαν Γραφὴν ἀμέλγειν οἶον τι γάλα, καὶ παρεξετάζειν πρεπόντας πρὸς βουτύρου πῆξιν καὶ μεταποίησιν, ἐπὶ τῷ Ἐκκλησιαστῇ χρῆναι καλῶς φήσημεν ἀποπληρώσαι τὴν παρακέλευσιν οὐκ εἰς πλῆθος ἀφορῶντες τῆς ἴδιας σοφίας. (οὐδὲν γάρ τοιούτον τὴν πρόστεστον), ἀλλ' εἰς τὰς ἀψευδεῖς καὶ θείας ἐπαγγελίας τοῦ φήσαντος· « Ἀνοίξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό» καὶ πάλιν, « Τῷ ἀνθρώπῳ πρόθεσις καρδίας, καὶ παρὰ Κυρίου ἀπόκρισις γλώττης. » Αρχεται τοίνυν, καὶ φησι.

## C

**1. Ρήματα Ἐκκλησιαστοῦ Υἱοῦ Δαβὶδ βασιλεύει ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.**

Καλῶς ἄγαν μετὰ διατολῆς ἔφησε, ρήματα τὰ γάρ νοήματα σημαινόμενα διὰ τῶν τῆς γλώττης ῥημάτων τῆς θείας πάντως χάριτος ἡσαν· χρηστόν τοῦ Σολομῶντος ὡς καλάμῳ τῇ γλώττῃ, δι' αὐτῆς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἔκειπεν ὡς εἶναι μὲν ποιητικὸν αἴτιον τῶν τοιούτων ῥημάτων τὴν ἀνωθεν χάριν, δραγανικὸν δὲ τοῦ Σολομῶντος τὴν γλώτταν. Καθ' ὃ σημαινόμενον ἴδια ἔφησεν εἶναι ταῦτα τὰ ρήματα· κατὰ δὲ τὸ πρότερον σημαινόμενον ἐν τῇ βίδλῳ τῶν Παροιμῶν οὕτω φησι· « Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἰρηνται ὑπὸ Θεοῦ. » Νῦν γάρ καὶ τὸ προσεχές αἴτιον, ἡγουν τὸ δραγανικόν, καὶ τὸ πόρθῳ, τοῦτ' ἔστι τὸ ποιητικόν, ἐναργέστερον ἀνέφηνε· καὶ λόγους αὐτοῦ τὰ λελεγμένα καλέσας, καὶ εἰρήσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ προδήλως ἀποφηνάμενος. Οὐκοῦν οὐχ ᾧς τοῦ Σολομῶντος ἀπλῶς ρήματα προσέχειν ὀφείλομεν, ἀλλ' ὡς καὶ τοῦ Θεοῦ πολλῷ μᾶλλον, τοῦ δὲ ἐκείνου ταῦτα λαλήσαντος. Εἰτά φησιν, Ἐκκλησιαστοῦ.

Περὶ τῆς πάντων σχεδὸν τῶν δυτῶν καὶ φαινομένων φυσικῆς ἀκολουθίας καὶ καταστάσεως μέλλων διαλαμβάνειν· είτα καὶ τῆς προαιρετικῆς τῶν ἀνθρώπων ἀρετῆς καὶ κακίας, πάντας ἀνθρώπους ἀγέρει πρὸς τὴν ἀκρόσιν διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Τὸ γάρ δυομά τούτο προσβαλλόμε-

D retur autem virtus vertat, si Græcis articulis τῶν Οὐρανῶν Λατīnos e Vulgatis nostris non apponimus, sed singulos potius, ut sonant, reddimus, cum enim Gregorius verba LXX Interpretum fere sequatur, ea ipsa in translatione repræsentare necesse fuit, ne identidem commentatoris illis minus responderem videretur.

(8) Negabat hoc Theodorus Mopsuestenus, e cuius scriptis in concilio II Constantinopolitano, cum alia multa, et falsa et impia, excerpta prolataque sunt, τομὴ hæc quoque: eis Latina tantum ait nos perenere. « His, » aiebat ille, « quea pro doctrina hominum scripta sunt, et Salomonis libri connumerandi sunt, id est Proverbia et Ecclesiastes, quea ipse ex sua persona ad aliorum utilitatem compositus, cum prophetiæ quidem gratiam non accepisset, prudentiæ vero gratiam, quea evidenter altera est præter illam, secundum beatu Apostoli vocem. » (Collat. IV, n. 63). Quea a Patribus communis censensu rejecta damnataque sunt. At vero Grotius alias iniuit viam. Is, cum libri Ecclesiastæ argumentum exposuisset, adjecit: « Ego tamen Solomonis esse non puto, sed scriptum serius sub illius regis tanquam pœnitentia ducti nomine. »

νος οὗδιν τινα σάλπιγγα μεγαλοφωνοτάτην, τοὺς ἀνὴρ πᾶσαν τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐκκλησιάς καὶ μετακαλέσαι πρὸς τὴν τῶν βρηθομένων εἰσῆγησιν, ἐξ αὐτῆς καὶ μόνης τῆς κατ' αὐτὸν σημασίας δυσαπητικωτέραν τὴν πρόσκλησιν ποιησάμενος. Μή ποτε δὲ προσφορώτερόν ἐστιν εἰπεῖν καὶ καταλλήλτερον, ὡς διὰ τοῦτο προστηγόρευσεν ἔαυτὸν Ἐκκλησιαστὴν, ὡς προτείνοντα ρήματα πρὸς μόνην τὴν ἐξ θυνῶν Ἐκκλησίαν, ἣν καὶ συνήγαγε τοῦ Θεοῦ τὸ Σωτῆριον τοῦ δι' αὐτῆν σωματωθέντος, καὶ τῆς Σατανικῆς αὐτῆς ἐξαπότης λυτρωταριμένου· καὶ διάξχιντος καὶ πείσαντος πάντων τῶν τῇδε καταφρονεῖν ὡς ματαίων, καὶ τὸ πολίτευμα ἔχειν ἐν οὐρανοῖς. Ἐγρῆν γάρ μάλιστα καὶ διαφερόντως, οἵτινες διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν παραδεχθῆναι τῶν τοιεύτων φημάτων ἡ δύναμις, τούτοις αὐτὰ καὶ προτείνειν. Οἷμα γάρ ὡς διὰ τοῦτο παρῆκεν ἐνταῦθα καὶ τὸ κύριον δνομα, δηλονότι τοῦ Σολομῶντος, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐν ταῖς Παροιμίαις καὶ τῇ Σοφίᾳ τέθεικεν αὐτὸν κατ' ἀρχάς· ἐκεῖ μὲν γάρ φησι, « Παροιμίαι Σολομῶντος, υἱοῦ Δασδίδος· » καὶ, « Σοφία Σολομῶντος, υἱοῦ Δασδίδος· » ἐνταῦθα δὲ, « Τῆματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δασδίδος· »

Καίτοι γε Δασδίδος οὐκ Ἐκκλησιαστοῦ πατήρ ἦν, ἀλλὰ Σολομῶντος προηγουμένως, τι δηποτοῦν ἐνταῦθα μόνον ἀπεισώπησε τὸ κύριον δνομα, προετίμησε δὲ τὸ ἐπίθετον, καὶ προστηγόρευσεν ἔαυτὸν ἀπλῶς Ἐκκλησιαστὴν; ; Ἀλλ' εἰδηλον ὡς δι' ἣν αἰτίαν εἰρήκαμεν· ἵνα δειξῃ σαφῶς ὡς πρὸς τὴν ἐξ θυνῶν Ἐκκλησίαν προβάλλεται τῶν φημάτων τούτων τὴν δύναμιν. Ἐτι δὲ καὶ διὰ τῆς δρμωνυμίας ἔαυτὸν ἀμφόρονα δείκνυσι καὶ σύμφωνον καὶ συνήγορον τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν.

Quam hoc novum, quam inauditum! quam iis verbis contrarium, a quibus liber incipit sententiam tamen suam sic tuerit: « Argumentum, inquit, ejus rei habeo multa vocabula, quae non alibi, quam in Daniele, Esdra et Chaldaicis interpretibus reperias. » Sed jam hujusmodi rationem elevavit Calvius externus item scriptor, qui vocabula, quae ille peregrina facit, prope omnia Hebreæ origine esse demonstravit. Nec vero, si talia non essent, tolerabilius non fuissest Esdræ illa Bibliorum restitutori tribuere, qui et Chaldaicis litteris totum divinorum voluminum contextum reddidisse putatur, veteribus formis relicta, quas Samaritani retinuerunt.

(9) Non aliter senserat Gregorius Neocæsariensis: sic enim Metaphrasius suam inchoavit: Τόδε λέγει Σαλομὼν ὁ τοῦ Δασδίδος βασιλέως καὶ προφήτου πάλις ἀπάσῃ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, παρὰ πάντας ἀνθρώπους, βασιλεὺς ἐντιμότατος καὶ προφήτης σοφώτατος. Id est, *His verbis Salomon Davidis regis et prophetæ filius, rex mortalium omnium clarissimus et propheta sapientissimus universam Dei Ecclesiastem affatur*. Contra Gregorius Nyssenus hanc ejus appellatiois causam profert, quod libri hujus doctrina magis ad Ecclesiam pertineat, quam quae ceteris in libris sive Veteris sive Novi Testamenti continentur; quorum nempe non pauca historia sunt et valentia, atque ad urbium et gentium origines et bella spectant. Ή δὲ, inquit, τοῦ βασιλεὺος τούτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτείαν βλέπει, δι' ὃν ἄν τὸν ἐνάρετόν τις κατορθώσειε βίον, ταῦτα διφηγούμενόν. Id est, *Hujus autem libri doctrīna ad unam ecclesiasticam ricendi*

A quiniquot sub cœlo degunt, in concionem vocat; et ad rerum tradendarum cognitionem invitat: eo flexaninam magis adhortationem efficiens suam, quo ipsa nominis significatio simplicior est. Jam et commodius fortasse aptiusque quis dixerit, nomen ab eo sibi impositum Ecclesiaste (9), ut uni Ecclesiæ verba se facere ostenderet, quæ ex gentibus suiura erat, Dei beneficio congregata, qui ad ejus salutem humano corpore assumpto, ipsam ab Satanæ insidiis redemit, atque idem erudit per suasitque, ut omnibus, quæ hic sunt, tanquam levis momenti **¶** rebus contemptis, coelestium societatem sibi comparare niteretur. Oportebat enim præstabatque vel maxime, qui talium verborum vim opere implere debebant, ad eos ut mature **B** eorum etiam doctrina perveniret. Hac, opinor, de causa proprium ille Salomonis nomen hic præiermisit, aliter atque in Proverbiorum et Sapientiæ libris fecit; quippe horum quidem alterum sic inchoavit, « Proverbia Salomonis filii David, » alterum vero sic, « Sapientia Salomonis filii David (10), » cum hujus sit initium, « Verba Ecclesiastæ filii David » (11).

Nam cum David Salomonis potius esset quam Ecclesiastæ pater, cur demum proprio illo nomine hic solum relieto, adscititum præferret, seque uno verbo Ecclesiasten diceret, nisi ea omnino, quam attigimus, causa illum impulisset? quo nempe aperte declararet, se verborum horum viam ad gentium Ecclesiam convertere. In quo etiam ob cognominationem ostendit, quantum idem Christi Servatoris nostri Ecclesiæ et animo consentiat, et voce patrocinetur.

**C** rationem pertinet, cum ea explicit, per quæ quis recte et ex virtute vitam instituat. (Hom. 1, in Eccl.) At Hieronymus, cum tribus nominibus Salomonem vocatum esse scripsisset, *Pacificum*, id est Salomonem, *Ididia*, hoc est dilectum Domini, *Coéleth*, id est Ecclesiasten, adjecit: « Ecclesiastes autem Græco sermone appellatur, qui coetum, id est Ecclesiam, congregat, quem nos nuncupare possumus *Concionatorem*, eo quod loquatur ad populum, et sermo ejus non specialiter ad unum, sed ad universos generaliter dirigatur. » Adnotat vero post Drusium Bochartus (Hieroz. P. I. l. II. c. 4), τὸ Ηλιόρ, quemadmodum et ΣΤΡΕΨ *sopheret* scriiba (Esdra xi. v. 54), femininam quidem habere terminationem, sed significationem masculinam. Quæ inepit quidam ad *animam* aut *sapientiam* Salomonis retulerunt: inepitus multo Kimchius eam hujus appellatiois commentus est causam, « Quod librum hunc scripsit Salomon jam senex et grandevus, cumque ejus vires elanguiscent, ut feminæ eorum ratione, quam viro similior esset. » (Amanu ad Tit. Eccl.)

(10) Apud LXX titulus libri dñobus tantum expressus est *Sophia Salomonis*, ut in Vulgatis *Liber Sapientiæ*, sine auctoris nomine.

(11) Id ipsum disertius a Gregorio Nysseno trahitur: Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐπιγραφὴ βλέπει· ὁ γάρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴ, ὁ τὰ ἐπορθητικά συναγαγών εἰς ἐν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλαχῆ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπλανηθέντος εἰς ἔνα μᾶλλον ἐκκλησιάων, τις ἀν ἀλλος εἴη, εἰ μὴ ἐπιθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἱεραρχοῦ, ὁ Γίδες τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἰπεῖν ὁ Ναθαναὴλ, θεὶς « Σὺ εἶ δὲ Γίδες

Quod si quis forte hæsitans quærat, cum Cantica canticorum a sola catholica Ecclesia immaculato sponso ejus Christo, 5 atque ab hoc illi dicta sint, cur idem tamen inscriperit « Quod est Salomoni? » quandoquidem scilicet nomen illud eadem de causa vel ibidem omittendum fuerat, si omissum hoc in libro propterea est, quia verba ad Christi et Dei Servatoris nostri Ecclesiam pertinerent: jam is ab ipso veritatis audiet oraculo, minime illum de se ipso dixisse « Quod est Salomoni (12), » sed de vero Salomone Christo Deoque nostro, cuius ille imaginem præferebat. Atque hujus rei causa appellationem eam dativo extulit casu, *Salomonis nuncupans*, non utique *Salomonis* patrio, quemadmodum aliis in libris usurpavit (13). Patrius enim casus utrumque opus Salomonis esse declarat; cum dativus contra a Salomone quidem prolata ea verba demonstret, at ex persona tamen Ecclesiæ catholicæ orationem ad verum germanumque Salomonem conversam esse, plane manifestet. Idem enim Salomon atque *Pacificus*, quod vere proprieque Christus est Deus noster, de quo et Paulus magnus apostolus dixit: « Ipse enim est pax nostra, qui fecit ultraque unum, et medium parietem solvens, iunxit in carne sua (14). » Idcirco non adjicit « Filii David, » quamquam ille etiam, siquidem virgineam ejus seminisque exper-

τοῦ Θεοῦ, σὺ εἰ δὲ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ; » Εἰ οὖν τὰ δῆματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ, δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεὸς γένος ἔστι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. ἄρα καὶ δὲ αὐτὸς Ἐκκλησιαστῆς ὄνομάζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν ἐπιγραφῆς ἀναφέρομεν επημασίαν, ἵνα διὰ τοῦτο μάθωμεν, διτοι εἰς αὐτὸν τὸν διά τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν πήγάμενον ἡ τῶν δῆμάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Ρήματα γάρ, φησιν, Ἐκκλησιαστοῦ οὗτοῦ Δαβὶδ. » Οὐτών δὲ αὐτῶν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, νιόν Δαβὶδ λέγων τὸν Κύριον. Id est, *Fortasse vero inscriptione et ad ducem Ecclesiastem respicit. Verus enim Ecclesiastes, qui dispersa in unum cætum colligit, et eos, qui multisfariam variis seducti sunt erroribus, in unum cogit convenitum, quisnam alius fuerit, quam verus rex Israel, Filius Dei, cui dixit Nathanael: « Tu es Filius Dei, tu es rex Israel? » si ergo hæc sunt verba regis Israel, idem etiam vocatur Dei Filius, sicut dixit Evangelium: ergo idem quoque vocatur Ecclesiastes. Fortasse autem non abs re ad hunc sensum inscriptionis referimus significationem, ut per id discamus, horum verborum vim ad eum referri, qui Ecclesiam per Evangelium coegit. « Verba » enim, inquit, « Ecclesiastæ filii David. » Ita etiam Matthew in principio Evangelii ipsum nominat, *Dominum Filium David appellans.* (Hom. 1 in Eccl.) Libruu Sapientiæ ascribit Noster Salomon, non minus quam *Proverbia*: superiorum scilicet Patrum exemplo, qui eidem fere adjudicarunt. Nam quod jam ab anno 494 Gelasius pontifex maximus, in concilio Romano, ut fertur, quod ipse primum coegit, ordine librorum Veteris Testamenti prolato, tres tantum Salomonis libros enuntiari, *Proverbia, Ecclesiasten et Cantica canticorum*, ac *Sapientia librum* sine auctoris nomine his subjecerit, non hæc adeo Siculis etiam nota vel promulgata putaverim, ut nemo ignorare posset, aut veteris sententiæ nullam esse auctoritatem diffiteatur.*

A El δέ τις φήσειν ἀπορῶν λόγος, Καὶ τι δῆποτε τὰ Ἀσματα τῶν δῆμάτων ἀπὸ μόνης τῆς καθολικῆς· Ἐκκλησίας εἰρημένα πρὸς τὸν ἀχραντὸν αὐτῆς νυμφὸν Χριστὸν, καὶ παρ' αὐτοῦ πρὸς αὐτήν, ὡς πρὸς Ιδίαν δηλαδὴ νύμφην, ἐπέγραψεν, « Ο ἐστι τῷ Σαλομῶν; » Εδει γάρ ἀκολούθως; διὰ τὴν αὐτήν καὶ μίαν αἰτίαν ἀποσιωπῆσαι τοῦτο τὸ δυομάτιον τούτων τῷ βιδίλιῳ, εἰπερ ἐπὶ ἐκείνῳ, διὰ τὸ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὰ δῆματα προτείνειν, αὐτὸς παρῆκεν ἀκούσεις παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς οὐχὶ περὶ ἑαυτοῦ φησιν, « Ο ἐστι τῷ Σαλομῶν, » ἀλλὰ περὶ ἀληθινοῦ Σαλομῶνος Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, οὐτινος ἐκείνος προτύπωσις ἦν. Καὶ τούτου χάριν δοτικῶς τὴν τοιούτην ἀληθείαν ὠνόμασε, *Tῷ Σαλομώντι*, εἰπών, ἀλλ' οὐχὶ Σαλομῶντος, κατὰ γενικῆς θέσιν, ὡς καὶ ἐν τοῖς διλοις βιβλίοις· ἡ μὲν γάρ γενικὴ σύνταγμα δείκνυσιν ἐκάτερον εἶναι τοῦ Σολομῶντος· ἡ δὲ δοτική, καὶ ἐρήθη παρὰ τοῦ Σολομῶντος, ἀλλ' ἐκ προσώπου τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας εἰρήσθαι πρὸς τὸν ἀληθινὸν καὶ κυρίως Σολομῶντα παρίστησιν. Ἐρμηνεύεται γάρ Σολομῶν, *Εἰρηνικός* διπερ ἐστὶν ἀληθῶς καὶ κυρίως Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, περὶ οὗ φησι καὶ Παῦλος διέγεις ἀπόστολος, « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, δι ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἔνν καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ διαλύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. » Τούτου χάριν οὐδὲ ἐπήγαγεν, « Μιού-

(12) Apud LXX deest τῷ id enim est initium.  
Ἄσμα δῆμάτων δὲτι Σαλομῶν.

(13) Habent quidem et Hebraica exemplaria πατέλλων ḲVN, id est *Quod Salomoni*: sed Hebreorum lingua casus genitivus possessoris per γ indicatur: ut dativus ille patrii vim habeat: esto Graeci interpres reddiderint τῷ Σαλομῶν, ut alibi τῷ Μωϋσῃ et τῷ Δαυΐδ, ac similia.

Cur autem Gregorius noster Σαλομῶν scribat, cum id nomen ad Christum refert; contra Σολομῶν, cum regem ciet; eam esse causam puto, quod priscam appellationem, qua interpres sacrorum Librorum usi essent, Christo magis convenire existimaverit. Hanc utique intactam Athanasius etiam relinquere solet, cum loca sanctis et Literis de sumpta profert: cum cætera scribere soleat Σολομῶν, quemadmodum et plerique Graecorum efferrunt, et Latinorum etiam quidam, Lactantius in primis (*Inst. lib. iv, c. 13*). Is tamen, quem paulo ante induximus, Gregorius Neocæsariensis Σαλομῶν habet. « Ασματα δῆμάτων scribit Noster tam hic, quam alihi, non Ασμα δῆμάτων, ut et Hebraicus poscit titulus, et Septuaginta reddidere: habuit tamen ante se, qui eodem modo usurpassent: quemadmodum Origenes sub Prologi sui finem adnotavit; esto idem non recte ab iis factum dicat. Quin et alii, qui Origenem consecuti fuerant, eodem modo enuntiabant: legiturque aīluc in Gregorii Nysseni commentario titulus hujusmodi, Ἐξηγησις ἀκριθῆς εἰς τὰ Ασματα τῶν δῆμάτων τοῦ Σολομῶντος. Sic et Epiphanius non semel in opusculo nondum edito, quod Μαρτυρῖαι inscribitur. Nec vero id absurdum, si ea spectare velis, quæ nos Origenes ipse docet, τὸ Ασμα in modum dramaticis esse conscriptum, in quo non sponsus tantum, sed sponsa etiam canat, canant hujus sociæ, canant illius sodales, atque adeo non unum, sed plura sint Ασματα.

D (14) Ad Ἐφεσ. II, 14. In editis exemplarib[us] λύσας legimus, non ut hic, διαλύσας.

Δαδίδ, » κατειγε κάκείνου, κατὰ τὴν ἀπορον καὶ παρθενικὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πρόσληψιν, οὐδὲ Δαδίδ πεφυκότος. 'Αλλ' ἵνα μή τινες οἰηθῶσιν, εἰς τὸν πρόχειρον καὶ σωματικὸν Σολομῶντα τὸ εἰρημένον τὴν ἀναφορὰν ἔχειν, ὡς ἐπ' ἀμφοτέροις διηρημένης τῆς ὑπολήψεως, σοφῶς δίγαν ἀπειώπησε τὸ, « υἱὸν Δαδίδ· » καὶ διὰ τῆς τοιαύτης ἀποσιωπήσεως, καὶ διὰ τῆς δοτικῆς ἀπέιρων ἕαυτὸν τῆς ὑπολήψεως ταῦτης, καὶ μόνον τῷ Χριστῷ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἀποκεκληρωμένως ἀνατιθεὶς πᾶσαν Ἑννοιαν τοῦ Ἀσματος τῶν ἄτμάτων, ἐνῷ φάσκει, « Οἶστι τῷ Σαλομῶνι. »

« Βασιλέως (Ιερατὴ). » Πότερον τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ παραλιμνομένου νῦν βασιλέως, ή τοῦ Δαδίδ; ἐμοὶ δοκεῖ κατὰ κοινοῦ λελέχθαι τῶν ἀμφοτέρων, ὡς ἔκατερον τοῦ Ἰερατὴ βασιλεύσαντος. Εἰ γάρ τις ἀποκεκληρωμένως εἰς τὸν Δαδίδ ἐξειληφέναι τοῦτο προέλοιτο, διὰ τὸ Σολομῶντα γνωρίζεσθαι δῆθεν βασιλέα τοῦ Ἰερατὴ, ἀλλ' οὐκ Ἐκκλησιαστὴν ἀνθελκυσθῆσεται θάττον πάρα τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μετά βραχὺ φάσκοντος διαβρήδην: « Ἔγὼ Ἐκκλησιαστὴς ἔγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰερατῇ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. » Οὐκοῦν ἄρα κατὰ κοινοῦ λελέχθαι τὸ, « Βασιλεὺς Ἰερατὴ, » προστηκότως ὑπόληπτέον. Τὸ μέντοι, « ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » δηλοί, κατὰ τὸν πρόχειρον νῦν, καὶ τὴν πόλιν, ἐνῃ βασιλεὺς ἔκάτερος ἔχρημάτισεν, διὰ Δαδίδ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἵνα καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸν τόπον μεγαλειότητος παρεμφήνη τὸ ἔνδοξον καὶ τὸ περιφανές τοῦ λαλοῦντος.

« Εστι δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς τοιαύτης προχειρού διασφήσεως ἀναγωγικώτερον ἐξειληφέναι τὸ εἰρημένον, καὶ γλαφυρόν τι νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· καὶ γάρ ἐπιδίθη τὸ δνομα τῆς Ἱερουσαλήμ Ὁραῖς εἰρήνης ἔρμηνεύεται, καθὼς οἱ πρὸ δημῶν ἐν τούτοις ἐσχόλαστες παρέδοσαν μήποτε φῆσας, « ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » ἐπὶ καρδίαν φησὶ δρασιν ἔχουσαν εἰρήνης

(15) Istud Ἰερατὴ, quod virgulis seclusi, vel hoc loco perspicuitatis causa adjectum est, vel perperam initio omissum. Apud LXX certe non desideratur: quanquam Hieronymus superfluum esse scripsit; et in Synopsi etiam legimus, quae Athanasio tribuitur: iten apud Gregorium Nyssenum et Olympiodorum.

(16) Eccl. 1, 12. Sed apud LXX scriptum est βασιλεὺς ἐπὶ Ἰερατῇ ἐν Ἱερουσαλήμ.

(17) Patres Græcos, qui ante Gregorium nostrum dedita opera Ecclesiasten illustrarint, scriptaque sua ad nos usque transmiserint, facile est numerare. Habenus enim Gregorii Neocæsariensis integrum Metaphrasin, et Gregorii Nysseni homiliaς οcio, quibus caput Ecclesiastæ primum, alterum et bona ex parte tertium diserte explanavit: iunt egregium commentarium Olympiodori diaconi Alexandrini, quem revera Gregorio nostro antiquiorum alio loco ostendemus. His addenda Synopsis sacrorum Librorum, quæ olim Athanasio tribuebantur; quippe a Cave aliisque scriptoris satis verusti opus habetur: quanquam in ea auctor summam tantum Ecclesiastæ delibavit, ut propositi ratione ferebat. Latere vero adhuc in bibliotheca Bavaria Polychronii Diaconi Commentarium in Ecclesiasten, adnotavit Meursius (ad ejusdem Ἐξήγησιν in Cant. cant.), de quo etiam ter mentionem fecit Labbeus (Bib. Nov. miss. p. 79, 177, 386); et Spizelius (Cod. Basil.). Huic denum et Procopii Sophistæ

A tem assumptionem humanæ naturæ speces, filius David natus est. Verum ne essent qui putarent, orationem ad obvium tractabilemque Salomonem esse referendam, perinde quasi ea in utrumque suspicio cadere posset, sapienter admnodum, 6 « filii David, » silentio prætermisit: atque apposito hujusmodi prætermisso, et dativo casu usurpatō illud est assecutus, ut orationis ambiguitate sublata, sententiam omnem Cantici canticorum, in quo dicit: « Quod est Salomoni, » in unum Christum Deumque nostrum egregie transferret.

B « Regis (Israel) » (15). Ecclesiastæne, qui modo est appellatus, regis, an Davidis? equidem utroque arbitror dictum esse promiscue; quoniam uterque in Israele regnavit. Nam si quis illud separatim de Davide interpretari maluerit; quod Salomon nempe, non Ecclesiastes rex Israëlis agnoscet: jam is in alias statim sententiam ipso Ecclesiaste auctore trahetur, cum paulo post aperiisse dicat: « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem » (16). » Igitur promiscue hic istud, « Rex Israel » usurpari, convenienter opinemur. Nam quod additur, « super Jerusalem, » siquidem obviam attendas sententiam, urbem quoqua ostendit, in qua uterque dominatus est et David et Ecclesiastes: ut a loci etiam majestate dignitas atque splendor loquentis interluceat.

C Ceterum, vulgari sensu delibato, gradum facere præstat ad multo ampliorem dicti significationem, et perfectum aliiquid cogitare atque dicere: nam quia nomen Jerusalem *Visio Pacis* redditur, quemadmodum ab iis, qui haec ante nos pertractarunt (17), accepimus, fortasse cum 7 « super Jerusalem » dicit, super cor ille dicit cupiditatum in

Scholia jungi possunt in Proverbia et Ecclesiasten, quæ in Pelliſeril Bibliotheca suisse constat (Montfaucon. B. B. p. 1198 E); ac Venetiis etiam in Marciana asservari, a Zane:to accepimus (Bibl. Gr. Marc. p. 21).

Commentarios contra, quos nunc quidem desiderari, et olim in hominum manibus suisse, et a Gregorio nostro lectos esse, verisimile est, quis omnes recenseat? multi enim e Græcis quoque Patribus in divinis Libris explanandis sedulam ac diuturnam operam posuerunt. Mitto Diодорου Tar-sensem ac Joannem Chrysostomum, quos in omnes libros Testamenti utriusque Scholia reliquissim, testatur Suidas: Cyrilli Hierosolymitani temporibus plures jani in Ecclesiasten legebantur Commentarii primorum Patrium, quos ille memorat Cathechesi xv. n. 20, inquiens, « Ως δε οἱ ἔξιγγητοι φαστοι, nempe ad caput xii Ecclesiastæ, v. 4; atque ex horum, opinor, numero erat Hippolytus martyr, cui Commentarium in Ecclesiasten tribuit Theodoreus (i. IV, p. 88). Ab Origene etiam librum euidentem illustratum esse, scripsit Xystus Senensis (Bibl. Sanct. lib. iv, in Orig.), Methodii usus testimonio, quod tamen Huetius in Methodio se reperire non potuisse affirmat (in Origenian. l. III, n. 4, sect. 2); sed id ipsum a Dionysio Alexandrino præstitum esse, potiori auctoritate comprobatur: idem enim ipse mentionem de commentario suo fecit in epistola ad Basilidem (apud Euseb. l. vii, c. 26);

homine tumultuantium contractione nactum eam a pacis visionem, quae Deum spectat: quippe ad hoc ipsum orationis suæ vim passim convértit; cui, inquam, cordi quasi aures quædam spiritales ad audiendum datæ sint, de quo Dominus in Evangeliis, « Qui habet, inquit, aures audiendi, audiat »: illud simul significans, quæ obduruerint corda, nunquani ad eorum aures dicta per venire.

Quin fortasse illud, « super Jerusalem, » aliter quoque accipi conveniat. Nam cum Jerusalem, ut paulo ante dixi, idem sonet atque *Visio pacis*, commodissime quis cœlestem spiritalemque Jerusalem significari credat, quæ vere proprieque atque apprime *Visio pacis* est, sive sanctorum civium angelorumque cœlestium, concordiam, sive beatitudinem ipsam consideremus ab omni prorsus vel suspicione vel pugna vel tumultu vel procella vacuam ut mirum in modum quadret quod dicitur: « Verba Ecclesiastæ regis Israel super Jerusalem, » quæ nimirum ad supernam intelligibilemque Jerusalem omnes illos deducunt, qui haec libenter audiunt, humilesque orbis partes, et quæ in eo sunt, derelinquant humanas vicissitudines, desidias, **8** vitia, factiones, fluctus, quo ad altissima avolent tabernacula, atque ad visionem pacis; siantque jam sanctorum Evangeliorum vel ante tempus participes. Idecirco adjecit (18) protinus :

## § II.

**Vers. 2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, C vanitas vanitatum, omnia vanitas.**

Si vanitas est quidquid nullam habet utilitatem, nullumque humanæ vitæ coniunctum affert, neque in iis quæ ad animum, neque in iis quæ ad corpus, sive separatim sive conjunctim referuntur; ut ex utraque parte inutile omnisque **9** compendii

<sup>18</sup> Matth. XIII, 9.

nec minus de Didymo sentiendum est, cuius locus in Joannis Damasceni *Parallelis* affertur, quem infra ad § 8 lib. in ascribemus. Athanasium quoque et Acacium Cæsarieum eandem operam navasse, in comperto est: de illo enim testis est Photius (cod. 409); de hoc Hieronymus (*De script. Eccl.* c. 98). Eustathii Antiocheni nomen et reliquias aliquot bibliotheca Oxoniensis servat; Apollinaris Laodicenii locum ex Hieronymi commentario infra afferemus (lib. IV, § 2). Si autem titulis credimus eorum voluminum, quæ *Catenæ Patrum* appellantur, ali etiam Ecclesiastæ interpres existiterunt: binas nempe hujusmodi *Catenas* in Ecclesiasten habet bibliotheca Bodleiana, in quibus Basilius agmen ducit (Grab. in *Spicil. Præf.* t. II): in Ambrosiana item est, quæ eundem Basilium cum aliis refert, ut ex Bugatti viri doctissimi litteris didici: in Marciana vero Venetiis quarta servatur, in qua præter alias Patres loca afferuntur Origenis, Evagrii et Nili.

Jam quos potissimum Gregorius hoc loco designet, tot veterum commentaris deperditis, ignarus: nisi quod Olympiodorus ille, de quo paulo ante dicebam, eamdem plane rem initio operis sui

A τῆς πρὸς Θεὸν, διὸ τῆς συστολῆς τῶν στατιαζόντων ἐν τῷ ἀνθρώπῳ παθῶν· πρὸς δὲ προβάλλεται καὶ τὴν τῶν φημησομένων διάνοιαν· ὡς ἔχουσαν ὅτα δηλαδὴ νοητὰ τοῦ ἀκούειν· καθὼς φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος, « Οἱ ἔχων ὅτα ἀκούειν, ἀκούετω, » τὰς ἀπεσκληκυτὰς καρδίας μηδαμῶς ἐνωτίζεσθαι τῶν λεγομένων παραποτέμενος.

Τάχα δὲ καὶ κλλως τὰ, « ἐπὶ Ἱερουσαλήμ, » ἐκδέξασθαι προσῆκεν. Ἐπει τὸ ὄρασις εἰρήνης Ἱερουσαλήμ ἐρμηνεύεται, καθὼς ἐψήθη εἰπών, προσφορώτερόν ἐστιν ὑπολαμβάνειν τὴν ἀνω καὶ νοητὴν δηλοῦν Ἱερουσαλήμ, ὡς οὖσαν ὄρασιν εἰρήνης ἀληθῶς καὶ κυρίως καὶ πρώτως διὰ τὴν συμφωνίαν τῶν ἐκεῖσε πολιτευομένων ἀγίων καὶ νοερῶν οὐσιῶν· καὶ μηδεμίαν ἔχειν τὸ σύνολον μάχης καταραχῆς καὶ ζάλης ὑπόληψιν, ὡς εἶναι τοιούτον σαφῶς τὸ λεγόμενον, « Πρήματα Ἐκκλησιαστοῦ βαττιέως Ἱερατὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ »· ἥγουν ἐπὶ τὴν ἀνω καὶ νοητὴν Ἱερουσαλήμ παραπέμποντα πάντας τοὺς εὐγνωμόνων ἀκούοντας· διτε δὴ κάτω που τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ πάντα καταλιπόντας, καὶ τὰς ἀνθρωπίνας περιφορὰς καὶ τύρβας καὶ μοχθηρίας καὶ ταραχᾶς καὶ ζάλας· καὶ πρὸς τὰς ὑπερουρανίους σκηνὰς ἀναπτάντας ἐπὶ τὴν ὄρασιν τῆς εἰρήνης, καὶ συναυλιζομένους καὶ πρὸς καιροῦ τοῖς ἀγίοις Εὐαγγελίοις. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε,

## C

*Ματαίστης ματαιοτήτων, εἰπεν δὲ Ἐκκλησιαστὴς, ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.*

Εἰ ματαιότης ἐστὶ πᾶν δ μηδεμίαν ἔχει λυσιτέλειαν ή χρησιμότητα πρὸς τὸν βίον τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τῶν κατὰ φυσὴν, καὶ μέντοι τῶν κατὰ σῶμα, κατὰ διαιρέσιν ή κατὰ συνάφειαν παραλαμβανομένων· ἀλλ’ ἐκατέρωθεν ἀγόνητον εὑρηται καὶ μηδεμίαν

attigit: quæ tamen apud alios quoque occurrit. Nam. et Cyrilus Alexandrinus in *Glaphyris* (l. i *De Abr. et Melchis.*), cum Jerusalem commemorasset, adiecit: « ὄρασις δὲ εἰρήνης καὶ τοῦτο διερμηνεύεται.

D (18) Sanctorum Evangeliorum nomine designatur hic vita illa cœlesti similis, quam in terris quoque illi vivunt, qui Deo dediti omnem veterem labem aboleverunt. Neque ea appellatio nova est: quippe Basilius (*De Spir. sanct. c. 45*) jam scripsérat. Εἴ τις δριζόμενος εἴποι, τὸ Εὐαγγέλιον εἶναι τὸ ἀναστάσεως βίον προδιατύπων, οὐκ ἀν δοκεῖ τοῦ προσήκοντος ἀμαρτίας. Id est: *Si quis definiens diceret, Evangelium esse formamvitæ, quæ est ex resurrectione, mihi nequaquam pideretur a vero aberrare.*

Juvat autem hic adversus eos, qui allegorie usum ne in antiquis quidem Patribus, qui sacras Litteras interpretati sunt, satis probant, paucis adnotare, quam justa illi de causa mysticis ejusmodi explicationibus delectarentur. Norant utique magni plane viri magnoque ingenio ac judicio prediti, Origenes, Hilarius, Ambrosius, Chrysostomus, alii, norant, inquam, quot quantæque controversiæ do-

κεκτημένον ὡφέλειαν· τὸ δήποτέ φησιν ὁ Ἐκκλη-  
σιαστὴς, « Τὰ πάντα ματαιότης; » Εἰ μὲν γάρ ἐστιν  
εὐτῷ περὶ τῆς φύσεως τῶν ὄντων δ λόγος, οὐδὲν δὲ  
μάτην ἐποίησεν δ Θεός, ἀλλὰ πάντα καλὰ λαν μεμαρ-  
τύρηται παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, ὡς καὶ δ'  
αὐτῆς ἴσμεν τῆς πεῖρας· ποιᾶ φησι, « Τὰ πάντα μα-  
ταιότης; » Τὰ μὲν γάρ οὐδένα μεγέθνη τε καὶ κάλη  
πρὸς τὰ χρήσιμα πεφυκέναι καὶ λυσιτελῆ τοῖς ἀν-  
θρώποις, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἐκδιηγοῦνται καὶ κατ-  
αγγέλλουσι τοῦ πεποιηκότος τὴν μεγαλωσύνην καὶ  
δέξιν. Ἡ δὲ γῆ καὶ θάλασσα διὰ τῶν προσόντων αύ-  
ταις ἀναριθμήτων ζώων τροφίμων καὶ μέντοι καὶ  
πρήσ θητείαν ἐπιτηδεύειν· καὶ τῶν ἔλλων παγκοσ-  
τῶν φυτῶν ἑγκάρπων καὶ ἀκάρπων, καὶ τῶν ποικί-  
λων σπορίμων, δι' ὧν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων πορ-  
ζομένη τὸ εἴσοδον καὶ τερπνὸν καὶ τρφίουν ἐκ  
περιουσίας συνίσταται καὶ περισώζεται καὶ φυλάτ-  
τεται· καὶ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει τὸν ἀγαθὸν καὶ  
πάνσοφον ποιητὴν τῶν ἀπάντων. « Εοικεν οὖν μᾶλ-  
λον δ Ἐκκλησιαστὴς τῷ καθόλου χρησάμενος προσ-  
διορισμῷ μάτην τοῦ ματαίου τὴν δέξιαν καὶ ἐν τοῖς  
ἰδίοις ῥήμασιν ἔχων τοῖς ἀποφαινομένοις εἶναι μα-  
ταιότητα πάντα τὸν κόσμον. Πῶς γάρ ξέπι ξώρχν  
ἐν τούτοις τὸ σύνολον ἡ προστηγορία τῆς ματαιό-  
τητος;

'Ἄλλοι εὖδροι, ὡς οὐχὶ περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ  
καὶ παντόφου καὶ ὑπερκάλου Δημιουργοῦ γεγονότων  
προεβίλλετο τὴν τοιαύτην δονομασίαν· ἀλλὰ περὶ μό-  
νων τῶν παρὰ τῆς μοχθηρᾶς καὶ φαύλης προαιρέ-  
σσων τῶν ἀνθρώπων ἐνεργουμένων μάτην, ἡ κατὰ  
διάνοιαν ἡ κατὰ λόγον ἡ κατὰ πρᾶξιν· δι' ὧν δ

plerisque sacrarum Litterarum locis vel institutis  
essent, vel institui etiamdum possent. At, cum po-  
puli, quem quisque regeret, bonum maxime spe-  
ctarent, et hanc summam esse ducerent, si auditores  
cum veritatis cognitione bene vivendi studium  
co: jungerent; controversiis illis raro delibatis, quæ  
melius in Scholis Christianis tractabantur ad  
Alexandrinæ excipitum, quæ doctorum sapientia  
et eruditione insignis fuit, populum rudeim et  
penitentis doctrinæ impatiens alia ratione insi-  
tuendum esse censuerunt. Sic orta illa interpretandi  
consuetudo per tropos et allegoriam, in vitiorum  
fere insectatione ac virtutum laude triumphans,  
quam ea impensis Patris quidam amarunt, quo  
populi, quem excelerent, auribus atque animis ju-  
nundor utiliorque videbatur: neque id tamen sine  
auctoritate fecerunt, cum hanc ipsam interpretandi  
rationem ostendisset Paulus apostolus, quocum  
errare non poterant (Ad Galat. iv, 24 seqq.).

Porro ne tum quidem omnes sermonem hujus-  
modi popularem et eruditio[n]is expertem probabant:  
nec defuere, qui magnum ipsum Basilium repre-  
henderent, quod in Hexaemero explananda que-  
stiones quasdam nobiles prætermisisset: quem  
Gregorius frater sic defendit (sub init. libri in Hex.):  
Οἱ ταῦτα τούτων καὶ τὰ τοιαῦτα προφέροντες οὐ μοι  
δοκούντων ἐπεσκέψθαι τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ Πατρὸς  
ἡμῶν διδασκαλίας, δε δῆμῳ τοσούτῳ διαλεγόμενος  
ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ πολυαγρούσῃ, κατάλληλον ἐξ ἀνάγ-  
κης ἐποιεῖσθαι τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον· ἐν γρά τοσ-  
ούτοις τοῖς ἀκούοντις πολλοὶ μὲν ἡσαν καὶ οἱ τῶν  
ὑγιητέρων ἐπαντοῦτες λόγων· πολλαπλασίους δὲ οἱ  
τῆς λεπτοτέρας ἔξτατες τῶν νοημάτων ἐφ-  
εικούμενοι, ἀνδρες ἰδιώται καὶ βάναυσοι ταῖς ἐπιδι-  
φροῖς ἐργασίαις προτσαχούμενοι, καὶ δὲ γυναῖξι  
καὶ τῶν τοιούτων μαθημάτων ἀγύμαστος, καὶ ἡ  
γεολαία τῶν παιδῶν, καὶ οἱ παρηλικέστεροι κατὰ τὸν

A expers inveniatur: quid tandem dicit Ecclesiastes,  
« Omnia vanitas? » nam si de rerum, quæ sunt,  
natura sermonem habet, quarum Deus nullam sine  
causa fecit, quasque bonas admodum esse omnes  
et verissimo idem testimonio affirmavit, et nos  
ipsi experiendo novimus; qui potuit dicere, « Om-  
nia vanitas? » Cœlestes enim magnitudines pulchri-  
tudinesque quantas habeant utilitates, et quanta  
hominibus commoda importent, ipsæ declarant,  
multoque magis Conditoris majestatem et gloriam  
commendant; terra vero ac mare, cum innumerabili-  
lia nutriant animantia nou modo ad esum sed etiam  
ad servitutem idonea; cumque tanta sit plantarum  
omnis generis copia, tanta fructuum satorumque  
varietas, quibus suffulta hominum vita large atque  
B ad suavitatem usque jucunditatemque alitur, con-  
stituitur, conservatur, custoditur; nonne his omni-  
bus bonum et summe sapientem rerum omnium  
Conditorem et agnoscent et prædicant? Quare per-  
ram potius Ecclesiastes definitione illa generatim  
complexus singula, conceptam animo vanitatis opini-  
onem verbis quoque ad mundum universum  
protulisse videatur: cum nullum plane locum in  
his illa vanitatis appellatio habere possit.

Atqui liquet, denominationem ejusmodi non de  
boni et per quam sapientis præstantisque Artificis  
operibus inductam esse, sed de iis tantum, quæ  
improbo pravoque hominum frustra annitentium.  
C consilio flunt, in quibus aut cogitatione aut verbis,  
aut factis labuntur (19): itaque qui sublimis erat,

χρόνον, πάντες οὗτοι τῶν τοιούτων ἐδέοντο λόγων,  
τῶν μετά τίνος εὐλήπτου Φυχχαγωγίας διὰ τῆς φαινο-  
μένης κτίσεως καὶ τῶν ἐν ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ  
πεποιηκότος τὰ πάντα γνωσίν χειραγωγούντων.  
Id est: Qui hæc et alia ejusmodi loquuntur, hi mihi non videntur propositum patris nostri doctrinæ  
finem intueri, qui in amplissima Ecclesia populum  
frequentissimum allegoens, pro audientium intelligentia  
sermonem moderabatur. In tanta enim multitu-  
dine licet essent multi, qui altiores etiam disputatio-  
nes intelligerent, plurimi tamen doctrinæ subtilitatem  
non capiebant, utpote homines imperiti atque  
opifex et negotiis humilibus occupati, et mulieres  
in ejusmodi aisciplinis minime exercitatae, et puer-  
orum turba, atque proiecti senes, qui omnes  
oratione facilis instituendi recreandique erant, et per  
res procreat, quæ cernuntur, earumque pulchritu-  
dinem ad rerum omnium Auctorem procreatoremque  
deducendi.

(19) Ita sane hunc locum, quandocunque usur-  
pare opus fuit, plerique Patrum interpretati sunt,  
quibus præxit Gregorius Neocæsariensis, dictum  
sic explicans: Οἱ κενὰ καὶ ἀνόητα τὰ τῶν ἀνθρώ-  
πων πράγματά τε καὶ τὰ πουδάζματα, διὰ ἀνθρώπινα  
οὐδὲ γάρ ἔχει τις εἰπεῖν δρελός τι τούτοις; προστη-  
μένον, ἀπέρ ἀνθρωποι: περὶ γῆν ἔρποντες καὶ σώμασι  
καὶ ψυχαῖς ἐκτελέσαι σπειδούσι, τῶν μὲν προσκα-  
ρων ἡττημένοι, ἀνωτέρω δὲ τῶν διτερῶν τῷ γενναῖψ  
τῇ, ψυχῆς δματί οὐδὲ ὅτιον κατιδεῖν βουλόμενοι..  
Id est, Quam vana et inutilia sunt omnia in  
humanum negotia et studia, quæ in humanis rebus susci-  
piuntur! nemo enim est, qui utilitatem ullam cum  
iis conjunctam esse dicere possit, quæ homines humi  
reptantes et corporibus et animis perficere contundunt,  
rebus caducis et temporarii addicti, supra sidera  
generoso anima oculo ne tantillum quidem aspicere  
volentes (Int. Metaphr.).

humilis sit, qui ad cœlestia contemplanda natus, **A** inferiora inhibat insipienter : tum qui in honore habebatur, stupidarum pecudum similitudinem speciemque gerit; et qui regia dignitate auctus principari cœperat, mancipiorum prope ritu servitutem servit inglorius : **10** qui denique immortalitatis particeps ornamento rum pulchritudine renitebat, morti jam et corruptioni merito addictus est. Nam æterna quidem semperque mansura ut teneas, nullam omnino operam ponere, neque ullo bonorum divinorum desiderio moveri; atque adeo nihil adeundæ in cœlis hæreditatis promissa autendere, nunquam ad immortalem illam et beatam gloriam lætitiamque aspirare aut ullo ineffabilis angelorum gaudii amore accendi : contraque gloriam hanc, non secus ac verno flores desorescentem, omni studio persequi; et quantum adhuc curæ potest, tantum ad divitias injustas corrupti bilesque coacervandas conferre, atque ad quæstus per vim et rapinas augendos tyrannicæ potestatis furore inflammari, falsa simul contexere, calumnias mendacesque accusations venari : tum comessationibus erupulisque ad ebrietatem usque totos se dedere, et quæ ista comitari solent, in execrandis voluptatibus atque in omni libidinum genere voluntari ; quantæ, quæso, vanitatis vel singula quæque esse reperiuntur? quidni igitur hæc omnia et horum similia vanitas vanitatum sint, sive ut Ecclesiastes iterata appellatione significare intentius voluit, summa vanitas (20)? Atque idem, quia homines qui studium curamque suam in ejusmodi rebus ponunt, ad eum tendunt finem, in quo nulla utilitas sit, idcirco adjecit statim :

### § III.

*Vers 3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?*

Id est, edisserant vero, qualem sibi utilitatem comparent, qui rebus **11** inhabiant præsentibus, et breves corporis voluptates et delicias et populares auras studiose consecrantur : quæ nempe aquæ instar, quæ per declive seratur, aut roris matutinæque nebulæ more, cito dispercunt. Ubi enim cratinus illuxerit dies, quam illi hodie honesti expertes voluptatem nequitiamque amplexi sunt, minime jam constantem inveniant, et inania eos atquevana persecutos esse, manifestissime appareat. Propterea hos ipsos Amos quoque divinus propheta objurgans accusansque, « Stare, inquit, sibi sinxerunt, quæ fuderent (21), » velocissimo utique cursu

(20) De ista ejusdem. vocabuli iteratione multa Nyssenus, qui et morem sacrarum Litterarum esse ostendit, ut quæ modum excedunt, per ejusmodi duplicationem significant: Oñtū, inquit, καὶ ἄγιον τὸ παρὰ τὴν Γραφὴν λέγεται· καὶ πάλιν ἄγιον ἄγιων, ὡς τῷ μέτεῳ τοῦ τε ἑξ ἄγιου τὸ ἄγιον, ὃ περάχον ἐν ἀγιότητι, καὶ τούτου πάλιν τὸ τῶν ἄγιων τὸ καθ' ὑπέρθεστον ἐν ἀγιασμῷ θεωρούμενον... λέγει γάρ οὐχ ἄπειδεν εἶναι μάταιον ἐν τοῖς οὖσι φανόμενα, ἀλλὰ καὶ ὑπέρθεστον τινὰ τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα· ὡς εἰ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον καὶ τοῦ ἀβύνου ἀψυχότερον. Id est. Ita etiam sanctum aliquid dicitur sacris in Litteris, et rursus san-

βλέπειν, πρὸς τὰ κάτω κέχηνε παραφρόνως, καὶ δὲ τιμῇ ὅν, παρασυνεθήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς· καὶ δὲ δρῶν καὶ βασιλεὺς τεταγμένος, ἀκλεής εὔρηται παραπλησίως τοῖς δύλοις· καὶ δὲ τῆς ἀθανασίας καθωραῖσμένος καὶ διαπρέπων τοῖς κάλλεσι, τῷ θεατάῳ καὶ τῇ φθορῷ δικαίως καθυποκείμενος. Τὸ γάρ μηδαμῶς πρὸς τὴν τῶν αἰλούντων καὶ διαμενόντων ἀεὶ κτῆσιν ἀφορῆν τὸ παράπαν, μήτε μὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἔχειν τὴν ἐπιγγελμένην κληρονομίαν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· μηδὲ πρὸς τὴν ἀκήρατον καὶ μακαρίαν ἔχεινην ἀναπτεροῦσθαι δόξαν καὶ χαρμονήν· μήτε μὴν πυρπολεῖσθαι τῷ Ἑρωτὶ τῆς ἀρέτης τῶν ἀγίων ἀγγέλων ἀγαλλιάσεως· ἀλλ' ἔματαλι τὴν ἀπανθοῦσαν δέξαντος καὶ τοῖς ἑαριοῖς ἀνθεστον ἐπιμελῶς διώκειν, καὶ παντὶ οὐέντει σπεύδειν πρὸς ἀδίκου καὶ φθειρομένου πλούτου ὄνυθροισιν, καὶ μεμηνέναι πρὸς τυραννίκην καταδυναστείαν καὶ τῶν ἀρπακτικῶν καὶ πλεονεκτικῶν δῆθεν κερδῶν τὴν ἀδίκου αἰνῆσιν· καὶ ψεύδην ἁσψύδειν, καὶ διαβολᾶς καὶ συκοφαντίας θηρεύειν· καὶ σχολάζειν ἐν ἀδόηφαγίαις καὶ κραιπάλιτις καὶ μεθοις, καὶ ταύταις ἀκολούθως ἔχακαν· δεῖσθαι ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἥδοναῖς· πόστης οὐκ ἀν εἰη τοῦτο ἔκαστον ματαιότητος; μᾶλλον δὲ πῶς οὐχὶ ταῦτα πάντα καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις ματαιότητος ματαιοτήτων εἰσὶ; τῷ ἀναδιπλασιασμῷ τῆς λέξεως ποιοῦντος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν ὑπόληψιν τῆς ματαιότητος ἐπιτατικωτέραν. Ἀμέλει τοίνυν ὡς πρὸς οὐδὲν πέρας δηνοιφόρον ἀφικομένων τῶν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀσχολουμένων ἀμέσως ἐπήγαγε·

*Tίς περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν πατεὶ μόχθῳ αὐτοῦ, φοιτηστεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον;*  
 ‘Αντὶ τοῦ, Ποίαν γάρ, εἰπάτωσαν, πορίζονται λυσιτέλειαν οἱ κεχηνότες πρὸς τὰ παρόντα, καὶ τὰς σαρκικὰς καὶ προσκαίρους ἥδονάς καὶ τρυφάς καὶ δόξας ἔχειν ἐσπουδαχότες, θάττον αὐτῶν ἀποιχομένων δικήν նδατος ἐπὶ τὸ πρανές φερομένου, καὶ δρόσου καὶ νεφέλης ἑωθινῆς· ἦκιστα γάρ εύρισκομένης εἰς τὴν αὔριον τῆς προσούσης τοῖς ἀπειροχάλοις σῆμερον εὐπαθείας καὶ μοχθηρίας, κενὰ δείχνυνται καὶ μάταια παντελῶς δεδραχότες. Διὰ τοῦτο καταμεμφύμενος καὶ κατηγορῶν τῶν τοιεύτων φησὶ καὶ ὁ θεσπέσιος προφῆτης Ἀμώς· « Ός ἐστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, » τὴν ὀκυτάτην παραδρομὴν καὶ παρέλευσιν τῶν αἰσχύστων τῆς διτιμίας **C** τινῶν *sanctorum*, adeo ut pari mensura et sanctum superet profanum in sanctitate, et hoc iterum sanctum sanctorum, quod per exsuperationem consideratur in sanctificatione.... Dicit enim non simpliciter esse vana quæ in rebus apparent, sed ea esse ejusmodi cum aliqua exsuperatione quoad ipsam rati significationem: perinde ac si quis dicat mortuo magis mortuum et inānimo magis inānūmum. (Hom. t. in Eccl.)

(21) Amos vi, n. 5, apud LXX, legimus ὡς ἐστηκάτα ἐλογίσαντο...; in nostris vero alia omnino est sententia: scriptum enim est: *Sicut David putaverunt se habere rasa cantici.*

παθῶν, καὶ βδελυκτῶν ἡδονῶν, καὶ τῶν ἀλλων τῶν τοῖς φαύλοις ἀνθρώποις διττῶν περισπουδάστων ἀδέξιων δοξῶν, καὶ τοῖς μάῶν ἀτίμων, καὶ κερδῶν ἀκερδῶν· τῶν διὸ συκοφαντίας καὶ κολακείας καὶ τῶν λοιπῶν τῆς φαυλότητος ἐπιτηδευμάτων, τῶν πρὸς μόνην ἀφορώντων τὴν ζωὴν τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον. Ἐντεῦθεν παραινετόμενος καὶ μόνον οὐχὶ φάσκων· Πάρετος, ἀνθρώπε, τοὺς ἀφικνουμένους καὶ καταντῶν τας μόνον μέχρι τῆς προσδέψεως τοῦ αἰσθητοῦ ἥλιου τοῦ πρὸς ἀνατολὰς ἀπίστος καὶ πάλιν ἀφικνουμένου πρὸς τὰς δυσμάς· καὶ διὰ ἀδοξίαν ἐνδομένου καὶ τὴν ἀφάντιαν· καὶ διὰ τῆς ίδιας ἀνατολῆς τε καὶ δύσεως; οὐ προδήλως διδάσκοντος μέλλειν τεθνάνειν καὶ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἀποστερεῖσθαι τῆς προσούσης εοι περιφανείας καὶ δέξιης· ὅπου γε πολλάκις καὶ ζῶντά σε κατεῖληφεν ἡ σύμβασις τῆς τοι-αύτης ἀλλοιώσεως καὶ περιτροπῆς· καὶ μᾶλλον ἀνάνευσον πρὸς τὴν ζωὴν τὴν ὑπὲρ τοῦτον τὸν ἥλιον, καὶ συνανυψώθητο πρὸς τὴν ὑπερουράνιον ζωὴν καὶ κατάστασιν· καὶ παράτεινόν σου τὸν νοῦν πρὸς τὰς ἀκτίνας τοῦ ἥλιου τῆς δέξιης· ἵνα ταῖς ἔκεινοι μεθέξεσι καὶ μετουσιάσι φωτισθῆς καὶ λαμπρυνθῆς, καὶ τῆς ἐν Κηδάρ παροικίας ἀνώτερος καὶ κρείττων ἀποφανθῆς.

Πάραπλησίως γάρ καὶ Μιχαίας ὁ προφήτης, καταγινώσκων σφόδρα τῶν τῆς ματαίτητος ἔραστῶν καὶ τὸν μοχθηρὸν μόρχον μοχθούντων ὑπὸ τὸν ἥλιον, οὗτῳ φησι· «Ἐγένοντο λογιζόμενοι κόπους, καὶ ἐργαζόμενοι κακά ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἄμα τῇ ἡμέρᾳ συνεντέλουν αὐτά· διότι οὐκ ἤραν πρὸς τὸν Θεὸν χείρας αὐτῶν· καὶ ἐπειθύμουν ἀγροὺς, καὶ διήρπαξον ὁρφανοὺς, καὶ οἰκους κατεδυνάστευον· τοὺς πρὸς μηδὲν πέρας ἀγαθὸν καὶ λυσιτελές καταντῶντας κόπους ἤτοι μόρχους· ταυτὸν γάρ ἐστιν ἔκατερον, δηλαδὴ παρεμψαίνων καὶ τὰς συμπαρομαρτούσας; αὐτοῖς πονηροπραξίας καὶ ματαιοπονίας.

Μήποτε δὲ τὸ, «ὑπὸ τὸν ἥλιον,» καὶ ἄλλως ἔξιληγφέναι προσῆκεν· ἐπειδὴ γάρ ἀπέβλεψεν ὁ Ἐκκλησιαστής πρὸς πάντας ἀνθρώπους τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, ἦν δὲ ἥλιος ἀφ' ὑψηλοῦ καὶ μεταρσίου προσβλέπει, καὶ διὰ τῆς ίδιας ἀνατολῆς καὶ δύσεως; ἐν τῇ βουλῇ καὶ προστάξει τοῦ Κτισαντος ενεργετεῖ πολυτρόπως, προτείνει πρὸς τοὺς ἐν φαυλότητι καὶ μοχθηρίᾳ καὶ κακοπραγίᾳ προελομένους πολιτεύεσθαι τε καὶ ζῆν ἀνὰ πάσαν τὴν γῆν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἐν τῷ φάσκειν. «Τίς περίσσεια τῷ ἀν-

A prætereuntia, fedissimos et igneminiæ plenos affectus, detestandas voluptates, cæteraque pravorum hominum conquisita studiis, gloriam gloria vacuam, honorem sine honore, lucrum lucri expers: quæ accusando aut adulando, nullamque improbam curam prætermittendo ii perquirunt, qui unam istam respiciunt vitam, quæ hoc sub sole degitur. Hinc ille innuere mihi videtur, ac prope in hunc modum admonere: Labores, o mortalit, et machinationes, quotquot supervenient occurruntque, tandiū prætermittiō, dum solem hunc asperabilem contempleris: qui ad orientem ut abiit, rursum ad occidentem commeans, splendorem subinde suum et speciem obducit: atque ortu et occasu suo illud palam te edocet moriendum tibi esse, nec dissimili te modo ea, qua nunc flores, dignitate atque gloria spoliatum iri: quanquam par saepe rerum conversio immutatioque te viventem etiamtum occupavit. Itaque eam potius vitam suspicias, quam supra hunc solem vivitur, altiusque assurgas ad cœlestem æterni ævi beatitudinem, atque in alterius solis splendore et pulchritudine animum desigas: quo ille te proprius copiosiusque lumine suo perfundat illustretque, tu jam habitatoribus Cedar sublimior et præstantior videare (22).

B 12 Nimirum et Michæas propheta, non aliter amatores vanitatis, et hoc sub sole perversis studiis et contentionibus rem suam urgentes vehementer improbans, sic est locutus: «In meditandis laboribus occupati, opera mala animo destinabant, ea que intra diem perficiebant: itaque non ad Deum manus suas pretendere, sed agrorum cupidi pupillos spoliare, in familiis dominari soliti (23); horum scilicet neque labores neque machinationes, nam idem utrumque est, ullum habere exitum demonstrans bonum atque utilem, unoque līs nexus et prava opera et inania studia adhærescere.

Quidni vero illud, «sub sole» in aliam quoque sententiam merito interpretetur? nam cum Ecclesiastes sermonem ad omnes homines converterit, qui terram hanc habitant, quam sol ex edito sublimique loco intuetur, atque ortu et occasu suo lustrans, Conditoris consilio et voluntate multis afficit beneficiis; jam cum ait: «Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole, » homines alloquitur, qui quacunque terra sub sole patet, dedita opera in omni scelere et ma-

(22) *Cedar*, inquit Hieronymus (in Is. c. LX, n. 7) *regio Saracenorum est, qui in Scriptura vocantur Ismaelites*. Incoleat ejus regionis Cedrei aut Kedaren dicti, quos Relandus (*Palest. lib. I, c. 18*), cosdem esse putat atque Arabes Scenitas, qui a tentoriis nomen habent. Verum eo hic nomine designatur hominum genus caduca et prava seclantium, a quibus Christiani virtutis ac pietatis cultores sic discrepant, quemadmodum a barbaris Cedrenis cives Israelitæ differabant. Comparationem haud dissimilem induxit Chrysostomus ad illa psalmi cxix: *Habitavi cum tabernaculis Cedri*: huc enim subiectis: *Βάρβαρον τούτο τὸ γένος ἔστι θηρωδέστερον πρὸς τοὺς κεχρητημένους, διακειμένους ταχ-*

ναῖς καὶ καλύβαις κεχρημένους, καὶ πρὸς τὴν τῶν θηρίων ἀγριότητα ἐκπεπτωκότων ἀλλὰ τούτων πολλῷ χαλεπώτεροι οἱ ἀρπαγες, οἱ πλεονέκται, οἱ ἐν ἀσελγείᾳς, οἱ ἐν τρυφαῖς ζῶντες. Id est: *Barbarum hoc hominum genus est adversuseos, quos vicerunt ferociorem animalium gerentium, qui tentorii et tugurii utuntur, et ad immanitatem ferarum reciderunt; sed his multo sunt efferatiores raptiores, avari, et qui impudice, qui libidinose in deliciis vitam agunt*. (Tom. V Expos. in Psalm. cix, n. 3.)

(23) Mich. n. 1. Sed apud LXX scriptum est: *Ἐργαζόμενοι κακά ἐν ταῖς κοιταῖς αὐτῶν* quod et in Latinis redditum est *In cubilibus*; quanquam exter minus respondent.

litia et improbitate versantur ac vivunt : velut si diceret, quicunque sub sole hoc est mortalis, enaret, vana ipse sectando agendoque quantum utilitatis et commodi latus sit : cum quae hodie sunt, eras futura non sint : nec, si quis nunc gloriæ, amplitudinis, divitiarum, dominationis causa animos extulit, et fastu tumens omnes superbe contemnit, non is brevi ad ignominiam et humilitatem extremamque inopiam recidat.

Neque vero absurde, opinor, existimet quispiam, illud, « sub sole, » usurpatum esse ad defunctorum exceptionem, qui, a sole hoc procul, infra terram sunt, quasi haec insit in illis verbis sententia, Ecclesiastes scilicet eos alloqui, qui etiamnum superstites hanc vivunt vitam : quod **13** ii mutare mores, atque a pessima vitae ratione ad bonam frugem redeentes resipiscere facile possint ; illud si forte animo cogitent, sibi quoque supremum instare diem, nec se minus, quam cæteros morti esse devotos : jamque, in mortalitatis suæ cogitatione defixi, flagitosæ denique vitae prævisque moribus modum ponant.

Cæterum quæ hactenus dicta sunt, ansam alicui præbeant ambigendi, querendique, quonam pacto Ecclesiastes, qui hominum improborum perversas vitae rationes et prava facta detegere sibi proposuerit, nihil aliud pronuntiaverit, quam « Vanitas vanitatum, omnia vanitas ? » nam si vanitas sunt, ut jam diximus, sive facta, sive dicta, sive cogitationes quæcunque nullam habent utilitatem : cum omne improbitatis, nequitiaque et malitia genus non modo nullum amatoribus suis afferat commodum, sed etiam ad æternæ illos supplicia transmittat; cur non aliud his nomen ab Ecclesiaste impositum est, nisi vanitas? optabile enim erat istis, qui diu in rapinis, in avaritia, in criminibus, in inglorie, in ebrietate, in crapula, in aliis omnibus flagitiis versati essent, vanitatem eorum solis operum cujusque terminis definitam ac circumscriptam esse ; ne cum iis ad illam quoque vitam transire deberent, in qua justus judex de omnium, qui vita defuncti sint, meritis est cogniturus. Quomodo igitur quæ poenas importent intolerabiles cruciatusque perpetuos, vanitas vanitatum appellabuntur ? præser-tim cum vel de otioso verbo poenas ab hominibus dandas, rationemque in judicii die reddendam esse, Christus et Deus noster in Evangelii edixerit <sup>19</sup>.

Planum porro hinc est, quod ad quæstionem respondeas. Sapiens enim Ecclesiastes, tanquam ad tirones verba faciens, damnatis increpatisque iis qui, naturæ fines rationeque transgressi, leges ejus a quo conditi sumus, subvertunt, et voluntariis liberi arbitrii momentis ac motibus ad res inutiles et malas abutuntur ; satis esse existimavit, si eos ab una vanitate reprehenderet notareque :

<sup>19</sup> Matth. xii, 36.

A θρώπῳ ἐν παντὶ κόπῃ αὐτοῦ, ὃ μοχθεῖ ὑπὲ τὸν ἥλιον ; ἀντὶ τοῦ, Πᾶς ἄνθρωπος τελῶν ὅπερ τὸν τὸν ἥλιον εἰπάτω, ποιῶν ἐκ τῶν τῆς ματαιότητος ἐπιτηδευμάτων καὶ πράξεων ὅντος εὐρήσει καὶ λυτέλειαν . ἐπ' ἄγ σήμερον ἔστι, καὶ αὔριον οὐκ ἔστι· καὶ νῦν μὲν ἐν δόξῃ καὶ μεγαλωσύνῃ καὶ πλούτῳ καὶ καταδυναστείᾳ τὴν ιδίαν γνώμην δέσποδανουσαν καὶ φιλεγμανίουσαν ἔχει, καὶ καταφραστομένην πάντων τῶν ἀλλων μετὰ βραχὺν δὲ πρὸς ἀδεξίαν καὶ ταπεινότητα καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπορίαν μετῆλθε.

Tάχα δέ τις οὐκ ἀπεικόνισται τῷ, « ὑπὲ τὸν ἥλιον, » αἵτιοι κατὰ ἀντιδιαστολὴν εἰρῆσθαι τῶν τεθυγάτων, καὶ μηδαμῶς ὅντων ὑπὲ τοῦτον τὸν ἥλιον, ἀλλ' ὑπὲ γῆν γεγονότων . οὐαὶ ἔστι τοιούτον τὸ εἰρημένον· ὡς τὰ βήματα τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ προβέβληγανται **B** πρὸς τοὺς ἡδη παρόντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ καὶ ζῶντας τὴν παρόνταν ζωὴν . ἀτε δὴ καὶ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάθεσιν τὴν ἀπὸ τῆς χειρίστης πολιτείας καὶ βελτίωσιν μεταθεῖναι ῥᾳδίως δυναμένους· ὡς ἐντεῦθεν διενθύμουμενους, ὡς καὶ αὐτοὶ τελευτήσουσι πάντως, καὶ θυγέτους παραπλησίως ἔκεινοις· καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον λαμβάνοντας ἔννοιαν τῆς θυητῆς αὐτῶν φύσεως, καὶ διορθουμένους τὴν μοχθηρὰν αὐτῶν καὶ φαύλην ζωὴν.

Ἄλλας γάρ ἐξ ἀκολουθίας τῶν εἰρημένων ἀναφυῆσται τις ἀπορῶν λόγος, καὶ φῆσει· Καὶ τί δῆποτε τὰς πονηρολογίας καὶ κακοπραγίας τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλως ἐν τῷδε τῷ βίῳ πολιτευμένων ἀνθρώπων δὲ Ἐκκλησιαστῆς δηλῶσαι βουλόμενος, « Ματαιότης, εἴπε, ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης ; » Εἰ γάρ ματαιότης ἔστιν, ίως ἐξθημεν εἰπόντες, ή μηδεμίαν ὡφέλειαν ἔχουσα πρᾶξις καὶ λαλία καὶ ἐνθύμησις, τὰ δὲ τῆς φαυλότητος καὶ μοχθηρίας εἰδῶν καὶ τῆς κακίας πρὸς τῷ μηδεμίᾳ δόντος προκενεῖν τοῖς σφῶν ἐρασταῖς, ἔτι καὶ πρὸς τὰς αἰωνίζουσας παραπέμπουσιν αὐτοὺς τιμωρίας· πῶς ὄντος ὄντος τῷ Ἐκκλησιαστῇ ματαιότητος ; ἀγαπητὸν γάρ ἦν τοῖς ἐπουδακοῖς περὶ τὴν ἀρπαγὴν καὶ τὴν πλεονεξίαν καὶ τὴν συκοφαντίαν καὶ τὴν ὁδηγαρίαν καὶ μέθην καὶ κραιπάλην καὶ τὴν ἄλλην πάσαν κακοπραγίαν περιοἰτεῖσθαι καὶ περιγεγράψθαι τῶν ιδίων ἐνεργειῶν μόνοις τοῖς πέρσαν· ἀλλὰ μὴ συναπώχοντο τούτοις καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ζωὴν, ἐν δὲ τῶν βενιαμένων ὥρισεν δ δίκαιος κριτής ἀνταπόδοσιν. Πώς οὖν τὰ προξενοῦντα τιμωρίας ἀνυποίτους καὶ κολάσεις ἀτελευτήσους ὄντος ματαιότητον ταῖς ματαιότητον ποιούμενος, καὶ καταγινώσκων καὶ καταμερφόμενος τῶν παραχαραττόντων τοὺς ὄφους καὶ λόγους τῆς φύσεως, καὶ τοὺς νόμους τοῦ κτίσαντος ἡμές παραλογιζομένους, καὶ ταῖς προαιρετικαῖς τοῦ αὐτεξουσίου ροπαῖς καὶ κινήσεις κεχρημένους ἐπὶ τοῖς ἀσυμφόροις καὶ φαύλοις, ἀποχρῆναι ἡγήσατο

« Εστι δὲ καταφανῆς αὐτόθιν τῆς ἀπορίας ἡ λύσις. Ό γάρ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ὡς πρὸς εἰσαγορόμενους τὸν λόγον ποιούμενος, καὶ καταγινώσκων καὶ καταμερφόμενος τῶν παραχαραττόντων τοὺς ὄφους καὶ λόγους τῆς φύσεως, καὶ τοὺς νόμους τοῦ κτίσαντος ἡμές παραλογιζομένους, καὶ ταῖς προαιρετικαῖς τοῦ αὐτεξουσίου ροπαῖς καὶ κινήσεις κεχρημένους ἐπὶ τοῖς ἀσυμφόροις καὶ φαύλοις, ἀποχρῆναι ἡγήσατο

διὰ μόνης αὐτούς ἔξελέγειται καὶ στρέψεται τῆς Α ματαίτητος· ἵνα διενθυμηθῶσι καὶ μάθωσι τέλος, μηδὲν ἀπόνεται τῶν ἐπιτρέψυμάτων τῆς πονηρίας, ἀλλ᾽ ἀφρόνω; καὶ παραλόγως εἰσται περισπούδαστον τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ τὰς συρκιάκας ἡδονᾶς. Εἰ γάρ, « Πᾶσα σάρκη χρότος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χρότου, » πρόδολον, ὡς οἱ περὶ τὴν σαρκὸν πάθη τῆς αἰσχύνης ἐνασχολούμενοι πρὸς τὴν ἀπεικασθεῖσαν τῷ εὑμαράντῳ ἥνθει τοῦ χρότου δόξαν ἀνθρωπίνην καὶ καταδυναστείαν, ἡς οὐδὲν ὡφέλιμον ἡ χρήσιμον τὸ πιράπαν τὴν σφῶν ζωὴν ἀναλίσκουσι. Μόνον οὐχὶ γάρ φησι: Γνῶθι τέως, ἀνθρωπε, διὰ τῶν παρ' ἐμοῦ οἱ προτεινομένων, ὡς τὰ παρὰ σοῦ λελεγμένα καὶ πεπραγμένα φαύλως καὶ μοχληρῶς, ματαίτης ματαίστην εἰσὶν, ὡς ἀλυσιτελῆ καὶ ὅρχηστα καὶ ἀσύμφορα· μετέπειτα δὲ <sup>II</sup> κατὰ τὸ τέλος τοῦ βιβλίου τὴν ἐντελεστέραν διδασκαλίαν ἀκούσεις, ἀναχεφαλαιουμένου τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ πάντα καὶ φάσκοντος· « Τέλος τοῦ λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε· διὶ τοῦτο πᾶς ἀνθρωπός, διὶ σύμπαν τὸ ποίημα δέξει ὁ Θεὸς εἰς χρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐάν τε ἀγαθὸν ἦ, ἐάν τε πονηρόν. »

Ἄλλα γάρ τούτων οὕτως ἀποδιθέντων ὑπὸ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, χρῆναι καλῶς ψήθημεν παρασημήνασθαι καὶ εἰπεῖν, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην ἔνιοι τῶν προγενεστέρων ἔξειλήρχει τὸ, « Ματαίτης ματαίστην, » καὶ περὶ τῶν δητῶν καὶ φαινομένων, λέξεις οὐταῖς εἰπόντες· « Λέγεις γάρ οὐχ ἀπλῶς εἶναι μάταια τὰ ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα, ἀλλὰ καὶ ὑπέρθετιν τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας. » Άλλοι δὲ τὸ, « ὑπὸ τὸν ἥλιον, » δηλοῦν ψήθησαν καὶ τὴν γεωργικὴν ἐπιμέλειαν καὶ φιλεργίαν λέξεις αὐταῖς εἰπόντες, « Τὰς περὶ τὴν γῆν ἐργασίας φησί· » οὐδετέραν γάρ ἐκδοχὴν προσίστεται τῆς ἀληθείας δὲ λόγος. Τὰ γάρ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γε-

<sup>20</sup> Isa. xl, 6.

(24-25) Eccl. xii, 15. Extrema aliquid variant apud LXV; sic enim se habent: "Οτι σύμπαν τὸ ποίημα δὲ Θεὸς δέξει ἐν χρίσι, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐάν ἀγαθὸν, καὶ ἐάν πονηρόν.

(26) Carpit hic Nyssenum prolatiis ejus verbis, quae paulo superius ascripsi (§ 2, p. 10); dispiacent uenire Gregorio nostro illæ voces τὰ ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα: quod vanitatem in pravis hominum studiis, non in rebus ipsis agnoscat. Cæterum Nyssenus post illa sententiam suam hoc modo explicavit: Καὶ μηδεὶς ὑπόλαβοι κατηγορίαν εἶναι τῆς κτίσεως τὰ λεγόμενα· καὶ γάρ μὲν εἰς τὸν πεποιηκότα πάντα διαβάνοι τὸ ἔγκλημα, εἰ τούτων ἡμῖν δημιουργὸς ἀναφενεῖ, δὲ συστητάμενος ἔξ οὐκ δητῶν τὰ πάντα, εἴπερ ματαίτης εἴη τὰ πάντα. Άλλ᾽ ἐπειδὴ διπλὴ μὲν ἔστιν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατατεκνή, ψυχῆς σώματος συνόρμασμός· μεμέρισται δὲ καταλήλως ἐκτέρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς εἰδος· ἀλλ᾽ γάρ ψυχῆς καὶ ἐτέρα σώματός ἔστι ζωὴ· τῇ μὲν γάρ θυητῇ καὶ ἐπίκηρος· δὲ ἀπαύθης καὶ ἀκήρατος· καὶ αὔτῃ μὲν εἰς τὸ παρόν βιέπει μόνον, τῆς δὲ δικοπέδης εἰς τὸ διηγεῖται παρατίνεται· ἔξει οὖν πολλὴ διερροὴ τοῦ θυητοῦ πρὸς τὸ ἀτέλιον, πρὸς τοῦτο φέρει τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν φωνὴν, τὸ μὴ δεῖν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην βλέπειν ζωὴν· ητίς συγχρινομένη πρὸς τὴν δητῶν ζωὴν, ἀνύπαρχος τις καὶ ανυπόστατος εἰτιν. Ιτι: Νέοντε existimem quisitum

ut animo interea recolerent disserentque nullum ex improbitatis studiis percipi fructum; <sup>14</sup> sed insipiente eosdem atque temere et humanam gloriam et corporis voluptates studio dignas putare. Si enim, « Omnis caro senum, et omnis gloria hominis quasi flos seni <sup>20</sup>, » manifestum est, qui voluptariis hisce turpibusque indulgent cupiditatibus, vitam eos suam insumere, gloriam apud homines dominationemque consecitando seni flore nihil diuturniore, in qua nihil utilitatis, nihil commodi sit: velut si diceret: Agnosce interea, o mortalis, ex iis, quæ a me tibi enuntiantur, quidquid improbe flagitioseque dixeris feceris, id omne vanitatem esse vanitatum, quippe inutilia cuncta et supervaria et incommoda. Idem postea sub libri finem doctrinam audies absolutorem: universa enim sic colligit Ecclesiastes, cum ait: « Finem sermonis audite omnes: Deum time, et mandata ejus observa. Ille enim omnis homo; et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit (21-23)..»

His jam sic ex veri oraculo expositis, omnino adnotandum videtur, dicendumque, temere quosdam et frustra, ex iis, qui ante nos fuerunt, interpres illud, « Vanitas vanitatum, » et de iis quæ sunt, et de iis quæ visuntur, accepisse: hæc namque usurpant verba: « Dicit enim, non simpliciter esse vanæ quæ in rebus apparent, sed esse cum exsuperatione quoad ipsam vani significationem (26).» Alii vero illud, « sub <sup>15</sup> sole » designare putaverunt rei rusticæ curam et laboris sedulitatem, his nempe usi vocibus: « Opera dicit, quæ ad terram pertinent (27). » Atqui neutrum ad sententiae veritatem accedit. Nam quæ a Conditore facta sunt, ea omnia

ea quæ dicuntur, rerum conditarum accusationem eise. Rerarum enim in eum, qui omnia fecit, transiret criminatio, si eorum auctor is proderetur, qui ex iis, quæ non erant, condidit omnia; si quidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam duplex est hominis constructio, cum anima concurrat cum corpore: convenienter autem utrique eorum, quæ in nobis considerantur, disperlitum est vitæ genus; alia enim est animæ, alia vita corporis: nam hæc quidem est mortalís, et in eum cadit interitus; illa autem impatibilis atque expers interitus: et hæc quidem aspicit tantum quod adest, illius autem scopus tendit ad aeternitatem: quoniam igitur multum differt immortale a mortali, et aeternum a temporario, eo spectat vox Ecclesiastæ, non oportere ad hanc sensilem intueri vitam: quæ si conferatur cum eu, quæ vere est rita, non est nec potest consistere. (Hom. 1 in Eccl.) Porro ex hoc loco ostendit Montfauconius, salutem esse titulum codicis Coisliniani, qui opus hoc traxit Gregorio Nysseno. (Bib. Cöisl. p. 120.)

(27) Ascriptum erat in Codice ad marginem Alioνυοῦ. Άλεξ. Dionysii scilicet Alexandrini eam fuisse interpretationem, quæ hic a Gregorio nostro rejeicitur. At jam Dionysianum commentarium in Ecclesiasten inter ea numeravimus, quæ deperdita sunt.

valde pulchra reperta esse, divino testimonio doce-  
mur. Neque vero aut divinarum Litterarum senten-  
tiæ adversari fas est, aut cognitam manifestamque  
utilitatem et pulchritudinem et ordinem ipsum na-  
turæ in iis, quæ sunt quæque visuntur, quomodo-  
cunque redargui par erat. Quin et homines priscos  
recentesque, qui rei rusticæ dediti terre cultores,  
operumque studiosi fuerunt, sacris in Litteris com-  
mendari videmus, contraque qui negligentes et  
ignavi et desides sint, multis reprehendi : quando-  
quidem et initio, cum Deus generis nostri princi-  
pem finxit, in paradiso collocavit : « Ut operaretur  
et custodiret illum »<sup>21</sup>. Et de Isaaco scriptum est :  
« Sevit in terra illa, et anno eodem hordeum inven-  
nit centuplicato »<sup>(28)</sup>. Longum vero esset et grave,  
quæ de his exstant testimonia, vel evolvere vel  
referre. Novere enim omnes ea etiam, quæ e con-  
trario ad reprehensionem otiosorum et segnium  
prolata sunt, quorum causa dicitur, « Viæ inertium  
stratæ spinis »<sup>(29)</sup>. Ac rursum : « Vade ad fœrni-  
cam, o piger, atque æmulare vias ejus, et esto illa  
sapientior ; nam cum ei non sit agellus, neque ha-  
beat qui cogat, neque sub domino sit, parat æstate  
alimentum et multam in messe facit acervationem ».  
Aut vade ad apem, et disce, quomodo operaria est,  
atque opus suum quam speciosum facit, cuius la-  
boribus reges privatique ad sanitatem utluntur »<sup>(30)</sup>.  
Magnus vero Paulus, os illud aureum, ne in esu  
quidem cessare quemquam et otiosum esse permit-  
tit »<sup>(31)</sup>. Quomodo igitur cogitare **16** liceat, quæ in  
rerum natura videmus, ea vanitatem esse vanitatum?  
aut sententiam illam, quæ adducta est, « Quid habet  
amplius homo de universo labore suo, quo laborat  
suh sole ? » terra opera signifcare ? Propter quæ  
potius honestus et industrius et Deo charus homo  
sit inventus, illud scilicet cura ejusmodi et laboris  
assiduitate consecutus, ut et egenos aleret, et ho-  
spites benigne acciperet, et alia Deo jucunda face-  
ret.

Nam nisi sit, qui sudoribus suis et laboribus co-  
piam sibi paret, ut et ipse abundet, et indigentibus  
commodare possit, qui comprobabitur, aut ad quem  
pertinerè putabimus dictum illud : « Dispersit, de-  
dit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum  
seculi »<sup>22</sup>? Quare nihil ejusmodi designabat Eccle-  
siastes, sed illud in animo habuisse videtur, ut  
clare præciperet, ne quis unquam iis exuberare  
operibus vellet, quæ in detestata voluptate, atque  
in corruptelarum illecebris et in obscoenis corporis  
libidinibus versantur : aut in cupiditatibus iis et  
curis et servitute et ærumnis, quas homines inani  
gloriæ studio tolerant; ex quibus non modo nullum  
omnino cepere fructum, sed saepe, ingruente  
morborum cohorte, naturæ quoque vires amise-

<sup>21</sup> Gen. ii, 15. <sup>22</sup> I Cor. x, 31. <sup>23</sup> Psal. cxii, 9.

(28) Gen. xxvi, 12. Latina nostra non redditur χριθήν.

(29) Prov. xv, 19. In Latinis sic redditur : *Iler*

A γονότα πάντα καὶ λαὸν ἐμαρτυρήθησαν· καὶ οὗτα  
τῷ λόγῳ τῆς θείας Γραφῆς οἶδόν τέ ἔστι ἀντιφάσειν,  
οὔτε τὴν διεγνωσμένην καὶ κατειλημμένην χρησιμό-  
τητα καὶ καλλονήν καὶ τάξιν τῆς φύσεως τῶν ὑπών  
καὶ φαινορένων ὄπωστον ἐνδιαβάλλειν προστέχειν.  
Ἄλλα καὶ τοὺς τὰς γεωργικὰς ἐπιμελεῖας καὶ γη-  
πονίας καὶ φιλεργίας ἐσχηχότας ἀνθρώπους πα-  
λαιούς τε καὶ νέους κατασεμνυνομένους εὐρίσκο-  
μεν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· ὡς ἐμπαλιν τοὺς ἀμετ-  
λεῖς καὶ ἀργοὺς καὶ φρεσύμους μέμψεσ πολλαῖς καθ-  
υποβεβλημένους. Ἐπειδὴ καὶ κατ' ἀρχὰς ἤντα τὸν  
γεννάρχην ἐπλασεν δὲ θεὸς, ἐν τῷ παραδείσῳ θετο,  
« Ἐργάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάσσειν. » Γέγραπται  
δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ὡς « Ἔσπειρεν ἐν τῇ γῇ  
ἔκεινη, καὶ εὑρε τῷ ἐνιαυτῷ ἔκεινῳ ἐκαστοτεύεοσαν  
B χριθήν»· καὶ μακρὸν ἀν εἰη καὶ φορτικὸν τὰς περὶ<sup>24</sup>  
τῶν τοιούτων μαρτυρίας ἀνελίπτειν καὶ φάσκειν.  
Δῆλον γάρ ἔστι πᾶσι καὶ τὰ κατ' ἐναντίων εἰς  
μέμψιν εἰρημένα τῶν ἀέρων καὶ ὀχνηρῶν, δι' ὧν  
φησι· « Ὁδοὶ ἀέρων ἐστρωμέναι ἀκάνθαις»· καὶ  
πάλιν, « Ιθι· πρὸς τὸν μύρμηκα, ὡς ὀχνηρὲ, καὶ  
ζῆλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἔκεινου σοφώ-  
τερος· ἔκεινῳ γάρ γεωργίου μή ὑπάρχοντος, μηδὲ  
τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, ὑπὸ δεσπότην ὧν, ἐτοιμάζε-  
ται θέρους τὴν τριφήν, πολλὴν δὲ ἐν τῷ ἀμητῷ  
ποιεῖται τὴν παράθεσιν. » Η πορεύθητε πρὸς τὴν  
μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἔστι, τὴν τε ἐργα-  
σίαν ὡς σεμήνην ποιεῖται, ἵστος πόνους βασιλεῖς  
καὶ ἴδωται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. « Ό δὲ μέγας  
καὶ χρυσόστομος Παῦλος παρακελεύεται, μηδὲ τὸ  
σύνολον τοὺς ἀργοὺς καὶ φρεσύμους ἐσθίειν. Πῶς οὖν  
δυνάμεθα νοεῖν ἢ τὰ ἐν τοῖς οὖσι φαινόμενα ματαιό-  
τητα ματαιοτήτων, ἢ τὸ ἐπαγόμενον φῆδον καὶ φά-  
σκον, « Τίς περίστεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόνῳ  
αὐτοῦ, φοροθεὶς ὑπὸ τὸν ἥλιον, τὰς περὶ τὴν  
γῆν ἐργασίας δηλοῦν ; ἐξ ὧν εὑρήται μᾶλλον ὁ φ-  
λόκαλος καὶ σπουδαῖος καὶ θεοφιλῆς ἀνθρωπος ὅως  
τοιαύτης ἐπιμελεῖας καὶ φιλοπονίας, καὶ πιε-  
χοὺς διατρέφων, καὶ ἔνους φιλοφρονούμενος, καὶ  
τὰ δίλλα τὰ ἀνδάνοντα τῷ θεῷ δρῶν.

Εἰ γάρ μη διὰ τῶν ἰδίων ἰδρώτων καὶ μόχθων περί-  
στοι τις ἔταψῃ τὴν αὐτάρκειαν, ὡς εὐπορεῖν καὶ τοῖς  
ἐνδέεσι κιχρᾶν, ποῦ πληρωθήσεται, καὶ περὶ τίνος,  
ρήθησται τὸ φάσκον φῆδον, « Ἐσχόρπισεν, ἔδωκε τοῖς  
πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ  
αἰώνος ; » Τοιγαροῦν οὐδὲν τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκει-  
ται τοιούτον εἰπεῖν· ἀλλὰ μηδεμίαν περίστειαν ἔχειν  
τὸν ἀνθρωπὸν λέγειν σαφῶς ὑποληπτέον ἐπὶ πάσαις  
ταῖς καθ' ἥδην διαβεβλημένην πράξεις, καὶ οὐαματι-  
κήν καὶ σαρκικήν εὐπάθειαν καὶ πονηρὰν ἀπόλαυ-  
σιν, καὶ τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις καὶ παρερχομέ-  
ναις δῆλας ἐπιθυμίας, καὶ μερίμνας καὶ θητίας  
καὶ κακουχίας· ὧν οὐ μόνον οὐδὲν ἀπώναντο τὸ  
παράπαν, ἀλλὰ πολλάκις καὶ νοσημάτων ἐσμὸν, καὶ  
φυσικῆς ἀλκῆς στέρησιν εὔρον· καὶ πρὸς πέρας

pigrorum quasi sepes spinarum.

(30) Prov. vi, 6. Sed apud LXX legitur, Καὶ ζῆ-  
λωσον ἰδίων τὰς ὁδούς αὐτοῦ.

ἴναντιον τῆς ιδίας ἐφέσεις εἰς ἀπορίαν καὶ πτω-  
γίνηκεν ἐπειρυσσάς κατήντησαν. Τοιοῦτος γάρ εἰσιν οἱ  
μοιχθοῦντες διὰ μόνην τὴν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον ἀπό-  
λυσιν καὶ τρυφήν καὶ δόξαν καὶ δυναστείαν· οἱ δὲ  
μοιχθοῦντές τε καὶ κοπιῶντες διὰ τὰς ὑπὲρ τὸν ἥλιον  
ἐπιζημένας ἀμοιβάς οὐρανίας καὶ θείας, πολλήν  
ἔχουσι περίσσειαν ἐν τοῖς ιδίοις μοιχθοῖς· οἶνος ἵσ-  
μεν τὸν τανευφήμονας ἀποστολίους, τὸν ἄγιον προ-  
φήτας, τοὺς τῆς ἀληθείας καὶ τῆς πίστεως μάρτυ-  
ρας, καὶ τοὺς παραπλησίους τούτοις τὴν ἀρετὴν ἔξ-  
ασκήσαντας, καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ τὸ δυνατὸν δικαιο-  
σύνην ἐργασαμένους, ὃν ἔκαστος ἔλεγεν Ἐργοις αὐ-  
τοῖς· « Αἱ χεῖρες αὗται καὶ ἡμοὶ καὶ ἄλλοις διηκό-  
νησαν· » καὶ πάλιν, « Ἐργαζόμενοι ταῖς ιδίαις  
χερσὶ. »

Τοὺς οὖν τὸν θεῖον μοιχθοῦνταν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κα-  
ταβαλλομένους διὰ τὴν κτήσιν τῶν ἀγαθῶν τῶν  
ὑπὲρ τὸν ἥλιον, καὶ τὴν ἀκήρατον κληρονομίαν ἐν  
οὐρανοῖς, πολλήν περίσσειαν ἔχειν εἰδὼς ἐν τῷ μό-  
χθῳ αὐτῶν, δηλονθέτη τὴν ἀνεκδάλητον καὶ μακαρίαν  
τῶν ἀγίων ἀγγέλων χαράν καὶ τῆς θείας δόξης τὴν  
ἀγαλλίασιν, ἐξελέγχει κατὰ ἀντιδιαστολὴν τούτων  
τοὺς τὸν μοιχθῆριν μοιχθοῦντας καὶ κοπιῶν-  
τας μέχρι τῆς παρούσης ζωῆς τῆς ἐπικήρου καὶ  
ψυχειρομένης καὶ τελούσης ὑπὸ μόνον τοῦτον τὸν  
ἥλιον. « Αμέλει τοινυν ἐμπεδῶν τὴν ἡμετέραν ὑπό-  
ληψιν δὲ Ἐκκλησιαστής, καὶ δεικνύεις, ὡς οὐδὲν τῶν  
δυτιῶν καὶ φαινομένων ἔστι μάταιον, ἀμέσως ἐπ-  
ήγαγε. »

#### § IV.

*Γερεά πορεύεται καὶ γερεά ἐρχεται, καὶ η̄ γῆ C  
εἰς τὸν αἰώνα δοτηκε.*

Μονονυχὶ γάρ φησι· Κατέλαθες, ἄνθρωπε, καὶ  
διέγνως τῶν ιδίων μοιχθῶν σπόνδαριμάτων καὶ τίν  
φαύλων ἐργῶν καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων τὴν μα-  
ταιότητα, δι' ᾧ εὑρες τοὺς γεγενηκότας σε, καὶ τοὺς  
ἴκεινους ἔτι τεκδόντας, παροικήκότας, καὶ οὐ πρὸς τὸ  
στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς ἀντ' ἕκεινων μετακληθέντα  
διὰ τῆς ἐξείνων γενέσεως. Οὐκοῦν συνήσεις καὶ  
καθομολογήσεις ἀληθῆ τὴν δόξαν τῶν παρ' ἡμοῦ λεγο-  
μένων καὶ φασκόντων, ὡς « Ματαιότης ματαιοτήτων,  
καὶ πάντα ματαιότης; » Εἰ γάρ οἱ κατ' οὐσίαν καὶ  
φυσικὴν παρεῖν γεγονότες καὶ δυτες, ἀπώχεντο τῆς  
παρούσης ζωῆς, καὶ πρὸς τὸν χοῦν καὶ τὴν γῆν,  
ἐξ ής ἐλήφθησαν, ἀγελύθησαν, καὶ γεγόνασιν ὡς  
οὐδαμῶς ὑπάρξαντες, δοσον ἤκειν εἰς τὴν πρόγειρον  
καὶ φαινομένην ὑπόληψιν, σχολῆ γάρ ἐν ὑπόλαμβάνειν  
δίον ἔτι περιφύλαττεσθαι καὶ διαμένειν τὰς σαρκι-  
κὰς καὶ βδελυκτὰς ἡδονὰς, καὶ τὰς καπνοῦ δίκην  
παρερχομένας ἀνθρωπίνας δόξας καὶ καταδυναστείας,  
αἱ συμβεβηκότας ὑφίστανται κατὰ τὴν αὐτεξούσιον  
φύσην καὶ βούλησιν τῶν μισοχάλων γνωμῶν, καὶ  
θάτον ἀπογίνονται πάλιν, καθὼς δὲ ὑπὸ λαίλαπος  
ἀλαυνόμενος χοῦς, καὶ πιτήσις ιπταμένων δρυγέων,  
καὶ ἔχην ποντοπορούσης νηός.

<sup>21</sup> I Cor. iv, 12.

(31) Αἱ. xx, 31. Sed Lucæ hæc sunt verba: Λύ-  
τοι δὲ γνώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσ-  
μεντ' ἡμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐτῶν.

A runt: atque alio plane, quam optarent, exitu, ad  
inopiam et paupertatem ex rerum omnium affluen-  
tia reciderunt. Tales nimurim sunt, quorum labo-  
res una illa, quæ sub sole habentur, oīlecta-  
menta et delicias et gloriam et dominationem spe-  
ctant. Verum qui laborem et operam ponunt in iis  
quæ supra solem speramus cœlestia Dei præmia,  
large in ipsis ærumnis abundant: quemadmodum  
contigisse scimus celeberrimis apostolis, sanctis  
prophetis, ipsis veritatis et fidei martyribus, cæte-  
risque illis, qui virtutem æque coluerunt, et justi-  
tiae partes omnes pro viribus egere: quorum singuli  
operibus ipsis dicebant, « Manus hæ et mihi  
et aliis ministraverunt (31). » Et rursum: « Ope-  
rantes manibus propriis <sup>22</sup>. »

Iaque quia neverat, quicunque laborem suum  
in præsenti vita impendunt, honorum, quæ supra  
solem sunt, acquirendorum, et immortalis illius  
hæreditatis <sup>17</sup> audeundæ causa, eosdem magnum  
ferre laboris sui fructum, ineffabilem scilicet beat-  
tamque sanctorum angelorum lætitiam et divinæ  
gloriæ gaudia, idecirco, istis ex adverso propositis,  
eos redarguit, qui perverso studio pravoque labore  
vires insumunt suas vitæ hujus causa, quæ fluxa  
est et corruptibilis, ac finem hoc sub sole habet.  
Tum sibi nūquæ constans Ecclesiastes, et opinione  
assertor nostræ quo ostenderet, eorum, quæ sunt,  
quæque visuntur, nihil vanum esse, subjicit pro-  
tinus,

*Vers. 4. Generatio præterit et generatio advenit,  
terra autem in sæculum stat (32).*

Perinde ac si diceret: Nostri jam, o mortalis, et  
assecutus es, flagitosorum studiorum pravorum  
que operum atque improbabæ contentionis tuæ quanta  
sit varietas: cum et eos qui te genuerunt, et horum  
item parentes jam præteriisse deprehenderis, et ex  
illis prognatus ad præsens vite stadium eorum  
te loco vocatum videas. Nonne igitur intelliges, ac  
vera illa fatebere, quæ a me dicta sunt in eam  
sententiam, « Vanitatem esse vanitatum, et omnia  
vanitatem? » nam si quos olim re et natura extitisse  
constat, jam ex hac vita abiere, atque in pulverem  
terræque, unde exordium habuerant, conversi,  
quantum ex iis, quæ apparent, opinari obvium est,  
ita esse desierunt, quasi nunquam extiterint;  
nullo modo existimare quis possit, bene constitutas  
ac stabiles esse foedas corporis voluptates, aut fu-  
mi instar evanescentes humanos fastus et tyranni-  
cos dominatus: in quibus nihil solidi insit, nihil  
diuturni, et in voluntatis arbitrio totum atque in  
perversi animi consilio sit: ut omnia rursum  
quasi pulvis turbine agitatus, aut sicut præterla-  
bentium avium volatus, aut navis mare transtis  
vestigia, cito dispercent (33).

(32) Olympiodorus habet, η δὲ γῆ.

(33) Liceat mihi hoc loco particulam orationis  
professare, quam habuit in festum Kalendarum diser-

**18** « *Enimvero terra in s̄eculum stat: » eadem quippe esse perseverat, et qualis majorum astate fuit, talem se oculis ostendit tuis (54); quae ex ejus, qui condidit libravitque, consilio atque prescripto fructiferas quotannis stirpes et germina in humanae vitæ alimenta emitit: tum postquam ad mortem prope enacta posteritatem simul suam hic-mali glacie atque algore eneavat, reviviscit iterum, iterumque virescit, et singula parit effunditque, quæcunque ei Conditoris et effectoris consilio ab ipsis primordiis designata sunt. Quare hanc tu quoque, quatenus nemp̄ par erat, imitari si voluisses, ut ratione prædictus rationis expertem sequerere, animoque pollens sensu carentem, atque ad Dei imaginem similitudinemque factus eam, quæ tua causa condita est; profecto naturæ tu etiam limites nunquam esses transgressus: idemque voluntatem et leges Conditoris tui servares; nec solum quæ nulla te utilitate juvent, prætermitteres, sed etiam ea unice sectarere, quæ ad Dei gloriam deducunt, viamque ad hæreditatem illam muniunt, quam ultra solem speramus. Itaque stare in quoque in s̄eculūm videreris, non secus ac terra; vel potius jam supra terram: quod ea quidem aliquando præteritura sit, te vero beata atque æterna supernarum virtutum vita maneat (55). Addit deinde:*

**19 Vers. 5.** *Oritur sol et occidit sol, et ad locum suum dicit (56).*

Quasi dicat: Nec vero sola tellus præscriptos sibi a Deo terminos servat, mirabili plane constituta statu; quæ uno Conditoris nutu cum medio orbium celestium spatio suspensa, nulla ex parte

tissimus Amaseæ episcopus Asterius: præclara enim continet, et quæ Gregorii nostri sententiae respondant: *Kai oī tēs xōρωφῆς tῶν ἀξιωμάτων ἀνθρωπικῶν ἐπιβάντες, οἱ πολυδύναμοι σύντομοι τῆς ματαίστητης ἔπειποντα τὴν πλούσιον σφρόνεζοντες, εἰς ἀπαρτίζαν δικαιούντες, καὶ καρπὸν ἀπαρτίζαν· ὃν τοσοῦτον περιφανῆς ἡ ἀφρούνη, ὅσον ψύχιδος ὁ θρόνος . . . καὶ τὸ τέλος; ματαίτης. Μετὰ πάντα τέσσερας μικρός, ἐθύη; δίλιγον ἕβδομών τὸ σωμάτιον περιτελλούσα, λήθη μετ' ὀλίγον, τὸ ἀναγκαῖον πάθος τοῦ χρόνου, πάντα τὰ σπουδασθέντα καλύπτουσα· κρίσις ἐτοι τούτοις Θεοῦ, καὶ τῆς κακῆς προσιρέσεως κόλασις ἀπαρίτητος. Ποιοὶ δὲ πάπτοι; . . . ἀραιούντες, κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν, οἱ πάντα ὅσα τοιαῦτα ματαίστητον, καὶ φάσματά ἔστεντά ἀξιωμάτα ἀνύποτάτων διέριψαν, τέρψαντα πρὸς ὀλίγον εἴτε παραδραμόντα, ὀνθίσαντα καὶ μαραγόντα. Id est: Consules etiam ipsi fama incliti, et ad fusiūgūm humanarum dignitatum erecti, per vanitatem opes exhausti, acervos numerorum dispersunt, nou modo sine fructu, sed etiam cum peccato: ut eorum quam sublimis est thronus, tam insignis dementia videatur. . . . et quis, quæso, finis? vanitas. Post omnia tumulus exiguis, paucorum obolorum vestis corpusculum ambiens: ac paulo post, necessarium temporis malum, oblivio, quæ cuncta, circa quæ sudaveris, tenebris involvat. Sed et judicium postea divinum, et indeprecabilis mali propositi vindicta atque pena. Ubinam consulles? . . . non igitur vere juxta sapientem Ecclesiasten hæc talia cuncta vanitas vanitatum? ac vel amplissimæ dignitates inanis quædam visa et ostendit;*

« Ἡ μέντον γῆ εἰς τὸν αἰώνα ἔστηκεν. » Ἡλύτῃ γέροντας καὶ καθορᾶται, καθὼς ἐπὶ τῶν προγόνων, οὕτω καὶ τοῖς σοὶς δρθαλμοῖς κατὰ τὴν βουλὴν καὶ τὸν δρόν τοῦ κτίσαντος καὶ ἀπαιωρήσαντος αἰτήν, ἑταῖρος ὀδίνουσα τὰς καρπογόνους φύκες καὶ βλάστας πρὸς σύστασιν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς· εἴτα καὶ τρόπον τινὰ νεκρουμένη καὶ θνήσκουσα, καὶ τὰ ἔχοντα συννεκροῦσα διὰ τοῦ χειμογικοῦ κρυμοῦ καὶ τῆς ψύξεως, καὶ πάλιν ἀναβιοῦσα καὶ ἀναθάλλουσα καὶ φύουσα καὶ βλαστάνουσα τὰ διορθώντα πρότερον αὐτῇ καὶ καταρχής παρὰ τῆς πατετικῆς βουλῆς: τοῦ δημιουργήσαντος. Ἡλύτην δὲ τὴν ἡρουλήθης καὶ σὺ μεμήσασθαι κατὰ τὴν πρέπουσαν μιμηστὸν δογματίδην ἀλογονοῦ, δ ἐμψυχος τὸν ἄλυκον. δ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ δομοίων γεγονός τὴν διὰ σὲ γεγονούσαν, εὐρέθης ἀν καὶ τοὺς ὅρους φυλάττων τῆς φύξεως, καὶ τὴν βουλὴν καὶ τοὺς νόμους συντηρῶν τοῦ Ποιήσαντος, καὶ τὰ πρὸς μηδεμίαν δημητρίου συντελοῦντα τὸ παράπαν οὐκ ἐπράττες· ἀλλὰ μόνα τὰ συμφέροντα καὶ συντείνοντα πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δηξιῶν· καὶ τὴν ὑπὲρ ἥλιον ἐπιτίσμενην κληρονομίαν· οὕτω γέροντας εὐρέθης τῇ γῇ· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν γῆν, ὡς ταύτης μέν ποτε καὶ παρελευσομένης, σοῦ δὲ συμπαραθησομένου τῇ μακαρίᾳ καὶ ἀΐδιῳ ζωῇ τῶν ἄνω δυνάμεων· εἴτα φητὸν·

## V.

*Αρατέλλει δὲ ἡλιος, καὶ δύνει δὲ ἡλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει.*

Μονονούχη φάσκων· Οὐκ ἔστι δὲ μόνη τούς ὅρους τοὺς δεδομένους αὐτῇ θεύθεν τῇ γῇ συντηροῦσα, καὶ τὴν παράδοξον ἔχουσα στάσιν, ἀπηωρημένη μέσον τῆς οὐρανίας καὶ κυκλοφορουμένης κινήσεως, μέ-

*ta somniorum? quæ, cum ad breve tempus oblectarunt, deinde diffugiunt, ei cum aliquantum floruerint, subito marcescent. (Bibl. PP. Ducei tom. II, p. 586.) Vide etiam Chrysostomi homiliam in Eu-tropium, t. III Oper. p. 581.)*

(54) Non ingrata, opinor, mathematicis futura est haec de terræ stabilitate explicatio, quam sane quidam, quibus commentatoris hic noster ignoratus erat, naviter occuparunt. Nam Drusius exterius theologus ad eundem Ecclesiastæ locum hæc olim adnotavit: *Huius loci est Psal. cxix. 90: Firmasti terram et perstat. Quidam, stat immota: dubito an bene. Nam moveri quandoque terram docent nos et S. Litteræ, et ipsa quoque experientia. Futo rectum stat, non abit, non recedit, neimpe ut homines, ut sacculi solent.» (Crit. Sacr. t. III, p. 70.)*

(55) Totum hunc locum sic est interpretatus Hieronymus: *Prima recedit generatio Judæorum, et succedit generatio de gentibus congregata; terra autem tandiū stat, quandiu Synagoga reuelente, Ecclesia omnis introeat. Cum enim prædicatum fuerit Evangelium in toto orbe, tunc erit finis. Imminente vero consummatione, cœlum et terra pertransibunt. Et signanter non ait: Terra in sacerulis stat, sed in sacerulis sacerorum. Porro laudamus Dominum non in uno seculo, sed in saeculis sacerorum.*

(56) Apud LXX leges καὶ ἀνατέλλει . . . in Latinis illud ἔλεξι redditum est revertitur; Aquila pro ἔλεξι posuit εἰσπνεῖ, idque Symmachus et Theodosio interpretati sunt, recurrit. Hieronymus in antiquis exemplaribus Latinis invenit dicit, aut trahit.

νη τῇ βουλῇ τοῦ Παιήσαντος, καὶ μηδαμόθεν ἔχουσα προσάπτον· ἀλλὰ πανταχθέν τῶν οὐρανίων δικαστημάτων ἐξ ίσου σαφῶς ἀφισταμένη, καὶ τὴν ὥρισμένην ἀποπλήρουσα θητεῖαν. Ἀλλ' οὐκεὶς καὶ τὸν ἥλιον, ἀνθρώπως, συνεχῶς ἀνατέλλοντα καὶ πάλιν δύνοντα, καὶ πρὸς τὸν τόπον αὐτοῦ, τουτέστι πρὸς ἑκατὸν, ἔλκοντα πάτας τὰς δύκεις τῶν κατοικούντων τὴν γῆν. Ὄπου γάρ ἡ ἥλιος ὑπάρχων εὑρεθῆ, καὶ τέ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ τε κατὰ δυσμάς, ἐκεῖ καὶ τὰς ιδίας αἰγάλες καὶ λάμψεις ἐπιφερόμενος εὑρηται, πρὸς δὲ ἑφέλκονται καὶ τῶν ζώων πάντων αἱ δύκεις ἐρασμίως ἔχουσαι πρὸς τὸ φῶς αὐτῶν· οὐδὲ γάρ ὁ ἥλιος τὴν περιφένειαν καὶ τὴν δόξαν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμψεως ἀεὶ φιλονεικῶν ἔχειν, οὔτε τὰς ὑπὸ γῆν καταδύτεις αὐτοῦ καὶ τῶν ιδίων ἀκτίγων ποὺς παρατεύμενος καὶ διαναβαλλόμενος, διὰ τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ προσγινομένην ἀφάνειαν καὶ συγχήνην ἀδόξιαν, εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς ἡμισφαίριον λάμψει· ἀλλὰ τοῦ Ποιητοῦ τοῖς δροὶς πειθόμενος θητεύει τὴν τοσαύτην θητεῖαν ὡς εὐγνώμων οἰκέτης. Σὺ δὲ καὶ τοὺς φυσικῶν ὄρους ἀμειψάς (τὰ γάρ δέντας φρονεῖν καὶ ζητεῖν εἰτηγοῦνται, καὶ τὰ ἐν τῷ νοητῷ δηλαδή κόσμῳ φαντάζεσθαι καὶ διώκειν διὰ τῶν νοητῶν δυνάμεων τῆς νοερᾶς σου ψυχῆς), χείρων εὑρησαις καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ἥλιου τῶν ἀψύχων καὶ μηδεμίαν ἔχοντων λογικότητος ἐμφασιν. Πῶς οὖν οὐ ματαιότης ματαιοτήτων μετὰ τῶν μοχθηρῶν σου καὶ φυλῶν ἐνθυμημάτων καὶ λόγων καὶ πράξεων καὶ σὺ αὐτὸς νομισθήσῃ; κατὰ ἀλήθειαν μὲν ἔκεινων δυτῶν ματαιοτήτων, οὖν δὲ ταῖς ἔκεινων ἀνύπαρξίαις ἀπεικασμένοι.

Διὰ τοῦτο φησιν Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Αὐτὸς ματαιότητες ώμοιώθη· αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὥστε σκιὰ παράγουσι. » Παράδοξον τῷ δόντι τὴν ἀκριβολογίαν τῆς λέξεως περὶ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὁ προφῆτης ἐποιήσατο λόγος. Καὶ γάρ ἐπειδὴ τῶν παρὰ Θεοῦ γεγονότων καὶ κατ' οὐσίαν καὶ φυσικὴν τὴν παραξιν λαδόντων οὐδὲν εὑρηται γεγονὸς μάτην· καὶ τούτου χάριν οὐδὲ ματαιότης ἀνόμασται κατὰ τὸ ἀκόλουθον· διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἀνθρώπουν οὐχὶ ματαιότητα προστηγόρευσεν· ἀλλὰ ματαιότητη προσηκόντως ἀπέκασε διὰ τὰς κατὰ συμβεβηκόδες αὐτῷ προσπαρισκεριμένας ἔξωθεν, καὶ συμπαρυφισταμένας πρὸς βραχὺ πονηρὰς πράξεις ἐξ ἀστούλιας. Οἱ γάρ μηδαμῶς τοὺς φυσικοὺς ὄρους ἀλωθῆτος φυλάξας, ἀλλ' ἐξεισηκώς τούτων πάντη, καὶ παρατραπεῖς ὅλως εἰς τὰς παρὰ φύσιν ἐνεργείας, καὶ πονηροπράξιας, ματαιότης μὲν οὐκ ὀνομασθῆσεται κατὰ τὸν ποιητικὸν σκοπὸν τοῦ διαπλάσαντος αὐτὸν καὶ δημιουργήσαντος καὶ τὴν κατ' οὐσίαν καὶ φυσικὴν παραξινέξεταζόμενος καὶ κρινόμενος. Διὰ δὲ τὸ μηδὲν ἔχειν παρεπέμποντας ταῖς φυσικαῖς καταστάσεσι καὶ τῇ βουλῇ τοῦ Ποιησαντος, ἔργον σύμφωνον καὶ κατάλληλον, δημοσίευθαι λέγεται δικαίως τῇ ματαιότητι, οὐχ ὡς γεγονώς μάτην, ἀλλ' ὡς ζῆσας ματαιώς, καὶ μηδεμίαν ἀγαθῆς μνήμης ἐμφασιν τῷ βίῳ καταλιπών· « Μνήμη γάρ δικαίου μετ' ἔγχωμάιων, » φησί· καὶ

(37) Psal. cxliv, 4, qui in Latinis est centesimus quadragesimus tertius. Theodotio habet ἀτμόδιον pro ματαιότητι, nempe vaporī.

(38) Prov. x, 7. Apud LXX legimus Μνήμη δικαίων μετ' ἔγχωμάιων.

A sustentetur, cœlestibus undique intervallis æqua-  
liter perspicueque distat, et definita sibi servitute  
definitur. Quin solem etiam intuere, o mortalis,  
quotidie ex orientem atque occidentem, qui ad lo-  
cum suum, id est ad se ipsum, omnium, quicun-  
que terram incolunt, oculos adducit. Nam sol qui-  
dem sive ad ortum versetur, sive ad occasum,  
semper fulgorem inde suum et radios effundere  
visus est: ad quos animantium omnium conver-  
tunt se oculi, lucis illius amore illecti. Sol nempe  
dum hemisphaerium hoc nostrum illustrat, neque  
ut splendorem pulchritudinemque lenitatis sui  
supra terram perpetuo ostentet, contenti ne illa  
nititur; neque occasus sui obscuritatem erecta sili-  
specie illatam aversatus, statas radiorum declina-  
tiones evitat unquam aut differt: sed Conditoris  
præscriptis sic obtemperat, ut servitatem tantam  
quasi benevoli animi verna servire videatur. Tu  
vero naturæ terminos transgressus (nam superna  
ut cogites et inquiras, utque animi vi et intelli-  
gentia quidquid mundus ille spiritalis habet medi-  
teris ac persequearis, tibi suadent), tu, inquam,  
et terra et sole pejor inventus es, inanimes licet  
illi sint, nullumque rationis indicium præ se  
ferant. Quidni igitur vanitas vanitatum tu quoque  
una cum flagitiosis pravisque cogitationibus et  
dictis atque factis tuis habearis? esto hæc quidem  
revera vanitates sint, tu levitatem eorum similitu-  
dine referas.

C

**20** Quamobrem dixit David propheta: « Homo vanitati similis factus est: dies ejus sicut umbra prætereunt (37). Cujus quidem in verbis mira plane atque exquisita inest de humana natura locutio: nam cum in iis, quæ divinitus condita et ad stabiles naturæ leges constituta sunt, nihil a Deo sine consilio factum, eaque de causa nihil, quod vanitas jure appelletur, inveniri possit; propterea hominem nequaquam vanitatem dixit: sed tamen pravorum operum ergo, quæ extrinsecus ascita, simul cum ipso ex imprudentia ad breve tempus existunt, vanitati necte comparavit. Qui enim naturæ fines non modo læsit, sed etiam longe transgressus est, atque ad agendi rationem naturæ contrariam et ad prava quæque opera deflexit, non is quidem vanitas denominabitur, siquidem consiliū ejus et facti, qui formavit perfecitque, ratio habeatur, et hujus ipsius natura et constitutio ad amissum examinetur: at, quatenus opere caret, quod et naturæ respondeat suæ, et Conditoris voluntati consonum ac consentaneum sit, jure vanitati similis fieri dicitur, non quasi temere factus, sed tanquam temere vivens, ut nullum bonæ memoriæ indicium posteritati relinquat. Nam, ut scriptum est: « Memoria enim justi cum laudi-  
bus (38): » et rursus: « In memoria æterna erit

justus<sup>39</sup>; » quorum (39) plane expers cum sit, qui A πάλιν, « Εἰς μνημοσύνην αἰώνιον ἔσται δίκαιος » perverse flagitioseque vitam egerit, vanitati merito παλιτευσάμενος τῇ ματαιότητι προσηκόντως ἀπεκάσται. Εἴτα φησιν.

## § VI.

*Vers. 6. Oriens ipse ibi vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem.*

Jam obiter Ecclesiastes clementorum sensu carentium obsequium enuntiat et simulatum, quae ex ejus præscripto, qui condita ordinavit atque distinxit, eodem gyro eamdem inuenit ac redeunt viam: atque hinc ut coerceret comprimeretque elationem humanæ mentis, atque ab operibus naturæ opositis ad justa et naturæ consuetanea deduceret; nihil amplius quam quæ oculis usurpamus, commemoravit: quod nempe, ut jam diximus, 21 ad tirones etiamtum et nondum satis eruditos sermonem haberet; ejusque rei causa immensum tantummodo atque interminatum solis iter describit, dicendo: « Et gyrat ad aquilonem. »

Nec tamen diserte dixit, utrum, ut quidam ex opinione sua tradiderunt, infra terram commeans ad horizontem redeat orientalem, et quantum orbis terrarum infra nos est, radiis illustret; an, ut alii arbitrantur, eodem oblique revertatur? Nihil, inquam, hujusmodi aperte indicavit: quippe illud *gyrat* utroque modo accipere quis possit, et in utramque sententiam, ut libet, explicare atque pertrahere (40). Cæterum solem per inferius hemisphaerium discurrere, et ad horizontem iterum remeare verissime demonstratur argumento a cæterorum astrorum, quæ fixa, quæque errantia sunt, concitatoribus motibus et ordinibus ad rem confirmandam desumpto. Addidit sane:

Ἄπερ οὐχ ἔχων διφύλακας καὶ μοχθηρῶς ἐνταῦθα πολιτευσάμενος τῇ ματαιότητι προσηκόντως ἀπεκάσται. Εἴτα φησιν.

## C § VII.

*'Avatōllw aútōs ἔκεī πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν.*

Tὴν τῶν ἀψύχων στοιχείων εὐγνάμονα θητεῖαν, καὶ τὴν αὐτὴν πρὸς τὰ αὐτὰ περιτροπὴν καὶ παλινόρθμησιν διὰ τὴν τοῦ κτίσαντος καὶ τάξαντος καὶ διορίσαντος βουλήν διεγινόκανς δ Ἐκκλησιαστῆς ἑξαγέλλει· κάντενθεν ἐκδειματῶσαι καὶ συστεῖαι τὸ φρύγαματῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἔργων τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὰς κατὰ φύσιν δικαῖας πράξεις ἀνθελκύσαις βουλόμενος· οὐδὲν δὲ πλέον τῶν φαινομένων ἔξειπνεν· ἄτε δὴ, καθὼς ἔφθην εἰπών, πρὸς εἰσαγομένους καὶ τοὺς ἀτελεστέρους τὸν λόγον ποιούμενος· ἀλλὰ μόνον τὴν ἀπλετὸν καὶ παντελῶς ἀπέραντον διαγράφων τοῦ ἡλίου πορείαν διὰ τοῦ φάναι· « Καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν. »

Οὐ μὴν ἐναργῶς εἶπε, πίτερον, ὡς τινες ὑπειλήφασιν καὶ κατήγγειλαν, ὑπὸ τὴν γῆν διέττων οὐτῶς ἐπάνεισι πρὸς τὸν ἀνατολικὸν ὄρίζοντα, καὶ παντὶ τῷ καθ' ἡμᾶς κρόσῳ τὰς αἰγλας ἀφίησιν· ή, καθὼς ἄλλοι δοξάζουσιν, ἐγκαρσίως ποιεῖται τὴν παλινόρθμησιν; Οὐδὲν τοιούτον ἐπεσημήνατο φανερῶς· τὸ γάρ, *Kυκλοῖ*, τὴν ἐκατέραν ὑπόληψιν τοῖς βουλόμενοι; παρίστησι· διαιρεῖται γάρ καὶ μερίζεται καὶ πρὸς ταῦτην καὶ πρὸς ἔκεινην τοῖς βουλόμενοις. Κανὸν δὲ τῆς ἀληθείας λόγος τὸ ὑπὸ γῆν ἡμισφαρίου διετρέχοντα καὶ πρὸς τὸν ὄριζοντα πάλιν ἀποκαθιστάμενον διαδείκνυσι ταῖς τῶν ἀλλων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ πλανωμένων ἐναργεστέραις κινήσεσι καὶ καταστάσεσιν εἰς βεβαίωσιν κεχριμένος. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε.

## § VIII.

*Gyrat gyrans, vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus (41)*

Universum hunc mundum ad circuli rationem

<sup>38</sup> Psal. cxI, 7.

(39) Apud LXX, ordo verborum est, Αὔτδες ἀνατέλλων ἔχει... .

(40) Erant ea quoque ztate astronomi aliquot, qui de mundo deque planetarum orbitis ac de telluris forma si minus vera, at veris tamē propiora traderent. Sed iis, ut sit, adversabantur non pauci, qui aniles fabellas, quas imberbes didicerant, religiose retinendas putabant; quorum facile princeps fuit Cosmas Indicopleustes, proximus eorum temporum: scribebat enim circa annum 540, aut serius aliquanto. Is porro, cum de plagiis dixisset quae habitantur, ac de iis quae incolas nullos habere serebantur, hæc de solis cursu adjecit: Τούτων οὖν οὐτῶς ἔχοντων, ἔρωμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἐξ ἀνατολῶν τὸν ἥλιον πορευόμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑψούμενον καὶ φαίνοντα ἐπὶ τὸν βορρᾶν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ· τὸ δὲ ὑψός τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσολαδοῦν, ποιεῖ νυκτα περαιτέρω τῆς γῆς ταῦτης κατὰ τὸν Ὀκεανὸν καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη· εἴτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμάσι τινάδεσιν δὲ ἥλιος ὑπὸ τὸ ὑψός τῆς γῆς καὶ διατρέχων ἐπάνω τοῦ Ὀκεανοῦ διὰ τῶν βορείων μερῶν, ποιεῖ ἐνταῦθα

νύκτα, διχρι κυκλεύων Ἐλθη πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑψούμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλάμψει ταῦτην τὴν οἰκουμένην, καθά καὶ ἡ θεία Γραφὴ λέγει διὰ τοῦ θείου Σολομῶντος· « Ανατέλλει, » εἰτ. Id est: *Hac cum ita se habeant, re secundum divisiones Litteras accepta, dicimus, solem ab ortu per aarem discurrere meridionales partes, ascendereaque versus septentrionem, ac universa terræ apparere: septentrionale autem et occidentale terræ cacumen cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Oceanum, indeque ad terram ultra Oceanum sitam: postea ubi ad occidentem pervenit, sub terræ cacumine absconditus ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrentes hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens hanc terram illustret: quemadmodum sacrae Litteræ per divinum Salomonem aiunt. Oritur, etc. (lib. II De mundo, p. 154, ed. Montfauz.)*

(41) In exemplari Vaticano Xysti V, non est comme post κυκλῶν, quippe totum versiculum quidam de sole interpretantur, ut adnotavit Amama.

ταὶ διακεῖσθαι καὶ συνιστασθαι πάντα τὸνδε κύρου· Α εἰ γάρ, « Γενεὰ πορεύεται, καὶ γενεὰ ἔρχεται, » τῶν ἀνθρώπων ἐπανιόντων κατὰ γενέαν καὶ γενεὰν εἰς τὸν αὐτὸν χοῦν, ἐξ οὗπερ ἐλήφθησαν· πρόδηλον, διὸ ὁ ἀπό τεινος κέντρου τοῦ σημείου κύκλος περιγράμενος, πρὸς τὴν ἐπ' ἀρχὴν ἐπάνεισις κίνησιν· οὕτω καὶ πᾶς ἄνθρωπος μετὰ πολλὰς περιστροφὰς καὶ περιόδους αὐθίς ἐπαναλύει πρὸς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη στοιχεῖα καὶ τὴν γένεσιν ἔσχεν. Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ, καὶ εἰς τὸν αἰώνα ἔστηκε, πλὴν ἀλλὰ γάρ διὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἐν τῷ κρυμῷ τοῦ χειμῶνος τρόποντινὰ προσγινομένης αὐτῇ θνήσεως καὶ πάλιν ἀναβιώσεως ἐτησίου κυκλικὴν ἔχει τὴν σύστασιν. Οὐσάντως γε μήν καὶ ὁ ήλιος ἀνατέλλων εἰς τὸ αὐτὸν δρίζοντος σημεῖον καὶ πρὸς τὸν δυτικὸν δρίζοντα διαστέλχων· καὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸν σημεῖον τοῦ ἀνατολικοῦ δρίζοντος εὔρισκόμενος καὶ τοῦ δύνοντος, κυκλικὴν κατεῖηπται πεποιημένος τὴν κίνησιν.

Τὸ αὐτὸν δὲ τοῦτο πάσχειν καὶ τῶν ἀνέμων ἔκαστον παρίστησι νῦν φάσκων· « Κυκλοὶ κυκλῶν, πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πνεῦμα. » Πρόδηλον γάρ, ὡς ὅπουπερ ἀν διορθᾶς πνεύσῃ καὶ νῦτος, εἰς τὸν ἕδιον τόπον αὐθίς ἐπάνεισις κυκλικῶς, ἐξ οὐ καὶ τὴν γένεσιν ἔσχε, ποιεῖν, ἥμεν ἐντεῦθεν προμνώμενος δηνησιν; πεῖται βούλεται πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἡμᾶς, ὡς οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις διοικουμένων καὶ πολιτευομένων τὸ στάσιμον ἔχει καὶ βέβαιον· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ τὴν διαμονὴν ἔχοντα καὶ τὴν στάσιν ἀκήρατον, ἔχει τῆς ὀρισθείσης παντελοῦς ἀποπερατώσεως διὰ τῆς τοπικῆς μεταβολῆς καὶ κυκλικῆς ἀλλοιώσεως καὶ κινήσιας τὴν διαμονὴν καὶ τὴν σύστασιν ἔχουσιν· διτε δὴ πειναρχοῦντα καὶ θητεύοντα τοῖς ὅροις καὶ νόμοις τοῦ Κτίσαντος καὶ τάξαντος καὶ ταύτη συντεροῦντος καὶ σώζοντος· ἵνα κάντεῦθεν ἥμεις τὴν πρὸς τὸ αὐτὸν τῆς γενέτεως ἥμῶν κέντρον ἐπάνοδον καὶ παλινδρόμησαν ἀεὶ προσδοκῶντες σπουδάσωμεν ἐμμένειν τοῖς νόμοις τοῦ Κτίσαντος, τοῖς ἀψύχοις παραπλησίωις· καὶ μὴ χείρους εὐρεθῶμεν ἐκείνων, ἀθετοῦντες καὶ παραβαίνοντες τὴν βούλησιν τοῦ Ποιήσαντος, « Οἱ ἔξαγεις καὶ τοὺς ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ, » καὶ παλινδρομεῖν αὐθίς κατασκευάζεις κυκλικῶς ἔκαστον εἰς τὸν ἕδιον τόπον, καὶ τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὸ τοῦ παρόντος βίου στάδιον εἰσάγει καὶ τίθησι· καὶ πάλιν ἔξαγεις μετὰ τὴν ἀποπεράτωσιν τῆς ὀρισθείσης ἔκατεψιδιαβιώσεως καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν τιθῆνταν ἐπιστρέψει.

Τάχα δέ τινα καὶ μυστικωτέραν θεωρίαν ἐν τούτοις ἥμεν προβάλλεται; πάντα συντελοῦσαν πρὸς

(42) Mira hæc omnino, quæ de Aquilone et Noto traduntur, nec physicis nota nostris: qui tamen, si de subsolano dicerentur, minus repugnarent. Is enim ventus in Oceano navigantibus solis plagam tenere videtur, atque adeo circulum sic obire, ut postquam cum sole in occidentem flaverit, ideum quodammodo cum sole rursus ab ortu spiret. Ceterum ea Ecclesiastæ verba de spiritu hominis Nyssenus accépit; atenim: Κυκλοὶ γάρ, φησι, κυκλῶν· οὕτω τοινυν καὶ τὸ σὸν πορεύεται πνεῦμα· ἀπὸ μέρους διπαν δυναμάζων τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα· τὴν ἐγκύκλιον ταύτην τὴν διὰ τῶν ὁμοίων περιτρέχων φοράν·

A conditum ac constitutum esse, sapiens Ecclesiastes nos addocet. Nam si « Generatio præterii, et generatio advenit, » hominesque per generationum vicess 22 in eum redeunt pulverem, unde extiterunt; manifestum est, ab aliquo puncto signi circumactum orbem ad motus sui exordium reverti, itaque omnem hominem post multas conversiones atque circuitus in ea iterum elementa resolvi, ex quibus compositus est, genusque duxit. Nec minus terra, quamquam in æternum stat, ex corruptione tamem quasique morte per hiemis frigora superveniente, atque ex iterata quotannis vita periodicam habet constitutionem. Enimvero et solem pari modo, cum ab eodem horizontis exortus signo in occidentem procedat, tum remeans rursus B orientis et occidentis eadem percurrat signa, curriculum suum ad circuli rationem absolvere deprehendimus.

Jam et ventorum quemlibet eodem pacto moveri nunc indicat, dum ait: « Gyrat gyrans, vadit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. » Perspicuum enim est, quandocunque aquilo et notus spiraverit, eodem rursus per circulum redire, in eum scilicet locum unde ortum habuit (42). At quam ille nobis utilitatem hinc afferre studet? nempe multis ille et variis persuadere exemplis vult eorum, quæ inter homines geruntur atque administrantur, nihil esse firmum, nihil stabile: quin ea ipsa, quæ firmitatem et stabilitatem habent immortalem, intra præscriptos fines ita stare perpetuo atque consistere, ut et locum tamen mutant, et orbem suum vicibus peragant, definitos profecto limites servantia, et Conditoris per quem conservantur ac vigent, legibus obsequentia: quibus nos animadversis sic redditum illum recursumque ad idem generationis nostræ punctum semper præstolemur, ut ad inanimateorum normam naturæ terminis et Conditoris præscriptis studiose insistentes, in deteriora lapsi ne videamur, abrogata scilicet violataque Auctoris nostri voluntate, « Qui producit de thesauris suis et ventos (43), » 23 atque per circulum rursus redire singulos docet in proprium locum; idemque homines in præsentis vitæ stadium inducit ac mittit, atque iterum eductos, D elapo quo quid cuique defunxit vitæ spatio, ad eamdem nutricem revocat.

Fortasse vero et alliam in his magis mysticam notationem nobis ob oculos ponit: quæ plurimum

Πορεύεται γάρ, φησι, τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέψει τὸ πνεῦμα. Il est: *Gyral, inquit, in orbem. Sic igitur tuus quoque ingreditur spiritus, a parte tollum nominans spiritum hominis, hunc in orbem motum per similia peragens. Pergit enim, inquit, spiritus, et ad circulos suos revertitur.* (Ibid.) Recite autem Nyssenus prima illa verba Κυκλοὶ κυκλῶν ad solem refert; nam si ad Πνεῦμα pertinerent, scribendum esset Κυκλοὶ κυκλῶν.

(43) Psal. cxxxv, 7. At sententiam apud LXX a sic redditam invenies: « Οἱ ἔξαγοι ἀνέμοις ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ. »

ad emendationem conformatio[n]emque vita, atque ad animorum nostrorum salutem conferre possit: velut si diceret: Cum animadvertis, o mortalis, quaeunque in cœlo sunt atque in terris, omnia ita esse, ut circumactione renovanda sint, et conversa ad epochen, quam mathematici (41) motionem periodicam tertiam esse dicunt, in melius immutentur; immutare tu quoque; deteriora converso cursu aversatus, vitaque rationem præstantiora secundo innova: ut quasi orbem re[le]gens ad Conditorum et Dominum tuum revertare; quemadmodum sol ad horizontem, terra ad vitam, venti ipsi ad præscripta sibi divinitus loca redeunt. Ita fieri, ut pulchre admodum renovatus perennitatem ac consistentiam immortalis præclara apud posteros memoria adeptus videare. Jam vero hæc protinus subnectit, atque ait:

## § VIII.

**VERS. 7. 24** Omnes torrentes vadunt in mare, et mare non erit impletum (45).

Animadverte, quicunque ista curas, quomodo ineluctabile rerum conditarum obsequium atque irquietum Conditoris Dominique sui causa famulatum sapiens Ecclesiastes perstringat. Nam cum omnes torrentes mare ingredi dicit, hoc vero nuncquam redundare, quidnam inde demonstrat, nisi prodigium profecto opinione omni atque side majus, de quo nemo satis miretur ac stupeat? Si enim torrentibus et tot tantisque fluminibus per omnes terræ plagas, ut nemo ignorat, in mare confluentibus, nullo id tempore auctum prolatumque deprehendimus; manetque idem, sibique perpetuo quam simillimum, ut neque ulterius porrigitur, neque inferius decrescat; undenam hoc illi obtigit, aut quam ob causam incrementi æque et decrementi expers visum est? sane liquet idcirco esse, quod præscriptis paret, et verba reveretur Conditoris sui, qui ei edixit: « Huc usque venies, nec transgredieris, at in te confringentur fluctus tui (46). » Divinum enim ejusmodi præceptum quasi frenum quoddam inanimi elemento fuit: ut immensarum quidem aquarum vim capiat, et quas nempe

(44) Epochen Suidas quanidam cœlestem memorat, quam sic definit: 'Εποχὴ ἔστιν ἡ μοῖρα, ἐν ᾧ καταλαμβάνεται ὁ τε ἡλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἔκαστος τῶν πλανητῶν' id est: *Epoche pars illa est, quæ et solem et lunam et singulas erraticas stellas comprehendit.* At hic novus orbitalium ordo designatur, qui post certos annos ab eodem puncto inchoatur. De sole haec Tatius: 'Απ' δὲ σημείου ἐπὶ σημείου ἀποκλιθεταί ἐν ὀκτωκαιδέκατηριόν... κατὰ δέ τινας ἐν ἐξ καὶ ἐθομήκοντα ἔτεσιν· ής δέξις· ἔστι καὶ Κάλιππος· κατὰ δέ Μέτωνα δι' ἐννεακαιδέκατηριός. Nempe, Ad idem vero punctum octodecim annis vertentibus redit. . . ut autem quidam putant, intra annum sexagesimum sextum, quæ Calippi etiam opinio fuit. E Metonis autem sententia annis novemdecim. (Isag. ad Phæn. n. 49.) Horum annorum spatium veteres Annum magnum appellabant, ut videre licet apud Censorinum (*De die nat.* cap. 6), qui haec quoque, apposite ad rem istam,

καὶ ὥριστε, κυκλικῶς ἀνακαινίζεσθαι καὶ συντετασθαι τὰ κατ' οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τῆς ἐπιστροφῆς πρὸς τὴν ἐποχὴν, ἣν τρίτην οἱ μαθηματικοὶ φέσι περιοδικὴν εἶναι κίνησιν, ἀλλοιοῦσθαι πρὸς τὸ βέλτιον· ἀλλοιώθητι καὶ σὺ τῆς ἐπὶ τὰ χείρω παρατρυπῆς καὶ κινήσεως, καὶ τὴν ίδιαν ζωὴν διὰ τῆς ἐπιστροφῆς τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω πάλιν ἀνακαίνεσθαι καὶ τρόπον τινὰ κυκλικῶς ἀνάκαμψον πρὸς τὸν ίδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην· καθὼς δὲ ἡλιος πρὸς τὸν ὄρβηζοντα, καὶ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τῶν ἀνέμων ἔκαστος πρὸς τοὺς ἀφορισμένους αὐτῷ τόπους θεόθεν. Οὕτω γάρ διὰ τὴν καλὴν ἀλλοιωσιν ἀλλοιούμενος εὐρεθῆσῃ καὶ τὴν διαμονὴν καὶ τὴν οὐστασιν ἀκήρατον φυλάττειν διὰ τῆς ἀγαθῆς μνήμης. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε, καὶ φησι

Pάρτες οἱ χείμαρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔσται ἀμπιπλαμένη.

Παρατηρεῖ πᾶς δὲ βουλόμενος, πῶς τῶν κτισμάτων τὴν ἀπαραίτητον υποταγὴν καὶ τὴν ἀπαυστον θητείαν πρὸς τὸν ίδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην διέξειται ὁ τοφδός Ἐκκλησιαστῆς· πάντας γάρ φησι τοὺς χειμάρρους εἰς τὴν θάλασσαν εἰσπορεύεσθαι, καὶ ταύτην ἐμπιπλασθεὶς μηδαμῶς, τί παρεμψαίνων ἐντεῦθεν; παράδοξον τῷ δοτεῖ καὶ πλήρες πάσης ἐκπλήξεως. Εἰ γάρ τῶν χειμάρρων καὶ τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων ποταμῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν δι' οὐρανὸν εἰσερόντων ἐν τῇ θαλάσσῃ, καθὼς ἀπαντεῖ λασισιν, αὐτὴ κατ' οὐδένα καιρὸν αἴνησιν εὑρῆται καὶ προσθήκην εἰσδεδεγμένη, μένει δὲ μᾶλλον ἡ αὐτὴ καὶ ἵση καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥσπερτας, μήτε πρὸς τὸ πλεῖον παρατεινομένη, μήτε πρὸς τὸ θλαστόν μειούμενη, πόθεν αὐτῇ τούτῳ πρόσεστι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἀπαράδεκτος εὑρῆται καὶ τῆς αἰνέζαεως καὶ τῆς ἑλαττώσεως; ή δῆλον ἐκ τοῦ πειθαρχεῖν καὶ διαμένειν τοῖς ὄροις καὶ λόγοις τοῦ Κτίσαντος καὶ πρὸς αὐτὴν εἰρηκότος· « Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐκ ὑπερδήσῃ, ἀλλὰ ἐν ἔστι τὴν συντριβήσονται σου τὰ κύματα. » Τὸ γάρ πρόσταγμα τοῦτο τὸ θείον οἶλον τις χαλινὸς γέγονε τῇ ἀρχῇ, καὶ γίνεται μὲν χωρητικὴ τῶν ἀφάτων ὑδάτων

refert: « Est præterea annus, quem Aristoteles *Maximum* potius, quam *Magnum* appellat: quem solis et lunæ vagarumque quinque stellarum orbes consiciunt, cum ad idem signum, ubi quondam simul fuerunt, una referuntur. » Hæc, opinor, est et Gregorii nostri et Suidæ Epochæ, quanquam hic minus accurate locutus videtur. Pergit vero Censorinus: « Cujus anni hiems summa est κατακλυσμός, quam nostri *Diluvionem* vocant: æstas autem ἐκπύρωσις, quod est mundi incendium. Nam in his alternis temporibus mundus tum exiguescere, tum exaqueescere videtur. » Habes hic motiones binas periodicas; tertia autem erit anni illius maximus, ver, quo scilicet omnia in melius immutentur.

(45) Apud LXX leges, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἀμπιπλαμένη.

(46) Job xxxviii, 11, sed postrema apud LXX ita se habent, ἐν σεαυτῇ σύντροφήσεται σου τὰ κύματα.

μετὰ τῶν ἀρχῆθεν αὐτῇ προαποκληρωθέντων, καὶ τῶν ἔξωθεν ἀενάως παρεισκεχριμένων ἀναρριθμήτων, καὶ κατ' οὐδεμίαν αὐξήσεως ἐμφασιν εὑρηται τὴν μυροῦσα καὶ τὴν ἀμμώδη καὶ γείτονα χέρσον παρερχομένη ἄν πρὸς μικρόν. Τούτο δέποτε αἰγιτιόμενος, μᾶλλον δὲ παρεμφανῶν καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ ἔλεγε πρὸς τὸν τῶν δῶλων Θεόν, «Οὕτων ἔθου δούλων ἐπειστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν.» Εἴτα φησι·

## § IX.

*Εἰς τόπον, οὗ οἱ χείμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέψουσι τοῦ πορευθῆραι.*

Καὶ νῦν αὐτὶς ἔτερον θαῦμα παρίστησιν, δολιάνθει μὲν τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων· οὐ γάρ ἵσασιν ἀυτὸς πάντες· μόνοις δὲ τοῖς ναυτιλλομένοις διέγνωται τοῖς τὰ μέγιστα πελάγη τῶν θαλασσῶν διαπλέουσιν· εἴτε δὲ καὶ τοῖς τὴν θείαν μεμνημένοις Γραφὴν καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἀμμώς· «Ο προσκαλούμενος τὸν δύωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸν ἐπὶ πρόσωπον πάσσης τῆς γῆς, σημαίνοντος διὰ τῶν εἰρημένων τὴν ἀπὸ τῶν θαλασσῶν ὑδάτων τῷ παντοδύναμῳ βουλήματι τοῦ θεοῦ γινομένην δυνον πρὸς τὰς νεφέλας πολλάκις. Τὴν τοιαύτην οὖν μετάκλησιν τῶν θαλασσῶν ὑδάτων αἰνιττόμενο; καὶ δοσφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἔφησεν· «Εἰς τόπον οὗ οἱ χείμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέψουσι τοῦ πορευθῆναι.» Πορεύονται μὲν γάρ οἱ χείμαρροι καὶ πάντες οἱ ποταμοὶ, καὶ συρρέουσιν εἰς τὴν θαλάσσαν· ἐκ δὲ τῶν ἀμυθήτων τῆς θαλάσσης ὑδάτων, διὰ τῆς εἰρημένης προσκήσεως αὐτῶν, οὐρανόθεν πλημμυροῦσι ταῖς βροχαῖς καὶ τοῖς δμοροῖς, καὶ πάλιν ἐπιστρέψουσιν εἰς τὴν θαλάσσαν τὸ ληφθὲν ἐξ αὐτῶν δύωρ. Καὶ τοῦτο ἐστιν ἄρα σαφῶς δὸς φησιν δοσφὸς Ἐκκλησιαστῆς· «Εἰς τόπον, οὗ οἱ χείμαρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέψουσι τοῦ πορευθῆναι·» τοιῶσδε γάρ εἰρημένον ἐκδηλώτερον ἀν καὶ σαφέστερον εἶχε τοῦ βρητοῦ τὸν νοῦν κατὰ τὸ ἀκόλουθον. Ἀπὸ γάρ τῆς θαλάσσης προσλαμβάνουσιν αἱ νεφέλαι τὸ δύωρ· οὔσοις δὲ αὐτοῖς πεταμοὶς καὶ χειμάρροις· οὔντοι δὲ παλινδρομοῦσιν αὐτὸν πρὸς τὴν θαλάσσαν. Ἀλλ᾽ οὐχ οὕτως αὐτὸς σαφῶς· δὲ Ἐκκλησιαστῆς εἰπεν· ἀλλὰ τῷ ποιητικῷ τρόπῳ κατὰ συνεκδοχὴν τὸν θαλάσσην δέ τέτερον σημᾶνει τὸ ἔτερον, ίνα ἐστὶ τὸ εἰρημένον τοιοῦτον, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες· «Εἰς τὸν τόπον, θθεν οἱ χείμαρροι κιχρῦνται καὶ δέχονται διὰ τῶν νεφελῶν τὸ δύωρ, καὶ πλημμυροῦσιν, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέψουσι τοῦ πορευθῆναι.» Δείκνυστε γάρ οὕτως ἀναγνωστούμενον τὸ βῆτον, ὡς οἱ μὲν χείμαρροι καὶ οἱ ποταμοὶ διὰ τῶν νεφελῶν ἐκ τῆς θαλάσσης δεχόμενοι δύωρ, αὔξονται καὶ πλημμυροῦσιν· ἀνταπόρεχουσι δὲ πάλιν τῇ διανεισάσῃ τὸ

A initio accepit, et quæ aliunde perpetuo consumunt innumerabiles; nec tamen ullo augmenti indicio redundet, aut ultra arenas littoris et continentis terras vel minimum excurrat. Quod et David propheta attigit, vel potius ostendit, cum auctorem rerum omnium sic est allocutus: «Terminus posuisti, quem non transgredientur, neque revertentur operire terram»<sup>46</sup>. Tum ait:

*Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundem* (47).

Et nunc aliud rursus miraculum repräsentat, B quod quidem plerosque 25 hominum latet; quippe ceteris ignorantibus, si solum norunt, qui maxima Oceani æquora navigando permeant, et qui sacram Litterarum meminere atque Amos prophetæ dicentis: «Qui vocat aquam maris, et effundit eam super faciem terræ totius»<sup>48</sup> (48); quibus hoc verbis frequentem aquarum e mari ad nubes redditum designavit, ad quas Dei omnipotentis voluntate ascendunt. Hanc porro aquarum marinorum convocationem ipse etiam indicans sapiens Ecclesiastes dixit: «Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundem.» Nam pergunt sane torrentes amnesque omnes, et in mare confluunt: tuni vero e cœlo, quo vim illam aquarum inexplicabilem convocari dixi, exundant pluviis atque C imbris, marique iterum, quas ab eo acceperunt, aquas refundunt. Atque hoc ipsum sine controversia est, quod sapiens Ecclesiastes enuntiat: «Ad locum, quo torrentes eunt, illuc ipsi revertuntur ad eundem;» quanquam in his verbis rem ille eamdem iterare quodammodo videtur. Oportebat enim dicere: «Ad locum, unde torrentes derivantur, eodem ipsi redeunt ut denuo fluant;» nam dicti sententiam hoc pacto manifestiore deinceps atque clariorem reddidisset. A mari siquidem aquam nubes hauriunt, eademque, cum pluit, torrentibus eam ac fluviis reddunt: hi demum iterato illam recursu ad mare deferunt. Sed hoc mīnus intellectuē alterum altero significare voluit, ut ea in verbis sententia ius sit, quam modo exposuimus: «Ad locum nūp̄e, unde torrentes mutuantur desumuntque per nubes aquam, atque exundant, eo iidem revertuntur, ut iterum fluant.» Sic enim accipi dictum ostendit, ut torrentes fluviique, aqua a mari per nubes hausta, augeantur atque redundant; ac debitum feneranti rursus retribuant: non quod omnipotenti Domino ad terram irrigandam aliæ sint opus aquæ; sed quo ineffabilem in hoc quoque potentiam demonstret

<sup>46</sup> Psal. ciii, 9. <sup>48</sup> Amos v, 8 et ix, 6.

(47) Apud LXX scriptum εἰς τὸν τόπον . . . totam autem sententiam sic reddidit Symmachus: Εἰς τὸν τόπον, ἀφ' οὗ οἱ ποταμοὶ πορεύονται, καὶ έκεῖ αὐτοὶ ἀναστρέψουσι· quae optime respondent verbis Latinorum exemplarium, quæ vidit Hiero-

PATROL. GR. XCVIII.

nymus; sunt enim hujusmodi: *De quo torrentes exēsunt, illuc ipsi revertuntur, ut introeant.*

(48) Amos v, 8. Apud LXX deest πάσης, nec minus apud Olympiodorum, qui eodem utilius test monio.

mortalibus suam, qui non solum suspensis a nubibus inclusum insidensque aquarum pondus in pluvias resolvit, utque terrae incolas beneficiis afficiat, naturali modo, qua gravitate ipsa fertur, in inferiora mundi demittit; sed ex imo etiam, contraria naturae ratione convocare idem potest, 26 atque ad nubium altitudines attollere.

κάτω, καὶ ταῦτη τοὺς τὴν γῆν κατοικοῦντας εὐεργετεῖν· ἀλλὰ καὶ κατωφερὲς σῶμα τῶν ὑδάτων δύναται φυσικῶς ὕειν ἀναθεν πρὸς τὰ ὑψή τῶν νεφελῶν ἐναντίως τῷ λόγῳ τῆς φύσεως.

Porro quia ineluctabile illud rerum a Deo conditaram obsequium, et irrequietum Conditoris et Domini sui causa famulatum accuratius pleniusque indicare sapienti Ecclesiastē in animo erat, ob eam rem de his singulis disseruit: minime vero, ut quidam, qui ante nos fuerunt, interpres opinati sunt, quæ de mari dixit, ad avarorum, et qui insatiabili animo sunt, reprehensionem referre voluit (49). Nam hoc sibi unum Ecclesiastes propositum habebat, ut ineffabilem Dei sapientiam et infinitam illam potentiam enuntiaret: per quam ipse et secundum quam ea, quæ non erant, ut essent, utque oculis usurparentur, efficit; inque naturalem redegit ordinem, et ad superiorem quoque extulit: quem et custodiunt et servant illæsum plane atque immutabilem: itaque sit, ut qui hæc percipiunt, omnes admirentur atque obstupescant; iidemque Dei gloriam et animo et lingua prosequantur. Idcirco hæc protinus sapiens Ecclesiastes adjecit.

A χρέος, οὐχ ὡς ἀποροῦντος δὲ τὸ παράπαν ἀλλων ὑδάτων τὸν πανοθεοῦν Δεσπότου πρὸς τὸ βρέχειν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν ἄφατον εὐτοῦ καὶ τούτῳ δύναμιν τοῖς ἀνθρώποις δεικνύντος· ὡς οὐ μόνον διὰ τῶν ἀπηρωρημένων νεφελῶν τὸ ἐναπειλημμένον αὐταῖς καὶ προεφιζάνον βαρὺ καὶ κατωφερὲς σῶμα τῶν ὑδάτων δύναται φυσικῶς ὕειν ἀναθεν πρὸς τὰ κάτωφερέα· ἀλλὰ καὶ κατωφερὲς μετακαλεῖσθαι καὶ προσανθιζόντες πρὸς τὰ λόγῳ τῆς φύσεως.

Tὴν οὖν ἀπαραίτητον ὑποταγὴν, καὶ τὴν ἁπαστὸν θητείαν τῶν ποιημάτων τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν έθνον Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην διεξοδικωτέρως σημάνει βουλόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς περὶ τῶν τοιούτων πάντων διείληφεν· ἀλλ' οὐχ, ὡς τινες φήμησαν τῶν πρηγενετέρων ἔξηγητῶν, τοὺς πλεονέκτας καὶ τὴν γνώμην ἀκόρεστον ἔχοντας ἐξελέγχων, τὸ περὶ τῆς θαλάσσης εἰρημένον ἔξειπε. Σκοπὸς γάρ ἐστι τῷ Ἐκκλησιαστῇ μόνην διαγγεῖλαι τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ τὴν ἀνεξιχνίαστον δύναμιν, δι' οὓς καὶ καθ' οὓς οὐκ δυτῶν ἔκαστον τῶν δυτῶν καὶ φαινομένων περήγαγε· καὶ τάξιν δὲ φυσικὴν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ὑπερφυῆ, πᾶσιν ἐνέθηκεν· οὗν καὶ φυλάττουσι καὶ συντηροῦσιν ἀλώθητον καὶ παντελῶς ἀμετάβλητον· ὡς ἐκθαμβεῖσθαι καὶ καταπλήττεσθαι πάντας τοὺς συνιέντας, καὶ ταῦτη τοι πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ τὴν γλώσσαν ἀνακινεῖν. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς.

## § X.

**VERS. 8. Omnes sermones laboriosi : non poterit C vir loqui ; et non satiabitur oculus videndo : et non implebitur auris ex auditu** (50).

Quales hic sermones commemorat? liquet plane non alios, quam qui 27 versantur in describenda designandaque immensa bonitate et infinita potentia ejus, a quo tanta rerum visibilium pulchritudine, utilitate, concordia, ordine sapientissime omnia et validissime constituta sunt. Qualiacunque enim et quantiacunque ad ea, quæ singulis in rebus contemplari ac deprehendere liceat, declaranda

**Pάρτες οἱ λόγοι ἔτηκοι· οὐ δυνήσεται ἀνήρ τοῦ λαλεῖν· καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται δρθαλμὸς τοῦ ὅργα· καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐκέτι ἀκροστεως.**

Ποίους λόγους φησίν; Ἀλλ' εὐδηλον, ὡς τοὺς ἐπιχειροῦντας καθυπογράφειν καὶ χαρακτηρίζειν τὴν ἀπειρον ἀγάθοτητα, καὶ τὴν ἀνεξιχνίαστον δύναμιν τοῦ πάντα πανσέφως καὶ πανσθενῶς ὑποστήσαντος διὰ τῆς τῶν δυτῶν καὶ τῶν φαινομένων καλλονῆς, καὶ χρησιμότητος, καὶ συμφωνίας, καὶ τάξεως. Οὐα γάρ ἀντιτείσθαι δύσα λαλήσει πρὸς διασάφησιν τῆς ἐφ' ἔκστρω τῶν δυτῶν θεωρίας καὶ καταλήψεως, ἤκιστα πρὸς

(49) Rursum perstringit Nyssenum, qui ad hunc Ecclesiastē locum hæc adnotarat: El δέ τις κεχνώς πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιθυμίας ἀπλώσας πρὸς τὰ πανταχθενείστροντα κέρδος ἀπλέστως ἔχοι· οὗτος πρὸς τὴν δύναμιν θάλασσαν βλέπων θεραπευόσθω τὴν νόσον· οὐδὲ γάρ τοι τὸν ἀστυνήσειν τὸν παρέρχεται μέτρον ἐν ταῖς μυρίαις τῶν ὑδάτων ἐπιβρέσσεις, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμιᾶς, αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσις ἰδοίος μέτροις ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διειλημμένη, συμπλατύναι τῷ πλήθει τῶν προσόντων τὴν ἀπολυστικὴν λαϊμάργως οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰστέρων παύεται, τὸ δὲ τῆς ἀπολαύσεως δύναμις ἐν τῷ ίδιῳ ὅρῳ φυλάσσεται· εἰ οὖν ἡ ἀπόλαυσις πλεονάσα: οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τί τὰς τῶν προσόντων ἐπιβρέσσεις φελχόμεθα, οὐδὲ ποτε πρὸς εὐποίηταν ἀλλῶν ὑπὲρ τῶν ἐπεισόντων ὑπερχόμενοι; Id est: Si quis autem evariuit laborans pluribus diuinitiis inhiat, et relutū

D quoddam mare immensam attendens cupiditatem, undique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspiciens, morbum curet. Quomodo enim illud in innumerabilibus aquarum influxionibus suum non transgreditur modum, sed aque plenum semper remanet, perinde atque si ex aquis nulla fiat accessio; ita etiam humana natura in iis, quæ adsunt, fruendis, suis modulis comprehensa, per proventum multitudinem non potest simul dilatare avidam præter naturæ modum fruendi cupiditatem, sed cessat quidem id, quod influit; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum, cur rectigalium altrahimus influxus, pro iis, quæ ingrediuntur, nunquam effusi ad benefaciendum aliis? (Ibid.).

(50) Apud LXX leges, Καὶ οὐ πλησθήσεται δρθαλμὸς... Olympiodorus vero habet: Οὐ δυνήσεται ἀνήρ τούτους λαλεῖν.

τὴν κατάλληλον ἀφίκοιτο δόξαν· ἀλλ᾽ ἵλιγγάσει καὶ τὴν παντελῆ καὶ τελείαν διάγνωσιν καὶ κατάληψιν· ἔξειπεν· καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον ἐφθασε τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀνδρικῆς ὑπολήψεως πλήρης ἐστιν. Οὐκέτι μηδὲν τὸν πληρωθήσεται μὲν γάρ δὲ φθαλμὸς τοῦ ὄρφν τὰ κάλλη καὶ τὰς τερπνότητας τῶν μεγάλων θαυμάτων τῶν καὶ οὐρανὸν βλεπομένων καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν· οὐδὲ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα διηγουμένων. Πάντες μὲν γάρ οἱ φιλόκαλον ἔχοντες καὶ φιλοθεάμονα γνώμην, τὰς ἐρωτικὰς διαθέσεις καὶ ὁμάδεις τοῦ ἐντὸς καὶ τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου κεκινημένας καὶ παρασκευασμένας ἔξουσι πρὸς ἀκρότασιν τῶν κηρυττόντων τὴν ἀρρήτον μεγαλοσύνην τῆς θείας καὶ παναλκοῦς δυνάμεως, καὶ σοφίας τῆς τόδε τὸ πᾶν ὑποστησαμένης, καὶ διεξαγούσης, καὶ συντηρούσης· καὶ τὸ παράπαν οὐ λήφονται κύρον ἐπειλεῖν τῶν περὶ τὰ τοιαῦτα λόγων. Ἀλλ' ὁ ἔξηγητῆς συντετάχθαι τῇ παραδόξῳ συμφωνίᾳ καὶ τάξει τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων οὐχ οἶδε τέ ὡν, τοῦ λαλεῖν μᾶλλον αἰρετέρον ἤγιστο τὸ σιγῆν. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

## § XI.

**Tί τὸ γενορδός; αὐτὸ δ τὸ γενησάμενορ. Καὶ τὸ πεκοιημένορ; αὐτὸ δ τὸ ποιηθσάμενορ. Καὶ οὐκ εστι πᾶν πρόσφατορ ὑπὸ τὸν ἡλιον. Ός λαλήσει καὶ ἔρει· ἴδουν τούτο καιρός ἐστιν; ήδη τέγορετ ἐτ τοῖς αἰώνι τοῖς γεγενημένοις ἀπὸ διμπροσθετ.**

Προϊὼν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς αὐξεῖ καὶ πρὸς ἐπιτακτικωτέραν ὑπόληψιν, καὶ τὴν μεγαλωσύνην προάγει τῆς ἀπέριου σοφίας καὶ θείας δυνάμεως, καὶ τὴν τῶν κτισμάτων ὑποταγὴν καὶ θητείαν· παριστήσει γάρ διὰ τῶν νῦν προκειμένων, ὡς οὐχὶ μόνον τῶν γεγονότων καὶ φαινομένων ἔκαστον τὴν δουλικὴν ὄνομασταν καὶ σχέσιν καὶ θητείαν πρὸς τὸν θεόν ποιητὴν ἐπιδεκνυτιν· ἀλλὰ καὶ τὰ μήπω γεγονότα, γενησόμενα δὲ καὶ ποιηθσάμενα τοῖς προϋπάρχασιν ἐφέψεται καὶ συμπαρομαρτῆσει, καὶ τῷ λόγῳ τῆς τάξεως, καὶ μέντοι καὶ τῆς ὑποταγῆς τῆς πρὸς τὸν έδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην ὡς μηδὲν τῶν γενησομένων καὶ ποιηθσάμενων ἀλλοίον εὑρεθῆναι καὶ ἔτερον πρὸς τὰ προγενεστέρως ὑπάρχαντα. Κατὰ δὲ τὴν ἀκολουθίαν τὴν ἐντεθειμένην τοῖς προτέροις παρὰ τῆς ποιητικῆς τῶν δλων καὶ προνοητικῆς ἔξουσίας καὶ δεσποτείας, οὕτω καὶ τὴν γένεσιν ἔξουσι καὶ τὴν κίνησιν καὶ συντήρησιν μέχρι τῆς δρισθετῆς παντελούς ἀποπερατώσεως. Καὶ τὸ παράπαν οὐδὲν εὑρεθῆσεται ἔτεραν γένεσιν ἔχον, ή τάξιν καὶ κίνησιν· ὡς λαβεῖν τινὰ πρόφασιν λαλῆσαι καὶ εἰπεῖν· ἴδε τούτο καιρὸν ἐστιν. Εἴ τι γάρ καὶ οὐρανὸν θεωρήσει τις παράδοξον καὶ ξένον ἐν ταῖς τῶν μεγάλων φωστήρων ἀνατολαῖς καὶ δυσμαῖς καὶ ταῖς ἐκλειψειν, ή τῶν δλων ἀστέρων τῶν ἀπλανῶν καὶ

A quis proferat; minime tamen opinione sua rerum magnitudinem assequetur: quin vertigine attonitus succumbet; nec sāpe dicendo absolutam barum perfectamque cognitionem comprehensionemque explicare unquam poterit: esto, ad summum is sapientiae intelligentiaeque fastigium pervenerit, et acerrimi ingenii vi poleat. Neque enim exsaturnetur oculus, pulchritudines jucunditatesque dum videt magnorum miraculorum, quae cœlo, quæque terra et mari cernuntur: neque auris impleatur; de hisce disserentes dum audit. Nam quicunque honesto sunt animo et spectandi cupido, ii utique semper studio affectuque omni et mentis et corporis ferantur comparati que sint ad eos audiendos, qui ineffabilem divine invictæque potentiae atque sapientiae majestatem prædicant, cuius omnia numine et condita sunt et reguntur ac conservantur: iidemque nunquam audiendi satietate sermones tantis de rebus fastidiant. Cæterum interpres, cum admirandæ illi rerum subditarum concordia atque ordini par esse non posset, silendum sibi potius, quam loquendum existimavit. Jam addit Ecclesiastes:

**VERS. 9, 10. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Et quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. Et non est omne recens sub sole. Quis loquetur ac dicet: Ecce hoc novum est; jam fuit in saeculis, quæ fuerunt ante nos (51).**

D Progreditur sapiens Ecclesiastes majore gradu ad ampliorem quoque comprehensionem; simul insinuita sapientiae potentiaeque divinae majestatem, ac rerum conditarum obsequium et famulatum producit. Nam his, quæ modo proposuit, declarat, non solum ea, quæ jam **28** sunt et visuntur, singula servilem appellationem et habitum et famulum erga auctorem suum præ se ferre; sed illa etiam, quæ nondum fuere, quæque futura et facienda sunt, iis, quæ jam extiterunt, accessura esse eamdemque initura viam, cum ratione ordinis, tum vero Conditoris et Domini sui causa, cui parere debent: itaque quidquid futurum et faciendum est, nulla ex parte dissimile alterum ab iis fore, quæ ætate majorum extiterere. Atque etiam ad eum tenorem, qui cæteris rebus, quæ jam præcesserunt, ab universorum effectore et Domino providentissimo præscriptus est, originem singula eamdem et motum et statum tardi habebunt, dum definitos sibi terminos attingant. Nihil nempe inveniri usquam poterit, cui alia origo, alius ordo, alius sit motus; nullaque se cuiquam occasio offret loquendi dicendique: Ecce hoc recens est. Nam si quid in eoe o quis viderit inopinatum ac novum in magnorum luminum aut in cæterarum stellarum, et quæ fixe

(51) Ληπτ LXX, est "ίδε τούτο καιρόν ἐστιν. Olympiodorus legit ἐν τοῖς αἰώνι τοῖς γενομένοις ἀπὸ Εμπροσθεν τὴν γένεσιν, ut est in exempli. edit. Valie.

et quæ errantes sunt, ortu, occasu, defectu; vel si quid ejusmodi in terra aut in mari deprehenderit tot inter animantium genera, tamque varias planitarum stirpes et pratorum amoenitates; multo id antea fuit, et nihil omnino diversum, sive ortum species, sive naturam, sive ordinem, sive motum; quippe res omnes, vel jam exstant, vel futuræ sint, divinæ voluntati præscriptisque initio legibus necessario obsequuntur. Quapropter Oseas propheta Conditorem ipsum, qui sæculorum auctor est, idemque universorum constitutor, sic loquentem induxit: « Ego Dominus Deus tuus, firmans cœlum, et terram condens (52); » quibus verbis divinam significat potentiam, quæ provide utrumque sovet atque tueretur, ostenditque, qui cœlum ab initio firmavit fundavitque terram, per eum nunc etiam manere utrumque, et una ejus divina atque omnipotenti voluntate constare. Nihil igitur sub sole recens, nihil plane novum natum est: quandoquidem præsentia æque et futura eamdem omnia originem et motum habent: itaque et cœli sine intermissione gloriam Dei enarrant, ac dies diei, noxque nocti electricis providæque sapientiæ infinitam protestatem enuntiat, 29 nec vero minus terra et mare terminationibus illis suis et ordinibus et mortis vitæque vicissitudine et concitatiori motu et suâma quiete, tanquam vocibus quibusdam ineffabilibus Dominum suum celebrat: nihil ut posteritate nostræ relictum sit, quod novum ac recens videri debeat. Idcirco sapiens Ecclesiastes adjecit: « Jam fuit in sæculis, quæ fuerunt ante nos. » Quidquid enim faciendum sit, jam factum omnino repertum est, ait subinde:

A τῶν πλανητῶν· ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὴν γῆν καὶ κατὰ τὴν θάλασσαν ἐν τοῖς ποικίλοις καὶ παντοδαποῖς ζώοις τε καὶ φυτοῖς καὶ λειμῶσι· τοῦτο πολλῷ πρώην ὑπῆρξε κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως καὶ τὴν γένεσιν ἐσχηκός, καὶ τὴν οὐσίων, καὶ τὴν τάξιν καὶ κίνησιν, πάντων τῷ θείῳ βουλήματι καὶ φηγίσματι τὸ καταρχῆς ἐκτεθέντι πειθαρχούντων ἀπαραιτήτως καὶ τῶν ὄντων ἥδη καὶ τῶν γενησομένων. Διὰ τοῦτο φησιν Ὁσὴς ὁ προφήτης ἐξ αὐτοῦ προσώπου τοῦ κτίσαντος τοὺς αἰώνας καὶ τὰ πάντα κατασκευάσαντος· « Ἐγώ Κύριος ὁ Θεός σου, στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίζων γῆν· » τὴν συνεκτικὴν καὶ προνοητικὴν καὶ σωτηρικὴν ἐκατέρων θείαν δύναμιν ἐντεῦθεν παραινεττόμενος καὶ δεικνύς, ὡς στερεώσας τὸν οὐρανὸν, καὶ θεμελιώσας τὴν γῆν καταρχῆς, καὶ νῦν διῶσι τοῖς ἀμφοτέροις μόνῳ τῷ θείῳ καὶ παντοδυνάμῳ βουλήματι τὴν διαμονὴν καὶ συντήρησιν. Οὐδὲν οὖν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ή καὶ νῦν τὸ σύνολον πέφυκε· πάντα γάρ τὰ ὄντα καὶ τὰ γενησόμενα τῆς αὐτῆς ἔχονται καὶ γενέσεως, καὶ τάξεως, καὶ κινήσεως· καὶ διηγοῦνται μὲν οἱ οὐρανοὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δέξιαν ἀπαύστως, καὶ ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ καὶ νῦν τῇ νυκτὶ διαγγέλλει τῆς ποιητικῆς αὐτοῦ καὶ προνοητικῆς σοφίας τὴν ἀπειρον δύναμιν. Παραπλησίως μέντοι καὶ ή γῆ καὶ ἡ θάλασσα ταῖς ίδιαις ὀροθεσίαις, καὶ τάξεις, καὶ θυντήσει, ναὶ πάλιν ἀναβύσσει, καὶ σφραγίστεράς κινήσει, καὶ παντελέσιν ἡρεμίας διεγνωσμένη κατ’ οὐδὲν ἤτοιν ἀλλήλοις φωναῖς ἀνυμνεῖ τὸν ίδιον Δεσπότην· ὡς μηδὲ οὐ πολελεῖφθαι τοῖς μεταγενεστέρως γενησομένοις καὶ νῦν τε καὶ πρόσφατον. Τούτου χάριν ἐπίγηγεν διαφοράς· « Ἐκκλησιαστής· « Ήδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰώνι τοις γεγενημένοις ἀπὸ Εμπροσθεν ἡμῶν. » Πᾶν γάρ τὸ γενησόμενον ἥδη γεγονός εὑρηται πάντως. Εἰτά φησιν·

### § XII.

Vers. 11. Non est memoria primis, et quidem novissimis, cum facta fuerint, non erit ipsis memoria cum eis, qui futuri sunt in novissimo (53).

Circularis temporis cursus in medio sui ipsius onus complectens ac circumscribens, quasi rota quædam perpetuo acta motu, sic eos, qui modo utiles et clari, quique molesti atque inglorii sunt, manifestat, ut quæ primum contigerunt, oblivioni det: vel quod humana mens præteriorum facta tanquam prava et mala, inter ea, quæ commemoratione digna sunt, recensere ac ponere nolit; sive quod ægre eorum, quæ transierunt, memoriam consociare cum præsentibus possit. Verum non ita in memoria eorum intermoritur, qui virtutem omni studio amplexi sic ad summum justitiae fastigium pervenire, ut idonea vitæ documenta et salutaria sanctæ institutionis exempla posteritati relinquent. Soli enim laborum suorum uberem fructum ceperunt, bonam scilicet memoriam: quemadmodum scriptum est: « Memoria justi cum laudi-

Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ τε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις οὐκ ἔσται αὐτοῖς μνήμη μετά τῶν γενησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην.

Kuklioxes δρόμος τοῦ χρόνου μέσον ἔαυτον πάντα διαλαμβάνων καὶ περιγράφων, οἵον τις τροχὸς ἀπαντον ἔχων τὴν κίνησιν ἐν τῇ φανερώσει τῶν νῦν χρηστῶν καὶ ἐνδέξιων, ή λυπηρῶν καὶ ἀδόξιων τῇ λήθῃ τὰ πρώην παρέπεμψεν· ή ὡς μηδαμῶς ἀξιούσης τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας ἐν τοῖς ἀξίοις μνήμης Δ τιθέναι τὸν παραγκήστων τὴν πρᾶξιν ὡς μοχθηρὰν καὶ φαύλην· ή ὡς οὖν ἐφικνουμένης μετὰ τῶν ἐν εστώτων συμπαρακατέχειν καὶ τὴν μνήμην τῶν παρεληλυθέτων. Πλὴν τῆς μνήμης τῶν τὴν ἀρετὴν ὀλικῶς ἀσκησάντων, καὶ πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἀκρον ἀφικομένων· καὶ προγράμματα πρακτικὰ καὶ παραδειγματα ψυχωφελῆ καὶ σωτήρια τοῖς μεταγενεστέροις καταλιπόντων. Οὗτοι γάρ μόνοι: καὶ περισσειαν ἔσχον ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτῶν, τὴν ἀγαθὴν δηλαδὴ μνήμην· καθὼς γέγραπται· « Μνήμη δικαίου μετ’ ἔγκωμισι· » καὶ πάλιν, « Εἰ: μνημόσυνον

terum et Hieronymus αὐτοῖς alicubi legisse videtur, ut Nobilius adnotavit. Olympiod. εἰς τὰ ἐσχάτα.

(52) Osee xiii, 4, quæ tamen desunt in ed. Compl.  
(53) LXX habent... Οὐκ ἔσται αὐτῶν μνήμη. Ce-

αιώνιον ἔσται δίκαιος·» οὐ καὶ ζῶσιν εἰς τὸν αἰώνα κατὰ τὸ γεγραμμένον, «Δίκαιοι εἰς τὸν αἰώνα ζῶσι, καὶ ἐν καιρῷ ἔστιν δι μισθὸς αὐτῶν, » τὰς ὑπερουρανίους καὶ θείας ἀνταμεῖψεις μισθὸν ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἐργαζομένων δινομασίσης τῆς θείας Γραφῆς. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

A *bis* (54), » et rursum: « In memoria æterna erit justus<sup>77</sup>; qui etiam in sæculum vivunt, ut traditum legimus: « Justi in sæculum vivunt, et in tempore est merces ipsorum(55);» divina quippe cœlestium præmia sacris in litteris merces appellantur, metaphora ab operis sumpta, quæ apud homines exercebentur. Addit deinde Ecclesiastes:.

### § XIII.

*Ἐγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἰερουσαλήμ, καὶ ἐδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκλητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν τιρομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν.*

Ἀπολαμβάνει καὶ πάλιν, καὶ προστίθει τὰς δινομασίας, αἷς ἔχρησατο καὶ καταρχάς, καὶ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής· «Ἐγενόμην βασιλεὺς ἐν Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.» Πρὸς δὲν ἐρεῖ τις οὐκ ἀπεικότως· Καὶ τίς σε κατέστησεν Ἐκκλησιαστήν; διτὶ μὲν γάρ βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ γέγονας, τούτο τοῖς πᾶσι καταφανές· κλήρον γάρ πατρῶν ἔσχες τὴν ἐν Ἱερουσαλήμ βασιλείαν· οὐκ ἔτι δὲ καὶ πατρών κληρονομίαν εἶληφας; τὸ Ἐκκλησιαστής ὑπάρχειν. Πῶς οὖν ὡνόμασας ἔστιν Ἐκκλησιαστήν; «Ἄλλ' ὁ ποιροθήσεται θάττον ἄντ' αὐτοῦ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος, καὶ φήσειν, ὡς ἡ θεία Σοφία, παρ' ἡς ἔκεινη το καθυπογράψαι καὶ διορίσασθαι τῶν φαύλων καὶ μοχθηρῶν πεπολιτευμένων ἀνθρώπων τὰς ματαιότητας καὶ πονηροπραΐας, καὶ μέντοι τὴν διαιωνίζουσαν ὑποταγήν ἀπαραιτητον καὶ θητείαν ἐκάστου τῶν δυτῶν καὶ φαινομένων; καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν συναγείρειν πρὸς τὴν τῶν Ιδίων δημάτων ἀκρότατιν, καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν δινομασίαν αὐτῷ παρέσχεν, ὡς ἀξιώματα καινὸν καὶ μείζον τῆς βασιλείας. Βασιλεῖς μὲν γάρ καὶ πρὸ αὐτοῦ πολλοὶ διεγνώσθησαν ἀνά πάντα τὰ θηνη, μεθ' ὧν κάν τῷ Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ἐκκλησιαστής δὲ οὐδεὶς ἐγνωρίσθη τὸ σύνολον, οὐδὲ τῆς ὑφ' ἡλιον διδύσκαλος. Οὐκοῦν ἅρα διὰ τῆς καινοτέρας ἀξίας καὶ προσηγορίας ἀξιολογωτέρων καὶ πιστικωτέρων φήθη δράσαι τοῖς ἐντευξομένοις τὴν Ιδίαν εἰσήγησιν.

«Ἄλλ' ἀνακύπτει πάλιν ἐντεῦθεν ἔτερος ἀπορῶν λόγος, καὶ φάσκων· Καὶ εἰ καὶ νῦν αὐτὸς δινομά τὸ Ἐκκλησιαστῆς εἴληφε, πῶς φησιν οὐδὲν πρόσφατον, οὐδὲν καινὸν ὑπὸ τὸν ἥλιον; «Ἐχει δὲ τοῦτο σύντομον αὐτόθιν τὴν λύσιν· οὐ γάρ περὶ προαιρετικῶν σπουδασμάτων ἡ γνωμικῶν προτερημάτων τὸ «πρόσφατον»· ἡ τὸ «καινὸν» ἔφασκε πρώην· ἀλλὰ περὶ τῶν φυσικῶν κινήσεων καὶ παρακολουθήσεων τῶν ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένων, ἐν οἷς οὐκ ἔστιν εὑρέλιν ἐπιτασίν ἡ προσθήκην, ἡ μελιστιν καὶ ἀφαιρεσίν. Τί οὖν φησιν; «Ἐδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκλητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι·» δηλονότι σχολάσαι πρὸς τινὰ καιρὸν πρὸς θεωρίαν τῶν δυτῶν· καὶ κα-

<sup>77</sup> Psal. cxi, 7.

(54) Prov. x, 7; sed apud LXX invenies, Μνήμη δικαίων μετ' ἔγκωμίων.

(55) Sap. v, 16. Verum LXX habent: Καὶ ἐν Κυριῷ δι μισθὸς αὐτῶν, quemadmodum in Latinis est: *Ei apud Dominum est merces eorum*, et ut in-

**30 VERS. 12.** *Fui rex in Israel super Jerusalem, et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus, quæ sunt sub caelo* (56).

B Resumit denuo etiam, sibique apponit appellations, quibus et initio usus est, aitque Ecclesiastes: « Fui rex in Israel super Jerusalem. » Cui haud inepte quis dixerit: Ecquis te Ecclesiasten constituit? nam te quidem regem Israel in Jerusalem fuisse, notum id omnibus; paternum enim Jerusalem regnum tibi hereditate obvenit: at non etiam paterno tibi jure datum est, ut Ecclesiastes dicerere. Qui ergo tibi nomen Ecclesiastæ imposuisti? verum ipsius loco oraculum veritatis extemplo responsum dabit, ac dixerit: Divinam Sapientiam, cuius ille impulsu facinorosorum hominum vanitates et improba facta describere ac definire aggressus est, nec minus perpetuum atque immutabile rerum omnium, quæ sunt quæque visuntur, obsequium ac simulatum; atque idem, quotquot universum ordinem terrarum incolunt, omnes ad sermonem ejus audiendum convocare: eam, inquam, sapientiam nomen huic dedisse Ecclesiastæ, novam veluti dignitatem, atque regno potiorem. Nam reges quidem vel ante ipsum multi per omnes nationes inclaruerunt, quos inter et qui rex Israel super Jerusalem. At neque Ecclesiastes quisquam omnino, neque orbis terrarum magister usquam auditus est. Quare ascita novæ dignitatis appellatione luculentam magis institutionem suam, magisque ad persuadendum idoneam fore existimavit.

Cæterum alia hinc rursum dubitandi exoritur causa, rogandique, cum novum Ecclesiastes ipse nomen duxerit, quonam pacto affirmarit, nihil esse recens, nihil sub sole novum? at hoc brevem ex eodem loco solutionem habet. Neque enim ille superius de voluntariis studiis aut de mentis progressibus recens et novum usurpavit; sed ad naturales haec retulit motus et successiones eorum, quæ existant atque spectantur: in quibus nec incrementi quidquam aut decrementi, nec quod additum aut ablatum sit, invenire 31 liceat. Jam quid addit? « Dedi cor meum ad inquirendum et considerandum; » id est rerum contemplationi aliquandiu in-

sra habes lib. II, § 7.

(56) Sed apud LXX, initium ejus articuli est: « Εγὼ Ἐκκλησιαστῆς ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. Olympr. Βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

cumberi institui, quo nvenirem, quantum fieri potest, ac deprehenderem quinam sit reum conditum, quas intuemur, motus atque ordo, quae item desidum ac voluptariorum hominum facinora atque probra. Enimvero et didici et enuntiavi de sole ac terra, deque fluminibus et torrentibus et mari, quae quidem ex parte exponens ad res universas referebam, nihil nempe ex iis esse, quod non pareat subditumque sit Conditori ac Domino suo, et naturales, quos ille præscripsit, terminos, vel si naturæ adversentur, sancte non servet: cum homines contra insania amentiaque acti vel designatos sibi naturæ fines transgressi sint, atque iis, quæ divina liberalitate atque indulgentia acceperant, in vias vanitatis delapsi, exciderint. De quibus etiam illa a me dicta sunt, « Vanitas vanitatum et omnia vanitas. » Nunc vero, postquam sapientia due omnia, quæ sub cœlo sunt, consideravi, ea nimirum, quæ ab hominibus geruntur, quicunque in hoc terrarum, quantus sub sole est, orbe versantur, deprehendi jam et cognovi.

A θώς οίδον τέ έστιν, ἔξευρεν καὶ καταλαβεῖν τὴν κίνησιν καὶ τάχιν τῶν δυτῶν καὶ φαινομένων, καὶ μέντοι καὶ τὰς κακοπραγίας καὶ τὰς φαιλότητας τῶν ῥεστώνη διαζῆν ἐθελόντων ἀνθρώπων. Καὶ μέντοι καὶ διέγνων καὶ διήγειλα περὶ τὴν καὶ γῆς καὶ ποταμῶν καὶ χειμάρρων καὶ τῆς θαλάσσης, ἀπέρ ἔξειπον ἀπὸ μέρους περὶ πάντων κατασηματων τῶν δυτῶν ἔκαστον αὐτῶν πειθαρχεῖ καὶ καθυποτάττεται τῷ Ιδίῳ Ποιητῇ καὶ Δεσπότῃ· καὶ τοὺς τεθειμένους δρους παρ' αὐτοῦ φυσικοὺς ἀλωθήτους διαφυλάττει, καὶ εἰσιν ἐναντῖοι τῆς φύσεως. Οἱ δὲ παραπλήγες καὶ παράφρονες δινθρώποι καὶ τοὺς δεδομένους αὐτοῖς φυσικοὺς παρεσπόνδησαν δρους, καὶ τῶν ἀνωθεν διὲ πολλήν φιλοτιμίαν καὶ φιλανθρωπίαν χορηγηθεντῶν αὐτοῖς παρεξέχουν, καὶ πρὸς τὰς τῆς ματαιότητος ὁδοὺς κατωλισθησαν· περὶ ὧν καὶ εἴπον, « Ματαιότης ματαιοτήτων καὶ πάντα ματαιότης. » Καὶ νῦν δὲ κατασκεψάμενος ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τῶν οὐρανῶν, δηλοντί τινων πραττομένων παρὰ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἡλιου πολιτευομένων ἀνθρώπων, κατεῖληφα καὶ διέγνων.

## § XIV.

VERS. 13. Quoniam distentionem malam dedit  
Deus filii hominum ut distenduntur in ea.

Studia hominum et supervacuos conatus, ac varias multiplicesque vigilias atque concursationes, quorum nihil, principandi dominandique cupiditate, aut parandæ sibi gloriæ, et pecuniae male partæ atque opum cogendarum causa, defugunt; simul adeo quidquid ob detestandas corporis voluptates, et vetita libidinum stuprorumque commercia aggrediuntur, hæc omnia « Distentionem malam » appellavit: quippe quæ mala revera sunt, nec ullo in numero bonorum haberi possunt. Addit autem, « Dedit Deus filii hominum, non quasi simpliciter distentionem ejusmodi a Deo sit, sed quod ille, liberæ mentis arbitriique eorum ratione habita, quidquid mallet, agere quemque permisit: ne si, quod in potestate **32** nostra est, eripisset, illud quoque dignum ejus bonitate consilium subverteret, quo juris sui hominem singens ita ratione atque intelligentia prædictum esse voluit, ut ei, quod pejus quodque melius, ad eligeendum dijudicandumque proposito, si honum præoptaret, bonam utique mercedem ferret; sin vero malum amplecteretur, malam, ut par D est, sive poenam haberet (57).

(57) Egregia illa sunt in hanc rem Basilii Magni dicta: 'Αλλὰ καὶ διὰ τὸ οὐκ ἐν τῇ κατασκευῇ τὸ ἀναμάρτητον ἔσχομενον, φησιν, ὥστε μηδὲ βουλομένους ἡμῖν ὑπάρχειν τὸ ἀμάρτηνεν; οἵτι καὶ σὺ τοὺς οἰκεταῖς, οὐχ ὅταν δεσμῖον ἔχῃς, εὔνους ὑπολαμβάνεις· ἀλλ' ὅταν ἔκουσίοις ἔδης ἀποπληροῦντάς σοι τὰ καθήκοντα. Καὶ θεῷ τοῖνυν οὐ τὸ ἡναγκασμένον φίλον, ἀλλὰ τὸ ἔξ αρετῆς κατερθούμενον. Αρετὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως, καὶ οὐκ ἔξ ἀνάγκης γίνεται. Προαιρέσις δὲ τῶν ἔφημίν ἡρτηται· τὸ δὲ ἔφημίν ἔστι, τὸ αὐτεξούσιον. Οἱ τοῖνυν μεμφόμενος τῶν ποιητῶν ὡς μὴ φυσικῶς κατασκευάσαντα ἡμᾶς ἀναμάρτητους, οὐδὲν ἔτερον, ἢ τὴν ἀλογὸν φύσιν τῆς λογικῆς προτιμᾷ· καὶ τὴν ἀκίνητον καὶ ἀνόρμητον τῆς προαιρετικῆς καὶ ἐμπράκτου. Id est: *At cur, inquit, quispiam, non ita*

C "Οτι περισπυσμὸν ποιηρὸν ἐδωκεν δ Θεὸς τοῖς νιοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐτ αὐτῷ. Τὰς ἐπὶ ταῖς ἀνθρωπίναις ἀρχαῖς, καὶ δόξαις, καὶ καταδυναστείαις, καὶ συναθροίσει τῶν ἀδίκων κτημάτων καὶ χρημάτων φιλοπονίας καὶ πειρεγίας, καὶ ποικίλας καὶ πολυτρόπους ἀγρυπνίας καὶ περιπολήσεις· καὶ μέντοι κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὰς ἐπὶ ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκαῖς ἴδοντας καὶ παρανόμοις συνουσίαις καὶ μίξεις, « περισπασμὸν » ὄνδρας « πονηρὸν, » ὡς πονηράς τῷ δυτὶ καὶ πάσῃς ἀπεστρημένας ἀγαθῆς ὑπολήψεως. Οἱ δὲ φησιν, « Ἐδωκεν δ Θεὸς τοῖς οὐλοῖς τῶν ἀνθρώπων, » οὐχ ὡς ἀπλῶς τοῦ Θεοῦ τὸν τοιοῦτον περισπασμὸν δεδυκότος, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσίου γνώμης καὶ προαιρέσεως, συγχωρήσαντος πράττειν αὐτοὺς, διπερ ἀν βουληθεῖεν· Ίνα μήτε τὸ ἔφημίν ἀναιρῶν, ἀνατρέψῃ καὶ τὴν ἀγαθοπρεπῆ βουλήν, καθ' ἣν διέπλασε τὸν ἀνθρώπον αὐτεξούσιον, καὶ δέδωκεν αὐτῷ φυχὴν λογικὴν τε καὶ νοερὰν πρὸς τὸ ταῖς ίδαις ἐκλογαῖς· καὶ διακρίσει τοῦ χείρονος καὶ τοῦ χρείττονος πράττοντα τὸ ἀγαθὸν, εὑρεῖν καὶ τὰς ἀμοιδὰς ἀγαθάς· ὡς ἐμπαλιν πράττοντα τὸ πονηρὸν, εὑρεῖν κατὰ τὸ ἀγόλουθον πονηρὰς ἥτοι κολαστικάς.

*conditi comparatiue sumus, ut peccare non possemus, atque adeo ne volentibus quidem delinquare fas esset? quia, inquam, tu quoque servos non quando vincitos in custodia retines, benevolos tibi esse existimas; sed cum sponte officia erga te sua implere videri. Ergo et Deo gratum est non id, quod necessitate expressum sit, sed quod a virtute perfectum. Virtus vero a voluntate oritur, non a necessitate, voluntas autem ab illis pendet, quæ in nobis sita sint. Quod vero in nobis situm est, idem liberum et nostræ est potestatis. Qui igitur de Conditore queritur, quod non tales natura nos fecerit, ut peccare nequerimus, is omnino naturam ratione carentem ei, quæ rationis particeps sit, anteponit; et quod immobile est nec se incitare potest, ei, quod et valendi et agendi*

Τὸ οὖν, « Ἐδωκεν δὲ Θεὸς, » ἀντὶ τοῦ, « συνεχώ- A ρησαν, ἀράκε, » τέθεικεν ὅμολογουμένων; ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς· καθὼς καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος ἔφης περὶ τῶν ἐξοχειλάντων εἰς πᾶσαν ἀθεμιτοκρατίαν καὶ πονηροπραξίαν· φησι γάρ· « Δι' ὃ καὶ παρέδωκεν αὐτὸν; δὲ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι

*vim habet. (Hom. 9, e divers. Quod Deus non est auctor malorum.)*

Cæterum Gregorius quoque noster catholicam de hominis libertate sententiam multis in locis sic exposuit, nihil ut planius aut luculentius optare possis. Cujus ego verba, præsertim quod post damnatum Pelagium scripsit, semel omnia representanda ob oculos censeo, in eorum solarium, qui veterem Ecclesiam doctrinam labefactari dolent, eamque quo licet studio ac summa fide tueruntur. Eniū vero paulo inferius (§ 15) ad illa Ecclesiastæ verba: *Et presumptio spiritus, sic disserit: Quasi diceret: Hæc omnia optio animi sunt arbitrio utentis, qui ad utrumque, bonum nempe et malum, inclinandi facultate manifesto præditus est.* Et lib. II, § 13, prolata Moysis sententia: *Posuit Deus ante conspectum tuum vitam et mortem; bonum et malum, et addit: Nam unicuique hominum auctor nostri generis et naturalibus et scriptis legibus dedit, ut quæ bona quæque meliora, et mala item quæ essent quæque pejora, cognoscere posset. Ac quemadmodum unam quisque rationalem intelligentemque sortitus est animam, ita unam pariter affectionem haberet bonam honestitudinem studiosam, seligeretque bona factu et potiora, unde vitam hauriret; contrariorum vero optionem et delectum tanquam mortiferum resuperet, atque a vita procul detestaretur. At homines, quanquam naturali nati cum intrinsecus vi, potentia, affectibus, tum extrinsecus conformatio[n]e habituque unam atque eamdem, magna ex ignorantia honestatis et ex pravitate consilii in naturam; quæ una esset, divisionem induxerunt absurdam, ut variam diversamque mentis humanae voluntatem demonstrarent.*

Jam lib. IV, § 9, postquam mirandum non esse ait, multa ab hominibus contra jus et fas passim admitti, hæc subnectit: *Liberum enim suique juris animal super terram solus homo est, qui se in ultramque partem flectere potest: ut qualem vivere vitam voluerit, sive bonam nempe sive malam, tales a Deo remuneraciones ac præmia sit relativus.*

Idem vero lib. VI, § 13, præfatus, tempora et dies nullam cuiquam afferre vim posse: *At nequitiae, inquit, et improbitatis pravitatisque effector dies nullus omnino est: sed hominum voluntates ut hæc quoque existentes, negligentia sua ac desidia effecerunt.* Et § 14, ostendens, quæ proborum virorum doctrina esse debeat, *Simul et doceant, ait, et virtutem et vitium ab humano arbitrio pendere, ac propterea tam pacatam serenamque hominum vitam, quam turbulentam eorumdem ac tumultuosam conditionem.* Kursum ut declareti, nihil homini obesse, ne vitæ suæ exitum habeat faustum atque beatum, § 17, sic loquitur: *Condidit Deus intelligentis ac ratiocinantis animæ potestatem, deditque homini, quo deducere et emendare in bonum omnia posset, ea etiam, quæ naturali afferre contraria videbentur: ut incomprehensibiles divinae bonitatis atque sapientie thesauros enunciando, et gratias Deo in omnibus cum laude agendo, aliam homines causam inveniunt nullam, cur quisque, bonam retinens mente, ac quod bonum est præstans, melior fieret, quam suam propriam voluntatem, quæ a Deo potestatem libertatemque accepit, ut se in quam vellet partim*

**33** Itaque illud « Dedit Deus » sapiens Ecclesiastes pro, « concessit, permisit, » sine controversia usurpavit; quemadmodum magnus quoque apostolus Paulus de iis est locutus, qui in nefarium quodque opus improbumque facinus prolapsi sunt: ait enim: *Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam, ut contume-*

*inclinaret, hujus rei causa hominem conditor tamem constituit, ut præter voluntarii consilii ac pensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiatur causa, quæ vel perseverantia in melius, vel mutationis in pejus socia esset ac comes.* Qua vero ratione homo in peccatum labatur, lib. VII, § 11, sic explicat: *Quippe rationalis intelligentisque animæ libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum inclinando, id est indulget, ut mentiatur, et calumniatur et vexet et ditescat alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat.*

Simillima hæc, opinor, ac gemina iis, quæ in Historia Massieiana a Patrum scriptis decerpta legimus. Ne vero quispiam illud objicere possit, dum Gregorius noster hominis libertatem extollit, suspicionis ansam præbere, ne Pelagiæ labis immunitum eum habeamus, utque divini auxili necessitatem vix agnoscere existinemus; priocla illa sunt, quæ hoc ipso in libro habet § 16, exposita enim illa Ecclesiastæ sententia: *Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari;* hæc subiicit: *Ita plane humana voluntas, simul atque subversa sit, et ad pejora devenerit, non jam suis ipsa viribus emendet sese melioremente faciat, nisi alter providentia ejus curaque suscepta, gratis suæ ope et potentia medeat, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectamque melioris vite rationem et viam sanando revocet. Id vero illæ omnino præstabat, qui eam fixit, et ad suam ipsius expressit imaginem, cuicunque ipse comutans in melius atque transformans: Dei scilicet Verbi, per divinam et bonitatem ejus dignam naturæ nostræ assumptionem, omnium potente gratia.* Vide et lib. IV, § 1.

Nec vero divino auxilio egere minus hominem censem, ne delinquit: nam lib. VII, § 1, illa Ecclesiastæ verba: *Quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit, sic interpretatur.* Id eo spectat, ut auditores ad animi demissionem adducat, et ad coelestem sapientiam atque opem impensis inquirendam; cum peccati labem nequaquam in hac vita effugere homo valeat, nisi sub sidium illi auxiliuque divinitus præsto sit. Et lib. VIII, § 9: *Nos vero, inquit, operam demus, et sobrium semper et vigilante[m] et attentam vitam agamus, imploremusque supernam gratiam et opem in agendo adjutricem, qua insidiatorum et furum latronumque laqueos et dolos omnes et furorum effugere possimus: et virtute præstantiores facti, spirituali quodam sanctioris ac perfectioris vite nexus Deo plane conjungamur.* Vide etiam lib. IX, § 16.

Bonique ipsum etiam omnium recte factorum initium a Deo item esse, diserte proflitetur. Nam ad illa Ecclesiastæ verba: *Beata tu terra, cuius rex tuus filius liberis;* lib. IX, § 15 adnotata reperies: *Quidni etiam intellectum modo filium liberis significet, id est sancti divinique Spiritus, qui intellectum effingit sapientem ac purum, idemque ob-signat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem? sui quippe juris Spiritus veritatis planeque liber, ubi vult spirat, atque ut voluerit, intellectum sui participem facit: qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, cæteras nempe rationalis animæ facultates.*

hiis efficiant corpora sua in semetipsis<sup>28</sup>. » Et rursus : « Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quae non convenient<sup>29</sup>; » arbitrio quemque suo, quod liberi sint, facere passus, quae non convenient<sup>30</sup>, addit deinde sapiens Ecclesiastes :

## § XV.

**VERS. 14.** *Vidi univera opera, quae facta sunt sub sole; et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus.*

Non quae in mundi fabrica ab eo sunt facta, qui omnia valde pulchra **34** construxit; nam cui hoc aut quomodo in mentem veniat, cum absurdum plane sit? Sed ea, quae ab hominibus malis improbisque et gesta sunt et geruntur, quemadmodum paulo ante diximus. Id enim adjecta illa sententia confirmat dicentes : « Et præsumptio spiritus (58), quasi diceret : Hæc omnia optio animi sunt arbitrio utentis, qui ad utrumque bonum nempe et malum, inclinandi facultate manifesto præditus est. Eum quippe nunc aperte spiritum appellavit. Humani porro animi præsumptioni non utique rerum natura subjecta est, ut de his ea verba prolata esse putare possis; sed ea sunt, quae plerique hominum naturæ adversati facere solent. Nam quod in hominibus mala hæc distentio et pravorum operum vanitates minime secundum naturam sint, cum olim multi ostendere, qui Deo chari virtutum omnium splendore nituerunt; tum vero ii nunc etiam declarant, qui nobiscum ita versantur ac vivunt, ut eorum semper vestigiis insistant. Jam subdit :

B

A τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἔστιτες· καὶ πάλιν· « Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. » Τῇ σφῶν προσιρέσει, διὰ τὸ αὐτεξούσιον εἶναι, συγχωρήσας τὰ μὴ καθήκοντα δρᾶν. Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς·

Οὐχὶ τὰ γεγονότα κατὰ τὴν κτίσιν ὑπὸ τοῦ κατασκευάσαντος τὰ πάντα καλὰ λαν̄ μηδαμῶς οἰήσοιτο τοῦτο τις, καὶ ὁ πωσοῦν ἡτοπον γάρ· ἀλλὰ τὰ παρὰ τῶν φαύλων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων πεποιημένα καὶ δρώμενα, καθὼς ἔφημεν προσεχῶς. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοὶ διὰ τῆς ἀποδόσεως τοῦ βητοῦ, φήσας, « καὶ προσιρέσις πνεύματος, » ἀντὶ τοῦ ταῦτα πάντα βούλησίς εἰσι τῆς ψυχῆς, τῆς ἐν τῇ αὐτεξουσιότητι τὴν ἐφ' ἔκατερα βοτὴν, ἐπὶ τε τὸ ἀγαθὸν, ἐπὶ τε τὸ πονηρὸν, ἀριθῆλως ἔχοντος. Ταύτην γάρ πνεύμα νῦν ὠνόματε προσφανῶς. Οὐ τοίνυν ἡ προσιρέσις τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν τῶν δυτῶν φύσιν ὑπέστησεν· ἵνα τις περὶ αὐτῶν οἰηθεῖ τὰ εἰρημένα λελέχθαι· περὶ δὲ ὧν δὲ πολὺς ἀνθρώπος παρὰ φύσιν κεκινημένος εἴωθε πράττειν. « Οτι γάρ οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ πονηρὸς περισπασμὸς καὶ τῶν φαύλων ἔργων αἱ ματαίτητες τοῖς ἀνθρώποις, ἔδειξαν καὶ πάλιν ποτὲ πολλοὶ· τῶν εὐφεστησάντων τῷ Θεῷ καὶ διαλαμψάντων ταῖς αἰγαλίαις τῶν ἀρετῶν ἀπαράν· καὶ νῦν δὲ οἱ κατὰ μήμησιν ἐκείνων πολιτεύεσθαι καὶ βιοῦν ἐσπουδάζετες. Εἰτά φησιν·

## § XVI.

**VERS. 15.** *Perversum non poterit adornari, et imminutio non poterit numerari (59).*

Naturalia nobis exempla in mentem revocat, quibus illud demonstrare vult, liberam hominis voluntatem, quae semel a veritatis justitiæque semita aberraverit atque deflexerit, corrigi jam atque ad meliorem frugem redire non posse. Nam quemadmodum, inquit, quae arbor, aut rēs alia hujusmodi, distorta atque **35** in dexteram deflexa sit partem, ipsa per se vique sua attollere se, eamque induere nequit formam, quam recta cum aliis parrem habebat; neque item imminutio numerari unquam potest, ut qui numerus decem erat, uno imminutus, et novem factus, decem dici queat; nisi nempe et peritissimum quispiam planarum cultor arborem medendo reducat, atque

B Διεστραμμένον οὐ δυνήσεται τοῦ ἐπικοσμηθῆναι· καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι.

Φυσικῶν παραδειγμάτων ἡμῖν εἰσάγει τὴν Ἕννοιαν, δι' ὧν ἀποδεῖξαι βούλεται τὴν ἀνθρωπίνην προσιρέσιν ἀπαξιτῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης παρεκτραπείσαν καὶ παρεκκλίνασαν, ἀμηχανεῖν πρὸς τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Ως πᾶν γάρ, φησι, τὸ διεστραμμένον καὶ παρεκκλίναν ἐπὶ ὅπατερον μέρος φυτὸν, ἢ τι τῶν παραπλησίων οὐ δυνήσεται παρ' ἔαυτοῦ καίσκοθεν τὴν ἐπανόρθωσιν εὑρεῖν καὶ τὴν κοσμιότητα τὴν ἐπ' εὐθείας τοῖς ἀλλοις θεωρουμένην· οὕτε μὴν ὑστέρημα δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι· τοῦ γάρ ἀριθμοῦ τῶν δέκα λειποντος ἐνδεικτῶν, καθ' ἔαυτὸν τὴν ἔννοιαν ἀριθμὸν οὐχ οἶλον τέ ἐστι καλεῖν δέκατον· εἰ μὴ τις ἐπιστημονικῶτας φυτοκόμος καὶ τὸ φυτὸν ἀνθελκύσει, καὶ πρὸς τὴν θευτενῆ στάσιν καὶ θέαν

<sup>28</sup> Rom. 1, 24. <sup>29</sup> ibid. 28.

(58) « Septuaginta interpretes, » inquit Hieronymus, « non Hebreum sermonem expressere, sed Syrum, dicentes προσιρέσιν. » Nimicum Hebraice scriptum est πηγή, quod Aquila et Theodosius νομήν, Symmachus reddidit βάσισταν· quare et a veteri scholiaste, ut auctor est Nobilius, explicatur πηγὴ ἀνέμου, sive *pastio venti*. Neutra tamen interpretatione admodum Hieronymo probabatur. Addit enim : « Dicebat inibi Ilebræus, quo Scripturas sanctas

instituente perlegi, quod suprascriptum πηγὴ verbum magis in hoc loco afflictionem et malitiam, quam passionem et voluntatem significaret; nou a malo quod est contrarium bono, sed ab eo, quod in Evangelio scribitur : Sufficit diei malitia sua, quam Graeci significantius κακουχίτεν vocant. » (*In Com. in Eccl. c. 1.*)

(59) Olymp. οὐ δυνήσεται τοῦ κοσμηθῆναι. Nyssen, amittit τοῦ.

ἀποκαταστήσει διὰ τῆς ἐμπειρίας· καὶ μέντοι τοῖς ἀννέα νομίσμασιν δὲλλος τις ἔτερου ποιήσοιτο προσθήκην νομίσματος· οὕτως οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης προσαρέσεως ἀπαξ παρεκτραπεῖσης καὶ πρὸς τὰ χειρά διαστραφεῖσης δυνατὸν αὐτὴν παρ' ἑαυτῇ καὶ οἰκοθεν ἀναλαβεῖν τὴν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, εἰ μή τις δὲλλος προμηθύμενος αὐτῆς καὶ κηδημενος διὰ τῆς ἰδίας χάριτος καὶ δυνάμεως ἴστοιτο, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνθελκύσῃ καὶ τὴν παντελῆ καὶ τελείαν διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Τούτο δὲ δράσει πάντως ὁ διαπλάσας αὐτὴν καὶ ποιήσας κατ' εἰκόναν ἰδίαν, καὶ μεταποιῶν πάντα καὶ μετασκευάζων πρὸς τὸ βέλτιον ἀπειροδύναμος τοῦ Θεοῦ Λόγου χάρις διὰ τῆς ἀγαθοπειρούς αὐτοῦ καὶ θείας ἐνσωματώσεως.

Καὶ μηδεὶς παρέλκον ἡμᾶς καὶ περιττόν τι λέγειν οἴσθω, ἂτε δὴ τὸ μὴ λελεγμένον τῷ Ἐκκλησιαστῇ κατὰ προσθήκην τῷ λόγῳ συμπαρεισχρίνατας. Πολλὰ γάρ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τῷ λόγῳ τῆς ἐλλείψεως εὑρηνταις κατὰ τὸν ποιητικὸν τρόπον, ἢ προσυπακουόμενα δέχονται τὴν ἀναπλήρωσιν παρὰ τῶν εὐγνωμόνων ἐξηγητῶν· καὶ μάλιστα τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως τὴν ἡμετέραν ἐκδοχήν ἐμπεδούσης. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

### § XVII.

'Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τῷ λέγειν· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθην, καὶ προσέθηκα σοφίας ἐπὶ πᾶσιν, οἱ διέτροντο ἐμπροσθέτεροι μου ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ σοφίας καὶ γνῶσιν· καὶ ἐδῶκα καρδίας μου τοῦ γνῶσιν σοφίας καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην· ἔτρων δὲτοι καὶ γε τοῦτο δέστι προαρέστις πρεύματος.

Τῷ ἐνδιαθέτῳ λόγῳ ποιήσασθαι τὴν διάλεξιν αντίτεται καθ' ἑαυτὸν, ἥκιστα προφορικῷ λόγῳ χρησάμενος, ἀλλὰ ἐν τοῖς διαβούλοις ἐλάλησεν, ὡς Ἰδοὺ μεγαλούσην ἔχω βασιλικὴν ὑπὲρ τοὺς ἐμπροσθέτους μου, δηλούντει τοὺς προθεσατιλευκότας ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ σοφίας καὶ γνώσεως ἐπιτεασιν. Καὶ γάρ ἐπ' αὐτῷ τοῦτο κατέσπευσα τὴν καρδίαν μου τὸ πρός τὸ ἀκρότατον ἀφικέσθαι σοφίας καὶ γνώσεως, καὶ τῇ περιλήψει τῆς ἐμαυτοῦ διαγοίας παραβολὰς καὶ πά-

(60) Delibata hanc e Nysseno, qui rem eamdem elegantius expressit atque amplificavit. Sic enim ille disserit: Τὸ οὖν ὑστέρημα, φησιν, οὐ δύνησται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Τι τούτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; διὰ τὸν πότε καὶ τὸ καθ' ἡμέτερον πάντες τὸν λόγικὸν προσβάτων ἔκατονάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεδουκολήθη τῆς διαγωγῆς τὸν ἐν πρόσθατον. τὸν ἄμετέρχοντας διὰ κακίας πρὸς τὸν ἀλμῶντα τούτους καὶ αὐγμηρὸν ὑπὸν καταπασθεῖσα, οὐκέτι δὲ αὐτὸς ἀριθμὸς ἐπὶ τοῦ ποιμνὸν τῶν ἀπλανῶν μηνημονεύεται, ἀλλὰ ἐνενήκοντα καὶ ἐννέα κατονομάζονται. Τὸ γάρ μάταιον ἔξω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφεστώτων γίνεται· διότι ὑστέρημα οὐ δύνησται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Ἡλθεν οὖν ζητῆσαι καὶ ὅποις τὸ ἀπολωλός, καὶ ἐπὶ τοὺς ὄντας ἀναλαβών ἀποκαταστῆσαι τοῖς οὖσι τὸ τῇ ματαιώσῃ τῶν ἀνυπάρκτων ἐναπολύμενον, ἵνα πάλιν ἀριθμὸς γένηται διὰ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀποσθέντος τοῦ ἀπολωλότος τούς μὴ ἀπολύμενοις. Ηλεῖται: *Defecitus igitur, inquit, non poterit numerari. Ecquid dicto hujusmodi significatur? fuisse scilicet tempus, quo nos quoque omnino ad numerum pertiniebamus: nam et nos in sacro illo numero conte-*

A rectum in statum aspectumque arte restituat et novem quoque nummis alias quis alterum superaddat minimum (60); ita plane humana voluntas simul atque subversa sit, et ad pejora devenerit, non jam suis ipsa viribus emendet sese, melioremente faciat, nisi alter providentia ejus curaque suscepta, gratia suæ ope et potentia medeatur, idemque ad virtutem atque ad absolutam perfectiamque melioris vitæ rationem et viam sanando revoget. Id vero ille omnino præstabit, qui eam finxit, et ad suam ipsius expressit imaginem, cuncta ipse commutans in melius atque transformans: Dei scilicet Verbi per divinam et bonitatem ejus dignam naturam nostræ assumptionem omnium potente gratia.

Neque hic quispiam superfluum aliquid et redundans a nobis induci existimet, quasi nos, quod ab Ecclesiaste dictum non est, sermoni ejus addendo adjudicemus. Multa enim divinis in Litteris, poetico quodam more, per præteritionem omissa invenimus, quæ æquitate interpretum, si subintellecta sint, sententiam apprime complent: ac tum maxime, cum explicatio 36 nostra ipso rerum exercitu comprobatur. Jam addit Ecclesiastes:

### § XVIII.

VERS. 17, 18. *Locutus sum ego in corde meo dicens: Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem: et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam: et dedi cor meum, ut noscerem sapientiam et scientiam, parabolas et scientiam; cognovi, et hoc esse presumptionem spiritus (61).*

Interno hæc sermone apud se disserere significat, C cum oratione ad neminem conversa, cum animo ipse suo in hunc veluti modum consultet: Ecce majestatem habeo regiam, quanta in majoribus non fuit, qui nempe ante me Jerosolymis regnaverunt: sapientiae item et scientiae plurimum; nam huc animo contendi, ut ad summum sapientiae scientiæque fastigium evectus, parabolas assequerer, et omnia scitu digna intellectu et cognitione compre-

nario rationalium ovium censebamur. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe nostra natura, vito suo ad hunc aridum et incolatum locum abstracta, non amplius commemoratur idem D numerus in grece earum, quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et norem. Vanum enim est, quod extrah numerum subsistentium sit: quia defecitus non poterit numerari. Venit ergo ad quærendum et servandum quod perierat, et cum in humeros sustulisset, ad restituendum iis, quæ sunt, id quod peribat in vanitate eorum, quæ non sunt, ut rursus fieret integer diuinorum operum numerus, conservatio eo, quod perierat iis, quæ non pereunt. (Hom. 2 in Eccl.)

(61) Apud LXX, alio hæc verborum ordine scripta legimus, quæ ita se habent: Ἐλάλησα ἐγών καρδία μου..., καὶ ἐδῶκα καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. Ἔγνων ἐγώ, διεκάπει γε τοῦτο ἐστι προαρέστις πνεύματος. Olymp. non habet, καὶ ἐδῶκα καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. Idem legit, καὶ καρδία μου εἶδε πολλὴν σοφίαν, etc.

henderem. Hisce omnibus postquam potitus sum, ultimosque humanæ felicitatis altigi fines; tum vero humanam magis vitam commiseratus sum, quæ nullam omnino utilitatem ex his omnibus referre possit. Qua demum de causa? Propterea, inquit, quod hoc etiam est præsumptio spiritus; tanquam si diceret: Animi quidem volentis negotiorum hæc sunt omnia; nam animum bic quoque spiritus appellatione designavit: at nihil profecto ad communum salutemque animi iis prosunt, qui minus de virtutis adeptione laborantes, omne in eo studium ponunt, ut populo placeant, inanique gloria e'ati et fastum amant et plausus hominum aucupantur. Atque illud etiam accedit incommodi, ut qui ob animum ab intelligibili bonorum cognitione alienum nullam inde utilitatem capiunt, iidem in his occupati defatigationem præterea et laborum molestias atque inutiles quoque vigilias vanasque curas subire debeant. Hoc namque iis confirmat, quæ protinus subnecit.

### § XVIII.

**37 VERS. 18. Quia in multitudine sapientiae multitudo cognitionis, et qui apponit scientiam apponit dolorem (62).**

Quibus manifesto declarat, quantum quis sapientia modum supergressus, animum suum uberiore doctrina compleverit, tantum huic ægritudinis accessum et anxietatis, atque curarum, ut sublimiorum sapientiam majoremque rerum cognitionem assequatur. Nam animadverte, quæso, qua hæc ratione Ecclesiastes exponat. Quo, inquit, pacto multitudinem sapientiae multitudo cognitionis consequitur, endem scientiæ additamentum additione dolorum pone comitatur. Quare externam illam et superfluam multarum disciplinarum scientiam sectati, postquam eam, quæ annexa est, humanam sibi sapientiam et summa in rerum cognitionem vigilis et laboribus pepererunt, non modo diurno in studio necessarium nihil et utile, vitæque æternæ viam muniens auferre solent, sed dolorum etiam magnam sibi rursus faciam accessionem esse sentiunt. Quando illud melius, si nos, his omnibus valere jussis, in Conditoris nostri et Dei et Domini laudibus, in precibus, in obsecrationibus occupati vigilias agamus! Si hæc collere, his operam dare incipiamus: atque per hæc animum ac mentem ad incomprehensibilem illam divinas majestatis altitudinem attollentes, in ejus, qui gloriæ Sol est, pulchritudine oculos desigamus: ea ut luce perfusi ac ditati et quod intra in homine et quod extra est, illustrare possimus, cœlestiaque, quantum fieri potest, meditantibus contemplantibusque arcana frui gloria, et ineffabili plane cœvinoque gaudio compleri liceat. Minime jam erit metuendum, ne opera vanis in rebus posita, nos

A σαν ἐπιστήμην συσχείν. Τούτων ἀπάντων ἐπειδὴ πλήρης γέγονα, καὶ πρὸς τὴν ἀκροτάτην ἐν ἀνθρώποις ξῆλον εὐετηρίαν· τότε μᾶλλον ἐταλάνισα τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, ὡς μηδὲν ἀπόνασθαι τούτων πάντων δυναμένην τὸ σύνολον. Τί δὴ ποτε; Διότι, φησι, καὶ γε τοῦτο ἔστι προαιρετικός πνεύματος. Ἀντὶ τοῦ, ψυχικῆς μὲν βουλήσεως ἔργον ταῦτα πάντα πεφύκατε. Πνεῦμα γὰρ κάνταῦθα τὴν ψυχὴν προστηρόμενον. Οὐ μέντοι δὲ πρὸς τὴν ὁψέλειαν καὶ σωτηρίαν τῆς ψυχῆς συντελοῦσται τοῖς μή περὶ πολλοῦ τὴν κτῆσιν τῆς ἀρετῆς τιθεμένοις, ἀλλὰ πρὸς μόνην ἀνθρωπάρεσκειαν καὶ τὴν φυσικῶσιν τῆς κενῆς δόξης, καὶ πρὸς τὸν τύφον καὶ τὸν ἀνθρωπίνον ἀποβλέπουσιν ἔπαινον. Πρὸς δὲ τῷ μηδὲν ἀπόνασθαι τῶν τοιούτων τοὺς μηδαμῶς ἔχοντας νοῦν πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀγαθῶν ἀνατεινόμενον ἔφεσιν, καὶ περιπόνησιν, καὶ κόπον, καὶ πόνον τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολάζουσι πεφύκατε προκενεῖν, καὶ περιττὰς ἀγρυπνίας καὶ ματαίας φροντίδας. Τοῦτο γὰρ παρεμπεδεῖ διὰ τῶν ἀμέσως ἐπαγομένων.

**"Οτι ἐτὶ πλήθει σοφίας πλῆθος τρώσεως, καὶ δι προστιθετικής τρώσιν προστιθησιν ἀληγημα.**

Dεικνὺς ἐμφανῶς, ὡς καθ' ὅσον ἀν τις ὑπεραρθείη τῆς σοφίας τοῖς μέτροις, καὶ τῷ πλήθει τῆς γνώσεως, ἐνδιψιλευμένην ἔξει τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, κατὰ τοσοῦτον τοῖς ἀλγήμασιν αὐτὴν περιβάλλει τῶν φροντίδων καὶ μερίμνων τῆς ὑψηλοτέρας καὶ μείζονος σοφίας καὶ γνώσεως. "Ορα γὰρ τὴν συλλογιστικὴν ἀπόδοσιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Πῶς, φησι, τῷ πλήθει τῆς σοφίας ἀκολουθεῖ τὸ πλῆθος τῆς γνώσεως, καὶ τῇ προσθήκῃ τῆς γνώσεως ἡ προσθήκη τῶν ἀλγημάτων συμπαροματεῖ κατὰ τὸ ἀκόλουθον· ὥστε πρὸς τὸ μηδὲν ἀναγκαῖον καὶ λυσιτελές καὶ πρόξενον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐκ τῆς ἀναλήψεως τῶν θύραθεν πολλῶν καὶ περιττῶν μαθημάτων, καὶ τῆς ἐν ἀγρυπνίαις καὶ κόποις προσγινομένης ἀνθρωπίνης σοφίας καὶ γνώσεως ἀκροτάτης ἀκολουθεῖν τοῖς περὶ τὰ τοιαῦτα λίαν ἐσπουδακόσιν, ἔμπαλιν καὶ ἡ ἐπιτασίς συμβαίνει τῶν ἀλγημάτων· δέον, τούτοις πᾶσι χαίρειν εἰπόντας, διαγρυπνεῖν ἐν ὑμνῳδίαις καὶ προσευχαῖς καὶ δεήσεσι ταῖς πρὸς τὸν Ιδίον Ποιητὴν καὶ Θεόν καὶ Δεσπότην· καὶ τούτοις ἐγκαρτερεῖν, τούτοις σχολάζειν, διὰ τῶν τοιούτων ἀνυψούν τὴν καρδίαν καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὸ ἔκτατόν ποτον ὑψός τῆς θείας μεγαλωσύνης, καὶ τῷ κάλλει τοῦ Ἡλίου τῆς δόξης προστατεύειν, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν μεθέξεις καὶ μετουσίαις καταλαμπρύνεσθαι καὶ τὸν ἐντὸς καὶ τὸν ἐκτὸς ἀνθρωπὸν, καὶ τῆς ἀρρήτου δόξης κατατρυφῆν ἐν ταῖς κατὰ τὸ δυνατὸν πρὸς αὐτὴν θεωρίαις καὶ φαντασίαις, καὶ πληροῦσθαι τῆς δινιας ἀνεκλαλήτου καὶ θείας ἀγαλλιάσεως· ἵνα μή τῷ Ἐκκλησιαστῇ παραπλησίως τοῖς ἀσυμφόροις σχολάζοντες, εἰς κατάγνωσιν Ἐλθωμεν μικρὸν θετερὸν τῆς ἀνοήτου σχολῆς,

(62) Sed LXX habent προσθήσεις ἀληγημα.

δε πεπονθέναι φάσκει καὶ διὰ τῶν ἐπομένων αὐτές· Λατιὰ, quemadmodum Ecclesiastes, non multo post tempore inutile otium dammare debeamus: quod sibi ille contigisse, iis etiam, quae sequuntur, affirmat. Addit enim atque ait:

## § XIX.

*Εἶπον ἐγὼ ἐντῇ καρδίᾳ μου· Δεῦρο δὴ, πειρόσω σε ἐν εὑροσύνῃ, καὶ ίδε ἐν ἀγαθῷ· καὶ ίδού καὶ τοῦτο ματαιότης.*

Πάσαν γάρ τις ἐν ἔστιτῷ συναθροίσας καὶ περιλα-  
βών εὐφροσύνης ὑπέβεστιν, καὶ δημηρύσας ἐν τοῖς  
νομιζομένοις ἀγαθοῖς ἀνθρωπίνοις, ἥγουν ἐν βρόμασι  
καὶ πόμασι τοῖς κεκαρυκευμένοις καὶ θελκτικοῖς, καὶ  
κλίναται λελαμπρυσμέναις καὶ περιηγησμέναις, καὶ  
ταῖς κιναδίοις καὶ βδελυκταῖς τῆς σαρκὸς ἤδοναῖς,  
καὶ περιδόξοις καταστολαῖς· ὅταν εἰς τὸ πέρας Εἴη  
τοῦ χρονικοῦ διαστήματος τῆς ἡμέρας, τηνικαῦτα  
πάντα τὸν κατάλογον τῆς ποικιλῆς καὶ παντοδαποῦς  
εὐφροσύνης ἔκεινης εὑρήσει φροῦδον γενόμενον· ὡς  
μηδὲν ὑπολειπόμενος τὸ σύνολον ἵδαλμα καὶ λειψανον

**38** CAP. II. VERS. 1. *Dixi ego in corde meo: Veni,*  
*nunc tentabo te in letitia, et vide in bono. Et ecce*  
*etiam hoc vanitas* (63).

Nam si quis letitiæ occasionem unde arripiat ac complectatur, inque **39** iis, quæ bona-  
na putantur bona, diem terat, exquisita quæque et  
suavia edendo ac potando, lectis purpura fulgen-  
tibus accubans, obscenis idem ac detestantis cor-  
poris voluptatibus deditus, et splendido cultu luxu-  
rians: jam is exacto diei spatio cum ad finem  
pervenerit, totum illum tam variæ multiplicisque  
letitiæ elenchum sic evanuisse inveniet, nulla ut  
species omnino aut vestigium voluptatis relictum  
sit. Quin etiam homines hujusmodi morborum

(63) Olymp. καὶ ἐν ἀγαθοῖς· καὶ ίδιον, οἰc. Cum Gregorius noster commentatorum suum, contra atque capitulum Ecclesiastæ numerus poscere videbatur, in libros decem tribuerit atque adeo, ut hic vides, et infra videre item potes, divisionem capi-  
tum communem in librorum suorum distributione secutus non sit; quærendum putavi, num liber ille apud aliquos aliquando eodem modo decem tantum habuerit partes. Verum non modo Latina exempla, quotquot in lucem emissa sunt, a vulgatis nihil differre vidi; sed in Greceis etiam omnibus, nec minus in iis, quæ Orientalium linguis scripta accepimus. Ecclesiasten passim duodecim pariter capi-  
tibus constare animadvertis. Illud tamen subit, partitiones istas velutissimæ ætatis inventum non esse: quique primi de perpetua oratione dividenda cogitarunt, eos versuum sive articulorum numeris perdiu contentos fuisse. Nam hoc satis declarat *versus illa sacrorum librorum Στοιχομετρία* in Puteana bibliotheca, itemque apud monachos Germanianos inventa, quam editit Cotelarius ad calcem præfationis sive judicii sui de Epistola Barnabæ. (PP. App. t. I, pag. 8.) Nihil enim est aliud, quam versuum census, quot liber quisque constaret, quemadmodum Origenes quoque apud Eusebium (*Hist. lib. vi, c. 16*) Hexapla sua partitus esse di-  
citur. Nec vero sententiam hanc parum confirmat, ut alios mittam, Vaticanus ille codex optimæ nota, ad cuius exemplar Yxsti V. pont. max. auctoritate Biblia LXX interpretum edita sunt. Capita enim nulla, nullus ille exhibet numeros: nisi quod in libro quatuor prophetarum, ut in Præfatione legi-  
nus: « Distinctio quædam apparet subobscura, illi pene similis, quam describit sanctus Dorotheus martyr, qui vixit sub Magno Constantino. » Ac me-  
mini etiam, quæ de cura a se suscepta scripsit Eu-  
thalius episcopus Sulcensis, qui saeculo quinto vertente florebat: ipsum nempe, cum iam Epistolas Pauli junior in versus plurimos dispertrivisset, hor-  
tatu Athanasij minoris archiepiscopi Alexandrini camdem deinde operam navasse, ut Acta apostolorum et Epistolas catholicas eadem modo discrimi-  
naret. Sic enim ille (in *Prol. Act. Ap. ed. Zaccagn.* p. 409.) Athanasium alloquitur: « Εναγχος ἐμοὶ γε τὴν τε τῶν Πράξεων βίβλον ἄμα καὶ καθολικῶν Ἐπι-  
στολῶν ἀναγνώνατε τατὰ προσφίδαν, καὶ πῶς ἀνα-  
κεφαλαιώσασθαι, καὶ διελεῖν τούτων ἐκάστης τὸν νοῦν  
λεπτομερῶς προσέταξα, ἀδελφὲ Ἀθανάσιε προσφί-  
λεστατε· καὶ τοῦτο ἀσκνως ἔγω καὶ προύμνως πε-

ποιηκῶς, στοιχηδόν τε συνθεὶς τούτων τὸ ὄφος, κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ συμμετρίαν, πρὸς εὐσημαντὸν ἀνάγνωσιν, διεπεμψάμην ἐν βραχεῖ τὰ ἔκαστά σοι... Id est: *Nu-  
per mihi, Athanasi frater amicissime, mandasti, ut et Actuum apostolorum et Epistolarum Catholi-  
carum librum in lectiones partire, quæ cantari pos-  
sent, atque in quædam capita dividere, distingue-  
remque sententias singularum partium: idque ego  
impigne atque ex animo cum fecisset, horumque  
contextum per versus ordinasse, ut, quantum effi-  
cere ego possem, commode legeretur, brevi singula ad  
te misi.* Quoniamobrem statui jam hoc posse visum est, Gregorium nostrum ideo super Ecclesiastæ libros  
fecisse pauciores, quam ejus modo libri capita nu-  
meramus, quod nempe, cum se ille ad commenta-  
rium scribendum contulit, codicem Ecclesiastæ pre-  
manibus habuerit, qui nondum in capita duodecim  
divisus esset, sed aut decem tantum constaret, aut  
versuum numeris tantummodo distingueretur. Nu-  
meri quippe, ut diximus, in sacros libros prius in-  
dicti, quam capitum sectiones: quin Euthalii ætate  
erant etiamtum libri aliquot e Novo Testamento,  
quibus ne numeri quidem adjecti fuerant. Οὐδένα  
γάρ, inquit Euthalius, ποι τῶν, δοι τὸν θεονέπρε-  
σσευσαντο λόγον, εἰς δεῦρο δεύγνων περὶ τούτο τῆς  
γραφῆς ταύτης εἰς σπουδῆς πεποιημένον τὸ σχῆμα.  
Id est, *Neminem enim ex iis, qui divina eloqua tra-  
ctarunt, hucusque agnovi a quo scriptio[n]is hujus ge-  
nus diligenter suscepimus sit.* (Ibid. pag. 404.) Qui-  
bus verbis eas, opinor, Novi Testamenti partes de-  
signat, quas ipse in lectiones et capita et versus  
dividere aggressus est. De antiquis vero sectionibus  
librorum Veteris Testamenti, quæ item capitibus,  
quæ nunc in usu sunt, minime respondebant, quasi  
Hebrei in Synagoga singulas singulis Sabbatis  
legere consueverant, multa apud Croton invenies  
(*Sacr. Observ. c. 2*): illud hic a me tantum habeto.  
quod ad divisiones pertinet hodiernas, earum scilicet  
auctoressa fuisse Stephanum Langtonum cardinalem  
Anglium seculi xiii initio clarum. De hoc enim  
Georgius Josephus Eggs in *Purpura docta* (lib. I, n. 61): « Primus, inquit, sacrorum auctorum to-  
tam Bibliam in capitula et numeros distinxit: or-  
dinemque ab eo constitutum omnes Ecclesiastæ, quæ  
usquam jam inde ab eo tempore fuerunt secutiæ  
sunt; quæ. Ciacconius ante tradiderat ex Jongelini  
*Purpura S. Bernardi*. Hæc Morinus ignorasse vide-  
tur, quippe qui Hugo cardinali inventum tribuit.  
(Exerc. Bibl. I. II, n. 17, c. 3.)

quoque cohors sacerdotum invasit: quemadmo-  
dum et Osee (64) propheta significavit, cum dixit:  
« Et infirmabuntur in corporibus suis a multitu-  
dine fornicationis. »

Ergo damnatis utique reprehensisque occupatio-  
nibus ac studiis suis, pronuntiavit sapiens Eccle-  
siastes: « Et ecce etiam hoc vanitas; » nam illud:  
« Et ecce » usurpans aperte ostendit, post summam  
illius latitiae copiam omnem et satietatem, cum  
vestigium a se nullum voluptatis reportum, tum  
ipsam, quae latitia putatur, omnis vanitatis effectri-  
cem, stabilitatisque expertem inventam esse. Ita-  
que rursus ait:

VERS. 2. *Risi dixi circumactionem; et latitiis: Quid hoc facis* (65)?

Assecutus sapiens Ecclesiastes, quam futile res  
sit risus, vel potius quantum peccandi materia, quam  
quantumque æternorum suppliciorum periculum  
importet, mutato nomine appellavit illum *circum-  
actionem*, motum nempe inæqualem, conversionem  
que inordinatam, quæ a virtute revocat, bonorum  
contemplationi adversatur, eorum, quæ animum  
ridentis et deceant et juvare possint, usum interci-  
pit (66).

**40** Tum latitiam increpare pergit, eamque sic  
interpellat: « Quid hoc facis? » tanquam si dice-  
ret: Nihil tu mihi utilitatis attulisti, nec ulla pro-  
fectio me ope ad beatum exitum adjuvisti. Quin tua  
opera evanui, et quasi compedibus astrictus sum, C  
ne ius vero saluberrimoque consilio vacarem, quæ  
Deo placent, et homini convenient. Apage hinc  
procul, ne mecum verseris ac vivas, et ne redeas  
in posterum. Nunquam enim mihi in optatis adven-  
tus aspectusque erit tuus, semperque inutilis ha-  
bebitur, cum malum ad exitum me compellas. Pro-  
pterea subjicit:

VERS. 3. *Et consideravi, si cor meum trahet tan-  
quam vinum carnem meam: et cor meum deduxit in*

(64) Id vero μνημονικὸν ἀμάρτημα est: Nahum, opinor, dicere voluit, apud quem sententiam, quæ sequitur, leges c. iii, § 3, totidem plane verbis. Cæ-  
terum Osee illa sunt, O: δε ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐτοῖς, c. xiv, §. 10; quæ tamen eodem trahi non possunt. Sic in Matthæi Evangelio cap. xxii, §. 9, pro Zachariam legitimus Jeremiam, sic alia alibi immutata accepimus: quorū tamen magna pars  
menda librariorum habenda sunt.

(65) Olymp. τῷ γέλωτι εἰπόν περιφοράν... quæ Petavius in præclaræ illa sua Paraphrasæ sic exäu-  
lit:

Τόφρα γέλωτας παρ' ἐμοὶ ἀπάτη κέχριτ' ἀγρι-  
[χρυσές ἔμμετες]

Χάρματι τ' είλται· Τίνην γέλωτας μάτητρας μάτητρες;

(66) Περιφορὰ quid hoc loco significet, paulo ali-  
ter exposuit Nyssenus; ait enim: Καὶ περιφορὰν  
δύο μᾶσει τὸ πάθος, διπερ ἵσον ἐστὶ κατὰ διάνοιαν τῇ  
παραφορᾷ τε καὶ παρανοίᾳ· εἴ τι γάρ ἄλλο τις δύ-  
νασειει χωρίως τὸν γέλωτα, δι μῆτρας λόγος ἐστὶ μῆτρας  
Ἐργον ἐπὶ τινὶ σκοπῷ κατορθούμενον; Διάλυσις δὲ  
στρατοῦ ἀπρεπῆς, καὶ πνεύματος ἀλόνος καὶ βρω-  
σμῶν ὅλου τὸν σώματον; καὶ διεστόλη παρεῖσην, καὶ

τὸν ἡδονῆς. « Όπου γε πολλάκις καὶ νοσημάτων ἐσμὲν τοῖς  
τοιούτοις συμβέβηκεν· διπερ ἀινιτόδμενος καὶ οὐσὴ  
δι προφῆτης φησί· « Καὶ ἀσθενήσουσεν ἐν τοῖς σώμα-  
σιν αὐτῶν ἀπὸ πλήθους πορνείας. »

Αμέλει τοίνυν κατεγνωκὼς καὶ καταμεψήμενος  
τῶν ἰδίων ἐπιτηδευμάτων καὶ σπουδασμάτων δι σο-  
φὸς Ἐκκλησιαστῆς, καὶ φῆσας, « Καὶ ἴδον καὶ τοῦτο  
ματαιότης· τῷ γάρ εἰπεῖν, « Καὶ ἴδον, » προδήλως ἐσήμανεν, ὡς μετὰ τὴν πλησμονὴν καὶ  
τὸν κόρον τῆς ἀκροτάτης εὐφροσύνης ἐκείνης οὐδὲν  
εἴρε λείψανον ἡδονῆς ἀλλ᾽ ὡς ματαιότητα πᾶσαν  
εἰργασμένην καὶ παρελθούσαν τὴν νομισθεῖσαν εὐ-  
φροσύνην κατεληφε· καὶ τοῦ γάρ:ιν αὐθίς φησι·

### § XX.

B *Tῷ γέλωτι είπα περιφοράν· καὶ τῇ εὐφροσύνῃ·  
Τῇ τούτῳ ποιεῖς;*

Τὸ τοῦ γέλωτος ἀνίνητον, μᾶλλον δὲ ποιητικὸν  
ἀμάρτιας, καὶ πρόξενον διαιωνιζούσης καταδίκης,  
καὶ κατακρίσεως συνιδὼν δισφός Ἐκκλησιαστῆς,  
ἀντωνόμασεν αὐτὸν περιφοράν, ἥγουν κίνησιν ἀγώ-  
μαλον καὶ μεταβολὴν ἀτακτον, ἀποστεροῦσαν τοῦ κατ'  
ἀρετὴν καταστήματος, καὶ τῆς θεωρίας τῶν ἀγαθῶν  
καὶ σχολῆς τῶν καθηκόντων καὶ συμφερόντων τὴν  
τοῦ γέλωντος ψυχήν.

C *Είτα καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῇ εὐφροσύνῃ προσ-  
επειμησεν εἰπών· Τί τούτῳ ποιεῖς; ἀντὶ τοῦ, μη-  
δὲν διφελος προξενοῦσά μοι, μήτε μήν λυσιτελοῦσα  
πρὸς τὸ μακάριον τέλος· ἀλλ᾽ ἔμπαλιν διαχέουσά  
με καὶ παρεμποδίζουσα πρὸς τὴν ἀληθινὴν καὶ σω-  
τηριωδεστάτην σχολὴν τοὺς ἀνδανόντων τῷ Θεῷ καὶ  
προσοικειουμένων. Τί τούτῳ ποιεῖς; Ἀπιθε πόρρω  
τῆς ἐμῆς καταστάσεως καὶ ζωῆς, μηκέτι μοι προσ-  
πελάσῃς. Ἀπροαίρετον γάρ ἔχω καὶ παντελῶς ἀσύμ-  
φορον τὴν σὴν διφίξιν καὶ παρουσίαν, ὡς πρὸς πονη-  
ρὸν πέρας με συνωθοῦσαν. Διὸ καὶ ἐπῆγαγε·*

### § XXI.

*Καὶ κατεσκεψύμην, εἰ η καρδία μου ἐλκύσει ὁ  
οἶνος τὴν σάρκα μου, καὶ καρδία μου ὁδηγήσει*

γύμνωσις ὁδόντων τε καὶ οὖλων καὶ ὑπερώσας, αὐχέ-  
νος τε λυγισμοὶ, καὶ φωνῆς περάλογος θρύψις συν-  
επικοπομένη τῇ κιάσει τοῦ πνεύματος, τί ἀν ἄλλο  
D εἴη τούτο, φησὶ, καὶ οὐ παράνοια; Διό φησι, Τῷ γέ-  
λωτι εἴπα παραφοράν, ὡς ἀν εἰ ἐλεγε τῷ γέλωτι,  
Μαλῆ καὶ παρεξέστηκας καὶ οὐκ ἐντὸς τοῦ καθ-  
εστῶτος μένεις, ἐκουσίας ἀσχημονῶν, καὶ διαστρέψων  
ἐν τῷ πάνει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδὲν χρησίμων τὴν δια-  
στροφὴν ἐργαζόμενον. Id est, *Et circumactionem  
morbum illum appellat, quod sensu idem est ac delirium et amentia: siquidem nil aliud quis propriæ  
risum appellaverit, quam rem, quæ neque oratio est,  
neque opus consulto susceptum. Oris autem indecorus  
hiatus ei anhelatio atque totius corporis concussio,*  
tum genarum diductiones et dentium gingivarumque  
ac palati ostensione, et colli flexus et vocis interruptio  
inxpectata, qua fractus spiritus collidit, quid  
aliud, inquit, hoc sit, nisi amentia? propterea ait,  
Risi dixi delirium perinde ac si diceret risui: *Insanus es, et emotæ mentis, neque manes intra constituto-  
tos fines, decorum sponte nou servans, ac formam  
in affectu pervertens, quæ immutata nullam affutat  
utilitatem. (Homil 2 in Eccl.).*

ἐτοῦ σοφίᾳ, καὶ τοῦ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνῃ, ὡς οὐ ίδω ποτε τὸ δημόσιον τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, δικαιούσουσιν ὑπὲ τὸν ἥλιον ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν.

Τῆς ἐν ταῖς ποικίλαις καὶ παντοδαπαῖς ἡδονᾶς τῆς σαρκὸς μεσιτευόσης καὶ χορευούσης εὐφροσύνης τοῖς ἄφροσιν, ἀντιταπομέντς καὶ πάλιν ποιουμένης πρὸς τὴν ἔφεσιν τῆς καρδίας τῆς ζητούσης τὸ θέλημα τοῦ πλάσαντος αὐτὴν, καταμόνας τὸ ἀγαθόν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον παρεπτηρησάμην, φησὶν, ὡς εἰ καθυποτάξει καὶ καταδουλώσει τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ὁ σκοπὸς τῆς καρδίας· καὶ δίκην οὖν πινομένου καὶ κατευφραίνοντος αὐτὴν, καταποθίσεται τῷ φρονήματι τοῦ πνεύματος ἡ τῶν σαρκικῶν παθῶν ἐπανάστασις. Ἀλλ' οὐδαμῶς, φησὶν, οὗτῳ τῇν ὑποταγὴν καὶ τῇν παρακολούθησιν πρὸς τὸ πνεῦμα τῆς σαρκὸς κατεῖληφα καὶ διέγνων. Πιστονόμην γάρ αὐτῆς καὶ καταπαταλώσῃς, ἔξιδιαν καὶ φλεγμανίν καὶ κρηταεινέσθαι πέψυκεν αὐτῆς τὸ φρόνημα μᾶλλον. Διὰ τοῦτο τὴν θελὰν σοφίᾳν κτησάμενος ὁ δῆργὸν, συνῆκα δι' αὐτῆς κρατῆσαι καὶ κατασχεῖν καὶ παντελῶ; ἀναστεῖλαι τὰς ἐπ' εὐφροσύνῃ φυλεπιθυμίας καὶ σωματικὰς ἡδονάς· ἵνα τὴν νικῶσαν ψῆφον βραβεύσω τῷ φρονήματι τῆς καρδίας μου, τῆς ζητούσης τὸν ἀγνὸν καὶ σώφρονα βίον, καὶ τὴν τεταγμένην καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀναμάρτητον πολιτείαν· ἔως καταλίθωμαι καὶ διαγνῶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας, ὡς τοῦτο μᾶλλον ἐστιν ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, δικαιούσουσιν ἐν πάσαις ταῖς ἀριθμούμενις ἡμέραις τῆς σφῶν ζωῆς· διὸ φησιν ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν, πάντα τὸν βίον τῆς ἐνταῦθα παροικίας καὶ ζωῆς τῶν ἀνθρώπων παραδηλούν ὑποληπτέον.

Εἰσηγεῖται τοῖνυν, ὡς οὐκ ἄλλως ἔστι δυνατὸν τοῖς ἀνθρώποις ἀρετὴν κατορθοῦν καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν καὶ τὴν ἀγιωσύνην, εἰ μὴ δι' ἔγκρατεις τῆς ἀποχῆς τῶν εὐηδόνων καὶ λίχνων καὶ περιττῶν βρωμάτων τῶν τῆς εὑρυχώρου καὶ πλατείας ὁδοῦ τῆς πρὸς ἀπώλειαν ἀγούσης σημαντικῶν. Εἰ γάρ καὶ τοῦ νοὸς εἰλεκτρίνεις καὶ καθαραὶ θεωρίαι, καὶ νεύσεις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν καὶ θείων κατάστασιν, καὶ προσευχαὶ συνεχεῖς καὶ πραότης καὶ ταπεινοφροσύνη καὶ τὰ λοιπὰ προτερήματα τῶν κατ' ἀρετὴν ἰδιοτήτων μεγάλως συμβάλλονται πρὸς τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν· ἀλλὰ γάρ τούτων ἀπάντων προηγεῖται τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐγχρατείας δικαρκτήρ, οἷον τίνα προδιαζωγραφῶν ἐν τῇ καρδίᾳ πνεύματικῆς καὶ θεοφίλοις πολιτείας εἰκόνα, κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπιμορφούμενος αὐτὴν, οἷον τισιν ἀνθηροτέροις χρώμασι, ταῖς ὀνο-

A sapientia, et ut oblinerem lœtitiam, donec viderem quid sit bonum filii hominum, quod facient sub sole numero dierum vitæ suæ. (97).

Cum ea, quæ media inter varias multiplicesque corporis voluptates tripudiat, insipientium lœtitia opponatur atque aduersetur animi studio voluntatem Conditoris sui tanquam unicum bonum et jucundum et perfectum inquirentis; animadveſti, inquit, si mens animi cupiditates corporis subegerit, et in servitutem adduxerit; fore, ut sequiores affectus in ipso exortu, quasi vinum haustu exhilarans, spiritus voluntate absorbeantur (67). Sed tamen non ita eas, B 41 inquit, spiritui obtulerit atque obsequi, deprehendi planeque cognovi. Quippe luxuriantे corpore et deliciis afflente, cupiditates ejus intumescere magis incendique et vires capere majores necesse est. Idecirco divinam sapientiam nactus via ducem, hujus ope subigere institui ac collibere penitusque comprimere quæ in lœtitia sunt prava desideria et corporis voluptates: ut quod animo proposui, victoriæ calculum ferrem; unum id optans atque inquirens, puram honestamque vitam, in qua nihil inordinatum, et quantum fieri potest, nihil culpabile inveniatur: quo denique assequarer, et ipsa rerum experientia intelligerem, nihil hoc filios hominum facturos esse præstantius, quandiu illi vitæ suæ dies numerare pergent. Nam quod numerum appellat dierum vitæ eorum, id ad totam ævi, quod hic homines degunt, vitam referri, præsumendum est.

Monet igitur, nulla alia ratione fieri posse, ut virtutem homines et innocentiam et constantiam et sanctitatem adipiscantur, quam si animum a voluptariis rebus, ab helleuationibus, a crapulis abstinerent inducant, quæ nempe viam ad interitum deducentem, amplam illis latamque demonstrant. Si enim et perspicaces ac puræ mentis meditationes, et propensa rerum divinarum studia, et preces assidue et mansuetudo demissioque animi et cetera, quæ virtutis propria sunt munia, ad innocentiam atque constantiam magnopere conferunt; hæc sane D omnia antecedit perfectæ continentie vis, quæ prima quāmidam veluti imaginem in animo pingit spiritualis Deoque acceptæ institutionis, et eo subinde ornatu, qui egregiam probamque vitam maxime honestat, quasi floridioribus pigmentis colorat (68). Quam ultinam ut omnino 42 assequanur,

tute premi; pèrspicciendum mihi esse constitui, quidnam tandem hominibus propositum sit serium veraque bonum et honestum, quid in hac ritu conficiant. Porro nec Olympiodori dissimilis interpretatio est ut Neocæsariense, æque secutus videatur; nisi forte aut nostrum Olympiodorus, aut hunc noster imitatus sit: qua de re alio loco disseremus.

(68) Similia olim apud Methodium in Symposio Domina virgo decuerat: Οὐδὲν οὔτως δῆγεται δικαιοτάτη πρὸς τὸ καλλί τὸν ἀνθρώπον, ὃ καλλί πάρθενος, ὡς ἀγνῆτα. Τὸ γάρ καλλίστα καὶ ἄριστα διακυνθερηγ-

(67) Illud ὡς οἶνον ex Gregorii Neocæsariensis sententia expositum videtur. Sic enim ille interpretatus est: Λογισάμενος δὲ, ὅτι ψυχὴ δύναται στῆσαι μεθύουσαν καὶ ύεσσαν ὥσπερ οἶνον σώματος φύσιν, ἐγχράτεια δὲ δουλούται ἐπιθυμίᾳ προεθυμήθην κατιδεῖν, τὸ ποτε εἴη προκείμενον ἀνθρώποις σπουδῶν, καὶ τῷ δηνὶ καλὸν, δικατηράξονται παρὰ τούτον τὸν βίον. Id est: Cum autem cogitassem eam anima vim esse, ut temulentam corporis naturam atque instar vini diffusilem sistere possit, τυρσusque continentia cupiditatem subjici ac servi-

ille nobis indulget, qui bonorum omnium fons est Deus, a quo « Omnis donatio bona, et omne munus perfectum » illis datur, qui spem in eo suam collocant : quo culpae omnis immunes facti, gratiam ita apud eum incaemus, ut ad regni cœlestis hæreditatem vocati, cum sanctis cœlitibus eum perpetuo celebremus. Quippe ipsi omnis debetur gloria et honor et veneratio, Patri et Filio et sancto Spiritui nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen (69).

<sup>20</sup> Jac. 1, 17.

A μασμέναις ίδιοτηπι τῆς φιλοκάλου καὶ σπουδαῖας ζῶσ· ἦν κατορθοῦν ἡμᾶς δὲ τῶν ἀγαθῶν αἵτιος πάντων Θεός, παρ' οὐ· πᾶσα δόσις ἀγαθή, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, διδόται τοῖς ἐλπίζουσιν εἰς αὐτὸν διὰ παντὸς ἀξιῶσαι, πρὸς τὸ πάσης ἀμαρτίας χρεῖτος, ἀποφανθέντας εὐχεστεῖν αὐτῷ καὶ κληρονομῆσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ δοξάζειν αὐτὸν ἀκαταλήπτως μετὰ τῶν ἔξι αἰώνος ἀγίων· στε αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

### LIBER SECUNDUS.

#### § I.

**43 VERS. 4-9.** *Magnificavi opus meum, adi-  
cavi mihi domus, plantavi mihi vineas, feci mihi  
hortos et pomaria, et plantavi in illis lignum omne  
fructus. Feci mihi piscinas aquarum ad irrigandum  
ex eis saltum germinum. Mercatus sum servos et an-  
cillas, et vernaculi fuerunt mihi; et quidem possessio  
armienti et ovium multa fuit mihi super omnes, qui  
fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam  
argentum, etiam aurum, et opes regum et provincia-*

B 'Εμεγάλυρα ποίημά μου, φωδύμησά μοι οἰ-  
κους, ἐψύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποιησά μοι κή-  
πους καὶ παραδίσους, καὶ ἐψύτευσα ἐν αὐτοῖς  
ξύλον πᾶν καρποῦ, ἐποιησά μοι κολυμβήθρας  
ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλα-  
στῶν. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ  
οἰκογενεῖς ἐτέροτέ μοι, καὶ γε κτήσις βουκο-  
λον καὶ ποιμένον πολλὴ ἐγένετο μοι ὑπὲρ πάρ-  
τας τοὺς γερομέρους ἐμπροσθέν μον ἐπὶ Τερου-

θῆναι τὴν ψυχήν, καὶ κτηλῶν καὶ μιασμάτων καθα-  
ρὰν ἀπολυθῆναι τοῦ κόσμου, μόνη τοιεὶ τούτῳ, καὶ  
ἐργάζεται ἀγνεῖα. *Nihil est, quod ad bonum compa-  
randum sic homini conducere possit, o pulchræ vir-  
gines, ut castimonia. Nam animam præsolare atque  
optime regi, eamque a macula omni et labe immu-  
nem ac liberam esse, sola hoc facit et præstat casti-  
monia.* (Method. Allat. p. 258.)

(69) Clausularum hujusmodi usum in Ecclesia velutissimum reperias, formulam tamen haud semper unam. Apostoli nempe ac prisci illi Patres, qui proximi ab apostolis floruerunt, epistolas suas ac cætera scripta vix aliter, quam una Iesu Christi invocatione, quem cuique propitium optarent, concludere solebant. Raro certe Patrem, rarius Spiritum sanctum appellarent. Atque hujus quidem semel tantum mentionem in clausula intulit Paulus, in secunda scilicet epistola ad Corinthios: ter solum Ignatius martyr, nempe ad Ephesios scribens, ad Smyrnenses et ad Philadelphienses: et qui ejus Acta scripserunt, semel. Nunquam vero in epistolis suis reliqui apostoli, nunquam in scriptis suis Patres ætatis primæ, non Barnabas, non Clemens, non Hermas, non Justinus, non Irenæus, non cæteri qui ea tempora attigerunt. Nam quod epistola Ecclesiæ Smyrnensis hand habeat clausulam, "Ite καὶ μὲ συναγάγητε Κύριος Ιησοῦς Χριστός μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ· ὁ δέ δέσποινας Πατέρα καὶ ἀγίων Πνεύματος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. posterioris ætatis additamentum hæc sunt ab eo, qui epistolam descripsit, cui nomen Pionio fuit, ut ipse testatur illis verbis: Ἐγὼ δὲ πάλιν Πιόνιος ἐκ τοῦ προτεγραμμένου ἔγραφα, nempe e Socratis iæscio cuius exemplari, qui ab eo descripserat, quod Caius

Irenæi æqualis ex hujus codice descriptum re-  
liquerat. Clausula vero Ecclesiæ Smyrnensis no-  
mine ascripta hæc est: Διὰ πατέδος αὐτοῦ τοῦ μονο-  
γενοῦς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ω δέξα, τιμή, κράτος, με-  
γαλωσύνη εἰς αἰώνας. Ἀμήν.

C At ex quo Macedonius hæresiarches delirare cœpit, et pravum impianique illam de Spiritu sancto doctrinam spargere, instituti; reclamantibus ubique sanctis episcopis, in consuetudinem paulatim venit, ut catholice professionis instar libros quisque suos et orationes homiliaque trium divinarum personarum appellatione concluderet. Athanasii formula est: Δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ αὐτῷ τῷ Πατέρι σὺν αὐτῷ Υἱῷ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι τιμή καὶ κράτος καὶ δόξα εἰς αἰώνας αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Οτι αὐτὸν ἔστιν ἡ βασιλεὺς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Ιησοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰώνας. Cy-  
rillus Hierosolymitanus hac utitur, Τῇ δυνάμει σὺν μονογενοῦς τοῦ Ιησοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰη-  
σοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ δόξα τῷ Πατέρι σὺν τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. (In fin. Catech. 2.)  
Gregorius Nazianzenus sic orationem 31 claudit: Προσκυνῶ Πατέρα, προσκυνῶ τὸν Υἱὸν, προσκυνῶ τὸ Πνεύμα τὸ ἄγιον· μᾶλλον δὲ προσκυνούμεν, ἐγώ καὶ πρὸ πάντων ὁ ταῦτα λέγων, ἐγώ καὶ μετὰ πάντας D καὶ σὺν πᾶσιν ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ τῷ Χριστῷ ἡμῶν, ω δέ δέσποινας τοῦ κράτους εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν. Sic vero Basilios Cæsariensis homiliam 30: Πάντα ταῦτα τῇ διανοίᾳ καταμαθῶν δόξας τὸν Θεόν, διε αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα τῷ Πατέρι καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Jam his similes clausulas passim leges apud cæteros Patres, qui hos consecuti sunt.

σαλήμι. Σινήγαγόρ μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε πατέρων καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν, ἐποιησά μοι φδοτας καὶ φδούσας καὶ ἑτεροφθαλματα νίῶν τοῦ ἀνθρώπου, οἰνοχόντας καὶ οἰνοχόδας. Ἐμεγαλύνθη καὶ προσέθηκα παρὰ πάτας τοὺς γενομένους μου ἐστάθη μοι.

Τῷ τῆς εὐφροσύνης ὡς γενικῷ χρησάμενος ὄνδρας πρότερον, πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην εὔετηρίαν δι' αὐτῆς κατεσήμανε· νῦν δὲ κατ' εἶδος ιδιαζόντως κατὰ διαιρεσιν ἔκαστον τῶν ὑπ' αὐτήν τελούντων κατονομάζει ταφῶς καὶ διέξεισιν, ἵνα μὴ δόξῃ κόμπου χάριν ἐσαυτοῦ καταψεύδεσθαι, καὶ μηδαμῶς ἐπὶ τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων πάσης ἀπολαυστικῆς καὶ θελκτικῆς ἐπιτηδεύσεως τὴν πεῖραν λαβεῖν· ἀλλὰ λόγους προτείνειν πραγμάτων κενούς. Βούλεται γάρ πιστώσασθαι πάντας τοὺς ἐντευξομένους τῷ παρόντες συντάγματι, διὰ πάσης ἡδονῆς καὶ φρεσώντος διαψιλῶς καὶ πολυτελῶς πολιτεύσασθαι, καὶ κατερυφῆσαι τῶν ἐμπαθῶν καὶ σαρκικῶν ἴδοντων· ἀλλὰ μηδὲν ἀπόνασθαι τούτων, μήτε μὴν λυσιτελές τοι! πέρας εὑρεῖν· ἀλλ' ἐν ματαίστητι προσαναλῶσαι τὴν ίδιαν ζωὴν, ἐφ' ὃ χρονικῷ διαστήματι περισπούδαστεν ἥγείτο ταῖς σαρκικάς ἡδονάς καὶ τὸν ἀπολαυστικὸν καὶ δουλοπρεπῆ βίον· ἵνα πείσῃ καὶ πάντας τοὺς μεταγενεστέρους φευκτὴν ἥγεισθαι καὶ συνγητὴν τὴν ὑπ' αὐτοῦ διαγραφομένην καὶ χαρακτηρίζομένην ζωὴν καὶ πολιτείαν ὡς πρόξενον πολλῆς ἀθλιότητος.

Κωμψήσας γάρ καὶ διασύρας καὶ στηλιτεύσας τὴν ίδιαν προσάρεσιν ὡς ἀπειροκαλίας εὐρεθεῖσαν ἀνάμεστον, ἐν οἷς καιροῖς περὶ τὰς φαυλοτοιοὺς ἡδονάς καὶ τρυφάς τὸν ἐσαυτοῦ κατηνάλωσε βίον, εἰσηγεῖται διαρρήδην, οἴόν τις μεγαλοφωνάτας καῆρυς, τῷ καθ' ἐσαυτοῦ παραδείγματι μηδαμῶς τοῖς αὐτοῖς περιπαρῆναι θελκτικοῖς τῶν ὀφθαλμῶν εἰδοῖς καὶ μορφώμασι, μηδὲ κατασχεθῆναι ταῖς ἀρχαῖς τῶν ἀπολαυστικῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν. Πάντα τὰρ, φησι, παριππεύσουσι, καὶ παρέρχονται καπνοῦ δίκην, πολλὰ μὲν δριμύζαντος τοὺς τοῦ σώματος ὀφθαλμούς, πολλαπλασίως δὲ ζοφώσαντος τοὺς νοερούς τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ συγχωρήσαντος ἀναβλέπειν καὶ δέρκειν πρὸς τὴν δημραντὸν ἡδονὴν τῆς θείας ἀγάπης, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀγαθῶν. Τούτο γάρ αἰνίττεται φάσκων· « Καὶ γε σοφίᾳ μου ἐστάθη μοι. »

Μονονούχη γάρ φησι, Τῶν ἀλλῶν πάντων ἀπολαυστικῶν, καὶ θελκτικῶν, καὶ τερπνῶν, καὶ περικαλλῶν, δηλονότι τῶν ἐν ταῖς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαῖς, τῶν ἐν τοῖς ἀμπελῶσι καὶ κήποις καὶ παραδείσοις καὶ τοῖς κολυμβήθραις τῶν ὑδάτων, καὶ τῷ ἐσμῷ τῶν δούλων, καὶ παιδισκῶν, καὶ τῶν ποιμνίων, καὶ

(70) Αριδ LXX leges... τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶντα ξύλα... καὶ ἑντερυφῆματα νίῶν ἀνθρώπων, οἰνοχόν καὶ οἰνοχόδας. Καὶ ἐμεγαλύνθη καὶ προσέθηκα παρὰ πάντας τοὺς γενομένους ἀπὸ ἔμπροσθέν μου....

(71) In scholio editionis Romanæ priora illa verba. Ἐμεγάλνα τὸ ποτήμα μου his explicantur, Μεγάλα ἐποίησά μοι ἕργα, opera nempe *mīhi extrixi magnifica*. Ex iis porro etiam *Paradisi* fuere, de quibus quæsti solet, quid revera essent. Ac primum

A rum, feci mīhi cantores et cantatrices et delicias filiorum hominis, vini ministros et ministras. Magnificatus sum et adioci super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem: et quidem sapientia mea astitit mīhi (70).

B Lætitiae nomine tanquam generali antea usus, universam hominis prosperitatem appellatione illa designavit. Jam per partes separatim singula, quæ genus complectitur, discriminando clare denominat et pertexit, ne jactantia quadam de se ipse mentiri, et nulla earum rerum, quæ ad voluptaria omnium generis studia pertinent, experientia edocut, sermones rerum vacuos proferre videatur. Illud enim iis, qui ad librum hunc legendum se conferrent, omnibus confirmare vult, se quidem in voluptate qualibet atque desidia opipare sumptuoseque esse versatum, et corporis cupiditatibus large admodum indulsisse: at nihil inde commodi 44 sibi partum, nec illum in exitu compendium oblatum: ut tardiū etatem suam in vanitate contriverit, quandiu corporis voluptates et desidiosum servilemque vitam amore et studio dignam putarit. Quo denique et posteris omnibus persuadeat, ut quod ipse vita genus describit atque notat, tanquam multarum æruminarum fontem, fuga odioque omnino dignum arbitrentur.

C Sic enim presumptionem ille suam, quibus temporibus pravæ voluptati adhæsit, vitamque suam in deliciis consumpsit, quasi ineptiarum plenam carpit, exagitat, insectat, ut veluti præco aliquis vocalissimus apertissime omnes admoneat, ne exemplum ejus imitati, eadem illa formarum specie avide oculos pascant, aut iisdem se corruptelarum illecebris irretiri unquam patientur. Omnia enim, inquit, tanquam obequitando prætereunt, aut sumi instar dilabuntur: qui non tam oculos corporis mordeat, quam mentis lumina caligine obruat, ne suspiciant scilicet, et in divinæ charitatis incontaminatam voluptatem atque in virtutis bona aciem intendant. Hoc namque ille significat, cum ait: « Et quidem sapientia mea astitit mīhi. »

## D

Quod perinde est, ac si diceret: Cætera quæcumque mihi ad voluptatem et solarium et oblectationem et luxum fuerunt, quæ nempe et ædificiorum moles præbebant et consitæ vineæ et horti ac pomaria et piscinæ aquarum, et servorum atque ancillarum examina (71): greges 45 item atque vocem ipsam externam esse, putavit Pollux: O! δὲ παράδεισοι βαρβαρικὸν εἶναι δοκοῦν τοῦνομα, ἥξει καὶ μετὰ συνήθειαν εἰς χρῆσιν Ἑλληνικὴν, ὡς καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν Περσικῶν. *Paradisi autem nomen barbaricum videtur, et consuetudine in usu esse cœpisse apud Græcos, quemadmodum alia Persarum multa.* Id tamen Alberto in Ilesychio non arvidet, qui rem quidem a Persis, vocabulum a Græcis esse existimat. Est autem Hesychio Παράδεισος τόπος Ενυδρος; ήτοι ενυδρος, ἐν ψ' περίπατοι: locus scili-

ille nobis indulget, qui bonorum omnium fons est Deus, a quo « Omnis donatio bona, et omne munus perfectum » illis datur, qui spem in eo suam collocant : quo culpæ omnis immunes facti, gratiam ita apud eum ineamus, ut ad regni cœlestis hæreditatem vocati, cum sanctis cœlitibus eum perpetuo celebremus. Quippe ipsi omnis debetur gloria et honor et veneratio, Patri et Filio et sancto Spiritui nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen (69).

<sup>20</sup> Jac. 1, 17.

Α μασμέναις ιδιότητι τῆς φιλοκάλου καὶ σπουδαίας ζωῆς· ἦν κατορθῶν τήμας δὲ τῶν ἀγαθῶν αἵτιος πίντων Θεός, παρ' οὐ « πᾶσα δόσις ἀγαθή, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον » δίδοται τοῖς ἐλπίζουσιν εἰς αὐτὸν διά παντὸς ἀξιῶσαι, πρὸς τὸ πάσης ἀμαρτίας χρείτους ἀποφανθέντας εὐχρεστεῖν αὐτῷ καὶ κληρονομῆσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ δοξάζειν αὐτὸν ἀκαταλήπτως μετὰ τῶν ἔξι αἰῶνος ἀγίων· διτε αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

### LIBER SECUNDUS.

#### § I.

**43 VERS. 4-9.** *Magnificavi opus meum, aedificavi mihi domus, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et pomaria, et plantavi in illis lignum omne fructus. Feci mihi piscinas aquarum ad irrigandum ex eis saltum germinum. Mercatus sum servos et ancillas, et vernaculae fuerunt mihi; et quidem possessio arnienti et ovium multa fuit mihi super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum, etiam aurum, et opes regum et provincia-*

θῆναι τὴν ψυχὴν, καὶ κηλίδων καὶ μιασμάτων καθαρὰν ἀπολυθῆναι τοῦ κόσμου, μόνη τοιεὶ τοῦτο, καὶ ἐργάζεται ἄγνεια. *Nihil est, quod ad bonum comparandum sic homini conducere possit, o pulchræ virgines, ut castimonia. Nam animam præolare atque optime regi, eamque a macula omni et labe immunem ac liberam esse, sola hoc facit et præstat castimonia.* (Method. Allat. p. 258.)

(69) Clausularum hujusmodi usum in Ecclesia velutissimum repertas, formulam tamen haud semper unam. Apostoli nempe ac prisci illi Patres, qui proximi ab apostolis floruerunt, epistolas suas ac extera scripta vix aliter, quam una Jesu Christi invocatione, quem cuique propitium optarent, concludere solebant. Raro certe Patrem, rarius Spíritum sanctum appellavunt. Atque hujus quidem semel tantum mentionem in clausula intulit Paulus, in secunda scilicet epistola ad Corinthios: *ter solū Ignatius martyr, nemp̄ ad Ephesios scribens, ad Sinyrenses et ad Philadelphienses: et qui ejus Acta scripserunt, semel. Nunquam vero in epistolis suis reliqui apostoli, nunquam in scriptis suis Patres etatis prima, non Barnabas, non Clemens, non Hermas, non Justinus, non Irenaeus, non cæteri qui ea tempora attigerunt. Nam quod epistola Ecclesiæ Sinyrensis hanc habeat clausulam, "Ina καὶ μὲ συναγάγῃ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ" ὡς ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν, posterioris etatis additamentum hæc sunt ab eo, qui epistolam descripsit, cui nomen Pionio fuit, ut ipse testatur illis verbis: 'Ἐγὼ δὲ πάλιν Πίονιος ἐκ τοῦ προγεγραμμένου ἔγραψα, nempe e Socratis iεscio cuius exemplari, qui ab eo descripserat, quod Caius*

B ἐμεγάλυνα ποιημά μου, φιλοδύμησά μοι οἰκους, ἐψύτευσά μοι ἀμπελώρας, ἐποίησά μοι κῆπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐψύτευσα ἐν αὐτοῖς ξύλον πᾶν καρποῦ, ἐποίησά μοι κοιλυμβήθρας ὑδάτωρ, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶρ. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς διέροτό μοι, καὶ γε κτῆσις βουκόλον καὶ ποιμνίου πολλὴ ἐγένετο μοι ὑπὲρ πάρτας τοὺς γερομέρους ἐμπροσθέτο μον ἐπὶ Ιερου-

Irenæi æqualis ex hujus codice descriptum reliquerat. Clausula vero Ecclesiæ Sinyrensis nomine ascripta hæc est: *Διὰ πατέρος αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Ἰησοῦ Χριστοῦ ὡς ἡ δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλωσύνη εἰς αἰώνας.* Ἀμήν.

C At ex quo Macedonius hæresiarches delirare coepit, et pravum impianique illam de Spiritu sancto doctrinam spargere, instituit; reclamantibus ubique que sanctis episcopis, in consuetudinem paulatim venit, ut catholicæ professionis instar libros quisque suos et orationes homiliasque trium divinarum personarum appellatione concuderet. Athanasii formula est: *Δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ αὐτῷ τῷ Πατρὶ σὺν αὐτῷ Υἱῷ ἐν ἀγίῳ Πνεύματι τιμῇ καὶ κράτος καὶ δόξας εἰς αὐτοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων.* Ἀριήν. *Οὐτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰώνας.* Cyriillus Hierosolymitanus hac utitur, *Τῇ δυνάμει τοῦ μονογενοῦς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ δόξα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἀγίῳ Πνεύματι καὶ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰώνας τῶν αἰώνων.* Ἀριήν. (In fin. Catech. 2.)

D Gregorius Nazianzenus sic orationem 31 claudit: *Προσκυνῶ Πατέρα, προσκυνῶ τὸν Υἱὸν, προσκυνῶ τὸ Πνεύμα τὸ ἀγίον· μᾶλλον δὲ προσκυνοῦμεν, ἐγὼ καὶ πρὸ πάντων ὁ ταῦτα λέγων, ἐγὼ καὶ μετὰ πάντας καὶ σὺν πᾶσιν ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ τῷ Χριστῷ ἡμῶν, ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας.* Ἀμήν. Sic vero Basilius Cæsariensis homiliam 30: *Πάντα ταῦτα τῇ διανοᾳ καταμαθὼν δοξάζει τὸν Θεόν, διτε αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. Jam his similes clausulas passim leges apud cæteros Patres, qui hos consecuti sunt.

**σαλήμι.** Σιγήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε **A** rum, feci mihi cantores et cantatrices et delicias filiorum hominis, vini ministros et ministras. **Magnificatus** sum et adjeci super omnes, qui fuerunt ante me in Jerusalem: et quidem sapientia mea astitit mihi (70). οἰροχόδας. Ἐμεγαλύνθην καὶ προσέθηκα παρὰ πάτας τοὺς γενομένους οἰρομένους οὐρανούς· καὶ γε σοφία μου ἐστάθη μοι.

Τῷ τῆς εὐφροσύνης ως γενικῷ χρησάμενος ὄνδρας πρότερον, πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην εὔετηραν δι' αὐτῆς κατεσήμανε· νῦν δὲ καὶ εἶδος ιδιαῖντως κατὰ διαιρεσιν ἔκαστον τῶν ὑπ' αὐτήν τελούντων κατονομάζει ταφῶς καὶ διέξεισιν, ἵνα μὴ δόξῃ κόμπου χάριν ἐαυτοῦ καταψεύδεσθαι, καὶ μηδαμῶς ἐπὶ τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων πάσης ἀπολαυστικῆς καὶ θελκτικῆς ἐπιτηδεύσεως τὴν πείραν λαβεῖν· ἀλλὰ λόγους προτείνειν πραγμάτων κενούς. Βούλεται γάρ πιστώσασθαι πάντας τοὺς ἐντευξομένους τῷ παρόντι συντάγματι, διὰ πάσης ἡδονῆς καὶ φρατερῆς διαψιλῶς καὶ πολυτελῶς πολιτεύσασθαι, καὶ κατατρυφῆσαι τῶν ἐμπολῶν καὶ σαρκικῶν ἡδονῶν· ἀλλὰ μηδὲν ἀπονισθαι τούτων, μήτε μὴν λυσιτελές τοι! πέρας; εὑρεῖν· ἀλλ' ἐν ματαιότητι προσαναλῶσαι τὴν ίδιαν ἔωσιν, ἔφ' ὁ χρονικῷ διαστήματι περισπούδαστον ἡγείστο ταῦς σαρκικάς ἡδονάς καὶ τῶν ἀπολαυστικῶν καὶ δουλοπρεπῆ βίου· ἵνα πείσῃ καὶ πάντας τοὺς μεταγενεστέρους φευκτὴν ἡγείσθαι καὶ στυγητὴν τὴν ὑπ' αὐτοῦ διαγραφομένην καὶ χαρακτηριζομένην ζωὴν καὶ πολιτείαν ως πρόξενον πολλῆς ἀθλιότητος.

Κωμῳδήσας γάρ καὶ διασύρας καὶ στηλίτεύσας τὴν ίδιαν προαιρεσιν ως ἀπειροκαλίας εὐθείεσαν ἀνάμεστον, ἐν οἷς καιροῖς περὶ τὰς φαυλοκούνις ἡδονάς καὶ τρυφάς τὸν ἐαυτοῦ κατηγάλωσε βίον, εἰσηγεῖται διαρρήδην, οἴδιν τις μεγαλοφωνάτας κῆρυξ, τῷ καὶ ἐαυτοῦ παραδείγματι μηδαμῶς τοὺς αὐτοῖς περιπαρῆναι θελκτικοῖς τῶν ὀφθαλμῶν εἶδει καὶ μορφώμασι, μηδὲ κατασχεθῆναι ταῖς δρκαῖς τῶν ἀπολαυστικῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν. Πάντα γάρ, φησι, παριπεύουσι, καὶ παρέρχονται καπνοῦ δίκην, πολλὰ μὲν δριμύσαντος τοὺς τοῦ σώματος ὀφθαλμούς, πολλαπλασίως δὲ ζοφώσαντος τοὺς νοερούς τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ συγχωρήσαντος ἀναβλέπειν καὶ δέρχειν πρὸς τὴν δηραντὸν ἡδονὴν τῆς θείας ἀγάπης, καὶ τῶν τῆς ἀρέτης ἀγαθῶν. Τοῦτο γάρ αινίζεται φάσκων· « Καὶ γε σοφία μου ἐστάθη μοι. »

Μονονούχη γάρ φησι, Τῶν δὲ λων πάντων ἀπολαυστικῶν, καὶ θελκτικῶν, καὶ τερπνῶν, καὶ πειρικαλλῶν, δηλοντές τῶν ἐν ταῖς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαῖς, τῶν ἐν τοῖς ἀμπελῶσι καὶ κήποις καὶ παραδείσοις καὶ τοῖς κολυμβήθραις τῶν ὄδατων, καὶ τῷ ἐστιφτῶν δουλῶν, καὶ παιδιστῶν, καὶ τῶν ποιμένων, καὶ

(70) *Apud LXX leges... τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶντα ξύλα.... καὶ ἐντρυφήματα υἱῶν ἀνθρώπων, οἰνοχόν καὶ οἰνοχόδας.* Καὶ ἐμεγαλύνθην καὶ προσέθηκα παρὰ πάντας τοὺς γενομένους ἀπὸ Εὐπροσένθεν μοῦ....

(71) *In scholio editionis Romanae priora illa verba Ἐμεγάλυνα τὸ ποιημά μου his explicantur, Μεγάλα ἐποίησά μοι ἔργα, opera nempe mihi exstruxi magnifica, Ex iis porro etiam Paradisi fuere, de quibus quæri solet, quid revera essent. Ac primum*

**B** Letitiae nomine tanquam generali antea usus, universam hominis prosperitatem appellatione illa designavit. Jam per partes separatim singula, quæ genus complectitur, discriminando clare denominat et pertexit, ne jactantia quadam de se ipse mentiri, et nulla earum rerum, quæ ad voluptaria omnis generis studia pertinent, experientia edoctus, sermones rerum vacuos proferre videatur. Illud enim iis, qui ad librum hunc legendum se convergent, omnibus confirmare vult, se quicquid in voluptate qualibet atque desidia opipare sumptuoseque esse versatum, et corporis cupiditatibus large admodum induluisse: at nihil inde commodi 44 sibi partum, nec illum in exitu compendium oblatum: ut tantum etiam suam in vanitate contriverit, quandiu corporis voluptates et desidiosum servilemque vitam amore et studio dignam pularit. Quo denique et posteris omnibus persuadeat, ut quod ipse vita genus describit atque notat, tanquam multarum æruminarum fontem, fuga odioque omnino dignum arbitrentur.

Sic enim presumptionem ille suam, quibus temporibus pravæ voluptati adhæsit, vitamque suam in deliciis consumpsit, quasi ineptiarum plenam carpit, exagitat, insectatur, ut veluti præco aliquis vocalissimus apertissime omnes admoneat, ne exemplum ejus imitati, eadem illa formarum specie avide oculos pascant, aut iisdem se corruptelarum illecebris irretiri unquam patientur. Omnia enim, inquit, tanquam obequando prætereunt, aut sumi instar dilabuntur: qui non tam oculos corporis mordeat, quam mentis lumina caligine obruat, ne suspiciant scilicet, et in divina charitatis incontaminatam voluptatem alique in virtutis bona aciem intendant. Hoc namque ille significat, cum ait: « Et quidem sapientia mea astitit mihi. »

## D

Quod perinde est, ac si diceret: Cætera quæcumque mihi ad voluptatem et solatium et oblectationem et luxum fuerunt, quæ nempe et ædificiorum moles præbebant et consitæ vineæ et horti ac pomaria et piscinæ aquarum, et servorum atque ancillarum examina (71): greges 45 item atque vocem ipsam externam esse, putavit Pollux: O! δὲ παράδεισοι βαρβαρικὸν εἶναι δοκοῦν τοῦνομα, ἥκει καὶ μετὰ συνήθειαν εἰς χρῆστον Ἑλληνικὴν, ως καὶ δῆλο πολλὰ τῶν Περιτικῶν. *Paradisi autem nomen barbaricum videtur, et consuetudine in usu esse cœpisse apud Græcos, quemadmodum alia Persarum multa.* Id tamen Alberto in Hesychio non arredit, qui rem quidem a Persis, vocabulum a Græcis esse existimat. Est autem Hesychio Παράδεισος τόπος ἔνυδρος, ἥτοι ἔνυδρος, ἐν τοις περίπατοι: locus scili-

armenta, et auri argenteique ingentes acervi; tum cantorum et pincernarum ex utroque genere deliciæ, iwarium utique seminarumque, hæc, inquam, omnia cum præterierint et evanuerint, una mihi solaque superest et relicta est consolatio, ea, quæ a Deo mihi data est sapientia: atque hæc animum excitavit meum, ut corruptibilia et caduca rerum oblectamenta damnarem ac detestarer; eademque impulit, unam ut virtutis possessionem respicrem, hanc optare, hanc quererem, in hac una consecutando totis viribus exerceret (72).

Nam quæ humanæ voluntatis studio eminent, et cupidis oblata oculis magna cum jucunditate hauriuntur, ea quidem beare homines, et voluptates corpori afferre, visuque pulcherrima sensus per mulere putantur; at omnia non modo dilabuntur, et frondium more decidunt, sed etiam amatores cultoresque suos secum in perniciem raptos eo deducunt, ut penitus esse desinant. Qui enim conditionis suæ naturalisque facultatis tramite 46 deflectit, ipsa vitiorum inolescentium accessione et societate impetum quodammodo accipit, quo ultimum ad interitum foratur. Verum qui divinam sapientiam adjutricem et consiliariam habet, quandoquidem stat ipsa et perpetuo immota manet, virtutibus, tanquam columnis innixa septem, immotum eum planeque inflexibilem servat, nec quem auxilio

cet irriguus sive aquis abundans, ubi ambulationes sint. Itaque a δεῖον nomen ductum videtur, quod idem, ac ὅνωρ rigo, ut Suidæ placet. At Olympiodoro ad hunc locum Παράδεισος δύνδροις διφόροις καταπεψυτευμένος. Quare Paradiso dicere cum Horatio possumus (l. i. od. 7). *Uda mobilibus pomaria rivis.* Apud Persas tamen plus aliquid suisse videuntur: Addit enim Hesychius, Καὶ ἡ βασιλέως κατάλυσις, Εἴ τοι regis diversorium, sive ut Diidorus S. culus ait, ἐν ᾧ τὰς καταλύσεις οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰλθεισαν ποιεῖσθαι, quo divertere Persarum reges soliti. (Lib. xvi.) Idcirco latius ea appellatio patre coepit, ut vivaria etiam et robورaria significaret, loca scilicet septa, in quibus feræ pascentur: hæc enim esse ait Gellius, quos παραδεῖσους Græci appellant. (N. A. lib. ii. c. 20.)

Ad cantores et cantatrices quod attinet, pulchrum est, quod adnotavit Bochartus (Hieroz. P. II, lib. vi, c. 13, n. b). Hæc enim ejus verba: « Dicit nempe Salomon, se sibi comparasse cantores et cantatrices et delicias filiorum hominis, id est, qui recrearent homines ποιῶσι ποιῶσι, cantu et cantationibus. Nam ποιῶσι est pro ποιῶσι. Ea voce verisimile est, non quasvis cantiones, sed proprie ὑμνῳδίας significari ab inventrice sic dictas: id est Sido muliere apud Phœnices magni nominis, de qua vestissimus ille scriptor Sauchoniathon, Ἀπὸ δὲ τοῦ Πόντου γίνεται Σάδων, ή καθ' ὑπερβόλην εὐφωνίας προτη ὑμνων ψόδην εὔρε. Ex Ponto autem Sido nata est, quæ propter canore vocis præstantiam hymnorum cantum primus reperit. Nempe ut a Sappho Sapphicum carmen Graci dixere, sic a Sido ὑμνῳδίας Phœnices ποιῶσι sidoth vel siddoth appellasse verisimile est. »

(72) Non obscure indicat hoc loco Gregorius noster, se in eorum sententia esse, qui Salomonem non modo resipiisse aliquando, sed etiam postquam ad bonam frugem rediisset, ea mente ad librum hunc scribendum se contulisse censerent, ut

θουκολίων, καὶ τῇ συναγωγῇ καὶ συναθροίσει τοῦ ἀργυρίου καὶ χρυσίου, καὶ τοῖς ἐντρυφήμασι τῶν φόδνων καὶ οινοχόων ἐξ ἔκατέρου γένους, ἀρρενικοῦ δηλαδῆ καὶ τοῦ θήλεως, τούτων πάντων ἀποιχομένων καὶ φρούδων γεγενημένων, μία μοι καὶ μόνη περίεστι καὶ ὑπελείφθη παράκλησις ἡ παρὰ Θεοῦ μοι δεδομένη σοφία, ητίς καὶ πρὸς κατάγνωσιν καὶ διαβολὴν τῶν φθειρομένων καὶ προσκαίρων ἀπολαύσεων τὴν ἐμὴν καρδίαν ἐξήγειρε, καὶ διανέστησε πρὸς μόνην ἀφορῶν τὴν κτῆσιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ταύτην αἰρεῖσθαι, ταύτην ζητεῖν, ταύτην παντὶ σθένει διώκειν καὶ δρᾶν.

Πάντα γάρ τὰ συστατικὰ τῆς τρυφῆς, καὶ ποιητικὰ τῶν σαρκικῶν ἥδονῶν, καὶ τῷ δοκεῖν περιχαλῆ, καὶ θελτικὰ τῶν κατ' ἐπιτήδευσιν τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως φαινομένων, καὶ τοὺς αισθητοὺς διφθαλμοὺς ἐξωραΐζοντων καὶ σφρόδρα κατατερπόνγων, ἀπορρέουσιν καὶ πίπτουσι δίκην φύλλων, καὶ τοὺς ἐραστὰς αὐτῶν καὶ τοὺς ἐργάτας πρὸς τὴν ίδιαν οὐμπτωσιν ἐφέλκονταις, καὶ πρὸς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν ἀκολούθως παρατευάσουσιν. Πᾶς γάρ δὲ τῆς κατ' οὐσίαν ὑπάρχεις καὶ τῆς φυσικῆς ἐνεργείας παραρρέεις, διὰ τῆς τῶν συμβεητικῶν τῆς κακίας ιδιοτήτων παρεισκρίσεως καὶ παρυποτάσσεως, τὴν πρὸς τὸ μὴ δν, τρόπον τινά, δέχεται περιχώρησιν. Ὁ δὲ τὴν θελὰν σοφίαν ἀρρωγὴν καὶ σύμβουλον ἔχων, ἐπείπερ ἐστιν αὐτῇ καὶ μένει διαπαντδες ἀκράδαντος, ἐρημεισμένη τοῖς ἐπτά

C eumdem veluti pœnitentia sua testem posteris relinquere. Atque eodem pertinent quæ infra habet § 2, ubi damnari ab eo contendit, non aliorum, sed suam ipsius vanitatem, quam imprudens secutus, experientia demum non solum iniuriam deprehenderat, sed ab infausto etiam exitu improbandam eognoverat. Quæ omnia Chrysostomi potissimum verbi mire respondent, qui ait: «Ἐπει καὶ ὁ Σολομὼν, ἦντα μὲν τῇ τῶν βιωτικῶν ἐπιθυμίᾳ πραγμάτων κατέλεπτο, μεγάλα τε αὐτὰ ἐνόμιζεν εἶναι καὶ θαυμαστά, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὰ τὴν φιλοπονίαν ἐπεδίκινυτο, λαμπράς τε οικοδομούμενος, οἰκίας, καὶ χρυσούν συνάγων διπειρον, μουσικῶν τε γορύν καὶ τραπεζοποιῶν γένη παντοδιπά, καὶ μαγειρῶν πάντων συναθροίζων, καὶ τὴν τῶν κήπων χάριν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λαμπρῶν σωμάτων ἡδονὴν δαψιλίως παρασκευάζων τῇ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίᾳ, καὶ πᾶσιν, ως εἰπεῖν, δόδην ψυχαγάλας καὶ τερψιεως ἐκατὸν τέμνων. Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἐκεῖνον ἀνήγειρε, καὶ καθάπερ ἐξ ἀδύτου τινὸς ζωφερᾶς, ἀναβλέψαι πρὸς τὸ τῆς φιλοσοφίας ἰσχυσ τῷ, τὸ τηνικαῖτα τὴν ὑψητὴν ἐκείνην καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν ἀσῆκε φωνήν. Ματαίστης ματαιοτήτων, λέγων, τὰ πάρτα ματαιότητος. Id est: Etenim et Solomon, cum cadiacarum rerum cupiditate teneretur, magnus eas et admirandas putabat, multumque in eis laboris et sollicitudinis insumebat, magnificas ædificando domos, immeum coacervando aurum, congregando cantorum choros, varia genera ministrorum mensæ et popinæ; quarendo animæ sue voluptatem ab hortorum gratia, eorumque formosorum specie, quantum cupiditas posceret, atque omnem, ut ita dicam, solatii atque oblationis viam secedendo. Al vero simul atque inde a se reversus, et quasi ex caliginosa quadam abyso ad lumen veræ sapientiæ respicere valuit, tunc sublimem illam et cælestis dignam emisit vocem: Vanitas vanitatum, aicens, et omnia vanitas. (Tom. I, Orat. adversus eos, qui Synisact. habebant, n. 12.) Lege etiam, quæ infra habet noster § 9.

στύλωις τῶν ἀρετῶν, ἀκλόνητον συντηρεῖ καὶ παντε- A dignata suo est, hunc ad improba vanitatis facta λῶς ἀπαράκλιτον· καὶ τὸν ἔχειν αὐτὴν ἀξιωθέντα συλ- delabi unquam patitur (73).

λήπτορα μηδαμῶς ἐῶσα κατολισθήσαι πρὸς τὰς μο-  
χῆράς τῆς ματαιότητος πράξεις.

Ἄλλα γάρ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, τὰς κατ' εἰ-  
δος ὄνομασίας τῆς εὐφροσύνης διεξεγάδων, ἐμφιλο-  
χωρεῖ τοὺς αὐτοὺς ἔτι, καὶ διατείνεται μὴ μάτην  
τὸν ἀπαριθμηθέντων ἑσχηκέναι τὴν κτῆσιν· ἀλλὰ  
πρὸς τὸ καταθέλγεσθαι καὶ καθωρατζεσθαι ταῦτα τού-  
των τερπνύτησι, καὶ καταπολαύειν καὶ καταρυψάν-  
της ἀπ' αὐτῶν προσγινομένης ἡδονῆς τοῖς ἐθέλου-  
σιν. Ἐπάγει γάρ ἀμέσως, καὶ φησι·

## § II.

*Kai πᾶν, διητησαν οἱ δρθαλμοὶ μον, οὐκ ἀρεῖ-  
λον δι' αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκάλυπτα τὴν καρδίαν μον  
ἀπὸ κάσης εὐφροσύνης· διτι καρδία μον εὐφρά-  
θη ἐν πάρτῃ μόχθῳ μον. Kai τοῦτο ἐγένετο με-  
ρὶς μον ἀπὸ πατέρος μόχθου. Kai ἐπέβλεψα ἐγὼ  
ἐν πᾶσι ποιήμασι μον, οἰς ἐποιησαν αἱ χεῖρες  
μον, καὶ ἐν μόχθῳ, φέμοχθησα τοῦ ποιῆσαι.  
Kai ίδον τὰ πάρτα ματαιότης, καὶ προαιρεσίς  
πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὸν ἥλιον.*

Ταῦτα φάσκων διατείνεται καὶ διαβεβαιοῦει σα-  
φῶς, δι' αὐτῆς ἐλθεῖν τῶν πραγμάτων τῆς πέτρας,  
καὶ μήτε τοὺς δρθαλμοὺς ἀποκαλύπται τῶν κατα-  
θελγότων αὐτούς εὐηδόνων καὶ τερπνῶν θεαμάτων,  
μήτε τὴν καρδίαν ἀπειρξαι τῶν διὰ τῶν αἰσθητῶν  
δρθαλμῶν παραπεμπένων εἰς αὐτὴν καὶ παρεισ-  
χρινομένων σαρκὶ καὶ ἐπιθυμιῶν· ἵνα καὶ πᾶσιν ἀλ-  
λοις ἀνθρώποις ἀλτεύειν λογισθεῖν καὶ πιστὸς ἐν τῷ  
φάσκειν. *C Kai ίδον τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαιρε-  
σίς πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὸν ἥλιον.*

Οὐκοῦν ἄρα μάτην τινὲς φήμησαν καὶ κατήγει-  
λαν τῶν προγενεστέρων ἔξηγητῶν, ὡς οὐχὶ κατα-  
γινώσκων ἑαυτοῦ ταῦτα διέκειστον ὁ σοφὸς Ἐκκλη-  
σιαστής, ἀλλ' ἀπλῶς τὴν ματαιότητα διασύρων, διπέρ  
οὐκ ἔπι. Τὴν μὲν γάρ ματαιότητα κωμῳδεῖ καὶ  
διατέρει διαρρήδην, ἀλλὰ τὴν δι' αὐτοῦ πετραγμέ-  
νην, καὶ δι' αὐτῆς τῆς πέτρας κατεγνωσμένην ὡς  
ἀεύμφορον, καὶ πρὸς μηδὲν πέρας χρηστὸν ἀπαν-  
τῶσαν· ἀλλ' ἐμπαλιν καὶ τοὺς αἴρουμένους αὐτὴν  
συνωθοῦσαν εἰς πέταυρον ἀπωλεῖται. Εἰτά φησι·

## § III.

*Kai ἐπέβλεψα ἐγὼ τοῦ ίδειν σοφῶν καὶ πε-  
ριφορῶν καὶ δρθοσύνην· διτι τὶς ἀνθρώπος, δο-  
κεινόστεται δύσιον τῆς βουλῆς; σύν τε δοσα ἐκολη-  
σσει αὐτῇ;*

(73) *Columnas, quas hic noster memorat, illae sunt, de quibus sermo est in Proverbii (ix, 1): "Η σοφία ὠφοδήμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ὑπήρεισε στύλους ἐπτά. Sapienitatem adificavit sibi domum, et columnas septem firmamento supposuit.* Latinus interpres habet, *Excidit columnas septem, ut Aquila et Symmachus, ἐλασμῆσεν* noster vero LXX secutus est. Porro interpretes in illa domo Ecclesiam, in columnis apostolos maxime agnoscunt: quamquam et alia quidam significata putaverunt.

(74) Apud LXX leges... Ἀπὸ πάστος εὐφροσύνης μον. Οτι καρδία... Olymp. Φέμοχθησα τοῦ ποιεῖν Kai ίδοι....

Enimvero sapiens Ecclesiastes, lætitia nominibus sigillatum enuntiat, libens in iisdem etiamnum inimoratur, et illud inculcat, minime se ab eorum, quae enumeravit, possessione frustratum esse: sed abunde omnia sibi præsto fuisse ad fruendum atque lætandum; et quam inde voluptatem, si velit, capere quisque possit, ea se usque ad delicias oblectari potuisse. Ilæc enim protinus subneclit:

## § II.

VERS. 10, 11. *Et omne, quod postularerunt oculi  
mei, non abstuli ab eis: non prohibui cor meum ab  
B omni lætitia; quia cor meum lætatum est in omni  
labore meo. Et hoc fuit portio mea ex omni labore.  
Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt  
manus mea, et in laborem, quo laboraveram faciendo.  
Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus; et non  
est abundantia sub sole (74).*

Quæ cum dicit, illud urget aperteque confirmat, se res ipsa experientia explorasse, neque oculos cohibusse, ne blandis jocundisque, quibus inhabant, spectaculis fruerentur, neque animum continuisse voluptariis a desideriis, quæ per oculorum sensus immissa, usque ad ipsum se insinuant: quo et a cæteris omnibus mortalibus veridicus et fide dignus habeatur, cum ait: « *Et ecce 47 omnia  
vanitas, et præsumptio spiritus; et non est abundantia sub sole.* »

Quare eorum, qui ante nos fuerunt, interpretum quidam non bene, opinor, existimarent ac pronuntiarunt, quæ hic profert sapiens Ecclesiastes, non eo pertinere, ut selpsum damnet, sed ut vanitatem tantummodo insectetur (75): quod nou ita est. Nam vanitatem quidem manifesto objurgat et carpit, at eam, quam ipse secutus erat, quamque experientia edocuit ab inutilitate atque ab infausto exitu improbaverat, cum et amatores denique suos in lacuos interitus compellat. Addit deinde :

## § III.

VERS. 12. *Et respexi ego, ut viderem sapientiam  
et errorem et stultitiam: quia quis est homo, qui in-  
gredietur post consilium? et cum hoc singula fecerit (76)?*

(75) In codicis margine ascriptum erat Νῦν. At nihil in eam sententiam invenias apud Ascetam, in iis scilicet operibus, quæ Suaresius et Allatius edidere. Nam aliæ quædam ejusdem Nili opuscula latitare in bibliothecis, adnotum est. Nec vero liquet, num hoc loco Nilus asceta, an alijs quispiam designetur: cum in Allatii diatriba de Nili (ad ealc. tom. II) clari viri hoc nomine viginti numerentur, quorum plerique in scriptorum censu locuntur, quidam vero sine controversia Gregorio nostro antiquiores sunt.

(76) At extrema verba apud LXX ita se habent, Τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτὴν· ad quæ Nobilius, *In agno*

Ad rerum copiam eamque magnificentiam progressus, quae summo studio in voluptatibus parandis expromitur, cum in his Ecclesiastes nihil homine, nihil animo ratione praedito dignum: invenisset; contraque omnem vitam improbam et pravis in rebus exactam ipso ab exordio et celeriter augsumentem et ad interitum festinantem deprehendisset, illa pronuntiavit: « Et respxi ego ad omnia opera mea, quae fecerunt manus meæ, et in labore, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas et præsumptio spiritus; et non est abundancia sub sole, » quod levitate sua omne nequitiae genus dispereat. Jam sobriam moderatamque sapientie vitam nunc confert, ejus scilicet, quam a Deo accepit, ad priorem sanctæ institutionis formam revocans; et ob bonitatis præstantiam tantum interesse discriminis reperit cognovitque, quantum est inter sapientiam sive prudentiam, et errorem ipsum **48** sive stultitiam. Nam idem utraque sonant atque designant: cum error inutabilitatem et transitum ad hoc et illud aperte significet, cuiusmodi profecto sunt insipientiæ proprietates, ut illud divinarum Litterarum nos doct oraculum: « Stultus ut luna mutatur<sup>31</sup>, » quo conversio ejus ad pejora aberrantis indicatur:

Nisi igitur inter se collatis comparatisque, quantumquam ejusmodi sunt, ut propter generis diversitatem componi vix possint; cum illud didicerit, in sapientia sive prudentia maximam inesse utilitatem, errorem vero sive insipientiam cum plane sufficiet et ineptiarum plenum, tum ad beatam probamque vitam nihil omnino conferre: quasi in magnam animi agitudinem adductus, quod plerique hominum flagitosam pravamque vitam optabilem putent, illa ob summam rei indignitatem subiect: « Quia quis est homo, qui ingredietur post consilium? » Velut si dicaret: Solus ille dignus est, ut homo appelletur, et hominum in numero habeatur, qui prius tanquam e specula aliqua atque edito sublimique loco rerum naturam clare ac distincte contemplatus, quæ eligenda sint et quæ relinquenda, quæ utilia et quæ inutilia, quæ salutem afferant et quæ ad interitum deducant, unus diuidiat: initioque consilio sic meliora præoptat, ut ea aversetur, quæ non solum utilitatis nihil habent, sed etiam æterna ad supplicia transmittunt.

Nam homo hujusmodi, qui mature vitam optimam amplectatur atque cognoscat, eamque sequiori anteponens, preferita quoque, sapientiæ prudentiæque opportuno usus consilio, egregie restituit perfractaque; is, inquam, felix ac revera beatus est: quippe qui studium suum in eorum honorum possessione collocet impendatque, quæ vera et man-

<sup>31</sup> Eccl. xxvii, 12.

Inquit, libro pro tâ est σύν, et utrumque nihil videatur ad sententiam facere, sed tantum respondere articulo *Hebreo*. Tum in plurisque libris scriptum esse addit, πάντα δσα ἐποίησεν ἐν αὐτῇ· quæ item ratis obscura: ut Gregoriana lectio certe is præ-

Λφικόμενος δ Ἐκκλησιαστής πρὸς τὴν ὁμίλιειαν καὶ πολυτέλειαν τῶν καὶ διδοῦ ἐπιτηδευμάτων, καὶ σπουδασμάτων καὶ μηδὲν ἀξιον τῆς ἀνθρωπίνης καὶ νοερᾶς: ψυχῆς ἐντεῦθεν εὑρών, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν μοχθηρὰν ζωὴν καὶ φαύλην πολιτείαν ἀμα τῷ γενέσθαι: καὶ θάττον ἀπογινομένην, καὶ πρὸς ἀνύπαρξιν χωρούσαν κατειληφὼς καὶ φέρας, καὶ επένειψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασι μου, οἵς ἐποίησαν αἱ χειρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ, φέμοδησα τοῦ ποιήσαι: καὶ ιδοὺ τὰ πάντα ματαύτης καὶ προσάρεσις πνεύματος· καὶ οὐκ ἔστι περίσσεια ὑπὸ τὸν θυλιον, φρούδην γενομένων πάντων τῆς κακίας εἰδῶν· νῦν συγχρίνει τὴν σώφρονα καὶ τεταγμένην τὴν σοφίας ζωὴν, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλονότι δεδομένης αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς χαρακτῆρας ἀνθελκυσάστης τῆς προτέρας πνευματικῆς καταστάσεως· καὶ πολὺ τὸ διάφορον καθ' ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸ βέλτιον εὑρών καὶ κατειληφὼς τῆς σοφίας ἡτοι φρονήσεως, καὶ μέντοι καὶ τῆς περιφορᾶς: ἤγουν ἀρρεσύνης. Ταῦτα γάρ ἔκατερ δηλοῦ καὶ παρίστησιν. « Ή τε γάρ περιφορὰ μετακίνησιν καὶ μεταβολὴν πρὸς τοῦτο κάκεντο διασημαίνει σαζῶς· ἀ δὴ τῆς ἀρροστύνης εἰσὶν λιώματα, καθὼς φησι τὸ λέγον τῆς θείας Γραφῆς· « Ό δρων ὡς σελήνῃ ἀλλοιοῦται, » τὴν ἐπὶ τὰ γείσα περιφορὰν αὐτοῦ καὶ παρατροπὴν αἰνιτέτμενον.

Ταῦτα τοινυν ἀλλήλοις παρασθεῖς καὶ συγχρίνας, καίτοι γε συγχρίεσθαι μή περιφύστα εἰπὲ τὸ σφῦν ἐτερογενὲς, καὶ σφόδρα τὴν σοφίαν ἦτοι φρόνησιν ὄντος φύρον εὑρών καὶ λυσιτελεστάτην· τὴν περιφορὰν, ἤγουν ἀρροσύνην, ἀνδρήτον καὶ παντεῖως ἀσύμμορον, καὶ μηδαμῶς συμβαλλομένην πρὸς τὸν μακάριον καὶ σπουδαῖον βίον· ὕπερ εἰς μεγάλην ἀθυμίαν ἐλθόντων δὲ τὸ τοὺς πολλοὺς ἀνθρώπους αἱρετατέραν ἤγειται τὴν μοχθηρὰν καὶ φαύλην ζωὴν, ἐκ πολλῆς ἀμηχανίας ἐπήγαγεν, « Οὐτὶ τις ἀνθρωπος ἐλεῖσται διέσω τῆς βουλῆς; ἀντὶ τοῦ, Μόνος ἐκεῖνος ἔστιν ἀξιος ἀνθρωπος καλεῖσθαι, καὶ τὴν τοιεύτην ἔχειν δυναματαν, δι πρότερον ἀπὸ τίνος σκοπιᾶς καὶ τόπου περιόπου καὶ μεταρρίσου τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων διαβλέψας τρανῶς καὶ σκοπήσας διαχρίνει τὰ αἱρετὰ καὶ οὐκ αἱρετά, καὶ τὰ συμφέροντα καὶ ἀπόμφορα, καὶ τὰ πρόξενα σωτηρίας, καὶ τὰ πρὸς ἀπώλειαν συνιθοῦντα· καὶ βουλευεσάμενος ἔλοιτο τὴν αἱρεσιν τῶν κρειττόνων, καὶ φεύγοιτο τὰ μή μόνον ὠφελοῦντα μηδὲν, ἀλλὰ καὶ παραπέμποντα πρὸς κολάσεις ἀτελευτήτους.

Ο γάρ τοιούτος ἀνθρωπος, δι πρότερον βουλέμενος καὶ διαγινώσκων τὴν βελτίστην ζωὴν, καὶ προσκρίνων ταύτην τῆς χειρούν, καὶ μέντοι καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον πράττων τὰ παραλειψέντα κρείττων καὶ βελτιώπερ καὶ τῆς ἐν σοφίᾳ καὶ φρονήσει γεγενημένης βουλῆς, εὐδαίμονέστερος καὶ τῷ δοντι μακάριος· ὡς περὶ τὴν κτήσιν τῶν δυντων καὶ τῶν ἀληθῶν ἀγαθῶν τὴν ἰδεῖν

stet, sententiamque absolvere videatur: velut si scriptum esset: Καὶ σὺν αὐτῇ βουλῇ, δσα ἐποίησεν; esto, tmesis illa poetam sapientem licentiam. Olymp. legit: «Ος ἐπελεύσεται διέσω τῆς βουλῆς, δσα ἐποίησεν αὐτῇ.»

σπουδήγ, τῶν μῆτες τῇ ματαίστητι καὶ τῇ φθορᾷ καθ-  
υποκειμένων, μήτε μὴν προξενούντων τοῖς πράτ-  
τουσι ἀνυποίστους κολάσεις, ἀλλ᾽ ἐμπαλιν ἀκη-  
ράτους ἀμοιβὰς καὶ διαιωνίζουσαν ἀγαίλλασιν. Οἱ  
γάρ εὐεργέλιοις δρῶντες τοῦτο κάκενο, μὴ προτηγη-  
σαμένις τῇς ἐν φρονήσεις καὶ σοφίᾳ βουλῆς, προσ-  
κόπτουσι συνεχῶς, πρὸς & μὴ θέμις κατοισθῆ-  
σαντες· καὶ μεταβούσεινται μὲν μεταμελήθεντες  
καὶ διαγόντες, ἀνασκευάσαι δὲ τῇς ἀδουλίας ἐθν-  
πρᾶξιν οὐκ ἔξισχύουσιν, εἰ μὴ τοιούτον εὐρεθεῖ τὸ  
ὑποκειμενον, ὡς δέχεσθαι διὰ τῇς μετανοίας τὴν  
ίασιν καὶ πρὸς τὴν προτέραν κατάστασιν ἐπ-  
ανόρθωσιν. Διὰ τοῦτο φησί που τὸ δοφώτατον λόγιον,  
« Δεινὸν ὑστεροδουλία μὴ δεσχομένη βελτίωσιν. »  
Ἄμειλει τοινυν ἐπήγαγε.

## § IV.

*Kai eidoi ἐγώ, οτι ἔστι περίσσεια τῇ σοφίᾳ B  
ὑπέρ τινος ἀφροσύρην, ὡς περίσσεια τοῦ φωτὸς  
ὑπέρ τὸ σκότος.*

Ηρόδηλον ὡς τῇ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην ἀντιτίθεταις,  
ἀντὶ τῆς φρονήσεως τιθησι τὴν σοφίαν. Ἡ γάρ φρόνησις  
κυριωτάτη καὶ βασιλισσα τῶν ἀλλων ἔστιν ἀρετῶν  
ἀπασῶν· ἦν καὶ περίσσειν πολλὴν ἔχειν ὁ σοφὸς  
ἔφησεν. Ἐκκλησιαστής, ὡς τὸ φῶς πρὸς τὸ σκότος.  
Ως γάρ ἐν τῷ φωτὶ τὴν κρίσιν τῶν πραγμάτων  
ἀκριβῶς διακρίνουσιν ἀνθρώπους πάντες, καὶ τὸν  
λίθον ὡς λίθον, καὶ τὸν ἄρτον ὡς ἄρτον νῦν προσ-  
ελέπουσιν, ἐν δὲ τῷ σκότῳ πολλὴν πάσχουσιν ἐξαπά-  
την, ἀντὶ ἀλλων ἀλλα δέρκειν νομίζοντες· οὕτω καὶ  
τῷ φωτὶ τῇς σοφίας ἥτοι φρονήσεως καταυγαζόμενοι:  
τὸν νοῦν ἤκιστα διαμαρτάνουμεν τῶν ἀνδράτων τῷ  
θεῷ καὶ λυσιτελῶν. « Οταν δὲ τῇς φρονήσεις ἥτοι τῇς  
παρὰ Θεοῦ δεδομένης σοφίας παραρύμεν, τηνι-  
καῦτα τὸν λύχνον οὐκ ἔχοντες τῇς ζωῆς, καὶ διὰ  
τοῦτο μὴ διακρίνοντες τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν,  
ἀντὶ τῶν μαργαριτῶν καὶ τῶν τιμίων λίθων, δηλον-  
τει τὸν ἀπεικασμένων τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν, τὴν  
δυσινδή κύπερον αἰρόμεθα καὶ τὸν πατούμενον ὑπὸ<sup>τ</sup> πάντων ἐν ταῖς πλατείαις πηλὸν, ἥγουν τὴν ἀμαρ-  
τίαν.

Τίς οὖν ἀνθρωπος εὐρεθεῖ τῇς τοιαύτης κλήσεως  
ἀξιος, διὰ βουλευσάμενος πρότερον καὶ κατειληφὼς τὰ  
δέοντα καὶ συμφέροντα, κατακολουθήσει τῇ βουλῇ, καὶ  
τὰ ἔργα πράξει τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης; Τὸ  
αὐτὸν δὲ τοῦτο καὶ Ποσῆδε ὁ προφήτης κατὰ τὸ τέλος  
τῇς προφητείας ὡς ἀπορῶν εἶπε· φησί γάρ, « Τίς  
σοφὸς καὶ συνήσει ταῦτα; ή συνετὸς καὶ ἐπιγνώστεα  
αὐτά; διότι εὐθεῖαι αἱ δόσοι τοῦ Κυρίου, καὶ δικαῖοι  
πορεύεσσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀτεθεῖς ἀσθενήσουσιν  
ἐν αὐταῖς. » Προδήλων γάρ καὶ προφανῶν ὑπαρχόντων  
τῶν σωτηριῶν ἐπιτηδευμάτων καὶ κατὰ λόγουν καὶ  
κατὰ πρᾶξιν, ὡς ἐμπαλιν τῶν πρὸς ἀπόλειαν συγ-  
ωμούντων τῇς ματαιότητος σπουδασμάτων· δρῶντες  
οἱ φύλακαί τοι θεοεδεῖς τὸν πολὺν ἀνθρωπον κατα-  
φρονοῦντα μὲν τῶν κρειτενῶν, ἀνθαρισμένον δὲ

(77) Unde hæc sententia desumpta sit, invenire non possum. Haustam quidem Gregorius sacris c. Biblio significare videtur, sed in exemplaribus, que

A sura, non modo nunquam evanescunt aut corrūni-  
puntur, neque sectatoribus suis intolerandos int-  
portant cruciatus; sed etiam immortalis intamīn-  
tæque mercedis et perpetuorum gaudiorum spem  
ficiunt. Nam cæteri quidem, qui hoc et illud in-  
consulte agunt, nec prudentiæ sapientiæque consiliū  
reguntur, assidue offendunt, in ea prolapsi, que  
fieri nefas est: ac pœnitentia quidem et cognitione  
excitati consilium 49 mutant, sed temeritatî sue  
supplere admissa non possunt; nisi animum ita ha-  
beant paratum, ut pœnitentiæ medicinam non re-  
spuat, seque ad pristinum statum emendatione re-  
vocari patiatur. Quo pertinet illud sapientissimi  
oraculi dictum: « Mala res pœnitentia, quæ emen-  
dationem excludit (77). » Jam vero addit:

B VERS. 13. *Et vidi ego, quia abundantia est sh-  
cientiæ super stultitiam, sicut abundantia lucis su-  
per tenebras.*

Cum sapientiæ opponat stultitiam, manifestissimi  
est sapientiam ab eo prudentiæ loco usurpari:  
Maxima enim prudentiæ vis est, ut criterium vir-  
tutum omnium regina videatur: quam et sapiens  
Ecclesiastes longe copia præstare dicit, non sectus  
ac lucem præ tenebris. Quemadmodum enim in  
luce rectissime quisque de rebus judicat, et qui  
lapis est, lapidem esse videt, qui panis, panein;  
in tenebris contra sœpe decipitur, alia pro aliis  
sibi videre visus: ita et nos, ubi sapientiæ sive  
prudentiæ lux menti affulserit, minime in eordum  
judicio fallimur, quæ Deo placent, et nobis utilia  
sunt. At vero cum prudentia sive sapientia a Deo  
tradita excidimus, quasi vita amissa face, jam fe-  
rum naturam minime dignoscimus, et tanquam  
margarita atque gemmas, quæ nempe virtutum  
pulchritudinem referunt, graveolentem simum, at-  
que omnium pedibus tritum per vias cœnum, pœ-  
catum scilicet eligimus.

D Equis igitur homo invenietur hæc appellatiōne  
dignus, qui tempore sibi ad deliberandum sumpto;  
iisque perpensis, quæ deceant, quæque prosint,  
consilium sequatur, et quæ vera et iusta sunt, in  
iis se exerceat? Hoc vero idem et Oseas propheta  
in vaticinii sui sine velut animi pendens expressit;  
uit enim: « Quis sapiens et intelliget ea? aut in-  
telligens et cognoscat ea? propterea rectæ vite Do-  
mini, et justi ambulabunt in eis: impii vero ins-  
trabuntur in ipsis (78). » Cum enim perspicuum  
manifestumque sit et ex dictis 50 et ex factis;  
exercitationes illas salutares esse, atque e contrario  
vanitatis studia ad perniciem compellere; hinc  
prohibitatis pietatisque cultores, qui plerosque homi-  
num meliora negligere, et pejorum possessioni

existant, nullum vestigium est.

(78) Oseas xiv, 10; at LXX habent ὅτι πρὸ δεκτῶν

inhiare videant, quodam quasi stupore oppressi.  
« Quis est homo, exclamat, qui ingredietur post consilium? » et : « Quis sapiens, et intelliget ea? » Atque hunc hominem, quod ea in se uno complexus sit, quæ beatitudinis propria sunt, beatum denominant. Addit deinde Ecclesiastes :

A τῶν χειρόνων τὴν κτήσιν, κάντεῦθεν ὡς ἐν ἀμπτχανέλῃ γενήμενοι, τὸν, « Τίς ἀνθρωπός, φαῖτον, έδελεύσεται δόπιος τῇ βουλήσῃ; » καὶ, « Τίς σοφὸς συνήσει ταῦτα; » μακάριον τὸν τοιούτον ὡς τὰ τῆς μακαριότητος ἔκδεξάμενον διομάζοντες. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

## § V.

VERS. 14. *Sapientis oculi in capite ejus : et stultus in tenebris ambulat* (79).

Sapientia modo stultitiae opposita, et prudentia, uti jam diximus, eo nomine designata, ultramque inter se comparavit. Quanquam prudentiae ea cum sit excellentia atque bonitas, quacum institui comparatio nulla possit, nostra quoque opinio est, non tam comparisonem hanc esse, quam rerum disjunctissimarum oppositionem : quemadmodum lux etiam et tenebræ magno utique discrimine opponuntur. Nam cum ait, qualis sit lucis copia prætenebris, talem esse in sapientia præstantiam supra stultitiam, ita rem enuntiavit, ut non alteram cum altera conferret, sed summam utriusque oppositionem demonstraret (80). Enimvero his prolati, eos jam aggreditur, qui nomen inde ducunt, a sapientia sapientem, a stultitia stultum, palamque contendit, sapienti quidem oculos in capite esse, at stultum et oculis et omni videndi facultate ita carere, ut perpetuis in tenebris viseatur, in iis nempe, quæ a peccato sunt.

At cur tandem hoc ille profert, et quasi cognitione dignum proponit? cum omnes homines ipsaque animantia, quæ hominis causa sunt condita, oculorum aciem in capite præseferant. Nam de quinque **51** illis sensibus, qui a rerum omnium auctore animantibus tributi sunt, quatuor manifesto caput ostentat, visum nempe et auditum et olfactum et gustum, ut nemo ignorat. Quod igitur omnes æque sciunt, quid, inquam, Ecclesiastes quasi præcipuum aliquid ac peregrinum proponit? Verum plane liquet, potiores rationalis intelligentisque animi hominis potentias ab eo esse oculos sapientis appellatos; quippe hi sunt, qui naturam cuiusque rei dispiciunt atque intuentur. Nec vero eos habet stultus, qui prudentiam voluntaria privatione amisit. Itaque nec mentem acriter intendens, ad eorum, quæ subjecta sunt, cognitionem, aut ad eorum, quæ edictus fuit, intelligentiam adhibet; et nulla ratiocinandi verique inveniendi exercitatione excutus, ipsam intelligendi facultatem quo pacto expromat, non tenet (81).

(79) LXX habent, Οἱ ἀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐν κεφαλῇ αὗτοι ...

(80) Gregorio Neocæsariensi astipulari videtur, qui presso, ut solet, locutus, sententiam eamdem verbis conclusit perpaucis : ait enim : Φρονήσεως γάρ καὶ ἀφθαλμῆς πολὺ τὸ μέσον, διαφορὰ δὲ ἀμφοῖν τοσαῦτη, διστῆρε τμέρας πρὸς νύχτα. Id est, Prudentia enim et dementia magno intervallo disjunctæ sunt, nec minus inter ultramque est discrimi-

B Τοῦ σοφοῦ οἱ δρθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· καὶ δὲ ἄφρων ἐτοκτεινεται.

Προσεχῶς ἀντιπαραθεὶς τῇ σοφίᾳ τὴν ἀφροσύνην, διὰ τῆς σοφίας σημαίνων τὴν φρόνησιν, ὡς ἔρθημεν εἰπόντες, καὶ συγχρίγας ἑκάτερα. Καίτοιγε τῆς φρονήσεως ἀσύγκριτον τὴν πρὸς τὸ κρείττον ἔχούσης ὑπεροχήν· ὡς καὶ ἡμᾶς ὑπειλήφέναι μὴ σύγχρισιν εἶναι τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τῶν ἀκρων ἐναντίων ἀντιπάραθεσιν, καθὼς πρὸς διλήλη πέρικε τὸ φῶς δηλαδῆ καὶ τὸ σκότος. Εἰπών γάρ, ὡς· Περίσσεια τοῦ φωτὸς ὑπὲρ τὸ σκότος, οὐντως εἶναι περίσσειαν ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην τὴν σοφίαν κατήγγειλν, οὐ συγχρίνων ἑκατέραν πρὸς ἑκατέραν, ἀλλὰ τὴν ἀκραν αὐτῶν ἐναντίων ἐντεῦθεν διασημαίνων. Ταῦτα τοίνυν εἰπὸν νῦν διμέσως παραλαμβάνει τοὺς παρωνύμους ὄνομασθέντες, τὸν μὲν σοφὸν ἐκ τῆς σοφίας, ἀπὸ δὲ τῆς ἀφροσύνης τὸν ἄφρων, καὶ καταγγέλλει καὶ διατεῦθεται τὸν μὲν σοφὸν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς δρθαλμοὺς ἔχειν, τὸν ἄφρων δὲ μηδαμῶς· ἀλλ' ὡς ἀδιματον καὶ πάσης ἀπεστερημένον δρατικῆς δψεως, ἐν τῷ σκότει πορεύεσθαι, δηλονότι τῆς ἀμφοτελείας.

Τι δῆποτε δὲ τοῦτο φησι· καὶ τιθησιν ὡς ἀξιον διαγνώσεως; πάντων ἀνθρώπων ἔχόντων ἐν τῇ κεφαλῇ τὰς δψεις τῶν δρθαλμῶν, ἔτι· καὶ τῶν διλῶν ζώων τῶν πεφυκότων παρὰ τὸν ἀνθρωπὸν. Πέντε γάρ οὐσῶν ἀφροτιθετῶν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τοῖς ζώοις αἰσθήσεων, τὰς τέσσαρας ἡ κεφαλὴ σαφῶς ἐπιφέρεται, τὴν ὀρατικήν δηλονότι καὶ τὴν ἀκονοτικήν καὶ τὴν ὀσφραντικήν καὶ τὴν γευστικήν, ὡς ἔστιν εἰδῆλον πᾶσιν. Οἱ τοίνυν ἵστοι πάντες ἔξι θεού, τί δῆποτε τίθησιν δὲ Ἐκκλησιαστής ὡς ἔξαιρετόν τι καὶ ξένον; Ἀλλὰ πρόδηλον ἔστι καὶ καταφανές, ὡς τὰς κυριοτέρας δυνάμεις· τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς; ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, τὸν νοῦν δηλονότι καὶ τὴν διάνοιαν διάλογον δηλαδῆς οὐσίαν, ἀπὸ τῆς διαφορῆς τοῦ σοφοῦ προστηγόρευσεν, ἀπὲ διορατικῶν καὶ προβλεπτικῶν τῆς· ἐφ' ἑκάστῳ φύσεως τῶν πραγμάτων προδήλως; θντων· οὐδὲ διφρων οὐκ ἔχει, τὴν στέρησιν πεπονθώς ἐκούσιος τῆς φρονήσεως, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ τὸν νοῦν διευδοργοῦντα καὶ πρὸς τὴν διάγνωσιν τῶν ὑποκειμένων διμέσως ἐπιβάλλοντα, καὶ τὴν τῶν δεδεγμένων κατάληψιν· οὐτε μή τὴν διάγνωσιν ἀπὸ τῆς τοῦ νοῦ θεωρίας συλλογιζομένην, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν διάγνωσιν ἔξευρίσκουσαν.

nis, quam inter diem et noctem. (In Metaph. Eccl.)

(81) Nihil ab his discrepat Basiliī Neocæsariensi interpretatio, cui sapientis oculi sunt προοριτικῶν καὶ περιεσκεμμένον τὸ κρυπτὸν τοῦ σοφοῦ, sive prouidentia circumspectioque occulta sapientis. (Hoinil. in ps. xxiii.) At Chrysostomus de studio potius rerum cœlestium, quo sapiens flagrat, accipere maluit: sic enim dictum explicat: Τούτεστι, τῶν κάτιον πάντων ἀπῆλλακται, καὶ οὐρανοπόλει, καὶ με-

· Παραδέξως οὖν τὸ παρὸν ῥητὸν διεμόρφωσε καὶ Α διεσχιμάτισεν διοφθές Ἐκκλησιαστῆς, εἰπὼν, « Τοῦ σοφοῦ διδύλαμοι ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, » τοὺς νοητοὺς διδύλαμοις δηλαδὴ φάσκων, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες, οἵτις οὐ μόνον τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων ζώων οὐκ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐδὲ οἱ πλειστοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς αὐθαιρέτως μύσαντες αὐτοὺς, καὶ πρὸς τὰς δόδοις τῆς ἀπωλείας παρασυρέντες. Μόνοι δὲ σαζῶς ἔχουσιν οἱ σοφοὶ τῆς δινοθεντικής σοφίας. δι' ἣς τὴν φυσικὴν φρόνησ.ν ἀλώνητον διεψύλαξαν. ὡς καὶ δι' αὐτὸν τούτο καλεῖσθαι σοφοί, διὰ τὸ σοφῶς πολιτεύεσθαι καὶ ζῆν, καὶ μηδαμῶς προσχόπτειν ἐν ταῖς πορείαις αὐτῶν· καθὼς τοὺς τοιούτους αἰνιτόμενος Κύριος ἔφησε, « Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φυνερωθῇ αὐτοῦ τὰ ἔργα, διὰ τὸν θεῷ εἰσιν εἰργασμένα. » Ὁ τοιούν τοὺς τοιούτους διφθαλμοὺς καθαροὺς ἔχων ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς λήμτες, ἀκυμάντως τὴν εὐρύχωρον ταύτην τοῦ βίου καὶ μεγάλην θάλασσαν διαπλέει, μήτε ταῖς εὐθυγέλαις τοῦ βίου καὶ ταῖς εὐημερίαις καὶ ταῖς ἀνθρωπίναις εὐφημίαις καὶ τιμαῖς καὶ δόξαις ὑπεραιρόμενος καὶ καταφρυατόμενος τῶν πλησίον, μήτε ταῖς δυστυχίαις καὶ ταῖς τῶν δεύτερων ἀποστερήσεις καὶ ταῖς δυσφημίαις καὶ τοῖς ὄνειδισμοῖς καὶ φαυλισμοῖς τῶν ἀνθρώπων ήττωμενος, καὶ πρὸς τὰ μηδαμῶς ἀνδάνοντα τῷ θεῷ καθελκόμενος· ἀλλ' ὁ αὐτὸς διαχένων καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ωσαύτως διατιθέμενος ἐν ταῖς τῶν ἀντικειμένων συμβάσεσιν, δέ τις δὴ τοὺς νοεροὺς διφθαλμοὺς ἀνατεινομένους ἔχων ἀεὶ πρὸς τὸν τῆς διέξης ἥλιον, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν αἴγλαις καταυγάζομένους καὶ σοφῶς τὴν ζωὴν τοῦ σοφοῦ διεθύνοντας.

Εἰ δέ τις βουλήθει τὸ ῥῆτὸν ἔξιτηληγέναι καὶ κατ' Κλληρούς ἐκδοχήν, γλαφυροτέραν είναια δοκοῦσαν, οὐχ ἀπορήσεις τῆς ἀληθείας. Εἰ γάρ κεφαλῇ μὲν ἔστι τῆς Ἐκκλησίας δι Χριστὸς καὶ θεὸς τημῶν, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, ἔχει δέ τις ἐπ' αὐτὸν καὶ τοὺς νοητοὺς καὶ τὸν αἰσθητοὺς διφθαλμοὺς διαπαντοῦς ἀφορῶντας καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ζητοῦντας δόηγίαν καὶ βοήθειαν καὶ συντήρησιν· ὑπέρτερος γίνεται τῶν κοσμικῶν πειρατηρίων καὶ τῶν πολυπλέκιων τοῦ διαβόλου μηχανημάτων, καὶ τὰ σκῶλα καὶ προσκόμματα παραβλέπει καὶ παρορᾷ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ὡς ἐπ' ἀσφαλοῦς καὶ βεβαίας ἀγκύρας ἀρρετεσμένος τῆς πρὸς τὴν ίδιαν κεφαλὴν ἀγάπης καὶ ἐλπίδος καὶ πίστεως. Ὁ δὲ ἀφρων ἐν τῷ σκότει

Quare effatum hoc, « Sapientis oculi in capite ejus tanquam paradoxum aliquod sapiens Ecclesiastes expressit aptavitque, oculos scilicet mentis significans, uti superius diximus, quos non solum cætera animantia rationis expertia, sed plerique etiam hominum non habent, cum in vias interitus pertracti, ultra ipsi claudant: at uni sine dubio illi habent sapientes, quibus data divinitus sapientia est, cuius ope naturalem prudentiam illas servaverunt; hac ipsa de causa sapientes nuncupati, quod ævum suum sapienter agentes, nusquam in vita curriculo impingant. Quo pertinent quæ de hujusmodi hominibus dixit Dominus: « Omnis, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus: qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta ». Ergo tales oculos qui habet, puros nempe atque ab omni cupiditatem lippitudine immunes, is vastum istud et ingens vita pelagus placide enavigat: non vita commodis et rerum prosperitate, non 52 populi favore aut honoribus aut gloria elatus sibi proximos despicit: calamitates idem, inopiam, oblecturentes, convicia, nequitiam hominum forti animo sustinet, nec ad ea se adduci patitur, quæ Deo displicant: sibi nempe perpetuo constans, et æque adversarum rerum eventibus par; quippe qui nientis oculos in sole gloriæ semper defixos habeat, et radios inde hauriat, quibus sapientis vita illustratur, sapienter que dirigitur.

Quod si quis effatum hoc in aliam sententiam, quæ elegantior videatur, accipere voluerit, non is a veritate aberraverit. Cum enim, ut magnus Apostolus docuit 53, Christus Deus noster caput Ecclesiae sit, si quis ei mentis et corporis oculos in eum semper habeat intentos, quibus ab eo vita normam et auxilium et conservationem requirat; mundana is pericula et dolosas diaboli artes eludit, et offendicula atque impedimenta humanae vita despicatui habet, tanquam stabili solidaque anchora firmatus, anchora utique charitatis et spei et fidei erga caput suum (82). At vero stultus in tenebras detrusus incredulitatis sue, cum ad veram mundi lucem et ad justitiæ regem oculos, quibus

<sup>51</sup> Ἰωαν. iii, 20. <sup>52</sup> Ἐφρε. v, 23.

τέωρα φαντάζεται: Id est, liberatus est (sapiens) ab omnibus infimis rebus, per cælum vagatur, et contemplatur sublimia. (Expos. in ps. cxx, 1.)

(82) Hæc noster a Nysseno multitalus videtur; ait enim ille: Ei δὲ γνωρίσασα (τῆς ψυχῆς δύναμις) τῶν ὑποκειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοι τὰς δύεις ἐπὶ τὴν ἐκατῆν κεφαλὴν, ητίς ἔστιν δι Χριστὸς, καθὼς διερμηνεύει δι Παῦλος, μακαριστὴ ἄν γένοιτο τῆς δέξιωπίας, ἐκεὶ ἔχουσα τὸν διφθαλμοῦν. ὅπου οὐκ ἔστιν ἡ τοῦ κακοῦ ἐπισκέψης. Παῦλος, δι μέγας, καὶ εἰ τινὲς ἀλλοι κατ' ἐκεῖνον μεγάλοι, ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς διφθαλμοὺς εἰχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶντες καὶ κινούμενοι καὶ δυτες. Ὡς ἂν οὐκ ἔστι τὸν ἐν φωτὶ δύντα σκότος οὐσίην, οὐτως οὐκ ἔστι τὸν ἐν

Χριστῷ τὸν διφθαλμὸν ἔχοντα, πρὸς τι τῶν ματαλῶν ἐνατενται. Id est: Si autem objectarum rerum vanitate cognita (vis animi) susulerit oculos ad caput suum, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus, beatissima ob acrem oculorum aciem censenda fuerit, cum ibi oculos habeat, ubi malū non est obscuritas. Magnus ille Paulus, et si qui sunt alii, sicut ille, magis, oculos habebant in capite, habentque omnes, qui vivunt et moventur et sunt in Christo. Quemadmodum nempe fieri non potest, ut is, qui in luce versetur, vivat tenebras; ita non potest fieri, ut qui oculum in Christo habet, eundem in rem ullam ramū defigat. (Hom. 5 in Eccl.)

respiciat, non habeat, neque in honorum ac divi-  
fiarum laetitia aut in magnificentia et dominatione,  
peque in illis, quae contraria his sunt, utiliter se  
gerit: immo in utraque conditione æstu fertur,  
obruentium fluctuum procellis et tempestatisbus in  
abyssum actus errorum et flagitorum. Atque hac  
de causa sapiens Ecclesiastes subjicit protinus:  
καταιγίδας τὰς καταβαπτιζούσας αὐτὸν καὶ παραπεμπούσας εἰς τὴν ἀβύσσον τῆς ἀμαρτίας καὶ πο-  
γηροπραξίας. Ἀμέλει τοίνυν δοσφός Ἐκκλησιαστής ἀμέσως ἐπήγαγε.

## § VI.

**53 VERS. 15.** *Et cognovi etiam ego, quia eventus unus omnibus eveniet; et dixi ego in corde meo: Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens factus sum ego? tunc abundanter locutus sum in corde meo; quantam stultus ex abundantia loquitur: quia hoc item vanitas (83).*

Descriptis definitisque sapientis oculis, et tanta huic ad potiorum delectum cognitione attributa, quanta lucis præ tenebris præstantia est; jam fore prævidit, ut quæstiones exorirentur repugnantium, qui rogarent, quonam modo fieri possit, ut lux melior est tenebris, ita stulto meliorem esse sapientem, cum tamen qui stulto eventus accidentunt, iidem sapientem etiam intercipiant? Videmus enim, que radmodum stultum, sic et sapientem succumbere morbis atque inopiae, ac sæpe vel necessariis carere, et ab extraneis spoliari, et cæteras hujus viæ vicissitudines subire. Quidni igitur quos eadem in vita aggressiones premunt, eædemque plane ærumnæ ac necessitates undique urgent, eodem eos numero habuisti, nec de his cum ageres, parem utrique laudem aut vituperationem es impartitus? Imo vero, quantum rerum maximæ inter se pugnantium, lucis scilicet ac tenebrarum est, tantum sapientis et stulti discrimen esse dicti-  
stisti? Nam eadem certe utriusque contingunt: atque a te quo pacto demonstras, sapientis, cum stulto comparatur, in rerum meliorum præsumptione eamdem esse præstantiam, atque eam, quam præ tenebris in luce esse statuisti? Ilac igitur de causa sapiens Ecclesiastes, tanquam providentissimus aliquis medicus, antevertit, et his, qui ægris sunt sensibus, et cogitatione verbisque impudentius esse-  
runtur, salubre propinat poculum; ait enim: «Et cognovi etiam, quia eventus unus his omnibus eveniet; et dixi in corde meo: Sicut eventus stulti, ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens factus sum ego?» Quibus verbis in se ipso plerosque hominum describit, qui minime 54 quæ sapientis quæque stulti verba et facta sint, distinguunt, et de utro-  
que ex iis tantum judicant, quæ extrinsecus nobis et præter voluntatem contingunt.

(83) Verum ex his quedam apud LXX ordine variant, quedam desunt: sic enim Vulgata se habent: *Καὶ ἔγων καὶ γε ἔγων, ὅτι συνάντημα Ἑν συνάντησται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἴπα ἔγων ἐν καρδίᾳ μου· Ως συνάντημα του ἀφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἔγων;* τὸν πολὺν ἀνθρωπὸν ἐν ἑαυτῷ καθυπογράψων, μῆτε μὴν διαστέλλοντα πολοῖς ὁ σοφὸς καὶ πολοῖς ὁ ἀφρων χαρακτηρίζεται λόγοις καὶ ἔργοις, ἵνα δὴ καὶ μόνοις τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς παρὰ προσίρεσιν συμβάμασι καὶ συμπιώμασιν.

Α καθειργάμενος τῆς ἀπιστίας, οὐκ ἔχων δύθαλμοὺς ἀποβλέποντας πρὸς τὸ τοῦ κόσμου φῶς ἀλτηνὸν καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον, οὗτος τὰ ἔνδοξα καὶ περιχαρῆ τοῦ πλούτου καὶ τῆς κοσμικῆς λειμπρότητος καὶ καταδυνατίας, οὗτος τὰ τούτοις ἐναντίον διατίθεται συμφερόντως· ἀλλ' ἐφ' ἔκατέροις συμβάμασι καὶ κλύδωνα πάσχει καὶ σάλον καὶ τριχυμάτας καὶ πογηροπραξίας. Ἀμέλει τοίνυν δοσφός Ἐκκλησιαστής ἀμέσως ἐπήγαγε.

Kαὶ ἔγων καὶ γε ἔγων. ὅτι ἐν συνάντημα τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις συναντήσεται· καὶ εἰπεῖν δὴ ἐν καρδίᾳ μου· Ως συνάντημα τοῦ ἀφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἔγων· Τότε περισσὸν ἐλάλησον ἐν καρδίᾳ μου· διότι ἀφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ· ὅτι καὶ τοῦτο ματιαύσθη.

Καθυπογράψας καὶ διορισάμενος τοὺς δύθαλμοὺς τοῦ σοφοῦ, καὶ τοσαύτην αὐτῷ τὴν πρὸς τὸ κρείττον ὑπόληψιν ἀποδούς, δισην ἔχει πρὸς τὸ σκότος τὸ φῶς, εἴτα προπειδόμενος ἀνακαλυπτούσας ἀντιρρήσεις τῶν λόγων καὶ μαχομένας καὶ λεγούσας, Πῶς οἶν τέ ἐστιν, ὥστε περὶ τοῦ βέλτιον τοῦ σκότους τὸ φῶς, οὗτως εἶναι κρείττονα καὶ τοῦ ἀφρονος τὸν σφύλην, ἐπ' ἀν αἱ συμπίπτουσαι συμβάσεις τῷ ἀφρονι καὶ τοῦ σοφοῦ διεἰλήφασιν; εὑρίσκεται γάρ ὡς ἀφρων, οὗτως καὶ ὁ σοφὸς κεκρατημένος ἐν νόσοις καὶ πενίαις καὶ καθυστερήσεσται τῶν ἀναγκαίων πολάκις καὶ ταῖς ἐξ ἀλλοφύλων ἀπαγωγαῖς καὶ ταῖς ἀλλαῖς ἀνωμαλίαις τῆς παρούσης ζωῆς. Πῶς οὖν τοὺς τοῖς αὐτοῖς βιωτικοῖς πειρατηρίοις κατισχημένους, καὶ ταῖς ἰσαῖς καὶ ταῖς αὐταῖς θλίψεις καὶ περιστατικαῖς ἀνάγκαις συνεχομένοις, οὐχὶ καὶ ταῖς αὐταῖς ὑπολήψεις καθυπένθαλες, καὶ τῆς ἴσης εὐφρημίας ἢ δυσφημίας τοῖς λόγοις διωρίσω καὶ καθυπέργραψας, ἀλλ' ὡς τῶν δικρωνῶν ἐναντίων, τοῦ φωτὸς δηλαδὴ καὶ τοῦ σκότους, οὕτω καὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῦ ἀφρονος; κατηγγείλας τὴν διαφοράν; Καὶ μὴν τὰ αὐτὰ συμβαίνει τοῖς ἀμφοτέροις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἀπεφήνω τοσαύτην ὑπεροχὴν εἶναι πρὸς τὸν ἀφρονα τοῦ σοφοῦ κατὰ τὰς ὑπολήψεις τὰς κρείττους, δισην πειληφας τοῦ φωτὸς πρὸς τὸ σκότος; Διὰ τοῦτο τοίνυν οὖν τις προμηθέστατος λατρὸς ὁ σοφός Ἐκκλησιαστής προφθάνει καὶ δίδωσι τὴν ἀλεξίκακον κύλικα τοῖς τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πάσχουσι, καὶ διενθυμουμένοις καὶ φάσκουσιν, ἀ μὴ προσῆκε. Φησὶ γάρ· «Καὶ ἔγων καὶ γε ὅτι συνάντημα ἐν τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς συναντήσεται· καὶ εἰπον ἐν καρδίᾳ μου, Ως συνάντημα τοῦ ἀφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἔγων; τὸν πολὺν ἀνθρωπὸν ἐν ἑαυτῷ καθυπογράψων, μῆτε μὴν διαστέλλοντα πολοῖς ὁ σοφὸς καὶ πολοῖς ὁ ἀφρων χαρακτηρίζεται λόγοις καὶ ἔργοις, ἵνα δὴ καὶ μόνοις τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς παρὰ προσίρεσιν συμβάμασι καὶ συμπιώμασιν.

συναντήσεται μοι, καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην ἔγων; Περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματιαύσθη, διότι ὁ ἀφρων ἐκ περισσεύματος λα-  
λεῖ.

Οὐ μὲν γάρ φρόνιμος καὶ σοφὸς πάντων τῶν ἐφ' ἡμῖν τὰ κρείττω καὶ λυσιτελῆ καὶ εωστικὰ προχρίνων καὶ διαιρέμενος δρᾶν, τὰ κατ' ἑναντίωσιν ἀντεκείμενα πέρδω τῆς ἴδιας ἔξοπλος καὶ παραπέμπει ξινῆς. Οἶον τὴν ἀλτηθειαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐπιείκειαν, τὴν πρωτότητα, τὴν δοργησίαν, τὴν ἐλεημοσύνην, καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, καὶ τῶν ἀλλων ἀρετῶν τὸν κατάλογον, καὶ πολλῷ δὲ πρώην τὴν πρὸς τὸν θεόν ποιητὴν καὶ Θεόν καὶ δεσμότην εἰς αἰροῦσῃ πίστιν καὶ βεβαίαν ἐλπίδα προτιμώμενος καὶ φυλάκτων, τῶν ἀντικειμένων τούτοις τὰς διαθέσιες καὶ πράξεις φευκτάς ἥγειται καὶ στυγήτας. Οἱ δρῶν δὲ πάντα τὰ τῷ σοφῷ φευκτά καὶ στυγητά λελογισμένα, παρὰ τὸν πρέποντα σκοπὸν καὶ τὸν δρὸν καὶ λόγον τῆς φρονήσεως καὶ σοφίας, αἱρετώτερα μᾶλλον ἡγούμενος, καὶ τούτοις ἐνασχολούμενος καὶ θητεύουν, ἀποστρέψαται καὶ φεύγει τῶν εὑρεθέντων τῷ σοφῷ λυσιτελῶν καὶ αωτικῶν τὴν αἱρεσίν καὶ τὴν πρᾶξιν. Ἐν τοῖς τοιούτοις οὖν διαφέρει τὸν σοφὸν χαρακτηρίζεται καὶ δρῶν, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ ὑγιαίνεντι νοσηλεύεσθαι, καὶ πλούτειν ἥπεντεύειν, καὶ τῶν προσδότων πάγκειν τὴν στέρησιν· καὶ τῶν ὅλων τῆς ἀνθρωπίνης εἰτεράς καὶ πολυτελείας εἰδῶν δέχεσθαι τὰς συμβάσεις, οὐδὲ τὸ ἐμπαλινθίψεων καὶ κακώσεων καὶ τῶν βιωτῶν πειρατηρίων ἀμέτοχον εὐρίσκεσθαι παντελῶς καὶ καθύπερθεν.

Ταῦτα γάρ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν δυνταν, καὶ τὴν ἐν τῷ παρόντι βέβη συγκεχωρημένην ἀνωμαλίαν, ἔκατέρωφ συμβαίνουσιν ἐξ ἰσου πολλάκις, καὶ οὐχ ἔκατερος δομοίων μεταχειρίζηται τὰς τοιαύτας συμβάσεις. Οἱ γάρ σοφὸς καὶ τὰς ὑγείας καὶ τὰς νόσους, καὶ τὸν πλούτον καὶ τὴν πενίαν, καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀτιμίαν, καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν ἀδόξιαν, καὶ τὰς ἐπιδρομάς καὶ δηλώσεις καὶ λεγαλίσιας τῶν ἀλλοφύλων, καὶ τὰς ἐπαγγείας καὶ τοὺς ἐμπρησμούς καὶ σεισμούς. καὶ τῆς ζωῆς τὴν εἰρηναίαν κατάστασιν, διὰ τῆς προσούσης αὐτῷ φρονήσεως καὶ σοφίας πρὸς τὸ δικαιονόν καὶ λυσιτελέστερον διατίθεσιν, ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι καὶ συμφερόντως, καὶ προσκαρτερῶν τοῖς δεινοῖς καὶ τοῖς λυπηροῖς, καὶ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀθλητικῷ στεφάνῳ κατακοσμούμενος. Οὔτε γάρ ἐν ταῖς συμβάσεσι τῶν δοκούντων περιγαρῶν καὶ κρειττόνων ὑπεραρέτας καὶ διασχέτας τὴν ψυχὴν, καὶ βρατιόνας ἐκδίδωσιν, οὔτε ταῖς τῶν ἀνιώντων καὶ λυπούντων συναντήσεσιν ἤταται καὶ κατακάμπτεται, καὶ τὸν ἥγειναν νοῦν εἰς ἄγεννας ἐκτραπήνας διενθυμήσεις ἀφίησιν. Οἱ δὲ ἀρρών μηδικῶς ἔχων τὴν διακριτικὴν τῆς φρονήσεως ἐπιστήμην, ἐπὶ πάσαις ταῖς τοιαύταις συμβάσεσιν αὔξει τὰς ἀλληδόνας καὶ πολλαπλασίους ἔκυπτῷ δίδωσι τὰς θλιπτικὰς περιστάσεις διὰ τῆς ἀνυπομονῆσις καὶ τῆς δυσφημίας καὶ τῆς ἀνελπίστας.

Πῶς οὖν οὐκ ἐν πᾶσι καὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὸ καθ' ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὸ κρείττον εὑρηται τῷ σοφῷ καὶ φρονίμῳ διάφυρον ὑπὲρ τὸν δρῶντα τὸν καν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν φαῦλως διακείμενον καὶ διάττουντα τῇ ζοφώσει τῇς

Nam prudens quidem sapiensque ex his, quae in potestate nostra sita sunt, præstantissima quæque et utilia et salubria præoptat, sibique ad agendum comparat; cætera, quæ his adversantur, procul a vita sua eliminat atque depellit. Veritatem nimis amplectitur, justitiam, mansuetudinem, clementiam, comitatem, misericordiam, charitatem erga proximos, cæterarum virtutum seriem: maxime vero sinceram erga Deum et Dominum conditorem suum fidem firmamque spem antefert atque tuerit: quæque oppositarum rerum curæ occupationesque sunt, eas fuga odioque dignas existimat. At vero stultus, quæcunque sapiens fugienda odioque habenda censet, præpostere omnia et contra prudentem sapientiæque rationes eligenda sibi p̄ se cæteris arbitratur, in his se exercet, his servilem in modum operam navat: quæ sapiens salubria sibi atque utilia vel delectus causa vel occupationis inventit, ea aversatur ac fugit. Porro in his sapiens ac stultus se produnt, non si bene valcent aut morbo tententur, non si divites sint aut pauperes, vel partas opes amittant: non si cæteris humanae prosperitatis et opulentiae bonis potiantur, aut e contrario calamitates, ærumnas, reliqua vitæ pericula sic effugiant, nihil ut sensisse, nihil succubuisse videantur.

Nam hæc, ut alia, quæ in potestate nostra minime sunt, quantum concessa viventibus inæquilitas patitur, utrique s̄pē contingunt æqualiter: etsi iisdem in eventis haud eodem modo uterque se gerit. Nam sapiens bonam valetudinem et adversam, divitias et paupertatem, honorem et ignoraniā, gloriam et infamiam, tum incursionses, vastationes, rapinas extraneorum, et hostiles impetus, incendia, terræ motus, nec minus peccata tranquillaque vitæ tempora ita duce sapientia prudentia complectitur, ut melior ipse fiat, et fructum aliquem capiat utilitatis: cum et Deo, qui cuncte sit rerum status, gratias agat sapienter omnia et utiliter gubernanti, et adversa ac tristia sic ferat, ut certaminis coronam **55** patientia adipiscatur. Neque enim vel in eventis eorum, quæ valde lœta et potiora videntur, supra modum elatus, laetitia nimium indulget, animumque remittit; vel ingruentium curarum et molestiarum moli succumbit oppressus, et principantem animum ad ignobiles cogitationes converti patitur. At stultus contra, cui prudentiæ scientia ad dijudicandum deest, quæcunque illi contingent hujusmodi, dolores auget, plurimasque ipse sibi aggritudinis necessitatis causas, impotentias, maledictioni, desperationi obnoxias.

Quomodo igitur, sive ea species, quæ nostra in potestate sunt, sive ea, quæ extrinsecus obveniunt, non tibi in potiorum studio sapiens prudensque longe stulto præstare videatur, qui et in his, quæ a nobis pendunt, et in reliquis omnibus improbe

*affectus, in peccati caligine insanit? Enimvero sapiens Ecclesiastes, quo maturius ratiocinationes eorum sermonesque inhiberet atque reselleret, quos, ut ipse in semet expressit, talia opinaturos videbat, verba illa usurpantes: « Et dixi ego in corde meo: Sicut eventus stulti ita et mihi eveniet: et ut quid sapiens facius sum ego? » simul ut aperte ostenderet, se contra fas ac temere locutum, adiecit protinus: « Tunc abundantier locutus sum ego in corde meo. » Tunc, inquit; quandam? Eo nempe tempore, quo tales in cogitationes devenit, interiori sermone superflua, vana, a veritate aliena secum ipse meditatus atque locutus. Et quo hujusmodi cogitationes insignius notaret, subiectit statim: « Quoniam stultus ex abundantia loquitur; et hoc item vanitas (84). »*

Si ergo stultum esse pronuntiat, qui talia animo volvat, et vanitatem vocat **56** temerarium istum cogitarum rerum motum, liquet jam, eo hæc animo ab eo prolata, ut vulgares illas et insanias plororumque hominum altercationes compesceret. Interpretationem vero nostram iis etiam, quæ proxime sequuntur, confirmat, cum dicat:

B

*Vers. 16. Quia non est memoria sapientis cum stulto in æternum, eo quod jam, diebus supervenientibus, omnia oblivio operuit: et quomodo morietur sapientis cum stulto (85)?*

Hæc enim in verbis sententia latet: Bene appositeque dixi: « Quoniam stultus ex abundantia loquitur, et hoc item vanitas; » temere enim omnino atque insipienter in ejusmodi cogitationes abiit, falsas et absurdas, ut uniuersum eumdemque esse statutam sapientis et stulti eventum. Sapientis sane memoria cum apud æquales jure quodam virtutis honorumque studiorum proprio immortalis est, tum vero æternam apud posteros nominis claritatem habet. Nam « Memoria justi cum laudibus, » sapientissimi oraculi dictum est (86); ut illud alterum: « Justi in æternum vivunt, et in Domino merces eorum »<sup>24</sup>; item illud: « In memoria æterna erit justus »<sup>25</sup>; et hoc quoque: « Gloria et divitiae in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi »<sup>26</sup>; item hoc: « Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum »<sup>27</sup>.

<sup>24</sup> Sap. v, 16. <sup>25</sup> Psal. cxi, 7. <sup>26</sup> ibid. 3.

(84) Multa multis in locis ab Ecclesiaste proferri ex persona hominum perditorum, qui nihil de futura vita laborant, apposite admodum et magnus Gregorius adnotavit: cujus verba semel ascripsisse haud inutile fuerit: « Hic igitur liber idecirco, inquit, Concionator dicitur, quia Salomon in eo quasi tumultuantis turbæ suscepit sensum, ut ea per inquisitionem dicat, quæ fortasse per tentationem imperita mens sentiat. Nam quot sententias quasi per inquisitionem moveat, quasi tot in se personas diversorum suscipit. Sed concionator verax velut extensa manu omnium tumultus sedat, eosque ad unam sententiam revocat, eum in ejusdem libri termino ait: *Finem loquendi omnes pariter audia-*

*A ἀμαρτίας; Τοὺς τοιούτους οὖν λογισμοὺς καὶ λόγους προαναστέλλων καὶ προανασκευάζων δισφός Ἐκκλησιαστῆς ἐξ αὐτοῦ προσώπου τῶν τὰ τοιαῦτα μελλόντων ὑπολαμβάνειν καὶ λέγειν· « Καὶ εἰπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος, καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται· καὶ ἵνα τὶ ἁστοφισάμην ἐγώ· » καὶ δεικνύς, ἐναργῶς, ὡς ἀδίκως ἐφῇ τοῦτο καὶ παραλόγως, ἀμέσως ἐπήγαγε· « Τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου. » Τότε, πότε; Δηλονότι καθ' ὃν καιρὸν εἰς τὰς τοιαῦτας ἥλθε διενθυμῆσεις, τῷ ἐνδιαθέτῳ λόγῳ τὰ περιττὰ καὶ μάταια, καὶ μηδεμίαν ἀλλοθείας ἔχοντα δύναμιν ἐνθυμηθεὶς καὶ λαλήσας. Έχαρακτικώτερον δὲ καθιστῶν τὸν ψόγον τῶν τοιούτων ἐνθυμημάτων, ἀμέσως ἐπήγαγε· « Διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ· καὶ γε τοῦτο ματαιότης· »*

B

Ei τοίνυν ἄφρονα τὸν διενθυμηθέντα τὰ τοιαῦτα προσαγορεύει, καὶ ματαιότητα λαλεῖ τὴν τῶν νοηθέντων παράλογον κίνησιν, πρόδηλον, ὡς προσανατειράζων τῶν πολλῶν καὶ χυδαίων καὶ παραπλήγων ἀνθρώπων τὰς ἀντιρήσεις ταῦτα προείπε. Πιστούται δὲ καὶ τοῖς ἀμέσωσις ἐπομένοις τὴν ἡμετέραν ἐκδοχὴν οὕτω φάσκων,

### § VII.

*« Οτι οὐκ ἔστι μητήμη τοῦ σοφοῦ μετά τοῦ ἄφρονος εἰς τὸν αἰώνα, καθότι ἥδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσθη· καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετά τοῦ ἄφρονος;*

Mονονούχη γάρ φησι· Καλῶς καὶ προσηκόντως εἴπον· « Διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης· » τῷ δοντὶ γάρ μάτην καὶ παραφρόνων ἥλθε πρὸς τὰς τοιαῦτας ἐνθυμησίες φευδεῖς καὶ παραλόγους τὰς λεγούσας, ὡς ἐν ἐστι τοῦ σοφοῦ τὸ συνάντημα καὶ τοῦ ἄφρονος. Καὶ μήνη τοῦ σοφοῦ μηδημὴ διὰ τῶν προτερημάτων τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδασμάτων, ἐπὶ τε τοῖς ἐφ' ἡμῖν ἀθίνατος ἐστι, καὶ διαιωνίζουσαν ἔχει τὴν εὐκλείαν. « Μηδημὴ γάρ δικαίου μετ' ἐγκωμίου, » φησι που τὸ σοφώτατον λόγιον· καὶ πάλιν· « Δίκαιοι εἰς τὸν αἰώνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ διαθήδεις αὐτῶν· » καὶ πάλιν· « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος· » καὶ πάλιν· « Δίξα καὶ πλούτος ἐν τῷ οἰκῳ αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος· » καὶ πάλιν, « Εσκόρπισεν, ἐδώκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα. »

<sup>27</sup> ibid. 9.

*mus: Deum time, et mandata ejus observa, hoc est enim omnis homo. Si enim in libro eodem per loctionem suam multorum personas non suscepserat, cur ad audiendum loquendi finem secum pariter omnes admonebat? Qui igitur in fine libri dicit, Omnes pariter audiamus, ipse tibi testis est, quia in se multorum personas suscipiens, quasi solus locutus non est. » (Dial. lib. iv, c. 4.)*

*(85) Leges apud LXX. καθότι ἥδη αἱ ἡμέραι ἐρχομέναι τὰ πάντα ἐπελήσθη....*

*(86) Prov. c. x, n. 7. Apud LXX scriptum est, ut ad lib. i, § 6 annotavius, Μηδημὴ δικαίων μετ' ἐγκωμίων.*

Προφήτης· « Καὶ ἔτι δίλγον, καὶ μὴ ὑπάρξει ὁ & αὐτωλός, καὶ ζητήσεις τὸν ἀπόν τοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρήσῃς· » καὶ πάλιν, « Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερψυχούμενον καὶ ἐπαιρέμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβανοῦ· καὶ παρῆλθον, καὶ ἴδον οὐκ ἤν· καὶ ἐξήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ· » καὶ πάλιν, « Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἥχου· καὶ δὲ Κύριος εἰς τὸν αἰώνα μένει. » Τὴν οὖν τοσαύτην τοῦ σοφοῦ τοὺς τὸν ἄφρονα διαφορὸν γινώσκων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, διατείνεται μηδαμῶς εἰναι τοῦ σοφοῦ τὴν μνήμην μετὰ τοῦ ἄφρονος· « Καθότι, φρέσι, ἤδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσῃ, » δηλαδὴ τὰ τοῦ ἄφρονος· καὶ τούτου χάριν ἐπήγαγε· « Καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » τῷ « ἀποθανεῖται » φήσας ἀντὶ τοῦ, πῶς ἐπιλησθήσεται καὶ δ σοφὸς ὡς ἄφρων, μηδεμίᾳς παρακολουθούσης αὐτῷ μνήμης ἐπ' εὐκλείᾳ καὶ δέῃ, καθὼς οὐδὲ τῷ ἄφρονι παρακολουθεῖ τὸ παράπαν. Ο μὲν γάρ σοφὸς, « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον, » κατὰ τὸ γεγραμμένον « ἔστιν, διτὶ ἔστιν ἐγκατάλειμματα ἀνθρώπῳ εἰρηνικῷ· τὰ δὲ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ἔξολοθρευθῆσονται, » καθὼς φησιν ὁ Προφήτης. Καὶ πάλιν, « Ὄτι γινώσκει Κύριος ὅδον δικαίων· καὶ ὅδος ἀσεβῶν ἀπολεῖται. » Τὰς γάρ πράξεις τῶν σπουδαίων τῇ διαιωνίζουσῃ γνώσει τοῦ Θεοῦ σαφῶς ἀνατίθησι, τὰς δὲ τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων πρᾶς ἀπώλειαν παραπέμπει.

Τοιγαροῦν μεγαλωσύνην καὶ διαιωνίζουσαν δῆξαν τῷ σοφῷ προσμαρτυρήσας, τῷ δὲ ἄφρονι διὰ τῆς δινοματίας τοῦ θανάτου τὴν ἀνυπαρξίαν καὶ τὸν ἀφανισμὸν, δισον ἤκειν εἰς κλέος μνήμης, ἐμφιλοχωρεῖ τῇ στήλῃ τῶν ἄφρονων, καὶ κατασκευάζει καὶ δελκνυσιν αὐτῶν τὴν ζωὴν στυγητὴν καὶ φευκτὴν· φησι γάρ.

*Kαὶ ἐμίσησα σὺν τῇρ ζωὴν, διτὶ πονηρὸν ἐτ’ ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· διτὶ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πενθύματος. Καὶ ἐμίσησα ἄγων σύμπαντα τὸν μόχθον μου, δρ ἄγων μοχθῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον· διτὶ ἀφίων αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ’ ἐμέ· καὶ τις οἴδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων; καὶ εἰ ἐξουσίασται ἐν πατεὶ μόχθῳ μου, φέμοχθησα, καὶ ἐσφιστάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; καὶ γε τοῦτο ματαιότης.*

Τὸν πολὺν ἀνθρώπον κάνταυθα χαρακτηρίζων τὰ λελεγμένα φησί· « Πονηρὸν γε ἐπ’ ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· » ἔφησεν· οὐχὶ τὴν διπὸ θεοῦ γεγενημένην κτίσιν ἐνδιαβάλλων, ἀλλὰ τὴν μοχθηρὰν πρᾶξιν τοῦ ἄφρονος τοῦ κατοικοῦντος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν τελοῦσαν ὑπὸ τὸν ἥλιον· διὸ τὸ μή

<sup>87</sup> Psal. xxxvi., 35    <sup>88</sup> Psal. ix., 7.    <sup>89</sup> Psal.

(87) Psal. xxxvii., 10. LXX habent καὶ οὐ μὴ πάρεξῃ ἀμαρτωλός....

(88) Illud sūn ante τὴν ζωὴν ab Aquila est, qui particulam Hebraicam τὴν notam accusativi casus sic designare ac reddere solebat: hæc, quamquam Origenes asterisco, quoties occurseret, indicaverat seclusarataque, tamen in communem quoque

A Jam vero de stulto audi rursus, quid dicat Prophetæ: « Et adhuc modicum, et non erit peccator, et inquires locum ejus, et non invenies (87). » Et iterum: « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat: et quæsivi ipsum, et non inventus est locus ejus <sup>88</sup>. » Et rursum: « Perit memoria ejus cum sonitu; et Dominus in æternum manet <sup>89</sup>. » Cum igitur tantum esse discrimen cognoverit sapientem inter et stultum, hoc sapiens Ecclesiastes contendit, memoriam sapientis minime cum stulti memoria sociari: « Eo quod, inquit, jam 57 dibus supervenientibus oblivio omnia operuit, » stulti scilicet; itaque adjicit: « Et quomodo morietur sapiens cum stulto? » Quomodo, inquit, morietur, id est, quomodo ignorabitur sapiens, sicut stultus, quasi, non secus ac stultum, nulla eum quoque memoria, nulla nominis fama sequeretur? Nam sapiens quidem, quemadmodum sacræ habent Literæ: « In memoria æterna est; quoniam sunt reliquiae homini pacifico; reliquiae vero impiorum exterminabuntur, » uti Propheta deuinitiavit <sup>90</sup>. Et iterum: « Quia cognoscit Dominus viam justorum; et via impiorum peribit <sup>91</sup>. » Proborum quippe hominum facta æternæ Dei cognitioni diserte assignat, improborum contra et flagitiosorum destinat morti.

C Ergo amplitudinem atque immortalem gloriam sapienti futuram esse testatus, stulto autem mortis nomine, quantum ad memoriae attinet decus, interitum et excessum; pergit proscribere stultos, vitamque eorum depingens, odio et fuga dignam ostendere; ait enim:

### § VIII.

D VERS. 17-19. *Et odivi vitam, (88) quia malum super me opus, quod factum est sub sole: quia omnia vanitas et presumptio spiritus. Et odivi ego omnem laborem meum, quem ego labore sub sole: quia dimitto illum homini, qui factus post me. Et quis novit, utrum sapiens fuerit, an stultus? et an pætestatem habuerit in omni labore meo, quo laboravi; atque sapiens factus sumi sub sole? etiam hoc vanitas. (89).*

Plerisque hominum hic quoque, dicta iterans, describit. Malum enim, inquit, super me opus, quod factum est sub sole; quæ non eo pertinent, ut opus a Deo conditum, sed ut improba stulti facta redarguat, quicunque universam 58 banc, quam sol ambit, terram habitat: quippe qui neque voluntate, xxxvi., 58.    <sup>91</sup> Psal. 1, 6.

editionem τῶν Ο' identi-lem irrepst. Verum quia vacat omnino, nec sententiam juval aut auget, recte, opinor, in translatione omittitur: ut Hieronymo etiam placuit.

(89) Apud LXX leges... Ον ἐγὼ κοπιῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον.... item ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ, εἰ ἐξουσίασται, εἰ καὶ φέμοχθησάμην....

tis arbitrio neque naturæ motibus ad recta rationis prescripta usus, tenere imprudenterque pejora melioribus mutat, et quæ ad perniciem compellunt, sceleribus anteponit. Nam hujusmodi hominibus non utique suisset, si nec geniti omnino essent, quemadmodum Dominus in Evangelii locutus est<sup>44</sup>; illis nempe, qui in hanc vitam ingressi, vitam morte detestabiliorum vixerunt, quæ illos post tempus in mortem amandaret, cui nulla omnino allatura sit finem ætas. Propterea stultorum res omnes vanitas et præsumptio spiritus sunt, sive voluntaria animi temeritas atque impetus, quo in perpetua supplicia aguntur: cum autem dicat: « Et odivi ego omnem laborem, quem ego labore hoc sub sole: quia dimitto illum homini, qui flet post me, et quis novit, utrum sapiens fuerit, an stultus? » eos quoque perstringit, qui sapientes quidem videntur, at cum pernoverint vite cursum esse quam levissimum, et magnam simul hominum partem vitiis adhærescere, opes tamen, quas mercaturis sive agrorum cultione aut via et solertia sibi pepere, in tenuiorum et pauperum commoda minime distribuunt: studiumque in eo suum collocant, ut divitias ad extremum vitæ diem ipsamque mortem servatas ac custoditas aliis denique hominibus, sive velint sive nolint, transmittant, nec prudenter eas nec sapienter administraturis: quibus integrum quidem erit, de iis, quæ noctiluerint, inanima atque animata in egentium atque inopum subsidium erogare, et ex libero humani consilii judicique arbitrio thesauros in celestem patriam premittere; illud tamen continget, ut et vi ac tyrannide divitiarum in servitatem ipsi redigantur, et nullam iidem largiendo miserendoque utilitatem iis afferant, in quorum opes et copias successerunt (90).

¶ Matth. xxvi, 24.

(90) Parum hæc, opinor, Calvinianis arrideant. D serie enim constantem catholicae Ecclesiæ sententiam designat docentes, viventium recte faciis defunctorum animas allevare. Quod tamen Patres alii jam confirmant, Chrysostomus in primis, cuius ille potissimum insignis est locus, ubi rationem tradit, qua defuncto, qui criminis sua vivens non excusaverit, opitulari fas sit: «Esti ydρ, ἔστιν, ἵνα ποιεῖται· καὶ τὸν γενέσθαι τὴν κόλασιν· ἀν οὐν εὐχάρις ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν· ἀν ἐλεημοσύνην διδῶμεν καὶ ἐκείνος ἀνάξιος ἡ, τ. μᾶς ὁ Θεὸς δυστιχεῖται. Εἰ διὰ Παῦλον ἐτέρους διεῖσται, καὶ διὰ ἄλλων φείδεται· πῶς οὐχὶ καὶ διὰ ήμᾶς τὸ αὐτὸν τοῦτο ἐργάζεται· ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν σων, διθὲν ὅτι θεῖης, φθηθησον· ἐπίσταξον ἔλαιον, μᾶλλον δὲ ὄντος. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οἰκείας ἐπιδέξασθαι; καὶ συγγινεῖται. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ’ αὐτοῦ γεγενημένας; καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὗτως μετὰ παρθροῖς αὐτὸν παραιτήσεται τότε ἡ γυνὴ, λιτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. «Οὐσι πλειόνων γέγονεν ἀμφοτιμάτων ὑπεύθυνος, τοσούτῳ μείζωνς αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ’ ὅτι οὐδὲ ἴσην ἔχει τὴν ισχὺν νῦν, ἀλλ’ ἐλάττων πολλῷ· οὐ γάρ ἔστιν τοιούς αὐτὸν ποιέσαι, καὶ ἔτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. «Ως οὖν ἐλάττονος οὕτως, εἴτε τῷ πλήθει μεγίστην ποιῶμεν αὐτὴν. Μή περ ὅματα, μὴ περ ἐνάρπαξ ἀρχολόγωμεθα. Ηερίστησον γέρρας· τούτο ἐντάξιν

A κεχρῆσθαι μήτε τοῖς προαιρετικοῖς βουλήμασι, μήτε ταῖς φυσικαῖς κινήσεις λογικῶν καὶ πρεπόντων, ἀλλ’ ἐξ ἀδουλίας πολλῆς καὶ ματαιοφροσύνης; ἀνθετεῖσθαι τὰ χείρω τῶν κρειττόνων, καὶ τὰ πρόδες ἀπὸ ὥλειαν συνωθοῦντα τῶν σωστῶν. Τοῖς γχρτοιούτοις « Καλὸν ἦν, εἰ μηδὲ τὸ σύνολον ἐγενήθησαν. » οὐ διὸ Κύριος φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· οὐ πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν εἰσελθόντες ἔξησαν θανάτου φεύγοτέραν ζωὴν, ἢ πρὸς θάνατον αὐτοὺς παραπέμψει μετὰ βραχὺ τὸν αἰώνιον καὶ τέλος οὐκ ἔχοντα τὸ παράπαν. Διὰ τοῦτο πάντα τὰ τῶν ἀφρόνων ματαρεῖτης πέψυχε καὶ προαιρετικοῖς πνεύματος, ήτοι προσερευκή τῆς ψυχῆς ἀδουλία καὶ κίνησις συνωθοῦσα πρὸς κολάσεις ἀτελευτήτους· εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἐμίσθησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μάχθον, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τοῦτο τὸν ξηλίον· οὐδὲ ἀρέω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενησυμένῳ μετ’ ἐμέ· καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὺς ἔσται, ή ἀφρων; » καὶ τῶν σοφῶν μὲν εἶναι δοκούντων καθάπτεται, διεγνωκότων δὲ τὴν ζωῆς ὥχυμορον καὶ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τὴν πρὸς τὰ θαῦτα φυτὴν, καὶ μὴ δικεμόντων καὶ κιχρώντων τοῖς ἐνδεέστι καὶ πένητος τὸν συναθροισθέντα πλοῦτον αὐτοῖς δι’ ἐμπορικῶν ὑποθέσεων, ή διὰ κόπων γηπονικῶν, ή φιλεργίας ἐτέρας· ἀλλὰ συντηρούντων αὐτὸν καὶ φυλαττόντων μέχρι τῆς τελευταίας ἡμέρας καὶ τοῦ θανάτου, καὶ παραπεμπόντων ἔκουσίους καὶ ἀκούσιως εἰς ἄλλους ἀνθρώπους; τούς ήκιστα φρονίμως καὶ σοφῶς αὐτὸν διοικήσοντας, καὶ τὴν ἔξουσίαν ἔχοντας κατὰ τῶν προσόντων τῷ πλούτῳ πραγμάτων ἀψύχων καὶ ἐμψύχων τοῦ διαδιδόνται τῆς δεομένοις καὶ πενητεύουσι καὶ πρὸς αὐτάρκειαν χρέας, καὶ θησαυρίζειν ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸ αὐτεξόνιον τῆς ἀνθρωπίνης βουλῆς τε καὶ κρίσεως· ἀλλ’ ἐμπαλιν ἔχουσας ασθησομένους ὑπὸ τῆς τοῦ πλούτου δισποτείας καὶ τυραννίδος, καὶ μηδὲν διφελος προξενήσοντας διὰ τῆς μεταδόσεως καὶ τῆς ἐλεημοσύνης; ἔκεινοις, ὡς διεδέξαντο τὴν τοῦ πλούτου περιουσίαν.

μέγιστον· εἰπὲ τοῦνομα· πάσας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι· τὰς δεήσεις καὶ τὰς ἵκετηρας· δισταρήσει τοῦτο τὸ θέρον, εἰ καὶ μὴ ὑπ’ αὐτοῦ, ἀλλὰ δι’ αὐτὸν ἔτερος αἴτιος, γίνεται· τῆς ἐλεημοσύνης. Id est: Possumus, certe possumus, si velimus, ejus supplicium levius efficeremus. Si preces frequenter pro illo fundamus, si quid ex misericordia largiamur: etiam si non sit ille dignus, nos Deus exoratus audiemus. Si propter Paulum alios servavit, et propter alios parci, cur non id ipsum faciet? ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris juvato, instilla oleum, immo aquam. Non potest eleemosynas proprias exhibere? saltem cognatorum exhibeat: non potest a se factas? saltem pro se factas. Sic cum fiducia ipsum tunc deprecabit uxor pretium redemptionis pro illo depensis. Quo pluribus fit peccatis obnoxius, eo magis opus habet eleemosyna; nec propter hoc tantum, sed quia non parem nunc vim habet, immo multo minorem. Non par enim res est ipsum quædam facere, et alium pro ipso. Cum igitur minor sit, per copiam faciamus illam majorem. Ne circa monumenta, ne circa sepulcralia operam insumamus; patrocinare viduis, hic sepulcrale officium est maximum: Dic nomen, omnes illas iudee pro ipso preces et supplications peragere: hoc Deum placabit, etiam si non per illum, at propter illum alius sit auctor eleemosyna. (In Act. Ap. lxx. 21, n. 5.)

Καὶ τοῦτο γέροντας κατακίνεται ἵστιν· εἴτε γέροντας ἄφρων Α ἔστιν, εἴτε δοκεῖ σεφός ὑπάρχειν ὃ τὸν πλούτον κατέχων καὶ μὴ διενέμενον τοῖς δεομένοις, ἀλλὰ ταμιευδόμενος αὐτὸν τοὺς ἔχθροις καὶ τοῖς μισοῦσιν, ὡς πολλάκις συμβέβηκεν, ἄφρων εὑρῆται· τῷ δυτὶ καὶ μάταιος, καὶ δικτύως ἀκούσει λέγοντος· τοῦ Θεοῦ πρᾶξις αὐτὸν· «Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἢ δὲ τὸν μαστιγώσας, τίνι ἔσται; » τὸ γέροντας· «Τίνι ἔσται; » τὴν εἰς ἔχθρούς αἰνίζεται τῆς τοῦ πλούτου δεσποτείας μετάπτωσιν, ὡς γέγονε πολλάκις. Διὰ τοῦτο καὶ Δαβὶδ προφήτης φησί· «Θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτὰ, » τῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγων συμφώνως, ὡς ἀντίπαλοι καὶ μισοῦντες τὸν τοῦ κεκοπιαχότος καὶ διὰ πολλῶν ἰδρώτων καὶ περισπασμῶν καὶ μεριμνῶν καὶ φροντίδων συναθροισθέντα πλούτον ἔχουσι, καὶ τῶν ἐκείνου καράτων καταπολαύσουσι. Τούτου χάριν δὲ Ἐκκλησιαστῆς καταγινώσκων καὶ καταμεμφύμενος τῶν τοιούτων ἐπήγαγε·

*Καὶ ἐπέστρεψα ἐπὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ κορδίᾳ μου ἐν κατεὶ μόχθῳ, φέμοχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐπὶ ἔστιν ἀνθρώπος, διτι μόχθος αὐτὸν ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν τρώσει καὶ ἐν ἀνδρελᾳ· καὶ ἀνθρώπος, διτι οὐκέτι μόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ μερίδιαν αὐτοῦ.*

Τῶν πολιτευομένων τοῖς ἀνθρώποις καὶ συμβαινόντων πραγμάτων, ἀπειροχάλοις δηλαδὴ καὶ σπουδαῖοις πολλάκις παρεκετάσας τὴν φύσιν, καὶ τὴν διατακτὸν καὶ κατ' οὐδεμίᾳν ἀκολουθίαν τοῦ πλούτου παραπομπὴν τὴν πρᾶσις ἐτέρους χρυσομανεῖς καὶ φειδιώτοις, εἰ καὶ κιναίδους καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις δεδουλωμένους τῇ διανοίᾳ κατοπτεύσας καὶ διεγνώσκων, ἀγάθον παράδειγμα τιθησιν ἐαυτὸν τοῖς μεταγενεστέροις ἀλλοιώσεως τῆς πρᾶσις τὰ κρείττω καὶ μεταδοῖς βελτίστης καὶ λυσιτελεστάτης· ἵνα τῇ πρᾶσις αὐτὸν μιμήσει καὶ πάντες ἀλλοι τῇ; Ιδίας ἀδουλίας καὶ πονηροπραξίας κατεγνωκότες, ἐπιστρέψωντις ἀπὸ τῆς πρᾶσις τὰ χειρά κατολισθήσεως, καὶ τὴν ἴδιαν ἡνήν ἀνακαλέσωνται τῆς πρᾶσις τὰ χειρά φύσις· φησὶ γέροντας· «Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐπὶ παντὶ μόχθῳ, φέμοχθησεν ὑπὸ τὸν ἥλιον, διτι ἔστιν ἀνθρώπος, διτι οὐκέτι μόχθος αὐτὸν ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει καὶ ἀνδρελᾳ, διτι οὐκέτι μόχθησεν αὐτὸν· » Ἀπὸ καρδίας καὶ διατάξεως ἀληθοῦς ἐπέστρεψά, φησὶ, παντὶ τῷ προσγεγονότι μοι πλούτῳ διὰ πλλῶν μόχθων καὶ κόπων καὶ περισπασμῶν καὶ φροντίδων χαίρειν εἰπεῖν καὶ διασκορπίσαι καὶ διανείμαι τοῖς ἐνδεξεῖσι. Διτι ἦ τιτιανός; «Οὐτι πάς ἀνθρώπος, φησὶν, δι βουληθεὶς καὶ μοχθησας συναθροῖσαι πλούτου περιουσίαν, ὡς θαυμαστωθεὶς ἡ διά πλῆθος σοφίας, ἢτοι μεταρσίων θεωρημάτων ἀκρότητα καὶ γνώσιν θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἢ διτι πολεμικὴν ἀνδρελαν, ἢ τὴν κατὰ τῶν ἀλλοιούλων καὶ σωματικῶν ἀντιπάλων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὴν κατά

59 Nimirum et hoc vanitas est : sive enim stultus sit, sive sapiens videatur esse, qui pecuniam recondit neglectisque egenis, eam inimicis, ut plurimumque fit, atque adversariis reservat; stultus revera ac demens inventus est : qui et merito Deum audiet sibi inclamat : « Stulte, » hac nocte animam tuam repetunt a te; quæ autem parasiti, cuius erunt? Nam illud, *Cujus erunt?* divitiarum et dominatus, quod sepe contingit, translationem ad inimicos designat; itaque et David propheta dicit : « Thesauros parat, nec cognoscit, cui eos sit congregaturus, » idem cum Ecclesiaste affirmans, quas neimpe is opes labore multo et sudore, atque contentione et angoribus et curis cumulaverit, ad inimicos eas et adversarios esse perventuras, ut illi B huic laboribus perfruantur. Idecirco Ecclesiastes ad hujusmodi hominum condemnationem reprehensionemque adjecit :

### § IX.

VERS. 20, 21. *Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione et in virtute; et homo, qui non laboravit in eo, dubit illi partem suam* (91).

Conditione perpensa rerum earum, quæ ab hominibus geruntur, quæque C 60 in honestis, saxe et honestis contingunt, tum considerata cum animo suo cognitaque bonorum, quæ nullo ordine aut delectu sit, transmissione ad alios, qui auri amore insani, qui sordidi sunt, vel etiam pudore nullo prædicti, corporisque cupiditatibus jamdiu dediti; præclarum in se ipso exemplum posteris proponit mutationis conversionisque ad meliora optimæ plane atque utilissimæ: quo ceteri quaque omnes ex imitatione ejus temeritatem suam nequitiamque perosi, inde, quo pejora sectantes prolapsi sunt, pedem sic referant, ut veterem vitæ suæ pensionem in melius reflectant. Ait enim: « Et conversus sum ego, ut renuntiarem cordi meo in omni labore, quo laboravi sub sole, quia est homo, quia labor ejus in sapientia et in cognitione D et virtute; et homo qui non laboravit in eo, dubit illi partem suam. » Ex animo, inquit, ac libens volensque in eam deliberationem veni, ut divitiis, quas labore multo et molestia et contentione et cura comparatas habebam, universis valedicerem, easque in egenitum opera distributas profunderem. Quam ob causam? Quia omnis, inquit, homo, qui operam suam magnis in opibus congerendis ponere maluit, quam admirandus fieri vel sapientiae magnitudine, summaque sublimium intelligentia ac divinarum humanarumque rerum cognitione, vel bellica virtute ac fortitudine contra extraneos corporis adversarios, vel potius contra impetum domi-

(91) Ληπτὸν LXX. leges, τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν καρδίαν μου... inferius ἱεροῦ, καὶ ἀνθρώπος, φ

οὐκέτι μόχθησεν ἐν αὐτῷ... Olymp. δύσει: μερίδια αὐτοῦ.

natumque turpissimarum cupiditatum : cum denique ad ultimam uberrimamque omnis humanæ prosperitatis copiam et possessionem pervenerit, nisi hoc velit curetque, ut que Dei munere accepit, misericordia egenisque large deditis, Deo iterum retrahantur atque legentur; ac nisi caveat, ne ipse divitiarum amore captus, intactis opibus ex hac vita discedat; alter jam homo inveniatur, qui laboreni impenderit nullum, nullam tulerit molestiam, et partem tamen laborum ejus et molestiarum fructum recipiat. Quod ego miserrimum et magnæ infelicitatis plenissimum esse cum mecum ipse reputando nossem, animum induxi meum, ut mundum: **61** universum et amicitiam atque illecebras ejus, et totam illam divitiarum cohortem plane repudia rem (92): consiliumque cepi, nihil posthac de opibus congerendis laborare, quas hoc sub sole sine habitas tinea quoque et fures effodiunt atque compilant; at eos contra thesauros in cœlum præmittere, qui aeterni futuri sunt. Quapropter adjecit:

A τῇ ἐπαναστάσεως καὶ τυραννίδος τῶν τῆς ἀτιμίζει παθῶν· κάντεῦθεν πρὸς ὑπερτάτην καὶ πολυτελεστάτην καὶ παντοδαπή τῆς κοσμικῆς εὐπορίας κτῆσιν γενόμενος, εἰ μὴ βουληθεῖ καὶ σπουδάζει ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα κεχαριτμένα ἵνα δεῖθομένα πάλιν αὐτῷ προσαπονέμαι καὶ προσαποκλήτρώσαι διὰ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ διομένους δαψιλῆς μεταδόσεως, ἀλλὰ τῇ προσπαθείᾳ τοῦ πλούτου κεχρατημένος ἔξειθη τῆς παρούσης ζωῆς, τὸν πλούτον οὕτω καταλιπών· ἀνθρωπος ἀλλος εὐρεθῆσεται μηδέν μοχθῆσας ἢ κεχοπιακῶς, καὶ λήψεται τὴν μερίδα τῶν ἐκείνου κόπων καὶ μόχθων. "Οὐπερ ἐλεεινότατον καὶ πολλῆς ἀθλιότητος πλήρες ὑπάρχον ἐννοήσας ἐγὼ καὶ διαγνοὺς, ἐπέστρεψα, φησί, τοῦ ἀποτάξασιν παντὸς τῷ κόσμῳ καὶ τῇ φύσει καὶ προσπαθείᾳ τοῦ κόσμου καὶ πάσαις ταῖς ἀπὸ τοῦ πλούτου διορύφωσίαις; ἀπὸ καρδίας, καὶ μηκέτι μοχθεῖν τοῦ συναθροίζειν πλούτον τὸν ὑπὸ τούτον τελοῦντα τὸν ἥλιον· ὅπου σῆς καὶ κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν· ἀλλὰ Ὡησαυρίζειν θησαυρούς αἰωνίους ἐν οὐρανοῖς· ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε.

## § X.

*Et quidem hoc vanitas et inequitia magna (93).*

Si quis scilicet per labores, curas, molestias, omnis denique generis machinationes affluent divitiarum copia politus sit: nec tamen cogitet aut intelligat, quam utiliter hæ distribuantur ac dispensentur, cum egentibus ac mendicis benigne habitis, Deo dantur seniori, Deo, inquam, qui multo auctiora reddere præmia possit; itaque iis servare perget quos neque ob sapientiam aut scientiam, neque ob fortitudinem aut quamcunque aliam virtutis laudem ullus exercuerit labor: hoc vero, inquit, « Vanitas est et inequitia magna » iis nemipe hominibus, qui vita suæ res sic administrant; cum ob id ipsum majorem illis pœnam et condemnationem importet. Quaro et addidit:

C

*Kai γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρὰ μεγάλη.*  
Δηλονότι τὸ μετὰ τὴν συνάθροιστν τὴν ἐν κόπωις καὶ μόχθοις καὶ κακουχίαις καὶ παντοδαπαῖς ἐπινοιᾶς τῆς κατὰ τὸν πλούτον περιουσίας, μή ψρονῆσαι καὶ συνῆσαι τὴν ὄντησιφόρον διανομὴν αὐτοῦ καὶ διοίκησιν, καὶ δανεῖσαι τῷ Θεῷ διὰ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πιαχεύοντας δαψιλούς ἐλεπιμούντας τῷ δυναμένῳ πολλαπλασίους ἀντιδοῦναι τὰς ἀμοιβάς· ἀλλὰ ταμιεύεσθαι τοῦτον τοῖς μηδὲν πεπονκόστιν ἐν σοφίᾳ καὶ γνώσει καὶ ἀνδρείᾳ καὶ τοῖς δόλοις τῶν ἀρετῶν προτερήμασι· τοῦτο, φησί, « Ματαιότης καὶ πονηρία μεγάλη » πέφυκε τοῖς οὕτω διοικοῦσιν ἀνθρώποις τὰ κατὰ τὸν ἥλιον, βίον· καὶ διὰ τοῦτο καὶ καταδίκης καὶ κατακρίσεως μείζονος εὑρίσκεται πρήσενος; Διὸ καὶ ἐπήγαγε φάσκων·

## § XI.

*VERS. 22, 23. Quoniam fit in homine in omni labore suo et in voluntate cordis sui, quo ipse laboret sub sole; quia omnes dies ejus dolorum et iracundiae distentio ejus. Sed et hoc vanitas est (94).*

(92) Rursum hic noster aperit sententiam suam, et se de Salomonis pœnitentia nihil dubitare demonstrat. Inter eos autem, qui ante eum idem sentierant, maxime eminent Bachiarius ille monachus ex Hispania, in libro *De Reparatione lapsi ad Januarium* (n. 12, pag. 72 ed. Rom. Florii): « Salomon, inquit, ille mirabilis, qui meruit assistrici Dei, hoc est sapientiæ copulari, in alienigenarum mulierum incurrit amplexus, et vinculo libidinis illaqueatus, etiam sacrilegii errore se polluit, quando simulacrum Chamos Moabitico idolo fabricavit. Sei qui per prophetam culpam erroris aguovit, numquid misericordia cœlestis extorris est? At forsitan dicas: Nusquam eum in canone lego pœnituisse, neque misericordiam consecutum. Audi ergo, frater: Pœnitentiam ejus, onei ion scribitur publicis legiis, fortasse ideo acceptibilem aliqui dicant, quia non

D ad faciem populi, sed in secreto conscientiæ, Deo teste, pœnituit. Veniam autem ex hoc conseculum esse cognoscimus, quia cum solitus fuisset a corpore, sepultum illum inter regum Israelitarum corpora Scriptura commemorat; quod tamen alibi peccatoribus regibus abnegatum esse cognoscimus, qui usque in finem vite suæ in propositi perversitate manserunt: et ideo quia inter reges justos meruit sepeliri, non fuit alienus a venia; veniam autem ipsam sine pœnitentia non potuit promovere.

(93) At LXX non habent μεγάλη.

(94) Post ea verba καὶ θυμοῦ περιστάσεως αὐτοῦ hec alia apud LXX legitimus: Καὶ γε ἐν νυκτὶ ὁ κοιμῶνται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο... que in vulgata sic redita. Nec per noctem mente requiecit. Haec ipsa in Olymp. etiam sunt.

Κατασκώπει καὶ διασύρει καὶ κακίζει τῶν φειδινῶν ἀνθρώπων τὴν ἀδουλίαν, καθυπογράφων ἔτι καὶ χραχτηρίζων τὰς φροντίδας; καὶ τὰς ἀγρυπνίας καὶ τὰς ποικίλας τύρβας, ἃς ἐν τῷ θελήματι τῆς ἴδιας καρδίας ὑπήνεγκαν, ἵνα συνάξωσι τὸν πλούτον, οὐν ἀσυμφόρους καὶ παραλόγως ἐπέσχον, καὶ τοῖς μοχθητεροῖς ἐταμιεύσαντο, καὶ καθ' ἔκουσιον βούησιν ἐθησαύρισαν· μηδεμιαν αὐτοὶ τὸ παράπαν εὐράμενοι ψυχικὴν ὄνησιν. ἀλλ' ἡ μόνον τῆς ἐν τῇ ζωῇ αἰτῶν γεγονούσας φρεστώνης τὴν ἀπόλαυσιν· ὅπερ ματαιότητος ἔσται στημαντικὸν καὶ πολλῆς ἀθλιότητος. Λιὸν καὶ ἐπήγαγεν.

## § XII.

Οὐκ ἔστιν ἀραθὸς τῷ ἀρθρῷ πλὴν διφάγεται καὶ πλετεται, καὶ δελεῖται τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀραθὸς ἐν μοχθῷ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἰδὼν ἦρώ, διτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἔστιν, διτι τίς φάγεται καὶ πιεται παῖς ἐξ αὐτοῦ;

Οἱ τῶν αἰωνίων καὶ μελλόντων ἀγαθῶν καὶ τῶν ἡπερουρανίων καὶ θείων ἀμοιβῶν παντελῶν ἀλογήσαντες, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς μόνην τὴν ἀπολαυστικὴν τῆς παρούσης ζωῆς σφᾶς αὐτοὺς ἐκδεδωκότες τρυφὴν, ταύτην μόνην οἰονται καὶ νομίζουσιν ἀγαθὸν ἐν τοῖς ίδιοις μοχθοῖς καὶ κόποις· οὓς αἰνιττέμενος καὶ γχραχτηρίζων τὴν εἰρημένα φρεστὴν δοσφῆς Ἐκκλησιαστῆς. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ γε τοῦτο εἰδὸν ἦρώ, διτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἔστιν, » ἐδειξεν ἀριθμήλως, διτι καὶ τῆς σωματικῆς αὐταρκείας ἡ χρέα καὶ ἡ πρόσφορο; τρεσῃ καὶ κατάληλος ἡκιστα πάρεμποδίζει τὸν σπουδαῖον πρὸς τὴν ἀποτελεσματικὴν ἐνέργειαν τῶν ἀλλων Ἑργῶν κριττόνων, δι' ὧν εὐχρεστεῖται Θεὸς καὶ δοξάζεται παρὰ τῶν εὐφρόνων καὶ σοφῶν μεταχειριζομένων τὴν βρῶσιν καὶ τὴν πόσιν. « Εἴτε γάρ ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε, » φησὶ που Παῦλος· δέ μέγας ἀπόστολος, καὶ πολλῷ δὲ πρώτην δι προφήτης Δασδὶ πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Ἀνοίγετε σὺν τῇ χειρὶ σου, καὶ ἐμπιπλάξ πᾶν ζῶον εὐδοκίας· » καὶ πάλιν, « Ὁ δι-

Avarorum hominum perversum consilium deridere et exagitando vituperare **62** pergit, describens etiamnum atque depingens quas ultra curas et vigilias, quamque variis animo tumultus tulerint, quo eas congererent divitias, quas inutiliter inconsulente reconditas pejoribus reservarent: thesauris quidem, ut expetiverant, potiti, at nullo sane animi sui bono, nec alia ex iis utilitate capta, quam ut ea sibi parata esse vita commoda gauderent: quod et vanitatis indicium est, et infelicitatis magna. Itaque etiam subjicit:

**Vers. 24.** Non est bonum homini præterquam quod comedet et bibet, et ostendet animæ sue bonum in labore suo, et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est: quis enim comedet et bibet sine ipso (95)?

Qui æterna ævi futuri bona et divina cœlestis patriæ præmia nullo in pretio habent, eaque de causa soli vita hujus voluptati totos se dediderunt, hanc unam in omni labore ac contentione sua bonum ducunt ac censem. Ex horum ingenio sigillatim sapiens Ecclesiastes pronuntiat quæ dicta sunt (96). Cum vero ait: « Et quidem hoc vidi ego, quia de manu Dei est, » manifesto declarat, justam victus rationem et tempestivum congruumque alimentum nunquam honesto **63** viro impedimento esse, ne cætera potioris ordinis opera absolvat, quibus placare Deum et honore prosequi illi solent, qui cibo et potu sobrie et sapienter utuntur: « Sive enim manducabitis sive bibetis, omnia in gloriam Dei facite (97), » ait alicubi Paulus magnus apostolus; multoque prius David propheta rerum omnium Nœum appellans: « Aperis tu manum tuam, et impletas omne animal benedictione (98). » Ac rursus: « Qui dat escam omni carni, et pullis corvorum invocantibus ipsum (99). » Nam cum fluxam hominum naturam au-

γενίσχοις καὶ οἰνον παρθένοις καὶ Ελαιον εἰς εὐφροσύνην τῶν ζώντων· χόρτον τοῖς κτήνεσι καὶ χλόαν· τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων· χρέα τοῖς θηρεοῖς, σπέρματα τοῖς δρέποις, καὶ πᾶσι τὴν πρόσφορον τροφὴν. Nempe: Consilium igitur damus riduis et pupillis, ut cum summo metu et summa reverentia capiant, quæ eis supeditantur, utique Deo escam danti esurientibus gratias agant, et in eum oculos intendant. Quis enim, inquit, vestrum comedet, aut quis bibet sine ipso? Ipse enim aperit manum suam, et implet omne animal benedictione; tribuit frumentum jureñibus et vinum virginibus et oleum ad viventium hilaritatem; fenum jumentis et herbam servituti hominum, carnes belluis, semina avibus, et omnibus alimentum conveniens.

**I Cor. X, 31.** Sed verba ipsa Pauli sunt: Eἴτε οὖν ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.

**(98) Psal. cxliv, 16,** se I LXX habent τὰς χειράς σου.

## • Psal. cxxxv, 25.

(95) Apud LXX non legimus πλήν· sed tamen jam adnotavit Nobilius, minus cohaerere illud: *Quod comedet; nam est, inquit, Hebraismus, et volunt suppleri, Nisi quod comedit.* Olymp. habet, Eli μὴ διφάγεται.

(96) Hodein modo interpretatus haec est Nyses: *Tauta, inquit, δὲ τῆς λαιμαργίας συνήγορος ἀνθυποφέρει τῷ διδασκάλῳ·* nempe, *Hæc quispiam gula patrocinator obiicit præceptorī.* (Hom. 6 in Ecc.)

Ali quæ sequuntur, scripta a Gregorio videntur, cum ob oculos haberet *Constitutiones apostolicas*; ut enim ab ipsis Eusebii temporibus existabant et debebantur. In his (lib. iv, c. 5) scriptum est: *Παραγνῶμεν οὖν ταῖς χήραις καὶ τοῖς δρφανοῖς κατὰ παντὸς φένον καὶ πάστης εὐλαβεῖας μεταλαμβάνειν τῶν αὐτοῖς χορηγουμένων, καὶ εὐχαριστεῖν Θεῷ τῷ δόμῳ: τοῖς πεινῶσι τροφὴν, καὶ ἐπ' αὐτῷ τοὺς δρυπαλμούς ἔκτεινειν.* Τίς γάρ, φησὶν, μάῶν φάγεται, η τίς πιεται παρεξ αὐτοῦ; Αὐτὸς γάρ ἀνοίγει τὴν γέρα αὐτοῦ, καὶ ἐμπιπλάξ πᾶν ζῶον εὐδοκίας· στον

clor ejus sic formaverit ac constituerit, ut nisi alius  
mentor subsidio sustentari non possit, merito  
et Ecclesiastes a manu Dei esse dixit, quod mandu-  
cens, quodque bibamus.

τροφῶν μεταλλήψεως, εἰκότως ἀπὸ χειρὸς εἶναι τοῦ  
τοῖς πιεῖν.

Supremo igitur consilio, et singulari Dei erga  
homines providentia id nobis delatum est. At co-  
missionibus, præter quam opus sit, indulgere,  
et naturæ plus concedere quam petat, seque in  
exquisitas omnis generis epulas ac potationes in-  
gurgitare; consilium est insatiabilis voracissime  
cupiditatis: quemadmodum sordide avareque se-  
gerere, et coactas omnis generis opes ita servare,  
ut pro portione copiae, quæ domino suppetit, in  
eorum commoda non refundantur, quos necessitas  
B premit, a Deo non est: utrumque enim ab una  
hominis voluntate atque perverso consilio ortum  
habet; quare cum id, quod in homine præcipuum  
est, mens atque ratio, tanquam in servitutem ad-  
ducta, misere ob crapulam hebescit, nec renova-  
vari divinitus et cognitionibus ac ministeriis par-  
esse potest; tum divitiae in malorum et flagitoso-  
rum hominum commoda sepositæ aeterna supplicia  
possessoribus parant. Ut enim aliorum miseri non  
sunt, ita nulla ipsis misericordia tribuetur: quiique  
nihil ulli commodaverunt, pari ratione a Deo, qui  
donata egenis sibi data putat, nullam mercedem  
ferent.

Sobrie ergo certoque tempore manducare **64** ac  
bibere, atque ea agere, quæ natura tanquam ne-  
cessaria omnino requirit, et quibus si careat, nec  
incolunem vivere vitam, nec Conditori tuo, quæ  
ubes, ministeria diurnis nocturnisque precibus  
præstare possis, divina utique dexteræ sive boni-  
tatis et cibilli opus est. At ultra modum et præter  
naturalē necessitatem hisce indulgere, rabidi insa-  
hiique ventri, et perverse voluntatis, non divinæ  
dexteræ aut divini consilii opus dixeris. Atque hoc  
Idem inmerito quis de divitiis pronuntiaverit. Ut enim  
est, quas sibi homines multo labore ac sudore, at  
lunaces veritatis et justitiae pepererint, siquidem  
epe Dominum respiciant, et egenis illas pro sua  
quisque facultate distribuant, bona res sunt, et  
bona afferunt incorrupta atque perpetua; ita opes  
ille, quas homines, quacunque ratione potuerint,  
congestas in sua commoda absumunt, neque in  
egenium ac mendicorum subsidium derivant, de  
quibus dixit Dominus: « Quandiu fecistis uni  
ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis »;  
mala res sunt, et malam plane mercedem impor-  
tant.

Si quis vero mystico etiam sensu verba illa  
comedere et bibere velit interpretari, ut hoc proprie-  
tatum ab Ecclesiaste denominatum contendat; non

A δοὺς τροφὴν πάσῃ σαρχὶ καὶ τοῖς νεοτεροῖς τῶν κο-  
ράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. » Τῆς γάρ βε-  
στῆς ἡμῶν φύσεως οὕτως ὑπὸ τοῦ διεπιλάσσων  
αὐτὴν δρισθείσης ἔχειν τὴν σύστασιν διὰ τῆς τῶν  
Θεοῦ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστῆς ἔψησε καὶ τὸ φαγεῖν καὶ  
τὸ πιεῖν.

Τοῦτο οὖν ἔστι τῆς ἀνωθεν ἡρτημένων θείας συ-  
βουλῆς καὶ φιλανθρώπου πρυνοίσες· τὸ δὲ κεχρῆσθε:  
ταῖς παρὰ τὴν χρείαν ἀδόνφαγαις, καὶ τῆς φύσεως  
τὴν αὐτάρκειαν ὑπερβαίνειν καὶ κατεμφορεῖσθαι τῶν  
καρυκευτικῶν καὶ παντοδαπῶν βρωμάτων καὶ πο-  
μάτων, ἐξ ἀκόρεστου καὶ λαιμαργικῆς τοῦ σαρκικοῦ  
φρονήματός ἡσσῆς· ἢ τὸ φειδωλὸν εἶναι, καὶ φυ-  
λάττειν τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, καὶ  
μὴ διαδιδόναι τοῖς χρείαν ἔχοντις κατὰ τὴν ἀναλογίαν  
τῆς προσούστερης τῷ κεκτημένῳ περιουσίᾳς, οὐκ ἔστιν  
ἐκ τοῦ Θεοῦ. Μόνης γάρ τῆς ἀνθρωπίνης προσαρέ-  
σεως καὶ πονηροθουλίας ἔστιν ἐκάτερον, διὸ τῆς καὶ  
ταῖς χριππάλαις καταδεδουλωμένως ὁ ταλαίπωρος  
ἀνθρωπος ἀγαντοῦ τὸ τῆς λογικῆς ψυχῆς ἡγεμονι-  
κὸν καὶ πρὸς τὰς θείας νεώσεις καὶ θεωρίας καὶ  
λειτουργίας καθίστασιν ἀνενέργητον. Καὶ ταμει-  
μένος δὲ πρὸς ἑτέρους μοχθηροὺς καὶ φυλόνος ὁ  
πλοῦτος προμνᾶται τοῖς ἔχουσιν αὐτὸν ἀτελευτήτους  
κολάζεις· ὡς γάρ οὐκ τλέγοσαν, οὐδὲ αὐτὸς πάντας  
ἀλειθήσονται· καὶ τοῖς μὴ δανείσασιν οὐκ ἀντιδιθή-  
σεται παρὰ τοῦ λαβόντος Θεοῦ διὰ τῆς τῶν πενήντων  
λήψεως ἡ ἀντίδοσις.

C Τὸ τοίνυν σωφρόνις καὶ τεταγμένως φαγεῖν καὶ  
πιεῖν, καὶ τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἀπαραιτήτως ἀναγ-  
καῖα ζητούμενα δρᾶν, ὃν δινει οὐχ οἶδόν τέ ἔστιν  
ἐρήμωμένως δῆτιν πρὸς τῷ καὶ τῷ Δημιουρῷ τῇς  
κερεωτημένας ἀποδιδόναι: λειτουργίας καὶ προσευ-  
χῆς ἡμερινάς καὶ νυκτερινάς, τῆς θείας χειρὸς, ἥγουν  
ἄγαθούτητος καὶ βουλῆς, ἔργον ἔστι· τὸ δὲ περιττὸν  
καὶ τῆς ἀγακαῖας χρείας πέριθωθεν ὅν, τῆς λυτίο-  
σης καὶ μανιώδους γαστρὸς καὶ προσαρέσσεως, ἀλλ’  
οὐχὶ τῆς θείας χειρὸς καὶ βουλῆς. Τὸ αὐτὸν δέ τις  
καὶ περὶ τοῦ πλοῦτου φῆσεις προσηκτωτος· ὡς ὁ  
μὲν ἀπὸ μόχθου καὶ κόπου καὶ τῶν, λόιων ἰδρώτων  
τῷ ἀνθρώπῳ συναθροίζόμενος πλοῦτος; μετὰ τῆς  
πρεπούσης ἀλλοτείας καὶ δικαιοσύνης τοῖς ἔχουσι τὰ;  
ἔλπιδας ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ διανέμουσι καὶ τοῖς ἐν-  
δεσσι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς λόιας δυνάμεως, ἀγα-  
θὸν ἔστι καὶ πρόδεινος ἀγαθῶν ἀκηράτων καὶ διακ-  
νιζόντων· τὸ δὲ πλούτειν μὲν, ὡς ἀν τις καὶ δυνη-  
θεῖ πλούτειν, εἰς ἑαυτὸν δὲ καὶ πρὸς τὰς λόιας  
χρείας τὰ τοῦ πλούτου προσαναλίσκειν· μὴ λαμβά-  
νειν δὲ κοινωνοὺς καὶ τούτων τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτω-  
χεύοντας περὶ ὃν εἰπεν ὁ Κύριος· « Ἐφ' ὅσον  
ἴποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχί-  
στων, ἐμοὶ ἐποίησατε· πονηρόν ἔστι καὶ πονηρὸν  
ἀνταπόδτεων πρόσεξον.

Ei δέ τις βουληθεῖ καὶ μυστικώτερον ὑπολαβεῖν  
τὸ « φαγεῖν » καὶ « πιεῖν », ἵνα τοῦτο καὶ κυρίω,  
« ἀγαθὸν », δινημάζεσθαι τῷ Ἐκκλησιαστῇ καταγγεῖλῃ;

<sup>14</sup> Matth. xxv, 40.

οὐκ ἀπεικόνις ἐρεῖ τῆς μυστικῆς ἡραπέζης τὸν ἔρ-  
τον δηλοῦσθα: τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, καὶ  
τῷ κόσμῳ διδόντα ζωὴν, περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος,  
« Λέθετε, φάγετε, τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ  
ὑμῶν κινδύνεον εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν » καὶ μέντοι  
κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὸ μυστικὸν ποτῆριον, ἐν ᾧ κέ-  
χραται τὸ αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης· περὶ οὗ φησιν  
ὁ Κύριος· « Μίλετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο ἔστι τὸ  
αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον  
εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. » Εἰκῇς δὲ τὸν σοφὸν Ἐκ-  
κλησιαστὴν ὑπὸ τῆς ἀνωμένης ἐμπνευσθέντα χάριτος  
ἐν τῇ διαλέξει τῶν αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν ὑπο-  
θέσεων καὶ πραγμάτων διαλαβεῖν καὶ περὶ τῆς εἰρη-  
μένης πνευματικῆς καὶ νοητῆς ἀπόλαύσεως, ἣν ἀπὸ  
χειρὸς τοῦ Θεοῦ μάλιστα καὶ διαφερόντως θυμεν γε-  
γενημένην. Μήποτε γάρ καὶ τὸ εἰρημένον ἐν τῇ βι-  
βλῷ τῶν Παροιμιῶν παρὰ τῆς ἐνυποστάτου καὶ  
Θεορχικῆς Σοφίας· « Ἐλέθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρ-  
τον, καὶ πίετε οἶνον, διν κεκέραχα ὑμῖν, » τὴν τοιαύ-  
την ἡμεν παρίστησιν ἐκδοχήν; ἀμέλει τοίνυν ἐπ-  
τύχαγε δισοφὸς Ἐκκλησιαστῆς.

A ille inmerito mysticæ mensæ panem significari  
dicat, qui de cælo descendit, et mundo vitam im-  
perit, de quo Dominus ait: « Accipite, comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in  
remissionem peccatorum (98); » atque adeo mysti-  
cum quoque poculum indicari, in quo commixtus  
est sanguis novi testamenti: de quo Dominus dicit:  
« Bibite ex eo omnes; hic est sanguis meus, qui  
pro vobis et multis effunditur in remissionem pec-  
catorum (99). » Veri autem simile est (100), sapien-  
tem Ecclesiastem 65 superno favore inspiratum,  
dum argumenta tractat rerum, quæ corporeis sub-  
jectæ sunt sensibus, hanc quoque attingere, quam  
diximus, spiritus et mentis voluptatem, quam a  
manu Dei potissime et singulari plane modo scimus  
esse profectam. Nonne enim id quoque, quod in  
Proverbiorum libro divina illa ac per se ipsa sub-  
sistens Sapientia protulit: « Venite, comedite panem  
meum, et bibite vinum, quod miscui vobis (1), »  
sententiam nobis ejusmodi exhibet? enim vero ad-  
jicit sapiens Ecclesiastes:

### § XIII.

VERS. 26. Quoniam homini bono coram se dedit  
sapientiam et scientiam et laetitiam; et peccanti  
dedit sollicitudinem, ut augeat et congreget ad dan-  
dum bono ante faciem Dei.

<sup>48</sup> Matth. xxvi, 26; Lue. xiiii, 20.

(98) Matth. xxvi, 26; Lucas, xiiii, 19, qui tamen non habet κλώψεον, sed διδύμεον.

(99) Non jam hic Gregorius noster ea verba tan-  
quam ab adversario aliquo prolata explicat, sed  
velut ipsius Ecclesiasta dictum interpretatur: quod  
quidem non consideratissime factum videretur,  
nisi aliorum opinioni hoc se dare ipse ostenderet,  
et ab ea, quam exposuit, sententia quodammodo  
discendere.

Formulæ autem, quas hoc loco recitat, quæque  
intra etiam ter occurrit, ex veteribus Græcorum  
Liturgiis deprompta sunt. In ea quippe Liturgia,  
quæ Basilii appellatur, ita scriptum est: « Εἴς τοις  
τοῖς ἄγιοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις εἰπών,  
Λέθετε, φάγετε, τοῦτο μοῦ ἔστι τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ  
ὑμῶν κλώψεον, εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. » Id est: *Dedit  
sanctis discipulis suis et apostolis, dicens: Accipite,  
comedite, hoc est corpus meum, quod pro vobis  
frangitur in remissionem peccatorum.* Subinde vero,  
« Εδωκε τοῖς ἄγιοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις  
εἰπών, Μίλετε τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς Δικαιοσύνης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολ-  
λῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. Nempe *Dedit  
sanctis discipulis suis et apostolis, dicens: Bibite  
ex hoc omnes; hic est sanguis meus novi Testamen-  
ti, qui pro vobis et multis effunditur in remissionem  
peccatorum.* Similia porro invenies in Liturgia, quæ  
Chrysostomi nomen habet, similia item in omnibus  
Orientalibus. Itaque Renaudotius (*Lit.* tom. I,  
pag. 329): « Hæc, inquit, frequentissima verborum  
Christi pronuntiandorum forma, qualiter legitur in  
Gregorii Marciæ Græcis Liturgiis, ut etiam Copti-  
cis; nam nescimus, qua ratione Maronita interpres  
contra omnium librorum fidem verterit, *Quod pro  
multis tradetur, et pro multis dabitur: cum Ara-  
bicae versiones vocem habeant, que τῇ κλώψεον  
accurate respondet, ut etiā in Coptica; sed cuius  
rationem non habuit in toto interpretationis sue*

C recursu. » De iis autem verbis, quæ in consecra-  
tione omittuntur, hæc habet apposite Harduinus:  
« Quemadmodum ex traditione accepta a Christo  
Domino dicit Ecclesia Mysterium fidei in consecra-  
tione calicis; sic ex eadem omnino traditione  
prætermittit in consecratione panis hæc verba:  
*Quod pro vobis tradetur, vel Quod pro vobis datur;* tametsi prolata tunc ea fuisse a Domino, cum sacra-  
mentum institueret, testes sint Paulus et Lucas.  
Docente Domino nimirum post resurrectionem eum  
sacra liturgie modum ritumque definiret, corpus  
ibi sumū intelligi oportere esse per se venerabile;  
etiamsi pro nobis non traferetur: quamvis tradi-  
tum illud fuisse, nonint fideles, et forma ipsa con-  
secrationis calicis aperte prodat. » (*De sacram.*  
alt. embol. 3, in fine.)

At unde, inquit, sunt Græcorum illa Tὸ ὑπὲρ  
ὑμῶν κλώψεον? Unique a Paulo apostolo; sic enim  
Corinthios in prima epistola (x, 16) interrogat: Τὸ  
ἄρτον, δν κλώψεον, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σιώματος τοῦ  
Χριστοῦ ἔστιν; id est, *Panis, quem frangimus, nonne  
participatio corporis Domini est?* quæ sic expheat  
Chrysostomus: (Tom. X, hom. 24, n. 2 in I Corin-  
thi.) Διὰ τὸ δὲ προσέθυκεν, «Ον κλώψεον; τοῦτο γάρ  
ἐπὶ μὲν τῇ εὐχαριστίᾳ ἔστιν ίδειν γινόμενον. ἐπὶ  
δὲ τοῦ σταυροῦ οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ τούναντιον τούτῳ.  
Οστοῦν γάρ αὐτοῦ, φησιν, οἱ συντριβῆσται. » Αἶλον  
δὲ πάπερ οὐκ ἔπαλεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, τοῦτο πάτησε ἐπὶ  
τῇ προσφορᾶς διὰ σὲ, καὶ ἀνέχεται διαχλώμενος, ἵνα  
πάντας ἐμπικῆσῃ. Nempe, *Cur autem addidit, Quem  
frangimus?* hoc enim in Eucharistia fieri videre est,  
in cruce vero non item, into contrarium. Ait enim:  
Os 1.οι communiquer. Sed quod non passus est in  
cruce, hoc propter te patitur in oblatione, et frangi  
patitur, ut omnes impleat.

(1) Proverb. ix, 5. Verum opus LXX le c;  
« Εἴθετε, φάγετε τῶν ἡμῶν ἀρτῶν, καὶ πίετε οἶνον, δι-  
ἐκέρπεται ὑμῖν.

**66** Congruunt inter se hoc Ecclesiastæ effatum et A Moysis theologi illius magni verba dicentis : « Posuit Deus ante conspectum tuum vitam et mortem, bonum et malum (2). » Nam unicuique hominum Auctor nostri generis et naturalibus et scriptis legibus dedit, ut quæ bona quæque meliora, et mala item quæ essent quæque pejora, cognoscere posset : ac quemadmodum unam quisque rationalem intelligentemque sortitus est animam, ita unam pariter affectionem haberet bonam honestique studiosam, seligeretque bona factu et potiora, unde vitam hauriret ; contrariorum vero optionem et delectum tanquam mortiferum respueret, atque a vita procul detestaretur. At homines, quamquam naturam nacti cum intrinsecus vi, potentia, affectibus, tum extrinsecus conformatio[n]e habitu[m]que unam atque eamdem, magna ex ignorantia honestatis, et ex pravitate consilii in naturam, quæ una esset, divisionem induxerunt absurdam, ut variam diversamque mentis humanæ voluntatem demonstrarent. Alii enim (3), quia honestati veritatis student, naturæ limites reveriti, ea, quæ naturalis prudentia præscripsit, sancte servant, nec quæ ab aliis ferre nolunt, ipsi cuiquam inferre audent : quinimo quod sibi ab aliis præstari dignum putant, hoc et ipsi aliis præstant : itaque divinas leges et naturæ præscripta plane inter se consentire declarant. Cæteri vero, quæ ratio in primis et omnium virtutum domina et regina prudenter inter honesta et justa et utilia numerat, C cum honestatem odio prosequantur, ultra prava interpretatione pervertunt : hoc enim, ut arbitror, verba significant illa : « Ad dandum bono ante faciem Dei ; » nimirum peccati avidus homo et vanarum cogitationum plenus, cum se in omnem perversitatem improhibitamque projecit, sapientiam, inquit, et scientiam, et quam hæc animis rationi obsequentibus lætitiam assert, et diuinum **67** gaudium ac jucunditatem, quæ Deus volentibus dat omnibus, ego in votis non habeo, sint utique ante conspectum tuum, quando nempe Deus tibi dederit. Idcirco adject : « Quoniam ei hoc vanitas et præsumptio spiritus ». Usitatam sententiam rursum iterans, qua eos a se damnari significat, qui falsa et mala præoptant.

A quorum imitatione omnes procul abesse studeamus : ut et corum, quæ mala ac fugienda sunt optionem totis viribus a nobis deprecemur ; et quæ digna omnino, ut elegantur, ac salutaria sint, ea nobis ad agendum et cogitandum præsu-

\* Eccl. II, 26.

(2) Deuter. c. xxxi, 15, n. 19, sed hæc sunt Moysis verba : Τὴν ζωὴν καὶ τὸν θανάτον δέδωκα πρὸ προσώπου ὑγδανόν, τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν κατάραν.

(3) Ille ipsa paucis Eusebius : Kal auct̄is μὲν ἔμοις τὴν φύσιν τοὺς πάντας ὑποτηθόμενος, προσῆσεται οἰκεῖα γρῆσθαι πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων αἱρεσιν τοῖς πάσιν ὅμοιας συγκεχώρηκεν. Οἱ δὲ, ᾧ τοιούτῳ ἐστῶτες, διεφεροῦσι τε καὶ ἐλεύθεροι τὴν ὄρμήν, αὐτοπροαἱρέτῳ γνώμῃ διέστησαν

A παράληλόν εστι τὸ παρὸν ῥητὸν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τῷ φάσκοντι ὁρητῷ τοῦ μεγάλου καὶ τοῦ θεοφύντορος Μιλῦσέως. « Τέθεικεν δὲ θεὸς πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ καλὸν καὶ τὸ κακόν. » Παντὶ γάρ ἀνθρώπῳ τὴν διάγνωσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειττόνων, καὶ τὸ ἐμπαλιν τῶν πονηρῶν καὶ χειρόνων δέδωκεν διττούργος, καὶ διετὸν ἐμφύτων νόμων, καὶ διὰ τῶν γραπτῶν, ἵνα καθὼς μᾶς ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς λελόδ[γ]χασιν ἀπαντες, μίαν καὶ διάθεσιν ἔχωσιν ἀγαθὴν καὶ φιλόκαλον, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ κρειττόνων καὶ προξένων τῆς ζωῆς ἐξιέγουσι ταῖς πράξεις τῶν ἀντικειμένων δὲ τούτοις τὴν αἱρεσιν καὶ τὴν ἐκλογὴν, ὡς θανάτου ποιητικὴν ἀποδιδράσκωσι καὶ πόρῳ τῆς ίδιας ζωῆς παραπέμπωσιν. « Άλλὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν φύσιν λαχόντες καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας καὶ δυνάμεις καὶ διαθέσεις τοῦ ἐνδοθεν ἀνθρώπου, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν καὶ σχηματοθεσίαν τοῦ ἔξιθεν, διαίρεσιν παράλογον εἰς τὴν μίαν φύσιν παρεισκερίασιν ἐκ πολλῆς ἀπεροκαλίας καὶ πονηροβούλας, ἀλλοιαν καὶ διάφορον ἐπιδεικνύμενοι τῆς λογικῆς ψυχῆς τὴν προσήκεσιν. Οἱ μὲν γάρ τῶν τῆς φύσεως δρῶν, οἷα δὴ φιλόκαλοι καὶ φιλαλήθεις, ἐντὸς βούλημενοι διαμένειν, τὰ κεκριμένα τῇ φυσικῇ φρονήσει φυλάττουσιν, οὐκ ἔθελοντες διλοις ποιεῖν, δημηθεῖν τὰς πάσχειν αὐτοῖς παρ' ἐτέρων. ἀλλ' ὅπερ ἀξιούσιν διλοις δρῆν εἰς αὐτοὺς, τοῦτο καὶ αὐτοὶ δρῶσι τοῖς διλοις καὶ ταύτῃ τοι καὶ τοῖς τοῦ θεοῦ νόμους συμφώνως τοῖς τῆς φύσεως δροῖς ἐναποφαίνουσιν. « Εἴτεροι δὲ τὰ παρὰ τῶν ἐμφύτων λογισμῶν καὶ τῆς κυριωτάτης καὶ βασιλίδος τῶν ἀρετῶν τῶν γενικῶν τῆς φρονήσεως, νοηθέντα καλὰ καὶ δίκαια καὶ συμφέροντα, διὰ μισθοκαλον γνώμην αὐθαιρέτων παραλογίζονται. Καὶ τοῦτο γάρ, ὡς οἶμαι, σημαντεῖ τὸ, « Δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ ». τουτέστιν. Εἰς πᾶσαν ἔξοχείλας κακοθυμούλιαν καὶ πνηνοπραξίαν τὴν σοφίαν καὶ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν διατῶν ἐγγινομένην ταῖς λογικαῖς καρδίαις εὐφροσύνην καὶ θείαν ἀγαλλίασιν καὶ χαράν, ἢν ἔδωκεν δ θεὸς πᾶσι τοῖς βούλομένοις, ἀδούλητον ἔχω, φησὶν δ φιλαμαρτήμων καὶ ματαιόφρων. ἔττωσαν δὲ πρὸ προσώπου σου, δηλαδὴ τοῦ θεοῦ σοι δεδωκότος. Διὸ καὶ ἐπήγαγε. « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαἱρεσις πνεύματος » τὸ σύνηθες ἀπόφθεγμα καὶ σημαντικὸν καταγνώσεως τῶν τὰς φεύδη καὶ φαῦλα προαιρουμένων, καὶ νῦν αὐθίς εἰπών.

« Όν τῆς μιμήσεως πόρῳ γενέσθαι σπουδάσωμεν ἀπαντες, καὶ τῶν φευκτῶν καὶ φαύλων τὴν αἱρεσιν παντὶ σθένει διαδρᾶνται προθυμηθῶμεν τῶν αἱρετῶν δὲ τῷ δυντὶ καὶ σωστικῶν προελώμεθα τὰς πρίξεις καὶ τὰς ἐννοίας ἵνα καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας

οἱ μὲν τὴν εὐθείαν δδένειν, οἱ δὲ τὴν διάστροφον ἐλέμενοι. Id est : *Ei ipse quidem, cum universo natura similes constituisse, voluntate propria quemque meliora deligere pariter permisit. Illi vero, si pote qui sui ipsorum domini, sui juris ac liberi quoad motum essent, arbitratu suo disjuncti sunt, aliis rectam, obliquam aliis riam præceptantibus.* (In psalm. LVI, p. 238.)

άξιωθῶμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῖν, φήσεις καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατέρι καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματi γῦν καὶ ἀληθείᾳ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A manus : quo et cælorum regnum: per ipsum Christum Dominum nostrum adipiscamur. Cui gloria et imperium cum Patre omnipotente et sancto honore ac vita auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

### LIBER TERTIUS.

#### § I.

Τοῖς πᾶσιν δὲ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ πατέρι πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν.

Τὰ περὶ τῆς φύσεως τῶν δυνάμων ὡς ἀπὸ μέρους διεξιθών, οἷον περὶ τῆς ἀνθρώπου παρελεύσεως καὶ γνώσεως, περὶ τῆς διαιωνιζούσῃς ἔδραστῆς γῆς, περὶ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως, περὶ κειμάρδων καὶ ποταμῶν καὶ θαλάσσης, καὶ διαγγείλας τὴν ὑποταγῆν καὶ θητείαν τῶν κτισμάτων πρὸς τὸν ἕδιον κτίστην καὶ ποιητὴν ἀπαρτήτως ἐνεργουμένην πάντοτε καὶ κατὰ φύσιν, καὶ μέντοι καὶ κατὰ φυσικὴν ἐναντίωσιν· εἴτα διαλαλήσας περὶ τῶν παρακολουθούντων καὶ συμβαίνοντων τοῖς φιληδόνοις ἀνθρώποις, καὶ περιεπατῶν μοχθηρῶν ἐξ ἀδουλίας, καὶ τῶν φαυλοτήτων καὶ κακοπραγιῶν, περὶ ὧν καὶ εἶπε, « Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης· » καὶ καταγνοὺς καὶ καταμεμφάμενος τῶν ἐν εὐφροσύνῃ καὶ γέλωτι ἔχει τὴν ίδιαν ἀφίεντων καρδίαν, καὶ τοῦ συναθροισθέντος αὐτοῖς πλούτου τὸ εἰδή καὶ τὰς δομασίας εἰπὼν, καὶ στηλίτευσας καὶ θριαμβεύσας καὶ ταῦτα πάντα ματαιότητα καλέσας καὶ προσαίρεσιν πνεύματος, καὶ διὰ τούτο μᾶλλον ὑπερθεὶς τὴν σφίαν τῆς ἀφροσύνης οὐκ ἀσυγκρίτως οὕσαν κρείττονα καὶ νικῶσαν ἔχουσαν ψῆφον ἐπὶ πᾶσι τοῖς κρατίστοις δηλαδὴ καὶ βελτίστοις, δῆσην ἔχει τὸ φῶς πρὸς τὸ σκότος· καντεύθεν τὴν ίδιαν καρδίαν ἐπιστρέψας πρὸς τὰ βελτίων, καὶ πεισας ἀποτάξασθαι παντὶ μοχθηρῷ μόχθῳ καὶ τῇ φύλιᾳ τοῦ κόσμου· νῦν διαλαμβάνει περὶ τοῦ χρόνου τοῦ ταῦτα πέρι-έχοντος καὶ συνέχοντος, καὶ φησι, « Τοῖς πᾶσιν δὲ χρόνος καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν. »

Αλλὰ τὸν μὲν χρόνον ὡς γενικώτατον καὶ περιεκτικώτατον καὶ τῶν φυσικῶν πραγμάτων καὶ τῶν κατὰ σύμβασιν συμπιπτόντων· καὶ μέντοι καὶ τῶν καιρῶν, οὓς καὶ ὡς εἰδέσι τοῦ χρόνου δευτέραν τάξιν, κατὰ τὴν θείαν τῶν δυναμάτων ἀπένειμε, τῷ λόγῳ διέλασθε. Εἴ τι μὲν γάρ καιρὸς, τοῦτο καὶ χρόνος· ὡς περ εἴ τι μὲν ἀνθρώπος, τοῦτο καὶ ζῶον· οὐκ εἴ τι δὲ χρόνος, τοῦτο καὶ καιρός· ὡς περ οὐδὲ τις ζῶον, τοῦτο καὶ ἀνθρώπος. Χρόνος μὲν γάρ ἔστι τὸ

B 68 CAP. III, VERS. 4. *Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cœlo (4).*

Postquam de rerum natura quasi per partes disseruit, nimurum de hominis transitu et cognitione, de perpetua terræ stabilitate, de sołari gyro atque motu, de torrentibus et flaviis et mari: tum rerum conditarum obsequium illud et famulatum enuntiavit, quem auctori ac conditori suo constantissime et ad naturæ modum et præter ipsam quoque naturam semper exhibent: ac postquam verba de iis fecit, quæ voluptarios homines comitantur ac consequuntur, deque improbis et temere susceptis contentionibus ac flagitiis prævisque factis, de quibus etiam dixit: « Vanitas vanitatum et omnia vanitas; » ac deinde eos damnavit et reprehendit, qui animum ad vitam lætitia risusque jucundam transtulerunt; designatisque divitiarum, quas illi congessere, generibus ac nominibus, suam cuique rei notam inussit, quasi que triumphans vanitatem omnia et spiritus præsumptionem appellavit: idemque sapientiam propterea magnificentius extulit, eamque stultitiae quodammodo comparatam longe excellere, atque in iis, quæ præclarissima et optima habentur, lucis instar præ tenebris omnia superare ostendit: ac denique animo ad meliora converso, omnes hortatus est, ut labore cuique præpostero et mundanæ amicitiaz renuntiant; de tempore jam sermonem instituit, quo hæc omnia complexa continentur, atque ait: « Omnibus tempus est, et tempestivitas omni rei sub cœlo. »

69 At tempus ita verbo distinxit quasi id, quod generatim lateque res omnes comprehendit, tam eas quæ natura sunt, quam eas quæ eventu contingunt: atque adeo ipsas etiam tempestivitates, quibus et, tanquam formis ipsius temporis, ut ex nominum collocatione appareat, ordinem secundum attribuit. Nam quod tempestivitas sit, tempus etiam est, quemadmodum quod homo, idem et animal: at non quod sit tenpus, idem et tempe-

(4) Olymp. ὑπὸ τὸν ἡλιον.

stivitas est, ut nec quod animal, idem et homo. Etenim tempus quidem est intervallum, quod protenditur inter statum et motum eorum, quae sunt, nec habet in semetipso distinctam circumscriptamque substantiam naturae suae atque motus: nisi quis praecidere maluerit, et praeteritum a praesenti et futuro secernere, tripartitam illam divisionem secutus, quae usu recepta a professoribus artium in ceteros homines manavit. Quippe naturam etiam et motum temporis inter continuas quantitates ii potissimum referunt atque censem, qui otium suum in ejusmodi studiis contriverunt (5). At vero tempestivitas definitum ac terminalum habet principium atque exitum. Nam aetatis tempestivitati proprium est initium ac finis: eodemque modo et autumni et hiemis, ipsiusque veris, quae temporis sunt species, et temporis spatio comprehensa continentur. Itaque ait sapiens Ecclesiastes: «Omnibus tempus est; » velut si diceret: Per omnes res et naturales et accidentes permeat, omnia in se ipso discriminat, omnia comprehendit ac continet. Singulis autem in rebus, quae natura aut eventu fiunt, sive ex in potestate nostra sint, sive non sint, sua inest tempestivitas (6).

Sol etenim suam habet propriam terrae illistrandae tempestivitatem, nempe diem, suam item occasus infra terram, id est noctem. Ac sua quoque ceteris astris tempestivitas est. Nec minus terra propriis tempestivitatibus respondens, secunda animantium genitrix et frugum parens **70** ostenditur, fertque germina, et fetus edit innumerablem ac diversorum generum; eademque rursus emoritur quodammodo ac cessat, minime jam ad fructus gignendos et prolem procreandam apta: donec iterum reviviscat, vitalemque vim pristinam vere resumat. Quare postquam pronuntiavit, tempus permeare per omnia, idemque omnia continere atque complecti; tum suam cuique rei tempestivitatem sive natura sive eventu contingentia altrahit: distincte jam rerum pleraque percurrit, atque ait:

*Vers. 2. Tempestivitas pariendi, et tempestivitas moriendi: tempestivitas plantandi, et tempestivitas evellendi quod plantatum est (7).*

Obvius quidem horum verborum sensus naturalem hominum, fortasse et ceterorum item animantium procreationem indicat atque exhibit, simulque naturae progressum atque finem (8);

(5) Aristotelem, opinor, potissimum designat, cuius auctoritate infra etiam utitur. Sic autem hoc ipsum ille attigit: «Oti μὲν τοὺς ὁ χρόνος ἀριθμὸς κινήσεώς ἔστι, κατὰ τὸ πρότερον καὶ ὕστερον, καὶ συνεχές συνεχῶς γάρ φανέρων. Id est, Tempus igitur esse numerum motus ratione prioris et posterioris, et esse continuum, cum continua sit, liquet. (De natur. princip. l. iv, c. 18.)

(6) Illud τῷ παντὶ πράγματι, sive omni rei Hebraicam γνῶσην reddere neget Petrus (Quæst.

A συμπαρατεινόμενον διάστημα τῇ διαιρονῇ καὶ κινήσεις τῶν ὑπαρκών, οὐκ ἔχων καθ' ἐκαύτον διωρισμένην παλιγγεγραμμένην τὴν ὑπαρξίν τῆς ἴδιας φύσεως καὶ κινήσεως· εἰ μή τις ἀποτεμένην ἔθελήσει, καὶ διελεῖν τὸν παρελιγυθότα τοῦ ἐνεστῶτος καὶ μέλλοντος κατὰ παραληφθεῖσαν αὐτοῦ διαιρεσιν τριμερῆ, καὶ παραδοθεῖσαν τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπὸ τῶν τεχνικῶν. Μάλιστα γάρ καὶ τοῦ χρόνου τὴν φύσιν καὶ κινήσιν ὑπὸ τὸ συνεχὲς ποσὸν ἀνάγουσι καὶ τιθέασιν οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν σχολὴν ἐσχηκότες. Ὁ δὲ καιρὸς ὡρισμένην ἔχει καὶ περιωρισμένην τὴν ἴδιαν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτὴν. Καιρὸς μὲν γάρ θέρους ἴδιαζουσαν ἔχει τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν τελευτὴν ὥσταύτως μὲν μετοπώρου καὶ χειμῶνος ἔτι γε μήν καὶ τοῦ ἔαρος, & τοῦ χρόνου πεφύκασιν εἶδη, καὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι περιέχονται καὶ συνέχονται· καὶ διὰ τοῦτο φησιν δισοφὸς Ἐκκλησιαστῆς, «Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, » ἀντὶ τοῦ, ἐν πᾶσι καὶ φυσικοῖς καὶ συμβεβηκόσι πράγμασι δίεισι καὶ πάντα διείληφεν ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικός καὶ συγεκτικός· ἐφ' ἐκάστην δὲ πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ σύμβασιν γινομένων ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν καιρὸς ἴδιαζων ἐστίν.

(C) Οἱ μὲν γάρ ἡλιος ἴδιον ἔχει καιρὸν τῆς ὑπὲρ γῆν λάμψεως αὐτοῦ τὴν ἡμέραν· δμοίως καὶ τὴν νύκτα τῆς ὑπὸ γῆν δύσεως. «Ἐτι δὲ καὶ τῶν ἀλλών ἀστέρων ἔκαστος ἴδιον ἔχει καιρόν. Ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ καιροῖς ἴδιοις διαιρουμένη δείκνυται: ζωογόνος καὶ καρπογόνος, καὶ δίδωσι τὴν βλάστην καὶ τὸν τόκον τῶν μυρίων καὶ διαφόρων εἰδῶν· καὶ πάλιν τρόπον τινὰ θνήσκει καὶ τελευτᾷ, καὶ γίνεται παντελῶς ἀνενέργητος; πρὸς καρπογόνουν καὶ γενεσιουργίαν· καὶ πάλιν ἀναβιοῖ, καὶ τὰς ζωτικὰς αὐτῆς ἐνεργείας ἀναλαμβάνει κατὰ τὸ έαρ. Εἰπὼν οὖν ὡς δίεισιν ἐν πᾶσιν διχρόνος καὶ πάντα συνέχει καὶ πάντων ἐστὶ περιεκτικός, καὶ καιρὸν ἐκάστην πράγματι καὶ τῶν φυσικῶν καὶ τῶν κατὰ συμβεβηκός γινομένων ἀποκληρώσας, διέξεισι κατὰ διαιρεσιν τὰ πλείω τῶν πραγμάτων, καὶ φησι·

## § II.

*Kaiρὸς τοῦ τεκεῖται, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖται, καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίται τὸ πεφυτευμένον.*

Οἱ μὲν πρόχειρος νοῦς τῶν παρόντων φητῶν τὴν φυσικὴν γένεσιν τῶν ἀνθρώπων, τάχα δὲ καὶ τῶν ἀλλών ζώων, αἰνίζεται καὶ παρίστησι, καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως καὶ τὴν τελευτὴν ὥσταύτως γε

*Hebr. lib. iii, n. 81): «Cum sit, inquit, γενητης non res simpliciter, sed res cupita desiderata, aut quae alicui oblectamento est. »*

(7) In vulgatis τοῦ τεκεῖται redditur nascendi, cui sane melius respondet moriendi, itaque in Paraphrasi sua Petavias cecinit,

«Ωρὴ τοῦ τεκχέντα φύσισθε ἐκ γαστρὸς ἰκέσθαι·

«Ωρὴ φύγοντας καὶ θαρρτῷ βιοτῆς.»

(8) Sic omnino totum hunc Ecclesiastæ locum de variis rerum tempestivitate accipit Gregorius Neo-

μήν καὶ τῆς φυτείας ἡ διομασία καὶ τῆς ἐκκοπῆς αὐτῆς, καὶ τῆς καταδόλης ἐκάστου φυτοῦ τῷ προσφόρῳ καιρῷ δηλαδὴ γινομένης. Καὶ πάλιν ἡ διὰ τὸ πελαιωθῆναι καὶ καταγράσαι, καὶ μηδὲν καρπογονεῖν, ἡ τάχα καὶ διὰ τὸ μηδέποτε χρήσιμον εὑρεθῆναι τὸ φυτόν, ἀλλὰ μόνον καὶ τὴν γῆν καταργεῖν, εἰκαίρως ἔκτιλλεσθαι σημαίνει παρὰ τῶν φυτοκόμων· τάξιν τού λόγου διεκνύντος ἐν τοῖς οὖσι καὶ φυσικὴν καὶ προαιρετικὴν, ἀλλ' οὐ συγχευμένως καὶ πεψυρένως τὰ φυσικὰ πράγματα καὶ τὰ γνωμικὰ τῶν νοῦν ἔχοντων ἐπιτηδεύματα δεχόμενα τὴν διοίκησιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν καὶ τὴν κατάλληλον καὶ συμφέρουσαν τάξιν· ἵνα κάντεύθεν ἐξελέγῃ τοὺς ἀεὶ τὸν φιλήδονον βίον προελομένους, καὶ τὰ φαῦλα καὶ μοχθηρά ἔττιν ἐπιτηδεύοντας καὶ σπουδάζοντας, ἀλλ' οὐχι, κατὰ μίμησιν τῶν φυσικῶν πράγματων ἢ τῶν γνωμικῶν ἐπιτηδευμάτων, ἐν πᾶσιν ἀλλοις καιρὸν ἀφορίζοντας ίδιον ταῖς σαρκικαῖς ἥδοναῖς καὶ ταῖς ἥδυπαθεῖαις, καὶ πάλιν τῶν τοιούτων ἀπεχομένους.

Μήποτε δὲ τὰ τοιαῦτα πρόδεις μόνον τὸν ἔμψυχον ἀνδριάντα τὸν ἄνθρωπον δέξεισι, δυσωπητικώτερον τὰς φυσικὰς προτεκτικὰς γενέσεις καὶ τοὺς θανάτους καὶ τὰς φυτείας ταὶς σφῶν ἐκτομάς καὶ τῶν λοιπῶν, ὃν ἀπαριθμεῖται πρόδεις τὸ ἔκῆς τὸν κατάλογον, μονονούσῃ φάσκων; ὡς ἔτει καὶ γνῶσις οὐφῶς, ἀνθρωπε, τὰ πάντα πειθαρχοῦντα τῇ τάξει τῇ παρὰ τοῦ δημιουργῆσαντος αὐτοῖς τελειμένη, καὶ μηδὲν ἔξω τοῦ πρέποντος καιροῦ ποιεῖν ἢ πάσχειν ἀνεχόμενα τὸ παράπαν· καὶ οὐνες δὲ κατ' εἰκῆνα

A quemadmodum **71** ipsa etiam plantationis usurpata appellatio et excisionis ac dejectionis eiususque plantæ, quæ convenienti sane tempestivitate peraguntur. Ac rursum, quia forte arbor vel inveterata adeo consenuit, nullum ut fructum proferat, vel nullius iam usus esse, et solum inutile reddere videatur, banc opportune a cultoribus eveli significat. Ordinem vero in his et naturalem et voluntarium ipsa verba designant, ne naturæ opera et cogitantum atque diligentium studia confuse potius atque promiscue, quam per gradus quæque suos et propria atque utili serie digerantur: quo hinc etiam eos redarguat, qui delicatam vitam præoptarunt, cumque vitiis flagitiisque se lotos addixerint, minime, ex imitatione naturalium operum vel ad rationem voluntariorum studiorum, opportunitatem corporeæ delectationis et voluntatis propriam inter reliquas alias distinguunt, nec rursum ab ejusmodi oblectamentis sibi temperare animum inducunt.

B Num vero hæc homini, tantum ut spiranti simulacro (9), edisserit, cum, quæ eum majori pudore afflere possint, naturales generationes atque interitus ponat ob oculos (10), et arborum sationes extirpationesque earum, cæterarumque rerum seriem, quas deinceps enumerat, sic prope compellans? Vide nempe ac manifesto agnosce, o mortalisis, quam omnia ordinem illum servent, qui a Conditore ipsis præscriptus est! ut nihil omnino extra tempestivitatem suam vel agant vel patian-

C

scriptum est, usque ad illum locum, in quo ait: *Tempus bellū et tempus pacis*, super Israēl intelligunt.... Tempus fuit generandi et plantandi Israēlem, tempus moriendi et ducendi in captivitatem; tempus occidendi eos in Aἴgypto, et tempus de Aἴgypto liberandi; tempus destruendi templi sub Nabuchodonosor, et tempus ædificandi sub Dario; tempus plangendi eversionem urbis, et tempus ridendi atque saltandi sub Zorobabel, Esdra et Nee-nia; tempus dispergendi Israēl, et tempus in unum congregandi; tempus quasi cingulum et baileum circumdari Deo populum Judæorum, et tempus ducendi eos in Babyloniam captivitatem, et ibi computrescere trans Euphratē...; tempus querendi illi et servandi, et tempus perdendi et tempus projiciendi; tempus scindendi Israēl, et tempus herum consuendi; tempus tacendi prophetas, nunc in captivitate Romana, et tempus loquendi eos, tunc quando etiam in hostili terra Dei consolatione et aliquo non carebant; tempus dilectionis, qua eos sub patribus ante dilexit, et tempus odii, quia in Christum intulerunt manus; tempus prælii, modo non agentibus eis pœnitentiā, et tempus pacis in futuro, quando intrante plenitudine gentium, omnis Israēl saluus erit.)

D (9) In cod. Sangerm. Tὸν ἔμψυχον καὶ λογικὸν ἀνδριάντα, et subinde καὶ τὰς φυτεύσεις καὶ τὰς σφῶν ἐκτομάς.

(10) Legendum fortasse in Græcis δυσωπητικά τερρόν, id est quod ad pudendum magis inducit. Illud autem significare Gregorius voluisse mihi videtur, dicta Ecclesiastæ ea mente esse prolata, ut non ad aures solum, sed ad animum usque hominis perveniant, eumque de officio suo, comparatione quadam instituta, admoneant: quod ea declarant quæ sequuntur.

cæsariensis: ut non tam quæ aptis temporibus fieri debeant, quam quæ fieri solent, hic designari putaret. Ait enī: Χρόνος δὲ οὗτος τάντων γέμει τῶν ἐναντιοτήτων, τοκετῶν, εἰτα θανάτων, βλαστήσεως φυτῶν, εἰτα ἀνατροπῆς, λάσεων καὶ ἀναρρέσεων, οἰκου τε ἀνορθώσεως καὶ καταλύσεως, κλαυθμῶν καὶ γελώτων, καὶ πετετῶν καὶ δρυγμάτων. Νῦν μὲν, συνάγει τις τὸ ἀπὸ γῆς, νῦν δὲ ἐξεβάλε· καὶ ποτὲ μὲν ἐπιμέμνεται γυναικί, ποτὲ δὲ αὔτης ἀποστύγει· καὶ νῦν μὲν ἐξήτησε τις δοτούν, νῦν δὲ ἀπώλεσε· καὶ νῦν μὲν ἐφύλαξε, νῦν δὲ προήκατο· ἀλλοτε ἀπέκτεινεν, ἀλλοτε ἐφονεύθη· ἐλάλησεν, εἰτα ἡσύχασεν· ἡγάπτεσαν, εἰτα ἐμίστησεν τὰ γάρ ἐν ἄνθρωποις πράγματα ποτὲ μὲν πολεμεῖται, ἀλλοτε δὲ εἰρηνεύεται, δέχεται τοις; τῶν πράγμάτων ἐξ ἀγαθῶν εἶναι δοκούντων εἰς ἀμολογούμενα κακά μεταπιπτόντων. Πανσύμεθα οὖντιν ἐξ ἀνογήτων μόχθων. Id est: *Enimvero ho tempus rebus inter se maxime contrariis plenum est, partus et mortis, ortus stirpium et ever-sionis atque interitus, currationum et cædium, exstruc-tionis ædium et disturbanceis, genitus et risus, planctus et sultationum. Nunc quispiam terræ fru-cetus colligit, nunc rursus ejicit; nunc mulierem de-perit atque insano amore complectitur, nunc eam in-fense odit etaversatur; nunc aliquid querit, nunc amittit; nunc diligenter asseriat, nunc projicit; nunc interficit, nunc obtruncatur; nunc loquitur, nunc si-lentio acquiescit; nunc amat, nunc odio insectetur. Rea enim humana nunc bello afflictantur, nunc tran-quillæ et pacatæ sunt; tantaque est earum in-constantia, ut quæ modo secundæ esse videbantur, celeri momento in certissima mala delabuntur. Ac proinde ranis laboribus exerceri desinamus.* (In Metaphr. Eccles.)

At vero «Hebræi», inquit ad hunc locum Hieronymus, «omne hoc, quod de contrarietate temporum

tur! jamque intelligas, qui ad imaginem Dei et similitudinem conditus, animum arbitrii compotem nactus es, quantum auctori tuo pro collati honoris portione debeas obsequium ac famulatum! Nam si omnia suam a Conditore ipso opportunitatem sortita sunt, quidni tribuas tu quoque separatum aliquod temporis **72** intervallum auctori tuo, ut meditere et agnoscas ipsum esse Deum, atque adeo ut praeceptis ejus sancte obtemperes, et recie factis ad bonitatis ejus dignitatem accedas? cum te contra summa temeritas ceteris in rebus et a naturæ operibus aberrantem et a voluntariis hominum studiis transversum agat. Hæc nimirum, quæ dicta sunt, nisi sapiens Ecclesiastes in illis verbis spectasset, frustra plane ac sine causa ea protulisset, quæ omnes norunt. Cum vero et partui et morti suam esse horam constitutam nemo viventium ignoret, ad objurgationem eorum, qui semper in peccati sordibus misere versantur, ejusmodi dictis usus est.

Quanquam elegantior eorum verborum sensus et mystice sumptus talis est: Tempestivitas est sua timori Dei, tanquam in utero, in mente concipiendo, pariendoisque recte factis divinam charitatem præ se ferentibus: quemadmodum Isaias propheta dixit: « Quia in utero concepimus et parturivimus atque genuimus spiritum salutis, quem gestavimus super terram (11); » ac subinde corporis protervitati opportune interimendæ, membrisque his, quibus premimur, perdomandis. Sua item opportunitas est, ut quicunque recti honestique studio tenetur, quasi in prato, serat in animo suo plantarum instar præclaras quasque et virtute praestantes actiones: et sua item tempestivitate censemtaneam his quietem assignet, earumque vim et conatum convenienter imminuat, quasi otium naturæ impertitus: cum secus si fiat, in voluntaria ipsa boni appetitione humanæ vires diu contentioni pares esse non possint. Ita nos ejusmodi effata consideranda censuimus, ut et naturalis ordo et mystica ratio ferebat. Quam interpretationem ea quoque adjuvant, quæ sequuntur; addit enim, atque ait:

A Θεοῦ καὶ δμοίωσιν γεγονώς, καὶ ψυχὴν λαχὼν αὐτεξόύσιον, ἡλίκην ὁφελεῖς ἔχειν κατὰ τὴν ἀνάλογίαν τῆς εἰδομένης σοι τιμῆς τὴν πρὸς τὸν ίδιον ποιητὴν ὑποταγήν καὶ θητείαν. Εἰ γάρ πάντα τὸν ίδιον ἔχει καὶ ρόν, δν ὁ Δημιουργὸς αὐτοῖς ἀπεκλήρωσεν, εἰ δίδωσ σὺ τῷ ποιητῇ σού τινα καιρὸν ἀφωρισμένον πρὸς τὸ σχολάσαι καὶ γνῶναι, ὅτι ἔστι Θεός, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάττειν, κατένευθεν προσοικειούσθαι τῇ δόξῃ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ διὰ σπουδαίων πράξεων; ἀλλὰ χείρων καὶ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν καὶ τῶν γνωμικῶν ἐπιτερεύματων ἐν τοῖς ἀλλοις εὑρίσκῃ διὰ πολλὴν ἀδουλίαν. Εἰ μὴ γάρ ἀποβλέπων πρὸς τὸν τοιοῦτον σκοπὸν διαφέδεις Ἐκκλησιαστῆς εἶπε τὰ εἰρημένα, μάτην ταῦτα καὶ περιττῶς εἶπεν, ὅπερ ἄπαντες θασσοί. Καὶ τὸν τόκον γάρ καὶ θάνατον οὐδεὶς ἀγνοεῖ τῶν μετασχόντων τοῦ βίου, καιρὸν ίδιον ἔχειν ἀλλὰ πρὸς ἔλεγχον τῶν ἀεὶ τῇ δυσωδίᾳ τῆς ἀμαρτίας ἐγκαλινδουμένων ἀθλίως, ἔχρήσατο τοῖς τοιούτοις ρήτορίς.

Ο μέντοι γλαφυρώτερος νοῦς καὶ λαμβανόμενος ἀναγωγικῶς τῶν εἰρημένων τοιοῦτός ἔστι. Καιρὸς ἔστιν ίδιος τοῦ συλλαβεῖν ἐν γαστρὶ, δηλοντεῖ τῇ νοητῇ, φόρον Θεοῦ, καὶ τεκεῖν πράξεις ἀγάπης θελας σημαντικές, καθὼς φησίν δι προφήτης Ἡσαΐας. « Οτι ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας, δὲ ἐκυήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. » κατένευθεν ἀκολούθως ἐν ίδιῳ καιρῷ θανατώσαι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ νεκρώσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καιρὸς ἔστιν ίδιος φῶτας δι πολέμων καὶ σπουδαῖαν ἔχων προαἴρεσιν φυτεύει τῷ λειμῶνι τῆς καρδίας τὰ παντοδαπά φυτὰ τῶν κατ' ἀρετὴν παραλαμβανομένων κατορθωμάτων· καὶ πάλιν ἐν ίδιῳ καιρῷ τιθησιν ἐπ' αὐτοῖς τὴν κατάλληλον παῦλαν, καὶ τὴν σφῶν ἐκτίλλει προσφόρως ἐνέργειαν καὶ πρᾶξιν, ὡς ἀνάπτωσιν τῇ φύσει διδοὺς, διὰ τὸ μηδαμῶς ισχύειν συντεάσθαι ταῖς προαιτεικαῖς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐφέσεις καὶ βούλήσεις. Οὕτως ἡμεῖς τὰ παρόντα ῥήτα νοεῖσθαι καλῶς ὑπειλήφαμεν, δηλοντεῖ καὶ κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν καὶ κατὰ τὸν ἀναγωγῆς λόγον. Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν ἡμετέραν ἐνδοχὴν διὰ τῶν ἐπομένων ἐπάγει γάρ καὶ φῆσι.

### § III.

VERS. 50. *Tempestivitas occidendi, et tempestivitas sanandi.*

Nam si alium occidendi nulla unquam est tempestivitas, quod actionem ejusmodi Deus vetuerit, ac detestari quisque et odisse debeat; liquet jam, **73** ab ipso sapiente Ecclesiaste ansam hic nobis præberi mysticarum commentationum, cum et occidendi tempestivitatem esse dicit: eamque esse, in qua qui vitam agere spiritualem cupit, obscenis cupiditatibus pravisque voluptatum af-

D *Kαιρὸς τοῦ ἀποκτεῖναι, καὶ καιρὸς τοῦ iāσασθαι.*

Εἰ γάρ οὐδεὶς καιρὸς πέψυκεν ἐπιτήδειος πρὸς τὸ ἀποκτεῖναι τινα, τῆς τοιαύτης πράξεως ἀπηγορευμένης θεότητος, καὶ πᾶσιν ἀπευκταῖς καὶ στυγητῆς, εὔδηλον, ὡς ἀναγωγικῶς διδωσιν ἡμῖν ἐννοεῖν διαφέδεις Ἐκκλησιαστῆς τοῦ ἀποκτεῖναι τὸν καιρὸν, ἐν φῶτας δὲ ζῆν ἐθέλων πνευματικῶς; τὰ σαρκικὰ φρονήματα καὶ τὰς φιληδόνους τῆς ἀμαρτίας ἀποκτείνας κινήσεις, λαμβάνει πρόσφορον καιρὸν ιάσασθαι τὰ συν-

(11) *Isaiæ xxvi, 48, sed apud LXX legimus.... Σωτηρίας σου, δὲ ποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Latinæ vero manus etiam discrepant.*

πρίματα τῆς ψυχῆς καὶ τὴν πνευματικὴν βῶσιν ἀναλαβεῖν. Τούτων χάριν ἐπήγαγε.

## § IV.

*Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι.*

Διηγοντεῖ τὰς τῆς ἀποστίας καὶ τῆς κακίας ὄχυρά ματα παρὰ τῆς δυσμενοῦς ἡμῶν ἐν τοῖς ἔνδοθεν διαλογισμοῖς καὶ τῆς σαρκὸς τοῖς μέλεσιν οἰκοδομήσαντα, καὶ τὸ μεσότοιχον καταστρέψαι τῆς ἀμφιτίας, τῆς ἐξ ἀπροσεξίας καὶ βρατώνης ἡμῖν προοικοδομηθείσης, πρὸς τὸ λαβεῖν καιρὸν ἐπιτήδειον οἰκοδομῆσαι τῶν ἀρετῶν τὸν κατάλογον, καὶ νῦν ἄγιον ἀπεργάσασθαι τὴν Ιδίαν καρδίαν τοῦ εἰπόντος· «Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω» καὶ πάλιν· «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν πρὸς αὐτῷ ποιήσομεν.» Εἰ γάρ καὶ ποτὲ τὸ παλαιωθὲν καὶ σαρκώθὲν οἰκοδόμημα καθαιροῦσιν οἱ ἀνθρώποι, προϋπειδόμενοι τὴν βλεπομένην αὐτῷ τῆς πτώσεως ἀπειλήν, καὶ καινουργοῦσι καὶ καθεστῶσιν ἔδραιον.

‘Ἀλλὰ κ’ ἂν τοῦτο τις δηλοῦν τὸν Ἐκκλησιαστὴν οἴημει, τὸ βητόν ἐκδεξάμενος αἰσθητῶς καὶ προχειρῶς· πλὴν ἀλλὰ γάρ ἀνάγεσθαι καὶ τοῦτο πρὸς τὴν εἰρημένην ἔννοιαν φήσειν ἐξ ἀνάγκης. Τὸ γάρ αἰσθητῶς παραλαμβανόμενον, εἰ μὴ τι καὶ νοητὴν έξει τὴν θεωρίαν, οὐδὲν ἀξιόλογον ἔχει καὶ σοφίας ἀνθρωπίνης, ἢ πολλῷ μᾶλλον σημαντικὸν θεῖας,

<sup>47</sup> Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16.

(12) Ibidem Olymp. οἰκοδομεῖν.

(13) Formulam hanc ab apostolo Paulo mutuatus est noster, quo significaret, homines, simul atque peccatum admiserint, muro veluti per medium ducto, a Deo sejungi: Paulus siquidem ad Ephesios scribens (cap. II, v. 14), de Iesu Christo ait: Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ τοιχός τὰ ἀμφότερα ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας· id est: *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem mace-riæ solvit*; quæ idem ad legis discrimen retulisse videtur Judæos inter et ethnico positum, quo servator Christus sustulit, cum unum ex utroque populum fecit; noster vero ad ipsum peccatum, quo a Deo separarum, quandiu pœnitendo non tollimus. Verum unde ista intermedii parietis similitudo ducta sit, plerique omnes interpretes investigare omiserunt. Est tamen de ea re Ludovici Cappelli externi theologi explicatio, meo quidem iudicio verissima, existimantis, Apostolum respicere ad templi Hierosolymitani structuram, et quæ in eo vigebat, Judæorum sui temporis consuetudini alludere. *Τειχοῦν νεπελ Hierosolymitanum*, inquit idem (ad eum Apostoli locum), *τοῦ tempore Apostoli ita fuit constructum, teste Josepho (Ant. Jud., lib. viii, cap. 2; et lib. xv, cap. 14; et De bello Jud. lib. vi, cap. 6)*, ut duplice constaret quadrangulari septo amplissimo, quorum alterum intra alterius ambitum, inque ejus medio situm erat. In secundi autem sive interioris septi medio τειχοῦν templum propriæ et stricte sic dictum, quod locum Sanctum Sanctumque sanctorum cum vestibulo complectebatur, collocatum fuit. Utrumque septum tum exterior illud, tum interior istud undique quatuor ex partibus lati et amplissimis cingebatur porticibus, quibus populus excipiebatur. Inter utrumque autem septum spatium fuit ὅπα-

Afectibus sublati, occasionem arripit medendi vulneribus animi sui; et vires ejus confirmare conatur. Propterea adjecit:

VERS. 3. *Tempestivitas destruendi, et tempesti- vitas ædificandi* (12).

In similitudine scilicet impropositisque munimenta demoliendi, quæ hostis noster in mentis penetralibus atque in ipsis corporis membris inædificavit; subvertendique intermedium parietem peccati, quod nos ipsi negligentia desidiaque nostra primi construximus (13); quo opportunatatem **74** nacti virtutum congericem paremus, atque intus in animo templum sanctum constituamus illius, qui dixit: «Inhabitabo in illis, et in ambulabo<sup>47</sup>; et rursum: (14) «Ego et Pater ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus; si quidem aliquando vetustum et tabidum ædificium homines repurgent, et cominationem ejus veriti, ruinæ impendenti resicendo occurrant, firmumque constituant.

Enimvero vel si quis ab Ecclesiaste id significari putet, quod ipse in verborum sono obvium apprehendit; id tamen ad eam quoque sententiam, quam exposuimus, necessario referendum fateatur. Quod enim vulgari sensu accipitur, nisi in aliam sententiam intelligi possit, nihil existimatione dignum continet, nec humanae sapientiæ, multoque

θρον sub dio sive patente cœlo vacuum et apertum, latum circiter 40 vel 50 cubitos. In eo spatio ὥπα lorica fuit lapidea sive paries quidam humiliatus, aliis tres cubitos, quo undique cingebatur septum interius, et ab exteriore separabatur. Jam vero ad prius istud et exteriū septum admittiebantur non Judæi modo, qui non usquequaque mundi erant secundum legem, sed et ipsi gentiles sive ethnici, qui adorandi gratia Hierosolymam veniebant, sed lorica illa lapidea discludebant et arcebantur ab interioris septi aditu, quo solis Judæis, et quidem ex lege mundis, patebat ingressus. Quin et Iosephus, *De bello Jud. lib. vi, cap. 6*, et alibi, notat diserte loricae isti impositas suis et paribus interallis dispositas columellas Graecis et Latinis litteris inscriptas, quibus significabatur, nemini licere alienigenæ sub capitib[us] poena transgredi loricam illam, et irrumpere in interius septum. Pariter et in interiori septo alia fuit isti similis lorica, qua populus a templi ingressu et atrio sacerdotum, qui sacris in eo operabantur, discludebatur... Apostolus hoc loco omnino alludit ad utramque illam loricam sive lèpideum parietem, quo tum temporis populus Judæorum a templo et sacerdotibus in interiori templi septo separabatur, tum ethnici a Judæis in exteriori septo distinguebantur; illamque loricam vocat hic μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ· et μεσότοιχον quidem, quia revera fuit μέσος τούχος; paries mēlius et intergerivus inter populum et sacerdotes, item inter Judæos et gentiles: φραγμὸν autem vocalat, quia paries ille hos ab illis ἔχεται arebat, et quasi sepe qualam separabat.

(14) Joan. xiv, v. 23. At paulo diversa in Graecis exemplis legimus. Scriptum enim est, Καὶ ὁ Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ’ αὐτῷ ποιήσομεν.

minus divinæ respondet, cum illud omnibus, in- A δέ τε δὴ πᾶσι καὶ τοῖς ἀμαθέσι διεγνωσμένον. Εἰτά docis quoque, adnotum sit. Ait deinde Ecclesia- φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς.

VERS. 4. *Tempestivitas flendi, et tempestivitas ri-  
dendi: tempestivitas plangendi, et tempestivitas sul-  
tandi.*

Auctor optimus et virtuti tradendæ superna be-  
nignitate præpositus mortalibus universis præcepta  
dat, ne ob ea quæ in hoc vitæ ac temptationum cur-  
riculo adversa ac molesta contingunt, mœrem  
unquam ægritudinemque suscipiant: cum illud probe  
noverint, præsentem vitam ex contrariis constare,  
id est, ex iis quæ humanum animum angunt ac  
eruciant, ut flere perdiu et vim lacrymarum ex  
oculis tanquam ex fontibus emittere cogamur; et  
ex iis quæ exhilarant ac lætandi gaudendique  
argumenta præbent. Nam hoc diserte significavit,  
cum dixit: « Tempestivitas ridendi. » Et oportet,  
eum, qui vitam suam prudenter moderatur, neque  
in illis desperare consolationis diem, neque in his  
ideo effundi ac lætitiae voluptate efferi, quasi  
nihil jam triste evenire possit. Paratos potius in  
utrumque nos esse convenient, atque ita cogitare  
animoque perpendere temporum vices, ut post tri-  
stium et molestiarum rerum **75** eventus læta præ-  
stolemur, iidemque post fausta atque jucunda op-  
positorum illapsus prospiciamus. Hac enim ratione  
qui se instruxerit ac præparaverit, vitam illum suam  
sapienter prudenterque traducere compierimus:  
ut neque in lætis jucundisque exsultet audacius,  
alique ad inhonestæ convertatur; neque in adversis  
ac tristibus plane animum abjiciat, et ad indecoras  
querimonias descendat.

ποιεῖς δύεραιρόμενος, καὶ πρὸς ἄ μή θέμις παρεχτερόμενος καὶ πρὸς ἀπρεπεῖς ἐξελκόμενος λόγους.

Hoc igitur præcipue natura rerum suspicari nos  
engit: deinceps vero persuadet, ut ad interpreta-  
tionem etiam magis spiritualem transeamus. Nam  
quos hic dicimus, dies esse luctus dicit; itaque  
flendum hic esse ac plorandum ululandumque iis  
omnibus, qui in fletu loco etiamnum versantur:  
quo in futura vita, cum præmia eorum quæ ges-  
serint, latruri sunt, ridere æterno possint; quemadmodum  
veri auctor Christus et Deus noster in  
Evangelii ostendit, cum ait: « Beati qui nunc  
plorant, quia ridebunt (15); » et: « Beati qui  
lagent, quoniam ipsi consolabuntur (16); » et rur-  
sus: « Gaudete et exsultate quoniam merces ve-  
stra copiosa est in cœlis (17). »

Fortasse vero et alio sensu accipi ea verba par-  
sit. Nam cum virtus quæque in medio stet,  
ac proximum sibi excessum æque ac defectum  
evitet; multi vero et in ploratibus et in læti-  
tia gaudioque modum transeant: quidni eos,

<sup>15</sup> Matth. v. 5. <sup>16</sup> ibid. 12.

### § V.

Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι·  
καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καὶ καιρὸς τοῦ ὁρή-  
σασθαι.

Κράτιστος εἰσηγητῆς προχειρισθεὶς τῆς ἀρετῆς  
ὑπὸ τῆς δινθενέ χάριτος, τοὺς ἀνὰ τὴν ὑφ' ἡλίου  
πάντας διδάσκει μηδὲμῶς ἀποκναίειν καὶ δυσχε-  
ραίνειν ἐν τοῖς συμβαίνουσι λυπηροῖς εἰς τὸ βιωτι-  
κὸν τοῦτο τῆς ζωῆς ἡμῶν πειρατήριον. Δέ τη δι-  
φῶς ἐπισταμένους ὡς ἐκ τῶν ἐναντίων ἔχει τὴν σύ-  
στασιν δὲ παρών βίος δηλιούτι τῶν ἀλγούντων καὶ  
κατώδυνον ποιούντων τὴν ἀνθρωπίνην καρδίαν, ὡς  
ἔξ ανάγκης καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον κλαίειν καὶ δα-  
κρύων ῥόξ πηγάζειν ἀπὸ τῶν δύθαλμῶν. Ἐκ τε  
τῶν εὐφραινόντων καὶ γάννυσθαι παρασκευαζόντων  
καὶ γαίρειν. Τοῦτο γάρ ἐσήμανέ προδήλως διὰ τοῦ  
φάναι, « Καιρὸς τοῦ γελᾶσαι. » Καὶ χρὴ τὸν φρονί-  
μως διεθύνοντα τὴν ίδιαν ζωὴν, μήτε ἐπ' ἐκείνοις  
ἀπειλίζειν καιρὸν παρακλήσεως, μήτε ἐπὶ τούτοις  
διακεχύσθαι τοσοῦτον ἐν τοῖς εὐφραινόνται, καὶ δα-  
ψιλῶς κατεμφορεῖσθαι τῆς θυμηδίας, ὡς ἡκιστα  
συμβούλωνταν τῶν λυπηρῶν. Διλλὰ σωφρόνως προσ-  
τεσθαι καὶ τούτων κάκείνων τὴν σύμβασιν, ἐν-  
γοῦντας καὶ διενθυμουμένους τὴν πρὸς ἀλλήλους  
μεταβολὴν τῶν καιρῶν, καὶ καραδοκοῦντας τὰ κε-  
χαρμένα μετὰ τὴν σύμβασιν τῶν ἀνιώντων καὶ θλι-  
βόντων· καὶ πάλιν ἐκ τῶν εὐφραινόντων καὶ θυμ-  
ηδίας ποιητικῶν, τὴν τῶν ἀντικειμένων σύμπτωσιν.  
Εἰ γάρ τοιώδε διακείσθαι τις ἀνθρωπος βουλήθει,  
μετὰ συνέσεως καὶ φρονήσεως εὐρεθήσεται τὴν ίδιαν  
διεθύνων ζωὴν, οὗτε τοῖς εὐφραινόνται καὶ χαρο-  
νῶς ταπεινούμενος, οὗτε τοῖς ἀδικούσι καὶ θλίβουσιν ἄγεν-

τοῦτο μὲν οὖν προηγουμένως ἡμῖς ὑπειληπτέναι  
καταναγκάζει τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Ἐπειτα δὲ  
καὶ πρὸς πνευματικωτέραν ἐκδοχὴν τὸν λόγον μετ-  
αγαγεῖν εἰσηγεῖται. Καιρὸν γάρ εἶναι κλαυθμοῦ τὸν  
τῆς ἐνταῦθα παροικίας φησι, καὶ χρὴ κλαίειν καὶ  
κατολοφρέσθαι καὶ κατολολύζειν ἐν παντὶ καιρῷ  
τοὺς ἔτι ἐν τῷ τόπῳ τοῦ κλαυθμῶνος ὑπάρχοντας.  
Ἔνα κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν  
βίσιωμάνων ἀνταπόδοσεως αἰωνίως γελάσωσι· κα-  
θὼς δὲ ταυταλοθῆς Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀπεφ-  
νατο φάσκων ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, « Μακάριοι οἱ  
κλαύοντες νῦν, ὅτι γελάσονται· » καὶ, « Μακάριοι οἱ  
πανθούντες, ὅτι αὐτοὶ παρακλήσονται· » καὶ πά-  
λιν, « Χαίρετε καὶ ἀγαλλιάσθε, διτοῖ διεσθήτης οὐδὲν  
πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Τάχα δὲ καὶ ἀλλὰ ἐκδίξασθαι τὰ εἰρημένα προ-  
τεικε. Καὶ γάρ ἐπειδὴ μεσότης ἐστὶν ἀρετὴ πᾶσα,  
τὴν συμπαρακειμένην ἐκατέρωθεν ὑπερβολὴν καὶ  
μείωσιν παρεκκλήνουσα· πολλοὶ δὲ τῇ ἀμετρίᾳ κέ-  
χρηνται καὶ τῇ ὑπερβολῇ κάνεν τοῖς κλαυθμοῖς καὶ

(15) Luc. vi, 25, nostris in exemplis est δὲ γελάσετε.

ταῖς; εὐφροσύναις καὶ θυμῷδίαις· μήποτε τῶν Α τοιούτων ὑπερβολῶν ἀπέχεσθαι τοὺς ἀρετῆς ἀντεχομένους ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς εἰσηγεῖται, καὶ κατὰ τὸ πρέπον καὶ τὸν κοπετὸν ἐπιδείκνυσθαι καὶ τὴν ἀγαλλίασιν; Οὗτε γάρ ἀναλγήτως πάντη διακεῖθαι καὶ διαμένειν ἐν τοῖς βιωτικοῖς πειρατηρίοις διεξίλομεν· ἀλλ' εἰ μὴ δὲ ἔαυτοὺς, διὰ τὰς αὐμφορὰς τῶν πέλας συνοδύνεσθαι καὶ συνθίλεσθαι τούτοις χρεῶν, καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐημερίαις γάννυσθαι καὶ συγχαίρειν αὐτοῖς. Οὕτω γάρ τῆς ἀποστολικῆς ὑποθήκης φυλαχθῆσεται καὶ παρ' ἡμῶν ὁ φάσκων· Κλαίειν μετὰ κλαίστων, καὶ χαίρειν μετὰ χαρούτων· ἵνα μὴ καὶ τῆς εὐαγγελίκης παραδολῆς ὁ λόγος ταῦθα περιπέμπεται τοῖς ἡμῖν, καὶ καταγινώσκων ῥηθεῖν πρὸς ἡμᾶς, « Ηὔλιστα μεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηγήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκψαυθε, » τὰς ἀπεσκληκυίας καρδίας καὶ μηδαμῶς τοῖς ἀλγοῦσις καὶ λυπουμένοις συλλυπουμένας καὶ συναλγούσας, μήτε τοῖς κατά τινα τρόπον εὐημεροῦσιν ἀδελφοῖς καὶ φίλοις συγχαιρούσας καὶ συνευφραινομένας, πρὸς τὰς πρεπούσας διατέσεις ἐπανορθούμενος. Εἴτα φησιν·

## § VI.

*Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συραγμέτερος λίθους.*

Οἶμαι λίθους ἐνταῦθα καλεῖν τοὺς ἀντιτύπους καὶ σκληροὺς λόγους, οὓς δεῖ βάλλειν κατὰ τῶν φρονμάτων καὶ προαιρέσεων τῶν δεῖσθαι τῶν τοιούτων ὑπειλημμένων· καὶ πάλιν ἀναστεῖλαι τούτους ἐκ τῶν τοιούτων, διαν τῆς ἔκειναν αὐθαδείας καταπλακισθεῖσας, καὶ τῆς ἀγερωχίας καταβληθεῖσας, δέονται πάλιν πρὸς φυχαγωγίαν ἡμερωτέρας καὶ πραστέρας διδασκαλίας· ἵνα μὴ τῷ πολλῷ βάρει τῆς ἐπιπλήξεως ἡ τῇ λύπῃ καταποθῶσιν, ἡ πρὸς χαλεπωτέραν ἀρθῶσιν αὐθάδειαν. Οὕτω τὸ παρὸν ῥήτον νοῆσαι καὶ διασαρῆσαι προτήχθημεν· οὐδεὶς γάρ ἔστι καιρὸς τοῦ κατά τινος λίθους βάλλειν. Εἰ δὲ καὶ γένηται ποτε τοῦ βάλλειν λίθους κατὰ τῶν δξια πραττόντων ἔργα λιθοβολευστήσεως, κατὰ τοὺς πάλαι νόμους τοῦ θεοφάντορος Μωϋσέως, ἀλλ' οὐδαμῶς ἀκολουθήσεως; ἔχεται τὸ συναγαγεῖν τοὺς λίθους αὐθίς ἐκ τῶν αὐτῶν. Εἴτα φησιν·

B *Vers. 5. Tempestivitas jaciendi lapides, et tempestivitas colligendi lapides.*

Lapides hoc loco appellari arbitror acres ac duros sermones, quos jacere oporteat adversus cogitationes atque consilia eorum qui egere his putantur; et quos continere item præstat, cum perlinacia eorumdem edomita, depressaque superbia, iam animi solandi causa mansuetiorem mitigationemque doctrinam requirunt: ne nimia objurgationis severitate aut doloris vi corruant, vel difficultiori assurgent audacia. Sie effatum hoc intelligere atque explicare necesse fuit: nulla quippe tempestivitas est, qua alium lapidibus petas; ac si fuit olim, qua lapides in eos jacerentur, qui dignum lapidatione facinus perpetrassent, ut veteres theologi Moysis leges serebant (17), minime tamen ea quadrant, quæ de lapidibus rursum colligendis subinde adduntur. Protinus ait:

## § VII.

*Καιρὸς τὸν περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μακρυθῆναι ἀπὸ περιλήμματος.*

D *77 Vers. 6. Tempestivitas amplexandi, et tempestivitas, qua procul ab amplexibus recedas (18).*

<sup>16</sup> Matth. xi, 17; Luc. vii, 32.

(16) Rom. xii, 15. Sed in nostris exemplis scriptum est, Χαίρειν μετὰ χαίροντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίστων.

(17) Supplictorum apud Hebræos quatuor suis generis, annotat Drusius (ad Levit. xx, 10), suffocationem, combustionem, suspensionem, lapidationem: levissimum horum suffocationem, gravissimum lapidationem, itaque cum sacris in Litteris legitimus: *Morte multabitur, de suffocatione sermonem esse, contra cum additur: Sanguis ejus super eum, lapidationem designari.* Tales autem formulæ occurserunt tibi Levit. xx, et Deut. xxii.

At quæstio est subobscura de adulterarum poena, quod nempe in Joannis Evangelio scriptum sit (cap. viii, v. 5): *In lege autem Moyses mandavit nobis hujusmodi lapidare.* In Levitico autem ea poena non adversus adulteras quascunq; consti-

tuta legitur, sed in novercam, quæ cum privigno adulterasset; item in Deuteronomio adversus sponsam tantum, quæ ab alieno compressa esset, nec cum vim ei adulter afferret, clamasset, siquidem in civitate versaretur. Quare quidam arbitrati sunt, sermonem in Evangelio esse de adultera, quæ sponsa etiamtum esset: alii vero Evangelii verba sic esse sumenda duxerunt, quasi dictum esset: *Moses tales præcipit morte puniri, quam mortem positemus usus fecit lapidationem.* Nimirus obtinuisse mos videtur aliquando, ut adultera quælibet ea morte afficeretur. Nam Ezechielis illæ confirmant minæ, cap. xvi, v. 38: *Et judicabo te judicium adulterarum et effundentium sanguinem...* Et aduentus super te multitudinem, et lapidabunt te lapidibus.

(18) LXX habent ἀπὸ περιλήψισι.

Huc quoque si quis ad corpus referre maluerit, congruenter appositeque dixerit, apias prescribi regulas iis qui conjugalem societatem praoptarunt: ne immoderati unquam sint, atque ut in ea quoque vita sciat vir, non modo quatenus uxore sua legitime, sobrie, ordinatim uti, sed etiam quatenus ab ea abstinere ac secubare maxime deceat. Hoc enim idem declarans Paulus magnus apostolus, « Mulier, inquit, sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacatis jejunio et orationi; et iterum revertimini in id ipsum, ne tentet vos Satanus propter incontinentiam vestram ».

At si effatum istud mystico magis sensu interpretari velimus, ita dicemus: tempestivitatem nempe esse suam assumendis amicis prensandisque et omni comitate excipiendo, quando ejusdem nobiscum animi sint, eademque de professionis nostrae veritate atque doctrina sentiant. Recte enim sentientes et salutare et amplecti et diligere solemus. Cum vero eos a recta doctrina recessisse, atque in haereticorum opiniones pravaeque sententias delapsos esse comperimus, tum ab eorum amplexibus, id est a familiari congressu et amoris officiis ac dextrarum conjunctione abstinemus (19). Quamobrem Christus et Deus 78 noster edixit: « Cavete a ferimento Pharisaeorum et Sadducceorum », perversas eorum opiniones et prava documenta aversari nos edocens. Et Joannes (20) theologus maximusque evangelistes, « Si quis, inquit, venit ad vos, et hanc doctrinam non assert, nolite recipere eum in domum, nec Ave ei dixeritis. Qui enim dicit illi Ave, communicat operibus ejus mali lignis ». Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

<sup>19</sup> I Cor. vii, 4, 5. <sup>20</sup> Matth. xvi, 6. <sup>21</sup> II Joan.

(19) Recte, opinor, noster: at bella est atque impida Didymi interpretatio hujs item, ut ego quidem arbitror, loci, quam Joannes Damascenus in *Sacra Parallelæ* retulit, et Quienus in codice Rupeſcaldino inventit: « Ego, inquit, postea probris dilectorum theionta dia τὸ χορόμον ἀλλοτρίας διδασκαλίας, πάλιν τῆς ιδίας εὐθέως ἔχεσθαι. Οφει γραμματικὴ ἀλλοτρία γυνὴ τυχάνει. Ταύτη πάλιν καλὸν πρᾶξ ὀλίγον ἐγγίσαι διὰ τὸ τεχνικὸν καὶ ὅξει τῆς ἀναγνώσεως: διμοίως δητορικὴν διὰ τὸ λεχυρὸν τοῦ λόγου καὶ τὴν ἀκολουθίαν ἀλλὰ καὶ φιλοσοφίαν διὰ τὸ εὐαπόδεικτον τῶν φινομένων ἐναντίων. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὡς ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας Ἀγαρ τεκνώσαντες, παῖδεσσης οὖσης τῆς ἐλευθέρας Σάρρας, τῆς ἀρχούσης καὶ αὐτοσοφίας οὖσης, πάλιν εἰς τὴν ἐκ νεότητος τρωτῶμεν σοφίαν, ήτις καὶ θεόδοτός ἐστιν, ὅπως καὶ ἐξ αὐτῆς τεκνώσωμεν, οὐκέτι ὡς ἀπὸ δυνήης αἰσθητὰ μαθήματα, ἀλλ᾽ ὡς ἐξ ἐλευθέρας καὶ τελείας φρόνησιν. Id est: Licei nonnunquam utilitas causa doctrinam alienam ad breve tempus attingere, atque ad propriam αγρυπταχαντα statim se refere. Verbi gratia, grammatica mulier aliena est. Cum ea cū mimercum aliquantisper habere commodum est, propter lectionis

A Καὶ τοῦτο τις εἶπερ σωματικώτερον ἔξειλη φέναι θελήσοι, προτιχόντως φήσει καὶ προσφυῶς πρέποντα μέτρα νομοθετεῖν τοῖς βουλομένοις ἔχειν συνένους, καὶ μηδαμῶς κεχρῆσθαι τῇ ἀμετρίᾳ· ἀλλὰ καὶ ρὸν εἰδέναι καὶ τοῖς τοιούτοις κατάληκον, καθ' ὃν ὁ ἀνὴρ μετὰ τῆς ιδίας κοιμηθήσεται γυναικὸς ἐννόμως καὶ σωφρόνως καὶ τεταγμένως· καὶ πάλιν καὶ ρὸν εἰδέναι καθ' ὃν πόλρῳ τῆς τοιαύτης γενήσεται συνάγεσις συνουσίας. Τὸ γάρ αὐτὸν τοῦτο παρεμπεδῶν καὶ Παῦλος δι μέγας ἀπόστολος οὕτω φησί· « Ἡ γυνὴ τοῦ ιδίου σώματος οὐκέτι ἔξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ ὁ δομίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ιδίου σώματος οὐκέτι ἔξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. Μή ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἀνέκ συμφώνου πρὸς καὶ ρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν B ἐπὶ τὸ αὐτὸν συνέργεσθε, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς δι Σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρασίαν ὅμων. »

« Αναγαγικώτερον δὲ βουληθέντες νοεῖν τὸ εἰρημένον, οὕτω φαίημεν ἄν· ὡς καὶ ρὸν: ἔστι τοῦ περιλαβεῖν ἥγουν προσλαβεῖν φίλους καὶ δεξιώσασθαι, καὶ φιλοφρονεῖν, ὅταν εὐρεθῶσιν διμοφρονοῦντες καὶ συμφρονοῦντες τὴν εἰς τὰ δόγματα τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως. Ὁρθοδοξοῦντας γάρ καὶ περιλαμβάνομεν καὶ κατασπαζόμεθα καὶ φιλοῦμεν. « Οταν δὲ τῶν δρθοδόξων δογμάτων τοὺς αὐτοὺς εὑρωμεν παραρυέντας καὶ κατολισθήσαντας εἰς αἱρετικὰς ὑπολήψεις καὶ κακοδόξους δόξας, τηνικαῦτα μακρύνομεν σφᾶς αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πρὸς αὐτοὺς περιλήμματος, ἥγουν τῆς ἀγαπητικῆς συμπλοκῆς καὶ φιλικῆς συνουσίας καὶ δεξιώσεως. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν· « Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων » τὰς παρανόμους καὶ κακοδόξους εἰσηγήσεις αὐτῶν διδάσκων ἀποδιδράσκειν. Φησὶ δέ που καὶ Ἰωάννης ὁ θεολόγος καὶ μέγιστος εὐαγγελιστῆς, « Εἴ τις ἔρχεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ ταύτην τὴν διδαχὴν οὐ φέρει, μὴ λαμβάνετε αὐτὸν εἰς οἰκεῖαν, καὶ χαρεῖν αὐτῷ μὴ λέγετε· διὰ τὸ λέγων αὐτῷ χαρεῖν, τοῖς ἔργοις τούτου κοινωνεῖ τοῖς πονηροῖς. » Εἰτά φησιν δι σοφῆς Ἐγκλησιαστῆς·

10, 11.

D artificium et acumen: eodem modo cum rhetorica ob sermonis robur et seriem: alique iitem cum philosophica, quo fides iis astruatur, quae videntur repugnare. Posteaquam autem velut ex *Ægyptia* Agar ancilla Saræ, quae libera est et ipsamē sapientia, liberos suscepimus, ad eam iterum, quae a juvenili aetate sapientia est, ac divino munere concessa, nos convertamus, ut ex ea quoque liberos procreemus: hoc est non jam ut ab ancilla, sensibiles disciplinas, sed ut ab ingenua et perfecta, prudentiam. (Ex *Sacr. Parall.* tit. ix, litt. Σ.)

(20) Familiare id Patribus Græcis est, ut Joannem evangelistam Θεολόγον appellant: sed iamen non antiquissimis. Nam, ut Bucherus contendit (*Antiq. eran.* p. 817, § 15), vel ab Eusebio, vel certe Eusebii aetate initium ea appellatio duxit. Nimis autem ne ipse quidem Apocalypses titulus in Græcis exemplaribus, *'Αποκάλυψις Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου*, ab ipso auctore est, sed ab Ecclesiis, quae divinum illum librum in cæterorum censum retulerunt: neque enim si ab Joanne esset, in vulgatis Latinis legereinus *Apocalypse beati Joannis apostoli*, nec titulus in aliis exemplaribus Græcis modo

## § VIII.

*Kaiρός τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρός τοῦ ἀπολέσαι.*

Τί ζητῆσαι; Σοφίαν καὶ γνῶσιν παρὰ Θεοῦ, τὴν ἀνθρωπίνην δηλαδὴ καὶ πολλῷ μᾶλλον τὴν θελαν, δι' ὧν σχολήμεν καὶ τὴν τῶν δυτικῶν κατάληψιν· καὶ δυνηθῶμεν κατανοεῖν ἀπὸ τῆς καλλονῆς καὶ τοῦ μεγέθους τῶν ὄρωμάνων κτισμάτων τὸν ὑπέρκαλον Δημιουργὸν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην· ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς βρενθυομένους καὶ κομπάζοντας ἐπὶ τῇ κοσμικῇ σοφίᾳ καὶ τῇ τῶν θύραθεν μαθημάτων ἔηθεν περιουσίᾳ, καὶ λυττώντας κατὰ τῆς ἀληθείας καὶ τῶν ὄρθιοδόξων δογμάτων, ἔξισχύσομεν ποιεῖσθα: τὰς ἀντιφρήσεις προσφόρους, καὶ τὰς ἀνασκευὰς τῶν ἐριστικῶν προβολημάτων. “Οταν γάρ τοιαύτη τις ἀμιλλα γένηται παρὰ τῶν συνηγόρων καὶ συνιστώρων τοῦ φεύδους, χρή καὶ ἡμᾶς ζητεῖν παρὰ Θεοῦ τὴν ἀνθωθεν σοφίαν· ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ ζητεῖν καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ἀνάληψιν· πρὸς τὸ πανταχθέν εὐδοκιμεῖν, καὶ κρατεῖν τῶν ἀντιπάλων τῆς ἀληθείας. “Οταν δὲ καιρός εἰρήνης καὶ γαλήνης ἔστιν, οὐδενὸς ἀναρριπίζοντος ἐν τῇ Ἔκκλησίᾳ τοῦ Χριστοῦ ταραχᾶς καὶ ζάλας ἢ κακοδοξίας ἢ παραμόνων ἔργων τάς φαυλότητας καὶ πονηροπραξίας, τηνικαῦτα χρή τὴν μὲν ἀνθρωπίνην ἀπολέσαι σοφίαν, ὡς ἡκιστα λυστελοῦσαν, καὶ παῦλαν ἐπιθελναι ταῖς καὶ αὐτήν καὶ περὶ αὐτήν δισχολίαις προσευχαρεῖν δὲ καὶ σχολάζειν μόναις ταῖς προσευχαῖς καὶ δεήσεσαι, καὶ ζητεῖν κατορθώσαι τὴν τοῦ Θεοῦ οὐρανῶν βασιλείας. Εἴτα φησι.

*Kaiρός τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρός τοῦ ἐκβαλεῖν.*

Τί φυλάξαι; Τὰς ἐν τῷ ἀγαθῷ θησαυρῷ τῆς καρδίας ἀποκειμένας ἀγαθὰς ἐννοίας καὶ σοφίας εἰσηγήσεις, διαν τὴν ἀνεπιτίθετοι βλέπωνται πάντες οἱ τούτων μέλλοντες ἀπαλεῖν· καθὼς δὲ Κύριος παρεγγύησε λέγων, « Μή βλάψῃ τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπρασθεν τῶν χοϊρῶν, ἵνα μή καταπατήσωσιν αὐτοὺς, καὶ στραφέντες φήξωσιν ὑμᾶς. »

“Εστι δὲ πάλιν καιρός προστρήγεις καὶ κατάλληλος, ἐνῷ δὲ ἀγαθὸς ἀνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ

longior, modo brevior occurreret, sed unus idemque in omnibus ad nos pervenisset. Cæterum ob Apocalypsin potissimum Θοιόντον dictum Joannem Bucherus idem opinatur (*ibid. p. 830, § 28*), ratus Christianos veteres ob tot illa mysteria nomen Joanni imposuisse, quo apud veteres poetæ quandoque et sacerdotes et philosophi et epoptæ appellati fuerant. At illa communior doctorum sententia, a divinis tractandis eam illi appellationem attribuitam.

(21) *Matt. vii, 6.* Sed hic omissa illa ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν. Similia nos docet Chrysostomus, ipsius hoc Christi dictum præfatus. Ait enim: ‘Ακουέτων οἱ ἀπόλωλες καὶ ἀδιαφόρως πρὸς ἀπαντάς διαλεγόμενοι. Οὐδὲ γάρ ἔκει περὶ χοϊρού αἰσθητοῦ δὲ Χριστοῦ, ἀλλὰ τοὺς χοϊρώδεις τῶν ἀνθρώπων αἰνιτήμενος, καὶ δομιώς τοῖς ἀλόγοις ἔγκυλινδουμένους τῷ τῆς ἀμαρτίας βορδόρῳ, παιδεύων τὸ μῆδος εἰδένεις καὶ προσώπων διαφράζων, καὶ πειτεῖας ἐπιζητεῖν ἀκριβεῖαν, ἥντικα ἀν δέῃ τι τῶν θείων λογίων ἔκκαλπτειν, ἵνα μή κάκεῖνος καὶ ἐαυτοὺς λυμαχινῶμεν·

A VERS. 6. *Tempestivitas acquirendi, et tempestivitas perdendi.*

Quid acquirendi? Sapientiam et cognitionem ex Deo, humanam utique, multoque magis divinam, quarum ope intelligentiam eorum, quæ sunt, assequamur, et ex pulchritudine ac magnitudine conditarum ferum, quas oculis usurpamus, Conditorem et Deum atque Dominum longe præstantissimum contemplari possimus: tum etiam eos qui fastu elati, mundanæ sapientiae et disciplinarum externarum copia superbunt, ac veram rectamque doctrinam insectantur, resellere opportuñe, et captiones ipsorum discutere valeamus. Quoties nimirum ab hisce erroris fautoribus ac patronis in certamen vocemur, cœlestem a Deo sapientiam inquirere, et humanæ quoque sapientiae perceptioni operam dare necesse est, quo in omnibus probati, veritatis adversarios superemus. At cum pax erit atque serenitas, 79 ut Ecclesiam Christi nullæ exagitent turbæ, nullæ procellæ, non pravæ opiniones, non perversa atque improba hominum facinora; tum vero humanam perdere sapientiam oportet, tanquam minime proficientem, et modum exercitationibus iis ponere, quas ejus causa suscipimus, ut opportune precibus tantum et obsecrationibus vacemus, ac justitiam sancte colementes, cœlestis regni hæreditatem acquiramus. Ait deinde:

## § IX.

C *Tempestivitas custodiendi, et tempestivitas emitendi.*

Quid custodiendi? Bonas scilicet, quas in bono mentis thesauro conditas habemus, cogitationes et plena sapientiae documenta, quandiu qui hæc audituri sunt, nondum idonei videantur: quemadmodum et Christus prescripsit, cum ait: « Ne mittatis margaritas vestras ante porcos, ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos (21). »

At est quoque sua probo viro tempestivitas, qua de bono mentis thesauro bona supernæ charitatis

οἱ γάρ τοιοῦτοι οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνουσιν ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνεξετάστως παραβέντας τοὺς καλοὺς τούτους μαργαρίτας, εἰς τὸ αὐτὸν αὐτοῖς βίρρῳρον τῆς ἀπωλείας πολλάκις κατήγαγον. Διὸ χρή μετὰ ἀκριβεῖας ταῦτα παραφυλάττεσθαι, ἵνα μή τὰ αὐτὰ τοῖς νῦν ἀπατηθεῖσιν ὑπομένωμεν. Id est: *Audiant, qui sine discrimine simpliciter cum omnibus colloquuntur. Neque enim ibi Christus de sensibili porco præcepit, sed homines porcinis moribus significat, qui sicut bruta illa in peccati luto involuntur, docens nos, ut personarum diversitatem dignoscamus, et vitæ rationes inquiramus, quando aliquid divinorum eloquiorum expouere opus fuerit, ne et illos et nosmet ipsos laedamus.* Nam qui tales sunt, non solum nihil lucri ex dictis capiunt, sed et eos, qui bonas illas margaritas absque disquisitione illis proposuerant, secum in suæ perditionis profundum stipe perfraterunt. *Ideo cum diligentia observanda sunt hæc, id eadem patiamur, quæ illi, qui hic decepti sunt.* (Tom. IV, hom. 16 in Gen., n. 2.)

documenta deponat; iis nempe inventis, qui hæc audientes atque discentes æqui bonique faciant: qui sane terræ bona manifesto comparantur, que postquam in ea salor præconium veritatis sevit, fructum protulit ad triginta et ad sexaginta aliquid etiam ad centum: cum ceteri contra petræ ac spinis assimilentur, **80** in quibus serere velamur, in illa quidem propter siccitatem insitamque aritudinem, in his quod semen mundanis curis et intempestivis distractionibus suffocetur<sup>53</sup>. Hac igitur ratione prudens et cordatus homo atque cautus doctrinæ sapientiæque suæ bona apud se in opportunam diem custodire debet; itemque tempestive deponere, ac large cupidis dare et dispergiri. Ait deinde:

A τῆς καρδίας ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ διδάγματα τῆς ἀνθενούσης χάριτος, ὅταν εὐρεθῶσιν οἱ διδασκόμενοι μετ' εὐγνωμοσύνης καὶ προαιρέσεως ἀγαθῆς τούτων ἀκούοντες. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι καὶ τῷ ἀγαθῇ γῇ σαφῶς ἀπεικάζονται, ἐφ' ἣ σπείρας τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ὁ σπείρων ἐκαρπόφρησεν εἰς τριάκοντα καὶ εἰς ἑπτήκοντα καὶ εἰς ἑκατόν· ὡσπερ ἔμπαλιν ἑκατὸν ἔκεινοι τῇ πέτρᾳ καὶ ταῖς ἀκάθαις ἐν αἷς ἀπηγόρευται σπείρειν· ἐπ' ἔκεινῃ μὲν διὰ τὸ ἄνιψιμον καὶ κατάξηρον παντελῶς· ἐν ταύταις δὲ διὰ τὸ συμπινιῆναι ταῖς βιωτικαῖς μερίμναις καὶ τοῖς ἀκατέροις περισπασμοῖς. Οὗτως οὖν καὶ φυλάττειν δεῖ τὸν ἔμφρονα καὶ νουνεχῆ καὶ περιεσκεμμένον ἀνθρωπὸν ἐν ἴδιῳ καιρῷ, καὶ παρ' ἕαυτῷ κατέχειν τὰς ἀγαθὰς καὶ σώφρονας εἰσηγήσεις, καὶ πάλιν ἐκβάλλειν εὐκαρπίας, καὶ διδόναι καὶ διανέμειν τοῖς τούτων ἐφιεμένοις. Εἰτά φησι·

## § X.

*Vers. 7. Tempestivitas avellendi, et tempestivitas consuendi.*

Avellendi animum et cor et cogitationem a qua cuncte humana cupiditate atque omni amoris affectu, cum Deo propense vacandum est, atque præscriptis hymnorum divinorum laudibus, diurnisque ac nocturnis obsecrationibus (22): nulla ut cura dignos putemus, qui nos ad res suas gerendas pertrahere conantur; ac dum divina tractamus, ne **C**iis, quæ ad hominis potissimum et corporis usum **81** pertinent, intercipiamur. Cum autem officio defuncti fuerimus, bonoque auctori nostro Deo atque Domino debili cultus ministeria peregerimus; tum vero cum iis, quas diximus, et personis et rebus cor atque animum veluti consuere atque conjungere sic oportet, ut sobrie, studiose, caute susceptam earum curam ac diligentiam nostram providentiamque ostendamus. « Qui namque præ-

<sup>53</sup> Matth. XIII, 49-53.

(22) Habet hic quoque haud obscurum testimonium, quam vetus in Ecclesia consuetudo sit diurna illa atque nocturna psalmodia, quam adhuc retinemus. Sic enim eam noster attingit, ut definita ejus tempora et statas horas agnoscere videatur. Nec vero dubitandi locus est ullus, multo ante Gregorii nostri ævum istam sacri cantus rationem apud D monachos maxime obtinuisse. Basilius ille magnus, et cuius schola Gregorius prodidit, jam præscriperat, hymnis Deum et canticis placandum esse hora matutina et tertia et sexta et nona, vespere item et die iam exacto, et circa noctis dimidium, ut in *Regulis* ejus fusius disputatis legimus Responsione xxxvii; morem autem in monasteriis vigentem pluribus describit sanctius Chrysostomus: Εὔθεως, inquit, ἀπαντες μετὰ εὐλαβεῖας τὸν ὅπνον ἀποθέμενοι διανίστανται, τὸν προστάτως αὐτοὺς διεγέροντος, καὶ ἐστήκασι τὸν ἄγον τὸν στησάμενοι γορδὸν, καὶ τὰς χεῖρας εὐθέως ἀνατείναντες, τοὺς ἱεροὺς ἄρδουσιν ὅμνους... ἐπειδὴν δὲ ἡμέρα μέλλη γίνεσθαι, διαναπτύσσονται λοιπὸν· καὶ ὅταν ἡμεῖς ἀρχόμεθα τῶν Ἱργῶν, ἔκεινοι καιρὸν ἔχουσι τῆς ἀναπάντεως... εἴτα τρίτην, ἔκτην, ἐννáτην καὶ τὰς ἐσπερινὰς εὐχάς ἐπιτείουσι, καὶ εἰς τέσσαρα μέρη τὴν ἡμέραν διανέμαντες, καθ' ἔκαστον μέρος πληρούμενον ψαλμῳδίας, ὕμνοις γεραπούσι τὸν Θεόν. Id est: *Illi co omnes*

*cum pietate somnum deponentes surgunt, præposito illos excitante, stantque sacrum constituentes chorum, manusque statim extendentes, sacros hymnos canunt.... paulo ante lucem demum quiescunt, et cum nos opera aggredimur, illi quietis tempus habent.... deinde Tertiam, Sextam, Nonam et Vesperinas precationes absolvunt, atque in quatuor partes diem partiti, singulis in partibus psalmodiæ operam dantes, Deum hymnis honorant.* (Tom. XI, hom. 14 in 1 epist. ad Timoth., n. 4.)

De psalmodia illud hic adnotandum, alios antiquitus placuisse ritus, quam quibus nunc utimur: neque enim alterni ubique canebant, sed singuli etiam, idque dicebatur *Psalterium per ordinem canere*. Quem morem ex Cassiano potissimum discere licet. « Quotidianos, inquit, orationum ritus voluntibus celebrare, unus in medio psalmos cantaturus exsurgit, sedentibus cunctis, ut moris est nunc quoque in *Ægypti* partibus, et in psallentis verba omni cordis intentione delixis. » (Be instit. cœnob. I. ii, cap. 5.) Rursus: « Tantum a cunctis silentium præbetur, ut cum in unum tam numerosa fratrum multitudo conveniat, præter illum qui consurgens psalmum decantat in medio, nullus hominum prorsus adesse credatur. » (Ibid. cap. 20.)

σκέψεων καὶ τὴν ἀντιληψιν πρὸς αὐτὰ καὶ τὴν κη· Α est, in sollicitudine; qui miseretur, in hilaritate<sup>11</sup>, δεμονίαν ἐπιδειξύμεθα καὶ τὴν πρόνοιαν· «Ο προ-Ιστάμενος» γάρ, εἰ σπουδῇ, δὲ ἐλεῶν, ἐν ἱλαρό-τητι, εἰ φησὶ που Παῦλος δέ μέγας ἀπόστολος. Εἴτα φῆσιν Ἐκκλησιαστής·

## § XI.

**Καιρὸς τοῦ σιγῆν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν.**

Ταῦτα, τὸ σιγῆν δηλονότι καὶ τὸ λαλεῖν, συμ-περιλαμβάνονται καὶ συμπεριέχονται ταῖς διαιρέσεσι καὶ ταῖς ἀπαριθμήσεσι τῶν εἰρημένων ἀνότιν. Πάν γάρ, δ φησιν ἐπ' ἔκεινοις, **Καιρὸς τοῦ φῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ φυλέξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι,** καὶ τὰ λελεγμένα τούτοις παραπλησίως, μετὰ τοῦ σιγῆν ἡ τοῦ λαλεῖν γίνεσθαι προδήλως πεφύκα-σιν. Οὐδεὶς γάρ οἶδε; τέ έστι δρᾶν ἡ διάρθρησιν ἡ συνάρτειν, ἡ φυλακήν ἡ ἐκβολήν, ἡ ζήτησιν ἡ ἀπώλειαν, ἡ περιληψιν ἡ μακρυσμὸν ἀπὸ περιλήμ-ματος, οὐδέ τι τῶν ἔτι προειρημένων, εἰ μὴ συγήσας καθ' ἔχουσιν βούλησιν, ή μὴ λαλήσας πάλιν εὐκα-ρως. Εἰπερ γάρ ἀνεγ τοῦ σιγῆν ἡ τοῦ λαλεῖν οὐ δι-έγνωσταί τι, τίς τὸ σύνολον ποιεῖν ἐρεῖ τι τῶν προ-λελεγμένων συζυγῶν; Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ιδιάζοντα καιρὸν τῷ σιγῆν καὶ τῷ λαλεῖν διαφόρος ἀπένειμεν Ἐκκλησιαστής; εἰ γάρ ἔκαστον τῶν κατὰ συζυγῶν περὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λελεγμένων οὐ πέφυκε γίνεσθαι χωρὶς τοῦ σιγῆν ἡ τοῦ λαλεῖν, τί δῆποτε νῦν ιδιαίτερως φησι, «Καιρὸς τοῦ σιγῆν καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν»;

«Ἄλλος» ἔχει λύσιν ἡ ἀπορία τοιαύτην· διτὶ ἔκαστον μὲν τῶν προλελεγμένων συζυγῶν, εἰ καὶ μὴ πέφυκε χωρὶς τοῦ σιγῆν ἡ τοῦ λαλεῖν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρων ὑπο-κειμένων πραγμάτων λαμβάνον καὶ τὰς ἀρχὰς, οὗτα διένεισιν εὐλογὸν πρόφασιν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ σιγῆν ἡ τοῦ λαλεῖν· καὶ προηγεῖται μὲν ἡ πρὸς τὸ ὑποκει-μένον πρᾶγμα κρίσις τῆς προαιρέσεως, ἐπειτα δὲ πρὸς τὴν ἐν τῷ πράγματι βούλησιν τὸ σιγῆν ἡ τὸ λαλεῖν οἶον, καιρὸς ἔστι τοῦ ζητῆσαι· λαλῶν ποιεῖ-ται τοῦ προκειμένου τὴν ζήτησιν· καιρὸς ἔστι τοῦ ἀπολέσαι· σιγῶν καὶ παρασιωπῶν ποιεῖται διὸ τῆς παραβλέψεως καὶ παρασιωπήσεως τοῦ πράγματος τὴν ἀπώλειαν. Όμοιως δὲ καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀλ-λῶν φιλοκρινεῖν τις τὰ τοιαῦτα βούλόμενος, εὐρή-σει τὴν ισηγ καὶ τὴν αὐτὴν ἀπόδοσιν. Ἐνταῦθα δὲ, χωρὶς ἀλλου τινὸς προύποκειμένου πράγματος τοῦ καταναγκάζοντος σιγῆν ἡ λαλεῖν, ίδιον ἔχει καιρὸν. Καὶ δοκεῖ τοῦτό πως εἶναι καθολικώτατον πάντων τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων. Ἐνεργεῖται μὲν γάρ καὶ ἐπὶ πάσαις ταῖς προειρημέναις συζυγίαις, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες, τοῖς νῦν ἔχουσιν ἐρρωμένον, καὶ τὰ φωνητικὰ τῆς διαλέξεως δργανα πάμπαν ἀλώητα· παραλαμβάνεται δὲ καὶ ἐπὶ πάσιν ἀλλοις καὶ πνευ-ματικοῖς καὶ σωματικοῖς, καὶ θεοῖς καὶ ἀνθρωπίνοις. Πάρεστι τοῦ καθευδῆσαι καιρός; ἀκολουθεῖ τηνι-καῦτα τὸ σιγῆν πάντως. Ἐξανέστης τοῦ ὑπονου; τότε καιρὸς ἔστι τοῦ λαλεῖν. Προσελήνθας ἐν προσήκοντι

*Tempestivitas tacendi, et tempestivitas loquendi.*

Istud tacere atque istud loqui in superioribus divisionibus atque enumerationibus comprehensa utique inclusaque sunt: nam quæ verbis illis si-gnificantur, tempestivitas avelendi; et, tempesti-vitas custodiendi; et, tempestivitas emitendi; et, tempestivitas acquirendi; et, tempestivitas perdendi, quæque his similia hactenus retulimus, omnia si-lentio aut loquela peragi manifestum est. Neque enim quisquam dare operam potest, ut aveliat aut consuat, custodiat aut emittat, acquirat aut perdat, amplexetur aut ab amplexibus recedat, vel deni-que aliud quid agat eorum quæ hoc usque dicta sunt, quin et silenti quā voluerit legem servet, et idem rursus ex opportunitate loquatur. Nimirum si nihil sine silentio et loquela factum novimus, quis hoc sibi tribuat, ut omnino aliquid ex iis quæ conjuncta recensuimus, præstare alia ratione pos-sit? Id vero si ita est, quomodo suam silentio et loquela tempestivitatem sapiens Ecclesiastes attri-buit? cumque nihil ex iis quæ ille commemoravit, sine silentio et loquela fieri ullo modo possit, cur tamen hic sigillatim pronuntiat: « Tempestivitas tacendi et tempestivitas loquendi? »

Atqui dubitationem istam tollas, si animadverte-ris, singula illa paria, quæ superius enuntiavimus, etsi hoc natura requirunt, ut omnino silentio aut loquela **82** siant, sic tamen homini justam tacendi aut loquendi occasionem dare, ut ipsa hoc aut illud exordium aliis ex rebus cipient, quas subjectas habent: tum judicium quidem circa rem subje-ciam antecedere voluntati; ipsum autem tacere et loqui tum consequi, cum jani voluntas in re subje-cita versatur: ut si tempestivitas sit acquirendi, loquens rei subjectæ inquisitionem instituit: si tempestivitas sit perdendi, silentio tacens per con-niventiam ac relinentiam rei amissionem facit. Pari autem modo in aliorum singulis, si quis talia ex-pendere voluerit, similem eamdemque convenire explanationem comperiet. Hic vero, quin alia res ulla subjecta sit, quæ necessitatem afferat tacendi aut loquendi, propria utrique rei tempestivitas as-signatur. Atque hæc duo in hominum vita illud esse quodammodo videntur, quod ex omnibus rebus maxime patcat. Cum enim in paribus illis omnibus quæ anteac recensuimus, siquidem et sana mens sit, et loquendi facultas innoxia, plurimum valent; tum et locum his esse cæteris in rebus appetit, sive spiritualibus sive corporeis, sive divinis sive huma-nis. Finge dormiendi horam adesse: jam et tibi penitus tacendum est. At si somno exergesfactus

<sup>11</sup> Rom. xii, 8.

sis, jam loquendi est tempestivitas. Accessistine opportune ad divina mysteria participanda? Silentium te a reticentia, humano quolibet sermone evitato, sacris peragendis paratum præstabili. Indulsi-stine pietati tuae, ac nemine interpellante mysticis officiis et sancta libatione defunctus es? Jam tempestivitatem arriperi potes, ut ea quæ decet et de humanis rebus et de hominum negotiis loquaris. Sic et in aliis multis reperies, tacere vel loqui, non aliena ex causa, sed suis e principiis existere (23).

Maxime autem ac præcipue tempestivitas est taceri, cum impiorum hominum praveque sentientium corda adversus orthodoxam fidem et veritatem et justitiam furore efferriri videamus. Tum enim prudens et cordatus doctrinæ evangelicæ mensarius veritatis verba parumper continet **83** ac silentio premit; quemadmodum et Paulus magnus apostolus illis verbis comprobavit (24): « Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt »; et rursum: « Ut sciatis, quomodo oporteat vos unicuique respondere ». Multoque prius magnus Isaías: « Dominus dedit mihi linguam, ut sciām quando sermonem proferre oporteat ».

Cum vero paululum ille furentis animi atque agitati rabidique cordis quasi maris aestus detumuerit, tum se tibi tempestivitas offert loquendi, et veritatis ac justitiae prædicandæ, ut prophetæ Davidis sapiens consilium sequare dicentis: « Cum opportunitatem invenero, ego justitias judicabo » (25). » Ut enim minime utile est, cum vehementi procella quam latissime mare vexatur, navigacionem suscipere, quod nisi demens audeat nemo; ita cum justitia atque pietas injustitiae et impietatis vi opprimitur, vel potentiae ac tyrannidis violentia vastitatem atque incendum intentat, sermonem quis liberiorem tanquam gladium intempestive distinguat, aut veritatis imbreu demittat. At contra recte omnino, postquam parumper seipsum silentio et taciturnitate ab objurgando continuerit, vocem denique, arrepta occasione, quasi tubam, contendet (26): quemadmodum magnus Isaías **84**

<sup>23</sup> Ephes. v. 16. <sup>24</sup> Coloss. iv. 6. <sup>25</sup> Isa. l. 4.

(25) « Pythagoricos reor, inquit Hieronymus, quorum disciplina est tacere per quinquennium, ei postea eruditos loqui, hinc originem sui traxisse decreti. »

(24) Non dissentit Chrysostomus, locum hunc Apostoli explicans: illud enim et ipse docet, cum ab adversariis premimur, id nos polissimum curare oportere, ne ille prodiat, eam, qua animus vivit, vitam amittamus: « Αταξες, inquit, τὸ εἰρημένον. Φέρε οὖν, ἐπὶ ὑπόδειγματος ποιήσω αὐτὸς φωνεύον. Ἐννόσθον μοι τίνα οικίαν ἔχοντα λαμπράν, εἴτα τινας ἐπεισερχομένους, ὅπει τοις αὐτὸν ἀνελέν, κάκενον πολλὰ διδόντα, καὶ ἔξαιρούμενον ἔσυντο τότε λέγομεν, διτέ έξηγόρασσεν ἔσαντον. Οὗτον καὶ σὺ οἰκίαν ἔχεις μεγάλην, καὶ πίστιν ἀληθῆ. Ἐπέρχονται ώστε λαβεῖν πάντα. Διτέ διτούν ἐπιτεῆτη τις, μόνον τὸ κεφάλαιον διάτωσον, τὴν πίτινά ἔγων αἱ γάρ ήμέραι, φησι, πωνηραὶ εἰσι. Nempe, Obscurum est dictum: age vero, perspicuum exempla faciam. Cogita mihi quempiam, qui domum habeat splendidam: deinde ingredi aliquos, ut eum interficiant, et illum multa dare: itaque se eripere: tum dicimus cum se

A καιρῷ πρὸς τὴν τῶν θεών μυστηρίων μετάληψιν: « Ή σογή σε καὶ ἡ παρασιώησις παραλίψεται πρὸς τὰ θεῖα διατεθέντα εὐλαβεῖς ἀπὸ πάσης λαλίας ἀνθρωπίνης. Ἐξετέλεσας ἐν τῇ σιγῇ τῇ πρὸς ἀνθρώπους τὴν πρὸς τὰ θεῖα νεῦσιν καὶ λειτουργίαν μυστικὴν καὶ μετάληψιν; Λαμβάνεις καιρὸν τοῦ λαλεῖν, ἀ δεῖ λαλεῖν, καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καὶ διοικήσεων πρὸς ἀνθρώπους. Οὕτω κάπι πολλοὺς δόλλοις; εὑρήσεις ἐξ ἀρχῶν ιδίων, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἑτέρων αἰτιῶν λαμβανόμενον τὸ σιγῆν ἂ το λαλεῖν. »

Mάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως καιρός ἔστι τοῦ σιγῆν, ὅταν ὁρῶνται φλεγμαίνουσαι τῶν ἀσεβῶν καὶ κακοδέξιῶν αἱ καρδίαι κατὰ τῆς ὁρθοδόξου πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης. Καθυφίσης γάρ τηνικαῦτα καὶ παρασιωπός καὶ σιγᾶς τὸ λόγον τῆς ἀληθείας πρὸς μικρὸν δρόψιμος καὶ νουνεχής τραπεζῆτης τῆς Εὐαγγελικῆς εἰσηγήσεως. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος φάσκων: « Ἐξαγοράζομενοι τὸν καιρὸν, διτέ αἱ ήμέραι πονηραὶ εἰσι. » Καὶ πάλιν, « Εἰδέναι, πῶς δεῖ ἐνὶ ἔκαστῳ ἀποκρίνεσθαι. » Καὶ πολλὰ δὲ πρώην ὁ μέγας Ἡσαΐας: « Κύριος διδωσί μοι γλώσσαν παιδείας, τοῦ γνῶναι τίκτα δεῖ εἰπεῖν λόγον. »

« Όταν δὲ λωφῆσῃ καὶ πρὸς βραχὺ τῆς φριμαστομένης καὶ ταραττομένης καὶ λυττώσης καρδίας καὶ προστρέσεως, οἶνος τίνος θαλάσσης σάλος, ἔχεις τηνικαῦτα καιρὸν τοῦ λαλεῖν καὶ κηρύσσειν τὸν λόγον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, τῷ προφήτῃ Δαθίδιος φησι συμβούλῳ χρησάμενος. » « Όταν γάρ, φησιν, « εὑρών καιρὸν ἔγων εὐθύνεταις κρίνων. » Ός γάρ οὐκ ἔστι λυσιτελές, τοῦ σφροτάτου κλύδωνος ἐν τῇ θαλάσσῃ κατακρατοῦντος, ἐν αὐτῇ διαπλεῖν. τοῦτο γάρ τῶν ἀνοήτων ἔστιν οὐδὲ τῆς ἀδικίας καὶ τῆς ἀσεβείας παρευδοκιμούσης τὴν εὔσεβειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ σφροτάτην ἀναρρίπτουσης τὴν πυρκαϊάν καὶ τὴν φλόγα τῆς ίδιας καταδυναστείας καὶ τυραννίδος, καιρός ἔστι πρόσφορος γυμνῶσαι τῆς παρθησίας τὴν μάχαιραν, καὶ τὸν διδρόν οὗσας τῆς ἀληθείας. ἀλλὰ δεῖ πρὸς βραχὺν συσταλέντας ἐν τῇ σιγῇ καὶ παρασιωπήσει τῶν πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχων, εὐκαίρως ἀνα-

D redemisse. Ita tu quoque domum habes magnam et fidem veram: irrumput, ut omnia accipiunt: da quodcumque exegerint: solum serva caput, fidem, inquam. Dies enim mali sunt. (Tom. XI, in Epist. ad Eph. hom. xix, 4.)

(25) Psalm. LXXV. 2. Sed Graeca exemplaria habent: « Όταν λάθω καιρόν, quibus respondent Latina: Cum accepero tempus.... Psal. LXXIV, 2. »

(26) Hoc Hilarius Pictaviensis præstiterat adversus Constantium, ab hoc ipso Ecclesiastæ dictio librum sic exorsus: « Tempus est loquendi, quia jam præteriit tempus tacendi. Christus exspectetur, quia obtinuit Antichristus; clament pastores, quia mercenarii fugerunt; ponamus animas pro oviis, quia fures introierunt, et leo sæviens circuit. » Atque idem subiude tempore se loqui confirmat his verbis: « Si quis igitur prudens rationem silentii in se percipit, profecto me usque nunc recentis injuria acerbitatē moderatim, nunc denūm, fideli in Christo libertate testante, non aliquo vitio humanae perturbationis ad hæc scribenda arguet in

χινεῖν ὡς σάλπιγγα τὴν ιδίαν φωνήν· καθὼς φησιν οὐκέτι ποτέ νοεῖσθαι πρόσωπον ἢ πρᾶγμα πάντως ὀφελουσιν· ἀλλ' οὐχὶ πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο, καθὼς τινες τῶν προγενεστέρων ἔξηγητον. Τοῦτο γάρ οὐδεμίαν ἔχει ζῆταις ἀξιόλογον· οὐδὲ γάρ τινα καιρὸν ιδιαζόντως ἔχει τὸ φιλεῖν μὲν τοὺς δικούς τους, μισεῖν δὲ τοὺς ἐπεροδόξους· πᾶς γάρ καιρὸς ἐπιτήδειος τοῦ κάκεινους μὲν ὡς Θεού φίλους φιλεῖν, καὶ τούτους μισεῖν ὡς ἐχθρούς. Ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδεξαμένου καὶ τὸ φιλῆσαι καὶ τὸ μισήσαι φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς. Πῶς τοίνυν εἰς τὸ αὐτὸν καὶ ἐν ὑποκείμενον τὸ εἰρημένον ἐκληφθεῖα καὶ διασαφήσομεν; "Εστι τις ἀνθρώπος διεγνωσμένος φιλόκαλος καὶ περὶ πολλοῦ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην τιθεῖς, καὶ τοῖς ὅρθοδόξοις δόγμασιν ἀκαπτηλεύτως συνηγορῶν, καὶ προμηθούμενος καὶ φροντίζων τῶν ἐξορίας καὶ φυλακᾶς τὴν παθούντων, ὡς συνιστόρων τῆς ἀληθείας· δεῖ τηνικῶτα τὸν τοιοῦτον φιλεῖν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω καταγεράσιν εὐφημίαις τῶν λόγων. Εἴτα μετὰ μηρὸν φενακισθεὶς ὑπὸ τῶν κακοδέξων καὶ κενῇ δόξῃ καὶ χρημάτων ἐσμῷ χειρωθεὶς καὶ παρατραπεῖς καὶ πεπονθὼς τὴν ἀλλοιωσιν, εὐρεῖη βλάσφημος καὶ διώκτης τῆς ἀληθείας, καὶ τοὺς ἐραστὰς αὐτῆς καὶ συνηγόρους καὶ συνιστόρας κατακερτομῶν καὶ χαλεπῶς τιμωρούμενος· νῦν αὐθὶς μίσησον τὸν τοιοῦτον, παραιτούμενος τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην καὶ συνδιατριβήν, ἵνα πλήρωσῃς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ. Neque enim immature loquor, qui diu tacui; nec sine modestia tacui, qui aliquando jam loquor; neque injuria queror, qui dissimulavi recentem; et qui ne quid ex causa mea loqui existimarer, tantum adhibui ad silentium temporis. Nunc mihi non alia ad dicendum causa, quam Christi est: cui et hoc debui, quod usque nuntiavi, et ex reliquo me intelligo debere, ne taceam. »

(27) Isa. lviii. 4. At LXX habent: "Οὓς σάλπιγγαν φωσον, et τῷ λαῷ μου τὰ ἀμαρτήματα αὔτων....

(28) Olympiodorum omnino Nostier hoc loco perstringere mihi videtur: sic enim ille Ecclesiastæ dictum accepit, ut in alias amorem, in alias odium præscribi existimaret: "Αἱ, inquit, ὄψεις λί Ψυχῆς καὶ φιλεῖν καὶ μισεῖν· τὸν μὲν ἑαυτῆς νυμφεύονταν φιλεῖν Λόγον, δι' Ἑργῶν λέγουσα, Φιλήσατο με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· μισεῖν δὲ τὸν ἐχθρὸν καὶ ἐπιστορέα διάδολον. Ιδι est: Semper anima et amare et odisse debet: amare quidem sponsum suum, illa factis verba exprimens: Osculetur me ab osculis oris sui; odisse vero inimicum et superseminatorem diabolum. (Apud Duceum Auct. ad Bibl. PP. tom. II, pag. 621.)

Inde porro lux tandem nobis oboritur, quæ scholiastæ hujus ævum retegat. Nam si commentatorius ejus a Gregorio nostro lectus est, Olympiodoro illi opus tribuendum jure dixeris, qui diaconus Ecclesiæ Alexandrinæ fuit, et Anastasii Sinaïtæ (V. Caveum in Olymp.) laudes promeruit. Frustra quippe contendisse iam patet, qui commentatorii

A dicit: « Quasi tubam extoNe vocem tuam, et annuntia populo peccata eorum, et domini Jacob iniquitates eorum (27). » Ait deinde Ecclesiastes :

### § XII.

VERS. 8 *Tempestivitas amandi, et tempestivitas odio habendi.*

Quæ Ecclesiastes inter se opposita conjunxit, ea de persona eadem vel re omnino dicta esse censendum est, non utique, ut interpres quidam ante nos, ad alia atque alia referre debemus (28). Hoc enim nullam habet investigationem pretio dignam: cum nihil in eo ad opportunitatem peculiare sit, si eadem tecum religione obstrictos ames, B et ab ea alienos odio habeas; quippe eadem semper opportunitas est, ut et illos tanquam Dei amicos adamemus, et hos tanquam inimicos odio presequamur. Itaque ad unum aliquid atque idem et amare et odisse sapiens refert Ecclesiastes. Quoniam igitur pacto quod ab eo de uno eodemque proliatum est, et accipiemus et explicabimus? Sit vir aliquis, quem veritatis 85 justificaque cultorem egregium agnoveris atque putaveris, qui doctrinæ orthodoxæ ex animo patrocinetur, exsulum ærumnis et eorum, qui in custodiis degunt, inopiae tanquam veritatis testium provide optuletur: hunc sane virum et diligere oportet, et summis laudum præconiis celebrare. At hic idem paulo post personorum hominum fraude atque inanis glorie cupiditate deceptus, et pecuniarum copia subactus atque immutatus eo devenit, ut veritatem verbis factisque insectetur, cultoresque ejus et patronos ac testes conviciis appetat, et gravibus molestiis afficiat; hunc jam, qui talis evaserit, odio habueris, amicitia ejus ac societate rejecta, ut consilio

hujus auctiorem ad nonum aut undecimum seculum rejecerunt. Eum vero diaconum appellavii; sic enim audit, quanquam et monachus idem fuit. (V. Oudin. tom. II, pag. 514.) Nam quod apud Montfauconium Prælim. in *Hexapla* Origenis (tom. I, p. 76) haec legantur: « Olympiodorus episcopus Trices in Thessalia, ut in codice quodam Coisliniano decimi circiter vel undecimi saeculi dicitur, Commentariis in Ecclesiasten, in Job et in Jermiam nobilitatur; » si te demum ad *Bibliothecam Coislinianam*, quam ille subinde edidit, evolvendas refers, invenies codice 224, episcopum illum Trices jam non Ὄλυμπιοδώρῳ esse, sed Ὄλυμπειον, quem plerique saeculo decimo floruisse censem.

Draconum autem factum esse Olympiodorum a Joanne Niciota archiepiscopo Alexandrinio post annum Christianum 506 et ante annum 518, discé ex subscriptione codicis 5 Barberiniani, in quo (pag. 224) haec leguntur: « Ἐπιτρόπῳ σὺν Θεῷ τῶν κατὰ κεφαλαῖν σχολῶν εἰς τὸν μαχάριον Ἱερουλαν τὸ πονημάτιον τοῦ μαχαρίου Ὄλυμπιοδώρου διακόνου Ἀλεξανδρείας, χειροτονίας Ἰωάννου ἀρχεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Νικιώτου. Nempe, Absolutum est, Deo favente, Commentariorum in singula capita beati Jeremie opusculum Olympiodori diaconi Alexandriæ ex ordinatis a Joanne Niciota archiepiscopo Alexandriæ. Ille enim pontificatus gessit annos 11, ac decessit xi Kal. Jun. anni Christiani 517, ut ex Theophane adnotatum a Solierio reperias in *Hist. chron. patriarch. Alexandriæ*. n. 325. »

pareas sapientis Ecclesiastæ , admonenitis scilicet tempestivitatem esse amandi, et tempestivitate odio habendi. In uno enim eodemque homine, qui bonis adhæreat, et veritatem justitiamque colat, ac rursum inversus traductusque sit ad oppositas opiniones atque sententias, propria et distincta amandi atque odio habendi eminent tempestivitas. Addit deinde :

A σαστοῦ τὴν σοφὴν παραίνεσιν, δηλονότι τὴν λέγουσαν, Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. Πρὸς γάρ τὸν ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν ιστάμενον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς καὶ φρονοῦντα τὰ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, καὶ πάλιν ἀλλοιωθέντα καὶ μεταβληθέντα πρὸς τὰς ἀντικειμένας ὑπολήψεις καὶ δόξας, ἔχεις καὶ τοῦ φιλεῖν καὶ τοῦ μισεῖν διηρημένον καὶ πρόσφορον τὸν καιρόν. Εἴτα φησιν.

### § XIII.

*Tempestivitas belli, tempestivitas pacis (29).*

Hoc quoque sententiam habet eamdem. Obluctari enim nos, bellumque gerere cum adversariis atque hostibus pietatis par fuerit. At ubi resipiscere, piisque sermonibus aures præbere cœperint, jamque professionis nostræ præclara nota insignes, in vera doctrina et Dei supremi cultu nobiscum sentiant; tum pacem recte cum his et concordiam ineamus. Ecce vero hic etiam tempestivitas pacis et tempestivitas belli, pacis scilicet ac belli erga unam eamdemque personam. Innata quippe prudentia et divinarum legum præscripta ac multo magis gratia illa, quam singulari Dei benignitate ii accipiunt, a quibus et voluntas Dei bona et bene placent et perfecta<sup>30</sup>, inquiritur, opportune semper nos edocent, quales exhibere nos debeamus, et qua ratione meliora a pejoribus secerneentes, salutaria Deoque accepta præoptare, contemptis iis, quæ quantum a Deo avertunt, tantum **36** ad perniciem compellunt. Addit subinde Ecclesiastes :

τῆς πρὸς Θεὸν οἰκείοτητος ἀπὸ τοῦ μαχρύνοντος ἐκ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἀπώλειαν συνωθοῦντος. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς.

VERS. 9-10. *Quæ abundantia est facientis, in quibus ipse laborat? Vidi omnem distentionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Universa quæ fecit bona in tempestivitate ipsius (30).*

Erit fortasse, qui hæc reputans hæreal, et a sapiente Ecclesiaste iterari hoc loco dicat, quæ jam enuntiata sunt. Nam si hujusmodi effatis superius quoque usus est, cum ait : « Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole<sup>31</sup>? et rursus : « Quoniam distentionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea<sup>32</sup>; » quid nunc demum eadem usurpat? At nos judicii ejus defensione suscepta, dicimus apposite, iterata non videri, quæ eisdem appellatioñibus ac formulis rem plane diversam considerandam exhibeant. Tuin si sententia etiam, quæ ipsis in verbis inest, vim quodammodo et significationem eamdem habere rursum videatur; non id absurdum esse, siquidem illis tum utaris, cum res, quæ tractantur et personæ requirunt; quemadmodum hoc loco factum est. Nam si superius etiam, cum similia his perpendenda proponeret, dictiones usurpavit easdem ; iis nunc ipsis potis-

*Kαιρὸς πολέμου, καιρὸς εἰρήνης.*

Καὶ τοῦτο τῆς αὐτῆς ἔχεται δικαιοίας ἀνταγωνίζεσθαι γάρ προσῆκε καὶ πολεμεῖν τοῖς ἀντιπάλοις καὶ πολεμοῖσι τῆς εὐσεβείας. Ἔδν δὲ συνήσωσι καὶ παραδέχωνται τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον, καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ἡμῶν πίστεως μεταμορφωθῶσι τοῖς χαρακτῆρισι, καὶ συμφωνήσωσιν ἡμῖν εἰς τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις τὰς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· τηνικαῦτα καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπασίωμεθα καὶ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτούς. Ἰδού κάνταῦθα καιρὸς εἰρήνης καὶ καιρὸς πολέμου, δηλονότι καὶ τῆς εἰρήνης καὶ τοῦ πολέμου πρὸς τὸ αὐτὸν καὶ ἐν ὑποκείμενον πρόσωπον. Ή γάρ ἔμφυτος φρόνησις καὶ τὸν θείου νόμῳν αἱ ὑποθῆκαι, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον ἡ παρὰ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος δειομένη γάρις τοῖς ἀπὸ καρδίας ἐκτητοῦσι· τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον, τὸ ἐκδιδάσκουσιν ἡμᾶς ἐφ' ἐκάστῳ καιρῷ πολαῖς διελθομεν κεγρήσθαι γνωμικαῖς διαθέσεσι ταῖς διαστέλλούσαις τὸ κρείττον ἀπὸ τοῦ χείρονος, καὶ τὸ σωστικὸν καὶ πρόξενον

C δὲ πρὸς τὴν οἰτητήν, καὶ τὸ συνωθοῦντος σύμπαντα καὶ τὸν θεόν. Εἴτα φησιν τὸν καιρῷ αὐτοῦ.

Τάχα τις ἀπὸ πολὺν λόγους οἰτητήν, καὶ φῆσει ταυτολογεῖν ἐν τοῖς ῥητοῖς τούτοις τὸν σορὸν Ἐκκλησιαστήν. Εἰ γάρ τοῖς παροῦσι ῥητοῖς ἔχριστο καὶ πρότερον, δταν ἐλεγε, « Τίς περίσσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, φι μοχθεὶ ὑπὸ τὸν ἡλίον; » καὶ πάλιν, « Ότι περισπεσμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς οἰοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπεσθαι ἐν αὐτῷ· τί δὴ ποτὲ νῦν ἔχριστο τοῖς αὐτοῖς; » Άλλος διεργάτης ὑπεραπολογούμενοι τῆς ὑπολήψεως αὐτοῦ, φάγμενον ἀν τοῦτο χρεωστικῶς, ὡς οὐκ ἔστι ταυτολογία τὸ κεχρήσθαι ταῖς αὐταῖς ὑνομασίαις καὶ λέξεισιν, δταν εὑρίσκηται διάφορος ἡ ἔννοια τῶν ῥητῶν. Εἰ δὲ καὶ τῆς αὐτῆς ἔννοιας ἐνυπαρχούσης τοῖς ῥητοῖς δόξει πως ἡ τῆς ταυτολογίας ὑνομασία τὸν κύρος ἔχειν, άλλος οὐδὲν ἄτοπον, εἰ γένηται χρεῖα πρὸς τὴν τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων καὶ προσώπων ὑπόθεσιν, χρήσασθαι τοῖς αὐτοῖς, οἵπερ κάνταῦθα συμβέηται. Εἰ γάρ καὶ πρότερον διὰ τὰς αὐτὰς ἔννοιας καὶ ταῖς αὐταῖς ἔχριστο λέξεισιν, ἀλλὰ νῦν

<sup>31</sup> Romi. vii, 2. <sup>32</sup> Eccl. ii, 22. <sup>33</sup> ibid. 26.

(29) Apud LXX, καὶ καιρὸς εἰρήνης.

(30) Apud LXX, τὰ σύμπαντα δὲ ποτήσε... Olymp. τοῦ ποιοῦντος ἐν αὐτοῖς; οἵς αὐτοῖς; μοχθεῖ;

μάλιστα τούτων ἀδεήθη καὶ χρέαν ἔσχε τῶν ἐννοιῶν Α καὶ τῶν λέξεων. Περὶ γάρ τοῦ χρόνου διειληφώς καὶ τῶν κατὰ συζυγίαν καιρῶν ἀντικειμένων παραληφθέντων, καὶ θεασάμενος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ὡς οὐκ ἐξικνουμένης τὸν τοσοῦτον κόπον δῆθεν ἀναλαμβάνειν, καὶ περισκοπεῖν ἔκαστου πράγματος τοῦ καλοῦ καὶ συμφέροντος ἀντιθέτως λαμβανομένου καὶ ζητεῖν τὸν καιρόν, ἀλλ' ίλιγγιώτης πρὸς τὰς γεγονούσας διαιρέσεις παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τῶν ἀντικειμένων καιρῶν, χρῆναι καλῶς φήθη συντέμως διγαν καὶ νῦν αὖθις συστελλαι τὸ φρύναγμα τῆς οἰήσεως τῆς περισπωμένης περὶ τὴν κτήσιν τῶν ματαίων καὶ φειρομένων φυχῆς πρὸς ἀπράγμονα καὶ παντελῶς ἀπερισπαστον ζωὴν καὶ γαληνιώσαν κατάστασιν συνωθῆσαι τὴν φιλάπλουτον γνῶμην.

Διὰ τοῦτο φησιν, « Τίς περίσσεια τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; » μονονούχη γάρ φησιν, Εἰ δὲ περὶ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἀγαθῶν καὶ καλῶν καὶ λυσιτελῶν ίδιον ἐγὼ καιρὸν ἔφην ὑπάρχειν· δὲ πολὺς ἄνθρωπος, κατοκλάσας περὶ τὴν τούτων μελέτην, οὐ βιώλεται τιθέναι σπουδὴν ἐν τοῖς τοιούτοις, ἀλλὰ μόνον ἐκείνον ἔχειν ἔθελει τὸν περισπασμὸν καὶ τὸν μόχθον, δι' οὐ συναθροίσει καὶ συνάξει πολλαπλασίονα καὶ παντοδαπὸν τὸν φειρόδημον πλοῦτον, καὶ μηδεμίαν δησησιν προξενοῦντα τοῖς κτησιμένοις, πλὴν τοῦ φαγεῖν καὶ πιεῖν· εἰπάτω πολὺ περίσσειαν ἐπελπίζων, καὶ πρὸς πολὸν ἀποδέπτων κέρδος δηνησιφόρον, οὓς αὐτὸς εὔρεθῇ μοχθῶν καὶ ταλαιπωρούμενος, αἱρετώτερον οἰεται τοῦτον τὸν μόχθον καὶ τὸν περισπασμὸν καὶ τὸν κόπον τῆς ἐπιτῆς εὐρέσει τῶν προσφόρων καὶ ρῶν ἐπιμελείας καὶ ζητήσεως καὶ νήψεως εὐτρεχούς καὶ νηφαλιότητος, ίνα μηδέποτε διαμαρτήσῃ τῆς ἀγαθῆς καὶ λυσιτελοῦς πράξεως;

‘Αλλ’ εἴδηλον, ω; οὐδεμίαν περίσσειαν ἐλπίζει λυσιτελοῦσαν καὶ σωστικήν, οὐδὲ κέρδος δηνησιφόρον. Ός γάρ ἐπίπαν ή φθονθεῖς διὰ τὸν πλοῦτον διατέχων αὐτὸν παρ ἐτέρων ἐπεδουλεύθη, καὶ διαβολαῖς ἐβλήθη καὶ συκοφαντίαις χαλεπωτάταις· καὶ μετὰ τοῦ πλούτου καὶ τῆς ίδιας ζωῆς ἐξημιώθη τὴν ὑπαρξίαν· ή πολλὰ μογήσας καὶ κακοπαθήσας καὶ τληπαθήσας διὰ τὴν τοῦ πλούτου συνάθροισιν τὸν ἐξαπίνης ἀπροσδοκήτως ἐπελθόντα θάνατον ἔσχε, καὶ κατέπεμπε τὸν πλοῦτον τοῖς ἔχθροῖς καὶ μισοῦσιν. Εἰ δὲ μηδὲν περισσὸν καὶ σωστικὸν εὐρίσκεις, ἄνθρωπε, διὰ τοῦ τοιούτου περισπασμοῦ καὶ μόχθου, τί δῆποτε μή διαβρήξας καὶ καταλιπών τὰς δόρκεις τὰς κατεχούσας σε πρὸς τὴν τοῦ κόσμου φιλίαν καὶ τὴν τοῦ πλούτου προσπάθειαν, μεταβαλεῖς καὶ μεταθήσεις τὴν ἐπιμελείαν καὶ τὸν μόχθον ἐν τῇ ἀνευρέσει τῶν ἀγαθῶν καὶ λυσιτελῶν τε καὶ σωστικῶν καὶ τῆς φυχῆς καὶ τοῦ τῶματος; « Πάντα γάρ καλά ἐν καιρῷ αὐτῶν. » Καὶ δεῖ σε τὸν καιρὸν ἐκάστου πράγματος ζητεῖν, καὶ μηδὲν τὸ παράπαν ἀκαίρως κεχρῆσθαι, μηδὲ τῷ φαγεῖν μηδὲ τῷ πιεῖν, μήτε τῷ κλαίειν

(31) Superius quidem legimus, ἐν καιρῷ αὐτοῦ· at hic scriptum, ἐν καιρῷ αὐτῶν· ad Symmachi,

B simum et sententiis et formulis opus fuit. Postquam enim de tempore ac de comparatis oppositarum rerum tempestivitatibus disseruit, humanae naturae imbecillitatem contemplatus, quæ tantum sibi laborem assumere non pergit, ut in illa oppositione cuiusque rei bonæ atque utilis tempestivitatem distinguat atque perquirat, eademque ad contrarias potius tempestivitates, quas Ecclesiastes designavit, quasi vertigine delabatur; operæ pretium duxit, si vel obiter hic etiam insolentiam eorum rursus comprimeret, quorum cura in rebus vanis et animo perniciosis tota versatur, et simul eosdem a divitiarum cupiditate ad quietam vitam ac lulum **87** plane tranquillumque statum traduceret.

Idecirco ait: « Quæ abundantia facientis in quibus ipse laborat? » velut si diceret: Rerum equidem omnium quæ in vita sunt bona aut pulchra aut utilia, propriam esse tempestivitatem indicavi; cum tamen plerique hominum in eorum cura labantur, nec diligentiam ob ea ullam adhibere vellint; atque unum illum magnæ sollicitudinis laborem subire ament, quo multas sibi omnis generis opes caducasque divitias comparent, unde, cum adepti fuerint, nullam præter cibum et potum utilitatem auferre possint; dicant, qua abundantia spe, quove sibi compendio iis e rebus propenso, quas duro miseroque studio prosecuti sunt, laborem istum et molestiam et curam potiorem putant, quam eam diligentiam, quæ in opportunitate rerum investiganda ponatur, aut quam illam sobrietatem ac solerterem temperantiam, quæ perpetuo nos intra recii et utilis fines contineat?

C Atqui liquet profecto, nullam his utilem copiam ac salutarem, nullum esse commodum aut compendium, quod sperent. Nam qui divitiis potitus fuerit, livori omnino et invidiæ obnoxius, et insidiis oppressus, et calumniis atque conviciis gravissimis apperitus est, ut divitiarum etiam cum ipsa vita substantiam amitteret: itaque multis opum congerendarum causa laboribus et ærumpis ægre exantlatis, mortem improviso ingruentem sensit, et divitias inimicis adversariisque suis transmisit. Quod si nihil, o mortalis, quod redundet, nihil quod salutem ferat, in labore curaque inest, quam divitiis parandis impenderis; cur aliquando retia ista, quæ te mundana amicitia et divitiarum amore captum impediunt, non concindis ac deseris? cur, mutato studio, diligentiam atque labore ad bonarum atque utilium rerum, quæ corpori et animæ prosint, investigationem non transfers? « Universa enim bona in tempestivitate sua (31). » Et oportet, ut cujusque rei tempestivitatem ipse inquiras, et nulla omnino utaris opinor, sententiam, qui ea verba sic reddidit: Καὶ λόγον ξεκαστον ἐν καιρῷ ίδιῳ.

re intempestive, non cibo aut potu, non fletu aut risu, non somno aut **88** vigilia, non re alia quacunque earum simili, quas homines in hac vita prestare debeant.

Numquid Davidem non audisti, quibus verbis beatum hominem nobis designet atque depingat? « Sed in lege, inquit, Domini voluntas ejus; et in lege ejus meditabitur die ac nocte: et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit tempestivitate sua; et folium ejus non defluet <sup>41</sup>. » Cum arbor ipsa fructus tempestate sua proferat, age tu multo magis rei cujusque, o mortalis, tempestivitatem inquire: nihil ab eo quod decet, unquam aberrabis. Addit deinde Ecclesiastes:

μήτε τῷ γελᾶν, μήτε τῷ καθέύδειν μήτε τῷ ἀγρυπνεῖν, μήτε τινὶ τῶν παραπλησίως τούτοις καὶ τοῖς ἐν τῷ βίῳ πράττεσθαι κεχρεωστημένων ποτὲ ἀνθρώπου.

« Ή οὐκ ξουσας τοῦ προφήτου Αἰσθίδ τὸν μακάριον ἄνθρωπον χαρακτηρίζοντος καὶ καθυπογράφοντος τε καὶ φάσκοντος; εἶ 'Αλλ' ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου θέλημα αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ ἔσται ὡς τὸ ἔύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, διὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρύψεται. » Καθὼς τὸ αὐτὸν φυτὸν ἐν καιρῷ δίδωσι τὸν καρπὸν, οὐτω πολλῷ μᾶλλον, ἀνθρωπε, σὺ καιρὸν ἔκαστου πράγματος ἕδιον ἐπιτίθεται· καὶ τὸ παράπαν οὐ διαμαρτήσεις τοῦ πρέποντος. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

#### § XV.

**VERS. 11.** *Et quidem sæculum tradidit secundum cor eorum, ut non inveniat homo opus, quod fecit Deus ab initio, et usque in finem (32).*

Vim horum verborum in eos profert, qui tanquam vertigine laborantes, in oppositarum rerum opportunitate investiganda atque invenienda diligentiam et studium defugint: ut quæ nempe bellandi aut firmandæ pacis tempestivitas sit, quæ amandi aut odio habendi, quæ avellendi aut consuendi, quæ custodiendi aut emitendi, quæ acquiriendi aut perdendi, quæ flendi aut ridendi, quæ destruendi aut ædificandi, et hujusmodi, minime assequantur. Nam cum operam, quam ad res quaslibet opportune agendas in propria cujusque tempestivitate inquirenda ponere debeant, in flagitiis laboribus perdidissent, et intempestivas potius occupationes ac perturbatam atque præpostoram vitam adamarint, quæ in deliciis ac pudendis corporis voluptatibus conteritur; eos etiamnum condemnat, et honestatis expertes coarguit: nec jam fore unquam sperans, ut mutatis moribus ad bonam redeant frugem, adjecit: « Et quidem sæculum tradidit in corde eorum, ut non inveniat homo opus, quod fecit Deus ab initio et usque in finem; » pro **89** permisit usus verbo tradidit, ut sacræ fere loquuntur litteræ, et ut superius <sup>42</sup> alias nobis exemplum divina oracula suppeditarunt. Permisit igitur, ut haberent in corde suo, quemadmodum liberi arbitrii ratio poscebat, voluntatis ad ultraque propensionem (33). porro hac ratione si quis ipsum illud tradidit per se accepit, apposite usurpari deprehendat atque pernoscat. Homines nempe voluntatis arbitrio usi,

<sup>41</sup> Psal. 1, 2, 3. <sup>42</sup> Lib. 1, § 14.

(32) Apud LXX invenies: Καὶ γε σύμπαντα τὸν αἰώνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μὴ εἴρῃ ὁ ἄνθρωπος... Porro illud σύμπαντα in exemplaribus Hebraicis desideratur, nec ab Hieronymo redditum est: cætera ipse Gregorius infra immutat. Olymp. vero, τὸ σὺν, inquit, λόγω ματ. Ἐβραϊκὸν, παρερέμπτων κείμενον ἐν τῇ Ἐβραϊκῇ φωνῇ.

(33) Non hic-noster αἰώνας εἰς ἣντην idem putat: sed unum idemque habet τὸν sæculum se-

καὶ τὸν τὸν αἰώνα δέδωκε τὴν καρδίαν αὐτῶν· ὅπως μὴ εἴροι ἄνθρωπος τὸ ποίημα, διποίησεν δὲ θεός ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους.

Πρὸς τοὺς ἐλιγγιῶντας καὶ κατοκλάζοντας πρὸς τὴν ἐπιμέλειαν καὶ στουδῆ τῆς ζητήσεως καὶ τῆς ἔξευρέσεως τῶν ἀντιθέτως καιρῶν τῶν ἐφ' ἔκαστην πράγματι παραλαμβανομένων ἀντικειμένως, ήτοι τοῦ πολεμεῖν ἢ πάλιν ἔχειν εἰρήνην, τοῦ φιλεῖν καὶ μισεῖν, τοῦ φηγεῖν καὶ φάπτεῖν, τοῦ φυλάττειν καὶ τοῦ ἐκβάλλειν, τοῦ ζητεῖν καὶ τοῦ ἀπολλεῖν, τοῦ κλαίειν καὶ τοῦ γελᾶν, τοῦ καθελεῖν καὶ τοῦ οἰκοδομεῖν, καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις, προτείνει τῶν βητῶν τούτων τὴν δύναμιν. Καὶ γάρ ἐπειδὴ τὴν ἐπὶ τῇ καταλήψει τῶν προσφόρων καιρῶν σπουδὴν παρηγήσαντο πρὸς τὸ ποίειν ἔκαστον ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ μᾶλλον ἥρετίσαντο τοὺς μοχθηροὺς μόχθους καὶ τοὺς ἀκαίρους περισπασμοὺς καὶ τὴν συγχρυμένην καὶ πεφυρμένην ζωὴν, τὴν καταναλισκομένην ἐπὶ ταῖς τρυφαῖς καὶ κιναίδοις τῆς σαρκὸς ἥδωναῖς· καταγινώσκων ἔτι τούτων καὶ καταμεμφόμενος τῆς ἀπειροκαλλίας, καὶ πάντελῶς ἀπογονούς τῆς πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν ἀλλοιώσεως καὶ μεταβολῆς. ἐπήγαγε, « Καὶ γε σὺν τὸν αἰώνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν· ὅπως μὴ εἴροι ἄνθρωπος τὸ ποίημα, δὲ ἐποίησεν δὲ θεός ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους· » ἀντὶ τοῦ, συνεχώρησε φῆσας τὸ δῆλωκε, κατὰ τὸ ιδίωμα τῆς θελας Γραφῆς, ὡς κάν τοι: ἀνύπνιον ἀπέδωκε τῆς ἀληθείας δὲ λόγος. Συνεχώρησεν οὖν ἔχειν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσιότητος, τῆς ἐφ' ἔκαστηρα προαιρέσεως τὴν φοπήν. Τῷ δὲ τοιούτῳ λόγῳ καὶ τὸ δῆλωκε καθαυτὴ τις ἐξειληγάνε, προστρέψατο εἰρήνηθαι καταλήψοιτο καὶ διαγνοίται. Τῷ γάρ αὐτεξουσιῷ τῆς προαιρέσεως

ενδυνεῖται τὸν καρδιῶντα τὸν λόγον τῆς αὐτεξουσιότητος, τῆς ἐφ' ἔκαστηρα προαιρέσεως τὴν φοπήν. Τῷ δὲ τοιούτῳ λόγῳ καὶ τὸ δῆλωκε καθαυτὴ τις ἐξειληγάνε, προστρέψατο εἰρήνηθαι καταλήψοιτο καὶ διαγνοίται. Τῷ γάρ αὐτεξουσιῷ τῆς προαιρέσεως

πρὸς τοὺς ἀκαλόντας περιπατησούς καὶ τὰς φαῦλας καὶ μοχθηρὰς πράξεις σφᾶς αὐτοὺς διωσχερῶς ἐκδόντες, εὐρέν ἐσπουδασαν τὴν διαίρεσιν τῶν καιρῶν τῶν ἐν τοῖς ποιήμασι τοῦ Θεοῦ· τοῦ ἔαρος δηλαδὴ καὶ τοῦ θέρους καὶ τοῦ μετοπώρου καὶ τοῦ χειμῶνος ὃν ἔκαστος πάντα καὶ παρίστησι καὶ δείχνυσι τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, βλεπόμενα καὶ παραλαμβάνμενα προσφόρως καὶ προσφυῶς· ἵνα κάκια τούτων δονοῦς κατὰ μίμησιν τῆς θείας καὶ ποιητικῆς τῶν ἀπάντων βουλῆς κάν τοῖς ἰδίοις ἔργοις διατέλλων τὸν πρόσφορον ἔκαστω πράγματι πρὸς τὴν πρᾶξιν καιρὸν. 'Αλλ' ὡς ἔισικε, φησὶν, ὡς ἀπὸ ἀρχῆς, οὗτα καὶ μέχρι τέλους οἱ ἀνθρώποι διὰ πολλὴν ἀδουλίαν ἐπὶ τὰ πονηρὰ παρεκκλίνοντες ἐκ νεότητος τῷ ἐξ ἀγνοίας ζόφῳ κατέχονται, καὶ καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ, κατὰ τῆς ἴδιας οὐστηρίας παραπέμπουσι τὰς βούλας τῆς ἀμαρτίας. 'Αμέλει τοίνυν ἐπῆγαχεν·

A intempestivis occupationibus et pravis laboriosis que factis totos se dediderunt, ut tempestatum discrimina in Dei operibus invenirent: veris nimirum et aestatis, autumni atque hiemis, quarum singulæ pulchra omnia repræsentant ostenduntque Dei opera, siquidem scite illa atque idonea ratione et spectentur et assumantur; ut inde ad divinæ et omnia efficientis voluntatis imitationem humana mens congruam eujusque rei tempestivitatem ad agendum in suis quoque operibus distinguat. Cæterum ut appareat, inquit, quemadmodum ab initio, ita et usque in finem homines ob nimiam temeritatem ab ipsa adolescentia ad improba deflectentes, ignorantiae tenebris obrumuntur, et quasi nocturna in pugna, peccatorum tela B in propriam perniciem convertunt. Idecirco utique adjectit:

### § XVI.

*"Ἐγενωρ, διτὶ οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ εὐηγγειλθῆται καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζῷῃ αὐτοῦ. Καὶ γε πᾶς ἀνθρώπος, δις φάσεται καὶ πίεται, καὶ ἰδοὶ ἀγαθὸν ἐν πατεὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δύμα Θεοῦ ἔστιν.*

Πολλὰ, φησὶ, τῶν νομιζομένων ἀγαθῶν, οὐκ δυτινὸν δὲ τοιούτων, κυρίως δρῶντες οἱ ἀνθρώποι, μάτην εὐρίσκονται ταῦτα ποιοῦντες· εἰ; τέλος γέρες δύλιον αὐτοὺς παραπέμπουσιν. 'Ἐκ δὲ πάντων, ὃν ἔκεινοι τὴν αἰρεσιν καὶ τὴν πρᾶξιν περισποιήσαστον ἔχουσιν, οὐδὲν ἀγαθὸν ἔγνων ἐγὼν, φησὶ, πλὴν τῆς ἐξ ἀνάγκης κεχρεωστημένης διδοσθεὶ τῇ φύσει τροφῆς, τοῦ φαγεῖν δηλοντί καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γνημάτης εὐφροσύνης τοῖς ζῶσιν ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν. Τούτο γάρ δὴ μόνον ὡς δώρημα Θεοῦ παρεῖληπται τοῖς ἀνθρώποις ἀκαταχρήτως, διὰ τὸ βούδεις τῆς φύσεως. « Πάντα γέρε, φησὸν δὲ προφῆτης Δαθῆδ, πρὸς τὸ προσδοκῶσι, δοῦνας τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς ἐκκαρπούν· δύντος σου αὐτοῖς συλλέξουσιν· ἀνδιζανος δέ σου τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσονται χρηστότητος. » Καὶ πάλιν· « Οἱ δόξιλμοι πάντων εἰς τὴν ἐπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν ἐκκαρπίᾳ· ἀνοίγεις σὺ τὴν χειρά σου, καὶ ἐμπιπλάξεις πᾶν ζῶν τὸν εὐδοχίας. »

Διὰ τοῦτο καὶ νῦν δὲ ιοφὸς Ἐκκλησιαστῆς τοῦτο μόνον δόμα Θεοῦ κατήγγειλε, δηλοντί τὴν φραγεῖν καὶ πιεῖν σωφρόνως καὶ τεταγμένως. Τὰ δὲ λοιπὰ τῶν νομιζομένων τοῖς ἀνθρώποις περισπουδάστων τῆς ὑπολήψεως τοῦ ἀγαθοῦ πόρρω διώρισεν, ὡς θάττον ἀλλοιούμενα καὶ φθειρόμενα, καὶ πρὸς ἀνυπερβλέπαν περιστάμενα παντελῶς, καὶ μηδεμίαν προξενοῦντα

C Multa, inquit, eorum, quæ putantur bona, cum talia non sint, postquam magno studio aggressi fuerint, frustra operam in ea suam contulerisse reperiuntur: quippe ad miserum illos exitum deducunt. Enimvero ex omnibus, quæ isti maxime optanda atque amplectenda censem: Nihil mihi, inquit, bonum **90** visum est praeter alimenta quæ naturæ debentur, id est praeter cibum et potum, et quam haec afferunt in ista vita conditione letitiam. Id enim unum homines tanquam Dei munus extra reprobacionem ob fluxas naturæ vires assumunt. « Omnia enim, inquit David propheta, a te exspectant, ut des escam ipsorum in tempore: dante te illis colligent; aperiente te manum, omnia implebuntur bonitate (55). » Et rursum: « Oculi omnium in te sperant, et tu das escam illorum in tempore oportuno: aperis tu manum tuam et imple omne animal benedictione (36). »

Propterea et hic sapiens Ecclesiastes hoc unum Dei munus appellavit, ut sobrie scilicet ac destinatis temporibus edamus atque bibamus: cætera vero quæ homines studio digna arbitrantur, a suspicione ipsa boni procul sejunxit (37); quippe quæ citamutentur atque contabescant, cunctque intritum undique metuant, nullam penitus utilitatem suppon-

(34) Ηγα. χαὶ Εῆ.  
(35) Πsal. civ, 27, 28. At LXX habent δοῦνα: τὴν τροφὴν αὐτοῖς εὐθαρσοῦν.  
(36) Psal. cxlv, 15. Leges apud LXX: Ἀνοίγεις σὺ τὰς χειράς σου....  
(37) Sententiam Ecclesiaste totam, opinor, nec per ambages, paucis complexus fuerat Gregorius Neocastriensis: Ήλέπεισμεν τοίνυν τὰ μέγιστα

ἀγαθὰ ἀνθρώπῳ εὐθυμίαν καὶ εὐποίειν ὑπάρχειν, καὶ μέντοι καὶ τὴν πρόστριψιν ταῦτην ἀπέλασσιν ἐκ Θεοῦ παραγένεσθαι μόνον, εἰ δικαιούσην τῶν πράξεων ἥγειτο. Id est: Persuasum igitur habeo, animi hilaritatem et beneficentiam maxima homini bona esse, atque adeo brevem hanc solam voluntatem divinitus obrenire, si rebus gerendis justitia præcat. (In Metaphr. Eccles.)

ditent. Porro interpretationem hujusmodi iis etiam A τὸ παράπαν ὡφέλειαν. Πιστοῦται δὲ τὴν τοιαύν confirmat, quæ statim subjicit. Ait enim :

τὴν ἐκδοχὴν καὶ δι' ὧν ἀμέσως ἐπήγαγε. Φησί γάρ.

### § XVII.

**V**ERS. 14. *Cognovi, quia omnia, quæ fecit Deus, ipsa erunt in æternum. Ad illa fas non est addere, et ab illis fas non est demere. Et Deus fecit, ut timant a facie sua* (38).

Quæ a flagitiosis pravisque hominibus geruntur ac sunt, quorum nihil illico non disperit atque evanescit, ab iis distinguens, quæ ab universæ naturæ auctore et conditore Deo prodiere, illud preponit omnibus atque ostendit, cuncta hæc, nulli obnoxia varietati, permanere perpetuo statu, nec finem suum atque interitum præstolari, nisi postquam dies advenerit, quo extrema mundi hujus immutatio terminatioque peragatur. Atque hæc **91** ejusmodi esse affirmat, ut neque addi quidquam, neque demi ullo modo possit, ne ab eo quidem ipso, unde omnia esse cœperunt. Omnia enim ille jam fecit valde bona : ut quæ apto integroque numero atque ordine ab eo condita fuerint, detractionem singula atque additionem omninem æque respuant. Nam quæ Deus judicio suo destinavit et valde bona pronuntiavit, quonam modo quasi aut defectu aut superfluitate laborantia vel tollendo ille minuat vel addendo augeat ? Id nimirum a prudentia alienum est et potentia et sapientia, quæ Deum decent : cum in prudenti etiam cordatoque viro dissentaneum plane atque absurdum videatur mutare consilium, et seundis curis ea corrígere, quæ jam inchoata fuerint.

Hæc vero omnia, quæ in cælis scilicet et in terra et in mari sunt, ita Deus condidit, ut in tam viro eorum ordine ac conversione contemplantes homines immensum magnitudinum spectaculum et consonum illum motum ac statum, Conditorem rerum omnium animo cogitent, euinque veteri incipientes, potentiae majestatisque ejus imperio se submittant. At hi contra obsequium et famulatum ejus tota menteaversati, fluxas potius res et eaducas serviliter consequantur, atque ab domini suo et corporis voluptatibus indulgent ; non utique omnipotenti Deo : Extendenti cælum sicut pellem, et fundanti terram super stabilitatem suam, et abyssus atque immensam maris plenitudinem refrigeranti (39), dominanteque in virtute sua in æternum <sup>11</sup>. Utique ergo adjectum :

"Ἐγὼν, δι τὰ πάρτα, δσα ἐποίησεν δ Θεός, αὐτὰ ἔσται εἰς τὸν αἰώνα. Ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖται, καὶ δι' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφεῖται. Καὶ δ Θεός ἐποίησεν, ἵνα φοβηθῶσιν αὐτὸν προσώπου αὐτοῦ.

"Αντιδιαστέλλων τοῖς ὑπὸ τῶν μογθρῶν καὶ φαύλων ἀνθρώπων γινομένοις καὶ πεπραγμένοις, & δὴ παρευτίκα διδλύνονται, καὶ φροῦδα γίνονται παντελῶς, τὰ περὶ τοῦ πάντων γενεσιάρχου καὶ ποιητοῦ Θεοῦ προτίθεται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ διαδίκουνται, ὡς πάντα διαμένουσιν ἀναλοικῶτα καὶ διαιωνίζοντα, καὶ μηδεμίαν ὑπομένοντα πρὸς τὸ μὴ διὰ περιχώρησιν, μέχρις ἂν ὁ καιρὸς ἔλθῃ τῆς κοσμικῆς ἀλλοιώσεως καὶ παντελοῦς ἀποπερατίσσεως. Ἐν σί, φησιν, οὔτε τινὰ προσθήκην οὔτε μήτην ἀφαιρεσιν ποιήσασθαι δυνατόν ἔστιν, οὐδὲ αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν πάντων ὑποστήσαντα τὴν οὐσίωσιν. "Ηδη γάρ πάντα καὶ πεποίκη λίαν· καὶ τῶν ἀμτχάνων ἔστιν τοῖς βυθῷ καὶ τάξει τῇ πρεπούσῃ καὶ σωστικῇ παρ' αὐτοῦ γεγονότιν, ἀφαιρεσιν τινὰ ὑποστήναι τὸ σύνολον, ή προσθήκην τὸ ἐμπαλιν. "Α γάρ ήδη κέκρικεν δ Θεός καὶ διώρισε καὶ καλὰ λίαν ὥνδμασε, πῶς ὡς ἐλλιπῶς ή περιττῶς ἔχοντα δι' ἀφαιρέσσεως ἐλαττώσει, ή προσθήκης αὐξήσει ; Τοῦτο γάρ ἀλλοτριόν ἔστι τῆς θεοπρεποῦς συνέσεως καὶ δυνάμεως καὶ σοφίας. "Οπου γε κάπι τῶν ἐμφρόνων καὶ συνετῶν ἀνθρώπων ἀπεισιδεῖς εὑρηται καὶ παντελῶς ἀπεμφαίνον τὸ μετασουλεύεσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον τὴν ἰδίαν πρᾶξιν ἐπανάγειν ὑστέρως.

D Οὕτω δὲ ταῦτα πάντα πεποίκεν δ Θεός τὰ κατ' οὐρανὸν δηλοντί καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν, ἵνα διὰ τῆς παναρμονίου τάξεως αὐτῶν καὶ κινήσεως βλέποντες οἱ ἀνθρώποι τῶν μεγεθῶν τὴν ἄπλετον θέαν καὶ τὴν συμπεφωνημένην κίνησιν καὶ διαμονὴν, ἐνοῶσι τὸν ποιητὴν αὐτῶν, καὶ τὸν φόνον αὐτοῦ διαπαντὸς ἐν ταῖς σφῶν καρδίαις ἀναλαμβάνωσι, καὶ καθυποτάττωνται μετὰ φόνου τῷ κράτει τῆς ισχύος αὐτοῦ καὶ μεγαλεύσητος. Οἱ δὲ πόλεμοι διατιθέντες τὴν καρδίαν τῆς πρῆσις αὐτὸν ὑποταγῆς καὶ θετείας, τοῖς παρερχομένοις καὶ φθειρομένοις ὑποτάττονται μᾶλλον, καὶ τῇ κοιλίᾳ καὶ ταῖς σαρκικαῖς δουλεύουσιν ἡδοναῖς, ἀλλ' οὐχὶ τῷ παναλκεῖ Θεῷ ο Τῷ ἔκτεινται τὸν οὐρανὸν ὥστε δέρριν, καὶ θεμελιώσαντε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, καὶ τὰς ἀδύσσους καὶ τὴν ἀμετρον πληθὺν χαλινώσαντε τῆς θαλάσσης, καὶ δεσπόζοντε ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰώνου. » Ἀμέλει τοινυν ἀμέσως ἐπήγαγε.

<sup>11</sup> Lib. 1, § 14; Psal. ciii, 2.

(38) Apud LXX invenies : 'Ἐπ' αὐτῷ οὐκ ἔστι προσθεῖται, καὶ δι' αἰτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφεῖται... Olymp. Καὶ δ Θεός ἐποίησεν αὐτὰ, ἵνα φοβη-

θῆται.

(39) Psal. civ, 2, verbis carpitum delibatis.

## § XVIII.

*Τὸ γερμενού, ἡδη ἔστι· καὶ ὅσα τοῦ γενέ-*  
σθαι ἡδη γέγονε· καὶ ὁ Θεὸς ἤγιότει τὸν διωκό-  
μενον.

Μονονουχὶ γάρ φησιν· Ἀΐδιος; μὲν ἔστιν ὁ Θεὸς μῆ-  
νος, μήτ' ἀρχὴν ἔχων μήτε μήν τέλος· ἀλλὰ καὶ  
κατὰ τὸ ἀκίνουθν ἀναλλοίωτος ἀεὶ διαιμένων κατὰ  
τὰ αὐτὰ καὶ ὥσταυτις, ὡς μόνος καὶ πάσης τροπῆς  
καὶ μεταβολῆς ἀπαράδεκτος. Σὺ δὲ θνητὸς ὑπάρχεις,  
ἄνθρωπε, καὶ παρατρυπαῖς μυρίαις καθυποκείμενος,  
καὶ θητεύων πάντοτε καὶ κατὰ σῶμα καὶ κατὰ ψυχὴν  
προσανῶς. Ταῦτα δέ σοι προσγίνονται διὰ τὸ τῆς  
γνώμης ἀλισθητὸν, καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως πρὸς  
τὴν τῶν χιερίστων πρᾶξιν μετακίνητον. Οὐδὲ γάρ ἐξ  
Ιησοῦ καὶ τοῖς ὑπὸ Θεοῦ γεγονόσιν ἀψύχοις τὴν δια-  
μονὴν καὶ τὴν ἀμετάλητον κίνησιν καὶ κατάστασιν  
ἀναλλοίωτων ἡδυνήθης ἔχειν, διὰ τὴν ἐθελούσιν τῶν  
φυσικῶν καταστάσεων μετακίνησιν καὶ παρέγκλισιν  
καὶ παρέκτασιν· τῶν γάρ ὑπὸ Θεοῦ γενομένων ἔκα-  
στον ἡδη ἔστι· καὶ ὅσα γίνεσθαι προέδιεψεν ὁ Δημιουργὸς εἰς τὴν τοῦδε τοῦ κόσμου σύστασιν καὶ δια-  
μονὴν καὶ συντήρησιν, ἡδη γέγονε. Σὺ δὲ τούτων  
ἀπάντων αὐθαιρέτως εὐρίσκῃ χειρῶν δικαίωσιν  
τῆς θείας ἀδινήτητος γεγονός, οὐδὲ ταῖς φυσικαῖς  
ἔμμενων κινήσεσιν, οὐδὲ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ  
πειθαρχῶν, καὶ τὰ καλὰ καὶ δίκαια καὶ πρέποντα  
καὶ σωτικά φυλάττων ἀμεταβλήτων. Διὰ τούτο το-  
νυν παρερρύνης τῆς ζωῆς, καὶ τῷ θανάτῳ καὶ τῇ  
φθορᾷ παρεπέμψθης. Καὶ ὁ Θεὸς δι ποιήσας σε καὶ  
διὰ σὲ καὶ πάντα τὸν δρόμενον κόσμου ὡς ἀγαθὸς  
ὑπεστήσας, ἀναζητήσῃ σε πάλιν τὸν ὑπὸ τοῦ φθο-  
νεροῦ καὶ μισθρώπου δικῆδου πρὸν φθονηθέντα  
καὶ διωχθέντα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ θανάτου καὶ  
τῆς φθορᾶς παραπεμψθῆναι παρασκευάσαντα κατ-  
οχήν.

Τοῦτο δὲ προφητικῆς ἔστι χάριτος τῆς τῷ Ἐκκλη-  
σιαστῇ δεδομένης θεόθεν, τὸ φάναι τὸ παρὰ τοῦ θε-  
αρχικοῦ Λόγου καὶ Ποιητοῦ τῶν ἀπάντων γενησθέ-  
νων διὰ τῆς ἀγαθοπρεποῦς αὐτοῦ καὶ φιλανθρώπου  
συγκαταβάσεως· αὐτὸς γάρ φησιν, « Ἡλθεν ὁ Υἱός  
τοῦ ἀνθρώπου ζητήσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολαθός. »  
Πιστοῦτας γάρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν καὶ διὰ τῶν  
ἀμέτως ἐπομένων. Φῆσι γάρ·

## , 93 § XIX.

*Καὶ εἴτι εἰδορ ὑπὸ τὸν ἥκιον τόπον τῆς κρί-  
σεως· ἐκεῖ δισεβής· καὶ τόπον τοῦ δικαίου· ἐκεῖ  
διεύσεβής.*

Μυστικάς ἡμῖν δύο θεωρίας εἰσάγει· καὶ προτίθη-  
σιν νῦν δι σοφὸς Ἐκκλησιαστής· προκαταγγέλλει  
γάρ προφητικῶς τὴν ὑπὸ τούτον τὴν ἡλιον γενησομέ-  
νην τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν

<sup>42</sup> Psal. LXVI, 7. <sup>43</sup> Luc. xix, 10.

(40) Olymp. καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι.

(41) In alia abit Symmachus; hec enim est ejus interpretatio: «Ο δὲ Θεὸς ἐπιζητήσαι ὑπὲρ τῶν ἐκδιωκομένων. Νεμπε, Deus autem inquiret pro eis, qui persecutionem patiuntur. Nec ab eo dissentit

A VERS. 15. *Quod fuit, jam est; et quae futura sunt,  
jam fuerunt: et Deus queret eum, qui persecutione  
premitur (40).*

B Velut si dicat: *Æternus quidem est solus Deus*<sup>41</sup>,  
principii æque et finis expers: atque adeo immuta-  
bilis semper in omnibus, ac sibi plane constans,  
ut conversionem et varietatem unus omnem exclu-  
dat. At tu, homo, et mortalis es, et **92** variationi  
passim mutationique obnoxius: nec minus corpore  
quam animo semper addictus plane in servitutem.  
Porro hæc tu subis propter lubricam istam mentis,  
ac voluntatis tuæ ad pessima quæque facilitatem.  
Quippe qui eorum, quæ inanima a Deo condita sunt,  
perseverantiam constantemque motum aut immu-  
tabilem statum ob voluntariam naturalium consti-  
tutionum transmutationem et deflexum et produ-  
ctionem æquare non potueris. Nam rerum a Deo  
conditarum singulæ jam sunt, et quæcumque sum-  
mus ille artifex ad mundi hujus compositionem et  
incolumentem et tutelam facienda esse prævidit,  
jam exstitere. Tu vero hisce omnibus tua sponte  
pejorem te prodis, tu, inquam, ad divinæ æterni-  
tatis similitudinem conditus, qui neque naturalibus  
obsecundes motibus, neque divinis pareas manu-  
atis, neque honesta quæ sint et justa et convenientia  
et salutaria constanter tuearis. Idecirco igitur vita  
amissa ad mortem corruptionemque deductus es:  
quanquam Deus, qui te condidit, et pro bonitate  
sua mundum hunc, quem intuemor, universum tua  
causa constituit, te iterum requirit, invidia jam et  
insectatione communis hostis subactum, diaboli,  
inquam, qui æternum tibi exitium perniciemque  
involuit (41).

C At vero prophetica in eo facultas eminet, qua  
divinitus Ecclesiastæ data est, quod ea enuntiarit,  
quæ a summo divinoque Verbo et omnium Conditi-  
tore per dignum illum bonitate ejus atque humani-  
tate descensum facienda erant: ipse enim ait: *Venit  
Filius hominis querere et salvum facere quod perie-  
rat*<sup>42</sup>. Et fidem interpretationi huic afferunt, quæ  
protinus subjiciuntur. Ait enim:

D VERS. 16. *Et adhuc vidi sub sole locum iudicii;  
illuc impius: et locum justi; illuc pius.*

Mysticas nunc considerationes adducit binas,  
easque nobis proponit sapiens Ecclesiastes; præ-  
nuntiat enim vaticinans, quæ hoc sub sole fieri de-  
bebat, Emmanuelis et Christi ac Servatoris nostri

Neocæsariensis Gregorius, qui locum hunc sic ex-  
planat: *Θεῷ δὲ χέρηται διδικούμενος βοτῶν. Id  
est, Deus vero is, qui injuste Iesus est, auxiliato-  
rem habet. (Ibid.)*

inhumanationem (42) : quemadmodum et David propheta prædictit, cum ait : « In sole posuit tabernaculum suum<sup>43</sup>; » illud declarans justitiæ Solem, qui in summis divinisque celestium altitudinum sedibus æternum sedet, natura humana assumpta, tabernaculum sibi hoc sub sole, quem oculis usurpamus, electurum, quomodo etiam Joannes evangelistes dicit : « Et habitavit in nobis<sup>44</sup>, » ac simul judicium designat, quod is delude subire necessario debebat, qui primus impium maxime se præbuit, diabolus, inquam, de quo Dominus ipse in Evangelii ait : « De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est<sup>45</sup>; » et multo antea David propheta<sup>46</sup> : « Incepisti gentes, et periit impius; nomen ejus deleisti in æternum et in sæculum sæculi (43). »

Judicium igitur prænuntiat, quod adversus Satanam factum est, qui primus summæ impietatis reus, et contra Deum omnipotentem superbia elatus dixit : « Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo (44); » tum etiam judicium 94 ceterorum omnium, qui comites ejus fuerunt et honestatis hostes dæmonum, atque hominum quoque malorum, qui Deum ac pietatem repudiarunt, ut iterum Propheta memorat : « Paravit in judicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitia<sup>47\*</sup>. » Jam vero locum, ubi diaboli et ceterorum, quos sub hoc sole esse aiebat, judicium peractum est, videre contendit, et Hierosolyma, ut opinor, potissimum indicat. Ilic enim patibulo afflatus auctoritatem nostræ, salutiferis cruciatus sponte toleratis, desertorem et hostem humani generis Satanam socioisque ejus trans fugas cruce ipsa et dolorum perspicione judicavit et condemnavit. Consequitur autem, ut et terram universam, quæ sub hoc sole est, judicii locum appelleret; quippe omnipotenti præcepto ejus et oraculo divinæ potestatis elicenti : « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti<sup>48</sup>, » cum paruisserent sanctissimi ac laudatissimi discipuli ejus et apostoli, ita per totum orbem divisi sunt, ut ex Domini doctrina atque sermonibus impios omnes judicarent condemnarentque, atque idololatriam,

\* Psal. xviii, 6. \*\* Joan. i, 14. \*\*\* Joan. xvi, 4.

(42) Ἐγενθρωπησώ, quam vocem Graeci Patres a concili Nicanor temporibus passim usurparunt, redidit inhumanationem : id quippe vocabulum Graeco apprime respondeat, nec novum est, cum bis libro i Codicis legamus, l. v et vi, tit. 1. Ceterum Graecæ dictio nimis et significatio neum eludere olim conabantur Apollinarii sectatores, de quibus Gregorius Nazianzenus sic scribit : Tò δὲ αὐτὸν καὶ περὶ τῆς τῆς ἐνανθρωπήσεως κακούργουσι: φωνὴν, τὸ Ἐγενθρωπησεν, οὐχ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν, ὃν ἔαυτῷ περιέπησε ἐξηγούμενοι κατὰ τὸ εἰρημένον. « Αὐτὸς γάρ ἐγίνωσκε, τι ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἢ ἀλλὰ ἀνθρώποις φωνήτε, καὶ συνεπόλειτεστο λέγοντες καὶ διασκοντες, καὶ πρός ἐκεῖνην καταφέγγοντες τὴν φωνὴν, τὴν, « Μετά τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὥρῃ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις τυγχανεστρφη, λεγούσαν. Nenupre, Idem

A ἐνανθρώπησιν· καθὼς καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης προείρης φάσκων, « Ἐν τῷ τῇλῳ Εύθετο τὸ σκήνωμα αὐτοῦ· » τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον τὸν ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις καὶ θεοῖς ὑψώμασι καὶ θύνκοις διδίως καθήμενον, ὅπο τὸν ἥλιον τούτον τὸν αἰσθητὸν προελέθαι διὰ τῆς προσληφθείσης αὐτῷ φύσεως ἀνθρωπίνης τὴν κατασκήνωσιν προδηλῶν, καθὼς φησι καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν τοῖς τούτοις τὴν ἐξ ἀνάγκης δ' αὐτῆς ἐπομένην κρίσιν τῷ ἀσεβεῖ γεγονότι προηγουμένως καὶ καταρχας, δηλονότι τῷ διαβόλῳ, περὶ οὗ φησιν αὐτὸς δὲ Κύριος ἐν τοῖς Ἐναγγελίοις, « Περὶ δὲ κρίσεως, διτὶ ἀρχῶν τοῦ κόσμου τούτου κέκριται. » Καὶ πολλῷ δὲ πρώτην ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Ἐπεικράτησεν ἐνθεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβῆς· τὸ δυναμα αὐτοῦ ἐξηλειψας εἰς τὸν αἰώνα καὶ εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος. »

Tὴν κρίσιν οὖν προκαταγγέλλει τὴν γεγονούσαν τῷ πρώτως καὶ κυρίως ἀσεβεῖ φανέντι Σατᾶν, καὶ τραχηλίσαντι κατὰ Θεοῦ παντοκράτορος καὶ εἰπόντι· « Θέσω θρόνον μου ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ἐσομαι δύοις τῷ Ὑψίστῳ. » Ἐπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοκάλων δαμάνων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀθέων καὶ δυσσεβῶν ἀνθρώπων καὶ φαύλων, καθὼς αὐθίς δὲ προφήτης φησι· « Ήτομασεν ἐν κρίσεις τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. » Τὸν τόπον οὖν τῆς κρίσεως ταύτης τῆς γεγονούσας τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἄλλοις, περὶ ὧν εἰπεν διάλογος ὅπο τούτον τελεῖν τὸν ἥλιον, ιδεῖν διατέλεται, δηλῶν, ὡς οἶμαι, προηγουμένως τὴν Ἱερουσαλήμ· ἐκεῖ γάρ ἐν τῷ ἱερῷ προστάλωθεις, καὶ τὸ ζωηφίσον ἀνατάλας πάθος θείουσίων ὁ τῆς ζωῆς ἀρχηγὸς, διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους κέκρικε καὶ κατέκρινε τὸν ἀποστάτην καὶ μισανθρωπὸν Σατανᾶν καὶ τοὺς συναποστάτας αὐτοῦ καὶ συνοπαδούς. Ἀκολούθως δὲ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τὴν οὖσαν ὅπο τούτον τὸν ἥλιον, τόπον δυομάζει τῆς κρίσεως· τῷ γάρ παντοδυνάμῳ προστάγματι καὶ λόγῳ τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ δυνάμεως (τῷ φάσκοντι· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ Εθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ δυναμα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ») πειθαρχήσαντες οἱ θεοπέστοι καὶ πανεύφημοι μαζηταὶ καὶ ἀπόστολοι διηρέθησαν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐν τοῖς τοῦ Κυρίου δόγμασι καὶ λόγοις κρίνοντες καὶ

\* Psal. ix, 7. \*\* Ibid. \*\*\* Matth. xxviii, 19.

D autem etiam circa ἐνανθρωπήσεως vocem improbe ac versute usurpant, hoc verbum ἐνηθρώπτεσαν haud ita explicantes, ut idem sit, atque *In homine, quem sibi affixit, existit, quemadmodum scriptum est, εἰπε enim sciebas quid esset in homine* (Evang. Joan. ii, 25): verum idem esse dicentes ac docentes, utque: « Cum hominibus consuetudinem habuit et versatus est, » et his se verbis tutantes: « Post hanc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est » (Baruch, iii, 58). Vide, si lubet, reliqua orat. lib. LII, n. 9.

(43) At LXX habent: Τὸ δυναμα αὐτῶν ἐξηλειψας...

(44) Isaies, xiv, 14. Sed apud LXX leges, Ἀναθέσιμα: ἐπανω τῶν νεφών, ἐσομαι δύοις....

κατεκρίνοντες πάντας τοὺς διεθεῖς καὶ τὴν κορυφω- A quae ad summum sese fastigium extulerat, dejec- θεῖσιν εἰδωλολατρείαν καταράσσοντες εἰς τὴν γῆν etam et humi afflictam, plane inanem demonstrant.

Εἰς τὸν τόπον οὖν τῆς κρίσεως εἶδεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής τὸν ἀσεβῆ καταδεικναμένον, καὶ κατα- κεκριμένον, ὡς ἔφθιμους εἰπόντες, τὸν διάβολον, καὶ πάντας τοὺς τῇ πονηρίᾳ καὶ δυστεθεῖς τῆς ἐκείνου λύττης γειτηκολούσθητας. Εἶδε δὲ καὶ τόπον τοῦ δι- καίου, τούτους τοῦ μέλλοντος δικαιοῦσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν κατ- ακολουθήσεως καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα πίστεως ὀχραιφυοῦν. Διὰ τοῦτο φρασιν, « Ἐξέ ὁ εὐ- σεβής. » Εἰ γάρ εὐσεβής ἐστιν ὁ τὰς ὑπολήψεις ἀγα- ύπαξ ἔχων πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ τῶν ὄρθο- δύζων δογμάτων τὴν ἀτράπειαν φυλάττων καὶ συν- τηρῶν, δῆλον, ὅτι καὶ πάντες οἱ πεπιστευκότες εἰς Χριστὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ αὐτοῦ δικαιωθέντες ἐκ πίστεως, τῇ προσηγορίᾳ τοῦ προκαταγγελθέντος δικαιοῦ παρὰ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ παραληφθήσονται προσηκόντως.

Μία μὲν οὖν εἰς τὸν εἰρημένων ἡμῖν θεωριῶν πέφυκεν· ἔτέρα δὲ κατὰ τὸ ἀκόλουθον αὐτῇ καταγ- γελθήσεται. Δῆλον γάρ, ὡς τῆς ἐν τῇ δευτέρᾳ παρ- ουσὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν γε- νησομένης κρίσεως καὶ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταπο- δίσεως, διατίνεται τὸν τόπον ἰδεῖν ὁ σοφὸς Ἐκκλη- σιαστής. « Εσται δὲ κάκινη πάντως ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐλπίζομεν καὶ πιστεύομεν, πρὸς ἣν ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν καὶ δικαιοῖς κριτῆς ἐν δέῃ τῇ πατρικῇ κα- ταδέξας κρινεῖ πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς προστκα- μένους τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, καὶ τοὺς ἄκιστα τοῦ εὐαγγελικοῦ κτηρύγματος τῇ σωτηρίᾳ ψεύγλῃ καθυποταγέντας διὰ πολλὴν ἀδουλίαν· περὶ δὲ τῆς φτια καὶ Δαβὶδ ὁ προφῆτης· « Ἀπεστραφήτωσαν οἱ ἀμαρτωλοὶ εἰς τὸν ἥδην, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐπι- λιγνθανόμενα τοῦ Θεοῦ. » Εἴτε τοίνου ἀμφοτέρας ὄνο- μάζει τὰς κρίσεις, ὡς ἡμεῖς ὑπελήφαμεν, εἴτε θα- τέρων· τέως, δινθρωπε, σὺ γνῶθι κρίσιν ὄνομάζεσθαι καὶ προκαταγγέλλεσθαι παρὰ τὸν σοφὸν προφανῶς Ἐκκλησιαστοῦ, καὶ διάκρισιν καὶ διαταλήν τόπου καὶ τόπου, καὶ ἀσεβοῦς καὶ εὐσεβοῦς πρὸς τὸν κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ὑπολήψεων ἐκατέρου καὶ τῆς ἡώης καὶ πολιτείας, ἐκατέρῳ καὶ τὸν τόπον κληρώσασθαι παρὰ τῶν θεοπρεπῶν καὶ θεοκρήτων ζυγῶν.

Ἐντεῦθεν οὖν ἀποδέδεικται κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ καταφανεστέρως μηδὲν ἐν ἀποδοχῇς μέρει τῶν ἀνόπιν αὐτῷ λελεγμένων, ή κατόπιν λεχθησμένων περὶ τῶν μοχθηρῶν μόχθων καὶ κόπων καὶ τῶν ἀλ- λῶν τῆς πονηρίας καὶ φαυλότητος ἐπιτηδευμάτων

<sup>ο</sup> Psal. ix, 17.

(45) Haec quadrant, si cum LXX legimus καὶ τό- πον τοῦ δικαιοῦ, ἐκεῖ ὁ εὐσεβής, quemadmodum et in codice Vaticano scriptum est, et alii quibusdam in libris, ut in editione Romana adnotatur; quin et ita loquitur Lucifer Caralit. lib. i pro sancto Athanasio: *Et locum justi; illuc pius: nec aliter legisse videtur Gregorius Neoces.; sic enim hunc locum explanavit: Eidoν ἐν τοῖς κάτιον μέρεσι κοιάτεροι μὲν βάρβαροι τοὺς εὐσεβεῖς διεχρέμενον, εὐεσθέσι δὲ*

B Porro ad judicii locum vidit sapiens Ecclesiastes condemnatum impium, atque, ut modo diximus, percussum diabolum, et oīnes, qui improbitatem perversitatemque furoris illius consecrati fuerunt. Videl autem et locum justi, sive ejus, qui justi sanctimoniam a Christo et Servatore nostro hausturus erat, siquidem ipsi adhæreret, et Deum Patremque ejus sincera professione veneraretur. Itaque dicit: « Illuc pius; si enim pius est, qui rectas de Deo universi opiniones habet, quique doctrinæ orthodoxæ sanctitatem custodit atque tueritur, proferto omnes quoque, qui Christum Servatorem mundi Liberatoremque agnoverunt, et ob hanc professionem ab eo justitiæ sanctimoniam accepere, merito ab Ecclesiaste *Justi* appellatione designati censeantur (45).

C **93** Hales jam primari earum considerationum, quas initio memoravimus. Altera nunc, ut par est, proferetur. Liquet nimis, sapientem Ecclesiasten contendere, ut locum videat judicii, quod in altero Christi et Dei ac Servatoris nostri adventu, non sine eorum quæ in vita peracta fuerint remunerazione, faciendum est. Erit vero et illud omnino in terra, uti speramus atque credimus: cuius causa, qui orbem universum judicat, justus judex paternus cum gloria delapsus, omnes homines in judicium vocabit, tam eos qui salutis nostræ Evangelium admisere, quam illos, qui salutare evangelicæ prædicationis jugum temere inconsulteque detrectaverunt: de quibus et David propheta dicit: « Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes, quæ obliscentur Deum ». Sive igitur utrumque ille judicium appellat, uti nos opinamur, sive alterutrum; illud tu interea agnosce, o mortalis, iudicium a sapiente Ecclesiaste nominari, manifestoque prædicti, ac secretionem simul distinctionemque loci a loco et impii a pio, ut pro ratione suscepti consilii et actæ vitæ eum habeat uterque locum, quem æquissimæ justissimæque Dei lances utrique attribuerint.

D Quæ cum ita sint, si potiorem manifestatioremque sensum sequamur, jam in comperto est, nihil eorum quæ superius dicta sunt, quæve infra dicentur de flagitiosis laboribus et defatigationibus catetrisque pravitatis improbitatisque professionibus et

χῶρον ἔτερον ἀνειμένον. Nempe, *Vidi porro in inferis partibus supplicii burathrum impios excipiens: piis contra sedem alteram patefactam. At qui editionem Romanam curarunt, candide ascripsere: In ple- risque vero libris est, Καὶ τόπον τοῦ δικαιοῦ, ἐκεῖ ὁ εὐσεβής. τον et Hieronymum legisse, Et locum justitiae, ubi iniqüitas, quæ verior lectio videtur Ursus.*

studiis, nihil, inquam, comprobandi gratia, sed obiectandi potius et deprimendi et castigandi condemnandique causa prolatum esse, ut omnes ille homines, quantum ad desiderium ejus et studium pertinebat, institueret hoc pacto eruditetque, atque ad rectam potioris vitæ rationem traduceret. Propterea utique ait rursum :

**§ 66 VERS. 18.** *Dixi ego in corde meo : Justum et impium judicabit Deus; quia tempestivitas omni rei, et super omne factum. Dixi ego in corde meo de loqua filiorum hominis, quia separabit illos Deus, et ut ostendat, quia ipsi jumenta sunt. Et quidem ipsi, quia eventus filiorum hominis, et eventus peccoris, eventus unus ipsis omnibus. Sicut mors hujus, ita mors illius; et spiritus unus omnibus.* (46).

Locutus modo de judicii loco, sive illius, quod a primo coeque benevolo summi ac divini Verbi Christi Servatoris nostri descensu peractum est; sive ejus, quod deinceps secundo adventu ipsius magno illustrique fieri debet: vel etiam de utroque, quemadmodum nos opinati sumus; tum impio quidem in judicii sive punitionis locum ablegato, contra vero sede justi sive sanctimoniae attributa pio, cum nomen de utriusque loco ait: « Illuc impius, » ac rursum: « illuc pious; » ampliorem jam et planiorum de hisce narrationem instituit, illudque contendit, cum justo impium quoque a Deo universi in judicium vocatum iri, eo utique tempore, quod jam et divinæ inhumanationis ergo, et gloriosi adventus alterius causa definitum constitutumque esset: quo et celestium angelorum ad sanctos laudatosque apostolos verba pertinent, cum Emmanuel et Christo ac Servatore nostro cœlis recepto, dixerunt: « Viti Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Illic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum. »

Exclamantes etsi tñn oúravon. Oútōs δ Ἰησοῦς δ ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν; Oútōs δ Ἰησοῦς δ ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν;

Definitum igitur erat divinæ quoque inhumanationis tempus, per quam ille impium ac superbientem Satanam condemnavit: quem, cum propter defectiōrem impius exstitisset primus, et tenebras jam luce non iussisset, cruce etiam et morte sepulturaque ac vivifica resurrectione, quasi novo quadam justoque judicio reum peregit. Nec vero minus definitum est **§ 67 tempus**, quo ad judicium coget quotquot condidit rationis et intellectus participes, arbitriique libertate divinitus honestatos; non utique et rationis expertes animantes, multoque minus vel plantas vel lapides: neque enim eorum quæ in mundo universo sunt, aliud quidquam præter hominem

<sup>46</sup> Act. 1, 11.

(46) At LXX habent καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι ἔκει. Elia.... et contra non habent ὅτι ποιὶ καὶ γε αὐ-

A καὶ σπουδασμάτων ποιήσασθαι τὴν ἐξῆγησιν· ἀλλὰ διαβοῆται καὶ θριάμβῳ καὶ στήλῃ καὶ καταγνώσει, πρὸς τὸ πάντας ἀνθρώπους, οὓς τὸν ἥκεν εἰς τὴν ιδίαν ἔχεσιν καὶ σπουδῆν, παρασκευάσαι διατεθῆναι καὶ κατὰ τοὺς καὶ ὡταύτως, καὶ πρὸς ἐπιστροφὴν ἐπανάξαι καὶ δύρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Αὔδεις τοίνυν αὐθίς φησιν.

### § XX.

**Elia ἦρὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου.** Σὺν τὸν δικαιοριῶν τὸν δισεῖδη χριστὸν διεβέβηται καὶ καρδίᾳ πατέρι ποιήματι. **Εἰπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλίας νῦντων ἀνθρώπων,** διεπιδικριτεῖ αὐτοὺς διοίκησιν, καὶ τοῦ δεῖξαι, διετοτε κτήμην εἰσὶ. Καὶ γε αὐτοῖς, διετονάτημα νῦντων ἀνθρώπων, καὶ συνάρτημα τοῦ κτήματος, συνάρτημα ἐν αὐτοῖς πάσιν. Ως διοίκησις τούτου, οὕτως διοίκησις τούτου· καὶ περιῆμα ἐν τοῖς πᾶσιν.

**Εἰπαν** προσεχῶς περὶ τόπου τῆς κρίσεως, εἴτε τῆς κατὰ τὴν προτέραν καὶ φιλάνθρωπον συγκατάβασιν καὶ καταφύτησιν τοῦ θεαρχικοῦ Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν γεγενημένης, εἴτε περὶ τῆς ἔτι κατὰ τὴν δευτέραν ἐνδοξὸν παρουσίαν γενησομένης, εἴτε καὶ περὶ τῶν ἀμφοτέρων, ὡς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν· καὶ τῷ μὲν τόπῳ τῆς κρίσεως, ήτοι κολάσεως, ἀποκλήρωτας τὸν δισεῖδη, τῷ δὲ τόπῳ τοῦ δικαίου, τουτέστι τῆς δικαιώσεως, ἀποκλήρωσας ἐμπαλιν τὸν εὐσεῖδη, διὰ τοῦ ἐφ' ἐκατέρων τόπων εἰπεῖν· « Εἰκεῖ δισεῖδης, » καὶ πάλιν, « Εἰκεῖ διεσεῖδης· » διεξοδικωτέραν ἔτι ποιεῖται τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἐξῆγησιν, καὶ διπτενεῖται κριθῆσαθι μετὰ τοῦ δικαίου καὶ τὸν δισεῖδη παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπάντων ἐν προδιωρισμένῳ καὶ τεταγμένῳ καιρῷ, δηλονότι καὶ τῷ κατὰ τὴν θελαν ἐνσωμάτωσιν παρακαμψηνόμοντος καὶ μέντοι καὶ τῷ κατὰ τὴν ἐνδοξὸν δευτέραν παρουσίαν· οὕτω καὶ τῶν οὐρανίων ἀγγέλων γέγονεν ἡ φινὴ πρᾶτος τοὺς ἀγίους καὶ πανευφρόνους ἀποστόλους ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναληφθεὶς τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, εἰπόντων, « Ανδρεῖς Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε ἀφ' ὑμῶν εἰς τοὺς οὐρανούς, οὕτως ἐλεύσεται, δι τρόπον θεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. »

**Ωρισμένος** οὖν ἦν δικαιός καὶ τῆς θελας ἐνανθρωπήσεως, δι' ἓτος τὸν εὐτεῖδη καὶ μεγάλων κατέκρινε Σατανᾶν, τὸν διὰ τῆς ἀποστασίας ἀσεῖδη πρῶτον φανέντα, καὶ διὰ τοῦτο γεγονότα σκότος ἀντὶ φωτὸς, ἐν κρίσει καὶ δικαιοσύνῃ τὴν κατὰ αὐτοὺς κατάκρισιν ποιησάμενος διὰ σταυροῦ καὶ θανάτου καὶ τεφῆς, καὶ τῆς ζωαρχικῆς ἀναστάσεως. Καὶ πάλιν ὡρισμένος ἐστὸν δικαιός καθ' ὃν εἰς κρίσιν ἔξει πᾶν τὸ ποιῆμα, δηλονότι τὸ λογικὴν καὶ νοερὸν λαθόν φυχήν, ὡς αὐτεξουσιότεροι παρὰ τοῦ Δημητοροῦ τιμηθέντες· οὐχὶ δὲ καὶ τῶν ἀλόγων ζώων ἔκαστον, οὐ πολλῷ μᾶλλον τῶν φυτῶν καὶ τῶν λίθων. Οὐδέν τοις, διλλο τῶν παρὰ τὸν ἀνθρώπων ἀνὰ πάντα τόντον

τοῖς, nec πᾶσιν post ἐν αὐτοῖς. Vid. inferius, lib. x, § 8

κέτιμον αύτεῖνοισι δητητι τοις ψυχής λογικής καὶ νοερᾶς Α ἐπιμήθη, οὗτε πρὸς κρίσιν ἀχθέσται τὸ παράπαν, οὐδὲ ἀνταμειψεις ἔξει πράξεων ἄγαθῶν ἢ φαύλων. Οὐκοῦν δὲ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς, « Ὄτις καὶ δὲ τῷ παντὶ πράγματι καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι, » δηλοῖ προφανῶς τὴν ὥρισμένην ἐν τῷδε τῷ βέψῃ ζωῆς καὶ διαγωγῆς καὶ δικαιονήγη καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀλλιών ζώων ἀπάντων· ἔτι δὲ καὶ τῆς οὐρανίας καὶ κυκλοφορουμένης κινήσεως καὶ τῆς γῆς δὲ καὶ τῆς θαλάσσης; « Όταν δὲ πέρας δέξηται καὶ παῦλαν ἡ σύστασις τῆς ἐνεστώσης ζωῆς· τηνικαῦτα κρίσις δικαίως γενήσεται καὶ κατάλληλος ἀνταπόδοσις, μόνοις δηλοδή τοῖς λαχοῦσι παρὰ τοῦ ἀηδιούργου ψυχὴν λογικήν τε καὶ νοεράν, ὡς τὴν ἐφ' ἔκάτερα κεκτημένοις προσαίρεσιν. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ φάσκων, « Σὺν τὸν δίκαιον καὶ τὸν ἀτέοντα κρίνει δὲ Θεός. » Ἀσεδής γάρ καὶ δίκαιοι; οὐδεὶς ἀλλος εὑργέται τὸ παράπαν, οὐ προσαγορεύεται τῶν πειρακτῶν παρὰ τὸν ἀνθρώπον. Τοῦτο γάρ αἰνίζεται καὶ τοῖς ἐπομένοις εἰπὼν, « Εἴπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου περὶ λαλιῶν υἱῶν ἀνθρώπου, διὶς διακρίνει αὐτοὺς δὲ Θεός, » ἀνθρώπους εἰσάγιον πανταχοῦ τοὺς εἰσπραχθησμένους τὰς δίκας, καὶ κριθησμένους περὶ ὧν διεπράξαντο κατὰ τῆς γνώμης αὐθαίρετον.

« Οὐ δέ φησι, « Περὶ λαλιῶν, » τοῦ Κυρίου προδιαγράφει τὸν λόγον τὸν ἀποφαινόμενον, καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου δοῦναι λόγον ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τοὺς ἀνθρώπους. Οἱ μέντοι προφῆταις δασιδέ εἰναιεν πνεύματι ἀγίῳ καὶ πλειον εἰπε τῶν εἰρημένων· φησι γάρ πρὸς τὸν τῶν ὀλῶν Θεὸν, « Ότι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξουσιολογήσεται σοι. » Παρίστησι γε μήν καὶ τὰς περὶ λαλιῶν τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καταδίκας καὶ κατεκρίσεις καὶ τοῖς Εὐαγγελίοις φάσκων δὲ Κύριος. « Ἐκ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ. » Τὸ δὲ, « Διακρίνει αὐτοὺς δὲ Θεός. » κατὰ μὲν τὸν καιρὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, δείκνυσι καὶ δὲ Βαπτιστῆς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ λέγων, « Οὐ τὸ πείσονταν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαρίσει τὴν ἀλιωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ σῶμαν κατακαύσει πυρὶ ἀσθέτῳ. » Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τῆς ἐνδέξου καὶ φοβερᾶς δευτέρας; αὐτοῦ παρουσίας δείκνυσιν αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ θεαρχικώτατος Λόγος καὶ Χριστὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν οὕτω φάσκων· « Όταν δὲ ἐλθῇ δὲ Ιδεῖς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δέξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσεις ἐπὶ θρόνου δέξης αὐτοῦ· καὶ συναχθήσονται ἐμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ Εθνη, καὶ ἀφορεταί αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥστερ δὲ ποιεῦται

A libero rationalis intelligentisque animi arbitrio exornatum est, atque adeo nec judicii onus subbit, nec male aut recte factorum compensationes feret. Jam quod ait Ecclesiastes, « tempestivitatem omni rei esse, et super omne factum, » nonne manifesto declarat, definitam apud nos vitam et stationem et moram cum hominum tum ceterorum etiam animalium: insuper cœlestium item conversionum, ac terræ etiam et maris? porro ubi præsentis vita constitutio finem quietemque habuerit; tum justum fiet judicium et consentanea remuneratio (47), utique propter eos tantum, qui ab auctore suo rationalem et intelligentem animum nacti sunt; quippe qui libera eligendi, quod mallent, facultate prediti fuerunt. Nam id Ecclesiastes confirmat, cum ait: « Justum et impium judicabit Deus. » Neque enim impius et justus inveniri alias quispiam potest, aut eo nomine præter hominem in rerum natura appellari. Quod iis etiam significat, quæ subjeicit: « Dixi ego in corde meo de loquela filiorum hominis, quia separabit illos Deus, » homines inducens undique, qui poenas solvere, et judicium subire de illis dehent, quæ ex libero animi arbitrio admisere.

B Quod vero dicit « De loquela, » ad Domini dicuum pertinet admonentis, in illo judicii die homines vel de verbo otioso rationem esse reddituros. Quanquam David propheta sancto Spiritu affatus his ipsis plus aliquid enuntiavit: sic enim Deum universi alloquitur: « Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi<sup>11</sup>. » Enimvero ad poenam et condemnationem loquelæ filiorum **98** hominis ea quoque spectant, quæ Dominus in Evangelii ait: « Ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis<sup>12</sup>. » Tum illud: « Separabit illos Deus, » si ad tempus referas inhumanitionis Christi et Servatoris nostri, ostendit etiam Joannes Baptista, eum de ipso dicit: « Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igne inextinguibili<sup>13</sup>. » Sin vero tempus respicias gloriosi simul atque terribilis adventus ejus secundi, Verbum ipsum divinum aeternumque Christus et Servator noster declarat, ubi ait: « Cum autem venerit Filius hominis in maiestate sua, et omnes sancti angeli cum eo, tunc sedebit super sedem maiestatis sue; et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab haereditate: et statuet

<sup>11</sup> Psal. LXXV, 11. <sup>12</sup> Matth. XII, 37. <sup>13</sup> Iust. III, 17.

(47) Eadem haec refert Hieronymus; sic enim Ecclesiasten inducit sensa sua explicantem: Postea vero cum corde meo colloquens et reputans, intellexi, non per partes Deum et per singulos nunc judicare, sed in futurum tempus reservare judicium, ut omnes pariter judicentur, et secundum voluntatem et opera sua ibi recipiant. Hoc est enim

quod ait: *Et tempus omni voluntati et super omne factum ibi*, id est in judicio, quando Dominus coepit judicare, tunc futura est veritas, nunc injuria dominatur in mundo. Tale quid et in Sapientia, quæ filii Sirach inscribitur (Eccl. XXXIX, 26) legitimus: *Ne dixeris: Quid est hoc, aut quid est illud? omnia enim tempore suo requirentur.*

oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris (48). ¶

Maxime autem præcipueque illud. « De loquela filiorum hominum, » accipi convenienter de infidelibus potest atque impiis omnibus, tam de iis, qui ob perversas opiniones heretici existitare, quam de illis qui eorum decepti fraude laqueisque irretiti, Pei majestatem maledictis vexarunt, aut Deum universi nusquam esse contenderunt, vel sic esse fassi sunt, quemadmodum et dæmones agnoverunt, ait enim quodam loco magnus Jacobus Dei frater (49) : « Et dæmones credunt et contremiscunt <sup>74</sup>; » iidemque erroneous opiniones mendacessæ et falsas sententias de divina ejus bonitate et majestate et dominatione commenti sunt. Nam ejusmodi homines potissimum invictus ille et justus Index alias ab aliis separabit, impiæ loquelle **99** poena cuique et punitione, qualem quisque meruerit, definita : quos etiam ipsis effectis divina honestas et majestas et justitia judicatrix redarguet atque revineat, gloria sua veritate detecta, eaque palam dilucideque prolatæ, que ostendat, jumenta eos esse non secus, atque animantes rationis expertes, amentia depravatos atque stultitia, vanisque ac fallacibus opinionibus prave ac perperam adhæsisse, quas tum in illa divinæ majestatis gloria nequaquam intuebuntur, nec omnino inventiunt.

Istorum autem exitum, simul et eorum, qui detestandis corporis voluptatibus nefarie dediti fuerint, seque in peccati sordibus tanquam sues voluntarint, cum jumenti exitu sapiens Ecclesiastes parem esse, nec plane dissimili morte vel hoc vel illos perituros pronuntiavit. Quemadmodum enim nulla prorsus jumentis æternæ vitæ spes est, et quandiu apud nos in dominorum commoda aluntur, tandem solum vitam ducunt, atque ad interitum subinde sic deveniunt, quasi animus eorum nihil ab ipsorum sanguine distinguatur; ita, non secus ac pecudes, qui divinam gloriam aversati, Dei omnium conditoris majestatem infandis conviciis appetiverunt, quique etiam omnipotentis Providentiæ rationibus spretis, et pravi cujusque facti suscepta macula, obscenis maxime voluptati-

<sup>74</sup> Jac. II, 49.

(48) Matth. xxv, 51. At Vulgata exemplaria habent. . . Kal. συναγθήσται ἐμπροσθεν. . . et : Οὐτεπο δ ποιμῆν ἀφορίζει τὰ πρόβατα. . .

(49) Hanc temere quis suspicetur, nostrum quoque in eorum sententia fuisse, qui Jacobum episcopum Hierosolymorum, cuius est epistola catholica ad xii tribus, apostolum quidem agnoscunt, at in duodenario apostolorum numero non recensent. Quater enim noster Jacobum cit, cumque alios ex eo ordine, apostolos fere nuncupet, quoties eos appellat, hunc inueni non alio unquam titulo distinguunt, quam hoc, δ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος. Per antiqua nempe clatorum virorum opinio-

A τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίψων· καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίψια ἐξ εὐωνύμων. ¶

« Εστιν δὲ μάλιστα καὶ διαφερόντως τὸ, « Περὶ λαλίας σιών ἀνθρώπου, » προσηκόντως ἔξειληρένται περὶ πάντων τῶν ἀπίστων καὶ δυσσεβῶν, καὶ τῶν ἐν ταῖς αἱρετικαῖς κακοδοξίαις αἱρετικῶν εὔρεθέντων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ταῖς ἀρχυσι τῆς ἐκείνων ἐξηπάτησης κατασχεθέντων, καὶ λαλησάντων εἰς τὸ ὑψός τοῦ Θεοῦ βίλασφρμίας, καὶ ἡ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν πνατελῶς ἀρνησαμένων, ἡ Θεὸν καθομολογησάντων παραπλησίων τοῖς διάμοσι· καὶ γάρ ποὺ φησιν δ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος, « Καὶ τὰ διαμόνια πιστεύουσι καὶ φρίσουσιν· » ἐσφαλμένας δὲ δέξις καὶ ψευδεῖς ὑπολήψεις ἔχοντων περὶ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ μεγαλωσύνης καὶ κυριότητος. Τοὺς γάρ τοιστούς μάλιστα καὶ διαφερόντως δ ἀπρωσοπόληπτος καὶ δίκαιος χριτής ἀπὸ ἀλλήλων διαχρινεῖ, τὴν ἀνάλογον ἀφορίζων αὐτοῖς τῆς σφῶν ἀσεβοῦς λαλίας τιμωρίαν καὶ κόλασιν· οὓς καὶ σαφῶς ἔξειλέγει καὶ δεῖξει δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡ θεοπρεπής ἀγαθότης καὶ μεγαλωσύνη καὶ δικαιοικρισία, τῆς ιδίας ἀποκαλύψατα καὶ φανερώσατα δέξις ἐναργῶς καὶ τηλαυγῶς τὴν ἀλήθειαν· διτι αὐτοὶ κτήνη εἰσι, παραπλησίως τοῖς ἀλόγοις ζώοις, ἀνοήτως καὶ παραφρόνως διατεθέντες, καὶ κακῶς καὶ παραλόγως ὑπειληρίστες τὰς ματαίας καὶ ψευδεῖς ὑπολήψεις, δις οὐδεμῶς τηνικαῦτα προσβλέψουσιν, ἡ τὸ παράπαν εὑρήσουσιν ἐν τῇ δέξῃ τῆς θείας μεγαλωσύνῃ.

C

Τῶν δὲ τοιούτων τὸ συνάντημα καὶ μέντοι καὶ τῶν ταῖς σαρκικαῖς καὶ βδελυκταῖς ἥδοναῖς; ἀθεμίτως ἐνδιψήλευσαμένων, καὶ τῷ βροδέρῳ τῆς ἀμαρτίας, χολρων δίκην, ἐγκυλισθέντων, καὶ τὸ συνάντημα τοῦ κτήνους ἐν κατήγγειλεν δ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· καὶ μέντοι καὶ τὸν θάνατον ἱσεσθαι τούτων, καθὼς ἐκείνων. Ω; γάρ οὐδεμίαν κέκτηνται τὰ κτήνη ζῶῆς αἰωνίας ἐλεῖδα τὸ σύνολον, ἀλλ' ὅσον ἀν οἰκονομηθῶσι: κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ζῆσαι καὶ θητεῦσαι τοῖς κεκτημένοις δεσπόταις, τοσοῦτον μόνον καὶ ζῶσιν, ἔπειτα θνήσκουσι, καὶ πρὸς ἀνύπαρξιαν χωροῦσιν, ὡς τοῦ αἰματος αὐτῶν τῆς σφῶν ψυχῆς ὑπαρχούσης· οὕτως ίσας καὶ τοῖς βοσκήμασιν οἱ τὴν θείαν ἀρνησάμενοι δέξιν, καὶ κατὰ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ τὰ πάντα κατασκευάσαντος Θεοῦ κακάς λιαν βίλασφρμίας λαλησαντες. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τοὺς τῆς

ea fuit, Hegesippi, Eusebii, Cyrilli Hierosol., Ephphanius, Joannis Chrysostomi, Gregorii Nysseni: quam et nuper post Florentinum, Henschepium, Combeftisium, alios, Franc. Antonius Zaccaria defensit atque illustravit (Diss. I, tom. I, edit. Fulgin. et alibi). Tres enim Jacobos hi numerant aequales: primum Zebedæi filium, alterum filium Alphæ, tertium filium Cleophæ, qui et Justus dictus est: atque duos priores apostolos faciunt primarios, tertium hinc apostolum secundarium, ut Barnabas fuit, ut Paulus, ut Silas. Vide vero, si vacat, Joannis Stiltangi dissertationem *De fratribus Domini*, t. VI Sept. Bolland.

παντοκρατορικῆς Προνοίας λόγους τὴθετηκότες, καὶ πάσαις πονηροπραξίαις ἐκδότους σφᾶς αὐτοὺς ἀποφήναντες, καὶ σφόδρα τῶν ἀκαθάρτων ἕδουσ ἐμφορηθέντες, ὡς ἀλόγως καὶ παραφρόνως διατεθέντες, καὶ μηδὲν δξιον λογικῆς ψυχῆς ἐννοήσαντες, ἀλλὰ τὸ μή δν καὶ τὸ φῦδος ὡς ἀλήθειαν καταγγείλαντες, καὶ τὸ φῶς σκότους, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν ὄνομασαντες· ὅμοιας ἔκεινοις πρὸς τὸ τοῦ θανάτου κατανήσουσι τέλος, οὐδὲμίαν ἀγαθὴν ἐλπίδα χειραγωγοῦσαν αὐτοὺς ἔχοντες πρὸς τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον· ἀλλ' ὡς ἔξι ἵσου καὶ παραπληθσίως τοῖς κτήνεσι ζῆσαντες, οὕτω καὶ θνήσκοντες. Ἐπειδὴ « καὶ πνεῦμα ἐν πᾶσι, πέψυχε τοῖς τοιούτοις. Εἴτε γάρ τὸν ἀέρα πτευμά φησι, δείχνυσιν, ὡς τούτον μόνον εὑρέθησαν ἀναπνέοντες τὸν ἀέρα καὶ οἱ ἀθεοί καὶ δυστενεῖς, καὶ οἱ φαύλοι καὶ βέβηλοι, πρὸς δν καὶ τῶν κτηνῶν ὁ κατάλογος, οὐδὲμιαν φροντίδα περὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀλήθειας λαδόντες· εἴτε « πνεῦμα, τὴν προαίρεσιν ὄντομασε νῦν, καθὼς φησιν Ὄμηρος ὁ προφήτης· « Οτι πνεῦματι πορνεῖας ἐπλανήθησαν·» καὶ πάλιν, « Οτι πνεῦμα πορνεῖας ἐστὸν ἐν αὐτοῖς, τὴν ἀνθρωπίνην προαίρεσιν καὶ γνώμην οὕτω προσαγορεύσας· τὴν αὐτὴν τοῖς βοσκήμασιν ἔχειν ἀδουλίαν, ἔργοις αὐτοῖς παρεμπεδώσαντες, παρασυμβληθέντες τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ τῶν ἐπῆγαρε·

**A**bus totos se addixerunt, ut non solum consiliū ac mentis expertes nihil rationali dignum animo cogitent, sed etiam quod minime est et quod falsum, quasi verum efferant, lumenque tenebras et bonum denominant malum: utique ii æque ac jumenta, eum mortis exitum habebunt, bona ut spe, quæ æternam ad vitam deducat, omni ex parte careant; et quorum vivendo expressere vitam, eorumdem ut mortem decadendo imitentur. Quippe et « Spiritus huius unus omnibus est:» siquidem enim aeren Spiritum dicit, illud demonstrat, atheos istos et impios impurosque homines nihil aliud præstisset, quam ut animantium omnium more aeren respirarent, nulla omnino veri agnoscendi eura suscepta (50). Sin autem Spiritum hic voluntatem vocavit, quemadmodum **100** Osee propheta ait, « Spiritus enim fornicationis decepit eos<sup>78</sup>;» ac rursum: « Quia spiritus fornicationis in medio eorum est<sup>79</sup>;» humerum nempe propositum et voluntatem sic appellans; illud Ecclesiastes declarat, eos non minus quam pecudes inopia consilii laborasse, qui factis pares se atque similes irrationalibus jumentis esse confirmarint. Itaque de his utique ipsis adjecit: •

ὅμοιωθέντες αὐτοῖς. Ἀμέλει τοίνυν περὶ τῶν τοιούτων ἐπῆγαρε.

### § XXI.

**C** *Kai tē ἐπερίσσευσεν ἀνθρωπος παρὰ τὸ κτῆ-  
νος; οὐδέν.*

Τῷ δνόματι μόνῳ παραλαμβανόμενον ἀνθρωπον, οὐδὲν δὲ τῆς τοιαύτης προσηγορίας διὰ τῶν ἔργων ἐπιεικύμενον δξιον, μηδὲν ἔχειν διατείνεται τοῦ κτήνους περισσὸν εἰς ὥφελειαν καὶ σωτηρίαν ψυχῆς· ἀτε δὴ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔκεινων πολιτεύσαμενον. Πλὴν εἰ μή τις ἐμπαλιν περισσὸν εἶπῃ κτήνους ἔχειν τὸν τοιωδες ζῆσαντα παραφρόνως τὴν διαδεξομένην αὐτὸν ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδοσι τιμωρίᾳν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. Ἀμέλει τοίνυν ταλαντίων τοῦ τοιούτου ἀνθρώπου τὴν διαγωγὴν καὶ ζωὴν, ἀμέσως ἐπῆγαρεν.

### § XXII.

**D** *Οτι τὰ πάντα ματαιότης· τὰ πάντα πορεύεται πρὸς τόπον ἄτα· τὰ πάντα ἀτέρετο ἀπὸ τοῦ χοῦς, καὶ τὰ πάντα ἐπιτρέψει πρὸς τὸν χοῦν.*

Τὰ πάντα, ποία; δηλοντες τὰ κακοδούλως καὶ κακοφρόνως λεγόμενα καὶ διοικούμενα καὶ πραττόμενα παρὰ τῶν μισοκάλων ἀνθρώπων, τῶν κατ' εἰκόνα μὲν Θεοῦ καὶ δομοίσιν γεγονότων, τῇ δὲ τῶν κτημάτων ἀδουλίᾳ καὶ ζωῇ καὶ διαγωγῇ σφᾶς; αὐτοὺς ἀφομοιωσάντων, καὶ παραπληθσίως ἔκεινοις ζησάντων· καὶ διὰ τοῦτο σὺν αὐτοῖς ἀποστρεφομένων εἰς τὸν χοῦν μόνον, ἔξ οὖν καὶ γεγόνασιν· οὐ μέντοι δε καὶ πρὸς τὴν οὔρχνιαν ζωὴν ἀνιστῶν καὶ τῆς

*Quia omnia vanitas: omnia pergunt ad locum unum; omnia facta sunt de pulvere, et omnia revertuntur in pulverem (52).*

Omnia, inquit; at quænam? Ea scilicet, quæ perverse insaneque dicuntur, administrantur, sunt ab hominibus honestatem perosis, qui etsi ad imaginem similitudinemque Dei facti sunt, jumentorum tamen stupiditatem et vitam et conditionem in se ipsis exprimentes, eorumdem fere vestigiis insistunt. Itaque cum illis eum tantummodo in pulverem rediguntur, unde etiam extiterunt: nec cœlestem ad vitam progressi, beatitudinem æterni

<sup>78</sup> Osee iv, 12. <sup>79</sup> Osee v, 6.

(50) Sic in Vulgatis legimus, *Similiter spirant omnia;* et Symmachus transluxit, καὶ ἀναπνοὴ δμοια πᾶσιν, nempe aeren omnibus eodem modo accipiunt et reddunt.

(51) Olymp. καὶ οὐδὲν περιέσσευσεν.

(52) Sed apud LXX desideratur πορεύεται, tum pro ἐπιτρέψει legitur ἐπιτρέψει. Olymp. εἰς τόπον ένα τὰ πάντα ἐγένοτο...

sevi cum cœlitibus immortalibus attingunt. De quibus hic idem in libro Proverbiorum dicit : « Justi in æternum vivunt, **101** et in tempore est merces illorum (53). » — « Visi sunt oculis insipientium mori ; et aestimata est afflictio exitus illorum »<sup>77</sup>. — « Spes autem illorum immortalitate plena est »<sup>78</sup>. Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

### § XXIII.

**VERS. 21.** *Et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum? et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram (54)?*

Diserte præfatus : « Omnia unum ad locum pergere, et omnia ex pulvere extitisse, atque in pulverem omnia converti; » jam contradictioni occurere vult, quam ad sententias ipsius labefactandas suboriri prævidet, atque hunc in modum proferri : quoniam sensu omnia ex pulvere extitisse dixisti? anne evum ut quadrupedes, ut belluas, ut repentes animantes, qui de terra procreatis sunt, quemadmodum a Moyse accepimus : « Et dixit Deus : Producat terra animam viventem in genere suo, quadrupedes et reptilia, et bestias terræ secundum species suas, et jumenta in genere suo (55); » ita animam hominis e terra prognatam arbitraris, ut perinde ac jumenta in terram denique redigatur? nec tu Moysen audisti magnum illum theologum dicente : « Formavit igitur Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vita; et factus est homo in animam viventem (56). » Vides, opinor, inter animas jumentorum et animam hominis quantum intersit. Illæ quippe unde corpora esse cœperunt, inde originem duxere suam, ex pulvere scilicet, ut recte ac merito ad parentem propriam et nutricem iterum revertantur. At vero anima hominis, cum divine inspirationis gratia constituta sit, naturæque sue substantiam habuerit, ita excellere dignitate videtur, ut comparationem omnem excedat. Quantum enim gratia ac potentia divinæ inspirationis terrestriæ naturæ ac potentie antecedit, tantum existimare debemus, rationalem intelligentemque hominis animam prestare animæ jumentorum : quemadmodum ipsa etiam rerum experientia electi deprehendimus. **102** Homo siquidem, propter intelligentis ac ratiocinantis animi principatum, animalium omnium cæterorum princeps est ac rex appellatus : eique illa omnia non modo subjicia, sed etiam in servitutem addicta sunt.

Quomođo igitur indiscriminatum omnis unum ad

<sup>77</sup> Sap. iii, 2. <sup>78</sup> ibid. 4.

(53) Μνημονιαδην ἀμάρτημα, non in Proverbii, sed in libro Sapientie haec leguntur cap. v, 15. Ubi reperies ἐν Κυρίῳ δὲ μεσός αὐτῶν, ut supra l. n. § 7; non ἐν καιρῷ, ut hic et l. i, § 12.

(54) Olymp. αὐτὸς εἰς τὰ δύο.

(55) Genes. i, 24. At LXX non habent, καὶ τὰ γένη κατὰ γένος, que latum in sequenti numero

A ἀκτηράτου ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπειλημμένων μετὰ τῶν ἐξ αἰώνος ἀγίων. Περὶ ὧν φησιν δὲ αὐτὸς ἐν βιβλῷ τῶν Παροιμιῶν : « Δίκαιοι εἰς τὴν αἰώνα ζῶσι, καὶ ἐν καιρῷ ἐστιν δὲ μισθὸς αὐτῶν. » — « Ἐδοξέν τον ὅφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ή ἔξοδος αὐτῶν. » — « Ηδὲ ἐπὶ τούτων ἀθανασίας πλήρης. » Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς.

### § XXIII.

**Kαὶ τίς οἰδεις πτεῦμα νιῶται τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸς εἰς ἄρω; καὶ τὸ πτεῦμα τοῦ κτήρους, εἰ καταβαίνει αὐτὸς κάτω εἰς τὴν γῆν;**

**Ἀποφηνάμενος καὶ εἰπὼν, Τὰ πάντα πορεύεται πρὸς τόπον ἔνα, καὶ τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοδοῦ, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν χοῦν : ἀντίρησιν ἀνακύπτουσαν πρὸς ἀνασκευὴν τῶν ἀποφάσεων αὐτοῦ προνπειδόμενος, βούλεται λῦσαι τὴν φάσκουσαν. Πῶς ἔφης. Τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοδοῦ : ἀρά γε ὡς τὰ τετράποδα καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἑρπετὰ τῆς γῆς : ἀποτεχθῆναι, καθὼς φησι Μωϋσῆς. Καὶ εἰπεν δὲ Θεός : Ἐξαγαγέτω τὴν ψυχὴν τοῦ πατέρος τοῖς κτήνεσιν ἀποστραφῇ πρὸς τὸν χοῦν : Ή οὐχ ἐπέπυσο τοῦ μεγάλου καὶ θεοφάντορος Μωϋσέως εἰπόντος, διτοι : Καὶ ἐπλασεν δὲ Θεός τὸν ἀνθρώπον χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεγύρισεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο δὲ ζυγόρωπος εἰς ψυχὴν τοῦ πατέρος τοῦ οὖν τὸ διάφορον πρὸς τὰς κτηγόδεις ψυχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς. Αἱ μὲν γάρ θεοὶ τὰ σώματα τὴν ὑπόστασιν ἔσχον, ἐκεῖθεν καὶ τὴν γένεσιν ἐλαθον, ἔγουσιν ἐκ τοῦ χοδοῦ, καὶ καλῶς καὶ προστήντως ἐπιστρέψουσιν αὐθίς εἰς τὴν σῶμα μητέρα καὶ τιθηνόν. Ηδὲ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου παρὰ τῆς τοῦ θεού ἐνψυχήματος χάριτος οὐσιωθεῖσα καὶ λαβούσσα τὴν ὑπόστασιν καὶ τὴν ὑπαρξίην, ἔστιν ἀσύγχριτον ἔχουσα τὴν πρὸς τὸ κρείττον ὑπεροχήν. Καθ' ὃσον γάρ διενήνυχε χάρις καὶ δύναμις ἐμπυστήματος θεοῦ πρὸς τὴν γῆς φύσιν καὶ δύναμιν, κατὰ τοσοῦτον ὑπολαμβάνειν διελούμεν τὴν λογικὴν καὶ νοερὰν τοῦ ἀνθρώπου**

**Δ** ψυχὴν ὑπερέχειν τῆς ψυχῆς τῶν κτηνῶν· ὡς καὶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων πέιρας ἐκδιδασκόμεθα καὶ καταλαμβάνομεν. Οἱ μὲν γάρ ἀνθρώποις διὰ τὸ τῆς νοερᾶς καὶ λογικῆς ψυχῆς ἀρχικῶν δρῶν καὶ βασιλεὺς εἴρηται πάντων τῶν ἀλλων ζώων· ἐκεῖνα δὲ πάντα τῷ ἀνθρώπῳ καθυποτάτονται, καὶ δοῦλα πεφύκασι.

Πῶς οὖν ἀδειαστῶν ἀπεψήγω τὰ πάντα πυρεύε-

occurront.

(56) Genes. ii, 7. Apud LXX sic leges : Καὶ ἐπιασεν δὲ Θεός τὸν ἀνθρωπὸν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ . . . In codice bibliothecæ Marcianæ Venetiis, « ἐπλασεν οὖν δὲ οντωτῆς (sic) δὲ Θεός τὸν ἀνθρωπὸν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. »

ολαι πρὸς ἔνα τόπον, καὶ πρὸς τὸν χοῦν ἐπιστρέφειν; εἰ μὲν γὰρ μετὰ διαστολῆς ἔφτει, τὸ σῶμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μετὰ τῶν κτηγῶν πρὸς τὸν χοῦν ἐπιστρέφειν, οὐδὲν οὖν ἀλλότερον καὶ ἔινον τῆς φύσεως εὑρέθης ἀποφανόμενος. Νῦν δὲ χωρὶς τῆς προστηκούσης διαστολῆς, τῷ καθόλου γρηγόρεμον προσδιοριζμῷ, πρὸς διτοπον ἐξενήνοχας τὸν λόγον ἀπαγωγὴν. Ταῦτα προῦπειδμενος δοσὶς Ἐκκλησιαστῆς, προέθματε τὴν δέουσαν ἀπολογίαν κατεβαλόμενος, καὶ φησι, « Τίς οἶδεν πνεῦμα οὐλῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαῖνει αὐτὸν εἰς ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ κατεβαῖνει αὐτὸν κάτω εἰς τὴν γῆν; » μονονομοχή φάσκων· Οἶδα κάτω σαφῶς τὸ διάφορον τῆς ἔκατέρου φυχῆς, ἀνθρώπου δηλαδὴ καὶ τοῦ κτήνους. 'Αλλ' ὡς ἀφωμοίωσιν τοὺς σφῖς αὐτοὺς, τοὺς κτήνεις οἱ ἀνθρώποι παντελῶς ταῖς ἐν τοῖς ἔργοις ἀδουλίαις καὶ ταῖς ἀθεμιτοπραγίαις, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον ταῖς παραφρονούσαις καὶ ταῖς ἀσεβέσι καὶ παραλόγιαις δόξαις τῶν ἐσφαλμένων περὶ Θεοῦ καὶ ψευδῶν ὑπολήψεων· ὡς ἔκ τινος περιστατικῆς ἀνάγκης πρὸς ἀμφιθολίαν με συνωθούσης, εἰς τὰς τοιαύτας περιτρέχθης ἀποφάσεις τῶν λόγων. "Ἄρα γάρ ἐν ἔκατῳ διενεθυμήθην καὶ εἶπον· Τὸ πνεῦμα τῶν οὐλῶν τοῦ ἀνθρώπου, τουτέστιν ἡ προαίρεσις μετὰ τῆς λογικῆς φυχῆς, τῷ πνεύματι τῶν κτηγῶν συμφωνήσαν ἐν πᾶσι, καὶ κατὰ πάντα πρὸς αὐτὸν τὴν ὁμοίωσιν ἔχον, ἀξιωθήσεται τῆς κατὰ φύσιν τιμῆς πρὸς τὸ ἀνελθεῖν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, δηλαδὴ πρὸς τὸν Θεὸν, παρ' οὐ καὶ διὰ τῆς χάριτος τοῦ θεοῦ ἐμψυχήσατο οὐσιώθη καὶ γέγονε· μόνον δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους καταβήσεται πρὸς τὴν γῆν, ὡς γηγενές; τῇδε τοιαύτης ἀμφισθετήσεως αἱ πονηροδουλίαι καὶ κακοπραγίαι τῶν μοχθηρῶν καὶ φαύλων ἀνθρώπων παρέχονται μοι τὰς αἰτίας. 'Απορίας οὖν λόγους προενθλάδην, ἀλλ' οὐχὶ δογματοποιίας καὶ δόξης· διῆθος καὶ κατὰ φύσιν οὕτης· ἐντρέπων

(57) Quidni illa! *Quis novit?* explicare item licet: *At quam pauci norunt?* sepe enim, ut alnotavit Hieronymus (in Comment. Nab. c. iii. « Verbum *Quis?* non tam pro difficili, quam pro raro debemus recipere. » Ita porro et Massoretas in punctis subserbendis dictum interpretatos esse, animadvertisit Amama.

(58) Immortales esse animos non φύσει sed γάρ, multi et Patribus docuere, quorum testimonia concessit Petavius (*De angel. lib. i. c. 5*); unum ego locum proferam, qui est Sophronii Hierosolymitanus ex Synodice ejus, quem perfecta sunt act. 11 concilii Constantiopolitanī III (Apud Hard. t. III Conc. p. 1282): Πάντα γάρ διὰ τοῦ Μονογενοῦς ὁ Πατὴρ ἐν ἀγίῳ πεποῆται Πνεῦματε, καὶ προνοιᾷ σοφῇ συγκρατεῖ τῶν οὐκίων ἔργων ὡς Θεοῦ προστάμενος· ἀργὴν τε τοῖς πᾶσι χρονικὴν ὁρισάμενος, τὰ μὲν αἰσθῆτα τέλει χρονικὴν καθυπέδαιον, τὰ δὲ νοητὰ καὶ ἀόρτια τούτων δόξαις ἀξίωσε μετένομος· καὶ οὐδέποτε μενούσιον ὡς φύσιν, οὐδὲ γένετος· καὶ οὐδέποτε μενούσιον ὡς φύσιν, οὐδὲ γένετος· καὶ οὐδέποτε μενούσιον ὡς φύσιν, οὐδὲ γένετος· Οὐ μήν ἔστι τὴν φύσιν φύσιατα, η̄ πρὸς οὐσίαν μετεύκλυσεν σύναρτον· ἀλλα γάριν αὐτοῖς ἐχαρίσατο, φύσης αἵτινα καὶ ζενάτου διέρχουσαν. Οὐτως ἀνθρώπων φυχῇ διαμένουσι ἀριθμοῖς· οὐτως ἀγγεῖοι διατελουσαν αὐτάντοις, οὐ φύσιν ἀλτηθῶς, ὡς ἔφημεν, ἀφθερτον, η̄ οὐτίκιν κυρίως ἀδάνατον ἔχοντες· ἀλλὰ χάριν ἐν θεοῦ κληρισάμενοι ἀλιανασίας χορτγύν, καὶ αφθερούσις αὐτοῖς· ὑπάρχουσαν πρόξενον. Id est: Ουτια

A lorum pergere, ac in pulverem converti pronuntiasti? nam si discrimine inducto dixisses, humanae naturae corpus in pulverem cum jumentis reverti, nihil utique alienum, aut in natura peregrinum protulisse viderere. At quia hic distinctione, quæ opus erat, neglecta, præcise omnino locutus es, orationem ad absurdâ plane atque avia deduxisti. Hæc vero sapiens Ecclesiastes providerat. Itaque defensionem præmit idoneam, atque ait: « *Quis novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram?* » Velut si diceret: Vidi et ego manifesto anima utriusque, hominis nempe et pecudis differentiam (57). Sed cum se homines pecudum similes efficerint, tanta nempe temeritate in facta quæque injusta prolapsi, et opiniones præterea insanas et impias et irrationalib[ile]s, ac fallacia et mendacia de Deo commenta amplexi; quasi quædam me circumstans necessitas ad ambigendum compelleret, ad ejusmodi verba usq[ue]panda adductus sum. Nimirum hæc mecum cogitans dicebam: *Spiritus filiorum hominis sive ipsa voluntas et rationalis anima, cum pecudum spiritum omnino imitetur, et in omnibus similitudinem ejus speciemque gerat, ille ne honore naturæ (58) sine congruo dignabitur, 103 ut a l[ib] coelos scilicet atque ad Deum ascendat, a quo per divine inspirationis gratiam exordium habuit et duxit naturam; solus vero pecudis spiritus, quippe terra genitus infra terram descendet?* Porro hanc mihi dubitationem improba consilia ac nefaria facta malorum ac perversorum hominum injecerunt. Ergo sermonem protuli dubitationis, non judicii aut sententiae indicem, quam revera animo imbibissem: pudore potissimum et verecundia aliqua afflicere si possem eos, qui jumentorum spiritum ac vitam in

enim *Pater per Unigenitum in Spiritu sancto fecit, quæ et sapienti providentia continet, operibus suis ut Deus præsidens; principioque omnibus temporario constituta, ea quidem, quæ sub sensum cadunt, finiri voluit in tempore, intelligibilia vero et invisibilia majori, quam illa, honore voluit afficere, itaque nullo pacto moriuntur neque corruptuntur, uti sensibilibus accidit, quæ in fluxu posita sunt, et facile prætereunt. Neque tamen natura sunt immortalia, aut ad incorruptum substantiam transitum fecerunt: rerum gratiam iis indulsit, quæ ab corruptela et interitu illa vindicat. Sic hominum animæ corruptio[n]is expertes manent: sic immortales perseverant angeli; non quod naturam revera incorruptam habeant, ut diximus, aut substantia proprie immortali consent, sed quod gratiam divinitus sortiti sunt largiri centimmortalitatis, et incorruptionis conciliatricem. Ceterum bene noster immortalitatem appellat honorem naturæ hominis congruum, postquam homini per inspirationis gratiam et exordium simul vita datum est, et natura immortalis Parentes nempe, cum animalium immortalitatem natura nullam esse dicunt, immoortalitatem intelligunt que Dei propriæ est, et initium non habuit: Illa γάρ τὸ ἀριθμον, inquit Damascenus (*Orth. fid. l. ii. c. 5*), καὶ τελευτὴ κατὰ φύσιν. Itaque eam in animali immortalitatem, ob quam semper fuerint, merito non agnoscunt: at eam agnoscunt, ob quam semper erant; quæ, quia denegari animis*

scipsis retulerunt. Hæc locutus, et ambiguo dicens genere verborum suorum sententiam adversus obrectatores ac percontatores tutatus, jam ad aliam justæ et spiritualis lætitiae significationem divertit. Ait enim :

A δὲ μᾶλλον καὶ κατασχύνων τοὺς ἀφομοιώσαντας ἐκεῖτο; τῷ πνεύματι καὶ τῇ ζωῇ τῶν κτηγῶν. Ταῦτ' εἰπὼν καὶ διὰ τῆς ἀμφιβόλου λέξεως καὶ τὸν ἐνδοιασμὸν ἐμφαινούσης, τὴν ὁφελορένην ἀπολογίαν ποιησάμενος πρὸς τὸν μέλλοντας αὐτὸν εὐθύνειν καὶ διαπυνθάνεσθαι λόγους, μέτεισιν ἐφ' ἔτεραν ἐμφασιν πρεπούσης καὶ πνευματικῆς εὐφροσύνης. Φησὶ γάρ·

### § XXIV.

**VERS. 22.** *Et vidi, quia non est bonum, nisi quod lætetur homo in operibus suis : quia hæc est pars ejus* (59).

Id est, ego vero, reprehensis jam damnatisque hominibus iis omnibus, qui stupidarum pecudum instar habiti sunt, seque illis persimiles prodiderunt, ut propterea indigni visi sint, quibus aditus ad cœlestia pateret, postquam nempe factis ipsis et stolidâ brutaque vivendi ratione ostendisset, societatem se cum jumentis **104** pecudibusque iniisse ; nullum plane aliud bonum agnoscere et filiis hominum reliquum esse denuntio, quod utile ac salutare sit, nisi ut, dum vivunt, justitiae cultores sint, et ex recti judicii norma divitias quaenamque ratione partas egenis et pauperibus distribuant ; quando **beatus vir ille dicitur, qui miseretur et commodat** (60); » tum ut op̄eram dent assiduum obsecrationibus et precibus et saceris hymnis Deo universorum supplicantes ; iidemque dextram hospitibus comes porrigant, domumque deducant. Ad hæc enim et Isaias propheta hortatus est illis verbis : « At solve omnem colligationem iniquitatis : dissolve laqueos violentorum contractuum, dimitte vulneratos in remissionem, et omnem Scripturam iniquam concinde : frange esurienti panem tuum, et pauperes extorres deduc in domum tuam. Si videris nudum, amicito. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et remedia tua cito exorientur ; et præbit in conspectu tuo justitia tua, et gloria Dei circumdabit te »<sup>9</sup>. » Quæ qui præstet, jam et dicere possit, quod magnus Isaias rursum ait : « Exsultet anima mea in Domino; induit enim me pallio salutis, et tunica lætitiae circumdedit me (61). »

Eo igitur bono, quod homo talia gerendo assequatur, ipsum exhilarari sapiens Ecclesiastes significat, vel quod laudem et splendorem nominis ac gloriam ex rebus gestis viventi pariat, vel quod futuræ vite causa peregrinanti pro viatico large sufficiat. Id enim indicavit, illa subjiciens : « Quia hæc est pars ejus. » Sumit enim homo secum,

<sup>9</sup> Isa. lviii, 6.

potuit, iisque, nisi Dei ope conservarentur, inhibilium reddituri essent, γάρ τι potius quam φύεται tribuitur. Est tamen eadem Dei dono naturalis, quia ab origine data, et quia, si cum ceteris Dei operibus, quæ inferioris sunt ordinis, animi conparentur, cum simplices omnino sint natura, non ratione ultra ab illis dissolvi, non ulla vi perimi-

καὶ εἰδος, ἵτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν, εἰ μὴ ὁ εὐεργατικός εἴσται ἀνθρώποις ἐκ ποιήμασιν αὐτοῦ. ὅτι αὐτὸν μερις αὐτοῖς.

Τοιτέστιν, Ἔγὼ δὲ πάντων καταμεμφόμενος καὶ καταγγέλων ἀνθρώπων τῶν παρασυμβληθέντων <sup>B</sup> τὶς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ώμοιωθέντων αὐτοῖς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς οὐρανούς ἀνδρους καὶ πορείας ἀναξέινον ὑπειλημμένων (Ἐργοις γάρ αὐτοῖς ἐκεῖστιν, ὡς τὸν ἕδον κλῆρον καὶ τὴν μεριδὰ μετὰ τῶν βοσκημάτων καὶ τῶν κτηγῶν ἔθεντο, ζήσαντες ἀλλήλως παραπλήσιώς ἐκείνοις), οὐδὲν ἔτερον ἀγαθὸν διειγένεσκα καὶ καταγγέλλω τοῖς αἰοῖς τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν ἡνὶς ὀντοτικόν καὶ σωσικόν, εἰ μὴ τὸ ποιεῖν δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς καὶ κρίμα κατευθύνειν, καὶ διανέμειν τοὺς ἀνδρεῖς καὶ πεντετεύονται τὸν ὄπατον αὐτῷ συναθροισθέντα πλοῦτον. « Μακάριος γάρ, φησὶν, ἐάντηρ δὲ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν· καὶ σχολάζειν καὶ προσκαρτερεῖν τοῖς προσευχαῖς καὶ δεήσει καὶ ταῖς ὑμνιψιδίαις ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· καὶ δεξιοῦσθαι καὶ φιλοφρονεῖν τοὺς ἐπιζενομένους. Ταῦτα γάρ πιργύτης καὶ δὲ προφήτης Ἰερείας λέγων, « Ἀλλὰ λύεται πάντας σύνδεσμον ἀδικίας· διάλυε στραγγαλίας βιαίων συνιλλαγμάτων, ἀπόστελλε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει, καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἀδικον διάσπα· διάθρυπτε πεινῶντας τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχὸν, δεστέγους, εἰςάγαγε εἰς τὸν οἰκόν σου. Ἐάν θῆται γυμνὸν περιβαλλε. Τότε φαγήσεται πρώτην τὸ φῶς σου, καὶ τὰ λάματά σου· ταχὺ ἀνατείλει καὶ προπορεύσεται ἐμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὴν δέξια τοῦ Θεοῦ περιιτελεῖ σε. » Ταῦτα γάρ δὲ ποιῶν ἐρεῖ κατὰ τὸ ὄκλουσθον, διφειρασμένος ὑπέρ της Ἰερείας· « Ἀγαλλιάζω ή ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνάδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκε με. »

Τὸ τοίνυν τοῖς τοιούτοις ποιήμασι παρὰ ἀνθρώπου γνώμενον ἀγαθὸν, εὐραίνειν τὸν ἀνθρώπων αἰνίζεται καὶ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ὡς κάν τῇ πιρούσῃ ζωῇ προξενοῦν τῷ ποιοῦντι τὸν ἐπαίνοιν καὶ τὴν εὐχειαν καὶ τὴν δέξιαν, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐκδημοῦντι ζωῇν καλὸν ἐφέδειν παραλαμψινόμενον. Τοῦτο γάρ ἐνέφηνε εἰπὼν, « ὅτι αὐτὸς

extinguique possunt.

(59) Olymp. Εἰ μὴ ὁ εὐεργατικός εἴσται.

(60) Psal. cxii, 5. Sed apud LXX leges Χρηστὸς ἀνίστη.

(61) Isa. lxii, 10. Sed hic in utroque loco verba nonnulla desiderantur.

μερίς αύτου. » Λαμβάνει γάρ δ ἀνθρωπος καὶ πρὸς τὸ τοῦ θεοῦ πέρας ἐλθῶν οἶόν τινα μερίδαν καὶ κληρονομίαν ταῖς ιδίαις πράξεις μεθ' έκαστοῦ· ταύτης μετ' εὐφροσύνης μεθίσταται τῆς πολὺναμαρτήμονος καὶ πολυπλεύστατης καὶ πολυθλίπτου ζωῆς, καὶ τὴν μακρίαν εὐρίσκει λῆσιν τῶν ἔξι αἰώνος ἀγίων. Ήδεσα γάρ ή σπουδὴ τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται νῦν. ἀποστῆσαι τὸν ἀνθρώπινον νοῦν τῆς ὑλεκῆς προσπαθείας καὶ τῆς τοῦ κόσμου φιλίας, καὶ πόρρω καὶ μακρὰν ἀποφῆναι τῶν ἐμπαθῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν τροφῶν. Μονονούχη γάρ φησι. · Σύνει, ἀνθρωπε, τί ἀγαθὸν, καὶ ποιήσον αὐτὸν, καὶ λάβε καὶ σὺ τοῦτο μερίδα φροντίμως ἔξι ὁν συνήθοισας ἔκαστη παντοδαπῶν εἰδῶν τοῦ πλούτου διὰ τῶν ἕδων κόπων καὶ μόχιων, ἵνα θησαυρίσας ἐν οὐρανοῖς τῶν τοιούτων σοι ποιημάτων καὶ ἔργων τὴν ἀγαθὴν μερίδα, λάβῃς αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως καὶ τῆς τῶν βενιωμένων ἀνταπόδοσεως. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Κύριος παρεγγέλγειν ἐν Εὐαγγελίοις εἰπὼν· « Ποιήσατε οὖν ὑμεῖς φίλους ἐκ τοῦ Μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα δέξανται ὑμᾶς εἰς τὰς σκηνὰς τῆς αἰώνου ζωῆς. » Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής. ·

## § XXV.

“Οτι τίς δέξει αὐτὸν τοῦ Ιδεῖτον, ἐν τῷ γένηται μετ' αὐτὸν;

Τουτέστι, Τίς δέξει τὸν πλούσιον μετὰ τὴν τελευτὴν καὶ τὴν ἀποδίωσιν, ἐὰν μὴ συνήσῃ ζῶν ἔτι διανεῖμαι τούτον τοῖς ἐνδεσίαις καὶ πένησι, τοῦ Ιδεῖν ἐν ἐκείνῳ τῷ ἀνθρώπῳ τῷ μετ' αὐτὸν διαδεξομένῳ τοὺς ἐκείνου μόχθους καὶ κόπους, τί γενήσεται, καὶ ποίαν ἔξει κατάστασιν διοικήσεως; Ἄρα γάρ δ ἀπούτος παρὰ τοῦ κατὰ διαδοχὴν παραλαβόντος εἰς ἀλεημοσύνας καὶ διανομὰς πτωχῶν καὶ χρείαν τῶν ἐνδεῶν ἔχοντων εὑρεθήσεται διοικούμενος; Η ταῦτα μὲν οὐδαμῶς ἔσται, μετὰ μεθύσων δὲ καὶ κραυπαληστῶν καὶ πορνῶν καὶ πορνοδοσιῶν καταναλωθῆσεται πρὸς πλείστα κατάκρισιν τοῦ πρώην αὐτὸν ἔχοντος καὶ μὴ διασκορπίσαντος φιλανθρώπων καὶ θεοσεβῶν κατὰ τὸ γεγραμμένον. · Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν. Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος, · ἀλλ' ἐμπαλιν αἰτίαν καὶ πρόφασιν παρασχόντος καὶ τοῖς μεταγενεστέρως αὐτὸν ἐσχηκόσι πρὸς ἀνοικουργίας καὶ πονηροπράξιας, παρεκτρεπομένοις δὲ καὶ πρὸς ἀρπαγάς καὶ πλεονεξίας καὶ συκοφαντίας ἔτι κατὰ τὸ μᾶλλον, ὡς οὐκ ἐξαρκοῦντος τοῦ περιενεχθέντος εἰς αὐτοὺς πλούτου παραλόγως καὶ δυστυχῶς πρὸς ἐξυπηρέτησιν τῆς φιλαθόνου ζωῆς. Τοῦτο γάρ αἰνίττεται διὰ τῶν ἐπομένων. φησὶ γάρ.

## 106 §

Ἐπέστρεψα ἦτορ, καὶ εἰδορ συμπάσας τὰς συκοφαντίας τὰς τιρομέτρας ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ εἰδορ δάκρυον τῷ συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς δ παρακαλῶν· καὶ ἀπὸ χειρὸς συ-

<sup>ο</sup> Psal. cxii, 9.

(62) Luc. xvi, 9. Sic tamen in Græcis exemplaribus leges: Ποιήσατε ἔαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ Μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξανται ὑμᾶς.

ium quoque, cum ad vitæ metam pervenerit, veluti partem quamdam sive hæreditatem facta sua: idcirco ex hac vita, quam multis obnoxiam erroribus et malis curisque compluribus referam novit, cum letitia transmigrat, beatamque invenit requiem, qua cœlites perpetua fruuntur. Totus enim in eo hic est sapiens Ecclesiastes, ut humanam mentem a caducarum rerum cupiditate et mundi amore abducat, atque ab omni immoderato affectu obscessuisque corporis voluptatibus efficiat quam alienissimam. Hæc enim quodammodo effatur: intellige, o mortalis, quid sit bonum, atque **105** id urge, id tibi sapiens quasi partem sumito ex iismet omnis generis divitiis, quas curis et laboribus tuis coegisti: quo, postquam de recte factis ejusmodi **B** bonam in cœlos partem præmiseris, eamdem in judicii et promeritæ remunerationis die recipias. Ita sane et Dominus in Evangelii admonuit, cum ait: « Facite igitur vos de Mamona iniquitatis amicos, ut recipient vos in tabernacula vitæ aeternæ (62). » Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

VERS. 22. *Quia quis adducet eum, ut videat in illud, quod futurum est post ipsum (63)?*

Quis scilicet divitem post finem interitumque ejus, nisi cum viveret, egenis ipse et pauperibus divitias distribuendas curaverit; quis, inquam, adducet ut eo in homine, qui post ipsum hæreditatem laboribus ejus et sudoribus partam adierit, illud videat, quod fiet, et quam is rerum administrationem instituet? Num enim iste quas divitias successionis jure accepit, eas in solarium egentium distribuisse, atque in usum miserorum administrasse invenietur? An nihil horum plane futurum, easque cum ebris potius et comessatoribus, cum scortis lenonibusque ille absumet, ad graviorem ejus condemnationem, qui prius possedit, nec humaniter eas pieque dispersit, quemadmodum scriptum est: « Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum saeculi<sup>ο</sup>; sed causam contra eū occasionem posteris quoque præbuit, ad quos illæ pervenere, ut impiam pessimamque vitæ rationem inirent, nec rapiendi, concupiscendi, calumniandi ullum facerent finem: quasi opes, quæ temere illis infelicerque obvenissent, ad voluptariæ vitæ ministeria plane non sufficerent. Hoc enim iis significat, quæ sequuntur; quippe ait:

## XXVI.

CAP. IV. VERS. 1-3. *Converti ego me, et vidi universas columnas quæ sunt sub sole; et vidi lacrymam eorum, qui columnam sustinunt, et non est qui consoletur eos: et de manu columnantium eos for-*

εῖς τὰς αἰώνιους σκηνάς.

(63) Olymp. ἐν τῷ ἀν γένηται.

*titude, et non est consolator. Et laetari ego qui a mortui sunt super viventes, quicunque ipsi vivunt usque nunc. Et bonus super hos viros qui nondum factus est, qui non vidit opus malum, quod factum est sub sole* (64).

Amor nempe divitiarum hominem avarum a susceptis consiliis avertit, et ad dementiae vias tractum atque deflexum in præcipites et sinuosas et asperas protrudit errorum semitas, ut et mentiri et vario ac multiplici artificio calumniam instruere audeat innocentibus: huic, ut opes ab eo auferat, et plurimum lucri magno cum dedecore æternaque permissio sua faciat: illi, ut apud invidum gratiam ineat; huic alteri, ut mortem etiam, quam cupit, matureret, et in ejus bona succedat; huic rursum, ut nefariis voluptatibus potiatur. Quæ et olim sæpen numero contigere, et nunc quoque contingunt. Plena enim hominum vita calumniis hujusmodi ab initio ad hæc usque tempora fuit, quemadmodum ab historiarum scriptoribus traditum accepimus (65). Enimvero recte omnino atque apposite *Converti ego me dixi: nam quod oculos natura comparatos habeamus ad ea aspicienda, quæ ante nos sunt, convertit Ecclesiastes animi lumina in orbem ad homines, quotquot terram incolunt, et hoc utique sub sole ingrediuntur. Nam qui supra solem hunc vitam agunt, calumnia ad eos nulla jam pervenit, cum illuc et stabilis veritas et omni numero absolute justitia dominetur. Porro in hac vita plorant multi ac lamentantur, calumniarum oneri serendo impares: ac plerumque vix invenitur, qui opportunum i.s solatum afferat,* 107 *et defensione eorum suscepia, calumniatores redarguat, quæque adversus proximum moliuntur, sic falsa atque vanam ostendat, ut eos tandem ex istorum manibus vi et potentia veritatis eripiat.*

*καὶ δεικνὺς συκοφάντας ὡς φευδῆ καὶ μάταια κατὰ κχιρὸς αὐτῶν ἐν ἰσχύει καὶ δυνάμει τῆς ἀληθείας*

Cum igitur in hac vita omnis generis vilia et maledicta et mendacia tam varie lateque diffusa sint: Mibi, inquit, in mentem subit, eos potius commandare, qui humanis rebus relicitis decesserunt, inquam vite periculis defunctos, et peccati immunes, quam eos qui etiamnum superstites vitam ducunt, ac tot humanæ nequitæ genera necessario participant. Hoc nimirum obvius nobis sensus ut cogitemus, suppeditat.

Si quis vero mystice potius atque per allegoriam recipienda hæc censeat, is mortuos profecto vitaque carentes ab Ecclesiaste appellatos putaverit, qui mundo et mundi oblectamentis ac probris mortui

(64) *Apud LXX, Καὶ ιδοὺ δάκρυον... Et infra, Ὡς οὐκ εἶδε σὺν πᾶν τῷ ποτίμῳ... Olymp. Καὶ ἐπέστρεψα ἔγὖ, καὶ εἶδον σὺν τάς συκοφαντίας... ἵσχυς, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν... οἵσπειτο...*

(65) *Num hoc loco Noster Procopii Ἀγέκδοτα in primis designat? quem librum Nicolaus Alemannus Procopii omnino esse contendit. Historia profecto*

A κεφαρρόντωρ αὐτοῦ ἰσχὺς, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν. Καὶ ἐπήρεσα ἐρώ σὺν τοὺς τεμητοῖς ὑπὲρ τοὺς ζῶτας, στοι αὐτοὶ ζῶσιν ἦως τοῦ τὸν. Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τοῖτος ἐστις οὕτω ἐγένετο, δις οὐκ εἶδε σὺν τῷ ποτίμῳ τὸ ποτηρόν τῷ πεποιημένον ὑπὲρ τὸν ἥμιλον.

Tῶν γάρ χρημάτων δὲ ἐρώ, ἐξιστησι τῶν καθεστώτων φρονημάτων τὸν φιλόπλουτον ἄνθι, ἀπον, καὶ πρὸς τὰς ὁδοὺς τῆς παραφροσύνης ἐκτρέπεοσι καὶ παρεκκλίνειν παρασκευάζει, καὶ πορεύεσθαι τροχίκες καμπύλας καὶ σκολιάς καὶ διεστραμμένας, καὶ διαψεύδεσθαι καὶ συκοφαντεῖν πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τοὺς ἀνευθύνους· δλλον μὲν διὰ τὸ γρήματα παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, καὶ κερδᾶνται κέρδον αἰσχρὸν καὶ πρὸς αἰώνιον ἀπώλειαν παρατίμπων· δλλον δὲ χάριν τῷ φθονοῦντι καταβαλλόμενος· ἔτερον δὲ καὶ θάνατον αὐτῷ προξενῆσαι βουλόμενος καὶ διαδέξασθαι τὴν ἐκείνου περιουσίαν· δλλον δὲ αὐτὸν καὶ δι' αἰσχρὰς ἥδονάς· ὡς πάλαι πολλάκις συμβέβηκε, καὶ νῦν δὲ συμβαλλούσι. Πλήρης γάρ ἐστιν δὲ βίος τῶν τοιούτων καὶ τῶν παραπλήσιων τῆς συκοφαντίας εἰδῶν ἀρχῆμεν μέχρι: καὶ δεῦρο, καθὼς ἐσμεν διὰ τῶν ἀναγραψαμένων τὰς Ιστορίας. Ἐπέστρεψα δὲ ἐγὼ, πρεπόντως καὶ λίτιν καλῶς εἴπε· τὸ γάρ ἐμπροσθεν τῷ μῶν βλέπειν τῶν δρθαλμῶν περικότων, ἐπέστρεψεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς τὰς νοητὰς δύεις κύκλῳ πρὸς τοὺς ἀνά τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους, τοὺς τὴν γῆν πατοῦντας ὑπὲρ τοῦτον τὸν ἡλιον· ἡ γάρ κατάστασις τῶν ζῶντων καὶ πολιτευομένων ὑπὲρ τὸν ἡλιον τοῦτον ἀπαράδεκτός ἐστι πάστις συκοφαντίας, ὡς ἀλτήθειαν σταθρὰν καὶ δικαιοσύνην ἔχουσα παντελῆ καὶ τελείαν. Καὶ πολλοὶ μὲν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κατολούσουσι καὶ κατολοφύρονται, τὰ βάρη τῶν συκοφαντῶν φέρειν οὐκ ἔξιχυκότες· οὐδέποτε δὲ τὸ σύνολον εὑρηται σχέδον δ τὴν κατ' ἀξίαν αὐτοῖς ἀντεισφέρων παράλησιν, καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναλαμβάνων ἀγῶνα, καὶ τοὺς συκοφάντας ἔξελέγχων, τοῦ πλησίον θηρεύσαντας, καντεῦθεν ἀκολούθως ἀπολυτρούμενος.

D 'Αμέλει τοίνυν διὰ τὴν ἐκκεχυμένην τῷ πορόντι βίῳ παντοδαπῇ καὶ ποικίλῃ κακίᾳ καὶ πονηρολογίᾳ καὶ φευδορήμασύνην, ἐπεισ̄ μοι, φησ̄, τοὺς ἀποιχομένους καὶ μεταστάντας ἐπιτινεῖν μᾶλλον, ὡς ἀπαλλαγέντας τῶν βιωτικῶν πειρατηρίων καὶ κακοπραγμάτων, η τοὺς ζῶντας καὶ μέχρι τοῦ νῦν περιόντας, καὶ τῶν τοσούτων τῆς ἀνθρωπίνης κακίας εἰδῶν ἔξ ανάγκης μετέχοντας. Τούτο μὲν οὖν δ πρύγιειρος νοῦς δίδωσιν ἐνοεῖν.

Εἰ δὲ τις ἀναγωγικώτερον τοῖς λόγοις τῆς ἀληγορίας ἔξειληφέναι δόξῃ τὸ εἰρημένον, ἀποθανόντας μὲν καὶ τεθνητάς οιηθεί τὸν Ἐκκλησιαστὴν ὄνομάζειν τοὺς νεκρωθέντας τῷ κέδυμῃ καὶ ταῖς τοῦ

alii eorum temporum nulla tum erat aut esse ποταλ omni fraudum, insidiarum, celerium genere plenior: quam Gregorii nostri proiecta atate, cum iam sine periculo fieri posset, passim perfectam esse, credibile est. Decessit enim Justinianus Aug. anno 565, quo tempore Gregorius noster puer erat septennis.

κέσυος τερπνότηται καὶ κακίαις· καθώς φρεσ καὶ Παῦλος δέ μέγας ἀπόστολος· « Νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ·» καὶ πάλιν, « Οἵτινες ἀπεθάνουμεν τῇ ἀμαρτίᾳ·» καὶ πάλιν, « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχάσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὐδὲν εἴσομο; ἐσταύρωται, κάγω τῷ κόστῳ.» Τοὺς γάρ τοιούτους πάστες κακίας σφᾶς αὐτοὺς ἀλλοτριώσαντας, διηγένετο, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πολυπραγμοσύνης καὶ τύρβης καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὸ τῆς ψυχῆς ἡγεμονικὸν ὑπεράραντας, καὶ νεκρῶν καὶ τεθνηκότων οὐδὲν ἀπεοικήτας, ἀλλὰ ὡς μὴ μετέγοντας τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, τὸ δὲ πολιτεύμα μᾶλλον ἔχοντας ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἄνω φρονοῦντας, τὰ ἄνω ζητοῦντας, καὶ μηδαμῶς πρὸς τὴν γῆν κεχρηστός εἰπετεῖσεν διαφόρος Ἐκκλησιαστῆς ὑπὲρ τοὺς ζῶντας τὴν φιλαμαρτήμονα καὶ πολυφρόντιδα καὶ πολυτάρχον ταύτην ζωήν. «Ἐφησε δὲ, « Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὅστις οὐπού ἐγένετο, δι' οὐκ εἶδε σὺν τῷ ποιῆμα τῷ πεποιημένον ὑπὸ τὸν θηλιον, οὐδὲ τὸν μηδαμῶς εἰς γένεσιν ἐλόντα καλῶν ἀγαθὸν, ἀλλὰ τὸν ἐκ βρέφους πεφευγότα τοῦ θίου τὸ μάταιον, καὶ διαδράντα τὰς τῶν ἀνθρώπων κακοπραγίας καὶ πονηροπραξίας, ὡς ἐντεῦθεν κατὰ τὴν ἀκάλουθον ἐν ταῖς ἐρήμοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς ἐγένετο διαγωγήν καὶ τὴν διατριβὴν ποιησάμενον καὶ τὴν κάθειρξιν· μηδὲ κατιδεῖν τὸ σύνολον τὰς ὑπὸ τὸν θηλιον παρὰ τῶν ἀνθρώπων γενομένας κακοπραγίας, ἀς καὶ ποιῆμα πονηρὸν προστηγίρευε.

Ταῦτην δὲ τὴν ἐκδοχὴν ἐμπεδοῖ καὶ δὲ Σύμμαχος εἰπὼν· «Ος οὐκ εἶδε τὰ ἔργα τὰ κακὰ τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν θηλιον.» Ἐπῆγετε τοῖνυν τοὺς θεασαμένους τὴν ποικίλην τοῦ θίου φαυλότητα καὶ πονηροπραξίαν, εἰτα διαδράντας τὰς δρκούς τῆς κοσμικῆς ματαίστητος, καὶ παντὶ τῷ κόστῳ χαρίειν εἰπόντας, καὶ σταυρύσαντας ἑαυτοὺς, καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ νεκροὺς ἀποφανθέντας. «Υπὲρ δὲ τούτους, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τοὺς ἐν τῇ κοσμικῇ τύρῃ καὶ ματαίστητηι διαζῶντας ὄντας σύγχωρηθέντα τὰς ἀνθρωπίνας συκοφαντίας καὶ τὰς ἀλλας κακοπραγίας δλῶς ιδεῖν· ἀλλὰ ἐξ ἀκμῆς καὶ παιδικῆς.

<sup>α</sup> Rom. vi. 10. <sup>β</sup> ibid. 2.

(66) Ad Galat. vii, 14. At in exemplis nostris legimus... Ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ...

(67) Symmachum ter ciet Noster: quae tamen ex eius translatione delibat, non bene iis respondent, quae Montfauconius unde unde collegit, et in Origenis Hexaplis non aliter olim descripta existimavit. Nam hoc quidem loco tanquam Symmachii verba, quae nempe ex edit. cod. Vatic. desumpserat, hinc posuit. Τὰ κακὰ ἔργα τὰ γινόμενα· a quibus, ut vides, Gregorii nostri manu excerpta differunt. Jam infra leges lib. v. § 1: Τί γάρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτὴν, εἰ μὴ μόνον θεωρίᾳ ὄφθαλμῶν αὐτοῦ; denique Noster lib. vi. § 3 habet: Άμεινον δνομα ἀγαθὸν μύρον εὐώδους· apud Montfauconium inuenies, Βέλτιον δνομα ἀγαθὸν ὑπὲρ μύρων εὐώδες. Quare non immerito dubitare quis possit, nam quae illis in Hexaplis hodie legimus modo Aquilæ, modo Theodotioni, modo Symmachii distin-

A sunt; quemadmodum et Paulus magnus apostolus ait: « Mortuos quidem esse peccato<sup>α</sup>; » et iterum: « Quicunque mortui sumus peccato<sup>β</sup>; » ac rursum: « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (66). » Homines enim hujusmodi, qui semelipsos, quantum fas fuit, ab omni nequitia atque ab ipsis negotiorum curis et tumultu abstinerunt, et corporis voluptatibus animo imperitantes, mortuorum instar atque humani sensus prope expertes, in cœlis quodammodo versati sunt, superna meditantes, superna quaerentes, ac terrestrium curarum plane vacui; hos, inquam, sapiens Ecclesiastes præ illis laudavit, qui vitam hanc vivunt peccati avidam, et euratum turbarumque plenissimam. Adjecit vero: « Et bonus super hos binos, qui nondum factus est, qui non vidit omne opus malum, quod factum est sub sole, » non eum, qui minime in lucem hanc venerit, bonum appellans, sed illum, qui a pueritia vanitatem desuperit, et vita hominum ac facta improba evitarit: velut qui propterea desertam in solitudinem atque in montium latreras habitatum mature concessit, ibique inclusus nullum malorum illorum vidit, quæ sub sole ab hominibus 108 sunt; quæ nempe opus malum nuncupavit.

Hanc vero interpretationem Symmachus quoque confirmat, sententia sic redita: « Qui non vidit opera mala, quæ facia sunt sub sole (67). » Itaque eos laudavit, qui varia vitæ improbitate et crebris hominum maleficiis consideratis, mundanæ vanitatis retia subinde effugerunt, et mundo, quantus est, valere jussò, se ipsos crucifixere, mundoque mortui visi sunt. Super hos vero, multoque magis super illos, qui vitam mundanos inter tumultus ac vanitates traducunt, bonum appellavit eum, qui ne cognoscendis quidem calumniantium fraudibus et ceteris improborum factis quidquam indulxit tem-

D eta nominibus, eorum semper sint, quibus tribuntur, et dubitandi auget causam, præter communes codicum vices atque obviam librariorum vel imperitiam vel negligientiam, singularis quedam difficultas, quam olim in Tetraplis illis et Hexaplis atque Octaplis Origenianis describendis vel doctus ac diligens superare vix posset: quod alia ab aliis perpetuo distinguenda notis essent, et in cerasquæque suas revocanda, aut certo loco ad margines appingenda. Itaque, si adnotavit Georg. Joannes-Henckes, « conjunctis sic editionibus, præsertim postquam ipse Origenes LXX interpretationem oram observationibus circumscripsérat, ac postmodum LXX seorsum edebat cum asteriscis, obelis, lemniscis, episemis, quibus aliorum interpretum dissensionem vel additiones aut detractiones notabat, factum est, ut a describentibus confundentur, quæ distincte ab illo posita erant, aut ex ora in textum reciperentur, (De usu LXX interpr. N. Test. c. 1. § 6).

poris; et quicunque ab ipso puerilis aetatis flore, cælibis vita consilium secuti, suave Domini jugum toleravere, et ad solitarium Dei famulatum se contulerunt. Hos utique bonos ille dixit et cæteris omnibus virtute præstantes, qualis nempe fuit Joannes Baptista, multoque prius Elias Thesbites, et post illos agmen eorum innumerable, qui cum summis cœlestium angelorum ordinibus vel in ipsa humanæ conditionis imbecillitate contendenterunt. Eos autem dico, qui Pauli Thebani et magni Antonii tempore fuere, et qui pari cum his strenuitate adversarios atque hostes communes debellarunt (68). Rursum vero ad mundanorum **109** hominum et avarorum condemnationem revertitur, et inanes eorum labores singillatim perpendit. Hæc enim addit:

A ἡλικίᾳ; τὸν δέσυγα βίον προελομένους, καὶ τὸν χρηστὸν ζυγὸν δραντας τοῦ Κυρίου, καὶ προευθέντας καὶ καταμόνας τῷ Κυρίῳ δουλεύσαντας. Τούτους οὖν ἀγαθοὺς ὄνομάσας καὶ τῶν ἀλλων ἀπάντων ὑπερηφανούς καὶ ἀρετὴν (οἷος δῆλον διό γέγονεν ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης, καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ Θεοδίτης Ἡλίας, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους ἀναριθμήτων ὁ κατάλογος, τῶν ταῖς ὑπερουρανίαις τῶν ἀγγέλων τάξεσιν ἀμπληθεύτων ἐν τῇ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσεω; ἀσθενεῖσα· φημὶ δὲ τῶν περὶ τὸν Θηβαῖον Παῦλον καὶ τὸν μέγαν Ἀντώνιον, καὶ τῶν τούτοις ἰσορόπως καταγωνισμένων τοὺς ἀντιπάλους καὶ κοινοὺς δυσμενεῖς), ἐπάνεισιν αὐθις πρᾶς τὴν τῶν φιλοκόσμων καὶ φιλοπλούτων κατάγνωσιν ἐμφιλοχωρῶν ἔτι ταῖς καὶ εἶδος ματαιοποίαις αὐτῶν. Φησὶ γάρ.

## B

## § XXVII.

**Vers. 4.** *Et vidi ego universum laborem, et omnem virtutem operis; quia ipsum æmulatio viri a sodali eius. Et quidem hoc vanitas; et præsumptio spiritus* (69).

Virtutem, inquit, atque vim omnem, quam natura habebat ab auctore dataam suo, ut prescriptas ab eo leges servaret, homines mundi sectatores et corporis voluptatibus atque cupiditatibus addicti perdidere vanis in cogitationibus, ac malis in consiliis atque factis misere absumpsérunt: alias alium laboribus et divitiarum congestione superare aggressi, id unum æmulatione atque studio urgentes, nullo contentionis modo, nullo consilio: ut eos neque noctis gelū, neque dici æstus retardaret: ausi quoque mari se profundo committere, et longissimorum itinerum labores mercatura facienda causa contempnere, nec ullam omnino defugere æromnam, ac nullam non subire molestiam: defagationis adeo et curarum patientes, ut dolos etiam et fallaciam et calumniam ferrent, dum opibus potirentur: quæ omnia summae vanitatis indicia sunt. Addit enim: «Et quidem hoc vanitas et præsumptio spiritus, » studium nempe illud inutile atque inane, et cum ad animæ salutem ineptum, tum re ipsa flagitiosum, more suo vanitatem sive vanum laborem appellans, et spiritus præsumptionem, ut nempe humani arbitrii opus hæc esse significaret.

Hos autem ipsos designans atque deplorans Dei quoque frater magnus Jacobus, sic ait: «Agite nunc qui dicitis: «Hodie aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus: qui ignoratis quid erit in crastino. Quæ est enim vita vestra? vapor

(68) Dum apud Graecos presbyteros castimonia lababat, et Trullanæ synodi licentia via muniebatur, ecce tibi Gregorius noster cælibatos præconium peragit, quem ipse etiam securus fuerat, et cum singulari morum sanctitate conjunxit. Simil autem post Eliam et Joannem, duo illa ascetarum lumina, duos præclarissimos cælibis vite atque

Kαὶ εἶδος ἦν σύμπαντα τὰς μόχθορ, καὶ σύμπαντας ἀντρεῖας τοῦ ποιῆματος· ὅτι αὐτὸς ζῆλος ἀνδρός ἀπὸ τοῦ ἑταρού αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιώτης καὶ πειραστικός.

C Πάσαν, φησὶ, τὴν διεδομένην τῇ φύσει πάρα τοῦ διαπλάσαντος αὐτὴν ἀνδρείαν καὶ δύναμιν εἰς φυλακὴν τῶν δοθέντων παρ' αὐτοῦ νῦμαν, οἱ φιλόκοσμοι καὶ φιλήδονοι καὶ φιλεμπαθεῖς ἐν ματαιοφροσύναις καὶ κακοδουλίαις καὶ πονηροπραξίαις κατεβάλοντο καὶ κακῶς κατηγάλωσαν· ἄλλος τὸν ἄλλον ὑπερβαλέσθαι καὶ τοὺς μόχθοις καὶ τῇ συναθροίσει τοῦ πλούτου κατερεθίσθεις καὶ ζηλώσας καὶ σπουδάσας, καὶ πρᾶς αὐτὸς τοῦτο πολλὴν τὴν ἀμιλλαν ἐπιδειγμένος διὰ πολλὴν ἀδουλίαν· καὶ μήτε τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, μήτε τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας καθυαψίες· ἀλλὰ καὶ πελαγῶν θαλαττῶν κατατολμῶντες, καὶ μαρτυράτων ὄδῶν τοὺς κέπους ἐν ταῖς ἐμπορικαῖς ὑπόθεσεσι περιφρονοῦντες καὶ παραβλέποντες, καὶ πᾶσαν ἀπαξιπλῶς κάκωσιν καὶ ταλαιπωρίαν ἀναδεχόμενοι καὶ μογοῦντες καὶ σφοδρῶς τίητεούντες· καὶ δολιότητα καὶ φευδορέθημοσύνην καὶ συκοφαντίαν ἀναλαμβάνοντες διὰ μόνην τὴν τοῦ πλούτου συνάθροισιν· καὶ πάντα πάστης εἰσὶ σημαντικὰ ματαιώτης. Φησὶ γάρ, «Καὶ γε τοῦτο ματαιώτης καὶ προαιρετις; πνεύματος, » τὴν ἀνόντον καὶ πειρατὴν καὶ πρᾶς μηδεμίαν σωτηρίαν ψυχικὴν συντελοῦσαν σπουδὴν μοχθηρὸν, ματαιώτητα, τουτέστι ματαιοποίαν ὄνομάσας, κατὰ τὸ σύνηθες, καὶ D προαιρεσιν πνεύματος· ἀντὶ τοῦ, Βουλήσεως ἀνθρωπίνης· ἕργον ταῦτα πεφύκασι.

Τοὺς δὲ τοιούτους αἰνιττόμενος καὶ χαρακτηρίζων καὶ ἀδελφόθεος, καὶ μέγας Ἱάκωβος οὐτωί τοιούτους· «Ἄγε νῦν, οἱ λέγοντες, Σήμερον καὶ αὔριον πορεύομεθα εἰς τὴν διά την πόλιν, καὶ ποιήσομεν ἐκεῖ ἐνιαυτὸν ἔνα, καὶ ἐμπορευσόμεθα καὶ κερδίσομεν, οἵτινες οὐκ ἐπίστασθε τὸ τῆς αὔριον ποία γάρ omnium virtutum magistros ac duces commendat, quos Oriens pariter Occidentisque omnis miratus est, dignosque semper habuit, quorum memoriam anniversaria celebratione posteris tradaret.

(69) Olymp. ὅτι αὐτὸς ζῆλος ἀνδρί, τοῦτο ματαιώτης...

ἴστιν ἡ ζωὴ ὑμῶν; ἀτμὲς γάρ ἔστιν ἡ πόδες δίκαιον φαινομένη, ἐπειτα δὲ καὶ ἀφανιζομένη· ἀντὶ τοῦ λαλεῖν ὑμᾶς, ἐὰν δὲ Κύριος θελήσῃ, καὶ ζῆσιν, καὶ ποιήσωμεν τοῦτο ἡ ἐκεῖνο. Νῦν δὲ καυχᾶσθε ἐν ταῖς ἀλαζωνεῖαις ὑμῶν. Πάσα καύχησις τοιαύτη πονηρά ἔστιν. »

Οἱ μέντοι σοζός Ἐκκλησιαστῆς ἐν δλίγαις λέξεσι, ταῖς κατὰ συνήθειαν αἵτινα παραλαμβανομέναις, πᾶσαν καθυπογράψει τὴν ματατοποίαν τῶν ἐμματαιζόντων τοῖς ίδιοις μόχθοις καὶ κόποις, καὶ μηδὲν θεοῖς ζύχικδν σφίσιν αὐτοῖς προβεγούντων· ἀλλὰ πολλάκις καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς χρείας τῆς φύσεως, διὰ τὴν φειδωλίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην, ἐλλιπῶς καὶ μετὰ πολλῆς ἐνδείξας τοῖς πρὸς διατροφὴν ἀποκεχρημένων ἀδεστάρω. Ἀμέλει τοίνυν ἐπῆγαγε.

### § XXVIII.

Ἄρρων περιέλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ κυρ-  
έψαγε τὰς σάρκας αὐτοῦ.

Ταῖς γάρ ἀποτελέστε τῶν ἐλπισθέντων ταῖς κατὰ τὴν ἡπειρὸν καὶ τὴν θάλασσαν ἐμπορίας, εἰς τοσαύτην περίσταταις θλίψιν, καὶ τηλικαύταις ἀλγηδόσι καὶ καρδιακαῖς ἀθυμίαις καταθαπτίζεται τὴν διάγοιαν· τίνικα μάλιστα πρὸς τῷ μηδὲν κερδῶνται τὸ σύνολον, καὶ τὸ καταβληθὲν προσαπώλεσσν ἀργύριον καὶ χρυσόν, ὡς καὶ τὰς τρίχας τῆς ιδίας κεφαλῆς τίλλειν, καὶ πειρᾶσθαι καὶ τὰς σάρκας καταφαγεῖν. Τί δῆποτε δὲ τοῦτο πέπονθεν; "Οτι, φησὶ, κατεσφιγμένας εἶχε τὰς χεῖρας πρὸς τὸ μηδὲμιλαν ποιεῖσθαι διάδοσιν καὶ διανομὴν τοῖς πτωχοῖς καὶ τοῖς πένησιν· ἀλλὰ ἔνδοθεν τῆς περιήψεως τῶν ιδίων χειρῶν περικλείειν καὶ περιγράψειν τὸν συναθροιζόμενον πλούτον· οὐδὲ πρὸς τὰς ἀναγκαῖας χρείας τῆς φύσεως ἐλευθέρως; αὐτῷ κεχομένος καὶ δαψιλῶς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μόχθους καὶ κόπους καταβαλόμενος τοὺς ματαίους καὶ πειρατοὺς πρὸς τὴν τούτων συνάθροισιν, καὶ γαλεπῶς εἰληπταῖν, καὶ διὰ τὸ τῆς προσερρεσεως ἀγεννὲς καὶ καταδεσουλωμένον ταῖς τοῦ πλούτου προσθήκαις, ἥκιστα ταῖς τροφαῖς καὶ χρείαις τῆς φύσεως τὴν ἐπιζητουμένην ἀνάπτασιν χαριζόμενος. Οὐ γάρ ἔστι διὰ πολλῆν ἀποπληξίαν, ὅτι μᾶλλον αἰρετωπέρν ἔστι καὶ λυσιτελέστερον βραχεῖα καὶ σκληροτέρα μετάληψις τροφῆς ἀκόπως προστιθεμένη πρὸς ἀναγκαίαν χρείαν τῆς φύσεως, ὑπὲρ δαψιλείας καὶ πολυτελείας καρυκευτικῶν βρωμάτων καὶ πομάτων μετὰ πολλῶν μόχθων καὶ κόπων εὑρισκομένη τοῖς ζητοῦσιν αὐτήν. Τούτου χάριν ἐπῆγαγε.

### § XXIX.

Ἄγαθὸν πληρώμα μετὰ δρακὸς ἀραπαύσεως, πλάκερ πληρώματα δύο δρακῶν μόχθου καὶ πραιρέσθως πτερύματος.

(70) Jac. iv, 15. In nostris exemplis est... Ἀντὶ τοῦ λέγειν ὑμᾶς...

(71) At LXX habent... Καὶ ξφαγε τὰς σάρκας αὐτῶν.

(72) Quod hic dicitur, *Complexus est manus suas*, proverbiale dictum Drusio videtur ad pigritiam notandum. (Prov. II, lib. iii, n. 54). Ac bis sane in Proverbii Salomonis dictiōnēm hujusmodi co-sensu usurpatam invenies (vi, 10; et xxiv, 55). Necesse ergo est, qui res suas negligat, ut fame

A 110 est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit, et si vixerimus, faciemus hoc aut illud. Nunc autem exultatis in superbiis vestris. Omnis exultatio talis maligna est (70). »

Enimvero sapiens Ecclesiastes paucis, ut solet, verbis usus, vanam omnem eorum describit sollicitudinem, qui opera sua et contentionē inania sectantes, nullum sibi ad animā utilitatem subsidium parant: quin saepe ad ipsa vitæ commoda, parcimoniae studio atque avaritiae causa, ne il quidem, quod satis sit, sumunt, et de alimentis quoque aliquid sibi misere inconsulteque decerpunt. Itaque adjecit:

B VERS. 5. *Stultus complexus est manus suas, et comedit carnes suas* (71).

Is quippe compendiorum spe frustratus, quæ terra marique speraverat, tanta animi tristitia opprimitur, et dolore tanto atque ægritudine obruitur, præsertim quod ad totius lucri detrimentum argenti etiam atque auri jam expensi jactura accesserit, ut capillos sibi evellat capitū, et carnem suam morsu petat. At quonam pacto ad hoc usque devenir? Quia, inquit, manus habuit astrieas, ne quid dono egenis atque pauperibus distribueret; idemque, quantum manibus capere suis posset, in collectis opibus concludendis circumscribendisque totus fuit: neque his ad quotidiana natura subsidia liberaliter ac benigne usus est, sed vanis potius

C laboribus curisque inanibus opum comparandarum causa susceptis ac toleratis, illiberali servilique animo in divitiarum augmentum alimenta sibi et comoda et necessariam naturæ quietem subduxit (72). Summa enim mentis stupiditate 111 ignoravit, quanto optabilior sit atque utilior brevis ac durior cibi gustatio sine ullo labore ad necessarium naturæ usum appositi, quam laetus magnificusque apparatus exquisitarum dapium atque potionum, quæ nisi labore multo ac sudore talium rerum studiosi comparare non possunt. Propterea subjicit:

D VERS. 6. *Bona plenitudo cum pugillo requietis super plenitudines duorum pugillorum laboris et presumptionis spiritus* (73).

subinde discrucietur. Sed nostri interpretatio æquè constat, et acuminis plus habet. Has scilicet pœnas dare avaros ait, ut quanto in aliorum egestate levanda remissiores sint, tanto in se ipsos parcimoniae studio crudeliores fiant. Quæ autem subjicit, ea sunt anticipatio quædam, ut responsū refellat eorum, qui divitiis se studere ea mente dicunt, ut aliquando sibi otiosis et lautis esse licet.

(73) Sed apud LXX deest μετά, quæ præpositio apud Symmachum legitur post δρακόν;

Non aliter et in Proverbii hoc ipse diserte confirmavit. Ait enim : « Melior est parva pars cum timore Dei, quam thesauri magni sine timore (74). » Et rursum : « Melior hospitalitas olerum cum amicitia, quam appositio vitulorum cum iniurictia (75). » Atque hoc idem David quoque propheta asseruit, cum ait : « Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas » (76). » Verum in alia abeuntes stolidi homines, immutabilis vita et a pœna etiam metu tempestatisve imminentis periculo vacue securitatem multis ac laboriosis occupationibus posthabuerunt. et onerariis navibus magis molis comparare, ab ortu ad occasum mercaturæ causa navigare institerunt. Sæpe vero maris tempestatis procellisque obruti, aut in prædonum et piratarum occursum manusque delati, una merces et vitam amiserunt. Idecirco quodam in loco sit Paulus magnus apostolus : « Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium, quod nec auferre **112** quid possumus : habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. Qui enim volunt divites fieri, incident in tentationem et laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim malorum est avaritia, quam quidam appetentes erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis » (77). Hac ipsa de causa addit Ecclesiastes :

A Οὗτα καὶ ταῖς πλοσιμίαις ὁ αὐτὸς ἐπιστώσατο προφανῶς φῆσι γάρ· « Κρείσων μικρὰ μερὶς μετὰ φόδου Θεοῦ, η̄ θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοδίας. » Καὶ πάλιν· « Κρείσων ἔσνειρας δαχάνων μετὰ φιλίας, η̄ παράθεσις μόσχων μετὰ ἔχθρας. » Τὸ αὐτὸν δὲ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐπιστώσατο φῆσας· « Κρείσσον ὅλιγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλούτου ἀμαρτωλῶν πολύν. » Άλλ’ ἐμπαλιν διατεθέντες οἱ παραπλήγες τοῦ ἐν ἀπερισπάστῳ ζωῆς καὶ μηδένα κινδυνὸν ἔχοντες, μῆτε ζημίας ύψιστα μέντης καὶ ζάλας, τὸν πολύμοχθον καὶ πολυπερισπαστὸν ἀνθαριζόμενον βίον, ταῖς μυριοφύροις ὀλκαῖς κέχρηται, καὶ τὰς ἐξ ἀνατολῶν πρὸς δυσμάς στέλλονται πορείας ἐμπορικάς· οἱ πολλάκις καὶ θαλαττίαις ζάλαις καὶ τριχυμίαις ύποβληθέντες, καὶ πειρατῶν καὶ λῃστῶν ἐρήδοις καὶ λεγλασίαις κατηγητηθέτες μετὰ τῶν ἀγωγίμων καὶ τῆς παρούσης ζωῆς σφᾶς αὐτοὺς ἀπεστέρησαν. Διὰ τοῦτο φῆσι που Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Οὐδὲν γάρ εἰσηγάκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον, ὅτι οὐδὲ ἔξενεγκειν τι δυνάμεθα· ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρχεσθησόμεθα. Οἱ δὲ βουλὴμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρατὴν, καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀγνήτους καὶ βιαζεράς, αἴτινες βιθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὕδατα καὶ ἀπώλειαν. Ρίζα γάρ πάντων τῶν κακῶν ἔστιν ἡ φιλαργυρία, ἣς τινες ὀρεγδόμενοι ἀπεπλανθίσαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἐστούν περικλητιστής·

B Επειραν ὁδύνας πολλαῖς. » Διὰ τοῦτο φῆσιν δὲ Ἐπικλητιστής·

### § XXX.

Vers. 7, 8. *Et conversus sum ego, et vidi vanitatem sub sole. Est unus, et non est secundus, et quidem filius et frater non est ei: nec est finis in omni labore ejus. Et quidem oculus ejus non satiatur divitiis, et cui ego labore et fraude animam meam bonitate? sed ei hoc vanitas, atque distentio pessima est* (77).

Avarum hominem et sordidum depingit atque exprimit, qui nempe unus, ac jure et potestate solus divitiarum dominus, cum nulla ei naturæ propago sit (78), ac ne fratrem quidem habeat eo-

<sup>77</sup> Psal. xxxvi, 16. <sup>78</sup> I Tim. vi, 7, 8.

(74) Prov. xv, 16. At LXX habent, Μετὰ φόδου Κυρίου, η̄ θησαυροῦ...

(75) Ibid. 17. Sic tamen apud LXX legitimus, Κρείσων ἔστισθε μετὰ ιαχάνων πρὸς φιλαν καὶ χάριν, η̄ παράθεσις... At in codice Bibl. Marc. Venet. scriptum est, Κρείττων ἐδωδή λαζανού, ὅπου ἀγάπη ὀτὲ ἔσει, ὑπὲρ βούν φάτνης, μίσος δὲ ἐν αὐτῷ.

(76) Sententia igitur Ecclesiastæ ex Gregorii interpretatione hæc esse videtur : « Satis abundant qui paululum quietis nactus sit; non ita qui divers quidem est, at animum habet æruminis curisque obnoxium. » Quod Symmachus feliciter extulit; ait enim : « Υπὲρ πληρώματα ἀμφοτέων χειρῶν καὶ κακώσεως πνεύματος, sive quam divitiarum simil et curarum copia. » Ceterum vexataim hoc loco translationem τῶν Οὐ recte duxeris, et post πληρώματα desiderari πρæpositionem μετὰ, aut hanc bis loco movendam inscrendamque post δραχός εἰ δραχῶν.

(77) At LXX habent, Καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ

D πάντι μόγιθῳ αὐτοῦ. Olymp. Οὐκ ἔστι πέρας τῷ πάντι μόγιθῳ αὐτοῦ.

(78) Symmachum hic sequi videtur noster; quippe ille non οὐκ ἔστι habet, sed οὐκ ἔσται ξετρεφος, id est et non erit secundus, sive protomis, quia legitimè jure succedat, sperare non potest. Ceterum obvius ille sacris in Litteris loquendi modus est, ut ἐν διὰ δυσὶ exponatur. Hujusmodi sunt Non moriar, sed vivam (Psal. cxvii, 17). Morieris enim tu, et non vires (IV Reg. xx, 1). Confessus est, et non negavit (Joan. i, 20).

Fusius autem locum huic interpretatur Nilus asceta in tractatu *De pauperitate voluntaria* ad Magnam diaconissam cap. 36 (tom. I, p. 274: Τοῖς μὲν γάρ (γεγαμηδοῖς) καὶ ποτῶς συγγνώμην ἔνειμεν δὲ Ἐκκλησιαστὴς τῆς ματαιοπονίας μόχθον ἀναδεχομένοις ὑπὲρ τοῦ παραπέμψαι τοῖς ἐξ αὐτῶν μικράν τῆς ζωῆς παραμυθίαν· ἀντον ὑποστησομένων, ήσως ἐρημίᾳ καὶ τῶν ἀναγκαλῶν ἐνδειᾳ τρυγόμενοι

Ετι γε μήν ἀδελφὸν τὸν τῆς αὐτῆς καὶ μήτρας ἀποτεχθέντα, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιφερόμενον σχέσιν ἀδελφικὴν ἀκολούθως, ἵνα καὶ πρὸς ἔκατερον ἀποβίτεπων ἢ πρὸς θάτερον ταυτεύτας τοῦ πλούτου τὴν πολυτέλειαν πρὸς τὴν ἐφ' ἔκατον αὐτῶν μετένεξιν καὶ παραπομπήν· ἀλλ' οὐδὲ ἔτερωθεν ἀφοροῦντος ἢ πρόφασιν ἔχων· μόνη δὲ τῇ δυσθούλᾳ καὶ φεδωλῇ δυμπνήγεις τὰς ἀποθήκας, καὶ περικλεῖται τὰ ταμεῖα, καὶ μετασφαλίζεται τοὺς θαλάμους τοὺς τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον καὶ τὰς ἑσθῆτας ἔχοτας ἕνδον· μήτε τοῖς πεινῶσι κιχρῶν, καὶ τοῖς ἐνδεῶς· ἔχουσι διανέμων τὸ πρὸς αὐτάρκειαν, μήτε τῇ χρείᾳ τῆς ἴδιας φύσεως τὰ πρόσφορα παρεχόμενος· ἀλλὰ δίκην ἄδου τὴν ψυχὴν ἀκέρεστον ἔχων οὐκ ἐμφορεῖται τοῦ πλούτου, τὴν δὲ προσγνομένην αὔξησιν αὐτῷ καὶ προσθήκην, ὑπόθεσιν ἐπιτατικωτέρας ἐπίσεως προσλαμβάνων πρὸς τὸ μᾶλλον καὶ μᾶλλον, αὔξειν αὐτὸν κατὰ τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἐπ' ἀπειρον. "Οὐπερ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τημένας θυσιάμενος, ἔφησε· εἰ Καὶ οὐκ ἔστι περασμὸς ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ· τίλος δηλούντες τοῖς ἰδίοις μόχθοις καὶ κόποις ἤκιστα τιθέντος τὸ σύνολον, διὰ τὸ βούλεσθαι τὸν πλούτον περισταύειν καὶ παρατείνειν ἐπ' ἀπειρον· διπλῆς τῷ δητὶ σημαντικόν ἔστι παρατητήσεις. Διὰ τοῦτο φησίν δὲ Ἐκκλησιαστής· εἰ Καὶ γε τοῦτο ματαίστης καὶ περισπασμὸς πονηρὸς ἔστι. εἰ Καὶ πῶς οὐχὶ πονηρίας ἐσχάτης ἔργον δνομασθείη τὸ κεκτήσθαι μὲν παντοδαπή πλούτον τοῖς ἰδίοις συναθροιζόντα κόποις καὶ μόχθοις, μήτε δὲ τοῖς πτωχοῖς καὶ πένητιν αὐτὸν διανέμειν, κάντεύειν τὴν ἰδίαν ψυχὴν πληροῦν ἀγαθοτύην; διὰ τὰς ἀντιθοησομένας αὐτῇ παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ δικαίου Θεοῦ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν πολλαπλασίους καὶ διαψιλεῖς ἀντιδρεῖες· μήτε δὲ τῇ φύσει τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον ἐν ταῖς ἰδίαις χρείαις, διέναι διατροφὴν;

'Αλλὰ γάρ τῶν τοιούτων τὸ ἀκέρεστον ἡμεῖς διαδράντες, καὶ παντὶ σθένει τὴν μίμησιν ἡγησάμενοι στυγητὴν καὶ φευκτὴν, βουλητῶμεν καὶ σπουδάσωμεν μὴ μόνον ἐκ τοῦ περιστεύματος κατὰ τὴν παρανεσιν Ἡαύλου τοῦ ἀποτέλους τὴν λέγουσαν· «Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, τοῖς ἐνδεέσιν κιχρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ὑστερήματος μετὰ προσύμμου καρδίας παραμυθεῖσινας καὶ κοινωνοὺς

<sup>\*\*</sup> II Cor. viii, 14.

κάτσαν πάντοθεν ὑπομένωσιν δύδνην, ἐν πάσαις θλιβόμενοι. Τῶν δὲ προγρανῆ κατεψήφιστο ἄνοιαν εἰπών· "Ἐστιν εἰς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καὶ τὸν νίδον καὶ τὸν ὁδελφὸν οὐκ ἔστιν αὐτῷ, καὶ τὸν μοχθῆν οὐτός εἰς ἄτερον· Εὐλόγους σφέδρα τῷ τοιούτῳ μεμφάμενος, ὅτι διαδόχων τὴν ἡλευθερωμένος, δι' οὗ τὸ καθέσθαι διδόντων ἀποιογίαν ταῖς εὐπρόσθιπτοις, μὴ καταχέρτας τῇ εὐκαρπίᾳ εἰς δέοντος τὸν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀπολύμενον χρόνον χρήσιμον ἔχωτῷ ποιῶν πρὸς πορισμὸν τῶν ταῖς ψυχῆς ἀγαθῶν. Id est: *Hilis enim (maritis) veniam aliquatenus saltem dedit Ecclesiastes, si vani laboris molestiam suscipiant, ut filiis suis solatium ritu aliquod transmittant: quod ipsis intempestive succumbentibus, illi fortasse orbitate et rerum necessariarum inopia rexati, omnes undique eximias tolerarent, omnibus opprimerentur. At horum manifestam condemnavit dementium dicens: Unus est, et secundus non est ei, non filius ei est, non frater, et cui laborat hic in ventum? Recte hunc plurimum incusans, quia successoribus*

*dem 113 ex utero genitum, qui propterea fraternali illi referat speciem, ut vel utriusque vel alterius causa praeclaras opes custodiare debeat, quas deinde ad unum aliquem eorum transferat transmittatque: nec vero alia ex parte occasionem aliam aut titulum jactare possit; stolidē tamen avareque apothecas coaretat, cellas circumcludit, cubicula, in quibus aurum et argentum et vestes repositas habet, omnia munit; tum nihil esurientibus ad famem levandam suppeditat, nullo inopes subsidio solatur: sibi ipsi parcus et naturæ congrua invidens: at contra inferorum instar, insatiabilem gerens animum nullis saturatur opibus, has semper augere, has proferre pro cupiditatis sue ratione etiam atque etiam pergens, quæ finem plane modumque nescit. Quod sapiens Ecclesiastes indicare cum vellet, adjecit: « Nec est finis in omni labore ejus; » quia finem scilicet laboribus hic suis atque curis nullum omnino imponit; cum divitias augere, et in immensum pretendere semper velit, quod magnæ revera insanæ indicium est. Itaque addit Ecclesiastes: « Sed et hoc vanitas et distentio pessima est. » Et sane cur non extrema nequitiae opus appellabitur, qui divitias omnis generis laboribus curisque suis comparatas possideant, nihil eos pauperibus et cegenis de tanto cumulo dispertiri, quo animali ipsi suam bonitatem adimpleant, larga nempe ac munifica a Deo et bono et justo latrui præmia, simul atque futuram vñam attigerint: cosdemque sibimetipsis, quæ natura poscit, commoda etiam atque alimenta defrahere?*

*C φύσει τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον ἐν ταῖς ἰδίαις χρείαις, διέναι διατροφὴν;*

Quæ cum ita sint, insatiabilem istorum cupiditatem et exempla odio fugaque digna totis viribus aversari, operam studiose libenterque in eo ponamus, non modo ut ex iis, quæ nobis supersint, juxta illud Pauli apostoli monitum: « Vestra abundantia illorum inopiam suppletat<sup>\*\*</sup>; » **114** pauperibus subveniamus, sed etiam ut abjectos alacri animo consolemur, domumque nostram hospitibus

*D liberatus, propter quos acquirendi cura excusationem habet fortasse honestam, opportunitate usus non est ad ea, quæ opus erant, tempus, quod multi perdunt, utile sibi efficiens ad animæ bona comparandu. t. nimirum in his etiam Nili lectionem attendito, καὶ τὸν μοχθῆν οὐτός εἰς ἀνέμον; quæ expeditissima est. In vulgaris habemus: Nec recogitat dicens, cui labore et fraude animam meam bonis: quod aequo planum; sed junctura illa tam in Græcis, quam in Hebraicis exemplaribus desideratur, uti jam admonuit Amama. Existimo autem Nilo prævisse Gregorium Neocasariensem, qui locum eundem sic explanavit: Ήδέως οὖν ἂν αὐτὸν ἐροιμην, ὅτου χάριν ὁ τοιούτος μοχθῆ, τὸ μὲν ἀγαθὸν τὸ ὄράσται, προτροπάδην φεύγων, ποικίλαις δὲ τοῦ χρηματίσσουται ποθεν ἐπουματις διεπώμενος. Id est: Ex eo igitur lubens quiescerim, quæcum ob causam laboris usus conficiat, boni quidem aliquid facere summopere fugiens, multiplicibus autem quæstus alicunde faciendi cupiditatibus distractus.*

et egenis ac mendicis patre velimus : « Hilarem enim datorem diligit Deus, » ait idem Paulus<sup>66</sup>. Sic porro beatum illum exitum inveniemus, quem Domini designant verba : « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur<sup>67</sup>; » cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vita auctore Spiritu nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

A παραλαμβάνειν τοὺς ἐπίχεινουμένους καὶ πέντες καὶ πτωχούς « Πάρδὸν γὰρ δότην ἀγαπᾶ δ Θεός, » φησὶν δ αὐτὸς Παῦλος. Οὗτω γάρ καὶ τὸ μακάριον τέλος εὑρήσουμεν, καθ' ἡ φησιν δ Κύριος : « Μακάριοι οἱ ἑλέημονες, διτι αὐτοὶ ἑλεθῆσονται· » ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, φη τῇ δόξῃ καὶ τῷ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποϊῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

### LIBER QUARTUS.

#### § I.

**115 VERS. 9-12.** Boni duo super unum, quibus est merces bona in labore suo : quia si ceciderint, unus eriget partipem suum : et vix ipsi uni, cum ceciderit, et non sit alter, qui erigat eum. Et quiāem si dormient duo, etiam calor illis ; et unus quomodo calefiet ? et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum. Et funiculus tripes non cito rumpetur (79).

Postquam cum expressit atque improbabvit, qui solus de gente sua superstes, divitiarum potestati ac dominationi subest; et cum nec fratrem nec filium habeat; quorum nomine parcimoniam suam et insanum auri amorem ac ditescendi cupiditatem atque avaritiam excusat; divitias tamen nullo titulo, nulla certe rationabili causa consecnatur et cumulat, neque de cupiditate (80) quidquam ac desiderio remittit, ut rem novis incrementis maiorem faciat : quod et vanitatem et dissensionem pessimam nuncupavit : binos jam probos viros in sermone inducit circa bonum concordes idemque sentientes, non utique binos simpliciter, eosque pravis perversisque opinionibus addictos, ut quidam putaverunt (81), sed bonis plane **116** atque honestis. Ait enim : « Quibus est merces bona in labore suo, » honestos utrosque et humanos atque unanimes repräsentans, eaque de causa pauperum

B 'Αγαθοὶ οἱ δόθο ύπερ τὸν ἔρα, οἵτι εστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μοχθῷ αὐτῶν· διτι ἐὰρ πτώσωται, διτι ἔρεται τὸν μέτοχον αὐτοῦ· καὶ οὐντι αὐτῷ τῷ ἐτι, διτι πέση, καὶ μὴδεὶ δεύτερος τοῦ ἐγεῖραι αὐτόν. Καὶ γε ἐὰρ κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμη αὐτοὶς· καὶ διτι πῶς θερμαθῆ; Καὶ ἐὰρ ἐπικραταῖσθαι διτι, οἱ δύο στήσονται κατέβαρτι αὐτοῦ. Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἐπεργετορ οὐ ταχέως ἀποφέρησεται.

C Προσεχῶς καθυπογράψας καὶ στηλιτεύσας τὸν ἕνα μὲν δυτα τὸν ἐπιειλημένον τῆς ἑκουσίας τοῦ πλεύτου καὶ δεσποτείας, καὶ μήτι ἀδελφὸν μήτε μήνιν ἔχοντα τὸ παράπαν· ως διά τινα τοῦτον κεκτηθεῖσι τὴν φειδωλίαν καὶ τὸ τῆς γνώμης χρυσομάνες καὶ πλεονεκτικὸν καὶ φιλάργυρον· ἀλλ' ἀπροφασίστως καὶ χωρὶς τινος τῆς οἰκιας δήπουθεν αἰτίας εὐλόγου περιέποντα τὸν πλοῦτον καὶ προσαύξοντα, καὶ ταῖς δει γενομέναις προσθήκαις αἴξησιν καὶ προσθήκην τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον αὐτοῦ παραστάσεως δεδεγμένον ἐν ταῖς Ιδίαις ἐπιθυμίαις καὶ ἐφέσεσιν· « Ο καὶ ματαίστητα καὶ περισπασμὸν πονηρὸν προστηγρέυσε· νῦν εἰσάγει δύο τινὰς ἀγαθοὺς ἐν τῷ λόγῳ τὴν ἐπὶ ἀγαθῷ συμφωνίαν ἔχοντας καὶ τὴν δύμφροσύνην, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς δύο παραλαμβανομένους ἐν φαύλαις καὶ μοχθηταῖς ὑπολήψεσιν, ὡς τινες ὑπειλήφασιν, ἀλλ' ἐν ἀγαθαῖς δηλαδὴ καὶ σπουδαῖς. Καὶ γάρ φησιν· « Οἵτι εστι μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μοχθῷ αὐτῶν, »

<sup>66</sup> II Cor. ix, 7. <sup>67</sup> Matth. v, 7.

(79) Olymp. Καὶ οὐαὶ τῷ ἐνὶ στέναι πέσῃ... καίγε ἐν κοιτηθύσιν οἱ δύο, καὶ...

In cod. Sangerman. deest ἐπιθυμίαις καὶ.

(80) Quorum hic sententiam noster rejiciat, invenire non licuit. Nam Gregorius Neocesiensis aequa de probris hæc viris explicavit: Πολὺ δὲ τούτου, inquit, βελτίους οἱ κοινωνίαν ἄμφι βίου ἐστελλαντο, ἐξ ηγε καρποίντο ἀν τὰ βελτίστα· δύο γάρ ἀνόρρω τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν ὅρμῶς προσκειμένων, εἰ καὶ θατέρω τινι προσπίσῃ τι· ἀλλὰ μήν τοι μικρὸν ἐπικουρίαν ἔχει τὸν αὐτῷ συνάντα. Id est: Quanto tandem hoc meliores, qui vita societatem inierunt, ex qua optimos fructus decerpere queant? duobus enim viris rebus iisdem recte incumbentibus,

etiam si alteri quidpiam adversi accidat, tamen haud leve subsidium in sodali et contubernali suo posita habet. Nec vero Olympiodori diversa opinio est, qui concordiam duorum ab Ecclesiaste laudari dicunt, quæ in recte factis versatur, et a Deo praemia meretur. Gregorius Nyssenus explanationem sua ultra capitii tertii numerum decimum tertium utique produxisse creditur; cum integrum ejus commentarium Possinus ex codice Romano se descripsisse testatus sit (in Prol. Thes. ascet.) ; sed nihil præterea editum hactenus est. Nec cæterorum, qui librum Ecclesiasticæ ante Gregorium hunc nostrum exposuerunt, opera, si qua existant, nec edita sunt, ad manus esse potuerunt.

τοὺς ἀμφοτέρους παριστῶν φιλοχάλους καὶ φιλανθρώπους καὶ συμπαθεῖς, καὶ διὰ τοῦτο κιγρῶντας καὶ διενέμοντας τὰ κατὰ χρεῖαν τοῖς ἐνδεέσι καὶ πενηντοῖς· ἄτε δὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν δικαιοχριστὰν ἀποβλέποντας, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ μισθωποδοσίαν ἐλπίζοντας. Τοῦτο γάρ ἐστιμανεν εἰπών· «Οἶς ἐστι μασθίς ἀγαθὸς ἐν μάρτιῳ αὐτῶν.» Οὐ γάρ ὡς δ φειδῶλος ἔκεντος πέρας οὐκ ἐπιτιθεῖς τοῖς ἑαυτῷ μάρχοις καὶ πόνοις πρὸς τῷ μόνον ἐπαύξειν καὶ παρατείνειν τὸν πλοῦτον, καὶ μηδαμῶς τοῖς ἐνδεέσι διανέμων τὰ πρὸς αὐτάρκειαν· ἄτε δὴ τὴν προσίρετν ἀκόρεστον ἔχων πρὸς πλοῦτον; καὶ μηδὲλως ἐμπιπλαμένην, οὔτως οὐ γε καθυπογράψει καὶ τοὺς παρόντας δύο φιλοποιούσους καὶ μισοκάλους καὶ φειδωλούς· ἀλλ᾽ ἐμπαλιν ἐλεῖμονας δηλονότες καὶ συμπαθεῖς. Τοῦτο γάρ παρίστησιν ἐναργῶς φάσκων· «Οἶς ἐστι μασθίς ἀγαθὸς ἐν μάρτιῳ αὐτῶν, ὡς ἔρθημεν εἰπόντες.

Καίτοι γε καὶ μόνος δ εἰς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος παρειλημμένος βελτίων εύρισκεται τοῦ ἐνης ἀξυμπαθοῦς δηλονότι καὶ φειδωλοῦ, καὶ τὸ ἀμετάδοτον τῆς προσιρέσσεως ἔχοντος· πλὴν ἀλλὰ γάρ δ συφδος Ἐκκλησιαστῆς δύο παραλαμβάνει φιλοχάλους καὶ συμπαθεῖς, τὸ ἀγαντίρρητον τῇ συγχρίσει τῶν ιδίων λόγων ἐνταῦθεν κατατκευάζων, ὅτι φτειν· «Ἐὰν πέσωντιν, δεὶς ἐγερεῖ τὸν μίτογον αὐτοῦ.» Ως εὐολεῖσθεν τῆς ἀνθρωπίνης προσιρέσσεως οἵσης, καὶ τὴν ἑτοιμοτάτην πρᾶς τὰ φαῦλα διπήν ἔχούστης μᾶλλον, ἢ πρὸς τὴν αἴρεσιν τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδῶν, ἐν τῇ παρεγκλίσει καὶ παρεκτροπῇ τῇ πρᾶς τὰ χείρων, θάτερον ὑπὸ θατέρου δεδέχολι τὴν διέρθωσιν καὶ βελτίωτιν αἰνιτόβμενος. Τοῦ γάρ ἐνδεὸς εἰς διημέριας καὶ μηδέμις κατολισθήσαντος, καὶ μηδαμῶς ἔχοντος ἔτερον τὸν διαναστήσαντα αὐτὸν, καὶ πρὸς τὴν τῶν κριτιτῶν κατάστασιν ἐπανάργοντα, μένει σαφῶς ἡ πτωσίς καὶ κατολίσθησις ἡ πρᾶς τὴν ἀμαρτίαν ἀμετάλλητος καὶ παντελῶς ἀδιέρθωτος. Διὰ τοῦτο φησὶν ἐν τοῖς Ἐγγαγγεῖοις δοκίμων· «Οπου εἰσὶ δύο διατριβές συνηγμένοι ἐν τῷ ἐμῷ ὄνδριματι, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν· τὴν δύοφροσύνην καὶ σύμπνοιαν τὴν ἐπ' ἀγαθῷ τῶν δύο καὶ τριῶν κρείττονα καὶ προτιμωτέρων τοῦ ἐνδεὸς καὶ μόνου σαφῶς εἰστηγούμενος. Εἰ γάρ τὸ ἐλάττον ἀγαθὸν κατατείνεται τῆς ἀληθείας δ λόγος, πολλῷ μᾶλλον τὸ μεῖζον· ὥσπερ ἐμπαλιν εἰ τὸ βραχὺν κακὸν καὶ φυῖλον ἥγεῖται συγγηθῶν καὶ φευκτῶν, πολλῷ μᾶλλον τὸ πλεῖστον.» Ο πάρεμπεδῶν, φησὶ καὶ δ συφδος Ἐκκλησιαστῆς· «Καὶ γε ἐὰν κοιμηθῶσι δύο, καὶ θέρμη μάυτοις· καὶ δεὶς πῶς θερμανθῆ;» Τὴν ἀμιλλὰν καὶ τὸν ἐρεθίζονταν ἐκατέρου πρᾶς ἐκάτερον τὴν ἐπὶ ταῖς σπουδαῖς πράξεσιν ἐντεῦθεν παραδηλῶν· καθὼς οὗτος αὐτὸς ἐν τῇ βιθλῷ τῶν Παροιμιῶν ἐμπεδοῖ φάσκων· «Σι-

<sup>88</sup> Matth. xvi, 20.

(82) Ille Chrysostomus de mutua inter homines charitate accepit, quæ invicem et voluptatem assert, et vires auget. Sic enim Ecclesiastus auctoritate nunc est: Καὶ ἐτερος αἰνιγματωδὸς αἰνιτόβμενος τὸ λεγοῦνταν λέγει· Ἐάν κοιμηθῶσι οἱ δύο, καὶ θέρμη μάυτοις, καὶ τὸ σπυρτίον τὸ ἐντριτον οὐ ταχὺν ἀποφράγμασται. Καὶ γάρ καὶ τὴν ἡδονὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν Ισχὺν ἐκδείκνυται, καὶ ἐμφάνει, ὅτι καὶ ήσυχάζουσι πολλὴ ἔσται ἡ ἡδονὴ. καὶ ἐνεργοῦσι

A inopis opportune benigneque opitulantes: quod rectum illud judicium cogitent, quod futurum est, et præmia sp̄rent, quæ a Deo distribuenda sunt. Nam hoc item significavit, cum dixit: «Quibus est merces bona in labore suo.» Neque enim ut sordidus ille, qui modum laboris ac desatigationis omnem ignorat, ut opes augeat ac proferat, nec quidquam agentibus, quod satis sit, clargitur, insatiabili semper animo, nec unquam divitiis saturo, sic et duo isti describunt pecunias amatores, virtutis hostes, avari, sordidi; at contra misericordes scilicet atque unanimes: nam hoc aperite, ut jam diximus, illa significant: «Quibus est merces bona in labore suo.»

B Ceterum etsi vel unus tantum, quem bonum humanumque esse constet, melior altero inveniatur, qui et humanitatis expers sit, et avaritiae vitio ac cupiditate laboret; binos tamen sapiens Ecclesiastes assumit honestos viros et unanimes; atque omnem jam a verborum suorum comparatione contradictionem tollit, cum dicat: «Si ceciderint, unus eriget participem suum:» illud significans, cum humanum arbitrium facile labatur, et multo paratus ad mala, quam ad bonarum honestarumque rerum electionem sit, in declinandis ac effugiendis iis, quæ deteriora sunt, alterum alterius consilio et ope juravi. Nam si alter in illicita prolapsus, nusquam alterum reperiat, a quo erigatur, et in meliorem vitæ statum revocetur, manifestum est, casum ejus et prolapsionem in peccatum manere eamdem, nec mutari quidquam aut corrigi. Propreterea dicit in Evangelii Dominus: «Ubi sunt duo aut tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum<sup>88</sup>.» Concordiam conspirationemque 117 circa bonum longe potiorem præstantioremque duorum aut trium esse, quam unius tantum, manifesto nos edocens. Si enim ab oraculo veritatis bono minori laus tribuitur, multo magis majori: ut et contrario si leve aliquod malum et peccatum odio fugaque dignum habeatur, multo magis quod gravius sit. Atque illud ipsum confirmans ait et sapiens Ecclesiastes: «Et quidem si dormient duo, etiam calor illis; et unus quomodo calescit (82)?» Certamen inde contentionemque declarans alterius cum altero circa virtutem: quemadmodum in libro Proverbiorum ipse idem asseruit, cum ait: «Ferrum ferro exacutur, et homo exacut faciem alterius (83);

D illis; et unus quomodo calescit (82)?» Certamen inde contentionemque declarans alterius cum altero circa virtutem: quemadmodum in libro Proverbiorum ipse idem asseruit, cum ait: «Ferrum ferro exacutur, et homo exacut faciem alterius (83);

(83) Prov. xxvii, 47. At LXX habet... πρέσβων

et quodam in loco etiam Paulus apostolus dixit : « Scio enim promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones : quoniam Achaia parata est ab anno praeterito ; et vestra exultatio provocavit plurimos<sup>89</sup>. » Ac rursum : « Exulamini autem charismata meliora<sup>90</sup>. »

Nimirum animus hominis ut in rebus pravis proximum quodammodo exulari solet, ita sane et in bonis honestisque eundem imitatur, atque ad ea strenue referenda, quae operum optima habentur, assurgit : qui si solus forte sit, minime divini amoris et honestae probaque vitae ardore incalescit : aut si quis est, cui hoc obtingat, tam rarus est, ut vix inveniatur ; et hic idem, si potentiores subverterint, dirigentem et ad optimam vitam rationem revocantem habebit neminem. Quod autem addit sapiens Ecclesiastes : « Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum ; unum quidem a recta iurorum institutione descivisse significat ; duos vero ad futuros illi ex adverso, ut dirigant atque confirmant, socium nempe contubernalem et cœlestem Dei opem, unde omnis emendatio repetenda est. Quare ait : « Et funiculus 118 triplex non cito rumpetur, triploris funiculi nexum infragilem potissimum proponens tanquam imaginem et exemplum, unde intelligas, plus quam unum aut duos, valere ad bonum sectandum tres simul concordes, ut in Evangelio pronuntiatum admonuimus.

Sic quidem haec, uti sonant, interpretati, sententiam eorum non admittimus, qui de anima et corpore sermonem hic esse duxerunt (83) : quippe quæ labat, et stare non potest. Anima enim imperii jus omne habet, et cum sui ipsius, tum corporis regendi summani auctoritatem. Corpus vero mancipium est animæ, quæcumque huic arriserint præstans ac mereenarium exhibens famulatum. Itaque si anima ad malum ac scelus deflexerit, et a bonarum cogitationum ac meditationum consuetudine aberraverit, fieri non potest, ut corporis ope assurgat, et meliore ad frugem redeat : neque enim illud ita comparatum est. Ac rursum, si corpus in peccatum decidere prolabiliter contingat, non a seipso et propria imbecillitate cedit, sed anima multo ante prava ob desideria collapsa, casum una subit eundem, vel in fornicationem, vel in homici-

<sup>89</sup> II Cor. iv, 2. <sup>90</sup> I Cor. xii, 31.

(83) Olympiodoro se non assentiri significat, qui tempore in eam quoque sententiam dictum Ecclesiastice interpretatus est, tanquam si de animæ et corporis concordia accipi possit. Ait enim : Πώς δὲ αγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἄντα ; ἐάν τὸ σῶμα σωφροῦ, καὶ νοῦ ὁδὸς ἔσῃ δὲ τὸ ψυχή, ματαιὰ τοῦ σώματος ἡ σωφροσύνη. Καὶ ἔμπειται, ἐάν τὸ ψυχή ταπεινωφροῦ. Πορνεύη δὲ τὸ σῶμα, ματαιὰ ἡ ταπεινωφροσύνη. Εὐδέλειρος δέ τὸ σῶμα, ἀμαρτάνοντος, ψυχῆς ἡ σώματος, ἀνγενίων καὶ τὸ ἔστερον συμπειριλαμβάνεται. Ἀγαθὴ τὸν τῶν δύο ἡ συμφωνία, εἰς τὸν ἔμπειτον τὸν ἄρε-

τὸν δηρος σίδηρον ὑδύνει. ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἔτέρου. Φρεσὶ δέ που καὶ Παῦλος δὲ μέγας ἀπόστολος. « Οἶδα γάρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόνας. διτοι Ἀχαῖα παρεσκεύασται ἀπὸ πέρυσι. καὶ δὲ ἔξ ὑμῶν ζῆλος ἥρεθισε τοὺς πλείονας. » Καὶ πάλιν. « Ζτροῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρίστων. »

Πέρυσι γάρ πως ἡ ἀνθρωπίνη καρδία, ὑσπερ ἐπὶ τοῖς φύλαις τὸν πλήσιον ζτροῦν, οὕτω δὴ μιμεῖσθαι καὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ σπουδαῖοις, καὶ διανίστασθαι πρὸς τὰς τῶν κρειττόνων ἔργων ἐνεργείας καὶ πράξεις. ηρίστα δὲ πως ὁ εἰς καὶ διαθερμαντεῖ πρὸς τὴν θείαν ἀγάπην καὶ τὴν σπουδαίαν καὶ κρατίστην κατάστασιν εἰ δὲ καὶ τις εὐρεθεῖ τοιοῦτος, μάγις εὐρεθῆσται καὶ σπανίως. Καὶ οὗτος δὲ παρατραπεῖς τῶν κρειττόνων, οὐχ ἔξει τὸν ἐπανορθούμενον καὶ πρὸς τὴν βελτίστην ἀνάγοντα σχέσιν. Ο δέ φρουρὸς σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς. « Καὶ ἐὰν ἐπικρατῶσι τοῖς ἀγαθοῖς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, εἴνα μὲν δηλοῦ τὸν παραβρέυτα τῆς κρείττων ἔξεως. δύο δὲ τοὺς στησομένους εἰς ἐναντίωσιν αὐτοῦ πρὸς διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, καὶ τὸν συνόντα καὶ συνοικοῦντα, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀνωθεν τοῦ Θεοῦ κάριν, περὶ τῆς πάντας ἀνθρώπους τὸ κατορθούμενον. Οὐθεν φροσί. « Καὶ τὸ απαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως ἀπορρίγησται, τὸν τριπλάκου σχοινίου τὸ δρύπτες εἴτε καὶ μᾶλλον προσαλλόμενος εἰκόνα καὶ παράδειγμα τῆς ἀτραπεστέρας πρὸς τὸν ἄντα καὶ τοὺς δύο τῶν τριῶν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν συμφωνίας, κατὰ τὴν εὐ- αγγελικὴν ὑποθήκην, ὡς ἐψθημένειν εἰπόντες.

Ταῦτα μὲν οὕτω κατὰ τὸ γράμμα νοήσαντες, οὐ προτιμέθα τοὺς ἔξειληφότας ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἐκδοχὴν τῶν εἰρημένων, ὡς ἡκιστα σωζομένην. Ή μὲν γάρ ψυχὴ τὸ κύρος, ἔχει τῆς τγεμονίας καὶ κυρεργήσεως ὅλης καὶ τῆς ἰδίας καὶ τῆς τοῦ σώματος. Τὸ δὲ σῶμα δουλός ἐστι τῆς ψυχῆς ἐπὶ πᾶσι ταῖς κρίσεσιν αὐτῆς ἐξυπηρετούμενον καὶ θητεῦον. Εάν οὖν ἡ ψυχὴ κατανεύσῃ πρὸς τὸ φαύλον καὶ πονηρὸν, καὶ παραβρέυτη τῶν κρειττόνων ἐνθυμήσεων καὶ διαλογισμῶν, οὐχ οὖν τέ ἐστιν αὐτὴν τὸ σῶμα διανιστᾶν, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάγειν. οὐ γάρ πέψυκε. Καὶ πάλιν, ἐὰν τὸ σῶμα καταπέσῃ καὶ συμπτωθῇ πρὸς τὴν πρᾶξιν τῆς ἀμαρτίας, οὐ περὶ ἐκαύτου καὶ οἰκοθεν πέπτωσεν, ἀλλ' ἐκ τῷ πολλῷ πρότερον συμπτισθείσης ψυχῆς ταῖς πρὸς τὸ χείρον ἐπιθυμίαις, τὴν τοιαύτην πέπονθε σύμπτωσιν, ἡ πρὸς πορνείαν, ἡ πρὸς μιαστισμίαν, ἡ τινα πρᾶξιν

τῆς λόγου, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, δὲ εἰς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Id est : *At quomodo meliores duo, quam unus? si corpus temperanter se gerat, anima inani gloria capiatur; vana fuit corporis temperantia. Rursus si anima demissionem amet, corpus contra libidinetur, vana erit demissio. Una enim parte delinquent, aut anima aut corpore, necesse est et partem alteram comprehendendi. Bona igitur duorum concordia circa virtutem præmio dignam: quoniam si cadant, unus erget participem suum* (Apud Dic. p. 629 E.).

ιεράν ἀπιερμένην κατὰ τὸ θῆσαν, ὡς ὑπενηγεγμένον ταῖς φοιταῖς καὶ βουλήσεσι τῇς ψυχῆς. Ταύτης δὲ προπτετωκίας, καὶ τοῦ σώματος συμπτωθέντος, οὐκ ἔχει χώραν τὸν ἔνα λέγειν πεσεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀμφοτέρους· ἀμφοτέρων δὲ πεπτωκότων, πῶς ὁ πεπτωκός τὸν πεσόντα διαναστήσῃ κατὰ τὸν Ἐγκληποιαστὴν; Τοίνυν ἔκατέρου πεσόντος οὐδὲντερος διεγείρει τὸν ἔπειρον οὗτος τέ ἐστι πρὸς τὴν τῶν καλῶν στάσιν. Τὸ σῶμα γάρ οὐ πέψυκεν· ἢ δὲ ψυχὴ καὶ πέψυκεν ἀλλὰ προτρηγουμένως ἔκατην ἔγειρε· τῇς ἀμφοτητικῆς συμπτωσεως διὰ τῆς μετανοίας· ἐπειτα δὲ καὶ τὸ σῶμα συνεγερθήσεται πάντως αὐτῇ τάς τηνας ἔχοντας καὶ τὸ κράτος; τῆς ἐπὶ τῷ κρείττον τῇ τὸ χειρὸν φοτῆς.

Εἰ δέ τις βουληθεῖ τῆς ἀναγωγῆς τοῖς λόγοις ἀλληγορικώτερον ἐργάζεται τὸ εἰρημένον, τοῦτο μὲν προσαρθρίσται καὶ νοῆσαι καὶ εἰπεῖν· ὡς τριμεροῦς τῆς ψυχῆς ὑπαρχούσης, ἅτε δὴ τὸ λογιστικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν τε καὶ θυμικὸν σαφῶς ἔχοντας, ἀγαθοὶ παραληφθήσαντο κατὰ τὸ μᾶλλον τοῦ ἔνδος τούτων, οἱ δύο πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνήσαντες, καὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατακλουθήσαγος; ἐπὶ ταῖς τῶν βελτιόνων ἐλαγοῖς καὶ φοιταῖς· ὀλλὰ καὶ θατέρου τούτων, ἥτοι τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς ἢ μὴ θέμις παρεκτροπέντος, ἥδιος αὐτὸς πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανάγει· τοῦ λογιστικοῦ πρὸς ἐνθυμήσεις ὑπενεχθέντος ἀπόπους, καὶ παρερχούντος τῆς ἀληθίους καταλήψεως; τῶν πραγμάτων, τὸ ἐπιθυμητικὸν μήρος τῆς πρὸς τὸν πάντων Θεὸν ἐφέσεως ἀντεχόμενον, καὶ τῆς ἀληθίους διαγνώσεως, ἀνατοκεύσας· τοῦ λογιστικοῦ τὴν παρέγκλισιν καὶ παρεκτροπήν. Καὶ σώζεται τὸ βέτον, ὡς ἔκατέρου παρ' ἔκατέρου διεγερθέντος. Οὐαὶ δὲ θατέρῳ τούτῳν ἥτοι τῷ ἐπιθυμητικῷ, δταν οὐκ ἔχῃ τὴν ἀπὸ τοῦ λογιστικοῦ μέρους βοήθειαν καὶ πρὸς τὰ κρείττων διέγερσιν. Κατοισθανει γάρ πρὸς τὰ βλαπτικὰ ἐπιθυμίας καὶ ψυχοφθόρους μυρίας. Τούτο δὲ πάτσουσιν οἱ λωθησάμενοι καὶ διαφθείραντες αὐθιζέτω; τὴν κρίσιν τοῦ λογιστικοῦ μέρους, καὶ νεκρὸν καὶ παντελῶς ἀνενέργητον ἀποφήναντες. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐμπατεῖν οὐαὶ τῷ λογιστικῷ μέρει τῆς ψυχῆς, δταν οὐκ ἔχῃ τὸ ἐπιθυμητικὸν τεταγμένον πρὸς τὴν θελαν ἀγάπησιν· ἅτε δὴ πυρπολούμενον τῇ συντόνῳ ἐφέσει τῆς πρὸς τὰ νοητὰ καὶ θελτικὰς προσενέσεως. Πισόντει γάρ εἰς παραλήγους ἐνθυμήσεις τῷ λογιστικῷ μέρει, τὸ ἐπιθυμητικὸν οὐδεμίαν ὡρέλιστα πρητανεύσει· ἅτε δὴ τὴν ἰδίαν ἀπολέσαν ἐνέργειαν. Τὸ δέ τὸ τοῦτο θερόγμα ληφθήσεται κάπι τῇ, τῶν ἀμφοτέρων καθαυδήσεως, καὶ τῆς τοῦ ἔνδος· δὲ φῆσι· «Καὶ ἔνα πεικρατατωθῆ δεῖς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, καὶ τὸ θυμικὸν παρεισάγει τῆς ψυχῆς μέρος, εἰς βοήθειαν εὑρισκόμενον τοῦ λογιστικοῦ πολλάκις, ή τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἕργων αὐτοῦ κινουμένην ὄργην, ή παρὰ τοῦ λογιστικοῦ μένου τὸ κρείττον, ή παρὰ τοῦ ἐπιθυμούντος τῶν ἀμεινόνων. Τῶν δὲ τριῶν τούτων τὴν συμφωνίαν

A dium, vel in vetitam aliam actionem corruens tanquam animæ propensione ac voluntate delatum. Anima vero prælapsa, collapsoque una corpore, dici nequit, unum tantummodo cecidisse, sed utrumque dicendum est: utroque autem lapso, quomodo qui cecidit, ut Ecclesiastes ait, jacentem erigat? Quin etiam alterutro tantum lapso, neuter ad honestarum rerum statum revocare alterum potest. Corpus enim inceptum natura est: anima vero quanquam idonea est, semetipsam tamen prius a peccati lapsu poenitentia excitabit. Tum denique et corpus ergetur omnino cum ipsa habenas regente, ac propensionem ad bonum et malum tanquam domina moderante.

**B** 119 Si quis autem orationem attollere, et dicta interpretando allegoriam sequi maluerit, illud potius cogitare atque dicere necesse sit; cum tripartito anima consideretur, quippe quæ manifesto et rationem, et appetitum, et irascentiam complectitur. multo validiores deprehendi binas ejus quasi partes in bono consentientes, quam unam tantum, cum nempe rationem in bonarum rerum delectu et consecratione appetitus subsequitur (84). Quintetiam alteram istarum, si se ad illicita converterit, appetitum scilicet, facile ratio ad meliora redluet; et si ratio ad absurdas cogitationes delata fuerit, et a vera rerum comprehensione deflexerit, appetitus, qui in Deum universi desiderio fertur verumque amat judicium, rationis declinationem erroremque emendabit. Atque adeo stat dictum, nempe alterum ab altero attolli. Vt autem alterutri earum, sive appetitui, quotiescumque illi rationis auxilium et incitamentum ad potiora defuerit. Ad noxia enim desideria et quilibet animi corruptelas delabitur. Atque haec iis contingunt, qui sponte sua rationis judicium contumelia illata perverterunt, ipsamque velut mortuam atque omnino inertem reddidere. At e contrario vñ ipsi rationi, quotiescumque appetitum sibi addictum non habuerit, cuius ope ad divinam charitatem aspiret: cum is potissimum vehementi ardeat desiderio, et ad ea inclinatione optima tendat, quæ mente percipiuntur, et divina sunt. Rationi siquidem in irrationalibus cupiditatibus delapsæ nullam appetitus utilitatem suppeditabit, postquam vim suam virtutemque perdidere. Enimvero consideratio hujusmodi in iis quoque locum habeat, que de dormitione amborum et unius prolatæ sunt. Quod autem dicat: «Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum, et irascentiam quoque tanquam animæ partem introducit, quæ sœpe rationi vel appetitui auxilio venit ad iram adversus diabolum ejusque cœpta incitatam, sive quis, quid præstantius sit cogitet, sive ea, quæ potiora sunt, concupiscat. Harum autem trium veluti animæ partium **C** 120 concordia et suniculo triplici designatur, qui difficile rumpitur: quippe

D tem suppeditabit, postquam vim suam virtutemque perdidere. Enimvero consideratio hujusmodi in iis quoque locum habeat, que de dormitione amborum et unius prolatæ sunt. Quod autem dicat: «Et si invaluerit unus, duo stabunt adversus eum, et irascentiam quoque tanquam animæ partem introducit, quæ sœpe rationi vel appetitui auxilio venit ad iram adversus diabolum ejusque cœpta incitatam, sive quis, quid præstantius sit cogitet, sive ea, quæ potiora sunt, concupiscat. Harum autem trium veluti animæ partium **120** concordia et suniculo triplici designatur, qui difficile rumpitur: quippe

tuum concordia ipse etiam fieri ait, ut tertia succumbat, ac penes priores illa victoria sit (Ibid. p. 650 E).

(84) Hic vero Olympiodori auctoritatem et doctrinam clanculum amplexatur, qui aliis verbis rem eandem persequitur, atque e duauum quasi par-

quod et tribus animæ facultatibus consentientibus, A ἔξεικονται καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἐντρίτον, ὃς μὴ ῥά-  
sanctæ spiritualisque vitæ status majori soliditate  
confirmatus reperiatur.

At vero et mysticum magis sermonem magisque  
divinum sapiens Ecclesiastes funiculi triplicis exem-  
pli fortasse significat (85). Quid si enim unicum  
divinum principatum designat e tribus constantem  
divinis hypostasis? Et nos veræ professionis no-  
stræ doctrinam ordiri et conterere docet e tribus  
personis æquipollentibus, ejusdemque natura, et  
coæternis, unam in substantiam coeuntibus et po-  
tentiam et voluntatem et dominationem et impe-  
rium? qui enim digni habiti sunt, ut hæc proli-  
teantur, non facile eos hereticus atque impius  
enjusquam sermo a vita æterna beatique spe avel-  
lere possit. Ait deinde Ecclesiastes :

**Vers. 13, 14.** *Bonus est puer pauper et sapientia super regem seniorem et stultum, qui nescit prouidere : insuper de domo vincorum egredietur, ut regnet : quia etiam in regno suo factus est pauper* (86).

Bonum habet atque honestum propositum Eccle-  
siastes, ut investigatis comparatisque inter se re-  
bus ac personis, quæ in hac vita versantur, mores  
hominum emendet, eorumque voluntates a pravo  
quoque affectu maleficioque deterreat. Idecirco hic  
etiam cum pueru paupere et sapiente seniorem  
aliudem et regem et stultum consert, tanquam qui  
plurimum inter se distent, et contrariis sententiis  
**121** longe discrepant : ac puerum et pauperem,  
qui sapiens inventus sit, extollit, potioremque illo  
judicat, qui rex cum sit et senior, stultus tamen  
inveniatur. Quo nempe ab insipientia atque insectitia  
juvenes et senes, paupres et reges deducat, eos-  
demque ad sapientiae prudentiæque certamina per-  
trahat. Sic enim eos affari mihi videtur : Ecquam  
rex capit utilitatem, vel si decus senectutis in  
capite preferat, siquidem innata prudentia sapien-  
tiaque illa careat, quam sibi homo discendi cupi-  
dus et laborum patientia et honestatis studio com-  
parat? nam si sapientia ab eo et prudentia absit,  
perturbata confusaque rerum administratione, sti-  
pendarios suos quasi rectoris expertes ostendet, et  
alienorum atque hostium armis absumet ac perdet,

(85) Quæ sequuntur, hæc quoque ex Olympiodoro  
desumpta videri possint. Verum scriptori utriusque  
præixerat Basilius Magnus. Is libro v *Adversus Eu-  
nomium* art. 15, sic erat locutus : Οὐκοῦν ἐν Υἱῷ  
γνῶθι Πατέρα, ἐν Πατρὶ δέξασον Υἱόν· μὴ μερίσῃς  
τὰ ἀμέριστα, μὴ σχίζῃς τὰ δισχίστα· καὶ νῦν θέλεις,  
οὐ σχίζεται, καὶ διαρρήγγυνται οἱ αἱρετικοὶ, οὐ  
διαρρήγγυνται ἡ Τριάς· καὶ σεβάσμιος ἔστιν ἐν μᾶ-  
καὶ ἀτοπίῳ δῆξῃ· τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ρόνην θεότητα  
πανταχοῦ περιφέρουσα, ἀρρήγητος, ἀσχιστος, ἀδι-  
αρτους, πάντα πληροῦσα, πάντα περιέχουσα, ἐν πά-  
σσιν οὖσα, δημιουργοῦσα, κυρενῶσα, ἀγιασκοῦσα καὶ  
ζωοποιοῦσα. Λῦτη ἡ θεία καὶ θαυμασιωτάτη πλοκὴ  
οὐ διαρρήγνυται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὅτι Τὸ τρι-

δίως ἀπορρήγνυμενον. Διότι καὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς  
ψυχῆς συμφωνήσαντος, ἀρραγεστέρα τῆς ἀγιοπρε-  
ποῦς καὶ πνευματικῆς εὑρεθῆσται πολιτεία; ἡ συ-  
ηρημένη κατάστασις.

Tάχα δὲ καὶ μυστικώτερον καὶ θειέτερόν τινα λόγου  
αἰνίτεται ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς διὰ τῆς εἰκόνος  
τοῦ ἐντρίτου σπαρτίου· μήποτε γάρ τὴν μοναδικὴν  
θεαρχίαν ἐκ θεαρχικῶν τριῶν ὑποστάσεων πεφύ-  
κυῖαν ἔξεικονται· διδάσκων ἡμᾶς τὸν λόγον τῆς  
εἰλικρινῆς ἡμῶν πίστεως κατασκευῆσεν καὶ πλέ-  
κειν ἐκ τριῶν ισοσθένων καὶ συμφωνῶν καὶ συναίδειων  
προσώπων συνδυτων εἰς μίαν οὐσίαν καὶ δύναμιν  
καὶ βούλησιν καὶ δεσποτείαν καὶ κυριότητα. Τοὺς  
γάρ οὕτω πιστεύειν ἡδιωκένουσα οὐ ρᾴδιας ἀπορρήγνι-  
ταις αἱρετικοῖς καὶ δυσσεβῆς λόγος δυνήσεται τῆς αιω-  
νίου ζωῆς καὶ τῶν μακαρίων ἐλπίδων. Εἴτα ἣσιν δὲ  
Ἐκκλησιαστῆς·

## § II.

Ἄγαθὸς παῖς πέτης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλέα  
πρεσβύτερον καὶ ἀφροδίτην, δος οὐκ ἔγρω τοῦ  
προσέχειν· ἔτι ἐξ οἰκου τῶν δευτυρῶν ἔξειδεύσε-  
ται τοῦ βασιλεύεσαι· ὅτι καὶ γε ἐν βασιλείᾳ αὐ-  
τοῦ ἐγερήθη πέτης.

C Τῷ Ἐκκλησιαστῇ πρόκειται σκοπὸς ἀγαθὸς καὶ  
φιλόκαλος, ἵνα ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων καὶ  
προσώπων ἔξερενταις καὶ παρεξιτάσσονται βελτώ-  
ση τὰ ἡθικὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν χειρίστων δια-  
θέσεων καὶ πράξεων ἀλλοτριών τὰς σφῶν προσι-  
ρέσεις. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἀντιπαρατίθεσι: παιδί-  
πέντη καὶ σοφῷ πρεσβύτερον δυντα τινὰ καὶ βασι-  
λέα καὶ ἀφροδίτα, τούς· μακρὸν ἀλλήλων διεστρέψας,  
καὶ ταῖς ἀντικειμέναις ὑπολήψεσι τὴν διαφορὸν  
κεκτημένους· καὶ δοξάζει τὸν παιδία καὶ πέντητα,  
σοφὸν μὲν εὐρεθέντα, μᾶλλον δὲ ἀγαθὸν τοῦ βασι-  
λεῶς μὲν δυτος, πρεσβύτερον δὲ καὶ ἀφροδίτην· ἀλ-  
λοτρίων μὲν τῆς ἀφροτύνης καὶ τῆς ἀπαιδεύσιας  
καὶ τοὺς νέους καὶ γέροντας τοὺς πέντετας καὶ  
τοὺς βασιλεῖς, πρὸς δὲ τοὺς ἄγωνας, καὶ τοὺς ὑπὲρ  
τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως τούτους προτεφελ-  
κόμενος. Μονογονοῦ γάρ φησι· Τίς ὀψέλεια πρόσεστι  
βασιλεῖ, καὶ τὸ γῆρας ὑπὲρ κεφαλῆς ἔχῃ φαινόμε-  
νον, ἀμοιροῦνται δὲ τῆς ἐμφύτου φρονήσεως, ἔτι δὲ  
καὶ σοφίας τῆς ἐκ φιλομαθοῦς καὶ φιλοπόνου καὶ  
φιλοκάλου γνώμης τῷ ἀνθρώπῳ προστινομένης;  
Ἄπούστης γάρ τῆς σοφίας καὶ τῆς φρονήσεως καὶ  
τὸ ὑπήκοον τῆς πεφυρμέναις καὶ συγκεχυμέναις

πλοκον σπαρτίον οὐ διαρρήγνυται. Ιτι εσι: *Quas ob res in Filio Patrem cognoscere, in Patre Filium ho-  
nora: ne dividas quæ individua sunt, ne scindas quæ non  
scinduntur. Nam vel si velis, non scindantur;* εἰτι δὲ  
τις διρυμπτούσης ἡρετικοῖς, Trinitas tamē non dirum-  
pitur, et est colenda in una et æterna gloria eadem,  
quam et solam Deitatem ubique circumferens, irru-  
pta, incædia, indivisibilis, adimplens omnia, omnia  
continens, in omnibus existens, condens, gubernans,  
sanctificans, vivificans. *Hic divinus et maxime ad-  
mirandus nexus non dirumpitur, ut scriptum est:*  
Funieulus triplex non dirumpetur.

(86) Apud LXX legimus... Ος οὐκ ἔγνω τοῦ  
προσέχειν ἔτι· ὅτι ἐξ οἰκου...

δισκήσεσιν ἀκυρώντων δεῖξει, καὶ τῶν ἀλλούσιων καὶ τῶν ἀνέπαλων κατανάλωσεις καὶ διαφθερεῖς ταῖς αἰχμαῖς, καὶ τὴν λόιαν δὲ ζωὴν καὶ βασιλείαν μυρίαις καθηύποβαλεις συμφοραῖς. Καὶ τὸ ἔμπαλιθον παραβλάψη τὸν νέον, καὶ πτωχεύη, καὶ πενητεύη, σφόδρη δυτικαὶ τῆς φρονήσεως; περιλαμπόμενον ταῖς λαμπρότησιν; "Εσται γάρ ποτε καιροῦ καλούντος, διταν τοῖς λόγισις τῆς σφύλας καὶ τῆς φρονήσεως ἐκθαμβίσας, καὶ καταπλήξας τοὺς πλουσίους, καὶ τοὺς ἄρχοντας, καὶ δυνάστας, καὶ βασιλεῖς, προφερέστερος λογισθήσεται καὶ τιμιώτερος πάντων ἀπεὸν πρόξενος τοῖς ἄλλοις εὐθρεθέσις σωτηρίας καὶ δικαιοσύνης ἀληθούς, καὶ πολιτικῆς καταστάσεως. Οἶον συμβέβηκε τῷ Ἰωσήφ δυτικαὶ πατεῖ καὶ πένητι, καὶ διαδράντι τὰς ἄρκυς τῆς Αἴγυπτίας, καὶ σύσντει τὴν Αἴγυπτον ἐκ θανάτου τοῦ κατὰ τὴν ἐσωμένην λιμοῦ καταλαμβάνειν αὐτὴν μέλλοντος. "Εἰ δὲ τοιοῦτος εὐρέθη καὶ Δανιὴλ ὁ αἰχμάλωτος, παῖς ὁν καὶ πένητος, καὶ τῶν πρεσβυτέρων καὶ κριτῶν τῶν ἀρρόνων τὴν ἀσέβειαν διελέγεται, κάντενθεν τῇ πρεσβυτικῇ καὶ προφητικῇ ἀξιωθεῖς ὑπὸλήψεως καὶ τιμῆς.

\*Ἀλλὰ γάρ τῷ γράμματι τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν αι-

(87) Ad hæc et quæ in articulo proximo habes, aliorum interpretationem ascripsit Hieronymus his verbis: « Vir sanctus Gregorius Ponti episcopus, Origenis auditor, in Metaphrasi Ecclesiastæ ita hunc locum intellexit. Ego vero..... adolescentulum paupereum et sapientem regē sene et stulto, cui nonquam venit in mentem, quod possibile sit, quemquam de his, quos vinxerat, ad regnum exire de carcere, et se ipsum de iniqua drincepte potestate sua corruiere. Evenit enim interdum, ut hi, qui sub adolescentulo sapiente fuerint, absque misericordia sint: ita tamen, ut sub sene rege ante versati sint. Qui enim postea nati sunt, quia mala præterita nescierunt, nec adolescentulum laudare possunt, qui postea consurrexit, abducti opinione perversa et impetu spiritus adversantis. » Graeca vero etiam afferenda sunt, cum et illud demonstrent, perperam a Billio et aliis Metaphrasim hanc Gregorio Nazianzeno esse attributam: nam quæ exstat, ipsam esse, quæ legū Hieronymus ex his manifestum est. « Εγὼ δὲ, inquit Neocesariensis Gregorio, προκρίνω νέον πένητα σώφρωνα γέροντος βασιλέως ἀρρονοῦ, ψεύθυμον οὐ γεγένηται, ὡς δυνατόν ἐστι, τῶν μὲν ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τινὰ εἰς τὸ βασιλεῖσκον καταστῆναι, αὐτὸν δὲ τῆς ἀδίκου δυναστείας, δικαίως ὑπερον τὸ πεπεσεῖν συμβάλλεις γάρ τοῖς ὑπὸ τῷ νέῳ μέν, Ἐμφρονὶ δὲ, τασσομένους, ἀλύπους εἶναι τοὺς, οὓς προγενέστεροι. Οἱ γάρ μετέπειτα γενόμενοι διὰ τὸ ἐτέρου ἀπειράτως ἔχειν, οὐδὲ τούτον ἐπικανεν δύνανται, ἀγόμενοί τε γνώμῃ ἀλογίστω, καὶ ὅρμῃ πνεύματος ἐναντίου. »

Addit deinde Hieronymus quæ in eumdem locum scripserat Apollinaris: « Laodicenus, inquit, in tibi res magnas brevi sermone exprimere contendens, more sibi solito etiam hic locutus est: De communitate, inquiens, honorum in mala nunc Ecclesiastæ sermo est, insipiente hominem contumans exprimere, qui futura non cogitans, presentibus et caducis quasi magnis atque perpetuis delectatur: et post diversa, que solent hominibus accidere in vita sua, atque mutari, quasi generali insert de morte sententiam, quod innumerabilis multitudo intereat, et paulatim consumatur, et transeat, unoquoque in suo loco alium relinquentе, et rursum alium, successore moriente. »

(88) Danielis pueri attingit factum, quod in Danielis propheta libro legitimus cap. xiii, ille quippe, Susannæ innocentia defensa, et seniorum calumnia

A vi am vero suam atque regnum calamitatibus obiect quamplurimis (87). At contra quid juveni obsit, mendico licet atque inopi, si sapiens sit, et prudentiae luce inclarerit? Fiet enim quandoque opportunitate invitante, ut sermonibus sapientia prudentiaque plenis divites, et magistratus, et dynastas, et reges stupore metuque afficiat, et utilior ipse atque honore dignior, quam caeteri omnes, habeatur, salutis quippe communis auctor, veraque justitia ac publicæ securitatis constitutor inventus; quemadmodum Josepho contigit, cum puer esset 122 et pauper, qui Aegyptie laqueis elapsus, fame que impendebat prohibita, Aegyptum ab interitu liberavit. Ac Daniel quoque non aliter in captivitate, puer quamvis et pauper, seniorum et stultorum judicium impietatem coarguit, et senili jam dignitatæ ac prophetarum honori par habitus est (88).

B Enimvero postquam litterarum sensum secuti detecta: *Factus est magnum in conspectu populi a die illa et deinceps* (Dan. xiii, 64).

Habemus vero hic novum testimonium, ex quo historiam Susannæ, quam haeretici repudiant, in Ecclesia antiquitus receptam agnoscamus, intelligamusque, ob Josephi vices proxime commemoratas, auctoritatem ejus jam tum nihil minorem fuisse, quam que libro ipsi Geneseos tribuebatur. Quæ quidem et in Patrum aliorum scriptis, et in veteribus Christianorum monumentis satis eminebat: at insignis jam magis est, atque Hebreo e fonte manasse jure creditur, postquam e Chisiano codice ipsa Danielis prophetia, quam LXX viris tribuebant, in lucem denique proditi, eaque 14 distincta capitibus, id est postrema etiam duo complexa capita, quæ haec tenus ex Theodotione tantum habebantur. Quis enim dubitare jam possit, num caput utrumque in Hebreo exemplari legeretur, cum et a prioribus interpretibus translatum utrumque videamus? Juvat autem verba hic describere doctissimi viri, qui Danielem emisit, et preclero plane munere Ecclesiam donavit. « Monogramma, inquit (edit. Rom. p. 81), ad oram codicis hac forma consipi-

citur *MΛΩ*, quod si resolvatur dat litteras A. S. Θ. indicat autem Aquilam, Symmachum, Theodotionem convenire cum LXX interpretibus, non verbis, at verborum sensu, ideoque lemniscis ea, quæ sequuntur, adnotata sunt usque ad versiculos quinque, ubi legitur, èn τῷ ἐνταυτῷ ἔκτινο. Quod si hæc historia Susannæ, ut Hieronymus Præfatione in Ianielam innuere videtur, ex codice autem nostro appareat, ab illis omnibus reddita Graece est, sedum a LXX fateamur, oportet, archetypum ipsum, unde interpretatio est facta, diu post LXX seniorum tempora superfluisse. Haud itaque postremum conficiunt argumentum de hujus veritate historie monogramma et lemnisci nostri codicis, quorum tides vel ab ipsa Theodotionis editione comprobatur. Nisi enim Theodotio ex archetypo esset interpretatus, non erat, cur Ecclesia ipsius potius quam aliorum versioni adhæceret. Serio igitur perpendant qui ab Ecclesiæ judicio dissident, ac Susannæ caput ad apocrypha rejiciant, quam nullo judicio, ac Judæe prorsus id faciant. Nam si archetypus initio Ecclesiæ, inquit adulta lateque propagata exstebat, quid si malitia Hebreorum, aliave de causa intercidit, adeoque Africani et Origenis ævo jam decret? etc. »

obviam verborum significationem exposuimus, alii quid jam per anagogen a similitudine desumptum addimus. Erat diabolus veluti rex quidam, qui celesti in regno imperitabat : a Conditore scilicet suo dux creatus angelici agminis, idemque senior, est enim Initium operum divinorum (89), cui Jobus athleta ille pietatis appellat (90). Sed innatam prudentiam 123 oblitus, negligentia inconsultaque temeritatis causa a superioribus ad inferiores projectus est sedes, et tenebras luce mutavit, angelis, quos habebat subjectos, parem in perniciem ac ruinam actis, atque in ejusdem pœnae societatem perductis. Eodem modo princeps ille nostri generis Adam erat olim in paradiſo velut rex quidam omnium irrationalium animantium, principatus quidem ratione atque honoris; quia vero etiam ante alios omnes electus ac conditus, senior quoque sercatur : cum inconsulte studebat præceptum Conditoris sui contempsit, et quod invidus hominum hostis infestusque adversarius dabant, præstantius atque utilius arbitratus, fecit. Itaque ab innocua illa paradiſi vita excidit, atque in mortem exitiumque prolapsus, universum hominum genus, qui ab eo orituri erant, ut parem simul eamdemque condemnationem subiret, effecit (91). Atque e contrario puer erat pauper, de quo dicit magnus Isaías : « Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis <sup>91</sup>; » ille, qui misericordia ineffabili humanam conditionem aplexus est, humanumque sibi corpus circumdedit, Unigenitus, inquam, Dei Filius et Verbum Patris; cumque, ut est in salutis nostræ Evangelio <sup>92</sup>, et sapientia et gratia, quatenus nempe homo erat, prosecisset, nequam veteratorem diabolum consecit, et cruce ac passione sepulturaque non modo superbientem evertit, et magna jactantem prostravit, sed etiam condemnatum cum sectatorum grege vinculis æternis addixit. At generis humani aucto-ribus, et qui ab iis prognati sunt, redemptionem

<sup>91</sup> Isa. ix, 6. <sup>92</sup> Luc. ii, 52.

(89) Quæ noster in Satanam quadrare censet, alii de rege Nabuchodonosore acceperunt (Berr. I, V, 1, v): Itaque et Jobi ipsius ortum, qui ex Gregorii opinione, ut infra exponemus, multo ante fuit, ad Salmanasaris et Osee temporā rejecerunt. Quippe Deum ille sibi dicentem inducit : Erce Behemot, quem feci tecum, senum quasi bos comedet; ut Behemot his Nabuchodonosor esse videatur. At qui sacras Litteras, ut sonant, interpretantur, ipsoque in limine consistunt, belluam describi elephantum aiunt, et verba illa Initium operum divinorum, sive ut in Vulgatis, Principium viarum Dei in lemnis valere putant, atque quadrupedum ab origine primum, vel etiam inter animantia, quæ Deus condidit, præcipuum, quasique specimen viarum sive operum Dei: quemadmodum et mihi in Ecclesiastico (c. xi, v. 5) 'Αρχή γνωσταράτων, sive rerum dulcissimum dictum est.

(90) Job xl, 14. Apud LXX leges, Τουτέστιν ἡρῆ πλάσματος Κυρίου. Cyrillus Hieros. 'Αρχή γάρ εστι πλάσματος Κυρίου. Catech. vi, n. 4.

(91) Doctrinam Catholicam de peccato originali

A σθητῶς ἀπονείμαντες, εἰπωμένι τι καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ἐξ δύοισι τητοῖς παραλαμβανόμενον. Ἡν δὲ διάδολος οὖν τις βρατεῖες ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλεῖς πολιτευόμενος. « Λαζ δὲ καὶ στρατηγὸς προχειρισθεὶς ὑπὸ τοῦ ποιήσαντος ἀγγελικοῦ τινος τάγματος, ἀλλὰ καὶ πρεσβύτερος. » 'Αρχὴ γάρ ἐστι πλάσματος Θεοῦ, καὶ καθὼς φησιν ἡ γραφὴ τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Πώ. Ἀλλὰ τῆς ἐμφύτου φονήσεως παραρριψεὶς ἐξ ἀπορεξίας καὶ δυσθουλίας ἀπεβίῃ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω, καὶ γέγονε σκότος ἀντίφωτος, συναπολέσας καὶ συνδιαρθείρας καὶ τοὺς ὑπαύτων τεταγμένους ἀγγέλους, καὶ τῆς αὐτῆς ἔκεινης καταδίκης λειογένει ταραχευάστας. Καὶ πάλιν ἡ γεννάρχης. 'Αλλὰ μὲν τις βρατεῖες ἐν παραδείσῳ τὸ πρὸν τῶν ἀλλων πάντων ζώων ἀλόγων, τῷ λόγῳ μὲν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς τιμῆς, ἔτι δὲ καὶ τῆς πρὸ τῶν ἀλλων πάντων διαπλάσεως καὶ γενέσεως ἀλεῖόγε: τοῦ καὶ πρεσβύτερος. Ἀλλὰ ἐξ ἀδουλίας καὶ πολλῆς ἀφροσύνης τὴν ἐντολὴν τιθέτησε τοῦ ποιήσαντος, τοῦ δὲ φθονήσαντος μιτανθρώπου· καὶ δυσμενοῦς αἱρετωτέρων οἰγθεὶς καὶ λυσιτελεστέραν ἐποίησε· καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξεπώθη, καὶ πρὸς τὸν Θάνατον καὶ τὴν φθορὰν καταλιπόθησε, καὶ συμπαρεσκεύασεν δόλον τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος: δέξασθαι τὴν Ισηνὸν καὶ τὴν αὐτὴν καταδίκην. Καὶ τὸ ἐμπιλιν, ἦν παῖς πεντεύων, περὶ οὗ φησιν ὁ μέγας Ἡοταῖς, δτι « Ηπιδίον ἐγεννήθη τὸ μὲν, υἱὸς καὶ ἐδίθη τὸ μὲν, » δι' ἀφατοῦ ἔλεον ἐνανθρωπήσας καὶ συμπαθεῖς ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγου, καὶ προκόψος σοφίᾳ καὶ χάριτι, καθὼς φησι τὸ τῆς σωτηρίας τμῶν Εὐαγγέλιον, ή δηλοντί πέφυκεν ἀνθρώπος, κατεσφύσαστο τὸν σαρκισθήν τῆς κακίας διάβολον, καὶ διὰ σταυροῦ, καὶ πάθους, καὶ ταφῆς κατέσχε τὸν ὑψάυχεν καὶ κατέβαξεν εἰς γῆγεν τὸν μεγαλορήμονα, καὶ κατέκρινε καὶ κατεδίκασε δεσμοῖς ἀδίοις μετὰ τῶν ὄμορφονούντων αὐτοῦ καὶ συνοπάδῶν. Τοῖς δὲ γεννάρχαις καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτῶν ἐπράτανεν τὴν ἀπολύτωσιν διὰ τῆς ιδίας καὶ ζωαρχής ἀναστάσεως, καὶ πρὸς τὴν προτέραν εὑκλειαν

D präclare comprehendit, de quo Paulus (Rom. v, 12): Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt. Nempe cum ex conciliis Tridentini doctrina duo comprehendat Adæ lapsus, reatum et pœnam, atque ita comprehendat, ut nobis etiam omnibus, qui ab eo originem ducimus, commune utrumque sit: hæc noster optime designavit, primum quidem, cum ait, τῆς ἀπήμονος ἐν παραδείσῳ ζωῆς ἐξεπώθη, quibus amissam innocentiam ostendit: alterum vero, cum addidit, καὶ πρὸς θάνατον καὶ τὴν φθορὰν καταλιπόθησε, quibus peccati pœnam expressit. Atque idem ad nos hæc pariter pertinere docuit, illa subiectiōis, καὶ συμπαρεσκεύασεν δόλον τὸν ἐξ αὐτοῦ γένος δέξασθαι τὴν Ισηνὸν καὶ τὴν αὐτὴν καταδίκην: cum enim condemnationis ejus fuerit, ut et sanctitatem, quam a Deo accepérat, ea macula suscep̄ta perderet, et morti pœniisque corporis obnoxius fieret, jam ex illis verbis singula ea mala in humanum quoque genus transfusa esse, nemo non intelligit.

επανήγαγες, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τὴν ὑπερτάτην καὶ πανευπερπῆ δέξαντις ιδίας μεγαλωσύνης συναγόμφωτε, καὶ τῆς κρείτονος τέλωσε λήξεως. Τὴν δὲ τοιαύτην ἐκδοχήν παρεμπεδοῖ διὰ τῶν ἐπομένων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· ἐπάγει γάρ καὶ φησιν·

A omnibus attulit, novo vite initio resurrectione sua, eosque ad priscum decus revocavit, vel potius ad summam 124 praeclarissimamque majestatis suæ gloriau secum evexit, atque ad multo præstantiorem transtulit dignitatem. Hanc vero interpretationem sapiens Ecclesiastes iis confirmat, quæ sequuntur. Hec enim adnectit:

### § III.

*Eἰδος σύμπαντας τοὺς ζῶντας τοὺς περιπατοῦντας υπὸ τὸν ἡλιον, μετὰ τοῦ rearloκου τοῦ δευτέρου, δὲς ἀναστῆσεται ἀρτ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστι πε, αυσμὸς τῷ πατεὶ λιθῷ, τοῖς πάσιν, ὅσοι ἐγένοτο ἐμπροσθεὶς αὐτῷ. Καὶ γε οἱ ἕσχατοι οὐκ εὐχρανθήσονται ἐν αὐτῷ· διὰ τοῦτο ματαιώσῃς καὶ προαιρεσίς πενθύματος.*

Παῖδα πένητα καὶ σοφὸν παραλαβὼν προσεχῶς καὶ προκρίνας καὶ προφερέστερον καὶ μᾶλλον ἀγαθὸν δόνομάσας τοῦ πρεσβυτέρου βασιλέως καὶ ἄρχοντος, καὶ ταῖς ἀντιθέτοις δογμασίαις, κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, περισπούδαστον ἔχειν τὴν πατέντειν καὶ τὴν σοφίαν πάντας θείσηγησάμενος, διαδράσσειν δὲ τῆς ἀφρούνης καὶ τῆς ἀπαιδεύστείς τὰς δρυν· κατὰ δὲ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, τὸν Διάβολον καὶ τὸν Ἀδάμ τῇ; ἀφρούνης καὶ τῆς ἀβουλίας ἐξαλεχταῖς καὶ περιπατέντας τοῖς βρόχοις, καὶ καταχριθέντας ἐνδίκως καὶ θεοκρίτως, καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῆς ιδίας πέπονθις περιωπής, παῖδα πένητα καὶ σοφὸν τὸν πρωτιώνιον καὶ θεαρχικὸν λόγον τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπερεκψήνας, ἢ γέγονεν ἀνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν ἀνείκαστον, τὸν καταρράξαντα τὸ φύγαγμα τοῦ Διαβόλου, καὶ τὴν μεγαλαύχησιν καὶ τυρχνήδα καὶ καταδυναστείαν τὴν κατὰ τοῦ γεννάρχου καὶ πάντων τῶν ἐκ αὐτοῦ φύντων, καὶ τούτοις πρυτανεύσαντα καὶ παρασχόντα τὴν ἀπολύτωσιν· νῦν (ἐμοὶ δοξεῖ) θεάσασθαι καὶ προϊθέψαι προφητεῖας δρθαλμοῖς πάντας τοὺς ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπους τὴν τελοῦσαν ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον, τῷ νεανίσκῳ τῷ δευτέρῳ συνόντας καὶ καταχολουθεύντας, δὸν ἐκεῖ παῖδα καὶ πένητα προστηγήρευσε καὶ σοφὸν. Ἀπὸ γάρ τῆς παιδικῆς ἡλικίας ἡ τοῦ νεανίσκου σοφία πέφυκεν ἀνίσχειν καὶ καταχολουθεῖν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Δεύτερον δὲ τοῦτον ὡνόμασσεν, ὡς γερόντα καὶ προσαγορεύμενον δεύτερον ἀνθρώπον καὶ δεύτερον Ἀδάμ· «Ο πρῶτος γάρ ἀνθρωπος ἐκ γῆς γοικεῖ· δὲ δεύτερος ἀνθρωπος ὁ Κύριος, ἐξ οὐρανοῦ, »

<sup>93</sup> I Cor. xv, 47.

(92) Apud LXX est..... οἵστεται ἀντ' αὐτοῦ, Olymp. τοῖς πάσιν, οἱ ἔγενοντο... .

(93) Duo haec verba in apographo desiderantur, in autographo aliquid ejusmodi scriptum fuisse, manifestum est. Nec ope codicis Sangerm. supplere licuit, in quo item mendum.

(94) Hic ille est locus, quem Marcion, Tertulliano teste, corrupit (lib. v, c. 10, *Adv. Marcion.*) : « Ad hoc enim, inquit, et de ipso Christo prestruit, Factus primus homo Adam in animam vivam; novissimus Adam in spiritum vivificantem; licet stultissimus hereticus noluerit ita esse. Dominum enim posuit novissimum pro novissimo Adam; veritus scilicet, ne si et Dominum novissimum haberet Adam, et ejusdem Christum defendemus in Adam

VERS. 15. *Vidi universos viventes, qui ambulant sub sole cum adolescente secundo, qui existet pro ipso: non est finis omni populo, universis, qui fuerunt ante illos; et quidem novissimi non lætabuntur in eo; quippe et hoc vanitas et præsumptio spiritus* (92).

Postquam puerum pauperem et sapientem induxit proposuitque, ac præstantiorem ac meliorem rege seniore et stulto pronuntiavit, commemoratis que, ut est omnium captus, oppositis appellacionibus, hortatus est universos, ut eruditionem et sapientiam summa sibi diligentia comparandam, insipientiae vero atque ignorantiae retia effugienda putent: tum, si anagogen species, diabolum et Adam insipientiæ temeritatisque laqueis captos atque trajectos, divino judicio recte damnatos ostendit, et de dignitatis sue gradu dejectos: puerum pauperem et sapientem, id est omnipotentis Dei et Patris Verbum sæcula antecedens et principio divino prædictum, per inhumanationem incomparabili erga homines amore susceptam, contrito frementis diaboli fastu, sublataque tyrannide ac dominatione, quam in primum parentem omnemque posteritatem exercebat, redemptionis pretium cuique comparasse atque attulisse: iam prophetarum more spectare mihi videtur (93) ac procul intuiri homines universos, qui sub hoc sole terram incolunt, cum adolescentie secundo conversantes, eumique sequentes, quem modo puerum et pauperem et sapientem appellavit. A puerili enim ætate adolescentis sapientia oriri solet, et naturæ rationem comitari. Hunc autem secundum dixit, quasi natum appellatumque secundum hominem et secundum Adam. D Nam: « Primus homo de terra terrenus, secundus 125 homo Dominus de celo, » ut ait Paulus<sup>93</sup> (94) magnus apostolus; qui et sine controversia pro

novissimo, cuius et primum. Sed falsum reluet. Cur enim primus Adam, nisi quia et novissimus Adam?.... *Primus*, inquit, *homo de humo terrenus*; *secundus*, *Dominus de celo*. Quare secundus, si non homo, quod et primus? etc.

At vero: In Græcum textum, » verba sunt Moriini (exerc. 2 *De Hebr. Græcique textus sinc.* c. 1, n. 5), irrepsit ab antiquo, ut ex sancto Chrysostomo, Theodoreto et Theophylacto colligitor, Marcionis falsatio, dictione relicta ex iis, quas Marcion eraserat. A Vulgata abest falsatio, istumque locum, ut refert Vulgata, citant SS. Ambrosius, Hieronymus, Beda, Sedulius Scotus, Primasius. » *Maiorem* igitur, quam Greci illi haberent, codicem *Gregorius noster* nactu, erat.

ipso surrexit, pro primo scilicet Adam collapso, ut cum redemptum resingeret ac transformaret (95) quem et homines per orbem universum omnes fere seculi sunt, divine humaniterque persuasi, atque obtemperantes dicenti : « Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus : et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus (96) : » qui etiam, cum vocem suam sanctis discipulis et apostolis vocem virtutis deisset, quemadmodum David propheta prænuntiata, cum ait : « Ecce dabit vocem suam vocem virtutis, date gloriam Deo (97) : » terram per eos universam evangelica prædicatione cepit : ut neque numerari possint qui in eum crediderunt, neque ullus numero terminus futurus sit, cum singulis statibus multitudo per totum orbem in eum credentium infinita reperiatur. Quod vero dicat sapiens Ecclesiastes : « Universos viventes, qui ambulant sub sole, » non ideo a veritate aberrasse convincatur : quia quanquam vivere quidam et ambulare sub sole videntur, in infidelitatis versantur tenebris, nec eam profertur fidem, quæ ad eum dedit. Nimurum Viventes hic eos denominavit, qui veram ad vitam festinaverint, ad Christum Deum nostrum aperte dicentem : « Ego sum vita et veritas (98) : » et *ambulantes* dixit, qui vitæ viam certi percurrere, semitas sibi muniverunt ad immortalem divinamque vitam ducentes, quam idem demonstravit, cum ait : « **126** Ego sum via et ostium : per me si quis introiverit, salvabitur ; et ingredietur et egredietur, et pascua inveniet (99). » Illos utique et *ambulantes* et *viventes* appellavit. Nam qui hoc modo nōc ambulant nec vivunt, esto vivere et ambulare videantur, in umbra tamen et morte peccati atque infidelitatis versari eos potius quam ambulare et vivere, ratiocinando reperias.

Postquam vero eos, qui adolescentem et secundum Adam seculi sunt, in infinitum protendi, nec terminum unquam habere prædicti; cum et multos e Judæis atque ex iis, qui ante inter gentes crediderant, ad infidelitatis mortem transmissos invenierit, et complures quidem post multitudinem eorum immensam, qui de Judæis item et gentibus spem in eo habuerunt, ultimos priorum imitatores esse, nec minus quam eos, durum habere animum atque obstinatum cognoverit, ut evangelicæ veritatis prædicationi aequiescere omnino nolint: hos quoque distinguit a credentibus et cum adolescente secundo Adam conjunctis, eosque propter infidelitatem.

(95) Νέμπε, ut ait Irenaeus, 'Ἐν μὲν γάρ τῷ πρώτῳ Ἀδὰμ προσεκόθαμεν, μὴ ποιήσαντες αὐτούς την ἐντολήν· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Ἀδὰμ ἀποκατηλάγημεν, ὑπῆκοοι μέχρι Ουανάτου γενθέμενοι. Id est: In primo quidem Adam offendimus, non facientes ejus præceptum; in secundo autem reconciliati sumus, obedientes usque ad mortem facti (Lib. v Adv. her. c. 16).

(93) Matth. x, 57. At in Vulgatis est... zzz) 25 25

Α καθίως φησι: Παύλος δέ μέγας ἀπόστολος· οὐκαντὶ διδοῦσιν τοῦ πρώτου τοῦ πεπτωκότος Ἀδάμ, πρὸς ἀπόστολούτρωσιν ἐκείνου καὶ ἀνάπλασιν καὶ μεταστοιχείωσιν· ὡς καὶ κατηγορούθησαν οἱ ἄνθρωποι πάντες σχεδὸν οἱ ἀνὴρ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον, φήσαντι θεοπρεπῶς καὶ φιλαγθρώπως πεισθέντες καὶ πειθαρχήσαντες· «Οστις φιλεῖ πατέρα ή μητέρα ὑπὲρ έμε, οὐκ ἔστι μου ἀξιος· καὶ δοστις; οὐκ ἔρει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξιος·» δέκα καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ δεδωκὼς τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις φωνὴν δυνάμεως, καθὼς προκατηγείλεν διὰ προφῆτης Δασθίδης, εἰπών· «Ἔδους δώσει τὴν φωνὴν αὐτοῦ φωνὴν δυνάμεως, δότε δέξιν τῷ Θεῷ·» πᾶσαν τὴν εὐαγγειλικῷ κηρύγματι δι' αὐτῶν ἐταχή-  
B νευστεῖ τὴν ὑπ' οὐρανούν· ὡς μηδὲ τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας ἐξαριθμεῖσθαι, μήτε μήτε πέρας λαμβάνειν. Διὰ τὸ κατὰ πᾶσιν γενεὰν ἀπειρον εὑρίσκεσθαι πλήθος ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον τὸν εἰς αὐτὸν πιστευόντων· δεδούσιν δοσόδης Ἐκκλησιαστῆς, «σύμπαντας τοὺς ζῶντας τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἥλιον, οὐκ ἔξελθεγκτα δικαίωστάν της ἀληθείας· ως καὶ τινῶν δοκούντων ζῆν καὶ περιπατεῖν ὑπὸ τοῦ τὸν ἥλιον, παραλελημμένων εἰς τὸν ζόρον τῆς ἀπίστας, καὶ μηδαμῶς τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν προσηκαμένων. «Ζῶντας· γάρ ἐνταῦθα τοὺς τῇ ἀληθείᾳ ζοῦται προσδραμόντας Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν τῷ εἰπόντι διαβήδην· «Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀληθεία,» προστηγόρευσε· καὶ «περιπατοῦντας·» δὲ τοὺς προελομένους περιπατεῖν ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ζωῆς, καὶ τὰς τριβους διατάττοντας τὰς ἀγύνασις εἰς τὴν ἀκήρατον καὶ θείαν ζωὴν, ἣν ὑπέδειξεν αὐτὸς εἰρηκώς· «Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ θύρα· δι' ἐμοῦ ἔριν τις εἰσέλθῃ, σωθήσεται, καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἔξελευσεται, καὶ νομήν εὑρήσεις.» Τοὺς τοιούτους ὀνόμασις καὶ «περιπατοῦντας·» καὶ «ζῶντας.» Οἱ γάρ μη τοιωτεδε πεπατεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ σκιᾷ καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἀμαρτίας; η περιπατοῦντες καὶ ζῶντες.

Ἐπειδὴ δὲ τοὺς τῷ νεανίσκῳ καὶ δευτέρῳ κατηκό-  
λουθηκότας Ἀδάμ εἰς ἀπειρον ἀριθμὸν παρατείνε-  
σθαι καὶ πέρας μηδαμῶς ἔχειν προεῖπεν· εὗρε δὲ  
πολλοὺς τῶν Ίουδαίων καὶ πρὸ τῶν πεπιστευκότων  
δὲ ἐθνῶν τῷ θανάτῳ τῆς ἀπιστίας παραπεμφθέντας,  
καὶ πολλοὺς μὲν μετὰ τὴν ἀπειρον πληθὺν τῶν ἐξ  
Ίουδαίων καὶ τῶν ἐξ ἐθνῶν τὰς ἐλπίδας εἰς αὐτὸν  
ἔσχηκότιν, ἐσχάτως μιμηταρμένους τοὺς ἔμπροσθεν,  
καὶ τῇ σκληρότητι τῆς ἐκείνων καρδίας παραπλήσιως  
ἐμμείναντας, καὶ τὸ κήρυγμα τῆς εὐχαγγελίκης ἀλη-  
θείας παραδέξασθαι μὴ θελήσαντας· διειστέλλει καὶ  
τούτους; διπὸ τῶν πεπιστευκότων, καὶ μετὰ τοῦ νεα-  
νίσκου τοῦ δευτέρου γεννηθέντων Ἀδάμ, καὶ διπεισί-

λαυρίσκει τὸν

(97) Psal. LXVII, 54. Verum LXX habent, Ἰδοὺ διώσει ἐν τῇ φωνῇ δύνγάμεως... .

(98) Joan xiv, 6. Sed **integra sententia** est, Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή.

(99) Joan. x, 9. Sed illa hue aliunde translata  
τὸδες καὶ· nam sententia incipit: Ἐγώ εἰμι ἡ  
Οὐρα.....

ταὶ μηδὲν ὡφεληθήσεσθαι παρ' αὐτοῦ διὰ τὴν σφῶν ἀπίστιαν. Καὶ γάρ φησιν· «Οσοι ἐγένοντο ἔμπροσθεν αὐτῶν, οὐ δηλονότι τῶν εἰς Χριστὸν πιστευάτων. Καὶ γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὑφρανθήσονται ἐν αὐτῷ, » δηλονότι τοὺς ἑσχάτως, καὶ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος ἐν τῷ ζόφῳ τῆς ἀπίστιας ἐναπομεινάντας, τῆς ἐπ' αὐτῷ κηρυττομένης καὶ προσδοκωμένης εὐφροσύνης καὶ θείας ἀγαλλιάσεως οὐκ ἀξιωθήσονται διὰ τὴν σφῶν ἀδουλίαν καὶ τὴν αὐθαιρετον ἀπίστιαν. Κāν γάρ οὐκ ἔχῃ τὸ βήτον σαφεστέραν τὴν ἔννοιαν, ἀλλὰ προσπαχουμένην κατὰ τὸ λόιμα τῆς Γραφῆς πὶ τὴν ἡμεῖς ἀκρατιψῶς τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες, οὕτως ἔχειν τὴν ἀληθεστέραν ἐκδοχὴν ὃ πειλήχαμεν· ὡς εἶναι τοιοῦτον τὸ εἰρημένον· τοὺς μὲν τῷ νεανίσκῳ καὶ δευτέρῳ κατηκολούθηκότας Ἀδάμ, εὐφρανθήσεσθαι σὺν αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην· ὡς καὶ λέγειν πρὸς αὐτόν· «Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι· ἐν σοι, ψαλῶ τῷ δόνδρατί σου, γῆψε. » Καὶ πάλιν· «Ἐνέδυσος γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέθηκε μοι. » Τοὺς δὲ τοιαύτης ἀκολουθήσεως σφᾶς αὐτοὺς ἔκουσιν; ἀπομακρύνοντας, ἀναζίους εὐρεθῆναι καὶ παντελῶς ἀμετόχους τῆς εἰρημένης εὐφροσύνης καὶ τῆς θείας ἀγαλλιάσεως· διὰ τῆς ἑσχάτης ματαιοφροσύνης διπλαὶ σημαντικόν· καὶ διὰ τούτῳ φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· «Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρετικὸς πνεύματος, δεικνύνεις ἐμφανῶς, ὡς ἐκ πολλῆς ματαιοφροσύνης καὶ προαιρέσεως αὐθαιρέτου τῆς τοιαύτης εὐφροσύνης ἔκουσιν ἀπεστέρησαν. Ἀμέλει τοινυν παρεμπεδῶν τὴν εἰρημένην ἐκδοχὴν τε καὶ διατάφησιν διὰ τῶν ἐπομένιων, ἐπῆγαγε φάσκων. »

**A** latem suam utilitatis nihil ab eo relatuos contendit. Alii enim: « Universis qui fuerunt ante illos, » eos nempe, qui in Christum crediderunt; « Et quidem novissimi non lætabuntur in eo; » illos utique, qui postremo, atque ad finem usque saeculi in caligine infidelitatis permanerint, promulgata sperataque in ipso lætitia est divina exultatione dignos nunquam futuros, suam dementia et voluntaria perfidia exclusos. Etsi enim verba ipsa sententiam hanc manifesto non produnt, sed quæ tantum subaudiri debeat, siquidem sacrarum Litterarum consuetudo spectetur; nos tamen sensum simpliciter scrutati, hanc potissimum inesse vim opinati sumus (1), 127 et hoc illis verbis enuntiari: eos quidem, qui adolescentem et secundum Adam secuti fuerint, gavisuros cum ipso gaudio sempiterno, eique dicturos: « Lætabor et exsultabo in te, et psallam nomini tuo, Altissime<sup>21</sup>; » ac rursum: « Induit enim me pallio salutis, et tunica lætitiae circumdedit me (2); » at vero illos, qui sponte sua alio conversi vestigia ejus sequi noluerint, indignos habitos esse, ad quos lætitiae illius divinæ exultationis pars ultra perveniat: quod extreme dementiae indicium cum sit, idecirco sapiens Ecclesiastes subjicit: « Quippe et hoc vanitas et præsumptio spiritus, » aperte declarans, magna ilios imprudentia et voluntaria plane deliberatione tantæ lætitiae expertes esse voluisse. Enimvero sententiam atque explanationem hujusmodi iis, quæ sequuntur, confirmans, addidit et dixit:

## C § IV.

**VERS. 17.** *Custodi pedem tuum, cum vadis in domum Dei, et accedito ad audiendum. Super domum insipientium sacrificium tuum: quia nesciunt quod faciunt bonum (3).*

Multa præstatus de adolescente secundo Adam, qui pro primo consurrecturus erat, ac de infinitis ex omni natione hominibus in eum credituris spemque

<sup>20</sup> Psal. ix., 3.

(1) Habet autem noster opinionis suæ assertorem Olympindorum, qui similia prior et senserat et scripserat. Haec enim ejus verba sunt: Εἰδόντει λέγει τοὺς ὑπὸ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, τουτέστι ἀληθινὴν ζωὴν ζῶντας. Οὗτος δέ ἐστι δὲ νεανίσκος ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ, δεκάνεσται ἀντὶ τοῦ πρώτου τοῦ ἑκάτης χοῖκου. Φησὶ δὲ τοῦ Ἀδάμ. Καὶ ἀπέραντοι, φησὶν, ἡσαν οἱ ὑπὸ τοῦ τὸν νεανίσκον ἔμπροσθεν ἔκαυτον δέεντοντες, τουτέστι τῶν διπλαθενέοντος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτενόμενοι αἴστη γάρ τῶν πιστῶν ἡ πολιτεία. Τίνεις δέ εἰσαι οἱ ἔσχατοι τούτων, οἱ μὴ εὐφρανθήσεοντος περιέθηκέ μοι μίτραν.

(2) Isa. lxi, 10. Sed apud LXX scriptum est, «Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης, ὡς νυκτί φερεθῆκε μοι μίτραν.

(3) At LXX habent Φύλαξον τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἐξ πορεύῃ... καὶ ἐγγύς του ἀκούειν... τοῦ ποιῆσαι κακόν.

stianæ vitæ ratio est. At quinam sunt postremi eorum, qui in Domino Iesu Christo gaudere non debeant? Vel Judæorum populus, qui, cum esset primus, factus est norissimus: vel qui supremo rerum tempore Antichristo fidem habebunt; vel omnes etiam, qui post eos, qui virtutem colunt, ob vitæ ignobilitatem norissimi appellantur. (Ibid. p. 632 D).

Cæterum qui obvio sensu contenti, de mysticis non curant, regum hic vices ab Ecclesiaste designari aiunt, qui regni quidem sui initio populos habere solent studiosos et propensa voluntate faventes: cum senuerint, remissos jam sentiunt, animis et studiis in successores conversis, atque orientem potius quam occidentem solem spectare vident.

(2) Isa. lxi, 10. Sed apud LXX scriptum est, «Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης, ὡς νυκτί φερεθῆκε μοι μίτραν.

(3) At LXX habent Φύλαξον τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἐξ πορεύῃ... καὶ ἐγγύς του ἀκούειν... τοῦ ποιῆσαι κακόν.

que habituris, deque persidia Iudeorum, qui ante fuere, quique post, sive novissimorum, quos et in eo nunquam letatum iri prænuntiavit: omnibus subinde volentibus auctor est, ut ad utilium rerum comparationem veritati obsequantur. Etenim, eam divinarum Litterarum documenta, que sacris in templis ubique terrarum extremitatibus leguntur, cogitationes 128 hominum illustrent, dicente Isaia propheta: « Quoniam lumen mandata tua super terram »; ac rursum proverbiali oraculo prænuntiante: « Lucifer mandatum legis et lumen »; consilium dat, ut qui Dei dominum petunt atque ingredituntur, pedem utique custodiant, quo vestigium faciunt, at æque spiritalem quasi gressum moderentur, ut neque citius digrediantur, ac divina, que leguntur, scripta contemnentes negligant; neque si intus in templo persistant, procul stationem habeant, et sacris in Litteris minime initiati reperiantur: quin accedant magis, et propinqui consistant, quo a legentibus divinorum prophetarum oracula hauriant ad adolescentem illum, quem commemoravimus, novumque Adam spectantiæ, que ipsum ex Virgine Deum hominem nasciturum prænuntiant; et vitam ejus morumque inter homines designant, ac Deo dignam doctrinam, et mira atque innumerabilia miracula, et voluntariam in cruce mortem, et sepulturam, et intra diem tertium resurrectionem, et ascensum ad cœlum, et descendens ejus secundum gloriae plenum, cum de omnibus hominibus iudicium habiturus est, tam de iis qui crediderunt, quam de iis qui non crediderunt, ac pro cuiusque meritis justam est sententiam prænuntiatur. Hos, inquit, sermones audire studeas, hos ames, his accedas, his advertas, his aures libenter præheas (4).

« Super donum insipientium sacrificium tuum: eorum scilicet, qui Judaica legis sacrificia stulte atque intempestive, atque ultra terminum et mentem et consilium ejus offerunt, qui haec prius fieri opportune sancivit atque præscripsit: « Quia ne sciunt quod faciunt bonum; » id est, nullam 129 utilitatem, nulla commoda, nullam salutem sacrificia hujusmodi præbent iis, qui haec nunc vel faciunt vel curant. Post adventum enim atque præsentiam prænuntiati adolescentis novique Adam danda opera est sacrificio laudis et rationabili cultui, de quibus divini prophetæ vaticinati sunt, que jam constituta exitum habuere suum: ita ut

<sup>44</sup> Isa. xxvi., 9. <sup>45</sup> Prov. vi., 23.

(4) Quæ fuerat apud Hebreos consuetudo, ut per festos dies sacri Libri in eorum conventibus legerentur, eam subinde apud Christianos omnes in ipsis Ecclesiæ exordiis inductam semperque retentam constat. De Epistola sua Paulus ad Colossenses scribit: *Et cum lecta fuerit apud vos Epistola hæc, facite, ut et in Laodicensiū Ecclesiæ legatur: et cum, que Laodicensiū est, vos legatis (Coloss. iv, 16).* Porro iteratam sæpius horum lectionem declarat Justinus sub finem Apologie sue secunda: *Kαὶ τὰ ἀπορηματα τῶν ἀποτέλεσμα, τὰ*

A σιν εἰς αὐτὸν πιστεύειν, καὶ τὰς ἐλπίδας ἔχειν, καὶ τῆς ἀπαστίας τῶν Ἰουδαίων ἔμπροσθεν καὶ τῶν θεοῖς θεον, ἢγον τὴν ἐσχάτων, οὓς καὶ μηδομῶς εὐφρανθῆσθαι προκατήγγειλεν ἐπ' αὐτῷ· παρεγγυῖνον ὑνὸν ἀκολούθως παντὶ τῷ βουλομένῳ τῇ δικτυείᾳ πειθεσθαι πρὸς τὴν τῶν συμφερόντων ἀνάληγμα. Καὶ γὰρ ἐπειδὴ πᾶσαι διδασκαλίαι τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν ἐπὶ τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν οἰκοδομηθέντων θείων στρῶν ἀναγινωσκόμενα φωτίζουσι τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, φησὶν δὲ προφῆτης Ἡσαΐας: « Δέστι φῶς τὰ προτάγματα σου ἐπὶ τῆς γῆς » καὶ πάλιν δὲ παρειπακός λόγος· « Λύχνος ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς: » Ἀσφαλίζεσθαι συμβουλεύει τὸν πόλεα, τὸν αἰσθήτην δηλαδὴ καὶ νοητὸν, τοῖς εἰσοδοῖς καὶ πορευομένοις εἰς οἴκον τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ μῆττον ἔξιέναι καὶ παραδέπειν καὶ παρορθῆν ἀναγινωσκομένας τὰς θείας Γραφάς: ἡ μένειν μὲν ἐντὸς τοῦ θείου στηκοῦ, πόρρωθεν δὲ τὴν στάσιν ποιούμενον, ἀμυνταγώγητον εὑρίσκεσθαι τὸν θείον Γραφῶν· ἀλλὰ προσεγγίζειν μᾶλλον καὶ προσπελάζειν καὶ σύνεγγυς ἵστασθαι τῶν ἀναγινωσκόντων τὰς προφήτεις τῶν θείων ὑποφήδων τὰς περὶ τοῦ φρήντος νεανίσκου καὶ νέου Ἀδάμ, προκαταγγελλούσας καὶ τὴν παρθενικὴν αὐτοῦ καὶ θεανδρικὴν γέννησιν, καὶ τὴν διετριθῆν αὐτοῦ καὶ διαγωγὴν, καὶ τὰς θεοπρεπεῖς εἰσηγήσεις καὶ θαυματοποιίας ἀπειρους καὶ παραδόξους, καὶ τὴν ἐθεούσιον σταύρωσιν, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν τριήμερον ἔγερσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸν ἀναφοίτησιν, καὶ τὴν δευτέραν Ἑνδοξὸν αὐτοῦ καταφοίτησιν αὐθίς, ἡνίκα μέλλει κρίνειν πάντας ἀνθρώπους, καὶ τοὺς πιστεύσαντας καὶ τοὺς μὴ πιστεύσαντας εἰς αὐτὸν, καὶ τὴν ἑκάστῳ δικαίῳν καὶ πρόσφορον ἀπόδονται κατέξιαν δίκην. Τούτων, φησὶ, σπουδαστὸν ἐπάλειν τῶν λόγων, τούτων ἐράσθητι, τούτοις πλησίας καὶ προσέγγιζε, καὶ βουλήθητι τούτων ἀκούειν.

« Υπέρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου » τουτέστι τῶν τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς προσφερόντων θυσίας ἀφρόνων καὶ παρὰ τὸν καρπὸν, καὶ παρὰ τὸν ὄσον, καὶ παρὰ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν βουλὴν τοῦ ταύτας πρὸς εὐκαρπίας νομοθετήσαντος καὶ προστίχαντος θύειν. « Οὐτὶ οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιεῖν καλόν », τούτεστιν, οὐδὲν ὄντις φόρον καὶ πρόξενον εὐεργεσίας καὶ σωτηρίας: αἱ τοιαῦται θυσίαι παρέχουσι τοῖς προσφέρουσιν αὐτάς, ἡ τοῖς προτέχουσι θύειν. Μετὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν παρουσίαν τοῦ προκαταγγελθέντος νεανίσκου καὶ νέου Ἀδάμ δεῖ προσέχειν τὴς αἰνέσσων: τῇ θυσίᾳ καὶ τῇ λογικῇ λατρείᾳ τῇ καταγγελθείσῃ παρὰ τῶν θείων πρὸς προφῆτῶν, τῇ ἐκθεντήσιᾳ δὲ καὶ λαβούσῃ

συγγράψματα τῶν προφήτῶν ἀναγινώσκεται, μέχρις ἐγχωρεῖ. Είτε παυσαρένου τοῦ ἀναγινώσκοντος, προεστῶς διὰ λόγου τὴν νουθεσίαν καὶ πρόκλησιν τῆς τῶν καλῶν τούτων μιμήσεως ποιεῖται. Id est, *Ei commentaria apostolorum aut scripta prophetarum, quoad tempus fert, leguntur. Deinde lectore quiescente, præses orationem, qua admoneat, et al præclaras eas res imitandas hortetur, habet. Christianorum nempe conventus describit, qui sacrorum causa celebrabantur. Vide etiam Tertullianum in Apolog. n. 39.*

τὸν κατάλληλον πέρας καὶ θυμόμενή μετὰ πίστεως ἀχραιφνοῦς ἀνὴρ πᾶσιν ὑψῆ λιον, καθὼς ὁ προφῆτης Μαλαχίας προκατήγειλε φάσκων, ἐξ αὐτοῦ τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπάντων πρὸς Ἰουδαίους· « Οὐκ εἶτι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἥλιου καὶ ἔως δυσμῶν αὐτοῦ θυμίαμα προσάγεται τῷ δύναματι μου, καὶ θυσία καθαρά. » Δι' ὧν γάρ προειρηκε, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς καὶ νομικὰς ἐξοστρακίστη θυσίας, καὶ τὰς ἀναιμάτων καὶ λογικὰς ἀντεισάγει, τῷ τῆς καθαρότητος δύναματι ταύτας ἀντιδιαστέλλας ἐκείνων· ὀστερός καὶ πολλῷ πρώτην διαβίδιον πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνακίνητας φάσκων· « Θυσίαν καὶ προτοφοράν οὐκέτι θέλεις, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Τὸ σῶμα δηλαδὴ τὸ κυριακὸν, περὶ οὗ φησίν ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Λάβετε, φάγετε, τοῦτο ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν. »

Φυλάξασθαι τοίνυν συμβουλεύει τὸν πόδα καὶ τὸν τοῦ σώματος καὶ τὸν τῆς ψυχῆς, ἵνα ὀπηνίκα τις εἰσέλθῃ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, μετὰ τῆς πρεπούσης ἀσφαλείας ἐρείσῃ καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, ἵνα δὲ καὶ τοὺς πόδας πρὸς τὸ μῆτακινεῖσθαι ἡζόνως, μήτε μετὰ φρεστόμου γνώμης ἔχεσθαι· τῆς ἐκεὶ στάσεως καὶ προεσδρείας, ἀλλὰ προεγγίζειν καὶ προσπελάζειν ἐξεπίτηδες καὶ μετὰ πολλῆς νουνεχείας ἀκούειν καὶ μυεῖσθαι τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ λαμβάνειν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν τὴν πίστωσιν καὶ βεβαίωσιν ἐνσωματώσεως αὐτοῦ καὶ σταυρώσεως καὶ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες· « Δι' ὧν ἀπελυτρώσατο τὸν θανάτου καὶ ψυχορᾶς τὸν πλαισιὸν Ἄδαμ, δην προσεχῶς πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα προστηρόρυσε· πρεσβύτερον μὲν διὰ τὸ ἀρχαῖστον τῆς διαπλάσεως αὐτοῦ καὶ γενέσεως· ἄφρονα δὲ διὰ τὸ παραβλέψαι καὶ παριδεῖν τοῦ ἀγθοῦ καὶ φιλανθρώπουν καὶ ποιητοῦ καὶ θεοῦ καὶ δεσπότου τὴν λυττελεστάτην καὶ σωστικὴν ἐντολήν· ἀνθελέσθαι δὲ τὴν συμβουλὴν τοῦ μισοχάλου καὶ

<sup>οὐ</sup> Malach. i, 10. <sup>οὐ</sup> Psal. xxxix, 7.

(5) Hieronymus Hebraicum Psalmi contextum ad amissum reddidit: *Victima et oblationem non indiges: aures autem fodisti mihi: quae iis plane respondent, quae in exemplari i Vaticano adnotata sunt. Σῶμα δὲ, in commentariis Gracis legitur, οὐτία δέ μοι κατηρτίσω. Scholion, οὐτία δὲ ἐσκαψάς μοι. οὐτία δὲ κατεσκεύασάς μοι, et aliud schol. Τὰ οὐτία δὲ κατηρτίσω μοι, δὲ μακάριός Παύλος εἰς τὸ σῶμα μεταβαλών εἰρηκεν, οὐν ἀγνῶν τὸ Ἐβραϊκὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸν οἰκεῖον σκοπὸν τούτῳ χρησάμενος. Ceterum Paulus LXX virorum interpretationem secutus est; qui habent σῶμα non οὐτία· hisque adhaeret noster, et hunc Psalmi locum sic explicat, quemadmodum et Chrysostomus accepisse videtur. Nam hic commemoratis Pauli verbis: *Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi, et quae sequuntur (ad Hebr. x, 5), jam subnecit hec: Ορέξ πάλιν τὴν περιουσίαν; Μία, φησίν, αὐτὴ ἡ θυσία, ἐκεῖνα: δὲ πολλαῖ. Διὰ γάρ τούτο οὐχὶ ισχυρά, ἐπειδὴ πολλαῖ; Τι γάρ ἐδει πολλῶν, εἰπέ μοι, τῆς μᾶς ἀρχούσης. Id est: Vides ne rursum abundantiam? Una est, inquit, καὶ hostia, illæ autem multæ. Nam ideo nec validæ,**

quia multæ. Quid enim, dic, quæσο, opus erat multis cum una sufficiat? Ac subinde occasionem arripit multa disserendi de religione ac puritate, qua quisque ad sancta Eucharistia mysteria accedere debet (Hom. 17, in Ep. ad Hebr. x, in tom. XII).

At vero Drusius sic lectionem quo: tammodo coagimentat utramque: « *Corpus, inquit, aptasti mihi aures perforando, quo ritu corpus aptum reddebatur ad obsequium vel servitium heri, cui perfratus aures inserviebat usque ad annum Jubileum. Nam quin eo respexerit propheta, nullum omnino dubium est. Designat nempe caput xxi Exodi, ubi n. 5, scriptum est: Quod si dixerit seruos, Diligo dominum meum et uxorem ac liberos, non egrediar liber: offeret eum dominus diis (id est judicibus), et applicabitur ad osium et postes, perforabitque aurem ejus subula, et erit ei servus in sacerdotium. Quod idem est atque in annum Jubilatum, qui quinquagesimo quoque anno recurrebat: id quippe temporis spatium Hebreis sacerdotum erat.*

(6) Matth. xxvi, 26. At desunt in vulgatis, quæ habes post τὸ σῶμά μου, ut jam adnotavimus.

enim, inquit, edocti, his iniciati mysteriis, atque in vera professione Deo universi constanter adhaerentes, æterna apud eum lætitia perfruemini. Sicut e contrario qui minime crediderint, sive de primis, sive de novissimis, omni prorsus gaudio carebunt, quod et in ipso, et per ipsum dari debet, tam hic per mysticam participationem, quam in cœlorum regno vitaque futura. Itaque rursum adjecit statim :

A μισανθρόπου καὶ μισοχρίστου καὶ δυσμενοῦς. Τούτων γάρ, φησίν, ἐπαΐστες, καὶ ταῖς τοιάζταις μυσταγωγίαις πιστωθέντες, καὶ βεβαιώθεντες εἰς τὴν εἰλικρινῆ πίστιν τὴν πρὸς τὸν ἐπί πάντων Θεὸν, εὐφρανθήσεσθε ἐπ’ αὐτῷ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην. "Ως περ ἔμπαλιν οἱ μὴ πιστεύσαντες καὶ τῶν ἔμπροσθεν καὶ τῶν ἐσχάτων, ἀποστεργήθεονται πάσῃς εὐφροσύνῃς τῆς ἐπ’ αὐτῷ, καὶ δι’ αὐτοῦ δεθησομένης, καὶ νῦν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν θεραπών. 'Αμέλεις τοίνυν ἀμέσως αῦθις ἐπῆγαγε.

### § V.

CAP. V. VERS. 2, 3. *Noli festinare in ore tuo, et cor tuum non properet ad proferendum verbum in conspectu Dei : quia Deus in cælo, et tu super terram. Propter hoc sint verba tua pauca ; quia advenit somnium in multitudine sollicitudinis ; et vox stulti in multitudine sermonum* (7).

Hactenus sapiens Ecclesiastes eos cohortatus, qui domum Dei ingrediuntur, ne præpropere discedant, neve dum intus astant, divinas Litteras contemnendi animo aut cavillandi studio audiant, at omnem ut curam ac diligentiam **131** præseferant, concurrantque et accedant proprius, ut quæ perlenguntur, exaudiant, sive ex Novo sive ex Veteri Testamento, unde æternam vitam salutemque haurire possunt; ait quippe Dominus : « Scrutamini Scripturas, quia putatis in ipsis vitam æternam habere »; nunc aliam rursus impietatis causam avertit, perpetuam ἡ ori custodiam ponendam admonens, et labiis ἡ ostium circumstantiæ<sup>1</sup>, quo tescunque sacras Litteras audiunt, divinam illam et charitate insigneum, at minime indagabilem Unigeniti inhumanationem, vel antequam fieret, prænuntiantes, vel postquam perfecta est, enarrantes, ac divinitatis ejus et potentiae magnificientiam prodentes: ne scilicet audacter ac temere, quos secum ipsi meditantur, infidelitatis sermones proferant labiis, ac rem Deo indignam esse dictissent, ipsum ineffabile erga homines amore hominem factum esse, qualis quisque nostrum est, qui supra hominem fuerit, ac formam ab eo servi assumptam<sup>2</sup>, qui omnem excedit substantiam, omnemque superreditur intelligentiam atque circumscriptiōnēm, unus incomprehensibilis: at contra ut inde avocent animalium, eumque cupidiorem ac studiosiorem ostendant institutionum, quæ sacrī in Litteris continentur circa ea quæ et credi a nobis et parendo præstari oporteat: itaque multo magis caveant, ne sibi ex ore verbum excidat infidelitatis aut blasphemias adversus eum qui nos condidit atque formavit, et renovabit rursum restituetque ac in melius transformabit.

B Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματι σου, καὶ καρδιᾳ σου μὴ ταχιερέτω ἑξεργκαι λόρον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, διὶ τὸ Θεός ἐρ τῷ οὐρανῷ, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἔστωσαρ οἱ λόροι σου δίλιγοι· διὶ παραγίνεται ἐρύπνιον ἐρ πλήθει πειρασμοῦ· καὶ φωνῇ ἀφρονος ἐρ πλήθει λόγων.

'Ασφαλισάμενος δὲ πρὸς Ἑκκλησιαστῆς τοὺς ἀνθρώπους, μὴ ταχέως ἑξιέναι τοῦ οίκου τοῦ Θεοῦ τοὺς εἰς αὐτὸν εἰσιόντας· μήτε μὴν ἐν οίκῳ Θεοῦ παρισταμένους καταφρονητικῶς καὶ παραλεογισμένως πρὸς τὴν ἀκρότασιν διατίθεσθαι τῶν θείων Γραφῶν· ἀλλὰ πᾶσαν ἐπιμέλειαν καὶ σπουδὴν ἐπιδείχνυσθαι καὶ συντρέχειν καὶ προσεγγίζειν καὶ πλησιάζειν πρὸς τὸ ἀκούειν τῶν ἀναγνωστομένων Γραφῶν τῆς Πελαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, διὶ ὅν τὰ προξενοῦντα τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ σωτηρίαν εὐρίσκουσιν· καὶ γάρ φησιν δ Κύριος· « Ἐρευνάτε τὰς Γραφὰς, διὶ ἐν αὐταῖς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· » νῦν αὖθις ἐπέραν ἀσεβείας αἰτιαν προαναπτέλλει. παρεγγυῶν τιθέναι· « φυλακὴν ἐν τῷ στόματι · πάντοτε, καὶ τοῖς χείλεσι · θύραν περιηγῆς, » ἥνικα περὶ τῆς ἀνεξιχνιάστου καὶ φίλανθρωπου καὶ θείας σωματώσεως τοῦ Μονογενοῦς ἐπαΐσουσιν, ἢ πρὸ τοῦ γενέσθαι προαγορευούσῶν τῶν θείων Γραφῶν, ἢ μετὰ τὸ γενέσθαι διηγουμένων, καὶ φανερουσῶν τὰ μεγαλεῖα τῆς θετήτος αὐτοῦ καὶ δυνάμεως· ἀλλὰ μὴ μετά τινις αὐθαδείας καὶ ταχύτητος, τῆς ἀπιστίας προάγειν τοὺς λόγους διὰ τῶν χειλέων, οὓς ἐν τῇ σφῶν καρδίῃ διενύμεσθαι λέγοντες, ἀνάξιον εἶναι Θεοῦ γενέσθαι διὰ φυλακηρωπίαν διφατον, δινθρωπον ὡς ἔκαστον δινθρωπον, καὶ ὑπερδινθρωπον τέγονε, καὶ μορφὴν δούλου λαβεῖν τὸν ὑπερούσιον καὶ πάσης ἐπέκεινας καταλήψεως καὶ περιγραφῆς καὶ μόνον ἀπερινότεον ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν ἀφιστάνειν καὶ προσεκτικούτεραν καὶ νουνεχεστέραν ἐπιδειχνύναι ταῖς εἰσηγήσεσι τῶν θείων Γραφῶν, πρὸς τὸ πέλει τοῖς ὑπαίτιον λεγομένοις καὶ πιστεύειν καὶ πειθαρχεῖν· καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον μὴ προσφέρειν διὰ τοῦ στόματος λόγον ἀπιστίας ἢ βλασφημίας κατὰ τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς· καὶ διαιμορφώσαντος, καὶ πάλιν ἀνακατίσαντος; καὶ μεταστοχεύσαντος καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἀναμορφώσαντος.

<sup>1</sup> Joan. v, 59. <sup>2</sup> Psal. cxl, 5. <sup>3</sup> Philipp. ii, 7.

7) Οlymp ἐν τῷ οὐρανῷ ἄ·ω, καὶ σὺ, ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. . . ἐπὶ τούτων ἔστωσαν οἱ λόγοι. . . εὐπλήθει πειρασμῶν.

Τούτο γάρ σημαίνει σαφῶς ὁ φησι, « Πρὸ προσ-  
ώπου τοῦ Θεοῦ, » τουτέστι κατὰ βούλησιν καὶ ψήφον  
ἀντικειμένην τῇ βούλῃ καὶ ψήφῳ τῆς τοῦ Θεοῦ βού-  
λῆς καὶ κρίσεως ἀγαθοπρεποῦς; Ὁ γάρ « Θεὸς, φη-  
σίν, ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, » τὸ διάφο-  
ρον ἐκατέρου παριστῶν διὰ τῶν εἰρημένων, ἀνθρώ-  
που δηλαδὴ καὶ Θεοῦ. Καθάπερ γάρ, φησίν, δούρα-  
νδς ὑπερανέστηκε τῆς γῆς ἀσυγχρίτως, καὶ τὴν  
ὑπεροχὴν πρὸς τὴν γῆν ἔχει παντελῶς ὑπερβάλλου-  
σαν, ὡς μηδὲ σοι καταλαμβανομένην· πολλῷ μᾶλλον  
ἀκατάληπτον δυντα καὶ παντελῆς ἀνεξιχνίαστον τὸν  
Θεὸν, μηδαμῶς πειραθείες εὐθύνειν, ὡς οὐχὶ πρε-  
πόντας ποιήσαντα καὶ τὸν ίδιον Γίδην ἔξαποστεῖλαντα  
πρὸς τούτον δηλούσεις τὸν κόσμον, « γενόμενον ἐκ γυ-  
ναικῶς, γενόμενον ὑπὸ νόμου, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμου ἐξ-  
αγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἡμεῖς ἀπολαύσωμεν. » Οσοι  
γάρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἔξουσίαν τέκνα  
Θεοῦ γενέσθαι, εἰ οὐκ ἐξ αἰμάτων, οὐδὲ ἐκ θελή-  
ματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ  
Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » φησίν Ἰωάννης δέ μέγιστος εὐ-  
αγγελιστής.

Εἰσηγέται μέντοι καὶ βραχεῖς εἶναι καὶ συντό-  
μους τοὺς λόγους, οὓς οἱ ἀνθρωποι λέγειν δύεῖσθαι  
περὶ τῆς φιλανθρώπου καὶ θελας ἐνσωματώσεως, καὶ  
τῷ τῆς πίστεως δρῷ τὴν περιγραφὴν ἔχοντας, ἀλλὰ  
μή φυσικοῖς λογισμοῖς καὶ παρεξεπάσεσι καὶ παρα-  
θέτεσι καὶ συγχρίσεσιν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν  
ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ βούλην καὶ κρίσιν καθυπο-  
βάλλειν. « Ματέρει γάρ, φησίν, ἤντικα περιπέσῃ τις  
ἄνθρωπος συμβάσει πειρατικῶν καὶ θλίψεων ἐσμῷ  
παντοδιπῶν καὶ ποικίλων, φαντασίας δρᾶς καθ'  
ὑπνον ματαίας, καὶ μηδεμίᾳν ἀληθείας ὑπαρξίαν κε-  
κτημένας, ἀλλὰ ταῖς φροντίσαις καὶ μερίμναις ταῖς  
προσούσαις αὐτῷ διὰ τὴν περιστοιχίουσαν καὶ συμ-  
πιέζουσαν θλίψιν, ἀναλόγως καὶ τῶν ἐνυπνίων δεδε-  
γμένος τὴν φαντασίαν, μηδὲν ἐντεῦθεν καρπούμενος  
θρελος. » Άμα γάρ τοῦ γενέσθαι τοῦ ἐνυπνίου τὴν δύνειν  
καὶ μετὰ τὴν τοῦ ὑπνου παρέλευσιν ἀπελήλυθε τὸ  
φαντασθὲν μηδεμίᾳν ἔχον ὑπόστασιν ἐν τοῖς πράγμα-  
σιν. οὕτω καὶ τῶν ἀφρόνων πολυλογεῖν σπενδόντων  
ἐν τοῖς δόγμασι τοῖς περὶ θεολογίας ἢ τοῖς οἰκονο-  
μίας δὲ τιμὸς καὶ τὸ πλήθος ἐνυπνίων ἔστικε φαντα-  
σίαις μηδαμῶς καταγγέλλων ἀληθείαν, ἀλλ' ἔξαπά-  
την καὶ πλάνησιν παραπλησίως τοῖς ἐνυπνίοις. Διὰ  
τοῦτο φησίν δὲ αὐτὸς ἐν Παροιμίαις: « Ἐκ πολυλο-

A Nam hoc aperte indicant verba illa, « In conspecie-  
tu Dei, » id est voluntate atque sententia, quae di-  
vino consilio et sententia ejus ac iudicio præstan-  
tissimo adversetur. « Deus enim, inquit, in cœlo,  
et tu super terram, » discrimen utriusque illis  
verbis significans, hominis utique et Dei (8).

**132** Sicut enim, inquit, cœlum tellure multo subli-  
mius est atque excelsius, quam ut tantum excessum  
comprehendere ipse alla ratione possis; ita, cum  
multo minus comprehendendi Deus atque investigari  
ab homine queat, ne tibi in mentem veniat tanquam  
minus convenientia emendare quae ille fecerit, quod  
nempe Filium suum in hunc mundum miserit, « fa-  
ctum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub  
lege erant, redimeret, ut nos adoptionem filiorum  
B recuperemus (9). Quotquot enim receperunt eum,  
dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui neque ex  
sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex  
voluntate viri, sed ex Deo nati sunt, » inquit Joani-  
nes maximus evangelistes (10).

C Admonet nimirum, sermones de ineffabili ac  
benignissima Dei inhumanatione breves, concisos,  
fidei terminis circumscriptos esse oportere; nun-  
quam vero Dei iudicia atque decreta, quae assequi  
nemo possit, naturalibus rationibus aut discipula-  
tioni ulli ac perquisitioni subjicienda esse, vel cum  
humanarum rerum exemplis comparanda. Ut enim,  
inquit, si quis magnam aliquam in ærimum inci-  
derit, et multis plane variisque molestiis afflicte-  
tur; imagines quidem per somnum inanes animo  
videt, quae a vero quam longissime absunt, at ægri-  
tudine et curis nunquam abeuntibus ob inhærentem  
urgentemque calamitatē, eti si idonea relata insomnia  
videre sibi videatur, utilitatem tamen inde  
habet nullam: cum simul atque rerum illarum  
species animo insederint, avolante somnō, id quo-  
que, quod representabatur, intereat, quod nempe  
nihil veri subesset: sic et iis, qui stulta multa  
agitare de theologicis ac de divinæ inhumanationis  
consilio aggrediuntur, magna velut somniorum  
obversatur cohors et imaginum multitudo, quae veri  
quidem nihil assert, at non secus atque insomnia,  
errorem et deceptionem. Idcirco **133** ait idem in  
D Proverbiis: « In multiloquio non effugies pecca-

\* Joan. i. 12.

(8) Usurpavit hunc Ecclesiastē locum Gregorius Nyssenus contra Apollinarem in Antirrheto, quem prius vulgavit Zecagnius. Cum enim ille Christi quidem humanitatem divinitatis hospitem ficeret, ipsum vero Christum Deum esse negaret, ex hoc item loco sic in eum est argumentatus: Εἰ γάρ, καθὼς φησιν Ἀπολινάριος, οὐρανίος Θεοῦ δοξεῖσται· ὁ δὲ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ διὼ, καθὼς δὲ ἐκλητιστῆς λέγει· δρᾶ δὲ χωρῆσας ἐν ἐντῷ τὸν Θεὸν μετὰ τοῦ χωρῆντος ἔστιν, ἐπουράνιος ἀντὶ χοίκου χυρίως λεγόμενος, ὡς καὶ διὸ ὡν φησιν δὲ λογογράφος, εἰπερ τὸ ἀκόλουθον τοῖς ιδίοις λόγοις εἰπεῖσθαι, σαφῶς τὸ δόγμα τῆς ἀληθείας κατασκευάζεται, τῇσι σφράγει τῶν ἐγθρῶν κρατυνόμενον. Id est: *Nam si iuxta Apollinarem cœlestis Dei receptaculum (homo) est; Deus autem in cœlo sursum, quemadmodum Ecclesiastes ait: ergo*

*qui in semetipso Deum recipit, uno eodemque in loco est in quo illi manet, quem recipit, et pro terrestri cœlestis proprie vocatur. Quamobrem, si cohærenter loqui velit Apollinaris, suismet dictis palam usruit verum dogma, quod vel ipsa adversariorum sapientia confirmatur (l. c. n. 48).*

(9) Ad Galat. c. iv, n. 4. Erasmus in codicibus nouullis scriptum dicit γεννιόμενον ἐκ γυναῖκες, natum ex muliere.

(10) Hæc Joannis verba opponere iis Noster vi-  
detur, qui aliena de Deo cogitarent, quo dubita-  
tionem omnem abjicentes, intelligerentque summo  
hominum bono, ac divino plane consilio humanam  
naturam a Dei Filio assumptam: cum nihil hic de  
dignitate sua amiserit, homines vero eo evexerit,  
ut Dei filii fierent.

tum'; id autem de omni etiam argumento affirmavit, quod fusius tractare instituamus: at de eo maxime præcipueque, quod ad Deum divinamque doctrinam spectet, ne qui rudiiores etiamnum, nec animo satis puro mundoque sint, quique nondum divinæ charitatis fastigium attigere, nec supernæ gratiæ dona cœlesti benignitate sunt consecuti, in divinarum disciplinarum explanatione verbosiores esse velint; utque traditam duntaxat ab Ecclesiæ magistris professionem ore enuntiare contenti sint.

Ait deinde Ecclesiastes (11):

**VERS. 4.** *Prout voreris votum Deo, ne moreris reddere illud. Quia non est voluntas in insipientibus. Tu igitur quæcumque voreris, redde.*

Quasi aliud jam commodæ admonitionis caput instituere velit, hortatur nos sapiens Ecclesiastes, ut quæ quis promiserit vel ingruente morbo, vel alio periculo sive mari sive terra impendente, vel etiam ob prosperitatem quæ jam supervenerit, ut multis sœpe contingere solet, ea impleamus Deoque reddamus, ipsa illico offerentes, quemadmodum vovimus, nullo ut intervallo debitum distulisse videamur. Quin et cum Davide dicere libeat: « Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea, et locutum est **134** os nunc in tribulatione mea ». Cunctari enim in his vetat Deus: ne qua alia obveniente causa impediamus quominus voti liberemur, atque adeo Deum universi fraudasse ac se feliciter existimemur. Fieri enim facile potest, ut qui segnem se præbeat, et in voto reddendo mors necat, hunc mors nec opinante ac meliora sperante occupet, vel certe alia premat calamitas, quæ votum ab eo solvi non patiatur. Ac tum porro votum antea susceptum multo gravioris condemnationis causa non redditibus sit, quippe quia crimen nondum admissum in eos tamen rejicitur, ipsisque adhæret. Tu vero, inquit, o mortalis, ne similem te insipientibus fieri patiare, qui neque Deo votum vovent et faciunt libenter, neque, postquam vorerint, de ipso voto reddendo quidquam laborasti. Quin operam quamprimum dare velis,

**Prov. x. 19. Psal. lxxv, 13, 14.**

(11) Tò γάρ, inquit Chrysostomus, ἐπὶ τῶν τοιούτων πειρεγάζεσθαι τὰ αἰτία, καὶ ἀπατεῖν τὰς εὐόηνας, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητεῖν, τολμηρότερης καὶ ρύφοχινδυνού ψυχῆς. Id est: *De hujusmodi enim rebus curiose perquirere, et rationes exposcere, modumque sciscitari, audacissimi et temerari animi est.* (Ser. 2 contra Anomœos, 2, tom. I.)

Formulam autem ipsam, quæ a doctoribus Ecclesiæ tradita est, retinendam, nec quidquam mutandum esse, admonebat olim magnus quoque Athanasius ad Jovianum Aug. περὶ πίστεως scribens: Nicenæ enim professionis formulæ hæc subiecta legitimus: Ταῦτη τῇ πίστει, Αὔγουστε, πάντας ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θεῖα καὶ ἀποστολική, καὶ μηδὲν μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίας καὶ λογομαχίας. Nempe: *In hac fide, Auguste, omnes oportet manere utpote divina et apostolica, neque quidquam inde transmutare artificis contentionibusque verborum.*

Enimvero totum hunc locum explicare Noster

A γίας οὐκ ἔκφενη διμαρτίαν. » Εἶπε δὲ τοῦτο καὶ περὶ πάσης διλῆς ὑποθέσεως κατὰ τὸν βίον παραλαμβανομένης· μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων δογμάτων, πρὸς τὸ μηδαμῶς τοὺς ἀτελεστέρους καὶ μῆτραν καθαρότερας, καὶ περὸς τὸ ἄκρον ἐληλακτας τῆς θείας ἀγάπης, μῆτε μήτην καταξιωθέντας καὶ μετειληφότας τῆς ἀνωθεν χάριτος, πολυσρήμαντος ὑπάρχειν ἐν ταῖς ὑπηργήσεσι τῶν θείων δογμάτων· ἀλλὰ μόνην τὴν ἀπὸ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας παραδοθεῖσαν διμολογίαν προσφέρειν διὰ τοῦ στόματος. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστὴς,

### § VI.

**B** Καθὼς ἀρ εὗξῃ εὐχὴν τῷ Θεῷ, μὴ χρονίσῃς ἀποδοῦντοι αὐτὴν· ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἀφροσι. Σὺ οὖν οὐσα ἀρ εὗξῃ, ἀπέδος.

« Ως ἐψ ἐτέραν ἀρχήν ἀγαθῆς εἰσηγήσεως μετελθοῦ: ἐν δέξαις δὲ σοψὶς Ἐκκλησιαστὴς, παρεγγυάται, τὰς γινομένας παρ' ἡμῶν ὑποσχέσεις, ἡνίκα τις ἡμᾶς περιστοιχίει νόσος, ή τις ἄλλος περιστατικὸς πειρασμὸς κατὰ τὴν θάλασσαν ή τὴν ξηράν εὑρεθέντας, ή καὶ διά τινα συμβάσαν εὐημερίαν ἃς πολλοῖς πολλάκις γίνεσθαι πέψυκεν, ἀποπληροῦν καὶ διδόνα: τῷ Θεῷ καὶ προσφέρειν, ἀπερ ἐπηγγειλάμενα θάττουν· ἀλλὰ μὴ διά τινος ἀναδολῆς ὑπερτίθεσθαι τὰ τῆς ἀπόδοσεως λέγειν δὲ μετὰ τοῦ προφήτου Δαθίδ, « Ἀποδύωντο τοι τὰς εὐχάς μου, ἃς διέστειλε τὰ χεῖματα μου, καὶ ἐκάλησε τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου. »

**C** Τὸ γάρ χρονίζειν ἐν τοῖς τοιούτοις ἀπαγορεύει. ἵνα μὴ τινος ἀλλης αἰτίας συμβάστης παρεμποδισθῶμεν ἀποπληρώσαι τὰ τῆς εὐχῆς, καὶ λογισθῶμεν ἡπατηκέναις καὶ διαψεύσασθαι τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἰκός γάρ μέλλησην ἐπιδεικνύμενον καὶ βραδύτητα πρὸς τὴν ἀπόδοσιν θάνατον ἀθρόως καὶ παρ' ἐλπίδα καταλαβεῖν, ή τινα βιωτικὴν συμφορὰν δλλήν ηκιστα παραχωροῦσαν ἀποπερατῶσαι τὰ τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ τηνικαῦτα γίνεται μᾶλλον τοῖς ἀνθρώποις εἰς βαθυτέραν κατάκρισιν ἡ προεπηγγελμένη εὐχή, ὅτε δὴ τὴν μήπω πεπραγμένην διμαρτίαν αὐτοῖς ὑποστησαμένη καὶ προέντησασ. Σὺ δὲ, φησιν, ζητῶμε, μὴ τοῖς ἀφροσιν διμοιωθῆναι θελήσῃς, οἵτινες οὔτε τῷ Θεῷ τὴν εὐχὴν εὔχονται καὶ ποιοῦνται προφρνως, οὔτε δὲ μετὰ τὸ εὕξασθαι προαιροῦνται ποιήσα-

**D** videtur vel ex Hieronymi sententia, vel certe ex eorum interpretatione, quos Hieronymus seculitus est; hæc enim hujus sunt verba: « Alii vero melius intelligentes hoc præcipi affirmant, ne aut loquentes aut cogitantes plus de Deo, quam possumus, opinemur; sed sciamus imbecillitatem nostram, quod quantum distat cælum a terra, tantum nostra opinatio a natura illius separaretur: et idcirco debere verba nostra esse moderata. Sicut enim qui in multis cogitationibus est, ea somniat frequenter, de quibus cogitat; ita qui plura voluerit de divinitate disserere, incidit in stultitiam. Vel certe sic: Verba nostra pauca ideo esse debere, quod etiam ea, quæ nosse nos arbitramur, per speculum videmus et in ænigmate, et velut somnium comprehendimus, quod tenere nos æstimamus. Cumque plura, ut visum nobis fuerit, dixerimus finem disputationis nostræ esse stultitiam; et mulito quo enim nos non effugere peccatum. »

οθαι τὴν ἀπόδοσιν· ἀλλὰ ταχεῖαν βουλήθητι ποιῆσα· Α εἰπών, « Οτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροι, » τὸ καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν ἀλεθεῖν ἀδυνάτον αὐτὸν καθυπογράφων καὶ πρὸς τὸ τὴν εὐχὴν ἀπόδοῦναι, παντελῶς ἀθέλητον καὶ ἀπρᾶθυμον.

Διὰ τοῦτο φησίν δὲ προφῆτης Δαβὶδ· « Εὖξασθε καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ πάλιν, « Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου ἐν μέσῳ σου Ἱερουσαλήμ· » δι' ὧν εἰσηγεῖται σαφῶς, διμεινον εἶγας μηδαμῶς εὖξασθαι καὶ καθυποσχέσθαι τι τῷ Θεῷ δούναις καθ' οἰονδῆποτε κατιρδὸν ἢ τρόπον, ἢ εὐξαμένους καὶ καθυποσχομένους μὴ ἐκπληρώσαι τὰ τῆς εὐχῆς καὶ τὰ τῆς ὑποσχέσεως. « Οπερ ἐναργεστέρως καὶ καταφανεστέρως δείκνυσι καὶ δοσφός Ἐκκλησιαστῆς· ἐπάγει γάρ καὶ φησίν·

§ VII.  
Ἄραθν τὸ μὴ εὖξασθαι, ἢ τὸ εὖξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

Τὰ γάρ αὐθιαρέτου γνώμης καὶ καθ' ἐκούσιον βούλησιν γινόμενα παρ' ἡμῶν καὶ κατὰ πᾶσαν ἀλήγην ὑπόθεσιν ἀποδοχῆς τῆς πρεπούσης ὁ Θεὸς ἀξιοῦται καὶ νηστείαν εἰπῆς, καὶ προσευχὴν, καὶ ἀγρυπνίαν, καὶ ἀλεημοσύνην, καὶ δεξιώσιν καὶ φιλοφροσύνην τῶν ἐπιξενούμενῶν, ἀλλὰ οὐκ ἀθελήτως καὶ παρὰ γνώμην καὶ βούλησιν ἥμετέραν. Οὕτω καὶ τῷ λόγῳ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ὑποσχέσεως, τοὺς ἔκουσιάς εὖξαμένους, καὶ προδύμως τὰ τῆς εὐχῆς ἀποπληροῦντας ἀξιοῦται καὶ τῆς ἀποδοχῆς. Τοὺς μέντοι μηδαμῶς τὰ τῆς εὐχῆς ἀποδόντας, ὡς φευσαμένους τῷ Θεῷ καὶ οὐχ ἀνθρώποις, μεγάλαις κατακρίσεις ὑποδίκους εὑρίσκων, τῷ αἰωνίῳ παραπέμπει θανάτῳ, ὡς πάλαι τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν διὰ Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων.

\* Psal. LXXIV, 12. \* Psal. CXV, 18, 19.

(12) Εὐχὴν δὲ, inquit Eusebius (in psal. LXIV, 3), σύνθετη τῇ θείᾳ Γραφῇ καλεῖν τὴν ἐπαγγελίαν, ἦν δὲ ἐπαγγέλλεται τις τῷ Θεῷ. Id est: *Votum autem divinæ litteræ vocare missa solent, quæ quis Deo dederit. Olympiodorus vero ad hunc ipsum locum (apud Duc. p. 634. E.) Proseuerunt ἐστιν αἰτησίς ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ· εὐχὴ δὲ ἡ ἐπαγγελία. Ἐπαγγέλλεται τις Θεῷ οὐ μόνον χρήματα, ἀλλὰ καὶ νηστείαν καὶ ἀγρεῖαν καὶ ὅσα τοιάντα. Επειδὴ οὖν οἱ δύροντες μετὰ τὸ ἐπαγγελασθαι μεταμέλονται, οὐ θέλοντες πληρώσαι τὴν εὐχὴν, παραίνει μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐκτηλεύον τὰς ἐπαγγελίας. N. mpe: Proseuche est bonorum a Deo petitio, euche vero missio. Promittit quis Deonon solum pecuniam, sed etiam jejuniū, et castitatem, et quæ sunt iurismodi; quia vero stultus post missio tergiversatur, quod votum implere nolint, hortatur, ut quæ polliciti simus, magna celeritate præstemos. Enimvero Christianorum veterum in votis reddendis pietatem ac diligentiam quædam ostendunt corum tabellæ votivæ que vetustatem peritulerunt; nec panca ex historia exempla peti possunt.*

(13) Apud LXX leges. . . τὸ μὴ εὖξασθαι σε, ἢ τὸ εὖξασθαι σε, καὶ . . .

(14) Mitiore de his sentire Olympiodorus videtur qui nihil de aeterna corum poena locutus, hæc intulitmodo ad hunc ipsum Ecclesiastæ locum ascripsit: « Όσον δὲ τὸ ἐπιτίμιον τῶν μὴ πληρωσάντων τὰς εὐχάς, δῆλωσιν Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα θα-

Aut te voto exsolvas. Id enim ille significavit, cum dixit: « Quia non est voluntas in insipientibus, » et in suscipiendo scilicet et in reddendo voto istos demonstrans et consilio et voluntate et diligentia carere (12).

Propterea David propheta: « Vovete, ait, et reddite Domino Deo vestro. » Et rursum: « Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus, in atris domus Domini, in medio tui, Jerusalem. » Quibus luculenter declarat melius esse nihil votuisse Deoque promisso, quoconque id tempore aut modo dandum sit, quam eos, qui voverint aliquid ac promiserint, votum non solvere et promissi fidem non præstare. Quod clarius atque aperius sapiens quoque Ecclesiastes indicat, cum protinus addat:

§ VIII.

135 VERS. 5. Bonum est non vorere te, quam vorare te et non reddere (13).

Nam quæ ultro a nobis et voluntario quodam studio quemcunque aliam ob causam sunt, ea Deus, ut merentur, et probat et recipit, sive jejunium dicas, sive preces, sive vigilias, sive largitiones, sive hospitalitatem; minime vero, si haec sine voluntate sunt, ac praeter mentem consensumque nostrum. Eodem modo, cum de voto et promissione agitur, qui libere aliquid vorent, et alacri animo, quæ voverint, solvunt, eos utique Deus etiam commendatione dignatur. At qui vota non reddunt, tanquam Deo et non hominibus mentientes, cum gravissimis dignos suppliciis reperiunt, eos, ut olim Ananiam et Sapphiram per apostolorum principem Petrum, ad æternam mortem transmittit (14).

vōτῳ καταδικασθέντες. Id est, *Quanta vero eorum persona sit, qui missa non impliverint, declarant Ananias et Sapphira morte multati. (ibid. p. 635 B.)* At criminis genus alii designant apertius: Asterius, cum avaritia acelera recenseret, et Glezi pueri fraudem, perduellionem Ahsalonis, Jude proditionem commemorasset, adjicit: *'Ανανίαν καὶ Σάπφειραν διὰ τὸ τρχηφοῦσιν τῶν ἀποστόλων Πράξεων, οὐκ ἐπειδὴ τῶν ἰδίων ἐγένοντο κλέπται, καὶ τῶν οἰκείων ἀναθημάτων λερδουλοῦ; Id est: Unde Ananias et Sapphira tragicus ille in Actis apostolorum fuit ex eis? nonne quia suarum furto rerum, et proprietariorum donariorum sacrilegio se contumularunt? (In Auct. Duc. tom. II, p. 584 B.) Similia etiam apud Chrysostomum invenies (hom. 12 in Act. ap., tom. VIII).*

Quid autem Patres significare vellent, cum Petrus in τῷ κορυφαίον τῶν ἀποστόλων appellabant Gregorii nostri aitatis proximus Martinus I pont. max. declaravit in concilio Lateranensi coram centum et quinque episcopis, actione sive secretario 2. (Hard. I. III, p. 758.) Nam lecta Victoris episcopi Carthaginensis synodica, subjiciit, in causa illa Pauli patriarchæ Constantinopolitanæ non minus Victoris zelum entuisse, quam humilitatem, quod non præsumpisset abrogatum euidentem Paulum habere, sed consacerdotem appellasset, « Bonum, inquit, judicium de eo nostræ apostolicæ auctoritatis, hoc est principis apostolorum Petri co-

Melius ipse est, inquit, non vovere, at non A simpliciter; est enim hoc quoque superna condemnatione pœnaque dignum, cum vovere Deo possis, et hanc etiam amoris tui atque cultus significacionem dare queas. At cum opponitur et comparatur cum voto suscepto nec redditio, tum 136 utique melius est omnino non vovisse. Propterea dicit Ecclesiastes: « Bonum est non vovere te, quam vovere et non reddere; » cum enim, inquit, utrumque incommodum sit ac prorsus fugiendum, existimare debemus, præ malo graviore quod levius est, rectius atque utilius eligi. Addit deinde:

### § VIII.

**Vers. 6.** *Ne des os tuum, ut peccare facias carnem tuam; et ne dixeris in conspectu Dei, quia ignorantia est; ne irascatur Deus super vocem tuam; et disperdat opera manuum tuarum. Quia in multitudine somniorum et vanitatum et verborum plurimorum: quare tu Deum time (15).*

Quod varia diversique generis peccata sunt, q[uod] ab ore proficisciuntur; nam et qui adversus Dei majestatem blasphemias loquuntur, aut falsas de co[n]fessiones disseminant, et qui ad iram et petulantiam celeres pronique sunt, ac proximos conviciis impudentibus perunt, et qui calumniis innocentes traducunt, et qui bene de se meritos per contemptum proscindunt, utique peccatum ore perficiunt. Quod et magnus Jacobus Dei frater illis verbis expressit: « Sic et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat, ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit, et lingua ignis est universitas iniquitatis ». Quare ad procaces ejusmodi linguas collibendas coercendasque ait: « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram ». Idecirco Ecclesiastes multorum maleficiarum causam os fecit. Verum cum idem hic addat: « Ut peccare facias carnem tuam, » amatoria hic colloquia quæ ore fiunt, et congressus cum alienis uxoribus inhibere mihi videtur. Facile omnino indulgent feminæ blandis sermonibus cum viris. Tu vero os tuum ab ejusmodi nefariis jocis et significationibus coerceto, tam iis, quæ per interpretem, quam iis, quæ recta et coram fiunt. Neque enim apud Deum excusare te poteris, quod tales in culpam ex ignorantia incideris. Audisti enim illum Mosaicis in legibus sine ambage dicentem: 137 « Non moechaberis, non fornicaberis (16), et peccatum utrum-

\* Jac. iii, 5. \* Jac. i, 19.

gnosceret: utpote quoniam solus atque præ omnibus creditus est atque accipere meruit a rege regum Christo Deo claves regni celorum, ad aperiendum recte creditibus in eumdem Dominum nostrum, et claudendum infidelibus hereticis. Quibus Graeca plane respondent: Tantumne δε λέγειν Πέτρου τοῦ κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων, ὡς μόνου πιστεύηνται καὶ λαβεῖν ὑπὲρ πάντας ἀξιωθέντος παρὰ τοῦ βασιλέως τῶν βασιλεύοντων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τὰς κλεῖς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας; εἰς τὸ ἀνοί-

“Αμεινον οὖν τὸ μὴ εὑξασθαι φησιν, οὐχ ἀπίστως. Εστι γάρ καὶ τοῦτο καταγνώσεως τῆς ἀνωτάτω καὶ καταχρίσεως ἄξιον τοῖς δυναμένοις εὐχεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ τὸ σημαντικὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ἀγάπης καὶ λατρείας προσφέρειν. Κατὰ πρόθεσιν δὲ καὶ σύγκρισιν τοῦ εὑξασθαι, καὶ μηδαμῶς ἀποδοῦναι, βέλτιόν ἐστι τὸ μηδαμῶς εὑξασθαι τὸ παράπον. Διὰ τοῦτο φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, « Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὑξασθαι σε, ή τὸ εὑξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι... ». Τῶν ἀμφορέων φησιν ἀλυσιτελῶν πεψυκότων καὶ πάντη φευκτῶν, αἱρετώτερον δὲ καὶ λυστελέστερον οἰητέον τοῦ βαρυτέρου κακοῦ τὸ κουφότερον. Εἰτά φησι,

### B

Μὴ δέ τὸ στόμα σου τοῦ ἔξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου· καὶ μὴ εἰπῆς πρὸς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀγνοοῦ ἔστιν· Ιτα μὴ δριτοῦ δ θεός ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφθείρῃ τὰ ποιήματα γειρῶν σου. Ότι ἐτολμήσει ἐνυπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν· ὅτι σὺ τὸν Θεόν γοῦν.

Ποικίλης καὶ παντοδαπῆς πεψυκούσας τῆς διὰ τοῦ στόματος ἀμαρτίας· οἵ τε γάρ φλασφημίας λαλοῦντες εἰς τὸ ὑψός τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς ψευδεῖς περὶ αὐτοῦ κηρύγτοντες δόξας, οἵ τε προπετεῖς καὶ ταχεῖς εἰς δργάς καὶ παροινίας ὑπάρχοντες καὶ τοὺς πλήσιον ὑβρεσιν ἀπρεπεῖς καθυπεβάλλοντες, οἵ τε συκοφάντοῦντες τοὺς ἀνευθύνουσι καὶ διαβάλλοντες, οἵ τε διαλογισθούμενοι καὶ καταλαλοῦντες τοὺς εὐπραγοῦντας. Οἱ δὲ τοῦ στόματος ἔκτελονται τὴν ἀμαρτίαν. « Οπεραινίττομενος καὶ διάδελφος καὶ μέγας ἱάκωνος ὥδε πού φησιν. « Οὐτως καὶ ή γλώσσα μικρὸν μέλος ἔστι, καὶ μεγαλαυχεῖ· ἴδιον ὀλίγον πῦρ τὸν φλόγα διναπτεῖ· καὶ ή γλώσσα πῦρ δικόσμος τῆς ἀδικίας. » Διὸ καὶ τὰς τοιαύτας προπετεῖς γλώσσας ἀνάχαιτιζων καὶ ἀναστέλλων φησιν· « Εστω πᾶς ἀνθρώπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκούσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι, βραδὺς εἰς δργήν· » πολλῶν μὲν οὖν ἀμαρτημάτων τὸ στόμα καθέστηκεν αἴτιον. Πλὴν ἀλλὰ γάρ νῦν εἰπών ὁ Ἐκκλησιαστής· « Τοῦ ἔξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου, » οἷμαι τὰς διὰ τοῦ στόματος φιλικὰς δομικὰς καὶ συντυχίας πρὸς τὰς ἀλλοτρίας γυναικας ἀπειργειν. Εὐδοκεσθον καὶ τὸ θῆλυ πέψυκε ταῖς θελκτικαῖς προσφιωνήσεσι τῶν ἀρρένων. D Σὺ δὲ τὸ στόμα κώλυσον ἀπὸ τοιαύτης ἀθεμίτου δηλώσεως καὶ παρεμφάσεως ἐν μέσῳ γινομένης, ή πάλιν ἀμέσως καὶ κατὰ πρόσωπον. Οὐ γάρ ἔχεις χώραν λέγειν πρὸς τὸν Θεόν, ὅτι τοῦτο τὸ ἔργον ἔξι ἀγνοία; μοι γάρ γονεν. « Ήκουσας γάρ αὐτοῦ τοῖς Μωσαῖκοις νόμοις φάσκοντος διαρρήδην, « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ

γειν αὐτὴν δικαίως τοῖς εἰς αὐτὸν τὸν Κύριον δρθόδοξως πιστεύοντας, ἀποκλείειν δὲ πᾶσας τοῖς κακοδόκοις αἱρετικοῖς τῇ αὐτοῖς αἱρέσει προσμένουσιν.

(15) Sed apud LXX scriptum est, Μὴ δῶς τὸ στόμα σου τοῦ ἔξαμαρτησαι τὴν σάρκα σου, καὶ μὴ εἰπῆς πρὸς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ ὅτι... Olymp. Μὴ δῆς τὸ στόμα σου ἔξαμαρτάνει τὴν σάρκα σου...

(16) Exod. xx, 13. At LXX non habent οὐ πορνεύσεις.

πορνεύεις, καὶ τοσσοῦτον ἔκατέραν ἀμαρτίαν καταδικάσαντος, ὥστε προστάξαι καὶ λιθοβολεῖσθαι μὲν τὴν προπορνευκυλαν ὑπὸ πάντων τῶν ἰδίων συμπολιτῶν· τὸν δὲ μοιχὸν θανατοῦσθαι μετὰ τῆς μοιχαλδος. Εἰ τοινυν οὐ δύνασαι φάναι, Τοῦτο τὸ Ἐργον ἐξ ἀγνοίας μοι γέγονε, δηλονότι τὸ τῆς μοιχείας ή πορνείας· ἐπίστασαι γάρ ἀπηγορευμένην ἔκατέραν ὑπὸ Θεοῦ διὰ τοῦ Μιωτέως, τι δήποτε πρὸς τὴν γνωσκομένην ἀμαρτίαν κατοικισθαίνεις, διτὶ πανταχόθεν ἀναπολόγητος; εἰ, καὶ συγγνώμης ἀνάξιος; Εἰ γάρ ἐν γνώσει ποιεῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἐπομένην ἔχεις πάντως καὶ τὴν κατάκρισιν. Εἰ δὲ φάναι τολμήσεις πρὸς τὸν Θεὸν, διτὶ Τοῦτο μοι γέγονεν ἐξ ἀγνοίας, δὲ Θεός, τῶν γνώσεων Κύριος ὁν, δηπλῆν σοι τὴν δργήν ἐπάξει καὶ τὴν κατάκρισιν, διτὶ τὴν ἀμαρτίαν πεποίηκας, καὶ διτὶ φευδῆ φωνὴν ἀφῆκας πρὸς τὸν Θεὸν τὸν γνωσκοντα καὶ τὰ ἀπόδητα τῆς σῆς καρδίας. Τοῦτο γάρ σημαίνει σαφῶς δὲ φησιν, « Ἰνα μὴ δργισθῇ δὲ Θεός ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφθείρῃ τὰ ποιηματα τῶν χειρῶν σου » δηλονότι τὰ λήται, τὰ οἰκήματα, τοὺς παραδείσους, τοὺς ἀμπελῶνας δι’ ἀνθεμοβρίας καὶ ἐπομβρίας ὑπερβάλλολύσης, η δηρώσεως καὶ λησμῶν; ἀλλοφύλων. Ήντω τῷρ καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου φησιν δὲ τῶν δλιων Θεός· « Ἐάν θέλῃτε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐάν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑπᾶς κατέσταται.. »

Τὰς δὲ κιναίδους πράξεις καὶ τὰς ἀμαρτικὰς καὶ παρανόμους τῶν ἀνδρῶν μετὰ τῶν γυναικῶν συνουσίας, καὶ τὰς θελκτικὰς δυλιάς καὶ συντυχίας ἐνυπνίων ἐσμῷ καὶ ματαιοτήτων ἀπείκασεν δι σοφῇς Ἐκκλησιαστῆς ἐν τῷ εἰπεῖν, « Οτι ἐν πλήθει ἐνυπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν· » ἀντὶ τοῦ, Δίκην ἐνυπνίων συμπιπτόντων ταῖς νυκτεριναῖς φαντασίαις, καὶ μηδεμίαν ἔχόντων ὑπαρξιν ἐν τοῖς πράγμασιν, ἐτι δὲ καὶ τῶν ἀλλων ματαιοτήτων καὶ τῶν σῶν λόγων, ἀνθρωπε, τῶν πολλῶν καὶ θελκτικῶν πρὸς τὰς κιναίδους μίζεις καὶ παρανόμους συνουσίας, η δοκοῦσά σε καὶ νομιζομένη παρελεύσεταις θίττον ἀπόλαυσις, ἔρημόν σε καταλιπούσα πάσης νομιζομένης ἡδονῆς τῆς ἐν τοῖς ἐνυπνίοις σοι φαντασθείσης. Άμα γάρ τῷ γεγονέναι καὶ παρηλθε, καταλιπούσα μόνην τὴν ἀμαρτίαν ἐκκεντούσαν καὶ καταδιπανῶσα τὴν ψυχήν σου καὶ τὴν καρδίαν, ώς μάχαιραν. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

## § IX.

Ἐάν συκοφατίαν πέρητος καὶ ἀρπαγὴν κριματος καὶ δικαιοσύνης εἰδῆς ἐτὸν χώρᾳ, μὴ θαυμάσῃς ἐπὶ τῷ πράγματι· διτὶ ὑψηλὸς ἐπάρω τοῦ ὑψηλοῦ φυλάσση, καὶ ὑψηλὸς ἐπ' αὐτοῖς· καὶ περισσεια τῆς· Ἐπὶ πατέλι οὐτός ἐστι βασιλεὺς τῇ χώρᾳ εἰργασμένη.

<sup>10</sup> I Reg. II, 3. <sup>11</sup> Isa. I, 19.

(17) Hoc revoca, quæ superius ad § 6, lib. III dicta sunt. De sententiæ autem interpretatione consentit Olympiodorus. Sed alii illa verba, *Ut peccare facias carnem tuam*, sic, inquit Isidorus Clarius civis meus, interpretantur: « Ut non solum super verum et super filios tuos, qui sunt tua caro, ultionem divinam provokes. » Ipse hoc modo ex-

A que adeo damnantem, ut feminam se prostituentem ab omnibus civibus ejus obrui lapidibus jusserit: mœchum vero cum adultera multandum morte sanxerit (17). Cum igitur nequeas dicere: Hoc a me facinus ex ignorantia admissum est, adulterium nempe aut fornicatio; quippe qui utrumque a Deo per Moysen vetitum fuisse scias: quomodo in scelus prolaberis, quod tibi plane cognitum est, ut excusationem habeas nullam, et venia indignus omnino sis? Si enim peccatum sciens facis, condemnationem tecum ipse plane adducis. Quod si Deum alloqui audeas, et rem tibi ex ignorantia contigisse praetexas; Deus, qui « omnis scientiæ Dominus est<sup>10</sup>, » iram adversus te suam duplicabit ac pœnam, quod et peccatum patraveris, et mendacem ad eum vocem miseris, qui et secreta animi tui novit. Nam hoc diserte significant quæ subiecit: « Ne irascatur Deus super vocem tuam, et disperdat opera manuum tuarum, » segetes scilicet, domos, viridaria, vineta vel siccitate vel imbrum copia superveniente, aut hostili aliqua vastatione atque clade. Sic namque Isaiæ voce Deus universi effatur: « Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis: sin vero nolueritis neque audieritis me, gladius vos devorabit<sup>11</sup>. »

## C

Obscenas autem actiones et lethalia ac vetita virorum cum feminis commercia, voluptariosque ad consubstantiam congressus somniōrum et vanitatum examini comparavit sapiens Ecclesiastes, cum ait: « Quia in multitudine somniorum et vanitatum et verborum plurimorum; » id est, Instar somniorum, quæ per noctem visuntur inania plane et rerum omnium vacua, et vanitatum ceterarum, ac tuorum quoque verborum, o mortalis, quæ multa et blanda adhibes turpium commerciorum et vetitæ consuetudinis causa, quidquid inesse voluptatis tibi videtur, totum celeriter præteribit, teque deseret, omni **138** illa voluptate carentem, quam somniando conceperas, et veram putabas. Simul enim atque D nata est, evanuit, et unum relinquit crimen, quod animum et cor quasi cuspis pungat atque exedat. Addit deinde Ecclesiastes :

## § IX.

VERS. 7-9. Si calumniam pauperis et direptionem judicii et justitiæ videris in regione, ne mireris super ea re: quia excelsus super excelsum custodiam agit, et excelsi super eos: et præstantia terræ. Super omne ipse est rex regioni cultæ (18).

plicat: Cave, ne lingua futilitas totum te peccato involvit.

(18) Apud LXX legimus... Τοῦ ὑψηλοῦ φυλάξι... et Καὶ περισσεια τῆς ἐπὶ παντὶ ἐστι βασιλεὺς τοῦ ἄγρου εἰργασμένου. Olymp. Ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάξει... Athan. in Apol. ad Constant. Καὶ ὑψηλὸς ἐπ' αὐτῆς.

Hortatur, ne altoniti perturbemur, neve detestandas cogitationes animo volvamus, cum pauprem videre contingat divitis ac potentis calumniis subverti, justasque de eo sententias prolatas supprimi, et legum jura vel ob accepta dona, vel ob principum virorum dignitatem, vel ob amicorum preces aut violentiam perfringi: vineas vero et agros et cetera hominum bona pessum ire: quae vir admirabilis Habacum designabat, cum ait: « Contra me factum est judicium, et judex accipit. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium: quia impius prævalet adversus iustum. Propterea egredietur judicium perversum ».<sup>12</sup> Et rursum alter propheta, cum dixit: « Et rapina pauperis in domibus vestris ».<sup>13</sup> Cum igitur hæc, inquit, in regione videris, ne obstupescas, neve absurdum quidquam aut prudenti et cordato viro indignum animo cogites. Liberum enim suique juris animal super terram (19) solus homo est, qui se in utramque partem flectere potest: ut quam vivere vitam voluerit, sive bonam nempe sive malam, tales a Deo remuneraciones ac præmia sit relaturus.

**139** Non igitur mirandum, si homines, cum sint arbitrio prædicti libero, alii quidem injustitiam avaritiamque amplectantur, alii justitiam et aequitatem. Futurum enim est tempus, quo injustum hominem ac judicium pauperis pervertentem sublimior alter condemnnet, et de pravis quibusque factis justas exigat poenas. Id nimurum significavit, cum dicit: « Quia excelsus super excelsum custodiam agit (20). » Qued sane passim contingere videmus. Nam qui aliena rapiunt, et sententias ferunt iniquas, et alias calumniis circumveniunt, sepe infiusti sectantes lucrum, ab iis, qui altiore sunt gradu, et potestate habent majorem ac præstatiorem, examen judiciumque subire coguntur, et gravioribus affecti suppliciis poenas luunt. Quanquam et illi rursum, nisi pro justitate ratione se gesserint, similem ferant sententiam: cum aliis rursum, qui altiori atque excellentiori sunt potestate, cognituri de his ac sententiam latiri sint. Quod si ne poenam quidem hujusmodi rependi ullam vide-

<sup>12</sup> Habac. 1, 3, 4. <sup>13</sup> Isa. iii, 14.

(19) Facit ad hæc quod ait Philo in *Cosmopœtis*, tract. 12 (p. 202, edit. Turneb.): Tōn μὲν γάρ δὲλλων φυτῶν τε καὶ ζώων οὔτε αἱ εὐπορίαι ἐπικυνεῖται, οὔτε αἱ κακοπραγματεῖται· τὰς γάρ ἐφ' ἔκτερα κινήσεις καὶ μεταβολὰς ἀπροαἰρέτους καὶ ἀκούσιους ἔλαβον. Id est: Ceterorum enim, sive stirpium sive animalium, neque ubertias laudatur, neque vitium reprehenditur: quippe quae molus in utramque partem et mutationes patiuntur nec quæsitas nec voluntarias. Similia etiam illa apud Justinum (Apol. ii, p. 81, ed. Sonn.): Où γάρ ὡστέρ τὰ δὲλλα, οἰονδένδρα καὶ τετράποδα, μηδὲν δυνάμενα προτιρίσει πράττειν, ἐποιησεν θεός τὸν ἄνθρωπον. Nempe: *Nor enim sicut alia, arbores videlicet et quadrupedes, quae nihil cum delectu et judicio facere possunt, hominem Deus condidit.* Quibus e locis apparet, quid veteres de vera germanaque ho-

A παραινεῖ μηδαμῶς ἐκθαμβεῖσθαι καὶ καταπλήττεσθαι καὶ ἐνδιενθυμεῖσθαι τινας λογισμοὺς ἀπευχταίους, ἣντας βλέπομεν συκοφαντούμενον πέντες παρὰ τοῦ πλουτοῦντος καὶ δυναστεύοντος, καὶ τὸ δίκαιον κρῆμα τοῦ κρινομένου καλύπτοντος, καὶ τὴν δικαιοσύνην τῶν νόμων διασκεδάζοντος διὰ δωροληψίαν, ἢ δυναστῶν ἀξίωσιν, ἢ φίλων παράκλησιν, καὶ τὴν ἀρπαγὴν, εἰς οὐδὲν τιθεμένου τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς ἀρούρας καὶ τῶν δὲλλων τῶν τοῖς ἀνθρώποις προσόντων ἀπέραιντες καὶ ὁ θαυμάσιος Ἀβδακούμ οὕτω φησι· « Ἐξ ἑναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτής λαμβάνει. Διτέ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρίμα· διτέ ἀσεβής καταδύναστεύει τὸν δίκαιον. Ἔνεκεν τούτου ἐξελεύεται κρίμα διεστραμμένον. » Καὶ πάλιν δὲλλος προφήτης φησὶν· « Καὶ ἡ ἀρπαγὴ τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἰκοῖς οὐμῶν. » Οταν οὖν ταῦτα, φησὶν, τῷτος ἐν χώρᾳ, μηδὲν ἔχεισθης, μηδὲν διτόπον διενθυμηθῆς καὶ τῆς πρεπούσης ἐννοίας λογικοῖς ἀνθρώποις ἀνάξιον. Αὐτεξούσιον γάρ καὶ αὐτοδέσποτον ζῶον ἐπὶ τῆς γῆς μόνος ὁ ἀνθρώπος πέφυκε, τὴν ἐφ' ἔκατερ ροπὴν ἔχων, ἵνα καθὼς ἀνθρώπος δημιουργός φαίνεται, δηλονύτις σπουδαῖος ἢ φαῦλος, οὐδεις εὑρῇ καὶ τὰς ἀμοιδᾶς καὶ τὰς ἀντιδιδεις θεθεν.

Οὐδὲν οὖν ξένον, εἰ τῶν ἀνθρώπων δυτῶν αὐτεξουσίων, οἱ μὲν αἴρουνται τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν πλεονεξίαν, οἱ δὲ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀληθῆ κρίσιν. Εστι γάρ οὗτος, καὶ τὸν ἀδεκχαστα καὶ διαστρέψαντα τὸ κρίμα τοῦ πέντετος ὑψηλότερος δὲλλος καταδικαστι, καὶ δίκας εἰσπράξεται τῶν κακοπραγμάτων. Τούτο γάρ ἐδήλωσεν εἰπών, « Οτι ὑψηλὸς ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάσσει· » καθὼς δρῶμεν τοῦτο γινόμενον συνεχῶς. Οἱ γάρ ἀρπάζοντες τὰ ἀλλοτρία, καὶ κρίσεις ἀδίκους ἔχενεγχόντες καὶ συκοφαντήσαντες δὲλλους, πολλάκις πρὸς κερδῶντας τι κέρδος ἀσύμφορον ὑπὸ τῶν ἔχοντων ὑψηλοτέρων καὶ μείζονα καὶ κραταιοτέρων τὴν ἔχουσαν, εἰσιθέντες καὶ δίκαις εἰσπραγχύντες, χαλεπωτέραις τιμωρίαις καθυπεβληθήσαν· ἀλλὰ καὶ τούς οὓς αὐτοὺς αὐθίς εἰ μὴ κατὰ λόγον δικαιούσης, ἀνάλογον ἔκεινοις ὑποίσουσι τὴν κατάκρισιν· ἀλλοι πάλιν ὑψηλοτέρων καὶ κραταιοτέρων ἔχοντες δυνατεῖν δίκαις εἰσπράξονται καὶ καταδικάσουσιν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν τοιούτον ἀνταπόδοσεις ἔργον θεάσῃ, μηδὲν οὐτως καταπέσῃς εἰς

D

minis libertate sentirent.

(20) Hæc Salomonem a patre edictum dicit Athanasius (*Apol. ad Constant.* tom. I, p. 713, ed. Sonn.): Elys, inquit, τὸν πατέρα έαυτοῦ τὸν Δαΐδη, πείρα καὶ αὐτὸν μαθόντα τὰ ἐν τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἀσφαλέσμενον τοὺς πάτσοντας ἐν τῷ λέγεν· Ἀρδρίσθε, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία θυμῷ, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον. Τοῖς γάρ οὐτως ὑπομένοντι, οὐκ ἀνθρώπος, ἀλλ' αὐτὸς, φησι, Κύριος βοηθεῖσι, καὶ βύσεται αὐτοὺς, διτέ ἡλπίσαν ἐπ' αὐτὸν. Nempe: *Habebat parentem suum David, qui haec in ærumnis suis ipsa etiūl experientia didicerat, atque similia tolerantibus animos addebat, dicens: Viriliter agite, et corroboretur cor vestrum, omnes, qui speratis in Dominum. Sic enim sustinenteris, non homo, uit, sed Dominus ipse opitulabitur.*

δέθυμίαν, ὡς ἀνωμάλου καὶ συγκεχυμένης οὐσης τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων, καὶ μηδὲνδες δύντος τοῦ ἐφορῶντος ταῦτα καὶ κρίνοντος. Ἐστι γὰρ, Ἐστιν ἀπάντων ἐπέκεινα καὶ πάντων ὄρατῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἔργον καὶ πράξεων καὶ διοικήσεων, ἢ ἀΐδιος δηλαδὴ βασιλεὺς ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῷ δρῶντι τὸ καλὸν ἢ τὸ κακόν, παρὼν καὶ βλέπων, καὶ μηδὲν παρορῶν μηδὲ ἀτημέλητον ἀφίεις· ἀλλ' ἢ κατὰ τὸν παρόντα βίον ποιούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ἢτε δὴ καὶ τῶν ἐκδικήσεων Κύριος ὁν, ἢ ἢ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἀνταπόδιδούς· Τοῖς καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δέξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀρχαρίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείᾳς καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ δργὴ, θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν.»

Ο δέ φησιν δὲ Ἑκκλησιαστής, «Καὶ περισσείᾳ γῆς, τὸ δέ κατὰ τὸ μᾶλλον εἶναι τοὺς ὑψηλοτέρους ἐν ἔξουσίᾳ καὶ δυναστείᾳ τῶν προτέρως ἡδικηκότων καὶ συκοφαντησάντων τὸν πάντητα, πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἀνταπόδοσιν ὀργιλοτέρους, καὶ τὴν προαρεστιν ἐξοιδαγοντας καὶ τὴν καρδίαν φλεγμανοντας, ὡς γῆς ἐξογκωμένης, δι' ἣν ἔχει περισσείαν, πρὸς τοὺς χθαμαλωτέρους δηλαδὴ τόπους. Εἰργασμένηρ δὲ χώραν τόνδε τὸν κόσμον ὥνδμασε, ποίημα δεικνύει αὐτὸν τῆς ἀγαθοτρεποῦς ἀγαθότητος καὶ βουλῆς, μονονούχη λέγων· ὡς δὲ ποίησας τὸν κόσμον ἀΐδιος καὶ παντοδύναμος βασιλεὺς πεφυκώς, οὐ παρόψεται τὰς ἐν αὐτῷ γινομένας κακοπραγίας ἢ δικαιοπραγίας· ἀλλ' ἔκάστη κατὰ τὸ ἰδιον ἔργον ποιήσεται: καὶ τὰς ἀμοιβάς· φέλατρεύειν ἡμεῖς ελλικεινῶς καὶ γνησίως σπουδάσωμεν, καὶ τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιεῖν διαπαγῆδες βουληθῶμεν· ἵνα καὶ τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἀξιωθῶμεν, καὶ τὴν τῶν οὐραγῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν· φέλε δέξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποϊῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>14</sup> Psal. xciii, 1. <sup>15</sup> Rom. ii, 7, 8.

(21) Verba illa καὶ περίσσεια γῆς conjungit Noster cum præcedentibus, itaque interpretationem comminiscitur, quæ in magno interpretum dissensu probabilis plane est: præsentim quod orationem non abrupiat, ac sequentem sententiam adjuvet et connectat. Nam alii quidem sibi explicant: *Nemo non abundanter vivere potest ex cultura terræ, etiamsi rex sit; vel, Eximia dignitas terræ super omnia est. Rex agro servit; aut, Rex proprius*

Aris, ne tum quidem ita animo concidas, ut in tanta vita hominum inæqualitate ac confusione neminem esse putas, qui hæc inspiciat atque dijudicet. Est enim præterea omnium quoque humanorum operum et factorum rerumque gestarum inspector, sempiterminus scilicet rex, qui homini cuique vel bonum vel malum patranti adest, ipsumque intuetur, nec quidquam inobservatum neglectumve prætermittit; verum aut in hac vita ultiōnem ex eo petit; ipse enim est « ultiōnum Dominus <sup>14</sup>; » aut in futura mercedem reddit: « Iis, qui secundum patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem querunt, vitam æternam: iis autem, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescant veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum <sup>15</sup>. »

C 140 Quod autem dicit Ecclesiastes: « Et præstantia terræ, » id significat, qui auctoritate et potestate sublimiores sunt iis, qui prius injuriam pauperi intulerunt calumniamque instruxerunt, in sumenda de his poena multo iracundiores esse, ut animum tumefaciant, et corde excandescant, instar terræ intumescentis, quæ nempe ubi tractus depresso est, altius turgescit (21). Excultam vero regionem mundum hunc appellavit, ipsum summæ bonitatis et maximi consilii opus esse declarans, velut si diceres, qui mundum fecit, æternus atque omnipotens rex cum sit, minime illum quæ hic fiant mala vel bona, neglecturum; at unicuique ex æquo quæ meruerit, redditurum (22): quem nos puriter sincereque colere studeamus, deincepsque operam, ut quæ illi jucunda sunt, perpetua voluntate præstemus; ut æternis dignati bonis, celestis regni hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro. Cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vita auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

agrum factus est; et hujusmodi, quæ nimium profecto a proximo arguento abeunt.

(22) Hæc vero ex Olympiodori sententia dicta sunt, qui ait: « Οσπερ τινὰ παράδεισον τὸν ἔαυτοῦ κόσμον δὲ Θεὸς καλλιτεχνῆσας, τοῦ ἔαυτοῦ ἀγροῦ βασιλεὺει καὶ προνοεῖ: Id est, Quasi viridarium quoddam mundum suum Deus cum perficerit, agri sui dominum agit et curam gerit. (Ibid. p. 636 C.)

## ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

### LIBER QUINTUS.

#### § I.

Ἄγαπῶν ἀργυρίον οὐ πλησθήσεται ἀργυρίον· D 141 VERS. 10, 11. Qui diligit argentum non imitat τις ηγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γέννημα, καὶ vlebitur argento: et quis dilexit in multitudine ejus

*fructum, et saturabitur fructu? sed et hoc vanitas. In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. Et quae fortitudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis suis (23)?*

Sententia hæc geminam omnino interpretationem habere videtur: vel nempe argentum ab eo, qui amat, prorsus non inveniri, vel ab eo, qui inventiat, tantum non inveniri, quantum et cupit et querit: sed cum insatiabili ditescendi cupiditate tenetur, quo magis pecuniam auget ac cuniulat, eo longius avaritiae suæ fines proferre.

Jam et illa: « Quis dilexit in multitudine ejus fructum? » eadem sere ratione explicantur. Vel enim qui amat, non invenit, ut egenitus continet; vel qui invenit, minus invenit quam cupiditas conquisiverat. Inxplebile enim habebat desiderium fructuum magno numero congerendorum, non ut famelicorum satiarer ventres, neque ut hospites liberaliter acciperet, neque ut pupillis ac viduis divisionem daret; verum ut copiam nactus, quam tam concupiverat, cum divite illo, cuius ager exuberaverat, dicere posset: « Destruam horrea mea, et majora ædificabo, et congregabo illuc omnes fructus meos et bona mea: et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona reposita in annos multos, quiesce, comede, bibe, letare. » Cui Deus, qui omnia dignoscit, **142** etiam dixit: « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te; quæ autem parasti, cujus orunt<sup>16</sup>? Talem porro hic quoque designat sapiens Ecclesiastes, itaque ait: « Et quis dilexit in multitudine ejus fructus? » Id est inexpressibili animo atque insaturabili cupiditate fructibus comparandis intentus, eaque de causa nunquam satur. Nam si ad hospites accipiendos sovendosque atque ad egenos et pauperes largitione juvandos pecuniam aut fructus amaret, et hos atque illam conjunctim aut separatim perquireret, multos utique haberet, qui secum utroque fruerentur. Quod indicans Ecclesiastes ait: « In multitudine bonitatis multiplicati sunt qui comedunt eam. » Amoris enim et charitatis ratio, cum multos ejusdem participes faciat, et quasi socios habeat, et pecuniae et fructibus propitium Deum efficit atque munificum (24). Nunc vero avaritiae morbus et habendi cupido, cum parcimoniam propositam habeat atque tenacitatem perpetuam, illos omnes, qui sic affecti sunt, in hoc duntaxat virtutis positam putare gloriam confirmat, ut pecuniae tantum-

<sup>16</sup> Luc. xii, 48-20.

(23) Apud LXX scriptum est... « Εν πλήθει αὐτῶν γεννημάτων δεσιδεραντούριον, καὶ κορεσθήσεται γεννημάτος. Postremα δεῖνον illuc sunt, ὅτι δοχὴ του ὄρφων δόθαλμος; αὐτοῦ. Eadem porro in Olymp. quæ apud LXX sed quæ in Vulgatis nostris legitimus, Gregorii lectioni apprime respondent, nempe: *Et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis; cui non minus congruunt quæ sunt in codice Bibl. Marc. Venet. Kal. ðες φιλέτης εν δχλῳ, οὐκ εἰσορᾷ, ἔτι τόδε ματαιότης.*

Tὸ δὴ τὸν τοῦτο διεπήν ξοικεν ἔχειν προδῆλως τὴν ἐκδοχὴν· ἢ διεὶς ἀγαπῶν οὐχ εὑρίσκει τὸ παράπαν ἀργύριον, ἢ εὑρίσκων οὐχ εὑρίσκει τοσοῦτον, ὃσον καὶ βούλεται, κατὰ τὴν ἴδιαν ἐπιθυμίαν καὶ ζήτησιν· ἀλλ' ἀκόρεστον ἔφεσιν ἔχων πρὸς τὴν φιλαργυρίαν, ὃσον ἀν αὔξῃ καὶ προστίθεται τὸ ἀργύριον, τοσοῦτον ὑπεραυξάνει καὶ τῆς φιλαργυρίας τὸ πάθος.

Παραπλησίαν μέντοι δέχεται διασάφησιν καὶ τὸ, « Τίς τὴν ἡγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γεννηματα; ἢ γάρ ἀγαπῶν οὐχ εὑρίσκει, καθὼς συμβαίνει τοῖς πέντε σιν. ἢ εὑρίσκων οὐχ ὅσον ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἀπήτει ζήτησις, εὑρεν· ἀκόρεστον γάρ εἰχεν ἔφεσιν ἐπὶ τῇ συναθροίσει τοῦ κατὰ γεννηματα πλήθους, οὐχ ἵνα χορτάσῃ τὰς τῶν πεινώντων κοιλίας, οὐδὲ πρὸς τὸ φιλοφρονεῖν τοὺς ἐπιζενούμενους, οὐδὲ πρὸς τὸ διανέμειν τοὺς δρψανούς; καὶ ταῖς χήραις ἀλλ' ἐν πλήθει τῆς ἴδιας ἐπιθυμίας λέγειν κατὰ τὸν πλούσιον ἔκεινον, οὐτινος εὐφόρησεν ἡ χώρα. » Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας καὶ μετένομας οἰκοδομήσω, καὶ συνάξω ἐκεῖ πάντα τὰ γεννηματά μου καὶ τὰ ἀγαθά μου· καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου, Ψυχή, ἔχεις πολλὰ ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἑτη πολλὰ, ἀναπαύου, φάγε, πίε, εὐφραίνου· » πρὸς δὲν καὶ εἶπεν ὁ πάντα διαιτιῶσκων Θεός. « Αφρων, ταῦτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· Δεὶς ήτομασας, τίνι ἔσται; » Τοιούτον αἰνιττεῖται καὶ νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ διὰ τοῦτο φησι· « Καὶ τίς τὴν ἡγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γεννηματα; ; τουτέστιν, ἐν τῇ ἀκόρεστω γνώμῃ καὶ τῇ ἀπλήστω ἐπιθυμίᾳ ποιούμενος τὴν τοῦ γεννηματος ζήτησιν, καὶ τούτου χάριν ἥκιστα κατεμφορούμενος. Εἰ μὲν γάρ ἐπὶ δεξιώσει καὶ φιλοφροσύνῃ τῶν ἐπιζενούμενων, καὶ διανομῇ τῇ πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πτωχοὺς ὁ ἀγαπῶν τὸ ἀργύριον ἢ τὸ γεννηματα, τὴν ζήτησιν εἶχε τούτου κάκείνου συνημμένως ἡ διηρημένως, πολλοὺς ἀν εἶχε τοὺς ἐκατέρους πρωσαπολαύσοντας· διπερ αἰνιττόμενος δὲ Ἐκκλησιαστής ἔφεσεν, « Ἐν πλήθει ἀγαθωσύνης ἀπληθύνθησαν ἐσθίοντες αὐτήν. » Ο γάρ τῆς ἡγάπης λόγος καὶ τῆς ἀγαθωσύνης πολλοὺς αὐτῆς παραλαμβάνων κοινωνούς καὶ μετέχους, εὐλογίας γίνεται πρόξενος τῆς παρὸς Θεοῦ καὶ τῷ ἀργυρῷ καὶ τοῖς γεννημασι. Νῦν δὲ τῆς φιλαργυρίας καὶ τῆς φιλοκτημοσύνης ἡ νόσος τὸ φειδωλὸν προβαλλομένη καὶ παντελῶς ἀμετάδοτον, ἐν τούτῳ μόνως προσμαρτυρεῖ

(24) Illud, opinor, docere nos voluit interpres noster, hanc esse Ecclesiastæ doctrinam, non convergens, sed dividens opibus fieri, ut voluptas animo et saturitas afferatur: quod nempe quantum aliorum subsidio impenditur, tantumdem partis accrescat; ut sit semper, quod largius etiam distribui erogarique possit. Amat quippe Deus misericordiam, et eum copiosius in dics locupletat, qui erga alios benignus est.

πᾶσι τοῖς κεκτημένοις ἔχειν τῆς ἀνδρείας τὴν καύ-  
χησιν, ἐν τῷ μόνον δέρκειν τοῖς δύθαλμοῖς αὐτῶν  
τὸ πλήθος τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ γεννήματος· τοῦτο  
γάρ έδήλωσεν εἰπών· « Καὶ τίς ἀνδρεία παρ' αὐτῆς,  
ὅτι ἀλλ' ἡ τὸ ὄρφαν δύθαλμοῖς αὐτοῦ; »

Τὴν δὲ τοιαύτην ἐκδοχὴν παρεμπεδοῖ κατὰ τὸ  
μᾶλλον δέ Σύμμαχος εἰπών, « Τί γάρ ἀνδραγάθημα  
τῷ ἔχοντι αὐτὸν, εἰ μὴ μόνον θεωρίᾳ δύθαλμον αὐ-  
τῶν; τὴν ἐκ τοῦ τὰ τοιαῦτα βλέπειν τέρψιν ἔχειν  
οἰδέμενος εἰς καύχησιν καὶ παράκλησιν τῆς ἀνηλεοῦς  
ψυχῆς αὐτοῦ καὶ φειδωλοῦ καρδίας· ἔκει καὶ μόνος  
εὐρισκόμενος ἔχων τὴν ἀσχολίαν, διοποὺ τῶν χρημά-  
των καὶ τῶν γεννημάτων ἔστιν δὲ θησαυρὸς ἀποκεί-  
μενος, ὡς μηδὲ καθεύδειν χωρὶς ἀδολεσχίας τὸν λο-  
γισμὸν καὶ μοχθηρὸς μερίμνης· καθὼς ἐν τοῖς Εὐγ-  
γελίοις κατήγειλεν δὲ Κύριος φῆσας· « Ὅπου γάρ  
θησευρὸς ὑμῶν, ἔκει ἔσται καὶ ἡ καρδία ὑμῶν. »  
Διὰ τούτῳ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής· « Καὶ γε τοῦτο  
ματαιότης· τὴν ἀνόνητον διάθεσιν καὶ μηδεμίαν  
λυστεῖειν ἔχουσαν παρεμφήνας διὰ τῆς ματαιό-  
τητος. Εἰτά φησιν·

A modo atque fructuum copiam oculis suis conteni-  
plentur. Id enim ostendit subjiciens: « Et quae for-  
titudo ei, qui ab ea? num alia quam videre oculis  
suis? »

Talem vero interpretationem magis comprobat  
Symmachus, qui ait: « Eequod enim virtutis spe-  
cimen in eo, qui ista possidet, præterquam ut ocu-  
lis suis spectet? » Cum is talia spectando hanc  
sibi paratam voluptatem putet, ut gloriari secum  
et immitem animum suum avarumque ingenium  
recreare possit: idemque occupationem nusquam  
habere videatur, nisi ubi sepositus est opum et pro-  
ventiuū thesaurus ut ne per somnum quidem  
quicuscumque mens possit sine sollicitudine malaque  
cura; quemadmodum in Evangelii Dominus enun-  
tiavit, cum dixit: « Ubi enim thesaurus vester, ibi  
et cor vestrum erit<sup>17</sup>. » Propterea ait Ecclesiastes:  
« Sed et hoc vanitas; » inanem ejusmodi propen-  
sionem et omnis utilitatis **143** expertem appellati-  
onem vanitatis designans. Addit deinde:

## § II.

*Γλυκὺς ὅπτος τοῦ δούλου, εἰ δ. οὔτος, καὶ σι-  
κοὺν φύγεται· καὶ τῷ ἐμπληθέρει τοῦ πλου-  
τῆσαι, οὐκ δοτεὶ δέξιων αὐτὸν τοῦ ὄπρω-  
σαι.*

Ἐξελέγχει καὶ νῦν αὐθίς, διὰ τῆς ὀνομασίας τοῦ  
δούλου καὶ τῆς συγκρίσεως, τῶν ἀγαπώντων τὸ ἀρ-  
γύριον καὶ τὸ γέννημα κατ' ἐπιθυμίαν ἀκρέστον,  
καὶ διὰ τούτο μηδαμῶς ἐμφορουμένων· ὡς τοῦ δού-  
λου, κανὸν βραχὺ τι λάβῃ τροφῆς, κανὸν εἰς πληγμοῦν  
κατὰ τινα σύμβασιν, ἡδός δινος τοῦ ὑπνου· ἀτε  
δὴ πάσης ἀδολεσχίας ἀπηλλαγμένου καὶ περιττῆς  
φροντίδος. Οὐ γάρ εἰς τοὺς ἐναποκειμένους ἐν τοῖς  
ταμιείοις τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ χρυσοῦ θησαυροὺς  
καὶ τῶν ἀλλων τῶν πολυειδῶν κτήσεων τὴν ποσ-  
τητα καὶ πληθὺν ἀποβάλλει, οὐαὶ συμπιεζομένην ἐπι-  
φερόμενος τὴν καρδίαν τοῖς τοιαύταις ἐνθυμήσεις  
καὶ μερίμναις, ἐναγκώνιός ἐστι, καὶ τοῦ ὑπνου παν-  
τελῶς ἀπαράδεκτος, τῷ πλουσίῳ παραπλήσιῳ, διν  
χαρακτηρίζει καὶ Δαβὶδ δὲ προφῆτης εἰπών· « Ἡδο-  
λέσχησα, καὶ ὀλιγοψύχησε τὸ πνεῦμά μου, προκατ-  
έπάντο τούλακας οἱ δύθαλμοί μου. » Καὶ πάλιν·  
« Νυκτὸς μετὰ τῆς καρδίας μου ἡδολέσχουν, καὶ  
ἔσκαλλον τὸ πνεῦμά μου, ταῖς περὶ τῶν ἀποκει-  
μένων παντοδαπῶν καὶ ποικίλων εἰδῶν φροντίσει πε-  
ριστοιχούμενος. Τοῦτο γάρ ἐσήμανε καὶ νῦν δὲ  
φέρεις Ἐκκλησιαστῆς εἰπών· « Καὶ τῷ ἐμπληθέρει  
τοῦ πλουτῆσαι οὐκ ἔστι δέξιων αὐτὸν τοῦ ὑπνῶσαι. »  
Η γάρ τῆς καρδίας ἀδολεσχία καὶ τῶν διαλογισμῶν  
αἱ φροντίδες οὐ συγχωροῦσιν αὐτὸν καθεύδειν μετά  
τῆς πρεπούσης ἐλευθερίας. « Ωστε μᾶλλον τῶν δού-  
λων οἱ τοιοῦτοι θῆτεύοντες εὑρηνται καὶ χείρους δυ-  
τες, ἔκεινων.

*\* Vers. 12. Dulcis somnus servi, sive paululum, sive  
multum comedet: et ei, qui saturatus est dite-  
scendo, non est qui sinat ipsum dormire (25).*

Nunc quoque servi nomine et comparatione usus,  
reprehendit rursum qui cupiditate inexplibili pe-  
cuniam et fructus amant, atque adeo nunquam  
satiantur: cum servus, sive raptim cibi aliquid  
sumpserit, sive quandoque ad satiatem, placide  
omnino dormiat, quippe qui sollicitudine omni ac  
superflua cura sit liber. Neque enim repositos in  
conclavibus argenti atque auri thesauros et cæte-  
rorum varii generis bonorum vim magnam et co-  
piam tuerit, cuius rei causa animum gerat cogita-  
tionibus hujusmodi atque curis oppressum, et ob-  
contentionem somnum capere nullum possit, di-  
viti illi similis, quem et David propheta describit,  
ubi ait: « Exercitatus sum, et defecit spiritus mens:   
anticipaverunt vigilias oculi nei<sup>18</sup>. » Et iterum:  
« Nocte cum corde meo exercebar, et fodiebam spi-  
ritum meum<sup>19</sup>; » curis circumseptus rerum omni-  
narum, quas magna varietate sepositas habebam.  
Hoc enim significavit nunc etiam sapiens Ecclesi-  
astes illis verbis: « Et ei, qui saturatus est dite-  
scendo, non est qui sinat ipsum dormire. » Animi  
namque exercitationes, et meditationum curæ mi-  
nime patiuntur, ut somno, quantum oporteat  
et velit, indulget. Quare deteriores hi sunt,  
quam servi ipsi, et servitutem serviant miserio-  
rem (26).

<sup>17</sup> Matth. vi, 21. <sup>18</sup> Psal. lxxvi, 5. <sup>19</sup> ibid. 7.

(25) Olymp. δὲ ἀφείτο τοῦ ὑπνῶσαι αὐτόν.

(26) Utitur eodem Ecclesiaste dicto Chrysostomus, sed ad sobrietatem commendādam, atque ut divites servis misericores ostendat, quibus scilicet,

quia modum in rebus non servant, ipsa humanæ  
vitæ commoda nulli oblectamento sunt. Διὰ τὸ γάρ,  
εἰπε μοι, καὶ δὲ Σολομῶν τὸν ὑπνὸν τοῦ δούλου φη-  
σιν εἶναι τὸ δύν; ἀρά διὰ τὴν στρωμάτην τὴν ἀπαλήν;

**144** Si quis vero per anagogen explicare ista A εἰ δέ τις καὶ τῷ λόγῳ τῆς ἀναγωγῆς θελήσοις τὸν εἰρημένον διασαφῆσαι, δοῦλον μὲν ἡγγίσαιτο τὸν δποζέύξαντα τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν τῷ χρηστῷ δυγῷ τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ ἐλαφρὸν φορτίον ἀναλαβόντα τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, καὶ πᾶσαν ἐκπληροῦντα τῆς ἀρετῆς ιδέαν, καὶ σχολάζοντα ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ προσευχαῖς καὶ δεήπεστι· καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐγκρατείας καὶ νητείας νεκρώσαντα πάντα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ζῶντα μὲν οὐδαμῶς ἑαυτῷ, Χριστὸν δὲ μᾶλλον ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ καὶ ζῶντα καὶ τελειωθέντα πρὸς τὴν θείαν ἀγάπησιν· ὡς καὶ λέγειν μετὰ τῶν δμοφρόνων καὶ συνεργῶν τὰ τῆς Εὐαγγελικῆς ὑποθήκης· «Ἄχρεοι δοῦλοι ἐσμεν, διδψειομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν.» Ο γάρ τοιούτος, καν βραχεῖαν λάθη τροφήν, καν πολλήν, γλυκὺν εὔρισκη τὸν ὑπονομον, ἐλευθέραν ἔχων τὴν ίδιαν καρδίαν ἀπὸ πάσης παρενοχῆσεως κοσμικῆς, καὶ τῆς προσούσης τοῖς πλουσίνις ἀδιολεσχίας, οἴλαπερ ἀπολιτικούς καὶ ἀσικούς, ἀκενόδοξος, ἀπροσταθῆς, ἀφιλοκήμων ἀφιλάργυρος, καὶ τὸ πολίτευμα ἔχων ἐν οὐρανοῖς· Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ πέρας τῆς παρούσης ζωῆς ὑπονομον τὸν μακάριον ἀληθῶς κατὰ τὸ γεγραμμένον· «Εἰς μηγμόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος, ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται.»

Sic igitur, si anagogen sequaris, servus quoque designatur. Similiter vero et dives, quem oblectamentis refertum mundanis et detestandis corporis voluptatibus saturum tela scelerum confundunt ac saudant, ut neque in praesenti vita liberiorem unquam somnum capere possit, neque ubi ad exitum ejus pervenerit, dulcem usquam somnum sive mortem sit reperturus: sed praesenti vita abjecto afflitoque atque invito animo relicta, occursum mortis acerbissimum ac difficillimum habere debeat. Quippe, ut scriptum est: «Mors peccatorum pesima»<sup>20</sup>. Ait deinde Ecclesiastes:

B Καὶ τὸν οὖν χαρακτηρίζεται καὶ δοῦλος τοῖς ἀναγωγῆς λόγοις. Ωστάτως γε μὲν καὶ πλούσιος διατεμπληθείς καὶ κατεμφορθείς τῶν τοῦ κόσμου τρυφῶν καὶ τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν ἥδονῶν καὶ διὰ τοῦτο κατακεντούμενος καὶ τιτρωσκόμενος ὑπὸ τῶν τῆς ἀμαρτίας βελῶν, καὶ μὴ συγχωρούμενος μήτε κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν καθευδῆσαι μετέ καὶ ελευθερίας, μήτε πρὸς τὴν τελευτὴν ἀφικθείνοντος, γλυκὺν δεχόμενος ὑπονομον, ήτοι τὸν θάνατον· ἀλλ' ἐν ἀθυμίᾳ καὶ θλίψει καὶ μὴ θέλων τὴν παρούσαν ζωὴν ἀφείσις, πικροτάτην καὶ χαλεπωτάτην τίγειται τοῦ θανάτου τὴν ἀφίξιν. Διότι, καθὼς γέραπται, «Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός.» Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

### § III

**145 VERS. 17.** *Est languor, quem vidi ego sub sole, divitias custoditas in ejus malum, a quo custodiuntur: et peribunt divitiae illae in tentatione pessima. Et genuit filium, et non est in manu ejus quidquam: sicut exiit de utero matris suæ, nudus item revertetur, ut eat, quemadmodum venit, et nihil accipiet in labore suo, ut eat in manu sua. Sed et hoc languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. Et que abundantia ejus, qua laborat in ventum? Et quidem om-*

π. Ιοῦντος φυλασσόμενος παρ' αὐτοῦ εἰς κακιαν αὐτῷ· καὶ ἀπολεῖται δὲ πλούτος ἐκεῖνος ἐν πειρασμῷ τῷ πονηρῷ. Καὶ ἐγένετο νίδρη, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέν· καθὼς ἐξηλθερ ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τυμρὸς ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆραι, ως εἰκῆ, καὶ οὐδέν λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο πονηρὰ ἀφρωστία. «Οσπερ γὰρ παρεγέ-

<sup>20</sup> Luc. xvii, 10. <sup>21</sup> Psal. cxi, 7. <sup>22</sup> Psal. xxxiii, 22.

καὶ μήν ἐπι ἐδάφους, οὐ ἐπὶ στιβάδος; οἱ πλείους καθεύδουσιν. Ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδειαν; ἀλλ' οὐδὲ μητρᾶς καιροῦ δροπῆς εἰσι κύριοι. Ἀλλὰ διὰ τὴν δύστωντον; ἀλλ' οὐ διαλιμπάνουσι μόχθοις κοπτόμενοι καὶ ταλαιπωρίαις. Τί ποτ' οὖν ἔστι τὸ ποιούν τὸν ὑπονομον ἥδον, οὐ τὸ πρότερον εἰς χρείαν καταστάντας οὐτως αὐτοῦ μεταλαμβάνειν; τούς δὲ πλουτοῦντας μὴ μέθη βαπτισθέντας η νῦν καταλόγη ἀνάγκη διαπονήστος ἀγρυπνεῖν καὶ ἐπιστρέψεσθαι καὶ ἀλύειν ἐπὶ τῶν μαλακῶν κειμένους στρωμάτων. Ιδι est: *Nam dicit, queso, cur ipse Solomon servi somnum*

dulcem esse affirmat? an propter molle stratum? Atqui huius plerique aut super cespita dormiunt. An propter libertatem? At nec minimum temporis momentum habent liberum. An propter otium? At laboribus et aerumnis assidue afflictantur. Quid est igitur, quod somnum dulcem reddat, nisi tum denique somnum eos capere, cum necessitas urget. Porro divilibus, nisi ebris nox ingruat, pervaigilandum est, et in molibus stragulis cum jaceant, aestrandum tamen atque indignandum. (De Virgin. n. 70, tom. I.)

*τετο, οὗτως καὶ παρελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περισ-* A *nes dies ejus in tenebris et in luctu et iracundia multa*  
*στέλνει αὐτοῦ, ἢ μοχθεῖ εἰς ἀνέμον; καὶ γε πᾶσαι* et *languore et insania* (27).

*αἱ ήμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει καὶ ἐν πένθει καὶ ἐν*

*θυμῷ πολλῷ καὶ ἀρρωστίᾳ καὶ χόλῳ.*

Τὴν ἀνθρωπίνην παραφρούνην καὶ δυσδουλίαν, διὸ ἡς οἱ πλείους πρὸς ἀ μήθεις ἐκτρέπονται, καὶ μόχθους μοχθηρούς ἀναδέχονται, καὶ κόπους ἀνατλῶντας παντελῶς ἀνονήτους, καὶ τληπαθοῦσιν δευμαφόρως καὶ περιττῶς πρὸς οὐδεμίαν ἀποβλέποντες λυσιτέλειαν, ἀρρωστίαν ἥτοι νόσον ψυχῆς προσαγρευσεν. “Μηπερ γάρ τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον ἀπὸ τινος ὑπερβολῆς ἢ ἐλλείψεως τῶν συνιστάντων αὐτῷ χυμῶν χαλεποῖς περιπίπτει νοσήμασι, καὶ διὰ τοῦτο κέχρηται τηνικαῖτα καὶ τροφαῖς ἀκαταλήγοις· ἀτε δὴ τὰς συνήθεις καὶ λυσιτελεῖς τροφαῖς διὰ τὴν μεταβολὴν τῆς φυσικῆς ἔξεως ἥκτοτα προσιέμενον, κάντεύθεν προσαύξει μᾶλλον καὶ προστίθησι τὰς αἰτίας τῶν νοσημάτων· οὕτω καὶ ψυχὴ παρεκτραπεῖσα καὶ παραρρίεσα τῶν καθεστηκιῶν φρενῶν, ἀδιούλως πράττει τοῦτο κάκείνο πρὸς οὐδὲν ἀποβλέπουσα τέλος δηνησιφόρον. Εἰ γάρ, φησὶν, ἀποθησαρίζεται μὲν ὁ πλοῦτος ὑπὸ τοῦ συναθροίσαντος αὐτὸν, διὰ μυρίων μόχθων καὶ κόπων καὶ πολλῆς φειδωλίας, εὐρίσκεται δὲ ταμιεύμενος πολλάκις εἰς κάκωσιν τοῦ φυλάσσοντος (κακίαν γάρ τὴν κάκωσιν προδήλως ὄντας)· εἴτα πειρασμοῦ τινος συμβάντος, ἀπώλετο δεξάμενος τὴν εἰς ἄλλους μετάπτωσιν, καὶ γυμνὸν τὸν κεκτημένον καταλιπὼν καὶ πάσης ἀπεστερημένον παραμυθίας. “Η γάρ ἐκείνου φθορηθέντος καὶ συκοφαντηθέντος διὰ τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν καταχριθέντος, ἐδημεύθη καὶ τοῖς βασιλικοῖς ἐνεθλήθη ταμιείοις ὁ προσών αὐτῷ πλοῦτος· ἢ πειρατῶν καὶ λῃστῶν ἐφόδοις καὶ λεηλασίαις κατηγηθέτος, καὶ γεγονότος ἢ Ἐργου αἰχμῆς ἢ θανάτου φευκτοτέρας ἀπαγωγῆς καὶ δουλείας, τῷ συμβάντι πειρασμῷ καὶ τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ καὶ τῷ τοῦ πλούτου πλείστον συναπῆλθε καὶ συμμετῆλθεν εἰς τὰς ἐκείνων χειρας. Τάχα δὲ καὶ κατὰ τινὰ σύμβασιν γεγονότος ἐμπρησμοῦ, κατ' οὐδὲν ἥττον ἀπώλετο συμφορεύεις ἢ συλληθεῖς, καὶ διὰ πλοῦτος περιπλαγμένος εἰς κάκωσιν καὶ θλίψιν τοῦ κτησαμένου καὶ ἔχοντος κατὰ τὴν ἀρρωστίαν, ἢν εἰπεν ίδεν ὅπδον ἥτιον δισφός Ἐκκλησιαστῆς.

Εἰ δὲ καὶ μηδὲν συμβαίη τοιοῦτον, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ πεφυλαγμένος ὁ πλοῦτος τοῖς ὑπὸ αὐτοῦ γεννηθεῖσιν, ἔκαστος δὲ τῶν γεννηθέντων γυμνὸς εἰσεισιν

(27) *Apud LXX legimus . . . καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκείνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ..... καλῶς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ γυμνὸς, ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆναι, ὡς ἦκει, καὶ οὐδὲν οὐ λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ..... Olymp. πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτῷ εἰς κακίαν αὐτοῦ.....*

(28) *Cur, inquires, servitutem mortis deterioriorem dicit? cum nec vita caret, et libertatis quoque spem servo aliquam relinquat. Nota quidem illa Tullii cohortatio (Philipp. 1, 14): « Quod si iam, quod dii omen avertant, fatum extremum reipublicæ venit: quod gladiatores nobiles faciunt, ut honeste decumbant, faciamus nos, principes orbis terrarum gentiumque, ut cum dignitate potius cadamus, quam cum ignominia serviamus. Nihil est detestabilius, dedecore, nihil fœdius servitutē: ad decus*

Humanam insipientiam perversumque consilium, quorum causa plerique ad illicita convertuntur, laboresque pessimos suscipiunt, et molestias omnino inutiles tolerant, cumque nullum plane commodum spectent, inaniter ac supervacue afflantur, languorem sive animi morbum appellavit. Quemadmodum enim corpus humanum ex humorum, qui in eo insunt, excessu quodam vel defectu in difficiles incidit morbos, atque ob eos alimenta appetit minime idonea; quod nempe consuetos et utilles cibos affectæ valetudinis imbecillitate minime admittit, atque adeo auget magis ac novas addit morborum causas: sic et animus transversum actus, ubi stabilem consilii firmitatem amiserit, temere hoc et illud aggreditur, neque utilitatem ullam propositam habet. Nam si opes, inquit, magnis ejus laboribus qui congerit, et sudore multo ac parcimonia comparantur: saepè etiam in custodis perniciem sepositæ reperiuntur; malum enim manifesto pro pernicie usurpavit: tum tentatione aliqua oblata, repente dispercent, transmissæ ad alios, eumque in cuius mancipio erant, nudum et omni solatio orbatum relinquunt. Aut enim, illo ob ipsas divitias circumvento et calumniis oppresso capitisque damnato, quantum habebat opum proscribitur, et regios in fiscos insertur: aut eodem in piratarum insidias et prædonum incursionem prolapsò, ac in pugna occiso, vel, 146 quod (28) morte deterius est, in servitutem abducto, in ipso periculo et calamitate pars opum maxima disperditur, et in illorum pervenit manus. Fortasse etiam casu aliquo exorto incendio, nihil secius pereunt vel igne absumptæ vel direptæ divitiæ, quæcumque servatæ fuerant in perniciem et cruciatum ejus, qui possedit, et eo languore habuit, quem sapiens Ecclesiastes sub sole se vidisse affirmavit.

D Quod si nihil tale contigerit, et servatæ domino maneant opes, quas liberis posterisque tradat; hinc tamen singuli et nudi in vitam veniunt, et nudi ab-

et libertatem nati sumus: aut hæc teneamus, aut cum dignitate moriamur. » Sed ista ex Romana disciplina, et oratorio more prolatæ. Hoc potius designabat Gregorius, servitutem citâ illa morte deterioriorem esse, qua pugnantes occupabant: quod in servitutem adductis ad dominorum arbitrium vivendum moriendumve esset, qui sibi in servos nihil non licere ducerent. Hæc enim tum erat conditio servorum: « Apud omnes peræque gentes, » ait Caius (L. 1 D, De his qui sui vel al. jur.), « animadvertere possumus, dominis in servos vitæ necisque potestatem suisse. » Quare qui in prædonum venissent manus, bonis omnibus amissis, usuram quoque lucis nulla præstituta die datam in luctu et morore capiebant: quod vitæ genus citâ illa morte jure gravius videbatur.

eunt e vita, eodem plane modo nihil omnino in A εἰς τὸν βίον, καὶ γυμνὸς ἔξεισιν ἐκ τοῦ βίου, κατὰ μανū sua ferentes, neque cum primum lucem aspiciunt, neque cum ex hac vita decedunt. Quod et multo prius asseruit Jobus, magnus ille pietatis athleta (29), cum ait: « Nudus egressus sum ex utero matris meae, nudus scilicet et revertar (30). » Nihil enim ab hoc dissentit aut discrepat sapiens Ecclesiastes, qui et nativitatem a ventre matris nudam repräsentat, et redditum cognitam ad terram transitumque parem. Quod autem addat « Quemadmodum venit, » ostendit, sententiam suam esse, non omnium hominum nudum esse redditum, at eorum tantum, qui misericordia 147 expertes atque avaritiæ dediti, neque pauperum inopia in ulla largitione levaverint, neque peregrinos hospitio acceperint, neque sanctorum necessitatibus præsto fuerint, neque omnino quemquam abjectum ac miserum ullo vel humanitatis vel charitatis officio juverint; in reponendis autem opibus, quas congererent, toti fuerint, et in iis augendis ac cumulandis pravam simul in se ipsis cupiditatem auxerint ac cumularint. Hojus rei ergo ait: « Sed et hoc languor pessimus. » Quidni enim iste consilii talis et voluntatis pessimus quasi morbus sit? Cum totum vitæ suæ spatium immutabiles, inhumano semper atque immisericordi animo fuerint. Ut enim qui toto vitæ suæ tempore febri correptus est, aut renuum vitio vel pedum morbo laborat, pessima uti valetudine dicitur, quod vitam suam inter perpetuos dolores assiduosque cruciatus absumat; sic multo magis qui voluntario animi morbo affectus fuerit, curamque nullam suscepit, ut, comparatis sibi in cœlo thesauris æternis, viam sibi ad bonorum perpetuorum beatitatem muniret, pessimo plane morbo laborasse existimabitur. Nam ille quidem, qui corpore æger sit, siquilem ea, qua par est, erga Deum universorum observantia languorem suum morbusque tulerit, ingentes capiet molestiarum suarum multoque ampliores remunerations: « Non enim sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ iis revelabitur <sup>13</sup>, » qui toleraverunt hic æstum diei et glaciem noctis. Porro ut is, qui languore voluntario oppressus fuerit, pessimum habuisse morbum dicitur; sic multo magis poenas et supplicia inveniet pejora.

Etiam nos hæc, ως πονηρὰν ἐσχηκέναι λέγεται νόσον,

οὐτε καὶ τιμωρίας.

Quæ si ita sunt: « Quæ abundantia, inquit, huic

<sup>13</sup> Rom. viii, 18.

(29) Jobum Noster sic compellat, ut enim ad vetustissima tempora referre videatur. Ut enim hic multo ante Salomonem, sic infra, sub finem nempe libri ix ante ipsum Abrahamum collocat: quippe qui post Noeum recenseat, eique Abrahamum subiectat. Neque id tamen novum admodum aut absurdum: plerique enim veterum, ut eruditini norunt, vel aqualem eum patriarcharum faciunt, vel certe circa Moysis ætatem vixisse censem: itaque et omnium librorum canoniconum primum quem de e, habemus, numerant, atque a Moyse ipso

τά αὐτὲς καὶ ὡσαύτως μηδὲν ἐπιφερόμενος ἐν τῷ χειρὶ αὐτοῦ τὸ παράπαν, μήτε καθ' ὅν καιρὸν ἐγενήθη, μήτε μὴν ἔτι καθ' ὅν ἔξεισι τῆς παρούσης ζωῆς. « Οπερ ἐμπεδοῖ καὶ πολλῷ πρώην δέ μέγας ἀθλητὴς τῆς εὐσεβείας Ἰωάννης, » Γυμνὸς ἐξηλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, δηλονότι γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι. » Τούτῳ γάρ συνιδεῖ καὶ συμφώνως καὶ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ τὴν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς γένησιν παρεμψάνει γυμνήν, καὶ τὴν πρὸς τὴν συγγενῆ γῆν ἐπιστροφὴν καὶ πορείαν. « Ο δέ φησιν, « Ός εἰκῇ, » παρίστησιν, ως οὐχὶ περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὴν πρὸς τὴν γῆν ἐπιστροφὴν γινομένην εἰστηκταί γυμνήν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνελεμόνων καὶ φειδωλῶν μηδεμίαν μετάδοσιν ποιησαμένων πρὸς τοὺς ἔνδεις καὶ πτωχόν, μήτε μὴν ἐνοδοχησάντων τοὺς ἐπιξενουμένους, μήτε τῶν ἀγίων ταῖς χρεῖαις κοινωνησάντων, μήτε μὴν δῶρος Ἑργον ἐπιδειξαμένων φιλανθρωπίας καὶ συμπαθείας εἰς τοὺς ἀπεστερημένους ἀναγκαῖων, ἀλλὰ μόνον ἀποθησαυρίζοντων τὸν συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τὴν προσθήκην αὐτοῦ καὶ τὴν αἴθησιν ποιησαμένων αἴθησιν καὶ προσθήκην ἐφέσεως πονηρᾶς. Τούτου χάριν φησι, « Καὶ γε τοῦτο πονηρὰ ἀρέωστα. » Καὶ πῶς γάρ οὐχὶ πονηρὰ τῆς τοιαύτης διαθέσεως καὶ προσέσεως ἡ νόσος ἐστίν; « Επ' ἀν τὸν ἀπανθρώπου καὶ παντελῶς ἀνελεήμονος γνώμην. » Ός γάρ δὲ τῷ παντὶ χρόνῳ τῆς ίδιας ζωῆς πυρετῷ συνεχόμενος ἢ νεφρικῷ ἢ ποδογρικῷ νοσήματι, πονηρὸν λέγεται διελθεῖν νόσον, ως ἐν ἀλγηδόσιν ἀεὶ καὶ διηνεκέστιν δδύναις τὸν ἰδιον βίον καταναλώσας: οὕτω πολλῷ μᾶλλον δὲ τὴν ἀρέωσταν τῆς φυχῆς αὐθαιρέτως νοσήσας, καὶ μὴ φροντίσας ἐν οὐρανοῖς ἀποθησαυρίσαι θησαυροὺς αἰωνίους πρὸς τὴν τῶν αἰωνίων ἄγαθῶν ἀπόλαυσιν ἀτελεύτητον, ἀρέωσταν ἐσχηκέναι δοκιμασθήσεται πονηράν. « Ο μὲν γάρ σωματικῶς ἀρέωστησας, ἐδὲ μετὰ τῆς πρεπούσης εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἀπόλαττον πάντων Θεόν, ὑπόσει τὴν ἀρέωσταν καὶ νόσον, μεγάλας ἀπολέψεται καὶ πάλαπλατίους τῶν κόπων τὰς ἀμοιβάς. » Ήν γάρ ἀξία τὸ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι, τοὺς ὑπομεμεντήσιν ἐνταῦθα τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας καὶ τὸν πα-

Β C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

τον γενόν τῆς νυκτός. « Ο δέ τὴν προαἱρετικὴν ἀρέω-

σταν νοσήσας, ως πονηρὰν ἐσχηκέναι λέγεται νόσον,

οὗτοι πολλῷ μᾶλλον πονηροτέρας εύρησε: τὰς κοιλά-

πειτεσθεισαί, φησι, τῷ τοιούτῳ

scriptum existimant. Sed quia sunt in eo multa quæ Salomonis et stylum sapiant, et sententias imitantur; ab hoc potius, vel etiam ab Isaia aut ab altero posterioris ætatis scriptore compositum alii arbitrantur. Ceterum id si demus, non ideo ad Davidis ævum aut posterius etiam Jobus ipse retrahendus erit: cum afflatus Deo scriptor facile et citra erroris periculum vel antiquissimi temporis historiam scribere potuerit.

(30) Job 1, 21. Sed apud LXX leges..... Μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ.

τῶν μόχθων, ὃν ἐμδήθησεν εἰς ἀνεμον; » ἤγουν Α εἰκῇ καὶ μάτην. Καθάπερ γάρ ὁ τὸν ἀέρα δέρψων, εἴτε τοῖς δακτύλοις κατέχειν δέλειν τὸν ἀνεμον, οὐδὲν πλέον εὑρηται δρῶν, ἢ κόπους ματαίους καὶ περιπτούς· οὕτω καὶ τῶν τοιούτων ὁ μόχθος χωρὶς τῆς δαψιλοῦς ἐλεμημούνης καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς καὶ πένητας μεταδόσεως, εἰς ἀνεμον εῦρηται γινόμενος προφανῶς, ἄτε δὴ κάνταῦθα παρὰ πάντα τὸν ἔαυτῶν βίον κατειργμένην ἔχοντων ἐν σκότει τὴν ιδίαν ψυχὴν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυναμένην ἀποδέπειν πρὸς τὸ φῶς τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ζωῆς, καὶ χόλῳ καὶ πικρίᾳ καὶ πένθει διηγεῖται συνεχομένην ἐν τῇ ἀποτελεῖται μάλιστα τῶν ιδίων καταθυμῶν· κανεὶς μελλούσης ζωῆς παραπεμπομένην « εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος καὶ τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Καὶ τοῦτο ἐστιν ἄρα σαφῶς δημοσίευτον, « Εἶδον πλοῦτον ὑπὸ τὸν ἥλιον φυλασσόμενον εἰς κάκωσιν τοῦ συνάξαντος. » Νοητῶς δὲ τὸ Εἰδον ὑποληπτέον· δηλονότι τοῖς νοεροῖς δοφθαλμοῖς καὶ τῇ καταλήψει τῶν γνωστικῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς· δοφθαλμοῖς γάρ αἰσθητοῖς τὴν ὑπὸ πᾶσαν τὴν υφ' ἥλιον πολιτευομένην κακίαν, οὐκ οὖν τέ ἐστιν ίδειν ὅπωσδεν· εἰτά φησιν.

**Εἰδον** ἐγώ ἀγαθόν, δὲ ἐστι καλόν, τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, καὶ τὸ ίδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν πατέλι μόχθῳ αὐτοῦ, φῶς μοχθίσῃ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐπ' ἀριθμῷ τὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὥρα ἔδωκεν αὐτῷ οὐθέδες· διὰ τοῦτο μερὶς αὐτοῦ. Καὶ τε πᾶς ἄνθρωπος, φῶς ἔδωκεν αὐτῷ οὐθέδες· δηλονότι τοῖς νοεροῖς δοφθαλμοῖς καὶ τῇ καταλήψει τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρατῆραι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δέμα θεοῦ ἐστιν· διὰ τοῦτο μηδέποτε τὰς ημέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, διὰ τοῦτο μηδέποτε τὰς ημέρας αὐτοῦ.

Ἀρέβωσταν τοῦ ἔνδοθεν ήμδῶν ἀνθρώπου πονηρῶν δονομάσας τὸ θησαυρίζειν καὶ φυλάττειν τὸν συναθροισθέντα πλοῦτον ἐν πολλοῖς μάχθοις καὶ κόποις, καὶ χαλεπάς ἀντιπαρέχοντα τῷ φυλάττοντι τὰς διὰ τὴν φυλακὴν ἀντιμελεῖψεις· εἰς γάρ κάκωσιν εὑρίσκεται, φησι, τοῦ φυλάττοντος· καὶ διεξοδικῶς καθυπογράψας τὴν τῶν πελλῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ παραπληξίαν ἀντιτίθησιν ἔτι πρὸς ἔλεγχον τούτων, διὰ τὸ προσπηκουσμένον, καὶ πλοῦτον ἀγαθόν, οὐ τῷ δοκεῖν, ἀλλὰ καλὸν ὡς ἀληθῶς πεφυκότα καὶ παραλαμβανόμενον, δηλονότι τὸν μετὰ τὴν αὐτάρκη χρέαν τούτον πλοῦτον συναθροίσαντος καὶ φυλάττοντος, ἤνπερ ἐσήμανε διὰ τοῦ φάναι, « τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν· » ἀκολούθως καὶ θοῖς ἐνδεεῖς διανεμόμενον παρὰ τῶν χειρῶν τοῦ κατέχοντος· ὥστε θεάσασθαι καὶ τοῖς ίδεις; δοφθαλμοῖς εἰς ἀγαθω-

a laboribus, quibus laborat in ventum? » Frustra nempe atque inaniter. Quemadmodum enim qui aerem verberat, etsi ventum digiti comprehendere velit, nihil aliud consecutus videatur, quam ut inani et supervacaneo labore delassaretur; sic et istorum contentio, quae cum munifica misericordia et pauperum atque egentium subsidio conjuncta non sit, manifesto in ventum suscepta reperiatur: præser-tim cum hic quoque toto vitæ tempore animum habuerint in tenebris clausum **148** ut neque salutis vitreique lumen aspicere posset, et rabie assidua et ægritudine et dolore premeretur, iis potissimum, quae concupiverant, minime succedentibus; tum vero in futura vita transmittendum sciant et in tenebras exteriore et ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus <sup>28</sup>. » Atque hoc profecto est, quod ait: « Vidi divitias sub sole custoditas in ejus perniciem, qui coegit. » Est autem illud, *Vidi*, de mentis visione intelligendum, sive de spiritualibus oculis et comprehensione, quae ad animæ vim cognitionemque pertinet. Nam corporeis quidem oculis, quae per universam terram versatur, hominum necessitatem unus videre quis possit? Addit deinde:

#### § IV.

**Vers. 18, 19. Vidi ego bonum, quod est pulchrum,** comedere atque bibere, et cernere bonitatem in omni labore suo, quoconque laboraverit sub sole per numerum dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus; hoc quippe est pars ejus. Et quidem omnis homo, cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam, concessitque ei, ut ex ipso vesceretur, et tolleret partem suam, et lastarctur in labore suo, hoc Dei donum est: non enim dierum multorum vitæ suæ recordabitur, quia Deus occupat eum in laetitia cordis ejus (<sup>51</sup>).

Postquam ditescendi studium et laboriosam molestianque congestarum opum custodiam, unde acerba prorsus sollicitudinis merces custodi rependitur, pessimum animi nostri languorem appellavit: quippe quae in perniciem, inquit, custodientia esse invenimus; ac postquam per digressionem hominum multorum bac in re insaniam descriptis, ad eorumdem reprehensionem opponit præterea, ut subaudiendum est, *divitias quoque bonus*, non ulique visu, at revera pulchras et natura tales habendas, eas nempe, quas quis collegerit et custodiat moderatum in usum, quem illis verbis significavit; et comedere atque libere: » et quae non minus egenis quoque domini manibus distribuantur; ut et oculis ipse suis eas in bonitatem conversas videat, **149** quae misericordiam designat et humani-

<sup>28</sup> · Matth. xxv, 41.

(51) Sed apud LXX sic: Ιδού εἰδον ἐγώ ἀγαθόν, δὲ ἐστι καλόν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ ίδειν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, φῶς ἐκνομήθη ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀκριθύμον ἡμερῶν.... καὶ έξουσίαν αὐτῷ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ..... διὰ τοῦ πολλὰ μνη-

σθήσεται τὰς ημέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ... Olymp.... ὧν ἔδωκεν οὐθέδες αὐτῷ· πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ έξουσίαν ἐν αὐτῷ τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρατῆραι....

tatem et curam erga egenos atque calamitosos (32). Hoc ille dicit « Videre bonum, quod est pulchrum, » dividere ac partiri in numerum vitæ suæ id nempe, quod pro toto vitæ curriculo tanquam hæreditatem homini Deus in præsentia assignavit, tam ad necessarios naturæ propriæ usus, quam ad sæculi futuri providentiam atque utilitatem. « Quippe hoc, inquit, pars ejus. »

Nam totum id, quod cum homine abit, et speratam ad vitam stabilemque sedem commigrat, hoc illi profecto vera hæreditas est. Idecirco David etiam ad Deum universi exclamavit: « Portio mea es, Domine, dixi, custodire legem tuam<sup>34</sup>; » quod futuram etiam ad vitam nobiscum perveniat divinarum legum acta custodia. Enimvero Dei lex misericordes nos esse jubet atque munificos. At avarus animus et divitiarum amator, qui varias cujusque generis opes in penetralibus suis stipat et concludit, dignus judicatur, qui audiat: « Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea<sup>35</sup>; » et rursum: « Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te: quæ autem parasti, cujus erunt<sup>36</sup>? Qui enim ditat et **150** pauperat Deus<sup>37</sup>, non dedit homini divitias, quasi et daret, ut recondoret clauderetque, ac inopes et miseros necessariis naturæ subsidiis fraudaret: sed e contrario ad potestatem in eas exercendam, atque ut divisor esset et sapiens prudensque dissipator: qui et hic moderate viveret, nec plus inde sumeret, quam necessarius posceret usus; et quod superesset de parte sua, futuram ad vitam transmisseret: quod potissimum partem ejus, hominis scilicet, appellavit; tanquam hæc una ex omnibus laboribus et curis, quæ divitiis impenduntur, causa sit effectrix veræ lætitiae, et sola cum homine profisciscatur ipsumque comitetur. Namque id ipsum sapiens Ecclesiastes etiam « donum Dei »

<sup>34</sup> Psal. cxviii, 57. <sup>35</sup> Psal. xxxviii, 7. <sup>36</sup> Luc. xii, 20. <sup>37</sup> I Reg. ii, 7.

(32) Vulgata exemplaria habent: *Et fruatur laetitia ex labore suo*: ut pro ipsa bonitate effectum ejus et uberem veluti fructum designet. Nulla enim re magis laetari pii solent, quam benefactis. Quare Gregorii nostri explicatio Latinæ interpretationi æque convenit. Brusius tamen Ἀγαθωσύνην bona fortuna esse vult: quod omnino probare non possum. Ter nimirum hac utitur voce Paulus apostolus, nec in aliam unquam sententiam, quam ut virtutem significet. Nam ad Romanos scribens (cap. xv, ii, 14): Ille piezimat dñe, inquit, ades locoī muī, καὶ αὐτὸς ἔγει περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτοὶ μετοίστηται ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πάσῃς γνωσεως, δυνάμενοι καὶ ἀλλήλους νοοθετεῖν. Id est: Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum monere. Idem vero ad Galatas scribit (cap. v, v, 22): Οὐ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐστιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροήματα, χρηστότης ἀγαθωσύνη, πάτις, πραότης, ἐγχράτεια. Nempe: *Fructus autem Spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas*. Ad Thessalonicenses denique (cap. i, v,

A σύρην παραπεμπόμενον, ἢ σημαίνει τὴν ἐλεημοσύνην καὶ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ κηδεμονίαν τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεές καὶ καθυστερουμένους. Τοῦτο φῆσιν « Ἰδεῖν ἀγαθὸν, δὲστι καλὸν, » τὸ διαιρεῖν καὶ μερίζειν ἐπ' ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, δηλούσθε πάρα πάντα τὸν ἁυτοῦ βίον ἀπεκλήρωσεν αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνεστῶσαν ζωὴν ὁ Θεός, εἰς τε τὴν ἀναγκαῖαν τῆς ἰδίᾳς φύσεως χρείαν, καὶ εἰς τὴν τοῦ μέλλοντος αἰώνος ἀποθησάρισιν. « Ότι τοῦτο, » φησί, « μερίς αὐτοῦ. »

Πᾶν γάρ τὸ συναπέδων τῷ ἀνθρώπῳ καὶ συναπτοχέμενον πρὸς τὴν ἐλπιζομένην ζωὴν καὶ κατάστασιν, τοῦτο δὴ καὶ κλῆρος αὐτῷ πέφυκεν ἀληθῆς. Διὰ τοῦτο καὶ Δασιδ ἀναχέραγε πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν. « Μερίς μου εἰ, Κύριε· εἶπα, τοῦ φυλάξασθαις τὸν νόμον σου· » διὸ τὸ συναπέρχεσθαι καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων τὴν φυλακήν. Οὐ μὲν γάρ τοῦ Θεοῦ νόμος ἐλεήμονας εἴναι ήμᾶς θεσπίζεται καὶ μεταδοτικούς· ἡ δὲ φειδωλὸς καὶ φιλόπλουτος γνώμη συσφίγγουσα καὶ συναπτελεύσα τοῖς ἐνδοτάτω ταμείοις τὸν ποικίλον καὶ παντοδιάπον τὸλμον, ἀξία κρίνεται τοῦ ἀκρούειν. « Θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξεις αὐτά· », καὶ πάλιν, « Αφρων, ταῦτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σου· » δὲ ητοίμαστες, τίνι ἔσται; ; δὲ γάρ πλούτεων καὶ πτωχίων Θεός οὐκ ἐδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τὸν πλούτον ὡς ἀν καὶ δέδωκεν, ἵνα θησαυρίζῃ καὶ περικλείῃ, καὶ τοὺς πτωχεύοντας καὶ καθυστερουμένους ἀποστερῇ τὸν τῆς φύσεως ἀναγκαῖων χρειῶν· ἀλλ' ἐμπαλιν τοῦ κατεξουσιάζειν αὐτοῦ καὶ μεριστὴν καὶ διανομέα σοφὸν ὑπάρχειν καὶ φρύνιμον πρὸς τὸ κάνταῦθα σωφρόνως βιοῦν καὶ τῶν ἀναγκαῖων ἐξ αὐτοῦ μεταλαμβάνειν χρειῶν· τὸ δὲ περιττεύον εἰς ἴδιαν μερίδα πρὸς τὴν μέλλουσαν παραπέμπειν ζωὴν· δὲ καὶ μᾶλλον μέρος αὐτοῦ, δηλαδὴ τοῦ ἀνθρώπου προστήρευσεν· ὡς καὶ ποιητικὸν εὑφροσύνης ἀληθοῦς μόνον ὑπάρχον ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ πλούτου μόχθοις καὶ κόποις· ὡς καὶ μόνον

D 11), in Epistola secunda, Εἰς δὲ καὶ προτευχήμενα πάντα περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως; Θέος; ήμων, καὶ πληρῶη πάσσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ήτοι εἰ: In quo etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos rocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute. Nec sane alio sensu hæc interpretari Patres sunt, qui Pauli Epistolas explanarunt. Theophylactus ad primum illud Apostoli dictum, hæc adnotavit. Mestol ἔστε ἀγαθωσύνης, τούτους ἀγαθῆς γνώμης καὶ φιλαδελφου· ἢ καὶ διάκλητους τὴν ἀρετὴν ἀγαθωσύνην κατέλει. Id est: Pleni estis bonitate, sive omnium habetis erga fratres bonum atque benignum: vel universam virtutem bonitatem appellat. Chrysostomus in Epist. ad Galat. legit ἀγαθωσύνην, quod sane significationis vim auget. Et in Epist. I ad Thessal. illud πάσσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης sic explicat: Ωσει Ελεγεν· Ἱνα τὸ πείσμα τοῦ Θεοῦ γένηται, ινα μηδὲν ὑμῖν λείπηται, ινα ὡς βούλεται οὐτῶς ἥτε. Id est: Ac si dicere, ut si quod Deo certum est ac persuasum: ut nihil vobis desit, ut sitis ita ut vult. Quæ omnia ad animum et virtutem pertinent, nec de opibus ac divitiis dici potuerunt, quas semper Apostolus contempnendas putavit.

αὐτῷ συναπίδην καὶ συναποιχμένον. Τὸ γάρ αὐτὸν τοῦτο καὶ « Δόμα Θεοῦ » προσεῖπεν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς· εἰπὼν γάρ, « Καὶ γε τὰς ἀνθρωπος, ὡς ἔδωκεν αὐτῷ Θεὸς πλούτον καὶ ὑπάρχοντα, καὶ ἐξουσίασεν αὐτὸν τοῦ φαγεῖν ἄπ’ αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, » παρεύνεις ἀμέσως ἐπήγαγε, « Τοῦτο δόμα Θεοῦ ἔστιν, » ἀντὶ τοῦ, Διὰ τοῦτο σοις ἔδωκεν, ἀνθρωπε, τὸν πλούτον δὲ μεγαλόδωρος Κύριος καὶ Θεός, ἵνα διανείμῃς αὐτὸν τοῖς ἐνδεέσι, καὶ ψυχὰς ἐμπλήσῃς πεινώσας, καὶ κατευφράνῃς σου τὴν καρδίαν ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς τῶν μελλόντων ἀνταποδόσεως.

Παρεμπεδοῖ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἀμέσως ἐπόμενον· φησι γάρ, διτι· « Οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, Βραχὺς ἔστιν δὲ ἀνθρώπινος βίος, καὶ τὸ στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς ὥκυμορον πέψυκε· καὶ τὴν ποσότητα τῶν ἡμερῶν τῆς ιδίας ζωῆς ἔκαστος, εἰ βουληθείη ἔξαριθμεῖν, ὀλίγας αὐτὰς καὶ οὐ πολλὰς εὐρήσει, κοθώς πού φησιν δὲ προφήτης Δασιδῆ πρὸς αὐτὸν ἀνακερχαγώς· « Τὴν δλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι, ἵνα γνῶ τι ὑστερῶ ἔγω· » καὶ πολλῷ δὲ πλέον δὲ πατράρχης καὶ θεοφιλὸς ὁ Ἰακώβ· « Άι ἡμέραι τῶν ἐτῶν μου μικραὶ καὶ πονηραὶ· τὰς ὀλίγας δύομάσις μικράς. Ή δέ φησιν, « Οτι δὲ Θεὸς περισπᾷ αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ, » τοῦτο σημαίνει σαφῶς, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος πεφυκὼς δὲ Θεὸς ἐντιθέσιν εἰς τὰς ἀνθρωπίας καρδίας τῶν μελλόντων τὴν ἔννοιαν, καὶ δίδωσιν αὐταῖς ἐν ἐλεημοσύναις καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων ζῆν βουλομέναις πλείονα περισπασμὸν τῆς πρὸς τοὺς πενομένους διαμονῆς· ἵνα καὶ πλείονος εὐφροσύνης ἐμφορηθῶσιν ἐν τῇ ἐλπίδι τῆς ἀνταμείκεως τῶν μελλόντων. Εἰ γάρ « καταχαυχᾶται ἔλεον κρίσεως, » ὡς φησιν δὲ ἀδελφόθεος καὶ μέγας Ἰάκωβος· ἔστι δέ τις ποιούμενος διψύιλεις τὰς ἐλεημοσύνας, πῶς οὐχὶ πάσης πληρωθήσεται πνευματικῆς εὐφροσύνης; διταν εἰς εὐθύμησιν ἔλθῃ τῆς ἀπὸ τοῦ παρόντος βίου μεταναστάσεως, ἐλπίζων ἀπολαβεῖν, ἀπερ ἐσκόρπισε, παρὰ τῆς πάντα ταλαντεύσης τὰς ἀνθρώπινα δικαιοκρισίας θεοπετοῦς, ὡς καὶ μετὰ τοῦ προφήτου λέγειν Δασιδῆ· « Οἵμοι διτι· ἡ παροικία μου ἐμπαρύνθη· κατεσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηδάρ· » καὶ σὺν τῷ Παύλῳ βοῶν· « Ἐπιθυμῶ ἀναλῦσαι καὶ σὺν

A nominavit. Cum enim dixisset: « Et quidem omnis homo, cui dedit ipsi Deus divitias et substantiam, concessitque ei, ut ex ipsa vesceretur, et tolleret partem suam, et lataretur in labore suo, » adject protinus: « Hoc donum Dei est, » id est, propterea tibi, o mortalis, divitias dedit munificentissimus Dominus ac Deus, ut eas egentibus distribuas, atque animas repleas esurientes, et cor tuum spe futurorum præmiorum latifices.

B Hoc vero ea etiam, quæ deinceps sequuntur, confirmant; ait namque: « Non enim dierum multorum vitæ suæ recordabitur, » velut si dicat: Brevis est hominis vita, ejusque stadium veloci plane cursu consicitur: ac numerum dierum vitæ suæ si numerare velit, paucos eos quisque, non multis inveniet, quemadmodum quodam in loco David propheta Deum alloquens dixit: « Paucitatem dierum meorum nuntia mihi<sup>27</sup>, ut sciām quid desit mihi<sup>28</sup>; » ac multo prius dixerat Deo charus patriarcha Jacob: « Dies annorum meorum parvi et mali<sup>29</sup>; » qui pauci essent, parvos appellans. Quod vero ait: « Quia Deus occupat eum in latitia cordis sui, » manifeste hoc significat, a Deo, qui bonus natura est et hominum amantissimus, horum animis inditam futuræ vitæ cogitationem, dñeque iis, qui erga egenos benigni semper ac misericordes esse student, propensionem quamdam majorem, quo iopes **151** libentius soveant: ut spe futurorum præmiorum exhilarati, cumulatiore gaudio complacentur. Si enim « superexaltat misericordia judicium<sup>30</sup>, » quemadmodum ait magnus Jacobus Dei frater, quomodo qui se misericordem ac liberalem præbuerit, non omni latitia spiritali cumuletur? Cum jam proximam ex hac vita transmigrationem latutus præsentiat, et recepturum se speret, quæ disperserit, judicio ejus divino justissimoque, qui cuncta hominum facta ponderat: itaque cum Davide propheta dicat: « Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est: habitavi cum tabernaculo

C Cedar<sup>31</sup>; » et cum Paulo clamet (34): « Cupio dissolvi, et esse cum Christo (35). » Qui enim in

<sup>27</sup> Psal. ci., 24. <sup>28</sup> Psal. xxxviii, 5. <sup>29</sup> Jac. ii, 13. <sup>30</sup> Psal. cxix, 5.

(53) Genes. xlvi, 9. Sed apud LXX leges: Άι ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, δις παροικῶ, ἔκαστον τριάκοντα ἔτη· μικραὶ καὶ πονηραὶ γεγόνασιν αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου.

(34) Illud *dissolvi* non perinde accipi solet, ab anima divisio significata proprie creditur, atque in Graeco sermone sonat. Nam corporis cum tropus sit, et verbum totum nauticum, ut propterea *fūnēm subaudiiri* oporteat, et sic explicari: *Cupio fūnēm ad profectionem dissolvi*, sive *religari*, ut apud *Cattullum* (Carm. 63, v. 174).

*Perfidus in Cretam religasset navita fūnēm.*

Hieronymus sane hunc locum attingens (lib. i *Contra Ruff.* n. 22), reddidit reverti, quod Ruffinus etiam in *Apologia* lib. i, n. 26) retinuit. Nam hoc est ἀνάλυσιν sive ἀναλῦσαι, ut habeat Paulus, ne m̄p̄e reditus causa solvere ex hac vita, tanquam ex periculosa statione: quibus respondent quæ sequuntur, τὸ

δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκὶ. Itaque Chrysostomus Pauli verba illustrans (hom. 4 in Ep. ad Philipp. n. 1), sic ipsum Apostolum affatur: Τί λέγεις; μέλλων ἐντεῦθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστασθαι, καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, οὐ γνωρίζεις τὸ αἰρῆσθαι; id est, Quid ais? cum hinc abiens ad cælum sis migraturus, et cum Christo futurus, ignoras quid eligas? Tum infra apertius: Οὐκέχρητον τὸ δῦλον τοῦ μέλλοντος δεδουκτὸν πρὸς τινὰ λιμένα σπεύδειν; Τίς ἐμπορος; εἰπέ μοι, θησαυρῶν μυρίων πλήρη τὴν διάκαστην, παρὸν εἰς λιμένα καταδραμεῖν καὶ ἀναπαύσθαι, έδοτο θαλαττεύειν ἔτι; Νεμπε, Nonne oportebat incerta futuri temporis perimesceum ad portum aliquem contendere? equis mercator navis vectus innumerabilium thesaurorum plena, si liceat configere in portum ac requiescere, mari diutius jactari malit?

(35) Philipp. i, 25. Sed verba Pauli sunt, Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶνα:

hic vita ad Pauli et Davidis normam versati sint, **A** nihil utique absurdum est, iisdem atque illos vocibus uti, cum eamdem futurorum bonorum spem soveant. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

Χριστῷ εἶναι. » Τοὺς γάρ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ πολευτευσαμένους κατὰ τὸν Παῦλον καὶ τὸν Δαβὶδ, οὐδὲν ἀπεικός καὶ τὰς αὐτὰς ἔκεινοις φάσκειν φωνάς ἔπειτας αὐταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν. Εἰτέ φησιν δισορδῆς Ἐκκλησιαστῆς·

## § V.

**CAP. VI. VERS. 4-6.** *Est malum, quod vidi sub sole, et multum est super hominem : vir, cui dabit ipsi Deus diritas et substantiam et gloriam, et non est deficiens in anima sua ex omnibus, quae desideravit, nec dat ei potestatem Deus manducandi ex eo : quia vir alienus comedet ex eo. Et hoc quidem vanitas et languor est pessimus. Si generit vir centum, et annis multis vixerit, et multitudo quaecunque fuerint dies annorum ejus, et anima ejus non repleatur ex bonitate, nec sepulcrum fuerit illi : dixi bonum super eum abortivum. In vanitate quippe venit, et in tenebris radit; et in tenebris nomen ejus abscondetur. Et quidem solem non vidit, neque cognovit : requies huic super hunc, et vixit mille annorum redditus, et bonitatem non cognovit* (36).

Ἐστι πονηρία, ἢν εἰδος ὑπὸ τὸν ἡλιον, καὶ πολλὴ ἐστιν ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον· ἀνήρ, φῶς σωτειρός τοῦ θεοῦ πλούτος καὶ ψάρχορτα καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἐστιν ὑστερῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ πάντων, ὡς ἐπεθύμησες, καὶ οὐκ ἔξουσιάσει αὐτῷ δοθεῖσας τοῦ φαγεῖν ἀπὸ αὐτοῦ· διτι ἀνήρ ἔρετος φάγεται αἴσιον. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ ἀρρωστία πονηρά ἐστιν. Εἳρ τερρήσῃ ἀνήρ ἐκατόν, καὶ έτη πολλὰ ζήσεται, καὶ πλῆθος, διτι δυοτριῶν αἰώνων οὐκ ἐμπλούσθησται ἀπὸ ἀραβωνίης, καὶ γε ταψὴ οὐκ ἐτένετο αὐτῷ· εἰλα, ἀγαθὸς ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα· διτι ἐν ματαιότητι ηλίθιος, καὶ ἐν σκότει πορεύεται· καὶ ἐν σκότει δρομού αὐτοῦ καλυφθήσεται. Καὶ γε ἡλιος οὐκ εἰδε, καὶ γε οὐκ ἔγρω· ἀράκανος τούτῳ ὑπὲρ τούτοις, καὶ ἔησες γιλιώρ εἰσωρ καθόδους· καὶ ἀμειθωσύνητον ἔγρω.

Πρὸς τὸ μάλιστα κατακράτησαν τῶν ἀνθρωπίνων γνώμῶν καὶ τῆς θελας ἀγαπήσεως ἀνθελκύταν τὴν φιλοχρηματίαν καὶ τὴν φιλοκτημοσύνην καὶ τὴν πλεονεξίαν ἐπιτατικώτεραν, μάλιστα προβάλλεται τὴν λογικὴν μάχαιραν τῶν ἐλέγχων, πανταχόθεν ἀναστείλαι, καὶ παντελῶς ἐκριζώσαι πειρώμενος τὸ πάθος τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν. Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐμφιλοχρεῖ ταῖς ἐπερόθησι καὶ διαφοραῖς τῶν κατὰ πᾶσαν αἵτιαν πλουτεῖν βουλομένων καὶ θησαυροῦντων ἐπὶ τῆς γῆς, διπού στῆς καὶ κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν ἀλλ' οὐχὶ πρὸς οὐρανούς ἀνατείνομένων καὶ ταῖς νοηταῖς ἀποθήκαις ἀποθησαυροῦντων τὸν ποικίλον καὶ παντοδαπὸν πλοῦτον, διπού στῆς οὐχ ἐσθίει, οὔτε κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν· ἀλλὰ παραπεμπόντων αὐτὸν δύον οὕπω πρὸς ἀντιπάλους καὶ δυσμενεῖς ἁξελέγχων αὐτῶν τὴν ἀδουλίαν καὶ ματαιοφροσύνην. Τὸ γάρ εἰπειν, « Ἐστι πονηρία, ἢν εἰδος ὑπὸ τὸν ἡλιον, καὶ πολλὴ ἐστιν ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον, » τὴν ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἡλιον πολιτευομένην χρυσομανῆ καὶ φιλοκτήμονα διάθεσιν καὶ γνώμην αἰνίττεται τῶν πολλῶν ἀνθρώπων σα-

Adversus pecunias cupiditatem ac plura habendi studium, vehementioremque **152** avaritiam, quam in hominum animis maxime dominatur, eosque a divina charitate retrahit, quasi gladio districto, reprehensionem potissimum profert rationis plenam, et vitium hoc undique eliminare, atque ex hominum animis penitus evellere conatur. Quare C nunc etiam varios eorum mores ac vires persecuitur, qui omni ratione ditescere volunt, et quae adepti sunt, hic in terris recondunt, ubi linea et fures effodiunt atque furantur : nec tam varias opes tamque amplas in cœlum remittunt, cœlestibusque thesauris inferunt, ubi non linea edit, non fures effodiunt aut furantur : atque adeo horum temeritatem dementiamque insectatur, qui omnia quodammodo ad adversarios suos hostesque transmittant. Nam cum ait : « Est malum, quod vidi sub sole, et multum est super hominem, » insanam illam avaraciam propensionem, quam per orbem universum diffusa est, hominum esse multorum diserte indicat (37). Istud enim illis verbis significatur : « Et

(36) Sed apud LXX quædam variant : leges enim... καὶ πολλὴ ἐστιν ὑπὸ τὸν ἀνθρώπον.... αἴτο πάντων, ὃν ἐπιθυμήσεις, καὶ οὐκ ἔξουσιάσει αὐτῷ δοθεῖσας τοῦ φαγεῖν ἀπὸ αὐτοῦ, διτι ἄνηρ ἔνος φάγεται αὐτὸν..... Καὶ γε ἡλιος οὐκ εἰδε, καὶ οὐκ ἔγνω ἀναπτυσσεις, τούτῳ ὑπὲρ τούτον..... καὶ ἀγαθωσύνην οὐκ εἰδε. Olymp. vero habet..... καὶ πολλὴ ἐστι ἐπὶ τὸν ἀνθρώπων..... καὶ οὐκ ἔστι ὑστερούν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ παντός, οὐ ἐπιθυμήσει..... καὶ εἰ ἔησε χιλίους ἑτῶν, καθόδους ἀγγειωσύνης οὐκ εἰδε.

(37) Vatablus ex Hebraicis verbum reddit : *Et malum est aīud homines. Sic et in Vulgatis legitimus ; Et quidem frequens apud homines ; nec discrepat Symmachus , qui habet παρὰ τοῖς ἀνθρώποις. Sanctos autem monachos designare subinde*

D noster mihi videtur, qui ut Gregorius Nazianzenus aiebat (orat. 12, p. 191, edit. Morell.) opes in paupertate ponunt, possessionem in peregrinatione, gloriam in contemptu, potentiam in inimicitate, secunditatem in celibatu ; Oi τρυφῶντας τῷ μη τρυφῶν, εἰ ταπεινοὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν· οἱς μηδὲν ἐν κόσμῳ καὶ ὑπὲρ τὸν κόσμον, οἱ σαρκὸς ἔξω καὶ ἐν σαρκὶ, οὐ μερὶς Κύριος ; οἱ πτωχοὶ διὰ βασιλεῖαν, καὶ διὰ πτωχείαν βασιλεύοντες. Id est : Qui deliciis minime studere pro deliciis habent, qui regni cœlestis causa humiles sunt, qui in mundo nihil habent, et supra mundum sunt, qui etiam in carne extra carnem vivunt, qui pro portione Dominum habent, qui propter regnum inopia laborant, et propter inopia regnauit.

φις. Τοῦτο γάρ ἐσήμανεν εἰπών, « Καὶ πολλὴ ἐστιν ἑπὶ τὸν ἀνθρωπὸν, » δηλῶν ὡς οὐχὶ πάντες ἀνθρώποι τὴν τοιαύτην ἔχουσι πονηρὸν νόσον. Εἰσὶ γάρ, εἰσὶ καὶ τινες οἱ τῆς προσπαθείας τῶν παρόντων ἑαυτοὺς ὑπεράραντες, καὶ τὸν ἄκτημον προσλόμενοι βίον, ἅτε δὴ καὶ τὸ πολίτευμα ἔχοντες ἐν οὐρανοῖς, καὶ μὴ μόνον ἐκ τοῦ περιεσεύματος τῶν ὀπωσοῦν αὐτοὺς δειδομένων ὑπὸ τῆς θείας προνοίας, ἀλλὰ κακὸν τοῦ ὑστερήματος κοινωνούς λαμβάνοντες τοὺς ἔνδεις καὶ πτωχούς. Τὸν πολὺν οὖν ὄντον ἀνθρώπον αἰνιττόμενος ἔφησε, « Καὶ πολλὴ ἐστιν ἑπὶ τὸν ἀνθρωπὸν. » Εἰπὼν δὲ, « Ἀνὴρ, ψεύδωσεις αὐτῷ θείας πλοῦτον καὶ ὑπάρχοντα καὶ δέξαν, » δείχνυσιν, ὡς πάντα τῆς θείας ἔξηρητηνται προνοίας, καὶ πάντα θεόθεν πρυτανεύονται τοῖς ἀνθρώποις, κακὸν πλοῦτον εἰπῆς, κακὸν κτῆσιν ἀρουρῶν, κακὸν ἀμπελῶνων μυρίων, κακὸν δυναστείαν καὶ δέξαν, πάντα τῆς ἀπειροδύναμου ἔξηρητηνται: θείας κρίσεως καὶ βουλῆς, καὶ καθ' οὓς ἀνθίστησι τρόπους κριμάτων ἀκαταλήπτους ἡμῖν ὄντας, οἵς μὲν διδωσιν, οἵς δὲ οὐδεμῶς.

Εἶτα λαμβάνων, φησὶν, ἐκ Θεοῦ τὴν διψήλειαν τῶν εἰρημένων καὶ πολυτέλειαν ἀνθρωπος, καὶ τὴν μὲν ἔκυτον ψυχὴν ἐμπιπλῶν τῶν ἰδίων ἐπιθυμιῶν ἀπασῶν, οὐ διανέμων δὲ καὶ διδοὺς τοῖς δειδομένοις καὶ πένησιν, εὐρίσκεται σαφῶς δὲ τοιοῦτος ὡς οὐδεμῶς ἔξουσιάς των δειδομένων αὐτῷ θεόθεν « πρὸς τὸ φαγεῖν ἔξι αὐτῶν. » Δι' ἣν οἰτίαν; « Οτι, φησὶν, αἱ μὲν ἐπιθυμίαι παρῆλθον, καὶ τῶν σαρκικῶν ἥδονῶν ἡφανίσθη τὸ πᾶσηθος, αὐτὸς δὲ λιμῷ ταχήτεται χαλεπῷ κατὰ τὴν μελλουσαν ζωὴν, μηδαμῶς ἀποθησαυρίσας ἐκεῖσε διὰ τῆς μεταδόσεως τῶν πενήτων τὰ τῆς αἰωνίου καὶ διαιωνίουσης διατροφῆς. · Ξένος γάρ ἀνὴρ ἔτερος διαδεξάμενος αὐτοῦ τὸν πλοῦτον, ἐκεῖνος φάγεται καὶ καταναλώσει πάντα ταῦτα: αὐτοῦ σαρκικαὶς ἥδοναῖς καὶ πράξεσι κιναλδοῖς τε καὶ μοχθηραῖς. Τοῦτο δὲ σημαντικόν τῆς ἄκρας ἐστὶ ματαιότητος καὶ τῆς πονηρᾶς ἀρρώστιας τῆς κατασχούσης τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ, καὶ καθελκυσάσης εἰς ἔδους πέταυρον καὶ θανάτου φθοράν. Τοῦτο δὲ, φησὶ, τὸ εἰδός τῆς ματαιότητος καὶ τῆς πονηρᾶς ἀρρώστιας, οὐχὶ μόνον τῶν βραχὺν βίον λαχόντων, καὶ τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἐσχηκτῶν ὀλίγας ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ παραταθῆσεται τῆς ζωῆς αὐτοῦ τὸ μέτρον εἰς ἔτη πολλά, κακὸν πληθυνθῆσονται τῆς ἐνταῦθα παροικίας αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν αὐτοῦ καθ' ὑπερβολὴν, ἀποστερήσῃ δὲ τῆς ἐν ἐλεημοσνσις καὶ διανομαῖς τῶν πενήτων παραλαμβανομένης ἀγαθωσύνης τὴν ἰδίων ψυχὴν, τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν εὐρεθῆσεται ματαιότητα καὶ πονηράν ἀρρώστιαν ἐπιφερόμενος· οὐ γάρ συνήκεν, διει θυντῆς ἐστι, καὶ πάντως ἀπορρίγγησεται τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἰδίων κτημάτων καὶ χρημάτων ἄλλοι διαδέξονται τὴν ἀπόλυτον, πολλάκις ὄντες καὶ δυσμενεῖς, ὡς μηδὲ φροντίσαι τῆς προστηκούσης ἐκείνῳ ταφῆς· ἀλλὰ παρεωραμένον καταλιπεῖν καὶ παντελῶς ἀπρόνότον.

Τοῦτο δὲ πολλοῖς πολλάκις συμβένθηκεν, οὐκ ἐν ταῖς παρφημέναις γενεαῖς μόνον, ἀλλὰ καντρῇ καθ'

PATR. GR. XCVIII.

A multum est super hominem, » quae declarant, non omnes homines tali morbo affectos esse. Sunt enim, sunt et quidam, qui superatis praesentium bonorum illecebris, et paupere vita praecoptata, tanquam in celis ærum agentes, non solum in eorum, quæ sibi a divina providentia quomodocunque 153 data sunt, sed in communionem demensi quoque sui egenos et mendicos accipiunt. Plerosque igitur hominum designans dixit: « Et multum est super hominem. » Illa vero subjiciens: « Vir, cui dabit ipsi Deus divitias et substantiam et gloriam, » ostendit, omnia a divina Providentia appendi, et divinitus singula hominibus administrari, sive divitias dixeris, sive agrorum possessiones, sive vineta magno numero, sive dominatum, sive gloriam, universa, B inquam, omnipotenti Dei iudicio et voluntate appendi, eumque secundum consilii sui rationes, quas ipse novit, nos ignoramus, aliis quidem tribuere, aliis non tribuere.

Jam vero cum homo, inquit, bonorum, quæ recensuimus, copiam et varietatem accipiat a Deo, si animo suo, quæ appetit, omnia sic indulget, nihil ut egenis et pauperibus distribuat atque impariatur; is profecto potestate usus nulla videtur in iis, quæ illi a Deo data sunt « ad comedendum ex ipsis. » Quam ob causam? Quia, inquit, desideria præterierunt, et voluptatum corporis evanuit multitudo; ipse vero, cum futuram attigerit vitam, dura fame contabescet, nullis illic thesauris benignitate erga pauperes comparatis, unde æterna illi et perpetua alimenta suppeditentur. Vir enim externus alter in ejus opes succedet, qui edat omnia, et corporis voluptatibus ac pudendis improbisque rebus impendens absumat. Id porro summae vanitatis indicium est et pessimi languoris, qui mentem ejus rationemque occupavit, quique in inferni laqueos et in mortis perniciem traxit. Atque haec, inquit, vanitatis et pessimi languoris species non eorum solum est, qui brevem nacti vitam, paucos ævi dies habuere; sed et si producatur vitæ hominis mensura in annos plures, et dies annorum ejus et terrestris hujus habitationis in immensum multiplicentur, siquidem animam ipse suam bonitate fraudarit, quam misericordia et largitate erga pauperes comparare sibi posset, pari utique vanitatis pessimum languoris morbo laborare perget. Neque enim mortalem se esse in animum induxit, seque ex hac vita avulsu iri; res vero suis omnesque opes ad alios, sœpe et hostes transiuras, qui sic bonis ejus fruantur, ut ne de justo quidem ipsis 154 sepulero cura suscepta, neglectum plane, atque inglorium ignotumque derelinquant.

Quod multis profecto sœpe contigit, nec transactis tantum ætatibus, sed etiam nostra, ut omnes

norunt (38). De eo igitur, qui sic affectus sit, atque in bunc modum vixerit, seque gesserit, quemadmodum ipse sapiens Ecclesiastes descripsit, qualia, inquit, *judicia faciemus?* Nam vero justam ipse sententiam per se profert: « Dux bonum super eum abortivum; in vanitate quippe venit, et in tenebris vadit, et in tenebris nomen ejus abscondetur; et quidem solem non vidi neque cognovit; » notas scilicet abortus eum in hominem transferens, qui in divitiarum vanitate atque in tenebris avaritiae et aviditatis et sordium versatus sit; quique sub hujus vita exiit, in caligine mortis atque inferni, aeterna supplicia subierit: de quo constat, neque solem vidisse, neque scipsum nosse, tanquam hominem, qui ex Dei voluntate 155 in hanc vitam inductus, ex eadem rursum exire debuerit. Quod autem ait: « Requies huic super hunc, » proximam explicat ejusdem sententiam, quae illis inest in verbis: « Dux bonum super eum abortivum. » Is enim, neque bono neque malo ulla ratione cognito, ad interitum redigitur denuo, nec habet quae emendanda sint, aut in quibus ullo modo deliquerit. At hic poenas eorum daturus, quae improbo consilio gesserit, quomodo non illo propter habebitur, simul atque ad intolerabiles cruciatus et supplicia sempiterna transmissus fuerit (39)?

(38) Qui locum hunc diligenter examinaverit, facile in eam veniet sententiam, ut publicum aliquod facinus, idque recens planeque insigne a Gregorio attigi putet: quippe notum illud omnibus dicit, atque ejusmodi esse, ut inde ediscere quisque possit, qui misericordes erga alios non fuerint, alienam ipsis misericordiam defuturam. Quid autem potius indicari arbitremur, quam Mauritii Aug. casum, qui anno duodecimo pontificatus Gregorii nostri, Phoca rebelante, graves omnino poenas dedit immittis animi sui erga captivos illos, qui ab Illyricis Avarisque in Istria ob negatum pretium internectione deleti sunt. Audi enim, post eadem ejus missaram, totiusque domus excidium, quid ipsa cadavera Augustorum Constantinopoli passa sint: nam quae subjiciant, aequalis eorum temporum scriptor Theophylactus Simocatta memorie prodidit: Taz μὲν οὖν σώματα τῶν τεθνεώτων ἐπίδακροι παγίνιον τοῖς τῆς Οὐλάστου ἀκοντίζονται κύματα. Καὶ ἡνίσειν τὸ βεβίρον, ὡς ἔπος εἰπαίν, τὸ θαλάττιόν ποτὲ τῇ χέρσῳ τὰ νεοσφαγὴ φίλοτειούμενον σώματα, ποτὲ φιλυπτερόφοις τισὶν ἀντωθήμασι, πρὸς τὴν ὑπόδεξαμένην ἐναγκαλίζομενον θάλατταν. Θεατρίζεται τοινύν τοῖς ὅχλοις τὰ τῆς βασιλικῆς συμφορᾶς, εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκειότερον, τὰ περὶ τὴν οἰκουμένην συμπτώματα. Οἱ τε τῆς Χαλκηδόνος αἰγιαλοὶ ἐπήρουντο τῶν ὄγλων, καὶ τῆς ἁυτοῦ ἀνοιᾶς τὴν λοτοπλανὴλάμβανον, πλνακας δυστυχημάτων τινάς τὰ τῆς θαλάττης ἀτενίζοντες κύματα, γυμνὰ τὰ τῶν βασιλέων σώματα θεατρίζοντα. Nempe: *Occisorum corpora, fleibile litorib; fluctibus maris objecta sunt. Licebatque videre recens neci data nunc ad littus quasi ex contentione quadam appell; nunc reciproco fluxu complexa, rursum in mare abrip; Casus igitur imperiorum calamitatis, sive, ut verius dicam, totius orbis, tanquam in theatro spectandi argumentum populo præbuerunt. Complebantur Chalcedonis litora spectantium turbis, cognoscebantque ibi quid eorum efficeret amentia, fluctus marinos contemplando, qui*

καὶ ζήσαντα καὶ πολιτευσάμενον, ὡς καθυπέγραψεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, πολαις, φησι, καθυποβάλλωμεν ὑπολήψειν; Ἀλλ' αὐτὸς παρ' ἑαυτοῦ τὴν δικαίαν φῆφον ἐκφέρει, καὶ φησιν. « Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα, διτὶ ἐν ματαιότητι ἥτις, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν σκότει δυομά αὐτοῦ καλυφθήσεται· καὶ γε ἥτιον οὐκ εἶδε, καὶ γε οὐκ ἔγνω. » Τὰ χαρακτηριστικὰ τοῦ ἔκτρωματος ἀνατίθεται εἰς ἔκεινον τὸν ἀνδρα τὸν ἐν ματαιότητι τοῦ πλούτου καὶ τῷ σκότει τῆς φιλαργυρίας καὶ φιλοκτημοσύνης καὶ φιλωδότητος πεπορευμένον· καὶ μέντοι καὶ καλυφθέντα κατὰ τὸ τέλος τῆς παρούσης ζωῆς ἐν τῷ σκότει τοῦ θανάτου καὶ τοῦ ἄδου τῆς αἰωνίου καταδίκης καὶ κατακρίσεως· δις εὐρέθη μήτε ἥτιον θεατρισμένος, μήτε γνοὺς ἑαυτὸν, ὡς ἀνθρώπος ἐν βουλήσει θεοῦ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον ἐσχηκός, καὶ μέλλων αὐτὸς ἐξιέναι τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. Οὐ δέ φησιν, « Ἄναπαυσις τούτῳ ὑπὲρ τοῦτον, » ἀπόδειξιν ἔχει τῆς προσεχοῦς αὐτοῦ ὑδξης τῆς λεγούσης, « Εἶπα ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα. » Τὸ γάρ ἔκτρωμα μήτ' ἀγαθὸν μήτε πονηρὸν τὸ παράπαν διεγνωκὸς εἰς ἀνυπαρκίαν περίσταται πάλιν, μηδαμῶ; εὐθυνθησμένον, περὶ δὲ ἐπλημμέλησεν. Οὗτος δὲ δικαὶς εἰσπραχθησόμενος τῶν ὕπερ ἔκπραξεν ἐκ πονηρούντας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἔκεινον χείρων λογισθήσεται, παραπεμφθεὶς εἰς τὰς ἀνυποίστους τιμωρίας καὶ κολάσεις ἀτελευτήτους;

*nuda imperatorum corpora, quasdam reliui infortuniorum tabulas, ostentabant.* (*Histor. lib. viii, c. 42.*)

Illiud tamen non dissimulabo, si qua fides habenda est Catalogo sepulcrorum Augustorum, quem ex Codice Originum Constantinopolitanarum primus edidit Cangius (*CP. Chr. I. iv, p. 109*), inventum denique esse, qui Mauritii et filiorum ossa tumulo mandaret, quanquam procul a templo apostolorum, ubi ceteri Augusti condī solebant. Ille nimirum sub fine eis Catalogi leges: Ἰστέον, διτὶ ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἀγίου Μάμαντος ἐν τῇ Ξυλοκέρκῳ ἐν τῷ νάρθηκι τῆς ἐκκλησίας ἔξ αριστεροῦ μέρους ἴσταται λάρναξ ἀπὸ λίθου ἐκατονταλίθου, ἐν ᾧ ἀπόκειται Κωνσταντίνη ἡ τοῦ Μαυρικίου γυνὴ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καταφυγῇ τῆς αὐτῆς μονῆς πρὸς ἀνατολὰς ἔξ αριστεροῦ, ἐν δὲ ἴσταται λάρναξ, καὶ ἀποτελεῖτο τὸ σώμα Μαυρικίου σφαγέντος ὑπὸ Φωκᾶς. Id est: *Nosse oportet, in monasterio sancti Mamantii ad circum ligneum, in templi abside ad lēvam loculum esse et marmore hecatontalitho, in quo jacet Constantina Mauricii uxor cum utrisque liberis. In recessu vero monasterii ejusdem versus Orientem a lēva parte, ubi loculus est, corpus quoque Mauricii, quem Phoca sustulit, relatum fuisse.*

(39) Apparet, opinor, quid noster de infantium puerorum exitu sentiat, quicunque vitam nascendo amiserint. Neque enim hos ad aeterna supplicia amandat, quibus fortasse non liberat Augustinus; quanquam eosdem in damnatione omnium letissima futuros affirmit (*lib. v Contra Julian. c. 11*). Et quia noster illud subiicit ex Evangelio: *Bonum erat homini illi, si natus non fuisset; idque ita interpretari videtur, ut melius sit, hominem non nasci, hoc est non perennare, quemadmodum abortivo contingit, quam natum sic adolescere, ut in scelera penitus digna perpetuis prolabatur: ex hoc item argumentari licet, immunes iterum aeterni supplicii a Gregorio haberit infantes, quos in partu ipso ante bap-*

Ταῦτην δὲ παρεμπεδοῖ τὴν ἐκδοχὴν καὶ τοῖς Εὐ-  
αγγελίοις διά Κύριος φάσκων· « Καὶ λόγος ἦν τῷ ἀνθρώ-  
πῳ ἐκείνῳ, εἰ οὐκ ἔγενη θῆτη, » τὸν προδότην Ἰουδαίον  
ἐκτεῦθεν δηλῶν. Ὁ δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἀμέσως  
εἰπεν, « Καὶ ἔζησε χιλίων ἑτῶν καθόδους, καὶ ἀγα-  
θωσύνη οὐκ ἔγνω, » τῶν πολλῶν καὶ παραπλήγων  
ἀνθρώπων ἐξελέγχει τὴν ἀδειαίλαν καὶ ματαιοφροσύ-  
νην, οἵτινες ἀναιδῶς παρῆρασίαν οὐται, καὶ φασιν· « Εγὼ  
τὰ ἔτη τῆς ζωῆς μου θέλω γενέσθαι πολλά, καὶ κατ-  
απολαύσαις τῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ πᾶσαιν ἔχειν ἀνάπαυ-  
σιν καὶ τρυφὴν· καὶ μετὰ τοῦτο τὰ τοῖς διλλοις ἀπαντή-  
σοντα καὶ ἐμοὶ συναντήσωσιν, οὐ φροντίζω. Κάγω γάρ  
σὺν ἐκείνοις πᾶσιν ἔπομαι δεξιόμενος τὰς μή βλεπομέ-  
νας κολασίες, ἐὰν ἀρα λοιπὸν καὶ γενήσονται. Ποίον  
γάρ δρφελος εὐρήσεις, ἀνθρωπε, καὶ καθόδους ζήσεις χι-  
λίων ἑτῶν, οὐδὲν δὲ σεαυτῷ διά τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς  
πρὸς πένητας μεταδόσεως ἀποθησαυρίσης πρὸς τὴν  
μᾶλλουσαν ζωὴν καὶ κατάστασιν; εὑρεθήσονται γάρ σοι  
τὰ χίλια ἔτη κατὰ τὸ τέλος τῆς παρούσης ζωῆς ὡς  
ἔτος ἔν, ή καὶ μία ἡμέρα. Τι γάρ ὥφελησε τὸν γεν-  
νάρχην Ἀδάμ ὑπερβάτα τὸ ἐννακοσιοτὸν ἔτος, καὶ  
κατὰ τὴν χιλιόστην κάθιδον τῆς ζωῆς τεθνήκοτα  
μετὰ τὴν παράδασιν καὶ παράπτωσιν; « Αρ' οὐχὶ μία  
ἡμέρα τὸ πλῆθος τῶν ἑτῶν αὐτοῦ προφανῶς ἐλογί-  
σθη, εἰ μή διὰ φιλανθρωπίαν ἀνέκαστον ὁ μονο-  
γενὴς Ιησοῦς τοῦ Θεοῦ νέος Ἀδάμ γεγονὸς ἔζησεν αὐ-  
τὸν τοῦ ἄδου καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς; Εἰτά  
φησι δὲ Ἐκκλησιαστὴς·

## § VI.

**C** Μή οὖν εἰς τόπον ἔτα πάντα πορεύεται; Πᾶς  
μόχθος τοῦ ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ  
ταῦτα ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται· ἔτι περίσσεια τῷ  
στοφῷ ύπερ τὸν ἀφρόρα, διδύτι πέτηης οἰδες πορευ-  
οῖται κατέκαρτη τῆς ζωῆς. Ἀγάθον δραμα δρ-  
θαλμῶν ὑπὲρ πορευόμενος ψυχῇ. Καὶ γε τοῦτο  
ματαιότης καὶ προαιρεσίς πτενύματος.

Ἀνθητὸν ἀποφηνάμενος καὶ πᾶσαιν τὴν ζωὴν  
τοῦ καὶ πολλὴν αὐτῆς δεξαμένου παράτασιν, καὶ  
χιλίων ἑτῶν καθόδους ζήσαντος χωρὶς ἀγαθωσύνης,  
ἥγουν ἐλεημοσύνης καὶ διανομῆς καὶ διαδόσεως τῆς  
πρὸς τοὺς ἑνδεῖς καὶ πτωχούς· ἀκολούθως καὶ διὰ  
τῶν ἐπομένων τὴν ίδιαν δόξαν παρεμπεδοῖ, ταῖς  
τῶν πραγμάτων ἐναργεστάταις ἀποδεῖξειν εἰς βε-  
βαίωσιν κεχρημένος. « Μή γάρ, φησὶν, οὐκ εἰς  
τόπον ἔνα τὰ πάντα πορεύεται; » δηλαδὴ πρὸς τὸν  
γοῦν, ἐξ οὐπερ ἐλήφθημεν κατ' ἀρχάς; Εἰ δὲ καὶ  
τὸν ὀκύμορον καὶ τὸν μακρόδιον τὸ αὐτὸν πέρας  
ἐνδέχεται, καὶ τόπος δ αὐτὸς ὑποδέχεται, τι πλεῖον  
ἔχει οὗτος ἐκείνου, τὸ αὐτὸν τέλος εὐρίσκων καὶ τῷ  
αὐτῷ καλυπτόμενος τάφῳ τῆς γῆς, ἀλλ' ή μόνον  
τῶν πολλαπλασίων μάρχων καὶ πόνων τε καὶ κόπων  
κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς χρονικῆς παρατάσεως τὴν  
ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν καὶ σύνθλιψιν; ὥστε  
μᾶλλον ἔστι κατεγνωσμένος καὶ καταχειριζόμενος δ  
πλειων ζήσας τοῦ ζήσαντος ἐλάττω, καὶ μηδὲν ἔργον

<sup>21</sup> Matth. xxvi, 24.

tisima mors oppresserit: cum eos potiori esse  
conditione agnoscat, quam qui vitam ad multos  
annos in flagitiis produxerint. Vide, si vacat, Gre-

A Hanc vero interpretationem Dominus quoque in  
Evangelii confirmat, ubi ait: « Bonum erat ho-  
mini illi, si natus non fuisset<sup>21</sup>, » Judam prodi-  
tem eo loco designans. Cum autem sapiens Eccle-  
siastes protinus addat: « Et vixit mille annorum  
reditus, et bonitatem non cognovit, » hominum  
multorum recordium temeritatem redarguit atque  
amentiam, qui hæc jactant impudenter atque aiunt:  
Annos ego vitæ meæ multos esse volo, et cupiditi-  
tibus indulgere, et omni otio ac voluptatibus  
frui: ac mihi post hæc si ea contigerint quæ aliis  
contigere, non curio. Nam et ego cum illis omnibus  
pergam, ut poenas subeam illas invisibilis, si quid  
nempe superest, et illæ futuræ sunt. At ecquam  
utilitatem, o mortalis, invenies, vel cùm ad annum  
millesimum vitam produxeris, si nihil tibi, mis-  
ericordia et liberalitate erga pauperes, futurum in  
ævum mansuramque sedem seposueris? Nam tibi  
mille anni sub exitum vitæ hujus tanquam annus  
unus aut dies unus videbuntur. Quid enim proge-  
nitori Adamo prouisit, quod annum nongentesimum  
supergressus sit, et millesimo vertente post lapsum  
ejus et excessum occupuerit? Noune unus plane  
**156** dies tot annorum ejus multitudo æstimata  
essel, nisi unigenitus Dei Filius ob incomparabi-  
lem erga genus hominum charitatem novus Adam  
factus, ipsum ex inferni faucibus et morte et  
corruptione eripuissest? Addit deinde Ecclesiastes:

**C** VERS. 7-9. Nonne ad locum unum vadunt omnia?  
Omnis labor hominis ob os ipsius: et quidem anima  
non implebitur; quoniam abundantia sapienti super  
insipientem, eo quod pauper novit ire ad faciem vitæ.  
Bonum est aspectus oculorum super ambulantem  
anima. Hoc etiam vanitas et præsumptio spiri-  
tus (40).

Cum inutile ostenderit vel omnem vitam ejus,  
qui longum in ævum producere potuerit, et mille  
annorum orbem impleverit, siquidem bonitatis  
expers fuerit, misericordiæ scilicet ac liberalitatit  
erga agentes atque mendicos: jam et iis, quæ  
sequuntur, sententiam confirmat suam, et præcla-  
rissimis usus rerum demonstrationibus compro-  
bat. « Nonne enim, inquit, unum ad locum vadunt  
omnia? » id est, eam ad terram, unde ab origine  
desumpti fuimus? Si autem et brevis et diuturnæ  
vitæ hominem idem terminus manet, idemque ex-  
cipit locus, quid amplius hic habet, quam ille,  
cum eumdem ad finem recidat, et eodem terræ  
sepulcro contingatur, nisi hoc unum, quod majores  
pro vitæ diuturnitatē labores tulerit, ac plures et  
graviores molestias ægro afflictioque animo exantla-  
verit? adeo ut severiore sit judicio damnandus qui  
plus vixerit, quam qui minus vixit, et nullum  
bonitatis protulit opus; quod illi longius quoque

gorium Nazianzenum eadem sententem in orat. 40  
(p. 653).

(40) Olymp.... οὐ τις περισσεῖα τῷ σοφῷ...

temporis spatium ad majorem reprehensionem sit, ob pertinacem et saxo duriorem animum, qui vitæ cursu tardiu prolatu, bonitatis exercendæ curam non suscepit. Nam etsi « omnis, » inquit, « labor hominis, » ejus scilicet, qui non ex sanctitatis Spiritu, sed juxta hominem tantum se gerit, « ob os ipsius (41), » nihilo tamen **157** minus oportebat, ut multo etiam magis, vel certe pari studio, vel saltem secundo loco interiorem hominem, animam nempe, cura et providentia dignaretur, et egenis ab inopia defensis, bonitate omni compleceret. Sic enim abundantiam habere aliquam visus esset, veluti sapiens super stultum (42), in laboribus utique curisque suis. Nunc autem, omnibus laborum fructibus in os suum inditus atque conjectis, nec interiore homine in ullam salutaris bonitatis partem vocato, pejor inventus est, quam egenus quisque ac mendicus, cum nihil ille habeat, quod aliis dividat et largiatur, ac propterea nulla hic damnatione dignus fiat. Quod indicare sapiens Ecclesiastes cum vellet, ait : « Eo quod pauper novit ire ad faciem vite. » Quid vero id est ? Non aliud p'ane, quam quod pauper iis edoctus, quæ ipse patitur, egenitum ac mendicorum ærumnas et angustias et necessitates quasi proprias dicit, eosdemque sæpe ad frugales et inopæ mensas accipit socios, aut paupertatis incommoda sic ferens, ut etiam Deo universi gratias agat, futuram respicit vitam, illuc a Domino optimo atque amantissimo se auditurum sperans (43), quæ in Evangelii C diviti illi dicta legimus : « Recepisti bona tua in vita tua, nunc vero cruciaris : similiter et Lazarus mala; nunc autem **158** hic consolatur (44). »

ἥς τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, νῦν δὲ δύνασαι·

Hanc enim interpretationem iis tuerit, que pro-

(41) Nilus asceta ita hæc accepisse videtur, tanquam si homini præscriptum tradant, ne majorem humanis rebus curam impendat, quam quæ corpori alendo tuendoque sufficiat. Ait enim : Tί γάρ ήμιν εἰς τὴν ζωὴν ἐκ τῆς περὶ ταῦτα ματαιοπονίας ἐπιγίνεται ; Εὐχάριστας τὴν Φύσην πρὸς τὴν τῶν Θελῶν ἀγαθῶν, καὶ τὴν σάρκα περιέποντες, καὶ θάλποντες πλίσιον, ή καλώς ἔχοι ; Id est : Quid enim nobis ad ritum et iam studio labore circa hæc provenit ? nonne omnis labor hominis, secundum Ecclesiasten, propter os ejus ? vicius autem et vestimenta, juxta Apostolum, sunt satis ad miseræ hujus carnis sustentationem ? cur igitur infinitis laboribus et ærumnis, ut loquitur Solomon, incumbimus ad ventum, rerum terrenarum studio animam præpedientes, ne bonis divinis perfruatur, et carnem curantes et forentes, plusquam honestum est ? (De Monast. exercit. c. 16.)

(42) De eo Ecclesiastæ loco, quem hic noster attingit, hæc a Drusio adnotata inveni : LXX, "Οτι περισσεια τῷ σοφῷ, Κονιαμ πρæstantia est sapienti. Omittunt particulam πώ, quæ apud Hebreos

A ἀγαθωσύνης ἐπιδεξιμένου, διὰ τὸ δόλιχον τοῦ χρόνου διάστημα μᾶλλον ἔχειν εἰς Ἑλεγχον πλεονα τῆς ἀντιτύπου καρδίας καὶ σκηνοτρέφας λίθου, καθ' ὅκαθ' ὑπερβολὴν τῆς ζωῆς αὐτοῦ παραταθείσες, ἀγαθωσύνην οὐκ ἔγνω ποιεῖν. Εἰ γάρ καὶ « πᾶς, φησι, μόχθος τοῦ ἀνθρώπου, » δηλονότι τοῦ κατὰ ἀνθρώπου ἀπλῶς περιπατοῦντος, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ πνεῦμα ἀγιωσύνης, « εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, » πλὴν ἀλλὰ γάρ ἐχρῆν καὶ πολλῷ μᾶλλον, η καὶ ἐπ' Ισής, η καὶ δευτέρως, ἀξιῶσας κηδεμονίας καὶ προμηθείας τὸν ἔνδοθεν ἀνθρώπον, δηλαδὴ τὴν ψυχὴν, καὶ πληρῶσαι πάστης ἀγαθωσύνης διὰ τῆς πρὸς τοὺς πέντας μεταδόσεως καὶ διανομῆς. Οὕτω γάρ ἐν εὐρέθη τινὲς περισσειαν ἔχων, οἷα σοφὸς ὑπὲρ τὸν ἀφρονα κατὰ τοὺς μόχθους αὐτοῦ καὶ τοὺς κέρπους. Νῦν δὲ πάντας τοὺς καρποὺς τῶν μόχθων εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ δύος καὶ καταβαλόμενος, καὶ μηδεμιᾶς ἀξιῶσας σωστικῆς ἀγαθωσύνης τὸν ἔνδοθεν ἀνθρώπον, χείρων εὑρηται καὶ τοῦ πενητεύοντος καὶ πτωχεύοντος, ὡς τούτου μὲν οὐδὲν ἔχοντος πρὸς διανομὴν καὶ διάδοσιν, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ τὴν ἐντεῦθεν κατάκρισιν ἔχοντος. "Οπερ αἰνιττόδενος δ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐφησε, « Διέτι δὲ πέντης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι τῇς ζωῆς. » Τι δὲ τοῦτο ἐστιν ; 'Αλλ' εὖδολον, οἵτις ἐξ ὧν πάσχει πειραζόμενος, συνίστησι τὰ πάθη καὶ τὴν θλιψίαν καὶ τὴν ἀνάγκην τῶν πενητεύοντων καὶ πτωχεύοντων, καὶ κοινωνοὺς αὐτοὺς λαμβάνει πολλάκις ἐπὶ ταῖς ἀπόροις καὶ πενιχραῖς τραπέζαις. Η μετ' εὐχαριστίας τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ὑπομένων τὰ τῆς πενίας πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποθλεπει ζωὴν, ἐκεῖ πυθέσθαι καρδιοκῶν παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου δεσπότου τὸ πρὸς τὸν πλούτιον ἔκεινον εἰρημένον ἐν Εὐαγγελίοις . « Ἀπέλαθοις καὶ Λάζαρος τὰ κακά· νῦν δὲ ὅδε παρακαλεῖται. »

Παρίστησι γάρ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν δι' ὃν διέ-

interrogat, idem significans, quod apud Latinos quid ? hinc emergit sensus contrarii. Symm. proprius se ad Hebraicam veritatem verit, Τι οὖν περισσόν : Καὶ igitur amplius ? Ne quid celem, sefellit me Rom. editio, in qua errore operarum διὰ περισσεια, cum legi debeat διὰ τις περισσεια. Nihil adeo verum. Jure porro Drusius de mendo suspicatus est. Nam in fine capit. ubi lectiones variæ designantur, ad Symmachī interpretationem indicandam scriptum leges, δ (διὰ τις περισσεια) S. τι οὖν περισσόν ; ut illud τις superioris in contextu negligenter operarum excidisse videatur. Cæterum lectionem ejusmodi, quam et Olympiodorus sequitur, noster, ut vides, non agnoscit, cum non solum omiserit illud τις in verbis Ecclesiastæ, verum etiam sic eam sententiam explicaverit, velut si hoc tradi pro certo haberet, sapiente scilicet abundare magis quam stultum.

(45) Divino nempe judicio se ad futurum pauperculus ille Lazari similis pro certo habet, in quo dives luxuriosus æternis suppliciis damnatur; ipse contra ad beatorum sedes transmissus, omnes denique anteactæ vita molestias abstergat.

(46) Luc. xvi, 25, sed paulo alter : sic enim in nostris exemplaribus scriptum est : Εἴπε δὲ Ἀβραάμ· Τέχνου, μηδέθητι, διὰ ἀπέλαθε; σὺ τα ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος διοιως τὰ κακά· νῦν δὲ ὅδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ δύνασαι.

σως διέξειτον εἰπών · « Ἀγαθὸν ὅραμα ὁφθαλμῶν πορευόμενον ψυχῆ, καὶ γε τοῦτο ματιώτης καὶ προαιρεσίς πνεύματος » τὴν ἐν ἑλπίσι τῆς μελλούσης ζωῆς πρόθεψιν τῶν νοερῶν ὁφθαλμῶν ἐντεῦθεν παραινετόμενος, καθ' ἣν καὶ πρὸς ἣν πάντες « οἱ ἔξι αἰῶνος τὸν Κύριον ὑπομείναντες, οἱ ἐν πολυτρόποις κακουγίαις καὶ θλίψεις διήνυσαν τὸ στάδιον τῆς παρούσης ζωῆς · οἱ καὶ βελτίους εὐρέθησαν ἀριδήλως τῶν πορευομένων ἐν ταῖς ὄρμαῖς τῶν ψυχικῶν αὐτῶν βουλημάτων πρὸς μόνα τὰ παρόντα καὶ φθειρόμενα κεχγηντες, καὶ μηδὲμίᾳν δπτικήν κτησάμενοι τῶν νοερῶν ὁφθαλμῶν δύναμιν διὰ πίστεως πρὸς τὴν τῶν ἑλπιζομένων ἀγαθῶν πραγμάτων ὑπόστασιν · ἀλλ' οἵα δῆψις ψυχικοὶ μὴ δεξαμένοι τὰ τοῦ πνεύματος, ταῖς βιωτικαῖς καὶ κοσμικαῖς τύρβαις καὶ τέρψεις καὶ φρεστώναις παρὰ πάντα τὸ ἔχυτῶν βίον ἀθλίας ἕξησαν, ἐν ματαιότητι καταναλώσαντες τὸ δολιχὸν τοῦ χρόνου διάστημα. Τοῦτο γάρ αἰνιττόμενος ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής αὐθίς φησι, « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαιρεσίς πνεύματος. » Ήν δημείς ἐκφυγόντες τὴν μίμησιν, τὴν προβλεπτικήν τῶν νοερῶν ὁφθαλμῶν ἡμῶν δξιδερχίζουν κατέναντι τῆς μελλούσης ζωῆς; ἀνατελώμενοι, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνωκλήσεως τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι, καὶ τοὺς πτωχοὺς οἰκτείροντες καὶ κιχρῶντες τοῖς πένησιν, δσῃ δύναμις, ἵνα πολλαπλασίους ἀντιδεξώμεθα Χριστόθεν τὰς ἀμοιβάς · « Ο γάρ ἐλεῶν πτωχὸν δανείζει Θεῷ, » φησὶ που τὸ λόγιον τῆς θελας Γραφῆς καὶ τὴν τῶν οἰρανῶν βασιλείαν κληγονομήσομεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὃς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

A tinus sic edisserit : « Bonum est aspectus oculorum super ambulanteū anima, hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus; » prospectum his designans spiritualium oculorum, dum futuram vitam speramus, propter quam et ad quam omnes, qui « a saeculo Dominum sustinuere »<sup>45</sup>, per ærumnas multas atque angustias præsentis vitæ stadium absolverunt (45) : qui et præstantiores sine dubio inventi sunt, quam ii, qui appetitu et cupiditatibus suis perpetuo indulgentes, ac præsentia solum et caduca inhiantes, tum nulla prædicti facultate ad videndum spiritualibus oculis per fidem vera illa, quæ speramus bona, sed veluti plane animales quæ spiritus sunt, minime perceptis, vitam omnem suam in quotidiano mundi tumultu atque in voluntatibus et desidiis misere exegerunt, diuturno temporis spatio in vanitate consumpto. Nam hoc ut significaret, sapiens Ecclesiastes iterum ait : « Hoc etiam vanitas et præsumptio spiritus. » Quorum nos imitationem aversati, perspicacem mentis aciem et totam spiritualium oculorum vim ad futuram vitam intendamus, victoriae præmium, ad quod Deus nos vocat, petentes, et quantum quisque potest, misericordia et largitate mendicis atque egenitibus opitulantes : quo amplissimas a Christo remuneraciones referamus : « Qui enim pauperis miseretur, feneratur Deo »<sup>46</sup>, ut est in oraculis divinarum Litterarum : et regni cœlestis hæreditatem adeamus cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

### LIBER SEXTUS.

#### § 1.

Εἰ τι ἐτένετο, ήδη κέκληται δρομα αὐτοῦ, καὶ δηγράσθη δ ἐστιν ἀνθρωπος, καὶ οὐ δυνήσεται τοῦ κριθῆναι μετὰ τὸν ισχυροτέρου ὑπὲρ αὐτὸν, δτι εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα.

Καθυπογράψας καὶ κωμῳδίας τὸν ἀνελέημονας καὶ φειδῶλον πλούσιον παντοδαπῶς καὶ ποικίλως, καὶ μέντοι τὸν πορευόμενον ἀπλῶς ταῖς ὄρμαῖς τῶν ψυχικῶν βουλημάτων, καὶ μηδαμῶς στοιχειοῦντα

<sup>45</sup> Psal. xxvi, 14. <sup>46</sup> Prov. xix, 17.

(45) Symmachum sine dubio noster hic sequitur, qui p̄p̄re hæc sic reddidit : Βέτιον προβλέπειν, ἢ δύεντιν αὐταρεστία. Id est, Præstat providere, quam ambulare prout libet, sive secundum vana auiim desideria. Nam ψυχὴ etiam est τὸ ἐπιθυμητικὸν. ut

D 159 VERS. 10. Si quid suit, jam vocalum est nomen ejus, et cognitum quod est homo, et non poterit contendere cum fortiore super se, quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem (46).

Divite jam, qui et immisericors sit et avarus, omnifariam multisque modis descripto ac notato, nec minus eo, qui non alium vitæ ducem habet, quam appetitum animalesque cupiditates, ac nihil

eum ait Psalmista sanctus, Μὴ παραδῶς με εἰς ψυχὰς οἰλούντων με· id est, Ne tradideris me in annas tribulantium me. (Psal. xxvi, 12.)

(46) Apud LXX.... καὶ οὐ δυνήσεται κριθῆναι.

de morum suorum emendatione animique cultura laborat; transit nunc ad alterum argumentum, in eoque versatur atque ait, nihil in iis, quæ facta sunt, relictum usquam, quod sine appellatione sit: et quidquid factum sit aut esse cœperit, aptum nomen propriumque vocabulum accepisse: quippe omnia rerum Conditor ante novit, et futurum sciebat, ut homines dividerentur, et pluribus variisque linguarum ac dialectorum differentiis distinguerentur. Itaque vel si quis rem aliquam pro lingua- rum ac dialectorum discrimine aliter diverseque denominare conetur; non ideo ipsam non esse eamdem, aut non tam manere atque agnosciri, qualis a Conditore facta est: ut subjectum quidem ipsum appellationibus denominetur pluribus, at immutabile, ob dialectorum varietatem nihil variet, et una ejus eademque natura sit, quæ nomina plura et vocabula multis e linguis inter se diversis admittat, ad rem unam designandam pertinentia: quemadmodum in auro et in igne atque in similibus videre licet (47). Nec vero, si quis hominum **160** aliquid eorum, quæ facta sunt, contrario nomine appellare audeat, idcirco quam Conditor ab origine indidit nomenclaturam mutare is possit, tanquam si melius aliquid excogitasset. Novit enim Conditor, quam gloriae avidum, quam contentiosum animal homo futurus erat, et quantum certare inter se debebant de inventione nominum recentiorum. At « Non poterit, inquit, contendere cum fortiore super se, » id est, nequam is poterit certando cum sapientissimo atque omnipotente rerum omnium Conditore melius quidquam extuldere et magis accommodatum: sed unum profecto illud multis diversisque in sermonibus variarum omnis generis cogitationum, qui hoc faciunt, assuti videantur, ut vanitatem suam augeant, et a veritate ac natura rerum aberrent: quod sapiens Ecclesiastes declaravit, cum dixit: « Quia sunt verba multa multiplicantia vanitatem. »

Dum enim multi inter se contendunt, et linguas litigiosa disputatione exacuant, ut appellationem aliquam magis novam imponant rebus, sequitur necessario, ut a convenienti veritate deflectentes, vim magnam inducant falsarum opinionum vanorumque commentorum, et in peccatum prolabantur. Quod designans extenorum quoque philosophorum princeps sic ait: « Definire autem et peccata oportet, quæ in problematis admittuntur, et gemina sunt; cum nempe quis mentitur: vel cum a recepto vocabulo discedit: tam enim in peccant, qui mentiuntur: et quod non est, esse

(47) Placet Anamæ interpretatio: « Quodcumque est, jam vocatum est nomen ejus, et constat quod sit homo, et non poterit contendere cum eo, qui fortior est se; » quam subinde sic explicat. « Vult ostendere vanitatem hominis ab ipsa notatione vocis. Ac præmittit generale quid, quidquid est in re quæ natura, habet suum nomen, et quidem tale

A καὶ φυθικῶντα τὴν ζωὴν ταῖς πνευματικαῖς καταστάσεσι· γῦν ἐφ' ἔτεραν ὑπόθεσιν μέτεισι καὶ διατίνεται καὶ φησι, μηδὲν ἐν τοῖς γεγονόσιν ἀκατονόμαστον ἔχειν τὸ σύνολον· ἀλλὰ πᾶν, διέγονε, καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη, τὴν πρόσφορον καὶ κατάλληλον λαβεῖν ὄνομασίαν καὶ κλῆσιν· ὡς προεγνωκτός τοῦ Κτίσαντος τὰ πάντα καὶ τὸν ἀνθρώπον, ὡς διαιρεθῆσεται καὶ μερισθῆσεται μυρίαις καὶ ποικίλαις γλωττῶν καὶ διαλέκτων διαφοραῖς. Καὶ διὰ τοῦτο καν πειραθείη τις καὶ τῶν πραγμάτων ἔκαστον κατονομάζειν ἀλλοίως καὶ ἐτεροίως κατὰ τὴν γλωττῶν καὶ διαλέκτων διαφοράν· πλὴν ἀλλὰ γάρ εἶναι καὶ διαμένειν καὶ διεγνῶσθαι τὸ πρᾶγμα τοιωτόν, οἷον καὶ γέγονε παρὰ τοῦ Ποιήσαντος· ὡς τὸ αὐτὸν ὑποκείμενον ὄνομαζεσθαι μὲν μυρίαις προσηγορίαις, μὴ συναλλοιοῦσθαι δὲ καὶ συνεξαλλάττεσθαι ταῖς τῶν διαλέκτων ἐτερότησι καὶ διαφοραῖς· ἀλλ' εἶναι μὲν αὐτοῦ τὴν φύσιν μίαν καὶ τὴν αὐτήν, πολλὰς δὲ καὶ διαφόρους δέχεσθαι τὰς παρὰ τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων γλωττῶν προσηγορίας καὶ κλήσεις πρὸς τὸ αὐτὸν σημαινόμενον συνιούσας; ὡς ἐπὶ τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τῶν παρατητῶν ῥάδιον ἔστι κατιδεῖν. Καὶ καν πειράσοιτο τις ἀνθρώπων ἀντονομάσαι τι τῶν γεγονότων, ἢκιστα δυνήσεται μεταβαλεῖν τὴν ἀρχῆθεν αὐτῷ παρὰ τὸν Δημιουργὸν δεδομένην ὄνομασίαν, ὡς βέβιον τι δῆθεν ἐπινοήσας. « Εγνω γάρ δ' Δημιουργός, ὡς φιλόδοξον καὶ φιλόνεικον ζῶον δ' ἀνθρώπως ἔσται, καὶ πολλὴν ἄμιλλαν ἔξουσι πρὸς ἀλλήλους ἐπι: καὶ νοτέρων ὄνομάτων εὑρέσεσιν. 'Αλλ' εἰσδέ δυνήσεται φησι, τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἴσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτὸν, » τουτέστι, οὐδαμῶς ἔξισχύει τῷ πανσόφῳ καὶ πανθενεῖ Δημιουργῷ τῶν ἀπάντων ἀμιλλώμενος ἀμεινόν τονοῦται καὶ προσφυέστερον· ἀλλ' ή μόνον ἐν τοῖς πολλοῖς καὶ διαφόροις λόγοις τῶν ποικίλων καὶ παντοδαπῶν νοημάτων, οἱ τοῦτο δρῶντες ματιώτητα πληθύνοντες εὑρεθῆσονται, καταψεύδομενοι τῆς ἀληθείας καὶ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων· διπερ δοσοφές ἐδήλωσεν Ἐκκλησιαστής εἰπών· « θεῖ εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. »

Πολλῶν γάρ ἀμιλλώμενων ἀλλήλοις καὶ τὰς γλώττας ἐριστικῶς παραθηγόντων πρὸς ἔξεύρεσιν κατινοτέρας τινὸς ὄνομασίας ἐπὶ τοῖς πράγμασιν, ἵξεν ἀνάγκης ἐπειτα τῆς προσφουῆς ἀληθείας παρεγκλινόντων φευδῶν ὑπολήψεων καὶ ματαιολογιῶν συνάγειν αὐτοὺς τὸν ἐσμόν, καὶ καταλισθαίνειν εἰς ἀμαρτίαν· διπερ σημαίνων καὶ τῶν θύραθεν φιλοσόφων δικαιοφαίος οὖτε φησί· « Διορίσασθαι δὲ δεῖ καὶ τὰς ἀμαρτίας τὰς ἐν τοῖς προβλήμασιν, διτεῖσται, ή τῷ φεύδεσθαι, ή τῷ παραβαλεῖν κειμένην λέξιν. Οἱ τε γάρ φευδόμενοι καὶ τὸ μὴ ὑπάρχον ὑπάρχειν τινὶ λέγοντες ἀμαρτάνουσι, καὶ οἱ τοῖς

nomen, quod ejus naturam exprimit. Ac talia sunt nomina Hebraica bestiis et rebus singulis ab Adamo instinetu Dei indita. (Gen. ii, 19.) Si omnia suis vocibus sunt insignita, etiam homo suam habebit; jam notum est illud nomen esse ΔTN, quod sit ex luto, et non Deus, ait Salomo Jarhi. »

ἀλλοτροίς δύναμαι τὰ πράγματα προσαγορεύοντες, οἵον οἱ τὴν πλάτανον ἀνθρώπου, παραβαίνοντες τὴν κειμένην δημόσιαν. » Παρεμπεδοὶ δὲ τὴν τοιαύτην ἔκδοχὴν καὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἐπομένων διοφθεῖσιν ἔχει σημασίαν· φησὶ γάρ·

## § II.

Τὸν περισσὸν τῷ ἀνθρώπῳ; διὰ τοὺς οἰδεῖς τοὺς ἀριθμοὺς τῷ ἀνθρώπῳ ἐτῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς ματαιότητος αὐτοῦ; καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ· διὰ τοὺς ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ, τὸν ἔστιν ποιεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τὸν ἥλιον;

Μονονοῦχι γάρ φησιν· Εἰ γάρ τοσοῦτον ἀπολειπομένος σοφίας καὶ φρονήσεως ὁ ἀνθρώπος εὑρήται πρὸς τὴν ἰδίαν γνῶσιν, ὡς μηδὲ τὰ κατ' αὐτὸν διατιθένται πρεπόντως καὶ συμφερόντως, ἀγνοεῖν δὲ καὶ τὸ κυρίων; ἀγαθὸν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ κακὸν καὶ φαῦλον ἀνθειρεῖσθαι καὶ πράττειν· πῶς μηδὲν τὰ πλέον ἔχων καὶ περισσὸν πρὸς διάγνωσιν τῶν ὑψηλοτέρων καὶ μείζωνων καὶ βελτιόνων, ἐριστικὴν ἀμιλλαν ἔξισχύσει ποιεῖσθαι· πρὸς τὸν πάντων ἐπέκεντα καὶ μόνον ἀπειροδύναμον Κύριον, τὸν καὶ μόνην βουλήσει τῶν γεγονότων ἔκαστον οὐσιώσαντα καὶ παραγγόντα πρὸς ὑπερέξιν, καὶ ταῖς προσφύσεις καὶ προσφροίς δυνομασίαις χαρακτηρίσαντα παρευθύνει; Τοῦτο δὲ σημαίων καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησιν· « Οἱ ἐκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, καὶ πάντα C καλῶν ἐξ ὄντων τοῖς, δηλῶν ἐντεῦθεν, ὡς δημιαὶ τῷ γεγονέναι καὶ τὴν πρόσφορον ἔλαχεν ἔκαστον προσηγορίαν παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ἣν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀλλοιώσαι τὸ παράπαν ισχύειν· ἀλλ' ὕστερον ἔκαστον τῶν γεγονότων εὑρήται διαμένον κατὰ τὴν φύσιν ἀμετάβλητον, μηδεμιαὶ παραλλαγὴν προσιέκενον ἐν τοῖς ἀψύχοις καὶ τοῖς ἐμφύχοις· καὶ τὸ παράπαν οὐδεὶς ἀνθρώπων εὑρήται διανηθεῖς ἐναλλάξαι τινὰ καὶ μεταβαλεῖν φύσιν πρὸς διπέρ οὐ γέγονε· τοῦτο γάρ ἐσήμανε καὶ τοῖς ἀνόπιν λόγοις εἰπών, « Τί τὸ γεγονός; ; Αὐτὸν τὸ γενησόμενον»; οὕτως οὐδέ τινος τῶν δητῶν ἀλλοιώσατε τινὰ διανηθεῖη προσηγορίαν. Πάντα γάρ, φησιν, οσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, αὐτά ἔστιν εἰς τὸν αἰώνα· ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Νῦν δὲν φησι, « Τίς οἶδε τὸν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς ματαιότητος αὐτοῦ; καὶ ἐποίησεν αὐτὰ ἐν σκιᾷ· » τουτέστιν, ἀγνοοῦντες τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ κυρίων ἀγαθοῦ τὴν κτήσιν, καὶ διὰ τοῦτο πορευομένη ταῖς ματαιοπραξίαις παρὰ πάντα τὸν ἔαυτον βίον, αἱ καὶ παρελεύσονται δίκην σκιᾶς, τὶς αὐτῷ διαγγελεῖ τὰς συμβοσμένας βιωτικὰς περιπετείας καὶ συμφορὰς ὑπὸ τοῦτον τὸν ἥλιον; Μηδὲν γάρ ἀπευκταῖον ἐλπίζων ἀπὸ τοῦ εἶνα· περιθλεπτος καὶ περιφανής, καὶ μυρίαις περιστοιχεῖσθαι τῆς προσούσης αὐτῷ καταδυναστείας λαμπρότησιν,

D εκφέρων κατ' ἀριθμὸν τὸν κόσμον αὐτοῦ, πάντας ἐπὶ ὄντων τοῖς, καλέσεις ἀπὸ πολλῆς δέξης, καὶ τὸν χράτει ισχύος αὐτοῦ.

<sup>33</sup> Arist. Topic. lib. II, 1. <sup>34</sup> Eccles. I, 9.

(48) Olymp..... Τῷ ἀνθρώπῳ; τί ἔσται αὐτῷ; καὶ ἐποίησε αὐτὰ ἐν σκιᾷ..... omissis. quæ intermedia sunt. In edit. Vatic. inde incipit caput vii.

(49) Isa. xl, 26. Sed apud LXX legimus, 'Ο

Alicui confirmant, quam qui alienis nominibus res appellantes, velut qui platanum hominis appellatione designant, consuetam denominationem transgrediuntur <sup>48</sup>. Talem vero interpretationem iis etiam quæ protinus sequuntur, sapiens Ecclesiastes confirmat; alt enim:

## B

VERS. 11. 161 Quid plus homini? quis namque cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum τιτανίας vanitatis ejus? Et fecit ea in umbra: quia quis annuntiabit homini, quid erit post eum sub sole (48)?

Tanquam si hunc in modum loqueretur: Nam si adeo sapientiæ prudentiæque expers inventus est homo in iis, quæ ad cognitionem ipsius pertinarent, ut nec res suas recte atque utiliter ordinaret, et quod præcipue bonum esset, nesciret, itaque malum atque dishonestum præferret ac sectaretur: quomodo is plus aliquid valeat instructusque sit ad ea cognoscenda, quæ aliiora sunt et majora atque potiora, inque certamen cum eo venire possit, qui summus omnium Dominus est et unus omnipotens, qui sola voluntate, quæ facta sunt, ut essent exsisterentque, perfecit, et aptis ac convenientibus appellationibus statim designavit? Hoc vero et Isaías propheta indicans ait: « Qui educit in numero mundum ejus, et omnia vocat ex nomine (49). » Quibus ostendit, singula, quo tempore condita sunt, eodem et nomen a Conditore congruum naecta esse, quod nemo hominum commutare ulla ratione posset: ut quemadmodum singula, quæ facta sunt, eadem natura atque immutata manere vides, varietate omni, sive inanima sint, sive animam habcant, rejecta; ac nemo hominum inventus unquam est, qui vel unius rei mutare naturam posset, atque ad id transferre, ad quod facta non esset; hoc enim et superius significavit, cum dixit: « Quid est quod fuit? Ipsum quod futurum est<sup>49</sup>; » sic nullam rei ullius appellationem inverttere potuerit. Omnia enim, inquit, quæ fecit Deus, ea sunt in sæculum, nee de his demere quidquam licet. Nunc igitur addit: « Quis cognovit, quid sit bonum homini in vita ipsius secundum numerum dierum τιτανίας vanitatis ipsius? et fecit ea in umbra; » id est, homini, qui boni præcipui adipisci rationem ignorat, ac præterea totam impedit vitam 162 vanis in rebus, quæ umbræ instar pertransibunt, quis futuras hoc sub sole vicissitudines τιτανίας ærumnas prænuntiabit? Cum enim funesti nihil sibi metueret, quod conspicuus esset atque spectabilis, multoque dominationis

suæ splendore ornatus incederet, in ultimam recidit ignominiam, ac ludibrio esse cœpit et omnibus in miseriis versari. Quod si eorum, quæ sibi impudent, nihil prænoscit, nec quæ secutura sit conversio rerum atque ruina, quomodo certamen inibit cum virtutum Domino, qui et rerum existentium naturas produxit, et scite his apteque nomina imposuit?

Notato igitur improhatoque etiam illo, qui superbia elatus multa, ad conditarum rerum denominations melius aliquid comminisci sibi videatur, quod reliquum est, horitur atque suadet, ut honestis recteque factis partam appellationem pluris æstimemus, argutasque et leves de novorum nominum inventionibus, quæ rebus magis convenient, cavillationes relinquamus: unam vero hanc, ut decet, curam suscipiendam arbitremur, ut honesta vita ratione illud nobis nomen adipiscamur, quod laudabiles ac beatos facere potest; sit enim:

A εἰς τὴν ἐσχάτην ἀδόξιαν παρεξέργυν, καὶ καταγέλαστος ὥφθη καὶ πάσης ἀθλιότητος πλήρης. Εἰ δὲ μηδὲν τῶν ἐπομένων αὐτῷ προγιώσκει καὶ συμβησομένων πρὸς τὴν ἐπὶ τῷ χείρῳ μεταβολῇ καὶ μετάπτωσιν, πῶς ἀμιλληθῆσεται τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων, τῷ καὶ τὰς φύσεις παράγοντι τῶν γεγονότων, καὶ τεθεικότι καὶ τὰς σφῶν ὄνομασίας προσφυῶς καὶ προσφέρων;

B Κωμῳδήσας οὖν καὶ φαυλίσας καὶ τὸν διὰ πολλὴν ὑπεροφίαν οἰδέμενον βέλτιον τι ταῖς τῶν γεγονότων ὄνομασίαις ἐπινοεῖν, εἰσηγεῖται λοιπὸν καὶ παρέγγυα τὴν διὰ τῶν πράξεων τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων προσηγορίαν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, καὶ τὰς μὲν ἔρεσχελας καὶ λέσχας τὰς ἐν τοῖς καινοτέραις ἔξυπέσσει τῶν ὄνομάτων τῶν ἐν τοῖς γεγονότεις καταλιπεῖν· μίαν δὲ ταύτην φροντίδα προσηκόντως ἀναλαβεῖν τοῦ διὰ τῶν σπουδαίων πράξεων ὄνομασίαν ἔχοντα περιποιήσασθαι τὸ ἐπινετόν καὶ μακάριον κεκτημένην· φησὶ γάρ.

### § III.

CAP. VII. VERS. 1. *Bonum est nomen super oleum bonum, et dies mortis super diem nativitatis ejus* (50).

Olei proprium est exhilarare ac lenire, et doloribus, qui ex inæqualitate aliqua obveniant, hominum naturam liberare: olei utique, quod externo plane careat vitio, nec ob vetustatem productio nemque temporis, naturalem sinceritatem puritatemque qualitatis suæ propriam immutari, aut aliqua deterioris permistione corruptum vitiatum que sit; quodque et odorem servet suum, et propriam puramque in ipso gusto suavitatem exhibeat. Enimvero hujusmodi oleo, quod ad excellentiæ significationem bonum nuncupatur, melius multo atque præstantius 163 bonum nomen est, quod ex recte factis atque ex virtute, tanquam ex oleis, exprimitur ac generatur. Nam oleum quidem, cum edulis inspersum fuerit, ea esui jucundiora facit ac suaviora. Quo illud Davidis prophetæ pertinet dictum: «Exhilararet faciem in oleo<sup>26</sup>; » pinguefacit nempe ac latifiscat quodammodo natu ram, quod ciborum humores diluat ac temperet. Bonum autem nomen, quod arbor veluti misericordia et temperantia et patientia et mansuetudinis, atque pudicitia etiam ac virginitatis producere solet, non eum solum, qui adeptus est, hilarem efficit et omnibus plane amabilem; sed etiam ad alios omnes bonæ qualitatis suæ odorem ac suavitatem diffundit, ac eos etiam et exhilarat et tranquillat, superbis acerbisque moribus exuens, atque immixtibus et illiberalibus animi affectionibus,

'Αραθὸρ δινομα ὑπὲρ ἑλαιον ἀραθὸν καὶ τιμέρα θαράτου ὑπὲρ ἡμέραν τεττηνος αὐτοῦ.

Tὸ ἑλαιον ἱλαρύνειν πέψυκε καὶ προσημεροῦν, καὶ τῶν παρεμπιποτουσῶν ἀχθόδονων ἐκ τινος ἀνωμαλίας τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐλευθεροῦν. ἑλαιον δηλαδὴ τὸ πάστρις ἀπίλλαγμένον κακίας τῆς ἔξωθεν· καὶ μῆδος ὑπὸ παλαιότητος καὶ χρονικῆς παρατάσεως παρεκτραπεῖν τῆς κατὰ τὴν ἴδιαν ποιότητα φυσικῆς C εἰδικηνείας καὶ καθαρότητος, μῆδος ὑπὸ τινος ἐπιμικίας χείρονος προσδιαφθαρὲν καὶ παραβλαδέν· ἀλλὰ διατύπων τὸ εὐώδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς γευστικῆς ποιότητος ἀκρατον. Τούτου τοίνυν τοῦ κατ' ἔξιρετον ἀγαθοῦ παραληφθέντος ἑλαιον πολλῷ μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν δινομα τὸ ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῶν κατ' ἀρετὴν ἑλαιων ἐκπιζόμενον καὶ γεννώμενον, ἀμεινόν ἐστι· καὶ κρείττον. Τὸ μὲν γάρ προσεπιθεβλημένον τοῖς ἐδωδίμοις ἱλαρωτέραν καὶ προσφιεστέραν αὐτῶν καθίστησι τὴν μετάληψιν· διπερ αἰνιττόμενος δ προφῆτης Δασδίδ Ἐφῆσ· «Τοῦ ἱλαρύνει περδοτωπὸν ἐν ἑλαιών·» πιάνει καὶ προσιλαρύνει πας τὴν φύσιν, ἀτε δὴ τοὺς χυμοὺς τῶν βρωμάτων πρὸς τὸ βέλτιον καθιστῶν. Τὸ δὲ ἀγαθὸν δινομα, δ γεννήν οἵδε τὸ δένδρον τῆς ἑλεημοσύνης καὶ τῆς σωφροσύνης καὶ τῆς μακροθυμίας καὶ τῆς πρατήτος, ἦ καὶ τῆς ἀγνείας καὶ παρθενίας, οὐ τὸν ἔχοντα μόνον αὐτὸ δεικνυσσιν ἱλαρὸν καὶ πᾶσιν ἐπέραστον· ἀλλὰ καὶ πρὸς δλλοὺς πάντας ἀφίσι τὸ εὐώδες καὶ τὸ ἡδὺ τῆς ἀγαθῆς ποιότητος, καὶ προσιλαρύνει καὶ προσημεροῖ κάκείνους, καὶ τῶν ὑπεροπτιῶν καὶ πικρῶν τῆῶν καὶ τῶν ἀνελεημόνων καὶ φειδωλῶν διεθέσεων,

<sup>26</sup> Psal. ciii, 15.

(50) Ne hic quidem noster discedit a Symmacho, qui τὸ ἀγαθὸν reddidit δ συμφέρει· ait enim: Τίς γάρ οἶδεν δ συμφέρει; Quis enim novit, quid expediat? at que sequuntur: Et fecit ea in umbra, in Vulgatis ad vitæ dies referuntur: Numerus die-

rum peregrinationis suæ, et tempore, quod velut umbra præterit. Isidorus vero nostras sic explicavit: Fecit enim dies hominis Deus similes umbras.

Sed apud LXX desideratur αὐτοῦ.

καὶ τῶν ἀλλων θιαμάτων τῆς ἀγριωτέρας καὶ θη-  
ριωδεστέρας ζωῆς ἀπαλλάττει, διὸ τῆς ἀγαθῆς φή-  
μης πρὸς τὴν ἰδίαν ζήσησιν καὶ κτῆσιν προεξελ-  
κόμενον.

Παρεμπεδοῖ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν μᾶλλον ὁ Σύμμαχος εἰπὼν, « Ἀμεινον δνομα ἀγαθὸν μύρου εὐώδους, » δεικνὺς ἐμφανῶς, ὡς τὸ κατασκευαζό-  
μενον μύρον ἔχ πολλῶν καὶ διαφόρων εἰδῶν ἀρω-  
ματικῶν οὐ τὸν πλησιάζοντας μόνον εὐωδίαζει καὶ  
πληροῖ τῆς ἰδίας τερπνότητος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς  
πόδρων παραπέμπει τῆς εὐωδίας τὴν ὀσφρασίαν.  
οὖτω καὶ συντιθέμενον ἐκ τῶν κατ' ἀρετὴν ἰδοιτή-  
των δνομα ἀγαθὸν, οἷον ὅγματι τινι τῷ ἀρέι χρη-  
σάμενον, διὰ τῆς ἀγαθῆς φήμης καὶ πρὸς τοὺς  
πορρωτέρω παραπέμπει τὴν εὐωδίαν· καθὼς φρσι  
καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος· « Χριστοῦ εὐωδία  
ἔσμεν ἐν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς  
ἀπολυμένοις, οὓς μὲν ὁσμῇ ζωῆς εἰς ζωὴν, οὓς δὲ  
οὐσμῇ θανάτου εἰς θάνατον. »

Εἴτα φρσι· « Καὶ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν  
γεννήσεως αύτοῦ. » Τίνος; Δηλαδὴ τοῦ σπουδαίου  
καὶ κατ' ἀρετὴν διαζωντος, καὶ τὸ ἀγαθὸν δνομα  
κατασκευάσαντος; Εαυτῷ καὶ συνθέντος ἐκ τῶν ποι-  
κίλων καὶ παντοδιπῶν ἔργων τῆς εὐαγγελικῆς καὶ  
πνευματικῆς πολιτείας καὶ καταστάσεως. Ὁ γάρ  
θάνατος τοῦ τοιούτου τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀγώνων καὶ  
πόνων πέρας ἔστι, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸ μακά-  
ριον τέλος αὐτὸν παραπέμπον, τιμιωτέρων καὶ προσ-  
φιλεστέρων δείκνυσι τῆς τελευτῆς τὴν ἡγέραν, τῆς  
κατὰ τὴν γέννησιν καὶ τὴν εἰς τὸν βίον πάροδον  
παραληφθείσης ἡμέρας. Ἐκείνη μὲν γάρ πολλῶν  
πειρατηρίων καὶ δεινῶν καὶ θλίψεων καὶ περιστά-  
σεων εὐρίσκεται πρόδενος· οὐ μόνον τῶν ἀπὸ τῶν  
ἔξωθεν παρεισκεχριμένων συμφορῶν ἀδοκήτων,  
ἀλλὰ καὶ πολλῷ πρώην ἐκ τῶν κατὰ τὴν φύσιν εἰω-  
θτῶν γίνεσθαι συμπτωμάτων. Νόσοι γάρ ἀλλεπάλ-  
ληλοις καὶ διασφράων καὶ ποιεῖλαν παθῶν ἐπαναστά-  
σεις περιστογοῦσαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, καὶ τοῦ  
θανάτου φευκτότεραν πολλάκις ἀπέδοξαν, καθὼς  
αιγάλετταις καὶ τὸ λόγιον τῆς γραφῆς τοῦ Ἰωντὸς  
φάσκον· « Ἰνα τί γάρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς,  
ζωὴ δὲ ταῖς ἐν δόδυαις φυχαῖς; Οἱ ἱμέρονται τοῦ  
θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν. » Ἡ δὲ τῆς τελευτῆς  
ἡμέρα τοῦ σπουδαίου καὶ κατ' ἀρετὴν διαλάμψαντος  
ἀπολυτροῦται μὲν κάκεινων ἀπάντων, ἄτε δὴ τῶν  
βιωτικῶν πειρατηρίων ἐπιφερομένη τὴν παῦλαν.  
ἀρχὴν δὲ δίδωσι τῷ καλῶς ἀγωνισαμένῳ, καὶ τὸν κατ'  
τῆσαντι, τῶν μακαρίων ἐπάθλων καὶ τῶν τῆς δικαιοσύνης στεφάνων.

<sup>27</sup> Ιού. iii, 20. <sup>28</sup> II Tim. iv, 7.

(51-2) Id ipsum ex Symmacho protulerat Olympiodorus (p. 644 E in Auct. Dic.). Cæterum et ipsa vox oleum sæpe pro unguento usurpatur: ut apud Lucam, *Oleo caput meum non unxit* (c. vii, v. 46). Atque id Latinis familiare fuit: *Nemone oleum feret ocius?* dixit Horatius (Sat. VII, l. ii, v. 34), de oleo ad unctionem in balneis: et *oleum gratitutum in thermis datum sæpe exhibent inscriptiones antiquæ, ut alias adnotavimus* (*De ss. inscr.* p. 91), quod Apuleius *oleum balsamum appellavit*.

A cæterisque ferræ atque agrestis vitæ vitiis, simul et, bona fama' proposita, ad sui ipsius pervestigationem atque adeptionem perducit.

Porro interpretationem hujusmodi Symmachus potissimum confirmat, qui ait: « Melius nomen bonum unguento fragrante (31-2), non obscure declarans, quemadmodum unguentum, quod e multis variisque aromatis componitur, non vicinos tantum odore perfundit ac suavitate compleat sua, verum etiam ad longinquis non minus gratiam fragrantiam transmittit; sic nomen bonum, quod ex virtutis proprietatibus constat, tanquam aeris ope ad vehendum utatur bona utique fama ad remotiones etiam diffundere odorem suum. Quare et Paulus B magnus Apostolus: « Christi, inquit, bonus odor sumus in Deo in iis, qui salvi sunt, et in iis, qui pereunt, aliis quidem odor vitæ in vitam, aliis autem odor mortis in morteni (55). »

Ait deinde Ecclesiastes: « Et dies mortis super diem nativitatis ejus. » Cujusnam? Probi omnino et ad virtutis normam viventis, bonumque sibi nomen adepti, ac multis **164** variisque evangelicæ et spiritualis institutionis operibus promeriti. Hujus enim mors susceptorum pro virtute certaminum laborumque terminus est, qui cum eum ad beatum transferat finem, prelio atque amore dignum magis ostendit mortis diem, quam eum, qui genitis aditum in hanc vitam patesecit (54). Nam ille quidem periculorum multorum et ærumnarum et dolorum et necessitatum vim nobis ingentem attulit; nec solum calamitatibus objicit, quæ præter opinionem adrepunt extrinsecus, sed etiam easibus iis, qui januari natura incidere consueverunt. Morbi enim ita alternant, et tot animi affectiones ac motus humanam obsident vitam, ut sacer morte tristiorum ostendant: quod et divino Jobi oraculo designatur, ubi ait: « Quare misero data est lux, et vita his, qui in amaritudine animæ sunt? qui exspectant mortem, et non venit? » Dies autem mortis ejus, qui probe vixit et virtute enituit, illis quidem omnibus liberat, cum periculorum vitæ finem afferat, et ei, qui bonum certamen certavit, et cum virtute curarum consummavit, D fidemque servavit, exordium adducat beatorum præmiorum, et justitiæ coronam imponat<sup>29</sup>.

(53) II ad Cor. ii, 45. In Vulgatis legimus.... ὁσμὴν τῷ Θεῷ.... et οἵ μὲν ὁσμῇ θανάτου εἰς θάνατον: οἵ δὲ ὁσμῇ ζωῆς εἰς ζωὴν.

(54) Hunc Ecclesiastæ locum Christiani veteres ob oculos habuisse videntur Mazochio, quando transitum ex hac vita vocarunt Natalem aut Γενέθλια seu Γενέσια (*Spic. Bibl.* t. II, p. 224). Velut cum ait Augustinus: « Digne Natalem istorum colimus, quos beatius alterna vitæ mundus edidit, quam mundo maternorum viscerum partus effudit. » (Serm. 10 *De Sanctis*.)

Plus igitur honoris et commodi dies mortis ejus, A qui probus fuit, et virtute inclaruit, quam dies nativitatis habet. Nam illud prosector omnes norunt, nunquam contingere, ut dies nativitatis diem mortis honore afficiat. At contra dies mortis, vitæque supremus innumerabilium hominum natalem diem illustravit: quemadmodum ex iis persicile est cognoscere, qui per omnes æstates sanctitate floruerunt: de quibus ait Propheta: «Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur<sup>39</sup>.» Quippe beatus horum omnium exitus ortum quoque beatum declaravit. Ait deinde Ecclesiastes:

Πλεῖον οὖν τὸ τίμιον ἔχει καὶ προφερέστερον ἡ τῆς τελευτῆς ἡμέρα τοῦ σπουδαίου καὶ κατ' ἀρετὴν διαιλάμψαντος τῆς κατὰ τὴν γέννησιν παραλεμβανομένης ἡμέρας· Ισαῖ: γάρ ἄπαντες ἀληθῶς, ὡς ἡμέρα γεννήσεως οὐδέποτε πέφυκε τοῦ θανάτου τὴν ἡμέραν τιμᾶν· ἀλλὰ ἐμπαλιν τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς ἡ ἡμέρα τὰς τῆς γεννήσεως ἡμέρας ἔτεμησεν ἀναριθμήτων ἀνθρώπων· ὡς ἐπὶ τῶν ἀπὸ τοῦ παντὸς αἰώνος ἀποφανθέντων ἀγίων κατιδεῖν ἔστιν εὐπετὲς, περὶ ὧν φησιν ὁ Προφήτης, «Ἐξαρεθμήσομεις αὐτοὺς, καὶ ὑπὲρ ἅμμον πληθυσθήσονται.» Τῶν γάρ τοιούτων ἀπάντων τὸ μακάριον τέλος μακαρίας καὶ τὰς γεννήσεις ἀπέφηνεν. Εἴτα φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

### 165 § IV.

VERS. 3. Bonum ire ad domum luctus, quam ire ad domum convivii: eo quod hic est finis omnis hominis.

Fineum rerum quarumque contemplatus sapiens Ecclesiastes, cuius quidem exitum laudabilem agnoscit atque beatum, hanc et utiliorem ac honore digniorem scite denominat, et contrariis ad comparationem opponit. Etenim postquam in domo luctus dolorem versari vidi et fletum et caducæ hujus hominum vitæ, tanquam multis fere acerbisque lacrymis et planetibus plenissimæ condemnationem: quæ hoc nempe homini præstant, ut ad futuræ vitæ æternitatem considerandam, vel si animo obduruerit, excitetur, atque adeo contracto fastu compressoque superbarum cogitationum fremitu, se a corporis voluptatibus atque a pravis obscenisque factis contineat (55): contra vero convivii domus ei visa sit homines ad rerum potiorum oblivionem deducere, et ad pejora atque tempora ria plane et caduca amplectenda pellicere: idcirco ait: «Bonum ire ad domum luctus magis quam ad domum convivii.» Quam ob causam? Quia illuc quidem argumentum invenit et fontem beatitatis: «Beati enim, dictum est, qui lugent, quia ipsi consolabuntur<sup>40</sup>;» hic vero miseriarum: «Væ enim iudentibus<sup>41</sup>,» evangelica interminatur sententia. Domum autem luctus appellavit vel ab iis, qui defunctum plorant: «Super mortuo enim educ lacrymas<sup>42</sup>,» sacris alicubi in litteris legimus: vel quæ iis, qui peccata sua lugent, et confessione (56) D

Ἄγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πέρθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου· καθ' ὅτι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου.

Πρὸς τὸ τέλος ἀποβλέπων ἐκάστου τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, οὗ μὲν βλέπει τὸ τέλος ἐπανετὴν καὶ μακαριστὸν, τοῦτο καὶ προφερέστερον καὶ τιμώτερον προσφυῶς ὄνομάει, καὶ τιθησιν ἐν τῇ συγκρίσει τῶν ἀντιθέτων. Καὶ γάρ ἐπειδὴ τὸν μὲν οἶκον τοῦ πένθους εἰδεν ἔχοντα κατάνυξιν καὶ κλαυθὺν καὶ τῆς παρούσης καὶ φειερομένης τῶν ἀνθρώπων ζωῆς κατάγνωσιν, ὡς ἀναμέστου πεφυκίσας πολυσχεδῶν λυπηρῶν καὶ δακρύων καὶ κοπετῶν, δι' ὧν εἰς ἔννοιαν ἔρχεται τῆς ἀκηράτου καὶ μελλούσης ζωῆς δὲ καὶ λιθώδης καρδίαν ἐπιφερόμενος ἀνθρώπος, καντεῦθεν συστέλλεται καὶ κατασπᾷ καὶ καθυφίζειν ἀπὸ τοῦ φυσῆματος καὶ φυράγματος τῶν ἀλαζονικῶν ἐνθυμήσεων καὶ τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῶν φαύλων καὶ κινατῶν ἀναστέλλεται πρᾶξεων· ὁ οἶκος δὲ τοῦ πότου τούναντίον παρασκευάζει τῶν χρειτόνων λήθην λαμβάνειν, τοῖς δὲ χειροῖς προσαρμόστειν καὶ τοῖς προσκαροῖς καὶ φειερομένοις· τούτου χάριν φησιν, «Ἄγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου.» Δι' ἣν αἰτίαν; «Οτι ἐκεῖ μὲν ὑπόθεσιν εὐρίσκει μακαριστήτος πρόξενον· «Μακάριοι», γάρ, φησιν, «οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται·» ἐνταῦθα δὲ ἀλιθήτος· «Οὐαὶ», γάρ «τοῖς γελῶσιν,» ἐπήρετα: περὶ τῆς εὐαγγελικῆς ἀποφάσεως. Οὐκον δὲ πένθους ὠνύμαστεν ἢ τῶν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ τεθνηκτος πενθούντων· «Ἐπὶ», γάρ «τῷ νεκρῷ

<sup>39</sup> Psal. cxxxiii, 18. <sup>40</sup> Matth. v, 5. <sup>41</sup> Luc. vi, 25. <sup>42</sup> Eccl. xxxviii, 16.

(55) Eodem pertinent, quæ habet Chrysostomus, eadem Ecclesiastæ verba explicans: «Ἄρα γάρ τις ἐπιδῆ τῶν προθύρων τῆς οἰκίας: τῆς τὸν νεκρὸν ἔχούστης, καὶ τὸν τετελευτηκότα εἰδεν ἄφωνον κείμενον, καὶ τὴν γυναικα τὰς τρίχας τίλλουσαν, τὰς παρειάς καταξινούσαν, τοὺς βραχίονας κατατέμνουσαν, καταστέλλεται, σκυθρωπάζει· καὶ τῶν συγκαθημένων ἔκαστος; πρὸς τὸν πλησινούδεν ἔτερον φιέγεται, ἀλλὰ ἢ ὅτι οὐδέν ἔσμεν, καὶ ἡ κακία ἡμῶν ἀρρατος. Τί τούτων φιλοσοφώτερον τὸν ἀρμάτων γένοιται, ὅταν καὶ τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τὴν πονηρίαν διαβάλλωμεν, καὶ μηδὲν εἴναι τὰ περιήτα νομίζωμεν; Id est: Simil enim ac quisniam domus mortuum habentis vestibulum ascenderit,

defunctum intuitus mulum jacentem, et uxorem repellentem crines, lacerantem genas, brachia tunnentem, componitur, rulūm dejicit; et confidentium quisque ad proximum nihil aliud loquitur, quam illa, nihil nos esse, et inessibilem nostram esse militiam. Quid his verbis sapientius esse possit, cum et naturæ vilitatem agnoscamus, et nostram accusemus improbitatem, et præsentia nihil esse cogitemus. (N. 2, hom. 15, ad pop. Antioch.)

(56) Non hic solum, sed infra etiam confessio nem sive ἔξαγρον memorat nostri: ait enim, (§ 5 huius libri), qui in domum luctus venerit, in illud consilium sensim venturum, et ut peccata quæ admiserit, penitentia plane detestetur, veniamque

κατάγαγε δάχρυα, » φησὶ που τὸ λόγιον τῆς θείας Γραφῆς· ἡ τῶν ἐπὶ ταῖς λόισις ἀμαρτίαις θρηνούντων, καὶ διὰ τῆς ἔξαγορεύσεως καὶ τῆς μετανοίας τὴν συγχώρησιν αὐτῶν ἔξαιτούντειν· ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἐπὶ ταῖς δυστυχίαις τῶν ἐμπορεκῶν ὑποθέσεων, ή ταῖς ἀποτεύξεσι τῶν ἀνθρωπίνων ἀρχῶν καὶ δυναστειῶν καὶ δοξῶν. Τῶν γάρ τοιούτων ὁ οἶκος οὐκ ἀγαθὸς, καὶ πλήρης διοφυρμῶν εὑρεθείη καὶ τένοις· ἀτε δὴ τὸ πένθος καὶ τὸ θρῆνος οὐκ ἐπὶ ταῖς ἔννοιαις καὶ ταῖς ἐφέσεσι τῶν χρειτόνων καὶ τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ποιουμένων, ἀλλ' ἔμπαλιν ἐν τῇ ζητήσει τῶν ἀνθρωπίνων καὶ προσκαίρων καὶ φύειρομένων, καὶ τῆς ἀμαρτίας ὡς ἐπίπαν ποιητικῶν.

Τοῦτο γάρ ἐμπεδοὶ δι' ὄντος εἰπεν ἀμέσως· φησὶ γάρ, « Καθ' ὅτι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου. » Τοῦτο, ποιὸν; Ἡ δηλονότι τὸ τελευτὴν καὶ θυτοκείν· ἐφ' ὃ καὶ τὴν μελέτην τῆς καρδίας ἔχειν διέβλομεν ἀπαντεῖς, θανάτου μελέτην τὸν ίδιον ἐπειδεικνύμενοι βίον· ἡ τὸ μεταγενώτερον καὶ μετανοεῖν καὶ κλαίειν ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις τημῶν. Διὰ γάρ τῶν συνεχῶν καὶ διψιλῶν δαχρύων, ὡς ἐν λουτρῷ τὸν ταρκικὸν ἀποκαθαίρομεν ρύπον, οὕτως ἀπολούμενα καὶ τὰς ψυχικὰς ἀποτλύνομεν κηλίδας καὶ βενήγωσις. Ἐκ δὲ τοῦ προσφοιτὴν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πένθους προστηνεῖται τῷ προσφοιτῶντι κατανύξεως διφορμῇ καὶ πρόφασις μετανοίας, ἐφ' οὓς ἐπλημμέλησε· κάντεῦθεν παρεκκλίνει μὲν τῶν χειρόνων, καὶ μεταθέληται πρὸς τὴν πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν καὶ χρειτόνων. Τούτου χάριν ἐπήγαγε·

Ac pœnitentia veniam **166** eorum efflagitant, nequaquam vero ab iis, qui de adversa fortuna et mercium jactura queruntur, aut de interversis magistratibus et dominatione atque gloria subrepta. Horum enim domus non bona, lamentorum quamvis plena inveniatur atque luctus: quippe quod luctus ille et lamenta non eorum sunt, qui cogitent et desiderent potiora ea bona, quæ in cœlorum regno sperantibus obveniunt, sed eorum potius, qui humana querunt et temporaria et caduca, unde originem pleruimque peccatum dicit.

Nam hoc ille confirmat iis, quæ protinus sub-  
B jecit; ait enim: « Eo quod hic est filius omnis hominis <sup>44</sup>. Hic, inquit; at quis? nimis excessus et mors: in qua utique reputanda curam animi ponere debemus, et hanc vita nostræ summam putare, ut resipescentes admissorum pœnitentiam agamus, et peccata nostra ploremus. Perpetuis enim uberibusque lacrymis, sicut in lavacro fœdilates abluiimus corporis, ita maculas animæ sor-desque detergimus. Adeunti porro domum luctus in ipso accessu resipescendi ansa præbetur et pœnitentiæ occasio se offert super iis, quæ deliquerit: itaque se a noxiis avertitur, et ad ea præstanda, quæ bona ac potiora sunt, traducitur. Hac de causa adjecit:

## C

## § V.

*Kai ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ.*

Μονονοχὶ γάρ φησιν· « Οταν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πένθους πορευθῇ καὶ τῶν διοφυρμῶν καὶ κοπετῶν ὁ ζῶν ἀνθρωπὸς ἀκούσῃ τῶν συγγενῶν καὶ φίλων, συδιατεθήσεται πάντως ταῖς σφῶν διαθέσεσι, καὶ πρὸς κλαυθμὸν καὶ δάχρυα κινηθεῖς εἰς ἀγαθὰς ἔννοιας προελθεῖν παρασκεύασε τὴν λοιίαν καρδίαν· καὶ καὶ ἀμαρτίας εὑρεθεὶη πεποιηκὼς, μετανοήσει πάντως, καὶ δι' ἔξαγορεύσεως καὶ διψιλοῖς ἐλεημοσύνης τὴν συγχώρησιν αὐτῶν λαβεῖν ἐπιζητήσει, λέγων μετὰ τοῦ προφήτου Δαΐδος, « Οτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ ἀναγγελῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας μου. » Καὶ ξειδαίνων ἐστὶ καὶ φλεγμανῶν τὴν καρδίαν, καὶ πεφυσιωμένος τοὺς λογισμοὺς τῷ πάθει τῆς ὑπερηφανείας καὶ τῆς ἀλ-

*Et qui vivit, dabit bonum ad cor suum.*

Nam hic verborum horum sensus est, cum in domum luctus vivens etiamnum homo pervenerit, ibique cognatorum **167** atque amicorum fletus gemitusque audierit, fore omnino, ut eorum induat affectus, et ad moerorem ac lacrymas commotus, seria tandem ac recta meditari animum inducat: atque ut peccata, quæ admirerit, pœnitentia plana detestetur, veniamque eorum confessione et largis inopum subsidiis impetrare contendat, Davidis prophetæ usurpans verba: « Quoniam iniuriam meam ego annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo <sup>45</sup>. » Idem vel si tumidus sit et animo elatus, superbisque assuetam cogitationibus mentem gerat, D et fastu insolenter se jactet, ad pudorem ac de-

<sup>44</sup> Eccl. vii, 3. <sup>45</sup> Psal. xxxvii, 19.

eorum confessione et largis inopum subsidiis impetrare contendat. » Est autem ἔξαγρευστις indicium rei arcanæ, ut grammatici explicant, quo vocabulo veteres Patres salutarem criminum confessionem, quæ sacerdoti secreto fit, designare soliti: quanquam eamdem passim ἔξομολόγησιν quoque appellant. Cæterum quia utraque voce nisi quandoque Patres sunt ad pœnitentiæ etiam significationem, quam Deo in obsecrationibus profiteri testarique debemus; nec minus ad arcanam et privatam, quam manifestam ac publicam con-

fessionem, quæ aliquandiu in Ecclesia celebrata est, indicandam: mirum est quantum allaborent hæretici æstatum nostrarum cum suo illo Kennito et Dallæo, ut Patrum auctoritates alio trahant, nec ullam ex iis ad arcanam unquam et privatam confessionem pertinere concedant. In quorum quidem manus, quando alia contempnunt, maxime velim perveniant egregiæ Jacobi Scheffmacheri epistolæ, ut quartam potissimum partis primæ attente legant.

missas affectiones pertrahetur, humane vite brevitatem reputabit, præclara mutatione alias esse incipiet: jamque potiora amplexus consilia, ad optimam quæque facinora animum referet, ac vias salutis inibit. Hoc igitur illa designant verba: « Et qui vivit dabit bonum ad cor suum; » pessimæ quippe vitae damnatio, et deliberatio susceptioque melioris animum hominis ad bonum beatumque finem deducunt. Ait deinde:

Α ζοντίας ἔξιγχωμενος, ἀνθέλκυσθήσεται πρόδεταπεινάς διαθέσεις, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς διενθυμηθήσεται τὸ ὄψιμορον, καὶ τὴν καλὴν ἀλλοιώσιν ἀλλοιώθησται· καὶ βελτίου; ἀναλαβὼν ἐννοίας, εἰς ἀγαθὰς ἐκδῶσε πράξεις τὴν ίδιαν γνώμην, καὶ πορεύσεται τῆς σωτηρίας; τάς τε τρέbus. Τοῦτο οὖν φησι, « Καὶ οἱ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ. » Τῆς γὰρ χειρότητης ζωῆς ἡ κατάγνωσις, καὶ τῆς κρείττουνος αἰδιενθυμήσεις καὶ ἀναλήψεις πρόδετὸν ἀγαθὸν καὶ μακρίον τέλος ἐφέλκονται τὴν ἀνθρωπίνην καρδίαν. Εἰτά φησιν.

## § VI.

**VERS. 4.** Bonum est ira super risum; quia in malo B rultus fiet bonum cor.

Iram decentem ac justam omni risu meliorem esse pronuntiat. Nam divinis quidem in Litteris locum reperies nullum, ubi risus tanquam res bona commendatus, et aliqua ex causa probabilis habitus sit: cum ira e contrario, quæ deceat, et indignatio justa ac tempestiva ad delinquentium emendationem et improborum utilitatem, in laude ponatur, et magno favore celebretur. Itaque et Deo sæpe ira tribuitur, atque etiam furor. Nam de gentibus adversus Hierosolymam frementibus ait Deus universi: « Quoniam ira magna ego irascor super gentes, quæ superimpositæ sunt ei: propterea quod ego quidem iratus sum parum, illi vero superimpositi nūlum (56\*). » Et longe autea: « Et iratus furore Dominus in Moysen, ait: Nonne ecce frater tuus Levites<sup>\*\*</sup>? » Et multa alia hujusmodi de Deo quis Deique famulis scripta 168 inventiæ, quemadmodum et de Moyse relatum est: « Et iratus indignatione Moyses projicit de manibus suis tabulas ambas, et confregit eas sub monte ». Quapropter optabilius atque utilior esse justa ira videtur, tanquam bona adversus improbitatem et improbos homines, quam risus ridentium, id est, quam incuria et dissimulatio et lenitas minime tempestiva.

Quanam de causa? « Quia, inquit, in malo vultus fiet bonum cor. » Severum scilicet obtutum et truculentiorum aspectum appellavit malum. Nam et qui in ludo discunt, si semper placidum magistrorum vultum aspiciant, in preceptis addiscentis negligentius se gerunt, nec de penso suo quidquam ac præcipuis exercitationibus laborant. At cum acerbitudinem torvitatemque vultus intuiti fuerint, excussa remissi animi ac negligentis segnitie, ad ea studiose recolenda, quæ in magistrorum institutionibus proposita habent, alacrius se conseruent; jamque animo a perversis studiis revocato, bonam vitæ rationem præferunt, et mores suos emendare nituntur (57). Hoc igitur est, quod Ec-

<sup>\*\*</sup> Exod. iv, 14. <sup>\*\*</sup> Exod. xxxii, 19.

(56\*) Zachar. i, 15. Sed apud LXX leges: .... αὐτοὶ δὲ συνεπέσεντο εἰς κακά. Nec habent αὐτῇ αὐτὸι.

(57) Paucis hæc eadem expresserat Olympiodorus:

Ἄγαθὸν θυμὸν ὑπὲρ γέλωτα· διετέλεσθαι κακία προσώπου ἀνθρωπίνησται καρδία.

Tὸν προστίκοντα καὶ δίκαιον θυμὸν ἀποφαίνεται κρείττονα παντὸς γέλωτος πεψυκέναι· γέλως μὲν γὰρ οὐκ εὑρηται που παρὰ τῇ θεῖῃ Γραφῇ μεμαρτυρημένος ὡς ἀγαθὸν, ή τινος ἀποδοχῆς ἀξιούμενος· ὅργη μέντοι πρέπουσα καὶ θυμὸς κατάληλος καὶ προστήκων πρόδετος διόρθωσιν τῶν πλημμελούντων καὶ τῶν ἀμαρτανόντων βελτίωσιν, ἐπαινετός ἐστι καὶ μεγάλης δέξιος εὐνημίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ Θεοῦ λαμβάνεται πολλάκις ἡ ὅργη καὶ μέντοι καὶ διθυμία: φησι γάρ ἐπὶ τῶν κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ λυττώντων ἐθνῶν δι τῶν δλῶν Θεός. Διότι δργῇ μεγάλῃ ἐγὼ δργίζομαι ἐπὶ τὰ Εθνη τὰ συνεπιτιθέμενα αὐτῇ· ἀνθρώπων ἐγὼ μὲν ὠργίσθην εἰς δλίγα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο εἰς πολλά. » Καὶ πολλῷ πρώην, « Καὶ θυμωθεὶς δργῇ Κύριος ἐπὶ Μωυσῆν, εἶπεν· Οὐκέτι δὲ ἀδελφός σου δὲ Λευΐτης; » καὶ πολλὰ τοιαῦτά τις εὐρήσει γεγραμμένα περὶ Θεοῦ καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ θεραπόντων, ὡς γέγραπται καὶ περὶ τοῦ Μωυσέως· « Καὶ δργίσθεις θυμῷ Μωυσῆς ἔρριψεν ἀπὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὰς δύο πλάκας, καὶ συνέτριψεν αὐτὰς εἰς τὸ δρός. » Τοιγαροῦν αἰρετώτερος εὑρηται καὶ λυσιτελέστερος ὡς ἀγαθὸς δι προστήκων θυμὸς δι κατά τῆς πονηρίας καὶ τῶν πονηρευμένων ἀνθρώπων ὑπὲρ τοὺς γέλωτας τῶν γελώντων, ἤγουν ὑπὲρ τὴν ἀνοχὴν καὶ παρασιώπησιν καὶ τὴν μὴ πρέπουσαν μακροθυμίαν.

Τι δήποτε; « Ότι, » φησι, « [ἐν] κακίᾳ προσώπου ἀγαθούνθεται καρδία. » Τὴν γὰρ αἰστηρὰν καὶ βλοσυρωτέραν τῆς δψεως ἐπιφάνειαν κακίαν ὄνδρα μασε. Τῶν γὰρ διδασκάλων οἱ μαθητεύμενοι: τὴν εὐμένειαν δὲ καθορῶντες, καταφρονητικάτερον διατίθενται πρόδετος τὰς ἀναλήψεις τῶν μαθημάτων, καὶ τῶν βελτίστων διατριβῶν καὶ πράξεων τὰς αἰρέσεις καὶ διαθέσεις· διταν δὲ πικρίαν καὶ βλοσυρότητα προσώπου θεάσανται, τῆς διακεχυμένης καὶ προσημελημένης τὴλευθέρωνται γνώμης καὶ διαθέσεως, καὶ πρόδετοι επιμέλειαν καὶ σπουδὴν τὴν ἐπὶ τοῖς προκειμένοις ταῖς εἰσηγήσεσι τῶν προεστώτων διανιστανται προθυμότερον, καὶ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλατόμενοι, τὴν ἀγαθὴν ἀνθειροῦνται

Ἐν γάρ τῇ τοῦ προσώπου αὐστηρίᾳ, ἢν δὴ κακίαν φησι, αὐτὸς τε ἀγαθούνθεται, καὶ τοὺς ὑπὸ χειρα ἀγαθούς ἀπεργάτεται. Id est: Qui præst, sive ma- gister sive dominus, sereritate rullus, quam nempe

πολιτείαν, καὶ τὴν σπουδαίαν κατορθοῦσας κατάστα-  
σιν. Τοῦτο οὖν ἐστιν ὁ φησιν, « Ὄτι ἐν κακίᾳ προσ-  
ώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία. » Τῇ γὰρ πικρίᾳ τῆς  
Θέας καὶ τῇ βλοσφύρτῃ: τοῦ προσώπου μᾶλλον ἡ  
καρδία τῶν ἀρχομένων αἰσθητικώτερον καὶ νηφαλιώ-  
τερον ἀναλαμβάνουσα λογισμὸν, τῆς κατ' ἀρετὴν  
ἀγαθωσύνης γίνεται πλήρης· καὶ μᾶλλον ἀπόντας  
« τῆς τοῦ προσώπου κακίας, » ἡ τῆς εὐμενείας καὶ  
τῆς προσηνεστέρας θέας. Ἀμέλει τοίνυν τοῖς αὐτοῖς  
ἐμψιοχωρῶν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ἐπήγαγε·

## § VII.

**Καρδία σοφῶν ἐτοίκω πένθους· καρδία δὲ**  
**ἀρρότρων ἐτοίκω εὐφροσύνης.**

‘Απλῶς ἀποφηνάμενος ἀγαθὸν τοῦ προσφοιτῶν  
εἰ; οἶκον πένθους, ἡ εἰς οἶκον πότου, διὰ τὸ διάφορον  
ἔκατέρων τῶν οἰκων, νῦν προστίθησι, καὶ διεσταλ-  
μένως ὄνομάζει σοφὸὺς τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν  
ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πένθους, ἀφρονας δὲ τοὺς τὴν καρ-  
δίαν ἔχοντας ἔμπαλιν εἰς τὸν οἶκον τῆς εὐφροσύνης·  
ἐκείνους διὰ τοῦ καλέσαι σοφοὺς κατασεμνύνων καὶ  
τῆς ἀνωτάτω καταξιῶν εὐφημίας· ὁ γὰρ σοφὸς ἀν-  
θρωπος πανταχόθεν ἐπιφέρεται τὸ ἐπικινετόν· ἔμ-  
παλιν δὲ τούτους κατακωμψῶν διὰ τῆς ὄνομασίας  
τοῦ ἀφρονος· ὁ γὰρ ἀφρων κατεγνωσμένως καὶ φε-  
κτῶς πάντα διανοεῖται καὶ λέγει καὶ δρᾶ, πρὸς μη-  
δὲν λυσιτελὲς ἀποτεινόμενος πέρας.

Οὐκοῦν ἄρα τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν προδια-  
γράφει καὶ χαρακτηρίζει σαφῶς διὰ τῶν εἰρημένων.  
‘Ως γὰρ τὸ τῆς οωτηρίας ήμῶν Εὐαγγέλιον ἐπικινε-  
τούς ἡγεῖται καὶ μακαρίους τοὺς πενθοῦντας παρὰ  
πάντα τὸν ἑαυτῶν βίον καὶ κατολοφυρομένους, καὶ  
τὴν στενήν καὶ τεθιλημένην πορευομένους ὅδον·  
ἔμπαλιν δὲ τοὺς κατασπαταλῶντας καὶ τὴν εὐρύγω-  
ρων καὶ πλιτείαν τρίβον δεδεύντας, καὶ πρὸς μόνην  
τὴν παροῦσαν ζωὴν κεχηγότας, ἀθλίους· οὕτω καὶ  
πολλῷ πρώην δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς κατὰ τὰ αὐτὰ  
καὶ ὡσεύτως τοὺς ἔχοντας τὴν καρδίαν εἰς πενθικάς  
διατριβάς κατασεμνύει καὶ σοφοὺς ὄνομάζει, διὰ  
τὸ τῆς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας καταφρονεῖν, καὶ τῶν  
σαρκικῶν ἥδονῶν καὶ τῆς ἀπολαυστικῆς ζωῆς ἀνω-  
τέρους εὐρίσκεσθαι καὶ βελτίους· τοὺς δὲ τὴν καρ-  
δίαν ἔχοντας εἰς τὸν οἶκον τῆς εὐφροσύνης, κατα-  
γνώσεως καὶ μέμψεως ἀποφαίνεται πλήρεις. ὡς  
ἀφρόνως πολιτευομένους, καὶ δίκην ἀλήγων κορεν-  
νυμένους τῶν σαρκικῶν καὶ βδελυκτῶν ἥδονῶν, καὶ  
τῆς ἀνθρωπίνης ήμέρας δῶλως εὑρισκομένους, καὶ μη-  
δεμίαν ἔχοντας φροντίδα τῆς μελλούσης ζωῆς καὶ  
τῆς ἀγιοπρεποῦς καταστάσεως, καὶ τῶν ἐν ἐπαγ-  
γελίαις ἀποκειμένων οὐρανίων ἀγαθῶν τοῖς ἀξιοῖς.  
Ταῦτα δὲ τῆς εὐαγγελικῆς διστίθητος οὐδὲν ἀπο-  
δίδοντα τὸν θεόν καὶ τὸν αὐτὸν προβάλλονται καὶ καθυπογράφονται βίον. Ἀμέλει τοίνυν αὐθίς ἐπ-  
τίγαγεν·

*malum appellat, et ipse plus proficiet, et subdilos*  
*mediores faciet.* (In Auct. Dic. p. 645 E.)

(58) Aliter hæc Nilus in epistolio ad *Æmilianum*  
protectorem (n. 251) interpretatus, de utilitate  
dicta existimat, quæcum eum ipsum redundant, qui  
sibi succenset. Ait enim: « Ἐν κακίᾳ προσώπου,  
φησὶ Σολομὼν, ἀγαθυνθήσεται καρδία· » ἐάν γὰρ  
θρησκῶμεν καὶ πικρανθῶμεν καθ' ἑαυτῶν κινου-

A clesiastes ait: *Quia in malo vultus fiet bonum cor;* aspectus enim acerbitate ac torvitate *vultus* multo acerius percillitur subditorum animus. *sobriaque cogitatione suscepta, virtutis adipisciendæ desiderio et studio completetur:* itaque multo majorem capit utilitatem « ex malo vultus, » quam ex benignitate et comi nimium blandoque aspectu (58). Ille igitur ipsa retractans sapiens Ecclesiastes, utique subjecit:

VERS. 5. **169 Cor sapientum in domo luctus;**  
**cor insipientium in domo lætitiae.**

Rem bonam simpliciter dixit superius, ire potius  
in domum luctus, quam in domum convivii, ob ipsum  
B nempe domus ut iusque discrimen. Pergit nunc, et  
distincte sapientes appellat, qui in domo luctus  
animo versantur, insipientes e contrario, qui animo  
versantur in domo lætitiae. Atque illos quidem dum  
sapientes vocal, honorat maxime, ac summis lau-  
dibus dignos-declarat. Vir enim sapiens jure quo-  
dam suo omne sibi præconium vindicat. Hos vero  
appellatione insipientis e contrario plane deprimit:  
nam insipientis in iis omnibus, quæ cogitat et  
loquitur et facit, cum ad nullum utilitatis terminum  
tendat, vituperationem subit ac notam.

Aperite igitur per hæc verba evangelicam vitæ ra-  
tionem tanto ante describit atque designat. Nam  
sicuti salutis nostræ Evangelium laudabiles beatos-  
que ducit, qui vitam suam in luctu totam et fleetu  
C exigunt, viamque ingrediuntur angustam atque  
ærumnosam, contra vero deliciis affluentes et spa-  
tiosa lataque via progressos, qui nihil aliud, quam  
hanc vitam spectant, miseros appellat: ita et sa-  
piens Ecclesiastes multo prius, qui luctuosis occu-  
pationibus animum addixerint eadem plane ratione  
honorat, et sapientes denominat, quod humanæ  
vitæ faustos successus contemnunt, et majore atque  
excelsiore animo sint, quam ut voluptatum illece-  
bris et vitæ commodis capiantur, qui vero lætitiae  
domos animo incolunt, eos ignominia plenos de-  
clarat atque delectoris, quod vita stulte instituta,  
obscenis corporis voluptatibus pecudum instar a  
satietatem indulgeant, totamque humanæ vitæ en-  
ram impendere, nullam futuræ videantur, sancto-  
rum felicitate, et quæ dignis promissa sunt, cele-  
stibus bonis neglectis. Quæcum cum nihil ab evangelica  
sanctitate dissentiant, simile plane atque idem vite  
institutum ob oculos ponunt nobisque describunt.  
Propterea utique adjecit rursum:

D μένων πρὸς τὴν διτοπον πρᾶξιν, πάντως διτι ἀγαθυν-  
θήσεται ἡ ψυχὴ ήμῶν τερπομένη καὶ ἀγαλλιωμέ-  
τῳ κάλλει τῶν ἀρετῶν. Id est: « In malo vultus;  
inquit Salomon, fiet bonum cor. » Quippe quia, si  
contra nos ipsos, cum ad absurdā facta conver-  
timur, succensuerimus, amaritudine quadam affecti;  
bonus utique fiet omnino animus noster, quem virtu-  
tum pulchritudo exhilarando delectabit.

**170** VERS. 6-7. *Bonum est audire increpationem sapientis super virum audientem carmen stultorum, quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum* (59).

Persequitur etiamnum quæ inter se opposita protulit, ac scite mala a bonis sejungens, sententiam statuit veram, quod juvat bonum appellans, atque adeo quod in contrarium fertur, malum. Etsi enim dicendo : « super virum audientem carmen stultorum », per comparationem quodammodo « bonum » appellare videtur, minime tamen propositio illa « super » usus est, velut si etiam hoc habendum sit bonum; sed quod bona per se ipsa sit increpatio sapientis, carmen vero insipientium malum. Nam hoc quidem ad omnem mollitatem ac voluptatem pellicere solet, audientium fascinans aures, et animum adducens ac pertrahens absurdum ad facta, quæ a Deo avertunt, viamque ad eum ferentem intercludunt. At vero illa istorum omnium cogitationes inhibet, ac incitatos libidinisque plenos corporis motus odio habere, atque fuga dignos putare docet. Rursus carmen stultorum effusus nimium animos audientium facit, et effeminal atque emollit cogitandi vim, ut immoderatos ament risus, et insanis clamoribus delectentur. At contra sapientis increpatio animi motus comprimit, et corde stimulis punto, ad lacrymarum fontes ex oculis ciendos adducit. Hoc porro per seipsum omnino bonum est, cum utilitatem afferat et salutem : illud vero malum, cum saluti aduersetur, atque ad interitum trahat. Propterea dixit : « Quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum. » Quippe risus stultorum index est desidiae, quæ ipsis inhæret, et effusi animi ac nihil de iis laborantis, quæ prodesse solent, et saluti esse possunt : quemadmodum et spinarum sonitus iis quoque, qui eas minime vident, si strepitum duntaxat exaudiant, ipsas comburi significat. Nam strepitus earum subjectæ in materia indicat speciem non minus, quam stultorum risus vel sine ulla alia cognitione ridentium dementiam manifestat. Propterea **171** divinum item oraculum est : « Amictus hominis et gressus pedis et risus dentium annuntiabant de eo (60). » Fit enim quodammodo, ut interiorem hominis habitum, mores scilicet cuiusque et affectiones, externus quibusdam veluti figuris atque notis designet. Enimvero subjecit sapiens Ecclesiastes :

τὸν ἐνδός ἀγθρώπου χαρακτηρίζειν δὲ ἔξωθεν ὡς τῶν ἰδέων ἥνων δηλοντές καὶ κινημάτων. Αἱμέλει τούτον ἐπήγαγεν δὲ σοφός ; Έκκλησιαστής.

VERS. 7-8. *Eliam hoc vanitas : quoniam calumnia circumserit sapientem, et perdit cor rigoris ejus* (61).

(59) Apud LXX legitur ἀκούοντα ἄσμα, et desideratur ὅτι ante ὡς φωνὴ.

(60) Ecclesiastic. xix, 27, sed apud LXX sic legitimus, Στολισμὸς ἀνέρδος καὶ γέλως ἔδοντων καὶ θῆματα ἀνθρώπου ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ.

A Ἐγαθὸς τὸ ἀκούοντα ἐπιτίμησιν σοφοῦ, ὃτε ἀνδρα ἀκούσοντα ἄσμα ἀφρότωρ· ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ τρέπεται.

Τῶν ἀντιθετικῶν ἐκφερομένων ἔχόμενος ἔτι, πρεπόντως ἀποδιαστέλλει τῶν χειρόνων τὸ κρείττω, καὶ τίθησιν ἀληθῆ δόξαν, καὶ προσαγορεύει τὸ λυσιτελές ἀγαθὸν, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τὸ ἀντιδιαστελλόμενὸν πονηρόν. Εἰ γάρ καὶ δοκεῖ πως κατὰ σύγχρισιν « τὸ ἀγαθὸν » ὄνομάζειν, ἐν τῷ φάσκειν, « ὑπὲρ ἀνδρᾶ ἀκούοντα ἄσμα ἀφρόνων », ἀλλ’ οὐχ ὡς ἀγαθοῦ καὶ τούτου παραλαμβανομένου, τὴν « ὑπὲρ » τίθησι πρόθεσιν· ἀλλ’ ὡς κατ’ αὐτὸν μὲν ἀγαθοῦ πεφυκίας τῆς ἐπιτίμησεως τοῦ σοφοῦ, πονηροῦ δὲ τοῦ ἄσματος τῶν ἀφρόνων. Τοῦτο μὲν γάρ?

B Πρὸς πᾶσαν πέψυκε καταβέλγειν ἡδυπάθειαν σαρκικήν, καταγοητεύον τῶν ἀκούοντων τὰς ἀκόδας, καὶ παρασύρον καὶ καταστῶν τὴν ψυχὴν εἰς τὰς ἀναρτικὰς καὶ φθαρτικὰς τῆς πρὸς Θεὸν φερούσης ὁδοῦ πράξεις ἀπόποις. Ἐκείνη δὲ τούτων ἀπάντων ἀναστέλλει τοὺς λογισμούς, καὶ στυγητὰς καὶ φευκτὰς ἡγεῖσθαι παρασκευάζει τὰς ἐμπαθεῖς καὶ φιληδόνους κινήσεις τοῦ σώματος. Τὸ δέ τοῦ σοφοῦ ἐπιτίμησις ἔμπαλιν συστέλλει τῆς ψυχῆς τὰς κινήσεις, καὶ κατανύσσει τὴν καρδίαν, καὶ δικρύων ῥόδας ἀναπέμπειν εἰσηγεῖται διὲ τῶν ὀφθαλμῶν. Τοῦτο δὲ κατ’ αὐτὸν πέψυκεν ἀγαθὸν πάντως, ὡς ὄντης φέρον καὶ σωστικὸν, ἐκείνο δὲ πονηρὸν, ὡς βλαπτικὸν τῆς σωτηρίας καὶ φθαρτικόν. Διὰ τοῦτο φέσιν, « Οὐτὶς ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως δὲ γέλως δὲ τῶν ἀφρόνων. » Σημαντικὸς γάρ ἐστιν δὲ τῶν ἀφρόνων γέλως, τῆς προσούσης αὐτοῖς ἀπροσέξιας καὶ διακεχυμένης καρδίας καὶ μηδαμῶς νηφούσης ἐν τοῖς ὀντησιφόροις καὶ σωστικοῖς, διὸ τρόπον ἐστὶ σημαντικὴ καὶ τῶν ἀκανθῶν ἡ φωνὴ καὶ τοῖς μὴ βλέπουσιν αὐτὰς ἐκ τοῦ μόνον τὸν φέρον ἀκούεσθαι τῆς σφῶν κατακαύσεως· δὲ γάρ φέρος αὐτῶν καρακτηρίζει τῆς ὑποκειμένης ὑλῆς τὸ εἶδος. καθὼς δὲ γέλως τῶν ἀφρόνων καρακτηρίζει καὶ χωρὶς ἀλληγενής τινὸς διαγνώσεως τὴν τῶν γελώντων ἀσυγκέντιαν. Διὰ τοῦτο πάλιν τὸ λόγιον· « Στολισμὸς ἀνδρὸς καὶ βῆμα ποδὸς καὶ γέλως ὁδόντων ἀγγέλλουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. » Πέψυκε γάρ πως τὴν κατάστασιν διὰ τινῶν εἰκονικῶν καρακτήρων καὶ σχημάτων, τοίνυν ἐπήγαγεν δὲ σοφός ; Έκκλησιαστής.

### § IX.

Kai γε τοῦτο μάταιότης· ὅτι η συνοφάρτη περιφέρει σοφόν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐτοπίας αὐτοῦ.

D (61) At LXX habent τὴν καρδίαν εὐγενεῖας αὐτοῦ, in exemplaribus utique tantum, quæ nunc versamus : nam quæ vidit Hieronymus, εὐτονίας exhibebant.

Τίχα δέ τις ἐν τούτοις ἀπορήσει λόγος, καὶ φῆ-  
σειεν· ὡς καλῶς μὲν εἶπε καὶ προστήνως ματαιό-  
τητα τῶν ἀφρόνων τὸν γέλωτα· ματαιότης γάρ θυ-  
τῶς ἔστιν, ὡς μάτην γενόμενος, ἀλλ' οὐκ ἐπί<sup>τ</sup> ὅντη-  
σιφρῷ τινὶ καὶ λυτιτελεῖ τὴν ἕδουσικήν διάθεσιν τῆς  
ψυχῆς ἐνδεκτούμενος. Τι δήποτε δὲ περὶ συκοφαν-  
τίας ἀμέσως διείληφε, τῆς τὸν σοφὸν περιφερούσης  
καὶ διαλούσης τῆς καρδίας αὐτοῦ τὴν εὔτοιάν;  
Ποιας ἀκολουθίας ἔχεται τοῦτο μέτα τὸ φάναι, «Καὶ  
γε τοῦτο ματαιότης;» περὶ τοῦ γέλωτος δηλαδὴ  
τῶν ἀφρόνων, ὡς αἰτιολογικῇ ἀπόδοσιν προσβά-  
λεσθαι καὶ εἰπεῖν, «Οτι τὴς συκοφαντία περιφέρει  
σοφὸν, καὶ ἀπολλέει τὴν καρδίαν εὔτοιάς αὐτοῦ.»  
Τοῦτο δοκεῖ πω; ἀσυνάρτητον εἶναι καὶ πόρῳ τῆς  
ἀκολουθίας τῶν εἰρημένων. Ἀποκριθήσεται δὲ τῆς  
ἀληθείας λόγος καὶ φῆσειν· ὡς αἱ μυστικαὶ θεω-  
ρίαι τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν μυστικωτέρας ἔχουσι  
καὶ τὰς ἐννοίας καὶ τὰς ἀποδοσίες τῶν λόγων· καὶ διὰ  
τοῦτο μᾶλλον εὑρήται πᾶσαν ἀκολουθίαν τὸ προκει-  
μενον ἀποσάζων. Εἰπὼν γάρ, «Ως φωνὴ τῶν ἀκαν-  
θῶν ὑπὸ τὸν λένητα, οὗτως δὲ γέλως τῶν ἀφρόνων·  
καὶ γε τοῦτο ματαιότης» καὶ διενθυμηθεῖς, οἷα  
εἰκός, ὡς οἱ ταῖς ἀνθρώπιναις εὐετηρίαις καὶ καρ-  
μοναῖς καὶ φιληδονίαις καὶ γειωτοποιοῖς θέαις καὶ  
φωναῖς ἐκουσίως ὑπενεγχέντες, καὶ μηδεμίᾳν φρον-  
τίδα τιθέμενοι τοῦ μέλλοντος αἰώνος, ἀποβλέποντες  
πρὸς τὴν σοφὸν ἀνθρώπων κατάστασιν καὶ τὴν πά-  
σης εὐλαβείας ἀνάμεστον ζωὴν καὶ πολιτείαν, κα-  
ταγελώσιν αὐτῶν τῆς προσεκτικωτέρας καὶ νηφα-  
λεωτέρας καὶ πνευματικῆς διαγωγῆς καὶ διατειθῆς.  
γέλωτας αὐτῶν καταχέοντες ἀκρατεῖς, καὶ συκοφαν-  
τίας κατάγοντες, καὶ διαβολᾶς φαύλωδοντες, καὶ  
λέγοντες, ω; Μάτην τὸ μὲν δρώμενα παρορῶσι, καὶ  
τὴν ἥδη βλεπομένην ζωὴν παραβλέπουσι· τῶν οὐχ  
δρωμένων δὲ καὶ μὴ βλεπομένων ἀντέχονται διὰ  
πίστεως, καὶ τὴν παθοῦσι, καὶ λύπας καὶ θλίψεις καὶ

A Erit fortasse, qui ad hæc anceps hæreat, ac  
dicat: Rechte quidem ac merito risum stultorum  
appellavit vanitatem. Est enim revera vanitas, cum  
temere erumpat, neque illam animi voluptatem in  
re aliqua utili conducibilique positam ostendat. At  
cur illa protinus de caluminia subtexuit, quæ sapien-  
tem circumfert, et cordis ejus vigorem dissolvit (61)?  
Quo enim hæc pacto ab iis pendent, quæ modo  
dixit, «Etiam hoc vanitas?» de risu nempe stul-  
torum locutus, quasi causam effectricem demon-  
strare velit, et addat: «Quoniam calumnia cir-  
cumfert sapientem, et perdit cor vigoris ejus.» Hæc  
nimur haud 172 connexa videntur esse, et lon-  
ge ab iis abire, quæ dicta sunt. At responsum huic  
ex vero dabit, qui dicat, mysticas Litterarum divi-  
narum contemplationes iis esse verbis abditas, quæ  
et ad intelligendum et ad interpretandum paulo  
difficiliora sint: itaque qui hoc noverit, inventu-  
rum, quam tota sibi sententia constet. Nam cum  
ait: «Sicut vox spinarum sub olla, ita risus stul-  
torum: etiam hoc vanitas (62),» illud quoque, ut  
par erat, animadvertisit, qui humanas prosperitates  
secundasque res et jucunda spectacula ac suaves  
voces studiose consequuntur, nec ullam futuri ævi  
curam suscipiunt, eosdem, cum ad sapientium viro-  
rum instituta oculos convertunt, et vitam eorum  
pudoris plenam vident, deridere tantam tamque  
impensam ac sobriam animi occupationem, et  
convicia in eos jacere nullo ludibrii modo, calum-  
niasque instruere ac dolos, dictitare etiam, temere  
ab iis, quæ apparent negligi, et quam usurpant vitam  
contenini: quæ vero non apparent nec spectantur,  
ea fide presumi, eorumque causa seruinosam duci  
vitam, et dolores, angustias, cruciatus optari in-  
utilles strenueque perferri, quorum nihil profuturatur  
iis sit, cum nulla futurorum honorum, quæ speri-

(61\*) Sic olim Gregorius Nazianzenus, cum Atheneis Julianum novisset, et cum eo congressus esset, jam tum nihil ab illo boni r. i publicæ causa speran-  
dum, multum malū timendum, ex habitu ejus as-  
pectuque cognovit: Οὐδενὸς γάρ, inquit, ἐδέξει  
μοι σῆμειον εἶναι χρηστοῦ, αὐχήνη ἀπαγῆς, ὧμοι  
παιλόμενοι καταναστούμενοι, ἐψιλαμδὶς σοδουμενος  
καὶ περιφρόμενος; καὶ μανικὸν βλέπων, πόδες ἀστα-  
τούντες καὶ μετοκιάζοντες, μυκτήρην δρινὸν πνέον  
καὶ περιφρόνησιν, προσώπου σχήματισμοὶ κατα-  
γέλαστοι τὸ αὐτὸν φέροντες, γέλωτες, ἀκρατεῖς τε  
καὶ βρασματώδεις, νεύσεις καὶ ἀνανεύσεις, σὺν οὐ-  
δενὶ λόγῳ, λόγος ἴσταμενος καὶ κοπτόμενος πνεύ-  
ματι, ἐρωτήσεις ἀτακτοι καὶ ἀσύνετοι, ἀποκρίσεις  
οὐδὲν τούτων ἀμείνους, ἀλλήλαις ἐπεμβαίνονται καὶ  
οὐκ εὐσταθεῖς, οὐδὲ τάξεις παιδεύσεως.  
Τι δὲ τὰ γαθὶ ἔκαστον γράφοιμι; τούτον πρὸ τῶν  
Ἐργῶν ἔθεασάμην, διὸ ἐπὶ τῶν Ἐργῶν ἐγνώρισα.  
Καὶ εἴ μοι παρῆσά τινες τῶν τηνίκατα συνόντων  
καὶ ἀκουσάντων, οὐ χαλεπῶς δὲν ἐμπρτούροσαν. Οἵ  
ἐπειδὰν ταῦτα ἔθεασάμην, εὐθὺς ἐψθεγέζαμην, Οἶον  
κακὸν ἡ Ἀρματῶν τρέψει! καὶ πρωαγορεύσας καὶ  
γενέσθαι ψευδόμαντις ἐμπατοῦ κατευξάμενος. Ιδι est:  
Neque enim mihi boni quidquam significare videban-  
tur cervix minime firma, humeri agitati sublatique,  
oculus ragus et oberrans ac furiosum quiddam in-  
tuens, pedes instabiles et titubantes, nasus contu-  
meliam spirans, vultus lineamenta ridicula idem si-

gnificantia, risus protervi et exasivantes, nutus et  
renulus omni ratione carentes, sermo hærens spiri-  
tuque intercusus, interrogaciones præcipites et impe-  
ritu, responsiones his nihil meliores, alia in alias  
insultantes, non autem graves et constantes, nec eru-  
ditionis ordine progredientes. Quid singula describere  
opus est? talem ante opera disperxi, qualem operibus  
postea cognovi. Quod si quidem ex iis, qui tum simul  
erant atque audiebant, nunc mihi præsto essent, hædū  
agre testarentur. Ad quos, ut hæc conspexi, statim  
his verbis usus sum: Quale Romanorum res alit ma-  
lum! præstus licet, ac mihi, ut falsus esse vates,  
imprecatus. (Orat. quarta adv. Julian.)

(62) Non multum ab his abiit Amamus, cum illa  
ad hunc locum ascripsit: «Hæc videtur esse ratio  
connexionis: Quia de stultis dixerat, vitandas eo-  
rum blanditiias et quantumvis amorem et suave-  
vitæ genus, quod cum aliorum oppressione conjunc-  
tum est, subdit: Propterea te plane a toto vitæ  
genere stultorum revocatum velim, quia si illos  
sectabere, iniquus quæstus, quem illi sectantur,  
ut placidius vivant, etiam sapientem insanum ef-  
ficiet, et corruptela, mentem perdet. Sic Mercerus.  
Kimchius et alii aliter. Vide Mercerum. Sunt qui  
τὸν περ sane, certe, reddunt, et nullam hic esse con-  
nectionem volunt, ut solet fieri istis locis, ubi sen-  
tentia et proverbia congruntur. »

verant, præmia inventuri sint. Enimvero dum hæc A insipientes garriunt, sæpe qui sapiens esse videtur, cum ea crebro perpetuoque audiat, despondet animum, atque in virtutis studio et recte factis virilem constantiam ac robur remittit; tanquam qui ob stultorum contumelias gravi nimium tristitia ac dolore oppressus fuerit.

Οἵς καὶ σπουδαῖοις ἔργοις καθυέτεσθεν· οἷα δὴ πληρωθεὶς ἀχθηδόνος καὶ λύπης ἐπὶ τῷ τῶν ἀφρόνων ὄντεδισμῷ.

Hinc enim cum Davide propheta in eos etiam questus prorumpit: « Ecce isti peccatores et abundantes in sæculum obtinuerunt divitias <sup>47</sup>. » Et iterum: « Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei; quia zelavi super peccatores, pacem peccatorum videns <sup>48</sup>. » Ac rursus: « Usquequo 173 peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur: effabuntur et loquentur iniuitatem, loquentur omnes, qui operantur injustitiam <sup>49</sup>? » Atque etiam cum Jeremia: « Quare via impiorum prosperatur <sup>50</sup>? » et cum athleta illo pietatis Jobo: « Gemens dimittam adversum eum eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ, et dicam Domino, Ne me impium esse doceas; et quare me sic judicasti? an bonum est tibi, si inique egero, quia repudiasti opera manuum mearum, et ad consilium impiorum animadvertisisti? num ut homo videt, tu despicias (65)? »

Hujusmodi ergo in sermones sapiente etiam prolapso ob instructas sibi a stultis calumnias et perpetuas eorumdem obtrectationes et convicia et ludibria; cum ille subinde ad se cito redeat, et supervenientibus ipsi facile, ut humana imbecillitas fert, cogitationibus, quæ virum non deceant, animum item ac linguam ad gratiarum actionem rursum convertat, atque ad laudem optimi Conditoris nostri Dei ac Domini, qui omnia divinitus ponserat, et justa lance hominum res amdinistrat, sapienter omnino atque utiliter; idecirco sapiens Ecclesiastes subjecit protinus:

A κακοποιείας ἀνοήτους ἀνθρώπους ταῖς φέρουσι γεννάως, ἐξ ᾧ οὐδὲν ὡφεληθήσονται, μηδέμιαν τὸν ἐλπιζομένων αὐτοῖς μελλόντων ἀγαθῶν εὔρησοντες ἀμοιβήν. Ταῦτα δὲ λεγόντων τῶν ἀφρόνων, δισφός εἰναι δοκῶν, ἀκούων ἀλεπαλλήλως καὶ συνεχῶς, πάσχει πολλάκις ἀγεννὲς πάθος, καὶ τῆς ἀφρόνωπου καρδίας τὴν συντονίαν τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαρίστησι μέτρῳ καρδίας ἀχθηδόνος καὶ λύπης ἐπὶ τῷ τῶν ἀφρόνων ὄντεδισμῷ.

B Πρότεροι γάρ ἐντεῦθεν καὶ εἰς τὸ φάσκειν μετὰ τοῦ προφήτου Δαΐδος· « Ίδοντες οὖτοι ἀμαρτωλοὶ καὶ εὐθηνοῦντες εἰς τὸν αἰώνα, κατέσχον πλούτου» καὶ πάλιν, « Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες· παρ' ὅλιγον ἐξεχύθησαν τὰ δακτύλια μου· ὅτε ἐξῆγαστα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἔως πότε ἀμαρτωλοί, Κύριε, ἔως πότε ἀμαρτωλοὶ καυχήσονται· φθέγξονται καὶ λαλήσουσιν ἀδικίαν· λαλήσουσι πάντες οἱ ἑργαζόμενοι: τὴν ἀνομίαν; » Καὶ μέντοι καὶ μετὰ τοῦ Ἱερεμίου· « Τί διτις ὁδὸς ἀσεβῶν εὐδοῦνται; » καὶ πάλιν μετὰ τοῦ ἀλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰωά· « Στένων ἀργήσω ἐπ' αὐτῶν τὰ ἔθματά μου· λαλήσω δὲ πικρά ψυχῆς συνεχήμενος, καὶ ἐρῶ πρὸς Κύριον· Μή με ἀσεβεῖν διδασκε· καὶ διὰ τοῦ με οὐτως ἐκρινας; ή καλύν σοι, ἐὰν ἀδικήσω, ὅτι ἀπείπας ἔργα χειρῶν μου, θουλῇ δὲ ὀσεβῶν προσέσχες; η ὕστερος διβούς ἀρχή, καθορῇς; »

C Πρὸς τοὺς τοιούτους οὖν λόγους ὑπενεχθέντος καὶ τοῦ σοφοῦ διὰ τὴν τῶν ἀφρόνων γενομένην εἰς αὐτὴν συκοφαντίαν καὶ διαδολήν συνεχῆ, καὶ τὸν καταγέλωτα καὶ τὴν παρονίαν· εἴτα πάλιν θάττον πρὶς ἐσυθὸν ἐπανιόντος, καὶ τὸν πρὸς μικρὸν ἐπανελθουσῶν αὐτῷ μὴ προστηκουσῶν ἐνθυμήσεων ἐξ ἀνθρωπίης μικροψυχίας, καὶ πάλιν πρὸς εὐχάριστον αἰνεστιν καὶ δοξολογίαν καὶ τὴν καρδίαν καὶ τὴν γλῶτταν κινηταντος τὴν πρὸς τὸν ἀγαθὸν τὴν Ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεσπότην, τὸ τὰ πάντα θεοπρεπῶς ταλαντεύοντα, καὶ δικαίας τρυτάνη τὰ ἀνθρώπινα πανσέργεια διοικοῦντα καὶ συμφερόντως· ἀμέσως ἐπήγαγεν δισφός Ἐκκλησιαστῆς·

## § X.

D VERS. 9. Bonum est novissimum sermonum super principiū ejus.

Sermones, qui primum ex humana infirmitate, atque in ipsa mentis perturbatione adversus Deum supremum prolati sunt, ut ut a servo prodierint pio atque benevolo, ac Domini tantum causas ignorante, si cum eo sermone compares, qui a sapiente scilicet sub finem pronuntiatus est, quique laudem continet et gratiarum actionem de omnibus, quæ per orbem administrantur, hic utique multo melior et conveniens ac consentaneus reperiatur. Nam qui revera sapiens sit, quidquid circa hominum vitam constitutum videat ac noscat, ita debet admittere,

Tῶν ἐξ ἀνθρωπίης μικροψυχίας κατ' ἀρχὰς καὶ τοῦ σάλου τῶν λογισμῶν προειθεντῶν λόγων πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, ἀγιοπρεπῶς μὲν καὶ διετην εὐγνώμονος οἰκετού, τὰς αἰτίας δὲ οὐ γιγνώσκοντος τῶν ὑπὸ τοῦ Δεσπότου διοικουμένων· ὑπὸ τοῦ σοφοῦ δηλαδή προστηγορεύθεντος ἡ ἐπ' ἐσχάτων γινομένη τῶν λόγων εὐχαριστήριος; αἰνεσις ὑπὲρ πάντων τῶν κατὰ κόσμον διοικουμένων, ἀγαθὴ μᾶλλον εὑρηται καὶ πρέπουσσα καὶ κατάληλος. Οὐ γάρ σοφὸς τῷ διτι οὖν διέλεπει καὶ διαγινώσκει διοικούμενον εἰς τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, μετ' εὐχαριστίας διφεύλει προσ-

<sup>47</sup> Psal. LXXII, 12. <sup>48</sup> ibid. 2. <sup>49</sup> Psal. xciiij, 5.

<sup>50</sup> Jerem. XII, 1.

(65) Job x, 1 seqq. Sei apud LXX legimus, ὅτι ἀπείπω ἔργα χειρῶν σου.....

σιεσθαι, καὶ πρὸς λυσιτελεστέραν ἐκδοχὴν αἰχμήν. **A** ut et gratias agat, et judicio addicto nihil utilius αἰωτίζειν καὶ διορίζειν. Ἀμέλει τοινυν ἐπήγαγεν· habendum censeat (64). Jam vero addit:

## § XI.

Ἄγαθὲν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πτεύ-  
ματι.

Τὸ μέγα τῆς μακροθυμίας κατόρθωμα καὶ πᾶς  
δι τῶν ἀγίων προφητῶν. οὐδὲ τῶν πανευφήμων ἀπο-  
στόλων κατάλογος ταῖς ἀνωτάτω κατεσήμηνεν εὐ-  
φημίαις, ἃς μακρὸν ἂν εἴη πρὸς τὸ παρὸν ἀνελί-  
τειν καὶ φάσκειν. Ἄλλὰ γάρ καὶ τὸν Θεὸν αὐτὸν οἱ  
Θεολόγοι μακρόθυμον δονομάζουσι. Φησὶ γάρ ὁ προ-  
φῆτης Ναοῦμ· « Κύριος μακρόθυμος, καὶ μεγάλη  
ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ ἀκίνων οὐκ ἀθώωσει Κύριος. »  
Καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ προφῆτης Δαβὶδ· « Ὁ Θεὸς  
κριτῆς δίκαιος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ  
ὅργην ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν. » Καὶ προσέτι  
πρόπαλαι Μωϋσῆς ὁ θεοφάντωρ· « Κύριος ὁ Θεὸς  
μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός. » Εἰ δὲ καὶ  
Θεοπρεποῦς ίδιότητος; εὑρηται ἔχων κατόρθωμα πᾶς  
ἄνθρωπος ὁ τὴν μακροθυμίαν κτησάμενος ἀραρότως  
ἄμα καὶ προσηκόντως καὶ νῦν φησιν ὁ σοφὸς Ἐκ-  
κλησιαστῆς· « Ἀγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν  
πνεύματι· » μιμητὴν τὸν τοιούτον τῆς θελας ἀγα-  
θότητος καὶ μακροθυμίας παριστάς ἀριδήλως· οὐχὶ  
κατὰ σύγκρισιν οὕτως δονομασθέντα « τοῦ ὑψηλοῦ  
τῷ πνεύματι, » καὶ οὕτω τὴν λέξιν διεσχημάτισεν.  
« Ὅψηλὸν » γάρ « τῷ πνεύματι, » νῦν τὸν ὑπερα-  
ρόμενον καὶ μετεωρίζομενον ταῖς ίδιαις φιλεγμοναῖς  
τῆς καρδίας καὶ τοῖς τῆς ὑπερηφανίας ιστοῖς ὑπε-  
ρῆραι φρονοῦντα τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων, καὶ πάν-  
τας δόλους οἰδημένον ἀφίεναι κατόπιν.

Τοῦτο δὲ καθ' αὐτὸν πονηρόν ἔστιν· ὥσπερ καθ'  
αὐτὸν πέρυσιν ἀγαθὸν τὸ εἶναι μακρόθυμον· τὰ δὲ  
κατ' ἐννοτίωσιν ἀκριβῶν τὴν ἀντίθεσιν ἔχοντα, τῇ συν-  
θήκῃ τῶν λόγων τὴν διαφορὰν ἀσύγκριτον ἔχουσιν.  
Οὐκ ἄρα κατὰ σύγκρισιν ἀγαθὸν ἀνδρός τὸν μα-  
κρόθυμον, ἀλλ' ὡς ἐν τοῖς δόλοις πᾶσι τοῖς προσ-  
εχόντοις τῷ λόγῳ τῆς ἀντιθέσεως εἰρημένοις, οὕτω καὶ  
νῦν τὴν δυντῶς οὖσαν ἀληθῆ δόξαν ἐπὶ τῷ μακρό-  
θυμῷ κατήγγειλεν, ὡς ἔμπαλιν ἐπὶ « τὸν Ὅψηλὸν  
τῷ πνεύματι, » τὴν ἐννοτίαν δονομαστὴν κατὰ τὸ προ-  
υπακούσμενον ἐν τῇ συνακολουθῇσει τῆς ἐναντίας **D**  
ὑπὸληψεως τέθεικε. Διὰ τοῦτο φησὶ που Παῦλος ὁ  
μέγας ἀπόστολος· « Μή τὰ Ὅψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ  
τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι. » Μακρόθυμον δέ  
φησιν ἀγαθὸν τὸν μὴ διὰ μικροφυχίαν ὑπερβάλλου-  
σαν κάποι τοῖς τυχοῦσι μάτην παροργιζόμενον καὶ  
τὸ θεῖον ἐκτεθηριωμένον καὶ πάσης ἀγριότητος πλή-  
ρη ἐπιδεικνύμενον· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν ἀναφερομένων  
εἰς ἐκαντὸν παροιαιῶν καὶ πλημμελειῶν ὑπό τινων  
ἔξερων ἐλαττόνων, ἢ καὶ μειζόνων ἀποσώζοντα τὸ  
ἀδργητον, καὶ μηδαμῶς παροξυνόμενον τοῖς τοιού-

<sup>61</sup> Nahum 1, 5.

<sup>62</sup> Psal. vii, 11.

<sup>63</sup> Rom. xii, 16.

(64) Quo pertinenter illa Chrysostomi (in psal. cxvii): Δεῖ τοινυν ἐν ἀπασι μὲν μὴ φιλονεικεῖν μαν-  
γάνειν τοῦ Θεοῦ τὴν διοίκησιν· ἀμηχάνοις γάρ φι-  
λογεικούμενον πράγμασι, καὶ σφόδρᾳ ὑπερβαίνουσι  
πᾶσαν φύσιν κτιστήν. Id est: Non oportet ergo ni-  
mium contendere, ut in omnibus discas Dei admini-

## 174 Bonum est sapiens super excelsum animo.

Eximum patientiae propositum omnis et sancto-  
rum prophetarum et clarissimorum apostolorum  
chorus sunamis plane ornavit praeconiis, quæ lon-  
gum esset hoc loco explicare ac referre. Quin etiam  
Deum ipsum theologi patientem appellant. Naum  
enim propheta dixit: « Dominus patiens, et magna  
virtus ejus; et mundans non faciet innocentem Do-  
**B** minus »<sup>61</sup>. Ac multò antea propheta David: « Deus  
judex justus et fortis et patiens, nec iram inducens  
per singulos dies »<sup>62</sup>. Tum et longe prius Moyses  
theologorum princeps: « Dominus Deus patiens et  
multæ misericordia et verax »<sup>63</sup>. Jam si qui-  
cunque hominum patientiam sibi comparaverit, is  
proprietatem babere videtur, quæ Deo ipsi conve-  
nit; apte nunc etiam congruerterque ait sapiens  
Ecclesiastes: « Bonum patiens super excelsum ani-  
mo; » divinæ hunc bonitatis atque patientiæ imi-  
tationem non obscure constituens: nec tamen sic  
appellans, quasi cum eo comparet, quem « excel-  
sum animo » nominavit: esto, id dictio præ se  
ferre videatur. Nam hic « excelsus animo » est,  
qui animo elatus et superbia fastuque alta petens,  
velis quodammodo viam hominibus negatam te-  
nuisse sibi videtur, et unus cæteros omnes post se  
reliquisse.

Hoc vero ipsum per se malum est; quemadmo-  
dum per se bonum est, esse patientem. Tum quæ  
inter se sumnam habent oppositionem, si confe-  
rantur, omnis comparatio discrimine tollitur. Non  
igitur patientem ex comparatione bonum appellavit,  
sed ut in reliquis omnibus, quæ secundum quamidam  
oppositionis rationem efferre voluit, ita et nunc  
veram et solidam gloriam patienti attribuit; sic-  
ut e contrario appellationem adversam, **175** quæ  
ex opposito iudicio oritur ac subaudienda est, im-  
posuit illi, quem « excelsum animo » nominavit.  
Propterea ait quodam in loco Paulus magnus apo-  
stolus: « Non alta sapientes, sed humilius comen-  
tientes »<sup>64</sup>. Bonum autem appellat patientem, non  
qui ex nimia animi imbecillitate, ob ea etiam, quæ  
temere contingunt, ira accenditur, ac ferinos mores  
et agrestem plane ferociam ostentat: sed qui alio-  
rum contumeliis atque conviciis sive minorum sive  
majorum appetitus, pacatum servat animum, nec  
ullis earum rerum stimulis commovetur. Cæterum  
si quis se virum et honestum et veritatis studio-

strationem: de rebus enim immensis contendimus, et quæ creatam omnem naturam longe superant.

(65) Εὐολ. xxxiv. 6. At LXX habent, Κύριος δ  
Θεὸς οἰκτίρμων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πο-  
λυέλεος καὶ ἀληθινὸς...

sum et Deo charum ac virtuti deditum præstet, et quosdam viderit injusta loquentes atque impia aduersus summam Dei bonitatem ac majestatem, vel tyrannidem exerceentes in pupilos et viduas et pauperes, ac nullo jure et per vim proximum quemque rebus suis spoliantes: tuni is profecto qua decet ira et indignatione succenseat, oportet, contra improbos et veritatis adversarios ac mendacii consciens. Sed enim vero singula considerare diligenter, et caute tam opera quam sermones perpendere eorum qui vitam nobiscum agunt, necesse est. ut neque superbia virtus aut animi imbecillitate iis irascamus, qui nihil a pietate discesserunt; neque rursum taciti seramus et patienter eos toleremus, qui contrariam vitæ rationem iniere. Sic enim mansuetudo nostra et patientia, sic ira etiam atque indignatio Domino et bono et justo hominumque amanti grata sine dubio futura est, nam hoc ipsum confirmans sapiens Ecclesiastes iis, quæ sequuntur, adjecit protinus:

τινὶ ἀριδήλως. Τοῦτο γάρ καὶ ἐμπεδῶν καὶ τοῖς

ἡγαγε.

VERS. 9. *Ne festinaveris in spiritu tuo irasci; quia furor in sinu stultorum requiescit* (66).

Idem enim id est, ac si diceret: Cave ne levi de causa indignaris, ac temere vel ex mentis superbia vel ex animi imbecillitate iis succenseas, qui nihil aversus Deum deliquerunt, aut quos in crimen voluntate lapsos esse non constat. Quin etiam, quantum fas est, cura, ut **176** patiens sis atque indulgens, cum iis etiam, qui minimis in rebus delinquunt: et omni studio emitere, ut vir sis mansuetus atque magnanimus; ne te quoque sacræ Litteræ stultum appellant. Ait enim: «Quia furor in sinu stultorum requiescit.» Idecirco et Paulus magnus apostolus quodam in loco dicit: «Modestia vestra nota sit omnibus hominibus». Illa enim rerum omnium tolerantia ac patientia, quæ modestiam morum: præse fert et affectionum tranquillitatem, quorum in anicis riget, in iis reginam dominamque virtutum omnium inesse testatur, prudentiam scilicet. Quamobrem oportet, ut qui prudentia regitur, is ne improbis quidem et impiis et avaris et homicidis properantius succenseat, et facile indignetur. At ubi nec auctoritate quidquam, nec mitioribus conciliis aut ulla sacrarum Litterarum abhortatione delimitur, in eadem illi voluntate se manere ostendat, et emendationem respuerit; tum vero justæ iræ atque indignationis acutiorum expediāt gladium, quo callum obductum excindat, et animi duritatem ad medicorum rationes sanet: qui primum quidem unctionibus quibusdam atque malaginatis tumores vulnerum et inflammationem mitigare conantur, et ad sanitatem perducere. At cum morbus difficultilis est, et leniora atque molliora artis medicamenta longe superat, tum severioribus quoque pharmacis et

A τοις. Όταν δὲ τις ἄνθρωπος σπουδαῖος καὶ φιλακῆθης καὶ θεοφίλης καὶ φιλόσκαλος θεάσαται τινας ἀδικίας λαλοῦντας καὶ βλασφημίας εἰς τὸ ὑψός τῆς θεοπρεπούς ἀγαθότητος καὶ μεγαλωσύνης, τῇ καταδυναστεύοντας τῶν ὀρφανῶν καὶ τῶν χηρῶν καὶ τῶν πτωχῶν, καὶ τὰ τῶν πλησίων ἀφαιρουμένους κατὰ μόνην τυραννικὴν ἔξουσίαν καὶ κατὰ δυναστείαν τηνικαῦτα καὶ τὸν προστήκοντα θυμὸν καὶ τὴν δικαίαν δργὴν ἐξ ἀνάγκης κινεῖν διεβλεπει κατὰ τῶν πονηρευομένων καὶ τῆς ἀληθείας ἀντιπάλων καὶ συνιστήρων τοῦ φεύδους. Χρή τοινυν ἐπὶ πάσι προσέχειν ἀκριδῶς καὶ νήφειν τοὺς ἔργοις καὶ λόγοις τῶν τὰς διατριβὰς μεθ' ἡμῶν ποιουμένων· καὶ μήτε δι' ὑπερηφανείας δύχον τῇ πάθος μικροψυχίας παροργίζεσθαι κατὰ τῶν μηδαμῶς ἡσεβηκότων· μητ' αὐτὸλιν ἀνέχεσθαι καὶ παρασιωπᾶν καὶ μακροθυμεῖν ἐπὶ τῶν τὰ κατ' ἐναντίων ἐκφερόμενα δρώντων. Οὕτω γάρ καὶ τὸ πρόδον ἡμῶν καὶ μακρόθυμον, καὶ μέντοι καὶ δ θυμὸς καὶ τῇ δργῇ παρὰ τῷ ἀγαθῷ καὶ δικαίῳ καὶ φιλανθρώπῳ Κυρίῳ τὴν ἀποδοχὴν ἔξουσίαν επομένοις δ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀμέσως ἐπήγαγε.

### § XII.

*Μὴ σπεύσῃς ἐν πτεύματι σου τοῦ θυμοῦ σθαθεῖ· δὲ τι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρότωρ ἀταπαύεται.*

Μονονούχη γάρ φησι· Μηδαμῶς ἀνάσχου θυμοῦσι τὸ δρδίως καὶ παροργίζεσθαι μάτην ἐξ ὑπερηφάνους καρδίας ή καὶ μικροψυχίας κατὰ τῶν μηδίνες εἰς θεὸν ἡσεβηκότων, ή τοσαύτῃ πλημμελεῖξα καθ' ἐκούσιον γνώμην ἐλαωκότων· ἀλλ' οσον οἶον τέ ἐστι, μακρόθυμος εὐρέθητι καὶ συγγνωμονικός, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς τὰ ἐλάχιστα πλημμελοῦντας, καὶ πάσῃ δυνάμει πρᾶσον εὐρίσκου καὶ μεγαλέψυχος ἀνθρώπος· ἵνα μὴ καὶ σὺ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἀφρων δνομασθῆς. Φησὶ γάρ, «Οτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπτύεται.» Διὰ τοῦτο φησὶ που καὶ Παύλος δ μέγας ἀπότολος· «Τὸ ἐπιεικές ὑμῶν γνωσθῆται πᾶσιν ἀνθρώποις.» Ή γάρ ἐν πᾶσιν ἀνοχῇ καὶ μακροθυμίᾳ, τὴν ἐπιεικειαν ἐνδεικνυμένη τῶν τριῶν καὶ κατατάσσεων τῆς ψυχῆς, τὴν βασιλικωτάτην καὶ τὴν κυριωτάτην τῶν γενειῶν ἀρετῶν ἐνυπάρχειν τοῖς τοιούτοις χρούττει, δηλονότι τὴν φρόνησιν. Όστε προσήκει τὸν ὑπό δρονήσεως θυμόνενον, μηδὲ πρᾶσον τοὺς πονηρευομένους καὶ δυσσεβεῖς καὶ πλεονέκτας καὶ μιαφόνους, εὐχερῶς παροργίζεσθαι, καὶ θυμοῦσθαι δρδίως· ἀλλ' ὅταν διὰ τῆς ἐπιεικεστέρας ἀξιώσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ τῆς πραστέρας τῶν Γραφῶν εἰσηγήσεως οὐδεμίαν ἔχεινοι μεταβολὴν ἐπιδίκτυνται πρᾶσον τὸ κρείττον· τηνικαῦτα τὴν τομωτέραν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς δικαίας δργῆς μεταχειρίζεσθαι μάχαιραν εἰς ἀκτομήν τῆς ἐκείνων πωρώσεως καὶ λάξευσιν τῆς λιθώδους καρδίας κατὰ τὴν ἐπιστήμην τῶν λατρῶν· οἱ πράτερον ἀλοφαῖς τισι καὶ μαλάγμασι· τὰς οἰδήσεις καὶ φλεγμονάς τῶν τραυμάτων καταπραῦνει πειρῶνται καὶ μεταφέρειν πρᾶσον δρῶσιν. Όταν δὲ χαλεπὸν τὸ πάθος ὑπάρχον διερχαίνῃ τὰς ἀπαλωτέρας καὶ πραστέρας λατρείας

<sup>“</sup> Philipp. iv, 8.

(66) Αἱ ΛXX οὐδὲ τοις ἀναπτύεται.

τῆς τέχνης, τόπει κέχρηνται καὶ τοῖς αὐστηροτέροις Α igne et ferro utuntur, ne vim morbo ullam ad re-φαρμάκοις καὶ πυρὶ καὶ ξίφει πρὸς ἀναίρεσιν τῆς pullulandum relinquant. Ait deinde sapiens Eccle-τοῦ πάθους ἐπαναπτάσεως. Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκ-  
κλησιαστῆς:

## § XIII.

*Mή εἶπης, Τι ἔγρετο; διτὶ αἱ ἡμέραι αἱ πρό-  
τεραι ἀταθαὶ ἡσαὶ ὑπὲρ ταύτας; διτὶ οὐκ ἐν σο-  
φίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου.*

Τῶν χρόνων δὲ ποιητῆς καὶ τῶν καιρῶν καὶ τῶν ἡμερῶν κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥσαύτως ὑφίστασθαι πᾶ-  
σαν ἡμέραν καὶ πάντα καιρὸν καὶ χρόνον διὰ τῆς ἡλιακῆς φορᾶς καὶ κινήσεως ἡδουλήθη καὶ κέκρικε·  
καὶ κατ’ οὐδεμίαν ἐτερότητα καὶ διαφορὰν εὑρεθῆ-  
σεται· τις ἡμέρα πρὸ αὐτῆς ἢ τῆς μετ’ αὐτήν, ὅσον  
ἔχει εἰς γένεσιν καὶ φυσικὴν ὑπαρξίην· εἰ μή τις τῶν  
ἀνέμων τὰς βίας προβαλέσθαι θελήσεις καὶ τῶν τε-  
τάρων καιρῶν, δι’ ὧν τὸν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ κατ’  
ἀρχὰς ὁ Δημιουργὸς ἐστεφάνωσε τὴν ἐπερότητα καὶ  
τὴν διαφοράν. Κακίας δὲ καὶ πονηρίας καὶ φαύλο-  
τητος οὐδεμίᾳ πέψυκεν ἡμέρα ποιητικὴ τὸ παράπαν·  
ἀλλ’ αἱ τῶν ἀνθρώπων προαιρέσεις παρυφίστασθαι  
καὶ ταύτας διὰ τῆς ίδιας ἀπροσεξίας καὶ δραστώνης  
παρασκευάζουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἀγαθὰς, φησι,  
τὰς προτέρας ὀνομάζεις ἡμέρας ὑπὲρ τὰς ἐνεστώσας,  
τῆς ταυτότητος ὥσαύτως ἐπὶ πάσας εύρισκομένης;  
Τοῦτο τούτων οὐκ ἐν σοφίᾳ κατήγγειλας, ἀλλ’ ἐξ ἀφρο-  
σύνης εἶπας. Δέον μᾶλλον τῶν προγενεστέρων ἀν-  
θρώπων τὰς σπουδαίας καὶ φιλοκάλους προαιρέσεις  
κατασεμύνειν, ἢ τὸ έμπαλιν καταμέμφεσθαι τῶν  
μισοκάλων καὶ φαύλων γνωμῶν τὸ ἄδουλον· καὶ  
τοὺς μὲν ἀγαθούς καὶ σπουδαίους μιμεῖσθαι, τῶν  
πονηρῶν δὲ καὶ φαύλων ἀπομακρύνεσθαι πάντη τὰς  
ἐκμφερίας· ἡμερῶν δὲ διαφορὰν μηδαμῶς καταγ-  
γέλλειν, μηδὲ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἀμαρ-  
τίαις· καὶ τῶν ἐφ’ ἡμῖν καὶ τῶν ἡμετέρων προαιρέσεων τὴρ τημένων τὰς αἰτίας ἀνατίθεσθαι τοῖς ἀψύ-  
χοις. Εἰτά φησιν·

## § XIV.

*Ἄγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας, καὶ περισ-  
σεια τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον· διτὶ ἐν σκιᾷ αὐτῆς  
ἡ σοφία ὡς σκιὰ τοῦ ἀρυροῦ, καὶ περισσει-  
γράσσεις τῆς σοφίας ζωοποιήσει τὸν παρ’ αὐτῆς.*

*Ἀποφηνάμενος πρὸ βραχέος, οὐκ ἐν σοφίᾳ φάναι  
τὸν ἀγαθὰς εἰπόντα τὰς προγενεστέρας ἡμέρας τῶν  
νῦν· καὶ δεῖξας τῷ λόγῳ τῆς ἀντιδιαστολῆς, καὶ τινας  
εἶναι σοφοὺς ἀνθρώπους τοὺς τοῦτο μὴ καταγγέλλον-*

<sup>45</sup> Psal. cxl , 4.

(67) Non aliter Basilius sive ejus nomine aliis nescio quis, proximus tamen eorum temporum: nam Commentarium in Isaiam, qui Basilio tribuitur, Basili Magni non esse, Julianus Garnierus mihi omnino probavit (Præf. § 10): non aliter, inquam, hæc ipsa Ecclesiastæ usiūpans verba, omnem in homines culpam rejeicit, si in pejus ruant, et annis succedentibus deterioriores fiunt: quanquam dies priores non eos interpretari videtur, qui antiquitus fuerunt, sed quos quisque primos vixerit. Sic enim (ad Is. cap. 1, n. 4) locutus est: Οὐτως οὖν βιώσωμεν ὡς μηδέποτε τὰ παρελθόντα κρείττονα εἴναι τῶν μείοντων ἢ τῶν ἐνεστηκότων. Τοῦτο γάρ καὶ δὲ Ἐκκλησιαστῆς ἀπαγορεύει· « Μή εἶπης ὅτι ἡμέραι αἱ πρότεραι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταύτας· διτὶ οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου. » Ήξεν

VERS. 10. *Ne dixeris: Quid factum est? quia aies  
priores erant boni super hos? quippe non in sapientia  
interrogasti de hoc.*

Temporum et tempestatum et dierum auctor ad solis cursum ac motum ea, quam dedit, lege et diem omnem et omnem tempestatem ac tempus perpetuo fluere voluit atque decrevit; neque varietate illsa differre dies quilibet a priore aut a posteriore invenietur, quatenus in lucem venerit exactusque sit; nisi quis ventorum objicere viin voluerit, et quatuor tempestatum varietatem atque discrimina, 177 quibus Conditor ab initio anni circulum corronavit. At nequitiae et improbitatis pravitatisque effector dies nullus omnino est: sed hominum voluntates, ut haec quoque exsisterent, negligentia sua ac desidia effecerunt. Quæ si ita se habent, quomodo, inquit, dies priores bonos appellas præ iis, qui nunc sunt, cum iidem omnes plane esse reperiantur? Profecto non ex sapientia hoc pronuntiasti, at ex stultitia locutus es (67). Illud referat magis, honesta majorum studia ac virtutes honore prosequi, aut e contrario temeritatem pravarum mentium, quæ virtutem aversantur, reprehendere: tum bonos honestosque imitari, improborum vero et malorum omnem a se similitudinem detestari; nullum denique dierum jactare discriminem, neque excusationes in peccatis<sup>68</sup>; aut eorum, quæ in nobis sunt, et a nostris voluntatibus pendent, causas transferre ad inanima. Ait deinde:

## § XV.

VERS. 11, 12. *Bona est sapientia cum hereditate  
et amplius videntibus solem: quia in umbra ejus  
sapientia, sicut umbra argenti, et abundantia scien-  
tiae sapientiae vivificabit omum, qui ab ea (68).*

Præfatus modo, non ex sapientia locutum esse, D qui dixit, dies, qui ante nos fuerunt, bonos præ iis esse, qui nunc sunt; atque adeo testatus, ut ipsa oppositionis fert ratio, quosdam etiam

γάρ αἱ προάγουσαι ἡμέραι βελτίους ὡς τῶν μετὰ ταύτα, λεχθῆσται ὑμῖν, Τασαῦτα ἐπάθετε εἰχῆ, ἀμαρουμένων τῶν καλῶν ὑπὸ τῆς ἐν τοῖς ὑστεροῦ ἀμελεῖας. Nempe: Ad hunc igitur modum vitam nostram instituamus, ut quæ præterierunt, nunquam præstantiora esse censeamus futuris aut præsentibus. Nam hoc Ecclesiastes quoque vetat, Ne dixeris quoniam dies priores boni erant præ his: quia non in sapientia interrogasti de hoc. Si enim qui præcesserunt dies meliores fuerint, merito nobis dicitur: Tanta passi estis frustra; bonis operibus vestris ad nihilum reductis, quod quæ secuta sunt, neglexeritis.

(68) Olymp. οἳτι ἐν σκιᾷ αὐτοῦ ἡ σοφία. . . . ζωοποιήσεις τοὺς παρ’ αὐτῆς.

**178** esse sapientes homines, qui minime hoc affirmant, aut inanima culpantes, eos absolvant, qui liberam habent voluntatem, et quo malint inclinandi arbitrium; addit nunc: « *Bona est sapientia cum hereditate: iis, qui supernam divinamque sapientiam nacti sunt, praecpta tradens, ut et alias omnes edoceant, vanum nihil cogitare aut loqui, nec vitiatas ac tortuosas opiniones amplecti, et quae nusquam sunt, sibi fingere: at recto animo naturalrum rerum contemplantes, veritati sincerae ac minime fucatae adhærere, et diebus omnibus gloriam Domino tribuere, qui dies universos parcs constituit, quotquot hactenus existere, et mensuram iis ordinemque prescripsit: tum neque primos neque postremos distinctione inducta bonos appellare, sed omnes simpliciter, tanquam ex bono profluentes, et cursu solis ac motu circumscriptos: simul et virtutem et vitium ab humano arbitrio pendere, ac propterea tam pacatam seruamque hominum vitam, quam turbulentam eorumdem ac tumultuosam conditionem: ut virtutem magni facientes, improbitatem tanquam detestabilem aversentur.*

Qui igitur sapientiam a Deo accepit, non eam sibi uni attribuere debet ac circumscribere, sed veluti diligens quidam paterfamilias et liberorum amans, eam cæteris quoque hominibus, quanta menti indita fuerit, singulis distribuere, ut manifesto bona et habeatur et nominetur. Nam habere sapientiam, et hanc quasi hereditatem non transmittere ad alios, bonorum utique non est. Nam qui hoc facit, similis est et plane comparandus ei, qui unum, quod acceperat, talentum ob segnitiem et ignaviam sub terra condidit. Qui vero eam multis aliis dividit et tanquam hereditatem tradit, illum imitatur, qui talenta quinque, quique duo accepit, et sedulo honestoque consilio lucrum eorum auxit ac duplicavit. Quod sapiens Ecclesiastes significare cum vellet, ait: « *Et amplius videntibus solem.* » Qui enim datam sibi divinitus sapientiam dispergit, is bonum quaque acceptum amplificat, talentum adaugens, quippe qui erudit multos, et dum plures eorum, qui solem hunc aspectabilem intuentur, ad veras sententias et spiritalem vitam perducit, **179** simul Dei gloriam eorum salute adauget. Nam veluti umbra quadam sive tegumento sapientiae sue ab externorum captionibus tueritur, et ab æstu peccati atque impiarum cogitationum immunes prestat. Et hoc utique sine controversia est, quod addit: « *Quis in umbra ejus sapientia, sicut umbra argenti;* » quemadmodum enim qui dona afferunt et argentum dant iis a quibus laedi possunt, vel periculum est ne laedantur, vel aquibus capiili habentur et male vexantur at pejora in dies metuunt, quasi umbra protecti, nequitiæ eorum æstum evitant, et periculorum fluctus effugiant: sic et divinæ sapientiae distributio et tanquam hereditatis divisio, cum umbra instar ab æstu protegat tentatæ mentis et allicitentium vi-

A τας μηδὲ τῶν ἀρχέων καταψευδομένους, ἀφίενται τοὺς αὐτεξόσιους προαιρεσιν ἔχοντας, καὶ τὴν ἐφ' ἔκάτερα βοσπὸν κεκτημένους· νῦν φησι, « Ἀγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας· » εἰσηγούμενος τοὺς τῇς ἀνωθεν καὶ θείας καταξιωθέντας σοφίας, καὶ πάντας δὲ λόγους διδάσκειν μὴ μάταια διενθύμεσθαι καὶ λέγειν, μηδὲ τὰς ἐσφαλμένας καὶ καμπύλας δόξας ὑπολαμβάνειν καὶ τὰ μὴ δυνατὰ δοξάζειν· ἀλλ' ἐν εὐθύτητι καρδίας πρὸς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἀποδέποντας, ἔχεσθαι τῇς δυτικὰς οὖστις ἀληθείας, καὶ δοξάζειν μὲν ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τὸν Κύριον τὸν ἐν Ιεροτητι πάσας ὑποστήσαντα τὰς ἡμέρας, ὅσον ἤκειν εἰς γένεσιν καὶ φυσικὴν θαρρίαν, καὶ τὸ μέτρον τῆς τάξεως καὶ μήτε τὰς πρώτων μήτε τὰς ἐσχάτας διηρημένων· ἀγαθὸς δινομάζειν, ἀλλὰ πάσας ἀπλῶς, ὡς ἐξ ἀγαθοῦ γεγονούσας, καὶ γινομένας διὰ τῆς τήλιακῆς φορᾶς καὶ κανθαρεώς· ἀρετὴν δὲ καὶ κακίαν ἐξηρτησθεῖσας τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης, καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον, εἰρηνάζειν καὶ γαληνιῶσαν κατάστασιν, καὶ μέντοι καὶ ταραχώδη καὶ πολεμικὴν πολιτείαν· ἵνα περὶ πολλοῦ ποιῶνται τὴν ἀρετὴν, φεύγωσι δὲ τὴν κακίαν ὡς στυγητήν.

Οἱ τοίνυν ἐκ Θεοῦ σοφίαν λαβῶν, ἥκιστα ταῦτην διείλει διορίζειν καὶ περιγράφειν εἰς ἑαυτὸν καὶ μόνον, ἀλλ' οἶντις φιλότεκνος πατήρ καὶ φιλόστοργος, διανέμειν αὐτὴν καὶ πάσιν δὲ λόγοις ὅσον ἤκειν εἰς γνώμην, ἵνα λογίζοιτο καὶ κατονομάζοιτεσφῶς ἀγαθὴ. Τὸ γάρ ἔχειν σοφίαν, καὶ μὴ κατακληροδοτεῖν αὐτὴν καὶ πιστιν ἄλλοις, οὐκ ἔστι τῶν ἀγαθῶν. Ἀπεικάζεται γάρ ὁ τοιοῦτος καὶ προφανῶς ἐξωμοιωταὶ τῷ λαθόντι τὸ ἐν τάλαντον καὶ καταχώσαντε διὰ φαστώντος καὶ φαθυματος εἰς γῆν. Οὐδὲ διανέμων αὐτὴν καὶ κατακληροδοτῶν καὶ πολλοῖς ἄλλοις, ἔοικε τῷ λαθόντι πέντε τάλαντα καὶ τὰ δύο, καὶ διὰ φιλοπόνου καὶ φιλοκάλου προαιρέσεως αὐξήσαντε καὶ διπλασιάσαντε τὸ κέρδος αὐτῶν. Ὁπερ αἰνιτόμενος διορδέεις Ἐκκλησιαστὴς, εἶπε· « *Καὶ περισσεία τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον.* » Οὐ γάρ κληροδοτῶν τὴν δεδομένην αὐτῷ σοφίαν θεόθεν καὶ περισσείαν εἰς τὸ ἀγαθὸν ἀπεργάζεται, πολλαπλασιάζων τὸ τάλαντον, ἃτε δὴ συνετίκων πολλοῖς, καὶ πρὸς ἀληθεῖς δόξας καὶ πνευματικὰς καταστάσεις ἐφελκόμενος τῶν βλεπόντων τὸν αἰσθήτην ἥλιον τούτον, καὶ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς σφῶν σωτηρίας ἐπαύξαν. Οἶον γάρ τιν σκιῇ ἦτο τῇ σκέπῃ τῆς σοφίας αὐτοῦ τῶν ἀλλοφύλων ἐνθυμημάτων ἔχαιρε, καὶ τοῦ καύσωνος ἀπολυτροῦται τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμήσεων. Καὶ τούτο ἔστιν ἄρα σαφῶς ὁ φησιν, « *Οὐτὶ ἐν σκιῇ αὐτῆς ἡ σοφία,* ὡς σκιὰ τοῦ ἀργυρίου· » καθάπερ γάρ οἱ προσφέροντες δῶρα καὶ διδόντες τὸ ἀργυρόν τοῖς δυναμένοις καὶ πειρωμένοις αὐτοὺς παραβλάπτειν, ἢ καὶ τατέχουσιν ὡς αἰγυμαλώτους καὶ συνθλίβουσιν καὶ τὰ χείρω προσπειλοῦσιν, ὡς ἐν σκιῇ φυλαττόμενοι τοῦ καύσωνος τῆς κακίας αὐτῶν ἐκλυτροῦνται, καὶ τῶν πειρασμῶν διαδιδράσκουσι τὸ κλυδώνιον· οὕτω καὶ τῆς θείας σοφίας ἡ διανομὴ καὶ κληροδοσία δίκην σκιᾶς πειρισκέπουσι τοῦ καύσωνος τῶν νοητῶν πειρασμῶν

καὶ τῆς ἀμαρτίας, τὰς σφῶν ἀπολυτροῦται ψυχάς, οὐ μόνον δὲ τῆς νοητῆς αἰχμαλωσίας, ἀπαλάττει τοὺς μυσταγωγουμένους, ἀλλὰ καὶ τῆς αἰώνιου παρακευάζει καταξιωθῆναι ζωῆς.

Τοῦτο γάρ ἐσήμανεν ὁ σορὸς Ἐκκλησιαστῆς αὐτὸς εἰπὼν· « Καὶ περισσεῖα γνώσεως τῆς σοφίας ζωποιήσει τὸν παρ' αὐτῆς » ἀντὶ τοῦ, καθ' ὅσον ἀντὶ τῆς σοφίᾳ τῆς γνώσεως ποιηθήσει τὴν κληροδοσίαν εἰς ἀλλους, κατὰ τοσοῦτον εὐρήσεις ζωτοποιούμενος ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πλῆθος τῶν μυσταγωγουμένων καὶ δεχχυμένων τῶν νοημάτων αὐτῆς τὸ κάλλος καὶ φῶς. Μή τοινύν εἰς ἕαυτούς περιγράψωμεν, οἱ λαβόντες δύωσιν μέτρον θείας σοφίας τὴν τούτου χάριν, ἀλλὰ παντὶ οὐθένει καὶ πολλοῖς διλλογίς κατακληροδοτεῖν αὐτὴν προθυμηθῶμεν, ἵνα μὴ τῷ λαδόντι τὸ ἐν τάλαντον ἀφομοιωθῶμεν, καὶ πρὸς τὸ πῦρ τῆς γεένης παραπεμφθῶμεν. ἄλλ' ἔμπαλιν ἔοικότες εὐρεθῶμεν τοῖς τὰ δύο καὶ τὰ πέντε τάλαντα λαδοῦσι, καὶ τὰ δεδομένα διπλασιάσαι· καὶ καταξιωθῶμεν ἀκοῦσαι παρὰ τοῦ δικτίου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότου καὶ νῦν καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδοσεως, « Εὖ, δούλε ἀγαθὲ καὶ τιστὲ, ἐπὶ διλγα θῆς πιστὲς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Τοιγαροῦν τῆς ἀκολούθου διανοίας ἔχόμενος ὁ σορὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐπήγαγε καὶ φησιν·

#### § XV.

« Ιδε τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, διτὶ τις δυνήσται τοῦ κοσμῆσαι δι τὸν διαστρέψῃ αὐτὸν;

Κωμῳδίας τὸν ἀποφαινόμενον καὶ δοξάζοντας προγενεστέρας ἡμέρας ἀγαθᾶς εἶναι μᾶλλον τῶν νῦν, ὡς πασῶν δηλονότα τὴν ταυτότητα τῆς ὑπάρκειας ἔχουσῶν παρὰ τῆς ἀγαθῆς τῶν ἀπάντων ποιητικῆς αἵτιας, παραχειλεύεται τοῖς ἐπαίουσιν ἀποδέψαι, πρὸς τὴν ποικιλίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ποιημάτων, καὶ παρεξετάσαι καὶ διαγνῶναι σαφῶς, ὡς οὐδεὶς ἀνθρώπων δύναται τι τῶν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γεγονότων ἢ βέλτιον ἀποφῆναι καὶ κρείττονα ὑπὲρ διέφυκεν, ἢ τὸ ἔμπαλιν χείρον. Ως οὖν τὸν ἐτερόφθαλμον ἢ χωλὸν γεγονότα, καὶ στρεβλάς ἔχοντα βάσεις, καὶ τοῖς παραπλησίοις πάλεσιν εὑρισκομένους, καὶ πρὸς τὴν ἀρτιότητα καὶ τελείωσιν τῆς φύσεως ἐλίπως ἔχοντας οὐδεὶς ἔτερος δύναται, πλὴν τοῦ ποιήσαντος καὶ τὰ πάντα κατασκευάσαντος, ἀνακαλέσονται καὶ μετοχεύεται πρὸς τὴν φυσικὴν τελείωτητα καὶ διόρθωσιν· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς αὐτῆς καὶ μιᾶς ὑπάρκειας καὶ γενέσεως δύναται διαιρεῖν, καὶ τὰς μὲν ἀγαθᾶς, τὰς δὲ πονηρᾶς ὄνομάζειν. Πᾶσα γάρ ἡμέρα τὴν ἴσην ὑπόληψιν ἔχει καὶ τὴν αὐτὴν, ἀγαθὴν πεφυκυῖα παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δημιουρ-

C 180 VERS. 13. Vide opera Dei, quoniam quis poterit adornare, quem Deus perverterit ipsum (70) ?

Postquam eum perstrinxit, qui jactet atque opinetur dies, qui ante nos fuerunt, iis meliores esse, qui nunc sunt, quod nempe a bona illa omnium effectrice causa eamdem omnes originem et naturam sortiantur: auditores jam cohortatur, ut ad divinorum operum varietatem oculos attollant, iisque attente consideratis, clare dignoscant, nomine ex hominibus esse, qui de iis quidquam, quae a conditore facta sunt, vel melius atque præstantius vel contra pejus revidere possit. Quemadmodum igitur qui altero oculo aut membro captus sit, vel plantas habeat distortas, quique similibus laborent corporis vitiis, et membrorum integritate careant, alius hos nemo, præter eum, qui condidit et omnia constituit, ad naturalem perfectionem emanationemque revocare ac transferre potest (71); sic nemo quae ejusdem prorsus substantiae ac naturæ sint, dividere ullo modo valet, atque alios quidem dies bonus, alios malos denominare. Quilibet enim dies parem eamdenique habet estimationem, et bonus a bono Conditore atque Domino æquus.

<sup>86</sup> Matth. xxv, 23.

(69) Supple eum, qui ab ea dives est; sive, ut in Hebraicis, qui ea præditus est. In Vulgatis leges, Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod eitam tribuunt possessori suo. (Cap. vii, v. 43). Cæterum Noster ita hæc interpretari subinde videatur, ut eum qui ab ea, non ipsum sapientem veteratum esse putet, sed eum, qui hujus magisterio sapientiam tiro ediscit, et ab ea dives sit. Habet vero hæc interpretatio acuminis non parum, et

iis optime respondet, quæ proxime precedunt.

(70) Olymp. διαστρέψῃ αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνῃ.

(71) Ex interpretatione Chaldaica suam hanc Noster expressit: sic enim se habet illa Paraphrasis: « Contemplare opus Dei et fortitudinem ejus, qui fecit cœcum et clandum, ut sint mirabilia in seculo: quis enim est, qui poterit corrigere unum ex iis, nisi Dominus mundi, qui creavit eum? »

prodiit. His, inquit, o mortales, omisisse, quæ cuncte sunt res atque contingent, gratias Deo universi redite ac meritas laudes: ut neque iis, quæ bona videantur, tumidi elatiisque fastu superbatis, et magna cum aliorum contemptu jactetis; neque iis, quæ tristia apparent atque molesta, perculti, ad ignobilem humilitatem et summam animi abjectionem recidatis. Utrumque enim indecorum est, et cordato utique viro atque intelligenti minime dignum. Idcirco subjicit:

A γοῦ καὶ Δεσπότου· ταῦτα, φησιν, παρέντες, ἀνθρώποι, τὴν ἐπὶ πᾶσι τοῖς γεγονόσι καὶ συμβαλούσι πράγμασι· τὴν εὐχάριστον ἀναπέμπετε τῷ Θεῷ τῶν ὀλων δοξολογίαν χρεωστικῶς· καὶ μήτε τοῖς δοκοῦσι χρηστοῖς προσεκῆγκοῦσθε, καὶ πρὸς ὑπερφάνειας ἐπάρθητε καὶ μεγαλοβρήμοσύνην καὶ καταρράκτειν, μήτε τοῖς ἀνιψιν δοκοῦσι καὶ λυπηροῖς πρὸς ἀγεννῆ ταπεινότητα, καὶ πολλὴν ἀθυμίαν καρδίας κατεβάζεσθε. Τούτων γάρ ἔκάτερον ἀπρεπὲς καὶ διενοίας ἀνάξιον ἔμφρονος δηλονότι καὶ συνετής. Ἀμέλει τοινύν ἐπῆγαγεν.

### § XVI.

**181 VERS. 14.** *In die bonitatis vive in bono, et in die mali vide bonitatem: vide etiam hoc concordum huic* (72).

Diem bonitatis appellat tempus auris atque imbris placidis moderatisque temperatum, quæ terræ ad fruges ferendas prorsint, et eorum, quæ hominibus ad esum necessaria sunt, copiam gignant: idemque pacatum et hostili incurrione ac prædationibus liberum. Contra vero diem mali tempus, quo contraria his dominari videamus, velut aeris intemperiæ, aut penuriam aquarum aut pluvias ingentes nimium ac graves, aut hostium irruptiones ac latrociniæ, atque his similia. Hortatur porro, ne prioribus sic efferramus, ut rationis ac mentis vim in desidiam relaxemus, et præclara boni intelligentisque judicii conditione posthabita, ab animi vigilantia atque a recto laborum studio decidamus: sed ut non minori cura et consilia eadem bona et spem fidemque ac perseveram charitatem erga sumnum Deum tucamur, bonitatem sectantes eam, quæ illi omnino charos, aut certe, quantum fieri potest, acceptos efficiat. Simili autem modo et in posterioribus hortatur, ut eamdem vitæ æquabilitatem servemus ac custodiamus, nunquam de virtutis gradu dejecti: nihil ut moleste feramus, aut mentem ad nefarias cogitationes et noxios errores delabi patiamur: sed in his etiam, laudibus summo Deo tributis et gratiis actis, stabilitatem animi constantiamque præstems. Nam si, inquit, eumdem afferes animum ad adversa atque contraria, scito et pro comperto habeto, contrariorum eventuum utrumque euindeo: exitum planeque similem futurum, id est bonum: quod animum æque ad utrumque paratum habueris, et tam secundarum rerum, quam adversarum occursu immotum semper, ac boni consilii proportionaque tenacem. Nam hoc indicavit, cum dixit: «Vide etiam hoc concordum huic, pro ratione scilicet humanæ affectionis, cum ea etiam, quæ ex adverso contingunt, bonum ad terminum consensu quodam 182 concordiaque ferantur. Ait deinde Ecclesiastes:

B 'Ἐρ ημέρα ἀγαθωσύνης ἡθι ἐτὸς ἀγαθῶ, καὶ ἐτὸς ημέρα κακίας ἵδε ἀγαθωσύνην· ἵδε καὶ τὸ τούτῳ σύμφωνο τούτῳ.

C Τῆς ἀγαθωσύνης τὸ μέραν τὸν καιρὸν ὄνομάζει: γὰρ ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ τῶν ἀέρων καὶ τῶν εἰρηνικῶν δικράνων καὶ συμμέτρων, καὶ πρὸς καρποφορίαν τῆς γῆς συμβαλλομένων, καὶ τῆς τῶν ἐδωδίκων τοῖς ἀνθρώποις εὐθηνίας ποιητικῶν· καὶ μέντοι τῆς δηρσεως καὶ λητεως τῶν ἀλλοφύλων ἀπηλλαγμένων· ἡμέραν δὲ κακίας ἔμπαλιν τὸν καιρὸν τὸν διαγνωσθέντα τῶν τούτοις ἀντικειμένων πλήρη· οἷον ἀέρων δυστρεπτασίας ἢ παντελοῦς ἀνομορίας ἢ σφοδροτάτων καὶ καθ' ὑπερβολὴν ὑετῶν, ἢ πολεμικῶν καταδρομῶν καὶ λητεων, καὶ τῶν τούτοις παραπλησίων. Παρεγγυάται: γοῖνυν μήτε τοῖς προτέροις ἐπαίρεσθαι, καὶ πρὸς δρόθυμίαν ὑποχαλέψην τοὺς τῆς φυχῆς λογισμοὺς, καὶ καταφρονεῖν τῆς ἀγαθῆς καὶ πρεπούσης λογικῆς καταστάσεως, καὶ τῆς νηφύσης διανοίας καὶ φιλοπόνου γνώμης κατολισθαίνειν· ἀλλ' οὐδὲν ἥπτον ἐν ταυτότητι: διαμένειν τῶν ἀγαθῶν ἐννοιῶν καὶ τῆς πρὸς τὸν ἐπίδοσις καὶ πίστεως καὶ τελείας ἀγάπης, καὶ ἀγαθωσύνη τῆς πρὸς αὐτὸν εὐαρεστήσεως παντελοῦς; ἢ καὶ γε τῆς κατὰ δύναμιν. Θεσπίας δὲ καὶ τοῖς δευτέροις τὴν ἰστην καὶ τὴν αὐτὴν διατηρεῖν καὶ φυλάττειν διάθεσιν καὶ καταστασιν, καὶ μηδαμῶς τοῦ ἀγαθοῦ παρεξίστασθαι· μήτε μὴν δυσχεραίνειν, καὶ πρὸς δὲ μήθεμις ἐνθυμήματα τῆς πονηρίας καὶ τοῦ φεύδους καταβιβάζεσθαι τὸν νοῦν συγχωρεῖν. 'Ἄλλ' ἐν ὑμνιοῦσι καὶ δοξολογίᾳ κανὸν τούτοις τῇ πρὸς τὸν ἐπίδοσιν πάντων θεὸν τὸ κατάτημα συντηρεῖν τῆς φυχῆς. Εἰ γάρ οὕτως διατεθήσῃ ἐπὶ τοῖς ἀντικειμένοις καὶ ἀγνοήσοις, βέβαιον γνῶθι σαφῶς, ὃς ἔκατέρων τῶν ἐναντίων συμβάσεων τὸ πέρας ἔκάτερον σύμφωνον εὑρηται, τουτέστιν ἀγαθὸν, διὰ τὸ τὴν καρδίαν ἔφερταις διατίθεσθαι κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὠσαύτως, καὶ οὗτε ταῖς τῶν δοκούντων χαροποιῶν, οὗτε ταῖς τῶν λυπηρῶν συγανεήσεσι τῆς ἀγαθῆς ἐννοίας καὶ δόξης καὶ καταστάσεως παρεξισταμένην τὸ σύνολον. Τούτο γάρ ἐσθιμανεν εἰπών· «Ἔδε καὶ γε τούτῳ σύμφωνον τούτῳ, τῇ ταυτότητι τῆς ἀνθρωπίνης διαθέσεως, εἰς ταυτὸν καὶ σύμφωνον πέρας ἀγαθὸν συνιόντων καὶ τῶν κατ' ἐναντίωσιν συμβινόντων. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

(72) Apud LXX legimus.... Ἐν ἀγαθῷ, καὶ ἵδε ἐν ἡμέρᾳ κακίᾳ, ἵδε. Καὶ γε τὸν τούτῳ σύμφωνον τούτῳ.

τὸ ἐποίησεν ὁ Θεὸς... Οlymp. καὶ γε τούτῳ σύμφωνον τούτῳ ἐποίησεν ὁ Θεός, εἰς.

## § XVII.

*Tοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ οἱ εὑρηθρωποὶ ὀψίσω τούτου μηδέτε.*

Τοῦτο, ποῖον; τὸ σύμφωνον γίνεσθαι πέρας, καὶ τὸ αὐτὸν τέλος ἀγαθὸν καὶ μακάριον ἐπὶ τῶν ἐναντίων καὶ ἀντιθέτων διὰ τῆς ἀγαθῆς διαθέσεως καὶ τῆς φρονήσεως καὶ φιλοκάλου γνώμης καὶ προαιρέσεως. Ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἔξουσίαν νοερᾶς καὶ λογικῆς ψυχῆς, δεδωκὼς τῷ ἀνθρώπῳ πρόδη τὸ πάντα καὶ τὰ δοκοῦντα τὴν ἐναντίαν ἐπιφέρεσθαι φύσιν, μετοχεύειν καὶ μεταρυθμίζειν εἰς ἀγαθὸν. Ἰνα διαγγέλλοντες οἱ ἀνθρώποι τὸν ἀκατάληπτον πλούτον· τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ σορίας, καὶ τὴν εὐχάριστον αὐτῷ δοξολογίαν ἐν πᾶσι προσαναπέμποντες, μηδὲν εὑρώσεν ἔτερον αἴτιον τοῦ βελτίου γίνεσθαι τὸν ἀνθρώπων διαμένοντα ταῖς ἀγαθαῖς ἐννοίᾳς καὶ ποιοῦντα τὸ ἀγαθὸν, εἰ μὴ μόνην τὴν ίδιαν προαιρέσιν τὴν λαβοῦσαν ἐκ Θεοῦ τῆς ἐφ' ἔκάτερα δοτῆσης τὴν ἔξουσίαν καὶ δεσποτείαν. Τούτου χάριν τοιοῦτον αὐτὸν ὁ Δῆμιουργὸς κατεσκεύασεν, ἵνα παρὰ τὸν ὄρον καὶ λόγον καὶ σκοπὸν τῆς προαιρετικῆς βουλῆς καὶ βοτῆς; μηδὲν εὑρεθεὶη συμπαρομάρτυρον καὶ παρακολουθούνταν αἴτιον ἔτερον τῆς πρόδης τὸ κρείτιον διαμονῆς. Η̄ τῆς πρόδης τὸ χεῖρον μεταβολῆς. Ταῦτ' οὖν διεξιῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ συνειὲς ὡς γλαυφυροτάτων νοημάτων ἡμῖν ὑφηγήσατο λόγις, ἀμέσως ἐπήγαγε.

## § XVIII.

*Τὰ πάντα εἰδον ἐτὸν ἡμέρᾳ ματαιότητος μον. C*

Τουτέστι, καὶ τὰ πρότερον καὶ τὰ νῦν παρ' ἐμοῦ λαληθέντα τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεώρησα, καὶ διέγνων ἐν τῷ χρονικῷ διαστήματι τῆς ίδιας διαβιώσεως· ματαιότητα γάρ τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζωὴν προστηρέυειν, διὰ τὸ πολυτάραχον αὐτῆς καὶ πολυπερίπταστον καὶ πολύθιτπτον. Εἰτά φησιν.

## § XIX.

*"Εστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐτὸν δίκαιῳ αὐτοῦ καὶ δοτείται διεθῆς μέτρων ἐτὸν κακῷ αὐτοῦ.*

Τοὺς περὶ πολλοῦ ποιουμένους κατορθοῦντας ἀληθῆ δικαιοσύνην αἱ τῶν θείων Γραφῶν ἐξηγήσεις κατασφαλίζονται μηδαμῶς ὑπεραίρεσθαι, καὶ κατὰ τῶν δλλῶν ὑπαυχενεῖν, καὶ δίκαιοιν ἔσαυτούς καὶ προεπιπλεύνειν κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον τὸν εὐχαριστηρίους δῆθεν ὅμνους ἀναπέμποντα τῷ Θεῷ καὶ δοξολογίας, διὸ τὸ μηδαμῶς εἶναι καθάπερ ἵνα τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, η̄ καὶ περιπλήσιον ἐκεῖνῷ τῷ τελώνῃ· περὶ οὖν φησι τῇ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐχαριστίουν. «Κατένη οὗτος δεδικαιωμένος, ἡπερ ἐκείνος. » Ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ τῶν ἀρετῶν εἶδον διαπράξωντας τινες, καὶ πρόδη τὸ δέρον ἀφίκωνται τῆς ὑπὸ Θεοῦ

*"Luc. xviii, 14.*

(73) In Vulgatis una est articuli hujus et precedingens sententia hoc modo: *Sicut enim in hanc, sic illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum iustas querimonias* (cap. vii, v. 15); quæ ad Symmachii interpretationem accedunt quam maxime: *sic enim ille reddidit: Καὶ γάρ ἀλογον τούτου τοῦτο ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοῦ μὴ εὑρεῖν ἀνθρώπου κατ' αὐτοῦ μέμψιν.* Nec tamen Noster multum inde abire videtur, cum

*VERS. 15. Hoc fecit Deus ob loquaciam, ut non inveniat homo post hoc quidquam.*

*Hoc, inquit, at equam rem? nempe ut concors sit exitus, et bonus æque ac beatus rerum contrarium atque oppositarum terminus, boni utique consilii et sedulæ mentis honestæque voluntatis arbitrio (73). Condidit Deus intelligentis ac rationcinantis animæ potestatem, deditque homini, quo deducere et emendare in bonum omnia posset, ea etiam, quæ naturam asserre contrariam viderentur: ut incomprehensibiles divinæ bonitatis atque sapientiæ thesauros enuntiando, et gratias Deo in omnibus, cum laude agendo, aliam homines causam invenire nullam, cur quisque, bonam retinens mentem, ac quod bonum est præstans, melior fieret, quam unam propriam voluntatem, quæ a Deo potestatem libertatemque accepit, ut se in qua vellet partem inclinaret. Hujus rei causa hominem Conditor talem constituit, ut præter voluntarii consilii ac propensionis terminum et rationem et destinationem nulla alia reperiretur causa, quæ vel perseverantia ejus ad melius, vel mutationis in pejus socia esset ac comes. His jam deliberatis, conscienti sibi sapiens Ecclesiastes, se pulcherrimarum sentiarum rationes nobis proposuisse, adjecit protinus:*

## § XX.

*Omnia vidi in die vanitatis meæ (74).*

*Id est, et quæ prius et quæ nunc a me prolatæ sunt, mentis oculis ipse spectavi, ac labente vita meæ tempore 183 agnovi. Vanitatem enim, quam hic homines vitam ducimus, appellavit propter multas ejus perturbationes et angores et agravitudes. Tum ait :*

## § XXI.

*Est justus periens in justo suo, et est impius manens in malitia sua (75).*

*Qui veram justitiam summo studio sibi comparare enuntuntur, his divinarum Litterarum exhortationes viam hanc esse inunitissimam ostendunt, si nec fastu superbiant, nec alios despiciant, nec se justos jacent, et Pharisæi illius more commendent, qui laudes Deo tribuebat et gratias agebat, quod mihiūme ipse esset quasi unus hominum ceterorum; ac ne publicano quidem illi similis: de quo nempe ait salutis nostra Evangelium: « Descendit hic justificatus præ illo ». Tum postquam etiam in omnibus se virtutum generibus exerceuerint, et ad summum quoque justitiæ a Deo præ-*

*et ipse humanis a rebus vim omnem tollat, et creptam homini peccanti excusationem contendat, ne criminum suorum causam vel in dies malos vel in aliud quidpiam externum atque innocuum rejicere posset.*

(74) At LXX habent, Σύμπαντα εἶδον ἐν ἡμέραις ματαιότητος μον. Olympiodorus ἐν ἡμέρᾳ.

(75) At haec apud Olymp. desiderantur.

scriptæ fastigium pervenerint, si demissem sentiant, et ex monito item Evangelico dicant: « Servi inutilis sumus, quod debuimus facere, fecimus ».<sup>76</sup> Quod si quis ob recte facta superbicie aut etiam arrogante morbo correptus fuerit, et animo elatus sibi jam propter virtutem magnus atque spectabilis videatur; is Domino non solum minime acceptus, sed etiam detestabilis futurus est, atque a leo pœnas datus sempernitas.

Idecirco Moyses, magnus ille theologus, ait: « Iuste quod justum est persequeris »<sup>77</sup>; id est terminis atque rationibus virtutis et justitiae servatis: quod in justitia persequenda qui prestat, merito in Dei familiaritatem venit. At si justus sine hoc esse contendit, ingrata justitia ejus ac repudianda videatur: ob eamque causam ipsum justitiae opus pernicitem illi potius afferat, quam salutem. Divinum enim oraculum est: « Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam ».<sup>78</sup> Adde quod virtutis ac justitiae ea ratio est, ut medium vitiorum sint atque utrinque reductum: ut si quis virtutem assequi conetur, nisi inter fines ejus incesserit, et quam ipsa servat, medium sine ulla declinatione **184** viam triverit; simul atque in alterutram adjacentis præcipiti partem deslexerit, in ignaviam aut in audaciam decidat, virtute, quæ medium est, relicta, ac repente se ad perniciem magis quam ad salutem compulsum esse comperiat. Propterea rursum divinæ nos Litteræ admonent: « Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram »<sup>79</sup>; sed via regia incede. Dexteræ nempe atque sinistre nomine adjacens vitium designavit. Id vero in omni virtute spectari potest.

Sic igitur: « Justus periens in justo suo, dupli modo deprehenditur, quemadmodum nos existimavimus. Cum vero ait: « Et est impius manens in malitia sua, eum, qui infidelis et plane atheus sit, diserte indicavit; summa divinæ bonitatis patientia atque lenitate abutentem, atque obstinato plerumque animo in impietatis opinionibus et nequitiae factis perseverantem: quem hic impietatis ejus et nefariorum scelerum vindex pœna non premit, futuramque in vitam reservat, ut presenti Dei patientia usus, ad veras sententias, et honestas actiones penitendo convertatur. Qui nisi ad meliorem frugem redierit, cum rerum in vita gestarum merces cuique sua tribuerit, defensionem profecto nullam habiturus est, ac judicio quod futurum est damnatus, jure ac merito in gehennæ ignem transmittetur. Neque enim omnes impii in hac vita scelerum suorum subeunt pœnas, neque rursus omnes judicio illi et sententiæ reservantur: verum alii quidem et hic et futuro post ævo, alii autem illuc tantum pœnas persolvent, cum illa quisque eorum audierit: « Cessavit impius omnis, qui nec justitiam didicerit,

<sup>76</sup> Luc. xvii, 10. <sup>77</sup> Jac. iv, 6.

(76) Deuter. xvi, 20. At LXX habent διέξῃ;

A διορισθεσης δικαιosunής, ταπεινοφρονεῖν καὶ λιγεῖν κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν αὐθίς εἰσῆγγσιν. « Ἀχρεοὶ δοῦλοι ἐσμεν· δοφεῖδομεν ποιῆσαι, πεποιῆκαμεν. » Εἰ δέ τις τὸ δίκαιον δρῶν, ὑπερηφανίας ἡ καὶ περιαυτίας πάθει κατασχεθῇ, καὶ τοὺς τῆς καρδίας ψύχμασι λογίζοιτο μέγας τὶς εἶναι καὶ ἀρετὴν καὶ περίποτος· ἀπρόσδεκτος εὑρηται τῷ Κυρίῳ καὶ βδελυκτός, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἀπώλειαν παραπεμψόμενος τὴν αἰώνιον.

Διὰ τοῦτο φησιν ὁ θεοφάντωρ Μωάσης, « Δικαίως τὸ δίκαιον διώξεις, τὸ τουτέστι μετὰ τῶν ὅρων καὶ λόγων τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης· δι’ ὧν τις πράττων τὸ δίκαια, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν εὐρίσκει δικαίων οἰκείωσιν. Εἰ δὲ χωρὶς τούτων διώκει τὸ δίκαιον, ἀπάραδεκτον αὐτοῦ τὸ δίκαιον εὑρηται καὶ φευκτόν. Καὶ τούτου χάριν ἀπόλλυσιν ἔστιν ἐν τούτῳ τὸ δικαίωμα, μᾶλλον ἡ σώζει. Φησι γάρ που τὸ λόγιον· « Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ διδώσι χάριν. » Ἡ καὶ ἄλλως· Τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης δόλος μεσότης ἐστὶ τὴν ἐφ' ἔκατερα παρεκτροπήν παρεκκλίνων· οἷον πειράται τις καταρθοῦν τὴν ἀνδρείαν, εἰ μὴ στοιχοῖη τοῖς ὅροις αὐτῆς, καὶ τῆς μεσότητος τῆς κατ’ αὐτήν ἔχόμενος, ἀπαρέκχιτος εὑρεθείη, ἀλλὰ πρὸς τίν παρακειμένην ἐκατέρωθεν κατολισθήσει μετάπτωσιν, πρὸς δειλίαν ἡ θραυστήτα παρεμπέσῃ, τὴν ἀρετὴν, ἥτις ἐστιν ἡ μεσότης, καταλιπών, καὶ διὰ τοῦτο λανθάνων εὑρεθήσεται πρὸς ἀπώλειαν μᾶλλον ἡ σωτηρίαν συνωθισθεῖς. Τούτου χάριν αὐθίς ἡ θεῖα Γραφή· « Μή ἐκκλίνῃς δεξιά τὴν ἀριστερά, » ἀλλ’ ὅδῷ βασιλεικῇ βάδιζε. Διὰ γάρ τοῦ ἀριστεροῦ καὶ μέντοι καὶ τοῦ δεξιοῦ τὴν παρακειμένην κακίαν ἐσήμανε. Τὸ αὐτὸν δὲ κάπι πάσης ἀρετῆς θεάσιοτο πᾶς διθυράμβειον.

Οὗτοι μὲν οὖν, « δόλικαίς ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ, κατελήππαι διττῶς, ὡς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν. Εἰπὼν δὲ, « Καὶ ἐστιν ἀσεβής μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ, τὸν ἀπιστὸν καὶ παντελῶς δύθειν ἀριδήλως ἐσήμανεν· δε ἀνογῆς καὶ μακροθυμίας πολλῆς ἀπολαύων παρὰ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος ἐπιπλείον καταφρονεῖ καὶ προσμένει ταῖς ὑπολήψεις τῆς ἀσεβείας καὶ ταῖς πράξεις τῆς κακίας, οὐ δίκαιας εἰσπραττόμενος ἐνταῦθα τῶν ἀσεβημάτων αὐτοῦ καὶ κακοπραγμάτων, ἀλλὰ ταμιευσμένος πρὸς τὴν μέλλουσαν δίκην· ἵνα καὶ διὰ τῆς ἐνταῦθα μακροθυμίας ἀλλοιωθῇ διὰ μετανοίας πρὸς τὰς ἀληθεῖς· δόξας καὶ τὰς σπουδαίας πράξεις. » Ος εἰ μὴ μεταβληθῇ πρὸς τὸ κρείττον, ἀναπολόγητος γένηται παντελῶς ἐν τῇ τῶν βεβιωμένων ἀνταπόδοσει, καὶ διὰ τῆς πρὸς τὸ μέλλον δίκης καὶ κατακρίσεως δικαίων παραπεμψόῃ καὶ προστιχόντως εἰς τὸ πύρ τῆς γεέννης· οὐδὲ γάρ πάντες οἱ ἀσεβεῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον εἰσπράττονται τὰ τῆς ἰδίᾳς κακίας, οὐδὲ πάντες ἔχει ταμεύονται πάλιν· ἀλλ’ οἱ μὲν γάρ κάνταῦθα καὶ πρὸς τὸ μέλλον, οἱ δὲ μόνον ἔχει τίσουσ: δίκην, ὅταν ἔκαστος αὐτῶν ἀκούσῃ, « Πέπαυται ὁ ἀσεβής πᾶς, διὸ οὐ μὴ μάθῃ δικαιοσύνην,

(77) Prov. iv, 27. Apud LXX desunt cetera.

ἐπὶ τῆς γῆς ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιέσῃ. Ἀρθήτω δὲ ἄττα. Αὐτὸς γάρ δὲ ἀσεβής εἶναι μηδὲ τὴν δόξαν Κυρίου. Κύριος, ὑψηλός σου δὲ βασικῶν, καὶ οὐκ ἔδεισαν· γνώντες δὲ αἰτχυνθήσασαν. » Τὸ μὲν γάρ πεπαῦσθαι τὸν ἀσεβῆ τοῦ μὴ μαθεῖν δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ μένεν ἐν τῇ κακείᾳ αὐτοῦ δηλοῖ; κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν. Τὸ δέ· « Ἀρθήτω δὲ ἀσεβής, ἵνα μὴ λῷ τὴν δόξαν Κυρίου, καὶ τὰ ἐφεξῆς, τὴν ἀπόφασιν σημαίνει τὴν ἀφορίζουσαν αὐτοὺς κατὰ τὴν μέλλουσαν δίκαιην ἐκ τῆς τῶν πιστῶν κληρουχίας.

Οὐ μὲν οὖν δίκαιος ἐλέγχεται κάνταῦθι πολλάκις περασιωπῶντος ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάντα θεοπρεπεῖ πρυτάνη ταλαντεύοντος, ἡνίκα, καθὼς ἐφθημεν εἰπόντες, κατασχεθῆ τῷ πάντει τῆς ὑπερηφανίας; καὶ περιαυτίς, ή πέρα τῆς κατ' ἀρετὴν μεσότητος ὑπερβῆ· καὶ παρασιωπώμενος εἰς πειρασμούς παρεμπίπτων, καὶ ποικίλας καὶ παντοδαπὰς θλίψεις· εἰ μὴ συνήσει, καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἔξευμεντοι τὸν ἄγαθον Δεσπότην καὶ Κύριον, καὶ τῷ παρόντι βίᾳ καὶ τῷ μέλλοντι τὴν καταδίκην εὑρίσκει καὶ τὴν ἀπώλειαν. Ποσαύτιος γε μήτη καὶ τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ ἀσεβοῦς ἥγουν ἀπίστου διεσάφησε τῆς ἀληθείας διάλογος. Παρεμπεδῶν δὲ τὴν τοιαύτην ἀκοδοχήν καὶ διὰ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀμέσως ἐπήγαγε.

### § XX.

**Mή γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μή σοφίζου περισσά, μή ποτε ἐκπλαγῆς. Μή διεβήσῃς πολὺ, καὶ μή γίνου σκληρός, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου.**

Ταῦτα σύμφωνα τοῖς προσεχῶς εἰρημένοις εἰσὶν, ἐν οἷς ἀπηγρέυεται τῆς ἀληθείας διάλογος καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν μεσότητος παρεκτροπὴν καὶ παρέγκλεισιν· καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τὸν κατορθοῦντα δίκαιοσύνην μηδεμῶς ὑπεράρεσθαις καὶ περιαυτὸν νοσεῖν, ἀλλὰ καὶ μετριοφρονεῖν, καὶ μᾶλλον κατηγορεῖν ἕαντοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Όσον μέγας εἰ, τοσοῦτον ταπεινοῦ σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου τοῦ θεοῦ σου εὐρήσεις χάριν· » καὶ πάλιν, « Δίκαιος ἐν πρωτολογίᾳ ἕαντοῦ κατήγορος· » τοιχαροῦν καὶ νῦν φησι· « Μή γίνου δίκαιος πολὺ· » παρακελεύεται γάρ μὴ παρ' ἐτέρῳ τῶν τῆς δίκαιοσύνης δρῶν τροβαίνειν, μηδὲ τῆς κατ' ἀρετὴν με-

**VERS. 17. Noli esse justus multum, et noli argumentari plusquam oportet, ne quando obstupescas. Ne impie agas multum, et noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuo.**

Hic iis respondent quæ modo dicta sunt, in quibus sermo veritatis præscripsit ne quisquam a virtutis medio recedat atque deflectat: multoque magis ne qui justitiam prolitetur, animos tollat, et arrogantiae labore vitio; sed ut modestiam amet, ac se ipsum potius accuset, juxta id, quod scriptum est: « Quantum magnus es, tantum humilia te ipsum, et coram Domino Deo invenies gratiam (79). » Ac rursum: « Justus prior est accusator sui »<sup>40</sup>. Itaque et hic ait: « Noli esse justus multum (80). » Cohortatur enim, ne alterum e justitia terminis transgrediamur, neve a virtutis medio deflectentes, ad malitiam recidamus.

### “Prov. xviii, 17.

(78) Isa. xxvi, 10. Sed apud LXX legimus, Πέπαυται γάρ δὲ ἀσεβῆς. Πάξ, διὸ οὐ μὴ μάθῃ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιήσει· γνώντες δὲ αἰτχυνθήσονται.

(79) Eccl. iii, 18. Sed apud LXX scriptum est, “Οσῳ μέγας εἰ, τοσοῦτῳ ταπεινοῦ σεαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὐρήσεις χάριν.

(80) Pulchre Gregorius Nazianzenus ad hoc ipsum Ecclesiasten dictum: Τὸ γάρ αὐτὸν καὶ περὶ δίκαιοσύνην καὶ περὶ σοφίαν πάλιος, θερμότης περὶ πρᾶξιν καὶ λόγον, ἔξω τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς δι’ ὑπερβολὴν πίπτουσα, ή καὶ τὸ ἀνδέον καὶ τὸ ὑπερβαλλὸν ὄμοιος λυμανίσται, ὥσπερ καὶ τῷ κανόνι πρόσθετος ή ὑγαίρεσις. Μηδὲς οὖν ἔστω πλέον ἡ καλιόν ἔχει σοφὸς, μηδὲ τούς νέμους νομιμώτερος, μηδὲ λαμπρότερος τούς φωτὸν, μηδὲ τούς κακιῶν.

εὐθύτερος, μηδὲ τῆς ἐντολῆς ὑψηλότερος. « Εστα δὲ τοῦτο πιῶς; ἐὰν εἰδῶμεν κόσμον, καὶ ἐπαινῶμεν φύσεως νόμον, καὶ ἐπάντεσθα λόγῳ, καὶ μὴ ἀτιμάζωμεν εὐταξίαν. Nempe: Pur etenim justitia atque sapiens detinimentum assert acris tam in actione quam in sermone impetus animi, a bono nempe et a virtute propter excessum excidens. Hunc enim defectus et excessus peraque labefactant, non secus ac regulam additio aliqua aut subtractio. Nemo igitur sapientior sit, quam conveniat, nec lege exaction, nec luce splendidior, nec norma rectior, nec præcepto dirino sublimior. Id vero quo tandem ratione consequemur? nempe si modesti et compositi esse curemus, naturæ leges comprobemus, rationem ducem sequomur, ordinem et disciplinam non aspernemur. (Orat. 26.)

Nam hoc proverbiali quoque **186** illo oraculo comprobatur, quod ait: « Comedere mel multum, non bonum est (81); manifesto nos edocens, suavissimam rerum virtutem non sine modo et ordine appetendam.

Quod autem ait: « Et noli argumentari plus quam oportet, » vehementiores contentiones atque perquisitiones sine dubio prohibet tam de iis, quae in mundi initio condita spectamus, quam que in vita contingent, quod inutiles esse sint et supervacaneæ, nec bonum ad exitum tendant. Nam quid homini prodest, eniti omni cura et conari, ut assequatur, quot stadiis terræ ambitus et mensura conficiatur, vel quot partes cœlestem, quæ circumvolvit, molem distinguant, quemadmodum qui superfluum et vanam astrologiam exercent, dividere ac temere enumerare aggressi sunt. Hæc igitur investigare curiosius perinde habetur, atque hominem argumentari plusquam oportet, quod nihil inde utilitatis ferat ac commodi: nec minus scrutari diligentius atque perquirere, cur pietatis alunni inopia laborent, et divinæ justitiae cultores vim alienam non effugiant, et periculis quamplurimis atque calamitatibus omnis generis objecti sint: mali autem atque impii homines opibus affluant, et vitam plerumque incolumem planeque innoxiam traducant. In his quippe omnibus gratiæ agendæ sunt bono auctori et sapienti omnium moderatori, nec investigandum quidquam ex his aut studiosius tentandum, tanquam inutile ac superfluum. Nam si hujusmodi meditationibus te, o mortalis, addixeris, ac fines virtutis transgressus fueris, cave, ne aliquando in verba malitiæ declines, atque ad vitiæ recidas viam.

Quod vero dicit: « Ne impie agas multum, et noli esse durus, ne moriaris in tempore non tuu, » apertam cohortationem continet, ne vitam nostram in impiis atque indecoris de Deo quæstionibus insumamus, neve obdurateum animum habeamus, ac mutationis conversionisque in melius omnino impatientem, neve tempus ullum vel in rapinis vel in avaritiæ sordibus vel in pupillorum ac viduarum tyrannica vexatione impendamus: ut ne, inquit, Dominum Deum tuum acrius ad **187** irani a te incitatum exinde sentias, et angelum ille tibi tanquam præceps fulmen immittat, atque alieno plane tempore vitam auferat. Nam hoc et David propheta confirmat cum ait: « Viri sanguinum ac dolosi non dimidiabunt dies suos (82). » Ita subiectit illico:

**VERS.** Bonum est inhærere in hoc, et quidem ab hoc ne contamines manum tuam: quoniam qui timet Deum egredietur omnia (83).

(81) Prov. xxv, 27. At LXX pro φαγεῖν habent τρέψειν.

(82) Psal. lxx, 93. At LXX habent ἡμετεύσωτοι.

(83) At LXX habent Ἀγρόθη τὸ ἀντίχειθαι τοὺς

A στήτος ἔξοιτισθαινειν, καὶ πρὸς κακίαν ἐκπίπτειν. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ καὶ τὸ παροιμιακὸν ἐκεῖνο λόγιον, δηλούντι τὸ φάσκον: « Φαγεῖν μέλι πόλι, οὐ καλὸν, » τὴν γλυκυτάπην ἀρετὴν μεμετρημένων καὶ τεταγμένων μεταδιώκειν σαφῶς εἰσηγούμενος.

Οὐ δέ φησι: « Καὶ μὴ σοφίζου περισσά, » τὰς περιεργοτέρας πολυπραγμοσύνας καὶ παρεξετάσεις τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ συμβανθέντων πραγμάτων ἀπαγορεύει. περοδήλως, ὡς ἀνονήτους καὶ περιττάς καὶ πρὸς μηδὲν τέλος ἀγαθὸν κατατίθεσας. Τί γάρ δρελός ἐστι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δι' ἀκριβείας πολυπραγμονεῖν καὶ πειρᾶσθαι γινώσκειν, πόσα τῆς γῆς ἐστι στάδια κατὰ τὴν περιφέρειαν αὐτῆς, ἢ τὴν περίμετρον, ἢ πόσαι μοῖραι τὸ οὐράνιον καὶ κυκλοφορούμενον διελήφασι σώμα, καθὼς οἱ τὴν περιττὴν καὶ ματαίλαν ἀστρολογίαν ἀσκήσαντες διαιρέσιν, καὶ μέντοι καὶ παραλόγως ἀπαριθμεῖν ὑπειλήφασι. Τὸ τοίνυν τοιαῦτα παρεξετάζειν, « περισσά σοφίζεσθαι, » τῷ ἀνθρώπῳ λειδιγισται, διὰ τὸ μηδὲν εὐρίσκειν ἐντεῦθεν λυσιτελές. Ἄλλα καὶ τὸ πολυπραγμονεῦν καὶ διερωτῆν διὰ τὸ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι πένονται, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην οἱ κατορθοῦντες εἰς ἀλλοτρίας χεῖρας κεχήνασι, καὶ περασμοὶς μυρίοις καὶ παντεδαπαῖς καθυποδέληνται θλίψειν· ἀμαρτωλοὶ δὲ καὶ δυσσεβεῖς εὐθηνοῦσι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀνοσον ὡς ἐπίπαν καὶ παντελῶς ἀπείραστον διαμεινούσι. Δέον ἐπὶ πᾶσι τούτοις εὐχαριστεῖν τῷ ἀγαθῷ ποιητῇ καὶ πανσέφῳ κυνερνήτῃ τῶν δλων, καὶ μηδὲν παρεξετάζειν τοιούτον καὶ πολυπραγμονεῖν, ὡς ἀνύντον τὸ πάροχον καὶ περιττόν. Εἰ γάρ τοις τοιούτοις ὑπενεχθῆς, ἀνθρώπε, λογισμοῖς, ἢ τοὺς τῆς ἀρετῆς ὑπερβήσις δρους, πρόσεχε, μὴ ποτε καὶ πρὸς λόγους πονηρίας ἐκκλίνης, καὶ πρὸς τὴν ἐδὺν τῆς κακίας ἐκπέτης.

Οὐ δέ φησι, « Μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καὶ ρῦ σου, » τὰς συμπαρατείνεσθαι τὴν ίδιαν ζωὴν ταῖς ἀσεβεῖσι περὶ Θεοῦ καὶ μὴ προσηκούσαις ὑπολήψεισι, μηδὲ τὴν καρδίαν ἔχειν ἀπεσκληκυῖν, καὶ μηδεμίαν ἀλλοιώσιν ἢ μεταβολὴν ἐπιδεχομένην τὴν πρὸς τὸ κρείττον, μηδὲ ταῖς ἀρπαγαῖς καὶ ταῖς πλεονεξίαις καὶ καταδυναστείαις τῶν δρφανῶν καὶ χτρῶν ἐπιμένειν χρονίως, εἰσηγεῖται σαφῶς, ἵνα μὴ, φησι, κάντεύθεν εὐρεθῆς ἐπὶ πολὺ παροργίζων Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ καθάπερ τινὰ κεραυνὸν ἀπότομον δγγελον ἐκποστελεῖ σοι, καὶ παρὰ τὸν πρόσφορον καιρὸν, καὶ προσήκοντα μεταστήσῃ τῆς παρούστης ζωῆς. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ καὶ δασιδὸς προφήτης εἰπών· « Ἀνδρες αιμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμιτεύσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν. » Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν.

### § XXI.

Ἄγαθοι τὸ ἀντέχεσθαι ἔρ τούτῳ, καὶ τε ἀπὸ τούτου μὴ μιάνῃς τὴν χεῖρά σου· διτι φοβούμενος τὸν Θεόν ἐξελεύσεται τὰ πάντα.

τούτῳ... εἰ δὲ τι φοβουμένοις τὸν Θεόν ἐξελεύσεται τὰ πάντα. In Scholiis legitur μὴ ἀνῆς πρὸ μὴ μιάνῃς.

« Ἀγαθὸν ἀντέχεσθαι, φησὶν, ἐν τούτῳ. » Τούτῳ, Α ποιῶ; Δηλονότι τῷ μὴ συμπαρατεάσθαι τὴν προαιρετικὴν βούλησιν τῷ παντὶ χρονικῷ διαστήματι τῆς ζωῆς, τοῦ διαχρένειν ἐν ἀσεδεῖξ τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ὑπολήψεων, καὶ σκληρότητη καρδίας τῶν ἀνὴρεν ἀρπαγῶν καὶ τῶν ἵταμῶν καὶ πλεογενετικῶν καταδυναστειῶν· ἀλλὰ θάττον ἀναστέλλει τὴν φιλοπόνηρον ὥρμην ἐκ τῶν φευδῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν ἔργων τῆς πονηρίας, ἵνα μὴ περεμπέσῃς ἐντεῦθεν ἀκολούθως καὶ μιστροφόνες μολύσματι. Τὸ γάρ αὐθάδη καὶ σκληρὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, καὶ καταδυναστεύειν καὶ συνθλίβειν ὀρφανὸν καὶ χήραν, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἀφαιρεῖσθαι τὰς κτήσεις, ἐνίστε συνωθεῖ καὶ πρὸς μιαιφονίας μολυσμὸν καὶ βεβήλωσιν.

« Οὐι, φησι, φοβουμένος τὸν Θεὸν ἔξελεύεται τὰ πάντα· τουτέστιν, ὁ δὲ τὸν φόδον τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν ὀρθαλμῶν ἔχων, παρελεύεται πάντα τὰ τῆς ἀσεβείας εἰδὴ καὶ πονηροπρᾶξις, ὡς οὐδενὸς τῶν ἀρκύων τῆς κακίας κατασχεθεὶς· ἂλλ’ οἶδός τι στρουθίον πετόμενον ἀναθεν, καὶ προσέλεπον τὴν προκειμένην πάγην πρὸς ἄγραν, ὑπερίπταται καὶ διαφεύγει τὸ σύμπτωμα τῆς ἀσεβίας καὶ τῆς κακοπραγίας. Ἔξ ὧν φυσθείη μεν ἄπαντες πάντοτε τῷ θείῳ στοιχειούμενοι φόδῳ, καὶ σκεπόμενοι τῇ σκιᾳ τῶν πτερύγων τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, φήσι δέξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἄει καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

B « Bonum est, inquit, inhærere in hoc; » in quoniam? In eo utique, ut ne liberam voluntatē temporario isto totius vitæ spatio proroges ac detineas in quæstionum impietate adversus Deum, neque in duritie animi et crudelium rapinarum atque audacis avaræque dominationis: sed ocius perversum illum remittas impetum, quem falsæ opiniones et prava facta intenderunt; ne jam eo etiam devenias, ut aliena te cæde cruentis. Nam audacia et duritia et dominatio vexatioque pupilli ac viduae et alienorum honorum rapinæ hominem eo interdum ducunt, ut humano etiam sanguine contaminetur.

« Quoniam, inquit, qui timet Deum, egreditur omnia; id est, qui timorem Dei ob oculos habeat, omnia impietatis nequitiaque genera præteribit, nullis vitii retibus impeditus: qualis scilicet volucris ab alto irruit, et paratum ad prædam laqueum prævidet, sic ipse supervolat, et injustitiae ac sceleris casus evitat (84). Α quibus 188 utinam omnes perpetuo liberemur, divino stipati metu, et superna bonitate quasi alarum umbra protecti: per ipsum Christum Deum nostrum, cui gloria et potestas cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in secula seculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ.

### LIBER SEPTIMUS.

#### 189 § I.

Η σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἔξουσίδεστας τοὺς ἐν τῇ πόλει· δτι ἀνθρωπος οὐκ ἔστι δίκαιος ἐν τῇ γῇ, δει ποιήσει ἀγαθὸν καὶ οὐκ ἀμαρτήσεται.

(84) Non hic Noster similitudinem posuit struthionis sive passeris marini, ut Latine appellatur, sed omnino aenam quamlibet ex iis que laqueo caupiuntur, designavit. Sic et Homerus de aviculis a draconem devoratis ait, Iliad. I. ii. v. 311:

Ἐνθα δ' ἔσαν στρουθίον νεοσολονήπια τέκνα,  
et de carduele Hesychius, Ἀχανθύλλις στρουθούγενος. Nec apud LXX interpres aliud plerumque στρουθὸς aut στρουθίον, quam δρυς. Psal. LXXXIII, 3: Καὶ γάρ στρουθίον εὗρε ἔστιν οἰκιάν. Vulgata reddidit: Etenim passer invenit sibi domum; at Aquila reddit: Καὶ γε δρυσον εὗρε. Jarem. VIII, 7: Τρυγῶν καὶ χελῶν ἄγρον, στρουθία ἐφύλαξαν κατερύπαντας έντονα. In Vulgatis: Turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui. Sed in Graecis scriptum fuisse Ἀγροῦ pro Ἀγροῦ suspicatus est Trommarius, velut si Hebrewicum nomen in-

C Vers. 19, 20. Sapientia adjuvabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sint in civitate: quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabili (85).

terpretes retinuerint (V. Bochart. *De anim. præf.* p. 3): quod Latina translatione comprobatur; tres enim numerantur aves sive στρουθία, nec γελιῶν ἄγρον recte dicitur, cum in muris et parietinīs sero nidificet, in Thren. iii, 52: Θρεύοντες ἔθρεύσαν με ὡς στρουθίον πάντες οἱ ἔχθροι μου. In Vulgatis: Venatione ceperunt με quasi aveni inimici mei gratis. Inde porro haustum a Gregorio similitudinem recte duxeris, στρουθίον, aut στρουθίον, quod veteres interpres sepe reddunt struthocamelum, aut struthiocamelum, bellua potius est, quam avis: solo ingreditur, nec alis utitur, nisi ad pedum pernicitatem angendam: neque enim a terra tollitur. Plura de hac apud Bochartum in Hieroz. invenies (lib. II, a. c. 14.)

(85) LXX habent..... τοὺς δυτας ἐν τῇ πόλει..... Ογυμπ. καὶ οὐχ ἀμαρτήσει.

Clare modo præfatus, qui Deum timeat, hunc impediimenta omnia supervolare, et impiarum opinionum offendicula ac mala peccati retia effugere; merito nunc a divino timore, qui hominem regit, et in veri justique semitas deductum, sapientiae iter addocet; est enim, ut ait propheta: « Initium sapientiae timor Domini »: transit ad auxilium, quod sapientia ipsa præbet, et: « Sapientia, inquit, adjuvabit sapientem super decem potestatem habentes, qui sint in civitate; » illam designans sapientiam, quæ divinitus data est iis, qui bona perpetuo orbitæ institerunt, de qua magnus Jacobus Dei frater dixit: « Quæ autem desursum est sapientia, pri-mum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, plena misericordia et fructibus bonis, non judicans, sine simulatione. Frustrus autem iustitia in pace seminatur facientibus pacem ». Hanc igitur sapientiam auxilio fore ait illi, qui adeptus sit, nomenque sibi sapientis pepererit, ut vitæ pericula evadat ei insidias ab occultis hostibus animæ instructas et impiarum opinionum malignarumque sententiarum laqueos, melius quam decem, qui in civitate potestatem gerant. Nam decem illi civitatis principes, qui magistratus dignitate exornati dominantur, et rerum copia ac varietate abundant, multas quidem et diversas cogitationes atque consilia suscipient **190** et conserent et comminiscuntur, quæ civitatis, in qua versantur, salutem omnia unice spectent: at si eam quandoque servabunt, et machinis ingeniose inventis et passim hosti objectis, ac ministerio atque opera incolarum et stipendiariorum adhibita, ab hostili obsidentium incursu defendant; quandoque etiam spe omni salutis excident, obsessorum vineis turribusque oppugnati ac subacti (86), atque in servitum et mortem abducentur. Sapientia e contrario auxilia sua mittens, nunquam patitur, quam quis teneat spiritalem animæ civitatem, ut ea ab hostibus mentem ipsius obsidentibus, aut ab infestis malignisque hominibus in captivitatem et peccati mortem dedatur: verum septem summi divinique Spiritus columnis innixa, sic tuerit, ut occultorum simul et manifestorum hostium machinamenta ac propugnacula evertat ac destruat.

στύλοις ἐρημετέμην τοῦ θεωρικοῦ Πνεύματος, ἀποσώζει, καὶ νοητῶν.

<sup>81</sup> Psal. cx, 10. <sup>82</sup> Jac. iii, 18.

(86) Vineis turribusque reddidi quod Græce diei-tur ἐλεπίλεστον, neque, ut arbitror, male: utrisque enim, vineis nempe et turribus constabat ἐλεπόλις, tam quæ a Vitruvio describitur (lib. x, c. 25), quam quæ ab Appiano (in Mithrid.), ut Plutarchum, Diodorum, alias mittam: ac Vitruvius quidem ejus helepolis, qua Demetrius Poliorcetes contra Rhodius usus est, altitudinem facit pedum 125: Appianus vero ejus, qua Mithridates Cyzicum oppugnavit, ἔχατὸν πῆχεων, sive centum cubitorum: atque idem addit, Ἐξ ἡς ἔτερος πύργος ἐπῆρετο, καταπέλτας καὶ λίθους καὶ βιδὴ ποικίλα ἀφίεται. Ή εστι, E

A Προσεχῖς ἀποφηνάμενος καὶ φῆσας τὸν φοβούμενον τὸν Θεού ὑπερίπτασθαι καὶ διαδιδράσκειν πάντα τὰ σκῶλια καὶ προσκόμματα τῶν ἀσεδῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν πονηρῶν ἀρκύων τῆς ἀμαρτίας, ἀκολούθως νῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ φόδου τοῦ στοιχειοῦντος τὸν ἀνθρωπὸν καὶ βυθιζόντος εἰς τὰς ἀληθεῖς ἀπραποὺς καὶ δικαίας, καὶ παραχεισθέντος ἐν σοφίᾳ περιπατεῖν· ἐπειδὴ καὶ καθὼς φῆσιν ὁ προφῆτες, « Ἀρχὴ σοφίας φόδος Κυρίου. » πρὸς τὴν ἀπ' αὐτῆς τῆς σοφίας μέτεισιν ὅρθωγῆν, φάσκων· « Ἡ σοφία βοηθεῖσι τῷ σοφῷ ὑπὲρ δέκα ἔξουσιάζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλει: » σοφίαν δηλῶν τὴν ἄνωθεν δεδομένην τοῖς κατορθοῦσι πάντας ἀξονας ἀγαθούς, περὶ ή; φῆσιν ὁ ἀδελφόθεος καὶ μέγας ἱάκωδος: « Ἡ δὲ ἄνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἐστιν, ἐπειτα εἰρηνική, ἐπεικής, εὐπειθής, μεστή ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, ἀνυπόκριτος· καρπὸς δὲ δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. » Τὴν τοιαύτην οὖν σοφίαν βοηθήσειν τῷ κεκτημένῳ φησι: καὶ παρανύμως ὁνοματεθέντι: σοφῷ πρὸς τὸ τὰ πειρατήρια τοῦ βίου διεκφυγεῖν καὶ τὰς ἔκ τῶν νοητῶν ἐφέδρων ἐπιδουλάς καὶ τὰς πάγας τῶν ἀσεδῶν ὑπολήψεων καὶ κακοδέξιων διγμάτων ὑπὲρ δέκα ἔξουσιάζοντας τοὺς ἐν τῇ πόλει. Δέκα γάρ ἔξουσιάζοντες ἐν πόλεις καὶ δυναστεύοντες ἐν ἀξιωμάτων ὑπεροχής; καὶ περιουσίᾳ καὶ πολυτελείᾳ τῶν ὑπαρχόντων, πολλὰ μὲν καὶ ποικιλὰ νοήματα καὶ βουλεύματα διενθυμηθῶσι καὶ βουλεύονται καὶ νοήσουσι συνιέντα πάντας πρὸς C Εἴναι σκοπὸν σωτικὸν τῆς πόλεως, ἐν ἥπερ εἰσιν. Ἄλλ' ἐνίστε μὲν σύζουσιν αὐτήν, καὶ τῶν πολιορκούντων ἀντιπάλων καὶ δυσμενῶν ἐκλυτρώσονται: καὶ διὰ τῶν ἔξευρος: σκοιλένων ὑπὸ τῆς σφύν ψρονήσεως μηχανημάτων παντοδαπῶν πρὸς ἀντιπαράταξιν, καὶ διὰ τῆς ἔξυπηρετήσεως καὶ συνεργείας τῶν τὴν πόλιν κατοικούντων ὑποχειρίων· ἐνίστε δὲ καὶ παντελούς ἀποτεύζονται σωτηρίας, τὸν πολιορκούντων ταῖς ἐλεπόλεσιν ἡττηθέντες καὶ καταδυναστευθέντες, καὶ πρὸς ἀπαγωγὴν καὶ θάνατον ἐκδοθέντες. Ἡ δὲ σοφία τὴν ίδιαν παρεχομένη βοηθεῖσιν, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὴν νοητὴν τῆς ψυχῆς πόλιν τοῦ ἔχοντος ὑπὸ τῶν πολιορκούντων αὐτήν νοητῶν ἀντιπάλων ή δυσμενῶν καὶ κακοδέξιων ἀνθρώπων εἰς ἀλωσιν ἐκδοθῆναι καὶ τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον· ἀλλὰ τοῖς ἐπτά

D qua alia turris surgebat, catapultas, lapides et varia tela emittens. Ipsi demum helepolis tegumenta, quæ vinearum item propria fuerunt, memorat Ammianus (lib. xxiii, c. 4): « Testudo, inquit, compaginatur immanis, axibus rotorata longissimis, ferreisque clavis apitata, et contingit coriis bubulis virgarumque recenti textura, atque limo asperguntur ejus suprema, ut flammicos detrectet et missiles casus. » Usitata porro Latinorum ea formula est: « Vineas turrestisque agere; vineis, turribus oppugnare. »

Οὗτοι μὲν οὖν τὸ παρόν δηγτὸν διεσάφησεν ὁ λόγος, καὶ τὴν ἀκόλουθην θείας σοφίας βοήθειαν ὑπερτέρων ἔδειξε τῆς ἀρέβωγῆς καὶ τοῦ συνασπισμοῦ τῶν ἐν τῇ πόλει δέκα ἔξουσιαστῶν τε καὶ τῶν δυναστῶν, ἀπλῶς οὐτως παραληφθέντων αἰσθητῶς κατὰ τὸν πρόχειρον τοῦ γράμματος νοῦν. Εἰ δὲ βουληθείμεν καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον διασαφῆσαι τὸ εἰρημένον, πάλιν μὲν ἐκληψύδμεθα τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἐν ᾧ δέκα εἰσὶν οἱ ἔξουσιαζοντες, δηλοντές τῆς ψυχῆς αἱ πέντε δυνάμεις, νοῦς, διάνοια, φαντασία καὶ δόξα καὶ αἴσθησις, καὶ πέντε τοῦ σώματος, δρασίς, ἀκοή, δισφρήσις, γεύσις καὶ ἀφή, δι' ὧν εὑρηται ζῶν καὶ πολιτευόμενος καὶ διοικούμενος ὁ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ἡμῶν ἄνθρωπος· ἀλλὰ τῆς δινθενεν σοφίας ἀπούσης, οὐδὲν ἀπόνασθαι δύναται τῶν τοιούτων ἡ παραληφθεῖσα νῦν πόλεις· παντὶ γάρ σάλιψ καὶ κλύδωνις τῶν παρὰ τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν δυσμενῶν ἀναρρίπτομένων τριχυμῶν καὶ καταιγίδων· καταβαπτίζεται, καὶ τῷ βυθῷ κατολισθανει τῆς ἀμαρτίας. Οἶς δὲ πρόσεστιν ἡ δινθενεν σοφία, βοήθειαν δίδωσιν ἀλκιμωτάτην ὑπὲρ τοὺς εἰρημένους δέκα τοὺς ἔξουσιαζοντας ἐν τῇ παραληφθείσῃ πόλει, καὶ μηδαμῶς αὐτὴν διασώσαντας.

Πῶς οὖν οὐχὶ τὸ πλεῖον ἔχειν ἡ σοφία δοξασθῆσεται τῆς ἀντικάτους καὶ βοήθειας, δι' ἣς ἀπόρθητον καὶ πινελῶς ἀπρυσμάχητον τοῖς ἀντιπάλοις ἐναπέφρηνε τὴν πόλιν, ἐν ἥπερ ἐστι; διὰ τοῦτο φησι καὶ Ιακὼβος ὁ μέγας ἀπόστολος, « Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξωθεν » σοφίαν ὄνομάζων, οὐχὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἀνατήψει τῶν θύραθεν μαθημάτων λαμπανομένην, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων ἔργων χαρακτηριζομένην, ἥτις κατοικεῖ ἐν παντὶ τῷ κατορθῶντι τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν εἰρήναν κατάστασιν καὶ τὴν ἐπιείκειαν καὶ τὴν εὐπειθείαν καὶ τὴν ἐλεημοσύνην καὶ τοὺς δλλους τοὺς ἀγαθούς καρπούς. Διὰ τοῦτο καὶ ποὺ φησιν ἡ βίβλος τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐασθείας Ἰωάννης· « Εἶπεν δὲ θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ· Ἰδού ἡ θεοσέθεια ἐστὶ σοφία, τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἀπὸ κακῶν ἐστὸν ἐπιστήμη. » Τὴν τοιαύτην οὖν ἔχειν σοφίαν καὶ ἡμεῖς πάτητε δυνάμεις σπουδάσωμεν, ἵνα τερισώσωμεν ἔκαστος τὴν ίδιαν πόλιν ἀπὸ τῶν πολιορκούντων αὐτὴν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐφέδρων καὶ δυσμενῶν.

« Οὐδὲ φησιν, » « Ότις ἄνθρωπος οὐκ ἔστι δίκαιος ἐν τῇ γῇ, διὸ ποιήσει ἀγαθὸν, καὶ οὐχ ἀμαρτήσεται, πρὸς πλείονα ταπεινοφροσύνην ἔλκεται τοὺς ἀκούοντας, πρὸς τὸ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐπιζητεῖν τὴν δινθενεν σοφίαν καὶ τὴν ἐκείθεν βοήθειαν, ὡς οὐδαμῶς ἐξιχνίοντος τοῦ ἀνθρώπου κατορθώσαι τὴν ἀναρρίπτοσαν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχοντος τὴν δινθενεν ἀρέβωγῆν καὶ συνεργίαν. Ηοτεὶ μὲν τὸ ἀγαθὸν ἄνθρωπος, καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων καὶ στοχειού-

A Sic igitur sententiam hanc sermonem nostro exponimus, divinæque sapientiae auxilium ope illa et defensione præstantius ostendimus, quam habere civitas possit a decemviris in ipsa dominantibus: verba nempe simpliciter atque, ut sonant, planissime interpretati. Si vero dictum illud etiam ad anagoges rationes explicare velimus, naturam conditionemque hominis constituemus, in qua decem sunt, qui potestatem exercent, quinque scilicet animæ facultates, intelligentia, cogitatio, imaginatio, opinio, sensus, et quinque corporis, visus, auditus, odoratus, gustus, tactus, quæ hominem intra pariter atque extra vivere et vice sua fungi declarant: at si cœlestis sapientia absuerit, nihil inde utilitatis ea, de qua nunc agimus, civitas percipere potest. Totius enim maris aestu ac procellis et fluctibus internorum **191** externorumque hostium furore concitatis obruitur, et in peccati gurgite demergitur. Quibus autem superna adsit sapientia, iis multo firmius auxilium præbet, quam decem illi, quos in hac civitate potestatem exercere diximus, nec tamen servare potuerunt.

C Quidni ergo majus in sapientia præsidium auxiliuque positum videatur, cuius ope inexpugnabilis et hostibus omnino impervia civitas fiat, in qua ipsa versetur? propterea et Paulus magnus apostolus ait: « In sapientia ambulate ad eos, qui foris sunt »; sapientiam appellans non eam quæ externalium disciplinarum subsidio comparatur, sed quæ virtutibus et recte factis se prodit, et in unoquoque habitat, qui pudicitiam et mansuetudinem et æquitatem et obedientiam et misericordiam et cæteros bonos fructus consecetur. Idcirco Jobi quoque athletæ pietatis liber quodam in loco hæc habet: « Dixit Deus homini: Ecce timor Domini ipsa est sapientia, et recedere a malo intelligentia». Porro sapientiam hujusmodi nos etiam omni contentione habere studeamus, ut propriam quisque civitatem ab oppugnatorum telis et hostium corporis atque animi obsidione vindicemus.

D Quod autem addit: « Quia homo non est justus in terra, qui faciet bonum, et non peccabit, ideo spectat, ut auditores ad animi demissionem adducat, et ad cœlestem sapientiam atque opem impensis inquirendam; cum peccati labem nequaquam in hac vita effugere homo valeat, nisi sub-sidium illi auxiliumque divinitus præsto sit. Bonum quidem agit homo, naturam quoque secutus dum (87): verum facile admodum mutatur, et ad

eupraxie veriunt. Quippe diserte affirmat, bonum agi ab eo quoque, qui vel unis naturæ prescriptis sequitur et insistit: Καὶ ταῖς φυσικαῖς ἐπιμένων καὶ στοχειούμενος καταστάσειν, quamvis divina sapientia sive cœlesti gratia nondum auctor sit, ut nempe ex iis liquet, quæ protinus sequuntur.

<sup>44</sup> Coloss. iv, 5. <sup>45</sup> Job xxviii, 28.

(87) Quam hic Noster interpretatur Ecclesiastæ sententiam, ea est, qua Calvinianæ abutuntur, ut justorum etiam facta omnia non modo non bona, sed etiam peccata plane esse contendant. Quibus Gregorius adeo adversatur, ut ab eorum etiam opinione dissentiat, qui ethnico homini, et cuique etiam qui charitate divina careat, quidquid agit,

peccatum pronus convertitur : quippe qui ex omni parte varietatibus innumeris et vicissitudinibus subjectus sit. Quod si, animo **192** ad Deum perfecte planeque sublato, dignus fiat, qui supernam sapientiam hospitante accipiat, quem Christus est, de quo Paulus magnus apostolus ait : « Christus est Dei sapientia et virtus <sup>15</sup> », ut in Proverbiorum quoque libro ipsa dicit : « Ego sapientia inhabitavi consilium et scientiam, et cogitationem ego invocavi <sup>16</sup> »; tum vero aditum adversariis omnem intercludit. Ait deinde Ecclesiastes :

**VERS. 21, 22.** *Et quidem in omnes sermones, quos inveniuntur impii, ne dederis cor tuum, ut non audias serum tuum maledicentem tibi; etenim frequenter agit tecum maligne, et multis modis male afficiet cor tuum, quia utique et tu maledixisti aliis* (88).

Postquam ostendit eximiam atque ingentem supernae sapientiae vim esse ad eorum, qui ipsam adepti sint, liberationem atque salutem; transfert sermonem ad hominem quoque ipsum sapientiae comparandae studio maxime incensum, excitans eundem atque urgens, ut animos tollat, et soler- tem agat vitam, nec omnia in sapientiae praesidio atque ope sic collocet, ut ipse diligentiam remittat, et securus otiosusque desidiae se dedat atque socordiae; itaque impiorum sive daemonum sive perver- sorum hominum suasiones facile admittat: quin imo illis succensat, et vehementer indignetur, quotiescumque alloquentes consilium dant, ut im- pietatis et erroris opinione amplectatur. « Ne dederis » enim, inquit, « cor tuum » sermonibus, quos illi inducunt. Est autem genus hoc contumaciae et fastidii et aversationis et contemptus bonum utique ac beatum. Verum et si quidam inveniantur, qui te conviciis petant et despiciant et irrideant, non ideo animum his advertas, nec, ut illis, ita et his iram atque indignationem ostentes: manuscente potius et patienter proximorum petulantiam feras, et servorum ipsorum mussitationes; quo flagellis ejusmodi et plagis sapientem ac for- tem animum objiciens, ad meliorem eos frugem transferre facilius possis. Ne dederis igitur cor tuum, ut impios audias consiliarios, **193** sive exter- nos sive internos, neve eos attendas, qui tibi quomodounque conviciantur ac maledicunt: sed quasi nihil audieris, sic te cum his aequo ac cum illis geras, ut neque illos ullo modo sequaris aut in eorum sententiam venias; neque dum hos re- tundere conaris, ludibria eorumdem ac rabiem a- versas te cumules, et contumelias multiplices, quas ab ipsis in vita reliqua perferre debebas: tan- quam si sermonibus eorum, quibus te quasi jaculis confondere conati sunt, animo vulnerato concidisse

<sup>15</sup> I Cor. i, 24. <sup>16</sup> Prov. viii, 12.

(88) LXX habent ὅπως μὴ ἀκούσῃς τοῦ δούλου σου καταράμενου σε. Olymp. μὴ Οῆς τὴν καρδίαν σου....

Α μενος καταστάσεσιν· ἀλλ᾽ εὐχερῶς ἀλλοιοῦται καὶ παρατρέπεται φρδίως πρὸς ἀμαρτίαν, ἄτε δὴ μυ- ραις ἀλλοιοῦσεις καὶ μεταβολαῖς καθυποκείμενος ἀμφοτέρωθεν. Εἰ δὲ καταξιωθεὶη ὑπὸ τῆς τοῦ νοὸς ἐνδελεχοῦς πρὸς Θεὸν νεύσεως τὴν ἀνωθεν σοφίαν λαβεῖν ἔνοικον, ἣ τις ἐστὶν ὁ Χριστός, περὶ ὃν φησιν Παῦλος ὃ μέγας ἀπόστολος· « Χριστός ἐστι θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὡς καν τῇ τῶν Παροιμῶν βί- θηλῷ φησιν· « Ἐγὼ ἡ σοφία κατεσκήνωσα βουλὴν καὶ γνῶσιν, καὶ ἔννοιαν ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην· » τη- νικαῦτα γίνεται παντελῶς τοῖς ὑπεναγούσις ἀπρόσι- τος. Εἰτά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

## § II.

**B** *Kαὶ γε εἰς πάντας λόγους, οὓς λαλήσουσιν ἀσθεῖς, μὴ δὸς καρδίαν σου, ὅπως μὴ ἀκού- σῃς τὸ δούλιόν σου καταράμενόν σε· ὅτι πλει- στάκις πονηρεύσεται σε, καὶ καθ' ἀδούς πολλὰς κακώσει καρδίαν σου, ὅτι καὶ γε ὡς σὺ κατ- ηράσω ἐτέρους.*

Κραταίνων καὶ μεγάλην ἔχειν Ισχὺν τὴν ἀνωθεν σοφίαν ἀποφράμενος πρὸς ἀπολύτρωσιν καὶ ὅω- τηραν τῶν ἔχόντων αὐτὴν, μετοχεύει τὸν λόγον καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν ἀνθρώπον τὸν περὶ πολοῦ τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας πεποιημένον, διανιστῶν αὐτὸν καὶ παρορμῶν, θαρράλεοῦσθαις καὶ προσεκτικῶς ζῆν, καὶ μὴ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἀντίληψιν ἀνατιθέναι καὶ βοήθειαν τῆς σοφίας, αὐτὸν δὲ διατίθεναι φάνυμας, καὶ γκώμην ἀτέμέλητον ἐπιφέρεσθαι, καὶ μετὰ φρ- στώνης καὶ καταφρονητικῶς ζῆν, ὥστε καὶ τὰς εἰσ- ηγήσεις τῶν ἀσεβῶν ἣ τοις δαιμόνιον ἢ κακοδέξιων ἀνθρώπων προστεσθαι φρδίως· ἀλλ' ὅργιζεσθαις κατ' αὐτὸν καὶ χαλεπαίνειν σφοδρῶς, τηνίκα προσλαώσις καὶ συμβουλεύωνται τὰς ὑπολήψεις τῆς ἀσεβείας καὶ τοῦ ψεύδους προστήκασθαι. « Μή δὸς » γάρ, φησι, « τὴν καρδίαν σου » εἰς οὓς δὲ ἐροῦσιν ἔκεινοι λό- γους. Τούτο δὲ τὸ εἶδος τῆς ἀπειθείας καὶ τῆς ἀν- τοκοίας καὶ τῆς ἀποστροφῆς καὶ παρακοῆς, ἀγαθὸν ἐστι καὶ μακάριον. Ἄλλα καν τινες εὐρεθῶσιν ἐπι- σκιώποτοντες σε καὶ διαλογούμενοι καὶ καταγωμψ- δοῦντες, μὴ προσέξῃς αὐτοῖς, οὐχὶ καθὼς ἐκείνοις, εὐτῷ καν τούτοις ὅργην ἐνδεικνύμενος καὶ φλεγμο- νὴν καρδίας· ἀλλὰ πράως καὶ μακροθύμιας φέρων τὰς παροινίας τῶν πέλας, ἢ καὶ τῶν ἐξυπηρετου- μένων τοὺς γογγυσμοὺς, ἵνα τὸ φιλόσοφον τῆς ψυχῆς καὶ καρπερίκον ἀντὶ μαστίγων καὶ πληγῶν προβαλ- λόμενος, μᾶλλον ἔξεις αὐτοὺς πρὸς τὸ κρίτετον ἀλ- λοιούμενούς. Μή δὸς οὖν τὴν καρδίαν σου πρὸς ὑπακοὴν τῶν ἀσεβῶν συμβούλων, αἰσθητῶν δηλού- θοι καὶ νοητῶν, μηδὲ πρόσχης τοῖς ὄπωσοῦν σε κα- τακερημοῦσι· καὶ δυσφέμουσιν· ἀλλ' ὡς μηδὲν ἀκού- σας, οὕτως διατέθητι πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἔκει- νους, ἵνα μήτε τὸ παράπαν ἔκεινοις ἀκολουθήσῃς καὶ συμφωνήσῃς· οὐήτε τούτους πειρώμενος ἀντι- πλήττειν, μᾶλλον αὐξήσεις κατὰ σοῦ λοιδορίας καὶ λύττας καὶ πολλαπλασιάσης τὰς παρ' αὐτῶν ἐπαχθη- σομένας τῇ ζωῇ σου κακώσεις· ὅτε δὴ τιτριωσκόμε-

**D** *καὶ καταστάσεσιν· καὶ δυσφέμουσιν· ἀλλ' ὡς μηδὲν ἀκού- σας, οὕτως διατέθητι πρὸς τούτους καὶ πρὸς ἔκει- νους, ἵνα μήτε τὸ παράπαν ἔκεινοις ἀκολουθήσῃς καὶ συμφωνήσῃς· οὐήτε τούτους πειρώμενος ἀντι- πλήττειν, μᾶλλον αὐξήσεις κατὰ σοῦ λοιδορίας καὶ λύττας καὶ πολλαπλασιάσης τὰς παρ' αὐτῶν ἐπαχθη- σομένας τῇ ζωῇ σου κακώσεις·*  ὅτε δὴ τιτριωσκόμε-

νος; τὴν καρδίαν τοῖς ἐκείνων λόγοις ὡς ἐν βολίσιν ἐν τῷ πειρᾶσθαι τιτρώσκειν· ἀλλ' ὅφες αὐτὸὺς, καὶ παραστάπησον, ὡς ἐννοῶν καὶ διενθυμούμενος, ὡς καὶ σὺ κατηράσω πολλάκις ἑτέρους, ἥγουν ἐκωμύδησας καὶ κατεκερτόμησας· ἀλλ' οὐκ ἡβούλου περ' ἐκείνων αὖθις ἀντικωμύδεσθαι καὶ δέχεσθαι τὰς ἴσας παρονίας.

Ταῦτην δὲ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν εἰσῆγησιν ἔκτιστα διενηροχέναι τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ τῶν ἀγγελικῶν παραγγελμάτων ὑπειληφώς τις, οὐχ ἀμαρτήσεις τῆς ἀληθείας. «Ἐξει μὲν γάρ φησι· «Λοιδορούμενος εὐλογοῦμεν, διωκόμενος ἀνεχόμεθα. » Καὶ πάλιν· «Εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων καὶ διωκόντων ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν· «Ἀγαπᾶτε τοὺς ἔχθρους ὑμῶν, καλῶς ποιείτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. » Εἶτα φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

**Πάντα ταῦτα ἐπείρασυ ἐν τῇ σοφίᾳ· εἴτα, Σοψισθήσομαι· καὶ αὐτῇ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ· μακρὰν ὑπὲρ δὲ ἡγρ· καὶ βαθὺν βάθος, τις εὑρήσει αὐτήν;**

«Πάντα ταῦτα,» ποῖα; δηλοντει τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων τὴν εὐτακτὸν κίνησιν καὶ τὴν ὑποταγὴν καὶ θητείαν τὴν πρὸς τὸν ίδιον ποιητὴν καὶ δεσπότην· τῶν φιληδόνων καὶ φιλαμαρτημόνων ἀνθρώπων καὶ φιλοπούτων καὶ φειδωλῶν τὴν ματαιοπούλαν, τὴν τῶν ὑφεστηκότων καὶ γεγονότων ἀλλοίωσιν ἀναλοίωτων καὶ μεταβολὴν ἀμετάβλητον, τὸν πονηρὸν πειρασμὸν, ὃν συνεχύρησεν δὲ Θεός, ἥγουν ἔδωκε τῷ λόγῳ τῆς αὐτεξουσιότητος τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· τὴν περισσείαν τῆς σοφίας, ἥγουν ὑπεροχὴν, ἢν ἔχει πέρδει τὸ κρείττον ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην· τὴν ἐφ' ἐκάστην τῷ κατερῷ πρόσφορον ἀποκλήρωσιν τῶν ἀντιθέτων πραγμάτων· καὶ τῶν λιτιῶν τὸν κατάλογον, ὃσον διείληφεν δὲ λόγος. Ἐπει τοίνουν ταῦτα πάντα διέγνων διὰ τῆς δινωθέν μοι δεδομένης σοφίας, ἀκολούθως ἔδουλήθην ἐξ ἀγαπητικῆς διαθέτεως τὴν καρδίαν μου πυρπολούστης, καὶ πρὸς τοιεύτρην ἔφεσιν παρορμώσης, σοφισθῆναι κατὰ τὸ μᾶλλον ἔτι· καὶ πολλαπλασίεν τῆς σοφίας τὴν ἐνέργειαν καὶ γάριν λαβεῖν· ὡς καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς τῆς σοφίας· καὶ τὴν λαμπρότητα τῆς φύσεως κατιδεῖν καὶ καταλαβεῖν· αὕτη δὲ πολλῷ μᾶλλον ἀπεμακρύνθη μου, καὶ τῆς ἐμῆς καταλήφεως καὶ διχρυώσεως ὑπερανέστη καὶ ὑπερῆρθη. Πέρφυκε

<sup>87</sup> 1 Cor. iv, 12. <sup>88</sup> Matth. v, 44. <sup>89</sup> Lue. vi, 27.

(89) Quæ hic Noster explicat, ex gemina translatione coauerunt. Verterant LXX, «Οὐτὶ πλειστάκις πονηρεύεσθαι σε καρδία σου· alter interpres, quem Aquilam suisse censem Montfauconis, hoc modo. «Οὐτὶ καὶ καθόδους πολλὰς κακώσεις καρδία σου. Librarii utraque conjunxerunt, et sententiam immutauerunt, quæ recepta est. Latinus interpres habet: Scit enim conscientia tua, quia et tu crebro male-dixisti aliis; quæ Heliacis plane respondent, nec minus Hieronymi ejusdem schoio, qui scribit: Quomodo novit conscientia tua, quod tu de multis locutus es, et sape aliis detraxisti: sic et aliis debes ignoroscere detrahentibus. Eadem porro in LXX et in Aquilæ verbis sententia inerat, antequam pro καρδίᾳ scriberetur καρδίᾳ, et servo tribuerentur, quæ de corde dicta erant. Sic enim illud verti poterant: Quia te sape cor tuum vexabit, admonendo scilicet

A videaris (89). Mitte potius eos, et silentium serua: illud cogitans ac mente reputans, te quoque aliis sape conviciatum esse, sive alios derisisse, aliis maledixisse, quin velles ab illis rideri invicem, et paria ferre convicia.

Hanc vero Ecclesiaste admonitionem si quis nihil ab apostolicis et evangelicis præceptis differre duxerit, non is profecto a veritate aberrabit. Ex illis enim hæc sunt: «Cum maledicimus, benedicimus; cum persecutionem patimur, sustinemus <sup>90</sup>. » Et rursum: «Orate pro calumniantibus et persecutibus vos <sup>91</sup>. » Et iterum: «Diligite inimicos vestros, benefacie his, qui oderunt vos <sup>92</sup>. » Ait, deinde B sapiens Ecclesiastes:

### § III.

VERS. 23, 24. *Omnia hæc tentavi in sapientia. Dixi: Sapiens efficiar; et ipsa procul a me discessit, longe super id quod erat; et alia profunditas, quis inveniet eum (90)?*

«Omnia hæc. » Quænam? primam rerum a Deo conditarum ordinatam motionem, et quod auctor dominoque suo præstant obsequium ac famulatum: deinde inanes hominum labores, qui voluntatem et scelus amant, ac divitias appetunt **194** et recondunt: rerum etiam, quæ continua successione fuerunt, constantem vicem, mutabilitatemque immutabilem, tum tentationem malam, quam Deus permisit sive dedit hominum filiis, arbitrii quo pollent, ratione habita: et excessum sapientiæ, sive præstantiam, quam præ stultitia hæc habet ad melius: et utiliem in sua cujusque tempestivitate electionem rerum oppositarum: ac reliqua omnia, quæ superioris oratio complexa est. Postquam igitur hæc omnia sapientiæ illius ope, quæ mihi divinitus data est, cognovi, subinde ardore quadam amoris animum incendente atque ad ejusmodi desiderium incitante, in sapientia proficere magis ac magis volui, et multiplicem vim ejus et gratiam assequi: ut et ipsius sapientiæ pulchritudinem naturæque splendorem perspicere ac deprehenderem. At illa multo magis a me recessit, et captum cognitionemque meam longe supergressa est (91). Est enim

D de iis, quæ in alios ipse protuleris.

(90) Apud LXX leges, τις εὑρήσει αὐτό;

(91) Apposite Basilius in oratione altera περὶ πτερεών cum præfatus esset, quam homini arduum sit divina investigare, subiecit: Ταῦτην δὲ ἡμῖν τὴν ἔννοιαν σαφῶς παριστοῖ καὶ διαφάνετος Σολιμῶν λέγων· Εἴτα, Σοψισθήσομαι, καὶ αὐτῇ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν ὑπὲρ δὲ ἡγροῦ οὐ τῷ φεύγειν, ἀλλὰ τῷ ἐκείνοις μᾶλιστα φανερούσθαι αὐτῆς τὸ ὄκαταλτητον, οἵς Θεοῦ χάριτι περισσοτέρως προσογένοντες ἦγανται. Id est: Hanc vero nobis sententiam sapientissimam quoque Salomon diserte exponit, cum ait: Duxi: Sapiens efficiar, et ipsa longius recessit a me, quam erat. Non quidem, quod illa fugeret, sed quod ita maxime intelligunt, quantum ea hominis caput exsuperet, qui Di beneficio ampliorem quam ceteri cognitionem sunt consecuti. Hæc porro ipsa in cum-

natura incomprehensibilis, et quae investigari non possit; habet qui, per tenebras latibulum suum<sup>70</sup>. Neque illam prorsus cognitione comprehendere quisquam poterit, ne is quidem, qui ad fastigium pervenerit scientiae ac puritatis. Nam id significavit, cum tanquam stupens dixit: « Et alta profunditas, quis inveniet eam? » incomprehensibilem naturam ejus, et a nomine investigandam designans. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

**195 VERS. 25.** Circuvi ego et cor meum, ut cognoscerem et considerarem et quærerem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. Et invenio ego eam morte amioirem (92).

Post investigationem considerationemque ac comprehensionem operum universi et rerum cæterarum, quæ a filiis hominum vel natura vel voluntate sunt, cum ad sapientiæ quoque illius, qua hæc ipsa percepérat, cognitionem intelligentiamque pervenire optasset ac voluisse; nec tamen majus quidquam invenire potuisse, sed quasi vertigine corruptus, quod ante majestatis ejus celsitudinem consistere non valeret, rursum et ad scipsum et ad terrestria reversus se retulisset; ob nimiam consilii inopiam, in eam venit cogitationem, ut astrologorum artem edisceret, quo pernosceret, quibus freti rationibus ex astrorum motu profiteantur, se futurorum eventus prænuntiare, et eorum positionibus et progressibus et concentibus hominum nativitates aribuere, atque iisdem humanam virtutem ac vitiæ, nec minus alia omnia, quæ in mundo administrantur, transferre et ascribere: minime tamen ut secundum illos opiniones absurdas et falsas admittiret, quibus rationalis intelligentisque animæ libertas evertitur, et utraque humanæ voluntatis quoad virtutem et vitium tollitur optio, quæ optimæ scilicet, et quæ pessima (93).

**70 Psal. xvii, 12.**

deni sensum magnus ipse Athanasius usurparat, cum ad solitariam vitam agentes scriberet, et de Verbi divinitate dicere instituisset: hæc est Gregorius Nazianzenus in oratione prima, cum sublimia quedam et mira attingere aggressus esset. Vide etiam, si vacat, Origenem in Jерem. hom. 9.

(92) Apud LXX invenies, Kai εὐρίσκω ἐγώ αὐτὴν, καὶ ἐρῶ πικρότερον ὑπὲρ θάνατον. Olympioudorus legit, Kai εὐρίσκω αὐτὴν ἐγώ πικρότερον ὑπὲρ θάνατον τὴν γυναικα, ητις ἔστι θήρευμα, etc.

(93) Eorum amentiam sic perscrinxerat Cyrillus Alexandrinus hom. 6, de fest. Paschal.: Τί γάρ δη̄ καὶ ποιεῖσθαι σι παράφρονες; ἀποστεροῦσι τῶν καλλίστων τὸν ἀνθρώπον, καὶ τὸ μέγα τῆς φύσεως γέρας πληροῦντες ἀφανίζουσιν. Οὐ γάρ οὖτις φαστοί, οὐδὲ βούλονται τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως; εἰναι κάτοχοι· οὐδὲ ἐλευθέροι ἐν τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν αἵρεσιν, ὡς τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν ἕργων ἀσπῆν μη τοῖ; αὐτοὺς κατέθει θεῖτημασιν, ἀλλὰ ταῖς ἑτέρων απονενεμήσαντες φύγοις. Εἰςχρυμένον γάρ τις καὶ γνεσίς, ὡς φασι, κατὰ τὴν αὐτὴν δοκοῦν, τὸν ἑκάστου βίου ζυγονταῖ, καὶ ἀπονέμει μέν τισι τὰ κάτιλλα: τα,

Α γάρ ἀκατάληπτος καὶ πᾶσιν ἀνεξιχνιάστος· ἔχει γάρ τὸν εἰκότος ἀποχρυψήν αὐτῆς· καὶ τὸ παράπτων οὔδε ἔνι περινοὶ ταῦτης γενέσθαι τις ἐξισχύσει, καὶς ἀκρον ἀφίκοιτο γνώσεως καὶ καθάρισεως. Τοῦτο γάρ ἐσήμανεν ὡς μετά τινος ἐκπλήξεως εἰπών· Καὶ φαῦθι βάθος, τίς εὐρήσει κύτην; τὴν ἀκατάληπτον καὶ παντελῶς ἀνεξιχνιάστον φύσιν αὐτῆς αἰνιττόμενος. Εἰτά φησι δοσόδης Ἐκκλησιαστής:

#### § IV.

Ἐκύκλωσα ἐγώ καὶ η̄ καρδία μου τοῦ γνῶραι καὶ τοῦ κατασκόψυσθαι, καὶ τοῦ ἔντησαι σοργίαν καὶ ψῆφον, καὶ τοῦ γνῶραι ἀσεβοῦς ἀφροσύνην τοῦ καὶ όχι πλαρ καὶ περιφοράν· καὶ εὑρίσκω ἐγώ αὐτὴν πικρότεραν ὑπὲρ θάρατον.

Απὸ τῆς ἑκτάσεως καὶ τῆς διασκέψεως καὶ καταλήψεως τῶν ἐν τῇ δημιουργίᾳ κτισμάτων καὶ τῶν ἄλλων τῶν φυσικῶν καὶ προαιρετικῶν πολιτευομένων τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων καὶ πρὸς αὐτῆς ἐκείνης τῆς σοφίας, παρ' οὓς ἔσχε τῶν εἰρημένων τὴν γνῶσιν, τὴν θεωρίαν καὶ κατάληψιν ἀνελθεῖν ἐπιθυμήσας καὶ βουληθεῖς· καὶ μηδαμῶς τι πλείον εὔρειν οἷς τε γέγονάς, ἀλλ' ἵλιγγιάσας, ὡς ἥκιστα συντετάσθαι τῷ οὐρανῷ τῆς μεγαλοσύνης αὐτῆς δυνηθεῖς, καὶ πρὸς ἔντυπον καὶ τὰ κάτω πάλιν ἐπιστρέψας καὶ περιενεχθεῖς· ἐξ ἀμηχανίας ὑπερβαλλούστες εἰς ἐνθύμησιν ἥπιθε τοῦ καταμαθεῖν τῶν ἀστροβολῶν τὴν τέχνην, ἵνα διαγνῷ ποιοὶς ἐπερειδόμενοι λόγοις ἐπαγγέλλονται διὰ τῆς τῶν ἀστέρων κινήσεως, καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐκβάσεις προκαταγγέλλειν, καὶ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων ταῖς ἑκείνων διαθέσεσι καὶ φοραῖς καὶ συμφωνίαις ἀποκληροῦν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀρετὴν αὐτοῖς καὶ κακίαν ἀνατιθέναι καὶ ἐπιγράψειν, καὶ πάντα τὰ ἀλλα τὰ διοικούμενα κατὰ τὸν δῆμον· οὐχ ἵνα, καθάπερ ἐκείνοι, δοξάσῃ τὰς μη προστηκούσας καὶ φευδεῖς ὑπολήψεις, δι' ὃν ἀναιρεῖται καὶ τὸ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς φυχῆς αὐτεξουσιον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἡ πρὸς ἀμετήν καὶ κακίαν δοπή, ἐκατέρα, βελτίστη δηλαδή καὶ χειρίστη.

καὶ οἶς δὲ τοῖς δικαίως προσομιλεῖν· ἀντορίζει δὲ πάλιν ἐτέροις, ὃν οὐκ δὲ ἐλοιτό τις εἰσπαρανελθεῖν. Ήτος αὐτόκλητος μὲν ἐν μηδενὶ βαδίζειν, μήτε τὴν ἐπ' ἀγάθοις ἔξουσιαν ἔχοντα, μήτε μὴν τὴν ἐπ' θάτερο· σειραῖς δὲ ὕπερ καὶ τοῖς ἐξ ἀνάγκης, ἵνα οὐτως εἴπω, καλεῖσθαι σχοινοῖς πρὸς ἀμφω· ἵνα μηδὲν ἐτοι τῶν ἀλόγων διαφέρῃ ζῶντας ὁ πάντων ἀνωθεν τὴν ἡγεμονίαν λαχών. Μητις: *Nam quid prætereæ insani homines aggressi sunt? quid est in homine omniū præstantissimum, id homini eripiunt, ac magnum naturæ munus vanis commenitis auferunt. Voluntatis enim sua potentem esse negant, ac libertatis sua compotem nolunt, quæcumque agant: quippe qui ait quacumque actionem feratur, non sua voluntate quidquam faciat, sed ex aliorum sententia præscriptum habeat. Fatum siquidem et genitura quædam, ut aiunt, vitam uniuscuiusque pro arbitrio suo moderatur, ac aliis quidem optima tribuit, et quae ad vitam recte agendum optare quis possit: aliis contra cupiditates immitti eorum, quae nunquam utiliagere quisquam optasset. Itaque homo sua sponte nihil aggreditur, nulla bene vel male agendi facultate*

Δέκενυται δὲ καὶ πολλῷ δὲ πρώην ὁ ἀγάθος Ποιητής A τῶν ἀπάντων αἰτίος τῶν κακῶν, ἄτε δὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων ἀστέρων κακοποιῶν πεφυκότων, καὶ τῆς κακίας δητῶν αἰτίων. Οὐ τοινυν τῶν ἀστρολόγων τὴν τέχνην καταμαθεῖν ἐξήτησε πρὸς τὸ τοιαῦτα δοξάζειν ἄποτα καὶ παλίμφημα καὶ πάντως ἄξια καταγέλωτος· ἀλλ' ίνα μᾶλλον ἔμπαλιν δι' αὐτῆς τῆς κατὰ γνῶσιν πείρας διειχθῆ τὴν ἀφροσύνην τῶν ἀσεβῶν καὶ τὴν ὁδηγητὰν καὶ περιφοράν. Ὄνομάσας γάρ εις σοφίαν καὶ ψῆφον, » τὴν τῶν ἀστρολόγων τέχνην διμολογουμένων ἐδήλωσεν· αὕτη γάρ μάλιστα διὰ ψηφοφορίας τὴν ίδιαν δοκεῖ σύστασιν ἔχειν. Σημανεῖται δὲ καὶ διὰ τῶν δινοματῶν, τῆς ὁδηγητας λέγω καὶ τῆς περιφορᾶς, ἡ τέχνη τῶν ἀστρολόγων, ἄτε δὴ τοῖς μετιοῦσιν αὐτήν, ἐνδέλεχη, μᾶλλον δὲ διηγεῖη παρενόχλησιν ἐμποιοῦσα, καὶ τοῖς κατακολουθοῦσιν αὐτοῖς καὶ πιστεύουσιν ἀπαγγελλομένη καὶ προκαταγγέλλουσα τοῦτο κάκειν· πρὸς τὴν ἐναντίαν δὲ καταντώσα περιφοράν, ὡς προσδοκῶν μὲν ἀεὶ τοὺς τὰς ἐπαγγελίας τῆς εἰστηγήσεως αὐτῶν δεδεγμένους, τὴν ἐκβασιν τῶν εὐφραγίντων, ἡ τῶν λυπούντων, καὶ διὰ τοῦτο μηδέποτε τὴν ίδιαν καρδίαν ἀπηλλαγμένην εὐρίσκοντες λύπης, διὰ τὴν τῶν τοιούτων καραδοκίαν δὲ περιττῆς θυμηδίας, τῆς μηδεμίᾳν αὐτοῖς προξενούσης χαράν· ἀλλ' ὡς ἀτημελήτως δι' αὐτός γε τοῦτο διατεθέντας, ἐν ταῖς ίδιαις ἀπροσεξίαις καὶ πρὸς χαλεπότητας περιενεχθέντας καὶ συμφοράς. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν δοσφός Ἐκκλησιαστῆς εἰπών· « Καὶ εὐρίσκω ἔγω αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον. »

Αὐτὴν, τίνα; Δηλαδή εἰ τὴν σοφίαν καὶ τὴν ψῆφον, » ἢτοι τέχνην τῶν ἀστρολόγων, ὡς ἀεὶ μυρίοις θανάτοις καθυποβάλλουσαν τοὺς κατακολουθεῖν αὐτῇ βουλομένους· καὶ διὰ τὴν προσδοκίαν τῶν λυπηρῶν, καὶ διὰ τὴν ἀπότελεσμαν τῶν χαροποιῶν. « Απαξ μὲν γάρ θνήσκειν ἀνθρωπος πέψυκεν· ἄτε δὴ καὶ θνήσκεις διν. Τὸ δὲ τοιαύταις πολλαῖς καὶ διηνεκέσι καὶ χρονίαις καθυποβάλλονται τῶν δυσχερῶν καὶ λυπηρῶν προσδοκίαις, καὶ μέντοι τῶν δῆθεν ἀγαθῶν καὶ χαροτοιῶν ἀποτελεῖσθε, πῶς οὐχὶ καὶ θανάτου πικροτέρων τὴν τοιαύτην δέκενυσι Ψηφοφορίαν καὶ τέχνην; »Ο δὲ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς· «Ἐκύκλωσα ἔγω καὶ ἡ καρδία μου·» μηδεὶς οἰθείη δηλοῦν τὸ ἔγω δάλλο, καὶ τὴν καρδίαν ἀλλο· ἀδιαίρετος γάρ ἐστιν διάνθρωπος, καὶ διήρηται ταῖς σημασίαις τῶν δινομάτων· ἀλλὰ λογιζέσθω τὴν ἀπὸ καρδίας ἐπὶ τῷ πράγματι ζήτησιν τὸ εἰρημένον δηλοῦν. Παρεμπεδοὶ δὲ καὶ κατακομψοὶ τῶν τοιούτων τὴν ἔξαπτάτην καὶ διὰ τῶν ἀκέσως ἐπομένων εἰπών. Φησὶ γάρ·

## § V.

Σὺν τὴν γυναικα, ἥτις ἐστὶ θηρεύματα, καὶ σταγῆραι καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς. Ἀγαθὸς πρὸς προσώπου τοῦ Θεοῦ ἔξαιρεσθήσεται ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἀμαρτάρωρ συλληφθήσεται ἐν κύτῃ.

præditus est; sed veluti vinculis quibusdam, ac necessitatibus, ut ita dicam, nexibus constrictus ad utrumque adducitur: nihil ut reliquum sit, quo a bestiis differat, qui omnium earum imperium divinitus natus est.

PATROL. GR. XCVIII.

B 196 Manifestum porro est, multo prius bonum rerum omnium Conditorēm, malarum quoque causam exstisisse, cum ab eo astra condita sint, quae mala afferre et vitiorum causæ esse feruntur, non igitur astrologorum artem ediscere studuit, ut talia opinaretur, quæ importuna sunt et infamia, ac plane deridicula: sed ut potius e contrario impiorum stultitiam et turbulentiam et circumactionem ipsa scientiæ experientia degeret. Cum enim appellariat sapientiam et calculum; astrologorum artem diserte designavit; quippe quæ in calculorum rationibus ineundis maxime consistere videtur. Nec minus astrologorum artē illæ significant appellations, turbulentie, inquam, et circumactionis; cum iis, qui eam colunt, assiduam, vel potius perpetuam afferat perturbationem, et sectatoribus eorum fidemque habentibus hoc et illud denuntiet ac pollicetur, eosdemque in contrariam retorqueat circumactionem, ut semper exspectent, dum promissa accipiāt, quæ illi dedere, faustos scilicet exitus aut tristes: itaque nunquam animum cura vacuum inveniant, talium rerum exspectatione et vanis illecti blanditiis, quæ nullum ipsis gaudium allaturæ sint: ac propterea negligentius se gerant, et in suamet desidia undique difficultatibus ærumnisque conflentur. Nam hoc ipsum sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit: «Et invenio ego eam morte amariorem. »

## C

Eam, quamnam? nisi « Sapientiam et calculum, sive artem astrologorum, cum hæc millies eos mori quodammodo cogat, qui se illi dediderunt: partim ob tristium formidinem, partim ob faustum frustrationem. Semel enim homini moriendum est, ut mortalis ejus natura fert. At vero ea esse conditione, ut funesta atque tristia diuturna perpetuaque trepidatione timere deheas, bona atque lœta nunquam adventare videoas, quomodo suppurationem 197 ejusmodi atque artem non ipsa morte amariorem declarat? Quod autem dicat Ecclesiastes: « Circuivi ego et cor meum, » nemo putet, aliud voce Ego, aliud voce Cor significari. Individuus enim est homo, nominum licet significationibus dividatur. Verum sic accipe, ut rei inquisitionem a cordè pendere illis verbis significetur. Pergit porro præstigias istorum et fallacias perstringere iis etiam, quæ protinus sequuntur. Ait enim:

## D

VERS. 26. Mulierem quæ est laquei venatorum, et sagenae cor ejus, vinculum in manibus ejus. Bonus coram Deo eruetur ab ea, et qui peccat, capietur in illa (94).

(94) LXX habent θήρευμα pro θηρεύματα. At vero in Constitutionibus apostolicis sententia tota sic affertur (lib. 1, c. 9): Εμίσητα ὑπὲρ τὸν θάνατον σὺν τὴν γυναικα, ἥτις ἐστὶ θηρεύματα καὶ σαγήνη καρδίας, δεσμοὶ δὲ χεῖρες κύτῃ.

Amariorejn morte cum dixerit calculum astrologorum, ob vanam scilicet occupationem et labores inutiles, quos secum affert, eamdem jam artem adulteræ improbaeque feminæ comparat, quæ homines incertos demulcet ac fasciat, et venatorum ac pectorum more retibus impedit, specie ejus et colloquiis captos, atque in peccati laqueos mortemque transmittit. Nam dolos animo meditata, et corruptelarum instructa illecebris, tanquam marinus polypus quasdam veluti manus, floridos ac suaveolentes explicat crines, subdolisque usa sermonibus, quasi funiculis, illigat venaturque simpliciores: qui quidem e nefariis corporis voluptatibus paulisper dulcedinem aliquam experiri sibi videntur; subinde autem atque intra breve tempus ejusmodi dulcedinem felle amariorem, et ferro anticipi acutiorrem invenient. Eniinvero simile quidpiam in astrologorum etiam arte quis aperte reperiat (95). Demuleentes enim ac pertrahentes initiatorum animum voluptate illa atque dulcedine, quam promissis aiunt sublimibus et 198 ingentibus, tanquam qui cognitionem rerum omnium habeant, et futura prævideant, et abdita quæque deprehendant, in erroris atque interitus sagenam impellunt, et inutili plane vanæque occupationi ac inanibus laboribus subjiciunt. Elabitur vero atque avolat unus certo ab ea, id est ab utraque (nam illud ab ea Ecclesiastes communi significatione usurpavit) vir nempe probus et diligens, honesti amator Deoque charus. Hoc enim indicat illis verbis « coram Deo, » Amicum veritatis designans, et qui Deo potissimum placere studeat. Quemadmodum e contrario qui pravo animo et in honesto in ea versetur, hunc superari, ut par est, atque comprehendendi dixit. Ait enim: « Et qui peccat, capietur in illa; » id est tam ab adultera malaque femina, quam ab ipsa arte calcularia astrologorum. Nam qui spem in Domino suam non collocavit, nec ipsum unum credit ac proficitur auctorem sæculorum, et omnia, quæ sunt, et complecentem et gubernantem et conservantem; is infidelitatis suæ ac desperationis vinculis catenisque constringitur.

At ubi nunc sunt, qui astrologiæ exercitationibus atque suppurationibus, quantum est, vitæ praesentis spatium insumunt, et in sidereis motibus atque aspectibus contemplandis atque inter se comparandis occupati, humanam ab his vitam atque administrationem regi jactant, eoque impietatis morbo laborant, quem disertissime sapiens quoque Ecclesiastes demonstrare cum vellet, dixit: « Ut considerarem et quererem sapientiam et calculum, et ut cognoscerem impii stultitiam et turbulentiam et circumactionem. » Videsne, appellationem impii a divinis Litteris astrologiæ studiosis attributam

(95) Rem eamdem Olympiodorus brevissime complexus, ait: « Ωσπερ γάρ ἔκσινθ θηρεύει τοὺς νέους λόγοις ἀπατηλοῖς· οὕτω καὶ αὐτὴ τοὺς ἄφρονας, συλλογισμῶν σαγήνας πλέκουσα. Νεμπε: Sicut

A πικρότεραν θανάτου τὴν ψῆφον τῶν ἀστρολόγων κατονομάσας διὰ τὸ ματαίαν ἀσχολίαν ἔχειν καὶ φιλοπονίαν ἀνόητον, ἀπείκασεν αὐτὴν νῦν μοιχαλίδι καὶ πονηρῷ γυναικὶ καταθελγούσῃ καὶ καταγητεούσῃ καὶ θηρεούσῃ καὶ σαγηνεούσῃ ταῖς ἀρκυσι τῶν λόγων αὐτῆς καὶ σχημάτων τοὺς ἀπροσεξίᾳ συζῶντας, καὶ πρὸς πάγην παραπεμπόσῃ τῆς ἀμαρτίας καὶ θάνατον. Μελετεῖσα γάρ ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ διενθυμουμένη συλλογισμοὺς τῆς ἑξαπάτης καὶ βεβηλώσεως, ὥσπερ ὁ θαλάσσιος πολύπους, οἵδιον τινας χείρας ἐφαπλώσασα τοὺς πλοκάμους τῶν ἀνθρητέρων βαμμάτων καὶ τοὺς κάλως τῶν ἀπατηλῶν λόγων, δεσμοὶ καὶ θηρεύει τοὺς ἀκεραιοτέρους· οἱ δοκοῦσι γλυκαίνεσθαι πρὸς βραχὺν. ταῖς σαρκὶς καὶ βδελυκταῖς ήδοναῖς, ὑστερον δὲ καὶ μετὰ μικρὸν πικρότεραν χολῆς εὐήργουσι τὴν τοιαύτην γλυκύτητα, καὶ μᾶλλον διστόμου μαχαίρας τὴν ημέρην. Παραπλήσιον δέ τις εὐρίσκει σαρῶς κάπι τῇ τέχνῃ τῶν ἀστρολόγων. Καταθέλγοντες γάρ καὶ παρασύροντες τῶν εἰσαγομένων τὸν νοῦν διὰ τῆς ήδονῆς καὶ γλυκύτητος τῶν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων ἐπαγγελιῶν τῶν ἐπὶ τῇ παντελεῖ γνώσει τῶν δυτῶν, καὶ τῇ τῶν μελλόντων προφήσει καὶ καταλήψει τῶν ἀφανῶν, εἰς τὴν τῆς ἑξαπάτης καὶ τὴν τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλουσι σαγήνην, πρὸς ἀνόητον καὶ περιττὴν ἀσχολίαν καὶ ματαιοπονίαν καθυποδάλλοντες. Ἀποδιδράσκει δὲ καὶ ὑπερίπταται μόνος σαφῶς « ἀπ’ αὐτῆς, » δηλοντί τῆς ἑκατέρας· κατὰ κοινοῦ γάρ ἐλάχιθη τῷ Ἐκκλησιαστῇ δηλοντί: τὸ ἀπ’ αὐτῆς· διὰ τοῦτον καὶ σπουδαιότερον εὑρισκόμενος ἀνθρωπος καὶ φιλόκαλος καὶ θεοφίλης. Τούτο γάρ σημαίνει, πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τὸν ἔραστὴν τῆς ἀληθείας, καὶ περὶ πολλοῦ ποιούμενον τὴν θείαν ἀρέσκειαν αἰνιτόμενος. Ήσπερ καὶ τὸ ἐμπαλιν τὸ ἔχοντα φαύλην καὶ μισθικαλὸν γνώμην ἐν αὐτῇ, κεκρατῆσθαι καὶ συλλαμβάνεσθαι κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἴπε. Φησὶ γάρ· « Καὶ ἀμαρτάνων συλλαγθήσεται ἐν αὐτῇ· » δηλοντί καὶ τῇ μοιχαλίδι καὶ πονηρῷ γυναικὶ, καὶ μέντοι καὶ τῇ ψηφοφορίᾳ τῶν ἀστρολόγων. Οὐ γάρ οὐκ ἔχων ἐπὶ Κύριον τὰς ἐλπίδας, καὶ μόνον αὐτὸν πιστεύων καὶ καταγγέλλων ποιητὴν τῶν αἰωνίων καὶ συνεκτικὸν πάντων τῶν δυτῶν, καὶ κυβερνήσην καὶ σωτηρίαν, ταῖς σειραῖς συσφίγγεται τῆς ίδιας ἀπίστας καὶ τῆς ἀνελπίστας.

« Ἀλλὰ ποῦ νῦν εἰσιν οἱ ταῖς ἀστρολογικαῖς ἀσχολίαις καὶ ψηφοφορίαις τὸ χρονικὸν διάστημα τῇ παρούσῃς ζωῆς ἀναλίσκοντες, καὶ ταῖς παρατηρήσεσι τῶν ἀστρών τινήσεων καὶ σχέσεων τῶν πρὸς ἀλλήλους τὸν νοῦν ἐφιστάνοντες, καὶ τούτων ἑξητῆσθαι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν καὶ διοίκησιν διαγέλλοντες, καὶ τοσαύτην νοσοῦντες ἀσέβειαν, ἢν ἐκφαντικώτατα παριστῶν καὶ δισφόρος Ἐκκλησιαστῆς Ἐφῆσε, « Κατασκέψασθαι καὶ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, καὶ τοῦ γνῶντος ἀτεθοῦς ἀφροσύνην καὶ ὀχληρίαν καὶ περιφοράν. » Ορᾶς τὴν δονομασίαν τοῦ ἀτεθοῦς τοῖς ἀστρολογοῦσιν ἀποκεκληρωμένην παρὰ τῆς θείας;

enim illa blandis sermonibus juvenes, ita hæc artustios venatur, syllogismorum implicans relibus. (In Auct. Duc. p. 651 B.)

Γραφῆς; Καὶ πῶς οὐ θάττον ἀποδιδράσκεις τὸ καὶ ἀσθενήσαι προφανῶς ἀσεβῆς, ἀλλ᾽ ἔτι καὶ μᾶλλον ἐνησχόλησαι ταῖς ματαιοπονίαις, διὸ ἀφροσύνην καὶ ὁχληρίαν καὶ περιφορὰν ὄνδρας σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς; Ἀλλὰ γάρ ἀκούσοντος ἔτι καὶ τοῦ μεγαλοφωνοτάτου τῶν προφητῶν Ἡσαίου διαγγέλλοντος καὶ μυκτηρίζοντος καὶ κωμῳδούντος τοὺς τῇ κινήσει τῶν ἀστέρων κομπάνοντας τὰ μέλλοντα γινώσκειν, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εὐετηρίας ἡ δυσπραγίας τὰς αἰτίας τούτοις ἀνατιθέντας. Φησὶ γάρ· « Ποῦ εἰσὶ οἱ γραμματικοὶ σου; ποῦ εἰσὶ οἱ συμβουλεύοντες; ποῦ ἔστιν ὁ ἀριθμῶν τοὺς συστρεφομένους; λαδὸς πεφαυλισμένος, καὶ οὐκ ἔστι τῷ ἀκούοντι σύνεσις. » — « Ἀναστήτωσαν καὶ σωστάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ δρῶντες τοὺς ἀστέρας, καὶ ἀπαγγειλάτωσάν σοι, τοῖς μέλλει ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι. Ἰδοὺ πάντες ὡς φρύγανα ἐν πυρὶ κατακαύθησονται, καὶ οὐ μὴ ἐξέλωνται τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Εἰ δὲ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς σύτως ἐξέλιγχταις καὶ κωμῳδεῖται τῶν ἀστρολόγων ἡ τέχνη, πῶς οὐχὶ παραπλήγες εὑρηται καὶ δυσσεβεῖς οἱ τὴν πολυάσχολον ταύτην ματαιότητα μετιόντες; Εἴτα φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς:

## § VI.

« Ἰδε τοῦτο εὗρος, εἶπεν δὲ Ἐκκλησιαστῆς, μιᾶς μιᾶς τοῦ εὐρεῖν λογισμὸν, διὸ ἐπεζήτησεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ οὐχ εὗρος. Καὶ ἀνθρωπος ἦρα ἀπὸ γιλιών εὗρος, καὶ γυραῖκα ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὗρος. Πλὴν ἵδε τοῦτο εὗρος, διόποιησεν δὲ θεὸς σὺν τῷ ἀνθρωπος εὐθῆ, καὶ αὐτὸς ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλούς. »

Πρὸς βραχέος εἰπὼν· « Ἐκύκλωσα ἐγὼ καὶ ἡ καρδία μου τοῦ κατασκέψαθαι καὶ τοῦ ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον, » τὴν ἀστρολογικὴν δηλαδὴ τέχνην· « οὐχ ἵνα δοξάσῃ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥστας ἑκεῖνοις, ἀλλ᾽ ἵνα κατακωμῳδήσῃ καὶ μᾶλλον ἐξέλιγχῃ καὶ δειξῃ ματαιοπονίαν καὶ πλήρη πολλῆς ἀσεβείας. Εἴτα φησεῖς. » Καὶ εὐρίσκω ἐγὼ αὐτὴν πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον· « μετὰ τὴν αὐτὴν ἀπόφασιν παρακελεύεται παντὶ τῷ ἐντευξομένῳ τῷ παρόντι βιδούλια συνιέναι καὶ διεγνῶναι σαφῶς, ὡς εὑρεν διπέρ ἐζήτησε καὶ διέγνω· καὶ πρεπόντως ἐξέλιγχε τῆς ἀστρολογίας τὴν ματαιοπονίαν. Καὶ γάρ φησι· « Ἰδε τοῦτο εὗρον, εἶπεν δὲ Ἐκκλησιαστῆς· » ἀντὶ τοῦ, Τέως ταύτην

(96) Isa. xxix, 18. Αἱ LXX ὅτι ἀριθμῶν τοὺς τρεφομένους μικρὸν καὶ μέγαν λαόν; Ὅτι οὐ συνέβουλεύσατο, οὐδὲ ἤδει βαθύφωνον, ὥστε μὴ ἀκούσαι λαδὸς πεφαυλισμένος...

(97) Ιδει τινα, 13. Porro LXX reddidere, Στήτωσαν δὴ καὶ σωστάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, οἱ δρῶντες τοὺς ἀστέρας ἀναγγειλάτωσάν σοι, τοῖς μέλλεισ...

(98) Huc pertinent quae Cyrillus Alexandrinus habet hom. 14, de fest. Pasch.: « Αγοι προφῆται γεγόνασι παρ' ἡμῶν, οὐκ ἀστέρων κίνησιν καταμετρεῖν εἰωθίτες, οὐ τὴν τῶν στοιχείων πολυπραγμονούντες χρείαν, καὶ εἰς δὲ μή προσῆκεν, ἐκδιάδομενο: τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οὐ φενακισμοῖς ἐώλοις ἐπιθαρσήσαντες. ἐξ ἀποκαλύψεως δὲ θείου Πνεύματος προαναθρούντες τὰ μέλλοντα, καὶ ἐχ μαρκῶν διωθεῖν ἡμῖν διηγορευότες κατιρῶν. Αἰημάρτηκε δὲ τῶν εἰρημένων οὐδὲν, ἀλλ᾽ ἐρπει κατὰ κατιρῶν τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τὸ λιαν ἐγγύει· μᾶλλον δὲ κατ' ἔχον τὸ ἀκριβές τῶν ἡδη, προηγγελ-

A esse? quid tu vero, operam quamprimum non deridis, ne impius palam appellere? sed vanis adhuc in laboribus te exerceas, quos sapiens Ecclesiastes stultitiam et turbulentiam et circumactionem non nominarit? Verum enimvero vocalissimum quoque prophetarum Isaiam auditio indicantem et cum irrisione perstringentem, qui gloriantur se futura nosse ex astrorum motu, et his humanae felicitatis aut rerum adversarum causas assignant. Ait enim: « Ubi sunt litterati tui? ubi sunt consiliarii? ubi est qui numerat coactos? Populus depravatus, et non est audienti 199 intelligentia(96). — Stent et servent te augures cœli, qui contemplantur sidera, et annuntient tibi quid super te venturum sit. Ecce omnes ut stipulae in igne comburentur, nec libera bunt animas suas (97). » Quod si astrologorum ars divinis in Litteris sic reprehenditur atque notatur; quomodo non stulti omnino atque impii sint, qui iam laboriosam tamque inanem rem persecuantur (98)? Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

## C

VERS. 27, 28. *Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, una ad unam ut inventirem rationem, quam quæsivit anima mea, et non inveni. Et hominem unum de mille inveni, et mulierem in omnibus his non inveni. Solunmodo ecce hoc inveni, quod fecit Deus hominem rectum, et ipsi quæsierunt ratiocinationes multas (99).*

Cum paulo ante dixerit: « Circuivi ego et cor meum ut considerarem et quærerem sapientiam et calculum; » id est artem astrologorum: non ut in eorum sententiam veniret, sed ut derideret magis ac reprehenderet, vanumque cum labore et multæ tantum impietatis plenum demonstraret; cumque deinde addiderit: « Et invenio ego eam morte amariorem; » hac jam prolatæ sententia, eos omnes, in quorum manus hic liber venturus sit, cohortatur, id ut discant probeque intelligent, se quod quæsivit, invenisse 200 atque cognosse: ac merito inanes astrologiae labores improbase. Namque ait: « Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, »

D μένων. Θεὸς γάρ ἦν ὁ λαλῶν. « Εστι τοινυν ἐκείνων αὐτῶν ἐπατεῖν σαρῶς. ὡς διέθριον ἐκκεχυκότων τὴν φιλοψευδῆ καὶ ἀργυροκάπηλον ἀστρογοντελαν. Id est: Sancti prophetae apud nos extiterunt, non astrorum motus dimetiri soliti, non in elementorum usu curiose inquirentibus occupati, nec ad ea, quæ nisi decuit, humanam naturam peritraheentes, non præstigii suilibus præsidentes: sed cum ex mani festatione divini Spiritus futura prænoscerent, ea nobis multo antequam fierent, indicarunt. Nihil eorum porro, qua prædixerunt, irritum fuit; sed per temporum vices natura rerum quam proxime consequitur, vel potius iisdem plane vestigiis insistit eorum quæ prænuntiata sunt. Deus enim erat, qui loquebatur. Licet igitur, jam manifesto intelligas, quanta cum vernicie mendaces illi suas et argenti illices astrologiæ nomine præstigia effundant.

(99) Olymp., Ίδου καὶ τοῦτο εὗρον... Cyrill. Hieros... Τὸν ἀνθρωπὸν εὑθύν...

velut si diceret: Hanc interea vani laboris fallaciam deprehendi. Volo autem post unam hanc quæsiti deprehensionem, subinde aliam rursum nancisci, id est: « Rationem, quam quæsivit anima mea, et non inveni. » Hæc autem est, quam eosdem docere velim, quænam utilitatis causa astrologos in tantam tamque vanam occupationem demergat, ut Couditoris sui Dei ac Domini assiduum obsequium et cultum et venerationem plane negligant. « Et non inveni, » inquit: quippe quia plerique hominum multo prioniores sunt ad inutiles verborum perscrutationes atque quæstiones, et vias contemnunt veritatis atque justitiæ, quæ una similitudinem cum auctore Dominoque suo, cuius et ad imaginem conditi sunt, servare potest, et ad majestatis ejus sublimitatem provehere; iidemque ad calles divertunt tortuosos anfractusque difficiles, ut vix de milibus unus inveniatur, qui multo studio veritati atque justitiæ addictus sit. Insuper vero et mulierem quæsivi, quæ bonis omnibus præstaret, at minime inveni (1).

Ceterum illud, o mortalis, clare agnoscas, omnes homines ab auctore nostro atque artifice rectos esse conditos, cum naturali ratione atque appetitu minime perverso, nec prorsus a veritate alieno (2). At ipsos pessimo consilio et stulta temeritate simplicitatem naturæ in multis easque inconsideratas et perversas ratiocinationes 201 divisisse ac distractisse, ea querentes, quæ nefas est querere, et iis vacantes, e quibus nullam omnino utilitatem parere sibi possent. Idecirco nempe adjecit:

**Cap. VIII. Vers. 1.** *Quis novit sapientes, aut quis novit solutionem verbi? sapientia hominis illuminabit vultum ejus, et impudens ex vultu suo odio habebitur* (3).

Tanquam si diceret: Sic igitur homines in ratiocinationes prolapsi inconsideratas atque perversas, simplicitatem rectæ rationis, quæ homini a Deo data est, perniciose confuderunt, et ad perscrutationem inquisitionemque rerum inutilium delati sunt. At si quis voluerit rectia effugere ambagum humanarum, viros querat sapientes atque pruden-

(1) Cum scriptum legamus, καὶ γυναικα ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὑρόν, hæc quidam apte, opinor, congruerint ita sunt interpretati: *In mille mulieribus, quas mihi ascivi, nullam inveni sincere probam;* tanquam si rex Salomon eas designare mulieres videatur, quas domi habebat, septingentas sciicet principes feminas, et concubinas trecentas: ut est in libro III Reg. xi. 3.

(2) In eamdem sententiam Cyrillus Hierosolymitanus hunc locum exposuerat his verbis: « Εποίησε γάρ ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπων εὐθὺν κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, καὶ αὐτὸς ἐξήτησαν λογισμοὺς πολλούς. Αὐτοῦ γάρ ἔσμεν ποίημα κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, φησὶν δὲ Ἀπόστολος. » Οἱ μὲν οὖν Κτίστης ἀγαθὸς ὁν, ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς ἐκτισεν. Τὸ δὲ κτισθὲν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως εἰς πονηρίαν ἐτράπτη. Id est, *Pecit namque Deus hominem rectum juxta Ecclesiasten, et ipsi multis quæsivere ratiocinationes. Ipsiis enim sumus factura, creati ad opera bona,* inquit

Α κατεῖληφα τῆς ματαιοπονίας τὴν ἐξαπάτην. Βούλομαι δὲ τῇ μιᾷ ταύτῃ καταλήψει τοῦ ζητηθέντος, ἀκελούθως ἀλληγορίαν εὑρεῖν, ήτοι « Λογισμὸν, ὃν ἐπεζήτησεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ οὐχ εὗρον. » Οὗτος δὲ ἐστιν διδάξαι μέλλων αὐτὸν διὰ ποιῶν διηγήσιφόρον αἰτίαν εἰς τοσαύτην ἐξώκειλαν ματαίαν δσχολαῖς ἀστρολόγοις καταλιπόντες τὴν πρὸς τὸν ίδιον Κτίστην καὶ θεόν καὶ Δεσπότην ἐγδελεχῆ λατρείαν καὶ θεραπείαν καὶ νεῦσιν. « Καὶ οὐχ εὗρον, » φησὶν· ἀτε δὴ τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἐπιρήπεως μᾶλλον ἔχοντων πρὸς τὰς ἀλυσιτελεῖς ἐρεύνας καὶ ζητήσεις τῶν λόγων, καὶ παρορῶντων μὲν τὰς τῆς ἀλήθειας τρίβουσας καὶ τῆς δικαιοσύνης τῆς φυλαττούσης τὴν πρὸς τὸν ίδιον ποιητὴν καὶ Δεσπότην ἐμφέρειν, οὐ καὶ κατ' εἰκόνα γεγόνασι, καὶ μέντοι καὶ πρὸς τὸ ίψος ἀναγούσης Β τῆς ἐκείνου μεγαλωσύνης· εἰς ἀτραπούς δὲ παρεκκλινόντων διεστραμένας καὶ σκολιές, ὡς μόγις ἀπὸ χιλίων εύρισκεσθαι ἔνα τὸν περὶ πολλοῦ τιθέμενον τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν δικαιοσύνην. « Ετί γε μὴν ἐξήτησα καὶ γυναικα ἐν πᾶσι τοῖς καλοῖς διαπρέπουσαν, ἀλλ’ οὐχ εὗρον.

Πλὴν, ἀνθρώπε, γνῶθι σαφῶς, ὡς δὲ μὲν πλάστης ἡμῶν καὶ δημιουργὸς εὐθεῖς· ἐποίησε πάντας ἀνθρώπους· τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, ἀδιάστροφον καὶ παντελῶς ἀπαρέγκλιτον ἔχοντας τὴν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔφεσιν. Αὐτὸι δὲ, διὰ πολλὴν πονηρούσουλαν καὶ ματαιοφρούσην, τὴν ἀπλότητα τῆς φύσεως εἰς πολλοὺς καὶ πολυσχεδεῖς διείλον καὶ διέστρεψαν λογισμούς σκολιούς, ζητοῦντες δὲ μὴ θέμις ζητεῖν, καὶ σχολάζοντες ἐκείνοις, ἀφ' ὧν οὐδεμίαν πορίζονται τὸ παράπαν Κ ἀφέσιαν. Ἀμέλει τούτην ἐπήγαγε.

### § VII.

*Tίς οἶδε σοφοὺς, ή τίς οἶδε λύσιν φῆματος; σοφία ἀνθρώπων φωτεῖν πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναιδῆς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ μισηθῆσται.*

Mονονουχὶ γάρ φησιν· Οὕτω μὲν οὖν οἱ ἀνθρώποι πρὸς τοὺς πολυσχεδεῖς καὶ σκολιοὺς λογισμούς ἐξοχεῖλαντες, τὴν ἀπλότητα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ δεδομένης εὐθύτητος, ἀσυμφόρως συνέχεον, καὶ πρὸς τὴν ἐρευναν καὶ ζητήσιν τῶν ἀνονήτων περιηγήθησαν. Εἰ δέ τις βούληθει διαδρᾶντι τῶν ἀνθρωπίνων καμπυλοτήτων τὰς δρυκούς, ἐξη-

*Apostolus. (Ephes. ii, 10.) Creator igitur cum sit bonus, ad bona creavit opera: creata vero res ex proprio arbitratu in malitiam conversa est. (Catech. II, n. 1.)*

Athanasius vero illud Εὐθῆ μυτο etiam felicius erat interpretatus. Ait enim, Γέργον μὲν γάρ εἰς τὸ δρῦν τὸν Θεὸν καὶ ὑπὸ αὐτοῦ φωτίζεσθαι (ἡ ψυχὴ τῶν ἀνθρώπων)· αὐτὸς δὲ ἀντὶ τοῦ Θεοῦ τὰ φωτεῖα καὶ τὸ σκότος ἐξήτησεν, ὡς που καὶ τὸ Πνεῦμα ἐγγράψως φησὶν· « Οἱ Θεὸς τὸν ἀνθρώπων ἐποίησεν εὐθῆ, αὐτὸς δὲ ἐξήτησεν λογισμοὺς πολλούς. Νεμπε: *Nam condita est (mens humana), ut Iustum spectet, et ab eo illustretur: ipsa vero pro Deo mortalia et tenebras exquisivit, ut alicubi Spiritus scripto prudit: Deus hominem rectum fecit, ipsi autem multas quæsivere ratiocinationes.* (Orat. I contra gentes.)

(3) LXX habent... Καὶ ἀναιδῆς προσώπῳ αὐτῷ... Olymp. τιμωρηθῆσεται.

τείτω σοφούς ἀνδρας καὶ συνετοὺς, τοὺς τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ πρακτικὸν ἀνεπιδούλευτον διασώσαντας, καὶ διὰ τοῦτο δυναμένους τὴν ἀλήθειαν ἀποκρίνειν τοῦ ψεύδους, καὶ τῶν ἐσφαλμένων ὑπολήψεων ἀπαλλάττειν τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς, καὶ πρὸς τὰς ἀτραπούς τῆς σωτηρίας καθοδηγεῖν. Οἱ τοιούτοις γάρ ισται καὶ λύσιν ῥήματος δούναι παντὸς προβληθέντος ἐξ ἀπορίας, καὶ φωτίσαι τοῦ μαθητῶντος τὸ νοητὸν πρόσωπον, ὡς καὶ πάλιν αὐτὸν διὰ τῆς ἔκειθεν αὐτῷ προσγεγονυίας λύσεως καὶ σοφίας ἀλλοιούς φωτίζειν. Οἱ γάρ ἐν μετριοφρούνῃ καὶ πραστήτηι καὶ διαβέσσει καρδίας ἀπεριέργως τοῖς σοφοῖς προσιδύτες, καὶ διδασκόμενοι παρ' αὐτῶν τῶν ἀσυμφέρων καὶ τῶν λυσιτελῶν τὴν γνῶσιν, ἀπρόσκοπον καθιστῶσι τὴν ίδιαν ζωὴν. "Οσπερ δ' ἀγαθῆς καὶ ὑπερήφανος καὶ μεγάλαυχος, μηδαμῶς τῷ διδασκαλεῖψι τοῦ πνεύματος προσιέναι βουλόμενος, στυγητὸς εὑρητας καὶ φευκτὸς τοῖς συνετοῖς καὶ σοφοῖς τῆς ίδιας μεγαλαυχίας ταύτην εὑρίσκων τὴν ἀμοιβὴν. Τὰ πρέποντα γάρ καὶ συμφέροντα μαθεῖν ὑπὸ τῶν σοφῶν οὐκ ἐθελήσας, ἀλλ' ἐν πονηρολογίας καὶ ψευδορήμασινας παρέβησιαζόμενος ἀνασχύντως, αὐτὸς ἐκυρῶν καθιστησι αἰσητόν. Εἴτα φησιν δὲ Ἐκλησιαστής :

### § VIII.

**202 VERS. 2-4.** *Os regis custodi, et de verbo juramenti Dei ne satagas : a facie ejus ambulabis : ne stes in verbo malo, quoniam omne, quod voluerit, faciet, sicut loquitur rex potestatem habens ; et quis dicet ei : Quid facis (4) ?*

Postquam admonuit, ut veras de Deo sententias tueamur, ac ne pietatis imaginem indecoris sucatisque eorum coloribus deformemus, qui se astrologia calculis dediderunt, utique sentiamus ac prosteamur unam esse principem naturam, quae initio omnia sapienter atque utiliter ordinavit, et voluntati cuiusque datum, ut in utramque partem inclinare se posset, tam ad ea nempe quae in nobis sunt, quam quae in nobis non sunt : jam ad alteram admonitionem transit, et cavendum præscribit, ne unquam regis dicta vulgemu : ne qui hoc fecerit, offendat, magnum nulla utilitate periculum subeat. Quamobrem quodam in loco divinarum Litterarum id quoque exstat oraculum : « Mysterium regis custodire bonum est (5). »

Hortatur deinde, ne quisquam facilis sit ad iusjurandum, neve ferat, ut lingua in proximis alloquendis Dei nomen temere ciere assuescat (6). Ill autem geminam habet significationem, ne scilicet in Dei nomine, quicunque se prætextus offerat,

**Στόμα βασιλέως γύλινον, καὶ περὶ λόρου ὄρκου Θεοῦ μὴ σπουδάζε. ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ. μὴ στῆς ἐν λόρῳ πονηρῷ, διτὶ πᾶρ δὲ ἀνθελήσῃ ποιήσει, καθὼς λαλεῖ βασιλεὺς ἔξουσιάκων καὶ τίς ἔρει αὐτῷ, Τί ἐπολησας ;**

Εἰςηγησάμενος τὰς ἀλήθεις περὶ Θεοῦ φυλάττειν ὑπολήψεις, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τὴν εἰκόνα τῆς εὐσέβειας τοῖς ἀκαλλέσι καὶ φευδοδόξιοις χρώμασι τῶν ἐν ταῖς ἀστρολογικαῖς ψήφοις ἀσχολουμένων, ἀλλὰ μίαν οἰσθαι καὶ καταγγέλλειν ἀρχικὴν φύσιν τὴν τότε τὸ πᾶν διεξάγουσαν πανσέφως καὶ συμφερόντως, καὶ τὴν ἐκάστου προαιρέσιν τῆς ἐφ' ἐκάτερα ροπῆς, δηλοντί τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἔχειν τὴν ἔξουσίαν νῦν ἐφ' ἐτέρων εἰσήγησιν μέτεισι, καὶ κατασφαλίζεται, μηδαμῶς τὰ λελεγμένα παρὰ βασιλέως δημοσιεύειν, ἵνα μὴ πρόσκομψα καὶ σκῶλων εὐρῇ καὶ πειρασμὸν ἀνδύντων δι τοῦτο ποιῶν. Διότι καὶ ποὺ φησι τὸ λόγιον τῆς θελας Γραφῆς. « Μυστήριον βασιλέως φυλάττειν καλόν. »

"Ἐπειτα παρεγγάται, καὶ μὴ πρόχειρον εἶναι πρὸς ὄρκον, μηδὲ τὴν γλῶτταν εὐδίλιασθον οὖσαν συγχωρεῖν δύομα Θεοῦ προάγειν εἰς τὰς δύμιλας τὰς πρὸς τοὺς πέλας. Τοῦτο δὲ διττὴν ἔχει τὴν ἐμφασιν. Η τὸ μηδαμῶς ἐπ' ὄνδυματι Θεοῦ διά τινα προκειμένην

(4) *Αἱ LXX ὑποτίθενται... μὴ σπουδάστης... et καὶ οὓς βασιλεὺς ἔξουσιάζων, καὶ τίς.... Adnotat vero Olympiodorus, "Αλλα δὲ βιδλία ἔχουσα πορευθήσαται.*

(5) *Tob. xi, 7. Sed apud LXX legimus Μυστήριον βασιλέως καλὸν κρύψαι. Ephraemus in Encom. Basili. κρύπτειν μὲν γάρ τὰς βουλὰς τῶν βασιλέων, καλόν (apud Cotel. Mon. E. Gr. t. III, p. 54.)*

(6) *In Vulgatis habemus : Ego os regis obseruo et præcepia juramenti Dei : quæ melius Hebraicis*

respondent, et hanc sententiam continere videatur : *Evidem tam præceptum regis servandum censeo, quam quod Deo juravimus. Vel etiam docent sancte servandum regis præceptum, cum subditorum fides jurejurando obligata regi sit. At Noster LXX interpres sequitur, et quæ in eorum verbis eminet, sententiam exponit. Symmachus habet : Μὴ σπουδάστης, quod eodem recedit. Sive enim legas μὴ σπουδάστης, sive μὴ σπεύσῃς, illud monemur, ne ad iurandum proclives simus.*

jurejurando unquam utamur, neve alios ad iusjurandum adigamus, quod par in utroque sit crimen. Cum autem ait: « A facie ejus ambulabis, ne stes in verbo malo, » auctor est, ne, auditis quæ a rege prolatæ sint, cogitationem digrediens suscipias aliquam nec pudentem nec probam, neve tecum farnicosam rationem constitutas, quæ id vulgare aliis persuadeat, quod secreto ipse audieris, velut si nemo **203** de sermonum ejusmodi enuntiatione nomen tuum sit delaturus: ne si quando rex noverit, vitam tuam, ut libuerit, vexet; cum nemo sit, qui adversari illi possit, aut qui indignationem ejus atque impetum cohibere, reumque post prolatam sententiam a poena supplicioque valeat eripere. Ait deinde

Α πρότασιν οίκῳ κεχρῆσθαι τὸ σύνολον, μήτε μὴ δράκον δλλοις προτείνειν ὡς ἔκατέρου τὴν θηγὴν ἔχοντας ἀμαρτίαν. « Ο δέ φησιν: « Ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ, μὴ στῆς ἐν λόγῳ πονηρῷ, παρεγγυᾶται μηδαμῶς μετὰ τοῦ πυθέσθαι τῶν λαληθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ἐξιών οἰηθῆς τι καταφρονήσεως καὶ πονηρίας ἐνθύμημα· μηδὲ κραταιώσας ἐν σεαυτῷ λόγον ἀσύμφορον τὸν συμβουλεύοντα ποιεῖν ἔκφορα καὶ τοῖς δλλοις τὰ ἀκουσθέντα σοι μυστικῶς, ὡς οὐ καταφράσθαι σου μέλλοντος ἐν τῇ τοιαύτῃ τῶν λόγων ἐξαγγέλει· μὴ ποτε γάρ μάθῃ καὶ κακώσει σου τὴν ζωὴν, καθὼς ἀν βουληθεῖη, μηδένα τῶν ἀντιταπομένων ἔχων, ἢ τῆς κατὰ σοῦ παρ' αὐτοῦ κεκινημένης δργῆς ἀναστέλλοντα, καὶ λυτρούμενον σε τῆς ἐξενεχθεὶς ἀποφάσεως πρὸς καταδίκην καὶ

Β τιμωρίαν. Εἰτά φησιν-

### § IX.

**VERS. 5.** *Qui custodit mandatum, non cognoscet verbum malum. Et tempus judicii cognoscit cor sapientis; quia omni negotio est tempus et judicium* (7).

Quanquam dixit indiscriminatum mandatum, non simplicem tamen mandati intulit significationem, sed multiplicem atque variam. Sive enim præceptum Dei quis custodierit, mandatum scilicet dominantis in æterno regno suo, sive ejus, qui regnum in terris nactus sit, aut naturalis patris vel matris vel magistri: quod item multimodis dividitur atque usurpatur, et qua nos de sincera fide nostra deque divinis legibus admonet, et qua puerilem institutionem doctrinamque comprehendit, et qua cognitionem spectat cæterarum omnium artium C mechanicarum; ille utique: « Non cognoscet verbum malum, » quo reus fiat, et de contempto violatoque mandato condemnetur (8). Verum si indiscriminis multum est in mandatis ipsis, ubi separatim singula considerentur; pœnæ quoque et animadversiones violationi eorum respondebunt.

**204** Cæterum qui mandatum, quomodounque datum ei sit, custodierit, vindictam prorsus effugiet, sicut mandati et pœnæ irrogandæ fert ratio. Sciant enim, oportet, et senex et adolescens et puer cui jam cor sapiat, id enim sapientis appella-

‘Ο φυλάσσων ἐντολὴν οὐ γνώσεται φῆμα πονηρὸν· καὶ καιρὸν κρίσεως γινώσκει καρδία σοφοῦ· δτι πατ! πράγματι ἔστι καιρὸς καὶ κρίσις.

‘Αδιαστόλως μὲν ἐφησεν ἐντολὴν, οὐχ ἀπλῆγη δὲ τὴν ἐντολῆς ἐφησεν ἐννοιαν, ἀλλὰ πολυσχεδῆ καὶ ποικίλην. Εἴτε τὴν ἐντολὴν γάρ τοῦ Θεοῦ τις φυλάξει, τὴν ἐντολὴν τοῦ δεσπόζοντος ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰώνας· εἴτε τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς λελοχότος, ἢ φυσικοῦ πατρὸς ἢ μητρὸς ἢ διδασκάλου· καὶ τούτον διαιρουμένου καὶ παραλαμβανομένου πολλαχῶς, εἰς τε τὴν τῆς εἰλικρινοῦ τήμῶν πίστεως καὶ θείων δογμάτων εἰστήγασιν, εἰς τε τὴν τῶν εἰσαγωγικῶν καὶ παιδικῶν διδαγμάτων ἀνάληψιν, εἴτε τῶν δλλων ἀπασῶν βαναυσικῶν τεχνῶν τὴν διάγνωσιν· ‘Οὐ γνώσεται φῆμα πονηρὸν· τὸ καταδίκαζον αὐτὸν καὶ καταχρίνον διὰ τὴν ἀθέτησιν τῆς ἐντολῆς καὶ περάσσον. ‘Ἄλλ’ εὶ καὶ πολὺ τὸ ἀπάφορον καὶ τῶν ἐν τῇ διαιρέσει ληφθεισῶν ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν τῇ παραβάσει τούτων τιμωρῶν καὶ κολάσεων.

Πλὴν ἀλλὰ γάρ ὁ φυλάξας τὴν διπωσοῦν αὐτῷ δεδομένην ἐντολὴν, ἀτιμώρητος εὐρεθῆσται πάντως, κατὰ τὸ ἀνάλογον τῆς ἐντολῆς καὶ τῆς τιμωρίας ἐπηρημένης. Εἰδέναι γάρ δρεῖται καὶ πρεσβύτης καὶ νέος καὶ παῖς αἰσθητικὴν ἔχων καρδίαν, ἥν διὰ τῆς

(7) Symmachus habet... “Οὐ παντὶ πράγματι ἔστι καιρὸς χρείας καὶ τρόπος.

(8) Paulo alter hæc est verba interpretatus Eusebius, cum psalmum xxxxi, 2, exponeret: prolatæ quippe Ecclesiastæ sententia, adjicit: Καὶ ἐνταῦθα γάρ τοῦ Οὐ γνώσεται, οὐ πετολῆται οὐδὲ ἀνακέρχεται κατὰ φῆμα πονηρὸν. Ψεῦδος γάρ τὸ νομίζειν μὴ ἐπιστευθεῖν φῆμα πονηρὸν τὸν φυλάττοντα τὴν θελαν ἐντολὴν. Διαχρισιν γάρ ἔχων πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ, τὸ δλλα πάντα ἀποστραφεῖς φῆματα, ἐπιτηρεῖν τὴν ἐντολὴν ἥθεν. Id est, *Namque hic etiam illud: Non cognoscet valet non fecit neque pravo se operi admiscerit. Allucinatio nempe est putare, qui divinum servat mandatum, eum malam rem haud nosse. Cum enim boni et mali discretionem habeat, cætera omnia aversantur, ad præceptum servandum accedit.*

Longius vero abiit Nilus; sic enim Thaumasio monacho scribens explicavit (lib. iii, epist. 55): Δεῖ δὲ εἰς τὴν τῶν ἀγίων ἐντολῶν τήρησιν ἀπασχο-

λεῖσθαι, καὶ εἰς βαθεῖαν μνήμην τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τῆς δόξης. ‘Ο γάρ φυλάσσων, φησιν, ἐντολὴν, οὐ γνώσεται φῆμα πονηρὸν, τοւτούτην, εἰς λόγου πονηρούς καὶ φαύλους οὐκ ἐκτραπήσεται. Id est: *In sanctorum vero mandatorum observatione occupari nos oportet, atque in profunda Domini Iesu gloriae memoria. Qui enim, ait, præceptum custodit, non cognoscet verbum pravum, ad sermones scilicet improbos et noxios non deflectet.*

Eusebio nimisrum τὸ φῆμα est res sive factum, Nilo contra verbum sive sermo. Cæterum Eusebio savet Symmachus, qui reddidit οὐ πειραθῆσται πράγματος πονηροῦ, nec opponitur interpres Latinus, qui transtulit: *Non experietur quidquam mali. Nilus habere pro se videtur τοὺς Ο'. Verum illud φῆμα, ut Hebraicum item γῆτα iam verbum quam rem sive factum aut negotium significat.*

τοῦ σοφοῦ δεδήλωκεν ὄνομασίας, ὡς ἡ δοθεῖσα παρά τινος ἐντολὴ καὶ ρὸν ίδιον ἔξει τῆς κρίσεως, ἐνῷ ληψεται τὰς ἑξετάσεις καὶ τὰς ἐρεύνας τῆς κατὰ τὴν ἐντολὴν δηλοντί φυλακῆς ἢ παραβάσεως. "Οτι; παντὶ πράγματι πληρουμένῳ δι' ἐντολῆς ἔξ ανάγκης ἀκολουθεῖ καὶ ρός ἑξετάσεως καὶ κρίσεως πρὸς ἀντάληψιν ἀποδοχῆς ἢ καταδίκης.

Παρεγγῦδαι τοῖνυν τὰς δεδομένας ἐντολὰς, ὅθεν ἀν εὑρεθῶσι διδόμενα, φυλάττειν ἔξ ἀπαντος, διὰ τὸ μένειν τὴν ζωὴν τοῦ λαβόντος τὴν ἐντολὴν, ἀπέραστον καὶ πάσης λώδης καὶ τιμωρίας ἀμέτοχον. Ὁ γάρ ἐντελλόμενός τις μείζων εὑρηται πάντως καὶ κρείττων τῶν δεδεγμένων καὶ λαβόντων αὐτὴν, εἰ καὶ τῶν ἐντελομένων πολὺ πρὸς ἀλλήλους εὑρηται τὸ διάφορον· καὶ πάντως εἰσπραχθῆσονται δίκαια εὐκαίρως ὥπερ τῶν δεδωκότων τὰς ἐντολὰς οἱ λαβόντες. Καὶ διὰ τοῦτο σπουδάζειν χρή καὶ τῶν δεδωκότων ἀρχόντων καὶ βασιλέων καὶ γονέων καὶ διδασκάλων τὰ θεσπιείατα φυλάττειν ἔξ ἀπαντος, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τοῦ ποιητοῦ καὶ Θεοῦ καὶ δεσπότου τῶν δῶλων· ἵνα καὶ τὴν εὐμάρειαν τοῦ βίου σφίσιν αὐτοῖς οἱ φυλάσσοντες πρυτανεύσωσι, καὶ τεύξονται δὲ καὶ τῶν ἐπουραγίων καὶ θεοπρεπῶν ἀντιόδσεων. Ἐντολὴν δὲ φησιν δὲ λόγος τὴν ἔχουσαν τὸ φῶς τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιοσύνης, οὐχὶ τὴν ἐπὶ τοῖς χειρίστοις ὥπερ τεινων φαύλων καὶ μοχθηρῶν γινομένην. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς·

## § X.

"Οτι; γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτόν· C διτι οὐκ ἔστι γινώσκων τι τὸ ἐσόμενον, διτι καθὼς δύται, τις ἀραγγελεῖ αὐτῷ;

Τὰς προφασιστικὰς αἰτίας ἀναιρεῖ τῶν λαμβανόντων τὰς ἐντολὰς, παρ' ὃν ἀν καὶ λάθωσι, καὶ μηδαμῶς τηρούντων καὶ φυλαττόντων· καὶ τῷ καὶ ψῆφῳ τῆς κρίσεως καὶ τῆς ἑξετάσεως τὴν ἀνάλογον κατακρίσιν δεδεγμένων, τῆς ἀθετήσεως καὶ παραβάσεως ἀγνοιῶν, ἢ τῆς ἔαυτῶν διανοιῶν ἀφέλειαν, ἢ ἄλλο τι τῶν παραπλησίων εἰωθότων λέγειν, τῶν τὰς ἐπολογίας ἐν τῷ κατακρίνεσθαι ποιουμένων. Μή γάρ προφασίσῃ, φησὶν, δύγνοιαν ἐν τῷ μή φυλάξαι τὴν ἐντολὴν, ἢν παρὰ τοῦ μείζονος καὶ κρείττονος εἴληφας· εὐρεθῆτη γάρ τῆς ἀληθείας καταψεύδμενος. Δι' ἣν αἰτίαν; «Οτι; γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτὸν, » τουτέστι εἰς τὰ συμφέροντα καὶ λυσιτελῆ τῆς ίδιας ζωῆς. Καὶ μάτην ἔρει τις· Οὐκ ἔδειν, ὡς κατακριθομαῖ μή φυλάξεις τὴν ἐντολὴν. Ἐξέλεγχεται γάρ γινώσκων, ὡς πᾶς ἀνθρώπος τὴν δεδομένην αὐτῷ μή φυλάξεις ἐντολὴν, ἀγαλόγως τῇ ταύτῃ παραβάσει τὴν δίκην ἔξει καὶ τὴν κατάκοισιν.

(9) Olymp.... "Οτι; οὐκ ἔστι γινώσκων ἐσδικεύον,

(10) Diversam plane sententiam exhibet Symmachus, qui locum hunc sic transluit: 'Η γάρ κάκωσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ κατ' αὐτοῦ· id est, Vexatio enim hominis multa est contra ipsum; et hanc amplexus item est Latinus interpres, qui habet: Et multa hominis afflictio, quamquam Theodotioni ea placuit interpretatio, quam apud LXX viros legimus; reddidit enim, "Οτι; γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου ἔστι

A tione significavit: Sciant, inquam, de mandato, quod quis ab aliquo acceperit, judicium idoneo tempore futurum, in quo inquiretur atque investigabitur, quatenus mandatum custoditum violatum suerit. Quippe rem quamlibet ex præcepto perfectam necessario tempus consequitur quæstionis et judicii, ut præmium seratur aut pena.

B Hortatur igitur, ut accepta manda, undecunque data sint, omnino servemus, quo vita ejus, qui mandatum acceperit, intacta maneat, et dedecoris atque pœnæ immunis sit. Nam qui aliis mandatum dat, major plane atque præstantior iis est, qui datum acceperunt: esto, inter eos quoque, qui præcipiunt, discriminis non parum inveniatur: itaque qui mandata accepere iis, qui dederunt, B opportunō tempore omnino pœnas dabunt, propter ea curæ esse debet, ut quæ a magistratibus aut regibus aut parentibus aut magistris præscripta fuerint, ad amussim servemus; multo vero magis quæ ab auctore et Deo Dominoque universi: ut iis custoditis, vitæ facilitatem nobis comparemus, et cœlestia simul ac divina præmia assequamur. Est autem hic sermo de mandato lucem habente veritatis atque justitiae, non de eo, quod pessimarum rerum causa a malis quibusdam et improbis prosecutum sit. Ait deinde Ecclesiastes:

VERS. 6. *Quia scientia hominis multa super eum, quia non est, qui cognoscat, quid futurum sit: quippe sicut erit, quis annuntiabit ei* (9)?

D Prætextus et excusationes evertit eorum, qui accepta manda, quicunque ea dederint, minime servant aut custodiunt; cumque judicii et inquisitionis tempus advenerit, quo merita pœna affecti sint, neglecti violatique officii ignorantiam aut mentis suæ simplicitatem vel 205 aliud quid hujusmodi proferre solent, quo se, dum condemnantur, aliqua ratione defendant. Ne enim, inquit, ignorantiam prætexas ad patrocinium non custoditi mandati, quod a majore et præstantiore acceperisti: veritatem enim minime a te stare, constabit. Quæm ob causam? «Quia scientia hominis multa super eum, » id est, ad ea cognoscenda quæ vita suæ prosint atque conducent. Ac frustra quis dicat: Nesciebam me condemnatumiri, nisi mandatum servasse. Illud enim ipse nosse convincitur, homini cuique, qui datum sibi mandatum non custodierit, judicium et condemnationem paratam esse, quæ delicto respondeat (10).

πολλὴ ἐπ' αὐτόν. Horum autem discordiam, quia vocalia puncta nondum apud Hebræos recepta erant, una omnino intulit littera: Symmachus enim legit ΓΥ, quod est afflictio sive Rahat, cum LXX interpres legissent ΓΥΤ, quod est cognitio sive Dehat, rati scilicet esse Daleth, quod Symmacho Resch visum est; quippe utriusque litteræ una prope forma est, eaque, ut lectorem fallere saper possit.

Super ipsum igitur hominem, sive circa vitæ suæ rationes, multa homini scientia est: cum enim utilium latet nihil. Atque emitī quisque debet, ne quid eorum, quæ sibi præscripta atque indicta fuerint, per segnitiam aut contemptum aut animi remissionem prætergrediatur ac negligat: etsi enim ignorat, quanta damnationis suæ poena futura sit, ac num gravis et vehemens, an levis ac mitis; illud certe novit ac bene firmeque cognitum habet, qui mandatum custodierit, ab eo, qui dedit, dignum judicatum iri, ut mercedem et præmia serat: qui vero non custodierit, e contrario dignum, ut iudicium et condemnationem et poenam pro meritis subeat.

Quod autem ait: « Quippe sicut erit, quis annuntiabit ei? » ignorantiam similiter designat vindictæ atque judicii. Neque enim quisquam hominum modum novit iræ regis aut parentum aut magistrorum, multoque minus judiciorum consiliorumque Dei, cuius justitiam assequi nemo potest. Nam homines quidem, cum minimum se delinquisse existimarent, persæpe a judicibus plurimum peccasse convicti sunt: multo magis ab eo, qui et corda scrutatur, et hominum cogitationes novit,

**206** de quo et Joannes theologus quodam in loco ait<sup>11</sup>: « Quoniam mājor est Deus corde nostro. »

Tu igitur, o mortalis, mandatum, quodcunque tibi Dominator rerum omnium Deus dederit, aut alius quisquam eorum, qui quomodo cunque supereminent ac majores sunt, capessere totis viribus gestias, operamque des, ut custodias ac serves: nec ad excusationes et prætextus confugere cogites, ob eamque rem ad illud prætereundum pertraharis; sed custodiendo servandoque præmium et laudem tibi obventura certo spres. Idecirco utique adjecit protinus :

**VERS. 8, 9. Non est homo potestatem habens in spiritum, ut prohibeat spiritum. Et non est potestas in die mortis, et non est emissio in die belli: et non trahit impietas eum qui est ab ea. Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole, quæ pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum (11).**

Diligentiores atque accuratiorem quemque ex auditoribus reddit sapiens Ecclesiastes in vita sua ad mandata bona quæ acceperit, semper ordinanda, et in moribus secundum potiorum institutiones conformandis, ratione habita eorum, quæ sæpe contingunt, nec ante apparent aut prospiciuntur: adventantis nempe diei illius supremi, quo homo ex humanæ conditionis periculis ac sede luctus, sive ex hac vita ad futuram, quam sperat, transfertur. Neque enim in spiritu humani, sive pro-

A 'Επ' αὐτὸν οὖν τὸν ἀνθρωπὸν, ἕγουν εἰς τὰ τῆς ιδίας διεξαγωγῆς καὶ ζωῆς, ἔστιν ἡ γνῶσις αὐτῷ πολλή· λανθάνει γάρ αὐτὸν τῶν συμφερόντων οὐδέν. Καὶ δεῖ κατασφαλίεσθαι μηδαμῶς παρεξεῖλθεν καὶ παρεκκλίνειν τῶν ἐντεταλμένων αὐτῷ καὶ θεσπισθέντων ἐξ ἀπροσεξίας καὶ καταφρονήσεως καὶ γνωμικῆς φρυσιαίς· ὅτι καὶ οὐκ ἔστι γνώσκων, δηπλίκουν ἔσται τὸ δοῦλος μένον αὐτῷ κρίμα τῆς καταδίκης, εἴτε χαλεπὸν καὶ σφόδρον, εἴτε φρόδιον καὶ κούφον· πλὴν ἀλλὰ γάρ οἶδεν ἀσφαλῶς καὶ βεβαίως, ὡς διφλάττων ἐντολὴν, ἀπόδοχῆς ἁξιος κρίνεται καὶ γερῶν παρὰ τοῦ δεδωκότος· ὃ δὲ μὴ φυλάττων, Ἐμπαλιν μέμψεως καὶ τῆς ἀναλόγου καταδίκης καὶ κατακρίσεως·

B "Οἱ δὲ φρεσιν· « Οὐτὶ καθὼς ἔσται, τις ἀνιχγγελεῖ αὐτῷ; » ὥσπερ τὰς τὴν ἄγνοιαν σημαίνει τῆς καταληψιομένης αὐτὸν δίκης καὶ κρίσεως. Οὐδεὶς γάρ οἶδεν ἀνθρώπων οὗτε μέτρον βασιλέως δργῆς, ἡ γονέων, ἡ διότεσκάλων, ἡ πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀνεψίκτων τοῦ Θεοῦ δικαστικῶν κριμάτων καὶ βουλευμάτων. Ἐλαχίστην γάρ οἱ ἀνθρώποι πολλάκις οἰδέμενοι τὴν ίδιαν πλημμέλειαν, μεγίστην ἐξηλέγχθησαν ἔχειν ὑπὸ τῶν δικαιούντων· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ καὶ τὰς καρδίας ἐρευνῶντος, καὶ τὰ ἀνθυμήματα τῶν ἀνθρώπων γνώσκοντος, περὶ οὐ φησὶ που καὶ ἱώσαντος ὁ θεολόγος· « Οὐτὶ δὲ θεὸς μείζων τῆς καρδίας ἡμῶν. »

C Σὺ τοίνυν, ἀνθρώπε, πᾶσάν σοι δοῦλείσαν ἐντολὴν παρὰ τοῦ Δεσπότου καὶ Θεοῦ τῶν ἀπάντων, ἡ παρὰ ἀλλού τινὸς τῶν ἀπωσοῦν ὑπερεχόντων καὶ μείζονων, παραλαμβάνειν παντὶ σιλένει προσιμήθητι, καὶ σπουδάσαν τοὺς φυλάττειν καὶ συντηρεῖν· μηδαμῶς εἰς ἀπολογίας προσαστικὰς διενθυμούμενος προειθεῖν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν παράδειν καθελκόμενος· ἀλλ' ἐν τῇ φυλακῇ καὶ συντηρήσει τὴν ἀπόδοχην καὶ τὸν ἔπαινον διμολογουμένως ἐλπίζων. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε·

### § XI.

D Οὐκ ἔστιν ἀνθρωπὸς ἐξουσιάζων ἐν τῷ πνεύματι τοῦ καλύσαι σὺν τῷ πνεύμα. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσία ἐν ἡμέρᾳ θαράτου, καὶ οὐκ ἔστιν ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέμου· καὶ οὐ διασώσει ἀσέεια τὸν παρ' αὐτῆς. Καὶ σύμπαν τοῦτο εἰδος, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίησια τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἡλιον, ὃσα ἐξουσιάσατο δὲ ἀνθρώπῳ ἐν ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσας αὐτόρ.

E Προσεκτικώτερον καὶ νηφαλιώτερον ἔχαστον τῶν πεπυσμένων καθίστησιν δισφός· Ἐκκλησιαστῆς πρὸς τὸ πάντοτε ταῖς δεδομέναις ἀγαθαῖς· ἐντολαῖς τὸν έδιον στοιχειοῦν βίον, καὶ ταῖς τῶν κρειττόνων εἰσηγήσεσι φυθιμίειν τὴν ίδιαν ζωὴν, διὰ τὸ ἀσυμφνέας καὶ ἀπρόπτον τῶν συμβαινόντων πολλάκις· καὶ μέντοι καὶ τὴν διφέντην τῆς ἡμέρας τοῦ θανάτου τοῦ μεθιστῶντος τὸν ἀνθρώπων ἀπὸ τοῦ βιωτικοῦ πειρατηρίου καὶ τοῦ τόπου τοῦ κλαυθμῶνος, δηλονότι τῆς παρούσης ζωῆς, εἰς τὴν ἐλπιζομένην καὶ μέλλουσαν·

<sup>11</sup> Epist. 1, cap. 5, n. 20.

(11) Olympiodor. καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ.

οὐδὲ γάρ ἐν τῇ ἑξουσίᾳ τοῦ ἀνθρώπινου πνεύματος, οὐδεὶς τῆς ἁδίας προαιρέσεως (ταῦτην γάρ διὰ τῆς ὁνομασίας τοῦ πνεύματος ἐδήλωσε νῦν), ὑπάρχει τὸ καλῶσσαι διαστῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἡμέραν τοῦ θανάτου παραγινομένην ἀμεῖψαι καὶ παρελθεῖν. Ἀλλ᾽ ἐν τῇ ἑξουσίᾳ τοῦ καὶ συνόδησαντος ἀλλήλοις ἔκατερον καὶ θεμένου λύσεως ὅρον, καθὼν αὐτὸς καιρὸν ἥρουλήθη καὶ κέκρικε καὶ προώρισε.

Πάσῃ τοίνυν σπουδῇ φυλάττειν τὰς θείας χρέων ἐντολὰς, καὶ τὰς ὑποθήκας καὶ διασκαλίας τῶν ὄπωσιν παραληφθέντων ἡμῶν εἰσηγητῶν καὶ σφῶν παιδευτῶν, ἵνα προετοιμασθέντες καὶ προκαταρτισθέντες ταῖς τῶν ἀρετῶν τελείστησι, φῆσαμεν μετὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ καὶ ἡμεῖς: « Ἡτοι μάσθην, καὶ οὐκ ἐτεράχθην » καὶ μηδαμῶς θορυβηθῶμεν καὶ ταραχῶμεν, ἤνικα τὸ πνεῦμα ἡμῶν, ἢγουσ ἡ ψυχὴ, διστασθεὶς μέλλει τοῦ σώματος. Ἐνικαῦτα γάρ οὐκ ἔστιν δημητις τῷ ἀνθρώπῳ μετὰ τὴν δινωθεν δοθεῖσαν ἀπόφασιν παρὰ τῆς θείας βουλῆς, καὶ μυρία προσκλαίωμεν. Καθὼς γάρ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμέρᾳ πολεμικῆς παρατάξεως ἐνεργεῖν τι δυναμένη πρὸς διαλαχγῆν καὶ διάθεσιν εἰρηνικὴν. ἀποστολὴ πρεσβείας προθεσθεῖν· πολλῷ γάρ πρώην δρᾶσαι ταῦτην δημειολογίαν εἰ τηνικαῦτα δρῶντες· οὐς τις ἐφεστηκότος τοῦ θανάτου, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν χωρίζοντος ἐκ τοῦ σώματος, οὐδεμία πρόσεστιν δημητις τῷ τελευτῶντι, καὶ μυρία προτελενη ἰκετηρίας καὶ δεήσεις πρὸς μέλλησιν καὶ χρονικὴν ὑπέρθεσιν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἀπολύτρωσιν.

Τοῦτο μὲν οὖν τὸ τῆς ὥρισμένης ἡμέρας ἐπὶ τῇ διαστάσει τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἀπαραίτητον, κοινὸν ἔστι καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Πλὴν ἀλλὰ γάρ οἱ ζήσαντες εὐσεβῶς καὶ δικαίως ἐν τῷ παρόντι βίῳ, πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀντάμειψιν διὰ τῆς ἀγαθῆς καὶ θείας ἐλπίδος χειραγωγούμενοι, σωτηρίαν εὐρήσουσι τὴν αἰώνιον. Οἱ μέντοι πονηρῶς καὶ δυσσεβῶς καὶ φαύλως πολιτευσάμενος ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, καὶ ταῦτην καταλεπών, πρὸς ἀνυποίστους καὶ διαιτινούσας παραπεμφθήσεται τιμωρίας, πρὸς μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας χειραγαγούμενος. Τοῦτο γάρ ἔσθμανεν εἰπών· « Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παράντης, » ἢτοι τὸν ἔραστην αὐτῆς καὶ τρόφιμον καὶ συνίστορα· μᾶλλον μὲν οὖν εἰς ἕλεγχον αὐτοῦ γενήσεται καὶ κατηγορίαν ἐνδικωτάτην.

Ταῦτ' οὖν ἐν τῇ κατὰ νῦν θεωρίᾳ σύμπαντα προέδων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐπήγαγε· « Καὶ σύμπαν τοῦτο εἶδον, καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » οὐχὶ τῶν ὑπὸ Θεοῦ, τῆς ποιητικῆς δηλονότι τῶν ἀπάντων αἰτίας πεποιημένων, ἀλλ᾽ ὑπὸ τῶν φαύλων καὶ μισοκάλων ἀνθρώπων, τῶν ἀδικίας καὶ πλεονεξίας καὶ

<sup>12</sup> Psal. cxviii., 60.

(12) In Vulgatis habemus : *Neque salvabit impietas impium*: quod plane respondeat Hebraicis, quæ vertere sic possit : *Neque liberat improbitas dominos suos*. Itaque Symmachus redditidit ἔχοντα αὐτὴν, quod idem est. Nec aliter Olympiodorus, quamquam significantius; sic enim explicat : *Καὶ οὐ*

*A priori voluntatis*, (nam id hoc loco *spiritus nominis designat*) potestate est prohibere, ne anima a corpore separetur, et diem mortis appropinquantem permutare atque prætergredi : sed id arbitrio ejus vertitur, qui et utrumque colligavit invicem. Et dissolutionis terminum statuit, quo ipse tempore voluit et decrevit et prælinivit.

Omni igitur cura custodienda nobis sunt divina mandata, et monita ac præcepta rectorum, quos cunque delegerimus, ac **207** sapientium moderatorum, ut præparati et summis instructi virtutibus, cum propheta Davide nos etiam dicamus : « Paratus sum, et non sum turbatus<sup>72</sup>; » neque percellamur ac perturbemur, cuim spiritus noster sive anima profectionem a corpore parabit. Tum enim, post prænuntiatam divini consilii sententiam, nihil jam homini prodesse potest, vel si in lacrymas effundamur. Quemadmodum enim quo die acies ad pugnandum instructæ sunt, nihil ad conciliandam constituendamque pacem valere oblata legatio potest : quippe multo prius eam mittre debebant, qui tunc mittunt; sic imminentे iam morte et animam nostram a corpore separante, nihil morienti prosit, vel si preces et obsecrations adhibeat innumerabiles, ad cunctationem et inducias impetrandas, atque ad illud redimendum, quod jam ingruit.

C Inexorabile igitur id est, et commune omnibus hominibus, ut animæ a corpore discessio definito die fiat. Verum enim vero qui pie ac justè in hac vita versati sint, ad futurorum honorum præmia bonæ divinæque spei ope deducti, salutem inventi sempiternam. At qui malam et impiam perversamque duxerit vitam, ita hanc deseret, ut ad intolerabiles aeternosque cruciatus transmittatur, nec spem ullam salutis, cui fidat, sociam inveniat. Hoc enim significavit, cum dixit : « Et non salvabit impietas eum, qui ab ea, » id est, amatorem ejus et alumnū et asseclam : quæ potius reprehensioni ejus justissimæque condemnationi pondus est adiitura (12).

D Porro hæc omnia sapiens Ecclesiastes tanquam, præsentia jamdiu contemplatus, adjecit : « Et omne hoc vidi, et dedi cor meum in omne opus, quod factum est sub sole; » minime quidem corum, quæ a Deo, id est, a prima illa universorum effectrice causa facta sunt; sed quæ improbi scelerisque **208** homines moluntur, quibus propositum est quid-

διασώσει ἀσέβεια τὸν παράντης ἀντὶ τοῦ, τὸν ὑπὸ τῆς ἀσέβειας τυραννούμενον καὶ χρατούμενον. Id est : *Et non salvabit impietas eum, qui ab ea, γενέσει illum, qui tyrannidi ejus subiectus est, imperiumque accepit*

quid injustitia et avaritia et calunnia afferre possit, nec tamen peccanti unquam et nocendi ulla est satietas. Id enim expressit, cum dixit : « Quae pro potestate fecit homo in hominem, ut affligeret eum ; » quippe rationalis intelligentisque animæ libertate in re mala abusus, potestatem suam exercet, voluntatis momentum ad peccandum inclinando, id est indulget, ut mentiatur et calumnietur et vexet et ditescat alienis, et proximum multis et variis modis pessime afficiat. Propterea utique adjecit protinus :

VERS. 10. Et tunc vidi impios in sepulcra intro-  
ductos (13).

Quando scilicet adversus imbecillimos quosque sœvire cœperunt, et ad nequitiae et improbitatis et rapinarum et avaritiæ sumnum venere: tum, inquit, improviso ac præter spem supergressa mors eos in terram prostravit, sepulcrisque contexit. Id autem ipsum et David propheta clare repræsentat, cum ait : « Defecerunt, perierunt propter ini-  
quitatem suam<sup>11</sup>. » Et rursus : « Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani. Et transivi, et ecce non erat, et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus<sup>12</sup>; » mortis nimirum repente ingruentis adventu, in perniciem sempiternam aman-  
dati sunt. Illoc enim ostendit iis, quæ proxime sub-  
jecit :

A συκοφαντίας πορευομένων εἰς τέλος, καὶ μηδαμῶς κορεννυμένων ἐν ταῖς κακοπραγίαις καὶ πονηροπρα-  
ξίαις. Τοῦτο γάρ ἐδήλωσεν εἰπών· « Οσα ἔξουσιάστο  
ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ τοῦ κακῶσαι αὐτὸν. » Τῷ  
γάρ αὐτεξουσίῳ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐπὶ  
τοῖς φυλίοις ἀποχρησάμενος, ὁ τὴν φοπὴν τῆς προ-  
αἱρέσεως πρὸς τὸ ἀδικεῖν ἀποκλίνας ἔξουσιάζει,  
τούτεστι συγκεχώρηται καὶ διαψεύσαθαι καὶ συκο-  
φαντεῖν καὶ διαβάλειν καὶ πλεονεκτεῖν, καὶ πολυ-  
τρόπως καὶ ποικίλως τὸν πλησίον κακοῦν. Ἀμέλει  
τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγε.

### § XII.

B Καὶ τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους ἀχθέντας.

Ὕνικα δηλονότι κατεφρυάζαντο τῶν ἀδυνατωτέ-  
ρων, καὶ πρὸς τὴν ἀκρότητα τῆς κακίας καὶ τῆς  
φυσιλητητος, καὶ τῶν ἀρπακτικῶν καὶ τῶν πλεονεκτι-  
κῶν ἐπιτηδευμάτων ἀφίκοντο, τότε, φησὶν, ἀπρο-  
σπτως καὶ παρ' ἐλπίδας ἐπελθὼν διάνατος. κατέρ-  
ραξε πρὸς τὴν γῆν, καὶ τοὺς τάφους ἐκάλυψε. Τὸ αὐτὸ-  
δὲ τοῦτο παρίστησι σαφῶς καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης εἰ-  
πών· « Ἐξέλιπον, ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. »  
Καὶ πάλιν· « Εἶδον τὸν ἀσεβὴν ὑπεραιρόμενον καὶ ὑπερ-  
ψούμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρ-  
ῆλθον, καὶ ἰδού οὐκ ἦν, καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ  
εὑρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ. » ὑπὸ τῆς ἐξάπινα τοίνυν ἐπ-  
ελθούσης αὐτοῖς τοῦ θανάτου φορᾶς, πρὸς τὴν διαιω-  
C νίζουσαν ἀπώλειαν παρεπέμψθησαν. Τοῦτο γάρ  
ἐδήλωσε ἀμέσως εἰπών.

### § XIII.

*Et de Sancto iverunt, et laudati sunt in civitate,  
quia sic ficerant. At hoc quoque vanitas (14).*

Impii quidem, inquit, in sepulcrum illati, a Deo  
sejuncti sunt. Nam id Sancti appellatio hoc loco  
designat, quemadmodum scriptum est : « Auferatur  
impius, ne videat gloriam Domini<sup>13</sup>. » At qui cum  
illis parem operam ad impietatem et scelera contulerunt,  
eorumque vestigiis 209 in hac vita insti-  
tere, præconio illos celebrare atque exornare non  
desinunt ob ea ipsa, quæ improbe atque impie  
gesserunt. Multos enim tales civitas habet: sæpius  
quippe inter improbos consensio est, quam inter  
probos et honestos: ut propterea, qui eadem  
opinanuntur ac sentiunt, illis laudem vel mortuis  
tribuere, mirandum non sit. Ideo sapiens Ecclesiastes ait : « At hoc quoque vanitas, » usitatum ite-  
rans formulam ad condemnandas improbandasque  
fallaces et malas opiniones atque facta. Jamvero  
ut causam quoque demonstraret, ob quam ad  
impios vel mortuos commendandos adducti sunt,  
adjecit protinus :

<sup>11</sup> Psal. LXXII, 19. <sup>12</sup> Psal. xxxvi, 35. <sup>13</sup> Isa. xxvi, 10.

Καὶ ἐκ τοῦ Ἀγίου ἐπορεύθησαν, καὶ ἐπηρέ-  
θησαν ἐν τῇ πόλει, διτι οὐτως ἐποιησαν. Καὶ γε  
τοῦτο ματαιότης.

Oι μὲν ἀσεβεῖς, φησὶν, εἰς τάφον ἀχθέντες, ἀφ-  
ωρίσθησαν ἐκ τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ τοῦ Ἀγίου τὸ  
δινομα δῆλοι νῦν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἀρθήτω δ  
ἀσεβής, ίνα μὴ ἔδῃ τὴν δέξιαν Κυρίου. » Οι δὲ τῶν  
αὐτῶν ἐκείνοις ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγμάτων  
ἐργάται ἐν τῇ ζωῇ ταῦτῃ προσαπτυμένοτες, προσ-  
επήνεσαν αὐτοὺς ἀνευφημοῦντες καὶ γεράροντες ἐφ'  
οἵς ἐπραττον φαύλως καὶ δυσσεβῶς. Πολλοὺς γάρ  
ἔχουσα τοιούτους ἡ πόλις· ἐπὶ πλειον τῷτον  
τῶν φαύλων δομφορούνη τῆς τῶν σπουδαίων καὶ  
φιλοκάλων· ἀκόλουθον δὲ τοὺς δομοδόξους καὶ ταυτό-  
φρονας καὶ τεθηγκότας ἀνευφημεῖν. Διὰ τοῦτο φησὶν  
δι σοφὸς Ἐκκλησιαστής· « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, »  
τὸ σύνθετο πρόσρημα τῆς καταγνώσεως, καὶ τῆς  
ἀπαγορεύσεως τῶν ἐσφαλμένων καὶ πονηρῶν ὑπο-  
λήψεων καὶ πράξεων ἐπειπών. Εἴτα δεικνὺς καὶ  
τὴν αἰτίαν, δι τὴν προφήθησαν καὶ τοὺς ἀποχομένους  
ἀσεβεῖς ἐπανεῖν, ἀμέσως ἐπήγαγεν.

(13) Olymp. εἰς τάφους εἰσαχθέντας.

(14) At LXX referunt ad superiora καὶ ἐκ τοῦ

ἀγίου, ει addunt καὶ ἐπορεύθησαν καὶ....

## § XIV.

"Οτι ουκ εστι γνωμένη ἀρτίφησις ἀπὸ τῶν A ποιησάτων τὸ πονηρόν, ταχὺ διὰ τοῦτο ἐπιληφθῆθη καρδία νιῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρόν, διστομάρτεται ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῶν.

Φησὶ τοῖνυν · Οὐδεὶς ἔστιν ὁ τούς; ἀσεβεῖς ἑξέλέγχων, καὶ τῶν ἀσεβήματων αὐτοὺς καὶ κακοπραγμάτων ἀναστέλλων, καὶ διδύνεις παῦλαν διὰ τῶν ἀντιρήσεων καὶ συνεχῶν εἰσηγήσεων ταῖς προαιρετικαῖς αὐτῶν δρμαῖς, ταῖς πρὸς τὸ Φεῦδος, καὶ τὸ φαῦλον καὶ πονηρόν ἀλλ᾽ ἀδεῶς καὶ μετὰ πάσης εὐχερείας δρῶντες τὰ πονηρά, διὰ τὸ μηδεμάθεν ἐμποδίζεσθαι τὸ παράπαν, ἐντεῦθεν καὶ πολλοὺς ἄλλους λαμβάνουσιν διπάδους καὶ μιμητὰς καὶ συνεργάτας τῆς ἔκεινων κακίας. Τῷ γάρ ἀνεξέλεκτῳ τῆς ἔκεινων ἀσεβείας καὶ πονηροπραξίας, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων δὲ σμὸς βεβαίωσιν καὶ πλησοφορίαν δεχόμενος, ὡς οὐκ ἄποτα πράττουσι, καὶ διὰ τοῦτο κατευημέρουσι τῶν ἀλλων. ζηλοὶ τὸ κακὸν καὶ κατερεθίζεται πρὸς τὴν ἔσην καὶ τὴν αὐτὴν φαύλητα καὶ πονηράν, καὶ διατίθεται κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥσπερτως ἔκεινοις καὶ πράττει τὸ πονηρόν.

Τοῦτο γάρ ἔσημανεν εἰπών· Διὰ τοῦτο ἐπληροφορθῆθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρόν. » Εἴτα δεικνύς τι ἔστι τὸ πονηρόν, ἀναμέσως ἐπήγαγεν· « Όσον ἡμαρτε τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ μακρότητος αὐτῶν. » Ή γάρ « ἀμαρτία » περιεκτικὸν ἔστι καὶ καθολικὸν δνομα προδῆλως καὶ γενικόν, καὶ καν κακοδόξους εἶπε τις ἀνθρώπους ὑπάρχειν, καν ἀρ-

(15) At LXX habent.... Toū ποιῆσαι τὸ πονηρόν. Ος ἡμαρτεν ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπό.... Olympiodorus vero legit, ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ.

(16) Parum his congruere videntur, quae in Vulgatis legimus; sunt enim huiusmodi: *Etenim quia non profertur cito contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.* Quibus propiora scripsit Symmachus: Διὰ γάρ τὸ μὴ γνωσθαι τὴν ἀπόφασιν· ναὶ ἀπόφασις σαρεπται σententia iudicis; sic enim Hesychius explicat, Ἀπόφασις χρήστος, φῆφος, δίκη. Cæterum decretorum item verbum habendum est ἀντίρρησις, quod hic LXX interpres prætulerunt. Quanquam enim, si usum species: ἀντίρρησις idem fere sonat, ac refutatio accusationis; ab origine tamen interdictum quoque significat, quippe ex eodem fonte etiam ἀπέτρα lex est sive edictum (V. Mazoch. Tab. Heracl., p. 235); et ἀρτώρ, ut apud Suidam invenies, ἐτὴν ιδίαν ἀποφανῶν γνώμην χριτής· τυν ἀρτὸν Hesychio auctore τὸ τεταγμένον, et ἀρτσις νόμοι, δόγματα, φησίσματα, ut idem tradit, nec alio sensu eam vocem LXX interpres usurpare potuerunt, cum redire Græce debuerint, quod Hebreis est δογμα sive sententia aut decretum.

At vero Noster, quanquam dē iudicio aut interdicto nominatum non meminit, ipsorum tamen verborum sententiam satis retinet, cum hoc significari doceat, propterea hominum peccata crescere, quod omnes sileant, atque adeo magistratus etiam et judices, qui potissimum de improborum emendatione laborare debent. Grotius tamen hæc ita accipiebat, velut si Ecclesiastes ex diuina imputitate, quam Deus interdum facinorosis hominibus

Vers. 11. *Quia non est facta contradictione scientibus malum, cito propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut saceret malum quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum (15).*

Ait igitur: Nemo est, qui impios reprehendant, atque impietatem eorum et scelera inhibeat: nec qui contradictionibus ac monitis assiduis moram aliquam afferat voluntarie in errorem truentibus et flagitium et omne nefas, ut intrepide atque omni facilitate facinus quodlibet suspicentes, cum nulla ex parte impedimentum inferatur, jam et alios sibi multos ejusdem sceleris socios et imitatores et ministros adjungant. Nam cum illorum iniurias improbitasque a reprehensione immunis sit, ceterorum hominum turba animos sumit, siliique persuadet non adeo absurdā esse quæ ab illis sint, eaque de causa feliores esse quam alii sint. Itaque nequitiam eorum emulatur, et ad parem improbitatem et similia scelera contendit, eodem studio atque iisdem in flagitiis occupata (16).

**210** Id enim significavit, cum dixit: « Propterea repletum est cor filiorum hominis in eis, ut saceret malum. » Deinde ostendens, quid sit malum, addidit protinus: « Quantum peccavit ex tunc et ex longitudine eorum, ut saceret malum (17). » Nam peccatum appellatio est sine dubio multa complectens et universalis generalisque ac si quis homines esse dixerit perversa sentientes, aut rapaces,

concedit, fieri doleret, ut malorum numerus augeretur: quæ Latinæ interpretationis perpulchra nulli explicatio esse videtur.

Quod verba τῶν O' sic verterim: « Quia non est facta contradictione, ne mirere; satis causæ fuit: nempe apud Latinos etiam contradicere vetandi verbum aliquando est, ut cum de Augusto scripsit Suetonius (in Aug. c. 56): *Contradicit edicto*, et cum Livius ad postulata Samnitium de senatus sententia responsum ait (lib. viii, c. 2): *Nec contradici, quin . . . amicitia de integro reconcilietur.*

(17) Hieronymus hæc a prioribus dividit, et cum sequentibus conjungit hoc modo: « Quia peccator facit malum centies, et elongat ei; ex hoc cognoscere ego, quod erit bonum timentibus Deum, qui timebunt a facie ejus. » Tum sic explicat: « Ex eo, quod peccanti plurimum, hoc quippe significat centies, dat Deus locum penitentie, et non eum statim punit in scelere, sed exspectat, ut converteratur ab iniunctate sua: ego intelligo, quam benignus et misericors super eos futurus sit Deus, qui habent timorem ejus, et ad verbum illius contrémiscunt. » Mirum autem, quod in Hebreo est δογμα sive centies, id a Septuaginta redditum ἀπό τότε, a Symmacho contra et Aquila et Theodotione ἀπέσχεν, quanquam Hieronymus utramque interpretationem explicari sic posse censem, ut hujus quidem sit sensus. « Qui peccavit et fecit malum, mortuus est; et in eo enim quod peccavit, statim mortuus est; illius vero hic alter, et juxta quosdam, ut ipse ait, nou ex ipsis sententia, id est « Peccator non tunc primum peccat, quando videtur facere peccatum, sed iam ante peccavit. »

aut avaros, aut delatores malignos atque calumniatores, aut scortatores et impudicos, hi omnes peccati nomine tanquam generis appellatione comprehenduntur. At ut ostenderet diversum esse ultrorumque exitum, alium nempe eorum, qui pietatem amant, et rectam doctrinam retinent, ac in recte factis sinceram prudentemque operari ponunt; alium vero eorum, qui contraria his et praecoptant et faciunt ideo addidit protinus:

**211** Vers. 12, 13. *Quare et cognosco ego, quia erit bonum timentibus Deum, ut timeant a facie ejus; et bonum non erit impio, et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei (18).*

Tanquam si diceret, exploratum equidem habeo, et verissimum esse scio, qui Dei timorem in oculis ferant, eumque illis verbis alloquantur: « Conlige timore tuo carnes meas (19), » ne unquam a virtutis excidam dignitate; quippe orthodoxam fidem puriter servant, nec minus ad justitiae rationes vitam suam regunt, praeclara his praemilia justissimo Dei judicio datum iri, id est gloriam ipsam et beatitudinem angelorum cœlestium ac spiritualium ordinum atque cohortium divini Solis splendorem perpetuo contemplantium, et incessabile inde gaudium civinamque jucunditatem haurientium: at vero impios et fugitivos ac divinorum mandatorum contemptores nihil omnino de illo præmiorum genere delibaturos, animaque facienti malum paratas esse ærumnas et angustias et iram et indignationem<sup>78</sup>.

Id autem et David propheta confirmat, ubi ait: « Semel locutus est Deus, duo hæc audivi, quia potestas est Dei, et tu, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique juxta opera sua<sup>79</sup>. » Id vero magis etiam exhibetur in salutis nostræ Evangelio, ubi dicitur: « Et resurgent qui bona egerunt in resurrectionem vite; qui vero mala fecerunt, in resurrectionem judicii (20). » Ac multo prius Daniel propheta in eamdem plane sententiam locutus est. « Et multi de his, qui dormiunt in terræ pulvere, resurgent, alii in vitam æternam, alii in poenam perpetuam (21). »

Quod autem additur: « Et non prolongabit dies in umbra, qui non est timens a facie Dei, » justam iram in hac quoque vita præproperam manifesto signisficavit. **212** Umbram enim præsentem cuiusque hominis vitam dixit, quod velocissime prætergrediatur, et umbræ instar dispereat, simul atque

<sup>78</sup> Rom. ii, 9. <sup>79</sup> Psal. lxi, 12, 13.

(18) Olymp. non habet ἡμέρας.

(19) Psal. cxviii, 420. At LXX (Psal. cxix, 420) habent, ἐκ τοῦ φίδου....

(20) Ioani, v, 29. Sed in Vulg. exempl. leges: Καὶ ἐκπορεύονται εἰς τὰ ἀγαθὰ ποιῶσαντες ....

A παγας καὶ πλεονέκτας, καὶ πονηροὺς συκοφάντας καὶ διαβόλους, καὶ πάροντας καὶ βεβήλους, ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν πάντες ὡς ὑπὸ γένος ἕδιον εὐρίσκονται τελοῦντες· ἀλλὰ δειχνύς τὸ διάφορον τέλος τῶν ἔκπατέρων, δηλοντές τῶν τῆς εὔσεβειας ἔραστῶν, καὶ συνεστέρων τῶν ὀρθοδόξων δογμάτων, καὶ τῶν σπουδαίων πράξεων ἀκαπτηλεύτων καὶ συνετῶν ἔργατῶν, καὶ μέντοι τῶν τάναντια τούτοις προσιρουμένων καὶ δρώντων, ἀμέσως ἐπήγαγεν.

### § XV.

*Οτι καὶ τε γινόσκω ἦτο, διτι ἔσται ἀμαθὲν τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεόν, διτι φοβῶνται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ· καὶ ἀμαθὲν οὐκ ἔσται τῷ ἀνεστεῖ, B καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, διτι οὐκ ἔσται φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ.*

Μονονούχῃ γάρ φησι· Πεπληροφόρημαι ἔγω, καὶ πᾶσαν ἀληθεστάτην ἔχω βεβαίωσιν, ὡς τοῖς μὲν ἔχουσι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν ὄφθαλμῶν, καὶ λέγουσι πρὸς αὐτὸν, « Καθήλωσον ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου, » πρὸς τὸ μηδαμῶς παρακινεῖσθαι τῆς πρεπούσης καὶ κατ' ἀρετὴν καταστάσεως, καὶ κατορθοῦσι καὶ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν εἰλικρινῶς, καὶ μέντοι καὶ τῆς δικαιοσύνης τὸν λόγον κατὰ τὸν ἕδιον βίον, ἀνταμειψεῖς ἀγαθαῖς δοθήσονται παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοορθίσας· ἤγουν ἡ δέξα καὶ μακαρίτης τῶν ὑπερουρανίων ἀγγέλων καὶ νοερῶν διακόσμων καὶ τάξεων, τῶν ταῖς αἰγαλίαις τοῦ ἡλίου τῆς δέξης καταυγαζομένων ἀεὶ, καὶ τῆς ἐκεῖθεν πληρουμένων ἀρρέφτου καὶ θείας ἀγαλλιάσεως καὶ τερπνήτης· τοῖς ἀσεβέσι δὲ καὶ πονηροῖς καὶ καταφρονηταῖς τῶν θείων δικαιωμάτων, οὐδὲν τοιούτον ἀνταμειψεις εἰδος δοθήσεται τὸ παράπαν· ἀλλὰ θαλάψις καὶ στενοχωρία καὶ θυμός καὶ δργή ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν τὴν κατεργαζομένην τὸ πονηρόν.

Τοῦτο δὲ παρεμπεδοὶ καὶ Δασιδὸς προφῆτες εἰπάνων, « Ἀπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, δύο ταῦτα ἤκουσα, διτι τὸ κράτος τοῦ Θεοῦ, καὶ σοῦ, Κύριε, τὸ ἔλεος· διτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργα αὐτοῦ. » Παρίστησι δὲ τοῦτο πολλῷ μᾶλλον καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον φάσκον· « Καὶ ἀνατήσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Καὶ πολλῷ δὲ πρώην κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὥσαύτως Δανιήλ ὁ προφήτης φησιν, « Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν γῆς χώματι ἀναστήσονται, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς κόλασιν ἀτελεύτητον. »

« Ο δέ φησιν· « Καὶ οὐ μακρυνεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ, διτι οὐκ ἔσται φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, » σύντομον καὶ δίκαιον δργήν καὶ τῇ παρούσῃ ζωῇ δηλοὶ προφανῶς. Σκιὰν γάρ τὸν παρόντα βίον ἐκάστου ἀνθρώπου ὧνόμασεν, ὡς παρερχόμενον ὧκυτάτως, καὶ δίκην σκιάς περιεστάμενον εἰς ἀνυπα-

(21) Dan. xii, 2. Sed ipsa Danielis verba apud LXX hæc sunt: Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν γῆς χώματι ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὄνειδισμὸν καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον.

ξίαν, ὅσον ἔχειν εἰς τὴν πρόχειρον θέαν καὶ φαινόμενον. Εἰ γάρ καὶ μή πάντας τοὺς ἀσεβεῖς ὥκυμαρους ἴσμεν καὶ καρπαλίμως δεχομένους τὴν ἀπὸ τῆς παρούσης ζωῆς ἐκπτωσιν καὶ περιτροπὴν· ἀλλ' οὐκ ἐκ τῶν διαγνωσθέντων ἡμῖν τοιούτων ἐφ' ἐκάστη γενεῷ δηλοντός· καὶ γένεστ, τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρεῖληπται τὸ εἰρημένον καὶ νῦν. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

### § XVI.

*"Ἐστι ματαιότης, η πεποίηται ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, δτι φθάρει πρὸς αὐτοὺς, ὡς ποίημα τῶν ἀσεβῶν· καὶ εἰσὶ δίκαιοι, δτι φθάρει πρὸς αὐτοὺς ὡς ποίημα τῶν δίκαιων. Καὶ εἴπα· Κύριος τοῦτο ματαιότης."*

Παράλογος εὑρηται φορὰ καὶ δόξα διεφθαρμένη καὶ πάντη φευδής, η ταρκ τῶν μισοκάλων καὶ κακοδόξων ἀνθρώπων καὶ δυσσεβῶν γνωμένη τοῖς εὐσεβεῖς καὶ δίκαιοις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσεβεῖς καὶ πονηροῖς η καὶ τὰς τῶν ἐκατέρων ὑπολήψεις ἀμείθουσα, καὶ μέντοι καὶ τὰς προστηκούσας καὶ καταλλήλους ἀνταμειψεις ἐναλλάστουσα, καὶ τὰς μὲν ὁφειλομένας τοῖς ἀγαθοῖς καὶ δίκαιοις ἀπονέμουσα τοῖς ἀσεβεῖς καὶ πονηροῖς· καὶ τὸ ἔμπαλιν τὰς ἐπηρημένας ἐκείνοις ἀντιπαρέχουσα τούτοις, κατ' ἐγαντίωσιν τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος καὶ δικαιοχρισίας. Ο μὲν γάρ θεός τοῖς ἀγαθοῖς ἀγαθάς δίδωσιν ἀντιδόσεις, ὡσαύτως γε μήν καὶ τοῖς πονηροῖς πονηράς· ἀτε δὴ θεοπρεπεῖ τρυτάνη ταλαντεύων, καὶ διανέμων ἐκάστη τὰ κατ' ἀξίαν. Τὸ δὲ κριτήριον τῆς ἀνθρωπίνης γνώμης ἔμπαλιν τοῖς ἀγαθοῖς πονηράς, τοῖς δὲ πονηροῖς ἀγαθάς, κάκείνους μὲν κολάσσεις καθυποδάλεις καὶ τιμωρίαις, ποικίλαις ἐξορίαις παραπέμπουσα, καὶ καθειργουσα χρονίας εἰρκταῖς· ἐνίστη δὲ καὶ λιμῷ καὶ μάστιγι καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ, καὶ βορὰν θηρίοις παραπέμπει καὶ δίδωσιν ἀκρίτως καὶ παραφρόνως· τούτους δὲ καταγεράτει, καὶ τρυφῶν ἀξιοῖς καὶ δυναστειῶν καὶ δοξῶν.

Τοῦτο τοίνυν πάσης παραλόγου κρίσεως ἀνάμεστον εὑρηται καὶ τῆς ἐσχάτης παραπλήσιας σηματικὸν, καὶ καταγνώσεως ἀξιον. Διὰ τοῦτο φησι· « Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, » τὸ σύνθετη πρόστρημα τῆς ἐκφαύλισεως τῶν τοιούτων εἰπών. Διὰ τὴν τοιαύτην κατακερτομήσας καὶ κατακωμψήσας ἀκατάληλον ἀντιστροφήν καὶ παράλογον, ὡσαύτως ἐπὶ τὴν εὐθῆ δόξαν τῶν ἐν τῷ βίῳ πολιτευομένων πραγμάτων ἐχώρησεν, ὡς τῆς διεστραμμένης γνώμης καὶ πονηροπραξίας ἀμέτοχοι, καὶ κρείτους ἀποφανθέντες, τὰς ἀληθεῖς ὑπολήψεις καὶ τὰς εὐθεῖς δόξας ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ θεοσεβεῖς καὶ σπουδαίοις ἀνθρώποις, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσεβεῖς καὶ πονηροῖς καὶ φαύλοις διαφυλάξαι σπουδάσωμεν. Ινα πε-

(22) Alia est Hieronymi interpretatione: Non enim, inquit, hi, qui multo tempore vivunt, prolongant dies suos; sed qui grandes eos faciunt honorum operum magnitudine: unde et Jacob quasi se peccatorem confitens dicit: *Parvi et mali dies mei* (*Gen. xlvi, 9*); et in Psalmo confitens, *Dies, inquit, mei sicut umbra inclinati sunt, et ego sicut senum arui* (*Psalm. ci, 12*); non quod longam vitam

A ostenderit sese, et in conspectum hominum venerit. Nam etsi non omnes impios brevis aevi fuisse scimus, et ex hac vita medio in cursu correptos celerius migrasse; non ideo, si ratio habeatur eorum quae singulis ætatis contigisse accepimus, quod hic dictum est, temere ab Ecclesiaste prolatum videri debet (22). Ait deinde Ecclesiastes :

B Vers. 14. *Est vanitas, quæ facta est super terram,*

*quia sunt justi, quia venit ad eos, quasi factum*

*impiorum; et sunt impii, quia venit ad eos, quasi*

*factum justorum. Et dixi: Hoç etiam vanitas*

*est* (23).

Absurdam distributionem et corruptum judicium ac plane falsum induxere homines dishonesti, perversique atque impii, tam quoad pios et justos ac virtutis amatores, quam quoad impios e contrario et flagitiosos, quo nempe utrorumque opiniones permutant, et convenientes propriasque remunerations invertunt, ut quæ bonis ac justis debentur, ea impiis et flagitiosis assignent; et e contrario quæ istis impendent, in eos reflectant, divinae bonitati et justo judicio plane adversati. Nam Deus quidem bonis bonas dat remunerations, et eodem utique modo malis malas quippe qui lance aquissima ponderat et distribuit singulis quæ quisque meritus est. At humanæ mentis judicium e contrario bonis malas, et malis bonas illosque poenias suppliciisque subjicit, et modo varia exsilia tolerare jubet, modo carceribus in diuturnum tempus includit: interdum vero et fame et flagris et igne et ferro excruciat, aut escam destinat traditique belluis, indicta 213 causa et amenti consilio; at hos præmiis afficit, et deliciis, imperiis, gloria dignatur.

D Id porro est, quod perversi judicii plenum videatur, et dementiam indicat summam atque omnium damnatione dignissimam. Idcirco ait: « Iloc etiam vanitas est, » consuetum usurpans dictum, quo talia improbabret. Jamque objurgata reprehensa que

perversione ejusmodi absurdita atque præpostera, ait rerum itidem, quæ in hac vita geruptur, rectas existimationem devenit, quo male sentiendi præque agendi licentiam perosi, et potioribus rebus addicti, non minus de bonis et piis honestisque hominibus, quam de impiis et malis improbisque veras sententias et rectas opinones tueri studeamus: ut quisque nostrum fidenti animo Deum universum cum Davide propheta alloquatur et dicat: « Parti-

quæsierit in præsenti, in quo omne, quod vivimus, breve et umbra est et imago: In imagine enim perrambulat homo (*Ps. xxxviii, 7*); sed quod de futuro timeat, ne longitudo vitæ ipsius, ubi vera est vita, brevetur. »

(23) Apud LXX leges... « Οτι εἰσὶ δίκαιοι, δτι φθάνει ἐπ' αὐτοὺς.... Olymp. « Οτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς· ὡς ποίημα τῶν ἀδίκων..

reps ego sum omnium limentium te et custodientium  
inodata tua<sup>17</sup>; et rursum: « Mibi autem nimis  
honorificati sunt amici tui, Deus, valde confirmatus  
est principatus eorum<sup>18</sup>. Atque e contrario:  
« Nonne odientes te, Domine, odio habui et super  
inimicos tuos tabescebam<sup>19</sup>? » Itaque regni coe-  
lestis hereditatem adeamus cum ipso Christo Deo  
nstro, cui gloria et imperium cum omnipotente  
Patre et sancto bonoque vitaque auctore Spiritu,  
nunc et semper et in perpetua aetate sacerdotum.  
Amen.

A παρήσιασμένως ἔκαστος ἡμῶν λέγη μετά τοῦ προ-  
φήτου Δαΐδ πρὸς τὸν τῶν δλων Θεόν: « Μέτοχος  
ἐγώ εἰμι πάντων τῶν φιδουμένων σε καὶ τῶν φυλα-  
σσόντων τὰς ἐντολάς σου. » Καὶ πάλιν: « Ἐμοὶ δὲ  
λίαν ἐτιμόησαν οἱ φύλοι σου, δὲ Θεός, λίαν ἐκρα-  
ταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. » Καὶ τὸ Εμπαλίν: « Οὐ-  
χὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς  
ἔχθρούς σου ἐξετηκόμην; » Καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν  
βασιλείαν κληρονομήσωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ  
ἡμῶν, φὶ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκρά-  
τορι. Πατέρι καὶ τῷ παναγίᾳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζω-  
ποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτή-  
τους αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>17</sup> Psal. cxviii, 63. <sup>18</sup> Psal. cxxxviii, 17. <sup>19</sup> ibid. 21.

## ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ.

### LIBER OCTAVUS.

#### 214 § 1.

Vers. 15-17. Et laudavi ego latitiam, quia non est bonum homini sub sole, nisi comedere et bibere et latari. Et ipsum simul aderit ei in labore ejus per dies vitæ ipsius, quos dedit ei Deus sub sole. In quibus dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem distensionem, quæ facta est super terram, quia et in die et in nocte somnum oculis suis non est videns. Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. Quæcunque laborabit homo querere, et non inveniet. Etiam quæcunque dixerit sapiens se nosse, non poterit invenire. Quare omne hoc dedi in corde meo; et cor meum vidit omne hoc: quomodo justi et sapientes et facta eorum coram Deo (24).

γνῶμαι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὑρεῖν· διτι σύμπτω τοῦτο· ὡς οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοί καὶ

Postquam rejecit præpostoram et absurdam iudicium persionem de utrisque, tam bonis scilicet ac piis, quam impiis ac malis; atque itidem commutationes traductionesque remunerationum, quas horum ipsorum causa ex convenienti et justo iudicio dandas esse, cordatus quisque et honestus homo sentiat; quippe quæ contra Dei decretum justamque sententiam inductæ sunt; ac postquam nihil in impiorum ac dementium, quos notavit, hominum studiis dignum inesse commendatione invenit; per appositionem comparationemque cum reliquis omnibus eorum factis impiis et flagitiosis ad laudem **215** transit humanioris eorumdem latitiae, quam sibi in edendo bibendoque constituant; et unicum talium

Καὶ ἐπήρεσα ἐγὼ σὺν τὴν εὐφροσύνην, διτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ υπὸ τὸν ἡλιον, εἰ μὴ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, καὶ τὸ εὐγραφῆσαι· καὶ αὐτὸν συμπροσέσται αὐτῷ ἐτροχθεῖσαν ἡμέρας ζωῆς αὐτοῦ· δις ἑδωκεν αὐτῷ δὲ θεός υπὸ τὸν ἡλιον. Ἐρ οἵς ἑδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶμαι τὴν σοφίαν, καὶ τοῦ ιδεῖν τὸν περισπασμὸν τὸν πεποιημένον ἐπὶ τῆς γῆς, διτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐτρυπτεῖται διφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐκέτι έστιν θέλων. Καὶ εἰδορ σύμπτωτα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, διτι οὐ δυνήσεται ἀνθρωπος εὑρεῖν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον υπὸ τὸν ἡλιον· διτι δὲ μοχθήσῃ ἀνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐκέτι εὑρήσῃ. Καὶ γε διτι εἰπη σοφός τοῦ τοῦτο ἑδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου εἴλεται ἐργασται αὐτῶν ἐτρώπιον τοῦ Θεοῦ.

Κ Τὴν ἀκατάλληλον καὶ παράλογον ἀντιστροφὴν τῆς ὑπολήψεως ἔκατέρων, δηλαδὴ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν εὔσεβῶν, καὶ μέντοι τῶν ἀσεβῶν καὶ τῶν πονηρῶν· ὥσαύτως δὲ καὶ τὰς ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολὰς τῶν ἐπὶ αὐτοῖς τούτοις διειλομένων δοθήσεσθαι μετὰ τῆς πρεπούσης δικαιοσύνης παρὰ λογικοῖς καὶ φιλοκάλοις ἀνθρώποις καὶ συνετοῖς ἀντιτίθεσται, ἐκφαύλισας, ὡς παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ψήφον καὶ τὴν δικαίαν κρίσιν γεγενημένας· καὶ μηδὲν διξιον ἀποδοχῆς ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῶν χαρακτηριζομένων τοιούτων δισεβῶν ἀνθρώπων καὶ παραπλήγων εὑρών· πρόσεις· κατὰ παράθεσιν καὶ σύγχρισιν τῶν διλων πάντων αὐτῶν ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγμάτων εἰς ἐπανον τῆς ἀνθρωπινωτέρας αὐτῶν εὐφροσύνης τῆς ἐν

(24) At LXX habent... 'Υπὸ τὸν ἡλιον, διτι εἰ μὴ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι..... et :

Καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ. Olymp.,  
Καὶ ἐπήρεσα ἐγὼ σὺν τῇ εὐφροσύνῃ.....

βρώμασι καὶ πόδασι κατασκευαζομένης ἐπ' αὐτοῖς, καὶ μόνον ἀφορίζων καὶ προσαποκληρῶν τῶν τοιούτων ἀνθρώπων τὸ ἄγαθὸν, ὡς οὐδὲν ἄλλο δυνηθέντων, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν βουληθέντων κτήσασθαι καὶ λὸν κατὰ τὸν παρόντα βίον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν αὐτοῖς εὑρεθῆσται τὸ παράπαν, ἀλλ' ἢ μόνον ἢ κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐετηρίᾳ καὶ θυμηδίᾳ καὶ τέρψις ἢ διὰ τῆς βρώσεως καὶ τῆς πόσεως. Μονονουχὶ γάρ φησι· Πάντων ἀπεστέρηνται, τὸν ἄγαθῶν καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν, ἀτε δὴ σφᾶς αὐτοὺς αὐθαιρέτως πρὸς πᾶσαν ἀδικον πρᾶξιν καὶ δόξαν καταλληλον καὶ παράλογον ἐπιρρήψαντες, ὡς εὐλόγως καὶ προσηκότων ἀκοῦσαι καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῆς θείας βουλῆς καὶ δικαιοχρισίας· « Ἀπελάδετε τὰ ἄγαθὰ ὑμῶν ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν, καὶ διὰ τοῦτο νῦν ὁδυνᾶσθε. » Ζῶντες γάρ ὑπὸ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον, καὶ μῆπω καλυψθέντες ὑπὸ τῆς γῆς, οὐδὲμιᾶς ἡξιώσατε φροντίδος περὶ τοῦ μέλλοντος αἰώνος. Διὰ τοῦτο νῦν ἀμειφθέντες εἰς τοῦτον, τῶν ἴδιων ἀσεβημάτων καὶ κακοπραγμάτων ἀξίας εὐρήκατε καὶ τὰς ἀμοιβάς.

Ταῦτα γάρ, φησὶν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐννοήσας, « Ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι τὴν σοφίαν, καὶ τοῦ ἰδεῖν τὸν περισπασμὸν τὸν πεποιημένον ἐπὶ τῆς γῆς· » διὸ οἱ πονηροὶ καὶ μισόκαλοι καθάπερ ἔνοικον ἔχοντες, οὐ διδόσασιν ὑπὸν τοῖς δρθαλμοῖς ἢ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις· ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ πάσῃ καὶ νυκτὶ τὰς κατὰ τῶν εὐσεβῶν καὶ δικαίων ἀνθρώπων τίθενται μελέτας ἀδίκους καὶ πονηράς εἰς τὸ ἔξαρι ταῦτα πονητικὰν πόνοις καὶ κόποις διὰ μυρίων τελειωθέντες βασάνων· εἴτα παρεύθυνς ἐπαγαγάω καὶ φῆσας, « εἰναι ματαίστητα πεποιημένην ἐπὶ τῆς γῆς, » δηλοντί παρὰ τῶν ἀδίκων ἀνθρώπων καὶ δυσεσεβῶν, ήτις ἐναλλάττει τὰς ὑπολήψεις τῶν δικαίων εἰς τοὺς ἀδίκους, καὶ τῶν ἀσεβῶν εἰς τοὺς εὐσεβεῖς· καὶ προκαταγγέλλων διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τῶν ἀσεβῶν καὶ παρανόμων βασιλέων καὶ τυράννων ἀντίστροφον κρίσιν καὶ διεστριχμένην καὶ σκολιάν, ἢν ἐποιουν εἰς τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀληθείας προμάχους καὶ τῆς εἰλικρινοῦς ὑμῶν πίστεως μάρτυρας· καὶ μέντοι τοὺς καταμαλακιζομένους καὶ πειθαρχοῦντας ταῖς σφῶν ἀξιώσεσιν, καὶ γινομένους ἔξαρνους, καὶ ταῦτα πάντα ταῖς ἀγωτάτω μέμψει καθυποβαλόντας καὶ κατακωμῷσας· ἀκολούθως προηῆλθεν εἰπεῖν καὶ σημᾶνται καὶ τὸν ἀτακτὸν περισπασμὸν, διὸ καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ κατὰ τῶν ἀγίων λυττῶντες εἶχον πρὸς τὸ καθελκύσαι καὶ κατασπᾶσαι τὸν ἀξιεπαίνετον τόνον τῆς γενναιότητος; αὐτῶν καὶ θεοφιλοῦς προσαιρέσσεως.

• Eccl. viii, 12.

(25) Luc. xvi, 25. At ipsa Evangelii verba sunt: Τέκνον, μνήσθητι διτὶ ἀπέλαθες σὺ τὰ ἀγαθά σου

A hominum bonum designat ac separat, quia bonum aliud in hac vita nullum potuerint, seu potius noluerint comparare: quod quidem in futura vita minime illis praesto erit; ut tota, dum vivunt, felicitas eorum et lēxitia et jucunditas edendi et bibendi voluptate circumscripta sit. Velut si diceret: Omnibus bonis illi caruere et quoad præsentem vitam, et quoad futuram; cum seipso sponte in omne flagitium atque in similes planeque absurdas opiniones projecterint, ut jure meritoque vel ob id ipsum in divino consilio judicioque addituri sint: « Recepistis bona vestra in vita vestra: ac propterea nunc cruciamini (26). » Dum enim sub sole illo aspectabili vitam duceretis, nec vos etiamnum terra obtegisset, nullam de ævo futuro curam suscepistis. B Idcirco nunc ad hoc translati, impietatis, ut parerat, et scelerum vestrorum justam mercedem inventistis.

Hæc enim, inquit sapiens Ecclesiastes, cum cogitasse: « Dedi cor meum, ut cognoscerem sapientiam, et viderem distensionem, quæ facta est super terram; » quam improbi homines et virutes hostes, cum intus in animo patientur, non oculis somnum, non palpebris dormitionem concedunt: sed diem totum ac noctem in eo traducunt, ut piis ac justis honinibus perniciem moliantur, et omni suppliciorum ac tormentorum genere vel ipsam C eorum memoriam e medio tollendam curent. Et enim cum superioris dixisset: « Quare et cognosco ego, bonum esse timentibus Deum, quod non erit impiis <sup>27</sup>: » et exinde prophetarum, ut reor, more sanctorum apostolorum atque martyrum præmia prænuntiasset, quæ in cœlesti regno propter toleratos labores cruciatusque plurimos consummata vīta a Deo accepere: jam subiecti protinus; « esse vanitatem, quæ facta est super terram, » ab injustis nempe atque impiis hominibus, quæ justos tanquam injustos, et piostanquam impios traducit; ac oratione designans impiorum regum et scelestorum tyrannorum 216 perversum illud ac perturbatum inordinatumque judicium, quo usi sunt in pietatis athletas et veritatis propugnatores sinceræque professionis nostræ martyres: iis quoque, qui delinuit atque illecti, eorum auctoritat paruerunt, et proditores facti sunt, ceterisque hujusmodi rebus gravissime improbatis ac reprobensis, eo demum d<sup>s</sup> venit, ut irrequietam illam distensionem indicaret, quæ dies noctesque adversus sanctos exercuit eorum furorem, si qua ratione germanam horum virtutem e Deo gratissimæ voluntatis constantiam nunquam satis laudandam labefactare ac dissolvere ullo modo possent.

ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὄμοιως τὰ κακά· νῦν δὲ ὅδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ διδυνάσθαι.

Itaque ut tenebras istorum et cæcitatem significaret, dixit rursum : « Et vidi omnia opera Dei, quia non poterit homo invenire opus, quod factum est sub sole. » Neque enim quidquam cognoverunt aut intellexerunt, sed in cæcitatibus suæ tenebris progressi sunt, dicentes lapidi : « Tu me fecisti, » et aureo simulacro vel ligneo : « Deus meus es tu. » Nam cum ob summam consilii inopiam intelligere non potuerint, materiem universam a Deo conditam et cætera omnia, quæ spectamus, opera hominum ministerio ab auctore destinata esse; in falsas hujusmodi et insanias opiniones prolapsi sunt (26). Atque hac de causa qui apud Graecos sapientes esse videntur, quantacunque cura unum verum Deum investigare atque invenire conati sint, minime repererunt, sed evanuere in cogitationibus suis, et insipiens cor eorum tenebris obductum est : professi se esse sapientes, insanierunt. Ego vero, inquit, cum hæc omnia animo explorata haberem planeque cognossem, accurate reprehendi atque assecutus sum : « Quomodo justi, et sapientes, et facta eorum coram Deo ; » ac licet visi sint oculis insipientium **217** occubuisse, et ærumna exitus eorum habitus fuerit, spes tamen eorumdem immoraltate plena sit.

Hæc profecto vaticinans sapiens Ecclesiastes occupavit atque prædixit de impiorum regum ac tyrannorum furore atque rabie adversus pietatis athletas ac triumphales martyres; quorum præclara certamina, et omnis generis cruciatus et supplicia et dolores tanquam fragrantissimum sufflimentum ad sublime ac sanctum Dei altare pervenerunt, atque illic descripta prostaut, et nobilem athletarum virtutem atque amorem erga illum, qui unus natura solusque verus est Deus, commendant atque testantur, ac simul odium declarant, quo diaboli fraudes et idolorum cultum detestati sunt : quæ omnia sine discrimine delectuque, vel potius in contrarium partem iusani homines atque impii, novis nominibus atque opinionibus inductis, immutant, ac rerum naturam invertunt, bonum rati, quod malum, atque e contrario malum, quod bonum est ; et tenebras pro luce habentes, lucemque pro tenebris; quodque dulce est, amarum appellantes, et quod amarum, dulce, longe aliter, ac sacræ nos Litteræ docuerunt<sup>81</sup>. Quod sapiens Ecclesiastes ut ostenderet, adjecit protinus et ait :

<sup>81</sup> Isa. v, 20.

(26) In *Synopsi* divinarum Litterarum, quæ Athanasio tribuitur, hæc ipsa Ecclesiaste verba auctor refert, quibus declarari ostendat, quam vanæ iam tum essent Ægyptiorum artes, quamque sutiles futuræ deinde essent Grecorum contentiones. « En toūtō δὲ, inquit, τῷ βιβλίῳ περὶ τῆς φυσικῆς θεωρίας φιλοσοφῶν φάνεται. Ἐπειδὴ γάρ Αἰγύπτιοι μὲν ἐφαντάζοντο, Ἐλληνες δὲ ἔμελον περὶ τούτων μυθολογεῖν. διὰ τοῦτο οὐτος Πινεύματι ἀγέιῳ κινεύμενος, πάξει μὲν τοὺς ἐπιχειροῦντας περὶ τούτων ἔγειν, φάσκων. Οὐ δυνήσεται ἀνθρωπος τοῦ εὐ-

A Τὴν οὖν ἀδιεψίαν τῶν τοιούτων καὶ τύφλωσιν αἰνιττόμενος, ἐφησεν αὐθίς· « Καὶ εἶδον σύμπαντά τὸ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ἐτὶ οὐ δυνήσεται ἀνθρωπος τοῦ εὑρεῖν σὺν τῷ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Οὐδὲ γάρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἀλλ' ἐν σκότει τῆς ίδιας τυφλότητος ἐπορεύθησαν, λέγοντες τῷ λίθῳ, « Σύ με ἐποίησας, » καὶ τῷ χρυσοτεύκτῳ ξιάνῳ, καὶ μέντοι τῷ ξυλοτεύκτῳ, « Θεός μου εἶ σύ. » Μή δυνηθέντες γάρ νοῆσαι διὰ πολλὴν ἀδουλιὰν, ὡς ὅλη πᾶσα παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονοῦται, καὶ πᾶν ἄλλο κτίσμα τῶν ὀρωμένων πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐξυπηρέτησιν γέγονε παρὰ τοῦ ποιήσαντος, εἰς τὰς τοιαύτας ἑσφαλμένας καὶ μωράς ὑπολήψεις ἔκώκειλαν. Καὶ τούτου χάριν διῆγην ἀνέχοντας οἱ δοκοῦντες εἶναι σοφοὶ τῶν Ἑλλήνων πρὸς τὸ ζητῆσαι καὶ ἐφευρεῖν τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, οὐχ εὔρον, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. Ἐγὼ δὲ, φησι, ταῦτα πάντα τῇ καρδίᾳ μου παρεξετάσας καὶ διαγνοὺς, κατελαβόμην ἀκριβῶς καὶ διέγνων, « ὡς οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοί, καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐνώπιον εἰσι τοῦ Θεοῦ. » καὶ καὶ ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν ἡ δὲ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης ἐστί.

C Ταῦτα προφητικῶς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς προείληφε σαφῶς καὶ κατήγγειλε περὶ τῆς τῶν ἀσεβῶν θεσιλέων καὶ τυράννων δυσμενείας καὶ λύτης, τῆς κατὰ τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας καὶ τροπαιοφόρων μαρτύρων, ὃν αἱ τῶν ἀληθικῶν παλαισμάτων ἐργασίαι καὶ ποικίλαι καὶ παντοδαπαὶ κολάσσεις καὶ τιμωρίαι καὶ ἀλγηδόνες εἰς τὸ ἄνω καὶ νοερὸν τοῦ Θεοῦ θυσιαστήριον ὡς εὐώδες ἀνήλιθον θυμίαμα, κάκει γεγόναντιν ἀπογεγραμμέναις καὶ παριστάμεναις καὶ κηρύττουσαι καὶ μαρτυροῦσαι τὴν γενναιότητα τῶν ἀληθῶν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, δηλονότες τὸν δυτῶν; δυτα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ μέντοι καὶ τὸ μίσος καὶ τὴν ἀπέχειαν τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς εἰδωλικῆς ἑξαπάτης, ὃν ἀπάντων ἀδιακρίτως καὶ συγκεχυμένως μᾶλλον δὲ εἰπεῖν ἀντιστρόφως οἱ ματαίφρονες καὶ παραπλήγες καὶ δυτεσθεῖς, τὰς ὄνομασίας καὶ τὰς ὑπολήψεις δοξάζοντες, ἀμειβουσι καὶ προσεναλλάττονται τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν· καὶ δοξάζουσι τὸ καλὸν, πονηρόν· καὶ τὸ ἐμπαλιν τὸ πονηρόν, καλόν· καὶ τιθέασι τὸ σκότος, φῶς, καὶ τὸ φῶς, σκότος· καὶ λέγουσι τὸ γλυκὺν, πικρόν, καὶ τὸ πικρόν, γλυκύν, πιρό τὴν εἰσιγήσιν τῆς θείας Γραφῆς. « Οπερ παρεμφαίνων δ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, ἀμέσως ἐπήγαγε καὶ φησιν.

D *ρεῖν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, δόσι μὲν μογύλισῃ ἀνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὐρήσει. Iū est: Hoc autem in libro De natura contemplatione philosophari videtur. Cum enim Ægyptii jam opinionum commentis dediti essent, Graeci vero multa de his fabulaturi essent; idcirco divino ille Spiritu impulsus, qui de istis inquirere conarentur, compescit inquiens: Non poterit homo invenire opus, quod sub sole factum est: nec quamvis quærendo fatigetur, inveniet. (Synops. lib. xv.)*

*Kai τε ἀγάπην καὶ τε μίσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ὁ ἀνθρώπος. Τὰ πάντα πρὸ προσώπου αὐτῶν. Ματαιότης ἐν τοῖς πᾶσι.*

Δηλονότι τοῖς ματαιόφροσι, καὶ τὸν μὲν εὔτεβῆ καὶ δίκαιον, ἀδίκον ὄνομάζουσι, καὶ τὸ ἐμπαλίν τὸ δίκαιον, εὔτεβῆ καὶ δίκαιον· καίτοι γε τοῦτο τῇ θείᾳ ἀπαγορευούσῃς Γραφῆς οὕτω λεγούστης· «Οὓς δίκαιον εἴπη τὸν δίκαιον, δίκαιον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βρελυκτὸς παρὰ Θεῷ.» Ταῦτα δὲ καπνὶ παντὶ χρόνῳ καὶ καιρῷ, καὶ κατὰ γενεάν καὶ γενεάν τοῖς ἀσυνέτοις ἀνθρώποις καὶ παραπλήξιν ἀρμήτουσιν. Αεὶ γὰρ πλήρης οὗτος ὁ βίος εὑροται τῶν τοιαύτας σχολίας κρίσεις καὶ διεψευσμένας τῇ φύσει τῶν πραγμάτων παρεισαγόντων. Μάλιστα δὲ καὶ διαφερόντως ἔκεινοις ἀδίκαιοι τοῖς καιροῖς, οἷς παρευδοκιμεῖ τὴν ἀληθείαν τὸ φεύγοντος, καὶ τῇ ἀσεβείᾳ καὶ τῇ ἀδίκιᾳ κατευημέρει τῇς εὔτεβείᾳς καὶ τῇς δικαιοσύνῃς. Ἀμέλει τοίνυν ἀμέσως ἐπήγαγεν δοσφός· Ἐκκλησιαστής·

## § II.

**A** CAP. IX. VERS. 1. *Et quidem charitatem et quidem odium non est cognoscens homo. Omnia ante faciem eorum. Vanitas in omnibus* (27).

Id est in amentibus illis, qui quod pium est et iustum, appellant iniquum; et contra quod iniquum est, pium ac iustum (28). Etsi hoc ipsum divisa littera 218 his verbis vetant: «Qui iustum dixerit iniquum, et iniquum iustum, immundus et abominandus apud Deum (29).» Atque hæc quidem insanis ac stolidis omnium temporum atque omnium sætatum hominibus apte convenient. Semper enim in hac vita magnam constat fuisse copiam eorum, qui iudicia hujusmodi perversa et falsa de rerum natura inducerunt. Præcipue vero ac potissimum in ea quadrant tempora, quibus veritas mendacio succumbit, et impietas atque injustitia pietate atque justitia felicior est. Idcirco utique sapiens Ecclesiastes adjecit protinus:

## § III.

*‘Ως συνάρτημα ἐν τῷ δικαιῷ καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ, καὶ τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθαρτῷ, καὶ τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι· ὡς ἀγαθὸς, ὡς ὁ ἀμαρτάρων· ὡς ὁ ὅμιλος, καθὼς ὁ τὸν ὄρχον φοβούμενος. Τοῦτο πονηρὸν ἐν πατέται τὸ πεποιημένορ ὑπὸ τὸν ἥλιον, δι τοῦ συνάρτημα ἐν τοῖς πᾶσιν. Kal τε καρδινι τοῦ ἀνθρώπου ἐπιληρώθη πονηροῦ, καὶ περιστέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν ἐν τῷ ζωῇ αὐτῶν, καὶ ὅπισιν αὐτῶν πρὸς τοὺς τεκνούς.*

Τοῖς ἀγύμναστα τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητά, κακτημένοις πρὸς διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ τοῦ ὠφελίμου καὶ βλάπτοντος· παρ' οἷς οὐδεμία διαφορὰ τῆς πρὸς θεὸν ἀγάπης ή τῆς ἔχθρας νενόμισται διὰ τὸ καμπύλας ἔχειν τὰς τροχιὰς; τῶν ἰδίων βουλευμάτων καὶ λογισμῶν, ἐν εἰναι συνάντημα δοκεῖ· τουτέστι τέλος καὶ πέρας τοῖς ἐναντίως διατεθεῖσι· καὶ νοήσασι καὶ φρονήσασι καὶ πολιτευσαμένοις· ὡς καὶ τοὺς πάσαν ἰδέαν εὔτεβείας καὶ δικαιοσύνης κατορθωκότας, τὴν αὐτὴν καὶ μίαν λῆξιν εὐρίσκειν, τοῖς ἐμπαλίν πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ κακοπραγίαν ἐργασαμένοις· ὅπερ τῷ δικτυῳ πονηρὸν τοῖς ἐμφροσιν ἔσται, καὶ πάσης παραπλήξιας στραμτικόν. Εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὔτεβείας ὑπεραθλῶν, καὶ δικαιοσύνης συζῶν, καὶ ταῖς πρὸς θεὸν ἐντελεχέσι καὶ μυστικαῖς θυσίαις καὶ λειτουργίαις

(27) Addit Olymp. Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ. Ἐν τοῖς πᾶσι ματαιότητις, Τὰ πάντα ἐμπροσθέντεν αὐτῶν ἀδηλατὰ ἐκδέδωκε.

(28) Interpretari hæc Noster in eam sententiam videatur, quasi judicare perversi homines nesciant, quid amore, quid odio dignum sit. Quia in re Symmachum, opinor, auctorem sequitur, cuius hæc est interpretatio: Πρὸς τε δὲ οὐ φίλαν οὐδὲ ἔχθραν ἐπισταταὶ ὁ ἀνθρώπος. Nam Latinus quidem interpres habet: *Et tamen nescit homo, utrum amore an odio dignus sit.* Et haec est Hieronymi explicatio, quam a verbis præcedentibus inchoat: «Etiā in hoc dedi eorū meū, et scire volui, quos Deus diligenter, et quos odisset; et inveni justorum quidem opera in manu Dei esse, et tamen utrum amentur

VERS. 2, 3. *Quasi eventus unus justo et impio, bonus et malo, et mundo et immundo, et sacrificanti et non sacrificanti: sic bonus, ut qui peccat; sic jurans, ut qui juramentum veretur. Hoc est pessimum in omni quod factum est sub sole; quia eventus unus omnibus. Et quidem cor filiorum hominis repletum est malo, et circumactio in corde eorum in vita eorum, et post hæc ad mortuus* (30).

**C** Qui animæ sensus in bonis et malis atque in utilibus et noxiis dijudicandis minime exercitatos habent: et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur; iis unus esse eventus videtur: id est finis ac terminus illorum qui, contraria omnino amplexi, alia, atque ipsi, et cogitarunt et senserunt et egerunt; ut ii etiam qui omnes pietatis et justitiae partes impleverint, unum eumdeinde exitum reperire debeant, atque illi qui e contrario omnem impietatem ac scelus admiserunt: quod sane improbum sapientibus ac summæ dementiæ indicium videatur. Si enim qui pro veritate atque pietate pugnat, et justitiam colit, ac mysticis 219 sacrificiis Deo rite factis, et supplicationibus et precibus assiduis vitam suam illustrem

a Deo, annon, nunc eos scire non posse, et ambitionem fluctuare, utrum ad probationem sustineant quod sustinent, an ad supplicium. Ceterum hanc etiam interpretationem Gregorius noster infra delibat § 5, init.), cum ait: «Et quia in obliquas consilii ac rationis orbitas deflexerunt, nullum inter amicitiam Dei et inimicitiam discrimen esse arbitrantur;» nisi quod hæc non tam ab iis ignorari, quam susque deque haberi significat.

(29) Prov. xvii, 15. At LXX habent, «Οὓς δίκαιοι, ὡς τὸν ὄρχον φοβούμενοι... καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ὅπισιν αὐτοῦ πρὸς τοὺς τεκνούς.

(30) Apud LXX non legitur initio Ως Olymp. ὡς δύμνων, ὡς ὁ τὸν ὄρχον φοβούμενος... καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ὅπισιν αὐτοῦ πρὸς τοὺς τεκνούς.

redit, cumdem habitus est exitum, atque ille qui ne cogitationem quidem ullam de his rebus suscepit, quomodo iis omnibus, qui sub sole conditi sunt, ac mentem ad naturam rerum dijudicandam acceperunt, non hoc injustum prorsus esse videatur? Sed tamen cor filiorum hominis, cum extrema inequitia et inconstanti atque absurdâ hallucinatione plenum sit, ad injustas et falsas opiniones toto vita eorum spatio devolvitur atque deprimitur: ac improbas sententias atque commenta e malo inequitiae thesauro expromit. Cum vero ex hac vita aheunt qui mali hujusmodi eor habuere, et, ut mortales, post eos proficieuntur, qui ante ipsos defuneti existinctique sunt, reliquias perversæ doctrinæ sectatorum studio atque cura mansuras augurantur. Verum, quemadmodum Propheta ait: « Reliquæ impiorum dissipabuntur<sup>31</sup>, » a verbo veritatis, quam cæteris omnibus fortiorem esse divinæ Litteræ testantur. At deinde Ecclesiastes:

ταὶ, » παρὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας πάντων ἀλκιμετέρας τῶν ἀλλων μαρτυρουμένης παρὰ τῆς θείας Γραφῆς. Eītā φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

**Vers. 4.** *Quia quis est qui communicet in omnes viventes (31)?*

Nam qui vitam vivunt veritati addictam, ac Dei justitiam rectamque naturæ rationem in cogitando et agendo illæsam servant, ii singulos ad se advenientes et in veræ ac salutaris doctrinæ communionem partemque ascitos e fallaciis expedient pravisque moribus, quibus temere ab illis imbuti fuerint (32). At deinde:

**220 Vers. 5, 6.** *Est spes, quoniam canis adhuc rives, ipse bonus super leonem mortuum. Quia viventes scient, quod morientur: et mortui non sunt cognoscentes quidquam; et non est eis amplius merces; in obliionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum jam periit: et pars non erit eis ultra in sæculum, in omni quod factum est sub sole (33).*

Profligatis jam notatisque iis, qui falsa opinati sunt de summi Dei amatoribus vitam suam pie religioseque traducentibus, et qui impiam ac flagitosam ipsi vitam cum agant, perversas de utroque vita genere opiniones inducunt; post ea denuum verba: « Et post hæc ad mortuos; quia quis est, qui communicet in omnes viventes? » comparationem instituit inter eos qui ex hac vita abiere, et eos qui etiamnum in vita versantur; atque illud ostendit,

« Psal. xxxvi , 38.

(31) Olymp. «Οτι τις κοινωνεῖ...

(32) Proxima Ecclesiastæ verba sic reddit Symmachus. Τις γὰρ εἰς ἄλλοι διατελέσσει ζῶν; *Quis enim semper perseverabit vivens?* Idem porro sensus latet in ipsa interpretatione τῶν Ο', quem Gregorius etiam amplectitur, esto significacionem verborum proferat, et præclararam inde sententiam eliciat. Fore enim negat, ut qui vivi multos falsæ doctrinæ labo-

A καὶ προσευχαῖς καὶ δεῖξει τὸν ίδιον βίον καταλαμπρύνων, τὸ αὐτὸ τέλος ἔξει τῷ μηδὲν τοιούτῳ κανὸν διανοίᾳ λαβόντι· πῶς οὐκ ἀνεῖ τοῦτο πᾶσι τοῖς; ὑπὸ τὸν φύλιον πεποιημένοις, καὶ νοῦν διαεριτικὸν εἰληγχοῖς τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, πάσης ἀδικίας στηματικόν; 'Αλλ' οὐμας ἡ κορδία τῶν οὐλῶν τοῦ ἀνθρώπου πληρωθεῖσα πονηρίας ἐσχάτης καὶ τῆς ἀστιάτου καὶ παραλόγου περιφερείας, ἐκκυλίζεται καὶ κατοδιβάζεται πρὸς ἀθεμίτους καὶ φυεδεῖς; δόξας παρὰ πᾶσαν τὴν σφῶν ζωὴν, ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς κακίας προσφέρουσα τὰς πονηρὰς ύπολήψεις καὶ δόξας. 'Αλλὰ καὶ τῆς ζωῆς ἐξιστάμενοι τῆς παρούσης οἱ τοιαύτην πονηρὰν κεκτημένοις καρδίαν, καὶ πρὸς τοὺς πρὸς αὐτῶν τεθνήκτας καὶ νεκροὺς ὑντας ὡς θητοὶ πορευθέντες διπισθεν αὐτῶν, τὰ ἔγκαταλείμματα τῶν κακοδέξιων αὐτῶν δογμάτων κρατύνεσθαι καὶ φυλάττεσθαι θεσπίζουσι παρὰ τοὺς διμόρφους· καὶ καθὼς φησιν δὲ Προφῆτης, « Τὰ ἔγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ἔξολοθρευθήσονται τῆς ζωῆς καὶ πονηροπραξίας τῶν παρ' ἐκείνοις ἀλογίστως εἰσηγηθέντων Eītā φησιν.

#### § IV.

«Οτι τις δὲ κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶτας;

Οἱ γὰρ ἐν ἀληθείᾳ ζῶντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ έικασιόν καὶ τὴν εὐθύτητα τῶν φυσικῶν λογισμῶν καὶ πραγμάτων ἀκαπτήλευτον συντηροῦντες, τοὺς προσφοιτῶντας αὐτοῖς καὶ γινομένους κοινωνοὺς καὶ μετόχους τῶν ἀληθινῶν αὐτῶν δογμάτων καὶ ποιητικῶν καὶ προξενῶν τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἐξαιροῦνται τῆς ἔξαπάτης καὶ πονηροπραξίας τῶν παρ' ἐκείνοις ἀλογίστως εἰσηγηθέντων Eītā φησιν.

#### § V.

« Εστιν ἐλπίς, διτι δέ τοι ζωή, πάντος ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν τερπόν. » Οτι δι ζῶτες γνώσονται διτι ἀποθανοῦνται· καὶ οἱ τερποὶ οὐκ εἰσὶ γνώσκοντες οὐδέποτε· καὶ οὐκ εστιν αὐτοῖς ζει μισθός· διτι ἐπεικήσθη δη μηδέποτε. Καὶ γε ἀγάπη αὐτῶν, καὶ γε μίσος αὐτῶν, καὶ γε ζῆλος αὐτῶν ήδη διώλετο. Καὶ μερὶς οὐκ εστιν αὐτοῖς ζει εἰς αἰώνα ἐπ πατέτι τῷ πεποιημένῳ υπὲρ τὸν ηλιον.

Προθριαμδεύσας καὶ προστηλιτεύσας τοὺς έσφαλμένας δόξας ἐτυγχνήτας ἐπὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ μετὰ πάντας εὔσεβεις καὶ θεοσεβοῦς καταστάσεως τοῦ βίου τὸ στάδιον περαιουμένους, καὶ μέντοι τοὺς ἀσεβεῖς καὶ πονηρουμένους καὶ φαύλους καὶ τὰς ἀντιστρέψους ἐκατέρους ύπολήψεις παρέχοντας· καὶ φῆσας, « Καὶ ὅπισι αὐτῶν πρὸς τοὺς νεκροὺς, διτι τις δει κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας; » σύγκρισιν ἀκολούθωι ποιεῖται τῶν

inficerint, iideum post mortem, tanquam si etiamnum viverent, aliis nocere pergent. Νέοντες enim defuturos ait, qui vere vivant, et deceptos errore liberent ac depravatos bonum ad frugem ducant.

(33) At LXX habent... καὶ γε μερὶς οὐκ εστιν αὐτοῖς ζει... Olymp. «Οτι δέ τοι ζῶν δι ζῶν αὐτοῖς ζει... Olymp. » Οτι δέ τοι ζῶν δι ζῶν αὐτοῖς ζει... διτι ἐτελέσθη δη μηδέποτε.

αποιχομένιν ἐκ τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἔτι περιέντων ἐν αὐτῇ· καὶ δείκνυσιν, ὡς οἱ μὲν ἀσεβῆσαντες καὶ τεθνηκότες ἐν τῇ σὲῶν ἀσεβεῖᾳ μηδεμίαν ἀλλοίωσιν ἐπιδειξάμενοι καὶ μεταμέλειαν πρὸς τὸ κρείτον, οὐκ ἔτι μεταβληθήσονται τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ κακοπραγμάτων· οὐδέ τέ λ γε μὴν τῶν ἐντεῦθεν ἐπτρητάμενων αὐτοὶς ἀπολυτρωθήσονται τιμωριῶν καὶ κολάσεων αἰώνιων. Οἱ περιόντες δὲ καὶ ζῶντες ἔτι κατὰ τοῦτον τὸν βίον, εὐχερῶς καὶ δρᾶτις ταῖς τῶν κρείτονων καὶ σφῶν καὶ σὺνετῶν ἀνθρώπων τῶν ἀληθῶς τῷ Θεῷ ζῶντων εἰσηγήσεσιν, ὡς ἐπ' ἄγαθῇ ζύμῃ μεταφυραθήσονται, καὶ τῷ ἀλατὶ τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἀλισθήσονται, καὶ τῶν κακοδέξιων ἐκστήσονται δογμάτων, καὶν ὡσιν εὔτελες τινες καὶ μικροὶ καὶ πάμπαν ἡτιμωμένοι· καὶ περιφράμενοι δίκην κυνῶν. Οἱ δὲ συναποθανόντες ταῖς σφῶν ἀσεβεῖαις, καὶ πρὸς τοὺς ἡδη προκατοιχομένους ἀπελθόντες μετὰ τῶν ἀσεβῶν ὑπολήψεων καὶ τῶν ἀνοσιουργήματων, οὐκ ἔτι τεύξονται τινος ἀπαλλαγῆς τῶν τοιούτων διὰ τῆς πρὸς τὰ βελτίω μεταβολῆς, καὶν ὡσιν ἀρχοντές τινες, καὶν πλούσιοι· καὶ δυνάσταις καὶ βασιλεῖς, ὡς καὶ τῷ φυσάγματι τῇ παρούσῃς αὐτοῖς ἀρχῆς καὶ δυναστείας, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἀπέκλεισεν δ Θεὸς κατ' αὐτῶν. »

Τοῦτο οὖν, δ φησιν δ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς, « Ἔστιν ἐλπίς, δτι δ κύνων δ ζῶν, αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν νεκρὸν, » τὸν ἡτιμωμένον καὶ λειλγισμένον ὡς κύνα, διὰ τὴν ἀφάνειαν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ πενίαν καὶ πτωχείαν, ἀγαθὸς εἰπὼν διὰ τὴν πρὸς τὰ κρείττω μεταβολὴν, ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν ὑπεραιρόμενον καὶ μεγαλαυχύμενον πάλαι ποτὲ τῇ πορφυρίδι· καὶ τῷ διαδῆματι τῷ διαλιθῷ καὶ μεμαργαρωμένῳ· τεθνηκότα δὴ νῦν καὶ γεγονότα νεκρόν, καὶ διὰ τοῦτο μηδεμίνα δέξασθαι δεδυνημένον διόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Τοῦτο γάρ ἐμπεδοῖ καὶ τὸ ἐπόρευον ἀμέσως καὶ φάσκον, « Οὐτι οἱ ζῶντες γνώσονται δτι ἀποθνοῦνται, καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσὶ γινώσκοντες οὐδὲν, καὶ εὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι μισθὸς, δτι ἐπελήσθη μνήμη αὐτῶν· καὶ γε ἀγάπη αὐτῶν, καὶ γε μίσος αὐτῶν, καὶ γε ζῆλος αὐτῶν ἡδη ἀπώλετο, καὶ μερὶς οὐκ ἔσται αὐτοῖς εἰς αἰώνα ἐν παντὶ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Ή γάρ συναποθανόν ταῖς ιδίαις δυστεθεῖαις καὶ πλημμελεῖαις καὶ πονηροπραξίαις, καὶν περιφανής καὶ περιδόξος ἦν, καὶ λελαμπρωμένος καὶ κατηγλαίσμένος τῷ πλούτῳ καὶ κόμητῷ τῆς περικυκλούσῃς αὐτὸν πανταχθεν εὐειτηρίας, χείρων εὑρηται καὶ τοῦ ταπεινοτάτου καὶ πενεστάτου καὶ πτωχοτάτου, καὶ περιεσχισμένοις ραχικοῖς ἡμιφεισμένοι καὶ προσαιτούντος, καὶ μή πω τεθνηκότος, ἀλλ᾽ ἐλπίζοντο;

(34) Proverbium nempe illud fuisse censem Drusius (*Prov. cl. I, lib. II, n. 35*), quo declaratur, omnibus partibus meliorem esse conditionem vivorum, quam mortuorum: ceterum id ex hominum voluptariorum sententia usus patrum aliis videri, quod illi in morte nihil hominis superesse credent, itaque ei preferrent vitam quamvis abjectissimam et contemptissimam. Addit tamen ipse, quod Gregorii nostri interpretationi maxime congruit; ait enim: « Verba illa *Huius spes est*, com-

A qui impie se gesserint, et nulla data pœnitentiae si-gui ratione, nulla morum emendandorum cura suscepta, impietate sua obligati occubuerint, nihil jam illos de impiis opinionibus ac sceleribus suis deposituros: nec quidquam de poenis suppliciisque aeternis, quæ exinde imminebant, evitaturas. Qui vero superstites vitam etiamnum ducunt, eos expedite atque facile proborum et sapientium hominum, qui Deum ex animo colunt, institutionibus quasi bono fermento subactum iri, et veræ doctrinæ quodam veluti sale conspersos, perversæ vim non sensuros: sint licet tenues quidam et parvuli, et sine honore omnino ac despiciuntur habiti, tanquam canes (34): cum ii contra, qui cum impietate sua obicerunt, et ad eos qui priores decessere, 221 B impias opiniones et sclesta facta pertulerint, nihil jam horum, versis in melius moribus, immutatur sint: vel si magistratus gesserint, vel si divites et dynastæ et reges fuerint, atque adeo propter adpetit principatus ac dominatōnis ferociam leonibus comparari potuerint. Jam enim interempti sunt, et, ut scriptum est: « Eos Deus interclusit (35). »

Id igitur est, quod ait sapiens Ecclesiastes: « Est spes, quoniam canis vivens ipse bonus super leonem mortuum, » contemptum et quasi canem habbitum, propter inherenter ignobilitatem et inopiaem et paupertatem; et cum mutari ille in melius possit, bonus audi: præ leone, qui olim factu superbiaque elatus, purpuram et diadema e gemmis ac margaritis ostentabat; nunc vero extinctus, et mortuis annumeratus, nullo propterea modo corrigi et meliorem ad frugem redire potest. Hoc enim ei quoque constat, quæ proxime sequuntur: « Quia viventes scient quod morientur; et mortui non sunt cognoscentes quidquam, et non est eis amplius merces; in oblivionem enim venit memoria eorum. Etiam dilectio eorum, etiam odium eorum, etiam zelus eorum iam periit: et pars non erit eis ultra in sæculum, in omni quod factum est sub sole. » Nam qui cum impietate et vitiis ac sceleribus suis mortuus est, quamquam illustris antea erat et gloria elatus, ac splendore divitiarum et affluente uniuersitate rerum copia enitebat seque jactabat, pejor jam factus est humiliissimo quoque et pauperrimo et egentissimo, qui pauperos mendicet, sed vitam tam trahat, cui etiamnum spes est, se ad emendationem sui potiore inque vivendi rationem perveniaturum. Illorum enim omnia abiere ac disjecta sunt,

modi accipi possent de eo qui vitiis deditus est: cui vivo ad meliorem mentem et sententiam redire licet, mortuo nullus relictus honestioris vita initium exordiendi locus. » Porro interpretatio illa prior Gregorii Neocæsariensis est (in *Metaphr.*): huc altera, quam Drusius amplectitur, Hieronymum auctorem habet (in *Comment. Eccles.*).

(35) Davidis verba indicari videntur psal. xxxv, 3: Σεγκλεισον ἐξεναντίας τῶν καταδιωκόντων με.

nec jam usui esse ea possunt, per quae ad bonam A ἔτι πρὸς διέρθωσιν ἐπαγελθέντι καὶ βελτίωσιν. Ἐκεῖνων γάρ συναπόχοντο πάντα καὶ συναπελήλανται, καὶ φροῦρα γεγόνασιν ἡδη τὰ δι' ὧν ἡ πρὸς τὸ χρεῖτον ἐπάνοδος γίνεσθαι πέφυκε· μήτε τῶν ψυχῶν διαθέσεων, ήγουν ἀγάπης ἢ μίσους, μήτε τῶν σωματικῶν ὀργάνων ἐνεργεῖν τι δυναμένων πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάγνωσιν. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς.

## § VI-VII.

**222** VERS. 7, 8. *Veni, comedere in laetitia panem tuum, et bibe in corde bono vinum tuum, quoniam jam complacuerunt Deo opera tua. In omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum supra caput tuum non desit.*

Si dictum hoc obvio vulgatoque sensu declarare velimus, haud improprius dicamus justam videri cohortationem, qua nos Ecclesiastes admonet, ut obliquas ac flexuosas hominum improborum et veritatis hostium orbitas derelinquamus ac declineamus: utque, simplicem vivendi rationem amplexi, ac sinceras erga Deum fidei doctrinis adduci, panem in laetitia manducemus, et vinum bibamus in corde bono; ut neque in verba malitiae prolabamur, nec ullo in anfractu versemur; sed potius et recta semper cogitemus, et, quantum fas est, misericordia et liberalitate egentibus et mendicis subveniamus: iis nimis et studiis dediti et factis, quibus Deus ipse delectatur. In iis enim, quae homines gerunt ejusmodi, simplicitatis sectatores et ad obtinerandum semper parati, candida utique vestimenta quoecunque tempore inveniuntur, sive bona splendidaeque actiones, nec oleum in capite eorum unquam deest (36). Cum enim quod egentibus commendant, Deo mutuum dent, **223** sanctissimi Spiritus a Deo vim recipiunt, et gratiam, quae caput eorum vitamque omnem tueatur ac soveat.

ματος ἀντιλαμβάνουσι παρὰ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ ὅλην ζωῆς.

At vero anagoges ratio ad altiorem cogitationem nos evenit, et cœlestem ac mysticum panem repaire doceat, qui de cœlo descendit, et vitam attulit

Δεῦρο, φάγε ἐτεύχροσύνη ἄρτον σου, καὶ πάσῃ παρδίᾳ ἀραθῇ οἰνόν σου, διτι ἡδη ηδόνησεν δ Θεός τὰ ποιήματά σου. Ἐν πατέτι καιρῷ ἐστωσαν τὰ λιμάτια σου λευκά, καὶ ἔλαιον ἐπὶ κεφαλῆς σου μὴ ὑστερησάτω.

Taῖς μὲν αἰσθηταῖς καὶ προχειροῖς ἐννοιαῖς τὸ παρδύ διαστροῦντες ἥττον, φαίημεν ἂν οὐκ ἀπτικότως σημαίνειν παρανεσιν πρέπουσαν, δι' ἣς δὲ Ἐκκλησιαστῆς εἰσηγεῖται καταλιμπάνειν καὶ παραβλέπειν τὰς σκολιὰς καὶ καμπύλας τροχιὰς τῶν πονηρευομένων ἀνθρώπων καὶ πολεμίων τῆς ἀληθείας. Ἐν ἀπλότητη δὲ καρδίας διαζήν, καὶ τοῦ λόγου τῆς εἰλικρινοῦς πρὸς Θεὸν πίστεως ἔχεσθαι, καὶ τὸν ἄρτον ἐσθίειν ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ τὸν οἶνον πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, καὶ μηδαμῶς παρεκκλίνειν εἰς λόγους πονηρίας, καὶ πολιτεύεσθαι μετὰ σκολιότητος· ἀλλ᾽ ἐν εὐθύτητι μᾶλλον τῶν διαλογισμῶν, καὶ ταῖς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐλεγμοσύναις καὶ μεταδόσεσι ταῖς πρὸς τοὺς ἑνδεῖς καὶ πτωχούς· ήγουν καὶ τοῖς ἐπιτιθεύμασι καὶ τοῖς Ἑργοῖς εὐδοκεῖ δηλονότι καὶ δὲ Θεός. Ἐν γάρ τοῖς ποιήμασι τῶν τοιούτων καὶ τῶν ἀπλῶς πορευομένων, ήγουν βιούντων καὶ πεποιθότων πολιτευομένων, εὐρίσκονται λευκά καὶ τὰ λιμάτια ἐν παντὶ καιρῷ, ήγουν αἱ ἀγαθαὶ καὶ φωτεινεῖς πράξεις, καὶ μηδέ ποτε καθυστεροῦν τὸ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν. Κικρῶντες γάρ αὐτοὶ τοῖς ἐνδέξαι, καὶ τῷ θεῷ δανείζοντες, τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀντιλαμβάνουσι παρὰ Θεοῦ τὴν σφῶν κεφαλὴν καὶ τὴν ὅλην ζωῆς.

Οὐ δὲ λόγος τῆς ἀναγωγῆς εἰς ὑψηλοτέραν ἀνθειάζει διάνοιαν, εἰσηγούμενος νοεῖν τὸν οὐράνιον ἄρτον καὶ μαστικὸν, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταδάντα

(36) Proverbia hic quoque bina agnoscit Drusius (*Prov. cl. II, lib. II, n. 28, 29*), primum: *Sunt vestimenta tua semper candida; alterum: Habe caput tuum semper unguento delibutum; utroque autem nil aliud nos doceri contendit, quam ut hilaritatē amemus, lætitianique animi perpetuam expetamus. Atqui non ita haec veteres Patres interpretari erant. Audi enim quid *Cyrillus Alexandrinus* in primis senserit: Γράφει δὲ πον, inquit, καὶ Σολομὼν: Ἐρχατὶ καιρῷ ἐστωσαν λιμάτια σου λαμπτέα. Φαίη δὲ ἀν., διτι καὶ μάλιστα ὄρθως ἐννενοτκῶς, οὐκ ἀν εἰς τοῦτο προήκοντερειας δὲ σοφὸς ἡμῖν Σολομὼν, ὃς λιμάτιων ἡμᾶς ἀναπειθεῖν μειράκιωδῶς ἐντρυφᾶν λαμπρότεσσιν· ἀμφὶ δὲ ὕστερον πασεικάτει λαμπτέα τὴν οἰοντει πῶς ἐκνειμένην καὶ δύπον παντὸς ἐλεύθεραν ζωῆν. Id est: *Scribit vero alicubi Salomon quoque: Oinī tempore vestimenta tua splendida sint; puto autem, et quidem recte, nunquam virum sapientissimum Salomonem ad has nugas devenire toluisse, ut sundret nobis vestium splendore puerili-**

D ter oblectari: sed vesti splendidæ vitam veluti ablutam et ab omnibus sordibus liberari comparati. (Tom. I, *De ador. in sp. et verit. lib. xiv*, pag. 515.)

Idem igitur et de olci sive unguenti usu, quem assiduum vult esse, recte sentieamus: ut hæc verborum illorum sit vis, quemadmodum qui corporis voluptatibus serviant, oleo balamo caput ungere in deliciis habent, sic homini cœlestia perseveranti curæ esse oportere, ut mens ejus suave aliquid semper et Deo jucundum spiret. Sumpia autem similitudo est a conviviis Hebræorum et omnium Orientalium, quos delibuto capillo accumbere solitos novimus. Eo pertinent illa Domini nostri dicta: *Oleo caput meum non unxisti (Luc. vii, 46); et: Tu autem cum jejunas, unge caput tuum (Matth. vi, 17); tum quod Maria Magdalene fecit: quia in domo Simonis leprosi super caput Jesu recumbentis alastrum unguenti pretiosi effudit (Matth. xxvi, 7).* De his, si vacat, lege Frider. Bucherum in *Antiq. evang. in Matth. c. xxvi, § 55.*

καὶ διδόντα τῷ κόσμῳ ζωὴν· καὶ μέντοι τὸν νοητὸν οἰνον πίνειν ἐν ἀγαθῇ καρδίᾳ, δηλονότι τὸν ἐκ τῆς πλευρᾶς τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου βλύσαντα κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ ζωηφόρου πάθους. Περὶ ὧν φησι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον, « Καὶ λαβὼν τὸν ἄρτον, εὐλόγησεν δὲ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀπόστολοις, Λάβετε, φάγετε, τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἀλλώμενον εἰς ἀφεσίν ἀμορτιῶν· ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον, καὶ εἶπε· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτο ἔστι τὸ αἷμά μου τὸ τῆς Κατινῆς Διαθῆκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἀφεσίν ἀμαρτιῶν. » Οἱ γάρ τὸν τοιοῦτον ἄρτον ἔσθιοντες καὶ πίνοντες τὸν μυστικὸν οἶνον, ἀγαθούντας τῷ δόντι καὶ κατευφραίνοντας, καὶ μονονούχῃ βοῶσιν, « Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν ἡμῶν. » Οὐμαὶ δὲ, τὸν τοιοῦτον ἄρτον καὶ τὸν τοιοῦτον οἶνον κάν τῇ Παροιμιακῇ βίβλῳ δεδήλωκεν ἡ ἐνυπόστατος σοφία τοῦ Θεοῦ, Χριστὸς δὲ Σωτὴρ ἡμῶν, λέγουσα, « Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἔμδυν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον ἐν κεχέρακα ὑμῖν· » τὴν μυστικὴν αἰνιτέρωμενος τοῦ Λόγου μετάληψιν. Τῶν γάρ ἀξιῶς αὐτῆς μετεχόντων ἐν παντὶ καρῷ καὶ τὰ Ιμάτια, ἥγουν τὰ ἔργα τοῦ φωτὸς, εὐρίσκονται λευκὰ καθάπερ τὸ φῶς· καθίως φησι κάν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· « Οὕτας λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἰδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔλατον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν εὑρίσται διηγεωτὸς ἐπιπολάζον· ήτοι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας περιέπον καὶ πάσης ἀμαρτητικῆς.

*Kai* ίδε οὐρή μετὰ γνωρικὸς ἡς ἡβίπησας κάστας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ματαιότητος σου, αἱ ἐδόθησάρ σοι ὑπὸ τὸν ἡλιον· διτὶ αὐτὸν μερίς σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ ἐπὶ τῷ μοδῷ σου, ϕ σὺ προσδοκησας ὑπὸ τὸν ἡλιον.

Μαραχελευσάμενος προσεχῶς ἐσθίειν τὸν ἄρτον, καὶ πίνειν ἐν ἀπλότητι καρδίας τὸν οἶνον, καὶ μὴ

<sup>33</sup> Psal. iv, 7. <sup>34</sup> Matth. v, 16.

(37) Hac ipsa animo volvitur Salomon, cum ista scriberet, Olympiodoro etiam visum erat, qui de illo sic est locutus: *Kai εὐδοκεῖ καὶ συγχάρει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιήμασιν· nempe Et faveit et plaudit mysteriis Ecclesie.* (in Auct. Dic. p. 639 D). Quin totum hunc locum prior occupaverat Cyrilius Hierosolymitanus in Catechesi mystagogica IV, de corpore et sanguine Iesu Christi, n. 8: *Διὰ τοῦτο, inquit, καὶ ὁ Σολομὼν τάυτην αἰνιτέρωμενος τὴν χάριν, ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ λέγει· Αερόρο, φάγε ἐν εὐφροσύνῃ τὸν ἄρτον σου* (τὸν πνευματικὸν ἄρτον, καλεῖ τὴν σωτηρίαν καὶ μακαριοπόδιν κλήσιν). *Kai πίε τὸν οἰλρὸν σου ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ* (τὸν πνευματικὸν οἶνον). *Kai ἔλατον ὑπὲρ κεφαλῆς σου ἐκκεισθώ.* (ὅρδε; αὐτὸν καὶ τὸ μοτίκὸν αἰνιτέρωμενον χρίσα.) *Kai διὰ πατρὸς ἔστω σου εἰς Ιμάτια λευκὰ,* διτὶ εὐδόκησε Κύριος τὰ ποιήματα σου. Πρὶν γάρ προσέλθῃς τῇ χάριτι, ματαίστης ματαιοτήτων ἡν τὰ ποιήματα σου. *Ἀποδιδούμενον δὲ τὰ παλαιὰ ἱμάτια, καὶ ἐνδυσάμενον τὰ πνευματικῶς λευκά, ῥη λευχεῖ μονενδιαπαντός.* Οὐ πάντως τοῦτο λέγομεν, ὅτι σε δεῖ λευκὰ Ιμάτια προθεσθῆσαι δεῖ· αλλὰ τὰ δυτικὰ λευκὰ καὶ λαμπρὰ καὶ πνευματικά ἀναγκαῖον ἔστι περιβεβλῆσθαι, ἵνα λέγηται κατὰ τὸν μαχάριον Ήσαίαν· *Ἄγαλλισθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κύριῳ· ἐρέδυσε γάρ με ἱμάτιον επωγίσιν,*

καὶ χιτῶρα εὐφροσύνης περιέθηξ μοι. Id est: *Idcirco et Salomon eum gratiam in Ecclesiaste significans ait: Veni, comeide in latitia panem tuum (spiritalem panem). Veni: salutari nempe et quæ beatos facit vocazione vocali); et bibe vinum tuum in corice bono (spiritale vinum); et oleum super caput tuum effundatur. (Videsne quomodo etiam mysticam unctionem designet?)* Et omni tempore sunt tua vestimenta candida, quia Deo accepta sunt opera tua. Prius enim quam ad gratiam accederes, vanitas vanitatum erant opera tua: postquam vero exiisti vetera vestimenta, et ea quæ sunt spiritali modo candida induisti, semper te candidis vestitum esse oportet. Non hoc dicimus, alibi te vestibus semper indutum esse oportere: sed quæ vere alba sunt et splendidæ et spirituales, his necesse esse, ut induatis. Quo beati Isaiae usurpare verba possis: *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me vestimento salutaris, et tunicam latitiae circumponens mihi.* (Isa. lxi, 10.)

(38) Matth. xxvi, 26. Sed quædam discrepant, ut superioris lib. II, § 12; et lib. IV, § 4.

(39) Prov. ix, 5, superioris lib. II, § 13.

(40) Sed apud LXX leges... Πάσχε τὰς ἡμέρας ζωῆς ματαιότητος σου τὰς δοθείσας σου... εἰ ἐν τῷ μοχθῷ σου, ὃ σὺ μοχθεῖς ὑπὸ τὸν ἡλιον.

rationes deflectas; illud subinde virum edocet, ut una quaque uxore contentus sit, ea nempē quam prīma uamavit ac sibi duxit; utque in omnes vitæ suæ dies ab alia quacunque prorsus abstineat; et unū una sit satis, quemadmodum præscripsit editioque Conditor, cum ait: « Non est bonum esse hominem solum, faciamus ei adjutorium simile sibi »<sup>44</sup>; » qui et una de costis ejus sumpta, et carnem replevit pro ea »<sup>45</sup>, » costamque quam sumpsit in mulieris speciem formamque adornavit. Pars huius homini data ipsa est; aperte enim costa una de illius natura fuit. Hanc igitur viile, inquit, et omnibus vitæ hujus et vanitatis diebus cognoscito (41): aliam vero nunquam omnino cognoseas. Vanitatem autem vite appellavit varietatem et conversionem mutationemque arbitrii voluntatum humanarum: ob quæ sepe infelix homo ex negligētia quadam et remissione ad ea animo volvenda delabitur, **225** quæ ad peccatum adducant. Ait deinde:

A παρεκτέπεσθαι πρὸς τὰς τῶν λογισμῶν σκολιότητας, ἀκολούθως καὶ μίαν ἔχειν γυναῖκα τὸν Ἑνα ἀνδρα διδάσκει, τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀγαπηθεῖσαν αὐτῷ καὶ προσληφθεῖσαν· καὶ μηδαμῶς ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς ἐνταῦθα παροικίας ἀλλην ποτὲ διαγνώναις τὸ σύνολον· ἀλλ’ ἀρκεῖσθαι τὸν Ἑνα τῇ μ.φ., κατὰ τὸν ὄρον καὶ λόγον τοῦ Δημιουργοῦ σαντος καὶ εἰπόντος, « Οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἀνθρωπὸν μόνον, ποιήσωμεν αὐτῷ βοήθον κατ’ αὐτόν»· δ; καὶ μίαν λαθῶν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, « σάρκα ἀνεπλήρωσεν ἀντ’ αὐτῆς», καὶ τὴν πλευράν, ἣν ἔλαβεν, εἰς γυναικὸς εἶδος καὶ μορφὴν κατετείσασεν. Αὕτη οὖν ἔστι τῇ δούεισα τῷ ἀνθρώπῳ μερίς· πλευρά γάρ μια τῆς ἔκεινου φύσεως ὑπῆρχε σχιζώς. Ταῦτην οὖν ίδε καὶ γνώρισε, φησι, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ἐνταῦθα ζωῆς καὶ ματαίστητος· ἔτεραν δὲ μηδέποτε γνοίης τὸ σύνολον. Ματαίστητα δὲ ζωῆς ὑνόματε τὴν ἀλλοίωσιν καὶ περιτροπὴν καὶ μεταβολὴν τῆς ἐφ’ ἔκατερα φύσης τῶν ἀνθρωπίνων γνωμῶν· ἐν αἷς πολλάκις καὶ πρὸς ἀμαρτητικὰς ἐνθυμήσις διταίπωρος ἀθρωπος ἔχ τινος ἀπροσέξιας κατολισθανεῖ καὶ φύσιμίας. Εἰτά φησι·

### § VIII.

*Vers. 10. Omnia quæ invenerit manus tua facere, prout virtus tua, fac: quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in inferno, quo tu rades illuc (42).*

Egregium vitæ hominum institutorem ac sapientem consiliarium se prodit Ecclesiastes. Auditorius enim suis inculpate vitæ et a peccato, quantum fieri potest, alienæ notas proponit, ac nihil eorum quæ humana natura præstare possit, negligendum esse docet, nec quidquam prætermittendum eorum quæ Deo grata sunt, et ad honorem ejus atque ad divinarum legum observantium conducunt; verum si cui vel brevis temporis otium offeratur ad hymnorum cantum et obsecrations, vel ad meditationem contemplationemque rerum coelestium, atque ad temperantiam et jejuniū, sive opportunam ciborum multorum ac variorum deductionem, vel ad misericordiam et largitatem erga inopes et mendicos, vel ad justitiæ cognitionem ac manifestiorem veritatis illustrationem, vel ad calamitosorum solatium, et patrocinium eorum qui ab judicibus perversis et a dynastis immunitibus atque inhumanis injusta patiuntur; hæc omnia, ceteraque his similia, quæ in virtutis choro recentur, sine mora et toto animo suscipienda esse: cum præsens utique tempus ad bona et honesta peragenda idoneum sit, futurum vero nullum abeuntibus det locum, ut tale aliquid præstare possint. Quod declaravit, cum addidit: « Quia non est opus, et cogitatio, et scientia, et sapientia in

B πάντα δσα ἀν εῦρη ἢ χείρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὃς ἢ δύναμις σου, ποιησον· διτι οὐκ ἔστι ποιήμα καὶ λογισμὸς καὶ γνῶσις καὶ σοφία ἐν ἄδη, δπου σὺ πορεύῃς ἔκει. Ἀγαθὸς εἰσηγητής καὶ σοφὸς σύμβουλος εὑρηταὶ τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ὁ Ἐκκλησιαστής. Τῆς γάρ ἀκαταγάστου καὶ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνυμαρτήτου παλιτείας ὑποτίθησι τοὺς χρακτῆρας τοῖς ἐπαίουσι, καὶ διδάσκει μηδὲν τῶν εἰς δύναμιν ἀνθρωπίνης φύσεως ἀντκόντων παραλογίζεσθαι, καὶ παραλιμπάνειν τῶν ἀνδανόντων τῷ θεῷ καὶ συντελούντων εἰς δόξαν αὐτοῦ καὶ τῶν θείων ἐντολῶν ἀποτέλεσμασιν. Ἀλλὰ καὶ πρὸς μικρὸν εὔρη τις σχολὴν εἰς ὑμνησίαν καὶ προσευχὴν, καὶ πρὸς νεῦσιν καὶ θεωρίαν τὸν δνω καὶ νοτῶν, καὶ πρὸς ἐγκράτειαν καὶ νηστείαν, τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων σιτίων εնχαιρον ἀποδοχήν· καὶ πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ διαμονὴν καὶ διάδοσιν τὴν πρὸς τοὺς ἐνδεσές καὶ πένητας καὶ πτωχούς· καὶ πρὸς κρίσιν δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας ἀριθμοτέραν φανέρωσιν· καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων καὶ παραλόγως παταχόντων ὑπὸ τινῶν ἀκρίτων καὶ δυναστῶν ἀτυμπαθῶν καὶ ἀνελετημόνων ἀντιληψῶν καὶ προστασίαν, πάντα ταῦτα μετὰ τῶν ἀλλων τῶν παραπλήσιως τούτοις εἰς τὸν κατάλογον παραλαμβανομένων τῆς ἀρετῆς, ἀνύπερθέτως ποιεῖν μετὰ προθυμίας ἀπάσσης· ὡς τοῦ παρόντος κατιροῦ τῆς ἐργασίας ὑπάρχοντος τῶν ἀγαθῶν καὶ καλῶν, τοῦ δὲ μετ’ αὐτὸν ἥκιστα χώραν διδόντος τοῖς ἀποιχομένοις τοιούτον τι δρᾶν. Ὁπερ ἐνέργην εἰπών, εἰ « Οὐτὶ οὐκ ἔστι ποιήμα καὶ λογισμὸς καὶ γνῶσις καὶ

<sup>44</sup> Gen. ii, 18. <sup>45</sup> ibid. 21.

(41) Illud iδὲ refert Noster ad maritalia jura et conjugalem societatem: omnino recte; idem enim Hebreis vitam videre, ac vitam jueunde traducere; quemadmodum alibi legimus: Videre somnum, videre bonum et similia; ubi videre est frui. Itaque

Symmachus locum hunc reddidit Ἀπόλλαυσαν ζωῆς, et Latinus interpres: Perfruere vita cum uxore, quam diligis.

(42) At LXX habent... ὅπου σὺ πορεύῃ ἔκει.

σοφία ἐν ἄδη, οὐκοῦ σὺ πορεύῃς ἐκεῖ· οὐχ ὡς ἀπο-  
θεμένης καὶ παντελῶς ἀποβαλλομένης τοὺς ἐμφύτους  
λογισμοὺς τῆς ψυχῆς καὶ τὴν οὐσιώδη γνῶσιν τε καὶ  
σοφίαν, ἀλλ’ ὡς οὐδαμῶς δυναμένης μετὰ τὴν ἀπο-  
θεώσιν τὴν ἐνταῦθα ἔξομολόγησαν ποιεῖσθαι τῶν ὄν-  
περ μετὰ τοῦ σώματος ἐπλημμέλησε, καὶ τὴν ἐπανά-  
ληψιν τῶν κρειττόνων καὶ συμφερόντων. Τὸ γέρον  
συναμφοτέρον ἐστιν δὲ ἀνθρώπος, ἡ ψυχὴ δηλαδὴ καὶ  
τὸ σῶμα, καὶ πᾶν κατόρθωμα καὶ πλημμέλημα διὰ  
τῶν ἀμφοτέρων ἐνταῦθα γινομένιν, παρ’ ἐκατέρου  
καὶ τὴν ἵσιν δέχεσθαι πέφυκε. Καὶ δόξῃ δέ τις  
προβαίνεσθαι τὰς ἀσεβεῖς καὶ πονηρὰς ἐνθυμήσεις,  
ἴως διὰ μόνον ἐνεργείσθαι τῶν λογικῶν δυνάμεων τῆς  
ψυχῆς, μηδαμῶς ἐπικοινωνοῦντος τοῦ σώματος, ὡς  
μή πω πρᾶξιν ἐκενθηκαίς· ἀλλ’ οὖν συγενεγ-  
μένη τῷ σώματι, διὰ τῆς μετ’ αὐτοῦ συγχεταῖς καὶ  
ταύτας ὠδινησεν.

Οὐκ ἔστιν οὖν, «εἴ τῷ ἄδῃ σοφίᾳ καὶ γνῶσις καὶ  
λογισμὸς, διου σὺ πορεύῃς ἐκεῖ», δηλοντές πρὸς  
τανόρθωσιν καὶ βελτίωσιν. Καὶ διὰ τοῦτο παρ-  
εγγῦαται μηδὲν τῶν λυσιτελῶν τοις ψυχῆς σωστικῶν  
ἐν τῷ περόντι βίῳ παραβλέπειν καὶ παροράψην,  
ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει καρπαλίμως ποιεῖν. Εἰτά φη-  
σιγ·

A inferno, quo tu vades illuc; » haud quia anima  
deponat et omnino exuat insitas cogitationes aut  
cognitionem et sapientiam naturae propriam, sed  
quod, postquam hinc e vita excessit, non jam  
eorum quae cum corpore admisit, criminum con-  
fessionem peragere possit, nec se ad honesta atque  
utilia referre. Est enim homo utrumque conjunc-  
tum, anima scilicet atque corpus, et cum omne  
facinus ac scelus, dum hic **226** simul degunt, ab  
utroque sit, utrumque item sanitatem recipere ne-  
cessere est. Nisi quod objiciendas quis censeat impias  
malasque cogitationes, velut quae solis animas fa-  
cilitatibus perficiantur, cui nulla cum corpore  
communio tum sit, quod ad facinus ipsum non  
dum pervenerit. Verum quia corpori conjuncta est,  
eas quoque non sine ejusdem commercio pepe-  
rit (43).

Non est igitur « in inferno sapientia, et scientia,  
et cogitatio, quo tu vades illuc, » id est ad correctio-  
nem atque profectum, ac proptereahortatur ut,  
re nulla quaest utilis et salutaris animae sit, dum vi-  
vimus, neglecta aut contempta, illud mature atque  
omni contentione urgeamus. Addit deinde :

### § IX.

Ἐπέστρεψα, καὶ εἶδορ ὑπὸ τὸν ἥ.λιον, ὅτι οὐ  
τοῖς κούφοις δὲ δρόμοις, καὶ οὐ τοῖς δυνατοῖς δ  
πόλεμοις, καὶ γε οὐ τῷ σοφῷ δὲ ἄρτος· καὶ γε οὐ  
τοῖς συντεοῖς πλοῦτος, καὶ γε οὐ τοῖς γινώσκου-  
σι χάρις· ὅτι καιρὸς καὶ ἀπάρτημα συντρήσε-  
ται τοῖς κᾶσιν αὐτοῖς. Ὄτι οὐκ ἔγρα ω ἀνθρώπος  
τὸν καιρὸν αὐτοῦ. Ὅτι οἱ λύθιες οἱ θηρευδό-  
μενα ἐν πατέδι, ὡς αὐτὰ πατηθενοταὶ οἱ νιοί  
τοῦ ἀνθρώπου ἐν καιρῷ πονηρῷ, δταρ ἐπιπέπη  
ἐπ’ αὐτοὺς δέρω.

Πόθεν ἐπιστρέψαι φησίν; Ἐκ τῶν περιστοιχίουσῶν  
αὐτὸν φροντίδων καὶ μεριμνῶν πολλῶν καὶ παντοδα-  
πῶν, ὡς βασιλέα καὶ κριτὴν καὶ κυρερήτην τῆς ἐγ-  
καχειρισμένης αὐτῷ θεόθεν μεγάλης δίκαδος τοῦ  
δυσαριθμήτου πλήθους τῶν Ἱεραπολίτων. Εἰκὼν γέρο-  
τὸν αὐτῷ ταῖς ἀναφυομέναις ἀσχολεῖσθαι διοικήσεις  
τῆς βασιλικῆς προμηθείας. Ἐντεῦθεν οὖν ἐπιστρέ-  
ψας, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, προκειμένων καὶ προσβλέπομέ-  
νων πραγμάτων τὴν ἀσχολίαν καταλπίων, ἀνθείλκυ-  
σα πρὸς τὴν προκειμένην θεωρίαν τὸν νοῦν, καὶ  
εἰδον, δηλοντές τοῖς νοεροῖς δρθαλμοῖς, ὡς οὐχὶ πᾶς δ  
χρώμενος ὀκυτάτοις ποστ, καὶ πρὸς σύντονον καὶ  
κυνοφοτάτην πορείαν ἄγαν εὐφυῶς ἔχων, τῆς νίκης τὸ  
βραβεῖον ἀπειλήφει. Πολλάκις γάρ διοικήσεις ἡ  
συμποδισθεὶς, ἥττων ἀπεφάνθη τῶν ἀντιπάλων.  
Ἄλλ’ οὐδὲ τοῖς ἀλκιμωτάτοις δὲ πόλεμος κατορθού-  
σιαὶ πως πέφυκε· καὶ τὴν κατὰ τῶν ἐναντίων καὶ  
πολεμίων ἡ ψυστικὴ δυναστεία ἐπικράτειαν προεξένη-

C VERS. 12. *Converti me, et vidi sub sole, quo-  
niam non est velocibus cursus, nec potentibus p̄-  
r̄elium, nec quidem sapienti panis, nec quidem intelli-  
gentibus diritis, nec quidem scientibus gratia, quo-  
niam tempus et evenus occurret omnibus illis. Quia  
nescit homo tempus suum. Quasi pisces, qui tenen-  
tur in retiaco mali, et sicut volucres, quae capian-  
tur in laqueo: sicut ea illaqueantur filii hominis  
in tempore mali, cum ceciderit super ipsos su-  
bito (44).*

Unde tandem se conversum ait? A curis nempe,  
quibus circumseptus erat, negotiisque multis ac  
variis; quippe qui rex et judex et rector creditam  
sibi divinitus immensi Israelitarum populi navim  
moderabatur. Eum enim oborientibus regie pro-  
videntiae curis distineri oportebat. Hinc igitur con-  
versus, inquit, sive præsentium atque occurren-  
tiūm rerum occupatione posthabita, ad iei propo-  
sitæ contemplationem animum adduxi, ac vidi,  
mentis utique oculis, non unumque inque, cui ve-  
locissimi sint pedes, et habitus corporis ad conci-  
tatum pernicemque cursum aptissimus, victoriae  
laurea potiri; saepē enim prolapsus aut impeditus,  
D **227** inferior adversariis est renuntiatus; quin et  
robustissimis quibusque non semper bellum succe-  
dere e sententia; nec naturæ vires, vel si superio-  
res essent, contra hostes pugnantes semper va-  
luisse. Aliquando enim potentes ab imbecillioribus  
mix nostris ingenerantur.

(44) Olymp..... καὶ γε οὐ τοῖς πονηροῖς δὲ ἄρτος....  
ἴως αὐτῶς παγιδεύσωνται οἱ νιοί τοῦ ἀνθρώπου εἰς  
καρπὸν πονηρῶν, δταν ἐμπέσῃ ἐπ’ αὐτοὺς δέρω.

atque humilioibus vici superatique sunt; quemadmodum David puer testatur, qui de Goliathem gigante triumphavit: « Non enim in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibiis viri beneplacatum est ei; sed beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis, qui sperant super misericordia ejus (44\*), » ut ipse David nos docuit.

Quid vero de alimentis quis dixerit, quae quotidie naturae debentur, de pane scilicet ac id genus ceteris? Num doctis et sapientibus plus attributum est, quam iis qui e contrario sapientia carent? Atqui manifestum est, aratoribus et nauticis, apud quos ne suspicio quidem illa sapientiae est, nec panem defuisse nec ceterorum quidquam, quod atendat vitæ satis esset: quemadmodum et reliquis qui ad nullum scientiae gradum pervenissent, secus atque sapientibus, divitiae saepe contigerunt. Ingeniosi enim viri atque sapientes, cum otium suum ad sublimiora ac præstantiora conferant, his quandoque posthabiti etiam sunt, ut ad rudium et inlectorum manus hianti ore respiciant. Neque enim qui divinarum humanarumque rerum cognitione præstant, eorum semper a dynastis ac regibus ratio habetur. Nam hi plerumque imperitorum monibus et sermonibus gaudent ac delectantur, cumque his tempus terunt. Jam vero cur haec et qua de causa? « Quoniam tempus, inquit, et eventus occurret omnibus illis, » tempus et eventum appellans incidentes casus et humanæ vite inæqualitates. Quæ quibus de causis flant, unus ille certo novit, « qui tempestivitates et tempora in sua posuit potestate<sup>87</sup>, » quique « pauperat et ditat, atque suscitat de terra egenum, et de stercore elevat pauperem<sup>88</sup>, » illis divinae bonitatis snæ iudicis, ad quæ pervenire non licet (45).

**228.** Si vero pro modulo humanæ cognitionis, et ut captus est noster, causam quoque aliquam afferre vellemus, haec nobis esse videretur, quare

<sup>87</sup> Act. i, 7. <sup>88</sup> I Reg. ii, 7.

(44\*) Psal. cxlvii, 10. Deest δὲ apud LXX.

(45) Gregorius Neocesariensis, cum superiora tanquam hominum perditorum dicta explicasset, eosque induxisset illud quoque dictitantes: « Λόγιον δέ, διτι ποτε καὶ ἔστιν εἰς δύ απίσταντες λεγόμενοι, σοφίας καὶ αἰσθήσεως ἀριστερά. Id est, Orcus vero, quicumque tandem ille est, ad quem abiit dicimur, sapientiae et sensus est expers; jam totum hunc articulatum summam attingens, paulo alter expositus. Ait enim: Ταῦτα μὲν μάταιοι· ἔγὼ δὲ εὐ οἶδα, ω: εὗται οἱ κουφότατοι δοκοῦντες τὸν μέγαν δρόμον ἐκεῖνον ἀνέτουσιν, οὗτοι οἱ δυνατοί καὶ φοβεροί παρὰ ἄλλοις διδοξασμένοι, τὸν φοβερὸν πόλεμον νικήσουσιν. 'Αλλ' οὐδὲ ἐν ἐπιφῆμης πέτησι φροντηταις δοκοῦνται, οὐδὲ σύνεταις πλούτῳ κοινωνεῖν εἰσθεντούσι, οὗτοι εἰς γυγαῖρον τοὺς εἰομένους ἀπαντας τῶν δρομίων τετραγόνων εἰσίσθαι. Πάνου δὲ ὑπνωτεῖν ἐσίκαστοι τὰ τοιαῦτα ἐνθυμούμενοι, καὶ μὴ λογιζόμενοι, ὡς δίκτην ιγνώσκουσι, ἀράτητοις γινόμενοι, ἐν γαχοῖς κατατυθῆσθοται, ἀργω τῆς ἁξίας λαχόντες ἐπιτειμασ. Id est: Atque haec rani homines loquuntur. Igo vero certum habeo, nec eos, qui pedum leritate præstare videatur, magnum illum cursum prætracturos:

A σεν. Ἐνίστε γάρ ὑπὸ τῶν ἀσθενεστέρων καὶ ταπεινοτέρων οἱ δυνατοὶ καταπολεμοῦντες καὶ νικηθέντες εὑρέθησαν· ὡς μαρτυρεῖ Δασιδὸς ὁ παῖς τὸν γίγαντα Γολάδῃ τροπωτάμενος. « Οὐ γάρ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἡπού θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ, ἀλλ' εὐδοκεῖ Κύριος; ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐπίζουσιν ἐπὶ τῷ ἔλεος αὐτοῦ, » καθοὐς αὐτὸς σύντοις φησι.

Tι δέ τις φαίη περὶ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας κεχρεωστημένων τῇ φύσει τροφῶν, ἀρτου δηλούντι καὶ τῶν παραπλήσιων; « Αρά γε τοῖς πολυμαθέσις καὶ σοφοῖς ἀποκεκλήρωνται μᾶλλον, ἢ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ἀσθετοῖς; Ἀλλ' εἴδηλον, ὡς τοῖς ἀρόταις καὶ ναυτιλομάνιοις καὶ μηδεμίᾳν σοφίας ὑπὸδηψίν ἔχουσιν, ἥ ἡροτος εὑρηται καὶ τῶν ἀλλων ἔκαστον τῆς αὐταρκείας εἰδῶν. » Ωσπερ καὶ τοῖς ἐν οὐδεμιᾷ συνέσεως καταστάσεις συνέσεως, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς συνετοῖς, καθορᾶται πολλάκις ὁ πλοῦτος. Οἱ γάρ σοφοὶ καὶ συνετοὶ σχολὴν ἀγοντες ἐν τοῖς πνευματικωτέροις καὶ κρείττονις, ἐνίστε καὶ καθυστέρηνται τούτων, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀσέρων καὶ ἀσύνετων ἀποβλέπουσι καὶ κεχήνασι γεῖτας. Ἀλλὰ γάρ οὐδὲ τοῖς γνῶσιν ἔχουσι θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, δίδοται χάρις ἐξ ἀπαντας ταράχα τῶν δυναστῶν ἢ καὶ βασιλέων τῆς γῆς. Εὑρηται γάρ ως ἐπὶ πολὺν τοῖς τῶν ἀμαθεστέρων ἡθεσι καὶ λόγοις ἐνηδρόμενοι καὶ κατατερπόμενοι, καὶ σὺν αὐτοῖς ποιούμενοι τὰς διατριβάς. Τι δή ποτε καὶ διου χάριν; « Οτι καιρός, φησι, καὶ ἀπάντημα συναντήσται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, » καιρὸν καὶ συνάντημα τῶν συμβαίνουσιν περιπτώσεων ταῖς ἀνθρωπίναις καὶ βιωτικαῖς ἀνωμαλίαις προσσηγορεύεταις. Καθ' ἀς αἰτίας μόνος ἀκριβῶς οἶδεν « δι καιρούς καὶ γρόνους ἐν τῇ ἰδίᾳ θέμενος ἔξουσίᾳ, » καὶ « πτωχίζων καὶ πλουτίζων, καὶ ἀπὸ γῆς ἐγείρων πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπράς ἀνυψῶν πένητα, » τοῖς ἀνεφίκτοις αὐτοῦ τῆς θεοπρεποῦς ἀγαθότητος κρίματιν.

Εἰ δὲ καὶ τίνα δούναι βούλησται μετὰ αἰτίαν ἡμεῖς κατὰ τὸ δεδομένον μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης διαγνώσεώς τε καὶ καταλήψεως, ταύτην φαίημεν διν,

nec eos, qui potentes et formidabiles apud homines habiti fuerint, bellum illud formidabilem confecturos. Nec vero prudentia in ciborum copia exploratur, nec sagacitas quidquam commune habere cum opibus consuevit. Nec illis gratulandum puto, qui omnes ad eodem peruenturos esse arbitrantur. Gravi enim sopore oppressi mihi videntur, qui res hujusmodi cogitant, nec secum reputant fore, ut piscium aviumque instar abrepti, in malis versentur, ac subito pro scelerum merito pœnas luant.

Hoc Dei consilium fuisse in supremo vita nostrae die occulendo, Patres consentiant. Οὐτω καὶ θεός, inquit unus e multis Chrysostomus, τὴν ἡμέραν τὴν τελευτῆς ἀδηλον ἐποίησε· καὶ οὔτε εἰ στήματον, οὔτε εἰ αἵριον, οὔτε εἰ μετὰ ένιαυτὸν δύον, οὔτε εἰ μετὰ πλειόνα έτη επιτησσεται, δῆλον ἡ λίν αφῆκεν εἶναι· ἵνα τῷ τῷ πρεσδοκίας ἀδήλω διπαντής ἐν ἀριστῇ κατέχωμεν ἔχωτος. Id est: Sic etiam diem mortis nobis Deus fecit incertum: neque nobis aperuit, an hodie, an cras, an post totum annum, an post multos annos sit affuturus: ut propter incertum expectationem, nos in virtute perpetuo contingamus. (Hom. 4, n. 1, in Epist. ad Hebr. c. ii.)

ὧς συγκεχώρηται τάναντια πολλάκις τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. ἵνα μηδεὶς ἐπερειδόμενος καὶ προσελπίζειν ἢ ταῖς ταχύτητι τῶν ίδιων ποδῶν, ἢ ταῖς δλλαις τῶν βραχιόνων, ἢ τῇ περιουσίᾳ τῆς σοφίας ἢ συνέσεως ἢ γνώσεως, ὑπερόπτης εὑρεθεὶς καὶ καταφρονητής τῆς πρὸς τὸν ίδιον ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ Δεῖπνοτὴν προσνεύσεως καὶ προσεδρείας καὶ προσευχῆς καὶ δεήσεως, ἀλλὰ πάντες ἐπ' αὐτὸν ἔχωσι τὰς ἐλπίδας, καὶ παρὰ τῆς ἀγαθοπρεποῦς αὐτοῦ καὶ φιλοανθρώπου προνοίας ἔξαιτῶνται τὴν κατεύδωσιν καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ σωτηρίαν καὶ νίκην κατὰ τῶν σφῶν ἀντιπάλων. Τούτου χάριν ἀπρόστοττον καὶ τοῦ θανάτου τὴν ὕραν φυκονόμησε τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχειν. ἵνα τῷ ἀσυμφανεῖ καὶ ἀδιαγνώστῳ τῆς ὕρας νήφωμεν ἀεὶ καὶ διαγραφοῦμεν, μὴ κλαπῆναι τὸν οἶκον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ τοὺς θησαυροὺς τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος καὶ πίστεως ἀποέσωμεν.

Διὰ τοῦτο φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, «Οὐαὶ οὐκ ἔγνω ὁ ἀνθρώπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ,» ἀλλὰ δίκην ἰχθύων «Θηρευομένων ἐν ἀμφιβλήστρῳ κακῷ, καὶ πιπτόντων ὄρέων ἐν πάγῃ, θηρεύονται καὶ παγιδάνονται πολλάκις καὶ οἱ ἀνθρώποι, ταῖς ἀμφιτριτικαῖς ἀνηλαδῇ πάγαις καὶ τῷ ἀμφιβλήστρῳ τῶν κεκῶν θυλευμάτων τοῦ μισοκάλου διαβόλου καὶ δισμενοῦς ἥμῶν, δταν ἔξαπινα καὶ παρ' ἐλπίδᾳ ἐπέλθῃ τοῖς μὴ προσέχουσιν.

Ἄλλ' ἡμεῖς ἀεὶ νήφοντες εὑρεθῶμεν καὶ γρηγοροῦντες καὶ προσεκτικῶς διαζῶντες, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπικαλούμενοι χάριν καὶ συνέργειαν· δι' ἡς δυνησώμεθα τῶν ἐπιβουλευόντων ἐφέδρων καὶ κλεπτῶν καὶ λῃστῶν ὑπεραναπτήναι τῆς πάγης καὶ πάστης ἐπιθυουλῆς καὶ λύτης αὐτῶν, εὑρεθῆναι δὲ βελτίους, καὶ παντελῶς οἰκειωθῆναι τῷ Θεῷ διὰ τελείας ἀγιοπρεποῦς καὶ πνευματικῆς καταστάσεως. Ἱνα καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἥμῶν, φέρετε μέσα καὶ τὸ κράτος σὸν τῷ παντοχράτορὶ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A filii hominum sæpe contraria contingere permittantur, ut nemo scilicet subnixo animo, ac spe in pedum suorum perniciitate aut brachiorum robore, vel in sapientiae præstantia et ingenii et scientiae collocata, superbiat, ac debitum Deo auctori et domino suo cultum et assiduitatem et obsecrationes et preces negligat: utique omnes spem suam in eo positam habeant, atque ab optima ejus et benignissima providentia prosperitatem et redemptionem et salutem deque hostibus suis victoriam petant. Hac de causa ipsam mortis horam ne homines prænoscere possent, constituit: quo propter ejus temporis obscuritatem et ignorationem sobrii semper simus, ac vigilemus ne animæ nostræ dominus diripiatur, et spei in Deo positæ ac fidei thesauros amittamus (46).

B Propterea ait sapiens Ecclesiastes: «Quia nec sit homo tempus suum, sed piscium more, qui tenentur in retiaco malo, et sicut voleres, quæ incident in laqueum, homines utique ipsi capiuntur sæpe atque illaqueantur. peccati scilicet laqueis, et consiliorum malorum retiaco, quo malignus nostri generis hostis diabolus utitur, cum improviso qui minus seduli sunt, nec opinantes invadit.

C 229 Nos vero operam demus, ut sobriam semper et vigilantem et attentam vitam agamus, imploremusque supernam gratiam et ope in agendo adjutricem; qua insidiatorum et furum latronumque laqueos et dolos omnes et furorem effugere possimus, et virtute præstantiores facti, spiritali quodam sanctioris ac perfectioris vitæ nexu Deo plane conjungamur, itaque cœlestis quoque regni hæreditatem adeamus, cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ ΕΝΝΑΤΟΣ.

### LIBER NONUS.

#### § I.

Kαὶ γε εἰδον τοῦτο, σοφιᾶν ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ μεγάλη ἐστὶ πρός με· πόλις μικρὰ, καὶ ἄνδρες ἐτὸνται ὀλίγοι. Καὶ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτὴν βασιλεὺς μέτρας, καὶ κυκλώσει αὐτὴν, καὶ οἰκοδομήσει ἐπ' αὐτὴν χάρακας μεγάλους· καὶ εἴρῃ ἐπ' αὐτὴν ἄνδρα πένηταν εφεύρειν, καὶ διασκέψει αὐτὸν

D 230 VERS. 13-16. Et hoc quoque vidi, sapientiam sub sole, et magna est ad me; civitas parva, et viri pauci in ea. Et venit super eam rex magnus, et circumdabit eam, et adificabit adversus eam aggenses magnos. Et invenit in ea virum pauperem sapientem, et servabit is civitatem in sapientia sua. Et

*homo non recordatus est viri pauperis illius. Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam: et sapientia pauperis pro nihilo habita, et verba ejus non sunt auditæ* (46).

Cum paulo ante affirmavit filios hominum capi et illaqueari; piscium atque avium instar, retibus laqueisque venatorum et animo et corpori insidiantium, quod nempe homo proprium mortis tempus ignoret, tam naturalis, quam ejus quæ a peccato infertur; sapientiae jam atque gratiae, quæ divinitus homini data est ad insidias superandas, scientiam ostendit: et exempli causa assumit ac proponit parvam urbem et paucis a viris habitatam, quam rex potens, castris ad mœnia positis, obsideat, et machinas omnis generis admoveat, quo urbe illa potiatur: simul et virum pauperem at sapientem, et qui sapientiae sue ope urbem ab insidiatoribus atque hostibus servare possit. Porro, si obvium sensum spectemus, enixe commendare videtur sapientiae studium, ejus nempe, quæ a Deo datur ad avertendos externos hostes, qui urbes utique aspectabiles obsident, ac diuturna obsidione expugnant **231** et capiunt, incolasque omnes captivos ducent, aut ferro interimunt (47). At si analogæ ratio habeatur, parvam urbem denominat rationalem hominis animam, cui viri sunt pauci, id est facultates ejus, intellectus, cogitatio, opinio, imaginatio, vis sentiendi: quam obsidione cinctam quiescere non patitur superbis Satanæ, per abusio- nem rex appellatus, tanquam qui peccati et mortis imperium habet; quemadmodum et leo et princeps mundi hujus dictus est, quod recordes opprimat, et omnes adhibeat machinas, ut urbe potiatur de qua nunc loquimur. Qui si hominis intellectum sedulum sobriumque invenerit, et superna sapientia atque gratia munitum, fractus concidit, fugamque capit, viri unius pauperis machinis consiliisque percussus et cum dedecore prostigatus.

ντράλιον, καὶ τὴν ἀνωθεν ἔχοντα σοφίαν καὶ χάριν, τοῖς μηχανήσαι καὶ σοφίσμασι τιτρωταύμενος.

*Virum autem humanum intellectum dixit: quem unum masculini generis appellatione efferriri puto, eum cæteræ animæ facultates feminini omnes generis sint: fortasse vero ea etiam de causa, quod a viris instar nullo impedimento levis attollitur, et*

(46) *Sed apud LXX legimus.... Καὶ κυκλώσῃ αὐτὸν, οἰκοδομῇσῃ ἐπ' αὐτὴν.... καὶ διασώσῃ αὐτὸς τὴν πόλιν.... καὶ σοφία του πένητος ἔξουθενομένη, καὶ οἱ λόγοι αὐτὸν οὐκ εἰτακουσμένοι. Olympiodorus, Καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰτὸν ἄκουσμενοι.*

(47) *Hunc item articulum, nec diversa sententia, Gregorius Neocæsariensis sic est paucis complexus: Ἐγὼ δὲ σοφίαν ούτω τι μέγα ἥγονμαι, ὃς καὶ πόλιν μικρὰν ὑπ' ὀλίγων μὲν οἰκουμένην, ὑπὸ δὲ μεγάλου πολιορκουμένην βασιλέως χειρὶ, πολλὴν καὶ μεγάλην ἥγονμαι, εἰ καὶ ἔνα σοφὸν ἄνδρα πολίτην ἔχοι πένητα. Δύνατο γάρ ἀν οὔτος καὶ ἐκ τῶν πολεμίων καὶ ἐκ τῶν γαρωχωμάτων τὴν ἔχυτον διασῆσαι πόλιν. Καὶ ἄλλοι μὲν τὸν συζῆν ἔκεινον οὐ γινώσκουσι*

A τὴν πόλιν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἀνθρωπος οὐκέτισθι τοῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος ἐκελευτος. Καὶ εἴπα ἔτος Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν· καὶ σοφία τοῦ πένητος ἔξουθενομένη, καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκέτι ἀκούσμενοι.

Μικρὸν ἀνοπιν εἰπών θηρεύεσθαι καὶ παγιδεύεσθαι τοὺς οὐρανοὺς τῶν ἀνθρώπων δίκην ἰχθύων καὶ πετεινῶν ταῖς ἄρκυσι καὶ ταῖς πάγαις τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν θηρευτῶν, οὓς ἡκιστα τοῦ ἀνθρώπου τὸν ἕδον ταῖς εἰρηνηταῖς τοῦ θανάτου γινώσκοντας, τὸν φυσεκὸν δῆλοντες καὶ τὸν τῆς ἀμαρτίας καθυποδείκνυτεν ήδη τὴν ἐπιστήμην τῆς δεδουλεύης ἀνωθεν τῷ ἀνθρώπῳ σοφίας καὶ χάριτος, δι' ἣς εὑρηταὶ τῶν ἐπιθεουλευντῶν βελτίων· καὶ παρελαμβάνει καὶ προσιθηταὶ οὐκέτισθαι· ἐν παραδείγμασι πόλιν μικρὰν ἔχουσαν ἄνδρες ὀλίγους, καὶ πολιορκουμένην ὑπὸ βασιλέως; Ισχυροῦ μετὰ τῶν στρατοπέδων αὐτοῦ, καὶ παντοδαπὰς ἐλεπόλεις προβαλλομένου πρὸς τὴν τῆς τοιαύτης πόλεως ἄλωσιν· ἀνδρας δὲ τινα πένητα, σοφόν γε μήν δυτα, περισσωταὶ τὴν πόλιν ἐν τῶν ἐπιθυμεύσιτων καὶ πολεμούντων διὰ τῆς ἤδας σοφίας. Καὶ δοκεῖ μὲν, κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν, πάντας τοὺς ἐπαΐσθιτας εἰσηγεῖσθαι· περὶ πολιοῦ τὴν σοφίαν, δηλαδὴ τὴν ἐκ Θεοῦ διδομένην πρὸς ἀποτροπὴν τῶν ἀλλοφύλων καὶ πολεμίων τῶν ταῖς αἰσθηταῖς πόλεσι προσεδρευόντων, καὶ τῇ χρονίᾳ πολυσυρκίᾳ καταβιλλόντων αὐτὰς καὶ παραλαμβανόντων, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς οἰκούντας αἰχμαλωτιζόντων ή καὶ δρώντων ἔργον αἰγμῆς. Τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἀνωγαγῆς πόλιν ὀνομάζει μικρὰν C τὴν λογικὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἔχουσαν ἄνδρας ὀλίγους, ἢσσουν τὰς δυνάμεις αὐτῆς, νοῦν, διάνοιαν, δέξιαν, φαντασίαν καὶ αἰσθησιν· ἦν οὖ πανέται πολιορκῶν δι μεγάλαυχος Σατανᾶς, βασιλεὺς καταχρητικῶς ὀνομαζόμενος, ὃς τὸ κράτος ἔχων τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Καθάπερ δὴ καὶ λέων καὶ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου διὰ τὸ κεκρατηκέναι τῶν ἀδειτέρων, καὶ προβαλλόμενος παντοδαπὰς ἐλεπόλεις πρὸς ἄλωσιν τῆς παραληγθείστης νῦν ἡμίν πᾶσιν. Τοις ἐπὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου νοῦν προσεκτικὸν καὶ καταργεῖσθαι καὶ δραπετεύει, τοῦ ἐνδέδηνδρος πένητας καὶ μετ' αἰσχύνης ἀπελαύνομενος.

D "Ἄρδρα δὲ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν προσαγίρευεν" οἵπας καὶ διὰ τοῦ γένους ἀριθμητικοῦ μόνον ἐπιφέρεσθαι κλήσιν, τῶν ἔλλων ὁμογενῶν δυνάμεων ἀπασῶν θηλυκοῦ γένους ὑπαρχουσῶν· τάχα δὲ καὶ διὰ τὸ δικῆν ψέρος ἀκελλότων, καὶ κούζως ἀείρεοθαι καὶ ἀν-

πένητα· ἐγὼ δὲ καὶ πάνυ προσκρίνω τὴν ἐν σοφίᾳ ισχύν ταῦτης τῆς δημάδους δυνάμεως. 'Ἄλλ' ἐνθάδι μὲν ἀτιμάζεται σοφία πενίᾳ συνοικοῦσσα. Ητοι : Ego vero sapientiam tanti facio, ut parvam etiam civitatem a paucis habitatam, atque adeo a magno rega cum exercitu circumseksam, magnam et frequentem existimem, si vel pauperem unum sapientem virum civem habeat. Hic enim tum ab hostiū impetu, tum ab aggeribus et cuniculis civitatem suam incolumem tueri possit. Et quamvis alii pauperem illum sapientem non agnoscant, ego tamen sapientiae vires populari huic potentiae longe antepono. Verum hic quidem jucū et contemnitur sapientia, quæ cum paupertate coniuncta est.

ἴπεις αὐτοῖς πρὸς τὰς ἄνω καὶ νοητὰς θεωρίας· πέπτηται οὐδὲ τὸ πενητεύειν τοὺς τοῦ σώματος ὄπλοις καὶ ταῖς ἀλκαῖς πρὸς τὰς τῶν νοητῶν ἐφέδρων καὶ δυσμενῶν πτάλας. Οὗτος οὖν ὁ κληθεὶς ἀπόρος πέπτηται, ἥγουν ὁ νοῦς, ἢν τῇ δεδομένῃ αὐτῷ θεόθεν σοφίᾳ καὶ χάριτι καταπαλαῖται καὶ καταβάλλεται τοὺς ἀλλοφύλους καὶ πολεμίους, καὶ περισσώτεροι τὴν πόλιν τῆς Φυχῆς, ἣς ἔστι δύναμις κυριωτάτη, καὶ ἐν ᾧ καταμένει, τῆς ἐκ τῶν ἀντικειμένων ἀλώσεως, αἰσθητῶν δηλονότι καὶ νοητῶν. Ὁ γάρ θείαν σοφίαν καὶ χάριν ἀνθρώπων εἰληφὼς, οὐ μόνον τὰς διαβολικὰς καὶ δαιμονικὰς ἐπιθυουλὰς τῶν πονηρῶν ἐνθυμήσεων, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν κακούργων καὶ πανούργων καὶ βασκάνων ἀνθρώπων ἔξαπάτας προῦπειδόμενος καὶ προκαταλαμβάνων διαρρήγυνται, καὶ παντελῶς ἀπράκτους καθίστησι τῶν ἔκατέρων τὰς μηχανάς.

“Οτι δὲ πόλις ἡ λογικὴ ψυχὴ προστηρευται, δεινούσιν δι προφήτης Δαβὶδ λέγων· « Τοῦ ποταμοῦ τὰ δρυμήματα εὑφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· » τὰς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνεργείας καὶ χάριτας καλέσας· « ὁρμήματα ποταμοῦ, » τὰ κατευφραΐνοντα τὴν ψυχὴν, τὴν ἐπὶ Θεὸν ἔχουσαν τὰς ἑλπίδας. Ἀμέλει τοίνυν τὴν τοιαύτην ἐκδοχὴν, παρεμπεδῶν καὶ δι σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἐπήγαγε· « Καὶ ἀνθρώπος οὐκ ἐμνήσθη τοῦ ἀνδρὸς; τοῦ πένητος ἔκεινου. » Οὐδὲ γάρ τις εὑρήται τῶν ἀλλων ἀνθρώπων ἀπάντων τὴν ἔκεινου πάλην καὶ νίκην εἰδὼν, καθ' ὅν καιρὸν ἡ τολυορκία τῆς ψυχῆς, ἥτοι τῆς πόλεως γέγονεν· οὐδὲ τί γε μήν « εἰσιν ἀκουόμενοι » παρά τισιν ἀλλοις· « οἱ λόγοι αὐτοῦ, » δηλονότι τοῦ νοῦ, καθ' οὓς ἀπῆρε τοὺς ἀντιπάλους. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ καταπεφρόνηται καὶ κατεξουδένωται πολλάκις ἡ σοφία τοῦ τοιούτου πένητος, ὡς ἀγνοούμενη, πηλίκον παγκράτιον ἐνεστήσατο, καὶ τρόπαιον ἤγειρεν.

‘Αλλ’ ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀνακηρύξτει τὸν ἀθλητὴν διὰ τὴν παρὰ τὸν ἀθλοθέτου δεδομένην αὐτῷ σοφίαν καὶ χάριν, καὶ φησι, « Καὶ εἴπα ἐγώ, Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. » Τοῦτο δὲ σαρῶς ἔπικε τὸ φῆδον τῷ φάσκοντι λόγῳ τοῦ προφήτου Δαβὶδ, « Οὐχ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εἰδοκεῖ, ἀλλ’ εἰδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φορουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἑλπίζουσιν ἐπὶ τῷ ἔλεος αὐτοῦ. » Καταπαλαίσται γάρ καὶ τροποῦνται μᾶλλον τὰ στήφη τῶν ἀντιστατῶν δαιμόνων, ἕτι γε μήν καὶ τῶν βασκάνων καὶ μισεκάλων ἀνθρώπων ὑπὸ σοφίας καὶ χάριτος καὶ φρονήσεως, ἥ δυνάμεως φυσικῆς. Τοῦτο γάρ ἐμπεδῶν, ἀμέσως, ἐπήγαγεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς·

## § II.

VERS. 17. *Verba sapientum in quiete audiuntur, super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultiis (48).*

Tanquam si diceret: Cogitationes et verba sapientis, de quo loquimur, 233 ceteris omnibus occulta sunt, atque arcana et mysticam continent pugnandi seque exercendi artem: qui ediscere

Λόγοι σοφῶν ἐν ἀναπαύσει ἀκούονται ὑπὲρ κρυπτῆς ἔξουσιας ἔργων ἐφρασύναις.

Μονονούχη γάρ, φησιν, οἱ λογισμοὶ καὶ λόγοι τοῦ παραληφθέντος σοφοῦ τοῖς ἀλλοις πᾶσιν ἀφανεῖς εἰσι, καὶ κρυφῶν ἔχουσι καὶ μυστικὴν τὴν ἀντιτράταξιν καὶ κατασχολήν· τοῖς ἐθέλουσιν αὐτοῖς·

<sup>π</sup> Psal. xlvi, 5. <sup>π</sup> Psal. cxlvii, 10.

(48) Οlymp. λόγοι σοφῶν.

A ad supernas ac spiritales contemplationes avolat: pauperem autem, quod corporis careat armis atque subtiliis ad spiritualium insidiatorum atque hostiū luctas. Hic igitur, qui vir pauper appellatur, id est intellectus, ea, quam divinitus accepit, sapientia atque gratia externos hostes luctando prosternit, et urbem anime, cujus potissima facultas est, et in qua manet, ab adversariorum tam sensibilium quam spiritualium captivitate salvam tuerit. Qui enim divinam sapientiam atque gratiam de cœlo accepit, non solum diaboli fraudes et malarum cogitationum 232 insidias, sed etiam improborum hominum calliditatem et inuidiam et dolos providendo praoccupat dissipatque, ac utrorumque artificia inutilia prorsus atque inania reddit.

## B

Quod vero rationalis anima urbis nomine appellata sit, David propheta ostendit, cum ait: « Fluminis impetus laetificant civitatem Dei <sup>π</sup>; » sancti Spiritus virtutes ac dona appellans fluminis impetus, quibus anima exhilaratur, quæcumque spem suam in Deo collocarit. Itaque ut interpretationem bujusmodi confirmaret, sapiens quoque Ecclesiastes adjecit: « Et homo non est recordatus viri illius pauperis. » Neque enim ex omnibus aliis hominibus inventus est quispiam, qui, quo tempore anima sive urbs obsidione premebatur, luctam illius et victoriam noverit; neque ab aliis ullis « exaudita sunt verba ejus, » ipsius nempe intellectus, quibus adversarios exclusit. Idcirco sæpe pauperis ejusmodi sapientia contempta est, ac pro nihilo habita, quod ignoraretur, quantum ille certamen sustinuisse, et quantum tropæum excitasset.

At sapiens Ecclesiastes athletam hunc extollit ab data illi a certaminis constitutore sapientia atque gratia, et ait: « Et dixi ego: Bona sapientia super potentiam. » Quod dictum plane respondet Davidis prophetæ verbis dicentis: « Non in fortitudine equi voluntatem habebit, neque in tibiis viri beneplacitum est Deo, sed beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus <sup>π</sup>. » Turmæ enim infensorum dæmonum, ac invidorum improborumque hominum multo magis a sapientia et gratia et prudentia, quam a naturæ virtute propelluntur ac superantur. Id enim ut confirmaret, adjecit protinus sapiens Ecclesiastes:

velint, ab his audiuntur, cum ille ipse declareret omnia atque enuntiet iis qui benevolo animo accedunt et exquirunt, atque idem in corda eorum perducat majore sono, quam quo theatra resonent apud eos, qui suis legibus vivunt, cum puerorum more inter se clamoribus contendunt (49). Id enim illa significant: « super clamorem eorum, qui potestatem habent in stultitiis. » Ait deinde:

Vera. 18. *Bona sapientia super rasa belli, et peccans unus perdet bonitatem multam.*

Ut obvius fert sensus, supernam sapientiam atque gratiam machinis instrumentisque bellicis pari modo anteponit. Ubi enim prudentia desit, omnis eorum apparatus et copia inutilis est (50). At si vim anagoges attendas, declarat, nequaquam opus esse machinis ullis sensibilibus ad aciem adversus diabolum et socios ejus malos dæmones instruendam: sed solertia tantum et sobrietate, quam iis qui spem suam in Deo posuerunt, superna sapientia largitur. Ipsa enim vel sola humum intellectum imbuat ac roboret, 234 ut machinamenta eorum et propugnacula omnino eluidat.

Quod autem ait, « Et peccans unus perdet bonitatem multam, » indicat quidem et proditionem in bellis, ubi ferro res geritur, minime raram, quæ omnium tribulum studia in perniciem vertit, cum proditoris indicio ad obsessos in ipsa pugna oppimendos hostes deducantur. At ex interiore sensu illud addocet atque demonstrat, ubi intellectus voluntaria negligentia langueat, aciemque claudat, atque adeo improvisæ cogitationum impiorum oppugnationi aditum pat-sfaciat; priorem ab eo multam bonitatem amitti, virtutem scilicet, et quæ in piis concertationibus victoriae comes est, luctam contra spiritales adversarios atque hostes. Sobrios enim perpetuo nos esse oportet, ac vigilare et sedulo circumspicere spiritualium inimicorum aggressiones: ne quando intellectus, veritatis tuendæ ra-

(49) Urbs autonomoumumēn Suidæ est h̄ tōis autētis nōmōis χρωμένη, καὶ οὐχ ὑπακούουσα ἐτέροις, quae suis utiliū legibus, nec aliis paret. Autonomiā autem esse docet Strabo, μὴ ὑπακούειν τῶν εἰς τὴν ὑπαρχὴν πεμπομένων στρατηγῶν, μῆτ' αὐτήν, μῆτ' τοὺς ὑπηρέδους, ut neque urbs ipsa, neque ejus subditī missis in provinciam rectoribus parere necessere habeant (lib. iv, p. 181). Porro hanc immunitatem sāpē Græcorum urbibus a senatu atque ab ipsis Augustis concessam aut ademptam pro cuiusque civitatis meritis adnotum est. Diu autem ea iura retenta esse ac conservata, satis indicat Noster, qui temporum suorum consuetudinē se describere ostendit.

De concionum licentia et magnis theatrorum clamoribus, cum eo populus comitiorum causa conveniebat, similia habet Tullius in orat. *Pro Flacco* (cap. 7): « Græcorum autem totæ respublīæ sedentes concionis temeritate administrantur... cum in theatro imperiti homines, rerum omnium rudes ignarique conserderant; tum bella inutilia suscepientibant, tum seditiosos homines reipublice praeficie-

A καταμάνθάνειν ἀκούονται, φανεροῦντος αὐτοὺς καὶ διαγέλλοντος τοῖς μετ' εὐλαβεῖς προσιοῦσι καὶ δεσπονυθανομένοις, καὶ ταῖς σφῶν χαρδίαις εἰσχρίνοντας ὑπὲρ πᾶσαν μεγαλοφωνίαν γινομένην ἐν τοῖς θεότροις παρὰ τῶν αὐτονομίᾳ συζώντων, καὶ προσφευνόντων ἀλλήλοις τὰ τῶν παιγνίων μετά κραυγῆς. Τοῦτο γάρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « ὑπὲρ κραυγὴν ΕΞουσιαζόντων ἐν ἀφροσύναις. » Εἰτά φησιν.

### § III.

« Αγαθὴ σοφία ὑπὲρ σκεύη πολέμου, καὶ ἀμαρτάνων εἰς ἀπολέσει ἀμαθωσύνην πολλήν.

Πρὸς μὲν τὴν πρόχειρον ἔννοιαν, ὑπερβολῆς ωσαύτως τὴν ἀνωθεν σοφίαν καὶ χάριν τῶν πολεμικῶν μηχανημάτων καὶ κατασκευασμάτων· φρονήσεως γάρ μὴ παρούσης, ματαία τούτων εὑρητας παντελῶς ἡ παρασκευὴ καὶ κατασκευὴ. Πρὸς δὲ τὸν νοῦν τῆς ἀναγωγῆς παρεμφανεῖ, καὶ μηδαμῶς δεῖσθαι τινῶν αἰσθητῶν μηχανημάτων εἰς τὴν κατὰ τοῦ Διαβόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοχάλων δαιμόνων ἀντιπαράταξιν· ἀλλὰ μόντες προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος, ἢν ἡ ἀνωθεν σοφία χρίζεται τοῖς ἐπὶ τὸν Θεόν ἥπικάσιν· αὕτη γάρ καὶ μόνη συνετέλει καὶ κραταιοῖ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καταργεῖν τὰς ἐλεπόλεις καὶ πυργοθάρεις αὐτῶν.

« Ο δέ φησι, « Καὶ ἀμαρτάνων εἰς ἀπολέσεις ἀγαθωσύνην πολλήν, » δηλοῦ μὲν καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσθητοῖς πολέμοις γινομένην παρὰ τίνος προδοσίαν πολλάκις· ἡτις ἀπόλλυσι πάντων τῶν συμφυλετῶν τὴν σπουδὴν, ταῖς ὑποθήκαις αὐτοῦ χειραγωγηθέντων τῶν ἀλλοφύων πρὸς ἀλωσιν τῶν πολυτροχουμένων καὶ μαχομένων. Πρὸς δὲ διάνοιαν, εἰσηγεῖται καὶ δείκνυσιν, ὡς ὅπηνίκα καταραθυμήσει καὶ μύσει τὸ ἔδιον ὀπτικὸν ἔκουσίως ἐν νοῦς, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς συγκατάθεσιν ἐλθῇ τῆς ὀπρόσπτου προσκοῖλῆς τῶν τῆς ἀστερίας ἐνθυμημάτων· ἀπόλλυσι τὴν προτέραν πολλήν ἀγαθωσύγην, ἤγον ἀρετὴν, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς εὔτερέσιν ὑπολήψει τροπαιοφόρον πάλιν, τὴν κατὰ τῶν νοητῶν ἀντιπάλων καὶ δυσμενῶν. Νήφειν γάρ ἀεὶ χρή καὶ διεγρηγορέναι καὶ προσεκτικῶς περισκοπεῖν τὰς προσβολὰς τῶν νοητῶν ἀλλο-

bant, τυμ optime meritos cives e civitate ejiciebant. » Et paulo superius: « Sic sunt expressa ista præclara, quæ recitantur, psephismata, non sententiis neque auctoritatibus declarata, nec jurejurando constricta, sed porridenta manu profundendoque clamore multitudinis conceitatae.

(50) Illustrant hunc locum quæ Tullius habet, lib. i *De officiis*, c. 22. « Vere autem si volumus iudicare, multæ res extiterunt urbanæ majores clarioresque, quam bellicæ. Quamvis enim Themistocles jure laudetur, et sit ejus nomen, quam Solonis, illustrius, ceterisque Salamis clarissimæ testis Victoriae, quæ anteponatur consilio Solonis ei, quo primum constituit Areopagitas; non minus præclarum hoc, quam illud judicandum est. Illud enim semel profuit, hoc semper proderit civitati; hoc consilio leges Atheniensium, hoc majorum instituta servantur. Et Themistocles quidem nihil dixerit, ut in quo ipse Areopagum adjuverit; at ille vere, a se adjutum Themistoclem. Est enim bellum gestum consilio senatus ejus, qui a Solone erat constitutes. »

φύλων· ἵνα μηδέποτε διαιμαρτήσας ὁ νοῦς τῶν ἀλητῶν πόλεμον οὐκέτι τῆς νίκης, καὶ πᾶσαν ἀπολέσει τὴν προτέραν εὐχειαν καὶ σκουδήν. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

## § IV.

*Mνιαὶ θαροῦσαι σαπριοῦσι σκευαστιαὶ ἐλαῖον ηδύσματος.*

Αἱσθητὸς μὲν τὸ παρὸν δρῆτον σημαίνει τὰ μικρὰ ταύτα ζωδιαὶ τὰ διπτάμενα καὶ νύσσοντα καὶ παρενοχλοῦντα μετὰ τῶν δλλῶν ζώων ἀπάντων καὶ τοὺς ἀνθρώπους, δὲ καὶ πρὸς τὸ κατασκευασθὲν χάριν ἡδύσματος ἔλαιον ἐμπεσόντα, συναποπνήσοντα καὶ θανατεῖντα τῇ τῇ; ὅλης παχύτητι, καὶ διὰ τοῦ σφῶν θανάτου σαπρὸν ἥτοι δυσώδες ἀπεργάζονται καὶ φευκτόν. Ἀναγωγικῶς δὲ μυλαὶ θανατούσας ὄνυμάζειν τοὺς μισοκάλους δαίμονας ὑπειλήφαμεν, οἱ δίκην μυιῶν τοῖς μωλώψιν ἐπιτρέχουσι τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν, καὶ πρὸς τὸ κέντρον συνωθοῦσι τῆς ἀμαρτίας, διπερ ἐστὶ πάντως δ θάνατος· κάντεῦθεν τὴν κατασκευὴν τοῦ νοητοῦ τῆς ψυχῆς ἔλαιου, διὰ τῶν κατ' ἀρετὴν ἀρωμάτων γίνεσθαι πεφυκούσιν πρὸς ἡδυσμα τῆς θείας ἀρεσκείας καὶ θεοπρεπούς ἀγαθότητος, σαπριοῦσι διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἀμαρτίας, καὶ ταῖς διφραντικαῖς τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν εὐρίσκεσθαι δυσώδη παρασκευάζουσιν· ως μηδαμῶς εἰς δομήν εὐωδίας διφραγμῆναι τὸν Κύριον τῆς τοιαύτης τοῦ ἔλαιου τοῦ κατ' ἀρετὴν παραλαμβανομένου κατασκευῆς.

Πάνυ δὲ προσφῶς τὸ παράδειγμα προήγαγε τῶν μυιῶν, ταύταις ἀπεικόδων τοὺς δαίμονας, καὶ διὰ τὸ δίκην μυιῶν ἀρείων περιπτάσθαι πανταχός καὶ νύσσειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ πλήττειν, καὶ διὰ τὸ σφῶν ἀναιδεῖς καὶ λιταρὸν καὶ ἀνασχυντον, διπερ ἔχουσι καὶ ταῖς μυλαὶς παραπλησίως. Καὶ γάρ ἐπειδὴ μικρὸν ἀνόπιν εἶπε, « Καὶ ἀμαρτάνων εἰς ἀπολέσεις ἀγαθωσύνην πολλήν, » ἀκολούθως καὶ τὰς μυλαὶς παρεισκέρικε τὰς θανατούσας καὶ σαπριούσας· ἵνα δειξῃ σαφῶς, ως μάλιστα τὸν τῆς ἀμαρτίας αἰνίττεται θάνατον, δις διπηνίκα γένηται τινὶ διὰ τὴν τοῦ νοῦς ἀπροσεῖταιν καὶ βαθυμιαν, ἀπόλλυσις χρονίων ἰδρώτων καὶ παντοδαπῶν ἀγώνων πολλήν ἀρετὴν. Ἀμέλει τοίνυν ἐπήγαγε·

*Τίμιον διλητὸν σοφίας ὑπέρ δόξαν ἀρρεστόντης μεγάληρ.*

Παρίστησις γάρ ἐντεῦθεν, ως καὶ τὸ μικρὸν μέτρον τῆς ἀνθείνεν δεδωρημένης παρὰ Θεοῦ σοφίας καὶ χάριτος, αἱρετώτερον καὶ λυστελέστερον ἐστὶ μᾶλλον ως τίμιον τῶν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ τοῖς ἔργοις τῆς ἀφροσύνης ἥτοι φαυλότητος δόξαν μεγάλην λαμβανόντων παρὰ τῶν διμορφῶν, περὶ δὲ φησιν δὲ Ἀπόστολος. « Όν δέ ἔδει τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. »

<sup>1</sup> Philipp. iii, 19.

(51) Olymp. Μυλαὶ θανατοῦσαι.... quod LXX quoque habent. Quin et Noster in contextu θανατούσας dicit. At vetus Scholiastes explicat, Μυῶν θάνατο; σῆψει ἔλαιον εὐωδες μυρεψοῦ. Muscarum mors putrefaciēt unguentum bene olens aromatarii. In Hebr. Muscae mortis.

(52) Geneseos attudit verbis, quibus acceptum Deo fuisse Noemi a diluvio sacrificium docemur

A tionem oblitus, victoria excidat, et ominem, qua floreat, gloriam navatamque operam perdat. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

## § V.

*Cap. X. Vers. 1. Muscae mortuæ putrefaciunt compositionem olei suavitatis (51).*

Dictum hoc, ut sonat, parvas hasce bestiolas designat pervolantes atque pungentes, nec omnibus solum animalibus molestas, sed etiam hominiibus, quae in oleum quoque suavitatis causa paratum incidentes suffocantur, materiæ illius crassitudine enectæ, ibique immortuæ putre illud et graveolens reddunt planeque aversabile. Juxta anagogem vero muscas mortiferas nominari arbitramur malignos dæmones, qui, muscarum more, animarum hominum vivicibus insident, et stimulum præterea infligunt peccati, qui omnino mors est, itaque spiritualis animæ olei compositionem, e virtutum veluti aromatis conflati ad divinæ oblectationis et summæ bonitatis delicias, peccati morte corrupunt, efficiuntque, ut eam Deus graveolentem sibique ingrata inveniat, nec ullo modo oleum ejusmodi ex virtutibus 235 compositum Dominus tanquam odore suavitatis fragrantem odoretur (52).

Enimvero apposite omnino exemplum intulit muscarum, iisque dæmones comparavit, tum quia tanquam muscae undique per aerem seruntur, et homines pungunt ac sauciant; tum quia impudentiam habent et audaciam et licentiam non dissimilem. Quoniam autem paulo ante dixit, « Et peccans unus perdet bonitatem multam, » merito induxit muscas et mortem inferentes et putredine contaminantes: ut luculenter ostenderet se maxime peccati mortem significare, quæ simul atque hominem ob intellectus socordiam et remissionem oppresserit, multam virtutem diuturnis sudoribus et omnis generis certainiibus partam disperdit. Idecirco utique adjecit :

## § VI.

*Pretiosum paulu'm sapientiæ super gloriam insipientiæ magnam (53).*

Hinc enim statuit, vel exiguum partem ejus, quæ a Deo datur, sapientiæ atque gratiæ, optabiliorem multo esse et utiliorem, quam honores eorum, qui studiis factisque amentiæ atque nequitæ plenis apud asseclas suos magnam sibi comparant gloriam (54); de quibus ait Apostolus: « Quorum gloria in confusione ipsorum ». Nam qui se exer-

(cap. viii, v. 21): Καὶ ὠσφράνθη Κύριος δ Θεὸς δομήν εὐωδίας, Odoratusque est Dominus Deus odorem suavitatis. In quo Paulum apostolum imitatus est, qui dictionem eamdem nec diversa sententia bis usurpavit. (Ephes. v, 2; Philp. iv, 18.)

(53) Olymp. μεγάλης.  
(54) At germanam hujus loci lectionem, quæ in codicibus Latinis plurimum variat, hanc esse Lucas

cent ut gymnicis in ludis psalmam ferant, vel ut plures in equos apte junctos insiliant, ac veluti alati volent (55), quique nil querunt **236** magis, quam ut comessationibus ac perpotationibus alios vident, et obscenis commerciis latius indulgeant; hi gloriam hinc se habere putant apud eos qui similis vita flagitiis adhæserunt, quos ut perstringeret derideretque, rursum sapiens Ecclesiastes subjecit :

**VERS. 2.** *Cor sapientis in dextro ejus, et cor stulti in sinistro ejus.*

Quibus significat, prudentium hominum et honestorum voluntariam propensionem in ea ferri, quæ bona et utilia et Deo grata sunt; imprudentium vero et recordum in ea, quæ damnum et perniciem important Nam partis dextræ nomine boni omnis et honesti electio designatur; atque e contrario lœvæ appellatione eorum optio, quæ prorsus opposita habentur (56). Idecirco statim adjicit :

**VERS. 3.** *Etiam in via, cum stultus ambulat, cor ejus deficiet, et quæ cogitaverit omnia stultitia sunt.*

Cum nulla stulto sit cura ut Deo placeat, quantum domi desidiosam agit vitam atque improbam, tantum foris utilia atque honesta post se relinquit. Neque enim domo egressurus, supernam opem implorat, neque ut divinum subsidium impetrat, sospitatorem sibi Deum universi precatur (57);

Brugensis contendit : *Pretiosior est sapientia et gloria parva ad tempus stultitia; qualis nempe Latini interpres vulgata lectio est; nisi quod hic interserit et post parva. Hæc enim, inquit, et emanationum est codicum, et Hebraicæ conformis veritati. Tum comparationem quoque inesse arbitratur hujusmodi, quæ Isidorus etiam et Grotius probata est: Sicut musæ mortis fetere faciunt et exhalare fetorem unguentum aromatarii; sic hominem pretiosum ob sapientiam et gloriam stultitia prætra fetere facit. At vero Noster translationem τῶν Οὐ sequitur, ex qua sententiam, ut videt, plane commodam et moratam expressit.*

(55) Palæstram etiamtum vigentem indicat, nec minus certamina illa desultorum Circensia, quæ ante missum sive ante quadrigarum cursum spectabantur. De his Cassiodorus (*Var. I. iii. ep. 51*) : « Equi desultoriorum, per quos Circensium ministri missos denuntiant exituros, Luciferi præcurrias velocitates imitantur. » Ipsam autem desultoris artem descripsit Manilius (*Astronom. lib. V. 85*) :

*Nec non alterno desultor fidere dorso  
Quadrupedum, et stabiles poterit defigere plantas  
Per quos vadit equos: ludet per terga volantum;  
Aut solo rectatus equo, nunc arma movebit,  
Nunc, licet in longo per cursus præmia Circo,  
Quidquid de tali studio formatur, habebit.*

(56) *Lævum* utique idem quandoque ac prosperum, et *lævam* partem tanquam laustorum omnium sedem habuere veteres: itaque εὐάνυποι dixerunt Graeci, quod Latinis *lævum* est, sive *laustum* sive *sinistrum* significet. Sed hoc loco Noster divinarum Litterarum consuetudinem sequi-

A ὅτι μὲν γὰρ γυμνικοὺς ἀγῶνας κατορθοῦν ἔχασκήσαντες, ἢ πλείους ἵππους ἐφαρμοσθέντας ἐφάλλεσθαι καὶ ἴππασθαι πτηνῶν δίκην, ἢ ταῖς ἀδέδηφαγίαις καὶ ταῖς οἰνοφλυγίαις κατευημέρειν τῶν ἄλλων, καὶ ταῖς κυναίδοις συνουσίαις ἐξαρκεῖν ἐπιπλέον, οἵντας δέδειν ἔχειν ἐντεῦθεν παρὰ τῶν τὰς αὐτὰς τοῦ βίου κακοπραγίας ἐξηλωκότων· οὓς ἐκφαυλίζων καὶ καταχωμάδῶν δοσφός Ἐκκλησιαστής, αὐθις ἐπῆγαγε.

### § VI

*Kαρδια σοφοῦ εἰς δεξιώτερον αὐτοῦ, καὶ καρδία ἀγρορος εἰς ἀριστερὸν αὐτοῦ.*

Tὴν τῶν συνετῶν καὶ φιλοκάλων ἀνθρώπων πρὸς τὰ καλὰ καὶ λυσιτελή καὶ τῷ Θεῷ ἀνδάνοντα ροπῆν τῇς προαιρέσεως αἰνιττόμενος, καὶ μέντος καὶ τῶν ἀσύνετῶν καὶ παρεπλήγων ἀνθρώπων τὴν πρὸς τὰ βλαπτικὰ καὶ ἀπολλύντα παρέγκλισιν. Διὰ γὰρ τοῦ δεξιοῦ μέρους τὴν πρὸς πᾶν ἀγαθὸν καὶ σπουδαῖον αἱρεσιν ὑπεξέφηνε, καὶ τὸ ἐμπαλιν διὰ τοῦ ἀριστεροῦ τὴν πρὸς πᾶν τὸ κατ' ἀντίθεσιν παραλαμβανόμενον. Ἀμέλει τοίνυν ἐπῆγαγε.

### § VII.

*Kαὶ τε ἐν ὁδῷ, ὅταν ἀγρων πορεύηται, καρδία αὐτοῦ ὑστερήσει, καὶ ἀλογεῖται πάντα ἀγροσύνη ἐστίν.*

Ἄτημέλητον ἔχων διφρων τὴν πρὸς Θεὸν εὔαρεστησιν, ὕσπερ κατ' οἶκον φρεστώντας διαζῆν καὶ φαυλότησιν, οὕτω καὶ ταῖς προδοῖς, καθυστερεῖται τῶν ὀφειλόντων καὶ προσηκόντων. Οὐδὲ γὰρ μέλλων ἐκένται τοῦ δωματίου, τὴν ἀνωθεν ἐπικαλεῖται βοήθειαν, οὐδὲ τὴν θείαν ἀντιληψιν εὑρεῖν ἀρέωγδην καταντιβα-

tur, in quibus *dextera virtutis, sinistra vitiorum* via est: ut cum ait Deus Iona: (cap. iv. v. 11): *Et ego non parcam Niue civitati magna, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui ne sciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam.* Id est, qui nondum quid bonum quidve malum sit, norunt, sive ut in Deuteronomio legimus (cap. i. v. 39) *Qui hodie boni ac mali ignorant distin-*tiā.

(57) In more positum apud veteres Christianos fuisse, nihil ut ante inchoarent quain Deum prece aliquia et obsecratione placassent, locus quoque ille Tertulliani declarat de crucis figura, quam sibi quisque in fronte designabat. « Ad omnem, inquit, progressum atque promotum, ad omnem aditum et exitum, ad vestitum et calceatum, ad lavacra, ad mensas, ad lumina, ad cubilia, ad sedilia, quacunque nos conversatio exercet, frontem crucis signaculo terimus. » (*Decor. mil. c. 5.*) Ipsæ autem praeces cur præcedere debeant, quamque utiliter usurpentur, sic nos docet Chrysostomus (tom. iv. serm. 4 de Anna, n. 5): *Οὐ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀνατήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἐαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀναμηνησεῖς, καὶ περὶ τῆς συγχωρίσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθεῖς, καὶ παραχιλέσας θεων γενέσθαι καὶ ήμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς, πέσαν ἀποιθεταὶ βιωτικὴν φροντίδα, καὶ πτερούται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερον: γίνεται. Κανὸν ἐχθρὸν ἐδη μετὰ τὴν εὐήγην, οὐκ ἔτι ὥχειρὸν ὑψεται. Κανὸν γυναικα εὑμερφον, οὐ καταχλασθεσται πρὸς τὴν ὅγιν, τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὴν εὐγῆγην ἔδον μένοντος, καὶ πάντα ἀποτὸν λογισμὸν δι-*

λει τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· ἀλλ' ἔξεισι τοῖς ἀλόγοις ζώοις παραπλησίως, μηδὲν διενθυμούμενος τῶν λογικοῖς ἀνθρώποις πρεπόντων, ἀλλὰ πᾶν δ λογίζεται τῆς ἀφρούνης ἔκχρονον προδήλως ἔστι· μελετῶν μὲν μάταια καὶ φευδῇ κατὰ τῶν πέλας, ἀλπίζων δὲ καὶ συμβάσεις κερδῶν καὶ ζωῆς ἀπήμονος ἔκβασιν· εὐρίσκων δὲ τ' ἀναντία τῶν ἐλπισθέντων καὶ μελετηθέντων καὶ βουληθέντων ἐνίστε χάρη ἔκ τινος βιωτικῆς περιπετείας κατηντηκὼς ἀσυμφόρος συμβάσεσι, πολλὰς ἀνέτη δυσχερείας καὶ χαλεπότητας. Ἀλλ' ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς δι' αὐτὸν γε τοῦτο μάλιστα τὴν καρδίαν ἀνανεύσουσαν ἔχειν αἰεὶ πρὸς τὸν ίδιον ποιητὴν καὶ θεόν καὶ δεσπότην ἐκδιδάσκει τοὺς ἐπαίοντας, κἀκεῖθεν ζητεῖν τῶν συμφερόντων καὶ σωτικῶν τὴν διάγνωσιν, ἵνα μηδέποτε παρασιωπηθέντες ὑπὸ τοῦ Κυρίου τοῖς καταβάνουσιν εἰ; λάκκον δομοιωθῶν. Εἰτά φησι·

### § VIII.

Vers. 4. *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris: quia curatio requiescere faciet peccata magna* (58).

Hortatur ne Satanæ insidiis locum demus; nam « potestatem habens » hoc loco diabolus est appellatus (59); quemadmodum 238 et Paulus magnus apostolus ad Ephesios cum scribebat, ait: « Secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios dissidentia »<sup>58</sup>. Enimvero, cum paulo ante sapientis urbem et victoriam de spiritualibus adversariis commendarit; merito nunc præscribit ne aditum præbeamus assultibus impiorum cogitationum, aut turpium et abominandarum voluptatum; quandoquidem permisum est illi ut potestate utatur, et rationali intelligentique animæ nefarias cogitationes objectet atque immittat: quin etiam ut eas extirpemus, atque ut nosmet ad ignlando muniamus, ne illæ per intellectus segnitiem ac ignavia recipiantur, et in animi penetralibus concepta gestentur (60). Nam si ea, quæ pruden-

<sup>58</sup> Psal. LXXXVII, 5. <sup>59</sup> Ephes. II, 2.

ῳδουμένου. Id est, Qui mentem suam accendit, et animam erexit alque ad cœlestia transtulit, ei ita Dominum suum invocavit, peccalisque in memoriam reductis, de eorum remissione cum illo colloctus est, obsecrans, ut placatus ac propitius sibi esse dignetur, is post tales obsecrationes omnem præsentis rītæ curam abicit, spe erigitur, ac supra cunctas humanas affectiones extollitur. Ac siue inimicum post preces viderit, jam non tanquam inimicum aspiciet: siue mulierem formosam, ejus aspectu non frangetur, durante adhuc igne per precationem intus accenso, et omnem absurdam cogitationem depellente.

(58) Symm. δι: σωφροσύνη πάντες.

(59) Par Cyrilli Hierosolymitani interpretatio est: Οὐ μόνος δὲ οὐ καθέστηκας, inquit, τοῦ πράγματος ἀρχηγός· ἀλλὰ καὶ δῆλος τις ἐστι κάκιστος ὑποβούεις, ὁ διάδολος. Ὑποδάλει πᾶσιν ἐκεῖνος, ἀλλ' οὐκ ἐπικρατεῖ τῶν μη πειθομένων. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Ἐκκλησιαστῆς· Ἐάν πνεῦμα τοῦ δξουσιαίοντος ἀραῖῃ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ δέψῃς· ἀπόκλεισον τὴν θύραν σου, καὶ μάχρυνον ἀπὸ σοῦ, καὶ οὐ βλάψεις. Id est, Neque vero tu solus facti duxis; sed aliis est quidam pessimus instigator, diabolus.

Ille omnibus suggestit, sed non vi superat eos, qui non acquiescent. Quamobrem dicit Ecclesiastes: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris; ostium tuum clade, et illum procul a te fugato, nec tibi nocebit. (Catech. 2, n. 3.)

Cæterum qui obviam sequuntur sententiam, sie explicant: Si ira dominantis serviat adversum te, ne commovearis. Quidam etiam sic: Si regiam dignitatem adipiscaris, statum pristinum ne deseras. Id est, opinor, veteris conditionis tue memor esto.

(60) Similia virginis discipulas docebat Syncletice sancta illa Denique devota virgo, cuius vitam Athanasius ipse scripsisse putatur (Cœl. Mon. Eccl. Græc. tom. I, p. 218. Vide not. p. 754): « Ορα πόσων ἀπέστης, καὶ οὐκ ὀλιγωρήσεις πρὸ τὰ παρόντα. Τὴν υλικὴν καὶ ἐμπρακτὸν ἐνικησας πορνείαν; Τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων σοι προστίθησαι ἐ ἔχιρός. Οταν δὲ καὶ ταῦτης σαυτὴν κωλύσῃς, δει τὸ πρώτον ἐν κακοῖς πορνεῖα, καὶ ἐν τοῖς κατὰ διάνοιαν χωρίοις ἐμφωλεύει, τὸν δῆλον σοι κινῶν πολεμον. Πρόσωπα γαρ ευπρεπῆ καὶ σχῆματα ἀπρεπῆ, καὶ ὄμιλας ἀρχαῖας ταῖς ἡγυανεύσαις παρεισφέρει.

les et cordatos decet, animadversione ac sobrietate a tuis. El γάρ διὰ τῆς πρεπούστης ταῖς ἔμφροσι καὶ dividere intellectus ac secernere voluerit impias cogitationes ab opinioribus piis, nullum prosectorum aditum spiritualibus nequitia commentis in animorum thalamos ac penetralia patuisse compriemus; quod si aliquando repentina oppugnatione non prævisa, intellectus tardior occurrerit, ut vel ad breve illud tempus malas cogitationes prohibeamus ac repellamus. Nam et ille se ipsum revocans, ad ea reputanda convertetur, quæ dolori suo mendicantur, et adversarii violentiam retundet ac dissipabit.

Hoc enim significavit, cum addidit: *C* Quia curatio requiescere faciet peccata magna. **239**  
*Ait vero Dominus in Evangelio:* *C* Venit princeps mundi hujus, et in me non inveniet quidquam (61); intactum scilicet planeque immunem ab omni mala cogitatione declarans animum suum immaculatum atque divinum. Is enim cum esset, ac baptismate jam suscepto, quod naturam nostram mundabat, in desertis perseveraret, accessit ad eum diabolus, voluptatis cogitationes et inanis glorie atque avaritiae impudentissime ingerens: at cum nullo usquam modo locum sibi invenisset, repulsus est penitusque dispergit, nunquam in posterum cum eo decertare ausus, a quo idoneis oppositisque responsis vinctus, non aliter aufugerat, quam servus flagellis cæsus ac vulneratus. Addit deinde sapiens Ecclesiastes:

**Vers. 5-7. Est malum, quod vidi sub sole, quasi non spontaneum quod exiit a facie potestatem habentis. Datus est stultus in sublimitatibus magnis, et divites in humili ponentur. Vidi servos in equis, et principes ambulantes quasi servi super terram** (62).

Ut oīvius verborum est sensus, hic quoque designari videntur nec opinati favores potentum et absurdæ promotiones, ob quas saepe fit ut homo stultus militares gradus magnasque dignitates obtineat, ac plurimum potestate valeat vel ob morum similitudinem vel ob veterem diuturnamque amicitiam vel ineptam aliam aliquam ob causam ex iis, quas falsa hominum judicia sequi solent. Cum enim ejusmodi homines summis magistratum dignitatibus potiti fuerint, mox vice versa, qui divites erant, ad obscuram et abjectam et humilem viam translatos invenias (63): cumque principatum

Δεῖ οὖν μὴ συγκατατίθεσθαι τοῖς φαντάσμασι. Γέγραπται γάρ, ως Ἐαρ πρέμα τοῦ ἐξουσιάστρος ἀναβῆ ἐπὶ σὲ, τόποι σου μὴ ἀχρῆς. Η γάρ πρὸς ταῦτα συγκατάθεσις ἀντίγηλος ἐστι τῇ κοσμικῇ πορνείᾳ. Id est: *Vide undenam evaseris, nec te negligenter geres circa præsentia. Ipsumne fornicationis facinus victrix rejecisti? Eam, quæ per sensus exercetur, tibi objicit inimicus.* Cumque ab hac etiam te cohieberis, quia malorum primum forniciatio est; etiam in cogitationum domicilio latet hostis, ac materiae exercit in te concitat bellum. Decoras enim facies ac indecoras figuræ et vetera colloquia suggerunt eis, quæ solitarium agunt vitam. At non oporet

Τούτο γάρ ἤνιξατο φήσας, «Οὐτε ἡμα καταπαύσει ἀμαρτίας μεγάλας.» Ό μὲν οὖν Κύριος φησίν Β ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις: «Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἑμοι εὑρήσει οὐδέν»· ἀπαράδεκτον καὶ παντελῶς ἀπροσπέλαστον πάσῃς ἀμαρτητικῆς ἐνθυμήσεως παρεμφαίνων τὸν ἄχραντον καὶ θεοφόρον αὐτὸν νοῦν. Οὗτω γάρ καὶ μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸ καθαρικὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως βάπτισμα προσκαρτεροῦντει κατὰ τὴν ἔρημον, διάδολος αὐτῷ προσελήλυθε, τοὺς τῆς ἡδονῆς λογισμοὺς καὶ τοὺς τῆς κενοδοξίας καὶ φιλοχρηματίας παρεισκρίνων μετὰ πολλῆς ἀναιδείας· ἀλλὰ μῆδαρμη μηδεχώρις εὑρτακώς αὐτῷ τόπον, ἀπεκριώσθη καὶ διώλωλε παντελῶς, μηχέτι προσπαλαῖσαι κατατολμήσας τῷ ὑφ' οὐνικηθεῖς ταῖς καταλλήλοις; τῶν ἀντιβρήσεων ἀντιπαρατάξειν, ἀδραπέτευτεν οἴλα τις δούλος παστηγίας καὶ τραυματίας. Εἰτά φησιν δ σοφὸς Ἐκκλησιαστής.

### § IX.

**C** *Ἔστι πορνεία, ηρ εἰδορ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς ἀκούσιον δ ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ ἐξουσιαζόντος.* Ἐδόθη δ ἀφρωτὸν ἐν ὑψεσι μεγάλοις, καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ τεθήσονται. Εἰδορ δούλων ἐψ' Ἰππους, καὶ δροχοτας πορευομένους ὡς δεύλους ἐπὶ τῆς γῆς.

Αἰσθητῶς μὲν ὑποληπτέον, κἀνταῦθα δηλοῦσθε τὰς ἀπειροκέπτους καὶ παραλόγους προχειρίσεις καὶ προσοδὰς τῶν κρατούντων, αἷς εὐρηται πολλάκις ἀφρων ἀνήρ ἐν στρατηγικοῖς καὶ μεγάλοις ὑψώμασιν ὑπεραρθεῖς, καὶ μεγαλύνθεις ἢ διὰ τρόπου συγγενεῖλν ἢ φιλίαν ἀρχαῖκην καὶ χρονίαν ἢ τινα παράλογην ἀλληγορίαν τῶν παρεπομένων ταῖς ἀνθρωπίναις κρίσεσιν ἐσφαλμέναις. Τῶν γάρ τοιούτων ὑπηργμένων ἐν ὑψώμασιν ἀξιωμάτων ἀρχοντικῶν, εὐρηται πλούσιοι τὸ ἔμπαλιν ἐν ἀφανείᾳ καὶ ταπεινότητι καὶ χαμαζήλᾳ τεθειμένοι· καὶ δεσποτῶντων καὶ χυρεύοντων τῶν πρὸιν δούλων, δροχοτες καθορῶνται ταῖς

*phantasmatis assentiri; quia scriptum est: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris. Quippe consensus circa haec ipsum fornicationis crimen æmulatur.*

(61) Joan. xiv, 30. *At in Vulgatis est.... Οὐκ ἔχει οὐδέν.*

(62) *At LXX habent.... Καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ καθήσονται....*

(63) *Hunc oīvius locum in memoriam revocavit Nilus Pompeio diacono, miranti nempe ac stupenti, quod impius homo honores natus esset magnes atque preclaros (V. p. l. 74): Μνήσθητι, inquit, τις Γραφῆς ἐγνωστῆς, ὅτι Ἐδέσθη δ ἀσεβῆς ἐν ὑψεσι*

δευτεραῖς ὑπολιγόψεις διαχώντες; οὐ πάντης γῆρας. Ἀρχοντας δέ φημι καὶ πλουσίους τοὺς ἀρχικῆς τῷ δυντινῷ φρουρήσεως ἀναμέτους, καὶ πλούτον ἔχοντας φυσικῶν ἐνοιῶν δγαν ἐπιτηδείων πρὸς μεταχειρτσιν ἡγεμονικῆς ἔξουσίας.

Τοῦτο τοίνυν φησίν ὡς ἀκούσιον πονηρίαν ὑπὸ τὸν ἥλιον ίδειν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής· τὸ διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι καὶ λανθάνειν τοὺς προκεχειρισμένους τοῖς προχειρίζουσιν· τὸ διὰ τὸ φενακισθῆναι τισιν ἐλπίσικρεις τόνων ἐκβάσεων. Τούτο γάρ σημαντεῖν οἰητέον ἐ φησιν· « ὡς ἀκούσιον » οὐ γάρ « παντελῶς ἀκούσιον » τοῦτο φησιν, ἀλλ᾽ « ὡς ἀκούσιον », ἃ γουν δύοις ὅτετά τινα φέρει διοικήσεως ἀθελήτου· διὸ καὶ ποιλάκις οἱ χρατοῦντες, μεταμεληθέντες ἐν ταῖς ἀδόκητοις ἐκβάσεσι, μεθιστῶντες τοὺς τοιούτους ὅντες ἀποσουσιν ἀρχικῶν καὶ μεγάλων ἀξιωμάτων· « ἔξουσιας ἔχοντα » γάρ νῦν τὸν κατὰ καιρούς χρατεῖν καὶ βασικεύειν λελαγότα φησι. Καταγινώσκει τοίνυν τῶν μη κατ' ἔκλογήν προκειμονέων τοὺς ἡγεμονικῆς διάνοιαν ἔχειν διεγνωτικάτοντος, καὶ τῆς δουλείας τῶν φυγικῶν καὶ σαρκιῶν παθῶν ἐλευθέρους, καὶ πλούτουντες ἐν φυσικοῖς καὶ προαιρετικοῖς ἀγαθοῖς.

περιηστρεῖται, et animo minime servili atque a partis divites.

Εἰ δέ τις ἀναγωγικῶς ἔξειληφέναι τὸ παρὸν δητὸν ἐθελήσοι, τὴν ἀμειψίν καὶ μετάθεσιν δηλοῦν οἰητέην πρεπόντως τῶν ἔκατέρων λαῶν, τοῦ Ἰουδαίων δηλαδή καὶ τοῦ ἐξ Ἐθνῶν. Οὐ γάρ πρὸν ἄφρων διεγνωσμένος δὲ ἐξ Ἐθνῶν, καὶ ἵέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, « Οὐκ ἔστι Θεός, » ή καὶ τῷ λίθῳ, « Θεός μου εἰ σὺ, » καὶ τῷ ἔγγιῳ, « Σὺ με ἐποίησας, » αὐτος ἀντειπλούσεις τὰς ὑψηλὰς καὶ μεγάλας τῶν θεοπρεπῶν ἀγαθῶν δωρεῶν καὶ χαρίτων πνευματικάς καὶ οωστικάς ἀπολαύσεις. Οἱ δὲ πλουτοῦντες ἔμπαλιν ἐν τοῖς τοιούτοις, γιγνουν τῷ Νωσατικῷ νύμφῳ καὶ τοῖς προφήταις καὶ ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν οἰκειότητι καὶ ἐλπίσιῃ, ἐκενώθησαν καὶ παντελῶς ἐταπεινώθησαν· καὶ καθιερῶνται πορεύομενοι νῦν δίκην ὀνύλων ἐπὶ τῆς γῆς ἀνά πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Κύριος πτωχήσει καὶ πλουτήσει, ταπεινοῖ καὶ ἀγυψοῖ, ἀνίστησθε ἀπὸ γῆς πέντετα, καὶ ἀπὸ κοπράς ἐγείρεις πτωχόν. » Οὕτω γάρ εὑρήσαι προφανῶς ἡ τῶν ἔκατέρων ἀμειψίς καὶ μετάθεσις γεγονῆται, διὰ τὴν ίδιαν ἀπίστειαν ἐκβληθέντων τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὸ ἔμπαλιν ἀντεισαχθέντων τῶν ἐξ Ἐθνῶν, διὰ τὴν ἐλπίδην καὶ πίστιν τὴν πρὸς Χριστὸν τὸν ἐπὶ πάντων θεοῦ.

Λμέλει τοίνυν καὶ κατακωμιδῶν καὶ φαυλίσων τὴν ἀπίστειαν καὶ πονηροθουλίαν τῶν Ἰουδαίων, « ὡς ἀκούσιον, » πονηρίαν ταῦτην προσφόρως ὡνόμασε. Τῆς μὲν γάρ ἀπίστειας ταῖς ἀρχασίσιν ἔχοντες κατώλισθον· τὴν ἐκπτωσιν δὲ καὶ μετάθεσιν τὴν ἐκ Θεοῦ γὰρ τῶν θείων πεπόνθασι καὶ μὴ θέλοντες, οὕτω τῆς

<sup>οἱ</sup> I Reg. II, 7.

μεγάλοις, τουτέστι συνεχαρήθη ὑψωθῆναι κατὰ τὸν κόσμον τούτον. Συγχειρότας δὲ οὐκ ἀκρίτως, ἀλλ᾽ ἵνα λίαν μετάρχοις ἐκράγθεις, κάκισθεν καταπέσων, ἀνίστον συντριβήν ὑπομενή. Ιτ est, Recordare Scripturæ inclamantis: Datus est impius in sublimita-

A 240 dominationemque tenuerint qui ante servi erant, principes servili animo vitam agere videas. Principes porro ac divites appello, qui principali prudentia reapse prediti sint, et naturæ opes habent, idonca nempe gerendæ potestati consilia.

Id igitur illud est malum, quod sapiens Ecclesiastes sub sole se vidisse ait tanquam non spontaneum, vel quod qui alios promovent, ignorant ac minime dispiciunt quos evehant; vel quod spe quadam melioris exitus decipiuntur. Nam hanc habero significationem videtur quod ait: « Tanquam non spontaneum. » Neque enim dicit: « Omnino non spontaneum, » sed « tanquam non spontaneum, » atque adeo similitudinem exhibet quamdam administrationis minime voluntariæ. Propterea etiam, B qui sumimæ rei præsunt, sæpe ob inopinatos exitus paenitentes, iis, quos gerunt, magistribus summisque honoribus tales homines abire cogunt. Ille nimirum « potestatem habens » ille dicitur, qui ad tempus imperium regnumque nactus est. Itaque eos condemnat, qui in mandatis magistribus delectum non habent illorum qui spectata in impietatibus libero, ac bonis et naturalibus et partis divites.

C At si quis dictum hoc secundum anagogen accipere voluerit, merito existimaverit, vicissitudinem ac transmutationem significari populi utriusque, Judæorum scilicet atque gentium. Nam qui de gentibus stultus antea habebatur, et secum ipse dicebat: « Non est Deus; » aut et saxo: « Deus meus es tu; » et ligio: « Tu me fecisti, » hic alterius loco ad sublimes magnasque bonorum divinorum donationes, ac munera spiritualium et salutarium possessionem pervenit. Qui vero e contrario his locupletes erant, lege nempe Mosaica et prophetis ac Dei universorum familiaritate ac promissis, exinaniti sunt, atque abjecti penitus conciderunt: itaque nunc servorum instar universam terram obire conspicuntur, quemadmodum scriptum est: « Dominus pauperat et ditat, humiliat et sublevat, suscitat de pulvere egenum, et de stercore erigit pauperem ». Sic enim utriusque populi mutatas esse vices aperte constat, rejectis ob infidelitatem suam Judæis, et in eorum locum introductis, qui D 241 ex gentibus erant, per spem atque fidem, quam in Christo universorum Deo posuerunt.

Quare irridens nimirum atque perstringens Judæorum infidelitatem perversumque consilium, malum illud apposite « tanquam non voluntarium » appellavit. Nam volentes quidem in infidelitatis retia inciderunt: at casum suum et Dei rerumque divinarum anissionem translationemque passi sunt

tibus magnis; permisum scilicet illi est ut secundum hunc mundum exaltetur. Neque haec facultas sine iudicio data est, sed ut ille in sublime evectus, indeque in praeceps actus, excidium subeat immensibile.

vel inviti, divino consilio et decreto suo juste sic statuente Deo, qui in omnes potestatem exercet. Qua ratione e contrario qui eunuchus natura est, cum nec volens diabolum fugiat, exaltatur; dum qui Deum gestabant, debellati humili repunt (64). Ait deinde Ecclesiastes:

VERS. 8-10. *Qui sodit foveam, in ipsam incidet, et qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; qui subtrahit lapides, dolebit in eis. Scindens ligna, periclitabitur in eis. Si exciderit ferrum, et ipse faciem turbavit. Et fortitudo confirmabit, et abundantia fortis sapientia (65).*

**B** Qui clam subdoleque fraudem nectunt ac perniciem struunt proximis, quo nec opinantes incautique in magnas arumnarum voragine obripiantur, eos nunc sapiens Ecclesiastes deterrere mititur, ne quid tale unquam vel moliantur vel faciant; quippe qui in eas ipsas angustias merito casuri sint, in quas alios compulerint, et eorum omnium, quae aggressi fuerint, poenas daturi: quemadmodum et David propheta ait: « Lacum aperuit, et effudit eum; et incidet in foveam quam fecit. Convertetur labor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniqitas ejus descendet ». Nam hoc ipsum illa significant: « Qui dissipat sepem, mordebit eum serpens; » qui sepem scilicet dissipat non in proximi commoda, sed ad expeditum facilemque surum introitum. Serpens enim, **242** inquit, hunc mordebit, qui nempe damnum perniciemque proximo insert: inde tentatio exsistet veneni plena, quae ipsum tanquam serpens invadet atque mordet. Et « qui subtrahit lapides, » eos scilicet, qui ad insidiatores prohibendos aggesti sint, in quos illi offendentes aditum sibi ad insidias interclusum reperissent, hunc dolore affectum iri dicit, id est vehementer laboraturum.

**C** Idem vero, cum similia sint, illa quoque ostendunt: « Scindens ligna periclitabitur in eis: si exciderit ferrum, et ipse; » nam qui scindit cedentque ligna, non ut exquisitorum edulium aliquid coquat ad hospites humaniter accipiendos, sed ut extinctas antea curas et pravas cogitationes acent, huic quandoque contingat, ut ferro prolapso, id est mente mala in perniciosum sermonem effusa, ipse potius periculum in his inveniat: quae et millies contigisse nos quoque scimus, malo consilio in ipsius auctores converso, et omnem in

» Psal. vii, 16.

(64) Isaiae verba (Lvi, 3) pra oculis habuisse Noster mihi videtur, ubi ille ait: « Et non dicat eunuchus: Ecce ego lignum aridum; quia haec dicit Dominus eunuchis: Qui custodierint Sabbata mea, et elegerint quae ego volui, et tenuerint fadus mecum; dabo eis in domo mea et in muris meis locum et nomen melius a filiis et filialibus: nomen

A θειας βουλης καὶ φέρου τοῦ πάντων ἐξουσιαζόντος Θεοῦ δικαιώς κεχρικυίας. Ἡ τὸ ἐμπαλιν διενοῦχος φύει, ἀκουσίως διαδράξ τὸν διάδολον, ὑψοῦται, καὶ οἱ θεοφόροι πολεμούμενοι, ταπεινοὶ πορεύονται. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής.

### § X.

« Οἱ δρύσσωρι βόθροι ἐρ αὐτῷ ἐμπεσεῖται, καὶ καθαιροῦντα φραγμὸν δῆξεται αὐτὸν δρις. Ἐξαιρωρι λίθους διαπορηθήσεται ἐρ αὐτοῖς. Σχίζωρ ξύλα κινδυνεύσει ἐρ αὐτοῖς. ἐὰρ ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπον ἐτάραξε. Καὶ δύναμις δυναμώσει· καὶ περισσεῖα τοῦ ἀρδετού σοφία.

**B** Τόδες κεκρυμμένως καὶ λανθανόντας καὶ ρεψυθεῖστας τὰ πρός ἐπιδουλήν καὶ διαφορὰν τῶν πλησίον, δι' ὧν ἀσυμφανῶς καὶ ἀπροδιπτως περιπίπτουσιν εἰς βάραθρα βιωτικῶν συμφορῶν, ἀσφαλίζεται νῦν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς πρός τὸ μηδέποτε τοιοῦτον τι μελετᾶν καὶ ποιεῖν· ἀτε δὴ πάντως, ἐν τοῖς αὐτοῖς χαλεποῖς, τοῖς παρ' αὐτῶν καττυθεῖσιν, ἐνδίκως πεσοῦντας, καὶ τῶν ίδίων ἐπιχειρημάτων τὴν δίκην εὑρήσουντας, καθὼς φησι καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης· « Λάκκον δρυσές καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν· καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον, δὲ εἰργάσατο. Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται. » Τοῦτο γάρ αὐτὸς σημαίνει καὶ τὸ « καθαιροῦντα φραγμὸν δῆξεται αὐτὸν δρις. » Καθαιροῦντα φραγμὸν οὐχὶ πρός ὧφελειαν τοῦ πλησίον, ἀλλὰ πρὸς ἀπαρεμπόδιστον καὶ φράξιν εἰσοδον τῶν κλεπτῶν. « Οφις γάρ δῆξεται, φησί, τοιοῦτον, δηλονότι τὸν τὰ βλαπτικὰ καὶ φθαρτικὰ δρῶντα τοῦ πέλας· ἐξ αὐτῶν ἀναφυθῆσεται καὶ καταλήψεται καὶ δῆξεται δίκην δρεως πειρασμὸς ισοδόλος. Καὶ, « Τὸν ἔξαιροντα λίθους, » κωλυτικοὺς δηλονότι τῶν ἐπιδουλῶν, ἐν οἷς ἐμέλλον ἐκεῖνοι προσκόπτοντες ἀπραχτον τὴν ἐπιδουλήν ἔχειν, διαπονηθήσεσθαι, τουτέστι σφέδρα μογῆσαι φησι.

**D** Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο δηλοὶ παραπλήσιον δὲν καὶ τὸ « Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς. » ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς· « ὁ γάρ σχίζων ξύλα καὶ διαιρῶν, οὐχ ἵνα προσεψήσῃ τι τῶν προσφυῶν ἐδωδίμων, εἰς φιλοφροσύνην καὶ δεξιῶσιν τῶν ἐπιεινουμένων, ἀλλὰ εἰς ἔκκαυσιν τῶν ἐσθεσμένων τέως; ἐνθυμημάτων καὶ λογισμῶν τῆς κακίας, ἔστιν δὲ τοῦ σιδηρίου διοισθήσαντος, ἥτοι τῆς κακοδούλου διανοίας πρός ἀσύμφορον λόγον, αὐτὸς μᾶλλον ἐν τούτοις εὑρήσει τὸν κίνδυνον· καὶ συμβάντα μυριάκις καὶ τῆμετος τομεύει, στραφείσης τῆς πονηροδουλίας

sempiternum dabo eis, quod non peribit. » Ille vero Forerius de eunuchis evangelicis potissimum praedita esse, non immixtum existimat.

(65) Sed apud LXX leges... καὶ περισσεῖα τῷ ἀνδρὶ οὐ σοφίᾳ· quam tamē veram lectionem esse negat Drusius.

κατὰ τῶν γεννητέρων αὐτῆς, καὶ τὴν πανωλεθρίαν αὐτοῖς προβενησάστες· ὡς εὐρίσκεσθαι τὸν σχίζοντα τὰ ξύλα μάτην ταράττοντα τὸ ἐπιβουλευθμένον πρόσωπον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τάς δυνάμεις αὐτοῦ δύναμεύντα κατὰ τὸ μᾶλλον, ἥγουν ἀσφαλέστερον αὐτὸν ποιοῦντα διὰ τῆς κατὰ τὴν ἐπιδυσιλήν πείρας· ἄτε δὴ καὶ περιστελλαν σοφίας,, ἥγουν ἐπιστήμην καὶ διάγνωσιν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἀνδρείᾳ σαφῶς προσλαβόμενον.

Τὴν ἵσην δὲ καὶ τὴν αὐτὴν ἐκδοχὴν ἔξειληφώς τις καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, οὐχ ἀμαρτήσει τῆς ἀληθείας. Ὁ γάρ Ἰουδαῖκας κεκινημένος ἴταμότησ καὶ πονηροδουλίας, ἢ τισιν αἰρετικαῖς καὶ κακοδόξοις ὑπολήψεσι παρατειχιγένην ἔχων τὴν γλῶτταν, καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοῦ νόμου φραγμὸν καθαιρίων καὶ τὸν πύργον τῆς ἀληθείας ταῖς ἐπεροδιδασκαλίαις καὶ παρεμηνείαις καὶ καρπύλαις καὶ διεστραμμέναις διασαφήσειν, εὐρίσκει τὸν δρινὸν τὸν σκολίδην, δηλαδὴ τὸν ἀρχέκακον διάδολον, ταῖς ἰδίαις δῆξεσιν αὐτὸν ἀναλίσκοντα καὶ συνωθοῦντα πρὸς τὸν βέθρον τῆς ἀπωλείας· Ἔτι δὲ καὶ δλῶν ἔκαστον παραδειγμάτων τῆς αὐτῆς θεωρίας ἔχμενον, καὶ τούτου χάριν ὑπάρχον εὐληπτὸν πᾶσι τοῖς βουλομένοις, ὡς μὴ δεῖσθαι κανόνιοις ἀνὰ μέρος τῆς προσφυοῦς παρθημῶν ἔρμηνείας, ἵνα μὴ ταυτολογοῦντες ἀλώμεν. Παρεμπεδοῖ δὲ τὰ φύλασσαντα διὰ τῶν ἐπεγένεντον.

**C** 'Εὰν δάκη δ ὅφις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, καὶ οὐκ ἔστι περισσεια τῷ ἐπάδοντι.

Ἄναγγειλῶς ἐκδέχεσθαι χρή καὶ μόνον τοῦτο δηλαδὴ τὸ ἥρτον. Οὐφεν γάρ ἐνταῦθα σημαίνει, περὶ οὐ φησὶ Μωσῆς δ θεοφάντωρ, « Ὁ δὲ ὅφις φρονιμώτατος ἦν πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς » δηλῶν τὸν ἀνθρωποτεύον διάδολον τὸν φιθυρίσαντα τῆς Εὔας ταῖς ἀκοαῖς, καὶ φενακίσαντα δι' αὐτῆς τὸν γεννάρχην Ἀδάμ ἐν ταῖς ψευδέσιν ἐπαγγελταῖς. Οὕτως τοινυν δ ὅφις « ἐὰν δάκη », τινὸς ἀνθρώπου ψυχὴν « ἐν οὐ ψιθυρισμῷ », τουτέστιν ἐν βραχέσι καὶ λεπτοτάταις; καὶ φύλαις προσθολαῖς τῶν ἀτόπων ἐνθυμημάτων, ἀλλ' ἐν σφοδραῖς καὶ μεγάλαις καὶ δυχιλέσιν ἔξαπταῖς τῆς πονηρίας, χαλεπήν καὶ σφοδροτάτην αὐτῷ ποιήσει πληγὴν· ὡς μηδὲν ὀφελοῖς εἴναι λοιπὸν « τῷ ἐπάδοντι », δηλοντόι τῷ διασκάλῳ πειρωμένῳ τὸν ἤντα τῆς ἔκεινου κακίας αὐθίς ἔξωθῆσαι, καὶ παρασχεῖν γλυκασμὸν τῇ δηχθείσῃ καὶ πληγείσῃ φυχῇ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς δικαιούντης.

**D** <sup>66</sup> Gen. iii, 1.

(66) At Nilus hæc alio trahet: nam de periculo cum ageret, in quo ii versantur, qui alios ducendo instituunt, cum ingenio-magis, quam doctrina nituntur, hæc subiectit: Καὶ ἡ παροιμία δὲ τὸ ἐπικίνδυνον τοῦ πράγματος αἰνίτεται λέγουσα· « Σχίζων ξύλα κινδυνεύει τὸν ἀντοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον. » Ὁ γάρ διαιρῶν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, καὶ τὰ νομίζομενα ἡνωθεῖν χωρίουν τὴν συμφύτας, καὶ ἔντα πάντη ἀλλήλων διέκυνται· βουλόμενος τὰ δύναται ἔχειν μηδὲν οὐδενός τοιούτων, ἐὰν μη πάντοθεν ἔχει ἡσφαλισμένον τὸν λόγον, καὶ δύνεται ἐν τοῖς ἀκούουσι, τοῦ ἐπεξόντος τῆς ἀσφαλείας λόγου σκανδάλου ἀφορμήν τοῖς μαθητευομένοις παρέχοντος. Id est, Quantum vero in ea re periculum

A eos perniciem congerente: ut qui ligna scindit, vultum insidiatoris nequidquam turbare videatur, at vires ejus potius confirmare magis, sive ad tentandas insidias multo eum reddere valentiorē: quippe qui sapientiae copiam majorem, id est scientiam et cognitionem ampliorem ausis prioribus sine dubio acquisierit (66).

Qui vero et anagoges rationem secutus in eamdem hæc sententiam interpretanda duxerit, minime a veritate aberrabit. Nam qui Judaica temeritate perversisque consiliis correptus est, aut aliqua hæreticorum labi et pestiferis opinionibus lingam habet infectam, atque adeo legis sepem ac veritatis turrim alienis doctrinis et interpretationibus atque explanationibus obliquis et detortis labefactat, **243** is flexuosum offendit serpente, malorum scilicet auctorem diabolum, qui morsibus suis ipsum perimat, et in exitiale lœveam impellat. Enimvero et cetera item exempla eadem singula spectant, et cuique captu facilia sunt, ut in his interpretatione nostra opus non sit, quæ partes singulas persequuntur: no eadem iterare arguamur. His autem quæ sequuntur, jam dicta conflimunt.

### § XI.

**C** VERS. 11. Si momorderit serpens in non susurro, et non est amplius incantanti (67).

Dictum hoc secundum anagogen tantummodo accipiendum est. Serpentem enim eum hic designat, de quo Moyses ille theologus ait: « Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terræ »; homicidiam diabolum demonstrans ad Eve aures insusurrantem, ac per ipsam progenitorem Adam falsis promissis decipientem. Hic igitur serpens, si cuius hominis animam « momorderit in non susurro », id est, brevibus et exiguis levissimisque petitionibus absurdarum cogitationum, gravibus tamen et magnis atque multis nequitia fallaciis perniciosum illi ac vehementissimum inferet iustum; nihil ut incantanti relinquatur, quo juvare possit, præceptori nempe, qui malitiæ illius venenum rursus depellere conetur, et sauciæ perculsæque animæ veritatis atque justitiae lenimenta præbere (68).

sit, proverbiali quoque dicto significatur: Qui sciendū ligna, periclitabitur in illis, si exciderit ferrum. Qui enim res ratiocinando dividit, et eorum, quæ unita censentur, compagem dissolvit, etiam extranea invicem plane esse ostendit. Qui ex his, quæ putantur bona, vult ea quæ vere talia sint, nisi undique latus ratiocinetur, apud auditores periculum subit, quod ratio, ubi a veritate deciderit, offendit præceptat causam iis, qui instituuntur. (De monast. exerc. c. 29.)

(67) Olymp. ἐὰν δὲ δάκη.

(68) Hanc Ecclesiastæ sententiam Latinus interpretis vertit: Si mordeat serpens in silentio, nihilominus habet, qui occulta detrahit. Velut si compa-

Quare sapiens Ecclesiastes nos monet, cavendum esse, non serpens ille malorum auctor pessimum consilium in animi penetralia quasi dentes impunitat, et rationalibus anima facultatibus potiatur: ipsa vero initia impiarum cogitationum consideranda, et illico prohibenda, atque ab 244 interioris hominis aula solerter sobrieque amandanda, quemadmodum in rerum exordio dictum a Deo esse testatur Moyses: « Ipse tuum observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum (69); » initium malignae petitionis caverre nos jubens, et statim ipsum veluti caput jam labidum frangere atque conterere fidei virga, atque spiritus gladio, « quod est verbum Dei, » ut ait Paulus magnus apostolus<sup>69</sup>, amputare atque confodere (70): quod propheta Habacum, Christum Deum nostrum compellans vaticinansque expressit, cum ait: « Projecisti in capita impiorum mortem, excitasti vincula usque ad collum in finem: amputasti in excessu capita potentum (71). Nam si caput sive initium malignae petitionis minime caveris, nec mentis soleritiam adhibueris (72), sed eam in intima cogitationum penetralia intumescentem et nequitiae veneno plenam libere subire passus fueris; jam illae efficient, ut anima nullo modo aut certe non sine summa difficultate revorari ad valetudinem possit. Ait deinde:

VERS. 12. *Verba oris sapientis gratia, et labia C insipientis demergent eum.*

Veneratur hic quoque iterumque extollit qui in ore sapientiam habent, ac sermones sapienter proferunt; quos *gratiā* appellant, tanquam qui auditoribus 245 plures ac varias afferant utilitates. Sic enim et in Proverbiorum libro dixit: « De ore justi distillant gratiae (73). » Nam qui ea, quae veri-

<sup>69</sup> Ephes. vi, 17.

ratio instituatur inter serpenteum et maledicuum. Nam quod redditur ἐπάδων, reddi etiam poterat γλωσσῶδης, sive qui lingua valet. At vero si verba τῶν Οὐρανίων spectemus, illud significari nonnulli censerent, debere scilicet, qui serpentes venatur, virtute sua maturius uti, ne serpens improvidum mordeat, et artem ejus inutilem reddat. Quare eo nos exemplo moneri, ut quae muneris nostri sunt partes, iis tempore fungamur.

(69) Gen. iii, 13, sed in exempli Complut. leges, οὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτού πτέρναν: quam tamen lectionem veteres Patres non agnoscent.

(70) Explanationis, qua memoratus Genesis locus exponitur, gemina prope videtur, quae in Augustino legitur (lib. ii, de Genesi contra Manichæos, cap. 38): « Observat, inquit, ipse plantam mulieris, ut si quando illicita labitur delectatione, tunc illam capiat: et illa observat caput ejus, ut eum in ipso iunctio malæ suasionis excludat. »

Cæterum Hebraicis melius respondent que in Vulgatis habemus: « Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus. » Nisi quod *ipse* sive *ipsum*, nempe *semen mulieris*, in Hebraicis est: quod et in Latinis quibusdam exemplaribus aliquando fuisse videtur: cum hunc locum Leo Magnus (serm. 2, De Nat. Dom.) sic explicet:

Εἰσιγείται τοίνυν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, μὴ πιραχωρεῖν τὸν ἀρχέκακον δοφιν ἐγχαλψιν τοὺς ὄδοντας τῆς πονηροδουλίας αὐτοῦ τοῖς τῆς καρδίας ταμείοις, καὶ κατακρατεῖν τῶν λογιστικῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ἀλλὰ τὰς ἀρχὰς τῶν ἀσεβῶν ἐνθυμημάτων πειρισκοπεῖν, καὶ θάττον ἀπείργειν καὶ πόρφων διώκειν τῆς αὐλῆς τοῦ Ἐνθρώπου διὰ τῆς τοῦ νοῦ προσοχῆς καὶ νηφαλιότητος καὶ τὸ εἰρημένον ἀρχῆθεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Μωσέως. « Αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτού πτέρναν: τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσβολῆς κελεύων παρατηρεῖν, καὶ θάττον αὐτὴν οἴον τίνα σεσαθρωμένην κεφαλὴν συνθλῶν καὶ συντρίβειν τῇ βάθῳ τῆς πτίστεως, καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, « ὃ ἐστι βῆμα Θεοῦ, καθώς φησι Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος, διακόπτειν καὶ κατασφάξειν. » Δ πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν προφητικῶς ἀνακέκραγεν ὁ θεσπέσιος Ἄβδακον μέσακων. « Ἐβαλες εἰς κεφαλὰς ἀνδρῶν θάνατον, ἐξῆγειρας δεσμοὺς ἔνως τραχῆλου εἰς τέλος. » Διέκοψας ἐν ἐκστάσει κεφαλὰς δυναστῶν. » Εἰ γάρ μη τὴν κεφαλὴν, ήτοι τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρᾶς προσβολῆς παρατηρήσῃς διὰ τῆς τοῦ νοὸς προσοχῆς, ἀλλ᾽ ἀφήσεις αὐτὴν εἰσδύναι τοῖς ἐνδοτάτῳ θαλάμοις τῶν λογισμῶν ἐξιδαίνουσαν καὶ φλεγμαίνουσαν παντελῶς τῷ ίψῳ τῆς κακίας: ἀπεργάσονται, τὴν ψυχὴν ὡς ἀδύνατον ή δυσχερές εἶναι λοιπὸν ἀνακληθῆναι πρὸς βῶσιν. Εἰτά φησι.

### § XII.

C Λόγοι στόματος σοφοῦ χάρις, καὶ γελὴ ἀφροτος καταποτιοῦσι αὐτόν.

Ἐκθειάζει καὶ κατασεμνύει καὶ σῦν αὖθις τοὺς ἀποφθεγγομένους ἐν σοφίᾳ, καὶ σοφῶς τοὺς λόγους προφέροντας, χάριν δονομάζων αὐτοὺς, ὡς τοὺς ἀκούοντας ὡφελοῦντας, πολυμερῶς δηλοντί καὶ πολυτρόπως. Οὕτω γάρ καὶ τῇ βίβλῳ τῶν Παροιμιῶν ἔργησε, « Στόμα δικαίου ἀποστάζει χάριτας. » Ο

D *Denuntians serpenti, futurum semen mulieris)* Quod noxii capitū elationē sua virtute contereret. Christum scilicet in carne venturū Deum hominemque signans, qui natus ex Virgine violatorem humanæ propaginis incorrupta nativitate damnaret. Quin Isidorus legit plane: *Ipsum conteret caput tuum; et addit: « Ipsum semen mulieris Christus Dominus contrivit caput serpentis, hoc est regnum peccati. » Vulgatam tamen lectionem defendit Lucas Brugensis.*

(71) Habac. iii, 13. At LXX habent, Βαλεῖς εἰς κεφαλὰς.... ἔως τραχῆλου. διάφαλμα. διέκοψα....

(72) Hec vero paulo longius petita fortasse dixeris, nec multum rei, de qua agitur, convenire. Nam capita illa potentum, quæ Deus amputavit, tyranni sunt, quos Deo auctore populus Israelis in finibus Palæstinae dehelliavit, cum promissaui sibi terram reciperet. Et tamen in iis aliqua similitudo: quod nempe, ut sublati capitibus sive ducibus hostes Helvætorum conciderunt; sic primo quoque diaboli impetu represso, mens in tuto ponitur, et periculo anato pax animæ et tranquillitas redditur.

(73) Prov. x, 31. At LXX reddidere, ἀποστάζει σοφαν. Infra vero leges, v. 32, Χεῖλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας.

γάρ φρονῶν τὰ τῆς ἀληθείας, καὶ ταῖς εὐθύτησιν θυνόμενον καὶ κανονιζόμενον ἔχων τὸ ίδιον στόμα, λόγους ἐκβλέψει κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀγαθοὺς καὶ χάριν τοῖς ἑπαῖσσιν ἐμποιοῦτας, καὶ τῆς μὲν περιστοιχούστης αὐτοὺς ἐπαναστάσεως τῶν παθῶν ἡ τίνος ἀθυμίας καὶ λύπης τοῦ ἔνδοθεν ἀνθρώπου κατακρατούσης ἔξαιροῦσαν, καὶ μετοχεύουσαν πρὸς παράληπσιν καὶ ψυχαγωγίᾳν καὶ θυμηδίαν.

Ἄλλοι οἱ βάσκανον καὶ μισθαλὸν ἔχοντες γνώμην, οὓς καὶ δεδήλωκε διὰ τῆς ὁγμασίας « τοῦ ἀφρονος, » ἐπέισελθόντες τοῖς σοφῶς εἰσηγηθεῖσι καὶ συνετεῦς λαληθεῖσι, μετὰ φαγᾶσι·οτάτης τῶν παραφρόνων λόγων κινήσεως, δίκην θαλαττίων κυμάτων συγχέουσιν αὐτοὺς καὶ καταβαπτίζουσι, καθὼς ἐμπεδοῖ κάνει τῇ βίσιλῳ τῶν Παροιμιῶν, φάσκων « Σοφίαν καὶ παιδίαν ἀσθεῖς ἔξουθενήσουσιν. » Ηἱ μηποτε τὰ χελὴ τοῦ ἀφρονος αὐτὸν ἐκεῖνον καταποντίζειν φησιν, ἀλλ' οὐχ ἔτερον; « Ἐκ γάρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ, » φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δι Κύριος· καθάπου φησι καὶ τὸ λόγιον τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰών. « Ἐλέγχει σε τὸ σὸν στόμα, τὰ δὲ χελὴ σου καταμαρτυρήσουσι σου » τὴν ἐπ' αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἀφρόνα γενομένην κατάκρισιν ἐπὶ τοῖς ίδιοις λόγοις σαφῶς αλιντόμενον. Καὶ εὑργεταὶ πολλάκις οἱ παράφρονες λόγοι τῶν μισθαλῶν ἀνθρώπων, καὶ τῶν σοφῶν τοὺς λόγους αβενύντες, καὶ δεικνύντες ἀνενεργήτους διὰ τὴν παρείσκρισιν καὶ τὴν ἀντίρρησιν τῶν ἀσθφῶν οὓς αλιντόμενος αῦθις ἐπήγαγε.

### § XIII.

Ἄρχῃ λόγων στόματος αὐτοῦ ἀφροσύνη· καὶ ἐνχάρητη στόματος αὐτοῦ περιφέρεια πονηρά· καὶ σ ἀφρωτού πληθυνεῖ λόγους.

Διὰ τῶν ἐπάρχη καὶ τῶν ἐσχάτως παρὰ τοῦ ἀφρονος λεγομένων πᾶσαν τὴν τῶν λόγων αὐτοῦ προφορὰν ἐνδιασάλλων καὶ κατασκόπτων, καθὼς καὶ δι προφήτης Ἱερεμίας τοῖς τοιούτοις παραινιτόμενος οὕτω φησι· « Μεμάθηκεν ἡ γλῶσσα αὐτῶν λαλεῖν ψεύδη, ἡδίκησαν, καὶ οὐ διέλιπον ἐπιστρέψατε. » « Βολίς τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν, δόλια τὰ ρήματα τοῦ στόματος αὐτῶν, τῷ πλησίον λαλεῖ εἰρηνικά, καὶ ἐν αὐτῷ ἔχει τὴν ἔχθραν. » Τὸ αὐτὸν δὲ τοῦτο καὶ Δασιδὸς προφήτης ἐμπεδοῖ φάσκων· « Ἦπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον, καὶ αὐτοὶ εἰσὶ βολίδες. » Καὶ τὸ δὲ χαλεπώτερον, διετε καὶ παραφρόνως φεγγόμενος καὶ παραλόγως λαλοῦντες οὐκ ἔτασιν ὡς εἰς κατάγνωσιν καὶ κατάκρισιν ἰδίαν φύοφθεγγονται καὶ λαλοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο πληθυνοῦσιν αὐτῶν καὶ τοὺς λόγους· τοῦτο γάρ ἥντιξατο φῆσας· « Καὶ διφρων πληθυνεῖ λόγους. » Οὐ γάρ ἤκουσε τῆς παραινέσσεως τοῦ λαλοῦντος· « Ἐκ πολυλογίας; οὐκ ἐκρεύῃ ἀμαρτίαν. »

Εἰσηγεῖται τοίνυν δι σοφὸς Ἐκκλησιαστής, καὶ κατασφαλεῖται πάντας τοὺς ἑπαῖσσας, μή τὸ

<sup>28</sup> Prov. 1, 7. <sup>29</sup> Malth. xii, 37. <sup>30</sup> Jerem. 14,

(74) Job xv, 6. Sed apud LXX leges, Ἐλεγχεῖται τὸ σὸν στόμα, καὶ μή ἔγω. τὰ δὲ χεῖλη....

(75) Olymp. καὶ ἐσχάτη αὐτοῦ.....

A tali sunt, sentit, et os habet ad recti regulam exactum ac conformatum, sermones, ut par est, bonos effundit et eam audientibus ingerentes gratiam, quæ non solum insurgentium cupiditatum impetum et desperationem ac dolorem animo insixum tollat, sed etiam in solatii et oblectationis et letitiae communionem partemque vocet.

At vero qui maligno sunt animo et honesti inimico, quos etiam *insipientis* appellatione designavit, iis adversati, quæ sapienter proposita, prudenterque tradita sunt, violentissimo etultorum verborum impetu, tanquam marinis fluctibus obruant illos atque demergunt: ut in Proverbiorum quoque libro confirmat, cum ait: « Sapientiam atque doctrinam impii despiciunt <sup>28</sup>. » Quid si labia insipientis illum ipsum demergere dicit, non alium? « Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis <sup>29</sup>, » inquit Dominus in Evangeliiis; sicut quodam in loco athleta ille pietatis Jobus oraculum edidit hujusmodi: « Arguat te os tuum, et labia tua testificalibuntur contra te (74): » diserte significans contra illum ipsum insipientem in ejusdem verbis inesse condemnationem. Nec rari sunt stulti improborum hominum sermones, qui sapientium sermonibus tenebras effundant, eosque insipientium comparatione et contradictione infirmant atque elevent; quos ut indicaret, adjectum rursum:

C VERS. 13. *Initium verborum oris ejus insipientia, et norissimum oris ejus-circumactio pessima. Et stultus multiplicat verba* (75).

Iis nemp̄, quæ insipiens in sermonis exordio atque in fine loquitur, universam orationis ejus summam perstringens ac notans, quemadmodum et propheta Jeremias homines ejusmodi designans sic ait: « Didicit linguis eorum loqui mendacia, inique egerunt, et non intermiscerunt, <sup>246</sup> ut converterentur. » — « Sagitta vulnerans lingua eorum, dolosa verba in ore eorum, proximo loquitur pacifica, et in se habet inimicitiam <sup>2</sup>. » Id vero ipsum et David propheta confirmat, cum ait: « Molliti sunt sermones eorum super oleum, et ipsi sunt jacula (76). Illud vero gravius, quod temere garrantes et absurdā blaterantes non intelligent, se in reprehensionem et condemnationem suam garrire ac blaterare, itaque verba sua multiplicant. Nam hoc indicavit, cum dixit. « Et stultus multiplicat verba. » Neque enim admonitionem percepit ejus, qui ait: « In multiloquio non effugies peccatum <sup>3</sup>. »

Præseribit igitur sapiens Ecclesiastes, omnibus que auditoribus auctor est, ne os habeant præceps,

5. <sup>2</sup> ibid. 8. <sup>3</sup> Prov. x, 19.

(76) Psal. LIV, 22. verum LXX habent οἱ λόγοι αὐτοῦ.

neve verba proferant insipientia, ac ne improbis et nimium crebris sermonibus se dementia labore demonstrent: sed ut ostium circumstantiae labiis ponant et ori custodiam<sup>4</sup>, quemadmodum David vates sibi a Deo universi precabatur. Ait deinde Ecclesiastes:

*Vers. 44. Ignorat homo quid sit, quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiabit ei? Labor stultorum affliget eum, qui nescit ire in civitatem* (77).

Magnæ variæque utilitatis monita sapiens Ecclesiastes auditoribus proponit. Arbitror enim, vel potius aperte intelligo atque contendō, illum hoc loco designare impudentissimos superbissimosque impiarum sectarum duces, et insolentiam eorum atque jactantiam deprimere, everttere, perterrere: ipsum nempe insolentissimum Eunomium ejusque præclarum deductorem Aetium nomen suum mentionem (78), atque frugis ejusmodi 247 homines, qui eo usque amentiae atque impietatis processerunt, ut dicere auderent, se Dei essentiam comprehendam habere, quæ et naturali intelligentiae et theologicis doctrinis impervia et arcana habetur ac prædicatur, unaque omnibus omnino incomprehensibilis est. Nam si ignorat, inquit, homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. *Nimirum* Eunomius amentiae suæ rationem non agnovit; nec assecutus est, quo pacto quatuor simplicia elementa, contraria invicem et pugnantia, ad humanæ naturæ atque ad cæterorum animantium substantiæ constitutionem coierint atque consenserint: multo magis ignoravit, quid postea futurum sit; id est quomodo anima se juncta a corpore ac divisa, secum ipsa maneat usque ad communem omnium resurrectionem, cum iterum in altero Christi adventu gloriose, ex Dei decreto, illud assumet; itaque cum nec quod olim factum est, nec quod futurum sit cognosceret, tantam ad amentiam furoremque pervenit, ut per summam impudentiam diceret, etiam incomprehensibilis Dei essentiam sibi cognitam esse. Hunc (79) igitur, 248 ut

\* Psal. cxl, 3.

(77) At LXX habent.... τις ἀναγγελεῖ αὐτῷ.... Olymp.... κακώσει αὐτούς . οὐκ ἔγω τοῦ.... Bos autem (in Proleg. ad psal.) codicis Alexandrinī lectionem assert hujusmodi, Μόχθος τοῦ ἀφρονος σκοτώσει αὐτὸν. Addit deinde: « Pro σκοτώσει obscurabit legendum κοπώσει: fatigabit, ut recte habet Ald. et Comp. et convenit cum Hebr.; sed librarius ille Alexandrinus oscilanter ex prædicta voce repetit litteram C et dein pro II legit T. »

(78) Aetiuū vocat Noster ψευδόνυμον, ut insciātiam et stuporem heretici hominis noteat, qui veritatem errori non præstulit, et Arianorum commenta novorum portentorum adjectione cunctulavit. Est enim aetius Græcis aquila, unde ille 'Aetius' dictus. Quo sane nomine indignus fuit, cum excellens quædam mentis vis, et præclara ingenii laus appellatione illa designari soleat. Nam idcirco Aquila tanquam insigne data est Iohanni apostolo, qui divina tractare pro dignitate potuit, et Theologus

A stóma προπετὲς ἔχειν, μηδὲ λόγους ἀσύνετους προφέρειν, μηδὲ τι γε μήν ἐν τῷ πονηρολογεῖν καὶ τολυογεῖν δεικνύαι παραφροσύνην ἔχειν· ἀλλὰ εἰ θύραν περιοχῆς τιθέναι τοῖς χελεύει καὶ στρατι τραχήν, εἰς προσάγετο Δαδίδ ὁ ὑμνογράφος πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστής·

### § XIV.

Οὐκ ἔγρα πάτρωπος τι τὸ γενόμενον, καὶ τὸ τὸ ἐσόμενον, δι τὸ πλούτον τοῖς ἀπαγγελεῖν αὐτῷ; μόχθος τῶν ἀρρότων κακώσει αὐτὸν, διούκτηρα τοὺς πορευθῆναι εἰς πόλιν.

Μεγάλης καὶ ποικιλῆς ὡφελείας εἰσηγήσεις προτίθησι τοῖς ἐπαίουσιν δι σφὸς Ἐκκλησιαστής. Οἵμαι γάρ νῦν, μᾶλλον δὲ καὶ ταφῶς οἴδα καὶ διατείνομαι, τοὺς ἀλλάζοντας καὶ μεγαλαύχους καὶ μεγαλοβρήμονας τῶν δυσσεδῶν αἱρεσίαρχῶν αἰνίτεσθαι, καὶ ταπεινοῦν καὶ καταβάλλειν καὶ ταράττειν τὸ σφῶν φρύαγμα καὶ τὴν μεγαλοβρήμοσύνην· δηλονότι τοὺς περὶ τὸν ἐκνομώτατον Εὔνομον καὶ τὸν ψευδόνυμον Ἀέτιον τὸν τούτου μυσταγωγὸν, καὶ τοὺς παραπλησίους, οἱ πρὸς τοσαύτην ὑπερβολὴν ἥκλασσεν παραπληξίας καὶ δυσσεβείας, ὡς εἰπεῖν τολμήσαι καὶ τὴν σύστασιν τοῦ Θεοῦ διαγινώσκειν, τὴν καὶ τοῖς φυσικαῖς ἐννοίαῖς καὶ ταῖς θεολογικαῖς εἰσηγήσεσιν εὐρισκομένην καὶ κηρυττομένην ἀνεξίχλαστον καὶ παντελῶς ἀκατάληπτον, καὶ μόνην δυνατὰ οὖσαν πάσιν ἀπερινότον. « Οὐκ ἔγνω· γάρ, φρστὶν, εἰ θρωπός τι τὸ γενόμενον καὶ τι τὸ ἐσόμενον. Μή διεγόνος γάρ δὲ Εὔνομος τῆς ἴδιας οὐσίας τὸν λόγον, μηδὲ κατειληφώς, πῶς ἐγένετο τῶν τεττάρων ἀπλῶν στοιχείων ἡ συνθήκη καὶ συμφωνία τῶν ἀντικειμένων ἀλλήλοις καὶ πολεμίων πρὸς σύστασιν τῆς ἑνὸς θραπίνης φύσεως καὶ τῆς τῶν ἀλλων ζώων ἀλόγων ὑπάρκειας, μηδὲ τι πολλῷ μᾶλλον τὸ ἐσόμενον αὐτῇ· τουτέστι πῶς ἡ ψυχὴ διαστᾶσα καὶ διατρέβεται τὸ σύμματος μένει: καθ' ἑαυτὴν μέχρι τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως, ὅπηνά τῷ θείῳ βουλήματι πάλιν ἀπολήψεται τοῦτο κατὰ τὴν ἑνὸξον καὶ δεύτερον τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· μήτε τοίνου τὸ πάλαι γινόμενον γινώσκων, μήτε μήν τὸ ἐσόμενον, εἰς τοσαύτην ἥκλασσεν ἀποπληξίαν καὶ λύτταν, ὡς ἔξι ὑπερβαλλούσης ἀλαζονείας φάνται καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ

Dici meruit. Quin erat in proverbio 'Αετὸν ἵππασθαι διδάσκεις. Si quis peritiiores se docere conaretur, ut leges apud Suidam.

Habuit autem Aetius pro notario aut seriba ταχυγράφῳ Eunomiū: quem et hæresin suam docuit; ut μυσταγωγὸς jure illi suisse dicatur, quod nempe, tanquam qui hospites per urhem viendi causa deducit, errores illi suos et portentia monstraverit.

(79) Moltis plane modis amentem hunc hæresiarcham exagitarunt veteres Patres, Basilius in primis. Illic vesano homini gloriani nihil sibi de Dei virtute ignotum, nihil abditum esse, epistolam etiam scriptis, in qua plures de formicâ questiones propositas, ut eodem scilicet, quo Noster utilitur, argumento superbiam ejus furoremque relunderet. Οὐκοῦν, inquit, δὴ τὸν περὶ τῶν δυνάμων κατειληφέντι μεγαλαυρύμενος, τὸ σμικρότατεν τῶν προφανομένων, δηπάρας ἔχει φύσεως, ἐρμηνευσάτω, καὶ τις δὲ τοῦ μυρμηκος φύτει, εἰπάτω εἰ πνεύματι

ἀπερινοήτου Θεοῦ διαγινώσκειν. Τούτον οὖν, ὡς Α ἔφθην εἰπών, καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν προφητικοὺς δυ- μασὶ διαβλέψας δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς, κατασπά- της μεγαλουχίας καὶ τῆς μεγαλορήμασύνης, καὶ καταδιάζει πρὸς τὴν σύμμετρον τοῖς ἀνθρώποις ταπείνωσιν· ἵνα μηδὲν τοιοῦτον ἐννοῶσιν ἢ λέγωσιν, ἀλλὰ γινώσκωσιν ἀσφαλῶς καὶ βιώσι μετὰ τοῦ χρυ- σοστόμου Παύλου, Νῦν γινώσκω « ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ » γνώσομαι « πρόσωπον πρὸςώπου. »

Καὶ μηδεὶς οἰέσθω με τὴν τοιαύτην ὑπόδηψιν πε- πλασμένως καὶ κενοπρεπῶς παρεισάγειν, ὡς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μηδὲν τοιοῦτον ὑπειληφθεῖ. Εἰ γάρ μη τοῖς τοιούτοις προσώποις τὸ παρὸν ῥήτον ἀποκλήρωσομεν καθ' ἣν αἰτίαν εἰρήκαμεν, παρέλκον ἄν εὑρεθεῖ καὶ περιττόν. Καὶ γάρ φασιν, « Οὐκ ἔγνω ἀνθρώπος τί τὸ γενόμενον καὶ τί τὸ ἐσόμενον. » Καὶ μὴν ἔγνωκαμεν ἀνθρώποι πάντες σχεδὸν, ὡς ὑπὸ τοῦ πάντων δημιουργοῦ καὶ τεχνουργοῦ γέγονε τὸ οὐράνιον εὑρίσκων καὶ τὸ βάρος τῆς γῆς παραχθὲν ἔξ οὐκ δυτῶν ἀπηρτήθη μόνῳ τῷ παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ ποιήσαντος, καὶ δύνασσαι καὶ δρῆ καὶ νάπαι καὶ φίλοις καὶ σελήνῃ καὶ πᾶς δ τῶν ἀστέρων ἐσμδες καὶ πάντων ἀλλων ζώων σαφῶς ὁ καταλόγος. « Ισμεν δὲ καὶ τὸ ἐσόμενον, ἀπὸ τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν διδασκόμενοι καὶ παραληφθέντες διὰ πι- στεως, ὡς ἀλλαγήσονται μὲν οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ πρὸς χρείττονα μεταστοιχειωθή- σονται λῆξιν. Πῶς οὖν « οὐκ ἔγνω ἀνθρώπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, διὰ ὅπίσα αὐτοῦ τις τὸ παγγελεῖ αὐτῷ; » Ιδοὺ γάρ καὶ τὰ γενόμενα καὶ τὰ ἐσόμενα διὰ τῶν θεοίνων ὑποφητῶν ἐδιδάχθημεν καὶ γινώσκομεν. Ἀλλ᾽ εὐδηλον, ὡς τὴν ὑπερηφανίαν καὶ βλάσφημον οἴησιν, καὶ δυσεπεστάτην μεγαλορήμα- σύνην τῶν εἰρημένων, καὶ τῶν παραπλήσιων αὐτοῖς αἰρεσιαρχῶν παραιτόμενος, πρὸς τὴν σύμμετρον

A modo aiebam, et sectatores ejus sapiens Ecclesiastes oculis propheticis intuitus, a superbia et jactantia revocat, atque ad eam, quae homines decet, animi demissionem deducit: ut nihil tale cogitent aut loquantur, sed certo cognoscant, et cum aureo illo Pauli ore clament: Nunc cognosco « in speculo et in ænigmate; tum vero cognoscam facie ad faciem (80). »

Nec quispiam putet, sententiam hujusmodi con- ficiam a me ac citra decorum inductam, quasi Ecclesiastes nihil tale fuerit suspicatus. Nisi enim dictum istud ex ea, quam diximus, causa personis illis assignemus, ascitum extrinsecus ac superva- caneum videatur. Etenim ait: « Ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est. » Atqui omnes sere homines novimus, totum, quantum patet, cælum a summo omnium auctore atque artifice conditum esse, ipsamque telluris molem ex iis, quae non erant, eductam, uno Conditoris omnipotenti consilio esse suspensam; ac simul aliyssos et montes et valles, et solem item ac luna et omne astrorum agmen, nec minus cetera omnia animantia eodem modo exstitisse. Scimus porro et futurum, divinis Litteris edocti, ac per fidem tenemus, cœlos quidem et terram, quæ quo in his sunt, mutatum iri, ac meliorem in statum transitura. Quomodo igitur « ignorat homo quid sit quod factum est, et quid quod futurum est, quia post eum quis annuntiabit ei? » Ecce enim et quæ facta sunt, et quæ futura sunt, a divinis ratibus edocti didicimus. At manifestum est, sic eum su- perbam ac maledicam opinionem et impietatis plenam jactantiam in his, quos diximus, atque in similibus sectarum ducibus perstringere, ut ad

\* II Petr. III, 12, 13.

καὶ ἀσθματι συνέχεται αὐτοῦ ἢ ζωῆ· εἰ δοτέοις τὸ σώμα διελήπται· εἰ νεύροις καὶ συνδέσμοις τὰς ἀρμονίας τετρύνται· εἰ μυων περιοδοῖ καὶ ἀδένων ἢ τῶν νεύρων περιχρετέται φύσις· εἰ τοῖς νω- τιαῖς σπονδύλοις ἐκ τοῦ βρέγματος ἐπὶ τὸ οὐραῖον διελές συμπαρατείνεται· εἰ ἡ περιοχὴ τοῦ νευ- ριούσου: ὑμένος τοῖς κινουμένοις μέλεσι τὴν ὀρμητι- κὴν ἐνδιώσας δύνασιν· εἰ ἐστιν ἐν αὐτῷ τὸ ἥπαρ καὶ τὸ χοληδόχον ἀγγείον, ἐπὶ τοῦ ἥπατος, νεφροῦ καὶ καρδίας καὶ ἀρτηρίαις καὶ φλέβες, ὑμένες καὶ δια- φράγματα· εἰ ψιλὸν ἐστιν, ἢ τετρίχωται μονώ- νυχόν ἐστιν, ἢ πολυσυχίδειν ἔχει τὰς βάσεις πόσον δὲ ριοὶ τὸν γρόνον, καὶ τὰς αὐτοῖς δ τρόπος τῆς ἐξ ἀλλήλων γεννήσεως· ἐπὶ πόσον δὲ κυκλεῖται τὸ τικτόμενον καὶ πῶς οὗτος πάντες οἱ μύρμηχες, οἵτε ὑπόπτεροι πάντες, ἀλλ᾽ οἱ μὲν τῶν χαμαὶ ἐρχομένων εἰλιν, οἱ δὲ διάεροι φέρονται. Οἱ τοίνυν τῶν δυτῶν τὴν γνῶσιν ἐπικομπάων, τέως τὴν τοῦ μύρμηχος φύσιν εἰπάτω· εἰδὼν οὕτως φυσιολογεῖται τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν δύναμιν· εἰ δὲ τοῦ βραχυτάτου μύρμηχος οὐπω περιέλαβες τῇ γνώσει τὴν φύσιν, πῶς τὴν ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ δύναμιν μεγαλουχίας φαντάξεσαι; Id est, Itaque qui se exsistentium scientiam esse assecutum gloriatur. exposuit nobis, quomodo quod minutissimum est eorum, quæ in lucem prodierunt, vitam habeat, et quæ for-

D micæ natura sit, dicat: Num spiritu et anhelitu via ejus continetur; num corpus habeat compactum ossibus; nervisne ac juncturis compages explicet; an musculorum et glandularum complexu nervorum natura conserretur; an a sincipite per dorsales vertebrales ad caudam usque medulla producatur; utrum ex nervosæ pelliculae complectione motis membris sit progreendiendi facultas; num habeat hepar, num sub jecore sit flavæ bilis folliculus; utrum renes habeat, et cor, et arterias, et venas, et membranas, et septimenta; nudane sit an trinita; unguemne unum an pectoris in pedibus habeat; quandiu vivat, et quæ sit illi propagandæ sobolis ratio; sin minus, quotuplex ab ea fetus in utero gestatur; et quomodo nec pedestres omnes sint formicæ, nec aliae omnes, sed aliae humi repant, aliae vero per aera volent. Dicat igitur formicarum nobis naturam, qui eorum, quæ in natura sunt, scientiam cum fastu se prædicat assecutum, alioquin ita demum de potentia illa omnium intellectum superante disputet. Si vero scientia minutissimæ formicæ naturam nondum tenes; quomodo incomprehensibilem Dei potentiam imaginazione tua com- prehensam esse gloriari? (Epist. 463.)

(80) I Cor. XIII, 12. Sed in vulgatis leges, Δ: ἐσ- περεν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.

eam, quæ homines decet, modestiam animique **A** ἀνθρώποις ἀνακαλεῖται μετριότητα καὶ ταπεινόφρου σύνην, ὡς ἔφθη εἰπών.

**249** Nam hoc iis etiam ostendit, quæ proxime sequuntur. Ait enim : « Labor stritorum affligit eum qui nescit ire in civitatem. » Excellens enim et plane eximium nacti ingenium, labore multo et contentione assidua illud ii de quibus loquimur, efficerunt, ut per eos conatus tantasque curas perniciem sibi pararent, vitamque æternam amitterent. Neque enim neverunt quo pacto ad supernam civitatem cundum esset, spiritalem scilicet Jerusalem Petri et Pauli parentem (81), et ceterorum, qui parem cum illis vivendi rationem studiose inierunt : sed fastu atque ostentatione arbitrati et jactare ausi, quæ supra naturam a:que ultra omnem hominum captum sunt, se dignoscere, ob falsas sententias et perversas opiniones regno exclusi exciderunt. Addit deinde sapiens Ecclesiastes :

**Vers. 16, 17.** *Væ tibi, ciuitas, cuius rex tuus junior, et principes tui mane comedunt. Beata tu, terra, cuius rex tuus filius liberi, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur* (82).

Obvium ipsorum verborum sensum explicantes dicimus, regem juniorem hoc loco minime eum qui viæ tempore atque ætatis flore juvenis sit, necessario juniorem esse appellatum. Multi enim saepe inventi sunt natura juniores atque ætate florentes, qui prudentia essent ac maturitate senili, et cum inculpata vita longævum consilium rerumque gerendarum scientiam conjungerent : ut Daniel, ut Jeremias, ut David, ut Salomon, qui ei solus extremis temporibus in ea que nefas prolapsus est. Atque id in aliis libris idem ipse sapientissimus Salomon ostendit inquiens : « Se-nectus venerabilis est, non diurna neque annorum numero **250** computata : carnis autem est prudentia in hominibus, et ætas, senectutis vita immaculata (83). »

Non igitur omnino vigentem ætatem ac juvenescensem « regem juniorem » hic appellat, sed qui juvenilibus corporis cupiditatibus serviat, ac turpes et abominandas voluptates sibi imperitantes ferat, inaneipii more ab dominante peccato in omne flagitium pertractus, vel si ætatem habent proiectam ac senescentem, et canitiem jam et in capite et in mento præferat. Hujusmodi utique homini, qui corruptelarum illecebris deditus sit, si regnum ad-

(81) Mentionem Petri et Pauli cur hoc loco iniecisse Noster putetur, nisi ut indicaret, quibuscum sentire, quos sequi debeamus, quicunque æterni ævi felicitate potiri cupimus? Omnes nimurum, qui hæresin amplexi sunt, de via decesserunt, et, apostolorum vestigiis relicta, procul a cœlesti, quam illi tenuere, civitate aberrarunt. Nam, ut olim Cyprianus scripsit ad plebem suam, « Deus unus est, et Christus unus, et una Ecclesia, et cathedra una super petram Domini voce fundata. Aliud altare

Τοῦτο γάρ δῆλος καὶ διὰ τῶν ἀμέσως ἐπομένων φησι γάρ, « Μόχθος τῶν ἀφρόνων πακύσει αὐτὸν, δὲ οὐκ ἔγνω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν. » Μετέωρον γάρ δῆθεν κτησάμενοι τὸν νοῦν, διὰ πολλῶν μόχθων καὶ πόνων καὶ φιλοποιῶν, ὑπέρων δὲ λόγος, εἰς κάκωσιν αὐτῶν καὶ στέρησιν τῆς αἰώνιου ζωῆς, τὸν τοιούτον μόχθον καὶ τὴν τοσαύτην ἕσχον μελέτην. Οὗ γάρ ἔγνωσαν πῶς δεῖ πορευθῆναι πρὸς τὴν ἀνω πόλιν, δηλονότι τὴν νοητὴν Ἱερουσαλήμ, τὴν μητέρα Πέτρου καὶ Παύλου καὶ τῶν παραπλησίων ἐκείνων ζῆν καὶ πολιτεύεσθαι σπουδασάντων· ἀλλ᾽ ἐν τῷ κύματι τῆς ιδίας ὀλαζονείας οἱ τὰ μετέωρα καὶ τὰ ὑπέρ τὴν φύσιν καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην κατάληψιν διαγινώσκειν οἱ οὐκέτεις καὶ μεγάλων χρήσεων· ἔξω τῆς βασιλείας ἐναπεκλεισθήσαν διὰ τῶν φευδῶν ὑπολήψεων καὶ κακοδέξων δοξῶν. Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

### § XV.

*Oὐαὶ τοι, πόλις, ἡς δὲ βασιλεὺς σου τεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοτες σου ἐν πρωῒ ἐσθίουσι. Μακαρία γῆ, σὺ, ἡς δὲ βασιλεὺς σου νιός ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἄρχοτες σου πρὸς καιρὸν φάρονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται.*

Τὴν μὲν κατὰ τὸ γράμμα καὶ πρόχειρον διάνοιαν διασαρφοῦντές φαμεν, ὡς βασιλέα νεώτερον νῦν, οὐγέ τὸν χρονικῷ διαστήματι καὶ τῇ καθ' ἡλικίᾳ ἀκμῇ νέον πεφυκότα, νεώτερον προστηγόρευσεν ἐξ ἀνάγκης πολλοὶ γάρ πολλάκις εὑρηται νεώτεροι κατὰ φύσιν γαὶ τὴν ἡλικίαν ἀκμάζοντες, καὶ γηραλέον ἔχοντες φρόνημα καὶ κατάστημα καὶ πρεσβυτικὴν διάνοιαν καὶ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἀκατάγωστον· ὡς δὲ Δανιήλ, ὡς δὲ Ἱερεμίας, ὡς δὲ Δασιδ, ὡς δὲ Σολομὼν, δὲ καὶ μόνος ἐν τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς πρὸς δὲ μὴ θεμιτοὺς οὖτος· αὐτὸς δὲ σοφῶτας Σολομὼν φάσκων, « Γῆρας τίμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, οὐδὲ ἀριθμῷ ἐτῶν μερέτρηται· πολιά δὲ φρόνησις· ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἡλικίᾳ γῆρας. ἀπτὴλιθωτὸς βίος. »

Οὐ τοίνυν ἐξάπαντος τὸν καθ' ἡλικίᾳν ἀκμάζοντα καὶ νέον περφύκτα, « βασιλέα νεώτερον » νῦν φησιν, ἀλλὰ τὸν ταῖς νεωτερικαῖς ἐπαναστάσεις τοῦ φρονήματος; τῆς σφράγεως καὶ ταῖς κιναίδοις καὶ βελούχταις ἡδοναῖς δεδουλωμένον καὶ καθυποτεταγμένον, καὶ δικηγορὸν πρόσωπον πρὸς πᾶσαν κακοπραγίαν ὑπὸ τῆς δεσπολίης ἀμαρτίας ἀλκημενον, καὶ γεροντικὴν ἔχει τὴν ἡλικίαν καὶ τὸν χρόνον πρεσβυτικὸν καὶ πεπολιωμένος ταῖς θρεψὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς γενελάδος;

constitui, aut sacerdotium novum fieri præter unum altare et unum sacerdotium non potest. Quisquis alibi collegent, spargit. » (Epist. 40.)

(82) At LXX habent..... Καὶ οἱ ἄρχοτες σου πρωΐ ἐσθίουσι. Μακαρία σὺ, γῆ, ἡς δὲ βασιλεὺς σου νιός ἐλευθέρων..... Symm. Οὐαὶ σοι, γῆ.....

(83) Sær. iv. 8. Apud LXX leges..... Πολιά δὲ ἐστιν φρόνησις ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γῆρας δὲ ἀκτὴλιθωτος.

φαινόμενος. Τοῦ τοιούτου γάρ βασιλεύειν λαχόντος, καὶ ταῖς ἡδυπαθείαις σχολάζοντος, καὶ τῇ πόλει καὶ τοῖς πολίταις, ὡν αὐτὸς λέλογε βασιλεύειν.

Ἄναγωγικωτέραν δὲ βουληθέντες ἀποδοῦντι καὶ φάνται τὴν ἐκδοχήν, φαίημεν ἄν, ὃς παραληφθήσεται μὲν ὁ νοῦς βασιλεύειν· ἀτε δὴ προκαθεζόμενος καὶ κατάρχων τῶν ἀλλων δυνάμεων τῆς ψυχῆς καὶ πάσης τῆς φύσεως. Πόλις γε μήν αὐτή δῆπουθεν τῇ ψυχῇ, ἣς δύναμίς ἔστιν ὁ νοῦς ἡγεμονικωτέρα καὶ πρωτεύουσα καὶ κατάρχουσα τῶν ἀλλων πτεσῶν. Ἐξ οὐν διά τενος ἀπροσεξίας καὶ ῥάθυμίας τῶν ἐνθυμωτέρων καὶ φωτοειδετέρων ἐφέσεων καὶ προσνεύσεων τύχεσθαι κατοκλάσας, ἀπολέσει τὴν λευκότητα καὶ καθαρότητα τῆς φυσικῆς ἀπαθείας καὶ καταστάσεως ἀγνοητηρούς· εὐρίσκεται τρόπον τινὰ νεώτερος, καὶ τῆς πρεσβύτερης ὄνομασίας ἀνάξιος, ἀτε δὴ νεωτερικαῖς ἀστικίαις καὶ τρυφαῖς γενόμενος ἔκδοτος, καὶ νεωτερικοῖς φεμνοσμοῖς ἡτιμωμένος ἀποφανθείς. Τῇ πόλει τοίνυν ἦτοι τῇ ψυχῇ τοῦ ποιῶσδε νεωτερικῶς παραληφθέντος, ζῆν βασιλέως τὸ Οὐαὶ προσεγώνησεν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ὃς οὐκ ἔχοντος τὸν διιθύνοντα καὶ διέποντα μεγαλοπρεπῶς καὶ βασιλικῶς. Ἀρχοντάς γε μήν ὁνομάζειν κατὰ τὸ ἀκόλουθον οἰητέον τὰς ἀλλας δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς, αἱ τοῦ βασιλέως ἀπρακτούντος πρὸς τὰ κρείττω καὶ φωτοιδῆ καὶ θεοιδέστερα, καὶ καταδουλωθέντος καὶ σχολάζοντος τοῖς δισυμφόροις καὶ χειρέσι, σύμφωνον ἐπιδείκνυνται τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα φοπήν, ἀκαίρως ἐμπιπλάμεναι τῶν ἐμπάθων ἐνθυμήσεων, καὶ περὶ καὶ πρὸν κορφέννυμεναι τῶν ἀθεμίτων φαντασιῶν· ὥστε πάρ καπὲ τῆς αἰσθητῆς διανοίας δρογοντας ἀκολούθως παραληφθέντειν οἴδεν ὁ λόγος τοὺς οὐδεμιὰς τάξεις κεχρημένους ταῖς ἑδωδίζεις ἐν προσφόροις καρποῖς· ἀλλ᾽ ἔιωθεν πρὸς τὰς ἀπολαυστικὰς καὶ Συμβαριτικὰς αὐτομολούντας τραπέζας, καὶ γαστριζομένους καὶ κραιπαλῶντας, καὶ μηδεμιᾶς προμηθείας ἀξιούντας τοὺς τῆς πόλεως ἥ τῶν ὑπὸ τὴν χείρα συμπολιτῶν.

(84) Similis hinc est interpretatio, quam legimus in veteri commentario ad Isaiam, quod majoris non bene Basilio Magno adjudicarunt. Ad ea enim prophetæ verba (cap. 5, n. 4), *Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis*, haec ille subiicit: Οὐ γάρ ὁ τῷ χρόνῳ ἐλλείπων πάντως φεκτός, ἀλλ᾽ ὁ κατὰ πάθος ζῶν ὅτοις ἡν ὁ Ῥοδούχημ, περὶ οὐ γέρχεται, ταὶς ἑδωδίζεις ἐν προσφόροις καρποῖς· ἀλλ᾽ ἔιωθεν πρὸς τὰς ἀπολαυστικὰς καὶ Συμβαριτικὰς αὐτομολούντας τραπέζας, καὶ μηδεμιᾶς προμηθείας ἀξιούντας τοὺς τῆς πόλεως ἥ τῶν ὑπὸ τὴν χείρα συμπολιτῶν.

comeadunt. Non enim qui aetate juvenis, sed qui secundum animam est imperfectus, hoc est in loco junior appellatur. Nam quod id aetatis ei, qui ad virtutis normam vivere velit, impedimento non sit. Dominus in iis, quos ad Jeremiam habuit, sermonibus ostendit, inquietus: Noli dicere quia junior sum (Jerem. 1, 7); Neque enim negavit esse juvniorem; sed dixit non esse illi impedimentum juvenatlem aetatem, ob animas perfectionem. Quia ad omnes, ad quoscumque te misero, ibis. Vidi enim, consolante esse seniorem, quippe qui abditam canitatem et gravitatem perspicio.

(85) Hec ipsa leviter perstrinxerat Olympiodorus; aut enim: Ήρδε δὲ έιάνοιαν πόλις τροπικῶν ἡ ψυχή, ἣς ὁ βασιλεὺς νοῦς. Id est: Si sensum species, cirtas immutatione verbi est anima, cuius rex intellectus. (In Auct. Due. p. 667 E.)

(86) Scribit Noster Συμβαριτικά, quod minus quidem usitatum, at novum plane dici non potest. Habet enim Hesychius, qui etiam sic explicat, Συμβαριτικά: Περικατις, περιστρέψαντος, πολυτελέσι; nempe Symbariticis, id est Persicis, superbis, sumptuosis. Porro nomen a Sybari dictum, que urbs fuit Magnae Graeciae, Ἀγαθῶν κτίσμα, ut aut Strato (lib. vi, p. 182), δυοῖν ποταμῶν μεταξύ, Κράνιος καὶ Συνθρύδος· quam a Crotonatis deinceps Athenienses in proximo restituerunt, et Taurios ε

Eam vero interpretationem confirmat atque declarat iis, quae sequuntur: ut dictum illud secundum anagogem multo magis, quam ex obvio sensu et verborum significatione explicari par sit. Ait enim: « Beata tu, terra, cuius rex tuus filius liberi, et principes tui ad tempus comedunt in fortitudine, et non confundentur. » Nam cum filium liberi regem dixerit, intellectum indicavit cupiditatum dominum regemque voluptatum, ramum scilicet ac germen animæ liberæ, quæ nunquam servierit aut subiecta fuerit ignominiae passionibus et corporis voluptatibus. Quidni etiam intellectum modo solum liberi significet, id est sancti divinique Spiritus, qui intellectum **252** effingit sapientem ac purum, idemque obsignat et parit sanctum et omnino ingenuum ac nobilem? Sui quippe juris spiritus veritatis planeque liber, « ubi vult, spirat », atque ut voluerit, intellectum sui participantem facit: qui virtute accepta sancti Spiritus, ordinat, regit, in officio continet principes suos, cæteras nempe rationalis animæ facultates, ut statim horis ac tempestivis alimenta mentis ac spiritus in omni fortitudine sumant, ne confundantur in passionum ignominiae servitutem adducti: sed potiora sectantes et divinarum rerum meditationi studioque dediti, omnem plane confusionem effugiant.

Si vero quispiam vulgarem quoque sensum intelligere velit illius terræ, quam Ecclesiastes beatam prædicat, hunc sumat ab explicatione super deplorata civitate, quæ ad verba ipsa, ut sonant, contracta est (87). Ubi enim hanc civitatem versa vice intellexerit, interpretationem habebit facilem et expeditam. Ceterum sapiens Ecclesiastes ex iis, quæ proxime rursum alocit, secundum anagogem potius hæc accipienda docet, ut jam dixi. Addit enim aitque:

#### § XVI.

**VERS. 48.** *In pigriliis humiliabitur contignatio, et in segnitie manuum stillabit domus* (88).

Nam quæ intellectum, bonis sanctisque meditationibus relictis, plane cessante tuebatur ac custodiebat, virtus Spiritus sancti, in illius tutela succubuit; non utique viribus ejus imminentis, et naturali ejusdem gratia ac divina potestate atque

\* Joan. iii, 8.

sonte ibidem reperto appellavere. Idecirco Stephanus *De urbibus* ait: Θούριοι πόλεις Ἰταλίας ἡ πρότερην Σύνδεσι. (Vide Diod. Sic. l. xi, c. 10.) Sybaritarum vero mensæ ferulis omnis generis infames erant; unde apud Romanos inductus nescio quis Sybariticus missus, quem Helagabalus semper exhibuisse dicitur ex oleo et garo. (Lampr. in *Helag.* c. 30.) Itaque Συνδέσιν apud Græcos idem atque luxuriari genioque indulgere. Sybaritas enim, inquit Suidas, γάστρες ἤσαν καὶ τρυφῆται.

(87) Quemadmodum scilicet superiora Ecclesiastæ verba ita primum explicavit, tanquam hoc nos

A παρεμπεδοῦ δὲ τὴν αὐτὴν ἐκδοχήν καὶ δεῖκνυις διὰ τῶν ἑπομένων· ὡς ἀναγωγικώτερον μᾶλλον ἔξειλητέραν τὸ εἰρημένον προστήκεν, ἀλλὰ οὐκ αἰσθητῶς κατὰ τὴν πρόσχειρον τοῦ γράμματος Ἰννοιαν. Φῆσι γάρ, « Μακρία σὺ, γῆ, ἡς ὁ βασιλεύς σου υἱός ἐλευθέρου, καὶ οἱ ἀρχοντές σου πρὸς καὶρον φάγονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται. » Φῆσας γάρ υἱὸν ἐλευθέρου τὸν βασιλέα, τὸν αὐτοκράτορα τῶν πατῶν καὶ βασιλέα τῶν ἡδονῶν ἐνέφηνε νοῦν δυτὰ ψυχῆς ἐλευθερας δρητηκα καὶ βλαστὸν τῆς μῆπω καταδουλωθεῖσῆς καὶ καθυποταγεῖσῆς τῆς ἀτιμίας τοῖς πάθεσι· καὶ ταῖς ἡδοναῖς τῆς σαρκός. « Ή μήποτε νοῦν αἰνίζεται νῦν υἱὸν ὑπάρχοντα ἐλευθέρου, τοῦ παναγίου καὶ θεαρχικοῦ Πνεύματος τοῦ διαμορφοῦντος τὸν Ἑμφρονα καὶ καθαρὸν νοῦν, καὶ σφραγίζοντος καὶ τίκτοντος B ἀγορεπῆ καὶ παντελῶς ἀδούλωτον καὶ μετάρστον; αὐτεξούσιν τάρ πεψυκός τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας καὶ παντελεύθερον, « ὅπου θέλει, πνεῖ, » καὶ καθὼς διὸ βουληθεῖ, διαμορφοῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ γεννήμενον νοῦν, διὸ ἐντῇ δυνάμει τῆς μετουσίας τοῦ παναγίου Πνεύματος; τάττει καὶ καθίστησιν ἐν καταστάσει τελείφ καὶ τοὺς ἀρχόντας αὐτοῦ, τὰς ἀλλας δηλονότι δυνάμεις τῆς λογικῆς ψυχῆς πρὸς τὸ λαμβάνειν πρὸς καὶρὸν ήτοι εὐκαλπως τὰς νοητὰς τροφὰς καὶ πνευματικὰς ἐν πάτῃ δυνάμεις, πρὸς τὸ μὴ καταισχυρθῆναι διὰ τῆς πρὸς τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταδουλώσεως· ἀλλὰ διὰ τῆς ἀσχολίας τῆς πρὸς τὰς κρείτους καὶ θειοτέρας φυντασίας καὶ θεωρίας ἀκαταισχυντοι διαχένιωσιν.

C Εἰ δὲ καὶ τὴν αἰσθητὴν διάνοιαν νοῆσαι τις βουληθεῖ τῆς μακαριζομένης ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ γῆς, λήψιοτο ταύτην ἐκ τῆς διασαρφήσεως τῆς ἐπὶ τῇ ταλαινισθεὶῃ πόλεις κατὰ τὸ γράμμα τὴν ἀπόδοσιν εἰληφυίας. « Εμπαλεὶς γάρ ταύτην ἔξειληφώς, εὔχερῶς καὶ ὁρδίως ἔξει τὴν ἐκδοχήν. » Ο δέ τοι σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐξ ὧν ἀμέσως αὐθις ἐπήγαγεν, εἰσηγεῖται μᾶλλον ἀναγωγικῶς ἐκδέχεσθαι τὰ τοιαῦτα, καθὼς ἐφθηνειπών. Ἐπάγει γάρ καὶ φησιν.

D docentis, infelicem fore civitatem, qua regem nascit consilio et prudentia juvenem, atque adolescentium more cupiditatibus servientem; eodem modo sumi hæc posse ait, ut beatam fore civitatem declareret, cui rex ingenuus et nobilis, cui sobrium moderatique magistratus obtigerint. Ceterum in Hebreis utroque loco non *civitas*, sed *terra scriptum est*, nempe *γῆ*, quæ vox regionem designat, ut apud Latinos: *Terra Italia*; itaque Symmachus verit: *Oὐαὶ σοι, γῆ, et Latinus interpres: Βασιλεῖς ταπεινωθήσεται....*

(88) Olympiodor. « Εν ὀλοκληρίαις ταπεινωθήσεται....

κανωθείσα τῆς Ιδίας χάριτος φυσικῆς καὶ θεαρχικῆς ἀρχῆς καὶ περιωπῆς, ἀλλὰ πρὸς τὴν φυλακὴν καὶ συντήρησιν τοῦ ταῖς δύνησί τις ὑποχαλάσαντος ἔσυντον νῦν πρὸς τὴν ἀργίαν τῶν ὑψηλῶν καὶ νοητῶν θεαμάτων· καὶ τετέθεν ἀνάξιον ἔσυντον ἀποφήναντος τῆς ἐκείθεν δοκώσεως, ἥγουν σκέπτης καὶ συντήρησεως.

Εἰ καὶ κατὰ τὴν αἰσθητὴν διάνυσιν ἀριθμὸν ἔχει τὴν διατάφησιν· πᾶσι γάρ τοῖς κατοκνήσασιν ἀνακαινήσοι τὴν ὁροφὴν τῆς αἰσθητῆς οἰκείας ἡδη παλαιωθείσης εὐρηται πάντως ἀσθενεστέρα, τὴν ἀσφάλειαν ἤκιστα παρεχομένη τοῖς κατοικοῦσι. Μὴ γάρ καλλιεργηθείσα καὶ δεξιμένη τῇ φιλεργίᾳ καὶ φιλοποίᾳ τῶν χειρῶν τὰ πρὸς ἐπανόρθωσιν καὶ βελτίωσιν, σταλαγμοὺς ἐκ τῶν ὑετῶν δικαίωσεν παραπέμπει, καὶ καιρῷ τῷ προσφόρῳ χιόνας. Εἰτά φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής·

*Εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφρατεῖ τοὺς ζῶντας, καὶ τοῦ ἀργυρίου ὑπακούστεται τὰ σύμπαντα.*

Αφατὸν ἔχει τὸν πλοῦτον ἡ θεία χάρις τῆς πρὸς τὸ ἄνθρωπινον γένος κηδεμονίας, ὡς ἐκπλήττεσθαι πάντας τοὺς συντετωντας, πῶς συνέσευξε τῷ γράμματι τὰς ὑψηλὰς θεωρίας, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς ἐννοίαις ὡς ἐν τισιν ἐσπέτροις καὶ παραπετάσμασι κατεκάλυψε τῆς πνευματικωτέρας διανοίας τὴν ἐκδοχήν· ἵνα μήτε τοὺς κατ’ ἐκείνου καιροῦ σκληροκαρδίους καὶ φιλονείκους· Ἰουδαίους διὰ τὴν ἀριθμοτάτην προκατάγγελσιν τῶν μελλόντων παρασκευάσῃ

(89) *Gregorius Nyssenus, cum illa Cantici explaret: Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cupressina (cap. i, 16); idemque adnotasset, ībrem in Evangelii (Math. vii, 27; Luc. vi, 48) vocari a Domino varias tentationum petitiones, quas ille solum rejicere et contemnere possit, qui domum habeat in petra ædificatam, ac præclaris virtutibus, quasi robustis trabibus temeritatem et teciam; hæc deinde addidit: Μάθοιμεν δ' ἂν τὸ λεγόμενον, τὸν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ ῥήσον τῷ προκειμένῳ συεξετάσαντες. Ἐκεὶ γάρ φησιν· Ἐρ ἀκρηροίας ταπειρωθήστεται η δύσκωσις, καὶ τὰ ἀργία χειρῶν στάξει η οἰκία. Οὐσπερ γάρ εἰ ἀσθενή τε καὶ ἀτονά ὑπὸ λεπτότητος εἰλικρία τὰ διειληφάτα τῶν ἱροφόνων, δύκνηρδος δὲ ἔχη πρὸς τὴν τοῦ δώματος ἐπιμέλειαν δὲ τοῦ οἴκου δεσπότης, οὐδὲν ἀπώντα, τῆς στέγης τοῦ διδύμου διὰ σταγόνων εἰσόντων· κοιναίνεται γάρ ἐξ ἀνάγκης δὲ δροφος, εἰκὼν τῷ βάρει τοῦ δύναρος, καὶ οὐκ ἀντέχει τῶν ἔξιλιν ή ἀτονία πρὸς τὴν τοῦ βάρους προσοδοῦν ὑποκλάσουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἐντὸς διεῖδοται τὸ ἐναπειλημένον τῇ κοιλετρῇ δύναρο, καὶ οἱ σταγόνες αὖτε κατὰ τὰς τὸν παροιμιῶδην λόγουν ἐμβάλλουσιν ἐκ τοῦ λόιον οἴκου τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ θετοῦ. Οὐνως τῷ τῆς πταραδοῦῆς αἰνίγματι διαχειλεύεται διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐτοιλας ἀνενδότους εἰναι πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιδροζές, μήποτε μαλακισθέντες διὰ τῆς τῶν παθημάτων συμπτώσεως, κοιλοὶ γενώμεθα, καὶ τὴν ἐπιβρούντων τιούτων ὑδάτων ἔξωθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσρέουσαν ἐντὸς τῶν ταμιευῶν παραδεξόμεθα, διὰ τῶν φύετρεται ἡμῖν τὰ ἀπόθετα. Id est: Dictum autem intelligimus, si cum eo, quod est propositum simile examinaverimus Ecclesiastē effatum. Ilic enim dicit: In pigritiis humiliabitur configratio, et in segnitie manus stillat dominus. Quemadmodum enim si ligna, quae lectum continent, infirma sint et ob tenuiūtem*

A cura exhausta: sed laxata custodia tutelaque intellectus, qui scipsum desidia dederit, sublimium ac spiritualium rerum **253** contemplatione otio atque inertiae posthabita, atque adeo indignum se præbuerit, quem ille *contignatione*, sive tegumento ei tutela, defendat (89).

Quanquam, si sententiam species, quae in promptu est, explanationem hæc habent plane manifestam. Omnes enim, qui domus suæ vix jam vetustatem mature tectum reficiendum non curaverint, eam infirmiorem iu dies invenient, et habitantibus minime tutam. Nisi enim apte restituta, multo fabrum labore atque opera stabilitatem ac robur acceperit, cum pluet, guttas demittat, ac sno tempore nives (90). Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

### § XVII.

*Vers. 49. In risu faciunt panem, et vinum exhibent viventes, et argento obedient omnia (91).*

Ineffabiles divinæ gratiae in humani generis cura divitiae sunt, ut qui hæc **254** audiant ac percipiunt, mirari omnes debeant, quomodo cuni vulgari verborum sono sublimes meditationes copulaverit, ac sensibilius sententiis tanquam in speculis et aulæis spiritualis intelligentiae expositionem velarit: ut neque Judæis illius ætatis pervicacibus et contentiousis ob apertissimam futurorum prædictionem, legis Mosaicæ, quod aliquando finem habitatua

*imbecilla, piger autem sit paterfamilias ad domus curam gerendam, nihil tectum profuerit, imbre stilatim immeante: quippe excavari tectum necesse est, et aquæ ponderi cedere, nec tignorum imbecillitas resistit, ponderis oppressa vi: propterea subit interna, quæ in concavitatibus intercipitur aqua, ipsæque stilæ, ut est in Proverbiorum (xvii, 15), hominem domo expellunt in tempore pluviae; ita nobis per illas ambages præcipit, ut virtutum robore ac firmitate temptationum impetum sustineamus: ne quando grummarum vexatione debilitati aditum patefaciamus, et aquas ejusmodi ad animum usque extrinsecus influentes intra penetralia admittamus, ob quas ea nobis perirent, quæ reposita habemus. (Hcm. 4, in Casali, Cantic.)*

(90) Observavit ad hunc locum Mazochius (*Spic. Bibl. tom. II, p. 221*), sententiam totam sic accipi posse, velut si duabus constet partibus, et in protasi similitudo sit, in apodosi documentum; non aliter, opinor, ac si scriptum esset: *Quemadmodum ex negligencia incuriaque configratio labefit; ita dominus ex remissione utriusque manus deritimentum faciet; Salomonem nempe ambiguitate verborum usum esse; cum ea, quæ veritimus ex remissione utriusque manus, tam de institu lateris utriusque in teato, quam de segnitie utriusque manus in homine intelligi possint: manus certe sacris in Litteris sæpe idem, ac pars sive latus. Itaque ab Ecclesiaste damaia etiam indicari, quæ familiis a sociordia inferuntur.*

(91) Sed apud LXX legitimus, *Elēs γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνον καὶ θάλιον τοῦ εὐφρανθναζῶντας, καὶ τοῦ ἀργυρίου ταπεινώσει ἐπακούεται τὰ πάντα. Olymp. Καὶ τοῦ ἀργυρίου ἐπακούεται σὺ τὰ πάντα.*

esset, contemnendæ ansam præberet; et initatos evangeliæ sanctitati post eorum eventum, quæ tanto ante predicta essent, omni utilitate ac letitia cumulareret: cum ante oculos eorum denique versarentur, quæ longe prius prophetæ prænuntiavissent. Plura porro sic enuntiata invenies tam in legibus oraculisque Mosaicis, quam in aliorum prophetarum monitis et vaticiniis. Igitur eodem modo in hoc quoque Ecclesiastæ dicto geminum invenimus interpretationis sensum, et spiritalem expositionem sub sensibili latitatem. Nam cum ait, « In risu faciunt panem, et vinum exhilarat viventes, » panem sensibilem iis, qui hunc fingunt, gaudio esse significavit. Risum enim hic appellavit gaudium, velut quodam in loco beata Sara (91\*), cum Isaacum peperisset, dixit: « Risum fecit mihi Dominus; quicunque enim audierit, corridebit mihi ». » Panis quippe cum sit, esurientibus et alim nti indigis gaudium quodammodo afferre solet. Exhilarat autem et vinum viventes, ut ait David: « Et vinum laetificat cor hominis ». » Ac bene Ecclesiastes viventes dixit: omnino enim ab iis 255 bibitur, non utique a ceteris, qui jam ad patres abierunt (92).

At vero iisdem verbis prædictum maxime ac prænuntiatum invenies mysticum panem, qui de celo descendit, et mundo dat vitam; de quo ait Dominus: « Accipite, manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum ». Nec minus mysticum vinum de germine vitiis desumptum, quod maxime ac præcipue exhilarat viventes: de quo dicit Dominus: « Bibite ex eo omnes, hic est sanguis meus, qui pro vobis et pro multis effunditur in remissionem peccatorum<sup>10</sup>; » ac rursum: « Ego sum panis vita qui de celo descendit; si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in aeternum (93); » et iterum: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam aeternam<sup>11</sup>. » Enimvero et argentum pari modo, qui animadverterit, geminam habere interpretationem inveniet, ab obvio scilicet sensu atque ab anagoge desumptam. Sen-

<sup>10</sup> Gen. xxi, 6. <sup>11</sup> Psal. cii, 15. <sup>12</sup> Matth. xxvi,

(91\*) Graeci Patres Σάρρα scribunt, ut Abrahami uxorem nomine illo appellent, quod ei Deus, priore mutato, imposuit. Nec mirum: quoniam enim in Vulgatis legimus: *Dixit quoque Deus ad Abraham: Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Saram* (Gen. xvii, 15); sic tamen LXX interpres eundem locum reddidere: *Kai εἰπεν ὁ Θεός τῷ Ἀβραὰμ: Σάρξ ἡ γυνὴ σου οὐ κληθήσεται τὸ δυομά αὐτῆς Σάρρα.* Σάρρα ἔσται τὸ δυομά αὐτῆς. Propterea alluvens Chrysostomus secundum eos scripsit: « Ο τὸν Ἀβραὰμ καλέσας, καὶ τὴν Σάρραν Σάρραν, καὶ τὸν Ιακὼθ Ἰσραὴλ. (Tom. VIII, hom. 19 in Joan. n. 2.) De nominis vero significacione hec Hieronymus: « Causa ita nominis immunatati haec est, quod antea dicebatur princeps mea, unius tantum domus materfamilias, postea vero dicitur absolute princeps, id est ἀρχοντα.... omnium quippe gentium futura jam princeps est. »

(92) At hic quoque adverbia similitudinis sub-

A καταφρογεῖν τῶν Μωσαῖκῶν νόμων, ὃς ποτε καὶ πει- λαν δεξιούνων, καὶ τοὺς μύστας δὲ τῆς εὐσγελεῖκῆς τελείνητος ἐν τῇ ἐμβάσει τῶν προδρήθέντων πάσις ὥφελεῖς πληρώσῃ καὶ θυμηδίας. Ἀτε δῆ πύρδωθεν προφητεύθέντων καὶ προδρήθέντων τῶν προκειμένων νῦν τοῖς σφῶν δρψαλμοῖς. Οὕτως εὐρήσεις τὰ πλεῖ καὶ τῶν Μωσαῖκῶν νόμων καὶ θεσπισμάτων, καὶ πλέι τῶν δλλῶν προφητικῶν εἰσηγήσεων καὶ προφήτησεων. Πασάντως τοίνυν καὶ τῷ παρόντι δητῶν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ διττὸν εὑρίσκομεν τῆς ἐρμηνείας τὸν νοῦν, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς ἀποδέσεις κεκαλυμμένην τὴν νοητήν. Εἰπών γέρ, « Εἰς γέλωτα ποιούσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφρατεῖς τοὺς ζῶντας, » τὸν αἰσθητὸν ἄρτον γίνεσθαι παρὰ τῶν ποιούντων αὐτὸν ἐνέφηγεν εἰς χαράν. Γέλωτα γάρ νῦν ὀνόμασε τὴν χαράν, ὥσπερ δὴ καὶ πού φησιν, ἡ μακαρία Σάρρα τετοκυῖα τὸν Ισαάκ. « Γέλωτά μοι ἐποίησεν δούλιος οὐρανοῦ, συγχαρεῖται μοι. » Πέφυκε γάρ πως τοῖς πεινῶσι καὶ δεομένοις τροφῆς ποιηθεῖς δούλοις χαράν ἐμποιεῖν. Εὐφρατεῖς δὲ καὶ δούλοις τοὺς ζῶντας, καθώς φησι καὶ Δαυΐδ. « Καὶ οἶνος εὐφρατεῖς καρδίαν ἀνθρώπου. » Καὶ καλῶς ἔφη τοὺς ζῶντας δούλους τοῦ Εκκλησιαστῆς ὑπὸ γάρ τῶν τοιούτων πίνεται πάντως, ἀλλ' οὐχ τῶν ἀποιχομένων καὶ τεταλευτηκότων.

Εὐρήσεις δὲ τοῖς εἰρημένοις μάλιστα προειρημένον καὶ προκατηγεγελμένον καὶ τὸν μυστικὸν ἄρτον, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα καὶ διδόντα τῷ κόσμῳ ζωὴν· περὶ οὖν φησιν δούλιος οὐρανοῦ, « Λάθετε, τοῦτο ἔστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν. » Καὶ μέντοι τὸν μυστικὸν οἶνον τὸν ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου παραλαμβανόμενον, τὸν μάλιστα καὶ διαφερόντως κατευφρατεῖντα τοὺς ζῶντας· περὶ οὖν φησιν δούλιος οὐρανοῦ: « Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες, τοῦτο ἔστι τὸ αἷμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἀφεσιν ἀμαρτιῶν. » Καὶ πάλιν, « Εγώ εἰμι δούλος τῆς ζωῆς, δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Εάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ δρού, ζήσεται εἰς τὸν αἰώνα. » Καὶ πάλιν, « Ο τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίων μου τὸ αἷμα, ζεῖ ζωὴν αἰώνιον. » Πασάντως γε μὴν καὶ τὸ ἀργύριον δοχῶς ἐρμηνεύμενον εὑρήσει πᾶς δούλομενος, αἰσθητὸς δηλούσι: καὶ ἀναγωγικῶς· τῷ γάρ αἰσθητῷ ἀργυρίῳ

26. <sup>10</sup> ibid. 27. <sup>11</sup> Joan. vi, 55.

D audiunt quidam, ut adnotavit Vatablus, et sententiam sic redditunt: *Ut propter latitudinem faciunt panem, et vinum laetificare solent vitam; sic pecunia præstat omnia.* Tum alii de convivio intelligent: quod nempe cūiam rex Baltassar (Dan. v, 1) panem sive ἄρτη fecisse dicatur, quam vocem interpres convivium reddidere. Nec vero aliter sensisse videtur Gregorius Neocasariensis, qui superiora Ecclesiastæ verba cum iis, que hic habes, hoc modo connectit: « Οὐκηρὸς δὲ καὶ ἀργὸς οἰκον ἐλαττοῦσι, γλενασταὶ γενόμενοι, καὶ εἰς τὴν έσωτρον λαμπρογίαν τοῖς πᾶσι καταχρώμενοι, ἀργυρῷ δημάρχοι, ἔνεκα ὅλην τεμέντος, πάντα αἰσχρός καὶ ταπεινῶς πράσσοντες ὑπομένοντες» id est: *At piger et ignarus domini minuunt, securæ facti, atque ad ingluvium suam rebus omnibus ubentes, argento dulciles, exigui pretiis causa turpiter et abjecte quidvis facere sustinentes* (In Metaphr. eccl.)

(93) Joan. vi, 50. In vulgatis est.... δούλως διότοις διότοις....

πειθονται πάντες σχεδίν καὶ θητεύειν καὶ παρεστά-  
ναι καὶ κατακολουθεῖν τοῖς παρέχουσι, καὶ πολλὰ  
κατασκευάζειν, καὶ οἰκίες οἰκοδομεῖν, καὶ τὴν διάφο-  
ρον καὶ ποικίλην τῶν ἀλλών ἀνθρωπίνων χρειῶν ἐκτε-  
λεῖν ἔργασιαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ νοητὸν ἀργύριον ὄνο-  
μασμένον εὑρηται ταῖς θείαις Γραφαῖς, ὅπερ ἐστὶν ὁ  
εὐαγγελικὸς καὶ διδασκαλικὸς λόγος· καθὼς φησιν ὁ  
Κύριος, « Ἐδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριον μου τεῖς τρα-  
πεζίταις » καὶ πολλῷ πρώθην ὁ προφήτης Δαβὶδ· « Τὰ  
λόγια Κυρίου λόγια ἀγνά, ἀργύριον πεπυρωμένον,  
δοκίμιον τῇ γῇ, κεκαθαρισμένον ἐπεπλαστός »· χρὴ  
νοεῖν, ὡς προαγγέλλει προφητικῶς τὴν ἐπὶ τῷ κη-  
ρύγματι τῷ εὐαγγελικῷ προδηλότατον ὑπακοὴν καὶ  
κατακολούθησιν τῆς ἀνάπτασαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἀγίας  
τοῦ Θεοῦ καθηλικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ  
μέντοι σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἔχο-  
μενος ἐπήγαγε καὶ φησι·

## § XVIII.

*Kai ἐν συνειδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ·  
καὶ γε δὲ ταμείοις κοιτώνων σου μὴ καταράσῃ  
πλούσιον· διτὶ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀπολογεῖται  
γωνήριον σου, καὶ δὲ τὰς πτέρυγας ἔχων ἀπαγγελεῖ  
λόρους σου.*

Διτὴν ἔχει καὶ τοῦτο τὴν διατάφησιν, αἰσθητὴν  
δηλονότι καὶ νοητὴν· παραγγέλλει γάρ καὶ παρα-  
γγάλται μηδαμῶς καταράσθαι καθοιουδῆποτε κατέρνων  
ἢ τρόπον, ήτοι διαλοιδορεῖσθαι καὶ κατασκύπτειν τὸν  
λαχόντα βασιλεύειν ἐπὶ τῆς γῆς, μήτε μὴν ἀρχοντά  
τινα καὶ δυνάστην· τοῦτον γάρ ἔδηλωσε δὲ τοῦ φά-  
ναι, « καὶ μὴ καταράσῃ πλούσιον ». Ἑνα μὴ πειθόμε-  
νος ὑπωσοῦν τὰς τῆς κακοφροθήσεως εἰσπράξηται σε  
δίκαιας, καὶ χαλεπὰς ὑποίστεις κολάσεις ἐπὶ τῇ προπ-  
τείᾳ τῶν λόγων, καὶ διαλοιδορήσει τῶν ὑπερτέρων  
καὶ βελτιώνων. Τοῦτο δὲ καὶ πολλῷ πρώην ὁ μέγας  
προκατησφλίσατο Μωϋσῆς λέγων· « Θεούς σου μὴ  
κακολογήσεις, καὶ ἀρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἔρεις  
κακῶς »· εἰσηγούμενος ἕκιστα βασιλέα καὶ δυνάστην  
ἔκφασιλίζειν καὶ διαλοιδορεῖσθαι καὶ κατασκύπτειν·  
ἄλλ’ ἐντὸς τῶν τῆς καρδίας; Θαλάμων ἐν ὑπομονῇ καὶ  
μακροήμιτροι περιόριζειν τοὺς ἰδίους λογισμούς καὶ  
τοὺς λόγους. « Οτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ, » φησιν,  
« ἀποίσσει τὴν φωνὴν σου, καὶ δὲ τὰς πτέρυγας ἔχων  
ἀπαγγελεῖ λόγους σου. » Διὰ τῆς δινομασίας τοῦ πε-  
τεινοῦ καὶ τοῦ τὰς πτέρυγας ἔχοντος τὴν ἀπρόσποτον  
καὶ παντελῶς ἀνδιπίστων καὶ μηδέποτέ σοι προσδο-  
κθεῖσαν ἔξαγγελσιν καὶ διαπόρθμευσιν καὶ δῆλωσιν  
τῶν ὑπὸ σοῦ λαληθέντων παραινετόμενος· μονονο-  
ουχὶ γάρ φησι, Μή καταράσῃ βασιλέα καὶ δυνάστην·  
ὅτι ὅλεν οὐχ ὑποπτεύεις, ἔκειθεν ἐλόγος σου μηνοθή-  
σεις καὶ προξενήσεις τοι πειρασμοὺς καὶ θλίψεις οὐ  
τὰς τυχούσας. Τοιαύτην οὖν κατὰ τὸ γράμμα τὴν δι-  
εργήσιν ἔχει τὸ εἰρημένον.

<sup>12</sup> Matth. xxv, 27. <sup>13</sup> Psal. xi, 7.

(94) Eccles. x, 20. Apud LXX est λόγον σου.  
(95) Exod. xxii, 28. At LXX habent θεούς οὐ  
κακολογήσεις....

(96) Proverbiis annumerat Drusius hoc etiam,

A sibili enim argento omnes fere obediunt, ut illud  
prahentibus famulentur, appareant, pedisequos se  
adjungant, eoque navigia construant, domos adi-  
cent, multa et varia, quae aliis vita usibus prosunt,  
opera perficiant. Quoniam vero spiritale etiam ar-  
gentum divinis in litteris nominatum reperitur,  
quod est evangelicus institutionis sermo, sicut ait  
Dominus: « Oportuit te committere argentum meum  
nummulatiis <sup>12</sup>; » ac multo prius propheta David:  
« Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne ex-  
aminatum, probatum terra, purgatum septies <sup>13</sup>; »  
existimandum est manifesto vaticinio ab eo præ-  
nuntiari obedientiam atque obsequium, quod evan-  
gelice prædicationi exhibitura erat omnis, quae sub  
caelo est, sancta Dei catholica **256** et apostolica  
B Ecclesia. Certe sapiens Ecclesiastes huic inhaerens  
sententiae adjecit dixitque:

Vers. 20. *Et in conscientia tua regi ne male-  
dixeris. Et in penetralibus cubilium tuorum ne ma-  
ledixeris diviti: quia volucris cœli efferet vocem  
tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua (94).*

Duplicem hoc etiam habet explanationem, sensibilem nempe ac spiritalem. Admonet enim aē  
mantat, ne quis ullo unquam tempore aut modo  
exsecretur aut contemnat et conviciis petat illūr:  
cui regnum obligat super terra, nec magistratum  
quemquam aut dynastam; quem significavit dicens:  
« Et ne maledixeris diviti; » ne hic quomodo cum  
que edocet pœnas imprecationis repeatat, et lo-  
quendi temeritas ac superiorum et præstantiorum  
C contemptus gravibus suppliciis stet. Id vero multo  
etiam prius cavendum monuerat magnus Moyses,  
cum ait: « De diis tuis non detrahes: et principi  
populi tui non maledices (95); » præscribens, ne  
quis regem aut principem spernat, vel reprehendat,  
vel insectetur; sed intus in animi penetralibus  
patienter atque constanter cogitationes suas et  
verba contineat. « Quia, si quis, volucris cœli effe-  
ret vocem tuam, et habens pennas renuntiabit  
verba tua; » volucris nomine et ejus qui pennas  
habet, improvisam significans ac inopinatam et  
inxpectatam enuntiationem et relationem ac ma-  
nifestationem eorum, quæ ipse locutus fueris. Velut  
si diceret, Cave, ne regi et principi imprecabis:  
quia unde minime suspicaris, inde sermo tuus  
indicabitur, et pericula tibi ac seruninas afferet  
non vulgares. Talis igitur, si verba specientur,  
dicti hujus explanatio est (96).

*Ares efferent vocem: ejusque usum esse ait, cum  
significare voluntas, id quod dictum est, diu latere  
non posse. (Cl. II, lib. iii, n. 59.)*

Quæ vero ab anagoge p̄ndet, et tota spiritalis A est, jam exponamus. Denuntians enim, ne quis regi aut diviti imprecetur, **257** Christum significat Deum universi ac regem gloriæ, quem compellans Prophetæ dixit: « Regnum tuum regnum omnium sacerdorum, et dominatio tua in omni generatione et generatione<sup>16</sup>. » Fuit enim quoad utramque naturam et rex et dives revera sive Dominus: tanquam princeps paris et regis Filius unigenitus omnipotentis Dei Patris, qua Deus natura est; ac præterea per humanæ naturæ assumptionem, tanquam filius regis, nempe David, quemadmodum et in Evangelii scriptum est, Judæos ipsi interroganti, cuius filius esset, dixisse, utique Davidis: ipso deinde objectante illis ac dicente: « Quomodo ergo ait David: Dixit Dominus Dominus meo: Sede a dextris meis? Si ergo Dominus Davidis est, quomodo et filius ejus est<sup>17</sup>? » Non ut se filium Davidis esse insciaretur, sed ut geminæ naturæ, divinæ, inquam, et humanæ, in eum concurrentis veritate confirmaret. Quare de eodem ait rursus quodam in loco propheta David: « Dominus virtutum ipse est rex gloriae<sup>18</sup>. » Huic igitur regi nequaquam, inquit, imprecere, id est, cave tu, popule Iudeorum, cui obstinatum est cor nec circumcidis; cavete vos, cæteri ex infidelibus gentibus, ne hunc contumelia afficiatis, neve irrisione aut convicio objurgetis, pro quibus præceptavit singulari erga homines voluntate in humanam conditionem a se quam remotissimam descendere, humiliisque operum suorum naturam induere, eam ut resingeret, ac beatiorem ad finem atque statum transferret. Neque vero tecum ipse cogitando, inhumanationem tali rege indignam esse putaveris; neque contempseris aut improbaveris, quod corpore assumpto voluntariam in cruce mortem obierit, atque in tertium diem in sepulcro clausus fuerit: per quæ in judicio ei justitia, ut scriptum est<sup>17</sup>, homicidiam ac superbum Satanam proligavit, teque ex illius, a quo fueras deceptus, tyrannide crudelique dominatu humanissime liberatum ad majestatis, sua fastigium evexit.

**258** Quod autem addit: « Quia volucris cœli efficeret vocem tuam, et habens pennas renuntiabit verba tua, » diabolum manifesto significat et socios ejus malignos dæmones quæ loquaris, et quæ etiam cogites observantes: qui tanquam aeris volucres insidias struunt et circumvolant, sine ulla quiete vigilantes: et iis, qui Deum amant, insensi semper atque terribiles; ubi dignoverint, verba impia aduersus regem, de quo agimus, ab aliquo prolata esse, aut malas cogitationes in animi penetralibus receptas, exemplo ad accusandum prosiliunt, quidquid is vel locutus fuerit vel mente conceperit: non quia invisibilis animi cogitationes illi inspiciant atque cognoscant: id enim nemo putare omnino debet (97); sed quia admissæ necne sint,

<sup>16</sup> Psal. cxlv, 43. <sup>17</sup> Matth. xxii, 42. <sup>18</sup> Psal. xxiv,

(97) Haec sane veterum Patrum doctrina est. Diabolus, inquit Hieronymus (in psal. xvi), in ani-

B ούχον εἴπομεν καὶ τὴν ἀγαγικήν τε καὶ νοητήν. Βασιλέα γάρ μή καταράθαι μήτε πλούσιον κατέχῃ: δὲ ίων, τὸν Χριστὸν αἰνίττεται καὶ θεὸν τῶν ὅλων καὶ βασιλέα τῆς δόξης, πρὸς ὃν φησιν δὲ Προφήτης, « Η βασιλεῖα σου βασιλεῖα πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεῖα σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεῇ. » Πέφυκε γάρ καὶ ἔκατέραν οὐσίαν καὶ βασιλεὺς καὶ πλούσιος ἀληθῶς ἡτοι δυνάστης· ὡς ἄρχων τῆς εἰρήνης· καὶ βασιλέως υἱὸς μονογενῆς τοῦ παντοκράτορος; Θεού καὶ Ιατροῦ; ή θεός ἐστι καὶ οὐσίαν· ἐτι γέ μήν καὶ κατὰ τὴν πρόληψιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὡς υἱὸς βασιλέως; δηλαδὴ τοῦ Δαβὶδ, καθὼς κάν τοις Εὐαγγελίοις γέγραπται τοὺς ἰουδαίους εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἐρωτήσατα, τίνος υἱὸς ἔστιν; οὐτὶ τοῦ Δαβὶδ· τοῦ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀνθυπενεγκόντος καὶ φῆσαντος, « Πώς οὖν φησιν δὲ Δαβὶδ, εἰπεῖν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » εἰ οὖν Κύριος τοῦ Δαβὶδ ἔστιν, πῶς ἔστιν αὐτοῦ καὶ υἱὸς; Οὐχὶ τὸ υἱὸς εἶναι τοῦ Δαβὶδ ἀνταρτέων, ἀλλὰ τῶν συνδραμουσῶν ἔκατέρων αὐτῷ φύσεων, τῆς θελας φημι καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πιστούμενος τὴν ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο περὶ αὐτοῦ φησι που πάλιν δὲ προφήτης Δαβὶδ, « Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἔστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Τοῦτο τοῖνυν τὸν βασιλέα μηδημῶς καταράσῃ, φησι, τουτέστιν μή διαλοιδορήσῃς μηδὲ καταμαρήσῃ καὶ κατατκύψῃς ὁ Ἰουδαῖκος λαὸς καὶ ἀπερίτητος τὴν καρδίαν καὶ σκληροκάρδιος, μηδὲ τις ἄλλος τῶν ἀπίστων ἔθνων, ἀν' ὧν εἴλετο πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιάν κατελθεῖν καὶ φορέσαι τὴν ταπεινὴν τοῦ ἰδίου πλάσματος φύσιν αὐθαιρέτως καὶ φιλανθρώπως, πρὸς ἀνάπλακτον αὐτῆς καὶ πρὸς κρείττονα λῆξιν καὶ ἀποκατάστασιν. Μηδὲ γάρ ἀναξίαν τοῦ τοιούτου βασιλέως διενθυμηθῆς ἐν τοῖς ταμείοις τῆς σῆς καρδίας εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν· μηδὲ διαλοιδορήσῃς ἡτοι δισφημήσῃς τὴν ἐνσωμάτωσιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἔθελούσιν ἀνάρτησιν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν τριήμερον ταφὴν· δι' ὧν τὸν ἀνθρωποτόνον καὶ μεγάλουχον κατέρρειξε Σατανᾶς ἐν κρίσει καὶ δικαιούσῃ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῆς ἔκεινου τυραννίδος καὶ λύττη; καὶ καταδυναστείας σε τὸν ὑπὸ αὐτοῦ φενακισθέντα φιλανθρώπως ἀπέλυτρώσατο, καὶ πρὸς τὸ ὑψός τῆς ἴδιας μεγαλωσύνης ἀνήγαγεν.

« Ο δὲ φησιν, « Ότι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσῃ τὴν φωνὴν σου, καὶ διὰ τὰς πτέρυγας; ἔχων ἀπαγγελεῖ διάργον σου, » τοῦ διαβόλου καὶ τῶν συνοπαδῶν αὐτοῦ καὶ μισοκάλων δαιμόνων τὴν παρατήρησιν τῶν εἰρημένων λόγων, ἐτι γέ μή καὶ τῶν ἔνθυμημάτων αἰνίττεται: προφανῶς, οὐ δίκην πετεινῶν ἀερίων ἐφεδρεύουσι καὶ περιπτανται, διαγρυπνούντες ἀπαύστως καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὴν Κύριον ἐπισουλήν καὶ παρενόχλησιν ἔχοντες· ήνίκα διαγνῶσι κατὰ τοῦ παραληφθέντος ἡμῖν βασιλέως λόγους δισφημούς εἰρημένους παρά τενος, ή πονηράς ἐνθυμήσεις ἐν τοῖς ταμείοις τῆς καρδίας παραδιχέντες, εἰς κατηγορίαν παραυτίκα προβάλλονται κατὰ τῶν λακτάντων ή παραδεξομένων· οὐχ ὡς τῶν ἀφανῶν νοημάτων τῆς καρδίας δυντες ἐπόπται καὶ γνῶσται·

<sup>19</sup> Psal. cxix, 10. <sup>20</sup> Psal. cxix, 4.  
ma intrinsecus nescit, quod cogitet homo, nisi per exteriores motus intelligat. Similia Gennadius

μηδαμῶς τοῦτο τις οἰτιθείη τὸ σύνολον· ἀλλὰ διὰ τινῶν συμβόλων καὶ σημείων τὰς ὑπὲκεινῶν παρεισκεκριμένας βίλασφήμους ἐνθυμήσεις καταλαμβάνοντες, ἢ παρεδέχθησαν, ἢ μηδαμῶς· εἴτα φησιν δοσφός Ἐκκλησιαστής.

A quas ipsi objecere, impiae cogitationes, ex iniens quibusdam atque signis assequuntur. Ait deinde sapiens Ecclesiastes:

## § XIX.

Ἄποστειλον τὸν ἄρτον σου ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὄντος, διὰ τὸν πλήθινον ἡμερῶν εὐρήσεις αὐτὸν.

‘Ος οἶμαι, καὶ τοῦτο διττὴν ἔχει τὴν ἐκδοχὴν, αἰσθητὴν δηλοντί καὶ νοητὴν. Εἰσηγεῖται γὰρ μηδαμῶς ἀδόνφάγους εἶναι καὶ παντοφάγους τοὺς ἐπανοτας, ἀλλὰ πειράθαι παντὶ οὐδενὶ πᾶσαν ἐγκράτειαν, ὡς δυνατὸν, κατορθοῦν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν εῆς τροφῆς παραπέμπειν ὑδατὶ αἰσθητῷ τὸν ἄρτον, ἀλλὰ μὴ καταβρίθειν τὸν νοῦν διὰ τῶν πολυτελεστέρων βρωμάτων καὶ τῆς οινοκοσίας· ἵνα μὴ παρεμποδίζηται καὶ πρὸς τὰς ὑψηλὰς ἀνένει καὶ νοητὰς θεωρίας. Ἀλλ’ ἐλαφρῶς καὶ κούφως διακειμένης καὶ τῆς τοῦ σώματος φύσεως, ἀδιατέπτως σχολάζει ταῖς προσευχαῖς καὶ ταῖς δέησεσι ταῖς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν. Οὐ γὰρ ὅμτως διαπλέων ἀδικρῶς καὶ κούφως τοῦ βίου τὸ πέλαγος, τῆς τοιαύτης ἀπερίττου διαιτῆς εὑρήσει τὸν δηνησιφόρον καρπὸν ἐν πλήθει τῶν ἀπατῶν ἡμερῶν τῆς Ἰδίας· Καὶ τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπὼν, « Ὅτι ἐν πλήθει ἡμερῶν εὑρήσεις αὐτὸν. »

‘Αναγαγικῶς δὲ τὴν τοῦ βίου διασάφησιν ἀποδούνται βουλόμενοι, φάλιμεν δὲν, ὡς παραπέμπειν καὶ διδόναι τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον, ἥγονον ἐλεημοσύνην διαψήλη πιέζειν πρὸς τὸν ἐνδεεῖς μεμιγμένην τῷ ὄντος τῶν προχειρούντων δακρύων ἀπὸ τῶν δρθαλμῶν, ἐν τῷ καιρῷ τῶν αἰνέστων καὶ δοξολογιῶν καὶ προσευχῶν πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν· δὲ καὶ μᾶλλον αἰνίζατο φήσας, « Ἐπὶ πρήστων τοῦ ὄντος. » Σημαίνει γὰρ τὸ διὰ τῶν παρειῶν τοῦ προσώπου διερχόμενον ὑδωρ τῶν βεντεών δακρύων. Οὕτω γὰρ τῶν ἀμφοτέρων συναπτομένων ἀλλήλοις, ἐψέλκονται τῷ κατορθοῦντι τὴν δικαιούσην καὶ θείαν εὐχέντειαν, ὡς ἀκοῦσα δικαίως αὐτὸν, διπερ ὁ Κορνηλίος ἤκουσεν, « Αἱ προσευχαὶ καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Εὐρήσει δὲ πάντις ὁ τεισότος τὸν ὀφελοῦντα μάλιστα καὶ σωστικὸν καρπὸν τῆς τοιαύτης ἐνεργείας καὶ πράξεως

C At si dictum secundum anagogen explicare velimus, idem esse dicemus mittere sive dare esurienti panem, ac large egentibus suppeditare opem cum aqua conjunctam profluentium ex oculis lacrymarum, quando in summi Dei laudibus et praeconiis atque obsecrationibus occupamur: quod magis etiam expressit cum ait: « Super faciem aquæ. » Aquam enim significat fluentium lacrymarum per vultus genas decurrentem. Nam si utraque invicem conjuncta sint, supernam divinamque benignitatem recte agenti conciliant, ut merito ipse etiam auditurus sit, quod Cornelius audivit: « Orationes et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei (99). » Invenietque idem omnino contentionis hujus et operæ fructum perutilem ac D salutarem in multitudine dierum vitæ suæ; nam, « Qui seminant in lacrymis, in exsultatione me-

scribit (*De Eccl. dogm., cap. 81*): « Internas animi cogitationes diabolum non videre, certi scimus: sed motibus eas corporis ab illo et affectionum indicis colligi, experimento didicimus. Secreta autem cordis solus ille novit, ad quem dicitur: Τu solus nosti corda filiorum hominum. » Ac ne Graecos omittam, sic Isidorum Pelusiota sensisse, ex eius epistola 56, libri III, compertum est: Οὐ τὰ κατὰ διάγνωσιν οἶδεν, ὡς τραβότα, ὁ διάβολος. Τῆς γάρ θείας μόνης ἔστι τοῦτο ἐξαρτετὸν δυνάμεως, τῆς καὶ πλαστῆς καταμόνας τὰς καρδίας τριῶν· ἀλλ’ ἀπὸ τοῦ σώματος κινημάτων τὰ τῆς ψυχῆς θηρεύει βουλεύματα. Id est: Quae mente voluntur, ea, o bone, diabolus minime novit. Hoc enim divina duniata potest, quae corda nostra singillatim finxit, peculiare est: verum ex corporis motibus animi consilia venatur.

(98) Grægorius Neocæsariensis eo ista pertinere

putavit, ut nos docerent, bene semper collocari beneficium, quando cegenis opem assurimus. Sic enim Ecclesiaste dictum exposuit: Κοινωνεῖ γε μὴν ἄρτου καὶ τῶν ἀναγκαλῶν, ἀπὸ δὲ τοῦ βίου ἀνθρώπους δίκαιον. Εἰ γάρ καὶ παρατίκα τινὶ δίξεις ἀπόλυτα, ὥστε περὶ τοῦ ἄρτου παραδίκων, οὐκ ἀνοντός τοι φανεῖται ἡ φιλανθρωπία. Id est, Iustum est autem egenti panem, et ea quae ad vitam tuendam necessaria sunt, impetriri. Quamvis enim id statim perdidisse quibusdam videaris, quemadmodum si panem in aquam conjecasses; tamen temporis progressu beneficentiam tibi haudquaquam infructuosam fuisse compries (l.c.). At hoc ipsum subinde Noster quoque ait inquit, nisi quod ad anagoge refert, et cetera alio explicat modo.

(99) Act. ap. c. x, v. 4. In vulgatis legitimus, Alprorūzukai τοῦ καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου....

tent<sup>(1)</sup>; atque beatum denique exitum assequuntur, quem Dominus illis indicat verbis: « Beati qui sunt, quia ipsi ridebunt (1), » ineffabilem et perpetuam per hæc exultationem significans atque gaudium. Ait deinde Ecclesiastes:

Α ἐν τῷ πλήθει τῶν ἡμέρων τῆς ίδιας; ζῶτος· « Οἱ σπείροντες » γάρ « ἐν δάκρυσιν, ἐν ὅγαλλισσαις θεριώσι. » Καὶ τὸ μακάριον ἀπόληψεται τέλος, καθὼς φησιν ὁ Κύρος, « Μακάριοι οἱ κλαίοντες, διτι αὐτοῖ γελάσονται, » τὴν ἀρβητὸν καὶ διαιωνίζουσαν ἔντευθεν ἀγαλλίασιν καὶ χράνι αἰνιττόμενος. Εἴτα φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής·

### § XX.

VERS. 2. *Da partem septem atque octo, quia nescis, quid sit malum super terram* (2).

Præscribit, ut partem des septenis, huic vita scilicet septenariæ et diebus et sæculis. A septem enim dierum, qui a Deo conditi sunt, iterata saepius, vel potius perpetua conversione omne sæculum, sive dicere malis sæcula mundanae **260** hujus productionis essentiam et constitutionem habent suam. « Da igitur, inquit, partem bis septem: » humanioribus nempe, dum vivis, naturæ usibus; cibum utique et indumenta et cubile et tectum, ac cætera omnia, quibus præsens vita constare designarique solet. Jam vero da partem et ipsis *octo*, sive saeculo venturo, quod septimum post sæculum futurum est; de quo et David propheta dicit, « Psalmus pro octava (3), futuram vitam appellans *octavam*, quippe quam homines post septimam hanc traducturi sint. Resurgent enim homines omnes a mortuis, hi quidem in vitam æternam, illi vero in poenam et supplicium perpetuum. At tu, inquit, o mortalis, da partem et ipsis *octo*, id est benignus et largus esto cum egenis omnibus, et frange esurientibus panem tuum, et nudos vagos que induc in domum tuam. Effunde uberes lacrymas, precesque assiduas et hymnos et obsecrations ad eum qui et in præsentem sive septenariam induxit vitam, et rursum ex haec educet, atque in octavam recipiet, quæ futuri sæculi status est: ne, dum hac etiamnum in vita versaris terranique incolis, mali quidpiant offendas, improbum nempe facinus ac perniciosum, vel ærumnosam aliquam et gravem tentationum calamitatem. Ignoras enim ecquod tibi terram habitanti malum impendeat, ac num post discessum hinc et transmigrationem poena te aliqua punioque omnino maneat. Nam si non unice te septenariæ huic vita addixeris, sed modum in hoc ordinemque servaveris; et præsenti quidem vite, quæ natura maxime necessaria sunt vitamque ipsam tueris, concesseris, ævo autem futuro plura et meliora ac præstantiora, quippe quod multo illa præstantius sit; malum omninem evenitum et poenam et condemnationem tam in præsenti vita quam in futura prorsus effugies (4). Ait deinde:

<sup>(1)</sup> Psal. cxxvi, 5.

<sup>(2)</sup> Luc. c. vi, v. 21. Sed in Vulgatis scriptum est, *Μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, διτι γελάσετε.*

<sup>(3)</sup> Apud LXX *leges.... Τί έσται πονηρὸν....*

<sup>(4)</sup> Psal. iii titulus, qui apud LXX est hujusmodi: *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὄγδοης, Φαλμὸς τῷ Δασῷ.*

<sup>(4)</sup> At vero, si obvium verborum sensum consi-

δές μερίδα τοῖς ἑπτά, καὶ γε τοῖς ὅκτω: διτι οὐ γινώσκεις τι ἔστι πονηρὸν ἐπὶ τὴν γῆν.

Παραχελεύεται διδόναι μερίδα τοῖς ἑπτά, τῷ βίῳ τούτῳ δηλονότι τῷ ἔνδοματικῷ καὶ ταῖς ἡμέραις καὶ τοῖς αἰώνι. Διὰ γάρ τῶν ἑπτά παρὰ τοῦ Διημιουργοῦ γεγονιέν τὸν ἡμέρων ἐπανακυκλουμένων πολλάκις, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς ὁ πᾶς αἰών, ή μᾶλλον εἰπεῖν οἱ αἰώνες τῆς κοσμικῆς παρατάσεως τὴν ίδιαν ὑπαρξίαν καὶ σύστασιν ἔχουσι. « Διδος » οὖν, φησι, « μερίδα τοῖς ἑπτά, » ταῖς ἀνθρωπινωτέραις δηλονότι κατὰ τὸν βίον χρείας τῆς φύσεως; « οἶον τραφήν, περιθύλαιον, κλίνην, δρόφην καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν διπάρων συνίστασθαι καὶ χαρακτηρίζεσθαι πέφυκε βίος. » Επειτά γε μήτι διδος μερίδα καὶ τοῖς ὅκτω, δηλονότι τῷ αἰώνι τῷ μέλλοντι, τῷ μετὰ τὸν ἔνδομον αἰώνα φανησομένῳ περὶ οὖν φησι καὶ Δασίδ διπροφήτης, « Φαλμὸς περὶ τῆς ὄγδοης, » τὴν μέλλουσαν ζωὴν ὄνομάσας ὄγδοην, ἄτε δή, μετὰ τὴν ἔνδοματικὴν ταύτην πολιτευθησαμένην ἐν τοῖς ἀνθρώποις. Ἀναστήσονται γάρ ἀνθρωποι πάντες ἐκ τῶν νεκρῶν, οἱ μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οἱ δὲ πρὸς τιμωρίαν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. Ἄλλα δοῦ, φησιν, ἀνθρωπε, διδος μερίδα καὶ τοῖς ὅκτω, τουτέστιν ἐλεγμοσύνας ποιεῖ πρὸς πάντας ἔνδεεις, καὶ διάθρυπτε πεινῶσι τὸν ἄρτον σου, καὶ γυμνοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἰκόν σου· καταβαλοῦν δάκρυον δαψιλές, προσευχάς ἐκτενεῖς, ὑμνησίας καὶ δεήσεις πρὸς τὸν εἰς τὴν παροῦσαν ζωὴν εἰσάγοντά σε, δηλονότι τὴν ἔνδοματικήν· καὶ πάλιν ἔξαξοντα ταύτης καὶ προσληψόμενον εἰς τὴν ὄγδοην τοῦ μέλλοντος αἰώνος κατάστασιν. Ἰνα μήτε κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἔτι περὶ τὴν γῆν παροικῶν εύρησεις τι πονηρόν, ήγουν ἀμαρτικὸν ἔργον καὶ μοχθηρὸν, ή δυσχερές τι καὶ χαλεπὸν συνάντημα πειρασμῶν. Οὐ γάρ γινόσκεις, τι σοι συμβήσεται πονηρὸν οἰκοῦντι τὴν γῆν, εἴτε μήτι τὴν ἴντεύθεν μετάστασιν καὶ μετάβασιν, τιμωρίαν τινὰ καὶ κόλασιν εὑρήσεις; τὸ σύνολον. Εἰ γάρ οὖν μοιομερῶς τῇ ἔνδοματικῇ ταύτῃ ζωὴ γερίσσεις σαυτὸν, ἄλλα μεμετρημένην καὶ τεταγμένην ποιήσεις διατίθεσιν· καὶ δύσεις μὲν τῇ παροῦσῃ ζωῇ μόνα τὰ κατὰ φύσιν ἀναγκαιότατα καὶ συνεκτικὰ τῆς ζωῆς, τῷ δὲ μέλλοντι. αἰώνι τὰ πλεῖστα καὶ κρείττω καὶ τιμωτέρα· διότι καὶ τιμωτέρος

deremus, hoc præcipere Ecclesiastes videtur, ut qua quis munificenter convivas excipit, eadem et egenos soletur. Quod sane apul divites Hebreos in more positum erat, quotiescumque convivia solemnia instruebant. Huc enim pertinent quæ legimus in lib. o Esther (cap. ix, 22): *Essentie dies isti epularum atque leviticæ, et mitterent sibi inricem*

τούτου πολλῷ μᾶλλον ἐκείνός ἔστι· πάσης ἐλεύθερος εὐρεθῆσθαι πονηρᾶς συμβάσεως καὶ καταδίκης καὶ καταχρίσεως, καὶ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν. Εἰτέ φησιν·

## § XXI.

**Ἐὰν πληρωθῶσι τὰ νέφη νετοῦ, ἀπὸ τὴν γῆν** A **κακχέουσι· καὶ ἐὰν πέσῃ ἔνδορ ἐπὶ τῷ νότῳ, καὶ ἐὰν ἐπὶ τῷ βορρᾷ, τόπῳ οὐ πεσεῖται τὸ ἔνδορ,** ἔκει ἔσται.

Παραδείγμασιν αἰσθητοῖς καὶ φυσικοῖς κεχρημένος, διὰν σοφῶς παρατίθεται δι’ αὐτῶν τὰς πνευματικὰς καὶ μυστικὰς θεωρίας. Μονονούχη γάρ φησιν, Ὡςπέρ δταν τὰ νέφη τὰ αἰσθητὰ πληρωθῶσι τῆς ἀπὸ τῶν ἀναθυμιάσεων τῆς γῆς καὶ τῶν λήψεων τῆς θαλάσσης ὑδάτων, τηνικαῦτα παρευθὺς τὸν νετὸν ἐπὶ τὴν γῆν ἀφίδισιν· οὐτω δὴ καὶ τὰ πνευματικά νέφη, ἵτοι αἱ νεφέλαι, περὶ ὃν φησι διὰ τῆς Ἡσαΐου φωνῆς ὁ τῶν δλων Θεὸς, «Καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μή βρέξαι εἰς αὐτὸν νετόν», ἥτοι τὸν ἰουδαϊκὸν λεόν· αἱ δταν πληρωθῶσι τῶν νοερῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος ὑδάτων, τηνικαῦτα παρευθὺς δμερίζουσι καὶ φαίνουσι νοητὸν δμερον ἐπὶ τὴν γῆν, ἥγουν ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν· προκαταγγέλλων ἐντεῦθεν καὶ προσημαίνων τὴν ἐπὶ τοὺς ἄγιους καὶ πανευφήμους ἀποστόλους γεγονόταν τοῦ παναγίου Πνεύματος παρουσίαν καὶ κάθιδον κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς· οὐ πληρωθέντες τῶν χαρισμάτων καὶ δωρεῶν οὐρανίων, ἐπὶ πᾶσαν ἔξέχεαν τὴν γῆν τοῦ Εὐαγγελίου τὸ σωτήριον κήρυγμα· καὶ καταρδεύσαντες πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, τὸν αὐχμὸν τῆς ἀθετίας καὶ τῆς ἀπιστίας διέλυσαν· καὶ λειμῶνα πνευματικὸν καὶ νοητὸν Παράδεισον, τὴν πρὸν κεχερσωμένην καὶ παντελῶς ἀκαρπὸν γῆν ἐναπέφηναν. Καὶ καθ’ ὃν ἀν τόπον ἐφυτεύθη παρ’ αὐτῶν τοῦ σταυροῦ τὸ σωτήριον ἔλον, εἴτε κατὰ νότον, εἴτε κατὰ βορρᾶν· ἐκεῖ πάντες ἐρήξαντο τὸ τοιοῦτον ἔλον, καὶ ἐκεῖ ἔσται καρποφοροῦν τὴν ἀπώλειαν τῆς ἀπιστίας καὶ τῆς εἰδωλολατρείας καὶ τοῦ διαβόλου τὴν συντρίβην καὶ

<sup>19</sup> Isa. v, 6.

ciborum partes, et pauperibus munuscula largitentur. Et in libro II Esdræ (cap. viii, v. 40): *Et dixit eis: Ite, comedite pinguis et bibite multum, et mittite partes his, qui non præparaverunt sibi. Nimurum illi septem et illi octo non aliud sunt, quam numerus certus pro incerto, ut apud Michæam (cap. v, v. 5): Et suscitabimus super eum septem pastores et octo primates homines. Nova tamen Gregorii nostri interpretatione non est, cum eam adumbrari vetus auctor commentarii in Isaiam, de quo superiorius his mentionem injecimus. Ait enim, Καὶ φαλμοὶ ὑπὲρ τῆς ὅγδοης, ἀντὶ τοῦ, οἱ περὶ τοῦ μετὰ τὸν χρόνον τούτου αἰτιος. Id est, Et psalmi pro octava, sive pro sancto, quod post hoc tempus futurum est. Séd idem de utroque eiusdem Veteris et Novi Testamenti populo intelligi posse existimavit; nam hæc adjecit, Πλαλαχοῦ δὲ καὶ οἱ ἐπὶ τῷ φανερῷ ἰουδαῖοι, καὶ ἡ κατ’ αὐτοὺς πολιτεία ἐπὶ τοῦ Ἑπτά λαμβάνονται. Άδες μερίδα, φησι, τοῖς ἑπτά, καὶ γε τοῖς ὅκτω. Ή; καὶ τῆς Πλαταιᾶς Διαθήκης ὀφειλούστος λαβεῖν τινα μαρτυρίαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἤξειν, καὶ τῆς Καινῆς, καὶ εἰς μιαν ἀλλήλαις ἐλθεῖν συμφωνίαν. Nempe πλεινούς πορρὸν et Iudei ipsi et eorum respublica septenario numero continentur. Da, inquit, parlem his septem, et hisce octū, tanquam si et Vetus Te-*

**261 Vers. 3. Si replete fuerint nubes, pluvias super terram effundunt. Et si ceciderit lignum ad austrum, et si ad aquilonem, loco, ubi ceciderit lignum, ibi erit (4').**

Obviis ac naturalibus exemplis usus, valde sapienter per ea spirituales ac mysticas contemplationes designat, tanquam si diceret: Ut aeriae nubes, cum terræ vaporibus et aquis e mari hausitis impletæ fuerint, illico jam pluviam in terram demittunt (5); non aliter spirituales nubes, siue nebulæ illæ, de quibus per Isaiae vocem ait Deus universi: «Et nubibus mandabo ne pluant super eum imbrevis, siid est super populum Iudaicum; cum spiritualibus sancti Spiritus aquis impletæ fuerint, tum subito disfluent, et spirituali imbre terram, sive eos, qui terram habitant, large persundunt. Quibus praenuntiat significatque divini Spiritus adventum sacræ Pentecostes die in beatissimos apostolos allapsi; cuius illi donis ei celestibus repleti opibus, per omnem terram salutare Evangelii præconium dissuderunt: **262** irrigatique omnibus, qui terram habitabant, et dissoluta ariditate ateorum atque infidelium, terram, quæ ante inculta erat planeque sterilis, spiritale pratatum et cœlestis veluti viridarium effecerunt. Ubique cuncte vero salutare crucis lignum ab ipsis constitutum est, sive ad austrum, sive ad aquilonem, ibidem omnino lignum illud radices egit, et ibidein fructus feret in infidelitatis atque idolatriæ extitum, in diaboli contritionem, in Christi gloriam, qui misericordia ineffabili, ut hominum genus redimeret servaretque, cruci affixus est. Hoc modo sapiens Ecclesiastes arcana res atque admirabiles sensibilibus appellationibus aperte nimium expri-

confirmari oporteret, ut mutuam concordiam inirent. (In cap. iv Isa. vis. 4.)

(4') At LXX habent Ἐὰν πληρωθῶσι τὰ νέφη... Olymp. καὶ τὰν ἐπὶ τῷ βορρᾷ.

(5) Similitudinis causa hæc ab Ecclesiaste prolatæ, censuit etiam Gregorius Neocæsariensis, sed prioribus conjunxit, et humanas vicissitudines designare existimavit. Δίδου δὲ, inquit, ἀφειδῶς, καὶ μέριζε τὰ σαυτοῦ πλεονάσι. Οὐ γάρ ἐπιστασαι, τι ποτε ἡ ἐπιούσα ἐποίησεν ἡμέρα. Κατέχουσι δὲ οὐδὲ νεφέλαι τὸν ἑαυτὸν πολὺν νετόν, ἀλλὰ τὸν δμερον ἐπὶ τὴν γῆν ἀφιέσθαι, ἀνέμων γούν ἀνατραπήσαται. Id est: *Municipia autem largice, ac pluribus tua divide. Non enim tibi notum est, quid tandem postera dies efficiet. Num nec nubes copiosam suam pluviam retinent, sed imbre in terram fundant: nse arbor perpetuo stat, verum, ut homines ei parcant, a vento certe conveletur (l. c.).* Sed hæc postrema de arborum fructibus interpretati atii sunt, quod eos nempe qui colligant, nunquam decidunt. Ia que significari potant, non peritum beneficium, in quemque tandem conseratur. Symmachus vero habet, δένδρα, nec ἐξιέται: sed ἐξει παρατεύονται legit, id est apparabunt, in usum scilicet domus aut belli.

mens, quæ longissime distabant, in prudentium auditorum utilitatem atque salutem præsumtiavit.

Ait deinde:

σαφῶς δγαν τὰ μυστικὰ καὶ παράδοξα τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ταῖς αἰσθηταῖς ὀνομασίαις ἐξεικονίζων, πόρρωθεν τὰ μέλλοντα προχατήγγειλεν εἰς ὡφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῶν συνετῶς ἀκούντων. Εἴτα φησι.

### § XXII.

**Vers. 4, 5.** *Qui observat ventos, non seminat; et qui aspicit nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus, sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognosces opera Dei, qui fecit omnia* (6).

Hic quoque rursum in vulgari verborum sono obviisque sensu moralem doctrinam exprimit atque exhibet. Quemadmodum enim qui ventos observat, si adversos dispicerit, serere non vult, vel si tempestivitas urgeat; et qui nubes prospicit assiduas et vario motu invicem discurrentes, segnis est ad metendum, cum haud bene norit, quem denique exitum cœli tempestas sit habitura: nam hoc significavit, illa adjiciens: «In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus;» atque adeo talia spectantes, atque indicis et signis fidem habentes, ob vanas et stultas observationes, neque serere neque metere potuerunt; et hoc nacti sunt, ut fame ac siti contabescerent; neque enim sationis et messis tempestivitatem negligere debebant; sed spe atque fide in Deo posita animum confirmare, atque ab eo, rejectis observationibus, fidenter exquirere **263** et seminis successum et messis ubertatem: Sic, inquit, o mortalis, tu quoque insitis prudentiae terminis fultus, et rationalium facultatum, quæ tibi a Conditore obligerunt judicio et cognitione, quæ idonea sunt et utilia et salutaria, reputans atque cogitans, nec de ventis quidquam aut nubibus laborans, varium virtutis semen perpetuo serere paratus sis; nec minus metere, supernas remuneraciones divinamque benevolentiam tibi concilians, misericordi nempe liberalitate ei obsecrationibus largisque lacrymis, tum rectis judiciis et longa patientia patrocinioque eorum qui, propter imbecillitatem atque inopiam, subsidio et tutela egent potentiorum: itaque optimas quasque virtutes tibi compara. Habis enim vel sine spiritualibus ventis ac nubibus, scriptis scilicet legibus et oraculis et documentis, naturalem potentiam vimque ad utilia a noxiis discernenda. Et oportet, nihil ut eorum quæ circa te sunt, negligens, sine fructu nunquam maneas; sed ut bonus palmes ac serax, atque ut pinguis terra ac frugifera, ex ipsa domo tua atque a temetipso multa refundas, et racemos seras maturos nullaque aliorum opera indigos, ut justus Abel, ut Enos, ut Enoch, ut Noe, ut beatus et patiens Jobus, ut sanctus Abraham. Nisi enim sponte atque a te ipso incitatus ad recte facta, fructum te attulisse ostendat.

Α τὴν δόξαν τοῦ προσῆλωθέντος ἐν τῷ σταυρικῷ ξύλῳ Χριστοῦ δι' ἀφατον ἔλεον καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Οὕτως;

σαφῶς δγαν τὰ μυστικὰ καὶ παράδοξα τῶν πραγμάτων ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ταῖς αἰσθηταῖς ὀνομασίαις ἐξεικονίζων, πόρρωθεν τὰ μέλλοντα προχατήγγειλεν εἰς ὡφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῶν συνετῶς ἀκούντων. Εἴτα φησι.

Τηρῶ ἀρέμους, οὐ σπείρει· καὶ βλέπων ἐταῖς νεφέλαις, οὐ θερίσει. Ἐρ οἰς οὐκέτι γιγνώσκω τίς ή ὅδος τοῦ πνεύματος, ὃς ὅστα ἐτραστρί τῆς κυνοφορούσης, οὕτως οὐ γνώση τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, δις ἐποίησε τὰ σύμπαντα.

Καὶ νῦν αὖθις ἐν τῷ γράμματι καὶ τῷ προχείρῳ νοήματι τὴν τροπικὴν αἰνίττεται καὶ παρεμφαίνει διδασκαλίαν. «Ωσπερ γάρ δὴ τὴν τῶν ἀνέμων παρατήρησιν ἔχων, ἐναντιότητας καθορῶν, οὐ βούλεται σπείρειν, καίτοι γε τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος· καὶ τὰς νεφέλας δὲ προσβλέπων συνεχεῖς οὖσας, καὶ κινήσεις ἀλλεπαλλήλους πεποιημένας, ἀπρόθυμος γίνεται τοῦ θερίζειν, καίτοι γε μὴ γιγνώσκων σαφῶς, ποίαν δὲ ἀνήρ τοῦ ίδιου καταστήματος ἔχει τὴν Ἑκβασίν· τούτῳ γάρ ἐστιμανεν εἰπών, «Ἐν οἷς οὐκέτι γιγνώσκων, τίς ή ὅδος τοῦ πνεύματος.» Οἱ δὲ ταῦτα παρατηροῦντες, καὶ σημείοις καὶ συμβόλοις προσέχοντες, οὗτε σπείρειν οὗτε θερίζειν ἡδυνήθησαν διὰ τὴν ματαίαν καὶ παράλογον παρατήρησιν· καὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθον λιμῷ καὶ δίψῃ κακῶς διεφθάρησαν.

«Ἐδει γάρ ἥκιστα παριδεῖν τὸν τοῦ σπόρου καιρὸν καὶ τοῦ θέρους, ἵτε δὴ τῇ πρὸς θεὸν ἐλπίδι καὶ πιστεὶ κεκραταιωμένην ἔχοντας τὴν καρδίαν, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητοῦντας ἐν ἀπαρατήρητῳ προαιρέσει τεθαρρήκτως τοῦ σπόρου τὴν κατευθύνσιν καὶ τὴν τοῦ θέρους ἐπίτευξιν. Οὕτως, ἀνθρώπε, καὶ σὺ τοῦ; ἐμφύτως τῆς φρονήσεως δροὶς ἐπερειδόμενος, καὶ ταῖς διακριτικαῖς ἐπιστήμασις τῶν ἀποκληρωθεισῶν σοι δυνάμεων λογικῶν παρὰ τοῦ ποιήσαντος τὰ κατάλληλα καὶ συμφέροντα καὶ σωστικὰ διανοούμενος καὶ φρονῶν, καὶ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν νεφελῶν ὅτερ, σπείρειν δεῖ προθυμήθει τὸν ποικίλον σπόρον τῆς ἀρετῆς· ὡσαύτως δὲ καὶ θερίζειν, τὴν ἀνθενὴν ἀποδοχήν καὶ θελαν εὐμένειαν ἐφελκόμενος, ἐν ἐλεημοσύναις δηλοντί καὶ προσευχαῖς; καὶ δάκρυσις διψιλέσις καὶ δικαιοσηρίσαις καὶ μαχροθυμίαις καὶ προστασίαις ταῖς πρὸς τοὺς ἀδυνάτους καὶ δεομένους τῆς ἀντιληπτικῆς χειραργίας τῶν ὑπερτέρων· καὶ πορίζου τὰς κρατίστας τῶν ἀρετῶν. «Ἔχεις γάρ καὶ χωρὶς τῶν νοητῶν ἀνέμων καὶ νεφελῶν, ἤγουν τῶν γραπτῶν νόμων καὶ θεοπισμάτων καὶ διδαγμάτων, φυσικὰς δυνάμεις καὶ διακρίσεις τοῦ συμφέροντος καὶ τοῦ βλάπτοντος. Καὶ δεῖ σε μηδαμῶς ἀμελοῦντα

δ τῶν προσεγῶν τε καὶ σύνεγγυς δικαρπον διαμένειν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸν κλῆμα καὶ πολυφόρον, καὶ γῆ πίων καὶ καρποφόρος, οἰκοθεν καὶ παρ' ἐστιφ πολύχουν εὐρίσκεται, καὶ βότρυας βιστάζειν πεπείρους, καὶ μηδαμῶς τῆς παρ' ἐτέρων καλιεργίας ἡξιμένους, ὡς δίκαιος; Ἄβελ, ὡς δὲ Ἐνὼς, ὡς δὲ Ἐνὼχ,

(6) At LXX habent, Τηρῶν ἀνεμον.... οὐσα ποιήσει τὰ σύμπαντα.

Νῶς, ὡς ὁ μακάριος καὶ πολύτλας Ἰὼν, ὡς ὁ ἄγιος Ἀθριάδης. Εἰ γάρ οὐκ οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῷ κεκινημένος πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, εὑρίσκει καρποφορῶν εἰς τριάκοντα καὶ ἔξικοντα καὶ ἕκατὸν, ἀλλ' ἐκδέχῃ τὰς παρ' ἑτέρων διδασκαλίας καὶ παραδίζεις καὶ παρορμήσεις, ἀποφανθῆση μάτην ἀνθρώπος προσαγορευόμενος, ἅτε δὴ παραβλέπων τὰς φυσικὰς δυνάμεις, καὶ πρὸς τὰς δίλλων ἀφορῶν εἰσηγήσεις· καθάπερ οἱ παρατηροῦντες τοὺς ἀνέμους οὐδὲ θέρος· ἐπιτευχάμενοι· καὶ διὰ τοῦτο καὶ λιμῷ

Ὦς γάρ ἀδύνατον ἐστιν ἀνθρώπῳ τὰ δεστὰ τοῦ μήπω τεχθέντος· παῖδες, ἀλλ' ἐν γαστρὶ τῇς κυνοφρούστης ὑπάρχοντος· ἔξερεν θέντας, καὶ διὰ τῆς ἀφῆς κρατεῖν, καὶ διαγινόντειν· οὐτως; οὐδὲ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ καταλαμβάνειν ἐστὶν δυνατὸν ἀκριβός. Ἰσμεν γάρ ὡς αὐτὸς ἐποίησε τὰ πάντα, καὶ ποιήσεις ἐστι τῶν διων καὶ τῶν κάτω, καὶ πάντων τῶν αἰώνων· οὐκ ἴσμεν δὲ, κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, οὐδὲ τοῦ οὐρανοῦ ὑψους καὶ εἴρους τὴν διαμετρήσιν ἢ τῆς γῆς ἢ τῆς θαλάσσης, ἢ τὰς τῶν νεφῶν καὶ τῶν ἀνέμων μεταβολάς. Ἐν γάρ βραχεῖᾳ καιροῦ ροπῇ παρ' ἐλπίδας αἱ σφῶν ἀλλοιώσεις καὶ μεταβολαὶ καὶ μεταθέσεις πολλάκις ὠράθησαν. “Οὔτε καὶ σπειρειν δεῖ καθ' ὃν ἐφέστηγεν ὁ τοῦ σπόρου καιρός· εἴτα καὶ θερίζειν ἀπαρατηρήτως καὶ πεποιθότως διὰ τῆς πρὸς τὸν παντοδύναμον Κύριον ἐλπίδος καὶ πίστεως, καὶ τὸν αἰσθητὸν δηλοντί σπόρον, καὶ πολλῷ δὲ μᾶλλον τὸν νοητόν· καὶ μηδέπω τῆς ἐμφύτου καρποφορίας ἐναπομένειν ἀργούς· ἵνα καὶ τῷ παντούργῳ Θεῷ καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ ζωὴν εὐάρεστον καὶ δέξαν διὰ παντὸς ἀναγέροντες εὐρεθῶ-

A deris ad triginta et sexaginta et centum (7), neque documenta ab aliis et stimulos atque impulsus expectasse; utique homo immerito appellatus videaris, quippe qui naturalibus facultatibus neglectis, alienas respicis institutiones: quemadmodum qui ventos et nubes observant, eaque de causa saepe a satione abstinent, nec messem peragunt: 264 itaque fame etiam contabescunt.

B καὶ τὰς νεφέλας, διποροι πολλάκις ἐναπομείναντες, κατετάχησαν.

Nam sicut fieri non potest, ut hominum quisquam ossa scrutetur infantis nondum geniti, et in matris utero etiamtum clausi, nec ut tactu apprehendat atque dignoscat, sic opera Dei accuratē comprehendere minime fas est (8). Nam scimus quidem omnia ab eo perfecta esse, ipsumque conditorem suisse supernarum rerum et infernarum, atque omnium saeculorum; at ignoramus, quae revera sit celestis altitudinis ac latitudinis dimensionis, quae terrae aut maris, quæque nubium ac ventorum vicissitudines. Brevi enim temporis moemento præter spem conversiones eorum ac mutationes vicesque saepe spectantur. Quare et serendum est, cum sationis advenit tempus: ac deinde metendum audacter fidenterque, spe scilicet atque fide in omnipotenti Domino collocata, etiam cum de sensibili agitur satione, sed multo magis, cum de spirituali, nec sic otio indulgendum, ut unquam a serendo fructu desistamus: quo et Deus omnium C conditor et universorum bonorum auctor gratam sibi vitam nostram oblatumque honorem depre-

(7) Delibat hic Noster evangelicam illam de verbo regni parabolam, ubi Dominus ait: *Qui vero in terram bona seminatus est, hic est, qui audit verbum, et intelligit, et fructum assert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud vero tricesimum.* (Math. XIII, 23.) Illud Qui homo est, qui semen divinum recepit, ut terra sata, ager consitus: idemque fructum ferre dicitur pro vario soli ingenio et culturæ industria majorem aut minorēm. In *Opere imperfecto*, quod temere olim Chrysostomo tribucbatur, legimus: «Terra autem bona sunt qui abstinent se a divitiis malis, et secundum vires suas faciunt bona, et est fructus eorum tricesimus. Si autem omnia bona sua contemnunt, et accedant ad serviendum Deo, habent sexagesimum. Si autem et infirmitas corporis eis contigerit, et fideliter sustinuerint, habent centesimum.» (Montf. *Op. Chr.* tom. IV, hom. 51.) At germanus Chrysostomus variis hominum conditionibus huc aptare videtur. Ait enim de Deo: φιλάνθρωπος, γάρ ἐν, οὐ μίαν ἔτεμεν δόδον, οὐδὲ εἶπεν, Έχει μῆτρις ἔκατὸν ποιήσῃ, ἐξέπεσεν, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ ἔξικοντα ποιῶν σώζεται· καὶ οὐχ οὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ τριάκοντα. Τούτο δὲ εποίησεν εὐχολον κατασκευάων τὴν σωτηρίαν. Καὶ οὐ τοινύν οὐ δύναται παρθενίαν ἀσκῆσαι; τάμτσον σωρόνως. Οὐ δύναται γένεσιν ἀκτήμων; δῆς ἐκ τῶν δητῶν. Οὐ φέρεις ἐκεῖνο τὸ φορτίον; μέρισται μετὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ βούλει αὐτῷ παραχωρῆσαι ἀπάντων; καὶ τὴν ἡμίσειαν, καὶ τὴν τρίτην ἐπίδος μοιραν. Ἀδελφός σου ἐστι καὶ συγκλητονόμος; ποίησον αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα συγκλητονόμον.» Οσα ἂν ἐκεῖνο δῷε, στυτῶ διστησεις. Id est: *Nam misericors cum sit, non unam aperuit viam, neque dixit: Nisi quis centesimum fructum fecerit, is decidit; sed qui sexagesimum, imo*

qui tricesimum fecerit, salvas erit. Illud autem sic dispositum, ut facilior via ad salutem esset. Et tu ergo non potes virginitatem serrare? connubium caste meas. Non potes esse sine possessione? de bonis tuis largire. Non potes hoc onus ferre? cum Christo bona divide. Non vis ipsi dare omnia? vel dimidiam vel tertiam partem dato. Frater tuus est etiam cohaeres tuus? fac illum hic etiam cohaeredem. Quæcumque illi dederis, tibi ipsi dabis. (Tom. VII, hom. 45, in Math. n. 2.) Porro sacris in Litteris frugem omnium maximam appellari centesimam, constat; ut cum Isaac sevisse in Gerarim dicitur, et inventuisse in ipso anno centuplex, sive frugem centesimam (Gen. xxvi, 12); ut ait Plinius de Libyphœnicum regione eximiæ fertilitatis, «cum centesima fruge agricolis senus reddente terra.» (Il. N. lib. v, c. 4.)

D (8) In *Synopsi* sacrorum Librorum, quæ inter opera Athanasiū edita est, adnotatum reperies: Διαβάλλει δὲ καὶ τὴν Αἰγυπτίων περὶ γενεθλιαλογίαν πτέρων, λέγων. Τηροῦ ἄνεγον, οὐ σπείρει, καὶ βλέπων ἐν ταῖς ρεζέλαις, οὐ θερίσει, ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων, τι η δόδος τοῦ πνεύματος. Όξις τοῦ γαστρὸς κυνοσορύσης, οὐτως οὐ γρώη καὶ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, στα ποιήσει τὰ σύμπαντα. Id est: *Dannat vero et Αἴγυπτiorum superstitionem circa divinationem ex homini nativitate, dicens: Qui observat ventos, non seret, et qui aspicit nubes, non metet. In quibus non est cognoscens, quæ sit via spiritus. Sicut ossa in utero prægnantis, sic non cognoscet opera Dei universa quæcumque faciet.* (Synops. eccl. init.) Ceterum Montfauconii opinio est, *Synopseos* hujus auctorem post Chrysostomum scripsisse. (Tom. VI *Diatr. in Synops. Chrysost.*)

hendat perpetuum, et nos cœlestis regni hæreditatem adeamus, cum ipso Christo Deo nostro, cui gloria et imperium cum omnipotente Patre et sancto bonoque ac vita auctore Spiritu, nunc et semper et in sœcula sœculorum. Amen.

Α μεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσωμεν, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψή η δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ.

### 265 LIBER DECIMUS.

#### § I.

**VERS. 6.** *In matutino semina semen tuum, et ad vesperum ne renittat manus tua. Quoniam nescis quid recte procedet, idne, an illud. Et si duo in id ipsum, bonum (9).*

Sensibili imagine desumpta illius, qui semen suum primo mane serere solet, frumentum forte aut hordeum, eos, quos instituit, hortatur sapiens Ecclesiastes, ut intelligibile ac spiritale semen projectant, quandiu vita hujus lumen videbunt, ac bona a malis et utilia a noxiis judicio scientiaque discernerent: atque ut per omnes vite dies totumque ævi sui spatium remundent ac renovent animæ sulcos, neve ad vesperum sive ad metas ejus et occasum sic deveniant, ut inducias concedere aliquas debeat ejusmodi semini virtutis, non aliter, atque aratores solent: itaque ut illi vesperi adveniente domum profisciscuntur, et necessariam naturæ quietem capiunt, sic et qui spiritale semen scrunt, de quo ait Christus: « Exiit qui seminat seminare semen suum <sup>20</sup>, » bonum opus intermittentes sine cura vitam exigant otiosam: tanquam si in adolescentia magnos labores exantlassent, et sementem fecissent tantam, quanta sufficere possit ad æternam perpetuæ vitae felicitatem: ac propterea in ipsa senectute et honorum studiorum et rectorum operum sationem differant (10).

λεύτητον. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ γῆρας ἀφικομένους συμπαρατείνειν καὶ τῶν πρακτικῶν ἔργων τὸν σπόρον.

**266** « Quoniam, inquit, nescis, o mortalis, quid recte procedet. » Humanos enim animos ultra omnem comparationem superat Deus, ac fortasse semen illud virtutis, quod prima aut altera ætate

**B** Εγ πρωΐα σπεῖρον τὸ σπέρμα σου, καὶ ἐσπέρα μὴ ἀφέτω ἡ χείρ σου. « Οτι οὐ γινώσκεις, ποῖον στοιχήσει, τοῦτο ἢ τοῦτο καὶ ἐὰν τὰ δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸδ, ἀγαθόν.

**C** Εἰχόντα παραλαβὼν αἰσθητὴν τοῦ σπείρειν εἰωθότος ἔωθεν τὸ ἑδιον σπέρμα, σίτον τυχὸν ἢ κριθήν, τὸν νοητὸν καὶ πνευματικὸν καταβάλλεσθαι σπόρον εἰσηγεῖται τοῖς μυσταγωγουμένοις ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, ἐξότε τῆς βιωτικῆς ἡμέρας θεάσονται τὸ φῶς, καὶ τὴν διακριτικὴν λάβωσιν ἐπιστήμην τῶν κρειττόνων καὶ τῶν χειρόνων, καὶ τῶν ὀψελίμων τε καὶ τῶν βιαπτικῶν· καὶ καθ' ὅλην μὲν τὴν ἡμέραν τῆς παρούσης ζωῆς, ἣτοι παρὸτι πάντα τὸν βίον, ἀνακαθαίρειν καὶ νεάζειν τοὺς αὐλακας τῆς ψυχῆς, καὶ μηδὲ πρὸς ἐσπέραν γενομένους, ἣτοι πρὸς τὰ τέλη καὶ τὰ δυσμάτις αὐτῆς, ἀνακωχήν τινα δοῦναι τῷ τοιούτῳ σπόρῳ τῆς ἀρετῆς, παραπλησίως τοι; αἰσθητοῖς ἀροτῆροις· μηδὲ καθὼς ἔκεινοι τῆς ἐσπέρας καταλαβούσης οἰκαδες πορεύονται, καὶ πρὸς ἀνάπτυλαν χωροῦσι τῆς φύσεως, οὕτω καὶ τοὺς τὸν νοητὸν σπείροντας σπόρον· περὶ οὐ φησιν ὁ Χριστὸς, « Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρει τὸν σπόρον αὐτοῦ· » καθυφέντας τῆς ἀγαθῆς ἐργασίας ἀμελῶς διαζῆν καὶ βρθύμως· ὡς δῆθεν ἐν τῇ νεότητι πολλὰ μογήσαντας, καὶ πολὺν σπόρον καταβαλόντας, τὸν ἐξαρκοῦντα πρὸς αἰώνιον ἀπόλαυσιν καὶ ζωὴν ἀτελεύτητον. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ γῆρας ἀφικομένους συμπαρατείνειν καὶ τῶν θεωρητικῶν σπουδασμάτων καὶ

**D** « Οτι, φησιν, οὐ γινώσκεις, » ἀνθρωπε, « ποῖον στοιχήσει. » Μείζων γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρωπινῶν καρδιῶν ἀσυγκρίτως, καὶ μήποτε τὸν κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν ἢ τὴν δευτέραν καταβληθέντα σπά-

<sup>20</sup> Luc. viii, 5.

(9) Apud LXX quædam variant; sic enim scriptum est: «Ἐν τῷ πρωΐ σπείρον τὸ σπέρμα σου, καὶ ἐν ἐσπέρᾳ μὴ ἀφέτω ἡ χείρ σου, ὅτι οὐ γινώσκεις ποῖον στοιχήσει, ἢ τοῦτο, ἢ τοῦτο, καὶ ἐὰν τὰ δύο ἐπιτοαυτὸ ἀγαθά. Olymp. nihil discrepat.

(10) In Ecclesiaste verbis allegoriam inesse, plerique consentiunt interpres: sed eo trahunt, ut hoc præcipi dicant, semper benefaciendum esse; quemadmodum Apostolus quoque simili dictione idem commendavit, cum scripsit: Qui parce seminat, parce et metet. (II Cor. ix, 6.) At Gregorius

Neocæsariensis nihil in his mysticum agnoscere videtur: Σπείρας δὲ, inquit, ἐν καιρῷ, συγχόμετε τοὺς καρπούς, ὅπότε τὸ τούτον καιρὸν ἔνστη. « Αδηλον γάρ, ὅποια αὐτῶν ἔσται ἀμελίνω τῶν φυέντων. Τὸν ἔνοιτο δὲ ἀπαντά εἰ; ἀγθόν. Id est: Cum autem sementem tempestive seceris, fructus collige: alique comporta, cum hujus rei tempus advenierit. Incertum est enim, quænam ex his, quæ consita sunt, meliora futura sint. Ultimam autem omnia bene concedant. (Ibid.)

τὸν τῆς ἀρετῆς οὐ προσήκατο, διὰ τὸ μετά τυνος ἐπι-  
μιξίας χορτώδους, ἥγουν ἐμπαθῶν διαβέσσεως κατα-  
βληθῆναι, καὶ μηδαμῶς τοῦ καθαροῦ σπόρου τὴν  
ἀπάθειαν ἔχειν· ἥγουν ὡς μὴ δι' αὐτὸν τὸ καλὸν γι-  
νούμενον τὸ καλὸν θεατάμενος, ἀλλ' ἐπιφερόμενός τι  
καὶ ζιζάνιον ἀνθρωπίνης ἀρεσκείας ἢ κενοδοξίας ἢ  
τυνος ἔλλης κοσμικῆς ἐμπαθείας. Χρὴ τοίνυν, φησι,  
μηδέποτε λαμβάνειν παῦλαν τῆς κατασπορᾶς τῶν  
ἀγαθῶν καὶ σπουδαίων νοημάτων καὶ λόγων καὶ  
πράξεων, ἀλλ' ἐκ παιδόθεν καὶ μέχρι γήρας. Ταῦτα  
γάρ σημαίνεται σαφῶς διὰ τῆς πρωτας καὶ τῆς  
ἐσπέρας· καὶ προσευχὰς καὶ δοξολογίας πρὸς τὸν  
ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ νηστείας τὰς κατὰ δύναμιν,  
καὶ τὴν πραστήτην καὶ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἐλεημοσύ-  
νην τὴν πρὸς τοὺς ἑνδεῖς· καὶ πτωχοὺς ἐργάζεσθαι  
φιλοτίμως καὶ δαψιλῶς· ἵνα καν μὴ τὰ πρώτα παρὰ  
τοῦ ποιητοῦ καὶ δεσπότου παραδεχθῶσι καὶ στοιχεί-  
θῶσι, τὰ πρὸς ἐσπέραν, ἥγουν τὰ τέλη τῆς ζωῆς,  
τὴν ἀποδοχὴν ἔχουσι καὶ τὸν Ἑπαίνον· ἢ εἰ μὴ ταῦτα  
πάντας, ἕκεῖνα. Εἰ δὲ ἀμφίτερα τοῖς παντεψόροις  
δρθαλμοῖς τοῦ Κυρίου τῶν γνώσεων ἔχουσι τὴν ἀπο-  
δοχήν, ἔσται τῷ σπείροντι μᾶλλον τὸ ἀγαθὸν, ἀγαθὸν,  
καὶ πολύχουν θερίσει θεάθεν τὴν ἀμοιβὴν. Εἴτα φη-  
σιν δὲ σαφὸς Ἐκκλησιαστῆς·

A jactum est, non admissit; quippe cui gramen ad-  
mittistum esset, id est affectus atque cupiditas, nec  
vitio omni plane careret: sive quia minime tan-  
quam bonum spectaveris, quod revera bonum erat,  
sed alieni aliquid superinduxeris, et lolium hu-  
manæ levitatis, inanisve gloriæ studii, aut alicuius  
de cæteris hujus vitæ cupiditatibus. Itaque oportet,  
inquit, nunquam ut cessemus a bonarum honesta-  
rumque cogitationum, et sermonum, et operum sa-  
tione, cum ab ipsa pueritia, tum usque ad senium,  
hæc enim manifesto indicantur per Matutinum et  
Vesperum: utque nos in obsecrationibus exercea-  
mus ac summi Dei laudibus, et in jejuniis, quantum  
vires ferunt, et in mansuetudine et amore et mis-  
ericordia erga egenos et pauperes studiose omnino  
ac benigne: quo, si minus auctori nostro et do-  
mino grata atque accepta fuerint, quæ prima feci-  
mus, ea præmium ac laudem habeant, quæ sub  
vesperum sive extremis vitæ diebus secerimus: vel  
si non hæc omnino, saltem illa. Quod si utraque  
divinis oculis omnia lustrantibus et cognoscentibus  
accepta erunt, bene illi erit, qui plus seminaverit,  
et a Deo fructus metet ubériores. Ait deinde sapiens  
Ecclesiastes :

## § II.

*Kai γλυκὺν τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῦς ὁρθαλμοῖς  
τὸ βλέπειν σὺν τὸν ἥλιον· διτι καὶ ἔλιτρη πολλὰ  
ὕστεραι ἀνθρώπος, ἐτ ταῦτα αὐτοῖς εὐφρατήσε-  
ται, καὶ μηδοθήσεται τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους,*  
διτι πολλαῖς ἔσοται.

*Ἄκολουθός εἶται τῶν αἰσθητῶν εἰκόνων, ἵνα δι'  
αὐτῶν, ὡς δι' ἐσόπτρων τῶν ἀρχετύπων καὶ κριτ-  
τῶν αὐσυγκρίτως παραδεξῆη τὸ κάλλος. Γλυκὺν γάρ,  
φησι, τοῦτο τὸ φῶς καὶ λίαν ἀγαθὸν τὸ δέρχειν τὸν  
αἰσθητὸν ἥλιον ταῖς δύεσι τῶν αἰσθητῶν ὄφθαλμῶν.  
Τοῦτο δὲ φάσκειν καὶ διδάσκειν παρέλκοντας ἔστι καὶ  
περιττὸν, εἰ μὴ πρὸς ἀλλο τι κρείττον φῶς ἀποδέ-  
πει, καὶ πρὸς τὸν νοητὸν τῆς διακατούνης ἥλιον βού-  
λετας τοὺς ἀκροατὰς παραπέμπειν. Ἰσας γάρ πάν-  
τες ἀνθρώποι, καὶ χωρὶς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, καὶ  
γλυκὺν τοῦτο τὸ φῶς ὑπάρχειν, καὶ τὸ βλέπειν τὸν  
ἥλιον, ἀγαθόν. Ἐντεῦθεν γάρ ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων  
ἔχει τὴν σύστασιν, καὶ τὰ τοῦ βίου διεύθεται πάντα,  
καὶ τῶν πραγμάτων αἱ φύσεις τὴν διαστολὴν λαμ-  
βάνουσι καὶ διάκρισιν ἀπ' ἀλλήλων. Φωτὸς γάρ ἀπ-  
όντος, ἀκοσμος ἥν δὲ κόσμος, καὶ δινος δὲ βίος· καὶ  
διὰ τοῦτο προφθάσας δὲ θεόπτης Μωάσῆς ἔφης·  
«Καὶ ἦν δὲ θεὸς τὸ φῶς, καὶ εἶπεν, διτι καλὸν.»*

*Ἴνα τοίνυν μὴ παρέλκοντα καὶ περιττὰ καὶ μά-  
ταια λέγειν τις οἰηθεὶ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν,  
ὡς τὸ πέπιον ἀριδηλότατον καὶ διεγνωσμένον πειρα-  
θέντα διδάσκειν· νοεῖν ἡμᾶς ἐξ ἀνάγκης προσῆκεν,  
ὡς διὰ τῆς δυνομασίας τοῦ αἰσθητοῦ φωτὸς τὸ μέγα  
καὶ ἀληθινὸν καὶ ἀτίσιον φῶς, «Ο φωτίζει πάντα  
ἀνθρώπων εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον,» δηλοντει Χρι-  
στὸν τὸν Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, προφῆ-*

VERS. 7. *Et dulce lumen et bonum oculis videre  
solem: quia eti annis multis vixerit homo, in om-  
nibus his latabitur, et recordabitur dierum tenebra-  
rum, qui multi erunt (11).*

## C

*Protinus sensibiles imagines persequitur, ut illis  
tanquam speculis pulchritudinem **267** repræsentet  
earum rerum quæ præcipua sunt, et extra omnem  
comparationem potiores. Dulce enim, inquit, est  
hoc lumen, et valde bonum acie oculorum nostro-  
rum solem hunc aspectabilem intueri. Hæc autem  
professe ac docere supervacaneum est atque inutile,  
nisi lumen aliud præstantius respiciat, et auditores  
ad spiritalem justitiae solem traducere velit. Nam et  
sine Ecclesiaste omnes homines norunt, dulce esse  
hoc lumen, et solem videre bonum. Inde enim vita  
hominum constitutionem habet, et omnia illius  
munia diriguntur, rerumque naturæ discriben-  
ciant et mutuam distinctionem. Luce enim sublata,  
D sine specie mundus esset, vitaque sine vita. Quare  
ille Dei contemplator Moyses prævertens dixit :  
«Et vidit Deus lucem, et ait, quia bonum (12).»*

*Ne igitur sapientem Ecclesiastem supervacue  
quis et inaperte leviterque locutum arbitretur, per-  
inde quasi, quod omnibus manifestissimum atque  
cognitum est, docere contenderit; cogitare nos ne-  
cessario convenit, illum prophetarum more, cum  
sensible lumen nominavit, ob oculos habuisse  
magnum et verum æternumque lumen, quod « illu-  
minat omnem hominem venientem in hunc mun-*

(11) Olymp. καὶ μηδοθήσεται τὰ Ἕργα τοῦ σκότους....

(12) Sed apud LXX desideratur καὶ εἶπεν.

dum<sup>21</sup>, « Christum scilicet mundi Servatorem ac Redemptorem, qui, homo factus, ad humanæ conditionis extrema devenit : de quo dicit propheta David : « Cantate Deo, psallite nomini ejus, iter facite ei, qui ascendit ad occidentem : Dominus nomen illi : et exsultate in conspectu ejus<sup>22</sup>. » Ac rursum vocalissimus Isaías : « Regio Zabulon et terra Nephthalim, et reliqui juxta mare habitantes et trans Jordanem, Galilæa gentium, populus, qui sedebas in tenebris, videte lumen magnum ; vobis, qui habitatis in regione et umbra mortis, lux a fulgebit<sup>23</sup>. »

Dulce appellavit lumen, ac bonum prænuntiavit videre oculis suis solem gloriæ, eum nempe, qui divinæ inhumanationis tempore ait : « Ego sum lux mundi ; qui sequitur me, non ambulaverit in tenebris, sed habebit lumen vita<sup>24</sup>. » Et iterum : « Hoc est judicium, quia lux venit in mundum<sup>25</sup>. » Sic igitur solari hoc, quod **26** corporis oculis usurpamus, lumine spiritalem justitiæ Solem prænuntiavit, qui revera dulcissimus iis fuit, qui digni habiti fuere, ut ab eo instituerentur, utque ipsum inter homines degentem atque versantem oculis suis aspirerent tanquam hominem quemque, cum tamen non ut quisque hominum esset. Erat enim et Deus verus, ac propterea ut ceci viderent, et claudi ambularent, et surdi audirent, effecit, lepris obsitos mundavit, mortuos solo jussu ad vitam revocavit. Porro nunc etiam dulcissimum revera est spiritales oculos in ipsum intendere, et simplicem ejus divinamque pulchritudinem contemplari atque animo reputare : tum ex ipsa communicatione atque consortio illustrari exornarique et animi dulcedine perfundi ac sanctitatem induere, intelligentiam acquirere, divina denique exultatione compleri, quae ad omnes præsentis vitæ dies producatur.

**καρδίαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀγάπησθαι, καὶ συνετέλεσθαι πάσις ταῖς ἡμέραις τῆς ἑνεστώσῃς ζωῆς.**

Id enim sapiens Ecclesiastes indicavit, cum dixit : « Quia etsi annis multis vixerit homo, in omnibus his lætabitur. » Omnis namque lactitiae plane auctor est ille justitiæ Sol ipsum intuentibus : do quo ait David propheta : « Exsultent in conspectu Dei, delectentur in lætitia<sup>26</sup>; » ac rursum : « Exsultate, justi, in Domino, rectos decet collaudatio<sup>27</sup>. » Enimvero cum dixerit : « Et recordabitur dierum tenebrarum, qui multi erunt, tenebrarum dies utique appellavit primos infidelitatis dies, quibus homo Solem gloriæ amictum corpore in terra non videbat neque lumen verum, de quo dicit vocalissimus Isaías : « Qui sedetis in tenebris et umbra mortis, videte lumen magnum, et lux affulgebit vobis. » Eos nimirum dies, qui Solis justitiæ ortum præces-

**τικοῖς δρθαλμοῖς θεασάμενος ἐνανθρωπήσαντα, καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς ἐλθόντα τῆς ἀνθρωπίνης ἐσχατιζεῖ. Περὶ οὐ φησιν ὁ προφήτης Δασιδίς : « Ἄστατε τῷ Θῶ, ψάλτε τῷ δνόματι αὐτοῦ, ὅδοις ἰστατεῖτε τῷ ἐπιβεντούτῳ ἐπὶ δυσμῶν. » Κύριος δνομα αὐτῷ, καὶ ἀγαλλίασθε ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας : « Χώρα Ζαβουλὼν καὶ γῆ τοῦ Νεφθαλείου, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν οἰκοῦντες καὶ πέρον τοῦ Ἱορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἔθνων, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκέτει, ἔστε φῶς μέγα. » οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὅμιλος. »**

Πλυκὺ προσηγόρευσε φῶς, καὶ τὸν τῆς δόξης ἥλιον ἀγαθὸν βλέπειν τοῖς δρθαλμοῖς προκατήγγειλε, τὸν εἰπόντα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς θείας ἐνσωματώσεων<sup>B</sup> : « Ἔγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Καὶ πάλιν, « Αὕτη ἐστιν ἡ κρίσις, ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον. » Οὕτω τοῖνυν δὲ τοῦ ἡλιακοῦ τούτου καὶ βλεπούμενον φωτίδας τοῖς αἰσθητοῖς δρθαλμοῖς ἡμῶν τὸν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης προκατήγγειλεν ἥλιον, γλυκύτατον πεφυκότα τῷ δυτὶ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ καταξιωθεῖσιν αὐτῷ μαθητευθῆναι, καὶ προσβλέπειν καὶ τοῖς αἰσθητοῖς δρθαλμοῖς διατρέβοντα καὶ συστρεψόμενον τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἔκαστον ἀνθρωπὸν, καὶ οὐχ ὡς ἔκαστον ἄνθρωπος<sup>28</sup>. » Ἐπεφύκει γάρ καὶ θεός ἀληθινός, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς πηροὺς πιρεσκεύαζε βλέπειν, καὶ τοὺς χωλοὺς περιπατεῖν, καὶ τοὺς κωφούς ἀκούειν, καὶ τοὺς λεπρούς ἐκαθάριζε, καὶ τοὺς νεκροὺς προστάγματι μόνῳ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγε. Καὶ νῦν δὲ γλυκύτατόν ἐστι τῷ δυτὶ τὸ πρὸς αὐτὸν ἀτενίζειν τοῖς νοεροῖς δρθαλμοῖς, καὶ τὸ ἀμήχανον αὐτοῦ καὶ θεοπρεπὲς προσβλέπειν καὶ φαντάζεσθαι κάλλος, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν μεθέξεσθαι καὶ μετουσίας φωτίζεσθαι καὶ καλλύνεσθαι, καὶ γλυκανεσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ πληροῦσθαι θείας ἀγαλλιάστεως ἐν

Τοῦτο γάρ ἤνιξατο φήσας ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής, « Οὐτε καὶ ἐκεὶ πολλὰ ζήσεται ὁ ἀνθρωπός, ἐν πάσιν αὐτοῖς εὐφρανθίσεται. » Τῷ δυτὶ γάρ πάσῃ εὐφροσύνῃς γίνεται πρᾶξεν τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπουσι τῆς δικαιοσύνης ὁ Ἡλίος<sup>29</sup>. περὶ οὐ φησι Δασιδίς ὁ προφήτης : « Ἀγαλλιάσθωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τερρθήσασιν ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ πάλιν, « Ἀγαλλιάσθε, δίκαιοι, ἐν Κυρίῳ, τοῖς εὐθέσι πρέπει αἰνέσθαι. » Εἰπὼν μέγιστος, « Καὶ μήνησθεται τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους, ὅτι πολλαὶ ἔσονται, τοῦ σκότους ἡμέρας ὡνόμασε, δηλονότι τὰς προτέρας τῆς ἀπιστίας, ἐν αἷς οὐκ ἦν ὁ ἀνθρωπός βλέψας ἐπὶ τῆς γῆς σεσωματωμένον τῆς δόξης τὸν Ἡλίον, οὐδὲ τὴν φῶς τὸ ἀληθινὸν, περὶ οὐ φησιν ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας, « Οἱ καθήμενοι ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θα-

<sup>21</sup> Joan. 1, 9. <sup>22</sup> Psal. LXVII, 5, 6. <sup>23</sup> Joan. VIII, 12; III, 19. <sup>24</sup> Psal. LXVII, 4. <sup>25</sup> Psal. LXXXI, 1.

(15) Λτ LXX habent.... Οἱ ιαδὲς ἡ πορρεύσειν ἐν σκέτει, εἰδέτε φῶς μέγα.

(16) In Vulgatis est.... Οἱ μὴ περιποτῆσει ἐν τῇ σκιᾷ...

του, ἔδει φῶς μέγα, καὶ φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. » Τὰς τοιαύτας τοίνυν ἡμέρας τὰς πρὸ τῆς ἀνατολῆς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, σκότους ἡμέρας ὥνδμασε. Πολλαὶ γάρ ἀριθμούμεναι προδήλως εὑρεθήσονται· καθ' ἃς ἐν τῷ σκότει τῆς εἰδωλολατρείας καὶ τῆς ἀθετίας ὑπῆρχε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὃν μετὰ τὴν πρόσδολεψιν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ γλυκυτάτου φωτὸς μνησθήσεται πάντως ὁ ἄνθρωπος, καὶ φῆσι προστηκόντως, Πῶς ἐν σκότει πορευομένη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ταῖς προτέραις ἡμέραις οὐκ ἐγίνωσκε τὸν ἕδιον Ποιητὴν καὶ Δεσπότην καὶ Δημιουργὸν τοῦ φωτὸς, ἀλλ' ἐλάτερον τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ τῇ αὐθαιρέτῳ τῆς διανοίας τυφλότητει διαγινώσκειν καὶ προσκυνεῖν ἀναλόγως ἐκ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων τῶν πάντων Ἀριστοτέλην καὶ Κτίστην οὐκ ἡδουλήθη τὸ σύναλον; τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης σημειώνων φησὶν, « Οὐκ ἐγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν · ἀλλ' ἐν σκότει τῆς διαβολικῆς ἐπορεύθησαν ἐξαπάτης. Εἴτα φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής. »

## § III.

*Πᾶν τὸ ἀρχόμενον ματαιότης.*

« Πᾶν τὸ ἀρχόμενον » ποιὸν; οὐδὲ γάρ ἀπροσδιορίστως οὐδὲ πάμπτων ἀδιαστέλως ἐκδέχεσθαι χρή τὸ λελεγμένον. « Ή γάρ ἂν εὐρίσκετο μᾶλλον ὃ τοῦτο φῆσαις ματαιολόγος, ὡς τὰ συνεκτικώτατα καὶ κράτιστα τῶν ἀγαθῶν ματαιότητα κεκληκώς. Ὁ γάρ τῆς δόξης Ἡλίος, ήτοι τὸ μέγα καὶ ἀληθινὸν φῶς, περὶ οὐ προσεχῶς εἶπε, « Γλυκὺν τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοὺς ὄφθαλμοὺς τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον, » ἐπὶ συντελειᾳ τῶν αἰώνων ἀνατείλας σεσωματωμένος ἐπὶ τῆς γῆς, οὐχ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ, πάλιν ἐλεύσεται πρὸς τὸ κρίναι. Καὶ γάρ ἔφασαν οἱ οὐράνιοι ἄγγελοι πρὸς τὸν μαθητὰς αὐτοῦ καὶ ἀπόστολους, « Ανδρες Γαλιλαῖοι, τι ἐστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανὸν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὗτως ἐλεύσεται, θντρόπον ἰθέασασθε αὐτὸν πορευέμενον εἰς τὸν οὐρανὸν. » Ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν Εὐαγγέλιον οὗτω φησίν. « Οταν ἐλθῃ δὲ γίδες τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. » Ός ἐντεῦθεν ἀκολούθως ἐλπίζεσθαι καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ τῶν τοῖς ἄγιοις ἐπηγγελμένων ἀποφρήτων ἀγαθῶν τὴν κληρονομίαν σαφῶς καὶ ἀντάμεψιν. Ἀρ' οὖν ἐλθεῖν ἐλπίζομεν τούτων ἔκαστον, ματαιότης ἐστίν; « Απαγε τῆς ἀτοπίας! Οὐκοῦν προσδιωρισμένως καὶ ἡμᾶς τὸ εἰρημένον.

Καὶ γάρ ἐπειδὴ γλυκὺν τὸ φῶς ἐκάλεσε καὶ τὸν ήλιον τὸ βλέπειν τοῖς ὄφθαλμοῖς ἀραιόδηρον, τῆς ἐξ ἄνθρους ἐπιφαγείσης ἀνατολῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπητιν καὶ παρουσίαν προκαταγγέλλων, ἀκολούθως προφητεύει καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν ἀτα-

A serunt, tenebrarum dies nominavit : quos, inito numero, plures suis, aperie constabit; quo tempore hominum genus in idolatriæ caligine et Dei ignoratione versabatur : quorum dierum homo, postquam verum ac suavissimum lumen asperit, omnino recordabitur, ut merito dicat : Quomo<sup>lo</sup> humanum genus in tenebris ambulans, superioribus diebus auctorem ac Dominum suum et lucis Conditorem non agnoscebat? sed pro Conditore **269** rem conditam venerabatur, et voluntaria mentis cœcitate ex rerum magnitudine atque specie, ut par erat, optimum omnium Artificem et Conditorem cognoscere atque adorare omnino noluit? Id autem ipsum et David propheta significans ait : « Non cognoverunt neque intellexerunt <sup>16</sup>, sed in tenebris perrexerunt diaboli fraude decepti. Addit deinde Ecclesiastes :

*VERS. 8. Omne veniens est vanitas (15).*

C « Omne veniens; » ecquod? Neque enim indefinite omnino atque indistincte accipiendum est hujusmodi dictum. Qui enim hoc affirmaret, sane plurimum desipere videretur, quippe qui vanitatem appellasset amplissima quæque bonorum ac præstantissima. Sol enim gloria, sive magnum verumque lumen, de quo modo dixit : « Dulce lumen, et bonum oculis videre solem, » qui sub finem sæculorum corpore amictus super terram exortus est, non ut mundum judicaret, sed ut servaret, rursum veniet, ut judicet. Nam et cœlestes angeli discipulis ejus et apostolis dixerunt : « Viri Galilæi, quid statis aspiciens in cœlum? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum <sup>16</sup>. » Quinet Evangelium salutis nostræ sic ait : « Quando venerit Filius hominis in gloria sua, et omnes sancti angeli cum eo (16)<sup>17</sup>; ut inde propriea et regnum cœlorum et inessabilium bonorum, quæ sanctis promissa sunt, hæreditatem atque mercedem manifesto sperare delibemus. Num igitur singula hæc, quæ ventura spectantur, vanitas sunt? absit res tam absurdâ. Delinete igitur, ac non sine justo discrimine dictum istud a nobis accipi decet (17). »

D μετὰ τῆς πρεπούστης διαστολῆς ἐκδέχεσθαι προσῆκε **270** Et sane, postquam dulce vocavit lumen, et bonum dixit solem oculis intueri, inhumanationem et adventum prænuntians ex alto apparentis ortus Christi Dei nostri, consequens est, ut vaticinetur et scelerum Iudæorum adversus eum temulen-

<sup>16</sup> Psal. LXXXI, 5. <sup>17</sup> Act. 1, 11. <sup>18</sup> Marc. viii, 38.

(15) Olymp. καὶ πᾶν τὸ...

(16) Luc. ix, 96. At in Vulgatis exemplaribus leges : « Οταν ἐλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ καὶ τοῦ Πτορὸς καὶ τῶν ἄγιων ἄγγέλων.

(17) Hæc in Vulgatis superiori sententia conjuncta legimus : Si annis multis vixerit homo, et in

his omnibus latatus ficerit, meminisse debet tenebrosi temporis et dierum multorum : qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita. Quæ hoc nos docere videntur, utilē esse homini memoriam supremi diei, quippe quia sub mortem denique rerum vanitas sese manifestat.

Iam ac rabiem, uno breve dicto omnem eorum conspirationem et cruentum consilium ac furorem ipsamque Christi mortem designans, quæ moliti sunt contra suavissimum Solis justitiae lumen, qui inhumanatione sua hominum genus servavit. Idcirco utique adjecit protinus :

A σθάλων Ἰουδαίων παροινίαν καὶ λύτταν, ἐν ἐνī βραχυλόγῳ τῷ πᾶν τῆς ἐπαναστάσεως αὐτῶν καὶ μιαφόνου γνώμης καὶ λύττης καὶ Χριστοκτονίας προαιντέμενος, δηλοντεῖ κατὰ τοῦ γλυκυτάτου φωτὸς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου, τοῦ διὰ τῆς Ιδίας ἐνσωματώσεως σώσαντος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Ἀμέλει τούναν ἀμέσως ἐπήγαγεν.

## § IV.

**VERS. 9.** *Lætare ergo, adolescens, ab juventute tua, et bonum faciat te cor tuum in die adolescentiæ tuæ* (18).

Tanquam si hoc diceret : Illi quidem, Judæi sci-  
licet, vana atque inania meditabuntur, allatrantes Christum ac Servatorem, clamantes : « Tolle, tolle, crucifige eum »<sup>17</sup>; tu vero, adolescens, qui nuper ad Christum certa et stabili fide accessisti, validam tene anchoram spei, quam in illo posuisti, neve amoris ejus et fidei, qua illum amplexus es, quidquam remittas; at lætare, atque vitam tuam animus tuus impleat omni bonitate, quandoquidem dignus effectus es, qui spes in Deum viventem et verum in diebus adolescentiæ tuæ, in iis nempe, quibus renatus es ex aqua et spiritu superno, et tuæ apud summum Deum adoptionis sigillum ac pignus divino baptisme accepisti (19).

**271** His autem Ecclesiastæ dictis similia atque affinita scribens Joannes theologus et maximus evangelistes, sic ait : « Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignum : scribo vobis, infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum »<sup>20</sup>. Adolescentem igitur dum et hic nominat sapiens Ecclesiastes, fide vigentem designat, quique spiritali quondam animi robore charitatem suam et spem et fidem erga Christum Servatorem Redemptoremque mundi solide constanterque proficitur, et veterem peccati exuens hominem, et novum induens Adam, a quo mortis potentia et corruptionis vis deleta est (20). Idcirco nempe adjecit sapiens Ecclesiastes, et ait :

<sup>17</sup> Joan. xix, 15. <sup>20</sup> I Joan. ii, 13, 14.

(18) Apud LXX desideratur οὖν, et scriptum est : Εν ἡμέραις νεότητός σου.

(19) In his Ecclesiastæ verbis plerique eorum, qui anagogæ seponunt, ironiam fictamque quamdiu indulgentiam contineri existimant : quæ sœpe vim habet non minorem, quam seria dissuasio et severa reprehensio. Hujusmodi illa sunt in Evangelio Matthæi (xxvi, 45) : *Dormite jam et requiescite : ecce appropinquat hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.*

Contra Hebrei serio hæc dicta, atque, ut auctor est Hieronymus : « Ad Israel astimant pertinere mandatum, cui præcipitur, ut fruatur dñitius suis, ante quam ei captivitatis tempus adveniat, et adolescentiam senectutem commutet : quidquid delectabile vel jucundum tam cordi quam oculis, apparuerit, eo, dum in promptu est, abutatur : ita ta-

men, ut se noverit in omnibus judicandum, et tam cogitationes malas, quam libidines fugiat, sciens stultitiam adolescentiæ copulatam : recordeturque semper Creatoris sui, antequam dies Babylonizac et Romanæ captivitatis adveniant, in quibus non poterit habere voluntatem. Et totum hunc locum ab eo, quod ait, *Antequam tenebrescat sol et luna et stellæ, usque ad eum locum, in quo Scriptura commemorat : Et converietur pulvis in terram suam sicut erat, et spiritus revertetur ad Dominum, qui dedit illum, super statu suæ conditionis explanavit.* Porro explanationis hujus summam, si vacat, apud Hieronymum legit.

(20) Apostoli designat dictum : *Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes rivisificantur* (I Cor. xv, 22). Vel cum ait : *Nolite menari invicem, expoliantes vos reticem hominem cum*

*Καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἀμωμος, Ακαὶ ἐν ὁράσει ὁρθαλμῶν σου· καὶ γρῦθοι, δὲι ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἀξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν· καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ πυράγας πονηριῶν ἀπὸ σαρκὸς σου, δὲι ἡ νεότης καὶ ἡ ἀραια ματαιότης. Καὶ μηκισθῆτι τοῦ Κελσοῦτός σε ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου, ὥστε οὐ μὴ θιθωσιν ἡμέραν τῆς σκιᾶς, καὶ φθάσσωσιν ἔτη, ἐν οἷς ἐρεῖς· Οὐκ ἔστι μοι ἐν αὐτοῖς θέλημα.*

*Οὐκοῦν δρα μάτην τινὲς καὶ παραφρόνως ὠήθησαν παρεγγυᾶσθαι τὸν σοφὸν Ἑκκλησιαστὴν τῷ νεανίσκῳ ἐν ταῖς ὁδοῖς τῶν ἰδίων θελημάτων περιπατεῖν, καὶ ταῖς θελκτικαῖς ὁράσεις καὶ τέρψεις τῶν ὁρθαλμῶν καταχολουθεῖν. Ἀνείλε γάρ πάντη τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἐν τῷ φάνατι, « Καὶ γνῶθι, δὲι ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἀξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν· καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παράγας πονηριῶν ἀπὸ σαρκὸς σου, δὲι ἡ νεότης καὶ ἡ ἀνοια ματαιότης. » Εἰ γάρ τὸν τῆς κρίσεως λόγον καὶ τὸν τῆς ἀνταπόδεσεως πρὸ τῶν ὁρθαλμῶν τοῦ νεανίσκου τίθησιν ἀριδήλως, δι' αὐτῶν τῶν φρτῶν καὶ παρεγγυᾶσι τὸν θυμὸν ἀπὸ τῆς καρδίας ἔξορίζειν καὶ πόρρω ποιεῖν, καὶ τῆς σαρκὸς τὰς βδελυκτὰς ἡδονὰς ὡς πονηρὰν παραβλέπειν καὶ συμπατεῖν· εἰδῆλον, ὡς τῶν ἐμπαθῶν διαθέσεων καὶ πράξεων ἀμαρτητικῶν καὶ τῶν σαρκικῶν φυλοτήτων τὸν νεανίσκον ἀλλοτριῶν, τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην ἔχειν εἰσηγεῖται καὶ τὴν ἀγαθωσύνην ἐν τοῖς ταμείοις τῆς καρδίας τῆς ἐπὶ τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν εἰλικρινοῦς ἀγάπης καὶ πίστεως, δν καὶ γλυκύτατον, ὡς καὶ τῆς δικαιοσύνης ἀνδράσαντον Ἡλίον, ταῖς αἰσθηταῖς εἰκόσι καὶ τοῖς ὄρωμένοις καὶ προχείροις παραδείγμασι τῶν ὑπερουρανίων καὶ θείων ἀρχετύ-*

*actibus suis, et induentes novum, eum, qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus, qui creavit illum (Coloss. IIII, 9): his nempe et similibus Apostoli formulis uti solemne est Patribus, sive de salute humanae generi divinitus parta sermonem habeant, sive nos ad pravos veteris vita mores emendandos novamque vitam sancte instituendam hortentur.*

(21) *Ατ LXX habent... Καὶ μὴ ἐν ὁράσει... ὁ Θεὸς ἐγ χρόσει.*

(22) *Quos hic noster accuset, plane ignoramus. Nam etsi hæc Gregorius Neocesariensis ita interpretatus est, quasi cohortatio sint quædam ad voluptatem atque ad omnia vita oblectamenta et solatia; non ille tamen ab Ecclesiaste talium magistro profecta duxit, sed veluti hominum voluptariorum pessima documenta explicavit, quæ deinde ab ipso Ecclesiaste damnentur ac rejiciantur. Sic enim disserit: Λογιζόμενος δὲ τις, ὡς καλός μὲν ὁ ἥλιος, ἡδὺς δὲ οὔτος; ὁ βίος, ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ πολυχρόνιον γενέθλιον διαπατός εὐφραντόμενον, καὶ ὡς φοβερὸν ὁ θάνατος, καὶ ἀδίον κακὸν, καὶ εἰς τὸ μῆδον ἀγρῶν, οἴεται κρήναι, πάντων μὲν ἀπολαύειν τῶν περάντων καὶ δοκούντων ἡδῶν. Συμβουλεύει δὲ καὶ τοῖς νέοις, τῇ ἐκυτῶν ὥρᾳ καταχρῆσθαι, ἀνέντας τὰς ἐκυτῶν ψυχὰς εἰς πᾶσαν ἡδονὴν, καὶ γαρίζεσθαι μὲν ἐπιθυμίαις, πράττειν δὲ τὰ αὐτοῖς δοκούντα, καὶ βλέπειν τὰ τέρποντα, καὶ ἀποστρέψεσθαι τὰ μὴ οὖτας ἔχοντα. Πρὸς δὲ τοιούτου λέξιν,*

*VERS. 9, 10. Et ambula in viis cordis tui immaculatus, et in visione oculorum tuorum; et scito, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium: et repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a carne tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est. Et memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ, usquequo non veniant dies umbræ, et appropinquent anni, in quibus dices: Non est mihi in illis voluntas (21).*

*Temere profecto atque insipienter putarunt quidam, sapientem Ecclesiasten adolescenti auctorem esse, ut eas ineat vias, quas maxime velit, atque spectaculorum illecebras et oculorum voluptates consecetur (22). Nam suspicionem 272 hujusmodi omuino sustulit, cum ait: « Et scito, quia super omnibus his adducet te Deus in judicium: et repelle iram a corde tuo, et aufer malitiam a carne tua, quia adolescentia et stultitia vanitas est. » Nam si judicii atque remunerationis sermonem ante oculos adolescentis manifesto proponit, iisdemque verbis cohortatur, ut iram ab animo prohibeat ac procui amandi, utque detestabiles corporis voluptates, tanquam nefas, despiciat ac proterat; plane liquet, eo ipsum spectare, ut adolescentem a pravis affectibus et malis actibus et corruptelis avertat, ulique spiritalem lætitiam suadeat et interiorem animi bonitatem, quæ in charitate consistit ac fide erga Christum et Deum nostrum Servatorem ac Redemptorem mundi, quem ei dulcissimum, ut item justitiae Solem appellavit, quo imaginibus olivi exemplisque vulgaribus ac paratis appellations indicaret exemplarium cœlestium ac divinorum et effectricium causarum. Illud enim dulce lumen, illæ gloriæ Sol hanc quoque lucem atque aspectabilem*

*δει: Ἄνοηταίνεις, ὃ οὔτος, μὴ προσδοκῶν τὴν ἐφ' ἀπασι τούτοις ἐκ Θεοῦ κρίσιν ἐσομένην. Πονηρὸν δὲ διωτὰ καὶ ἀσέλγεια, καὶ ρυπαρὰ σωμάτων ἡμετέρων ὑδρίς δλέθροις. Νεότητι μὲν γάρ ἀνοια παρέπεται· ἀνοια δὲ ἀγει εἰς δλέθρον. Χρή δὲ ἔτι νέον διτα φοβεροῖσι Θεὸν, πρὶν δὲ ἔστων περάδοῦνται κακοὶ, πρὶν ἐλθεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ μεγάλην ἡμέραν καὶ φοβαράν.... Id est: At vero quispiam animo repulans, et solem pulchrum esse, ei hanc vitam suavem, ac bonum longa tempora in perpetuis voluptatibus explorare, contraque rem horrendam esse mortem et malum semperium atque in nihilum adducens; faciem dum sibi censem, ut praesentibus vita commidis speciemque jucunditatis habentibus persuatur. Atque etiam juvenes admonet, ut ἀτατι flore abulantur, animos suos ad omne voluptatis genus remittentes, atque ut cupiditatibus suis obsequantur, et quæ ipsa visa fuerint, faciant, et quæ oblectationem afferunt spectent, et quæ aliter se habent, aversentur. Καὶ ego hoc tantum dixerim: Desipis, o homo, qui Dei horum omnium vindicis judicium non expectas. Sed et flagitiosa est comedessatio et libido, et impura corporum nostrorum contumelia pestilens. Juventutis enim ascela est stultitia: stultitia autem ad exitum ducit. Operæ vero pretium est, dum juvenili adhuc ἀτατι flores, Dei timore affici, priusquam malis teipsum tradas, priusquam veniat dies Domini magnus et horrendus..... (Ibid.)*

hunc solem, cum nusquam essent, constituit, imo duo magna luminaria et omnes stellas condidit, ac sola voluntate perfecit. Hanc nimurum interpretationem confirmat, illa statim subjiciens : « Et memento Conditoris tui in diebus juventutis tuæ; » auctorem humanæ naturæ eum, de quo loquimur, Solem appellans, qui hominem ad imaginem similitudinemque suam **273** formavit, et terrestrium omnium regem instituit.

παραλγθέντα νῦν ἡλιον ὀνομάζων τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτῷ τὸν ἀνθρωπὸν διατίλασαντα, καὶ βασιλέα προχειριζάμενον πάντων τῶν ἐπὶ γῆς.

Hujus, inquit, memento cunctis diebus juventutis tuæ : ac simul beneficiorum quibus, ab eo affectus es, magnorum atque multorum : perime « membra quæ sunt super terram »<sup>20</sup>, » ac dele consilia carnis, et mortis ignominias compriuens cupiditates memoria et contemplatione atque cogitatione illius, qui tua causa in crucem sublatu; mortem obiit sepultusque est, ac rursu; intra triduum a mortuis resurrexit, et vita auctor fuit. Hujus igitur assidue, inquit, memento in juventute tua, quandiu vires pares erunt temperantiae collendæ, et jejunio tolerando, et obsecrationibus peragendis, manusque tuas ad cælum protendere poteris ; quibuscum utique attollas et conjungas animum mentemque ad divinæ ejus majestatis ac gloriæ celsitudinem : ut, cum umbræ dies advenierint, et anni senectutis anteverterint, quibus non eodem modo integrum erit voluntatem ac studium in te excitare probæ vitæ et spiritualium institutorum, animum ne despondeas, memoria repetens quos tibi seposueris spiritualium certaminum fructus, et quantos in vita quamque varios pro virtute labores tuleris. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

**CAP. XII, VERS. 2.** *Usquequo non obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam* (23).

Quæ hic ab Ecclesiaste prolata sunt, signa sunt consummationis, quæ et in Evangelii auctor sacerdotiorum proponit. Ait enim : « Statim post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum commovebuntur »<sup>21</sup>; quibus denuntiat ac representat septenarie hujus vitæ finem, et gloriosum ipsius adventum secundum demonstrat (24). Quæ igitur Dominus dixit, ut ostend-

<sup>20</sup> Coloss. iii, 5. <sup>21</sup> Matth. xxiv, 29.

(23) At LXX habent : « Εώς οὖ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος... »

(24) Ia haec sane, et quæ adnexa sequuntur, interpretatus jam erat Cyrillus Hierosolymitanus : « Ήδει, inquit, ταύτην τοῦ Κυρίου παρουσίαν, καὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν ὁ Ἐκκλησιαστής, λέγων Εἰςφαῖτον, ρεαρίσκε, ἐκ τεστήρος σου, καὶ ἔντες· Καὶ πάστησον θυμῷ ἀπὸ καρδίας σου, καὶ πιρίνιαρ ποτηρίαρ ἀπὸ συρκος σου, καὶ μηδισθεῖ τοῦ κελευστέος σε· ἔως οὖ μὴ ἐλθωσιν αἱ

πτων καὶ ποιητικῶν αἵτιῶν τὰς ὄνοματίας παρανιττόμενος. Τὸ γάρ γλυκὺ φῶς ἐκεῖνο καὶ τῆς δόξης ὁ « Ἡλιος καὶ τοῦτο τὸ φῶς ἐξ οὐκ ὄντων ὑπέστησε καὶ τὸν φαινόμενον ἡλιον, μᾶλλον δὲ τοὺς μεγάλους δύο φωστῆρας καὶ πάντας τοὺς ἀστέρας οὐσίων, καὶ μόνῳ βουλεύματι κατεσκεύασε. Παρεμπεδοὶ γάρ τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀμέσως εἰπόν, « Καὶ μηδισθεῖ τοῦ κτίσαντός σε ἐν ἡμέραις νιδητός σου » κτίστην τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν παραλγθέντα νῦν ἡλιον ὀνομάζων τὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτῷ τὸν ἀνθρωπὸν διατίλασαντα, καὶ βασιλέα προχειριζάμενον πάντων τῶν ἐπὶ γῆς.

Τούτου, φησι, μηδισθεῖται ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις τῆς νεότητός σου, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεδωρημένων σοι μεγάλων καὶ πολλῶν εὐεργεσιῶν· καὶ νέκρους « τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς » καὶ κατάργει τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καὶ θανάτου τὰ πάθη τῆς ἀτιμαῖς διὰ τῆς μνήμης καὶ νεύσως καὶ διενθυμήσεως τῆς πρὸς τὸν ἀναρτηθέντα διὰ σὲ τῷ ἅγιῳ τῷ σταυρῷ καὶ νεκρωθέντα καὶ ταφέντα, καὶ πάλιν ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστάντα τριήμερον, καὶ γενοντές τῆς ζωῆς ἀρχηγὸν. Συνεχώς οὖν αὐτοῦ μιμήσον, φησιν, ἐν τῇ νεότητί σου, μέχρις ἂν ἔξισχύῃς ἐγκρατεύεσθαι, καὶ νηστεύειν καὶ προσεύχεσθαι καὶ τὰς αἰσθήτας χειρας διαπετάσειν πρὸς οὐρανὸν, συναερομένας καὶ συντεταγμένας ἔχων δηλαδὴ καὶ τὰς τῆς καρδίας καὶ νοητὰς πρὸς τὸ ὑψός τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ μεγαλωτύνης καὶ δόξης · ἵνα σταν ἐλθωσιν αἱ τῆς σκιᾶς ἡμέραι, καὶ φθάσωσιν ἐπὶ τοῦ γῆρας, ἐν οἷς οὐκ οὐτα δυνήσῃ τὸ θέλημα τῆς σῆς προσιρέσεως πρὸς τὴν σπουδαίαν ζωὴν καὶ πνευματικὴν κατάστασιν ἐνεργεῖν, μηδαμῶς ἀθυμήσῃς, ἐννοῶν καὶ διενθυμούμενος τοὺς ἀποθησαρισθέντας σοι πνευματικοὺς ἀγῶνας καὶ κόπους παντοποὺς καὶ ποικίλους ὑπὲρ τῆς ἐναρέτου ζωῆς. Εἴτα φησιν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστής :

## § VI.

« Εώς οὖ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ἐπιστρέψθωσι τὰ νέκρη δικίων τοῦ νεότου.

Τὰ λελεγμένα νῦν τῷ Ἐκκλησιαστῇ τὰ σημεῖα τῆς συντελείας εἰσὶν, & τιθησι καὶ τοῖς εἰσαγγελοῖς δὲ ποιητῇς τῶν αἰώνων. Φησι γάρ · « Εὐθέως μετὰ τὴν θλίψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, » δι' ᾧ προκαταγγέλλει καὶ παρίστησι τῆς ἐθδοματικῆς ταύτης ζωῆς τὴν ἀποπεράτωσιν, καὶ τὴν Ἑνδοξὸν

ἡμέραι τῆς κακίας · ἔως οὖ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες · καὶ σκοτισθῶσιν αἱ βλέπονται διὰ ταῖς σκοτείαις τὴν ὁρατικὴν δύναμιν αἰνισθόμενος ἔως οὖ μὴ ἀραιπῆ τὸ σχοινίον τοῦ ἀργυροῦ· τῶν ἀστέρων τὴν συμπλοκὴν διδάσκων · ἀργυροειδῆς γάρ η δύσις, καὶ συντεριζῆ τὸ ἀνθέμον τὸν χρυσόν· τὸν χρυσειδῆ οὐτως ἡλιον αἰνισθόμενος · ἡ γάρ δυναμική γνωριμός ἔστι βοτάνη πολλὰς ἔχουσα πέρικ ἀκτινοειδεῖς φυλλάδων ἐκφύεις. Καὶ ἀραιπήσονται εἰς φωτῆ

αὐτοῦ καὶ δευτέρου παρουσίαν παρίστησιν. Ἐτοι-  
νυν δὲ Κύριος ἔφησεν εἰς ἑνδεῖξιν καὶ σημασίαν  
τῆς παντελούς καὶ καθολικῆς συντελεῖας, ταῦτα νῦν  
δὲ σορὸς Ἐκκλησιαστῆς καὶ τῷ τέλει καὶ συμπερά-  
σματι τῆς ἐκάστου ζωῆς λυσιτελῶς καὶ χρησίμως;  
πρωτορεμβότειν ὑπελήρευεν· ἀτε δὴ πάντως ἑνοήσας  
καὶ διενθυμηθείς, ὡς ἐπειδὴ παράτασιν ἔκαστος;  
ἥμῶν τῶν ἀνθρώπων οὐ λήψεται τοῦ ζῆν μέχρι τῆς  
συντελεῖας τοῦ παρόντος αἰώνος· ἀλλὰ κατὰ τὴν  
ἰδίαν γενέντων τῷ βίῳ τούτῳ λειτουργήσας καὶ τῷ  
σαρκὶ, πολλῷ πρώτην τῆς συντελεῖας ἥρται καὶ μεθ-  
ίσταται τῆς ἑνεστώσῃς; ζωῆς. Διὰ δὲ τῆς ίδιας τε-  
λευτῆς ἀπίσταται τοῦ βλέπειν τοῦτον τὸν θηλιον, καὶ  
τὸν αἰσθήτον φῶς καὶ τοὺς ἀστέρας· τρόπον τινὰ  
συνεσκότασεν δὲ θηλιος ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἡ σελήνη καὶ  
οἱ ἀστέρες ἔδυσαν, καὶ συνεστάλη τὸ φῶς, καὶ τὸ  
γε ήκον τῷ τεθνήσκοι, τούτων ἔκαστον ἀνενέργητον  
ἐστι, μηδεμίαν τῷ τελευτῆσαντι παρεγόμενον λάμψιν.

Οὗτως οὖν τὰ κατὰ τὴν παντελή καὶ καθολικὴν  
συντελεῖαν προκατηγορεμένα γενέσθων, καὶ προσ-  
δοκώμενα, κανὸν ταῖς μερικαῖς τελευταῖς καὶ συντε-  
λεῖαις τῆς ἐκάστου ζωῆς, χρῆναι καλῶς φήμη προσ-  
τίκειν. Διὰ τοῦτο φησιν, «Ἐως οὖν μή σκοτάσῃ δὲ  
θηλιος καὶ τὸ φῶς καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, »  
τουτέστι πρὸ τοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ σὲ τὴν ἀποπεράτωσιν  
τοῦ παρόντος βίου, μιμησκού τοῦ κτίσαντός σε,  
καὶ φύλαττε τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ πράττε τὸ ἀγα-  
θὸν, καὶ τὴν ἐνάρετον κατόρθου ζωῆν· ἵνα μεταστῆς  
ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν εὐφροσύνης εἰς τὴν ἀνε-  
λίξητον ἀγαλλίασιν τῶν ἄγιων.

Οἱ δέ φησι· «Καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νέφη ὅπισσοι  
τοῦ ὑετοῦ, » σημαίνειν οἰτέτον, ὡς οὖν ἔτι τὸν ὑετὸν  
δὲ τελευτῆσας διέφεται παρὰ τὸν νεφῶν ὑδρευόν ἐπὶ<sup>B</sup>  
τῆς γῆς· ὥσπερ οὐδὲ σέλας ήλιασκεν ἡ σελήνης ἢ  
τῶν ἀστέρων. Εἰ δὲ καὶ τροπικώτερόν τις ἔξειλη-

τοῦ στρονθίου, καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ ὑψους δύνονται,  
καὶ θαυμοῖ δὲ τῇ ὁδῷ. Τί δύνονται; Τότε δύνονται  
τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀρχόμενον ἐπὶ τὸν ρε-  
ψελῶν τὸν οὐρανού. Καὶ κόρονται φυλαὶ κατὰ  
φυλᾶς. Καὶ τι γίνεται, ἐλόντος τοῦ Κυρίου; Ἀρ-  
θήσει τὸ δημύθιστον, καὶ παχυρήσται η ἀκρίς,  
καὶ διασκεδασθήσται η κάπαπιρις. Ως δὲ οἱ ἐγγηταὶ  
φασιν, ἀμύγδαλον ἀνθοῦν δηλοῖ τοῦ χειμῶνος  
τὸ παρελθόν. Μέλλει δὲ τὰ σώματα ἥμῶν μετὰ τῶν  
χειμῶν τότες ἀνθεῖν ἐπουράνιον ἄνθος. Καὶ παχυ-  
ρήσται η ἀκρίς, η πτερωτὴ ψυχὴ τὸ σώμα πε-  
ριβαλλομένη καὶ διασκεδασθήσται η κάπαπιρις·  
οἱ ἀκανθίδεις παράνομοι διασκορπισθῶσι. Id est:  
Noverat hunc Dominum adventum et mundi hujus  
finem Ecclesiastes dicens: Lætare, adolescentes, ab  
juventute tua. Et deinceps: Et repelle iram a corde  
tuo, et aufer malitiam a carne tua, et memento  
Conditoris tui, usquequo non veniant dies mali:  
usquequo non obscuratus fuerit sol, et lumen, et  
luna, et stellæ, ac in tenebris sint, quæ vident in  
foraminibus (cernendi facultatem significans), usque-  
quo non evertatur funiculus argenti (astrorum  
indicans complexum, horum enim species argento si-  
milis); et conteratur anthemion auri. Ita solem  
designans auro similem; anthemis enim nota herba  
est, multos habens in ambitu, tanquam radios, fo-  
liorum surculos. Et resurgent ad vocem passeris,  
et quidem de sublimi aspicient, et terrores in via.  
Quid videbunt? Tunc videbunt filium hominis ve-  
nientem in nubibus cœli, Et lamentabuntur tribus

A deret 274 ac significaret integrum universalem  
que consummationem, hæc nunc sapiens Ecclesiastis  
uniuscujusque vitæ fini ac termino bene atque  
utiliter convenire judicavit: quippe qui plane nos-  
set ac mente reputaret, quandoquidem nemini ho-  
minum datum sit, ut vitam suam producat usque  
ad sæculi præsentis consummationem, sed inus-  
quisque ea, quæ sibi oblitig, æstate, cum vitæ mu-  
nus corpori junctus impleverit, multo ante con-  
summationem tollatur, et ex hac vita transferatur:  
itaque ob interitum suum videre desinat solem  
hunc et sensibile lumen et stellas: huic quodam-  
modo solem obscuratum esse, et lunam ac stellas  
occidisse, lucemque subductam, et quantum ad  
mortuum pertinet, omnia hæc vi carere, nec ullum  
defunctio splendorem dare.

**275** Sic igitur quæ in summa et universalis con-  
summatione fore prænuntiantur atque exspectan-  
tur, in singularibus quoque mortibus et vitæ cuius-  
que consummationibus aptanda esse recte existimavit. Idcirco ait: Usquequo non obtenebrescat sol,  
et lumen, et luna, et stellæ, id est, dum tibi præsentis  
vitæ finis adventat, memento Conditoris tui, et  
præcepta ejus servato, ac quæ bona sunt agito,  
vitamque virtute regito: ut ex ea, quæ in le ore  
letitia, ad ineffabilem sanctorum exsultationem  
traducaris.

**C** Quod autem ait, Et revertentur nubes post plu-  
viam, significare putandum est, qui defunctus sit,  
non jam visurum pluviam e nubibus desfluentem in  
terras, quemadmodum nec solare lumen aut lunæ  
aut astrorum (25). Quod si quis dictum ex figura

contra tribus. (Matth. xxiv, 50: Zachar. xii, 12).  
Et quid si adveniente Domino? Floret amydalus,  
et pinguescit locusta, et dissipabitur capparis.  
Ut vero interpres aiunt, amydalus florens hiemem  
præteritam significat. Futurum autem est, ut illo  
tempore post hiemem corpora nostra cœlesti flore  
florescant. Et pinguescit locusta (pennigera scilicet  
anima corpore se induens), et dissipabitur capparis  
(hoc est iniqui spinis similes disperguntur.) Catech.  
xv, n. 20.

Est etiam senioris Epiphanius opusculum, nec  
editum hactenus, quod servat bibliotheca Albana,  
inscriptum, Μαρτυριατῶν θεοπνεύστων Γραφῶν καὶ  
ἄγιων περὶ τῆς ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς μονογενοῦς  
Θεοῦ Λόγου παρουσίας, καὶ τῶν οἱ αὐτοῦ γενομί-  
νων θυμάτων, καὶ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως  
καὶ τῆς δευτέρας καὶ μελλούσης ἐπιτραπείας. In hoc  
ad caput 93 eius titulus est, «Οὐτε δὲ θηλιος καὶ ἡ  
σελήνη σκοτιζθήσονται, in secundo scilicet Domini  
nostrí adventu, post alias auctoritates verba quoque  
Ecclesiaste in eamidem sententiam sic asserti Epiphanius,  
totum hunc locum carptim delibens: Καὶ  
οἱ Ἐκκλησιαστῆς λέγει· «Εὐφράτινον, νεανίσκη, ἐκ  
νεότητος σου, καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπάκαρδίας σου,  
καὶ μνήσθητο τοῦ κτίσαντός σε, ἔως οὐ μή ἐλθωσιν  
αἱ ἡμέραι: κακίας σου, ἔως; οὐ μή σκοτασθῇ δὲ θηλιος  
καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ σκιτάσουσιν αἱ  
βλέπουσαι ἐν ταῖς ὄπαζις.»

(25) At alii de senectutis incommodis hæc dicta  
censent; quo I senis oculi caigantes, cœlum tum

potius accipiendum existinet, omnino dixerit, nubes, id est doctores Ecclesiæ non jam tibi imbreu demissuros spiritalis vita ac virtutis bonaue institutionis; sed quantum ad te pertinet, qui ex hac vita migraveris, reversuros post talem pluviam, sive nihil amplius in tua commoda effusuros. Itaque oportet, inquit, ut antequam haec contingent, benum certamen certes, ac virtutis curriculum labores, eorumque nihil prætermittas, quæ amoris ac fidei tua erga Deum sinceræ ac perfectæ indicia sint. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

Α φέναι οιηθεὶ τὸ εἰρημένον, φῆσει πάντας, ὡς Τὰ νέφη, τουτέστιν οἱ διδάσκαλοι τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ ἔτι σοι τὰς περὶ τῆς πνευματικῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ διδασκαλίας ὄμβρήσουσιν· διὸ δον ἔχει εἰς οἱ τὸν μεταστάντα τῆς παρούσης ζωῆς, ἐπιστρέψουσιν ὅπισα τοῦ τοιούτου ὑετοῦ, τουτέστι καθυστερήσουσι, μηδαμῶς αὐτὸν σοι προχέοντες. Χρὴ τοινύ πρὸ τοῦ ταῦτα πάντα γενέσθαι, φησι, τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνίζεσθαι καὶ τρέχειν τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς καὶ πάντα τὰ σημαντικὰ διαπράττεσθαι τῆς πρὸς Θεὸν εἰλικρινοῦς καὶ τελεῖς ἀγάπης καὶ πίστεως. Εἴτα φῆσιν δὲ σφόδρας Ἐκκλησιαστῆς·

### § VII.

**276 VERS. 3, 4.** *In die, quo commoti fuerint custodes domus, et perversi suerint viri fortitudinis, et cessaverint molentes, et immunitæ fuerint; et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, et clauserint ostia in foro, in infirmitate vocis molentis. Et consurget ad vocem volucris, et humiliabuntur omnes filiae carminis, et de sublimi aspicient, et terrores in v' a; et florebit amygdalum, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparis* (26).

Dum in describenda atque designanda cujusque morte et transmigratione talia proseri sapiens Ecclesiastes, auditores incitare vult atque impellere, ut ante mortis extremique diei et hore adventum assiduam Conditoris sui memoriam habeant, atque ad ipsum mentem animumque intendant, omnemque illi cultum, qui debetur, et pios homines decet, sancte exhibeant, ac vitam, quantum fieri potest, labis immunem agant, præbeantque seipso omni recte factorum genere locupletes et justitiae fructilis plenos. Ait enim : « In die, quo commoti fuerint custodes domus, et perversi fuerint viri fortitudinis. » Existimo autem, significari ab eo rationales animæ facultates, intellectum polissimum et cogitandi vim, quibus ratiocinamur, et quæ potiora sunt, et salutifera, corporeis usi membris, tanquam instrumentis, sic suscipere possumus, ut Deo grata sint (27). Igitur ante, inquit, quam dies ejusmodi adveniat, qua die commovebuntur naturalis domiciliis custodes, id est imbecilles sient. **277** ac viribus destituentur, quæ virtutis facta præstare pos-

quoque, cum post pluviam serenum sit, nubibus obductum videant. Drusius vero tropum esse putabat, velut si scriptum esset : *Et mala malis succedant; quam explicationem Grotius quoque amplexus est. Idem quæ de sole et luna et stellis prolata sunt, allegoriam esse opinantur, quæ seuetutis tristitiam moeroremque designat. Nam sæpe sacris in Litteris per ortum occasumque solis ac siderum leta et tristia adumbrantur. Ut cum ait Isaías : Non occidet ultra sol tuus, et luna tua non minuetur (Isa. lx, 20). Vel cum Ezechiel vaticinatus est : Et operiam, cum extinctus fueris, celum, et nigrescere faciam stellas ejus, solem nube tegam, et luna non dabit lumen suum. (Ezech. xxvii, 7).*

B Έρ ήμέρα, ἐτὶ η ἀρ σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἀνδρες τῆς δυνάμεως καὶ ἀργήσωσιν αἱ ἀλιθουσσαι, καὶ διλιγώθησωται· καὶ σκοτῶσωσι αἱ βλέπονται ἐτὶ ταῖς δικαῖοτας, καὶ πλειστοις θύφας ἐτὶ ἀγροῦ, ἐτὶ ἀσθετικαὶ ταῖς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ἄσματος, καὶ ταῖς διαθέσεις τοῦ ὑφονται, καὶ θαυμοῖ ἐτὶ τῇ ὁδῷ· καὶ ἀρθήσει τὸ ἀμύδραλον, καὶ παχυνθήσεται η ἀκρίς καὶ διασκεδασθήσεται η κάππαρις.

C Πρὸδιαιρέψων καὶ χρακτηρίζων τὴν τελευτὴν ἑκάστου καὶ τὴν μετάστασιν, ταῦτα φῆσιν δὲ σοζός Ἐκκλησιαστῆς, διαναστῆσαι καὶ παρορμῆσαι βουλόμενος τοὺς ἀκροατὰς πρὸ τῆς ἀφίξεως τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευταίας ἡμέρας καὶ ὥρας, τὴν τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς ἔχειν μνήμην ἐνδελεχῶς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνατείνειν τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν, καὶ πάσαν τὴν κεχρεωστημένην καὶ πρέπουσαν ἀνθρώποις θεοσεβέσι λατρεῖσαν αὐτῷ προσάγειν, καὶ ζωὴν κατὰ τὸν νατὸν ἀναμάρτητον κατορθοῦν, καὶ παριστῆναι τοῖς πάσῃς ἀγαθοπραγίας μεστοῖς καὶ πλήρεις καρπὸν δικαιούντης. Φησὶ γὰρ, « Ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ἦν σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἀνδρες τῆς δυνάμεως. » Οἶμαι δὲ δηλοῦν τὰς λογικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, νοῦν καὶ διάνοιαν μάλιστα, δι' ὧν λογικέμεθα, καὶ τὰ κρείττω καὶ σωτηρίας ἔχομεν καὶ διὰ τῶν σωματικῶν μελῶν, ὡς δι' ὄργανων, τὰ ἀγάνοντα τῷ Θεῷ πράττειν δυνάμεθα. Πρὸν οὖν ἔλθειν, φησι, τὴν τοιαύτην ἡμέραν, η σαλευθήσονται τῆς φυσικῆς οἰκίας οἱ φύλακες, ηγουν ἔξασθησονται καὶ κατοκλάσουσι πρὸς τὸ ποιεῖν τὰ ἔργα

D (26) At multa variant apud LXX : habent enim «Ἐν ἡμέρᾳ η ἔτι σαλευθῶσι ... καὶ ἥργησαν αἱ ἀλιθουσαι, ὅτι ὀλιγώθησαν, καὶ σκοτάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐτὶ ταῖς ὄπαις · καὶ κλείσουσιν ... καὶ εἰς τὸ θύρονται ... καὶ ἀνθήσῃ τὸ ἀμύδραλον, καὶ παχυνθῇ η ἀκρίς, καὶ διασκεδασθῇ η κάππαρις. Auctorat vero Olympiodorus ab alio interprete reddi. "Οτι τότε ἀνθεῖ τὸ ἀμύδραλον, καὶ παχύνεται η ἀκρίς, καὶ διανοίγεται η κάππαρις.

(27) Corpora nostra sacris in Litteris domos quandoque appellari constat; ut cum ait Job : Quanto magis hi, qui habitant domos luteas, qui terrenum habent fundamentum, consumuntur velut a tinea (Job iv, 19). Et cum Paulus scripsit : Scimus enim, quantum si terrestris domus nostra hujus

τῆς ἀρετῆς, καὶ εἰ διαστραφῶσιν οἱ ὄνδρες τῆς δυνάμεως (σημαίνει δὲ τὰς αὐτὰς δυνάμεις τῆς νοερᾶς τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆς· αἱ πρὶν διαστραφῶσιν, ήγουν ἀποστρεψάσι τὰ τῆς αἰσθητῆς καὶ παρούσης ζωῆς, καὶ προσενέουσι καὶ ἐπικλίνουσι τὰς αφῶν ἐνεργείας πρὸς τὴν μέλλουσαν καὶ νοητὴν, πρὸς τὴν ἡδην καὶ πορεύεσθαι μέλλουσιν), ἐναγάνωις εὑρέθητε πάντοτε, καὶ διαλογίζουν καὶ διεννοοῦν καὶ λέγε καὶ πρᾶττε τὸ ἀγαθόν. Ἰν' ὅταν εἰς τὴν τοιαύτην ἔθης ἡμέραν, ἔτοιμος εὑρέθης πρὸς τὴν ἔξοδον, καὶ φήσῃς πεπαρδήσασμένως μετὰ τοῦ προφήτου Δαΐδα, « Ἡτοι μάσθην καλούν ἑταράχθην, » καὶ πορευθῆς ἐν ἀγαθαῖς ἐλπίσι πρὸς τὸν Ἰδιον Κτίστην καὶ κριτὴν δίκαιον καὶ ἀπροσωπάληπτον, δε ἀποδώσει ἐκάστηπε κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ πρὸς ἀπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.

« Φύλακας » μὲν οὖν καὶ εἰ τῆς δυνάμεως ὄνδρες, καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, τὰς δυνάμεις ὠνόμασε τῆς ψυχῆς· αὗται γάρ εἰσιν αἱ φυλάττουσαι καὶ τὴν ἔξωθεν ἡμῶν καὶ πηλίνην οἰκίαν καὶ τὴν ἐντὸς ἀντικαθιστάμεναι· διὸ τῶν ἐμπόνων λογισμῶν τοὺς νητοτοῖς ἡμῶν ἀντιπάλοις καὶ δυσμενεῖς· καὶ μεταχειριζόμεναι τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστι ἥημα Θεοῦ, καὶ « Ταῖς πρωταῖς ἀποκτείνουσαι πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς τῆς γῆς, » ήγουν τὰς ἀμαρτητικὰς ἐνθυμήσεις. Διὰ τοῦτο γάρ καὶ εἰ τῆς δυνάμεως ὠνόμασθησαν « ὄνδρες. » Φυλάττουσαι δὲ καὶ τὴν πηλίνην οἰκίαν τοῦ σώματος, διαχρίνουσαι καὶ διαστέλλουσαι τῶν ἀρετῶν, καὶ οὐχ αἰρετῶν ἔδωλμῶν τὰς μεταλήψεις, καὶ τὰς σωστικὰς τῶν ἀτραπῶν ἀπὸ τῶν φθαρτικῶν. Εἰπών δὲ, « Καὶ ἀργήσωσιν αἱ ἀλήθουσαι καὶ διλγαθήσωνται, καὶ σκοτίσωσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς, » τῶν σωματικῶν δργάνων τὰς ὄνομασίας ἐδήλωσε, φάσκων δργῆσαι τοὺς ὄδντας, ἤτοι τὰς μύλας, δι' ὧν τὴν

A sint, jamque « viri fortitudinis perversi fuerint » (significat autem easdem facultates intelligentis animæ hominis, quæ priusquam perversæ fuerint, sive antequam sensibilis hæc vita immutetur, ad futuram et spiritalem, ad quam transituræ sunt, convertunt et inclinant vim suam); fac, semper in certamine inveniaris, cogita, meditare, loquere, age quod bonum est: ut cum ad eam diem perverneris, paratum te ad exequendum exhibeas, et cum Davide propheta dicas fidenti animo: « Paratus sum, et non sum turbatus »<sup>21</sup>, ac bona spe fretus ad Conditorem tuum et justum æquumque judicem pergas, qui singulis, pro iis quæ gesserint, vel bonum vel malum reddei.

B « Custodes » igitur et « fortitudinis viros, » ut nos interpretati sumus, facultates animæ appellavit; ipsæ enim sunt, quæ externum hoc nostrum et luteum domicilium tacentur, quæque laboriosa cogitatione contra spiritales adversarios hostesque nostros internum defendunt: educentesque spiritus gladium, quod est verbum Dei <sup>22</sup>, « in matutino interficiunt omnes peccatores terræ <sup>23</sup>, » mortiferas scilicet cogitationes. Idcirco enim et « viri fortitudinis » dictæ sunt. Custodiunt autem luteum quoque corporis domicilium, secerentes separantesque ex edulibus quæ edendi causa legenda sunt, ab iis quæ repudiare oporteat, et semitas quæ ad salutem, ab iis quæ ad perniciem ducunt. Cum autem ait: « Et cessaverint molentes et imminutæ fucrint, et in tenebris sint quæ vident in foraminibus, » corporeorum scilicet instrumentorum appellations indicavit, cessare dicens dentes sive molas, quibus cibum molimus (28); sicut et David propheta ostendit:

<sup>21</sup> Psal. cxviii, 60. <sup>22</sup> Ephes. vi, 17. <sup>23</sup> Psal. c, 8.

*habitationis dissolvatur quod ædificationem ex Deo habemus Domum non manufactam, æternam in celis.* (II Cor. v, 1.) Idcirco custodes domus videntur aliis esse manus et brachia, Viri vero fortitudinis crura pedesque: quoniam nempe vires in secessitate franguntur, et vicinam corporis dissolutionem demonstrant. Sed Gregorio Neocæsariensi, qui hæc omnia de supremi judicii die prolata censuit, custodes angelii sunt cœlestes, in quorum tutela orbis est: *Kinēthōnta δὲ αἱ ὑπέρτεροι δυνάμεις ἐν ἑκेनτῷ τῷ τῶν ὅλων χειμῶνι καὶ ταράχῳ, οἱ κοσμοφύλακες ἀγγελοι.* Id est: *Commovebuntur vero in illa rerum omnium temestate ac tumultu superiores virtutes, orbis custodes angeloi.* (*Ibid.*)

(28) Ille vero et recentiores interpres plerique omnes eodem explicant modo: non bene tamen, si Mazochium audiamus. « Apud Græcos, inquit, αἱ ἀλήθουσαι sunt feminæ molitrices, participio, quod saxe sit, pro verbal nomine usurpatο, ut Matth. xxiv, 41, Δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μυλῶν· μὲν παραλαμβάνεται, καὶ μὲν ἀφίεται. » Tum alias profert veterum auctoritates, quibus tritici molendi curam ad ancillas pertinuisse ostendat. Addit deum: « Hæc eo dixi, ut appareat, inscite facere quicunque illud molentes non aīl feminas, sed ad dentes, (Heb. fem. θνητοῖς scinnain) referunt, aut vero hac aliter interpretantur. » Porro Mazochii interpretationem confirmat Gregorius Neocæsariensis, quia quācum ille hujus auctoritate usus non

est. (*Spic. Bibl. tom. II, p. 222.*) Sic nempe Gregorius hunc Ecclesiastæ locum exponit: « Οἱ παύσασθαι μὲν ὄνδρας δυνάστας, παύσασθαι δὲ καὶ γυναῖκας ἐργαζομένας φευγούσας εἰς τὰ σκοτεινὰ τῶν οἰκημάτων, κεχλισμένων διπασῶν τῶν θυρῶν, καὶ τις γυνὴ τοῦ ἀλήθευτοῦ ποσχομένη διά τὸ δέος, ἰσχυράτη φωνῇ χρήσεται, ὡσπερ λεπιότατον δρεον, διπασται δὲ ἀναγοραὶ γυναικεῖς εἰς γῆν πεσοῦνται, καὶ πόλεις καὶ αἱ τούτων ἀρχαὶ αἱ μιαφόνοι, περιμένουσαι τὴν ἄνωθεν κολασιῶν, ἐντάντος καιροῦ πικροτάτου καὶ αἰματῶδους, ὡσπερ, ἀνθούντος ἀμυγάλου, καὶ συνεγών ἐπικειμένων κολάσεων ὡσπερ πλήθους ἐφιπταμένων ἀκριδῶν καὶ ἐπιοδῶν ῥιπτουμένων τῶν παρανόδων, ὡσπερ μελινῆς καὶ εὐκαταφρονήτου καπτάρως. Id est: *Uti et viri præpotentes conquiescant, et mulieres operandi finem faciant, in obscuras et caliginosas aedium partes fugientes, januis omnibus clausis; ac mulier quædam, mole operam dare ob metum desinens, peregrini vocē, instar tenuissimæ avicula, utetur, alique omnes impure mulieres in terram corrulent, et urbes et earum magistratus immanes et anguinarii supernum supplicium expectantes, ingruente acerbissimo et cruento tempore, quasi florente amygdala, continuisque penitus incumbentibus, velut numeroso quodam volantili locustarum agmine, ac de medio ejectis et sublati flagitiosis hominibus; haud secus ac nigra quodam et despiciabili cappare.* (*Ibid.*)

**dit.** 278 cum ait : « Deus concret dentes eorum in ore ipsorum : molas leonum confregit Dominus (29) ; » atque pupillas etiam oculorum immunitum iri, extenuata quæ prius inerat, videndi facultate, easque demum otiosas plane futuras in foraminibus. Nam in orbibus oculorum tanquam in foraminibus sedem suam pupillæ circumscrip' am habent ac septam, atque inde videndi vim exserunt al subjectas res percipiendas ac dijudicandas. Et propterea qua hora naturæ vires infirmatae fuerint, ipsæ etiam simul debilitantur, ac primum quidem livore incipiunt ac prorsus caligant : deinde omnino obscurantur, ostia sua in reliquum claudentes, quæ et foramina nominavit, ut non jam videant aut dignoscant quemquam ex iis quæ in foro, sive in hac vita sunt.

βρῶσιν ἀλήθομεν· καθίς πρεξεμφανεῖς· καὶ Δαδίδ ὁ προφῆτης εἰπών· « Ό Θεὸς συντρίψει τοὺς δόδοντας αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, τὰς μύλας τῶν λεβντῶν συνέθλασεν δὲ Κύριος. » Καὶ μέντοι τὰς κόρας διλγωθήσεσθαι τῶν δοφθαλμῶν πρὸς τὴν δρατικὴν ἐνέργειαν προηγουμένως, ἐπειτα δὲ καὶ σχολάσαι παντελῶς ἐν ταῖς ὁπαῖς. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κύκλοις τῶν δοφθαλμῶν, ὡς ἐν ὁπαῖς αἱ κόραι περιγεγραμμένην οἶον ἐν περιοπῇ τὴν ίδιαν ἕδραν ἔχουσαι, τὴν δρατικὴν ἐκεῖθεν δύναμιν ἀφίσαι πρὸς τὴν τῶν ὑποειμένων πραγμάτων ἀντιληψίεν καὶ διάκρισιν. Καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἣν ὥραν τῆς φύσεως ἔκασθενήσασιν αἱ δυνάμεις, συνασθενοῦσι καὶ αὗται· καὶ πρῶτον μὲν πελιδνά καὶ παντελῶς ἀμυδρὰ δέρκουσιν. ἐπειτα καὶ σκοτίζονται παντελῶς, Β κλίσσασι λοιπὸν τὰς ίδιας θύρας, διὰ ὧνόμασε καὶ ὁπάς, ὡς μηκέτι βλέπειν ἢ διαγινώσκειν τινὰ τῶν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ.

Ἄλμετι τοῖνυν ἐπήγαγεν, « Ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθούσης » μόγις γὰρ καὶ τὰ χειλὶα κινῶν τοῦ στόματος, ἀσθενεστάτην φωνὴν προσάλλεται διὰ τῆς γλώττης καὶ τῶν δόδοντων. Ταῦτα δὲ χαρακτηριστικὰ καὶ σημαντικὰ τῆς ἐκάστου τελευτῆς ἦτοι συντελείας εἰσίν. « Εἴτε γε μὴν καὶ διφτοῦ· καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ἄτματος, » τὴν αὐτὴν παρίστησι κατὰ τὴν τελευταίαν ὥραν ἀσθενεταν τῶν φυσικῶν δργάνων. Τῶν γὰρ φωνητικῶν δργάνων ἡσθενκότων, ἀτε δὴ καὶ θυγατέρες τοῦ ἄτματος προστήρευσεν, οὐδεμίαν προσάλλεται: λαλάντης δὲ πρὸς Θεοῦ δοξολογίαν δὲ πρὸς δύμιλαν ἀνθρώπων. 'Αλλ' ἐφεστηκότων ἐξ ὑψους τῶν ἀπεσταλμένων ἀγίλων ἀγγέλων ποιήσασθαι τὴν ἔξιδον καὶ τὴν διάστασιν τῆς φυχῆς ἐκ τοῦ σώματος δρῶσιν αὐτοὺς αἱ βλέπουσαι κόραι τὰ αἰσθητὰ πρὶν αἰσθητῶς, νῦν νοητῶς· καὶ θάμβος; αὐτὰς λαμβάνει διὰ τὴν προκειμένην πορείαν, ἥν οὖπω καὶ μέχρι τότε διέγνωσαν. Τοῦτο γὰρ ἐσήμανεν εἰπών, « Καὶ γε ὅπδοῦσις δύονται, καὶ θαμβοῖς ἐν τῇ ὥδῳ, τούτεστιν δύονται τοὺς ἀπεσταλμένους καὶ καταεληλυθότας ἐξ ὑψους, καὶ θάμβει καὶ δειματι συσχεθήσονται διάτηγη ἀσυνήθη καὶ παράδοξον θέαν.

(29) Psal. lvii, 7. At LXX habent συνέτριψε.  
(30) Rursus ad hunc locum aīnotat Mazochius (ibid.), ex moliticis, ut ipse ait, rose omen captasse antiquos. Exemplum autem ex Homero petit, ubi Ulyssem inducit omen sibi duplex ab Iove petentein (*Odyss. l. xx, a. v. 98*); ibi enim legimus peracta obsecratione mulierem pistrinensem statim evanisse :

Φέμην δὲ ἐξ οἰκείου γυνὴ προέκεν ἀλετρίς  
ΙΙησίον, ἐνθ' ἄρα οἱ μύλαι εἴσατο ποιμένι λαῶν.  
Τῷοι δὲ δύστεκα πάσαι ἐπερρόωντο γυναικεῖς,  
Ἀλφίτα τεύχουσαι καὶ ἀλείατα, μυελὸν ἀνδρῶν.  
Αἱ μὲν ἄρδαλλαι εἴδον, ἐπειδὴ παρὰ πυρὸν ἀλεσσαν.  
« Η δὲ μὲν οὐστα παύεται, ἀφαυροτάτη δὲ ἐτέτυχο.  
Η δὲ μύλην στήσασα, ἔπος φάτο, σῆμα ἀνακτι·  
Ζεὺς πάτερ, etc.

i l est, ut verbis utar veteris sodalis et contubernialis mei, culti doctique viri. Bernardi Zamaglæ :

Nec minus et vocem mulier captiva repente  
Sustulit inclamans penetrati in sede, ubi stabant

D Marmoreæ moles tundendis frugibus aptæ.  
Quas famulæ urgebant bissenæ, frangere semper  
Et cererem jussæ, baccas et pinguis olivi.  
Jamque aliae pensis defunctæ corpora somno.  
Fessa dubant; sociis tantum hæc ex omnibus una  
Ægra magis, neendum cessans, revolubile saxum  
Continxuit, lætumque omen sic edidit ore:  
O regis, etc.

Vides, opinor, quam parum hæc ab iis discrepant quæ modo ex Gregorii Neocæsariensis interpretatione retulimus: ut suspicari liceat, Salomonem atque Homerum, qui æquales suisse putantur, in communium temporum consuetudine delibanda consensisse.

(31) Aquilam Noster sequi videtur, cum sententiam Hebraicam ille sic reddat: Καὶ κλιθήσονται πάντα τὰ τῆς φόνης· sive: *Et inclinabuntur omnia quæ ad canum faciunt.* At plerique recentiorum puellas cantrices designari putaverunt, neque secus Neocæsariensis Gregorius, cuius paulo ante verba retulimus.

Ο δέ φησι, « Καὶ ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ πα-  
γυνθήσεται ἡ ἄκρις, καὶ διασκεδασθήσεται ἡ κάπ-  
παρις, » τὴν ἀμαρτητικὴν τοῦ βίου τούτου πικρὰν  
παρελθεῖν αἰνίττεται διὰ τῆς καππάρεως. Φύσει γάρ  
τὸ φυτὸν τοῦτο πικρὸν καὶ ἀκανθῶδες ἔστι καὶ πλή-  
ρες; ἀηδίας, εἰ καὶ τις κατασκευαῖς μεταβέλλεται  
πρὸς ἐδαῶδην αὐθίς τοῖς ἀσθενοῦσιν. Ἀνθήσειν δὲ τὸ  
ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθήσεσθαι τὴν ἄκριδα φῆσας,  
τὸ πνευματικὸν καὶ νοητὸν ἔσται καταλαμβάνειν τὰς  
τῶν δικαίων φυχὰς μετὰ τῆς παρούσης ζωῆς ἕξ-  
εδου προκατήγγειλεν, παρεικάσας αὐτὰς ταῖς ἄκρισι  
διὰ τὸ τοῦ ζώου πτηνὸν καὶ σφοδρὸν πρὸς ἀναρε-  
τικὴν ἐνέργειαν τῶν ὄντων ἀν δ' ἀηδιούργης βουλη-  
θεῖη. Τοιαύτη δὲ καὶ πᾶσα φυχὴ τῶν δικαίων ἔστιν  
ἀναπροσα, καὶ καταργοῦσα πάσας τὰς ἀσυρφόρους  
δικήσεις τῆς κακίας μετὰ τὴν ἐκ τῶν ἐνταῦθα με-  
τάστασιν. Καὶ τῇ ἀνθήσει δὲ τοῦ ἀμυγδάλου παρε-  
κάσει τὰς καθαρὰς φυχὰς καὶ φωτοειδεῖς λευκὸν γάρ  
τοῦ ἀμυγδάλου τὸ δινθός, καὶ πρῶτον γινόμενον,  
κατὰ τὸν καιρὸν δηλονθήτι τοῦ θαρός. Ο δὲ παρει-  
κέρικε διὰ μέσου τῶν στίχων, « Καὶ ἀναστήσεται  
εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, » οἷμα τὴν νέκρωσιν τῆς  
ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν ταυτῷ καθυπογράφειν ἔμα  
καὶ συνημμένας προκαταγγέλλειν καὶ τὴν ἀνάστα-  
σιν, ἡ γενήσεται κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἑσχάτης καὶ  
τελευταῖς ἡμέρας ὅταν ἡ ἀρχαγγελικὴ σάλπιγξ φω-  
νίσῃ, τ καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθῶσιν ἀφθαρτοί, » πάντες  
οἱ ἐπ' αἰώνος. Στρουθίου γάρ φωνὴν τοῦ ἀρχαγγέλου  
τὴν προκατηγγελμένην καὶ προκηρυτομένην σάλπιγ-  
γα προσηγόρευε διὰ τὸ κοῦφον τῆς Ιωάς πτήσεως καὶ  
καθαρὸν ἐν διαταῖς. Πιθερμεποδοὶ δὲ τὴν τοιαύτην ἐκ-  
δοχὴν καὶ διὰ τῶν ἀμέτωπων ἐπομένων. Φησὶ γάρ·

## § VIII.

« Οτι ἐκορεύθη ἀρθρωτος εἰς οἶκον αἴωνος αὐ-  
τοῦ, καὶ ἐκύλωσαν ἐν ἀγροῖς οἱ κοπτόμεροι,  
ἔως οὗ μη ἀταραπῇ σχοινίοις τοῦ ἀργυροῦ, καὶ  
συντριβῇ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσοῦ, καὶ συντρι-

» I Cor. xv, 52.

(32) Varios capparis parandi modos et magnos in medicina usus enumerat Plinius (*H. N.* lib. xx, c. 45): « Dentium, inquit, dolores sedat tritum ex acto semeni decoctum vel manducata radix. Infunditur et aurum dolori decoctum oleo. Ulce-  
ria, quæ phagedenias vocant, folia et radix recens cum melle sanant. Sic et strumas discutit radix parotidas vermiculosque cocta in aqua. Jecinoris quoque malis medetur. Dant et ad tænias in aceto et melle. » Alia hujusmodi, si tanti est, ibi-  
dem invenies: quædam et Celsus suppeditabitur. Plura Græci Dioscorides et Galenus.

(33) Athanasius ad Matthæi cap. iii, v. 4. In eo nempe commentario, qui a Montauconio editus est (*Collect. nov. tom. II.*, p. 27), cum de Joannis Baptista silvestri victu ageret, cuius esca erat Ἀκρί-  
δες καὶ μέλι ἄγριον, sive ut est in vulgatis, locusta et mel silvestre hæc addit: « Οτι δὲ καὶ [ἡ] βοτάνη τίς ἔστιν ἄκρις λεγομένη, δ Σολομῶν ἡμᾶς διδά-  
σκει λέγων: Ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθή-  
σεται ἡ ἄκρις. Id est: Quod vero et herbæ genus quoddam sit Acris dictum, hoc Salomon edocebat his verbis: Floredit amygdalum et pinguescit acris. Atqui hæc Salomonii Hebraica est δρῦν locusta sci-  
llet, non herba: quidquid demum de Joannis cibo sentiendum sit, quis de re variae Patrum, variae re-  
centiorum sententiæ: quas egregie exposuit Bo-

A Quod autem ait: « Et floredit amygdalum, et pinguescit locusta, et dissipabitur capparis, » *capparis* quidem nomine flagitiosam vitæ hujus acerbitate præterituram significat. Natura enim frutex ille acerbus et spinis obsitus est atque molestiae plenus, quanquam compositionibus quibusdam ægrotis paratur postea in esum (32). Cum autem fore dixit, ut amygdalum floreat et locusta pingue-  
scat, futurum prænuntiavit, ut justorum animæ post presentis vitæ exitum vere potiantur spirituali ac cœlesti; easque locustis comparavit, quod animal voluere sit, et magna violentia feratur ad ea destruenda, quæcumque summus auctor veluerit (33). Talis **280** vero et omnis anima justorum est, quæ postquam inde discesserit, noxias omnes nequitæ affectiones perimit atque aboleat. Amygdalo autem efflorescenti assimilavit puras animas et luce splendentes. Albus enim amygdali filos est, et primus, veris scilicet tempore, appareat. At vero quod mediis versibus interseruit: « Et consurget ad vocem volucris, » eo mihi videtur simul humanæ naturæ interitum describere, et resurrectionem conjunctim prænuntiare, quæ ultimi et supremi diei tempore futura est, cum archangeli tuba inclemaverit, « et mortui resurgent incorrupti », omnes qui a seculo fuerint. Volucris enim vocem appellavit prænuntiatain Nam et prædicatam archangeli tubam ob levitatem, opinor, volatus et puritatem vitæ (34). Hujusmodi autem interpretationem iis etiam confirmat, quæ protinus sequuntur. Ait enim:

## C

Vers. 5. Quoniam ivit homo in domum æternita-  
tis suæ, et circuierunt per foras plangentes: usque-  
quo non exortat suniculus argenti, et conteratur  
flosculus auri, et conteratur hydria super terram: et

D chartus, et ex eo Sviscerus. Sed tamen Bochartus idem alia pertractans (*Hiero.* p. II, cap. 8), cum hunc Ecclesiastæ locum attigisset; et Arabibus se didicisse ait istud δρῦν significare etiam geminum femoris caput, quod anatomici appellant Ἀμφιέ-  
φαλον: inde vero cum ingredientis incipiat motus, merito de sene dictum esse, et pinguescit, id est, ingraescat locusta, nempe senis femur, ut agre vestigium facere possit. At lege sis et Hieronymi explanationem. Totam contra Ecclesiastæ sententiam tropo explicato, sic reddunt recentiores interpretes: Et canescet caput, et debilitabitur corpus, ut locu-  
sta ipsa insiliens oneri illi sit: et appetitus extin-  
guetur. Quæ senectutis incommoda recensuerat ille Davidis hospes Berzellaius Galaadites, cum Hiero-  
solymam concedere juberetur: Quot sunt, inquiens, dies annorum vitæ meæ, ut ascendam cum rege in  
Ierusalem? Octogenarius sum hodie: nunquid vigent  
sensus mei ad discernendum suave aut amarum?  
aut delectare potest servum tuum cibus et potus? vel  
audire possum ultra vocem cantorum alique cantati-  
cum? (II Reg. xix, 34.)

(34) Qui vulgarem sensum sequuntur, volucris voce gallicinum significari arbitrantur, sive quar-  
to veterum vigiliam, quo tempore senes jam ex-  
pergefacti, cum longiore capere somnum non pos-  
sunt, quietis impatientes a lecto surgunt.

*convolvetur rota ad cister nam, et revertetur pulvis A interram sicut erat, et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum* (35).

Clarissimum est et omnibus manifestum, dominum hominis æternam, in quam is perrexit sepulchrum appellari : **28** ac merito post descripta definitaque signa ægrotanti et animam agenti et emorienti additum esse sepulcrum, in quo excipiatur hospitio, vel potius ubi inhabitet usque ad communem et universalē resurrectionem, ut David propheta expressit, cum ait : « Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitatbo, quoniam elegi eam »; domicilium significans subterraneum, in quo ubi defunctus homo pervenit compositusque est, concursant qui lamentantur et lugent eum in foro, id est qui in hac vita superstites sunt, quod ipsum non amplius oculis suis inter viventes visuri sint. Id autem quidnam faciunt ob generis affinitatem charitatemque naturæ ac quemdam amoris ardorem, aut ob beneficiorum multorum memoriam, quibus jam sibi carendum intelligunt, aut ob universalem virtutem vel nequitiam defuncti. Atque hi utique ob ejusmodi causam : alii vero ob hanc plorant defunctos ac lamentantur, hunc quidem, quod ex vita in mortem æternam abierit ; illam quod præclarorum factorum ejus lumen occiderit, nec jam eos, a quibus colebatur, virtutum suarum splendore illustret.

Neque hæc raro contingunt, qui que superstites fuerint, tandem defunctos plorare ac deflere pergent, quandiu mundus hic existat, nec consummationem subierit rerum conversione mutatus in melius. Nam hoc significavit cum dixit : « Usquequo non avertatur funiculus argenti, et conteratur flosculus auri. » Argenti enim funiculus præsens vita est, cui pars et sors argentum est, cui vita consociatur aurum veluti rosa quædam florens, et auri argenteique cupidos demulcens : nam dictio nem hanc etiam Moyses ille Dei contemplator sic accepit, cum ait : « Quando dividebat Altissimus gentes, qui dispersit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum angelorum Dei, et factus est pars Domini, populus ejus Jacob, funiculus hereditatis ejus Israel »<sup>33</sup>. Nec minus Sophonias divinus propheta de ea, quæ hic indicatur, parte funiculum diserte intellexit ; ait enim : « V. e qui habitatis funiculum maris, incolæ Cretensium »<sup>34</sup> (36). »

<sup>33</sup> Psal. cxxxi, 14. <sup>34</sup> Deut. xxii, 8. <sup>35</sup> Sophon. ii, 5.

(35) Sed apud LXX invenies . . . καὶ συντριβῇ δὲ τοῦ ἐπὶ τῇ πηγῇ, καὶ συντροχάσῃ δὲ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψῃ δὲ χους ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς . . .

(36) Scite Noster vitam hominum, cuius limites Deus cuique suos descripsit, ob quamdam similitudinem funiculo sive schœno designari contendit :

εἴη δὲ ὑδρία ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ συντροχάσει δὲ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιστρέψῃ δὲ χους ἐπὶ τὴν γῆν, ως δὲ καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸ Θεὸν, δὲ διδωκεν αὐτό.

Άριδηλότατόν εστι καὶ πᾶσι καταφανὲς, ως οἰκον τοῦ ἀνθρώπου αἰώνιον, πρὸς δὲ ἐπορεύθη, τὸν τάφον ὡνόμασεν. Ἀκολούθως τοῖς προδιαγραφεῖς καὶ δρισθεῖσιν ὑπὸ αὐτοῦ τῷ νοσηλευομένῳ καὶ ψυχρόγαοντε καὶ θυγατρούς τοῖς προστατεύονται σημεῖοις καὶ τὸν τάφον, ἐνῷ ξεναγεῖται, μᾶλλον δὲ κατοικεῖ μέχρι τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεω· καθὼς ἐνέψηνε καὶ Δαΐδι δὲ προφήτης εἰπών, « Άντη δὲ κατάπαυσίς μου εἰς αἰώνα αἰώνος, ὅnde κατοικήσω, διτε ήρετισάμην καύτην»· τὴν ὑπὸ γῆν κατοικίαν παραινιτόμενος, πρὸς δὲ τοῦ τετελευτήκτος ἀνθρώπου πορευθέντος τε καὶ τεθέντος, κυκλοῦσιν οἱ κατολοφύρομενοι καὶ θρηνοῦντες αὐτὸν ἐν τῇ ἀγορᾷ, τουτέστιν οἱ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν ἐναφεύθεντες, ως οὐκέτι θεαθήσομενον τοῖς σφῶν ὄφθαλμοῖς ἐν τοῖς ζῶσι κατὰ τόνδε τὸν βίον. Τοῦτο δὲ δρῶσιν οἱ διὰ συγγενεικήν οἰκειότητα καὶ φυσικήν ἀγάπην καὶ φιλοστοργίαν διάπυρον, ηδὲ μνήμην πολλῶν εὐεργεσιῶν, ως τηνικαύτα τὴν στέρησιν αὐτῶν πεπονθότες, ηδὲ μιὰ καθολικήν ἀρετὴν δὲ κακίαν τοῦ τετελευτήκτος. 'Ἄλλ' οἱ μὲν γάρ δι' ἔκεινην, ἔτεροι δὲ διὰ ταύτην τοὺς ἀποιχομένους ἀποκλαίονται καὶ κατολούσουσι, τοῦτον μὲν ως ἀπὸ ζωῆς πορευθέντα πρὸς θάνατον τὸν αἰώνιον, ἔκεινον δὲ διὰ τὸ δύνειν τὸ φῶς τῶν σπουδαίων αὐτοῦ πράξεων, καὶ μηκέτι ταῖς αγύλαις τῶν ίδίων κατηρθωμάτων κατασύγαζεν τοὺς πρὸς αὐτὸν ἀποβλέποντας.

Γίνεσθαι δὲ ταῦτα πεφύκασι, καὶ τοὺς ἀποιχομένους οἱ προσμένοντες ἔτι τῷ βίῳ κατολοφύρονται καὶ θρηνοῦσι, μέχρις δὲ οὗτος δὲ κόσμος ἀνίσταται καὶ μὴ δέξηται τὴν συντέλειαν καὶ τὴν πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιωσιν καὶ μεταστοιχίεισιν. Τοῦτο γάρ ἐξήμασεν εἰπών, « Ἔως οὗ μὴ ἀνατραπῇ τὸ σχοινίον τοῦ ἀργυροῦ, καὶ συντριβῇ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου. » Τοῦ γάρ ἀργυρίου σχοινίον δὲ παρών ἔστι βίος, ψηφίς καὶ κλῆρος ἔστι τὸ ἀργύριον, ψηφίς συμπολιτεύεται τὸ χρυσίον, οἵσν τι φέδον ἀνθεύει καὶ καταθέλγον τοὺς φιλογρύσους καὶ φιλαργύρους. Οὕτω γάρ τὴν λέξιν ταύτην καὶ Μωσῆς δὲ θεόπτης ἔξειληφεν εἰπών· « Οτε διεμέρισεν δὲ Ὑψίστος ἕθη οὓς διέπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαδὸς αὐτοῦ Ἰακὼβ, σχοινίσμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραὴλ. » Άλλα καὶ Σοφονίας δὲ θεοπέστιος προφήτης ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημανομένου δηλαδὴ τῆς μερίδος, ἔξειληφε τὸ σχοινίσμα προφανῶς· φησὶ γάρ, « Οὐαὶ οἱ κατοικοῦντες τὸ σχοινίσμα τῆς θαλάσσης πάροικοι Κρητῶν. »

quod nempe apud Hebræos portio hereditaria, quæ cui ex divisione obtigisset, item ager ipse aut regio sive metata eo nomine appellaretur. Cujus formulæ alia multa sacris in Libris exempla suppetunt (Jas. xvii, 5): *Et ceciderunt funiculi Manasse decem absque terra Galaad et Basan trans Jordanem* (Ibid. 14). Filii Joseph cum Josue queruntur : *Quare de-*

Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς : « Καὶ συντριβῇ ἡ ὑδρία ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ συντροχάσει δὲ τρόχος ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ ἐπιτρέψει δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν. » Τῇ συντριβῇ γὰρ τῆς ὑδρίας τῆς ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ὁστρακίνην φύσιν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐδήλωσε προφανῶς, περὶ οὐδὲ φῆσι καὶ Παῦλος δὲ μέγας ἀπόστολος : « Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὁστρακίνοις σκεύεσι. » Καὶ πάλιν : « Οἴδαμεν, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκεύους καταλυθῇ, οἰκοδομήν ἔκ Θεοῦ Ἐχομεν οἰκίαν ἀχειροποιητὸν αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλὰ καὶ συντροχάσαι τὸν τροχὸν ἐπὶ τὸν λάκκον εἰπὼν, τὸ πᾶν χρονικὸν διάστημα τῆς ἑκάστου σαφῶς ἤνιξατο ζωῆς συναποκερατωθῆναι καὶ πληρωθῆναι, τροχοῦ δικήν κυλίσθαι περφύδες, ὡς ἀπὸ τῶν αὐτῶν εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπανεῖν, εἰτα καὶ κατιὸν ἐπὶ τὸν λάκκον, ἥτοι τὸν θάνατον. Ως ἐπίπαν γάρ παρὰ τῇ θελῇ Γραφῆ θάνατον δὲ λάκκος σημαίνει· καὶ διὰ τοῦτο φῆσιν δὲ προφήτης Δαβὶδ, « Μή, ποτε παρασιωπήσῃς ἀπὸ ἐμοῦ, καὶ δύοισι θύσομαι τοῖς καταβάνουσιν εἰς λάκκον. » Καὶ πάλιν δὲ προφήτης Ζαχαρίας φῆσι που πρὸς τὸν Χριστὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου καὶ Λυτρωτὴν, « Ἐξαπέστειλας δεσμίους σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὑδροῦ. » Καὶ ἐπιτρέψει δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιτρέψει πρὸς τὸν Θεόν, ἢς ἔδωκεν αὐτὸν· « χοῦν τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν ἐνάργως ὄνομάζων, δὲ καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπιστρέψων εἰρήκε, ὡς καὶ γίνεσθαι πέψυκε. »

<sup>38</sup> II Cor. iv, 7. <sup>39</sup> II Cor. v, 1. <sup>40</sup> Zachar. ix, 11.

*disti mihi possessionem sortis et funiculi unius, cum sit tantus multitudinis?* Similia vero alibi. Qirin et Persæ atque Ägypti, cum schoenis pro continuorum mensura alterentur, eodem modo locuti sunt: unde Græci habent Σχολίον μέτρον ὕδου, ut ait Hesychius, ή μέρος, et Σχολίον terminare, sive circumscribere. Nam Σχολίον, inquit Suidas, μέτρου μέρος, χληρογύλα, ή τῆς γῆς δεσμοτείλιον γάρ τῶν κεκτημένων μέτρῳ τὴν γῆν ὑποθάλλειν. Id est, *Mensuræ pars, portio assignata, agri possessio. Proprium enim est dominorum, agrum mensuræ subjicere.* Sed tamen hoc loco, si Vuasero assentimur (*De mensur. contin. lib. i, c. 8*), non aliud quidem est Ecclesiastes: *Funem argenti extere, quam vitam abrumpere; verum alia omnino ratione;* sic enim explicat: « Ut abrumpitur iis, quibus abbreviatur medulla in dorsi spina, quæ alba ut argentum, unde et argentum dicta, ac a cerebro descendit per spinam dorsi instar funis, ut sensibus accidit, qui in senectute propterea breviantur, quia medulla illis breviatur. » Atque in hac fere sententia recentiores consistunt, quicunque de anagoge non laborant. Gregorius Neocæsariensis innumeris divitium studia et frustra paratas opes designari censuit; in hunc enim modum disserit: Καὶ δὲ μὲν ἀγαθὸς ἀνὴρ εἰς αἰώνιον οἰκον τὸν ἑαυτοῦ χαίρων πορεύεται οἱ δὲ γε φυσίοις, πάντα τὰ αὐτῶν ἐμπλήσουσι κοπτόμενοι, καὶ οὗτοι ἀργύριον ἀποτελεῖσθαι μένον, οὗτοι χρυσὸν δέξιμον ἐπωφελές ἔστι. Id est: *Ac vir quidem probus in domum suam semipiternam lætus proficietur: inprobi autem sua omnia plancibus implebunt, nec jam argentinum redditum, nec aurum probum utilitatis quidquam habiturum est.* (lb.d.) Porro illa, καὶ συντριβῇ τὸ ανθέμιον τοῦ χρυσοῦ, reddidi et conteratur floscultus auri; quo nihil discederet ab interpretatione Nostri, qui sic explicavit, οἶον τι ρόδον αγνοεῖν. Et

A **282** Ait deinde sapiens Ecclesiastes: *Et conteratur hydria super terram: et convolvetur rota ad cisternam, et revertetur pulvis in terram, sicut erat.* » Hydria porro contritione super terram haud obscure fictilem humani corporis naturam expressit, de quo ait et Paulus magnus apostolus: « Habemus autem thesaurum hunc in vasis fictilibus <sup>38</sup>. » Ac rursus: « Scimus, quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus non manu factam æternam in cœlis <sup>39</sup>. » At cum ait rotam quoque convolvendam esse ad cisternam, omne vitæ cujusq[ue] temporarium spatium aperié indicavit consummandum complendumque esse, cum natura sua rotæ instar volvatur, quasi ab hisdem ad eadem regrediatur, deinde et descendat in cisternam sive mortem. Nam plerumque divinis in Litteris cisterna mortem designat. Ac propterea inquit propheta David: « Ne unquam sileas a me, et assimilabor descendantibus **283** in cisternam (37). » Et iterum Zacharias propheta ait alie cubi ad Christum Servatorem ac Redemptorem mundi: « Emissisti vincitos tuos de cisterna, in qua non est aqua <sup>40</sup>. » Addit Ecclesiastes: « Et revertetur pulvis in terram, sicut erat, et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum; » apertissime *pulverem appellans corpus humilitatis nostræ, quod sic in terram reverti dixit, quemadmodum inde initium habuit (38).*

C est sane anthemium, quæ et anthemis dicta, herbae genus parvis ornatae floribus, quæ, ut ait Plinius: *(Colligitor vere, et in coronamenta reponitur.)* (H. N. i. xxii, c. 21); sed ab Hesychio dicitur τὸ ἔκλεκτὸν χρυσίον, nisi potius cum Salmasio (Exerc. Plin. p. 1081, ἔκλεκτον χρυσίον, legendum sit. Nam, ut ipse ait: « Altud Lexicon nondum editum, Ἀνθέμιον, τὸ κάθαρμα ἐκ τοῦ χρυσίου, τὸ ἔκλεκτον. Florem hunc auri sive spumam Graci etiam ἀδάμαντα vocavere: ratio in promptu est; spuma auri electrum, quod anro et argento mistum est; quod, quia durius, ἀδάμαντα dictum ait.

Ceterum in Hebraico exemplari scriptum est בְּרִית מֹשֶׁה, *leycythus auri*; et in Vulgatis habemus *ritta aurea*. Ut autem in *leycytho cerebrum* significari volunt, sic *vittam auream* μάγνηγα esse aiunt, quæ cerebrum ambit, et auri colorem refert.

(37) Psal. xxv, 1. At LXX habent... Παραστήσονται ἐπ' ἐποι.

(38) Reliquæ demum corporis partes hic recenseri putantur, ut *hydria* sint venæ, *fons* jecur, *rota* caput, *cisterna* cor: que simul omnia jungantur, ut corporis dissolutio describatur. Digna autem est, quam legas Joannis Smithi medici Londonensis: *Pictura Senni Salomonica*, quo in opere singula hæc ad anatomicas rationes revocantur.

Corpo in terram converso, *redire* Spiritus ad Deum dicitur, qui dedit illum. Hunc animæ redditum ad Deum David quoque indicabat, cum caneret: *Ne revokes me in dimidio dierum meorum.* (Psal. ci, 25.) Nec aliud significare Paulus voluit, cum scripsit ad Philippenses (cap. i, v. 25): *Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντας τὸ ἀναίνεσται, καὶ σὺν Χριστῷ εἰνας Cupiens scilicet religare, sive hinc solvere, et ad Deum redire, atque adeo cum Christo esse;* neque enim scriptum est ἀναίνεσθαι, sed ἀναίνεσται, ut superius adnotatum est.

Egregie vero aptavit verba inquiens : « In terram, sicut erat, » id est, quemadmodum item ante erat, quam tale corpus a Conditore fingeretur. Nam et magnus Moyses ait : « Et formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra (39). » Enimvero observasis, quomodo corpus quidem sive pulverem distincte in terram reverti dixit : spiritum autem ad Deum, immortalitatem animæ manifestissime hinc demonstrans. Etenim inquit : « Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum ; » theologi Moysis doctrinam de anima confirmans dicentis nempe : « Et formavit Deus hominem pulverem de terra, et inspiravit in faciem ejus spiramen vitæ, et factus est homo in animam viventem. » Quare spiratum sive vitam ex divinæ spirationis gratia ostiam, quæ progenitori nostro, primo homini a pulvere formato data est, spiritum modo Ecclesiastes appellavit, quem plene distinxit a pulvere, qui in terram revertitur, cum ad Deum, a quo datus est, illum remeare enuntiaverit. Spes per annectendos tēp̄ χοῖς τῷ ἐπιστρέφοντι πρὸς τὴν γῆν καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέψειν τὸν λόγον διεσχημάτισεν εἰπών :

« Ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν, τουτέστι καθὸ καὶ πρότερον ἦν πρὸ τοῦ διαπλασθῆναι παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ σῶμα τοιοῦτον. Καὶ γάρ φησιν Μωσῆς δὲ μέγας, « Καὶ ἔπλασεν δὲ Θεὸς τὸν ἀνθρωπὸν χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς. » Παρατηρεῖ δὲ πᾶς δὲ βουλόμενος, πῶς τὸ σῶμα μὲν, ἥτοι τὸν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέφειν, διεσταλμένως εἰπεῖ. « Τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς τὸν Θεόν, τὴν ἀθανασίαν τῆς ψυχῆς ἐντεῦθεν προδήλως παρεμφαίνων. Καὶ γάρ φησι. » Καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεόν, δεῖς ἔδωκεν αὐτό. » τοῦ θεοφάντορος Μωάνσεως τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα παρεμπεδῶν δηλούντος τὸ φάσκον, « Καὶ ἔπλασεν δὲ Θεὸς τὸν ἀνθρωπὸν, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεψύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο δὲ ἀνθρωπὸς εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Τὴν οὖν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ ἐμψυσμάτος τοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότος, εἰς τὸν ἀπὸ τοῦ χοῦς διαπλασθέντα γεννάρχην ἡμῶν καὶ πρωτόπλαστον ἀνθρωπὸν δεδομένην πνοὴν, ἥτοι ζωὴν, πνεῦμα νῦν δὲ Ἐκκλησιαστῆς προσηγόρευσεν, ἕπερ ἀντεδιέστειλε τῷ χοῖς τῷ ἐπιστρέφοντι πρὸς τὴν γῆν καὶ πρὸς τὸν Θεόν ἐπιστρέψειν τὸν δεῶκτα κατήγγειλε.

Adnotare igitur maxime præstat, quam temere atque insipienter omnino existimarent quidam, in superioribus sermonibus banc sapientis Ecclesiastæ opinionem suisse 284 eamdem esse hominis et iumenti animam, cum ait : « Et quidem eventus filiorum hominis, et eventus pecudis, eventus unus ipsis ; ut mors hujus, ita mors illius, et spiritus unus omnibus. Et quid abundavit homo a pecude? Nihil. Quia omnia vanitas ; omnia pergit ad locum unum : omnia facta sunt de pulvere, et omnia revertuntur in pulverem. Et quis novit, spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum, et spiritus pecudis si descendat ipse deorsum in terram (40). » Hic enim omnem ejusmodi suspicionem sustulit, et stultitiae arguit ac perverse opinionis, qui quocunque modo tale in eo commentum suspicati sunt, cum hic maxime dicat : « Revertetur pulvis in terram, sicut erat. Et spiritus revertitur ad Deum, qui dedit illum. » Utrumque enim mire atque egregie distinxit ac dijudicavit : pulverem in terram reverti declarans, spiritum vero sive animam, nequaquam sicut pulverem in terram, sed ad Deum reverti, qui condidit, et simulacro sensu carenti atque inanimi et e pulvere dicto indidit inspirationis suæ gratia (41).

Erubescant denique veritatis adulteratores, vultusque eorum ignominia impleantur, cum videant,

(39) Verum apud LXX deest λαθὼν.

(40) Eccle. vi, a. v. 19. V. hic lib. iii, a § 20.

(41) Ille in veteres Judæos dicta videntur. Nam ut est a multis iamdiu adnotatum, in eorum commentariis, qui magistri inter Hebreos audierunt, scriptum accepimus, magnam apud majores suos

Παραπημαντέον τοινυν διφειδομένως, ὡς μάτῃ καὶ πάντη παραλόγως φήθησάν τινες, ἐν τοῖς ἀνόπιν λόγοις ταυτὸν εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν καὶ τοῦ κτήνους δοξάζειν τὸν σφὸν Ἐκκλησιαστὴν ἐν τῷ φάσκειν, « Καὶ γε συνάντημα υἱῶν ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους, συνάντημα ἐν αὐτοῖς. » ὡς δὲ θάνατος τούτου, οὕτως δὲ θάνατος τούτου, καὶ πνεῦμα ἐν τοῖς πάσι. Καὶ τί ἐπερίσσευσεν δὲ ἀνθρωπὸς παρὰ τὸ κτήνος; Οὐδέν δι τὰ πάντα ματαιότης· τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἔνα· τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χοῦς, καὶ τὰ πάντα ὑποστρέφει εἰς τὸν χοῦν. Καὶ τίς οἶδε τὸ πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ διαβαλεῖν αὐτὸν εἰς δῆν, καὶ τοῦ κτήνους, εἰ καταβαλεῖν αὐτὸν κάτω εἰς γῆν. » Νῦν γάρ πάσαν ὑπέληφιν τοιαύτην ἀγεῖλε, καὶ ματαιόφρονας ἐλέγχει καὶ κακοδίξους τοὺς ὅπωσούν τὸ τοιοῦτον ψεῦδος ὑπειληφότας, ἐν τῷ νῦν μάλιστα λέγειν, « Ἐπιστρέψει δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν, ὡς ἦν καὶ τὸ πνεῦμα· ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεόν, δεῖς ἔδωκεν αὐτό. » Παράδοξον γάρ καὶ θαυμαστὸν ἐκατέρων ἐποίησατο τὴν διαστολὴν καὶ διάκρισιν τὸν μὲν χοῦν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιστρέφειν ἀποφῆμενος, τὸ δὲ πνεῦμα, τουτέστι τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔτι καθάπερ δὲ χοῦς πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεόν ἐπιστρέφειν τὸν ποιήσαντα αὐτόν καὶ δεῶκτα τῷ ἀναισθήτῳ καὶ ἀψύχῳ ἀνδριάντι διαπλασθεῖται ἐκ τοῦ χοῦς, διὰ τῆς τοῦ ιδίου ἐμψυσμάτος κάριτος.

Αἰσχυνέσθωσαν τὰ νῦν οἱ παραχαράκται τῆς ἀληθείας, καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν πληρωθῆτωσαν ἀτι-

de libri Ecclesiastæ auctoritate controversiam suisse.

Quærebant, inquiunt, sapientes occultare librum Ecclesiasten, quia inveniebant in eo verba inclinatio ad hæresin. Vide Mellif. Hebr. Christoph. Cartwrighti cap. 12.

μίας, δρῶντες τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν τὸν μὲν χοῦν, ἡτοὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, ἐπὶ τὴν γῆν ἀποστρέψειν, ἐξ ἣς ἐλήφθη, μόνον ἀποφηνάμενον τὴν δὲ φυχὴν πρὸς κρείττονα λήξιν μεταβαλεῖνεις καταγγείλαντα διαρρήδην. Παρατηρέω τῷ πᾶς διθύλῳ μενος, πῶς ἔκαστον ἀντιδιαστελλας, τὸν μὲν χοῦν τῇ συγγενεῖ γῇ προσφόρως καὶ προσφύως ἀπεκλήρωσεν εἰπὼν, « Καὶ ἐπέστρεψεν δὲ χοῦς ἐπὶ τὴν γῆν ὡς ἡνύ» διὰ τὸ καὶ ἐξ αὐτῆς ληφθῆναι, καὶ τὴν γένεσιν λαβεῖν καὶ τὴν ὑπαρξίαν τὸ δὲ πνεῦμα, τουτέστι τὴν φυχὴν, οὐκ ἔτι τῷ χοὶ παραπλήσιας πρὸς τὴν γῆν ἀπιστρέψειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ὄφ' οὐ καὶ κατ' εἰκόνα γέγονε τὴν αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν διὰ τῆς τοῦ θείου ἐμφυσήματος χάριτος. Εἰτά φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς.

## § IX.

*Ματαιότης ματαιοτήτων, εἶπεν δὲ Ἐκκλησιαστὴς, τὰ πάντα ματαιότης.*

Δήλοντί τὰ πρότερον ὄνομασθέντα ταῖς αὐταῖς καὶ γῦν καθυπέλαβε κλήσειν, ἀπέρ εἰσιν, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες, τὰ τῆς πονηρᾶς καὶ φαύλης καὶ μισοκάλου προαιρέσεως ἔκγονα πάντα τὰ τὴν μοχθηρὰν χαρακτηρίζοντα τῶν κακοτρόπων ἀνθρώπων ζωὴν. Εἰτά φησιν.

## § X.

*Καὶ περισσότεροι, διτε ἐγένετο Ἐκκλησιαστῆς σοφὸς, καὶ ἐδίδασκε γνῶσιν σὺν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ οὐκ ἐξηγούσεται κύριοις παραβολῶν.*

Τὴν ἀκροτάτην καὶ τελειοτάτην σοφίαν, ἣν αὐτῷ οὐδώκεν διὰ τῆς ὄνομασίας τοῦ περισσοῦ προδήλως αἰνίττεται, καθὼς ἐν ταῖς Βασιλείαις φησίν « Ἰδού πεποίηκα κατὰ τὸ βῆμα σου· Ιδού δέδωκά σοι καρδίαν φρονίμην καὶ σοφὴν, πρὸ σου οὐκ ἦν δμοίδες σου, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἀναστήσεται δμοίδες σοι. » Καὶ πάλιν, « Ἐδώκε Κύριος φρόνησιν τῷ Σαλομῶν καὶ σοφίαν πολλήν σφόδρα καὶ χύμα σοφίας, ὡς ἡ δμοίδες ἡ παρὰ τὴν θάλασσαν, καὶ ἐπληθύνθη σοφίᾳ Σαλομῶν σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων ἀρχαίων ἀνθρώπων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἴγυπτου, καὶ ἐσοφίσατο διπέρ πάντας ἀνθρώπους. » Οὐχ ἀπλῶς δὲ τοῦτο φησιν δὲ σοφὸς; Ἐκκλησιαστῆς, ἀλλ᾽ ἵνα μᾶλλον ἀξιοπιστότερας ἐγχαταστήσῃ τὰς ιδίας εἰσηγήσεις τοῖς πυθομένοις, καὶ πιστώσῃται σοφῶς, μή διὰ τὴν ἐκείνου μόνον ὡφέλειαν, τῆς τοπούτης παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν δλων ἀξιωθῆναι σοφίας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ πολλῷ μᾶλλον διδάξαις τοὺς ἀνθρώπους γνῶσιν καὶ σοφίαν καὶ σύνεσιν, πρὸς τὸ πάντα; ἐν

(42) Aquila, ut solet, vertit, ἀτρόδες ἀτμίδων, *vapor nempe et sumus merus*, eadem significacione. Scribit vero ad hunc locum de Ecclesiaste Hieronymus: « Post descriptionem interitus humani, pulchre exordium libri sui repetens, ait: *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas.* Cum enim cunctus mortalium labor, de quo in toto volumine disputatum est, huc perveniat, ut revertatur pulvis in terram suam, et anima illuc redeat, unde sumpta est, magnæ vanitatis est in hoc sæculo labore, et nihil profutura conquerire. »

(43) Sed apud LXX legimus, Καὶ περισσὸν δὲ

A sapientem Ecclesiasten declarantem pulverem sive corpus humilitatis nostrae solum in terram reverti, ex qua sumptum est: denuntiantem vero luculentissime animam transmigrare potiorem ad finem. Observeτ enim quisque, cui haec curae sunt, quomodo singula distinguens, pulverem scite apte-que cognata terrae addixit, inquiens: « Et rever-tetur pulvis in terram, sicut erat; » propterea quod et ex ipsa sumptus sit, atque originem ha-buerit et essentiam; spiritum autem, id est ani-mam, minime ut pulverem in terram reverti, verum ad illum, a quo et factus est ad imaginem et si-militudinem suam divinæ inspirationis gratia. Ait deinde sapiens Ecclesiastes :

B 285 VERS. 8. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas.*

Scilicet quæ superius denominata sunt, iisdem nunc etiam appellatioibus insectatur (42); sunt autem, ut modo diximus, omnia malæ improbaeque ac perversæ voluntatis germina, quæ pessinam flagitosorum hominum vitam designant. Ait deinde :

## § XI.

VERS. 9. *Et amplius, quia factus est Ecclesiastes sapiens, et docebat scientiam hominem, et non scrutabitur ornatum parabolrum (43).*

C Summiam perfectamque sapientiam, quam illi Deus dedit, *amplitudinis* appellatione manifesto significat, quemadmodum in Regum libris legimus: « Ecce feci secundum sermones tuos: ecce dedi tibi cor sapiens et intelligens in tantum, ut nullus ante te similis lui fuerit, nec post te surrecturus sit (44). » Et rursus : « Dedit Dominus pruden-tiam Salomonis et sapientiam multam nimis et amplitudinem sapientiae, quasi arenam, quæ est in littore mari, et complectus est sapientia Salomonis nimis super prudentiam omnium antiquorum, et super omnes sapientes Aegypti, et sapientia præstilis omnibus hominibus (45). » Nec vero haec sine causa profert sapiens Ecclesiastes, sed ut monita sua auditoribus ille majore digna deficiat, et hoc sibi quisque persuadeat, non propter solam illius utilitatem tantum ei sapientiae a summo Deo esse impertitum, sed etiam ut scientiam et sapientiam prudentiamque impensis homines do-

D ἐγένετο Ἐκκλησιαστῆς σοφὸς, διτε ἐδίδαξε γνῶσιν σὺν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ οὐς ἐξηγούσεται...

(44) III Reg. iii, 12. At LXX habent... Καὶ σοφὴν ὡς σὺ οὐ γέγονεν ἐμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σέ...

(45) III Reg. iv, 29. Αριδ LXX invenies... καὶ πλάτος καρδίας, ὃς ἡ δμοίδες... καὶ ἐπληθύνθη ἡ φρόνησις Σαλομῶν σφόδρα ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων οἰων ἀρχαίων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἴγυπτου. Reliqua desunt. Hec enim sequuntur, καὶ έλασθε τὴν θυγατέρα Φαραώ...

ceret: quo sapienter omnes gererent **286** se, vi- tamque prudenter regerent, et caute sermones è labiis proferrent, ac ea denique omnia perage-rent; quæ Deo auctori et conditori suo accepta essent (46).

Quod autem ait: « Et non scrutabitur ornatum parabolaru[m], » exemplorum ejus et sententiarum et sermonum in rebus significandis vim ubertatemque declarat: quibus evangelicæ veritatis nota exhibetur et intelligentibus indicatur. Tam enim in hoc, quam alii in libris per obvia ænigmata et signa, ac potissimum per vulgares appellationes et res naturales descensum adventumque Unigeniti Dei Verbi, ac voluntariam ejus in cruce mortem, triumque dierum sepulturam atque resurrectionem aperte prænuntiavit. De his igitur ait: « Et non scrutabitur ornatum parabolaru[m]. » Callosis enim ac duris Judæorum cordibus ille figurarum et signorum sensibilium sermo quidam veluti ornatus esse solebat, qui eos in obvia verborum interpretatione occuparet, et in sensibilibus atque perspicuis Mosaicæ legis observationibus stulte contineret; quin ad altiores meditationes animum referrent, et cogitationem attollerent producerentque usque ad inessabiles et reconditas sententias, que figuris et parabolis illustrabantur. Nam sapiens quidem Ecclesiastes omnia ad captum evangelicæ veritatis eloqui instituit, et parabolis ejusmodi ad sublimiores meditationes, qui perspicaci mente essent, adducere. Durum vero et pertinax Judæorum genus, cui Deus universi dicit: « Scio ego, quia durus es tu, et nervus ferreus cervix tua <sup>41.42.</sup>, in eo pervicacius persistit, ut obvias tantum verborum significaciones et attenderet et proferret (47),

<sup>41.42.</sup> Isa. xlviij. 4.

(46) Praclare vero delato sibi docendi munere functus est Ecclesiastes, qui tot nobis præcepta ad vitam recte instituendam in iis, qui adhuc exstant, libris proposuit: in quibus, ut verbis utar Hieronymi (epist. 35, ad Paulin.): « Salomon pacificus et amabilis Domini mores corrigit, naturam docet, Ecclesiam jungit et Christum, sanciarumque nuptiarum dulce canit epithalamium. » De quo scriptum est (III Reg. iv, 32): *Locutus est quoque Salomon iria milia parabolus; et fuerunt carmina ejus quinque et mille; et disputavit super lignis, a cetro, qua est in Libano, usque ad hyssopum, que egreditur de pariete; et disseruit de jumentis et volucribus et reptilibus et piscibus.* « Hoc te, inquit Suidas, πάσαν σοφιαν θελας γάρ τος γέμουσαν, και της διδαχακατας; ἀκροτας; πλείστους ἐποιειτο. Id est: Exercetal porro sese in omni genere sapientias, quæ cum Dei gratia conjuncta est, et complures habebat auditores doctrinæ suæ. De operibus Salomoni attributis vide, si vacat, Codicem Pseudepigraphum (a num. 187), quem Hamburgi edidit Joan. Albertus Fabricius (1715).

(47) Haec sepe de Hebreis a sustino notata reperies in *Dialogo cum Tryphone*. Unum ut locum alteram, cum de Moyse mentionem intulisset, qui Dei iussu serpente æneum fecerat, posueratque pro signo (Num. xxii, 9), adjecit: Où γάρ καταλιπών τὸν Θεόν, ἐπὶ θηρόν, δι' οὗ ἡ παράδοξας και πιρακοή τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν, ἐπειδεὶ τὸν λαὸν ἐλπίζειν. Καὶ ταῦτα μετὰ πολλού νοῦ καὶ μυστηρίου

A σοφίᾳ περιπατεῖν, καὶ φρονῆσει τὸν θεόν βίον ψυθίζειν, καὶ δυνέσει τοὺς λόγους διὰ τῶν χειλέων προάγειν, καὶ πάντα τὰ πρᾶς ἀρέσκειαν τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ καὶ Δημιουργοῦ δρᾶν. .

Τὸ δέ φησι, « Καὶ οὐκ ἔξιγνάσεται κύριον παριβολῶν, τῶν εἰκονικῶν αὐτοῦ παραδειγμάτων καὶ νοημάτων καὶ λόγων παρεμφανεῖ τὸ πλήθυς: δι' ὃν τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας δὲ χαρακτήρ συνεισφέρεται καὶ σημαίνεται τοῖς συνιόντις. Καὶ τῇ παρούσῃ γάρ βιβλῷ, καπτὸν ταῖς ἀλλαῖς δι' αἰνιγμάτων αἰσθητῶν καὶ συμβόλων, μᾶλλον δὲ προσηγοριῶν ἀνθρωπίνων καὶ φυσικῶν πραγμάτων τοῦ μονογενοῦς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν κάθεδον καὶ παζουσίαν σαφῶς προκατήγγειλε, καὶ τὴν ἑθελούσιον ἀνάρτησιν τὴν ἐπὶ Β τῷ ξύλῳ τῷ στευρικῷ καὶ τὴν τριήμερον ταχὴν καὶ τὴν ἕτερον. Περὶ τῶν τοιούτων οὖν φησι, « Καὶ οὐκ ἔξιγνάσεται κύριον παραβολῶν. » Οὗτον γάρ τις κύριος ταῖς πεπωρωμέναις καὶ σκληραῖς τῶν ιουδαϊών καρδίαις δὲ τῶν εἰκονικῶν δυνομάτων καὶ συμβόλων αἰσθητῶν λόγος εὑρίσκετο. πρὸς τὴν πρόχειρον τοῦ γράμματος αὐτοὺς ἀπόδοσιν ἐνασχολεῖται παρασκευάζων, καὶ ταῖς αἰσθηταῖς καὶ νοηταῖς τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου παρατηρήσειν ἀσυνέτως ἐμμένειν μή μέντοι γε καὶ πρὸς τὰς ὑψηλοτέρας ἐννοίας ἀποσκοπεῖν, καὶ τὰς διὰ τῶν εἰκονικῶν καὶ παραβολικῶν δυνομάτων ἐμφαινομένας ὑπολήψεις ἀπορήτους καὶ κεκρυμμένας συμμετειορίζεσθαι, καὶ συνανυφοῦν τὴν διάνοιαν. Οὐ μὲν γάρ σοφὸς Ἐκκλησιαστής πρὸς κατάληψιν τῆς εὐαγγελικῆς διτεσίας λαλῆσαι πάντα προτίθηται, καὶ διὰ τῶν τοιούτων παραβολῶν πρὸς τὰς ἀναγωγικωτέρας ἐννοίας ἀνυψοῦν τοὺς συνετούς. Τὰ δὲ σκληρὰ καὶ δυσπειθὲς τῶν ιουδαϊών γένος, πρὸς δὲ φησιν δὲ τῶν ὅλων Θεός,

γέγονε, καὶ ἔρρεθη διὰ τοῦ μακαρίου προφήτου· κοινούδεν ἔστιν δὲ τις μέμψασθαι δικαιῶς ἔξει τῶν λεῖγμένων ἢ γεγενημένων ὑπὸ πάντων ἀπλῶν τῶν προφητῶν, ἐὰν τὴν γνῶσιν τὴν ἐν αὐτοῖς ἔχῃτε. Ἐάν δὲ ὡς οἱ διδάσκαλοι ὑμῶν διὰ τις κάμηλοι μὲν διέλειταιν τῷδε τῷ τόπῳ οὐ λέγονται, ή τι εἰσίν αἱ λεγεῖ μεντα κάμηλοι θήλειαι, ή διὰ τὶς σεμιδάλεις μέτρα τῆται καὶ ἔλαιου μέτρα τόσα ἐν ταῖς προσφοραῖς μόνα ἔξηγούνται ὑμῖν, καὶ ταῦτα ταπεινῶς καὶ χαρεποῦς· τὰ δὲ μεγάλα καὶ ἄξια ζητήσως μηδέποτε τοι νοεῖ λέγειν, μηδὲ ἔξηγεισθαι· ή καὶ τριμῶν ἔξηγονμένων παραγγέλλουσιν ὑμῖν μηδὲ διως ἐποιεῖν, μηδὲ εἰς κοινωνιαν λόγων ἔλθειν· οὐχὶ δικαιῶς ἀκούσονταις ἀπερ πρὸς αὐτοὺς ἐφη δὲ ἡμετέρος Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Τάχοι καχονταί μενοι, ἔξωθεν φαινούμενοι ὄπλοι, καὶ ἔσωθεν γέμοντες διτέων νεκρῶν· τὸ δέδουστον ἀποδεκτούντες, καὶ δυσλίκοντες τὸν κώνυμα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες, τυφλοὶ ἔδηγοτ. Id est: Non enim illæ. Deo relicto, auctor populo fuit, ut in sera, cuius ductu transgressus atque inobedientia iniitum sumpsit, spem colluciret. Magno hæc et consilio et mysterio facta atque enuntiata a beato propheta sunt: neque quidquam est ex iis, quæ ab omnibus plane prophetis dicta aut gesta sint, quod merito ab ullo reprehendi possit, siquidem notationem eorum teneatis. At si fere magistri vestri illa vobis explicant, cur camelī hoc in loco seminæ non dicantur, aut quid sint, quæ dicuntur camelī seminæ; vel quam ob causam similiæ mensuræ tot, et olei mensuræ tot tautummodo in oblationibus sint, atque

Γινώσκω ἐγὼ, ὅτι σκληρὸς εἰ σὺ, καὶ νεῦρον σι-  
A 287 quod attingit atque confirmat sapiens Eccle-  
σιαστες, adjiciens protinus:

μόνα τὰ πρόχειρα νοήσατα τοῦ γράμματος καὶ νοεῖν καὶ λαλεῖν ὅπερ αἰνιττόμενος, καὶ παρεμπε-  
δῶν ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστῆς ἀμέσως ἐπήγαγε.

## § XI.

Πολλὰ ἔζητοσεν δὲ Ἐκκλησιαστῆς τοῦ εὐρεῖν  
ἀλγούς θειήματος καὶ τεργαμμένορ εὐθύτητος,  
ἀλγούς ἀληθείας.

« Λόγους ἀληθείας, » ἀντὶ τοῦ, Σφόδρα καὶ μετὰ  
πολλῆς ἐπιτάσσεως τὴν κατάληψιν ἔζητησε τοῦ θειοῦ  
Θελήματος· περὶ οὖν φησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπό-  
στολος, Ζητοῦντες « τι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἄγα-  
θὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον » καὶ μέντοι καὶ τῆς  
εὐθύτητος καὶ τῆς ἀληθείας τοὺς λόγους, οὐδὲ ἔγραψε  
B δηλαδὴ Μωσῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σω-  
τῆρος ἡμῶν. Αὐτὸς γάρ φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις·  
« Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἀλήθεια. » Φησὶ δὲ καὶ τοῖς  
“Ἀσμασι τὸν ἀσμάτων ὄντων αὐτὸς ὁ σφύτατος Σο-  
λομὼν, ὡς πρὸς αὐτὸν ἀνακέρχαγεν. « Εὐθύτης  
ἡγάπησε σε. » Τοὺς οὖν λόγους τοῦ θειοῦ αὐτοῦ  
σωστικοὺς δντας πάντων ἀνθρώπων δγαν ἔζη-  
τησεν εὑρεῖν δὲ Ἐκκλησιαστῆς, καὶ μέντοι καὶ εὑρε,  
καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν παρεγγύησεν. « Άλλος οὐ τὴν καρ-  
δίαν ἀτιθασσον ἔχοντες, καὶ πεπωρωμένους τοὺς  
νοεροὺς δψθαλμοὺς. οὐδὲ τὴν ἀλήθειαν τῶν ὑπ' αὐ-  
τοῦ λαληθέντων ἐπέγνωσαν, οὔτε τὸ φῶς αὐτῆς κατ-  
ιδεῖν τὸν θυνήθησαν. « Οὐ γάρ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, »  
C ἀλλ' ἐν σκότει τῆς ίδιας ἀλαζούνειας ἀκούλως καὶ  
δυσσεινῶς ἐπορεύθησαν· ὡς καὶ σφόδρα χαλεπαίνειν  
καὶ δυσχεραίνειν κατὰ τῶν λόγων τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ  
καὶ τῶν δόλων τῶν παραπλησίων αὐτῷ περὶ τῆς τοῦ  
Θεοῦ Λόγου παρουσίας καταγγειλάντων· ἀτε δὴ καὶ  
καθάπερ ὑπὸ τινῶν βελῶν, ὑπὸ αὐτῶν τιτρωσκόμενοι  
καὶ πληττόμενοι τὰς σφῶν ἀσυνέτους καρδίες. Τού-  
του χάριν ἀμέσως ἐπήγαγεν.

## § XII.

Ἄθροι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς ἥλοι πε-  
πυρωμένοι, οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθη-  
σαν ἐκ ποιμένος· καὶ περισσότερ ἐξ αὐτῶν.

Ποίων σοφῶν; δηλοντί τῶν ἀπὸ τοῦ Μωσέως καὶ  
μέχρι τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ παρουσίας τοῦ Θεοῦ  
Λόγου προκαταγγειλάντων μυστικῶς δι' αἰσθητῶν  
ἐνομάτων καὶ παραβολικῶν δμοιοτήτων τὸ κεκρυμ-  
μένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μυστήριον τῆς θείας ἐναν-  
θρωπήσεως· οἱ γάρ τειοῦτοι λόγοι καὶ παρὰ τῶν  
συνταγμάτων ἐδόθησαν, ἡγουν ἔξεφωνήθησαν τοῖς  
αυκοῦσι τῶν ὑπὸ τοῦ θεοφάντορος Μωσέως, καὶ  
μέντοι καὶ τοῦ προφήτου καὶ βασιλέως Δασδί, καὶ

VERS. 10. Multum quæsivit Ecclesiastes, ut in-  
veniret verba voluntatis, et scriptum rectitudinis,  
verba veritatis (48).

« Verba veritatis, » id est divinæ voluntatis cognitionem multo vehementius conatu perquisivit: de qua et Paulus magnus apostolus dicit, Studiose quærentes, « quæ sit voluntas Dei bona et beneplacens et perfecta »; tum et sermones B rectos ac veros, quos Moyses scilicet scripsit de Christo et Deo et Servatore nostro. Ait enim ipse in Evangelio: « Ego sum vita et veritas (49); » ut in Canticis canticorum idem sapientissimus Salomon sic, tanquam ipsum compellans, inquit: « Rectitudo dilexit te ». Sermones igitur voluntatis ejus cunctis hominibus salutares ut assequentur, multam operam posuit Ecclesiastes, eosque assecutus cum 288 posteris communicavit. Sed qui infenso erant animo, et oculos mentis stupidos habebant, neque corum, quæ ab ipso prolatæ essent, veritatem agnoverunt, neque hujus lumen dispicere potuere. Etenim, « nescierunt neque intellexerunt », sed in ostentationis suæ tenēbris stulte atque impie progressi sunt: ut plane aversarentur et ægre ferrent tam Ecclesiastæ sermones, quam aliorum, qui similia de Dei Verbi adventu prænuntiarent: quod nempe quibusdam veluti jaculis insipientes eorum animi ab his vulnerati percellerentur. Quainobrem adjecit protinus:

VERS. 11. Sermones sapientum tanquam stimuli, et quasi clari igniti, qui ab ordinibus dati sunt ex pastore: et amplius ex ipsis (50).

Quorumnam sapientum? Eorum utique, qui a Moyse usque ad inhumanationem adventumque Dei Verbi, mysterium divinæ inhumanationis a saeculo absconditum per sensibiles appellationes ac translatitias similitudines mystice prænuntiaverunt. Eiusmodi enim sermones ab ordinibus prodierunt, sive ab iis prolati sunt, qui cum theologo ille Moysi versabantur, tum a propheta et rege Davide, atque ab hoc ipso Ecclesiaste, qui haec sa-

<sup>48</sup> Rom. xii, 2. <sup>49</sup> Cant. 1, 4. <sup>50</sup> Psal. LXXXI, 5.

hæc ipsa exiliter humiliiterque: res vero magnas et quæstione dignas nunquam proferre aut explicare vident, quinetiam, hæc enarrantibus nobis, edicunt robis. ne quis nos audiat, vel in sermonum consuetudinem veniat: nonne merito appellentur, ut eos Dominus noster Jesus Christus dixit, tumuli deulabati, pleni intriusecus ossibus mortuorum, extrinsecus spaciem præ se serentes: qui mentam decimant, et cūlicem percolant, camelum vero deglutiunt: cacci via-

rum ductores. (Dial. cum Tryph. p. 339 ed. Sonn.)

(48) Olymp. καὶ γεγραμμένους...

(49) Joan. xiv, 6. Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ.

(50) At LXX habent... ως ἥλοι πεφυτευμένοι, οἱ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐξ ποιμένος ἐνός. Καὶ περισσότερ ἐξ αὐτῶν, οὐ μου, φύλαξα. Olympiodorus vero... οἱ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἐνός.

pienter enuntiavit. Ad horum enim aliorumque sanctorum prophetarum concilia sapientes illi sermones de Sapientia per se ipsa subsistente, quæ omnem intellectum ante consilium ex iis, quæ non erant evocavit, a pastore uno pervenerunt (51), id est, a summo divinoque **289** Verbo et Christo ac Servatore nostro. Ipse enim ait: « Ego sum pastor bonus »; » de quo et Zacharias propheta: « Percutiam, inquit, pastorem, et dispergenter oves (52); » ad quem multo prius David quoque propheta exclamavit: « Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph (53). » Quare hujus veri pastoris gratia atque dono omnes de eo elocuti sunt sapientes sermones, et qui hos percipiunt, copiam in ipsis inveniunt, vilam scilicet eternam et ineffabilem exultationem. Ait deinde Ecclesiastes:

**VERS. 12.** *Fili mi, cave ne facias libros multos.  
Non est finis, et meditatio multa labor est carnis* (54).

Propositis paternæ curæ ac benevolentie providentieque sermonibus, merito Ecclesiastes filium appellat, qui eos **290** audit (55), eumdemque

« Joan. x, 11.

(51) Paulo diversa est Origenis lectio; ab his tamen interpretatio ejus non multum ab ludit: « Kal γάρ, inquit, πάσαι εἰσι, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, αἱ Γραφαὶ λόγοι οὐφῶν, ὡς βούχεντρα καὶ ὡς ἥλοι πεφυτευμένοι, οὐ παρὰ τὸν συνθεμάτων ἀδόθησαν ἐκ ποιμένος ἐνδὲ, καὶ οὐδὲν περισσὸν ἐξ αὐτῶν. Εἰς δὲ ποιμήν τῶν λογικῶν ἡ Λόγος, δόξαν μὲν ἔχοντων διαφωνίας τοῖς μὴ ἔχουσιν δέ τοῦ ακούεν, τὸ δὲ ἀληθὲς συμφωνότατα. Id est: *Numque omnes Scripturæ secundum Ecclesiasten sermones sapientum sunt quasi stimuli et clavi defixa, qui de compacto dati ab uno pastore: et nihil superfluum ex ipsis. Unus autem pastor eorum, quæ rationi congruunt, Verbum est; quæ quidem discrepantiā habere videntur iis, qui aures non habent ad audiendum, re autem maxime consentiunt.* (Ex tomo II in Evang. Matth. ad v. 9.)

At illa, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν, quibus Origenes interserit εἶδε, Noster vero ad copiam refert coelestis doctrinæ, unde haurire salutem omnes possint, qui divinos sermones intelligent, si verba, ut sonant sequamur, nihil aliud sunt, quam transitio quædam et nexus proximæ sententiae; ut si scribas: *Jam prater hæc: vel, Quod reliquum est.*

(52) *Zach. xiii, 7.* Sed apud LXX scriptum invenies, Πατάξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκσπάσατε τὰ πρόβατα. Ceterum in Evangelio Matthæi legimus, Γέρυππται γάρ. Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθεται τὰ πρόβατα. *xxvi, 31.* — Istud Zachariæ vaticinium recitat Noster non ex ipsius propheta, sed ex Matthæi Evangelio: in quo Hieronymus aliquando discrepantiā inesse putavit non exigua; nam in epistola ad Pamphilium, quæ est *De optimo genere interpretandi* (n. 57 ed. Vallars.), sic scribit: « In Matthæo quoque legimus Dominum prædicentem apostolis fugam, et hoc ipsum Zacharia testimonio confirmantem. Scriptum est, ait; *Percutiam pastorem, et dispergenter oves.* At in Septuaginta et in Hebreo multo aliter; non enim ex persona Dei dicitur, ut evangelista vult, sed ex propheta Deum Patrem rogantis: *Percute pastorem, et dispergenter oves.* In hoc, ut arbitror, loco, juxta quorundam prudentiam, evangelista piæculi reus est, quod au-

A τούτῳ δὴ τοῦ σοφῶν ταῦτα διαγγείλαντος Ἐκκλησιαστοῦ. Τοῖς γάρ συντάγμασι τούτων καὶ τῶν ἄλλων ἀγίων προφητῶν οἱ σοφοὶ λόγοι περὶ τῆς ἐνυποστάτου Σοφίας τῆς πᾶσαν ἔννοιαν καὶ βουλὴν ἐξ οὐκ δυτῶν ἐπικαλεσαμένης προήχθησαν ἐκ ποιμένος ἐνδὲ, ἡγουν ἐξ αὐτοῦ τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου καὶ Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Αὐτῆς γάρ φησιν· « Ἔγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλδεός, περὶ οὗ φησι καὶ Ζαχαρίας ὁ προφῆτης: « Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθεται τὰ πρόβατα. » Πρὸς δὲ ἀνακέκραγε καὶ πολλῷ πρώην ὁ προφῆτης Δαβὶδ· « Ο ποιμανῶν τὸν Ἱσραὴλ, πρόσχεις, ὁ δόηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἱωσῆφ. » Ἐκ τῆς οὖν τοῦ τοιούτου ποιμένος ἀληθινοῦ χάριτος καὶ δωρεᾶς πάντες τοὺς σοφοὺς ἀπεφέγξαντο περὶ αὐτοῦ λόγους, καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν εὐρίσκουσιν οἱ συνιέντες αὐτοὺς τὴν αἰώνιον ἡώρην καὶ τὴν ἀρρέπτον ἀγαλλίασιν. Εἰτά φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς:

### § XIII.

*Υἱὲ μου, φυλάσσου τοῦ ποιησαί βιβλία πολλά· οὐκ ἔστι περασμός, καὶ μελέτῃ πολλῇ κάκωσις σαρκός.*

Πατρικῆς κηδεμονίας καὶ φιλοστοργίας καὶ προμηθίας ὁ Ἐκκλησιαστῆς προβαλλόμενος λόγους, ἀξίως νιὸν ὀνομάζει τὸν πεπυσμένον αὐτοὺς, καὶ

sus sit prophetae verba ad Dei referre personam. Idem tamen, cum in Mattheum scriberet, subdubitate se ostendit, et in hunc modum locutus est: « Hoc aliis verbis in Zacharia propheta scriptum est, et, ni fallor, ex persona propheta ad Deum dicitur: *Percute pastorem, et dispergenter oves gregis.* (In cap. xxvi Matth., v. 31.) » Nec sane dubitandi nulla erat causa; cum propheta, si totum orationis contextum considerare velimus, Deum Patrem gladio suo imperante induxisse videatur; hæc enim ejus verba: *Et dicet: His plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me. Framea, suscitare super pastorem meum, et super virum coherentem mihi, dicit Dominus exercituum: Percute pastorem, et dispergenter oves: et convertam manum meam ad parvulos* (Zach. xiii, 6, 7). Hæc vero, si prophætica detrahas ornamenta, idem sunt, ac *Percutiam*, ut verba quidem utriusque discrepare, at sententia una esse dicenda sit. Nam quod Septuaginta interpretes habent, Πατάξατε τοὺς ποιμένας, καὶ ἐκσπάσατε τὰ πρόβατα, id in omnibus exemplaribus non appetat; et Romanæ editionis curatores admontent, *D in exterris libris scriptum esse, Πάταξον τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθεται τὰ πρόβατα· quemadmodum vulgatus quoque interpres reddidit. Est autem Framea, si Augustinum audias (epist. 120, cap. 16), gladius, ut in Græco ρομφαῖα sin Tacitum, hasta. Nam *De Germ.* c. 7, scribit: « *Hastas vel ipsorum vocabulo frameas gerunt, angusto et brevi ferro, sed ita acri et ad usum habili, ut eodem telo, prout ratio poscit, vel cominus vel eminus pugnent.* » Ceterum ρομφαῖα etiam Hesychio est Θράκιον aut δοράτου ἀμυντήριον, μάχαιρα, ἔιρος, ἢ αχόντιον μαχρόν.*

(53) *Psal. LXXIX, 2. At LXX habent, ὡσεὶ πρόβατα.*

(54) Verum LXX sententiam inchoant ab τοῦ ποιησαί βιβλία... priora conjungunt cum præcedentibus. O. ymp. contra: *Υἱὲ φυλάσσου τοῦ ποιησαί βιβλία πολλά, δι τούς οὓς ἔστι περασμός, καὶ...*

(55) Eodem, quo Noster, modo Origenes quoque verba hæc a superioribus dividit. Amico cuius hor-

παρεγγυάται μένειν ἐντὸς τῶν δρων τῶν ἑκανητῶν· οὐδὲν δὲ ποιμένος τοῦ Θεοῦ Λόγου τούτους μεμνημένους καὶ μυσταγωγήσαντες· καὶ μηδαμῶς πιρεκχλίνειν εἰς ἔτεροδιασκαλίας καὶ δόξας ἐσφαλμένας· δι' ὧν μελέτη μὲν γίνεται πολλὴ καὶ χαλεπή πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν, οὐχ εὐρίσκεται δὲ περασμὸς, ἣνταν οὐ γίνεται πέρας τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν διαγνώσεως, ἀλλὰ μόνον κόπωσιν παρέχει σφράξεις, ἣνταν ἀγρυπνίαν καὶ ταλαιπωρίαν καὶ κακουχίαν ἐπὶ τῇ ἀδόλεσχί τῶν καινοτέρων εὑρέσεων. Οἱ γάρ ταῖς ἐριστικαῖς αφές αὐτοὺς ἐκδύνεταις ἀσχολίαις, πρὸς τῷ μηδὲν τῶν τοιούτων ἀπόνασθαι, καὶ σφόδρα τληπαθοῦσι.

Τοῦτο δὲ παρίστησι καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἀπόστολος ἐπιστέλλων Τιμοθέῳ καὶ φίλοις· « Εἰ τις ἔτεροδιασκαλεῖ, καὶ οὐ προσέρχεται τοῖς ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας· ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημία, ὑπνοιαὶ πονηραὶ, διαπαρατριβαὶ διερθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀλήθειας. » Παραπλησίως τοῖς νῦν τῷ μεγάλῳ Παῦλῳ καὶ δι σοφῆς Ἐκκλησιαστῆς συμβουλεύει, καὶ παραίνει τοῖς περὶ πολλοῦ τὴν ἀλήθειαν ποιουμένοις τῇ ἀπλῇ τῶν θείων ὑποφητῶν παραδότει τῆς πίστεως ἐμμένειν, καὶ τὰς παρ' αὐτῶν κηρυχθείσας καὶ λαληθείσας ὑπολήψεις καὶ δόξας περὶ Θεοῦ συντηρεῖν καὶ φυλάττειν ἀκαπηπλεύτους, καὶ μηδαμῶς παραχαράττειν τῶν ὅρθοδόξων δογμάτων τοὺς λόγους, καὶ πρὸς καμπύλας καὶ διεστρεμμένας τροχιάς παρεκχλίνειν, δι πεπόνθασιν οἱ δυσσεβεῖς καὶ παρεπλήγες αἰρεσιάρχαι, παρεκκλίναντες τῇς ἀπλῆς καὶ μονοειδοῦς ἀλήθειας, καὶ πρὸς τὰς ποικίλας ἔρηκειλαντες δόξας τοῦ φεύδους. Ήντα μὴ κάνταυθα μάταια μογήσωσιν καὶ βομβήσωσιν οἱ τὴν εὐθείαν ὀδὸν ἀπολέσαντες· περὶ ὧν φησιν δι προφήτης Δασδί, « Οτι ὁδὸς ἀσεβῶν ἀπολεῖται, »

<sup>44</sup> 1 Tim. vi, 5. <sup>45</sup> Psal. 1, 6.

tanti, ut multa scriberet, Ecclesiastæ sententiam usiηρπαν sic respondeat: Ἐγὼ ἐκκλίνων τὸν κάματον, καὶ περιστάμενος τὸν παρὸν Θεού τῶν ἐπὶ τὸ γράφειν εἰς τὰ θεία ἑαυτοὺς ἐπιδεωκότων κλίνουν, συναγορεύσαιμι δὲ ἐμαυτῷ ὅπε τῆς Γραφῆς παραιτούμενος τὰ πολλὰ ποιεῖν βιβλία· φησι γάρ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ Σολομῶν· Υἱέ μον, φύλακα τὸν ποιῆσαι βιβλία πολλά· οὐκ ἔστι περιγρός, καὶ μελέτη πολλὴ κόπωσις σαρκός. Id est: Ego laborem fugiens, et eo pericula circumcessus, quod a Deo impendet iis, qui ad scribendum in divinas Litteras sese contulerunt, Scripturæ patrocinio tueri me possum, multos libros scribere recusans: sic enim in Ecclesiaste Salomon, « Fili mi, cave ne facias multos libros: non est finis, et meditatio multa labor est carnis. » (Ex Tomo V, in Evang. Joan. præf.)

Grotius, qui librum a Salomone ab iudicarat, scripsit ad hunc locum: Abjudem videtur hic alloqui Zorobabel. Hunc enim esse pastorem commentus est, de quo paulo ante mentio facta.

At vero ipsam Ecclesiastæ sententiam de multitudine librorum alio plane modo exponit Hieronymus, et multorum operum scriptores, quos inter potissimum sibi locum esse intelligebat, idonea interpretatione solatur ac recreat. « Moris, inquit, est Scripturarum, quamvis plures libros, si inter se non

A hortatur ut intra fines maneat eorum, qui traditi sunt, sapientium sermonum, quos multi quidem divini vates, sed ex uno pastore Deo Verbo docuerunt atque demonstrarunt: ac ne ad perversas doctrinas falsasque opiniones ullo modo delabatur; in quibus cura quidem impenditur multa et gravis, ut quod queritur, comprehendatur; at terminus non invenitur, sive nullus est in veritate cognoscenda finis, nec præter corporis desatigationem præsto est quidquam; sola nempe vigilia offertur et æruminæ et ægritudines loquacitatis et novorum inventorum sociæ. Nam qui seipso vanis contentionibus dedunt, cum nihil proficiunt, tum graviter afflictantur.

B Hoc vero et Paulus magnus apostolus designat, cum Timotheo scribens ait: « Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Iesu Christi, et ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ, superbus est, nibil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum: ex quibus oriuntur iavidia, contentio, blasphemia, suspicione malæ, confictationes hominum mente corruptorum, et qui veritatem privati sunt<sup>46</sup>. » Similia his magni Pauli 291 dictis sapiens quoque Ecclesiastes præscribit, et iis, qui veritatem magni faciunt, suadet, ut fidei traditionem, qualis a divinis prophetis manavit, simplicem teneant, ac prolatas ab iis expositasque sententias et opiniones de Deo custodiant et tueantur illætas; neve ullo modo rectæ doctrinæ verba deformant, atque in obliquas tortuosasque orbitas declinent: quemadmodum impiis amentibusque sectarum auctoribus contigit, qui simplicem sibique constantem veritatem aver-sati, in varias erroris opiniones prolapsi sunt: ca-veantque, ne ipsi etiam, recta via deserta, vanos subeant labores, et inanibus clamoribus desatigen-tur: quo pertinent Davidis prophetæ verba: « Quia via impiorum peribit<sup>47</sup>; » ac ne in futura vita ju-

D discrepent, et de eadem re scribantur, unum volumen dicere. Siquidem et Evangelium et Lex Domini immaculata, convertens animas, singulariter appellantur, cum plura Evangelia et multa sint mandata legis. Sic et volumen in Isaiae sermone signatum, omnis Scriptura divina est, et uno capitulo libri Ezechiel Joannesque vescuntur (Ezech. viii; Apoc. x). Salvator quoque omnium retro Sanctorum vocibus prophetatus, ait: In capitulo libri scriptum est de me (Psal. xxxix, 8). Juxta hunc igitur sensum arbitror nunc præceptum, ne plures libri siant. Quidquid enim dixeris, si ad eum referatur, qui in principio erat apud Deum, et Deus Verbum (Joan. i, 1), unum volumen est: et innumerabiles libri una lex, unum Evangelium nominantur. Quod si diversa et discrepantia disputaveris, et curiositate nimia hoc atque illuc animum adduxeris, etiam in uno libro multi sunt libri. Unde dictum est: Ex multiloquio non effugies peccatum (Prov. x, 19). Talibus igitur libris non est finis. Bonum enim omne et veritas certo fine concluditur; malitia vero atque mendacium sine fine sunt; et quanto plus requiruntur, tanto major eorum series nascitur. Super hac re studium atque meditatio labor est carnis. »

diciunt et aeternae mortis sententiam inveniant: quæ significans ac demonstrans, et iis etiam, quæ statim sequuntur, confirmans, subiicit sapiens Ecclesiastes:

VERS. 13. *Finem sermonis omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo; quia omne factum adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum* (56).

Scientiam sapientiamque atque gratiam dictis hisce ac scriptis comprehensam, quæ Ecclesiastæ a Deo honorum omnium auctore ac largitore superne data est, tanquam aureo quodam regalique sigillo, nomine Dei et timore atque præceptorum ejus custodia mirum in modum sub finem obsignavit: confirmans inde atque sapientissime declarans totam eorum, quæ ab ipso dicta sunt, seriem a Dei voluntate et gratia per Salomonem enuntiata esse: quæ de humani generis salute laborat, ac beatum ad terminum eos deducit, qui se ultra initiandos exhibant, et sapientes Ecclesiastæ institutiones ediscant: « *Finem enim, inquit, sermonis, omnes audite: Deum time, et mandata ejus custodi, hoc est enim omnis homo;* » tanquam si diceret: Illic sermonis totius superioris est terminus atque propositum, auditores omnes ad Dei timorem revocare, eisque persuadere ut Dei mandata custodiant, et rectas **292** salutis semitas ineant, quibus rursus ad Deum regredi poterit quicunque velit, a quo, cum conditus factusque esset, ipse præceptum ejus transgressus voluntario lapsu descivit (57). Nam ob hoc ipsum exstitit atque ad Dei imaginem ac similitudinem factus est, ut sumimam illam et præcipuum pulchritudinem perpetuo intuitens, atque ad eamdem pro viribus vitam suam plane referens, divinæ quoque gloriæ ejus ac naturæ particeps fieret: minime vero voluntaria defectione ab eo semotus, divinæque similitudinis jam expers, principalis pulchritudinis notam perverteret, ac imaginem lucratam ostendens, in aeternam perniciem amandaretur: sicut ad illum ipsum universi Deum David propheta exclamavit: « *Qui elongant se a te, peribunt* ».

<sup>56</sup> Psal. LXXII, 27.

(56) At LXX habent, τέλος λόγου... ὅτι σύμπαν τὸ ποιῆμα δὲ Θεὸς ἀξεῖ ἐν χρίσει, ἐν παντὶ παρεμφά- μενῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, καὶ ἐὰν πονηρόν. Verba eadem habes superius, lib. I, § 3.

(57) De extrema ista Ecclesiastæ sententia a Hieronymo hæc accepimus: « *Aiunt, inquit, Hebrei, cum inter cætera scripta Salomonis, quæ antiquata sunt, nec in memoria duraverunt, et hic liber obliterandus videretur, eo quod vanas Dei assereret creaturas, et totum putaret esse pro nihilo, et cibum et potum et delicias transeuntes præferret omnibus, ex hoc uno capitulo meruisse auctoritatem; ut in divinorum voluminum numero poneretur quod totam disputationem suam et omnem catalogum hac quasi ἀνακρατανώσῃ coarctaverit,*

καὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ κατάχρισιν καὶ καταδίχην ἀπέραντον. Ἡντιτεθμένος καὶ παρεμφάνων καὶ παρεμπεδῶν καὶ τοῖς ἀμέσως ἐπομένοις φησιν δὲ σοφὸς Ἐκκλησιαστής.

#### XIV.

Πέρας λόγου τὸ πᾶν ἀκούει τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, διτι τούτο πᾶς ἄνθρωπος. « *Ori σύμπαν τὸ ποιῆμα δέξει δὲ Θεὸς εἰς χρίσιν ἐν παντὶ παρεμφάμενῳ, ἐάρ τε ἀγαθὸν γῆ, ἐάρ τε πονηρόν.*

Τὴν ἀνωθεν δοθεῖσαν τῷ Ἐκκλησιαστῇ παρὰ τοῦ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίου καὶ μεγαλοδόρου Θεοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν καὶ χάριν τὴν ἐν τοῖς λελεγμένοις καὶ γεγραμμένην εὑρισκομένην, οἵδιν τινι χρυσῇ σφραγὶδι βασιλικῇ, τῷ δόγματι τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ φύλῳ καὶ τῇ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ παραδέξας κατὰ τὸ τέλος ἐσφράγισε. πιστούμενος ἐντεῦθεν καὶ παρεμφάνων ἀγαν σοφῶς, ὡς ἀπαντα τῶν εἰρημένων ὑπὲ αἰτοῦ τὸν κατάλογον ἡ τοῦ Θεοῦ βουλὴ καὶ χάρις ἐλάλησε διὰ τοῦ Σολομῶντος, προμηθουμένη τῆς σωτηρίας τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς τὸ μακάριον τέλος ἐψελκομένη τοὺς εὐγνωμόνων μυτηριούμενους καὶ παραδεχομένους τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὰς σοφὰς εἰσηγήσεις. « *Πέρας γάρ, φησι, τὸ λόγου τὸ πᾶν ἀκούει τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, διτι τούτο πᾶς ἄνθρωπος;* » ἀντὶ τοῦ παντὸς τοῦ προλεχθέντος λόγου σκοπὸς οὗτος ἐστι καὶ τέλος πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ φόρον ἀνακαλέσασθαι τοὺς ἀκούοντας, καὶ πεισαι, τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλαττειν, καὶ τὰς εὐθείας τρίβους ὁδεῖν τῆς σωτηρίας, δι' ὧν δυνήσεται πᾶς δὲ βουλόμενος παλινδρομεῖν πρὸς αὐτὸν πέπονθε. Διὰ γάρ αὐτὸν τούτο καὶ οὐσιώθη καὶ γέγονε κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ δομοίστιν ἵνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀποδέπων ἀει, καὶ πρὸς αὐτὸν σφῶς ἔξομοιῶν κατὰ τὸ δυνατὸν τὴν ιδίαν ζωὴν, γίνηται κοινωνὸς καὶ τῆς θείας αὐτοῦ δέξης καὶ φύσεως. Ἀλλὰ μὴ διὲ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀλλοτριώσεως ἐθελουσίου μακρύνομενος, καὶ πόρρω γινόμενος τῆς θείας ἐμφερίας, παραχαράξει τοῦ ἀρχετύπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα, καὶ τὴν εἰκόνα κιδηδονὸν ἀποφήνας, εἰς ἀπώλειαν παραπεμφῆται τὴν αἰώνιον. Καθὼς πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν δὲ προφῆτης Δαυὶδ ἀνακέρχεται. « *Oι μακρύνοντες ἐκαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται.* »

et dixerit finem sermonum suorum auditui esse promptissimum, nec aliquid in se habere difficile. ut scilicet Deum timeamus, et ejus præcepta faciamus. Ad hoc enim natum esse hominem, ut Creatorem suum intelligens, veneretur eum metu et honore et opere mandatorum. In hunc porro sensum et Chrysostomus dixit, Τούτος ἐστιν ἄνθρωπος τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Id est, *Hominem eum esse, qui Deum timeat.* (Tom. I, *De incompr. Dei nat. hom. 1, n. 2.*) Et qui Deum timet, Οὐτος, inquit Olympiodorus, ἐστι σοφὸς πᾶς ἄνθρωπος, ἀντὶ τοῦ, δὲ τέλεος καὶ ἀνελιπτῆς πειρε: *Hic est sapiens omnis homo, id est integer atque et omni parte perfectus.* (In Auct. Dic. p. 680 B.)

Τῆς γάρ ζωῆς ἡ στέρησις θάνατος πέρυσε, καὶ Α τῆς σωτηρίας ἡ ἔκπτωσις πρὸς τὴν ἀπώλειαν παραπέμπει διὰ τῶν τῆς μοχθηρίας καὶ φαυλότητος Ἑργῶν. «Οπερ αἰνιττόμενος καὶ παρεμπεδῶν ἐπήγαγεν δοφθὲς Ἐκκλησιαστὴς, εἶπεν, «Οτι σύμπαν τὸ ποίημα δέξει ὁ Θεὸς εἰς χρῖσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐάν τε ἀγαθὸν ἦ, ἐάν τε πονηρόν.» Εὐαγγελικὸν καὶ μυστικὸν καὶ τοῖς πολλοῖς ἀνθρώποις ἀμφιβαλλόμενον δίγμα προκηρύττων καὶ προκαταγγέλλων τε καὶ παρεμπεδῶν, ταῦτα φησιν. «Οτι μὲν γάρ παρερθήντης ζωῆς διὰ τῆς παραβάσεως δοταί πωρος ἀνθρώπος, καὶ μακρὸν ἐγεγόνει τοῦ κτίσαντος, καὶ τῷ θενάτῳ καὶ τῇ φθορᾷ διὰ τῆς ἔξαπάτησης τοῦ δρεως κατοίκησθεν, ἀριδηλότετόν ἐστι πᾶσι τοῖς ὄπωσον πεπυσμένοις τῶν θείων καὶ Μωυσαῖκῶν εἰσηγήσεων. Τοῦτο γάρ τοῖς γεννάρχαις ἡπείλησεν ἡ θεόκριτος ψῆφος, τοῦ ἀπηγορευμένου ἔσου τὴν μετάληψιν καὶ τὴν ἐδωδήν ἀποστρέψασα, καὶ παραβενθήκει προκαταγγείλασσα θάνατον αὐτίκα καὶ φθορὰν εὑρεῖν εἰς καταδίκην ἔνδικον καὶ κατάκρισιν.

Οὐ μέντοι γε καὶ τὴν ἡδη γεγενημένην ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως; τοῦ μονογενοῦς καὶ θεαρχικωτάτου Λόγου τοῦ σωματωθέντος διὰ ἀφατον ἔλεον καὶ φιλανθρωπίαν ἀνείκαστον, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δύκτημα καθ' ἔκουσιον κένωσιν ἀποτίσαντος, καὶ σταυρὸν ἀνατλάντος καὶ θάνατον καὶ ταφὴν τριήμερον, καὶ ζωηφόρου ἀνάστασιν ὑποδείξαντος, δμολογουμένως δοξάζουσιν. ἀλλ' ὡς ἀδύνατον ὑπάρχειν τὴν ἀπαξῆλλωσθεῖσαν πρὸς τὰ ἔξ ὧν συνετέθη στοιχεῖα φύσιν τῶν ἀνθρώπων συγχριθῆναι τῷ θείῳ βουλήματι, καὶ πάλιν ἀφθαρτον ἀνατηγνατεῖται τὴν ἐσχάτην καὶ τελευταίαν ἡμέραν πρὸς τὴν

(58) In Vulgatis legimus: *Et cuncta, quae sunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit.* At Hieronymus: «Pro eo, inquit, quod nos posuimus *De omni abscondito, sive bonum sive malum sit.* Symmachus et Septuaginta interpretati sunt *De omni contempto*, vel certe, *De omni ignorato*, quod etiam de otioso verbo ei non voluntate, sed ignoratione prolato, redditur simus rationem in die iudicii.» At vero illud errato, si Lucam Brugensem audias, non omnino alienum a verbi significatione, quod Hieronymus usurpavit: «Non enim, inquit, est error nisi circa occulta aut abscondita.» Mihi tamen illud errato magis eo nomine placet, quod errorem designet labo non carentem; ut cum ait Cicero filius: «Tantum enim mihi dolorem cruciatumque attulerunt errata ætatis meæ, ut non solum animus a factis, sed aures quoque a commemoratione abhorreat.» (Famil. l. xvi, ep. 21) Sic quippe erratum magis respondet τῷ παρεωραμένῳ: est enim παρόρω, conniventibus oculis prætereo, non animadvero, videre me dissimulo, vel etiam suspectum habeo, ut videre licet apud Suidam. Itaque τὸ παρεωραμένον recte interpreteris, *quod malitia negligitum est.* Quod si in Hebreo est οὐδέ παριστάται, quod valet occultum fuit, id ipsum Abenezra, ut adnotavit Amama, exposuit, *juxta intentionem cordis*, nempe non qualia apparent facta extrinsecus, sed qualis intus in animo sumi.

(59) Exstiterat quidem vel in ipsis Ecclesiæ exordiis eorum quoque hæresis, qui nullam fore corporum resurrectionem affirmabant; nam hanc iou ob. cure indicat Polycarpus in Epistola ad Philip-

B Vitæ enim privatio mors est, et salutis amissio per facta improba et flagitiosa ad exitium deducit. Quod ut significaret comprobaretque, adjecit sapiens Ecclesiastes: «Quia omne factum adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sit, sive malum (58).» Hæc neque eo spectant, 293 ut evangelicam mysticam doctrinam multos apud homines controversam proponat, denuntiet, confirmet. Nam vita quidem ob admissam culpam infeliciem hominem excidisse, atque a conditore suo longe discessisse, et serpentis fraude morti ac corruptioni succubuisse, res erat omnibus iis manifestissima, qui aliquo modo divinas Moysis institutiones scrutati essent. Hoc enim generis nostri auctoribus comminata erat divina sententia, quæ veluti ligni gustum esumque interdixit, et si preceptum violassent, mortem illico et corruptionem justi iudicii condemnatione subituros prænuntiavit.

At non æque sine controversia sentiunt de ea, quæ jam initium habuit, universalis mortuorum resurrectione, per unigeniti ac summi divinique Verbi inhumanationem, qui ob ineffabilem misericordiam et incomparabilem charitatem humano corpore assumpto, naturæ humanae debitum voluntaria exinanitione solvit, et crucem pertulit ac mortem sepulturamque in triduum, et resurrectionem vivitcam ostendit (59). Quippe fieri non posse existimant, ut natura hominum, quæ semel in ea, unde constitit, elementa conversa sit, divina voluntate coalescat, ac rursum incorrupta sub diem extreum resurgat, cum sua cuique merces pro

penses n. 7: Καὶ δέ ἂν μεθοδεύῃ τὰ λόγια τοῦ Κυρίου πρὸς τὰς Ιδίας ἐπιθυμίας, καὶ λέγῃ, μήτε ἀνάστασιν, μήτε χρῖσιν εἶναι, οὔτος πρωτοτοχός ἐστι τοῦ Σατανᾶ. Nempe: *Et qui eloquia Domini traduxerit ad desideria sua, dixeritque neque resurrectionem neque iudicium esse, hic primogenitus est Satanæ.* Quo ille nomine, ut est apud Irenaeum (lib. iii Adv. hær., c. 3), Marcionem alias designavit. (V. Tertull. l. v. c. 10, Adv. Marc.) Sed hic Noster videntem ætate sua errorem notare mihi videtur; id enim illa, opinor, declarant: Οὐ μέντοι γε καὶ τὴν ἡδη γεγενημένην ἀπαρχὴν τῆς ἐκ νεκρῶν καθολικῆς ἀναστάσεως..... δμολογουμένως δοξάζουσιν. Enimvero cum deinde Origenes quoque inter alios multa de resurrectione corporum aliena atque absconsa docuisset (Vide Illeum in Origenian. l. ii, quæst. 9), opiniones ejus sub Justiniano potissimum, quo tempore noster adolescebat, magnis partium studiis revixerunt. Ac serius paulo Euthychius ille patriarcha Constantinopolitanus, quem Justinianus in catholica professione constantissimum exsulare jusserset, cum restitutus esset. Origenis errores de resurrectione, commentario scripto, instauravit. Quam vero cum hoc disputationem haberet Gregorius Magnus, qui tum diaconus Constantinopoli apocrisiarum agebat, fusius ipse narrat (Moral. lib. xiv, c. 29). Hunc igitur, et qui cum eo sentiebant, perstringere noster voluit, optimo Patrum exemplo, qui semper eas maxime hæreses refellere atque insectari conati sunt, quæ dominari viderentur: quemadmodum libri eorum declarant. Quod utinam nostra ætate liberius ubique ac fortius fieret, quam sit.

vitæ meritis oanda est. Igitur sapiens Ecclesiastes quod illis fieri omnino non posse videtur, uno vocabulo facillimum demonstravit, 294 inquiens: « Quia omne factum adducet Deus in judicium. » Deum enim cum dixit, qui omnipotens est, vel potius qui potentiam unus circumscriptam non habet, quique omnia, quæ animo aut sensibus usurpantur, cum nusquam essent, existere jussit, ac cœlum tanquam pellem extendit, nulloque fundamento hærentem terram suspendit, et luminaria duo magna stellasque cæteras omnes ad diem noctemque illuminandam constituit, eam utique controversiam e medio sustulit. Non enim quadam consecutione naturæ, adducetur, inquit, in judicium « omne factum, » id est quod rationalem intelligentemque animam complectitur, et voluntatis liberiate pollet, atque utriusque partis eligendas sequendæque arbitrio præditum est: sed id omnipotentis Dei voluntate fiet, qui et prius ex elementis quatuor oppositis hominem formavit, atque contrariorum et inter se pugnantium naturam in conjunctionem concordiamque perduxit; idemque diem judicii justæque remunerationis destinavit, quo die omnes, boni scilicet ac mali, recipiant quæ corpore proineriti fuerint, vel bonum vel malum, secundum ea quæ quisque gesserit.

Apparet igitur, nihil eum ab evangelica doctrina dissentire, qui et multo ante universalem mortuorum resurrectionem, ut est in aliis divinarum Litterarum locis, prenuntiarit. Nam in libro quidem suo athleta ille pietatis Jobus ait: « Scriptum est ipsum rursus cum iis resurrectum, quos Dominus suscitavit (60). » Isaías vero propheta: « Resurgent, inquit, mortui, et excitabuntur qui sunt in monumentis<sup>50</sup>; » tum et Daniel divinus vates: « Et multi resurgent e terræ pulvere, hi quidem in vitam æternam, hi vero in judicium suppliciumque perpetuum (61); » quæ omnia doctrinæ evangelicæ proclamatio quedam sunt atque prædictio, ut 295 omnes norunt. Itaque his illustrati, lumini parcamus sinceræ fidei atque cultus, quem Deo universi debemus, ac resurrectionem a mortuis animo meditemur: tuin vitam nostram Dei timore moderantes, ac præcepta ejus salutaria custodientes, gratiam apud eum perpetua contentione inire studeamus, demusque operam, ut quantum homini fas est, omnem peccati labem vitemus: quo et beatum inveniamus finem, et in judicii die justis annumerati, cœlestis regni hæreditatem adipiscamur: per eundem Christum Deum nostrum, cui gloria

<sup>50</sup> Isa. xxvi, 19.

(60) Job xix, 25. LXX habent, Οἶδα γὰρ, ὅτι ζέννυός ἐστιν ὁ ἔκλυειν με μέλλων, ἐπὶ γῆς ἀναστῆσαι τὸ δέρμα μου... — Origenes in epistola ad Africanum desiderari hæc ait in Hebraicis exemplaribus, atque adeo nec ab Aquila redditum esse: quæ autem in LXX atque in Theodotione leguntur, si minus verbis, at sensu similia esse. « Άλλα, inquit, καὶ ἄπο τοῦ Ιωβ τὰ ἄπο τοῦ, Γέγραπται δὲ αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος, ἐν-

τῶν βεβιωμένων ἀντίθεσιν. Ὁ μέντοι σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς τὸ δοκοῦν τοῖς τοιούτοις ἀδύνατον, διὰ μίδι λέξεως ῥάστον παρέστησεν εἰπών, « Ότι σύμπαν τὸ ποίημα δέξει ὁ Θεὸς εἰς χρίσιν. » Θεὸν γὰρ ὑμάσας τὸν παντοθενī, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν μόνον ἀπειροδύναμον, τὸν ἐξ οὐχ ὄντων πᾶσαν ὑπόστασιν εἰς οὐσίων παραγάντα τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν, καὶ τανύσαντα μὲν τὸν οὐρανὸν ὥστε δέρθειν, ἀπαιωρήσαντα δὲ καὶ τὴν γῆν ἐπ' οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐρημεσμένην, καὶ τοὺς μεγάλους δύο φωστῆρας καὶ τοὺς ἄλλους ἀστέρας ἀπαντας εἰς φαῦσιν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ὑποστήσαντα, τὴν τοιεύτην προεξέστειλεν ἀμφισβήτησιν. Οὐ γὰρ ἀκολουθίᾳ φύσεως ἀκθήσεται, φησὶν, εἰς χρίσιν « σύμπαν τὸ ποίημα, » δηλονότι τὸ λογικὴν καὶ νοερὸν φυχὴν εἰληφός, καὶ τῇ αὐτεξουσιστητι τετιμημένον τῆς πραιτέρεως, καὶ τὴν ἐφ' ἔκάτερα γνωμικὴν αἱρεσιν καὶ ρόπην ἔχον· ἀλλὰ τῷ παντοδυνάμῳ βουλήματι τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ πρὶν ἐκ τῶν τεσσάρων ἐναντίων στοχείων τὸν ἀνθρώπον διαπλάσαντος, καὶ τῶν ἀντικειμένων τὴν φύσιν καὶ πολεμίων εἰς μίαν συνθήκην καὶ συμφωνίαν κατασκευάσαντος, καὶ διορίσαντος ἡμέραν χρίσεως καὶ δικαίας ἀνταποδόσεως πρὸς τὸ λήψεσθαι πάντας, καὶ τοὺς σπουδαίους δηλαδὴ καὶ τοὺς φαύλους, τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἀ ἐπραξαν, εἴτε ἀγάθην, εἴτε κακόν.

Οὐκοῦν ἀρα σύμφωνος εὑρηται τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασι, καὶ πολλῷ πρότην προκαταγγελίας τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν κατὰ τὰς Ἑλλὰς θεοπνεύστους Γραφάς. Ή μὲν γὰρ βίθιος τοῦ ἀθλητοῦ τῆς εὐσεβείας Ἰωβ φησι· « Γέγραπται δὲ αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν. » Ο δέ τοι προφῆτης Ησαΐας φησὶν, ὅτι· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνήμεσι. » Εἳτε δὲ καὶ Δανιήλ ὁ θεοπέσιος προφήτης, « Καὶ πολλοὶ ἀναστήσονται ἐκ γῆς χώματος, οὗτοι μὲν εἰς ζωὴν αἰώνιον, οὗτοι δὲ εἰς χρίσιν καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον. » Α τάντα προαναφύνησις καὶ πρόρρησις εὑρηται τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων, καθὼς ἀπαντες ίσασιν. « Υφ' ὧν καταυγαζόμενοι, τὴν διάνοιαν ταῖς αἰγλαῖς τῆς πρὸς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν εἰλικρινῆς πίστεως καὶ λατρείας ὅμολογομένην ἔχωμεν, καὶ λογισώμεθα τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. » καὶ τῷ φόδῳ τοῦ Θεοῦ ρυθμίζοντες τὴν ίδιαν ζωὴν, D καὶ τὰς σωτηρίους αὐτοῦ φυλάττοντες ἐντολὰς εὐαρστεῖν αὐτῷ πάντοτε παντὶ σθένει προθυμῶμεν, καὶ τὴν ἀναμαρτησίαν κατορθοῦντα δυνατὸν ἀνθρώποις σπουδάσωμεν. Ίνα καὶ τὸ μακάριον εὐρωμεν τέλος, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς χρίσεως τοῖς δικαίοις συναποκληρωθῶμεν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν

Ιστησιν, ἔχρι τέλους, οὐ κεῖται παρὰ τοῖς Ἐθναῖσι· διόπερ οὐδὲ παρὰ τῷ Ἀκύλῳ· παρὰ δὲ τοῖς Οὐ καὶ Ηεοδοτίων τὰ ισονομασύντα ἀλλήλοις.

(61) Dan. xii, 2. Αι LXX habent, Καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐκ γῆς χώματι ἐξεγερθήσονται, οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς θνετός: μόνον καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον. Quemadmodum et superius αἰώνιον μισθον. I. vii, § 15.

Βασιλείαν κληρονομήσωμεν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ Α et imperium cum omnipotente Patre, et sancto ἡμῶν, ψήφῳ δέξαι καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παντοκράτορι πονούσῃ ac vitæ auctore Spiritu, nunc et semper et Πατρὶ καὶ τῷ παναγίᾳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ in secula seculorum. Amen.  
Πνεύματι, νῦν καὶ ἄλλο καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Tέλος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

Finis Ecclasiast.

## 296 APPENDIX.

Reliquum est, ut illud præstem, quod in annotationibus ad Leontii commentarium recepi, me scilicet curaturum, ut ad calcem Operis Dissertatio Joannis Lanceæ de ætate Gregorii nostri ederetur. Ecce vero illam, qualis inter Opuscula auctorum Siculorum, t. IV, pag. 5, edita est Panormi anno 1760.

### DE ÆTATE B. GREGORII AGRIGENTINORUM EPISCOPI

### DISSERTATIO

JOANNIS LANCEÆ PANORMITANI.

I. Octavius Cajetanus, egregiae vel singularis potius doctrinæ vir, quius Siculo nomini maximo fuit incremento, vita concinnans sanctitatis fama illustrum Siculorum, publicis litteris commisit Leontii monachi Commentarium, Græce quidem scriptum, sed Latine tantum repräsentatum, interprete Francisco Rajato, de rebus a sanctissimo Agrigentinorum episcopo Gregorio gestis, qui tot sœcula in Messanensi Basiliianorum monachorum bibliotheca deliterat. Quippe vero scholiis illistrandum sibi imposuit, quidquid hoc munere dignum exhiberetur in iis vel ab sese, vel ab aliis, quorum promeret opus, conscriptis, hanc ipsam navavit spartam in Leontii historia edenda. Ergo ubi disquirendum sibi sumit de ætate, qua vixit Gregorius, in eam ivit sententiam, quam cunctis viris eqnisque, ut dicitur, propugnat, conjicendum illum in Justiniani I Aug. tempora, errorisque incusat cum Menologii, Basilio I Aug. jubeante perscripti, tum epitomes vitæ auctorem, cuius Græcum exemplar ex ms. codice Veneto de promptum sibi miserat V. Cl. Constantinus frater abbas Benedictinus, eamque Latinitate donatam, quisque auctam animadversionibus supplavit Leontianæ historiæ, quia diserte ab iis ad imp. Cæs. Justiniani II annos referatur. Sententia suæ fundamentum in eo positum, quod Leontius, postquam enarrasset œcumenicæ synodo Constantinopolitanæ interfuisse Gregorium, personam gerentem episcopi Sardicae Constantiæ Cypri, hæreticosque plane profligasse, hæc tradit: *Quæ sane cum multi accipiissent, undenam vir iste? Dicebant: Angelum enim*

B oratione æmulari, vel certe de sanctis illis magnisque Patribus quempiam plane videtur. At præter ceteros incredibile cepit ex homine gaudium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus. Eum igitur amplexati Patres omnes, qui ad eam synodum convenerant, eique, ut jam diximus, gratulati, ad suas ipsorum sedes quisque rediere. Ergo sic statuit Cajetanus: Si, quo anno habita Constantinopoli synodus œcumenica, rerum potiebatur Justinianus Aug., næ Gregorii ætas ad Justinianum I revocanda, cuius imperii anno 26, Christi Dionysiano 553, coacta Constantinopoli œcumenica v synodus, nam ad vi quod attinet, quæ Constantinopolitana III, congregata anno Christi 681 Constantino Pogonato imperante. Cum vero Leontius ætate æqualis fuerit Gregorio, ut ex ipsomet commentario hauritur, nullo modo dubitanum, quin nec vera tradiderit Baronius, qui in notis ad Romanum Martyrologium annis Mauritii Aug. et Gregorii I, P. M., vindicat Gregorium episcopum, neque ipsum adeo Menologium Basiliatum, neque tandem Epitomastes Græcus, qui ad Justiniani II Rhinotmeti tempora protrahunt. Hæc Cajetani sententiæ summa, quæ, ut specie veri non destituta, ita reapse (quod tanti viri pace dixerim) a veritate sane quam abhorrens, quod non uno e capite planum me facturum confido. Itaque relegam Leontianam historiam, tum, quæ evertendæ Cajetanæ opinioni occurruunt, proponam, postremo dicam quæ sentio de Gregorii ætate, eaque argumentorum pondere firmavero.

II. Age jam Leontius patrios lares deseruisse

Gregorium Hierosolyma cogitantem scribit pridie **A**Kal. Jul., cum annum ageret 48, navique impositum Carthaginem appulisse post tres dies, ibique hospitio a nauclero ipso exceptum, qui eo duxerat, tandem consedisse, quoad Marcus monachus Roma advenerit cum Serapione, et Leontio, qui (sic monente Deo) Hierosolyma deduceret: transactos a Carthaginis decessu ad Hierosolymorum adventum menses 6, ubi a Macario ejus urbis episcopo **297** Pentecoste, quæ proxime obvenit, diaconus fuerit initiatus: subinde vero abisse in Olivetum montem, ubi annum integrum diversatus: inde in eremum secessisse, in qua annos 4 delituit: hinc Hierosolyma reversum, Macario adhuc pontifice, moratumque annum unum, inde Antiochiam Syriae metropolim demigrasse **iv** Id. Aprilis, ibique annum egisse; hinc Constantinopolim, interfusisseque synodo œcumenicæ, eaque dimissa Romam profectum, quo pervenit **xii** Kal. Quintileis, moxque episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ renuntiatum. Ex hac Leontii narratione hunc statuit Chronologismum Cajetanus:

**542.** *xviii agens annum ab angelo monitus pridie Kal. Julii fugam, et peregrinationem Jerosolymitanam capessit.*

**543.** *Post menses fere vi, Jerosolymam pervenit, sacraque loca veneratur, ubi sanctis Pentecostes diebus a Macario episcopo Jerosolymitano diaconus ordinatur.*

**544.** *Paulo post montis Oliveti monasteria obit, atque in iis annum diversatur.*

**549.** *Ex Oliveto in eremum interiorum secedit, et annos 4 apul senem quemdam commoratur.*

**550.** *Jerosolyma redit ad Macarium episcopum: hic unum annum agit: mox Antiochiam proficitur **iv** Idus Aprilis.*

**552.** *Ubi annum Antiochiae exegit, Constantinopolim adit.*

**553.** *Ibi synodo interfuit, quæ habita est anno Christi 543, a synodo statim Romam pervenit **xii** Kal. Julii, sanctorum apostolorum sepultra veneratur.*

**555.** *Hic a Romano pontifice ordinatur episcopus Agrigenti, quod a Pelagio factum oportuit.*

Nunc omnia ad examen vocemus.

III. Porro Cajetanus ad Macarii quod attinet pontificatum, ait initum illum, Baronio auctore, anno 544 (emenda 546), ex aliorum vero sententia anno superiore; sed qui tamen repetendus ab anno saltim 542, quando anno 543, quo Jerosolyma ingressus Gregorius, jam Ecclesiæ præterat Macarius, Leontio teste. Hic primo mihi res erit eum Cajetano, qui Macarium Jerosolymorum episcopum ratus anno 542, quod minime serendum. Enimvero Justinianus I anno 544, edictum edidit adversus tria Capitula, cui ascriptores fuerunt Mennas Constantinopolitanus, Zoilus Alexandri-

**B**lus, Ephræmus Antiochenus, Petrus Jerosolymitanus episcopi. *Jubente eo* (hoc est Justiniano, ait Liberatus cap. 23 Breviarii) *diciata est in Origenem, et illa Capitula anathematis damnatio, quam subscriptentes una cum Mea archiepiscopo apud Constantinopolim reperti, deinde directa est Vigilio Romano episcopo, Zoilo Alexandrino, Euphræmio Antiocheno, et Petro Jerosolymitano, quibus eam accipientibus Origenes damnatus est mortuus, qui vivus olim fuerat ante damnatus.* Baronius isthac consignat ad annum 546, sed Pagio assentior, qui biennio anticipat (ad ann. 544). Qui igitur Cajetanus Jerosolymorum nobis episcopum obtrudit Macarium an. 542, cum adhuc anno 544 episcopatum gereret Petrus? qui Gregorius a Macario nonnum episcopo diaconus constitutus anno 543? Sane Petrus, qui Justiniani edicto astipulatus, Jerosolymitanus pontifex audiit anno 525, quo Joanni successit. Nullus igitur ante Petrum Macarius, qui diaconis ascriperit Gregorium. Itaque characterem Macarii episcopatus obsistentem sibi sentiat Cajetanus, qui Gregorium ad Justiniani I tempora elevat.

**C** IV. Quid vero quod Pascha, quod Hierosolymis confecit Gregorius, convenit in 6 Aprilis, quandoquidem tradit Leontius, illinc Marcum Gregorii ducem discessisse **xvii** Kal. Maii altero a nova Dominica die? Nova Dominica apud Græcos perinde erat, atque Latinorum Dominica in *albis depositis*; ita vero dicta, sive quod universa hebdomas, quæ Pascha consequebatur, διατάσσεται ab iis vocaretur, eoque nova singula ejusce hebdomadis dies, sive quod ecclesiasticus annus a Paschate iniret, quod ipse innuit Leontius, dum dicturus, postridie Paschatis episcoporum consessum Romæ habendum, in quo crimen, cuius Gregorius insimulatus, judicaretur, secundum tantum diem designat: *Affirmant illi (inquiens) audisse se de hominum adventu: erat autem Parasseve, cum advenerant. Igitur pontificem sic alloquuntur episcopi: Jubesis episcopos coire omnes, ac si Dei voluntas tulerit, die secundo decernito; et mox nonum numerat diem, qui certe a Paschate: Ut autem nonus adfuit dies, mandat pontifex rem divinam peragat Gregorius.* Neque aliter Galli et Belgæ annum suum ordiebantur, quod tandem ab his abrogatum anno 1577, ab illis anno 1564. (Pag. in Per. Græco-Dom. num. 15). Jam si secundus ab nova Dominica dies incurrit in 15 Aprilis, ergo Pascha in 6 ejusdem. An isthuc exprimemus a Cajetani Chronologismo? an. 543 agitabatur 20 cycli solaris, 12 lunaris, proinde littera Dominicalis D, terminus Paschalis 4 Aprilis, Pascha 12 ejusdem, nam terminus in feriam 7 exiit, eoque Pascha diffundendum in alteram Dominicam, ne cuin Judæis conveniretur, vel 5 Aprilis, siquidem mos iste apud Hierosolymitanam Ecclesiam non obtinuerit. Quamobrem Dominica nova cum inciderit vel in 19 vel in 12 Aprilis, sit Marco abeundum Hierosolymis fuisse vel 21,

vel 14 die, si Cajetani Chronologismo inhæreamus, non 15 Aprilis, ut Leontius manifeste testatus. Ad hæc 15 Aprilis, qua Marcus abbas Hierosolymis digressus, 298 concurrit cum feria 3; sed anno 543, cum feria 4. Pæoniam manum exspecto, quæ deploratissima Cajetanæ sententiae vulnera præsentib; suis succis demulcent. Sed cætera exsequamur.

V. Quo anno Antiochiam abiit Gregorius, Ecclesiæ moderabatur Eustathius. Ita Hierosolymis (inquit Leontius) egressus iv Idus Aprilis, Antiochiam proficiscitur, quo cum renisset, domicilio excepto a sancto Eustathio ejus urbis archiepiscopo... Ab anno Justini Aug. ultimo, hoc est Christi Dionysiano 526, quo Euphrasius Antiochenus episcopus lapidibus obrutus in memorabili ejus urbis terramotu interiit (Theoph. ad h. a.), ad 546, Antiochenæ Ecclesiæ impositus Ephræmus, eique successit Dominus II, qui e vivis excessit anno 559. Ecquis igitur gentium Eustathius iste, qui Cajetano auctore in Antiochena cathedra sederit anno 552? Vidit nondum Cajetanus, neque alio extricat modo, nisi dubitans, an inter Ephræm, et Dominum administravit eam sedem Eustathius? an Leontius memoria lapsus? At enim si pro Cajetani voto starent cætera, dubitationi cederem: cum vero in tota Leontii historia nihil omnino sit, quod Cajetani opinionem non sugillet, piaculum sit inter Ephrænum et Dominum accensere Eustathium Antiochenæ Ecclesiæ pontificem.

VI. Ad hæc Leontius scribit: *Impian igitur hæresim Gregorio aperit* (Constantinopolitanus archiepiscopus) *quæcum exstiterat Sergio, Cyro, et Paulo perniciosissimis auctoribus.* Ita multas beatus vir edidit cum ad docendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures ipsius fama pervaserit. *Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes. Romanus vero quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium.* Non hic item intendam Cajetano, quod aperte dicatur habita synodus proscribendæ Monothelitarum hæresi, atque adeo nigro theta signandis Sergio, Cyro, Paulo hæreticæ factionis antesignanvis. Quidquid hoc est, quod certe magnum, causamque jugulat Cajetani, suspectum ille habet; et tamen non video quam vere. Paria narrat Simeon Metaphrastes, quem tamen non dubitat sibi concinentem laudare: paria vitæ Epitomastes. Sed

A concedamus interim, quod postulat Cajetanus, modo intelligat, quæ multa sint, quæ sibi repugnant. Ergo illud a Cajetano peto, quid sibi hæc velint: *Romanus (Pontifex) quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium?* Quid et quæ mox succedunt: *Sed episcoli in concilium a pontifice missi Gregorii adventui antevertentes pontificem ipsum docuerunt: Gregorii virtute, ac sapientia, hæreticorum audaciam, petulantiamque repressam?* Cum Constantinopoli œcumeneica v synodus coivit, Vigilius papa ibidem degebat, Chalcedone a Justiniano excitus, anno 552, quo aufugerat superiori anno imperatoris iras declinaturus, quas in se concitarat tribus Capitulis approbatis, quæ anno 547 principis genio indulgens Constantinopoli, quo vocatus, damnarat. Sed et concilio neque adesse ipse voluit, neque legatos mittere: semel enim iterumque a synodi legis invitatus, ut ipse cum episcopis reliquis conveniret, modo hoc, modo illud causatus, adduci nunquam potuit, ut se præsente concilium haberetur. *Ille vero (oratorum synodi verba sunt, collatione 3 exposita) respondit non posse una nobiscum convenire, eo quod plurimi hic quidem sunt Orientales episcopi, pauci vero cum eo: facere autem per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino.* Quod plane exsecutus: misit enim Justiniano Aug. libellum, quem constitutum dixit, in quo quid de tribus sentiret Capitulis aperuit, enique Grace versum a Constantino sacri palatii quæstore lectum voluit in synodo imperator, ut in collatione 7 traditur. Cum igitur Constantinopoli versaretur Vigilius, animoque instituerit, nullam injicere auctoritatem concilio, quod sui, hoc est, ecclesiastici senatus principis præsentiali carceret, non erat, cur viros deligeret, qui suas partes legatorum munere fungerentur, unde legitimam synodum necessario diceret. Et quidem ex ipsis concilii Actis elicimus, nullum fuisse Romani episcopi legatum, quod ecclesiasticarum rerum indagatores latentur omnes, doceique (ne sine veteri testimonio res transigatur) indicuimus ille in regia Parisiorum bibliotheca ms., laudatusque a V. Cl. Stephano Baluzio, in suppl. ad lib. v *De conc. sac. et imp.*, cap. 21, in cuius fine Romani pontifices, sub quibus actæ œcumeneice synodi, percensentur, tum eorum nomina, qui ipsorum personam in his sustinuerint. En illum:

C *πάπαι Σέλεστροι: καὶ Ἰούλιος. Δάμασος. Κελεστῖνος. Λέων. Βιγίλλιος. Ἀγάθων. Ἄδριανός;*

D *τοποτροπτικοί. Βασιλεὺς καὶ Βικέντιος. Κύριλλος. Παπά σίνος. Λουκίσιος. Γεώργιος. Θεόδωρος. Γεώργιος καὶ Ἰωάννης. Πέτρος καὶ Ηλέρος.*

πάπαι	Σέλεστροι.	καὶ Ἰούλιος.	Δάμασος.	Κελεστῖνος.	Λέων.	Βιγίλλιος.	Ἀγάθων.	Ἄδριανός;
τοποτροπτικοί.	Βασιλεὺς καὶ Βικέντιος.			Κύριλλος.	Παπά σίνος. Λουκίσιος.		Γεώργιος. Θεόδωρος. Γεώργιος καὶ Ἰωάννης.	Πέτρος καὶ Ηλέρος.

Gregorium Hierosolyma cogitantem scribit pridie Kal. Jul., cum annum ageret 18, navique impositum Carthaginem appulisse post tres dies, ibique hospitio a nauclero ipso exceptum, qui eo duxerat, tandem consedisse, quoad Marcus monachus Roma advenerit cum Serapione, et Leontio, qui (sic monente Deo) Hierosolyma deduceret: transactos a Carthaginis decessu ad Hierosolymorum adventum menses 6, ubi a Macario ejus urbis episcopo **297** Pentecoste, quæ proxime obvenit, diaconus fuerit initiatus: subinde vero abisse in Olivetum montem, ubi annum integrum diversatus: inde in eremum secessisse, in qua annos iv delituit: hinc Hierosolyma reversum, Macario adhuc pontifice, moratumque annum unum, inde Antiochiam Syriæ I metropolim demigrasse iv Id. Aprilis, ibique annum egisse; hinc Constantinopolim, interfuisseque synodo œcumenicæ, eaque dimissa Romam profectum, quo pervenit xi Kal. Quintileis, moxque episcopum Agrigentinæ Ecclesiæ renuntiatum. Ex hac Leonii narratione hunc statuit Chronologismum Cajetanus:

**542.** xviii agens annum ab angelō monitus pridie Kal. Julii fugam, et peregrinationem Jerosolymitanam capessit.

**543.** Post menses sere vi, Jerosolymam pervenit, sacraque loca veneratur, ubi sanctis Pentecostes diebus a Macario episcopo Jerosolymitano diaconus ordinatur.

**544.** Paulo post montis Oliveti monasteria obit, atque in iis annum diversatur.

**549.** Ex Oliveto in eremum interiorem secedit, et annos iv apud senem quemdam commoratur.

**550.** Jerosolyma redit ad Macarium episcopum: hic unum annum agit: mox Antiochiam proficitur iv Idus Aprilis.

**552.** Ubi annum Antiochiae exegit, Constantinopolim adit.

**553.** Ibi synodo intersuit, quæ habita est anno Christi 553, a synodo statim Romam pervenit xi Kal. Julii, sanctorum apostolorum sepultra veneraturus.

**555.** Hic a Romano pontifice ordinatur episcopus Agrigentii, quod a Pelagio factum oportuit.

Nunc omnia ad examen vocemus.

III. Porro Cajetanus ad Macarii quod attinet pontificatum, ait initum illum, Baronio auctore, anno 544 (emenda 546), ex aliorum vero sententia anno superiore; sed qui tamen repetendus ab anno saltum 542, quando anno 545, quo Jerosolyma ingressus Gregorius, jam Ecclesiæ præterat Macarius, Leontio teste. Hic primo mihi res erit cum Cajetano, qui Macarium Jerosolymorum episcopum ratus anno 542, quod minime ferendum. Enimvero Justinianus I anno 544, edictum edidit adversus tria Capitula, cui ascriptores fuere Meunas Constantinopolitanus, Zoilus Alexandri-

nus, Ephraemus Antiochenus, Petrus Jerosolymitanus episcopi. Jubente eo (hoc est Justiniano, ait Liberatus cap. 23 Breviarii) dictata est in Origenem, et illa Capitula anathematis damnatio, quam subscriptentes una cum Meena archiepiscopo apud Constantinopolim reperti, deinde directa est Vigilio Romano episcopo, Zoilo Alexandrino, Euphræm Antiocheno, et Petro Jerosolymitano, quibus eam accipientibus Origenes damnatus est mortuus, qui vivus olim fuerat ante damnatus. Baronius isthac consignat ad annum 546, sed Pagio assentior, qui biennio anticipat (ad ann. 544). Qui igitur Cajetanus Jerosolymorum nobis episcopum obrutus Macarium an. 542, cum adhuc anno 544 episcopatum gereret Petrus? qui Gregorius a Macario nondum episcopo diaconus constitutus anno 543? Sane Petrus, qui Justiniani edicto astipulatus, Jerosolymitanus pontifex audiit anno 525, quo Joanni successit. Nullus igitur ante Petrum Macarius, qui diaconis ascriperit Gregorium. Itaque characterem Macarii episcopatus obsistentem sibi sentiat Cajetanus, qui Gregorium ad Justiniani I tempora elevat.

IV. Quid vero quod Pascha, quod Hierosolymis confecit Gregorius, convenit in 6 Aprilis, quandoquidem tradit Leontius, illinc Marcum Gregorii ducem discessisse xvii Kal. Maii altero a nova Dominica die? Nova Dominica apud Græcos perinde erat, atque Latinorum Dominica in aliis depositis; ita vero dicta, sive quod universa hebdomas, quæ Pascha consequebatur, διακατεύθυνος ab iis vocaretur, eoque nova singula ejusce hebdomadis dies, sive quod ecclesiasticus annus a Paschate iniret, quod ipse innuit Leontius, dum dicturus, postridie Paschatis episcoporum consessum Romæ habendum, in quo crimen, cuius Gregorius insimulatus, judicaretur, secundum tantum diem designat: Affirmant illi (inquiens) audisse se de hominum adventu: erat autem Paraseve, cum advenerant. Igitur pontificem sic alloquuntur episcopi: Jubesis episcopos coire omnes, ac si Dei voluntas tulerit, die secundo decernito; et mox nonum numerat diem, qui certe a Paschate: Ut autem nonus adfuit dies, mandat pontifex rem divinam peragat Gregorius. Neque aliter Galli et Belgæ annum suum ordiebantur, quod tandem ab his abrogatum anno 1577, ab illis anno 1564. (Pag. in Per. Græco-Dom. nun. 15). Jam si secundus ab nova Dominica dies incurrit in 15 Aprilis, ergo Pascha in 6 ejusdem. An isthuc exprimemus a Cajetani Chronologismo? an. 543 agitabatur 20 cycli solaris, 12 lunaris, proinde littera Dominicalis D, terminus Paschalis 4 Aprilis, Pascha 12 ejusdem, nam terminus in feriam 7 exit, eoque Pascha diffundendum in alteram Dominicam, ne cum Judæis conveniretur, vel 5 Aprilis, siquidem mos iste apud Jerosolymitam Ecclesiam non obtinuerit. Quamobrem Dominica nova cum inciderit vel in 19 vel in 12 Aprilis, sit, Marco abeundum Hierosolymis fuisse vel 21,

vel 14 die, si Cajetani Chronologismo inhæreamus, non 15 Aprilis, ut Leontius manifeste testatus. Ad hæc 15 Aprilis, qua Marcus abbas Hierosolymis digressus, 298 concurrit cum feria 3; sed anno 543, cum feria 4. Pæoniam manum exspecto, quæ deploratissima Cajetanæ sententiae vulnera præsentibus succis demulceat. Sed cætera exsequamur.

V. Quo anno Antiochiam abiit Gregorius, Ecclesiæ moderabatur Eustathius. Ita Hierosolymis (inquit Leontius) egressus iv Idus Aprilis, Antiochiam proficiscitur, quo cum renisset, domicilio excepto a sancto Eustathio ejus urbis archiepiscopo... Ab anno Justini Aug. ultimo, hoc est Christi Dionysiano 526, quo Euphrasius Antiochenus episcopus lapidibus obrutus in memorabili ejus urbis terramotu interiit (Theoph. ad h. a.), ad 546, Antiochenæ Ecclesiæ impositus Ephræmus, eique successit Dominus II, qui e vivis excessit anno 559. Ecquis igitur gentium Eustathius iste, qui Cajetano auctore in Antiochenæ cathedra sederit anno 552? Vidit nondum Cajetanus, neque alio extricat modo, nisi dubitans, an inter Ephræm, et Dominum administravit eam sedem Eustathius? an Leontius memoria lapsus? At enim si pro Cajetani voto starent cætera, dubitationi cederem: cum vero in tota Leontii historia nihil omnino sit, quod Cajetani opinionem non sugillet, piaculum sit inter Ephrænum et Dominum accensere Eustathium Antiochenæ Ecclesiæ pontificem.

VI. Ad hæc Leontius scribit: *Impiam igitur hæresim Gregorio aperit* (Constantinopolitanus archiepiscopus) *quæcum exsisterat Sergio, Cyro, et Paulo perniciosissimis auctoribus.* Ita multas beatus vir edidit cum ad docendum, tum ad laudandum compitas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures ipsius fama pervaserit. *Inde post multos dies adsunt episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes. Romanus vero quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium.* Non hic item intendam Cajetano, quod aperte dicatur habita synodus proscribendæ Monothelitarum hæresi, atque adeo nigro theta signandis Sergio, Cyro, Paulo hæreticæ factionis antesignanis. Quidquid hoc est, quod certe magnum, causamque jugulat Cajetani, suspectum ille habet; et tamen non video quam vere. Paria narrat Simeon Metaphrastes, quem tamen non dubitat sibi concinentem laudare: paria vitæ Epitomastes. Sed

A concedamus interim, quod postulat Cajetanus, modo intelligat, quæ multa sint, quæ sibi repugnant. Ergo illud a Cajetano peto, quid sibi hæc velint: *Romanus (Pontifex) quippe gravi morbo detentus libellum mittit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium?* Quid et quæ mox succidunt: *Sed episcoli in concilium a pontifice missi Gregorii adventui antevertentes pontificem ipsum docuerunt: Gregorii virtute, ac sapientia, hæreticorum audaciam, petulantiamque repressam?* Cum Constantinopoli œcuménica v synodus coivit, Vigilius papa ibidem degebatur, Chalcedone a Justiniano excitus, anno 552, quo aufugerat superiori anno imperatoris iras declinaturus, quas in se concitarat tribus Capitulis approbatis, quæ anno 547 principis genio indulgens Constantinopoli, quo vocatus, damuarat. Sed et concilio neque adesse ipse voluit, neque legatos mittere: semel enim iterumque a synodi legis invitatus, ut ipse cum episcopis reliquis conveniret, modo hoc, modo illud causatus, adduci nunquam potuit, ut se præsente concilium haberetur. *Ille vero (oratorum synodi verba sunt, collatione 3 exposita) respondit non posse una nobiscum convenire, eo quod plurimi hic quidem sunt Orientales episcopi, pauci vero cum eo: facere autem per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino.* Quod plane executus: misit enim Justiniano Aug. libellum, quem constitutum dixit, in quo quid de tribus sentiret Capitulis aperuit, eumque Graece versum a Constantino sacri palatii quæstore lectum voluit in synodo imperator, ut in collatione 7 traditur. Cum igitur Constantinopoli versaretur Vigilius, animoque instituerit, nullam injicere auctoritatem concilio, quod sui, hoc est, ecclesiastici senatus principis præsentia carceret, non erat, cur viros deligeret, qui suas partes legatorum munere fungerentur, unde legitimam synodum necessario diceret. Et quidem ex ipsis concilii Actis elicimus, nullum suisse Romani episcopi legatum, quod ecclesiasticarum rerum indagatores latentur omnes, doceique (ne sine veteri testimonio res transigatur) indiculus ille in regia Parisiorum bibliotheca ms., laudatusque a V. Cl. Stephano Baluzio, in suppl. ad lib. v *De conc. sac. et imp.*, cap. 21, in cuius fine Romani pontifices, sub quibus actæ œcuménice synodi, percensentur, tum eorum nomina, qui ipsorum personam in lis sustinuerint. En illum:

C *Bασιλεὺς καὶ Βιζέντιος.*

D *Κύριλλος.*

*Πατρία σίνος.*

*Λουκίας.*

*Γεώργιος.*

*Θεόδωρος.*

*Γεώργιος καὶ Ιωάννης.*

*Πέτρος καὶ Ηλέριος.*

πάπαι	Σλαβεστροι.	καὶ Ιούλιος.	Δάμασος.	Κελεστῖνος.	Αἴσων.	Βιγιλλιος.	Αγάθων.	Αδριανός.
Ιωαννηρητι.	Bασιλεὺς καὶ Βιζέντιος.			Κύριλλος.	Πατρία σίνος.		Γεώργιος.	Πέτρος καὶ Ηλέριος.

**299** Vides' ut sub Damaso et Vigilio nulli apparet legati, quos synodis Constantinopolitanis i et ii miserint illi? Nunc haec cum Leontianis conferamus. Si legatis synodi respondit Vigilius *sacere per semetipsum sententiam, et offerre piissimo domino*, ut certe obtulit, qui rogo haec consonent Leon-tiano testimonio, quo proditur misisse Romanum episcopum *synodo libellum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium?* Hic libel-lus mittitur ante coactam synodum, quo animi sui sententiam declarat pontifex, illic imperatori daturum se recipit, deditque, dum adhuc de tribus Capitulis in concilio disceptaretur. Ad haec equi illi sacerorum antistites, Romani pontificis partes obeuentes, si nulli eo in concilio ipsius legati? Sique, cum indicta synodus, Constantinopoli intererat Vigilius, qui episcopos mitteret, qui synodo ades-sent? Constantinopole Constantinopolim mitte-ret episcopos? Postremo ecquid illud, quod epi-scopi e synodo revertentes pontificem ipsum, sub quo habita synodus, Romæ docebant Gregorii vir-tute ac sapientia hereticorum audaciam petulan-tiamque repressam, cum Ecclesiis suis Occidentis episcopis restitutis anno 553, vel partim etiam 554, exsul in Oriente vitam degere Vigilius, neque Ro-mam amplius inviserit: exsilio enim revocatus ab Justiniano Aug. Romam profectus appellit in Si-ciliam, ibique calculi morbo interit anno P. C. Ba-silii V. C. xvii, hoc est Christi Dionysiano 558, uti Victor Tunnunensis episcopus, ejus temporis scrip-tor, prodit in Chron. Quare nauci sunt, quæ ad laudatum Leontii testimonium observat Cajetanus: *Erat, inquiens, is Vigilius quem Metaphrastes ait misisse horum sacris litteris eruditum, qui ipsius vices impleret.* Errat igitur Zonaras, qui Vigilium pontificem Romanum concilio præsidentem facit; quem absuisse, præter Leontium et Metaphrastem, docent etiam Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedren-nus, alii. Principio Metaphrastes in Gregorii Vita ne γρῳ quidem innuit de Vigilio: tantum ait, Con-stantinopolitanæ synodo adversus Cyrum, Sergium, Pyrrhum, Paulum Monothelitas cogendæ missum a Romano pontifice legatum, qui ipsius partibus fun-geretur, quod ad nostram causam conductit, ut dein demonstrabimus, Cajetanum funditus everit. Rur-sus Evagrius, Nicephorus, Photius, Cedrenus, alii vera quidem perhibent, cum scribunt Constantino-politanæ ii synodo œcumeneas Romanum pontili-cem haud interfuisse; sed isthuc factum, non quod Constantinopoli abesset Vigilius, sed quod munus illud detrectarit, idque ipsi planissime fatentur. At-qui Romano pontifici, sub quo peracta synodus, in qua contra hereticos disputavit Gregorius, quippe gravi morbo Romæ detento, integrum hand fuit convenire, idcirco: *Libellum misit propria manu conscriptum de sententia orthodoxorum antistitum ipsius locum servantium.* Zonaram quod attinet, qui Vigilium concilii præsidem dicit (in idem saxum impegit Glycas noster Annal. part. iv), falsum ex eo

A puto, quod reapse Vigilius papa synodo præsuerit Constantinopolitanæ: non tamen œcumeneas anni 553, sed quæ coaluit anno 548 ex 70 episcopis. tribus Capitulis examinandis: cumque in ea nihil fuerit deliberatum, factum, ut celebre illud ederet *Judicatum* Vigilius, quo tria proscripsit Capitula. Quamobrem illud maneat, nullo pacto Leontii te-stimonium detorqueri posse ad Constantinopolita-nam ii synodum œcumenicam, neque ad Vigiliū Romanæ Ecclesiæ episcopum.

VII. Pergit Leontius: *Post, ubi Patrium multi-tudo in templum convenere, sedent omnes, magna in-terim in magna, atque adeo prodigiose condita urbe* vigente. Ibi Gregorium Patres hortantur, sua-dentque, *thronum obtineat episcopi Sardicæ Con-stantinæ Cypri;* et ipse siquidem ægrotabat. Quod Gregorius personam in synodo sustinuerit epi-scopi Sardicæ Constantinæ Cypri, novum suppeditat argumentum, quo Cajetani sententia pessum eat. Haud mihi negaverit Cajetanus, et Sardicam et Constantinam **300** episcoporum sedes fuisse. Sar-dicæ episcopus honore metropolite fungebatur in provincia Daciæ Mediterranea, quæ una ex septem unde coalescebat exarchia Achridis, sive Justinianæ, Dardanias metropolis, ab Justiniano I instituta anno 535, V. C. Belisario cos. (V. Justin. nov. xi, collat. 2, tit. 6). Constantinæ vero, quæ Cypri metropolis, quæque subinde ab Justiniano II Justinianæ novæ nacta nomen, pontifex non metropolita modo Cypri audiebat, sed etiam αὐτοχέφαλος archiepiscopus, hoc est iisdem affectus juribus atque patriarchæ; nulli enim throno suberat, ejusque libertas vindicata a Patribus Ephesinæ i synodi œcumenicæ anno 631, adversus Joannis Antiocheni archiepiscopi conatus, Cyprum insulam patriarchæ suæ portionem con-tendentis (V. canon. 8), tum præterea a Zenone Aug., qui Petro Cnaphæo Antiocheno pontifici jura in Cypriam Ecclesiam repetenti restituit, incolumen jubens Constantinæ metropolitæ αὐτοχέφαλav, tum maxime, quod eo ipso, quo vindicia postulatæ, anno repertum in Cypro Barnabæ apostoli corpus, cuius pectore Mathæi cubabat Evangelium ipsius Barnabæ manu descriptum (Niceph. lib. xvi, cap. 37); quo respiciunt cum Leo Aug. in sua diaty-posi, tum Nilus Doxopatrius in Taxi thronorum (in qua tamen perperam legitur Marci pro Matthæi Evangelium), qui eam ob causam datam produnt αὐτοχέφαλav Cyprio metropolitæ, quæ tamen reapse sane quam antiquior. Jam igitur si unus idemque episcopus Sardicæ, qui et Constantinæ, ap-paret, Constantinopolitanæ concilii œcumenicæ tem-pore in Sardicensem Ecclesiam Constantiensis jura derivata: quoties enim Ecclesia, quæ singulari præ-stabat dignitate, a Barbaris occuparetur, Christianis exactis, vel sacræ cæremoniis omnino vetitis, illius jura, ne plane intercederent, in aliam transcribebantur. Itaque in Taxi thronorum metropolitanorum, quam ad ms. codicis Vaticanæ fidem edi-dit V. Cl. Emmanuel Schelstrate, t. II *Antiq. Eccl.*

*Illustr. pag. 784, legas Philadelphiensi episcopo Sardicensis Lydiae, Heracleensi Ponti Claudiopolitanus Honoriadis, Attaliensi Pergensis Pamphyliæ II metropolitarum jura dignitatemque arrogata, qui prius ipsorum fuerant ἐπαρχῶται: itemque Thessalonicensi exarcho Ançyrani Galatiæ metropolitæ jura attributa. Nuac scire per velim a Cajetano, ecquis unquam tradiderit, Justiniano I imperante Cyprum insulam Barbaros incessisse, abactis inde Christianis, ita ut Constantiæ jura cesserint in Daciæ Mediterraneæ metropolitam? Si historias evolvamus omnes, nunquam flet, ut nobis illud occurrat, quin expresse scriptum a Constantino Aug. Porphyrogeneta lib. i *Them.* ubi de Cypro: Τοῦ χρόνου δὲ παραδραμένος, καὶ τὸν Ψωμαῖκῶν δόλων κακωθέντων ἦν ἀμελείας, ἐκράτησαν αὐτῆς οἱ Σαρραχηνοὶ, ἀπὸ τῆς βασιλείας Ἡρακλεου, καὶ πρώτος ἐν αὐτῇ περάσας Ἀβουμάχαρος (οὗ καὶ τῇ; θυτρός ἐν αὐτῇ τάφος φαίνεται), ταύτης ἐκράτησεν. Temporis progressu Romanorum armis ea negligenter, altritis, occuparunt eam (Cyprum) Saraceni, Heraclio regnante. Enimvero primus eam incessanter Abubacharus (cujus et filiæ ibi sepulcrum ostenditur), suo submisit imperio. Abubachar, Arabum Amermummes II, imperium ingressus anno 531 (Heraclii 21) quo Muhammath impuram animam evomuit 16 Junii; obtinuitque annos 2 menses 6 (Theoph. in Chronogr.). Non igitur ante annum 821 ulla in Cyprum facta Barbarorum impressio, unde Christianorum everterint Ecclesiam.*

VIII. Sed adhuc superest quod evineat, synodum, quæ de scribit Leontius, nullo modo habendum, quæ congregata Justiniani I regno. Sic igitur Leontius: *Ita in eam, quæ diu exorta fuerat, hæresim fraudulentam cœpta disputatio, multaque ab orthodoxis eo die in hæreticos probata. Ceterum Gregorius, quasi omnium vilissimus nihil ad hæc respondebat. Inde Catholici cum sedissent, hæretici contra (aderat autem ingens multitudo) superbire, animos attollere, et quasi alis subverti. Ibi tum sancti Spiritus gratia illustrante Gregorius cœpit quietius agere contra malesanæ mentis episcopos, dogmatica primum usus oratione de sancta, incorrupta, et inseparabili Trinitate, partim tis ad singula responderendo, partim postulando ut ea, quæ dicerent, demonstrarent. Ac tantum ipsi sapientiae, tantum intelligentiae datum est, ut nemo quidem omnium ex ea turba respondere satis posset ad ea verba, quæ de sacris Litteris decerptra proferebant. Sic autem hæreticorum oppilavit ora, ut Patres omnes plane obstupescerent, talem homini a sancti Spiritus illustratione collatam gratiam. Itaque non pauci ex iis qui principes inter hæreticos videbantur, jam tum, cum eos Gregorius per titulos, libellosque coercuit, ad orthodoxam Catholicæ Ecclesiæ fidem confugere. Ex eo porro die ne mutire quidem adversus Catholicos ausi sunt impii, inanесque ac fraudulentas voces jactare, quæ tentaverant, aspera fôrdaque evenisse animadreverentes. Deus immortalis! quid adhuc re-*

*liquum, ut omni plane asseveratione affirmemus concilium, in quo præsens adsuit Gregorius, nulli ratione Constantinopolitanum illud intelligendum, quod actum ex Justiniani I auctoritate? quid? ea in synodo nullæ dividiae de religionis negotio, nulli hæretici, quorum impetus nefarii contunderentur. De Ibas tantum Edessæ, Theodori Mopsuestiæ, et Theodorei Cyri episcoporum orthodoxia disputatum: ad hæc de Origene, Didymo, Evagrio actum, qui uno omnium Patrum conflatu damnati. Unum præ omnibus testem audiamus Gregorium P. M. cognomento Magnum (prætero ipsius synodi acta, unde et illud liqueat) hæc 301 ad Constantinum Mediolanensem episcopum scribebent lib. iii, epist. 37: Quod autem scripsisti, quod epistolam meam reginae Theodolindæ transmittere minime voluisti pro eo quod quinta synodus in ea nominabatur, si eam exinde scandalizari posse credidisti, recte factum est, ut minime transmitteretis. Unde nunc ista facimus, ut vobis placuerit, ut quatuor synodos tantummodo laudaremus: de illa autem synodo, quæ postmodum Constantinoli facta est, quæ a multis quinta nominatur, scire vos volo, quia nihil contra sanctissimas synodos constituerit, vel senserit, quippe quia in ea de personis tantummodo, non autem de fide aliquid juxsum est; et de his personis, de quibus in Chalcedonensi synodo nihil continetur; sed post expressas synodos, seu Canones facta contentio, et extrema actio de personis ventilata est. Si tantum igitur in v synodo œcumonica actum, utrum prescribendi necne forent Ibas epistolæ ad Marim Persam auctor, tum Theodorus, cuius exstabant disputationes adversus Eunomium et Apollinarem, Nestorianismo laborantes, postremo Theodoreus, qui 42 capitibus Ephesinæ fidei a Cyrillo Alexandrino episcopo conscriptis stigmata inussit, si Origenes, Didymus, Evagrius, dissidentie nemine, anathematismis perculti, quorsum illud, Gregorium spumantes audaciam hæreticos compressisse, iisque tandem pudorem imposuisse, si quidem synodo vœcumonica interfuerit? nulla illuc cum hæreticis gesta res, sed de hæreticis Origene, Didymo, Evagrio, sed de tribus episcopis, quorum ut impia doctrina, ita memoria incertum, damnandane, an observanda, quandoquidem pie, inque ecclesiastica consociatione decesserant. Unum hoc in certamen veniebat; nam nulli dubium e Patribus in concilium cooptatis, quin quæ Ibas in epistola, Theodorus, atque Theodoreus in hypomnematis suis adversus Eunomium, Apollinarem, Cyrillum effutierint, quidam hæresim olerent. Fateor quidem non sine consilio, hoc est vaserrimo, scelestoque, Camarinam illam ab Acephalis motam; eo enim spectabant, ut devovis eorum episcoporum manibus Chalcedonensis synodi auctoritas elevaretur, eoque tutius tetricas blasphemias evomerent: sed enim in concilio nulli in mentem venit vel in controversiam vocare Chalcedonensium Patrum doctrinam, vel Ibas, Theodori et Theodorei errores vindicare:*

persuassissimum omnibus, in oreum detrudenda eorum dogmata, quæ vulgo ipsorum e libris hau-  
riebantur. Quare vel novam singat Cajetanus œcumenicam synodum sub Justiniano I coactam, cui et  
Romani episcopi legati interfuerint, qui ejus libel-  
lum detulerint, in quo animi sui sensa circa res,  
quæ in quæstioneum veniebant, depromeret, simul-  
que missi ab ipso Romam agente episcopi, qui  
Orientalibus aggregarentur, quique reduces ipsum  
docuerint quanta gesserit Gregorius; tum Gregorius  
adeo ascitus Sardicæ Constantiæ episcopi partes  
obiens, quique tam multa et illustria in bæreticos  
disputarit, ut eorum tandem pervicerit furem;  
vel deum fateatur, in alia amandandum tempora  
Gregorium, atque ipse censuerit, neque fieri posse,  
ut inter synodi vœcumenicæ consessores fuerit  
annumeratus.

**IX.** Neque hæc tantum sunt, quæ Cajetani op-  
pinionem diffent; et alia accedunt, quæ mantissæ  
toto addam. Inter episcopos, qui a Constantinopolitano  
patriarcha delegati, Gregorii causam cogniti-  
turi cum Romano pontifice, Corinthius recensetur.  
**Archiepiscopus item** (hoc est Constantinopolitanus,  
inquit Leontius) accersitos Cyzici et Corinthi epi-  
scopos Romam inde mittit. Sed quem prætereat sub  
Justiniano I, annosque aliquot post Corinthi episco-  
pum Hellados, et Achaicæ exarchum Romanæ pa-  
triarchiæ, quemadmodum et Thessaloniciæ, et Ju-  
stinianæ I exarchi, subditum, eoque nomine Romani  
pontificis in sua exarchia vicarium gessisse, qua  
diguitate macti adeo cum Thessalonicensis, tum  
Justinianensis Dardanicae episcopi? (V. Baluz. in  
Suppl. ad lib. v de Concord. sac. et imp., cap.  
29, n. 11.) Qui igitur factum, ut Constantinopolitanus  
patriarcha rerum domino Justiniano I Corinthi  
episcopum, in quem nullum sibi jus attributum,  
in urbem arcesseret, juberetque, ut legati sui  
munere ornatus Romam appeteret, Gregorii judex  
futurus?

**X.** Ad hæc falso crimine solutus Romæ Gregorius  
Constantinopolim abit, ibique et ab imp. Cæsare  
Justiniano, et ab Augusta liberalissimis donis cu-  
mulatur. Neque vero (inquit Leontius) piissima Au-  
gusta viro quidpiam cessit, sed vero multis Grego-  
rium donavit muneribus, auro argentoque, quod ad  
Ecclesiæ vasa confiencia esset satis. Ecqua vero  
hæc Augusta Justiniani I uxor? Unicam historia  
Justiniani I conjugem tradit Theodoram, quæ ta-  
men mortalitatem explevit anno Christi 548, Justini-  
nianæ imperii 22, mense Junio, inductione 11, ut a  
Theophane proditum in Chronogr., et ante ipsum  
a Procopio, quo superstite excessit Theodora, lib.  
iv Belli Gotth. Vedit scopulum Cajetanus, neque  
evadendo par fuit. Etenim proficitur, incomper-  
tum sibi, quænam tum temporis regnarit Augusta,  
cum Constantinopoli hospitem statuit Gregorium  
episcopum. Eccei tandem fuerit compertum, cum  
omnes omnino sileant historiæ? cum neque vero  
simile fiat, Justinianum senecta ætate (erat enim

A annos natus 65, cum Theodora orbus) novos hym-  
næos celebrasse?

**XI.** Tandem illud expendatur, Gregorium post-  
quam Paschalibus feriis a culpa, cuius summum  
per scelus accusatus, purus judicatus est Rœme,  
ubi annos 2, menses 5, carceribus a pontifice, cui  
delatum crimen, mancipatus egit, Constantinopol-  
lim petiisse, ibique Pascha celebrasse, 302 deinde  
ab imp. Justiniano dimissum Romam revertisse  
xiii Kal. Augsti, indeque in Siciliam navigasse  
ataque ad Acragantem fluvium pervenisse iv Idus  
Septembribus; post hæc fluvium ingressum hora-  
diei tertia ad Agrigentinorum emporium, quo iter  
erat præterpropter sesquidie, appulisse Sabbato  
die, hoc est in Idus Septembribus, postridie quam  
ad Acragantem annem navis advenerat: non enim  
unus idemque dies appulsus Acragantis et em-  
porii; secus enim characterem Sabbato indicasset  
Leontius ad iv Idus Septembribus, cum in annem  
pervenit; neque erat, cur tum designaret, cum  
emporii littus attigit, perinde ac eo die, quia  
Sabbatum, dignum quidpiam, quod litteris prode-  
retur, gesserit. Eu Leontii verba prout Latine  
versa: *Romæ igitur profecti, atque in Siciliam appulsi*  
**C** *Agrigentum veniunt iv Idus Septembribus; sic vero*  
*volente Deo, qui semper et servarat, et adjuverat,*  
*fluvium ineunt in suburbium, quod emporium dici-*  
*tur, ad tertiam diei horam: erat porro Sabbatum,*  
*cum illuc appulere. Jam vero ab anno 554, qui*  
*œcumenicam v synodum secutus, ad 565, ultimum*  
*Justiniani I Aug., xi Septembribus dies in Sabbatum*  
*incurrit annis 555 et 560; anno enim 555 a Kal.*  
*Januariis initii cycli solaris annus 4, ideoque littera*  
*Dominicalis D; anno 560, cycli solaris annus 9, lit-  
tera Dominicalis D C; coque disces characterem xi*  
*diei Septembribus suisse feriam 7. At annus 555 ad rem*  
*non est, tum quod Gregorium hoc anno episcopum*  
*inauguratum putat Cajetanus, tum quod a Gregorii*  
*Romanis vinculis ad redditum Ecclesiæ suæ anni 4*  
*intercesserint, simulque certum illud, audiisse*  
*Gregorium Agrigentinorum episcopum post œcume-*  
*nicam synodum Constantinopolitanum, hoc est,*  
*paulo post annum 555, pro Cajetani sententia, a*  
*quo ad 555 biennium tantum numeres. Sed neque*  
*D annus 560 cause nostræ conductit. Vigilius papa*  
*obit iv Idus Januarias anni P. C. Basillii 17, nempe*  
*Christi Dionysiani 568, teste omnium certissimo*  
*Victore Tunnumensi episcopo, qui Vigilio ætate*  
*compar, adsuitque Constantinopolitanæ synodæ II,*  
*Vigilioque regia in urbe consuevit. Αὐτὸν, sive*  
*anni nullo consule designati secundum Basiliū*  
*cœpere ab anno 542 desieruntque anno 566, qui*  
*primus Justini II Aug., ut ex Fastis consularibus,*  
*potissimum vero Heraclianis constat. Porro Vigiliū*  
*emortualem annuin componendum cum Christi*  
*Dionysiano 558, adeo solemne traditum in antiquis*  
*Romanorum pontificum Catalogis, ut Joannes Cec-  
canensis, qui cetera Chronotaxim pontificiam sus-  
que deque scripsit, in alia aliore haud potuerit.*  
*Quare videant, quam suaviter sibi impuni pati-*

tur, qui illis ascribunt, e vivis eruptum Vigilium anno 554 dictitantibus. Jam Vigilio successit Pelagius Idibus Aprilis ejusdem anni 558, qui extinctus, ut ostendit Pagius, anno 560 vel 561, quemadmodum alii sentiunt, iv Nonas Martias. Si Gregorius igitur Romæ occlusus carceribus annos 2 menses 5 exegit; si cognita Gregorii causa postridie Paschatis, certe Ecclesiam ille suam revisere nequirit anno 560, nisi Romam, quo a Tiberio Romanis pontificis in Sicilia exarcho (ita appellat Leontius, qui forte Romanæ Ecclesiae defensor, de quo alibi dicam) amandatus, subierit anno 556, mense Novembri; ab eo enim ad Idus Aprilis 559, cum Christianum Pascha celebratum (quod discimus ex cyclo solis 8, lunæ 9, littera Dominicali E, termino Paschali, 6 Aprilis) recte colliges annos 2, menses 5, ut reversus tandem Agrigentum anno insequenti fuerit regia ex Urbe, ubi Pascha periegit. Atqui vero anno 556 et pontificatum obibat Vigilius, et Constantinopoli degebat, ut proinde Gregorium Romæ in carcere condere haud quiverit, neque accipere, quas Tiberius exarchus scripserat, litteras, quando ea traditæ pontifici, qui Romæ versabatur. Quare cum anno 556 Romanum pontificem gereret Vigilius, cum anno 559 Pelagius Romanæ Ecclesiae clavum temperaret, cumque insuper, qui Gregorium absolvit, idem annos 2, menses 5 vinculis et custodia coercuerit, quod apertissime testatur Leontius, consequens est, in annum 560 conferri non posse Gregorii ad Ecclesiam suam redditum. Cum vero in reliquis Justiniani I annis nunquam incidat 11 Septembres dies, in feriam 7, anno enim 561 convenit in feriam 1, anno 562 in feriam 2, anno 563 in feriam 5, anno 564 in feriam 5, anno 565 in feriam 6, deceat tandem Cajetanus, cequa ineunda via, qua Gregorium Agrigentinorum episcopum in Justiniani Magni tempora conseramus, cum tam multa, eaque ponderis gravissimi comperta nobis sint, quæ inde abjiciant?

XII. Nunc quoniam non stabili ntititur fundamento Cajetani opinio de Gregorii, cui imputat, ætate, commodum venit, ut quid hac de re sentiam, aliquando tandem proponam. Quid vero proponam, nisi quod ex Menologio Basilii I Aug. auctoritate edito, ex Summario Gregorianæ vitæ Graece scripto, ex Niceta monacho Studite, ex Leontio nostro, ex Metaphraste haurimus, ad ea scilicet referendum tempora Gregorium, quibus Constantiniopolis œcumonica vi synodus adversus Monothelitas coacta, proindeque vixisse sub Augg. Constantino Pogonato, et Justiniano II, cui a recisis naribus anno 695 ab Leontio, qui regio e throno ejecit, Rhinolmeti cognomen inditum? Nihil igitur novi afferam; tantum efficiam, ne quem Cajetani nominis auctoritas, quæ quidem summa, e veri trahite propulsset.

XIII. Principio componendi mihi Gregorii anni, qui a patriæ discessu ad episcopi inaugurationem

PATROL. GR. XCVIII.

A 303 effluxere, cum Christi Dionysianis, ut inde rei veritas emergat. Quod Agrigento Carthaginem solverit Gregorius pridie Kal. Julias, eoque pervernerit post dies 3, in controversiam non venit, nam ex luculento Leontii testimonio discimus. Quod itidem Carthagine cum Marco, Serapione, Leontio monachis profectus Tripolim advenerit, expletis in itinere diebus 20, ibique diversatus mensem integrum, indeque iterum navigans, quatuorque navi impositus menses exegerit, tandemque Hierosolyma subierit, ita ut a Carthaginis abitu ad Hierosolymorum ingressum menses intercesserint 6 vel aliquid amplius. Leontius &que perhibet, ut nullus hic ambigendi locus supersit. Quod vero inde Cajetanus conficiat Hierosolyma Gregorium penetrasse nondum anno elapsu, ex quo patria evaserit, nec longe a Paschate, quod Leontius confessum memorat 6 Aprilis, nullo modo probamus, si quidem ducem Leontii historiam, ut omnino fas est, sequi velimus; quid enim? Marcus abbas, qui Hierosolyma Gregorium deduxit die secunda a nova Dominica, quæ unicum Pascha, quod ibidem celebravit, secuta, Tripolim Syriæ deinigrat, quo devenit Kal. Junii, ubi consensa navi, in Siciliam navigat; xvii Kal. Julias ad Pleuthiadas oras appellit, indeque Acragantem fluvium, atque hinc Suburbium primo, quod emporium Agrigentinorum dictum, dein urbem ingreditur, ibique die sanctissimi apostolorum Petro et Paulo sacra religiosissime culta. C postridie contigit, ut Gregorii parentes ad urbem venerint necessaria deferentes, ut nato justa facerent; eo siquidem die Gregorius inde abscesserat pridie Kal. Julias. Lacrymis igitur planctuque dum inferias solvunt filio, quem extinctum autemant, Marcus monachus luctus causam ab episcopo Potamione sciscitatur, eique episcopus: Audi (inquit), Pater, jam te quid hac in urbe duobus abhinc annis contigerit, edocebo. Tum rem exsequitur, narrans, quos legentes videret, parentes esse Gregorii eujusdam eximiae spei adolescentis, qui archidiaconi disciplinæ concreditus ex civitatis oculis eruperit. Age jam si Gregorius patris finibus abiit pridie Kal. Julias, si sequenti anno Marcus abbas cum Gregorio Hierosolymis Paschatis solemnia peregit, D alteroque a nova Dominica die inde digressus desinente Junio Agrigentum pervenit, pridieque Kal. Julias Gregorii parentes videt justa filio facientes, certe quidem eo die unus numerandus annus, ex quo Chariton et Theodote dulcissimum optimumque pignus amiserunt. Atenim episcopus biennium narrat: perperam igitur Cajetanus unicum percenset annum, ex quo Gregorius patria domo excesserit, et Marcus Gregorii ductor Hierosolymitanam ad peregrinationem Agrigentum Hierosolymis avenit. Quid, quod ejusdem biennii-manifestum existat vestigium in rerum, quas Leonius exequitur, narratione a Gregorii excessu ad Hierosolymorum adventum, ibique acta paschalia? Ait primo, Gregorium Carthagine hospitio exceptum ab ipso nau-

clero, qui illuc deduxerat; ubi rerum divinarum  
commentationibus deditus post biduum aliquando,  
aliquando post triduum, nonnunquam integrum  
etiam hebdomadum jejonus transigere; atque hinc  
intelligas, non pauxillos dies moram Carthaginie  
fecisse Gregorium. Subinde memorat, tantæ rei  
nuntium admirabundum hospitem retulisse civita-  
tis episcopo, qui Gregorium sibi arcessit; præsto  
Gregorium fuisse: rebus omnibus, quas a pontifice  
rogatus, fecisse satis: tum demum petiisse, san-  
cte sibi apparetur, quo consilium suum sacra  
Hierosolymorum loca adorandi optime cederet:  
fausta, propitia ominatum episcopum, simulque  
orasse apud ipsum ad festos usque sanctosque dies  
maneat. Hic quero quinam hi festi, sanctique dies,  
nisi aut Christi Natalia, aut Paschalia? Ergo cum  
Carthaginensem episcopum convenit Gregorius,  
non procul aberat sive natalis Christi dies, sive  
Pascha: quis enim sibi suadeat, proposuisse epi-  
scopum ad diutinum tempus detineri hominem  
proficiendi desiderio flagrantem? Interim (subiect  
Leontius) nondum aderat Marcus abbas, qui Dei  
monitu Gregorium Hierosolyma perduceret: adest  
tandem cum Serapione, et Leontio, exactisque  
Carthagine quatuor omnino diebus, una omnes di-  
grediuntur. Et vero cum considero exhaustos mari  
a Gregorio cum monachis menses 5, postquam  
Carthagine recesserint, ut portum aliquem sub-  
irent, unde Hierosolyma pedites contendenter, nul-  
lus dubitem, quin suscepta sit navigatio clausis  
maribus proxime Christi Natalia; cum opportu-  
niori anni tempestate ne mensis quidem fuisse  
pelago absumentus. Itaque si a Carthaginis dis-  
cessus ad navigationis exitum menses 6 acti (nam  
mensem 1 Tripoli concedere), sique Decembri vela  
Carthagine fecere, næ navigationis finis impositus  
Junio, ideoque, minimum, Julio Hierosolyma in-  
gressi, tum quod illa nimium quantum absint a  
mari, tum quod iter nonnisi pedestre confectum.  
Jamne appareat Pascha, quod Hierosolymis coluit  
Gregorius, non primum, sed alterum fuisse, quod  
celebrandum occurrit, postquam patriam deseruer-  
it? His positis, canonem hunc instituam, qui ad  
examen subinde vocabitur, quo res, quæ in me-  
diuum venit, ponderibus suis umeretur.

XIV. Anno Christi.

689. Pridie Kal. Julias Agrigento solvit Carthaginem Gregorius, ubi post dies tres exceddit inde digressus mense Decembri.

670. Appellit Tripolim mense Januario, ibique mense transacto navigat iterum, confectisque mensibus 4, Hierosolyma venit Julio mense.

**304** 671. Hierosolymis Pascha celebratur 6 Aprilis : Pentecoste diaconis accensetur a Macario episcopo ; deinde in Olivetum montem abit, monachorum lares peragratis, in iisque annum degit.

672. Ex Oliveto secedit in eremum, ubi vivit annos IV.

873. — *Leucostoma* (*Leucostoma*) *luteum* (L.) Pers.

- A 674. . . . .  
 675. . . . .  
 676. Ex eremo redit Hierosolyma, ibique integrō  
anno consistet.  
 677. Hierosolymis demigrat Antiochiam iv Idus  
Aprilis, moraturque annum i.  
 678. Antiochia devenit Constantinopolim, ubi a  
Theodoro patriarcha detinetur, quo indictæ synodo  
œcumenicæ intersit.  
 679. . . . .  
 680. Concilio vi œcumenico, in Constantinopoli-  
tano adest, episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri per-  
sonam gerens, hæresimque Monothelitarum pro-  
fliat.  
 681. Constantinopoli appetit Romam, quam subi-  
xi Kal. Julias, exinde episcopus Agrigentii renun-  
tiatur a Panormitanu Agathone P. M., mox Agrigen-  
tum profectus xvii Kal. Septembres, urbem in-  
greditur xvi Kal. Octobres.  
 XV. A Gregorii fuga patria e domo ad initum  
Agrigentina Ecclesie pontificatum, 13 anni præter-  
iere : totidem enim numerat Chariton Gregorii  
pater, dum de amissō filio siliūm ipsum, quem  
adhuc non agnoverat, Romæ docet ; Romæ vero  
aderat cum Agrigentiniis ceteris, qui dari sibi epi-  
scopum postulalant a P. M., quando populus varia  
in studia divisus in eum constituendum non conspi-  
raverat. Jam si patria egressus Gregorius pridie  
Kal. Julias anni 669, eodem die anni 681 numerari  
cepitus annus 13 ex quo pater suavissimo filio  
carebat. Huc accedit, eum Romanum pontificem  
manus Gregorii capiti imposuisse Agrigentinorum  
episcopo creando, qui et legatos, et episcopos œcume-  
nicæ synodo miserat, quod ex Leontio constat,  
eujus hæc verba : *Sed episcopi in concilium a pon-  
tifice missi Gregorii adventui anteverentes pontificem  
ipsum docuerant, Gregorii virtute ac sapientia hæ-  
reticorum audaciam petulantiamque repressam. In-  
terea dum Romæ degit Gregorius, diem obit Agrigen-  
tinus episcopus (Theodorus) magna adeo  
Agrigenti seditione coorta, turbas agitante populo : at-  
que hi quidem Sabinum presbyterum, contra illi Cres-  
centem diaconum eligebant. Interea electi ex Agrigen-  
tina Ecclesia, atque ex finitimis primores maritimum  
iter ingressi Romam trajicivit, postulant a pontifice  
sibi episcopum creari. Porro Agatho, quo pontifice  
coacta Constantinopoli synodus œcumenica, obiit iv  
Idus Januarias anni 682, eumque secutum interpon-  
tificium anni unius mensium 7 dierum 5 (Anast.  
Biblioth. in Agath.). Cum vero Gregorius simul  
ac Romæ Agrigentinorum episcopus audiit, iter in  
Ecclesiam suam suscepisset xviii Kal. Septembres,  
confit, nonnisi anno 681 episcopatum iniisse ; inde-  
que numeratis retro annis 13 ut epocha sigatur  
Gregoris fugie et patria, ad annum pervenimus 669,  
Caietanus, nihil pensi habens, quod, quo pontifice  
coivit Constantinopoli magna synodus, eodem Gre-  
gorius Agrigentinorum dictus episcopus, creatum*

illum episcopum perhibet a Pelagio, qui successit A Vigilio, sub quo synodus v cœcumenica Constanti-nopoli peracta : ut interim omittam, quod illum Vigilio suffectum edicit anno 555, cum recapse factum isthuc anno 558, quod antea demonstravimus ; sed hoc in loco venia dignus Caietanus Baronio, aliisque ascriptus, qui funebrem Vigilii annum voluere Christi Dionysianum 555.

XVI. Nunc an Chronologismo nostro ullum faccessat negotium Leontii commentarius, quemadmodum Caietano contigisse vidimus, an vero omnia in illo exacta ad Leontianæ historiæ normam, considerandum. Primum, quod Caietano opposuimus, Macarii fuit Hierosolymitanus episcopatus, qui in eos non concurrit annos, quos Caietano degisse Hierosolymis ratus Gregorium. Atqui Canon noster ab hac molestia liber. Ab anno Christi 636, Heraclii Aug. 26, quo, Theophane teste, vitam exxit Sophronius ejus Ecclesiæ patriarcha, ad Anastasium, qui desiit anno 709, Hierosolymitanorum pontificum Catalogum mutulum habemus, eique integrando nondum Ecclesiasticarum rerum scriptoribus datum. Hoc vidit, monuitque ante Baronium V. Cl. Honuphrius Panvinius (in Chron. ad an. 636), cui secundum Sophronium non alii sæculo vii comperti Hierosolymorum episcopi, nisi Theodorus, Elias, Joannes. Sed in lucem prolatis, quæ deli-tuerant Panvinii ætate, monumentis, succrevit aliquanto numerus, ita ut hæc Hierosolymitanæ Ecclesiæ episcoporum series eo in sæculo feratur : Anastasius IV, Joannes, Theodorus, Eusebius, Elias, Theodorus, Elias iterum, Joannes. Quid igitur, si non vulgare beneficium Leontio acceptum referamus, suggesto nobis Macario, quo lacunam illam sæculi vii ex parte compleamus ? Quid si et alio nomine devincti illi simus, subministrato Eustathio Antiochiae episcopo, qui præcessit Macarium cathedra ejectum anno 681, ex synodi cœumenicæ, quæ habita Constantinopoli adversus Monotheitas, auctoritate, subrogato Theophane Siculi monasterii, quod Bajæ dictum, abbate ? Post Gregorium II Ecclesiæ pontificem fato functum anno 629, ecclesiastica historia hos enarrat successores, 305 Anastasium III, Macedonium, et Macarium, de quo diximus. At neque Anastasii, neque Macedonii D emortualis annus exploratus, neque Macedonio Macarium scimus statim suffectum ; tantum illud novijus ante Macarium existisse Macedonium quædam, qui Antiochenam Ecclesiam administravit. Igitur, Leontio auctore, præeat Eustathius Macarium, quem successorem nactus post annum saltim 677, quando hoc anno eam curabat Ecclesiaq; Eustathius, interea dum certiora ex reconditis adhuc monumentis exspectemus, queis conficiamus, an post Gregorium II uni Anastasius, Macedonius, et Eustathius Antiochenæ Ecclesiæ clavum moderati, an alii insuper succenturiandi, quo integræ ejus sæculi Antiochenorum pontificum series prostet.

XVII. Venio nunc ad Paschatis characterem, atque hic vel cum Hercule manus conseram : adeo victoriæ certus. Quo anno Gregorius Hierosolymis versabatur cum tribus monachis Marco, Serapione, Leontio, Paschales serię occēpere 6 Aprilis, ut Leontius noster significat. Jam cum anno Christi Dionysiano 671 ex cycli solaris anno 8, lunaris 7, littera Dominicali E, termipum Paschalem 30 Martii nanciscamur, intelligimus ejusce anni Pascha in 6 Aprilis convenisse, nam terminus in seriam texit. Neque quis subdubit de peracto tum Paschale Hierosolymis eademmet die, qua apud cæteras Christianorum Ecclesias, quia forte Hierosolymitana lunari anno Calippico, quemadmodum Hebrei omnes extores vel hodierno die, uteretur ; unde ex diversa anni forma diversus ab eo, quem reliquæ Christianorum Ecclesiæ colerent, Paschatis dies eumerget. Cum enim ex Mosaicæ legis præscriptio celebrandum Pascha 15 die Nisan, Palæstina Ecclesia, et veteris instituti constans, et Nicæni concilii audiens decreto, poterat Judaicum Phase præ oculis habere, ut Pascha diceret Dominicum diem, qui proxime illud sequeretur. Sed næ, quisquis hæc suspicatur, ignorat, castigatam Christiani Paschatis doctrinam non alio ex fonte dimanasse, nisi ex anno lunari, qui penes Hebreos obtinuit, ut adhuc obtinet, sed emendato tamen a Rabbi Adda, qui biduum exemptum, absolutis anno Christi Dionysiano 297 octo periodis Calippicis, hoc est 608 annis, ita ut 4 die Septembribus ejus anni novus Tisri ingredieretur cum non sollicitata de prisca sede neomenia, ineundus ille fuisset 6 ejusdem

XVIII. Enimvero vidit Adda comparatis inter se 16 enneadecaeteribus lunaribus Calippicis, et solidaribus Julianis; exsuperare in annis 304, quot constant 16 enneadecaeterides lunares, solare ratiocinium supra lunare diem unum, eoque in 32 enneadecaeteribus, sive periodis 8 lunaribus supergressum fieri solarem supra lunarem dierum 11. Itaque si anno 1 periodi 1 Calippicæ lunaris Tisri iniit. 6 Septembribus, anno 305 conjiciendus ille in 5 diem, anno 609 in 4, anno 613 in 3, et sic deinceps. Sed enim Addæ non omuino obtemperatum a popularibus suis. Detraxerunt bi quidem biduum illud regulum ex anno suo, sed in posteriora tempora nullus insuper dies expunctus. Illustræ hac de re testimonium habemus a Nicephoro Gregoro, qui in computo suo nobis tradit, anno Christi 1318 Iudeos Pascha celebrasse 20 die Martii, cum Christiani 24 Aprilis. Erat annus Seleucidum 1628, hoc est 33 periodi 22 Calippicæ; Tisri 33 Calippicus periodi 4 incepit 12 Septembribus, cujus character 2, 9, 1066, hoc est seria 11, hora 9, monumenta 1066, quorum 1080, horam constituunt. Tisri Adæus 33, periodi 9, e qua biduum exemptum, 10 Septembribus, ejusque character 4, 11, 666. Ut igitur neomenia Galippici Tisri anni 33 periodi, manente in 12 Septembribus, Nisan inchoarit 8 Martii, ita addictis perpetuo auspiciois anni 33 periodi.

ex editione anni Addæi, 10 diei Septembri, neomenia Nisan convenit in 6 Martii, proindeque 15 ejusdem, quæ Azymorum prima, in 20 Martii. Atqui vero si anno Christi 1317 Addæi epilogismi obtinuerint, triduo antea celebrandum Pascha fuerat ab Hebreis anno, quem diximus, Seleucidum 1628, inito Septembri mense Christi anni 1317. Cum enim ab anno Christi 297, qui caput sicut emendationis, ad 1317 anni intercesserint 1020, quorū 912 tres integras periodos magnas, sive 48 cyclos enneadecatericos absolverint, consequens est, neomeniam Tisri ejus anni solari in anno Juliano triduo citiore fuisse, atque anni 33 periodi illius, e qua Rabbi Adda biduum suppressit, quod abunde ostendunt characteres utriusque Tisri. Porro anno 33 periodi 17 Calippicæ, quæ 1 Addæa, character Tisri, ut vidimus, 4, 11, 666, hoc est feria 4, hora 11, momenta 666, quæ quidem feria incurrit in 10 Septembri Christi anni 329, ex cyclo Solis 41: littera

A Dominicali E. Anno vero 1317, character Tisri 4, 8, 286, cumque annus fuerit 10 cyclo solaris, qui litteram Dominicalem exhibet G, feria 4 non competit, nisi 7 Septembri. Patet igitur xiv Christi sæculo etiamnum Hebreos Addæ sui epilogismis non obsecutos, nisi quod tantum ex veteri anno Calippico biduum ejecerint.

XIX. Hoc posito præstat primo laterculum ponere, in quo contra annos periodi 4 ab Adda castigatae (quæ Calippica 9) et Christi, et solaris cycli, tum litteram adeo Dominicalem, neomeniam Tisri Juliano in anno, ejusque characterem describam, tum annos cycli lunaris, qui Nisan in consequentibus convenient, quorum et neomeniam, et characterem 306 indicabo: post hæc adjiciam B dies Phase Judaici, tum terminos Paschales Romanæ, Constantinopolitanæ, Alexandrinæ, Antiochenæ Ecclesie, uni cyclo lunati respondentes, non enim porro processum.

## TABULA.

Anni Periodi.	Anni Christi.	Cyclus Solis.	Littera Dominicalis.	Neomenia Tisri.	Character Tisri.	Neomenia Nisan.	Character Nisan.	Cyclo lunæ.	Phase Judaicum.
1	297	26	C.	4 Sept.	7 8 918	30 Mart.	4 2 1069	14	12 April.
2	298	27	B.	23 Sept.	6 6 427	19 Mart.	1 10 578	15	1 April.
3	299	28	A.	12 Sept.	5 15 223	8 Mart.	5 19 374	16	21 Mart.
Embol.	500	1	G. F.	1 Sept.	1 0 19	26 Mart.	4 17 170	17	9 April.
5	501	2	E.	20 Sept.	6 21 608	16 Mart.	2 1 1016	18	29 Mart.
6	502	3	D.	9 Sept.	4 6 404	5 Mart.	6 10 842	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	503	4	C.	29 Aug.	1 15 200	23 Mart.	5 8 351	1	5 April.
8	504	5	B. A.	16 Sept.	7 12 789	12 Mart.	2 17 147	2	26 Mart.
Embol.	505	6	G.	6 Sept.	4 21 585	31 Mart.	1 14 736	3	13 April.
6	506	7	F.	24 Sept.	3 19 94	20 Mart.	5 23 532	4	2 April.
11	307	8	E.	14 Sept.	1 3 970	9 Mart.	3 8 328	5	22 Mart.
Embol.	308	9	D. C.	2 Sept.	5 12 766	28 Mart.	-2 3 937	6	10 April.
13	309	10	B.	21 Sept.	4 10 275	17 Mart.	6 14 713	7	50 Mart.
6	310	11	A.	10 Sept.	1 19 71	7 Mart.	5 23 509	8	20 M. 19 Apr.
Embol.	311	12	G.	31 Aug.	6 5 945	25 Mart.	2 21 14	9	7 April.
16	312	13	F. E.	18 Sept.	5 1 456	14 Mart.	7 5 894	10	27 Mart.
Embol.	313	14	D.	7 Sept.	2 10 232	2 April.	6 3 403	11	15 April.
18	314	15	C.	26 Sept.	1 7 841	22 Mart.	3 12 259	12	4 April.
6	315	16	B.	15 Sept.	5 16 637	11 Mart.	7 20 1075	13	24 Mart.
Embol.	316	17	A. G.	4 Sept.	3 1 433	50 Mart.	6 18 584	14	12 April.
21	317	18	F.	25 Sept.	1 22 1022	19 Mart.	4 5 380	15	1 April.
22	318	19	E.	12 Sept.	6 7 818	8 Mart.	1 12 176	16	21 Mart.
Embol.	319	20	D.	1 Sept.	3 16 614	26 Mart.	7 9 765	17	8 April.
6	320	21	C. B.	19 Sept.	2 14 123	16 Mart.	4 18 561	18	29 Mart.
23	321	22	A.	9 Sept.	6 22 999	5 Mart.	2 3 357	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	322	23	G.	29 Aug.	4 7 795	24 Mart.	1 0 946	1	6 April.
27	323	24	F.	17 Sept.	3 5 304	12 Mart.	5 9 742	2	25 Mart.
Embol.	324	25	E. D.	5 Sept.	7 14 100	31 Mart.	4 7 231	3	13 April.
29	325	26	C.	24 Sept.	6 11 689	20 Mart.	1 16 37	4	2 April.
6	326	27	B.	14 Sept.	3 20 483	10 Mart.	6 0 923	5	23 Mart.
Embol.	327	28	A.	3 Sept.	1 5 281	29 Mart.	4 22 433	6	11 April.
32	328	1	G. F.	21 Sept.	7 2 870	17 Mart.	2 7 225	7	30 Mart.
53	329	2	E.	10 Sept.	4 11 666	6 Mart.	6 16 24	8	19 M. 18 Apr.
Embol.	330	3	D.	51 Aug.	2 20 462	23 Mart.	5 15 615	9	7 April.
6	331	4	G.	18 Sept.	7 12 74	13 Mart.	2 22 509	10	28 Mart.
Embol.	332	5	B. A.	7 Sept.	5 2 843	2 April.	1 19 994	11	15 April.
37	333	6	G.	26 Sept.	4 0 556	22 Mart.	6 4 794	12	4 April.
58	334	7	F.	13 Sept.	1 9 152	11 Mart.	3 13 590	13	24 Mart.
Embol.	335	8	E.	4 Sept.	8 17 1028	29 Mart.	2 11 99	14	11 April.
6	336	9	D. C.	22 Sept.	4 15 537	19 Mart.	6 19 975	15	1 April.
41	337	10	B.	12 Sept.	2 0 533	8 Mart.	6 4 771	16	21 Mart.
Embol.	338	11	A.	1 Sept.	6 9 129	27 Mart.	3 2 280	17	9 April.
43	339	12	G.	20 Sept.	5 6 718	15 Mart.	7 11 76	18	28 Mart.
6	340	13	F. E.	8 Sept.	2 15 514	5 Mart.	4 19 952	19	18 M. 17 Apr.
Embol.	341	14	D.	29 Aug.	7 0 314	23 Mart.	5 17 465	1	6 April.
46	342	15	C.	17 Sept.	5 21 899	13 Mart.	1 2 257	2	26 Mart.
Embol.	343	16	B. G.	6 Sept.	3 6 695	31 Mart.	6 23 816	3	13 April.
48	344	17	A. G.	21 Sept.	2 4 204	20 Mart.	4 8 642	4	2 April.
49	345	18	F.	13 Sept.	6 15 0	8 Mart.	7 17 438	5	22 Mart.
Embol.	346	19	E.	3 Sept.	3 12 876	28 Mart.	7 14 927	6	30 April.

Anni Periodi.	Anni Christi.	Cyclus Solis.	Littera Dominalis.	Neomenia Tisri.	Character Tisri.	Neomenia Nisan.	Character Nisan.	Cyclus lunæ.	Phase Judaicum.
Sept. 51	347	20	D.	21 Sept.	2 19 585	17 Mart.	4 23 823	7	10 Mart.
52	348	21	C. B.	10 Sept.	7 4 181	6 Mart.	2 8 619	8	19 M. 18 Apr.
Embol. 53	349	22	A.	50 Aug.	4 12 1057	23 Mart.	1 6 28	9	7 April.
54	350	23	G.	18 Sept.	3 10 566	14 Mart.	5 14 1004	10	27 Mart.
Embol. 55	351	24	F.	7 Sept.	7 19 562	1 April	4 12 515	11	14 April.
Sept. 56	352	25	E. D.	25 Sept.	6 16 931	22 Mart.	2 10 22	12	4 April.
57	353	26	C.	15 Sept.	4 1 747	11 Mart.	6 6 105	13	24 Mart.
Embol. 58	354	27	B.	4 Sept.	1 10 545	30 Mart.	5 3 694	14	12 April.
59	355	28	A.	25 Sept.	7 8 52	18 Mart.	2 12 490	15	31 Mart.
Sept. 60	356	1	G. F.	11 Sept.	4 16 928	8 Mart.	6 21 286	16	21 Mart.
Embol. 61	357	2	E.	1 Sept.	2 1 724	27 Mart.	5 18 875	17	9 April.
62	358	3	D.	20 Sept.	7 25 235	16 Mart.	5 3 671	18	29 Mart.
63	359	4	C.	9 Sept.	5 8 29	4 Mart.	7 12 467	19	17 M. 16 Apr.
Embol. 64	360	5	B. A.	28 Aug.	2 16 905	25 Mart.	6 9 1036	1	5 April.
Sept. 65	361	6	G.	16 Sept.	4 14 414	15 Mart.	5 18 852	2	26 Mart.
Embol. 66	362	7	F.	6 Sept.	3 25 210	31 Mart.	2 16 561	3	15 April.
67	363	8	E.	25 Sept.	4 20 799	20 Mart.	7 1 457	4	2 April.
68	364	9	D. C.	15 Sept.	2 5 595	9 Mart.	4 9 1035	5	22 Mart.
Embol. 69	365	10	B.	2 Sept.	6 14 391	28 Mart.	3 7 512	6	10 April.
Sept. 70	366	11	A.	21 Sept.	5 11 980	17 Mart.	7 16 538	7	50 Mart.
71	367	12	G.	11 Sept.	2 20 776	6 Mart.	5 1 134	8	19 M. 18 Apr.
Embol. 72	368	13	F. E.	50 Aug.	7 5 572	25 Mart.	5 22 723	9	7 April.
73	369	14	D.	18 Sept.	6 3 81	14 Mart.	1 7 519	11	27 Mart.
Embol. 74	370	15	C.	7 Sept.	3 11 957	2 April	7 5 28	12	15 April.
75	371	16	B.	26 Sept.	2 9 406	21 Mart.	4 13 904	13	3 April.
Sept. 76	372	17	A. G.	14 Sept.	6 18 262	12 Mart.	1 22 700	14	25 Mart.

## Termini Paschales ecclesiæ

Romanæ.	Constantinopolitanae.	Alexandrinæ.	Antiochenæ.
5 April.	5 April.	5 April.	6 April.
23 Mart.	23 Mart.	23 Mart.	23 Mart.
13 April.	13 April.	13 April.	13 April.
2 April.	2 April.	2 April.	2 April.
22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.	22 Mart.
10 April.	10 April.	10 April.	10 April.
30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.	30 Mart.
18 April.	18 April.	18 April.	18 April.
7 April.	7 April.	6 April.	7 April
27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.	27 Mart.
13 April.	13 April.	13 April.	13 April.
4 April.	4 April.	4 April.	4 April.
24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.	24 Mart.
12 April.	12 April.	12 April.	12 April
1 April.	1 April.	1 April.	1 April.
21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.	21 Mart.
9 April.	9 April.	9 April.	9 April.
29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.	29 Mart.
17 April.	17 April.	17 April.	17 April.

**307 XX.** De ratione anni Judaici copiose disputat vir incomparabilis Josephus Scaliger in aureis libris *De emendatione temporum*, ejusque doctrinam hausit ex ipsorum computo, quem lib. vii edidit, scholiisque ornavit. Quæ igitur hoc in diagrammate exhibemus, ad Judaici anni formam exacta omnia, neque otio abutar, ut notis illustrem. Itaque ad causam, quæ nostri propria, venio. Ex collatione Phase Judaicorum cum terminis Paschalibus Christianorum, nullo negotio intelligis, instar hos esse, atque illorum Phase. Sicubi dissensum, in eo dissensum, quod nostris non datum, rectius definire; quandoquidem non periodo utuntur 76 annorum, sed uno tantum cyclo enneadæcætrico. Cum igitur character termini,

A qui in uno cyclo concurrit cum anno ordinario, in alio incidat in bissextilem, sequitur, non tuto in eundem semper diem conjici paschalem terminum. Sic anno 17 cycli terminus paschalis dicitur 9 Aprilis. Hoc quidem verum annis periodi 4, 42, 61, quia omnes in Julianos annos ordinarios conveniunt, non tamen anno 23 periodi, qui exit in bissextilem, atque idecirco termini sedes uno die anteponenda. Contra usuvenit, ut termini paschales uno die retardentur; idque ob omissum diem, quo lunaris annus aliquando abundat, quod quinque, et decies accedit, in universa periodo, hoc est anno 3, 10, 14, 19, 24, 30, 35, 40, 44, 51, 56, 60, 65, 70, 76. Anno 8 cycli lunaris, paschalis terminus arrogatur 18 Aprilis. Sed hoc verum in annis

periodi 33, 52, 74, qui lunares omnes ordinarii, non anno 14, qui ὑπερῆμερος. Hæc causa, cur non semel termini paschales Christianorum uno die vel serius vel citius differant ab Judeorum Phase.

XXI. Ad paschatis quod attinet translationem a Nisan ad Jiar, quoties Phase præcedat æquinoctium vernale, non hoc primum Christianis in mentem venit, sed Judæorum exemplo factum. Elenim hi, cum illud contingeret, veteri religione obstricti non putabant Pascha omittendum mense Nisan; quia vero tot ante sæculis nunquam legalia azyma comedissent, nisi post vernale æquinoctium, idcirco Azymorum mandatum rursus exsequebantur 15 Jiar, ita ut uno anno duplex Pascha occurreret; quod sugillat magnus Cæsar Constantinus in epistola quadam ad Ecclesiæ, quam exhibet Eusebius lib. iii ejus Vitæ cap. 17. Cæterum si in antiquissima Christianæ Ecclesiæ tempora inquiramus, manifestum nobis erit, terminos paschales habitos adeo dies antæquinoctiales, quod potissimum liquet ex heccædaeteride Hippolyti Portuensis episcopi anno Christi 222 conscripta, in qua terminalis præbetur dies 17 Martii annis 6, et 14, unde in laterculo Dominicali repræsentatur, si terminus incidat in A, hoc est feriam i Pascha celebrandum 25 Martii; si in Z, hoc est feriam vii, 26 Martii; si in S, hoc est feriam vi, 20 Martii; si in E, hoc est feriam v, 21 Martii; si in Δ, hoc est feriam iv, 22 Martii; si in Γ, hoc est feriam iii, 23 Martii; si in B, hoc est feriam ii, 24 Martii. Quid, quod vel anno 403 Ecclesia Romana piaculo haud duxit ad antæquinoctiale terminum Pascha suum componere? Tum strenue pugnavit Innocentius P. M. pro indicendo Paschate 22 Martii, quod modis omnibus oppugnabat Theophilus Alexandrinus episcopus, neque passus, ut id sua in Ecclesia committeretur; cum verus Paschatis dies sibi visus 29 Martii. Ut paschalia peragerentur 22 Martii, non potuit terminus 20 Martii senior haberri; nam si in 21 concurisset, nullæ fuisse dissidii causæ: cum enim 21 Martii character fuerit feria vii pro antiquissimo Romanæ Ecclesiæ more, qui vel Hippolyti Portuensis ævo vigebat, ut patet ex ejus canonie, prorogandum Pascha ad Dominicam alteram, eoque pacto Romana cum Alexandrina convenisset Ecclesia. Paschalis igitur terminus, cui respxit Innocentius, æquinoctium præcessit; siquidem Pascha consignavit ad 22 Martii. Quæcum ita sint, quis inficias iverit, paschalem illum saltum Judaicum fuisse inventum ante Nicæum concilium, cum multos post annos nondum mos ille a Christianis ascitus? nam quod anno 403 Theophilus paschalia solemnia contulerit in 29 Martii, in causa fuit, quod legitimum Paschatis terminum duxerit 22 Martii, idque ex ejus cyclo patet: cum enim annus 4 fuerit cycli lunaris Alexandrini, novilunium paschale ascriptum 13 Phamenoth, 9 Martii, indeque terminus 26 Phamenoth, Martii 22. Quis

A et mibi non dederit, quidquid tandem de re paschali a summis Christianorum Ecclesiis statutum, ex Hebraicis fontibus erupisse?

XXII. Atque utinam nec sero proiectum, nec pudicum aliquando fuerit lunares Judæorum epilogismos in auxilium arcessere, quoties in dubium vocaretur germanus Paschatis dies! Enimvero neque tam multi bonas horas improbe locassent novis atque novis condendis canonibus, quibus nil præterea impetratum, nisi ut tutius peccaretur; neque tot turbis Ecclesiæ Christianorum laborassent. Anno 417, quæ certamina intercessere inter Innocentium Romanum, et Cyrrillum Alexandrinum episcopos, illum Pascha determinantem 22 Aprilis, hunc 25 Martii? Eadem renata anno 444, Leone Romano Pascha decernente diem 26 Martii, Theophilo Alexandriu 23 Aprilis; neque secus anno 455, cum idem Theophilus Pascha conjecterit in 24 Aprilis, sed Leo in 17 ejusdem. Anno 577 par dissensus Gallos, et Hispanos amicitia disjunxit, his Pascha conferentibus in 25 Aprilis, 30 illis in 18 ejusdem, Victorii gentilis sui cyclis obsecutis. Anno 760 peccatum in Oriente paschali die confiicio: nam alii illud coluerunt 6, alii 13 Aprilis. Ex laterculo, quem construximus, tute ipse dijulicaveris, cui causa iis in litigiis steterit, modo Christi, quos tibi proposueris, annis aggeras 311, quos Dionysianam Christi epocham antecessit Calippico-Seleuciana, atque inde 76, quoad licuerit, eximas; quod enim reliquum, annum periodi demonstrat, qui et Tisi superioris anni Septembri, vel Augusto initi, et Nisan neomeniam Martio, vel Aprili in mense, tum Phase diem docuerit, unde adeptus characterem feriae ejus diei ex cycli Solaris anno, qui tum actus, verum Paschatis diem cognoscet.

XXIII. Jam igitur (ut in viam redeam) si paschales Christianorum termini, iisque emendati, ipsissima sunt Judæorum Phase, a quibus tantum quandoque discedunt vel ob bissexti interventum solari in anno Juliano, vel ob omissum diem embolium lunari in anno, causa superest nulla, unde suspicemur, anno 671 non eundem Palæstina in Ecclesia Paschatis diem fuisse, atque in reliquis Christianorum. Et plane si laterculum consulamus, rem ipsam loquentem comprehendemus. Erat annus ille 928 Seleucianæ epochæ, proindeque 70 periodi 13. Phase igitur Judaicum cum incurrit in 30 Martii, et quidem feriam i, necessario sequitur celebratum Hierosolymis Pascha 6 Aprilis, quod Leontius disce testatus. Quanobrem etsi quovis alio destinatur auxilio, unde ostendamus Gregorium ab Justiniani I ætate se novendum, hoc uno testimonio plane causam vicimus. Nullum enim in totis annis Justiniani I imperii occurrit Pascha, quod peractum a Christianis 6 Aprilis. Enimvero non potest Christus de morte triumphans eoli 6 Aprilis, nisi in annis cycli enneadecaeterici 7, 8, 15, 4, 12, cum termini paschales 26 et 30 Martii (imo et 31 anno 59 periodi, qui 15 cycli) 1, 2, 4 Aprilis; vel

etiam anno 1 cyclo, qui terminum statuit 5 Aprilis, A modo apud Orientales Ecclesias mos ille haud undequaque invaluerit prolatandi Pascha ad secundam Dominicam, quoties terminus incidet in feriam vii, quia de re nobile exemplum habemus in Paschate anni 760 cyclo lunaris 1; tunc enim orthodoxi audiens qui paschalia exegerunt 6 Aprilis, contra in Hæreticorum censem repositi qui 13 Aprilis (V. Theoph. *Chronogr.* atque Pauli diaconi miscell. lib. xxii) non quo comperendinatum Pascha propter terminum in feria vii, sed quia qui ad 13 Aprilis distulere, terminum paschalem habebant 6 Aprilis, ut in omne tempus statuit Antiochena Ecclesia in Canone suo: reapse tamen neque perpetuo verum anno 1 cyclo lunaris terminalem diem assumendum 5 Aprilis, ut Romana, Constantinopolitana, Alexandrina Ecclesia, vel 6 Aprilis, ut Antiochena sanxit Ecclesia, sed partim 5, partim 6 Aprilis. Anno quidem periodi 7 et 64, verus terminus dies 5, anno 26 et 45, dies 6 Aprilis. Sed enim anno Christi 760 agitabatur Seleucidum 1071, qui 7 periodi 15 Calippicæ, proindeque legitimus paschalis terminus 5 Aprilis. Jam Justinianus I Aug. imperium inuit anno Christi Dionysiano 527, mense sextili, exente 2 periodi 12 Calippicæ, qui Seleucidum 828; exuit vero fato extinctus anno 565, mense Novembri; qui novus 41 periodi 12 Calippicæ, Seleucidum 877. In hoc annorum curriculo idonei instituto nostro paschales termini sese offerunt annis periodi 5, 7, 10, 13, 18, 21, 24, 29, 32, 37, 40. C Sed anno 5, Christi 550, cyclo solis 7, littera Dominicali F, terminus in feria v. Ergo Pascha 31 Martii. Anno 7, Christi 552, cyclo solis 9, littera Dominicali D C, terminus in feria ii. Ergo Pascha 11 Aprilis. Anno 10, Christi Dionysiano 535, cyclo solis 12, littera Dominicali G, terminus in feria vii. Ergo Pascha 3 vel 10 Aprilis (nam nescimus, quæ Hierosolymitanæ Ecclesiæ consuetudo, cum terminus exiret in feriam vii). Anno 13, Christi 538, cyclo solis 15, littera Dominicali C, terminus in feria iii. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 18, Christi 543, cyclo solis 20, littera Dominicali D, terminus in feria v. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 21, Christi 546, cyclo solis 23, littera Dominicali G, terminus in feria i. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 24, Christi 549, cyclo solis 26, littera Dominicali C, terminus in feria ii. Ergo Pascha 4 Aprilis. Anno 29, Christi 554, cyclo solis 3, littera Dominicali D, terminus in feria ii. Ergo Pascha 8 Aprilis. Anno 32, Christi 557, cyclo solis 6, littera Dominicali G, terminus in feria vi. Ergo Pascha 1 Aprilis. Anno 37, Christi 562, cyclo solis 11, littera Dominicali A, terminus in feria iii. Ergo Pascha 7 Aprilis. Anno 40, Christi 565, cyclo solis 14, littera Dominicali D, terminus in feria iv. Ergo Pascha 5 Aprilis. E quod tandem supererit asylum, quo confugiat Caetanus Gregorium ad Justiniani I tempora revocans, cum tam illustris character Paschatis, quod Hierosolymis ille cele-

B bravus, testimonium dicat omnium certissimum, quo ab ea ætate se vocetur? Tam nobile argumentum copiosam nobis præbuit disputandi segetem, ut nullo lector impeditus prejudicio, causæ nostræ jura tueatur. Nunc reliqua prosequar.

XXIV. Cajetanus nervis omnibus certavit interfuisse Gregorium synodo v. oecumenicæ, u. Constantinopolitanæ, eaque propter suspecta venditavit, quæ in Leontii Commentario leguntur de Sergio, Cyro, et Paulo Monothelitarum **309** antesignanis, et in concilio anathematismo confodientis, quod plane confectum in vi synodo oecumenica. Nos, quæ in Caetani sententiam pugnarent, attulimus, ut certe non dubitemus, quin, si clarissimus vir lucem hodie intueretur, ex opinione discederet. Nunc vero par est demonstremus, ne vel hilum quidem nobis opponi Leontianam historiam, quin potius, quæ ad hanc rem narrat omnia, pondus addere gravissimum sententiæ, quam exposuimus. Ait igitur Leontius, Gregorium, cum Constantinopoli versaretur, Romamque cogaret, a Constantinopolano archiepiscopo detentum, quominus tam subito iret: nefarium illi hæreticorum furorem detexisse, qui Sergii, Cyri, Pauli addicti partibus funestas in Ecclesia tragœdias excitarant; quibus obviam eundum, eoque jussam synodus. Jam ex nostro Canone Gregorii adventus Constantinopolim contigit anno 678, quo magno illi præerat Ecclesiæ Theodorus piissimus atque orthodoxus episcopus, qui eo ipso anno throno exactus, subrogato Georgio Monothelitarum cum re, tum dignitate principe, quanquam tandem in synodo sacrilegum errorem ejuravit. Et concilium quidem sub Theodoro patriarcha indictum anno 678, licet coactum desidente anno 680 patet ex Anastasi Romanæ Ecclesiæ bibliothecarii testimonio, hæc in Agathonis vita scribentis: *Dederant piissimi principes Constantinus, Heraclius, et Tiberius Augg. litteras per Epiphanium, qui erat iis a secretis, ad Donum, quem adhuc superstitem putabant Agathonis antecessorem, quibus hortabantur, vellet pontifex sacerdotes, aliosve in urbem regiam legare ad Ecclesias aliquando consociandas. His acceptis Agatho tantam rem segnius, aut lentius agendam non putavit. Legat igitur exemplo Abundantium Paternensem, Joannem Rheginum, et Joannem Portuensem episcopos, Theodorum præterea, et Gregorium presbyteros, Joannem diaconum, et Constantimum subdiaconum, Theodorum item presbyterum Ravennatem, et monachos Dei servos. Abeunt Constantinopolim, ab imperatore honorifice accipiuntur, momentur, ne per tumultum turbasque, sed placide moderateque negotium transigant. Interfuerunt synodo præter imperatorem Macarius Antiochenus, et Georgius patriarcha Constantinopolitanus, ipsaque apostolicæ sedis legati, et ex Oriente episcopi 150. Quæsitum, ut explicaretur aperius, an duæ sint in Christo Domino voluntates. Jam igitur oecumenica vi synodus, qua do scribit Anastasius, indicta*

sub Dono Romanæ Ecclesiæ pontifice, cui eam ad rem scriptæ litteræ, quæ tamen Romam non allatae, nisi ipso vita defuncto, sique Donus excessit iv Idus Aprilis anni 678, quis negaverit indicatam synodum hoc ipso anno, quo Theodorus ad gubernacula Constantinopolitanæ Ecclesiæ adhuc sedebat? Panvinius in Chr. Eccl. Theodorum patriarchatum iniisse scribit anno 680, eumque gessisse annos 2, menses 3. Quanquam isthuc, si quidem verum, nullum sententia nostræ infligeret vulnus; in promptu enim foret dicere, venisse quidem Constantinopolim Gregorium anno 678, sed a Theodoro detentum anno 680, quominus Romam abiret; dissimulare tamen non possum, egregie in eo falsum Panvinium. Etenim si Theodorus annos 2, menses 3, Constantinopolitanam rexit Ecclesiam, si pontifex audit anno 680, consequens est, exactum illum pontificatu anno 682. Atqui extra controversiæ aleam positum est, Georgium patriarcham synodo præfuisse, quæ inchoata vii Idus Novembres anni 680, desit vero anno 681. Aut igitur uno eodemque tempore duo in Constantinopolitanæ Ecclesiæ cathedra sedebant episcopi, aut omnino falsum quod de anno suscepisti a Theodoro pontificatus sensit Panvinius. Itaque explosa ejus opinione, illorum inhærendum vestigiis, qui statuunt, pontificatu ejectum Theodorum anno 678, quem iterum adierit anno 683 mortalitatem exuto Georgio.

XXV. Neque vero, quod auctor Breviarii Gregorianæ Vitæ scribat, Georgio Constantinopolitanæ Ecclesiæ jura dante, Gregorium nostrum regiam urbem petiisse, consilium mutem. Multa ea in epitome percensentur, quæ ab Leontii Commentario, proinde a vero discedunt. Ait epitomastes Gregorium 18 agentem annum clero ascriptum a Potamione Agrigentinorum episcopo: sed Leontius memorat factum isthuc, cum annos ille natus 12, anno vero 18 e patria excessisse. Excipit epitomastes, Gregorium apud Marcum abbatem 4 annos diversatum Carthagine, a quo sacra disciplina institutus. Verum Leontius nihil tale significat, sed quattuor annos hoc exactum prodit in Oliveto monte, postquam Hierosolymis primo emigravit, ubi vere apud Senem quendam ascetam 4 vivit annos, ab eoque divinas res edocitus. Addit epitomastes, Gregorium una cum Marco Carthagine Antiochiam profectum, atque inde Hierosolyma, ubi a Macario episcopo inter diaconos repositus: at enim ex Leontio constat, nunquam Gregorium cum Marco abbatem Antiochiam invisisse, sed adiisse tantum, postquam Hierosolymis secundo digressus, Constantinopolim profecturus. Tam multa cum tradat epitomastes, quæ vero haud affinia, si quidera certissimam fidem Leontianæ historiæ vindicemus, ut sine dubio vindieanda, qui illi astipuler perhibenti, Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum insedisse Georgium, cum Gregorius regiam urbem ingressus? Sed ad Leontium redeo

XXVI. Ergo subjicit, Romanum episcopum, quippe affectum, synodo libellum misisse propria 310 manu cōscriptum de sententia orthodoxorum antistitium ipsius locum servantium. Quid verius de Agathone dici potuerit? Hic enimvero legatos misit Abundantium Paternensem, Joannem Reginum, et Joannem Portuensem episcopos, qui sui personam in synodo gererent, simulque synodicam, cui 120 episcopi patriarchæ suæ obnoxii, subscripsere, uti modo laudatus Anastasius tradit. *Macarium vero pertinacem, nec ad synodicam Agathonis, cui subscripterant Occidentis episcopi 120, acquiescentem, anathematizant, e synodo exturbant, Romanumque cum suis ejicunt in exsilio.*

XXVII. Ea in synodo Gregorio, nostro demandatae partes episcopi Sardicæ Constantiæ Cypri, quippe qui morbo urgeretur. Et vero quominus hac tempestate Constantiæ Cypri, et Sardicæ episcopus unus idemque fuerit, adoptatis scilicet ad tempus a Sardicensi Ecclesia Constantiensis juribus, nihil est, quod prohibeat. Etenim anno 8 Heraclii Constantis II Aug., Christi Dionysiano 648, Barbari duce Muavia Ægypti Amira, qui deinceps, extincto Hoamen, sive Othmano, Arabum V Amermannes (Amiral-mumanin ipsi vocant), Cyprum insulam invasere, Christianis inde omnibus depulsis (Theoph. in Chr.), qui in patrios focos non reversi, nisi anno I Justiniani Rhinotmeti II. Habdinelech Arabum Amermannis VIII, Christi 685, quo inter utrosque principes pax inita iis conditionibus, quas Theophanes recitat ad annum I Justiniani. Inter reliquos extores Joannes Constantiæ archiepiscopus annumeratus, qui proinde titulo tenus archiepiscopus usurpabatur. Hoccine vero diutius ferendum, quum potissimum in Oriente mos increbuerit, ut devastatis Barbarorum furore ecclesiis, quæ principatum in provinciales, sive diœceticas gereret, ejus jura in aliam transcriberentur? Ecce anno, quo synodus, de qua agimus, habita, e Constantinopolitanæ patriarchia Hellēspontus provincia avulsa, caue Joanni Constantiæ archiepiscopo attributa, ubi jura, quibus in Cypro usus, exerceret. Canonis 39, quo illud sanctum, hanc verba: Τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ τῆς Κυπρίου νήσου πρόδρου, ἅμα τῷ οἰκεῖῳ λαῷ ἐπὶ τὴν Ἑλλησπόντιον ἐπαρχίαν, διά τε τοῦ βαρβαρικοῦ ἐφόδους, διὰ τε τὸ τῆς Ἐθνικῆς ἐλευθερωθῆναι δουλείας, καὶ καθαρῶς τοῖς σκήπτροις τοῦ Χριστιανικωτάτου κράτους ὑποταγῆναι, τῆς εἰρημένης μεταναστάντος νήσου, προνοίᾳ τοῦ φιλανθρώπου Θεού, καὶ μόχηψ τοῦ φιλοχρίστου καὶ εὐεσθοῦς ἡμῶν βασιλέως συνορῶμεν ὥστε ἀκαινοτήμητα διαφυλαχθῆναι τὰ παρὰ τῶν ἐν Ἐρέσφ τὸ πρότερον συνελθόντων θεοφόρων Πατέρων τῷ θρόνῳ τοῦ προγεγραμμένου ἀνδρὸς παρασχεθέντα προνόμια· ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ἔχειν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ καθιστάμενον θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον πάντων προεδοεύσι· τῆς Ἑλλησπόντων ἐπαρ-

χιας, καὶ ὅπδ τῶν οἰκετῶν ἐπιτικόπων χειροτονεῖσθαι· κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν. Hoc est: *Fratre et collega nostro Joanne Cypri archiepiscopo una cum plebe sua in Hellespontum provinciam, et propter Barbarorum incursiones, et ut ab ethnicorum eximeretur servitute, sceptroque tantum Christianissimi imperii pareret, dicta ex insula transgresso, clementis Dei providentia, operaque Christum amantis piique imperatoris nostri, decretimus, ut firma maneant, quae ab sanctis Patribus Ephesi olim congregatis throno laudati archiepiscopi concessa sunt privilegia, habentque nova Justinianopolis jus Constantinopolis, quique illi impositus sanctissimus episcopus toti præsit Hellesponti provinciæ, et ab suis episcopis manus impositionem pro veteri more accipiat.* Hæc ipsa omnia attingit Augustus scriptor Constantinus Porphyrogeneta lib. de adm. imp. cap. 47, sed (quæ perpetua istius libelli calamitas) mihi in annorum designatione librariorum culpa peccatum. Sic igitur inquit: Τῇς νῆσου ἀλωθεῖστης ὅπδ τῶν Σαρδακηγῶν, καὶ ἐπὶ ἑπτὰ ἔτεσιν δοικήσου μειάσησης, καὶ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Ἰωάννου μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν βασιλεύουσαν καταλαβόντος, ἐγένετο οἰκονομένη παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουστίνιανοῦ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἔκτῃ συνόδῳ τοῦ τὴν Κύζικον παραλαβεῖν μετὰ τῶν ἐπιτικόπων αὐτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ τῆς νῆσου, καὶ ποιεῖσθαι καὶ χειροτονίας ἥντα ἀντιφίλη ἐπισκόπος, πρὸς τὸ μῆδια διαπεσεῖν τὴν αὐθεντίαν καὶ τὰ δίκαια τῆς Κύπρου· καὶ γάρ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰουστίνιανος βασιλεὺς Κύπριος ἦν, καθὼς καὶ παρὰ τῶν παλαιών Κυπρίων ὁ λέγος μέχρι τῆς σήμερον ἐπεκράτησεν. Οὔτε καὶ ὡρίσθη ἐν τῇ ἀγίᾳ ἔκτῃ συνόδῳ ἀναγέγραπται. Hoc est: *Occupata insula ab Sarracenis, et annos vii sine indigenis manente, cum diversaretur Joannes archiepiscopus sua cum plebe regia in urbe, ex auctoritate Justiniani Aug. in sancta vi synodo decretum, ut Cyzico præponeretur, ejusque provinciæ episcopis, ac populo, manusque impositionem exsequeretur, ne deficiente episcopo interirent deinceps auctoritas et jura Cypri. Ipse enim Justinianus Cyprus erat, ut avita Cypriorum fama in hanc usque diem prædicat. Statutum pariter in vi sancta synodo, ut qui Cyzici fuerit metropolita, ab archiepiscopo Cypri inauguraretur, quemadmodum cap. 39 ipsius sanctæ synodi scriptum.* Cum synodus vi coiverit anno 680, cum Cyprii domo demigrarint anno 648, non illi ab anno μεταναστάσεως suæ ad synodum illam numerare potuerint minus annis 32. Itaque pro eo, quod exstat ἐπὶ ζ' ἔτεσιν, emendandum ἐπὶ λβ' ἔτεσιν. Pergit Constantinus: *Μετὰ δὲ ἑπτὰ ἔτη θελήσει Θεοῦ ἐκινήθη ὁ βασιλεὺς πάλιν οἰκήσαι τὴν Κύπρον, καὶ ἀπέστειλε πρὸς τὸν Ἀμερμουμῆν τοῦ Βαγδάδο* 311 *τρεῖς τῶν ἐνδέξων Κυπρίων, αὐτόχθονας τῆς αὐτῆς νῆσου τυγχάνοντας, τοὺς λεγομένους φαγγουμεῖς, μετὰ καὶ βασιλικοῦ τινος ἀγγίκου τοῦ καὶ ἐνδέξου γράψκ: τῷ Ἀμερ-*

μουμῆν, ἵνα τὸν ἐν Συρίᾳ δυτικὰ λαὸν τῆς νῆσου Κύπρου ἀπολύσει εἰς τὸν ἕδιον τόπον. Καὶ ὑπακούσας δὲ Ἀμερμουμῆν τῇ τοῦ βασιλέως γραφῇ, ἀπέστειλε κατὰ πάστης τῆς Συρίας ἐνδέξους Σαρδακηγῶνς, ἀπεσόρευτας πάντας τοὺς Κυπρίους, καὶ διεπέρασεν εἰς τὸν ἕδιον τόπον· ἀπέστειλε δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς βασιλικὸν, καὶ διεπέρασε, καὶ τοὺς ἐν Πρωτανίᾳ οἰκήσαντας, ἤγουν ἐν τῇ Κυζίκῳ, καὶ τῷ Κιενδραϊστῶν, καὶ τῷ Θρακτσίῳ, καὶ ἐν Πιλασθῇ ἡγῆσος. Hoc est: *Post vii annos (auctore Deo) stetit imperatori redintegrare civibus Cyprum. Proin misit ad Amermumnum Bagdad tres e primaria nobilitate Cypri indigenas (Phanumytes vocabantur) addito e comitatu suo gravi et illustri viro, scribens Amermumni, ut Cyprium populum in Syria exsulanter domum dimitteret.* Annuit imperatoris votis Amermumnes, misitque per universam Syriam summi nominis Saracenos, qui Cypriοs omnes perquirerent, eosque in patriam ablegarent. Ad hæc misit imperator ex aula virum, qui in pristinas sedes amandaret, quotquot e Cypriοs Romaniam, Cyzicum, thema Cibyrræoticum, ac Thracescium degerent, sicque insula iterum frequentata. Annus scriptæ pacis inter Justinianum et Habdimilech fuit primus Justiniani, quo solus regnare cœperit, hoc est Christi Dionysianus 635, quemadmodum ab accuratestimo Theophane traditum; annus synodi 680. Ab synodo igitur ad patriæ redditum Cypriorum intercessere anni 5, qui restituendi, ut legatur μετὰ πέντε ἔτη pro μετὰ ἑπτὰ ἔτη. Neque dubita, quin epilogismus instituendus habita ratione anni synodi vi, non vero quinisextæ, coactæ anno 691, quæ quod supplementum v et vi synodi, idecirco in vi synodo sanctum dici potuerit, quod reapse in quinisexta, annis scilicet 11 post. Id si arbitrare, aut stuporis arguas doctissimum Cæsarem, aut monstra tibi paries. Quid enim? Justinianus constituta semel pace cum Habdimilech anno 685, anno 690, qui 6 ejus regni ab excessu Constantini patris, fregit illam, jussitque demigrare iterum Cypriοs ex insula, quæ partim sibi, partim Habdimilech serviret, quod unum ex pacis fuerat capitibus? (Theoph. in Chron.) Jam si anno 690 pacis leges violatae, domoque egressi Cypriοi, si anno 691 habita synodus quinisexta, ubi septenium illud, quod a Cypiorum μεταναστάσει ad synodum numerat Constantinus? Sed hoc leve: gravius urgeo. Ab anno 690, quo novæ obortæ simulantes inter Justinianum et Habdimilech, nunquam amplius bella, odiaque posita ab Arabum Protosymbolis, et Constantinopolitanis Cæsaribus, unde Christianorum res deteriores in dies factæ, douec tandem sedes ipsa imperii Byzantium in Barbarorum tyrannidem concessit. Itaque si anno 690 iterum Cypriοi patria exsularunt, qui Justinianus septennio post pacificos delegarit internuntios ad Habdimilech, quando cum eo, jacto semel inimicitiarum semine, nunquam amplius in amicitiam redditum, neque anno 697 ipse Justinianus Constantinopolitanī sceptri potiretur, sed Leontius, a quo regno abactus?

Ut igitur stent, quæ Constantinus prodit, omnino affirmandum, Cyprios exsilio sui, cuius epocha init anno 648, annos 32 censemibus, præpositum Joannem Cypri archiepiscopum Hellesponto provinciæ, in qua αὐτοεφαλαζ jura exercebat, idque vero ex auctoritate concilii vi œcumenici anni 680 quinquennio post, anno scilicet 685 patrios lares revisisse imp. Justiniani opera, qui eam ad rem oratores miserit ad Habdimelech, quibus feliciter admodum exiit legatio. Quapropter (ut in viam redeam si passus Constantinopolitanus pontifex e patriarchia sua divelli maximam Hellesponti provinciam, in qua Joannes archiepiscopalem gereret magistratum, quidni, antequam mactus illa ficerit, extincto Sardica episcopo, ea sibi Ecclesia crederebat, ubi archiepiscopum ageret, eoque magis, quod tum temporis Justinianæ I exarchia a Romana patriarchia defecerat, atque Constantinopolitanae adjudicata, ut mox dicam? Hec locum non habent œcumenicæ v synodi temporibus; cum Cypro nulla importata a Barbaris calamitas, mansuetoque Constantinopolitani imperatoris sceptro obediret. Quid igitur restat, ut plane affirmemus, Gregorium synodo vi œcumenicæ interfuisse, in qua Monothelitarum hæresis proscripta, atque orco devoti Sergius, Pyrrhus, Paulus, Petrus Constantinopolitanus, Cyrus Alexandrinus, Theodorus Faranitanus episcopi Monothelitarum capita, quorum aliquot diserte nominat, cum Leontius, tum Metaphrastes, et epitomastes Vitæ: ut frustra sit Caetanus, qui hoc ipsum, quod ad causam suam non conduceret, in suspicionem vocavit?

**XXVIII.** Sed ecce, inquit Caetanus, adhuc fulcrum superest, quo sententia fulciatur de Gregorii Vita sub Justiniano I Aug. procusa, quatenus in eodem Leontii Commentario tani manifesto legitur, illum sub eo Justiniano vixisse, quo imperante magna synodus habita Constantinopoli, quod de uno Justiniano I affirmari possit, sub quo peracta v synodus œcumenica; nam vi convenit, cum rerum Constantinopoli potiretur Constantinus Pogonatus. Scilicet hoc magnus ille Achilles argumentorum, quo Caetanus vel mille Hectoras prosternere confidit. Quid igitur agam? Christe Deus, fidem tuam, Christe Deus, ago tibi gratias, supra quam diei queat, maxima amarum numen sentio tuum, quo perfusus Caetani vera nullo omnino diluam negotio. Evolvamus Leontii Historiam, illudque expendumus, e quando 312 imperatoris nomen primo prodiderit, ut tandem illud pateat, quam improbe Caetanus ex eo contenderit, Gregorium nostrum duxisse ærum sub Justiniano I. Sane imperatorem primo laudat Leontius, tacito tamen nomine, cum scribit: *Inde post aliquot dies per Constantimum petiti (Gregorius) ab archiepiscopo, ut ipsum fausta precatus dimitteret: is vero Gregorium accersitum roget, exspectare velit aliquantulum: inimicum hominem in medio tritici catholicae Ecclesiae seminasse zizania: mandasse piissimum imperatorem, ut colle-*

*ga episcopi præsto essent ad radicibus evellenda, quæ exstiterant zizania. Insuper cum haec mos addit, præterito insuper Augusti nomine: Ita multus Constantinopolis beatus vir edidit cum ad dicendum, tum ad laudandum compositas orationes, ut vel ad piissimi imperatoris nostri aures fama pervaderet. Hactenus ea de Gregorio narrat Leonius, quæ ante concilium gesta; nam statim excipit: Inde post multos dies adiuncti episcopi Alexandrinus, Antiochenus, Orientales omnes: Romanus vero, quippe gravi morbo detentus, libellum mittit propria manu conscriptum. Sed aliquando tandem imperatoris nomen prodit, cum ea exsequitur, quæ post synodum acta: Confecta porro (inquietus) sacrosancta synodo Gregorio omnes gratulari.... at præter ceteros incredibile cepit ex homine desiderium piissimus imperator noster Justinianus, senatusque universus. Ex hoc quod Caetanus putat, eundem hunc imperatorem fuisse qui Gregorio gratulatus, atque illum qui ei concilium jussit, et de Gregorii virtute famam excepit, ut inde conficiat, Justiniano I Constantinopoli imperante eadem in urbe diversatum Gregorium, eoque interfuisse synodo v œcumenicæ, nullo modo probandus. Si Justiniani Aug. nomen protulisset Leontius, cum vel synodum indixisse, vel famam inaudisse Gregorii memorat, certe quidem esset, cur merito sanctissimum hominem ad Justinianum I tempora revocaret: sed enim quod illud usurpat in rerum narratione, quæ magnam synodum consecuta, libere dicimus, foedissimo vitio laborare egregii viri opinionem. Porro illud constat ex Theophane accuratissimo Græcarum rerum scriptore, Justinianum II a patre Constantino Pogonato Augustum renuntiatum, ea dignitate ejectis Heraclio et Tiberio fratribus, anno imperii sui 13, quod init anno 668, mense Julio. Cum igitur mense Julio anni 680 Constantinus Aug. regni sui annum 13 inchoavit, eodem anno desinente, vel novo 681 in imperii consortium ascitus Justinianus F. a patre, hoc est, nondum synodo confecta. Huc et illud accedit, datam Joanni Cypri archiepiscopo Hellespontum provinciam vi in synodo, auctore Justiniano Rhinotmeto, quod diserte traditum a Constantino Porphyrogenneta capite 47 D De adm. imp. a nobis antea integre producto: Ἐγένετο οἰχονομίᾳ παρὰ τῷ βασιλέως Ἰουστίνῳ ἐν τῇ ἀγίᾳ ἔκτη συνόδῳ. Inde fit Justinianum, antequam synodus dimitteretur, jam Augustali ornatum dignitate, in cuius gratiam Constantia Cypri, Justinianæ sive Justinianopolis novæ facta nomen eadem in synodo. Negat hoc Nicephorus lib. xvii, cap. 28 H. E., qui ab Justiniano I nomen illud partum scribit honoris ergo Theodoræ uxoris, quam domo Cypriam perhibet. Verum non ea viri auctoritas, ut vel ingratissimis assensum a me extorqueat. Ait ille, Constantiæ, quod Theodoræ Aug. cunas prebuerit, idem usuvenisse, atque Achridi Justiniani Aug. patriæ, archiepiscopali scilicet affectam dignitatem ab Justiniano I, quod manifeste falsum;*

cum longo ante tempore Constantiae metropolita αὐτοχέφαλος archiepiscopus audierit, quod a nobis demonstratum. Si lapsus in via tam plana, quid numerum, ubi salebræ? Neque desunt indicia, quæ Nicephori hallucinationem detectant. Enimvero tres numerantur Justinianæ: Achris, quæ I., Cyprus, sive Constantia, quæ II., Carthago, quæ III., eoque ordine a Georgio Codino percensentur: Πρώτη Ἰουστινιανὴ Ἀχρίς, δευτέρα ἡ Κύπρος, καὶ τρίτη ἡ Καρχηδόν. Achridem, et Carthaginem ab Justiniano I novum obtinuisse nomen patet ex ejus novel. xi, collat. 2, n. 6, tum ex lib. 1, c. *De offic. præf. præt. Afr.* Lis igitur de una Constantia. Atqui cum hæc ordine dicatur 2, cum a Patribus vi synodi nova appellatur Justiniana can. 39, ὥστε τὴν νέαν Ἰουστινιανούπολιν τὸ δίκαιον ξετινῆς Κωνσταντινουπόλεως, ut nova Justiniana jus habeat Constantinopolis, non immerito hinc couficio, Justinianam dictam Constantiam ab Justiniano II, non I. Si enim a I, haud novam illam vocassent concilii Patres, quando eam ordine sequebatur Carthago, quæ vere nova, siquidem Constantia ab Justiniano I denominata. Quod igitur synodi vi Patres Constantiam dicant νέαν Ἰουστινιανούπολιν argumento est, novum illud fuisse nomen, quo tum donata Constantia, eamque idecirco secundam dictam Justinianam, quæ revera temporis respectu tertia, quia patria Augusti, quo nomine præponenda fuerit Carthagini, incolumi manente Achridi Justinianæ I nomenclatura, quia Justiniani I patria. Non solum igitur, quod Justinianus II a synodi vi Patribus voluerit dandam Cypri archiepiscopo Hellespontium provinciam cum αὐτοχέφαλας jure, ostendit, eo tum tempore jam Augustum salutatum illum, sed etiam quod ab iisdem Patribus νέα Ἰουστινιανούπολις usurpetur Constantia, cum nova urbis nomina ab Augustis imponerentur. Reginum cum in Anastasiana Agathonis vita legimus: *Ita discidio subluto (loquitur vero de rebus in synodo Trullana, hoc est vi œcuménica gestis) civilique inter Christianos bello composite, Joannes episcopus Portuensis die Paschate, coram principe 313 ac Patriarcha in Ecclesia beatæ Sophiæ missam latine celebrat omnibus acclamantibus piissimorumque laudes prædicantibus; bosce Augustos omnino interpretere Constantimum patrem, et Justinianum alium, qui a patre imperii collega renuntiatus, in privatam vitam abactis Heraclio et Tiberio fratribus. Quare quod Caietanæ sententia firmissimum erat fundatum, plane corruit, cum Justinianus, quem præcipue nominat Leontius et Metaphrastes, non magnus ille habendus, sub quo œcuménicum v. concilium coactum, sed Constantini Pogonati F., quo in regni consortium a patre recens vocato magna synodus vi confecta.*

**XXIX.** Quanquam plura non desiderantur, quo liqueat omnibus, Gregorium sub Justiniano II Constantini patris collega vi synodo œcuménicæ interfuisse, eoque omnino explodendam Caietani opinio-

A nem ad Justiniani I tempora elevantis, operæ tamen pretium facturum me duco, si reliqua, quæ Caietano opposui, mihi non æque adversa ostenderim. Atque omnium primum characterem illum seriat. vii, quo insignis dies 11 Septembris, cum Gregorius Roma redux in Agrigentinorum emporium appulit, causæ nostræ momentum addere non leve, detegam; eamque ob causam novum instituam Canonem ab anno 682, in quo primus absolvitur Gregorii pontificatus annus, ad 711, qui ultimus Justinianii II Aug., in eoque statuam, quæ proposito nostro conducant.

*An. Chr.*

B 682. Desinit Agatho P. M. die 10 Januarii curisque Romana Ecclesia successore annum 4, m. 7, d. 5. (Anast. Biblioth. in Agath., auctor Chron. Fossænovæ, quanquam erret in emortuali anno designando, alii.)

683. Leo II Siculus P. M. creatur die 10 Aug., qui pontificatum gessit m. 10, d. 18. (Anast. in Leon.)

684. Leo II obit 28 Junii, cui succedit post interpellatum mensium 3, d. 18, Benedictus II. (Idem.)

685. Moritur Benedictus II 15 Martii, eique sufficitur Joannes V, 25 Julii.

686. Decedit Joannes V, 13 Aug. Composito partium dissidio pontificatum init Conon Siculus 21 Octobris

C 687. Vixit Conon usque ad 22 Septembris, exstinctoque schismate P. M. renuntiatur Sergius Panormitanus 18 Decembris.

688. . . . .

689. . . . .

690. . . . .

D 691. Mense Octobri Romam navigat Gregorius stupri delatus, P. Max. judicium subiturus, quam ingressus Novembri mense, ibique statim in carceres conjicitur a Sergio.

692. . . . .

693. . . . .

694. 20 Aprilis, hoc est postridie Paschatis, concilio sistitur Gregorius, cognitaque causa innocens judicatur, inde abit Constantinopolim.

695. Peragit Pascha Constantinopolis; hinc Romanus discedit, quo pervenit 20 Julii. Tandem ad ecclesiam suam proficiscitur, adpellit ad Acragantem fluvium 10 Septembris, postridie abit in Agrigentinorum emporium, quod attigit eadem die, seriat. vii.

Hoc anno Justinianus II Aug. regno pellitur ab Leontio, mense Julio. (Theoph.)

696. . . . .

697. . . . .

698. Absimarus Tiberius Aug., exacto Leontio. (Idem.)

699. . . . .

700. . . . .

701. Sergius P. Max. e vivis excedit 29 Octobris eique subrogatur Joannes VI

702. . . . .  
 703. . . . .  
 704. . . . .  
 705. Joannes VI fato fungitur 7 Januarii, cui  
Kal. Martii succedit Joannes VII.  
 Justinianus II iterum regnat.  
 706. . . . .  
 707 Joannes VII mortem obit 17 Octobris : die  
sequentis successor eligitur Sisinnus, qui hominem  
exxit 16 Novembris; tum 23 Decembris Constanti-  
ninus P. M. salutatur.  
 708. . . . .  
 709. . . . .  
 710. Constantinus pontifex migrat Constanti-  
nopolim.

711. Idem Romam regreditur 24 Octobris. Hujus B  
anni exitu, vel sequentis initio Justinianus Aug.  
occiditur.

XXX. Nunc in memoriam revocetur, quod antea diximus, Gregorium menses admodum 5 supra annos 2 Romæ a pontifice detentum carceribus ob delatum stupri ejus nomen. Certe quidem, cum a Gregorio sciscitatum fuerit ab episcopis Cyzici, et Corinthi, qui Romæ aderant a Constantinopolitano missi patriarcha juri dicundo in Gregorii ipsius causa, quot annos in ergastulo transegisset, fateatur ille annos 2, menses 4. Sed tum tamen e Sicilia delatores nondum advenerant, qui una cum Gregorio in judicium vocandi. At cum dies tandem et Gregorio, et accusatoribus, et mulierculæ, quacum conflictum consuevisse, dicta, dicta vero postridie Paschatis, impurissima illa mulier, quæ malo dænone districta paulo ante quam Gregorius Agrigento solveret Romam perducendus, quæque eo ipso die, quo et Gregorius, et delatores, et ipsa adeo concilio 314 adstitere, fassa tandem calumniam, Gregorii precibus Deo solutis dæmone liberatur, planum omnibus fecit, se annos 2, menses 6, tetro genio correptam, quo tam perditæ imposturæ poenas lueret. Age igitur, si furiis agitata semina annos 2, menses 6, si capta illis paulo antequam Gregorius Romanu navigaret, exime mensem unum ex sex, qui satis admodum sit maritimo itineri confiando, apparebatque, Gregorium mancipatum Romæ carceribus annos 2, menses 5. Atque isthuc D est, quod nostra in causa maneat necesse, eoque evidens constat, characterem illum seriae vii, in quam incidit 11 Septembris dies, quo Gregorius ad Agrigentinorum emporium pervenit, in unum annum 695 concurrere, quem frustra in Caietani Chronologismo perquisivimus.

XXXI. Porro Gregorius carceribus addictus Romæ mansit sub uno, quod ante vidimus, pontifice annos 2, menses 5. Ex concilii sententia innocens judicatus postridie Paschatis, Constantinopolium paulo post proficisciatur, ubi Pascha celebrat, indeque regnante adhuc Justiniano II Romanu abit, quo pervenit 20 Julii, atque hinc in Siciliam solvens Agrigentinorum subit emporium 11 Septembris,

A ita ut annos prope 4 procul ab Ecclesia sua exgerit. Haec ex Leontii Historia. Jam ab anno 682 ad 711, qui ultimus Justiniani II annus, 11 Septembris dies in seriam vii incurrit anno 689 cyclo solis 26, anno 695 cyclo solis 4, anno 700 cyclo solis 9, anno 706 cyclo solis 15. Atqui anno 689 Gregorii redditus ad Ecclesiam suam adjudicari uequit; si enim reversus Agrigentum anno 689, indidem igitur discessit anno 685 exeunte, simulque judicium de eo institutum postridie Paschatis anni 688. At enim a præcipite an. 685 ad 688 tres numerantur pontifices, Joannes V, Conon, Sergius; cum tamen sub uno duntaxat Gregorius et carcerebus occlusus, et calunnia tandem vindicatus. Neque annus 700 ad causam nostram facit: quo enim anno Constantinopoli Romanu rediit Gregorius, rerum potiebatur Justinianus II, cum tamen ab anno 698 ad 705 Absimarus Tiberius Constantinopoli imperaret. Contumax itidem est annus 706, ex eo enim fieret in judicium vocatum Gregorium anno 705 ab Joanne VII, qui pontifex audierat paucos ante dies, hoc est Kal. Martii, cum ex Leontio discamus, pontificem illum, qui judex in concilio præfuit, in quo Gregorii causa dijudicata, non alium ab eo fuisse, qui in custodias conjecit. Restat igitur annus 695, qui nullis intricatus ambagibus. Ab 18 Decembris anni 687 ad 29 Octobris anni 700 Romanum gesserat pontificatum Sergius, simulque ad mensein Julium anni 695 in Constantinopolitanos res dominatus Justinianus II, unde intelligis, quam nullis impeditus sit difficultatibus Chronologismus noster. Patet enim exacta omnia sub uno pontifice Sergio, vereque Constantinopoli adhuc imperasse Justinianum II, cum inde Gregorius recessit, Romanu petiturus. Nam si regressus Romanu 21 Julii, Constantinopoli profectus est mense minimum Junio, cum tamen Justinianus imperio pulsus ab Leontio mense Julio. En igitur pro nobis unis stantem characterem illum seriae vii cum 11 Septembris concurrentis, qui, uti demonstravimus, in Justiniani I annis Caietani sententiaz unquam suffragatus.

XXXII. At, inquires, si anno 695 Constantinopoli digressus Gregorius dimidia Agrigenti parte donatus ab imp. Justiniano II, unde sumptus suppetenter novo templo, episcopique domui ædificandis, ecqua illa Augusta, quæ viri æmulata liberalitate, et sua addidit Gregorio munera, scilicet amplissima? Hic certe hæreo, cum nie destitutus historia. Memoratur quidem tum temporis Augusta Anastasia, sed quæ tamen Justiniani mater, non uxor. Perhibetur etiam Justiniani conjux Augusta Theodora, Chagani Chazariaz soror, sed eam duxit anno 703, cum regno exsularet, 6 annum Constantinopoli regnante Absimaro Tiberio, coronasitque una cum Tiberio F. anno 705, quo imperio restitutus (Theoph. in Chronogr.) sumptis cum de Leontio, tum de Absimaro suppliciis, sane quam horrendis. Quid igitur nunquid in eandem iur-

gressi nassam, atque Caetanus? Sed vide, quam facile elabamur, quod Caetano non contigit. Quis sibi suadeat, Justinianum hunc ab anno 685, quo solus regnare cœpit exstincto patre Constantino, et quidem natu jam grandem, ad 695, quo regio exutus imperio a Leontio, nullum iniisse conjugium, exspectasse tandem exsilium, quo tædis copularetur? Sed enim cum Justinianus I Theodora viduatus, annum agebat 66, vixit enim annos 82, regnavit 38, menses 7, dies 10, erepta sibi fato Theodora anno regni sui 22, ut ea in aetate vero proprius non sit, nuptias renovasse. Quare ut historicorum silentium de nova post Theodoram Augusta Justiniani I saret viduitati, in qua, sublata sibi Theodora, ad mortem usque manserit, ita nullum nobis facessit negotium, quominus putemus, non unicam, non primam Justiniano II nuptiam Theodoram, neque hunc cælibem vitam duxisse ad annum usque 703, quo ætatis numerabat 34, quippe, cum solus regnare cœpit, 16 natus annos erat. (Theoph, ibid.)

**XXXIII.** Quid nunc tandem de Corinthio episcopo, qui Constantinopoli patriarchæ, hoc est Callinici legatus Romæ judex assedit in Gregorii causa? Notum illud, Romanæ patriarchæ tres singulari jure paruisse exarchos in Oriente, Corinthium, Thessalonicensem, **315** atque Justinianam I, cuius quidem exarchia ex parte Thessalonicensis coaluit, idque ex Justiniani I, quod ante ostendimus, auctoritate. Sed Romani episcopi in Justinianæ I exarchiam jura desiere, pessumdata a Bulgariis Ecclesia, qui eas occuparunt regiones: cum vero anno 861 religio in Bulgaria restituta Michaelis regis opera, reclamante frustra Romano patriarcha, subdita Bulgarorum Ecclesia Constantinopolitano archiepiscopo, eaque de re decretum scriptum anno 859 in synodo viii oecumenica, Constantinopolitana vii, obnitentibus licet Romani pontificis legatis. Tandem vero sub Basilio II Porphyrogeneta, Achridis, sive Justinianæ I exarchus αὐτοχέφαλος audiit, ita ut nulli pareret patriarchæ, ut discimus ex Nili Doxopatrii notitia patriarchatum, quasi edidit Stephanus Moynius in sylloge variorum opusculorum. Thessalonicensem, et Corinthiam exarchiam, quenadmodum et Siciliam, et Calabriam, et Romana patriarchia avulsas vulgo volunt ab Leone Aug. Isaurico, quo injuriam ulcisceretur a Gregorio II Romano episcopo sibi illatam, cuius opera Italiam ab eo defecisse traditum. Sed longe ante hæc tempora laudatus modo Nilus factum isthuc scribit, de Constantinopolitano patriarcha disserens, cuius hæc recito Latio donata: *Rarsus ex Occidentali diæcesi duo exarchi simili-ter, reliquis metropolitanis subjectis, multo præstan-tiores se subjecerunt, Thessalonicensis nempe, et Corinthius, quos secuti sunt metropolitæ reliqui, et archiepiscopi, qui sub illis erant.... Sicilia præterea, et Calabria se Constantinopolitano supposuerunt, et sancta Sevrina, quæ et Nicopolis dicitur..... An-*

**A** nexæ itaque Siciliæ, Calabriæ, sanctæque Sevrinae sedes throno Constantinopolitano a Romano avulsæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt, quemadmodum et Creta sub Romano cum esset, Constantinopolitanæ facta est. Nihilominus pontifex viles quasdam partes, et episcopatus nonnullos in Sicilia, et Calabria habere deprehenditur; metropoles enim, et urbes in eadem illustriores ac digniores Constantinopolitanæ possidebat usque ad Francorum adventum. Sic etiam in Longobardia (hoc est, transyberina) et Apulia, et in omnibus iis regionibns maximas metropoles ante possidebat Constantinopolitanus, reliquas Romanus, ut regiones illæ per partes possiderentur; namque melodus ac poetad dominus Marcus a Constantinopolitano missus fuisse comperitur. Cum autem universæ Longobardiae ducatus, quæ vetus Hellas erat, sub imperatore erat Constantinopolitanus, papa vero separatus sub aliis gentibus vivebat, propterea patriarcha Ecclesias obtinebat; nam Brundisi et Tarentum a Constantinopolitanus sacerdotes accipiebant, idque nullum latet. Cum vero Franci hunc ducatum occuparunt, tunc Romanus in omnibus hisce ecclesiis ordinationes tenuit; in iis enim regionibus, quas Constantinopolitanus imperator obtinebat, vel postea a barbaris gentibus recuperabat, jure patriarcha Constantinopolitanus ordinationes habebat, cum Roma modis omnibus a Constantinopoli alienata aliis sese submisisset. Papam vero partes alias antea in Sicilia obtinuisse, manifestum fit ex Vita sancti Gregorii Agrigentinorum urbis, quæ nunc Grgentium dicitur, episcopi: in ea siquidem scriptum est papam sanctum Gregorium Agrigentinorum episcopum ordinasse; sed eo tempore Roma nondum penitus separata erat a Constantinopoli. Tenebat itaque multos ab hinc annos Constantinopolitanus ex parte ei Siciliam, et Calabriam, et papa paucula quadam, quemadmodum et in Longobardia, usque ad separationem; tunc enim separatus est ab his regionibus papa usque ad Francorum adventum. Haud sum gravatus tam multa afferre, quia non pauca in iis animadversione dignissima.

**B** XXXIV. Principio falsi arguuntur, qui Romanæ patriarchæ distractionem ab Leonis Isauri temporibus repetunt, cum multo antequam Roma penitus a Constantinopolitano imperatore defecisset, jam illud usovenisse doceat Nilus; neque tam illa defecerit, nisi sub Leone Isauro anno 726, quo ducem, cui rerum summa credita, sibi senatus populusque elegit, quamquam post in officium iterum redacta, donec anno 774 Constantino Copronymo Aug. regium imperium prorsus excusserit, in pontificis sui jura sese dedens (V. Pag. ad an. 796 et 799); quin aperte Nilus testatur, accessisse Siciliam, Calabriam, Cretam Constantinopolitano patriarchæ, cum Barbari deprehenso papa Romam spolium factam in proprios usus converterunt; itidemque scribit in Longo-

bardia transtiberina, Apuliaque principes Ecclesiæ Constantinopolitano episcopo adhæsisse, Romano Barbaris maxime ohnoxio, bæque in ea convenient tempora, quæ Leonem Isaurum præcesserint, cum scilicet Longobardi reges Italiani, atque ipsam adeo Romanæ æruinis cunularunt. Certe anno 658, cum Paulus metropolita Cretæ, quæ Thessalonicensis exarchiæ portio, irritam habuerit Joannis Loppensis sua in provincia episcopi provocationem ad Vitalianum papam, quid hoc est, nisi in Vitaliano patriarchæ sui personam haud agnoscisse? Adeone rerum imperitum; vel insanum nobis illum singamus, quem vel sugerit, quod et Cæsareis, et ecclesiasticis cautum legibus, licere episcopo a metropolite judicio ad patriarchum tribunal appellare, vel, cum illud probe nosset, prohibuerit tamen legitimum judiciorum cursum? Si hæc non demus, affirmandum tandem, Joannem Loppensem episcopum non ideo ad Vitalianum appellasse, quod in eo sui patriarcham, sed quod universæ Christianorum **316** Ecclesiæ caput profiteretur; intercessisse Paulum appellationi, quia raro ad Romanum pontificem provocatum ab iis episcopis, qui alii subissent patriarchæ, quin turbæ exortæ; quando invidiosæ semper appellationes ad Romanum episcopum; adeo ut ne ipsi quidem Afri illas siverint; et tamen coram Ecclesia Romana patriarchæ contributa; quia primis Ecclesiæ sæculis, perinde se gesserunt Carthaginenses episcopi Africanae Ecclesiæ exarchi, atque suis in diocesisibus Alexandrini, Antiocheni, Ephesini, Cæsarienses, Heraclenses, quando nullum imperium supra exarchicum majus: neque tandem subjectos sese Romano patriarchæ sensere, nisi ex auctoritate Justiniani I Aug., qui novellam edidit constitutionem **123**, qua Romanæ patriarchiæ jura in universas Occidentis Ecclesiæ, in quarum censum reposita Africana, diffusa, quemadmodum par fatum antea tulerant Miana, Pontica, Thracica Ecclesia, quarum exarchi Constantinopolitano patriarchæ cervices subdidere, qui ipsorum jura adoptavit, cum prius merus foret suffragator episcopus Europæ provinciæ metropolitæ, hoc est Heraclensis episcopi, qui simul exarchus Thraciæ dioceseos ex Europa, Thracia, Illyriconte, Rhodope, Mœsia II, Scythia provinciis compactæ, eoque nomine jus Constantinopolitanum patriarcham ordinandi perpetuo mansit in Heracleensi episcopo, qui honoris ergo dictus προδότης τῶν ὑπερτίμων. Quare concludimus anno 658 Cretam provinciam, quæ una ex 6 unde conflata Thessalonicensis exarchia, distractam a Romani patriarchæ jurisdictione, eoque exemplo divinare possumus, an æque tum temporis defecerint Constantinopolitano patriarchæ provinciæ reliquæ ejusce exarchiæ, hoc est Macedonia I, Thessalia, Epirus vetus, Epirus nova, et Macdoniæ salutaris pars, tum adeo Achaia, quæ quondam pars Thessalonicensis, sive Illyrianæ dioceseos; subinde vero singularis audiit exarchia, cui præcerat Co-

rinthus episcopus. Quid, quod secessionem illam Gregorii nostri tempestate, quem Leoni Isauro præivisse nemo dubitat, factam jam Nilus demonstrat, quo scribente notissima exempla omnia, quæ nolis, amisisti temporum injuria monumentis, plane obscura; adeo ut ne Hydruntini ipsi, qui Ecclesiæ res cum Ferdinando Ughello communicarunt, aliquid subodorati de Marco episcopo, eoque omis-sus ab Ughello?

**XXXV.** Deinde ex eo, quod Nilus, ut ostendat aliquot in Sicilia Ecclesiæ superstitiones quæ Romano pontifici parerent, Gregorii Agrigentinorem episcopi producat inaugurationem a Romana patriarcha peractam, novum elicimus argumentum, quo ipsius ætatem, contra quam Cajetanus sentiat. **B** constabiliamus. Nemo mihi negaverit, Gregorii Magni tempore Siciliæ universæ Ecclesiæ uni Romano patriarchæ obtemperasse, quod ex ipsis epistolis constat. Atqui Gregorius pontificatus maximum ingressus anno 590, ab Justiniani I excessus 25. Si igitur Gregorius Agrigentinus sub Justiniano Aug. vixit, et eo quidem Justiniano quo rerum Constantinopolitanarum domino Sicilia partim Constantinopolitano, partim Romano subdia patriarchæ, si sub Justiniano I nulla omnino Siciliæ Ecclesia a Romani pontificis jure avulsa, quis non intelligat, unius Justiniani II ætati vindicandum? Quod si vero Justiniano II Aug., et in Sicilia, et in Longobardia transtiberina, et alibi, diuinata Romani patriarchæ jura, quæ sibi Constantinopolitanus arrogavit, quidni æque fateamur idem factum in Thessalonicensi et Corinthiaca potissimum exarchia, quando Leontius certissimas scriptor nobis prodit, Corinthium episcopum e conveniente suis Constantinopolitano sub Callinico patriarcha, a quo legati sui munere Romani missus, ut de Gregorii crimine, cujus insimulatus, judicaret?

**XXXVI.** Equidem si aliquid hoc loco conjecturandum, non male dixerim, defectionem illam Ecclesiæ Illyrici, Achaiae, Siciliae, Calabriae ad Constantinopolitanum patriarcham, factam sub Heraclio Constante II, et Pyrrho Constantinopolitano episcopo, Monothelitarum signifero, cuius quod Εὐθέοις et τύπον anathematismis devovisset Martinus papa, anno 649, in Naxum insulam primo asportatus, inde Constantinopolim, ubi injuriis omnibus cumulatus in Chersonesum tandem exsul mititur, sic Constante Aug. jubente, qui Pyrrhi partes hæresinque tuebatur. Tam scelestè igitur animati cum fuissent in Martinum cum imp. Constanus, tum Pyrrhus patriarcha, quidni ad ceteras, quibus ille affectus, injurias illud accesserit, ad defectionem excitatas Siciliæ, Calabriæ, Achaiae, Illyricique Ecclesiæ? Ecce Martinus ipse post damnatam ecclesisin, et typum Pyrrhi, Joannem Philadelphiæ episcopum vicarium suum in Oriente renuntiat, quid hoc est, nisi evidentissimum argumentum, descivisse ab eo, et Thessalonicensem, et Corinthium exarchas, quibus perpetuo injunctus

Romani patriarchæ in Oriente vicariatus, a deoque dubiam eorum episcoporum, qui iis parerent, qui que adhuc aperte non rebellasset, sicut fuisse, ut id tandem munus demandandum fuerit provinciæ episcopo extra eas exarchias posito; erat enim Philadelphiæ episcopus e synodo Lydiæ provinciæ, quæ Constantinopolitanae patriarchæ contributa. Hæc cum ita sint, desinat Caietanus dicam dicere Leontio, quod anxium animi Pontificem, quid rerum gereret, uti manifesta sibi fieret Gregorii innocentia; hæc consuluisse dicat Marcum abbatem, qui quondam Hierosolyma Gregorium deduxerat: *Audi me, domine, tuique servi consilium accipe: neque enim de homine nos ferre judicium possumus, nisi archiepiscopi Constantinopolitani, itemque piissimi 317 imperatoris accidente consilio . . . Probatu*r pontifici consilium, quare litteras ad piissimum imperatorem nostrum Justinianum, sanctissimumque archiepiscopum Constantinopolitanum accurate scribit, advocansque duos episcopos, qui cum sancto Gregorio in concilio (h. e. Constantinopolitanò) una fuerant, datis quæ ad iter usui fuerant, Constantinopolim dimittit. Non hæc concoxit Caietanus; *Quid enim (inquit) Romano pontifici cum imperatore Orientis et patriarcha Constantinopolitano, in iis, quæ ad judicia spectarent, cum episcopis, et præcipue sedi Romanæ subjectis, quales fuisse episcopos Siciliæ certum est eo tempore?* Atqui quod certum prædicat Caietanus, hoc ipsum est quod plane negamus, si quidem ad Justiniani II tempora respiciamus. Tunc enimvero omnis serme Siculorum Ecclesia Constantinopolitani episcopi auctoritati obsequens, licetque Agrigentina Romanas adhuc partes tueretur, tamen nescimus quæ fodera ab utroque patriarcha sancta, unde jurium fines circumscripti. Neque illud verum, quod tantopere exaggerat Caietanus in episcoporum judiciis nihil imperatoribus tributum: imo vero ninius quantum iis tributum, ut lienerit, et episcopos delegare, qui causas cognoscerent, et appellantes audire, iisque consulere. (V. Euseb. E. II. lib. I, cap. 5; Marcam, *De conc. sac. et imp.* lib. VII, cap. 9.) Nonne hoc satis, ut cordate sese gessisse Marcum abbatem cum Romano pontifice dicamus, qui auctor rem deferendi ad imperatorem, quando, modo volupe illi fuerit, episcopum poterat diligere, qui Gregorio jus diceret, quin eo in judicio vel minimum sibi arrogaret Romanus pontifex? Quapropter videat Caietanus, ecquo jure suspectam venditarit Leontii narrationem, quam crambem recoquit, quoties res in sententiam suam non cedunt. Utrum hoc probandum, judicent subactæ doctrinæ capita: ego magni viri manibus æterno studio addictus, quæ e re mea sunt, exsequar.

XXXVII. Postquam tam multa dixerim vindicanda Gregorii ætati, quid adhuc superest, nisi ut mantissam dem, quo tantum negotium conficiatur? Age vero Sergius pontifex, perspecta Gregorii innocentia, simulque sanctitate prodigiorum effectrice, illum sibi accersit, et: *Quid tibi (inquit), fili, repen-*

*damus pro omnibus, quæ nobis Deus per te tribuit?* Ac nosti jam dimidium nostræ urbis partem, itemque episcopatum sancto ac principi apostolo, qui hic est, subjacere? Rem prorsus ita habere affirmat Gregorius. At pontifex, Mecum ipse statui jam, quæ peculiaris nobis est, median urbis nostræ partem a sancto, divino, sempiternaque laude digno imperatore nostro Constantino apostolorum principi donatam, per te nunc Deo, temploque abs te ædificando attribuere . . . inde advocati a pontifice Ecclesiæ dilecti, primoresque urbis, cumque assedissent, una cum pontifice scripsere librum, quem a synodi episcopis, cunctaque Ecclesia obsignatum beato Gregorio dedere. Hic Caietanus vitiatam lectionem incusat; non putat, non patitur pontificem tam large liberalem. B Audit Metaphrastem cum Leonto convenire; nec duobus tamen testibus penes illum fides. Et tamen, excepta suspicione, nullus illi ensis, quo testimonium jugulet. Tantum concedit, elargitam a pontifice prediorum partem, quorum Romana Ecclesia in Sicilia potiretur. Neque pontificis modo liberalitatem coeret, sed etiam imperatoris. Cum Gregorius Roma sese Constantinopolim contulisset, admirationis fuit Justinianus Aug., ut cum ab eo petiisset locum sibi in Agrigentina urbe tribueret, ubi novum poneret episcopale templum, quandoquidem quod supererat, sacrilegiis incestaverat Lenicus quidam haereticus in Laodicensi synodo proscriptus, qui, se absente, pseudo-episcopum gesserat: *Ecce, inquit, imperator, dimidiam urbis partem,* quæ pia subest imperio nostro, per te Deo damus, dicamusque, ut ædem Deo fidelem, episcopumque, ubi libuerit, instaures. Inde decerni donarique Gregorio locum multasque possessiones jubet. Non hæc historica fide scripta censem Caietanus, sed oratione, hoc est ὑπερβολικῶς. Nos contra, cum nullo videamus fulcro firmari Caietani suspicionem, rem, ut plane sonat, interpretamur. Sed quod in causam venit, consideremus.

XXXVIII. Ait igitur Sergius pontifex dono ab sese donari Gregorium ex dimidiata Roma, quæ a Constantino Augusto apostolorum principi elargita, medianam partem. Sed quis, oro, iste Constantinus, qui donum illud obtulit? Nunquid Magnus ille, qui Christiano populo pacis astrum affulsi? Longe abeunt hoc indicando Leontiana verba. Perpende hæc Sergii, quæ protulisse docet Leontius, *imperatore nostro Constantino*, tum videris, donationis auctorem Constantimum aliquem prædicandum, quo imperante et Sergius et Gregorius vixerint; qui enim nostrum dixerit imperatorem Sergius, cuius potestati nunquam fuerit obnoxius? Porro Caietanus, Leontium Gregorio ætate æqualem demonstratus, eo maxime nititur argumento, quod imperatorem Justinianum nominans nostrum usurpet, quod nemo damnarit. Jurisconsulti Ulpianum suum ad Antonini Caracallæ referunt tempora, quod in l. 32 De donationibus inter virum et uxorem, *nostrum* dicit illum imperatorem: *Imperator noster Antoni-*

nus Aug. ante excessum Severi patris sui, oratione in senatu habita, sicut auctor censendi, ut aliquid ex juris rigore laxetur; neque alia incessum via in aliorum ætate definienda. Itaque si Constantinus ille, qui Romanam Ecclesiam dimidia urbe donatam voluit, jura dixit, cum Sergius ævo frueretur, nunquam impetraverit Caietanus, ut Gregorius Justiniani I 318 temporibus adjudicetur. Nullus ante Justinianum I Constantinus Aug., qui in res Romanas dominatus, nisi Magnus ille, Christianarum rerum præsidium: nam ad Constantimum filium quod attinet, nullum illi imperium datum in Italia, sed in Galliis, Britannia, atque Africa proconsulari. Quod si ab anno 557, quo Constantinus Magnus excessit, ad 560, ante quem Gregorio diem Romæ dictam non putat Caietanus, anni omnino intercedunt 225, nullo pacto ascribendus Gregorius annis Justiniani I, sub quo neque ipse, neque Romanus pontifex dixisse poterant, imp. Cæs. Constantino Magno quondam paruisse. Quod si ad Justiniani II tempora differamus Gregorium, statim occurret Constantinus Aug. Justiniani pater, piissimus vere, Ecclesiæque bono natus, quem imperantem coluerint et Sergius, et Gregorius. Hic igitur Constantinus primus omnium dedit, donavitque B. Petro apostolo dimidium Romæ, hoc est τὸν ἀριστέων συνηθεῶν, sive Canonis, quem repræsentaret Romanus populus, unde sumptus sufficerent, quæ Ecclesia erat opus, non secus atque deinde Justinianus F. Agrigentinæ Ecclesiæ, quo novum et templum, et episcopi ædes exstruerent, dimidiad Agrigent partem dedit, in qua, super tributa, quæ populus penderet, nil demum intelligas, nam datum adeo imperii jus suspicari non licet, cum una eademque civitas duobus parere dominis plane monstruorum, neque donum donatum seu Romano, seu Agrigentino episcopo, sed Petro et Deo, ut Ecclesiæ impenitus consuleretur; quod diserte in Agrigentina donatione significatum, neque secius de Romana affirmandum.

**XXXIX.** Atque hic gratulari mihi licet littèratorum civitati, singulari ornatae beneficio ab Leontio nostro, cui gratiae eo nomine sane quam miræ habendæ. Quotus enim quisque est, qui nesciat, quas dividias excitari Constantini Aug. donatio, qua aucta fertur Romana Ecclesia? Sunt qui illam hypobolimæam sugillent, sunt qui ut germanissimam Constantini scripturam amplexentur, sunt qui depravatum legitimum opus dictinent, sed iis, qui subdividi illam volunt, nondum compertum equo e fonte fabula illa eruperit. Tandem vero aliquando faciem hisce tenebris depellendis prætulit Leontius noster testimonio, quod auro contra pretiosius, quodque frustra Caietanus sollicitat. Ex eo intelligimus, Romanam Ecclesiam a Constantino Pogonato donatam dimidio canonis, quem populus Romanus in fiscum Cæsareum inferebat. Sed enim, cum temporis processu Cæsarum potentia in Italia, atque ipsa urbe labefactata rueret, non mihi dubium, quin

A Romani pontifices pedentim principale jus invaserint: cumque certum illud, Constantimum quemdam Cæsarem dimidium Romæ apostolicæ Ecclesiæ tribuisse, inde bella arrepta occasio novam cedendi donationem, cuius auctor non Constantinus Pogonatus, sed Magnus perhiberetur, qui non consuetudinum dimidium, in quo dimidia Roma significata, dederit, sed omnem plane urbem cum jure gladii: neque Romam tantum, sed, ut magnisicentior donatio appareret, provincias non paucas, quibus alia insuper supplementi loco addita, ut Romani pontificis principatus æquis conditionibus illustraretur. Quare ad cætera, quæ Constantinianam profligent donationem cuius non una prostant exemplaria, testimonium Leontii accedat, quod non modo impudentissimi impostoris fraudem detegit, sed ecquo e semine monstrum illud natum, quo tot sæcula ob oculos hominum versatur.

**XL.** Hæc cum ita sint, quid restat amplius, ut effeta viribus dicatur Caietani opinio de Gregorio Agrigentinorum episcopo Justiniano I compare? Tam multa cum illam oppugnent, contra omnia conspirent ad declarandum, vitam Gregorium produxisse sub Justiniano II, quis tam insane obfirmato sit animo, qui in Cajetani verba nihilominus juret? Nemo unus ex vetustis scriptoribus Gregorium ad Justiniani I tempora rejecit, Nicephoro Callisto excepto, lib. xvii, cap. 27 *H. E.* At quis iste Nicephorus? Sæculi xiv scriptor, qui tot sphalma commisit in ecclesiasticis rebus enarrandis, ut nonnisi cum laetio ab acris judicii viris ejus Historia legatur. Ausim igitur Leontianam fidem in discrimen vocare tam lubrico testimonio, quod tot alia oppugnant? Præter Epitomasten Gregorianæ vitæ, et Menologium Basilianum, ab Leontio sunt Simeon Metaphrastes, Menologium Græcum a Gulielmo Sirleto Latine versum, Nicetas monachus Studita, quos tamen Caietanus sententiæ suaæ autores laudare non veretur. Hæccine συστομαχῶ; feremus, an cum Terentiano Simone dicamus (in *Andr. act. v, sc. 3:*):

*Ita prædicat? ingentem confidentiam!*

**XLI.** Metaphrastes tam liquido, quam lux ipsa, scripsit, interfuisse Gregorium magnæ synodo Constantinopolitanæ, quæ convenit Monothelitis orco devovendis, potissimum vero Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo Monothelitarum primipilis; simulque vitam egisse Justiniano Aug. imperante. Quid hoc est, nisi nobiscum sentire Metaphrastem? sed enim illum ratus Caietanus ad suas adductum iri rationes, modo contaminatam diceret narrationem de synodo adversus Monothelitas coacta. Ecquæ (malum) calamitas ista, qua effictum pressus cum Leontius, tum Metaphrastes? Corruptus Leontii Commentarius, ubi percensetur Gregorius inter theologos cooptatus, qui summo in consensu Monothelitas proscriberent; depravata hoc ipso in loco Gregorii vita, quam Metaphrastes concinnavit. Mira res, cui non credant, nisi qui fuerint e gente

Meneni. Sed, ut hæc omittantur, satis superque docet Metaphrastes Gregorium nostrum in eam synodus **319** convenisse, in qua res acta contra Monothelitas: nam ait ab ea absuisse cum Romæ, tum Sardiniae episcopos, quippe morbo implicatos: et Romanum quidem legatum misisse, qui sui personam obiret. Hæc non cadunt, nisi in synodum vi cœcumenicam; nam quod v attinet, neque legati a pontifice missi, qui synodo præsenterent, neque hic Romæ considebat, sed ipsa in urbe regia, quod a nobis demonstratum. Qua re improbum opus desudat Cajetanus, cum Metaphrastem in partes suas protrahere pertinet.

**XLII.** Neque candidius fatum expertus, cum suspectias advocat a Græco Menologio Sirletano, e quo non video, quid emungat, quod ad suam faciat causam. Ex eo hæc recitat, quæ scilicet leguntur ad **23 Novembris**: *Commemoratio sancti Gregorii episcopi Agrigentini. Hic fuit sub imperio Justiniani ex arce Agrigento, pīs atque hospitalitatis et eleemosynarum studiosissimis parentibus ortus. Annos natus decem et octo desiderio venerandi sancta loca Hierosolymam petiit, ibique a sancto Macario diaconus factus reversus est Byzantium; postea Romam renit, ubi episcopus Agrigentinus creatus est, quo munere præclare functus, multis editis miraculis, in summa sepectute migravit ad Domum. Hocce magnum illud testimonium, quo tantopere gestiat Cajetanus? oene nomine abelo dignum habitum Menologium aliud, Basilius Aug. editum jussu, ubi disertissim indicat vixisse Gregorium sub Justiniano Rhinotmeto? perinde vero ac, quia Sirletanum Menologium Justinianum nominavit 'nulla cognomenti accessione, idcirco confugendum ad Justinianum I, excluso penitus Justiniano II. Sed cognosc, quæ comminiscatur, ut suam, quoquo modo possit, sententiam tutetur. Videt eodem in Sirletano Menologio ad **19 Decembris** mentionem fieri de sancto Gregorio Agrigentino, atque hinc statuit duos Gregorios Agrigentinorum episcopos, unum, hoc est Leontianum, qui vixerit Justiniano I Ang., eique arrogat elogium, quod ad **23 Novembris** in Sirletano Menologio legitur; alterum Justiniani II regno vindicat, quem meinuisse idem Menologium putat ad **19 Decembris**; quo discrimine neglecto factum ait, ut priori partim imputata sint, quæ unius secundi propria, atque ex duobus unus coaſuerit Gregorius. Argute satis, sed vere nihil. Si Menologium Sirletanum ad **19 Decembris** vel minimum inuenret de ejus, quem laudat, Gregorii ætate, esset unde nobis gratularemur de conserua ejus Gregorii ætate, quin tamen Leontianum a Justiniani II temporibus dimoveremus. Porro, Gregorio nostro prævisse sive unum, sive plures Gregorios Agrigentinorum sidera, docet cum historia translationis beatæ Agrippinæ ab eodem Cajetano exhibita t. I Vitarum SS. Siculorum, que nobis suppedit sub Valeriano, et Gallieno Augg. Gregorium quemdam Agrigentinorum episcopum, tum Leontius*

noster, qui de Gregorio Roma appulso Panormum cum Felice episcopo, a quo Agrigentino in throno locaretur, scribens hæc inquit: *Igitur in proprio episcopio commorantur, cui ab sancto Gregorio nomen erat, quod certe olim Agrigentinæ Ecclesiae fuerat, Libertinum appellatum.* Agrigentinense episcopum Panormi positum, quemadmodum Libertinum antea dictum a Libertino episcopo Agrigentinorum primo, ita Gregoriani nomen subinde exceperisse a Gregorio quodam ejusce civitatis episcopo non innumerito aucupari licet. Huncine celebrat Sirletanum Menologium ad **19 Decembris**, an illum de quo laudata Agrippinæ historia, si quidem alius ab eo, quem obiter nominat Leontius, an aliqui quievitis, modo non nostrum, cujus notitia interierit? Aflingat Cajetanus sub Justiniano I quotquot voluerit Gregorios Agrigentinæ Ecclesiae episcopos, dum Leontianum a Justiniani II ætate non sollicitet, si sartam tectam velit Leontianæ Historiæ fidem. Atque hæc locum obtinent, si quidem Cajetano demus Gregorium, cuius Menologium Sirleti meminit ad **19 Decembris**, alium ab eo esse, cujus res per summa capita **23 Novembris** percensentur. Quid si unus idemque fuerit? quoties in Menologiis occurrit cum Græcis, tum Latinis, ut de uno sanctitatis fama illustri homine bis tervé in anno mentio fiat? Si Gregorius, qui tantumdem indicatur **19 Decembris**, ab eo differt, cujus vita præcise describitur **23 Novembris**, cur illaudatus omittitur? oportebat sane et hujus res gestas leviter attingere. Quapropter si ne unco quidem raptari queat Sirletanum Menologium sustinenda Cajetani cause, si et isthuc Basiliiano recentius, nullum enim illo antiquius, quis tam insubida mentis sit, quin intelligat, eadem Sirletanum dixisse, atque Basilianum Menologium, proindeque nostras in partes venire, a Cajetanis abscedere?

**XLIII.** Venio tandem ad Nicetam. Hic si imponer, male tempus ludem: cum enim ille prodat (lib. *Contra Latinos* t. VI *Antiqq. leet.* Henr. Canisii) Gregorium Constantinopolitanæ synodo interfuisse, imp. Cæs. Constantino Paganato, pontifice vero Maximo Agathone, non possumus meliori advectione causæ nostræ jura defendere. Cajetanus pro se stantem dictitat Nicetam, quia de eo locutum Gregorio certat, qui alias ab Leontiano. Verum enimvero Leontius non alium nobis laudat Gregorium, nisi qui vitam duxerit summo humanañum rerum Byzantii præposito Constantino Paganato, ejusque F. Justiniano II regni consorte, sacerorum vero Romæ antistite Agathone; ut ipsissimus sit Nicetæ Gregorius, atque Leontii, huncque duplicare juxta sit, atque nova intermundia Epicureis aggerere. Sed desinat aliquando Cajetanus quoniam gladio **320** nequit, volsellis pugnare, conari desinat revocare Gregorium ad Justiniani I atatem, quod strenue oppugnat Leontius, e cuius commentario, quidquid de tanto episcopo novit posteritas, velut aqua e fonte, diuinanavit.

Jamque opus exegi, quod tantum veritatis ergo suscepī, non quo minimum de Cajetani fama detrahatur. Quæ in medium produxi firmissima, tutissima omnia, unde consiliatur Gregorium Justiniano II cum Constantino patre imperante Agrigentinorum episcopum ab Agathone P. M. inauguratum, eodem Aug. sceptrum solo obtinente, Petriue in cathedra sedente Sergio calumnia vindicatum Romana in synodo, simulque a pontifice donatum dimidio Canonis Romani populi, quem maximo apostolorum

A Petro, conditæque ab ipso Ecclesiæ Constantius Aug. Paganus piissima liberalitate sacrum voluit. Inde intelligent Agrigentini, quod et tantus sibi obtigerit episcopus, quod et Ecclesia sua tam amplio, illustrisque munere aucta, acceptum referendum Panormitanis, viris et sanctitate et pontificatu maximo clarissimis, quibus in obsequentis animi monumentum collata gratiarum symbola laudum obeliscum ponant.

ANNO DOMINI DCCXCI.

# ANONYMUS BECUCCIANUS.

## NOTITIA.

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XII, p. 11.)

Dominicus Bocuccius præpositus Ecclesiæ sancti Felicis ad Imam, ex Bibliotheca Gabrieli Richardii edidit Florentiæ anno 1768 ex quodam ms. (a) libellum auctore incerto, cui titulus est *Dogmata orthodoxa*, etc. Scriptor ejus nuspian comparet. Gallandius noster in suis adversariis *Anonymum Damascenum* scriperat. Bocuccius V. C. putat monachum fuisse (pag. 16), his ductus argumentis: primo quia teste Mabillonio, monachorum erat hinc inde a Patribus quædam decerpere, quæ alienis operibus subjungebant, ne ullæ in fine pagellæ vacarent in codicibus. Secundo quia Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione allegat, quèm constat in sanctæ Sabæ Laura monachi vitam gessisse. Hæc quanti sint, quisque facile intelligat. Visum mihi est a nomine editoris *Anonymum Becuccianum* appellare. Facile autem crediderim esse pium aliquem laicum, qui pro liberis suis religiose educandis brevem illam catechesin planamque conscriperit, sive manualem librum vel Encyridium, ut veteres loqui solebant. Sub finem enim ait: *Ego quidem, filii mei dilecti, exposui vobis hæc sancta dogmata..... ut pro certo habeatis, quod is qui genui vos ita credebat!*, etc. Quod ergo sanctum Joannem Damascenum *sancti Patris nostri* appellatione donaverit, id ex consuetudine est, qua sic Græci omnes sanctos etiam non monachos, aut certi instituti quod nos profiteamur, vocare pie et religiose consueverunt. Cum porro multus sit auctor noster in tradendo dogmate de cultu imaginum, liquet eum post synodum Nicœnam II vixisse. Quare nec ante annum 791 illum ponendum censimus. De revelatione Gregorii Thaumaturgi, vide quæ in eo scripsit Gallandius (b).

(a) Signatur K. I. estque chartaceus, quem sæculi xv.  
Bocuccius describit in pref. pag. 14, ac videtur

(b) Bibl. tom. III, pag. 447, et proleg. pag. xxvi.

# ΔΟΓΜΑΤΑ ΟΡΘΟΔΟΞΑ

ΑΙΓΕΡ ΕΞΕΘΕΝΤΟ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΑΠΟΣΤΟΛΟΙ

ΚΑΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ, ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΙ.

# DOGMATA ORTHODOXA

QUÆ EXPOSUERUNT SANCTI APOSTOLI

OMNESQUE SS. PATRES, ATQUE OECUMENICI DOCTORES.

(GALLAND, *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 377.)

Πιστεύομεν, καθὼς ἐδαπτίσθημεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα, τὸν Ἑνα Θεόν. Εἰ γάρ καὶ Θεὸς δὲ Πατήρ, καὶ Θεὸς δὲ Υἱὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τρεῖς Θεοί, ἀλλὰ μία θεότης τρισυπόστατος. Ἐπὶ γάρ τῆς ἄγιας Τριάδος ὅμολογοῦμεν μίαν φύσιν, μίαν ὑπερούσιον οὐσίαν, μίαν μορφὴν, μίαν βασιλείαν, μίαν ἔχουσαν, μίαν θέλησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἐν κράτος, καὶ ἐν ἔξαλμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀκίνητον, δι' ἀκινητίας δὲ τὰ πάντα τῷ θείῳ αὐτοῦ προστάγματι κινοῦν, πάντων προνοητικόν· διὰ πάντων διήκονσαν τὴν ὑπέρθεον Θεότητα, καὶ πᾶσι κατὰ τὸ συμφέρον οικονομοῦσαν, εἰ καὶ διγνωστα ἡμῖν εἰσι. Τρεῖς δὲ αὐτῆς ὅμολογοῦμεν τὰς ἄγιας ὑποστάσεις, τρία πράσωπα, ἢ τοις τρίᾳ ἀπομα, οὐκ ἀλλο καὶ ἀλλο τὴν φύσιν, ἀλλο δὲ μᾶλλον καὶ ἀλλο τὴν ὑπόστασιν, νῦν φύσει διαφέροντα ἀλλήλων, ιδιότησι δὲ μᾶλλον. Ἰδιον γάρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγένητον, ἰδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ ἰδιον τοῦ ἄγιου Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν. Οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος εἰς Υἱὸν, οὐδὲ διὰ Υἱὸς γέγονε τοῦ Θεοῦ πατήρ, ή μήτηρ, οὐδὲ διὰ Υἱον Πνεῦμα γέγονε Πατήρ, ή Υἱός· ἀλλ' ἡν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται δὲ Πατήρ, Πατήρ, καὶ δὲ Υἱός, Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, Πνεῦμα ἄγιον. Καὶ προσκυνοῦμεν, καὶ ὅμολογοῦντες δοξάζομεν τὴν μακχρίαν καὶ ὑπέρθεον Θεότητα ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἐν ἀγίᾳ Πνεύματι· καὶ τὰς τρεῖς ταύτας ὑποστάσεις ἐν μιᾷ θεότητι, καὶ οὗτε διὰ τὴν μοναρχίαν λουδαζούμεν, οὗτε διὰ τὴν ἀρθρίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐλληνίζομεν. Οὐ λέγομεν δὲ ἐπὶ τῶν ἀγίων τῆς Θεότητος ὑποστάσεων μείζον, ή ἔλαττον, ή ὑπογείριον· ἀλλὰ συνάναρχα ταῦτα δοξάζομεν καὶ σύνθρονα καὶ συναδίες γάρ τὸ θεῖον καὶ πάτης ἐπέκεινα φύσεως καὶ χρόνου.

Πιστεύομεν δὲ, διτι δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθη ἐκ

(1) Confer. Basil. epist. LXXVII. Theophyl. in cap. x Joan.

(2) Ἔξαλμα, est eruptio, vis, impetus, seu per-

Credimus, quemadmodum baptizati (1) sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unum Deum. Quanquam enim Deus est Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen idcirco tres Dii sunt, sed una divinitas, tres habens personas. In sancta enim Trinitate constemur unam naturam, unam supersubstantiam essentiam, unam formam, unum regnum, unam potestatem, unam voluntatem atque unam operationem, unum imperium unamque trium personarum immobilem quidem exaltationem (2), per immobilitatem autem omnia divino ipsius imperio moventem, omnibus providentem: per omnia secundum utilitatem administrantem, etsi haec sint nobis incognita. Verum tres constemur ipsius sanctas hypostases, tres personas, sive tria individua: Non aliud et aliud secundum naturam, sed aliud potius (3) et aliud secundum hypostasin: non natura, magis vero proprietatibus inter se differentia. Etenim proprium Patris est esse ingenitum, proprium Filius esse genitum, et est proprium Spiritus sancti esse procedens. Non Patre transeunte in Filium, nec Filius sicut Dei pater aut mater; neque Spiritus sanctus sicut Pater aut Filius: sed erat, et est, et erit Pater, Pater; Filius, Filius; Spiritus sanctus, Spiritus sanctus. Et adoramus et confitemus glorificamur beatam et divinissimam deitatem in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et tres has personas in una Divinitate, neque per monarchiam (4) cum Iudeis, neque per trium personarum pluralitatem cum Graecis (5) sentimus. Non dicimus autem in sanctis hujus Divinitatis personis majus, aut minus, aut subditum; sed omnes ipsas principio temporis carentes, uno in throno sedentes et coeteras glorificamus: indecisiens enim Divinitas est, et supra omnem naturam et tempus, Credimus autem quod Dei Filius genitus fuit a

(3) Potius penetrantem.

(4) H. e. singularitatem, quæ nempe trinitati operatur.

(5) Vertendum erat idololatriæ, gentilibus.

Patre ante omnia saecula absque matre, sine corruptione atque passione, et per ipsum omnia facta sunt. Ultimis vero temporibus voluntate Patris, et cooperatione Spiritus sancti descendit Filius et Verbum Dei, et incarnatus est ex sancta Deipara, semperque virgine Maria, non mutatus in divinitate, neque ementitus humanae naturae assumptionem: sed Deus existens perfectus, factus est perfectus homo, intellectualis et animatus; non deserens carnem (6) e cælo, ut impi quidam haeretici dictitarunt, neque tanquam per tubum exiens ex sancta Deipara; sed ab intemerata eam accepit Deipara, et ex ipsa natus est servans eamdem Virginem etiam post partum, matris quidem expers antea, patre vero carens postea; unde duas ipsius generationes constemur. Unum quoque ipsum dicimus Deum et hominem, non autem duas ejusdem esse hypostases prædicamus, velut impensis effutire ausus est Nestorius cum asseclis; sed unam ipsius dicimus hypostasin etiam post incarnationem. Sancta enim ejusdem caro in ipsius Verbi Dei subsistit hypostasi; et hanc hypostasin habuit et habet; quare confitemur unum et ipsum Deum et hominem Dominum nostrum Iesum Christum. Ipse enim est unigenitus et unctus: ungens quidem, ut Deus; unctus vero, ut homo. Christus (7) enim vocatus fuit in altera ejusdem generatione, non autem, ut Origeniani dictitant, ante saecula. Dicimus autem et constemur eum duplice natura, scilicet perfectum Deum perfectumque hominem, passibilem quidem quoad humanitatem, impassibilem vero quoad divinitatem; esurivisse, et sitiuisse, et comedisse, et bibisse, et laborasse, et dormivisse sponte et secundum naturæ legem. Et tanquam Deus divina fecit et gloria: aquam vertit in vinum, oculos cæco aperuit, mortuos ad vitam revocavit, siccis pedibus super mare ambulavit, et cætera. Ut homo vero humana patravit. Duas ergo voluntates ipsius statuimus, duasque operationes, diviuam siquaque humana: et cum duas audieris in Domino voluntates, ne existimes esse inter se pugnantes ac contrarias; verum ea volens faciebat humana natura, quæ divina ejus voluit voluntas: quæcumque enim volebat, poterat, ac faciebat; non enim alterius indigebat. Sponte autem passus est, flagellatus, consputus et crucifixus, lancea in latere vulneratus, unde sanguis et aqua exivit, salutis conciliatrix, et velut homo mortuus est. Ut Deus vero surrexit sua ipsius voluntate, excitans, qui a saeculo dormierant, non omnes, sed dignos. Quadragesima autem diebus una conversatus est cum sanctis discipulis suis post resurrectionem, et convescens cum eis assumptus est in cælum una cum immaculato suo et principe viventium corpore, videntibus sanctis ipsius discipulis. Credimus vero eundem rursus venturum cum incomparabili gloria, ut ju-

(6) De hoc errore Valentini vide sis Epiph. haer. 31 et Damascen.

(7) Ex Damasceno lib. iv Orthod. fidei, cap. 6,

A τοῦ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀδρεύστας καὶ ἀπαθός, χωρὶς μητρὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἔγενετο. Καὶ ἐπ' ἑσχάτων δὲ τῶν χρόνων εὑδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ συνεργείᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος κατήλθεν ὁ Γίλος καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐσαρκώθη ἐκ τῆς ἀγίας θεοτόκου καὶ ἀπὸ Παρθένου Μαρίας, οὐ τραπεῖς τῇ θεότητι, οὐδὲ φαντάσες τὴν οἰκονομίαν· ἀλλὰ Θεὸς ἵν τέλειος, γέγονος τέλειος ἀνθρωπός, Ἐννούς, καὶ Ἐμψυχος· οὐ κατενεγκὼν τὴν σάρκα ἐξ οὐρανοῦ, ὡς ὅθισι ἔφητάν τινες τῶν αἱρετικῶν, καὶ ὡς διὰ σωλήνος διελθὼν ἀπὸ τῆς ἀγίας θεοτόκου· ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἀχράντου θεοτόκου ταύτην ἀνέλαβε, καὶ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς, φυλάξας ταύτην Παρθένον καὶ μετὰ γέννησιν, ἀμήτωρ μὲν τὸ πρότερον, ἀπάτωρ δὲ τὸ δεύτερον. "Οὐθεν δύο αὐτοῦ τὰς γεννήσεις διολογοῦμεν. "Ινα καὶ τὸν αὐτὸν φαμεν Θεὸν καὶ ἀνθρωπὸν. Οὐ δύο δὲ αὐτοῦ λέγομεν τὰς ὑπόστασεις, ὡς δ ἀσεβῆς ἐτόλμησεν εἰπεῖν Νεστόριος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· ἀλλὰ μίαν αὐτοῦ λέγομεν τὴν ὑπόστασιν καὶ μετὰ σάρκωσιν. "Η γάρ ἀγία αὐτοῦ σάρξ ἐν τῇ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπέστη ὑποτάσσει, καὶ ταύτην ἔσχε καὶ ἔχει ὑπότασσιν· διθεν διολογοῦμεν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἀνθρωπὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ χρόνων καὶ ὁ χρόνος· χρόνων μὲν ὡς Θεός, χρόνος δὲ ὡς ἀνθρωπός. Χριστὸς δὲ τότε ἐκλήθη ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ γεννήσει, καὶ οὐκ ὡς Θριγυνισταλ λέγοντο, πρὸ τῶν αἰώνων. Λέγομεν δὲ καὶ διολογοῦμεν αὐτὸν διπλοῦν τῇ φύσει, Θεὸν τέλειον καὶ ἀνθρωπὸν τέλειον, παθητὸν μὲν τῇ ἀνθρωπότητι, ἀπαθή δὲ τῇ θεότητι· πεινάσαι τε καὶ διψήσαι, καὶ φαγεῖν, καὶ πιεῖν, καὶ κοπιάσαι, καὶ ὑπνῶσαι ἔκουσις καὶ νόμῳ φύσεως. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ἐπραττε τὰ θεῖα καὶ ἔνδοξα, τὸ ποιῆσαι τὸ ὄντων, καὶ τὸ δημιατῶσαι τυφλὸν, καὶ ἀναστῆσαι τοὺς νεκρούς, καὶ πεζεῦσαι ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἀδρίχος ποσὶ, καὶ τὰ λοιπά· ὡς ἀνθρωπός δὲ ἐπραττε τὰ ἀνθρώπινα. Δύο δὲ αὐτοῦ διεξάγομεν τὰς θελήσεις, καὶ τὰς ἐνεργείας, θείαν καὶ ἀνθρωπίνην. Θελήσατα δὲ δύο ἀκούσας ἐπὶ τοῦ Κυρίου, μή μαχόμενα, μηδὲ ἐναντιούμενα ἀλλήλοις νόει. Ἀλλὰ ταύτα θέλουσα ἐπραττεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀπερ ἡ θεῖα αὐτοῦ ήθελε θέλησις· ὅτα γάρ ήθελεν, ἡδύνατο καὶ ἐπειεῖ· οὐ γάρ ἐδέστο ἐτέρου. "Ἐπαθε δὲ ἔκουσις, ἐφράγματος· ἐνεπτύσθη, καὶ ἐταυρώθη, ἐκεντήθη λόγος. Τῇ τὴν πλευράν, ἐπήγασέ τε ἡ τε τε αὐτῆς; αἷμα καὶ ὄνδρο, σωτηρίας πρόδενον, καὶ ἀπέθανεν, ὡς ἀνθρωπός. Ός δὲ Θεὸς ἀνέστη αὐτεξουσίως, ἀναστῆσας τοὺς ἀπὸ αἰώνος κεκομημένους, οὐ πάντας, ἀλλὰ τοὺς ἀξίους. Ἐπὶ ήμέραις δὲ τεσσαράκοντα συναντετράφη τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, συναυλιζόμενος αὐτοῖς, καὶ ἀνελήφθη εἰς οὐρανοὺς μετὰ τοῦ ἀχράντου καὶ ζωρχικοῦ αὐτοῦ σώματος, δράντων τῶν ἀγίων αὐτοῦ μαθητῶν. Πιστεύομεν δὲ πάλιν ἐλθεῖν αὐτὸν μετὰ δοξῆς ἀσυγκρίτου κρίναι πάντας ὡς Θεός, καὶ ἐπούνται ἐκάστηφ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Πιστεύομεν

p. 588. Consule Suicerum in Lex. vers. Χριστός. Et Basilius lib. v Contra Eunomium, tom. II, pag. 117.

δὲ αὐτοῦ τὰ τίμια καὶ ἄγια πάθη, δι’ ὧν ἡμᾶς ἐτί-  
μησε, δοξάζοντες αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ εὐ-  
λογημένον τὸ χράτος καὶ βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τοὺς  
αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Οὐμολογοῦμεν καὶ ἐν βάπτισμα εἰς ἀρεσιν ἀμαρ-  
τῶν. Ἀμήν.

Οὐμολογοῦμεν δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ζωὴν το·  
μέλλοντος αἰώνος.

Ἔστενον, ὅτι ἀχώριστος ἔμεινεν ἡ θεότης τοῦ Λό-  
γου τῆς ἀγίας αὐτοῦ σαρκὸς, καὶ ἐν καιρῷ τοῦ πά-  
θους, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ, καὶ ἐν τῷ τάφῳ ἥν μετὰ  
τοῦ σώματος, καὶ ἐν τῷ ἁδῇ μετὰ τῆς ἀγίας αὐτοῦ  
ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ  
Πνεύματος, καὶ πανταχοῦ ὡς Θεός καὶ Θεοῦ Υἱός,  
τῆς θεότητος αὐτοῦ ἀπαθοῦς μεινάσης. Καὶ ἐθέωσε  
τὴν αὐτοῦ σάρκα ἀσυγχύτως καὶ ἀφύρτως, δὲ αὐτὸς  
περιγραπτὸς καὶ ἀπεριγραπτός.

Ἐκθεσις Θεολογίας, ἣν ἐμυήθη ὁ θαυματουργὸς  
Γρηγόριος παρὰ τῆς δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ  
ἀεὶ Παρθένου Μαρίας, καὶ τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ  
Θεολόγου καὶ εὐαγγελιστοῦ.

Εἰς θεός, Πατήρ Αόγου ζῶντος, σοφίας ὑφεστώ-  
σης; καὶ δυνάμεως, καὶ χαρακτῆρος ἀΐδου· τέλειος  
τελείου γεννήτωρ, Πατήρ Υἱοῦ μονογενεῦς. Εἰς Κύ-  
ριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς [ἐκ] Θεοῦ. Χαρακτήρ καὶ  
εἰκὼν θεότητος, Λόγος ἐνεργῆς, Σοφία τῆς τῶν ὅλων  
συστάσεως περιεκτική, καὶ δύναμις τῆς δλῆς κτίσεως  
ποιητική. Γίγος ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρός· ἀδράτος  
ἀδράτου, καὶ ἀφθάρτος ἀφθάρτου, ἀθάνατος ἀθάνα-  
του, καὶ ἀΐδος ἀΐδου. Ἐν Πνεύματι ἀγίοιν, ἐκ Θεοῦ  
τὴν θυπαρξίν ἔχον, καὶ διὰ Υἱοῦ πεφηνός, δηλαδὴ τοῖς  
ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζωὴ ζών-  
των αἵτια· ἀγίστης ἀγίασμοῦ χορηγός. Ἐν φραν-  
εροῦνται θεός ὁ Πατήρ, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πάσι· καὶ  
Θεός ὁ Υἱός, ὁ διὰ πάντων. Τριάς τελεία, δόξῃ, καὶ  
ἀΐδεστητι, καὶ βασιλείᾳ, μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπ-  
αλλοτριουμένη. Οὔτε οὖν κτιστὸν τι, ηδούλον ἐν τῇ  
Τριάδι, οὐδὲ ἐπεισαχτὸν, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὑπ-  
έρχον, οὐτερόν δὲ ἐπεισελθόν. Οὔτε γάρ ἐνέλιπέ  
ποτε ὁ Υἱὸς Πατρὸς, οὔτε τῷ Υἱῷ Πνεύμα. Οὔτε  
ηὑξήθη μονάς εἰς δυάδα (8), ηδας εἰς Τριά-  
δα· ἀλλ’ ἀτρεπτος, καὶ ἀναλλοιώτος, ηδας Τριάς  
ἀει.

unquam Filius Patri: neque Filio Spiritus sanctus: neque  
dualitas in Trinitate; sed immutabilis et invariabilis eadem semper manet Trinitas.

Ἔστενον, ὅτι φύσις, καὶ μορφή, καὶ οὐσία, ἐν καὶ D  
ταύτον ἔστιν. Υπόστασις δὲ καὶ πρόσωπον καὶ ἀτο-  
μον, καὶ χαρακτήρ, ἐν καὶ ταύτον εἰσι.

Τὴν δὲ ἀγίαν Μαρίαν τὴν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν  
Χριστὸν γεννήσασαν προσκυνοῦμεν καὶ σεβόμεθα,

(8) Hæc verba, οὔτε ηὑξήθη μονάς εἰς δυάδα,  
quæ sunt in Codice, desunt apud Labbeum loco  
excitatō.

(9) Confer. Tertull. lib. De præscript. Marcio plu-  
res indulgebat baptismos.

(10) Valentiniani carnis resurrectionem negabant.  
Damascen. hær. 51. Vid. et hær. 34, 36.

(11) Titulus sic habet in codice Richardiano;

A dicet tanquam Deus omnes, et reddat unicuique  
juxta opera sua. Adoramus vero pretiosam ejusdem  
et sanctam passionem, per quam nos affectit honore,  
glorificantes resurrectionem ejusdem, benedictum  
imperium et regnum in sæcula sæculorum. Amen.

Confitemur etiam unum baptisma (9) in remissio-  
nem peccatorum. Amen.

Confitemur resurrectionem mortuorum (10), et  
vitam futuri sæculi.

Sciendum est, quod inseparabilis mansit divinitas  
Verbi a sancta illius carne, etiam tempore passio-  
nis, et in morte, et in sepulcro erat cum corpore,  
et in inferis una cum sancta ipsius anima, et in cœlo  
una cum Patre, et Spiritu sancto, et ubique ut  
Deus, et Dei Filius, permanente impassibili sola  
ejusdem divinitate; deificavitque suam carnem  
inconfuse, et non immixtum, ipse circumscriptus,  
et incircumspectus.

Expositio (11) Theologiæ, quam edocuit fuit  
Gregorius Thaumaturgus a domina nostra Deipara  
semperque Virgine Maria, et sancto Joanne Theologo  
et evangelista.

(12) Unus Deus, Pater Verbi viventis, sapientia  
subsistentis et potentia et characteris sempiterni:  
perfectus perfecti genitor, Pater Filii unigeniti.  
Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo. Cha-  
racter et imago Deitatis, Verbum efficax. Sapien-  
tia constitutionis rerum universarum comprehen-  
siva: et virtus atque potentia universæ creaturæ  
effectiva. Filius verus veri Patris; invisibilis, ejus  
qui est invisibilis; et incorruptibilis, corruptioni  
non obnoxii; ac immortalis, mortis prorsus nescii;  
et sempiternus, sempiterni. unusque Spiritus  
sanctus ex Deo existentiam habens; et qui per  
Filium apparuit, scilicet hominibus, imago Filii  
perfecti perfecta, vita viventium causa, sanctitas  
sanctificationis suppeditatrix, in quo manifestatur  
Deus Pater, qui super omnia est, et in omnibus:  
et Deus Filius, qui per omnia est. Trinitas perfecta,  
quæ gloria, et æternitate, ac regno, atque imperio  
non dividitur, atque abalienatur. Non igitur creatum  
quid, aut servum in Trinitate, neque superinductiu-  
m. aliquid, et adventitium, quasi prius non ex-  
sistens, posterius vero adveniens. Non ergo defuit  
unquam Filius Patri: neque Filio Spiritus sanctus: neque  
dualitas in Trinitate; sed immutabilis et invariabilis eadem semper manet Trinitas.

Sciendum, quod natura, forma, et essentia unum  
et idem est: hypostasis, persona, individuum, et  
character unum et idem sunt.

Sanctam vero Mariam, quæ genuit Dominum no-  
strum Iesum Christum, adoramus et colimus,

sed in Conciliis Labbei tom. I, pag. 863, legitur:  
Ἐκθεσις πλατεῶς κατὰ ἀποκάλυψιν Γρηγορίου ἐπι-  
σκόπου Νεοκαίσαρεας. Expositio fidei juxta revela-  
tionem Gregorii episcopi Neocæsareae.

(12) Vide Fabricium, Bibl. Gr. tom. V, pag. 249.  
Versionem hujus apocalypsis dedit Beccuccius ex  
Ger. Vossio.

sicuti Dei matrem, ipsamque Deiparam manifeste prædicamus. Quicunque enim sanctam Deiparam Mariam matrem Domini nostri Jesu Christi, Deiparam non constitetur, anathema sit, et vehementiori et laboriosiori ultione damnatus sit: propterea quod contemptis solam honorandam, gloriosiorem Cherubim, magnificientioremque Seraphim, omnium rerum creatarum dominam. Pretiosam etiam et vivificam crucem adoramus; in ipsa enim crucifixus est Deus noster, ipsamque sanctificavit: si quidem eam deosculantes lumine et sanctificatione adimplémur. Sanctos vero angelos, videlicet omnes celestes virtutes veneramur tanquam domesticos, servos, famulos, et ministros Dei, veluti per ipsos muro septili ac defensi, habentes eosdem praesides et custodes. Insuper adoramus et colimus sanctum Joannem Christi præcursorum, sanctosque apostolos, prophetas, martyres, venerabiles patriarchas, et doctores, sanctos, et justos, tanquam sinceros servos et amicos Dei nostri. Adoramus etiam sanctam imaginem Domini Jesu Christi, non ipsam Deum existimantes, sed tanquam imaginem ejusdem Christi et Dei nostri; scientes, quod imaginis honor refunditur in prototypum. Adoramus vero et veneramur sanctam imaginem immaculatae Deiparae, et ex ipsa recipimus sanctificationem et varias cum anima, tum corporis curationes. Adoramus autem etiam sacras imagines sanctorum angelorum, omniumque sanctorum.

Sacrum vero donum, quod nos Christiani participamus, non est figura corporis et sanguinis Dei nostri Jesu Christi; sed illud idem est sanctum corpus, et pretiosus sanguis Domini; unde, qui ejusdem digne participes flunt, sanctitate et gloria Filii Dei adimplentur.

Orthodoxos vero sacerdotes, velut angelos Dei veneramur. Sanctas insuper martyrum atque omnium sanctorum reliquias, tanquam eosdem sanctos veneramur et colimus: etsi enim ossa nulla esse videntur, attamen remedia effundunt. Ita ergo credo: ita mea fuit opinio: ita enim accepi a meis majoribus, et a beatis et sanctis generalibus magistris. Credo igitur quaecunque a sanctis apostolis prædicata sunt, et a magno Basilio, Gregorio Theologo, Leone papa Romæ, Athanasio, Cyrillo Alexandrino, Gregorio Nysseno, beatissimo Joanne Chrysostomo, et sancto Patre nostro Joanne monacho Damasceno, et a reliquis theologis. Eos autem, qui eorum dogmatis fidem non habent, excommunicato, tanquam impios et Dei inimicos. Etenim benedico quibus benedixerunt ii, et maledico quibus illi maledixerunt.

Ceterum ego quidem, filii mei dilecti, hæc sancta dogmata volvis exposui, quæ ex multis libris collegi; quæque compendiōse explicui, ut eadem quotidie perlegatis, et ut ex his fermentur corda vestra in vera et orthodoxa fide; pro certo et comperio

ώς Θεού μητέρα, καὶ Θεοτόκον αὐτὴν τρανῶς ἀναχρύστομεν. "Ος τις γάρ τὴν ἄγλα Θεοτόκον Μαρίαν τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Θεοτόκον οὐδὲ διολογεῖ, ἔχει τὸ ἀνάθεμα, καὶ ἐν τῇ σφροδροτέρᾳ καὶ ἐπιποντέρᾳ κολάσει καταδικασθεῖ· ἀνθ' ὧν τὸ θέρετρος τὴν μόνην τετιμημένην, τὴν ἐνδοξότεραν τῶν Χερουβίμ, καὶ τιμιωτέραν τῶν Σεραφίμ, τὴν δέσποιναν πάντων ποιημάτων. Τὸν δὲ τίμιον καὶ ζωποιὸν σταυρὸν προσκυνοῦμεν· ἐν αὐτῷ γάρ τὸ έσταυρώθη ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ τίτλος εἰντονεῖ· καὶ οἱ ἀπταζόμενοι αὐτὸν φωτισμοῦ καὶ ἀγιασμοῦ πληρούμεθα. Τοὺς δὲ ἀγίους ἀγγέλους, ἡγουν πάσας τὰς οὐρανίους δυνάμεις, προσκυνοῦμεν, ὡς οἰκείους, δούλους καὶ θεράποντας καὶ ὑπηρέτας τοῦ Θεοῦ, ὡς δὲ αὐτῶν τειχιζόμενοι καὶ φρουρούμενοι, ἔχοντες τὰς αὐτοὺς προστάτας καὶ φύλακας. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τιμῶμεν τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν πρόδρομον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν ἄγιον ἀποστόλους, προφήτας τε καὶ μάρτυρας καὶ τὸν ἀοιδόμους πατριάρχας καὶ διδασκάλους, διόλους καὶ δικαίους, ὡς γνησίους δούλους καὶ φίλους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τὴν ἄγλα εἰκόνα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ θεοποιούμενοι ταύτην, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν εἰκόνα, γινώσκοντες, ὅτι ἡ τὰς εἰκόνας τιμὴ εἰς τὸ πρωτότυπον διαβιβάζεται. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ ἀπταζόμενα τὴν ἄγλα εἰκόνα τῆς ἀχράντου Θεοτόκου, καὶ ἐξ αὐτῆς λαμβάνομεν ἀγισμὸν καὶ λάσεις ποικίλας ψυχικῶς καὶ σωματικῶς. Προσκυνοῦμεν δὲ καὶ τὰς ἄγλας εἰκόνας τῶν τε ἄγλων ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἄγίων.

"Η δὲ ἄγλα δωρεὰ, ἡς μεταλαμβάνομεν εἰς Χριστιανούς, οὐκ ἀντίτιτρός ἐστι τοῦ αὐτούς καὶ αἴρετος τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' αὐτὸν ἔκεινό ἐστι τὸ ἄγιον σῶμα, καὶ τίμιον αἷμα τοῦ Κυρίου· ὅπερ καὶ οἱ μεταλαμβάνοντες τούτου ἀξίως, ἀγιασμοῦ καὶ ἐδέξιας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πληροῦνται.

Τοὺς δὲ ἀριθμόδιξυς λεπτούς, ὡς ἀγγέλους Θεοῦ τιμῶμεν. Τὰ δὲ ἄγλα τῶν μαρτύρων καὶ πάντων τῶν ἀγίων λεψίσαν, ὡς αὐτοὺς τὸν ἄγιον τιμῶμεν καὶ σεβόμενοι. Εἰ γάρ καὶ ὅστε γυμνὰ δοκεῖ εἰναι, ἀλλ' ἐκτινάκουσιν λάματα. Οὕτως γάρ ἐγὼ πιστεύω, οὕτως δοξάζω· οὕτως γάρ παρέλαθον ἀπὸ τῶν προγόνων μου, καὶ ἀπὸ τῶν μακαρίων καὶ ἀγίων καὶ οἰκουμενικῶν διδασκάλων. Πιστεύω μὲν οὖν εἰς τὰς διάτιτλους καὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, τοῦ ἐν Θεολογίαις Γρηγορίου, Λέοντος πάπα Ρύμης, Ἀθανασίου, Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, Ἰωάννου τοῦ τριτομαρτυρίστου Χρυσοστόμου, καὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρέων ἡμῶν Ἰωάννου μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν θεολόγων. Τοὺς δὲ μὴ πιστεύοντας τοῖς δόγμασι τούτων, ἀναθεματίζω, ὡς ἀσεβεῖς καὶ ἐχθροῖς τοῦ Θεοῦ· εὐλογῶ γάρ οὓς ἡγιεῖσαν, καὶ καταρῶμαι, οἵς καταράσαντο.

Καὶ ἐγὼ μὲν, τέκνα μου ἀγαπητά, ἐξεύθεμην διὰ τὰς ἄγια ταῦτα δόγματα, ἀναλεξάμενος ταῦτα ἀπὸ πολλῶν βιβλίων· ἡ τινα καὶ ἐν ἐπιτόμῳ ἐξεύθεμην, ὡς ἀν ἀναγνώσκηται ταῦτα καθεκάστην, καὶ ἐκ τούτων στερεωθῶν ὡμῶν αἱ καρδίαι εἰς τὴν ὄρθοδοξον πί-

στειν καὶ ἀληθινήν· ἔχοντες πληροφορίαν, ὡς δὲ γεν-  
νήσας ὑμᾶς οὕτως ἐπίστευε. Καὶ ἐν τούτοις ἦν ἡ ἐλ-  
πίς μου, οὐ μόνον ἐν τῷ νῦν αἰώνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ  
μέλλοντι, ὅποταν δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δέ  
ἀληθινὸς; Θεὸς ἐλθῇ ἐν ἀπειρῷ δέξῃ κρῖναι τὸν κόσμον,  
καὶ ἀποδοῦναι ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, παριστα-  
μένων αὐτῷ ἐν φόνῳ καὶ τρόμῳ τῶν ὑπερχομένων  
δυνάμεων, τὸν δὲ δρχοντα τοῦ σκότους καὶ τὰ ὑπ' αὐ-  
τὸν ἀποστατικὰ πνεύματα, ταρτάρῳ καὶ αἰωνίῳ χο-  
λάκει: παραδοῦναι σὺν τῷ Ἀντιχριστῷ.

## ΟΡΟΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΟΡΘΟΔΟΞΙΑΣ.

Πιστεύω εἰς Πατέρα, καὶ Γίδν, καὶ ἄγιον Πνεύμα,  
Τριάδα ὁμούσιον, μίαν θεότητα, μίαν δύναμιν, μίαν  
ἔξουσίαν, μίαν θελήσιν, μίαν ἐνέργειαν, τοιτέστιν  
Ἐνα Θεὸν ἐν τριστογνωμέναις ὑπόστασεσι, νοεράς,  
τελείας, καθ' αὐτὰς ὑφεστώσαις, ἀριθμῷ διαιρε-  
ταῖς, καὶ οὐ διαιρεταῖς θεότητι, ἐν γάρ ἐν τριστοὶ ἡ  
Θεότης, καὶ τὰ τρία ἔν, τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης. Ὁμολο-  
γῶ δὲ καὶ πιστεύω τὸν ἔνα τῆς ἀγίας καὶ ὁμοούσιον  
Τριάδος τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν  
μυνογενῆ τοῦ Θεοῦ Γίδν, προσιωνίως μὲν ἐκ τοῦ Πα-  
τρὸς γεννηθέντα ἀχρόνως, καὶ ἀσωμάτως, ἐπ' ἐσχά-  
των δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν  
σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ Μα-  
ρίας τῆς Παρθένου καὶ ἀληθῶς θεοτόκου, σαρκὶ ἐμ-  
ψυχομένη ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερῇ, γενόμενον ἀνθρω-  
πον κατὰ πάντα καθ' ὅμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας.  
τέλειον ἐν θεότητι καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν ἀνθρωπό-  
τητι· ὅμοιούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ  
ὅμοιούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἐκ δύο φύ-  
σεων καὶ ἐν δυσὶ ταῖς φύσεσι γνωριζομέναις ἀσυγχύ-  
τως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως.

## ΕΚΘΕΣΙΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΕΝ ΣΥΝΤΟΜΩ.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς ἀγίας  
καὶ ὁμοούσιου καὶ ἀκτίστου Τριάδος;

Ἀπόκ. Μίαν φύσιν ὁμολογῶ.

Ἐρώτ. Πόσας οὔσιας;

Ἀπόκ. Μίαν ούσιαν.

Ἐρώτ. Πόσας μορφάς;

Ἀπόκ. Μίαν μορφήν.

Ἐρώτ. Πόσα θελήματα;

Ἀπόκ. Ἐν θελήμα.

Ἐρώτ. Πόσας ὑποστάσεις, ἢ πρόσωπα;

Ἀπόκ. Τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογῶ, Πατρὸς, Γίδν  
καὶ Πνεύματος.

Ἐρώτ. Τίς ἐκ τῆς ἀγίας Τριάδος; ἐνηνθρώπη-  
σαν;

Ἀπόκ. Ὁ Γίδν καὶ Λόγος.

Ἐρώτ. Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τοῦ Γίδν τοῦ  
Θεοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος;

(13) Plausibiliter hinc inferas a parente aliquo  
pro liberis suis factam hanc collectionem.

(14) Delic. Erudit. tom. I, pag. 283. Confer Fa-  
eric. l. c.

(15) Γνώρισμα etiam apud Basil. epist. XLIII dis-

A habentes, quod et ille qui (13) vos genuit, sic cre-  
dit. In his profecto spes mea, non solum in præ-  
senti saeculo, sed et in futuro; quando Dominus  
noster Jesus Christus verus Deus venerit cum  
immensa gloria judicaturus mundum, et redditurus  
unicuique secundum opera sua, astantibus illi in  
timore et tremore superioribus virtutibus, principe  
vero tenebrarum, et qui sub ipso sunt rebelles  
spiritus in tartara et sempiternam ultionem tra-  
diturus una cum Antichristo.

## DEFINITIO FIDEI CATHOLICÆ.

*Ex Lat. versione Viri Cl. Jo. Lamii (14).*

Credo in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum,  
Trinitatem consubstantialem, unam divinitatem,  
B unam virtutem, unam potentiam, unam voluntatem,  
unam actionem, hoc est, unum Deum in tribus  
indicatis (15) personis, intellectualibus, perfectis,  
secundum seipcas existentibus, numero distinctis,  
sed non distinctis divinitate: una enim in tribus  
divinitas, et haec tria unum, in quibus quaecunque  
sunt, divinitas est. Confiteor vero, et credo unum  
ex sancta et consubstantiali Trinitate Dominum  
nostrum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium,  
ante saecula quidem ex Patre genitum intemporaliter  
et incorporaliter; ultimis vero diebus propter  
nos, et propter nostram salutem incarnatum de  
Spiritu sancto ex Maria virgine et vere Deipara,  
carne animata anima rationali et intellectuali, et  
factum hominem per omnia secundum similitu-  
dinem, excepto peccato; perfectum in divinitate,  
et perfectum eundem in humanitate; consubstan-  
tialem Patri secundum divinitatem, et consubstan-  
tialem nobis secundum humanitatem: ex duabus  
naturis, et in duabus naturis indicatis (16), incon-  
fusae, inconvertibiliter, indivisibiliter (17)

## COMPENDIARIA FIDEI EXPOSITIO.

Inter. Quot naturas confiteris in sancta et con-  
substantiali et increata Trinitate?

Resp. Unam naturam confiteor.

Inter. Quot substantias?

Resp. Unam substantiam.

Inter. Quot formas?

Resp. Unam formam.

D Inter. Quot voluntates?

Resp. Unam voluntatem.

Inter. Quot hypostases, seu personas?

Resp. Tres hypostases confiteor, Patri, Filii, et  
Spiritus sancti.

Inter. Quisnam ex sancta Trinitate homo factus  
est?

Resp. Filius et Verbum.

Inter. Quot naturas confiteris in Dei Filio, qui  
propter nos factus est homo?

tinctionem personarum in Deo, notionem, aut prop-  
rietatem significat. Mox διαιρεταῖς aliis verte.

(16) Distinctis.

(17) Haec tenus versio Lamii.

*Resp.* Duas naturas confiteor, Dei et hominis.

*Inter.* Quot substantias?

*Resp.* Duas substantias confiteor, Filium consubstantialem Patri secundum divinitatem, consubstantialem vero nobis secundum humanitatem.

*Inter.* Quot voluntates?

*Resp.* Duas voluntates, divicam atque humnam.

*Inter.* Quot operationes?

*Resp.* Duas operationes confiteor.

*Inter.* Quot hypostases?

*Resp.* Unam hypostasin Verbi Dei.

*Inter.* Quot generationes?

*Resp.* Duas generationes confiteor, alteram ante secula ex Patre intemporaliter et incorporaliter, <sup>B</sup> tanquam ex sole lucem, emicantem ex Patre.

Απόκ. Δύο φύσεις δύμολογῶ, θεότητος καὶ ἀνθρώπητος.

Ἐρώτ. Πόσας οὐσίας;

Απόκ. Δύο ουσίας δύμολογῶ, δύμοντοι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ δύμοντοι ημῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα.

Ἐρώτ. Πόσα θελήματα;

Απόκ. Δύο θελήματα, θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

Ἐρώτ. Πόσας ἐνεργείας;

Απόκ. Δύο ἐνεργείας δύμολογῶ.

Ἐρώτ. Πόσας ὑποστάσεις;

Απόκ. Μίαν ύποστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ἐρώτ. Πόσας γεννήσεις;

Απόκ. Δύο γεννήσεις δύμολογῶ, τὴν προαιώνιον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀσωμάτως ἐκλάμψαν ἐκ Πατρὸς, ὡς ἐξ ἡλίου τὸ φῶς (18).

(18) Cætera desunt: ac lege ἐκλάμψαν.

ANNO CONTROVERSO.

# PANTALEON

## CONSTANTINOPOLITANUS DIACONUS.

### NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca* ed. HARLES, t. XI, p. 455.)

1. Pantaleon Græcus, atque magnæ ecclesiæ CPol. diaconus et chartophylax, inde Λατινόφρων atque Dominicanorum ordini se ascribens a. 1252 (a), CPoli in ædibus fratrum Prædicatorum composuit libellum, Calceæ a quibusdam perperam tributum *De Græcorum erroribus*, quem Latine vulgavit Petrus Stevartius de promptum ex Bavaria bibliotheca, et sine nomine auctoris edidit in Auctario suo, Ingolstadt. 1616, 4, p. 555; unde recusum habes in tom. XXVI *Patrum Lugd.* p. 467-471. Pantaleonem esse auctorem, notavit Combesius Præf. ad Auctarium novissimum, cui quare non assentiar causam nullam video. Unde etiam apparet, falli Margarinum de la Bigne, cui Pantaleo ad seculum VIII, nec minus Iodocum Coccum, a quo ad a. 850 rejicitur (b). Cætera Pantaleonis scripta sunt:

(a) Fabricium, qui affirmit Pantaleone a. 1252 se ascrississe Dominicanorum ordinis, errare, nec falli Margarinum de la Bigne, aut Iodocum Coccum, a Fabricio culpatos, Bandin. in Cat. codd. Gr. bibl. Laurent. I, pag. 503, auctoritate cod. Laur. 9, plur. II, ineunte saeculo XI conscripti (qui continet Pantaleonis *Narration. maximorum miraculorum SS. archangelorum*, n. 5, ap. Fabr.), et tide alias cod. plutei 4 ejusdem ferme vetustatis, motus affirmat. Idem judicat Mingarell. in Cat. codd. Gr. Nanian. pag. 47, de cod. 38, qui partem *Orat. in exaltation. S. Crucis* continet, et saec. IX exaratus est. — *De Pantaleone, conf. Cav. diss. 4*, ad *Hist. litter. SS. eccl.* vol. II, pag. 459, ed Basil. cui ætas Pantal. parum certa est, et Oudin. in *Comm. de SS. eccl.* tom. III, p. 229 sq. ad a. 1250. Mingarell. in Ind. ad Cat. codd. Gr. Nan. Pantaleonem presbyterum monasterii Byzantinor. (uti dicitur) vocatur in cod. Nan. 73 v. 45; 154, n. 54,

C et alibi), a Pantaleone diacono, (uti dicitur in cod. Nan. 63, 30, et alii), ut alii quoque fecerunt, distinguit. Sed Oudin. l. c. p. 250, cum Franc. Combesio in *Apparatu*, s. auctoribus recensens ante Bibl. SS. *Patrum concionatorum*, voc. Pantaleon, secus sentit, arbitrans, ab eodem Pantaleone partim presbytero, partim diacono, alias atque alias orationes et homiliae suisse conscriptas. HARL.

(b) Alius junior Pantaleon Ligarides, sive Ligarius, Græcus et ipse, cuius epistolam ad Allatum citat Nic. Comnenus p. 244, prænot. *Mystagog.* ubi virum doctum et orthodoxum vocat; licet pag. 246, non admundum æquum Latinis. Ejus *Apologia pro Arcadio* adversus Barlaamum prodiit Rom. 1637. 4. Alius Pantaleo, logotheta, ad quem Theodori Studitæ Epistolæ. FABR. V. Monisac. Bibl. Coislin. pag. 323 et 325. — Pantaleon Nicomed. Martyr. V. supra vol. X, p. 503, ejus certamen in cod. Mediolan. bibl. Ambros. V. Monisac. Bibl.

2. Homilia *Eis τὰ ἔγινα φῶτα*, *In sacra lumina*, incipit : Τὴν τῆς πενηνύφεως χάριν; exstat Graece et Latine in *Micropresbyterio*, p. 587, Basil. 1550, fol., et in *Orthodoxographis* utrisque a. 1555 et 1569, et in Auctario *Ducziano Bibl. Patrum*, tomo II, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum Morelliana*, tom. XII, atque Latine in cæteris *Bibl. Patrum* editionibus. [Conf. bibl. Leideus. Catal. p. 62, de edit. HARL.]

3. In *exaltationem S. Crucis*, incipit : Πάλιν ὑψοῦται σταυρὸς, πάλιν δὲ κτίσις ἀγάλλεται. Graece et Latine ex tribus codd. edita a Gretsero tog. II, *De Cruce*, pag. 1233, et not. pag. 2717, Ingolstal. 1616 fol.; et Latine in *Bibl. concionatoria Combessisii*, atque in *Bibl. Patrum*, tom. XII, edit. Lugd. p. 747. Graece obvia etiam hæc homilia in tomo VII, Chrysostomi editionis Saviliane p. 66b; Etone 1612, fol. FABR. V. supra, vol. VIII, p. 512 et vol. X, p. 247 mss.; Venetiis in cod. Nanian. 38; pars tantum orat. in eodd. 73, n. 13, et 104, n. 54. V. Cat. codd. Gr. Nan. p. 47, 149, et 315. — Taurin. in eodd. 133, fol. 28. V. Cat. codd. Taur. Gr. p. 231. — Florent. in bibl. Laurent. cod. 4, n. 7, plut. 4. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 520. — Vindobon. in cod. Cæs. 40, n. 3. V. Lambec. VIII, p. 822. — Secundum Cat. mss. Angliae etc. vol. I, Oxon. in bibl. Bodlei, n. 294, cod. Oliv. Cromwel. 115, n. 28, *De inventione crucis sub Constantino et Helena*, Augustis; — n. 2500, in eodd. Bodl. In *exaltat. S. Crucis*, — n. 3383, in cod. Selden. 53, 9. *Laudatio S. Crucis*. — Mosquæ in cod. synod. 271, n. 5, V. Matthæi not. codd. Gr. Mosq. p. 169. Paris. in quatuor codd. bibl. publ. HARL.

4. In *transfigurationem Iesu Christi* homiliae duæ. Prior incipit : Οἱ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν, altera : Αὔγες μὲν ἐθίσιον φωτὸς προηγούμενοι. Utramque Graece et Latine primus vulgavit Combessius in Auctario novo *Bibl. Patrum* tom. I, p. 1760, 1768, Paris. 1648, fol. Deinde Latine ex versione Combessiana, tom. XII *Bibl. Patrum* Lugd. p. 748, 749. Posteriorem, quam elegantiorem Combessius et fortasse alterius scriptoris esse judicat, mss. quædam tribuunt Cyrillo. FABR. Paris. in Bibl. publ. cod. 1197, n. 8, utraque oratio. — In cod. Mazar. 73, tribuitur altera Cyrillo Alexandr. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 1317 A. HARL.

5. Pantaleonis, diaconi et chartophylacis magnæ ecclesiæ *Narratio de miraculis sancti Michaelis*, latine edita a Lipomanno et Surio 29 Sept. Graece exstat in variis Bibliothecis, et citatur a Meursio, Cangioque in glossariis, meminit et Allatius, *De Simeonibus* [p. 99, et 103]. Incipit : Μεγάλα τὰ καὶ πολλὰ καὶ ποικίλα καὶ τῆς ἀσωμάτου. FABR. V. supra vol. X, p. 199, et de alia, p. 200. Allat. *De Simeon. scriptis*, p. 103, cit. aliam, ἐγχώριαν εἰς τὸν — Μιχαήλ. inc. Ὁ τῶν ἀγίων πνευμάτων Κύριος· et Gr. exstat in cod. Gr. Paris. 800, notante Oudin. I. c. p. 230; ex Phil. Labbe, *Bibl. Nova mss.* ex Regis mss. part. I, p. 75 : s. secund. Cat. mss. Paris. vol. II, in cod. 274, 2, ac Mosquæ in cod. 202, 1. (V. Matthæi Notit. cit. p. 127.) It. Florent. in bibl. Laurent. cod. 21, plut. 9, n. 4; sed incip. Ὁ τῶν ἀθλῶν πνευμάτων Κύριος. (Latine ap. Lipomanum et Surium d. 29, Sept.), n. 5 autem altera, cuius init. Μεγάλα καὶ πολλὰ καὶ ποικίλα· quæ etiam exstat ibid. in cod. 9, n. 9, plut. 11; et in cod. 4, n. 12, plut. 4. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 425, 503 ac 520. — Taurini, in cod. Reg. 70, fol. 240. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166. — Romæ, in *Bibl. Patrum S. Basilii*, cod. 10, *De miraculis archangelorum*. V. Montfauc. Diar. Ital. p. 213, et *Bibl. biblioth. mss.* p. 195 D, et p. 700 E. In cod. bibl. Sforzianæ, *De mirao. Michaelis*. — Paris. in septem codd. bibl. publ. et in cod. 1519, n. 9. Pantal. *Historia miraculorum Gabrielis archangeli*, opera patratorum. — Mosquæ in cod. synod. 171, n. 8. V. Matthæi, Not. cit. p. 103. HARL.

6. *Orationes sive homiliae panegyricæ per totum annum in 12 mensium dies Dominicos et festos* mss. fuerunt CPoli apud Jacobum Marmoretum, principem, ut ex ejus Catalogo mss. apud Possevinum appendice ad *Apparatum*, p. 48, jami notavit Caveus. FABRIC. Sermones, Romæ in bibl. Vatic. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 154. C. HARL.

*biblioth. mss.*, p. 502 E. — Florent. in bibl. monasterii Annuntiatæ. V. Montfauc. *Diarium Ital.* p. 372. — Pantal. Vercelleus, medicus. V. infra in *Elencho medic. Vett.* vol. XIII, p. 357. — Henricus Pantal. Basileensis, theologus, medicus et hi-

storicus, nat. 1522, mortuus 1595; de quo plura scripsit Saxius in *Onom. lit.* part. III, p. 260 seq. Duo errores, ab eo in opere *De illustribus viris Germaniæ* commissos nota. Lambec. Comment. p. 67, § 55 et p. 80, § 40. HARL.

## NOTITIA ALTERA.

(COMBER. *Biblioth. Concionat. t. I*, p. 33.)

Pantaleon Presbyter Monasterii Byzantinorum, quem Margarinus et Colon. ponunt VII saeculo, Coceius a. 850, milii incertæ ætatis, scripsit Sermonem in festum Exaltationis sanctæ crucis, quem Gretz. primus edidit, ex quo et repræsento ad eum diem. Isne idem Pantaleon diaconus et chartophylax Magne ecclesiæ, cuius variis sermones partim mihi, partim aliis editi, partimque noui editi? Ita velle videntur Gretz., Possevinus, Margar. et alii. Mihi ipse non facile persuadeam. Proclive nimis, duos ejus nominis-

CP. vixisse, sic officiis et rationibus distinctos. Diaconi exstant, in sancta lumina (id est, de Christo Domino et Joanne, in festo Epiphaniorum), in Dominicam Transfigurationem, Sermones duo, quos primum produxi in Auctario ex Reg. cod.; sed postea aderti in codice Em. card. Maz. alterum tribui Cyrillo, Jamque stylo non satis convenire, alterumque altero elegantiorum monueram. Laudatio sancti Michaelis Archangeli, apud Lipomanum et Sarium, cui et narratio de miraculis ejusdem annexatur. Ait Possevinus, exstare illius CP. festivos Sermones ac Homilias in dies festos et Dominicas totius anni: penes quem fides. Leo Allatius nulla alia quam quæ recensui (imo nec omnia) in Romanis codicibus invenit.

## ORATIONES.

### I.

Pantaleonis magnæ Dei Ecclesiae Diaconi, de luminiis sanctis (id est, de Domino Christo et sancto Joanne ejus praecursore) Sermo.

### A.

*Πανταλεόντος διακόνου τῆς τοῦ Θεοῦ μετάληπτης Εκκλησίας, λόρος εἰς τὰ ἄγια φωτα.*

### A'.

(DUCÆUS, *Suppl. ad bibliothecam Patrum.* I. II, p. 442.)

Quæ festi hujus est gratia, nihil puto sermonis eam splendore indigere. Omni quippe orationis elegancia quæ in præsentiarum tractamus pulchriora sunt, nec sermo ullus tam venustus atque nostra hæc per se est panegyris. Quid etenim possit præsente nostra solemnitate esse splendidius, ad quam et coelestia ad celebrandum regna convenient, ad quæ regis desuper animus quoque accessit, in qua et terricolarum rex, abscondito diademeate cum populo conversatur; imo qui dominus est universi, Christus ad captivum ducentum Satanam delapsus, tecta per humanam speciem divinitatis sue majestate, cum populo Judaico cohabit, et baptismi se usui submittit, cum ipse sit baptizantis baptismus? Et sit, sicut foris apparet, hominum unus. Regum est secutus consuetudinem, qui dum prælæ insiduntur, deposita regia majestate, militari se habitu amiciunt; sic universi quoque rex Christus ad venandum Satanam accedens, ut ad conflictum feram incitans, abscondita quæ a congressu bestiam deterret, divinitate sua (aud enim si quidem cognovisset, accessisset) infirmam ostendit humavitatis naturam, per quam quasi cum imbecillo et captu facili congressura, in laqueum incidet. Sed hoc dissimulandi studium haud Joannem latuit, Spiritus ei gratia absconditam in carne divinitatem monstrante. Vide igitur qualiter al eum exclamat: «Mibi, inquit, opus est ut a te baptizer, et tu venis ad me?» Etsi, inquit, hos lateas, mihi tamen factus es cognitus, novi tuam, o Domine, dissimulationem: cognosco qui intra te absconditus est, quoniam tuam cognovi majestatem, dum in utero adhuc matris gestarer. Magnum mihi foret solvere corrigiam calceamentorum tuorum, et tu mandas ut dexteram meam capiti tuo admoveam? Tui ego veni adventus praeco, non carnis tua, quæ sine labe et macula est, sanctificator. Non ego ex iis sum qui tuam

Τὴν τῆς πανηγύρεως χάριν, τῆς ἀπὸ τῶν λόγων ὅρῳ μὴ δεομένην λαμπρότητος. Παντὸς γὰρ καλλίους λόγων τὰ παρόντα καλλίω, καὶ λόγος οὐδὲς οὐτος ὡραῖος, ὃς αὐτὴ καθ' ἐαυτὴν ἡ πανηγυρις. Τι γάρ ἀν εἰς τῆς παρούσης ἑορτῆς ὡραιότερον; Εἰς ἣν καὶ τὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὰ τῆς γῆς ἑορτάζουσι βασιλεῖα; Εἰς ἣν καὶ ἀναθεν βασιλέως θυμῷ ἐπεδήμησεν; εἰς ἣν καὶ τῶν ἐπιγείων διαβατῶν, τὸ διάδημα κρύψας, συνανατρέψεται δῆμοις, καὶ δι τῶν δλων δεσπότης Χριστὸς εἰς θήραν τοῦ διαβόλου παραγενόμενος, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ σκεπάσας δέξιωμα, τοῖς τῶν Ιουδαίων συναυλίζεται δῆμοις, καὶ τὴν τοῦ βαπτισμάτος ὑποκρίνεται χρείαν, αὐτὸς ὁν τοῦ βαπτιζοντος, βάπτισμα· καὶ γίνεται, κατὰ τὸ φεγγίμενον, τῶν ἀνθρώπων εἰς. Καὶ γάρ βασιλεύειν ἐπύμενος, ἡνίκα ἀν εἰς θήραν ἀπίστειν, ἀντὶ τῆς βασιλικῆς δέξιας στρατιωτικὸν περιτίθεσθαι σχῆμα. Οὕτω καὶ δι τῶν δλων βασιλεὺς Χριστὸς, εἰς θήραν τοῦ διαβόλου παραγενόμενος, καὶ τὸ θηρίον πρὸς συμβολὴν ἐρεθίζων, κρύψας τὴν ἀπρόσιτον τῷ θηράν θεότητα (οὐ γάρ ἀν εἰπερ ἔγω, προστήλος), τὴν εὐχειρῶν δείκνυσι τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, ἵνα ὡς εὐλήπτη προσελθὼν περιπέσῃ τῇ θήρᾳ. 'Ἄλλ' ἡ τῆς προσποιήσεως τὸν ἱωάννην οὐδὲλαθε τέχνη, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος αὐτῷ τὴν κεκρυμμένην ἐν τῇ σαρκὶ δειξάσης θεέτητα. 'Ορα γοῦν οἷς πρὸς αὐτὸν ἀναβοᾷ· «Ἐγώ χρείαν ἔχω ὑπὸ σου βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῃ πρό; με;» Καὶ τούτους λανθάνεις, ἐμόι, φησι, γέγονας γνώριμος, οἰδά σου τὴν προσποιήσιν, Δέσποτα. Γνωρίζω τὸν ἔνδον κεκρυμμένον, ἔγων σου τὴν δέξιαν ἐν μήτρᾳ βασταζόμενος ἔτι, μέχι μοι: καὶ τὸ λύσσα τὸν ἴμαντα τῶν ὑποδημάτων τὸν σῶν· σὺ δὲ καὶ τῇ κεφαλῇ προσάγειν τὴν δεξιὰν ἐπιτάσσεις, τῆς σῆς ξιλού παρουσίας ἐτομαστῆς, οὐχ ἀγιασθῆ τῆς ἀναμαρτήτου σαρκός. Οὐκ εἰμὶ τῶν τὴν σὴν ἀγνοούντων δέξιαν· ἐκ τῆς μητρίας γαστρός σε μέλουσαν τίχτειν θεασάμενος, Ἐκραζον· «Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με;»

<sup>1</sup> Matth. iii, 14.

Αλινής παραγέγονται αἵρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· κάγω τὴν σὴν μετὰ τοῦ κόσμου διωρεῖν ἀναγένεταιν. Ἐγώ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ οὐ ἕρχη πρός με; Πρὸς τὸν πηλὸν ὁ χρυσός; πρὸς τὸν λύχνον ὁ ἥλιος; πρὸς τὸν σπινθῆρα τὸ φῶς, ἡ πτηγὴ πρὸς τὸν πιεῖν ἐπειγόμενον; πρὸς τὸν ἐκ σπέρματος, ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεῖς; ἀρκεῖ μοι τὸ καλεῖσθαι σου πρόδρομον, προσκυνῶ τὴν εἰς τοῦτο έισακοντάν. Τί οὖν καὶ νίπτειν β. ἄνη τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος; τί οὖν ὁ Δεσπότης Χριστός; «Ἄφες ἄρτι. Οὕτω γάρ πρέποντον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.» «Ἄφες ἄρτι, ἐπιπεικεῖας μοι νῦν, οὐ δοξολογίας ὁ καιρὸς, ἀνθρωπίνης πολιτείας, οὐ Δεσποτικῆς αὐθεντίας. Παραγενόμενην γάρ δὲ ὑμᾶς Ἰωάννη, ἐτέχθη ἐκ γαστρὸς ἀνθρωπίνης· γαλακτοτροφίας, μετέσχον· τὸ ἔξτηθην κατὰ σώματος νόμον· τὴν τῶν νομίμων φυλακὴν ἀπεπλήρωσα. Οὐδέν μοι τῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως παρελείψθη πολιτευμάτων. Δέξομαι καὶ νῦν ὡς ἀνθρωπος βάπτισμα. Προσχήτω πάντα περὶ ἐμοῦ τὸ τῆς τοῦ σώματος ἀκόλουθα φύσεως· μή γάρδι ὅτι ὅντες ὁ διάβολος τὴν κεχρυμένην μου θεέτηται, μή φοβηθεῖς τὸ μυστήριον, καὶ φύγῃ τὴν ποδὸν; ἐμὲ συμβολήν, καὶ κερδάνη δραπετεύεσταν τὴν Στάτην. «Ἄγες ἄρτι· δύει μου μικρὸν θυτερον, Ἰωάννη, τὴν δέξαν.» Οὐκέτι με τῆς τῶν δικιμῶν νικητὴν παρατάξεως· δύει τὴν τοῦ ἄδου παρ' ἐμοῦ σκυλευομένην, φτιαξείαν. «Οὐκέτι με ἀγγέλων οὐρανίων διεξερεύμαντο διμοις· δύει με τῆς οἰκουμένης κριτὴν προκαθήμενον· δύει με παρὰ παντὸς λατρευόμενον θεοντος· δύει πάντας γόνους ἐπισυρατῶν καὶ ἐπιγείων καὶ καταθύσιων πρὸς τὴν ἐμήν συγκεκυριζόμενην.» «Ἄγες ἄρτι, οὕτω γάρ πρέποντον τοῦ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.» Τούτων πρὸς τὸν Ἰωάννην παρὰ Χριστοῦ λαλουμένων, καὶ πρὸς αὐτὸν παρ' ἐκεῖνον, οἱ τῶν Ίουδαίων ἀκροταταὶ παρεστήκεισαν δῆμοι, καὶ καθ' ἑαυτοὺς σιωπῇ δημόδρουν. Θαυμαστὸν τὸ γνώμενον, ἐκπλήξεως τὸ φαινόμενον ἀξιον· ὁ Φαρισαῖος, βιτπίζων, παρὰ τούτου βαπτισθῆναι παρακαλεῖ· ὁ Σαδδουκαῖος φρικτὸς, πρὸς τὴν τούτου νῦν ἔστηκε συγκεκυριζόμενος θεωρίαν. «Ο τριχίην κεχρημένος ἐσθῆτι, τῆς παρὰ τοῦ μηδὲν τοιούτον ἐπιφρομένου ικέτης καθάρισεως.» Ο τοις τῶν μελισσῶν κατὰ τὴν Ἑρημὸν πάνος κρίνει τοῖς τῶν βιταγῶν συντριψθόμενος ἐκ βρέφους ἀκρίσματος· τὴν τούτου νῦν ἓντας ἀγιωτέραν δειλικὴ πολιτείαν. Ποίον ἄρα τῆς τούτου πρὸς τούτον ὑπεροχῆς τὸ διάφορον; τις ἄρα ψῆφος τῷ Θεῷ περὶ τούτου, μεταξὺ τῆς τοιαύτης ἀπορίας ἐξ οὐρανῶν διεβοδαται φωνῇ. Ζητεῖτε, φροντίστε, καὶ ἑαυτοὺς τοῦ βιτπίζομένου τὴν δύναμιν, μάθετε τοῦ ζητουμένου παρ' ὑμῖν τὴν οὐσίαν, γνῶτε Ἰωάννου καὶ τούτου πηλίκον τὸ διάφορον. «Οὗτος ἐστιν ὁ Γίνες μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὑδόκησα.» Ἐγενόθεν Ἰωάννης, οὐ κατὰ τὸν ναὸν ποιεῖται τὸ βιτπίζομα, οὐ κατ' οἶκον, ὡς ἐκάστῳ βιτπίζονται σύνηθες· ἀλλ' ἐν ἑρμῆι καὶ ὑπακιθρῷ ποταμῷ, ἵνα πάντες ἀκούοντες ἐν τῇ ἐξ οὐρανῶν κατὰ τὸν ἀέρα φωνῆς, τὸν παρ-

A ignorantem eminentiam: nam ex materno utero qua parente esses nasciturus, conspicatus exclamavi: « Unde hoc mihi ut veniat Mater Domini mei ad me? » Agnus tu accessisti, qui tollas noxam mundi. Et ego una cum mundo tuum exspectans donum, opus habeo ut a te baptizer; tu vero ad me venis, ad lutum, aurum? ad lychnum, sol? ad scintillam, fax? Fons ad sitientem? ad natum ex semine, qui ex Virgine natus est? Satis est mihi tuum me vocari præcursorum, ob quod sane ipsum adoro ministerium. Quid igitur ad lavandum se quoque compellit justitia Sol? Quid ergo Dominus Christus? « Omitte nunc, inquit, sic enim decet nos, ut compleamus omnem justitiam. » Omitte nunc, mansuetudinis mihi nunc, non glorificationis tempus est, humano vivendi more, non imperiali potestate. Adveni enim propter vos, o Joannes, natus ex utero humano, lacte nutritus, pro corporis lege auctus, statutorum observantiam executus sum. Nulla mihi humanæ conditionis prætermissa civilitas est: quare nunc quoque cœlio homo baptismus suscipio. Perage ea necum omnia quæ corporis naturæ conveniunt. Ne discat, per quæ dicat diabolus absconditam meam divinitatem, ne mysterium metuens, congressum meum fugiat, atque aversam a se stragem lucretur. Omitte nunc, videbis meam paulo post, o Joannes, gloriam; videbis me dæmoniacæ phalangis victorem; videbis Satanam a me regnum expoliatum; videbis me ab angelica cœlesti turba laudibus celebrari; videbis me terrestris orbis judicem præsidentem; videbis me ab omnibus coli gentibus; videbis omnem genu cœlestium, terrestrium et inferorum ad adorandum me flecti. « Omitte nunc, sic enim nos decet ut compleamus omnem justitiam. » Hæc Christo et Joanne inter se colloquentibus, Iudeorum audientium astitit turba, qui attoniti de facto hoc admirabili dubitabant. Stupore videbatur dignum. Qui enim Pharisæos baptizabat, ab hoc rogat baptizari; qui Saducæos erat formidabilis, ad illius nunc aspectum assurgit, flectens genua; jejunio clarus, ab eo qui non jejunavit, benedictionem querit; qui veste ex pilis contexta erat tectus, ab eo qui ejusmodi nihil secum affert, purgationem supplex petit; qui apum in deserto laberibus et herbarum radicibus ac locustis a puero nutritus, hujus nunc tanquam sanctiorem constitutionem formidat. Quod ergo excellentiae inter illos discriben est? quale de illis Deus fert suffragium? Interea dum omnes sic stupore sunt correpti, e cœlis ebaccinantis audiunt vox: Inquirite, inquit, apud se quisque, baptizati virtutem, discite potentiam ejus, qui apud vos essent: in quæsivit. Cognoscite quantum sit inter Joannem et hunc discriben. « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacitum est. » Hinc quoque Joannes non in templo baptizat, nec in domo

<sup>1</sup> Luc. i. 43. <sup>2</sup> Matth. iii; 15. <sup>3</sup> Matth. iii, 17

aliqua, quemadmodum aliorum unusquisque consuevit; sed apud desertum et deo expositum flumen, quo audientes omnes ex cœlesti illa per aerem auditæ voce præsentem hunc dicerent: magnum videlicet magnæ illius panegyris choragum, Dominum dominantium, et Regem regum ac humanitatis omnis fontem. Jugum enim tuum suave est, o Rex humanissime, et onus tuum leve, ut deceat quoque haec ad nos Domini verba exclamare: « Tollite jugum meum super vos, jugum enim meum suave est, et onus meum leve est; discite a me, quoniam misericordia mea est ». Nec constitutionum onere nos gravat, non jugo opprimimur, non metu torquemur. Verum timuimus quidem, at liberi nunc a metu, non veluti sontes et damnati servitutis jugum toleramus; sed voluptati magis quam oneri nobis est. Sis igitur nobis multiplicatos servatus in annos; diuturnitatis longitudini tu superaddas; has senex; tu populum quem sortitus es, dirigas. Dicat ad te quoque Deus: Regnum eorum qui ex te nascentur, propagando, augebo te vehementer nimis, et ponam te in gentes, et reges ex te prodibunt. In Christo Iesu Domino nostro, cui sit omnis gloria, honor et veneratio nunc et semper, et in secula saeculorum. Amen.

## II.

*Pantaleonis sanctæ Dei Magnæ ecclesiæ diaconi, in gloriosissimam Domini ac Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi Transfigurationem Oratio I.*

Ii quidem, qui probe ad certamen comparati existunt, spectatorum delectantur plausibus, spe que præmiorum ad congruam ipsis victoriam animis acvuntur: sed et ii, qui Dei dona consequi cupiunt, quique spei sanctis quesite participacionem sicuti, avide, pietatis ergo in Christum, certamina amplexantur, emerenturque probatam vitam; non ignaviam absque mercede præferunt; necve effeminatam diligunt timiditatem: quin, virili pectore, temptationem omnem, ac persecutionum incursus, parvi plane pendunt; divitiasque reputant, ut pro ea quid patientur. Meminerunt enim beati Pauli in haec verba scribentis: « Non sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam quaerat revelabitur in nobis ». Vide igitur, quibus et modo, provide admodum, usus sit ad sanctorum apostolorum commodum atque ædificationem, Dominus Jesus Christus. Dixerat siquidem ad eos: « Si quis vult post me venire, abneget semel ipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam: qui autem perdidierit animam suam propter me, salvam faciet illam ». Salubris ea quidem admonitio, ac sanctis congrua; quæque supernam conciliet gloriam, ac requiem jucundam præstet. Non enim vacat mercede, ut quis pro Christo pati eligat: adeoque aeternæ gloriæ participes efficit. Ceterum cum needum discipuli virtutem ex alto accepissent »,

A ñonta διδάσκωνται. Μεγάλης δρα μέγαν χορευτή πανηγύρεως, Δεσπότην δεσποτικῆς, βασιλικῆς Βασιλέα, φιλανθρώπου φιλάνθρωπον. Ο γάρ ζυγός σου χρηστός, ὁ φιλάνθρωπος Βασιλεὺς καὶ τὸ φορτίον σου ἐλαφρόν, ὡς πρέπειν πρός τιμᾶς καὶ τοῦ δεσπότου βοὴν. « Αρατε τὸν ζυγόν μου ἔφ' ὑμάς. Ο γάρ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι. Μάθετε ἀπ' ἑμοῦ ὅτι πρᾶξις εἰμι. » Καὶ οὐ βαρεῖ τῷ προστάγματι, οὐ ζυγῷ δαμαζόμεθα, οὐχ ὑπεργάχη κατακλύμεθα φόδνῃ, ἀλλὰ δεδούχαμεν μὲν, ἐλευθέρων δὲ φόδνῃ, οὐ καταδίκων, ἔλκομεν τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν, ἀλλ' ἥδη μενοι μᾶλλον ἢ βιρυνόμενοι. Εἴης τοινυν τιμῆς πολυελίκτοις σωζόμενος ἔτεσιν· ἐπιδότης πρός μῆκος πολυετίας. Γένοιο πρεσβύτης· διν ἐπιστέψθης λαὸν ήνοιοτέρα. Εἴπει καὶ πρὸς οὐδὲ δ Θεός, τὴν τῶν ἔκ σου τικτομένων βασιλείαν κηρύττων, Αὔξανὼ σε σφόδρα σφοδρῶς, καὶ θήσω σε εἰς Εθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκ τοῦ ἔξελεύσονται. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ τιμῶν, φρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

B. *Pantaleontος διακόνου τοῦ Θεοῦ Μεγάλης εκκλησίας· εἰς τὴν ὑπερένθεξον Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ήμιαρ Ἰησοῦ Χριστοῦ Λόγος Α'.*

Οι μὲν εὗ εἰδότες ἀθεῖν, τοῖς τῶν θεωμένων ἐφήδονται κρότοις· καὶ ταῖς τῶν βραδείων ἐλπίσιν ἀκνοῦνται πρὸς τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν νίκην· οἱ δέ γε τῶν θειῶν χαριτωμάτων ἐπιτυχεῖν γλιχόμενοι, καὶ τῆς τοῖς ἄγίοις εὐτρεπισμένης ἐλπίδος ἐψύχοντες τὴν μέθεξιν, τοὺς ὑπὲρ τὴν Χριστὸν εὐεξεῖς; ἄγνωτοι, προσέντοι: μὲν ἀσμένως· τὴν εὐδόκιμον δὲ κατορθοῦσι ζωὴν, οὐ τὸν ἀμισθὸν προτιμῶντες δικνον, οὐτε μὴ τὴν ἀνανδρὸν ἀγαπῶντες δειλιαν· κατανδρίζομενοι δὲ μᾶλλον παντὸς πειρασμοῦ, καὶ τὰς τῶν διωγμῶν ἐφόδους διλγοῦ παντελῶς ἀξιούντες λόγου, καὶ πλούτον ἡγούμενοι τὸ παθεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Διαμέμνηται γάρ τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου· διτι· « Οὐκ ἀξια τὸ παθήματα τοῦ νῦν κατιροῦν πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆνας εἰς τιμῆς· » Αὐθεὶς τοιγαροῦν δι' οὓς, οἰκονομίᾳ παγκαλεῖ κεχρητιμένον καὶ νῦν τὸν Κύριον τιμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς δημισιν καὶ οἰκοδομήν τῶν ἀγίων ἀποστόλων. Ἐφη, μὲν γάρ πρὸς αὐτούς· « Εἰ τις θέλει διπλῶ μου ἀκολουθεῖν, ἀπαρνήσασθω ἐστὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ἡμέραν, καὶ ἀκολουθέτω μοι. Ος γάρ θέλει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτὴν· Ος δὲ ἀντολέσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτὴν. » Καὶ σωτήριον μὲν τὸ παράγγελμα· καὶ πρέπον ἄγιοις· καὶ τῆς ἀνωτάτω πρόξενον δόξης, καὶ τῆς εἰς λῆξιν θυμιδίας ἐμποιητικόν. Τὸ γάρ τὸ παθεῖν ἐλέσθαι διὰ Χριστὸν, οὐκ ἀμισθὸν· μᾶλλον δὲ τῆς αἰώνου δόξης περιποιεῖ τὴν μέθεξιν. Πλὴν οὕπως· τὴν ἐξ ὑψους

\* Matth. xi, 29, 30. \* Rom. viii, 18. \* Luc. ix, 23-25. \* Luc. xxiv, 49.

δύναμιν ἐσχηκότας τοὺς μαθητὰς, εἰκὸς ἦν τάχι-  
που καὶ ἀνθρωπίνας περιπεσεῖν ἀσθενεῖας· καὶ τι  
τοιοῦτον καθ' ἑαυτοὺς ἐννενοηκότας εἰπεῖν. Πῶς ὁ-  
νήσεται τις ἑαυτόν· ή πῶς ἀπολέσεις τὴν ἑαυτοῦ  
ψυχὴν, εὐρήσει πάλιν αὐτὴν; Τι δὲ τοῖς τοῦτο πα-  
θοῦσι τὸ ιστοτάλοῦν ἔσται χάρισμα; Ινα τὸν τῶν  
τοιούτων αὐτοὺς ἀποτῆσῃ καὶ λογισμῶν καὶ ῥημά-  
των· καὶ οὖν μεταχαλκεύσῃ πρός εὐανδρεῖαν, τῆς  
δοθησομένης αὐτοῖς εὐχείας ἐπιθυμίαν ἐντεχών.  
« Λέγω ὑμῖν, φησίν, εἰσὶ τινες τῶν ὡς ἐστηκότων,  
οἵ τινες οἱ μὴ γεύσονται θανάτου, ἵνα ἀνθεῖται τὴν  
βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἀρά γε εἰς τοσοῦτον αὐτοῖς  
ἐκταθήσεται, φησί, τὸ τῆς ζωῆς μέτρον, ὡστε καὶ  
εἰς ἐκείνους φθάσαι τοὺς χρόνους, καθ' οὓς ἐπὶ συν-  
τελείᾳ τῶν αἰώνων ἕξ οὐρανοῦ κατελθῶν, ἀποκατα-  
στήσει τοῖς ἄγιοις, τὴν τιματασμένην αὐτοῖς βασι-  
λείαν; ἀλλ' ἦν μὲν καὶ τοῦτο ἐφικτὸν αὐτῷ· πάντα  
γάρ δύναται, καὶ οὐδὲν ἀμήχανον ἦν ἀνήνυτον τοῖς  
αὐτοῦ πανοθενεστάτοις νεύμασι. Βασιλείαν δὲ Θεοῦ  
φησιν αὐτὴν τὴν θέαν τῆς ἀδείης, ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς  
δρθήσεται κατ' ἐκείνον καιροῦ, καθ' ὃν ἀντιλάμψῃ  
τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· « Ἡξει γάρ ἐν δόξῃ τοῦ Θεοῦ καὶ  
Πατρός», καὶ οὐκ ἔν γε μᾶλλον σμικροπρεπεῖχε· τῇ  
καθ' ἡμᾶς. Πῶς οὖν ἄρα θεωροὺς ἐποίει τοῦ θαύμα-  
τος τοὺς λαδόντας τὴν ὑπόσχεσιν; « Ἀνεισιν εἰς  
τὸ δρός τρεῖς ἀπ' αὐτῶν τοὺς ἐπιλέκτους ἔχουν·  
εἰτα μεταπλάττεται πρὸς ἐξαιρέτον τινα καὶ θεο-  
πρεπῆ λαμπρότητα· ὡστε καὶ τὸν ἰματισμὸν αὐτοῦ,  
τῇ τοῦ φωτὸς προσδολῇ διαλάμψαι δοκεῖν· εἴτα· Μωϋ-  
σῆς καὶ Ἡλίας περιστηκότες τὸν Ἰησοῦν, προσέλα-  
λουν ἀλλήλοις τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, ἥν μετέλλε πληροῦν,  
φησὶν, ἐν Ἱερουσαλήμ. » Τούτεστι, τῆς μετὰ σαρ-  
κὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, καὶ τὸ σωτήριον πάθος  
τὸ ἐν τῷ τιμῷ σταυρῷ. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, ὅτι  
ὅδια Μωσέως νόμος, καὶ ὁ τῶν ἀγίων προφητῶν  
λόγος, τὸ Χριστοῦ μυστήριον προσνέδειξεν· ὁ μὲν  
ἐν τύποις καὶ σκιαῖς· μονονούχη κάθάπερ ἐν πίνακι  
καταγράφων αὐτό· οἱ δὲ πολυτρόπως προηγορευ-  
κότες, ὡς καὶ δρθήσεται κατὰ καιροὺς ἐν εἰδεῖ τῷ  
καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτι τῆς ἀπάντων ἐνεκα σωτηρίας καὶ  
ζωῆς, οὐ παραιτήσεται τὸ παθεῖν τὸν ἐπὶ ξύλου θά-  
νατον. Οὐκοῦν ἡ Μωσέως καὶ Ἡλίας παράστασις, καὶ  
τὸ προσλαβεῖν ἀλλήλοις αὐτοὺς, οἰκονομία τις ἦν,  
εὑ μάλα καταδεικνύουσα δορυφορούμενον ὑπὸ νόμου  
καὶ προφητῶν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν,  
ώς καὶ νόμου καὶ προφητῶν δοσπότην προκαταδειχ-  
θέντα παρ' αὐτῶν· δι' ὃν ἀλλήλοις συνῳδᾷ προεκ-  
ρυξαν. Οὐ γάρ ἀσύμβατα τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὰ τῶν  
προφητῶν· καὶ τοῦτο ἐστιν οἷμα τὸ, ἀλλήλοις προσ-  
λαβεῖν Μωσέα τὸν Ἱερώτατον, καὶ τῶν προφητῶν  
πανάριστον. Ἡλίας δὲ οὗτος ἦν. « Εστι δὲ καὶ ἀλλο-  
τι ἐννοήσαι· ἐπειδὴ οἱ χλοὶ ἐλεγον· οἱ μὲν, Ἡλίαν·  
οἱ δὲ, Ἱερεμίαν· οἱ δὲ ἔνα τῶν προφητῶν, τοὺς κο-  
ρυφαῖς ἄγει, Ινα κάντεῦθεν τὸ μέσον ἰδωσι τῶν  
δούλων καὶ τοῦ δεσπότου. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ ἐξ-  
ριγήνειαν ἔστιν εἰπεῖν· ἐπειδὴ γάρ συνεχῶς ἐν-

A par forte erat ut etiam aliquid humanæ imbecillitatis incurrent, atque ejusmodi quidpiam ipsi apud se cogitantes, dicerent. Quo se modo quis abnegaverit? Aut quomodo animam suam per-  
dendo, iterum eam inventurus est? Quid vero hocce  
passis, æqualis ad præmium erit muneris? Ut  
ergo tales eorum et cogitationes et verba comp-  
scat, velutque æneos ad virile robur transferat,  
dandæ ipsis gloriæ cupiditatem, animis eorum  
ingenerans: « Dico vobis, inquit, sunt aliqui hic  
stantes, qui non gustabunt mortem donec videant  
regnum Dei ». Ergone, inquit, usque adeo pro-  
ducenda illis est viæ mensura, ut et ad ea deve-  
niant tempora, quando in consummatione sæculorum,  
de cœlo descendens, paratum sanctis re-  
gaum repositurus est? Plane et hoc illi pervium  
erat: nam potest omnia; nec aliquid est, quod  
potentissimo nutu conficeret nequeat<sup>10</sup>. Verum,  
regnum Dei, ipsam dicit gloriæ visionem, in qua  
et ipse per id tempus aspectandus erat, cum iis  
illuxisset, qui essent in terra. « Est enim venturus  
in gloria Dei et Patris<sup>11</sup>; » non jam amplius in  
vilitate nobis propria. Quo igitur modo spectatores  
facit miraculi eos, ad quos promissio facta erat?  
« Ascendit in montem<sup>12</sup>, » tres ex illis præcipios  
secum habens; ac tum in eximium quemdam ac  
supra hominem splendorem transformatur; ut  
etiam vestimenta ejus luminis appulsi lucere vi-  
derentur: sicque « Moyses et Elias stantes cum  
Jesu, invicem conserebant; dicentes exitum ejus,  
quem, inquit, completerus erat in Jerusalem<sup>13</sup>. »  
Hoc est, dispensationis in carne sacramentum,  
salubremque in pretiosa Cruce passionem. Sane  
enim præmonstravit Christi sacramentum, tum  
lex per Mosen data, tum sanctorum prophetarum  
sermo: illa quidem, velut sere in tabella in figuris  
umbrisque depingens: hi autem, multis modis  
fore prænuntiantes, ut quandoque in humana vi-  
sibilis specie appareret, nec pro omnium salute et  
vita in ligno crucis mori detrectaret. Illa ergo  
Mosis Eliasque præsentia, mutuaque fabulatio,  
dispensatio quædam erat: id apertius significans;  
nimis muniri Dominum Iesum Christum, lego  
ac prophetis; velut quibus olim legis Dominus et  
prophetarum, designatus esset, per ea quæ ultra-  
que invicem consona in eum prædictissent. Nec  
enim a legis scitis prophetarum dissident oracula.  
Hocque significatum arbitror, quod sacratissimus  
Moses, Eliasque prophetarum præclarissimus, in-  
vicem colloquerentur. Potest etiam aliud quidpiam  
intelligi. Quoniam enim turbæ dicebant, hi quidem  
Eliam esse; illi Jeremiam<sup>14</sup>; alii unum ex pro-  
phetis: idcirco apostolici ordinis capita, sum-  
mosque principes ducit, ut inde noverint quid  
inter servos dominumque intersit. Ad hæc quo-  
que aliam rationem nobis afferre licet. Quia

<sup>9</sup> Luc. ix, 27. <sup>10</sup> Luc. i, 37. <sup>11</sup> Matth. xvi, 27. <sup>12</sup> Luc. ix, 28. <sup>13</sup> ibid. 30, 31. <sup>14</sup> Matth. xvi,

enim continue criminabantur ut legis transgres-  
sorem, ac blasphemum ipsum censabant, tanquam  
Patris sibi arrogaret indebitam gloriam, dicebant-  
que : « Non est hic a Deo, quia Sabbathum non cu-  
stodit <sup>15</sup>. » Et iterum : « De bono opere non lapida-  
mus te, sed de blasphemia ; quia tu homo cum  
sis, facis teipsum Deum <sup>16</sup> : » ut ostenderet utrum-  
que crimen inuidie esse, ac se neutri horum esse  
obnoxium ; nec vero legis prævaricationem esse,  
quod gerebatur ; autem arrogationem indebitæ glo-  
riæ, quod seipsum Patri æqualem diceret, eos in  
medium producit qui clarnuissent in utroque. Et  
enim Moses dedit legem : eratque ut Judæi cogitarent  
fore, ut is haudquaquam in prævaricatorem remis-  
sionem esset ; nedum ut ejus hosti, qui legem po-  
suisset, obsequio alesset. Elias vero zelatus est  
pro Dei gloria <sup>17</sup>, neque et ipse astitisset obaudis-  
setque, si ille Deo adversatus esset, seque ipsum  
Deum Patri æqualem, quod non erat, diceret : id-  
que indebitè ficeret. Possimus etiam causam  
aliam dictis addere. Quam porro ? Nempe ut disce-  
rent mortis pariter ac vitæ potestatem habere,  
inque superna ac inferna dominio pollere : id-  
circo tum viventem in medium producit, tum eum  
qui vivis excessisset. Nec vero nisi erant, sed  
« loquebantur excessum <sup>18</sup>, quem completurus  
erat in Jerusalem, : hoc est, passionem et  
crucem et resurrectionem. At beati quidem disci-  
puli velut Christo precibus vacante, paululum  
dorunitarunt <sup>19</sup>. Provide enim implebantur huma-  
na. Exinde excitati, sic venerabilem miranque ac  
novam mutationem aspectant. Forte autem ratus  
divinus Petrus, adesse tempus regni Dei, lubens  
eligit moras in monte, atque ut sicut tria taberna-  
cula ; nesciens quid diceret <sup>20</sup> : » non enim erat  
tempus consummationis sæculi ; ac neque presentis  
temporis est, ut sancti bona eis in spe posita hacte-  
nus recipiant. Ait enim Paulus : « Qui transforma-  
bit corpus humilitatis nostræ, ut conforme reddat  
corpori suo gloriose <sup>21</sup> : » nempe Christus. Cum  
ergo dispensatio bactenus inciperet, nec rebus ad-  
huc exhibitis ad terminum deducta esset ; haud  
par erat ut Christus, qui ex dilectione in mundum,  
venisset pro ipso mori, abnueret, atque a proposito  
desisteret. Humanam enim naturam salvam fecit, tum  
pro ea patiens carne, tum per resurrectionem ex mor-  
tuis, mortem abolens. Nesciebat itaque Petrus, quid  
diceret. Excepta vero mirabili ac ineffabili apparitio-  
ne Christi gloriæ ; aliud quoque utile, necessariumque ad fidem in ipsum firmandam, nedum di-  
scipulis, sed et nobis ipsis exhibitum est. De cœlo  
enim ex nube demissa est vox Patris dicentis <sup>22</sup> : « Hic  
est Filius meus dilectus in quo mihi complacui ;  
ipsum audite. Et dum, inquit, fieret vox, inventus  
est solus Jesus <sup>23</sup>. » Quid ad haec ait Judæus dura  
cervice, refractarius ille, inobediensque, et corde  
insuasibili ? En præsente Mose, precipit Pater san-

A exâlouν αὐτῷ τὸ παρ: βαίνεσιν τὸν νόμον, καὶ φίλ-  
σφημον αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ὡς σφετεριζόμενον  
δέξαν οὐ προσῆκουσαν αὐτῷ, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ  
Ἐλεγον· « Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ Θεοῦ, διτε τὸ Σάββατον  
οὐ τριτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Περὶ καλοῦ Ἑργοῦ οὐ λι-  
θαῖομέν σε. ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ διτε ἀνθρω-  
πος ὅν, ποιεῖς ἔστιν Θεόν. » Τινα δειχθῇ διτε φι-  
σκανίας ἀμφιστερώ τὲ ἐγκλήματα, καὶ ἔκατέρω τοι-  
των ἔστιν ἀνεύθυνος· καὶ οὐτε νόμου παρεδασίεστε:  
τὸ γινόμενον, οὗτε δόξης σφετερισμὸς τῆς οὐ προσ-  
τηκύσῃς; τὸ λέγειν ἔστιν ίσον τῷ Πατρὶ· τοὺς ἐν  
ἔκκτερῳ λάμψαντας τούτων εἰς μέσον ἄγεις· καὶ γάρ  
Μωϋσῆς τὸν νόμον ἔδωκε· καὶ ἡδύναντο λογισασθει  
οἱ Ιουδαῖοι, διτε οὐκ ἀν περιείδε τὸν παραβαίνοντα  
αὐτὸν· καὶ τῷ τεθεικότι πολέμιον ἐθεράπευσεν ἄν;  
καὶ Ἡλίας δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐξῆλωσε· καὶ  
οὐκ ἄν εἰ ἀντίθεος ἦν, καὶ θεὸν ἔστιν ἔστιν  
τῷ Πατρὶ, μηδ ὅν ὅπερ Ἐλεγε, μηδὲ προστηκόντες;  
τοῦτο ποιῶν· παρέστη καὶ αὐτὸς καὶ ὑπῆκουσεν.  
« Εστι δὲ καὶ ἔτεραν αἰτίαν εἰπεῖν μετὰ τῶν εἰρητέ-  
νων· ποιῶν δὴ ταύτην; ίνα μάθωσιν διτε καὶ θανά-  
του καὶ ζωῆς ἔξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἀνω καὶ τῶν  
κάτω κρατεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ζῶντα καὶ τὸν τετ-  
λευτήκοτα εἰς μέσον ἄγεις. Καὶ γάρ φανόμενοι, οὐκ  
ἐσίγων· « ἀλλ᾽ ἐλάλουν τὴν ἔξοδον ἦν ἐμελλε πλη-  
ροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ. » Τουτέστε τὸ πάθος; καὶ τὸ  
σταυρόν, καὶ τὴν ἀνάστασιν. 'Αλλ' οἱ μὲν μακάριοι  
μαθηταὶ βραχὺ πως ἀπονυστάζουσιν, ὡς τῇ πρε-  
ευχῇ σχολάζοντος τοῦ Χριστοῦ. 'Ἐπληροῦτο γάρ  
οἰκονομικῶν· τὰ ἀνθρώπινα· είτα διαγηγορήσαντες,  
θεωροῦ γίνοντας· τῆς οὖτοι σεπτῆς καὶ παραδέξου  
μεταβολῆς. Οἰησίες δὲ ίσως διτε σπέσιστις Πέτρος διτε  
τάχις που καὶ ἐνθηκεν δ καιρὸς τῆς βασιλείας τοῦ  
Θεοῦ, ἀποδέχεται μὲν τὰς ἐν τῷ δρεις διατριβᾶς·  
« Σκηνὰς δὲ τρεῖς δειν γενέσθαι: φησιν, οὐκ εἰδὼς  
δέλγει. » Οὐ γάρ ἦν καιρὸς τῆς συντελείας τοῦ  
αιῶνος· οὔτε μήν τοῦ παρόντος χρόνου, τοῦ λαβεῖν  
τοὺς ἀγίους τῆς ἐπηγγελμένης αὐτοῖς ἐπλιδός τὴν  
μίθειν. 'Ο γάρ Παῦλος· φησιν· « Ός μετασχημα-  
τίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γε-  
νέσθαι αὐτὸδ σύμμορφον τῷ σῶματι τῆς δόξης αὐτοῦ. »  
Χριστὸς δηλονότι. Οὐσῆς οὖν ἐν ἀρχαῖς ἐτητῆς οἰ-  
κονομίας, καὶ οὕπω πεπερασμένης, πῶς ἦν εἰδεῖς  
καταλήξει Χριστὸν, τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης ἔγει-  
αποφοιτήσαντα, τοῦ παθεῖν ἀόλειν υπὲρ αὐτοῦ. Σέ-  
σωκες γάρ τὴν ύπερ οὐρανὸν, καὶ αὐτὸν υπομείνας τὸν  
κατὰ σάρκα θάνατον, καὶ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστά-  
σεως καταργήσας αὐτὸν; οὐκ δέει τοιγαροῦν διτε  
Πέτρος δηπερ ἔχη. Πλὴν πρὸς τὴν παραδέξων καὶ ἀπο-  
ρήτῳ θέᾳ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πέπρακταν τι καὶ  
ἔτερον, χρήσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον, εἰς βεβαιωσιν  
τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως· καὶ οὐχὶ μόνοις τοῖς μαθη-  
ταῖς· ἀλλὰ γάρ καὶ τοῖς αὐτοῖς. 'Εκ νεφέλης γάρ  
δινωθεῖ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατεδήθη φωνὴ  
λέγοντος· « Οὗτος ἐστι δικαῖος μου διαγάπητος ἐν τῷ  
εὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. Καὶ ἐν τῷ γενέσθαι, φησι,  
τὴν φωνὴν, εὑρέθη Ἱεροῦς μόνος. » Τι πρὸς αὐτὰ

<sup>15</sup> Joan. ix, 16. <sup>16</sup> Joan. x, 33. <sup>17</sup> III Reg.xxi, 10. <sup>18</sup> Luc. ix, 31. <sup>19</sup> ibid. 32. <sup>20</sup> ibid. 33.  
<sup>21</sup> Phil. iii, 21. <sup>22</sup> Matth. xvii, 5. <sup>23</sup> Luc. ix, 36.

φησιν ὁ σκληροτέραχηλος; Ἰουδαῖος; ὁ δυσάγωγος, καὶ ἀπειθῆς, καὶ ἀνουθέτητον ἔχων τὴν καρδίαν; οὐδὲ παρόντος Μωσέως δὲ Πατήρ ἐντέλεται τοῖς ἄγοις ἀποστόλοις ἀκούειν αὐτοῦ· ἀλλ' εἰπερ ἣν θελητὸν αὐτῷ ταῖς; Μωσέως ἀκολουθεῖν αὐτοὺς ἐντολαῖς, Ἐφη δὲ ὅτι πειθεσθε τῷ Μυστεῖ· τηρεῖτε τὸν νόμον. Νυνὶ δὲ οὖδε τοῦτο φησι ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἀλλ' ἐστῶτες, Μωσέως καὶ τοῦ προφήτου αὐτοῦ Ἡλία, αὐτοῦ μᾶλλον αὐτοὺς ἀκούειν ἐπιτάσσετε· ίνα μηδὲ συκοφαντῆται παρά τινας ἡ ἀλήθεια· λεγόντων δὲ Μωσέως μᾶλλον αὐτοὺς ἀκούειν προτετάχεν δὲ Πατήρ, καὶ οὐ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀναγκαῖς οὖν ὁ εὐαγγελιστῆς ἐπεσμήνατο λέγων· δὲ τῷ γενεσίθαι τὴν φωνὴν, εὐρέθη Ἰησοῦς μόνος. Οὐκοῦν δὲ τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ ὡς ἐξ νεφελῶν δινώθειν ἐνετέλλετο λέγων· Ἐκούετε αὐτοῦ, οἱ Μωσῆς μὲν ἀπῆν· Ἡλίας δὲ οὐ παρῆν, μόνος δὲ ἦν ὁ Χριστός. Αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀκούειν προστέταχε. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς τέλος νόμου καὶ προφητῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς τῶν Ἰουδαίων δήμοις προσεψύντες λόγον μέχρι παντὸς μεμενήκασι, δικαίως; ἀπηλλοτριώθησαν· καὶ τῶν τῆς πατράσιν αὐτῶν ἐπιγγελμένων ἐξεώθησαν ἀγαθῶν. Ἐπιπλέοντες δέ τοις τῶν Ἰουδαίων τὴν θεοφάνειαν ἀπέτησαν· εἰς τὸν οἶκον τοῦ Ιησοῦ Χριστοῦ μέντοις· οὐδὲ τοῖς ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντας πάντως ὑπάρχει τὰ ἀγαθά· δι' αὐτοῦ οὖν, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ χράτος σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

## Γ.

Εἰς τὴν ὑπερέθδοξον μεταμόρφωσιν τοῦ Κιριλον καὶ Θεοντῆρος ημῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀλόγος Β'.

Αὐτὸς; μὲν ἐωθινοῦ φωτὸς προηγούμενος, ἀπελαύνει τῶν βλεψάρων τὸν ὑπνον, καὶ τὸ περιστρόθρον τῆς ἡμέρας τὸ λυκαυγές ἐφελκόμενον, διαλύει τὰς τῶν ὄντερων σκιάς· μαρτυρεῖ δὲ τῇ τοῦ ἡροῦ παρουσίᾳ πᾶς ὄρνις διτις ἐστὶν ὥδικος, πρὸ τῆς πτήσεως ἐφιζάνων τοῖς πρέμνοις. Τῇ γὰρ τῶν οἰκείων ἀνακινήσει πτερῶν, συνεκτιναξάμενος τὴν σιγήν τῇ ἀπὸ τοῦ ὑπνου χαυνότητι, ἐν τῷ ὅρθρῳ τὴν ἀκτίνα προβλέπει. Καὶ τοὺς ἔτι καθεύδοντας, διὰ τῆς οἰκείας ἐγείρει φωνῆς. Τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ εὐαγγελικοῦ φωτὸς τὸν τῆς οἰκουμενικῆς Ἐκκλησίας περιλάμψαντος οἵκον· ὑποχωρεῖται μὲν ὕσπερ νῦν ἡ τῆς θραύσματος ἀχλύς· πάσα δὲ σπουδὴ μεταιστήτος, καθάπερ ὀνείρῳ παγεῖσα διαλυσθεῖσα σκηνή· ἐκ δὲ τῶν ὑψηλοτάτων τοῦ βῆματος, πρέμνων κελαδεῖταισιν αἱ θεόπνευστοι τῶν διδέσκαλῶν ὥδι, τῇ τοῦ ἐπουρχίου μαρτυροῦσαι παρουσίᾳ φωτός. Ἀλλὰ τοῖς μὲν ὄρνισιν ἀστημός ἡ φωνή, διεγίρουσα τοὺς νωθροὺς πρὸς ἐγρήγορσιν· ἐν δὲ τοῖς διδασκάλοις ἐπισημός ἡ τοῦ Παύλου φωνή· Ἡ νῦν, βοῶσα, προέκοψεν· ἡ δὲ ἡμέρα ἡγγίκει. Ποία πριεύξεψε νῦν;

A ctis apostolis, ut eum audiant: ac siquidem voluisset, ut Mosi præcepta sciquerentur, dixisset utique, ut Mosi obtemperarent, ut servarent legem. Jam vero haudquaquam id Deus et Pater dicit, sed astantibus Mose, Eliasque ejus propheta, ut illum potius audiant, præcipit. Ut ne autem veritas apud nonnullos calumniam patiatur, dicantque jussisse Patrem ut Mosen potius, non omnium nostrum Salvatorem Christum, audirent: ideo signanter evangelistæ dicentrum sunt, dum vox fieret, inventum esse Jesum solum. Cum igitur Deus et Pater, velut ex nubibus, desuper apostolis sanctis præcipieret, dicens: « Ipsi audite, » aberat Moses, Elias non erat; Jesus autem erat solus: ergo præcepit ut ipsum audirent. Etenim ipse unus et legis et prophetarum <sup>24</sup>. Propterea etiam populis Iudeorum locutus est, dicens: « Si crederitis Mosis, mihi utique crederetis: de me enim ille scripsit <sup>25</sup>. » Quia vero obstinate Mosis præceptum aspernati sunt, dictumque per sanctos prophetas sermonem nihil ac extremum usque fecerunt, merito abdicati sunt, atque a bonis quorum patres reprobationem acceperant, depulsi, sicut enim scriptum est: « Obauditio super sacrificium bonum, et obedientia super adipem agnorum <sup>26</sup>. » Et sic quidem Judaica habent. Nobis vero, qui ejus agnovimus apparitionem, erunt plane omnia bona: et per ipsum Christum, et ab ipso, per quem, et cum quo Deo Patri cum Spiritu sancto, gloria et imperium, in saecula saeculorum. Amen.

## III.

In gloriosissimam Domini et Dei et Salvatoris nostri Iesu Christi transfigurationem oratio II.

Matutini lumenis primus splendor somnum palpebris abigit, productumque diei matutinum crepusculum somniiorum dissolvit umbras, auroræ vero adventum, canora omnis avis a stipitibus ramisque ante volatum pendula, testatum facit. Una enim cum inducta somno mollie, pennarum quassatione decusso silentio, matutinum radium excipit, vocaque obstrepeante, adhuc dormientibus somnum admittit. Sic plane, Ecclesiæ universalis domo, evangelici lumenis illustrata fulgoribus, abscedat quidem cœu nox quædam, ignaviæ caligo: ac vero haud secus ac tabernaculum fixum in somnis, inane omne stultumque studium dispellatur; divinitusque inspiratæ magistrorum cantilenæ de altissimis resonent suggestus ramis, ac cœlestis luminis testentur adventum. At avibus quidem missa vox, quamquam non distincta, pigros ad vigiliam excitat; in magistris autem, certa est ac distincta Pauli vox illa clamans, « Nox præcessit; dies autem appropinquavit <sup>27</sup>. » Quæ nox illa præcessit, o tu Ecclesiæ magister; quæve appropinquavit dies? Ergone

<sup>24</sup> Rom. x, 4. <sup>25</sup> Joan. v, 46. <sup>26</sup> I Reg. xv, 22.

<sup>27</sup> Rom. xiii, 12.

caliginosioris temporis detenti commodis, velut ex nocte, diurno lumini propinquamus? Enimvero, si quidem mutatio temporum, malorum efficit mutationem, quod quidem appropinquavit tempus, praeterito melius evasit, humanæ vero naturæ nihil laudis accessit, cùm ipsa nihil ex alia in aliam demutata sit. Apage, inquit. Scientia ego illustrationem, non temporis lapsus edissero: ac velut diuturno sepultus somno, pigros exsuscito.

Nam et ipsi suimus nox; nunc autem postquam induimus Christum, diei nobis congruit appellatio. « Eramus enim aliquando tenebrae; nunc autem lux in Domino <sup>20</sup>. » Benedictus es, Christe, per quem homo lucis nuncupationem consecutus est. Benedictus es, Christe, per quem humana natura mutuum Deo indumentum præbuit, Deique natura humanæ substantiæ personam ac subsistentiam tribuit. Benedictus es, Christe, per quem extinguitur pena, judicis ad reos verita cognitionis necessitudinem. Benedictus es, Christe; tu enim Lumen verum existens, humanitatis subingressus lucernam, oleo quidem Spiritus, naturæ impinguasti elychnium, spiritualis ipsum gloriæ splendore accendens; humano autem vasculo creata illuminasti, illustrans paululum eam lampadem, in quam nec Petrus, nec Jacobus, nec Joannes, humanis oculis ausi sunt aspicere; potius vero proni in terram, magni illi summiq[ue] in discipulis rami, inaccessible lumen professi sunt. Hos enim Dominus, cœlestis vocis auditores assumptos, effulgente sua gloria, latenter sensim divinitatem sub-revelans, testes fidèles habere voluit, ut adjuncio auribus patrono oculo, orbe toto clara ac contenta voce, nulla requie clamarent: « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidiinus oculis nostris <sup>21</sup>. »

Operæ vero pretium fuerit, ut medio sermone intercepta historia, ipsam exponendo, una cum discipulorum principibus ascendamus, magniloquo obsequentes Isaiae, dicenti: « Venite, ascendamus in montem Domini <sup>20</sup>. » Ascendamus autem, non cum sudore nec difficulti halitu ad ardua festinato contendentes; sed vacante quietumque, suscipiens iis, quæ dicenda sunt, animum induentes. Ac primum quidem explicatis divinis Libris tumque intentis in sacram Litteram oculis, repositas in ea divitias contrectemus.

« Assumit, inquit, Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus: et ducit illos in montem excelsum seorsum: et transfiguratus est ante eos <sup>21</sup>. » Primum autem si lubet, cur tribus istis tantum assumptis, apostolos reliquos dimittat, videamus. Erat revelatio quæ multum incuteret timorem; prophetis clangulum concurrentibus, collucente nube, fulgurante habitu, vultus splendore jubar utrumque plurimum superante, clamante de nube

ω τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλε, ποία δὲ ήγγικεν ἡμέρα; « Άρα νυκτὸς ζωφόδεστέραις κατεγχμένοι εὐ-ετήριαι τισὶν, ὡς ἐκ νυκτὸς ἡμερινῷ φωτὶ προσπλάζομεν; ἀλλ' εἰ ἄρα ἡ τῶν καιρῶν ἐναλλαγὴ ἀπειργάσατο, διὰ μὲν προσεγγίσας χρόνος τοῦ παρφηκότος βελτίων γεγένηται, οὐδέτες δὲ τῆς ἀνθρωπίνης προσγέγονεν ἔπαινος φύσιος· ἀφ' ἑτέρου μὴ μεταβληθείσῃς εἰς ἕτερον. » Απαγέ φησιν· οὐ χρόνον μετάπτωσιν ἀλλὰ γνώσεως ἐλλαμψίν διαγορεύω ἐγώ· καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ καθεύδοντας τοὺς φρεθύμους ἐφυπνίζω.

Αὐτοὶ γάρ καὶ νῦν ἤμεν· καὶ νῦν ἐδν Χριστὸν ἐνδυσάμενοι, τῇ προσηγορίᾳ τῆς ἡμέρας ἀφρίζομεν. « Ήμεν γάρ ποτε σκότος· νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Εὐλογησέ εἰ, Χριστὲ, δι' ὃν ἀνθρωπὸς προσηγρεύεται φῶς. Εὐλογητὸς εἰ, Χριστὲ, δε' ὃν ἀνθρωπίη φύσις ἐδάνεισεν ἐνδυμα Θεῷ, καὶ Θεοῦ φύσις ἀνθρωπότητος οὐσίᾳ περιέθηκε πρόσωπον. Εὐλογητὸς εἰ, Χριστὲ, δι' ὃν σθέννυται κόλασις, αἰδούμενή τὴν τοῦ δικαστοῦ πρὸς τοὺς καταδίκους συγγένειαν. Εὐλογητὸς εἰ, Χριστέ· σὺ γάρ ὁν τὸ Φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὑπεισελθὼν τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λύχνον, κατελίπαντας μὲν τῷ τοῦ Πνεύματος ἐλαϊψ τὴν θυραλλίδα τῆς φύσεως, ἐφάψας τῷ τῆς πνευματικῆς ἀπαγγάσματι δόξης· δι' ἀνθρωπίνου δὲ σκεύους τὴν κτίσιν ἐψώτισας, ταύτην ἐκλάμψας τὴν λαμπάδα μικρὸν, ἦν οὐ Πέτρος, οὐκ Ἰάκωβος, οὐκ Ἰωάννης ἵδειν ὅφθαλμοις ἀνθρωπίνοις ἐτόλμησαν· ἀλλὰ πρηνεῖς πεσόντες οἱ τῶν μαθητῶν ἀκρέμονες, ὥμοιό γησαν τοῦ φωτὸς τὸ ἀπρόσιτον. Τούτους γάρ ἀκρατάς λαβὼν ὁ Δεσπότης τῆς οὐρανίου φωνῆς, τῇ λαμπτηρὸν τῆς οἰκείας δόξης ἡρεμαίως ὑπεκκαλύπτων τὴν ἐνοῦσαν θεότητα, πιστοὺς ἔχειν ἱδρύετο μάρτυρας· δπως τῇ ἀκοῇ τὸν ὅφθαλμὸν λαβόντες συνήγορον, μὴ πάσαιντο μεγάλη βοῶντες φωνῇ διὰ οἰκουμένης ἀπάσης· « Ο ἡν ἀπαρχῇ· δ ἀκτόμεν· δ ἐωράκαμεν τοῖς ὅφθαλμοῖς ἡμῶν. »

« Άλλ' εὐχαίρως τῆς ιστορίας μεσολαβηθείσης τῷ λόγῳ, ἀναγκαῖον διὰ τῆς ἐξηγήσεως συναναδῆναι τοῖς τῶν μαθητῶν κορυφαῖοις, Ἡσαΐᾳ τῷ μεγαλοφύλῳ πιστέντας· « Δεῦτε, λέγοντι, ἀναδῶμεν εἰς τὸ δρός Κυρίου. » Ἀναδῶμεν δὲ μὴ σὺν ιδρώτι, μηδὲ σὺν ἀσθματι, πρὸς τὸ ἀναντες τοὺς ἡμετέρους κατεπείγοντες πόδας· ἀλλὰ σχολάζουσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑπόδοχην ἐπαγδύμενοι· καὶ πρῶτον μὲν, τὰς θείας ἀναπτύξαμεν δέλτους· εἶτα πρὸς τὸ ιερὸν ἀτενίσαντες Γράμμα, τὸν ἀποκείμενον ψηλαφήσομεν πλοῦτον.

« Παραλαμβάνει, φησὶν, δ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνάγει αὐτοὺς εἰς δρός ὑψηλὸν κατ' ἴδιαν, καὶ μετεμόρφωθη ἐμπροσθεν αὐτῶν. » Καὶ εἰ δοκεῖ πρῶτον σκοτήσωμεν τίνος ἔνεκεν τούτους τοὺς τρεῖς μόνους παραλαβὼν, τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστόλων ἀτίτι. Πολὺν δὲ ποκάλαψις ἐποίει τὸν φόβον, συντρεχίντων προφητῶν ἀοράτων· φωτιζούσης νεφέλης· ἐσθῆτος· ἀστραπτούσης· τῆς ἐκ τοῦ προσώπου λαμπτηρός.

<sup>20</sup> Ephes. v, 9. <sup>21</sup> I Joan. i, 1. <sup>20</sup> Isa. ii, 3. <sup>21</sup> Matth. xvii, 1.

διπερικώσης ἐκάτερον φάγγος· βοώσης ἐκ τοῦ νέ-  
φους τῆς πατρικῆς φωνῆς, καὶ τῷ Μονογενεῖ τὴν  
εὐδοκιμηθείσαν μαρτυρούσης υἱότητα. "Οπως οὖν μή  
τῇ ταραχῇ τῶν πολλῶν ἔκπτυστον πρὸς καιρούν τὸ  
μυστήριον γένηται, τούτους μόνους παραλαμβάνει·  
οὓς καὶ θερμοτέρους ἐραστὰς ἔχειν ἡ πίστατο· οἵς καὶ  
τὸ ἐχεμυθῆσαι παρήνεσται, καὶ μέχρι τῆς ἐκ νεκρῶν  
ἀναστάσεως μηδενὶ τὴν φοβερὰν ἔκεινην ὄρασιν ἐξ-  
αγορεῦσαι· οὓς καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἑσομένην  
ὅπτασίαν παρέλασεν, ἐπειδὴ σφόδρα τῷ πρὸς αὐτὸν  
διακεχυμένοι πόθῳ, δεινῶς τὴν μούσον, διαλεγομένου  
καὶ προλέγοντος τὰ περὶ τοῦ πάθους ἀκούοντες.

Πρόσεχε οὖν πῶς δυσφόρει πρὸς τὴν τούτων ἐξ-  
ῆγησιν δὲ Πέτρος. 'Ὡς γάρ ήκουσεν διὰ δεῖ αὐτὸν εἰς  
Ἱεροσόλυμα ἀνελθεῖν, καὶ πολλὰ παθεῖν ἀπὸ τῶν  
ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων καὶ Γραμματέων τοῦ  
λαοῦ, καὶ ἀποκτανθῆναι, εὐθὺς κεντᾶται τὸν λογι-  
σμὸν· καὶ ἀπὸ πολλῆς διαθέσεως ἐπιπῆδῃ τοῖς  
λεχθεῖσι, καὶ τολμηρότερον τοῦ διδασκάλου καθ-  
ἀπτεται. « Προσλαβόμενος γάρ αὐτοῦ, φησὶν, ἥξατο  
ἐπιπιμῆν αὐτῷ· "Πλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι  
τοῦτο. » Εἶδες μαθητοῦ τὴν περὶ τὸν διδασκαλὸν  
διάπυρον ἀγάπτην; εἶδες διάθεσιν πρὸς τὰ τοῦ ἀγα-  
πωμένου λυπηρά; τὰ τῆς παρθησίας ὑπὲρ τούτου  
μόνου μὴ φυλάξαντα μέτρα. « Ἡρξατο ἐπιπιμῆν  
αὐτῷ, καὶ λέγειν· "Ιλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται  
σοι τοῦτο. » Τί οὖν δεσπότης; Ως ἐπιθιλασθεὶς ἔκεινης  
καθάπτεται τῆς φειδοῦς. Οὐ γάρ βούλομαι φιλεῖσθαι,  
φησὶν, ἐπὶ τῶν ἀγαπῶντων με βλάβη. Τὸ δὲ μὴν πά-  
θος, οἰκουμενικοῦ πάθους λασίς γίνεται. Τί παρε-  
οχλεῖς φυτευομένῳ σταυρῷ, τὸν ἐσόμενον ἐξ αὐτοῦ  
καρπὸν ἀγνῶν; Τί κωλύεις σφαγὴν ἐκνευρίζουσαν  
θάνατον, τὴν περὶ τὸν κόσμον ἀγάπην τοῦ Θεοῦ  
ἀγνῶν; ἀγαπᾶς ὡς ἀνθρωπὸς, Πέτρε. "ΕἏ σπαργαί  
τὸν κόκκον, καὶ πρὸς τὸν θερισμὸν εὐτρεπίζου.  
Ταῦτα λέγων ἐπεισεις μὲν τὸν μαθητὴν μὴ τοιαύτας  
αἰτήσεις τῷ διδασκάλῳ προσφέρειν· οὐ μήν καὶ τὴν  
τοῦ θανάτου λύπην, διὰ τὸ σφοδρὸν τῆς περὶ αὐτὸν  
ἀγάπτης, τῆς ἔκεινου διανοίας ἔξεβαλεν. "Οπως οὖν  
διὰ τῆς οὐκ εἰς μακρὰν ἀναστάσεως τὴν περὶ τοῦ  
πάθους λάθη παράκλησιν, αὐτὸν τε καὶ τοὺς παρ-  
πλησίας ἀγαπῶντας παραλαβὼν, διὰ τῆς φοβερᾶς  
ἔκεινης ὁπτασίας τὸ δυνατὸν τῆς ἐν αὐτῷ πιστοῦται  
θεότητος. « Μετεμορφώθη γάρ, φησὶν, ἔμπροσθεν  
αὐτῶν· καὶ ἐλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς δὲ λίλος·  
τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκά ὡς τὸ φῶς. »

« Καὶ ίδοις ὥφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας  
μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες. » Ἐχαλίνωσεν δὲ τῆς δι-  
καιούσης Ἡλίας τὴν νεφέλην τοῦ σώματος, καὶ ἡ  
άκτις τῆς θεότητος τοὺς θεατὰς περιήτραψε. Νε-  
φέλη γάρ τούς ἀφράτους τὸ δρώμενον ἔνδυμα. Οἶδεν  
Ἡσαΐας τοῦτο σαφῶς· τὴν γάρ ἐπ' Αἴγυπτον τοῦ  
Σωτῆρος θεωρῶν ἐνδημίλαν ποτέ· « ίδού, φησι, Κύ-  
ριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἥξει εἰς Αἴ-  
γυπτον. Καὶ ίδοις ὥφθη αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας  
μετ' αὐτοῦ συλλαλοῦντες. » Τῆς γάρ θεότητος αὐτοῦ  
ἥσαν ἀγώριστοι πάντοτε. Διατί δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα

A voce paterna, Unigenitumque, contestante Filium, in quo complaceret. Ne ergo plurium turbatione sacramentum, ante tempus inconsultius promeretur, hos tantum assumit, quos etiam serventiores noverat habere amatores: quibus quoque silentium indixit, ac ne cuiquam terribilem illam visionem publicarent, ante ipsius resurrectionem ex mortuis, injunxit. Sed et ideo futuræ visionis spectatores adhibuit, quod vehementi in eum effusi desiderio, tristi admodum mœstoque animo, disserente de sua passione, eamque prædicentem, audirent.

Perspicie igitur quam Petrus hujuscemodi narrationem moleste ferret. Ut enim audivit ascensum Jerosolymam, multaque a principibus sacerdotum, et senioribus, et Scribis populi passurum, atque occidendum, statim animo pungitur, exque multa affectione dictis insilit, ac liberius Magistrum carpit. « Assumens enim eum, inquit, cœpit increpare illum, dicens: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc <sup>22</sup>. » Vidistin' accensam discipuli in Magistrum dilectionem? Vidistin' ut dilecti tristibus afficeretur? ut in hoc tantum justos excederet libertatis modos. « Cœpit increpare illum, et dicens: Absit a te, Domine, non erit tibi hoc. » Quid ergo Dominus? Velut perniciosa impensisorem ejusmodi curam perstringit. Non enim, inquit, volo amari, cum damno diligentium. Mea mors orbis totius medetur morti. Quid molestus es planlandæ cruci, qui futurum ex ipsa fructum ignoras? Quid Dei erga mundum dilectionem nesciens, necem prohibes, qua mors enervabitur? Diligis, Petre, sicut homo. Sine spargi granum, teque ad messem compara. His quidem suasit discipulo, ut ne Magistro hujuscemodi preces porrigeret; haud tamen mortis tristitiam ob impensisorem in ipsum dilectionem, animo depulit. Ut igitur ex resurrectione, quæ non admodum differenda esset, solamen aliquod pro passione perciperet, assumpto illo, ac iis qui proximi dilectione essent, terribili illa visione ejus, quæ erat in ipso, divinitatis, potentiam astruit. « Transfiguratus enim, inquit, est ante eos: et splenduit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix <sup>23</sup>. »

D

« Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias, cum eo loquentes <sup>24</sup>. » Sol justitiae corporis compressit nubem, radiusque divinitatis spectatores circumfusil. Nubes enim, ejus quod non subest oculis, subiectum oculis indumentum erat. Novit hoc perspicue Isaías; futurum enim quandoque in Aegyptum contuens Salvatoris adventum: « Ecce Dominus, inquit, sedet super nubem levem, et veniet in Aegyptum <sup>25</sup>. » — « Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias, cum eo loquentes. » Nusquam enim ab ejus divinitate sejuncti erant. Quorsumvero Moyses

<sup>22</sup> Matth. xvi, 23. <sup>23</sup> Matth. xvii, 2. <sup>24</sup> ibid. 5.

<sup>25</sup> Isa. xix, 1.

et Elias, præ universo prophetarum choro? Ni-  
rum, quoj Elias vivis accenseretur; Moyses autem  
esset mortuus. Idecirco, ambobus repræsentatis, vi-  
vorum se et mortuorum Dominum discipulis  
ostendit: eo perspicue argumento astantes docens,  
habere se potestatem vitæ et mortis. At neque ita  
sedatus est Petri timor: needum enim divini Spi-  
ritus operatione adamantinum robur acceperat.  
Adhuc vincebat imbecillis natura, cum divini Spi-  
ritus virtutem, palam sequens declaravit fiducia,  
quemadmodum ait hec Paulus: « Ut eminen-  
tia sit virtutis Dei, et non ex nobis ».<sup>46</sup> Quid ergo  
Petrus adhuc pavens? « Domine, bonum est nos  
hic esse, si vis: faciamus tria tabernacula, tibi unum,  
Moysi unum, et Eliæ unum. » Ubi mortis consilium  
revocare nequivisset, molitur vel iter in Jerusalem  
retardare: non clare dicens quod animo constitutum  
esset, sed qua moras in monte suadet, id agi-  
tans, ut ne inde discederet: ac non dicens quidem  
apertius quod cupiebat, agens tamen lis verbis quod  
studio optabat. « Domine, bonum est nos hic esse, »  
quam Jerosolymis. « Si vis, faciamus hic tria ta-  
bernacula ».<sup>47</sup> Veritus secundam increpationem;  
illud speciose sermoni interposuit: « Si vis, fa-  
ciamus hic tria tabernacula. » Melius est ut hic  
facianus tria tabernacula; non ut Jerosolymam  
abiens, unum illic facias, quod te manet sepul-  
crum. Plane exsuperantem apostoli timiditatem!  
Ita habeat. Hortaris dominum, beate Petre, ut  
illuc maneat? Quid etiam Eliam ac Mosen pariter  
tabernacula ligere rogas? Etiam, inquit. Si nobis  
hic manentibus multitudo Judæorum irruerit, novit  
Eliæ lingua ignem de cœlo deducere; scit virga  
Mosis flamman grandini contuberfalem ex aere  
trahere. Hæc Petro cogitante, adest divinitus, quo  
ea castigetur cogitatio. « Hic est, inquit, Filius  
meus dilectus ».<sup>48</sup> Quid, Petre, trepidas? Quid  
vero etiam belli socios adversus Judæos provocas?  
« Hic est Filius meus dilectus. » Habent universi  
prophetæ per Unigeniti virtutem, ut possint, si  
quid potuerunt habere. « Ipsum audite, » nihil  
curiosius ex propria mente exquirentes. « In ipso  
enim bene complacui: » Novitque meam ipse per-  
spicue voluntatem. Ipsi gloria tua, cum Patre et  
Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæ-  
culorum. Amen (†).

A τῶν προσφήτων τὸν χόρδαν Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας; ἐπειδὴ  
ὅ μὲν Ἡλίας συνήρθητο τοῖς ζῶσιν· δὲ δὲ Μωϋσῆς  
ἔτεθνήκει· τούτου χάριν διὰ τῆς ἑκατέρων παρασά-  
σσεως, τῶν ζῶσιν καὶ νεκρῶν ἐνέφανιζεν αὐτοῖς  
Κύριον· σαφῶς διὰ τούτων τοὺς παρόντας διάδοσιν,  
ὅτι αὐτὸς ἔστιν ὁ ζωῆς καὶ θανάτου ἑσυχάλιον ἔχων  
Ἄλλον οὐδὲ οὐτως ἐπάνευτο τῆς δειλίας ὁ Πέτρος·  
οὗπω γάρ ἦν τῇ τοῦ θείου Πνεύματος ἀδαμαντωθεῖ;  
ἐνεργεῖ· ὅπ’ ἀσθενοῦς τέως ἐνικάστο τῆς φύσεως;  
τῇ μετά ταῦτα πεποιθήσει δεικνύς τὴν τοῦ θείου  
Πνεύματος δύναμιν, καθὼς ὁ πατέρας οἱ Παῦλος· φη-  
σιν· « Ινδικός ὁ οὐρανὸς τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἡ, καὶ  
μή ἐξ ἡμῶν. » Τι οὖν ἔτι δειλιῶν ὁ Πέτρος φησί;  
« Κύριε, καλόν ἔστιν ἡμᾶς ὥδε εἶναι· εἰ θέλεις,  
ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς· σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσὲς  
μίαν, καὶ Ἡλίᾳ μίαν. » Ἐπειδὴ τὸ πάθος ἀποτρέ-  
πειν οὐκ ἕχουσας, τὴν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα οὐδὲν ὑπε-  
βέσθαι τεχνάζεται· οὐ λέγων προσφανῶς διπέρη φίε-  
λεν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ὥδε εἶναι, τὸ ἐκεῖ μή ἀπειλεῖν  
μνηστευόμενος· καὶ μή λέγων μὲν σαφῶς ἢ θούλετο  
πραγματευόμενος δὲ δι’ ὅν ελεγεν, ἢ ἐπούσθαι.  
« Κύριε, καλόν ἔστιν ἡμᾶς ὥδε εἶναι, » ἡ εἰς Ἱεροσό-  
λυμα. « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὥδε τρεῖς σκηνάς. »  
Φοβηθεὶς μή πάλιν ἐπιτιμηθῆναι, παρενέβαλε πιθανός  
τῷ λόγῳ τό· « Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὥδε τρεῖς  
σκηνάς. » Βέλτιον ὥδε ποιήσαι τρεῖς σκηνάς, καὶ  
μή ἀπελθόντα ἐκεῖ, τὸν ἔνα τὸν πρόσδοκώμενον τά-  
φον. Ἀλληλος ὑπερβολὴ τῆς τοῦ Ἀποστόλου δειλία;  
« Εστω· τῷ Δεσπότῃ ἐκεῖ παραίνεις μένειν, ὁ μακάρες  
Πέτρε· τί καὶ τὸν Ἡλίαν καὶ Μωϋσέα παράκληεις  
συσχηνοῦσθαι; Ναί, φησίν· ἐδὲ ἐνταῦθα μενόντων  
ἡμῶν τὸ Ἰουδαϊκὸν πλῆθος ἐπέλθοι, ἡ Ἡλίου γλώσσα  
πῦρ ἐξ οὐρανοῦ καταφέρειν ἐπίσταται· ἡ Μωϋσέως  
ῥάβδος ἐξ δέρος ἐλκειν δεδίδαχται χαλάζης ὄμοιαν  
τὸν φλόγα. Ταῦτα ἐνθυμούμενοι Πέτρος, ἀπήντα  
θεόθνητο τῆς ἐνθυμήσεως ἐλεγχός· « Οὐτος γάρ, φη-  
σίν, δὲ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· » τί δειλίας; Ὁ Πέτρε;  
τί δὲ καὶ προσερθῆται κατὰ Ιουδαίων συμπάχους;  
τὸ Οὐράνιον δὲ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δυνάμεως τὸ δύνασθαι  
ἔχει διπέρη ἐδύνηται· « Λύτοι ἀκούετε· » μη-  
δὲν ἐξ οἰκείας περιεργαζόμενοι γνώμης· « Ἐν αὐτῷ  
γάρ ενδόχησα, » καὶ αὐτὸς σαφῶς τὸ ἐρδὸν ἐπιστα-  
ται· θελήμα. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πάτερι καὶ τῷ  
ἄγιῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας  
τῶν αἰώνων. Ἀρήν.

## IV.

*Pantaleonis Diaconi et Cartophylaci magnæ Ecclesiæ, Encomium in maximum et gloriissimum Ni-  
chaeum celestis militis principem.*

(Comberis. Biblioth. Concialis., t. VI, p. 229.)

Materiæ expertium spirituum Dominus, et qui in  
omniem carnem obtinet potestatem et administrati-  
onem; qui etiam nostram formavit essentiam:  
quin etiam universum mundum qui cadit sub aspe-

ctum constituit, eumque continet et conservat pro-  
pter hominem, ex iis quæ non sunt, ad hoc ut es-  
sent produxit universa; is est solus qui natura et  
propriæ, et primo dux est omnium, eorumque cu-

<sup>46</sup> II Cor. iv, 7. <sup>47</sup> Matth. xvi, 4. <sup>48</sup> ibid. 5.

(1) Sunt forte duæ hæ orationes duorum aucto-  
rum: ac secunda, priori videatur elegantior. Pan-  
taleon primæ auctor vixit diu post Theodorum im-

## NOTÆ.

periūm, ut colligitur ex iis, quæ ipse habet de mi-  
raculis sancti Michaelis apud Surium.

ram gerit, et eis providet; et qui cibislibet quod dicitur et intelligitur bonum, est efficiens, impetrans, suppeditans et prima causa. Secundo autem nobis constituit divinos angelos et archangelos, qui curam gerent et praesentent generi hominum propter bohitatem naturalem: ut suppeditarent hominibus divinos nuntios et doula, et componerent et dirigerent eorum vitam ad ea quae sunt meliora. Et ex divinis quidem et infinitis angelis, alios quidem unumquemque unicuique praesesse fidelium, et eum regere jussit Dominus, ut dicit in divinis Evangelii: *Videte ne despiciatis unum et his parvis, quoniam angelus eorum perpetuo aspicunt faciem Patris mei qui est in celis*<sup>10</sup>. Similiter autem hanc quoque confirmat sententiam divinus propheta David, dicens: *Ne des in conuictionem pedem tuum, et non dormitabit qui te custodit*<sup>11</sup>, angelus.

Alios autem, ut alienas et ignotas gentes regenterent, ut qui omnia administraret, constituit pro numero gentium, ut unus angelus totam gentem gubernaret: quomodo etiam scriptum est in cantico Mosaico: *Quando dividebat Altissimus gentes, ut dispersit filios Adami: statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei*<sup>12</sup>. Summe autem benedictum, et undique exaudiendum, omnique ex parte venerandum militiae principem Michaelem, meliorum et divinitus inspiratorum et simillimorum hominum esse praesidem, et eorum salutis curam gerere voluit: quomodo ipse universum Deus dixit Mosi sacerorum interpres: *Vade ad Pharaonem regem Aegypti, et educes populum meum filios Israel ex Aegypto: et mittam angelum meum ante faciem tuam, ut deducat populum in terram tibi promissam, quam juravi patribus vestris*<sup>13</sup>. Quin etiam propheta Daniel in visione angelii, audivit eum dicentem: *Princeps seu praeses angelus regni Persarum restitut mihi ne revocaretur populus Israel ex captivitate Babylonis: nee est ullus qui eos mecum tueatur, nisi Michael princeps vester*<sup>14</sup>. Hoc autem ipsum sic quoque David aperte significat: *Castrabatur angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos*<sup>15</sup>. Quis enim tam strenuus fidelium propugnator insigniter apparuit, Veteris et Novi Testamenti intercessor illuminationum; semper castra locana in circuitu fidelium, et nos redimens a telis Belial, et omnium inimicorum nostrorum qui sub aspectu cadunt et non cadunt, ut Michael, dulcis revera res et nomen?

Michael, qui plane est plenus pietate archangeli; qui propter eam quae convenit in Dominum reverentia, pietatem et grati animi virtutem infabiliter, et quae mutari non potest stabilitatem prope thronum assistit Dominicum horrendum et terribilem, cum Cherubim qui multos habent ocu-

A los<sup>16</sup>, et cum Seraphin qui habent sex alas<sup>17</sup>, et primum locum obtinent inter mille millia, et decies mille myriades angelorum ordinum: et proxime, et circa illum stuporem canit ter sanctum et admirabilem hymnum, invehens in rebellem et secestissimum Satanam<sup>18</sup>, qui tanquam fulgor e celo in terram fuit dejectus cum immundis et malis ejus spiritibus. Michael, qui est maxima et clarissima stella angelici decoris et pulchritudinis, et qui claras reddit ac manifestas omnes diaboli insidias, qui Adam e paradiso ejectum fraude demoni istimici bonorum, texit, traduxit, et direxit, et eum terram ligone docuit fodere, seminareque et metere, et ad reliqua, quae utilitatem afferebant, instituit: et ut cum benedictione et convenienti gratiarum actione, cum sudore pane vesceretur effect; ut qui ex injuria ei contigerat lapsus, per laboriosam et Deo gratam vivendi rationem rursus corrigeretur. Michael, qui est verus et sincerus Dei assessor, et dicit ordines virtutum celestium; et est sapiens gubernator eorum qui in Deum crediderunt. Qui pii patriarchae Abraham, etsi non videtur, prohibuit gladium<sup>19</sup>, ne tangeret Deo gratum ejus filium Isaac, postquam **230** apparuerat omni ex parte absolutum et Deo gratum patriarchae propositum: et in eo benedixit omnes gentes, utpote ex quo secundum carnem esset germinatus Christus verus Deus et Servator noster. Michael, fax clarissima immaterialis, et inaccessa lucis, et divinos duxor angelorum ordinum. Qui legislatori Mosi oves pascenti in monte Chorin apparens totus in mediob rubi<sup>20</sup>, eum urebat sine ulla lassione, et non comburebat omnino, signa sanctissimae Dominae nostrae Dei parentis significans. Michael, qui divino nutu primas partes obtinet inter ignis ministros: et terram obit, implens voluntatem Dei omnipotentem; qui a ratione alienum vatis Balaam prohibuit impetum terribili suo adventu<sup>21</sup>: quem etiam cum vidisset asina et timuisset, rationis participi voce senem amentem corredit. Michael, angelorum duxor longe maximus et excellentissimus minister divinæ legis quae data fuit in monte Sina; qui cum famuli Dei Mosis animam accepisset, obscurum et exitiosum diabolum de ejus corpore cum ipso ausum verba conferre, cessare fecit et cito evanescere<sup>22</sup>.

Michael, qui si id interpreteris, dicitur Dei dux et exercitus, et fortissimus pugnator et propugnator eorum qui spem collocaut in Domino: et flammæ romphæa quae scindit machinationes adversiorum, tam eorum qui sub intelligentiam, quam eorum qui cadunt sub sensum; qui Iesu Nave aciem dirigenti contra adversarios visus est stricto gladio, et eum terruit hoc alieno et terribili spectaculo, et hortatus est ut manum conserereret, et concideret inimicos Dei hostes<sup>23</sup>. Michael, omnium suprema

<sup>10</sup> Matth. xviii, 10. <sup>11</sup> Psal. cxx, 4. <sup>12</sup> Deut. xxxii, 8. <sup>13</sup> Exod. iii, 10; xxviii, 20. <sup>14</sup> Dan. x, 13. <sup>15</sup> Psal. xxxiii, 8. <sup>16</sup> Ezech. i, 18. <sup>17</sup> Isa. vi, 3. <sup>18</sup> Luc. x, 18. <sup>19</sup> Gen. xxii, 12. <sup>20</sup> Exod. vii, 2. <sup>21</sup> Num. xxxi, 23. <sup>22</sup> Judæ 9. <sup>23</sup> Josue v, 13.

ignemque ferens lampas divinitatis, quæ est principium lucis, unicaque et trina et subtilis naturæ constitutio : qui terræ fines obit celeriter, et pie iis quibus vult Deus muta figura appetet. Qui ad Gedeonem solaris instar radii venit, et ab ipso tanquam divinus et coelestis angelus fuit adoratus : et ignea virga tanquam holocaustum consumpsit cibum quem obtulerat; et eum cum trecentis solum impotentibus corroboravit adversus maxime impiam et infinitam Medianitarum multitudinem <sup>13</sup>. Michael, maxime perspicuum purissimumque, et ab omni macula alienum speculum ineffabilis et immensæ pulchritudinis divini et fontani radii et splendoris; et acutum telum potentis et magni regis Dei. Qui prophetæ Nathan apparuit resplendentem tenens lanceam, et ei animum addidit ad arguendum Dei parentem David, propter lapsum qui acciderat : et cito ut bonorum amicus recessit, quando, « Peccavi Domino <sup>14</sup>, » ex profundo cordis a David rege audiit.

Michael purum et capax receptaculum beatissimæ lucis effusionis, et divinæ illuminationis, et acutissimus et perniciissimus gladius in eos qui blasphemant Dominum. Qui centum et quinquaginta quinque millia exsecrandi et impii Sennacherib regis Assyriorum in uno momento noctu morte affecit : et ab ejus tyrannide liberavit pium regem Ezechiam cum civitate Jerusalem <sup>15</sup>. Michael, qui est lucidus et candens Spiritus, multosque habens oculos et potentissimus, et ab omni materiali apparitione remotus, et nullam omnino admittens corruptionem; qui una cum Azaria et reliquis symbolice ascendit in fornacem : et tres maxime pios pueros illæsos conservavit : et divina specie conspectus a rege Nabuchodonosor, eum magna affecit admiratione <sup>16</sup>. Michael, qui versatur in cœlis, et ætherem ambit tanquam pernix fulgor; et universam quæ est sub cœlo terrain uno momento pervadit, piosque qui affliguntur addit, recreat et consolatur; qui prophetam Danieliem in lacum per injuriam conjectum celeri me conservavit, et sæviorum leonum ora refrenavit; et Habacum rapuit, et ad eum cum cibo parato a Palæstina adduxit Babylonem et eum rursus repente in suum locum restituit <sup>17</sup>. Michael qui est magnus princeps angelorum exercituum et ordinum archangelorum, beatissimæque et immensæ legionis incorporeorum; et qui fuit veteris Israel rector illo tempore, recens autem electi a Christo cognominati Israelitis dux validissimus, et custos utissimus, et doctor Dei præceptorum. Qui Persorum præsidem angelum resistenter, ne a Babylone liberarentur captivi Israelitæ, repulit tanquam adversarium : et captivos qui septuaginta annos mi-

A sere habitu fuerant, in regionem patriam restituit, propter assiduam cum vehementi jejunio et multis lacrymis divini Danielis prophetæ pro eis ad Deum precationem <sup>18</sup>. Michael, qui est a Deo constitutus assessor mysticæ Trinitatis, mystique illuminator et initiator supernæ hierarchiæ, et Veteris quod præterit Testamenti, et Novæ nostræ electæ Christi hæreditatis. Qui probaticæ piscinæ quot annis aquas sanctificabat in figuram divini baptismatis : et ei qui primus in eam descendebat, statim prebebat curationem, quoconque morbo teneretur <sup>19</sup>. Michael qui est speciosum et maxime decorum, et quod non occidit luminare totius orbis terræ qui est sub cœlo. Ignea et inanu non constructa columna sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ : auri speciem præseferentes et ad cœlum usque magnitudine pertingentes scalæ, per quas descendit omnis datio bona, et omne donum perfectum <sup>20</sup>, quid mittitur a benefica et bonorum largitrice natura, ad viros bonos et honesti amatores in terra, qui in columna ignis apparet sanctissimo archippo, et fidelissimo ministro hujus archangelicæ et veneranda domus, quando sceleratus populus conabatur ipsum sanctum cum templo obruere aquis fluvialibus, et divina et archangelica virtute, aquas quæ insolenter movebantur, per virgam cito in petra effudit et transmisit (2).

B Michael, qui perpetuo aspicit faciem Patris nostri qui est in cœlis, et lætatur, imo vero collatur cum Domino universorum propter inventionem eorum qui perierant : et propter unum peccatorem qui ducitur poenitentia, diem festum agit cum omnibus cœlestibus potestatibus <sup>21</sup>. Qui tuba illa terribili et ingenti voce canentis est caniturus : et fundamenta terræ, et quæ sunt sub terra, est moturus, quando veniet finis consummationis; et surgere facit et congregabit mortuos omnes qui sunt a seculo, in ictu oculi, ad judicium generale, et ad accipientiam vitæ remunerationem <sup>22</sup>, ut ferat **231** unusquisque ea quæ fecit per corpus, sive bonum, sive malum <sup>23</sup>.

Cum hunc ergo suscipiendum et maximum patronum potentemque defensorem, libere et condicenter loquentem intercessorem apud omnium regem Deum, divinum militæ principem habeamus Michaelem, o chari Patres, fratres, et a Deo collecte cœtus, pie ipsum semper omnes ut revera purissimum, in mundis cordibus semper magnifice extollamus, verbisque lætitia et spiritualis exultationis, ut decet archangelum, honoris locis verbis et laudibus hodie prosequanur : amoreque et desiderio ei offeramus, et veneremur, qui ardenter concurredimus ad sacrum ejus festum in venerandum ejus templum, quod est pii nominis, ut affatum colligamus perennes ejus et salutares gratias et de-

<sup>13</sup> Judic. vi, 12, 21. <sup>14</sup> Il Reg. xii, 13. <sup>15</sup> Dan. iii, 49. <sup>16</sup> Dan. xiv, 31 seqq. <sup>17</sup> Dan. x, 15 seqq. <sup>18</sup> Joan. v, 4. <sup>19</sup> Jac. 1, 17. <sup>20</sup> Matth. xviii, 10; Luc. xv, 32. <sup>21</sup> Matth. xxiv, 3 seqq.; I Cor. xv, 51. <sup>22</sup> I Cor. v, 10.

(2) Miracula in archippo templi Cerifero facta, eum reliquis hic insinuatis, seu quæ angelo tribuantur in Scriptura, pluribus idem Pantaleon, et Metaphrastes de miraculis in regione Chonensi a

<sup>23</sup> IV Reg. xix, 35. <sup>24</sup> Dan. iii, 49. <sup>25</sup> Dan. xiv, 32. <sup>26</sup> Jac. 1, 17. <sup>27</sup> Matth. xviii, 10; Luc. xv, 32. Michaelis facit, quæ sunt pervia apud Lipomanum, ut et Graeca in libris manu exaratis, ex quibus eius Latina lucem accepit, notatur miraculi aquarum tempus imperium Michaelis et Theodoræ.

ensiones intercessionis. Est enim liberalis et munificus Dei magnus ille dux exercitus, cum divinisimo et coarchangelo suo Gabriele, benedicens, corroborans, gratia implens, laetificans et ornans, ac decorans corda fidelium, ut qui sit sanctis omnibus potentior. Universam enim quæ est sub sole creatam naturam ad lucem dedit. Omnes autem ejus laudatores eximie a variis eripit necessitatibus, et eos qui in omni loco pie eum invocaverunt, a periculis tam quæ videntur, quam quæ cadunt sub intelligentia, liberat. Fidelium et Orthodoxorum populorum Ecclesias liberat. Romanorum custodit rempublicam Christi amantem. Imperatorem armat adversus Barbaros, Christianos reddit victores, hostes inimicos persecutur, ab hominum calumniis servos suos conservat; ab eorum qui persequuntur molestiis pios liberat; ab ingentibus

## E.

*Πανταλέοντος χρεούστερόν μονῆς τῶν Βυζαντίων εἰς τὴν ὑψώσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωκού σταυροῦ.*

Πάλιν ὑφοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀγάλλεται. Πάλιν ὑφοῦται σταυρὸς, πάλιν ἔορτάζει τὰ Εθνη. Μᾶλλον δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀγάγωμεν. Πάλιν ὑφοῦται σταυρὸς, πάλιν ἡ κτίσις ἀνακαίνιζεται. Πάλιν ὑφοῦται σταυρὸς, πάλιν δὲ Ἀδάμ ἀναπλέτεται. Πάλιν ὑφοῦται σταυρὸς, πάλιν ἐκτελοῦσα, ἀντὶ τῆς παρακοής, ὑπακοήν ἔκτελοῦσα, ἀντὶ τῆς κατάρας, τὴν εὐλογίαν ἀντιλαμβάνουσα. <sup>α</sup> Ἀντὶ τοῦ, <sup>β</sup> Ἐν λύπαις τέξει, <sup>γ</sup> τὴν ἐν χαρᾷ πολυτεχνίαν κομιζομένη. <sup>δ</sup> Ἀντὶ τῆς φθορᾶς τὴν ἀφθαρτὸν νοσφιζομένη. <sup>ε</sup> Ἀλλὰ τίς αὐτῇ τῶν ζώντων ἡ μήτηρ; καὶ τίς τὸ ξύλον καρπεύεται τῆς ζωῆς δᾶλη<sup>ζ</sup> ἢ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ τὸ ξύλον δὲ σταυρὸς τοῦ Θεοῦ. <sup>Ϛ</sup> τοῦ καλοῦ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίου; Τοῦτο νῦν ὑφοῦται, καὶ διάδολος καθαιρεῖται, τοῦτο νῦν ἀναδέικνυται καὶ παραδειγματίζεται τῆς κακίας δὲ δρῶν καὶ στηλιτεύονται δαίμονες, καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας φυγαδεύονται στίφη, καὶ σκούεύεται θάνατος, καὶ δημεύεται δὲ δῆταις, καὶ τῆς ἀμαρτίας δ. σύμ-

<sup>α</sup> Gen. iii, 16.

## VARIÆ LECTIÖNES.

<sup>β</sup> Πάλιν — ἀνακαυ. C. V. om. <sup>γ</sup> τὴν εὐλογίαν desunt in C. V. <sup>δ</sup> τὸ ξύλον, δ καρπεύεται. <sup>ε</sup> τοῦ Θεοῦ C. V. om. <sup>Ϛ</sup> C. V. πολιτεύονται, corrigit Brunellus πτοοῦνται.

## NOTÆ.

(3) In codice Graeco 308 apud Nanios asservato leguntur alterius in Michaelen archangelum Pantaleonis sermonis titulus et initium : Tit. *Πανταλέοντος διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας διητησίς θαυμάτων τοῦ παμμεγίστου ἀρχαγγέλου Μιχαήλ.* Inc.: Μεγάλαι αἱ πολλὰ καὶ ποικίλαι τῆς ἀσωμάτου καὶ μεγαλοπρεποῦς ἀρχαγγελικῆς σου ἀρετῆς καὶ ἀξίας ἔννοιαι καὶ δωρεαὶ τε καὶ χάριτες, παναοΐδιμε Μιχαὴλ ἀρχιστράτηγε· καὶ τλατεῖα καὶ τῷ δητὶ μετέωρος· καὶ πολυειδῆς τῆς πικευπρεποῦς ἀῦλου σου μορφῆς καὶ ζωῆς ἡ κατάστασις. [Cod. Nan. pag. 521.]

(4) *Μονῆς, verti Monasterii Byzantinorum Pre-*

A maris fluctibus eos qui ipsum invocant, eripit; serilitates fructuum terræ suppeditat: eos, qui in tenebris versantur, dicit: eos defendit quibus sit injuria: consolatur eos qui sunt pusilliūnes, agrotos visitat, sidejubet pro peccatoribus, dæmonum impetus propulsat, vitiorum flammarum restinguit, ad sanctitatem nos præstandam inducit: et omnes qui sanctum et venerandum ejus festum fide et desiderio alacriter celebrant, ex omni difficultate et noxio occursu liberat, et dat salutarem gratiam princeps Dei militiae: ad petitionem semper utilē deducit, et ad viam pœnitentiæ, et eis peccatorum procurat remissionem, et in justorum stationem connumerat in regno cœlorum; gratia Dei clementissimi: Cui gloria et potentia cum Patre omnipotente, et sanctissimo et bono ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum (3) Amen.

## V.

*Oratio Pantaleonis presbyteri monasterii (4) Byzantinorum in Exaltationem venerandæ et vivificæ crucis (5).*

Rursus exaltatur crux, rursus creatura exultat. Rursus exaltatur crux, rursus festum diem agunt gentes. Quin sermone ab initio repetito dicamus. Rursus exaltatur crux, rursus creatura renovatur, rursus Adamus resurgit. Rursus exaltatur crux, rursus ex latere mater viventium adest, auxiliatrix vere, non insidiatrix, ut prius, loco ligni scientia lignum vitæ decerpens, loco inobedientiæ obedientiam præstans, loco maledictionis benedictionem percipiens; loco ejus, <sup>ε</sup> In dolore paries <sup>Ϛ</sup>, multitudinem sobolis eum gaudio reportans; loco corruptionis immortalitatem referens. Sed quæ hæc mater viventium? Et quænam alia fructum de ligno vitæ capit, quam Dei Ecclesia, quod lignum crux Dei est, eximii Ecclesiæ sponsi. Hoc nunc exaltatur, et diabolus evertitur. Hoc nunc demonstratur, et traducitur improbitatis princeps, et publice notantur et infamantur dæmones, et spirituales scelerum turmæ fugantur, spoliatur mors, publicatur infernus, suaorique peccati non amplius suggestionibus incitat matrem omnium, sed supra pectus serpit, observans quidem calcaneum; sed

D *sbyteri. Nam μονὴ Græcis est monasterium. Malè ergo Calvinianus interpres et Scholiastes apud Cypriolatam perpetuo vertit: σεβασμὸν μονῆν, venerandam. Edem, cum vertendum sit venerandum, vel venerabile monasterium; græcum ignotius redendo per clarius, ut non semel fecit interpres Zonaræ; nam Græci vocant monasteria μονάς, quasi dicas, mansiones.*

(5) Habui duo Pantaleonis exemplaria; alterum a Margunio, alterum postea ex Bibliotheca Vaticanana nactus sum, quod a Marguniano in nounullis discrepat.

contritus capite terram comedit, terram damnataim,  
ut spinas et tribulos submittat.

Aspicit autem eam, quam prius deceperat, ligno  
vitæ cum voluptate fruentem, se vero priore male-  
dictione obstrictum, videt se in calcaneum quidem  
potestatem habere, confactis omnibus per crucem  
capitibus. Aspicit assistentem a dextris ut reginam,  
quæ prius damnationi obnoxia fuerat, quæque  
foliis fculneis auditatem texerat, « In vestitu de-  
purato circumdatam varietate, » propriamque tur-  
pitudinem et deformitatem deflet. Videbat regali  
sceptro firmatam, et ad ipsum cœlum elevatam,  
suumque casum deplorat. Videbat liberos suos magna  
et elata voce convocantem ad adorationem crucis,  
horretque obsequendi studium, et alacritatem ad-  
miratur, et multitudinem obstupescit. « Ecce enim,  
inquit, Parthi, et Medi, et Elamitæ, ut in Actibus  
scriptum est, et qui habitant Mesopotamiam, Ju-  
dæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, et partes  
Libye quæ sunt circa Cyreneam, Cretes, et Arabes,  
et Iudi<sup>44</sup>, » et ceteræ nationes, quas sol conspicit,  
relictis propriis erroribus, Crucifixum cum propheta  
acclamat: « Salvum fac populum tuum, Domine, et  
benedic hereditati tua<sup>45</sup>. » Haec et Isaías prævi-  
dens, « Signum levabit in nationes, » magna voce  
clamavit, et congregabit perditos, et dispersos Juda  
colligit a quatuor plagiis, et pascetur lupus cum  
agnō, et pardalis cum hædo requiescat<sup>46</sup>, » et vitu-  
lus et leo et taurus simul pascentur in floriferio  
Ecclesiæ prato, in vere spirituali et intelligibili  
paradiso, ubi mordens et sibilans serpens nullus  
reperitur, non Eva, quæ verbis decepta, verbisque  
virum decipiens, persuadeat gustare lignum vita,  
jam antea malis consiliis auctoris omnis mali per-  
suasa, ubi nullus flaminus gladius, aditum in-  
trare violentibus terrificæ specie intercludens, lan-  
tum autem hic inveniuntur lignum vita, et Virgo  
sumum sponsum sine corruptione pariens, eique  
respondens omnes illos qui hujus desponsationis  
desiderio tenentur. Imo hic etiam est sous ille qua-  
trifariam divisus, omnem nostram aridam ri-  
gans<sup>47</sup>. Vere enim arida, et sine humore, et om-  
nis spiritualis pinguedinis expersa peccato effecta  
est nostra natura, parumque absuit quip semper  
habitaret in inferno, et corruptione, nisi lignum  
vitæ fronduisse, nisi paradisum aperuisse, nisi D  
Evangeliorum fontem reclusisset, et fluvio ba-  
ptismi draconem submersisset.

Sed adeste, adoremus crucem. Adeste colligamus

<sup>44</sup> Act. ii, 9, 10. <sup>45</sup> Psal. xxvii, 9. <sup>46</sup> Isa. xi, 12, 13. <sup>47</sup> Gen. ii, 10.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> C. V. τῆς τρυφῆς. <sup>b</sup> C. V. ἀκοήν. <sup>c</sup> C. V. ἀποθεμάζει. <sup>d</sup> C. V. καὶ παρφυλίαν. <sup>e</sup> C. V. ἀπω-  
λομένως τοῦ Ἰσραὴλ. <sup>f</sup> C. V. καὶ δῆ βραχονταί. <sup>g</sup> C. V. πιεῖσθαι λιμένα. <sup>h</sup> C. V. νέον περάδ. <sup>i</sup> C.  
νυμφεύουσα τοῦτον τοῖς τῆς αὐτοῦ κοινωνίας ἐφιεμένοις. <sup>j</sup> C. V. καταρδεύουσα.

Αλλὰ δεῦτε προσκυνησώμεθα τὸν σταυρόν. Δεῦτε

Α δουλος οὐκ εἴτι παρακαλεῖ τῇ μητέρι πάντων ἡμῶν,  
ἀλλ' ἐπὶ τὸ στῆθος ἔρπει τηρῶν μὲν πτέρναν, πα-  
τούμενος δὲ τὴν χεφαλήν, καὶ γῆν μὲν ἔσθιε τὴν  
καταδικασθεῖσαν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐκφέρειν.

Βλέπει δὲ τὴν ὑπὸ αὐτοῦ πρώην ἡ πατημένη τῷ  
ξύλῳ τῆς ζωῆς ἐντρυφῶσαν, αὐτὸς δὲ ἐναπομείνας  
τῇ προτέρᾳ κατάρᾳ βλέπει μηδὲ τῆς πτέρνης δέξου-  
σιάς, αὐτὸς ἀπάτας συνθλώμενος τὰς κεφαλὰς τῷ  
σταυρῷ, θεωρεῖ παρεστῶσαν ἐκ δεξιῶν ᾧς βασιλε-  
σσαν τὴν πρώην κατάκριτον, καὶ φύλα συκῆς τὴν  
γύμνωσιν σκέπουσαν, « Εν ἱματισμῷ νῦν διεγρύσῃ  
περιέβδημένη, πεποικιλμένη, » καὶ τὴν οἰκεῖαν  
ἀκοσμίαν θρηνεῖ. Βλέπει τῷ βασιλικῷ στήπτερῳ  
στηρίζομένην, καὶ πρὸς αὐτὸν ὑψουμένην τὸν αὐρα-  
γὸν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ πτῶσιν δόδύρεται, βλέπει συγ-  
καλούσαν τὰ τέκνα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος εἰς  
προσκύνησιν τοῦ σταυροῦ καὶ τὴν ὑπακοήν φρίσσει,  
καὶ τὴν προθυμίαν θαυμάζει<sup>1</sup>, καὶ τὸ πλήθος ἐκ-  
B πλήττεται, « Καὶ γάρ Ιδὼν Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ  
Ἐλαμῖται κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐν ταῖς Πράξεσι,  
καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ιουδαίαν τε  
καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον ἵ καὶ Ἀσσην, Αἴγυπτον,  
καὶ τὰ μερη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κυρήνην, Κρήτης,  
Ἀρχεῖς, καὶ Ἰνδὸν, καὶ πάντες οἱ λοιποὶ τῶν ἔθνων  
ὅσους δὲ ἡλίος ἐφορᾷ τὴν αὐτοῦ καταλιπόντες ἀπέτην  
τῷ ἐσταυρωμένῳ μετὰ τοῦ προφήτου βοῶσι, « Σώσου  
τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου. »  
Ταῦτα καὶ Ἡσαΐας προφεωρῶν, « Ἄρει σημεῖον ἐπὶ<sup>2</sup>  
τὸ θύην, » μεγάλῃ κέραργε τῇ φωνῇ « καὶ ἐπισυνάξει  
τοὺς ἀπολλυμένους<sup>3</sup>, καὶ τοὺς διεσπαρμένους Ἰούδα  
συνάξει ἐκ τῶν τεσσάρων πτερύγων τῆς γῆς, καὶ  
συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἄρνου, καὶ πάρ-  
δαλις ἐρίφω συνναπαύσεται, καὶ μεσχάριον,  
καὶ λέων, καὶ ταῦρος ἀμα βοσκηθήσονται<sup>4</sup> κατὰ  
τὸν πολυανθῆ τῆς Ἐγκλησίας λειμῶνα<sup>5</sup>, κατὰ τὸν  
πνευματικὸν δντως καὶ νοερὸν παράδεισον<sup>6</sup>, οὐ δά-  
κνων δφις καὶ συρίζων οὐκέτι, οὐκέτι Εὔε παραλα-  
λουμένην καὶ παραλφοῦσα τὸν ἄνθρακα καὶ πείθουσα  
μεταλαβεῖν τοῦ ἔντομοῦ τῆς γνώσεως, δῆδη κακῶς αὐτῇ  
προσπεισθεῖσα τῇ τοῦ ἀρχεκάκου δράκοντας συμ-  
βουλῇ, οὐ φογήνη φομφαῖς τὴν εἰσόδου τεῖς βουλο-  
μένοις ἐνδόν γενέσθαι φοβερῶς ἀποτειχίζουσα. Μόνον  
δὲ τὸ ἔντομον τῆς ζωῆς, καὶ Παρθένος τίκτουσα τὸν  
ἐαυτῆς ἀφθόρως νυμφίον, καὶ νυμφεύουσα τούτῳ  
τοὺς τῆς αὐτῆς οἰκονομίας ἐφιεμένους<sup>7</sup>. « Εστι δὲ καὶ  
ἡ τετραχῆ μεριζομένη πηγὴ πᾶσαν ἡμῶν κατάρ-  
δουσα τὸν ἔντομον. Εῆρά γάρ ὡς ἀληθῶς καὶ ἀν-  
ικμός, καὶ πάσης πνευματικῆς ἀμοιρος ἐγεγόνει πι-  
τητος ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις ἡμῶν. Καὶ δὴ παρ-  
ώκησεν ἀν μέχρι παντὸς τῷ ἀδηρὶ καὶ τῇ φορᾷ, εἰ μὴ  
τὸ ἔντομον διδάστησε τῆς ζωῆς, εἰ μὴ τὸν παράδεισον  
ἐπιχειρεῖν, εἰ μὴ τὴν τῶν Εὐαγγελίων πηγὴν ἀν-  
ετόμωσεν καὶ τοῖς ποταμοῖς τοῦ βαπτίσματος τὸν  
δράκοντα κατεπόντισεν.

καρπολογήσωμεν τὸ ἔιλον τὸ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν εἰς πλευρᾶς οὐδάτων ἐστώς, δὲ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσεις ἢ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. ὁ Ὅ σταυρὸς γὰρ δένδρον ἐστὶν ἀθανασίας, φυτὸν ἀφθαρτίας, παρθενίας ἄνθισμάς, σωφροσύνης, σωφροσύνης βλάστημα, παρθενίας ἄνθισμάς, καὶ πολὺ πρότερον ἀνατροπὴ κατάρας, ἀποφάσεως λύσις, ἐξορίας ἀνάλησις, αἰχμαλώτων λύτρωσις, πλανωμένων ἐπιστροφή, πιπτόντων ἀνάστασις, σωζομένων δύναμις, πρωκτὴ δικαίων, παρθησία δύσιν<sup>9</sup>, προφητῶν ἀγαλλίαμα, κήρυγμα καὶ τρόπαιον ἀποστόλων<sup>10</sup> σταυρὸς, βραβεῖον εἰρήνης οὐρανοῦ καὶ γῆς, μᾶλλον δὲ οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων δύμανις, κτίσεως<sup>11</sup> ἀγίασμός, ἕρταζόντων πανήγυρις, ἀφραδῶν υἱοθεσίας, βασιλείας οὐρανῶν κληρονομίας, καὶ τὸ δὴ θειότερον, ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς περὶ ἡμᾶς σύμβολον μέγιστον, ἐνδεξῖς τε τῆς τοῦ Υἱοῦ μέχρι θανάτου θειωτέρας ὑπακοῆς καὶ σοφίας τοῦ Πνεύματος. Ὁ Θεῖος γὰρ ἡγάπησεν δὲ θεοὺς τὸν καθόλον, φησιν, ὡς τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἐδώκεν, ἵνα διπές διπιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀποληται, ἀλλ' ἔχῃ ἑωήν αἰώνιον. Ὁ δὲ Υἱὸς ὑπέκειος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἐδώκεν ἡμῖν τῆς κατὰ τοῦ θανάτου γίκης τὸ τρόπαιον· ἵνα σὺν αὐτῷ διὰ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος προκαθελντές ἀρχῆς τε καὶ ἔξυσίσες, κειρωτώμεθα τὸν Ἐγκρότην, καὶ δῆσαμεν τὸν ιαχυρὸν, καὶ διαρπάσωμεν αὐτοῦ τὸ σκύλα, καὶ λοιπὸν ἀφόβως ἐργασώμεθα τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ<sup>12</sup>, καὶ τὸν θηταυρὸν ἀνορύζωμεν τοῦ ἀγροῦ, καὶ πολύτιμον ἐμπορευόμεθα μαργαρίτην, ἐμπρέπειν τῇ σφραγῖδι μέλλοντα τοῦ σταυροῦ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κτίσεως<sup>13</sup>.

Τότε γὰρ εἴ φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ. Τότε, πότε; δῆτε αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, δῆτε μετὰ τῶν ἀγγέλων ἀνταῦ διονογενῆς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ἐλεύσεται κρίνας ζῶντας καὶ γενερός. Τότε γέρος οἱ τῷ σημειώθει πατρόποντες τῷ θαυματικῷ, καὶ τὸν πολύτιμον ἐν ἑαυτοῖς κτησάμενον μαργαρίτην, καὶ τὸ κατ' εἰκόδια καὶ ὀμοιώσιν καλῶς διασώσαντες, ἐν γεφέλαις εἰς οὐρανὸν ἀρταγήσονται. Κύριος γάρ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ αγνάζομεν εἰς τὸν ἀχλευτὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων ἀπ' ἀκρου οὐρανοῦ ἔως ἀκρου αὐτοῦ<sup>14</sup>. Ταῦτα δὲ ἐναγγελιστής Ματθαῖος περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου δευτέρας<sup>15</sup> ἐλεύσεως καὶ τοῦ προηγούμενου φησί. Τὸ δὲ νῦν τελούμενον, τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος ἐναργῆς. Ιδού γάρ ὑψητὰ σταυρὸς ἐπὶ γῆς, καὶ πᾶσαι αἱ πατρὶσαι τῶν ἔθνων, καὶ γένος ἀγθρώπων, τῇσικά τε πᾶσα τῷ σημειώθει τοῦ σταυροῦ κατεσφραγισμένη δοξάζει τὸν τόπον, οὗ ἐστησαν οἱ πόδες τοῦ Κυρίου Ἀμήν.

<sup>9</sup> Psal. i. 3. <sup>10</sup> Joan. iii. 16. <sup>11</sup> Philipp. ii. 8. <sup>12</sup> Matth. xxiv. 50. <sup>13</sup> ibid. 29. <sup>14</sup> Matth. xxiv. 31. <sup>15</sup> Matth. xxv. 31 seqq.

#### VARIÆ LECTIÖNES.

¶ C. V. δέδωκεν. <sup>1</sup> C. V. μαρτύρων. <sup>2</sup> C. V. κτίσεως, ἀπάσης. <sup>3</sup> τοῦ Θεοῦ Des. in C. V. <sup>4</sup> C. V. reciūs, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, in die judicii. <sup>5</sup> C. V. ἀπ' ἀκρων οὐρανῶν ἔως ἀκρων αὐτῶν. <sup>6</sup> C. V. addit. πάλιν.

A fructus ligni, quod plantatum est securus exitus aquarum ex latere, quod fructum suum dabit in tempore suo<sup>9</sup>. Nam crux arbor immortalitatis est, planta incorruptionis, radix justitiae, germen temperantiae, virginitatis flos. Crux armatura fortitudinis, continentiae fulcrum, fundamentum fideli, pietatis sustentaculum, cognitionis divinæ illuminatio, et longe antea maledictionis eversio, solutio laicæ sententiae, exsiliī decreti revocatio, captivorum liberatio, seductorū reversio, cadentium resurrectio, eorum qui salvantur virtus, profectus iustorum, libertas sanctorum, prophetarum exultatio, præconium et tropæum apostolorum, crux bravum pacis cœli et terræ, vel potius cœlestium et terrestrium concordia, creaturae sanctificatio, festum celebrantium panegyris, pigens adoptionis filiorum, hereditas regni cœlorum, et quod divinius, dilectionis Dei et Patris erga nos signum maximum, demonstratio et probatio divinitatē obedientiæ Filii usque ad mortem, et sapientiae spiritus. Sic enim Deus dilexit mundum, inquit, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in illum non pereat, sed habeat vitam æternam<sup>10</sup>. Filius vero obediens factus, usque ad mortem, in mortem autem crucis<sup>11</sup>, dedit nobis trophyum victoriae contra mortem, ut cum ipso per sapientiam spiritus principatus et potestates destruentes, hostem nobis subjiciamus, forteisque ligemus, et diripiamus spolia ejus, et de cætero sine timore operemur C paradisum Dei, thesaurumque agni effodiamus, et pretiosam mercemur margaritam, quæ signum crucis decoret, in die illa creationis et reparatiōnis.

Tunc enim, parebit signum Filii hominis in celo<sup>12</sup>. Tunc, quando? Quando virtutes cœlorum commovebuntur<sup>13</sup>; quando cum angelis suis unigenitus Filius Patris veniet judicare vivos et mortuos. Tunc enim, qui regio signo insigniti sunt, pretiosamque margaritam possident, idque secundum imaginem et similitudinem Dei est, integre custodierunt, in nubibus in cœlum rapientur. Dominus enim mittet angelos suos cum tuba, voce sonora, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis<sup>14</sup>, ab extremitate cœli usque ad extremum. Hæc evangelista Matthæus de secundo Filii hominis adventu, et cruce, quæ eum antecedet, memoriam prodidit<sup>15</sup>. Quod vero nunc agitur, manifestus futuri typus est. Ecce enim exaltatur crux in terra, et omnes familiae gentium, et genus hominum, omnisque ætas signo crucis consignata glorificant locum, ubi steterunt pedes Domini nostri.

Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen. ήμῶν, αὐτῷ ἡ δέξια εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

ANNO INCERTO.

# ADRIANUS.

## NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 687.)

Adriani *Isagoge in Scripturam sacram*, Εἰσαγωγὴ τῆς Γραφῆς, libellus utilis et lectu dignus de locutionibus sacrorum scriptorum, quem primus e ms. Augustano Græce vulgavit David Hœschelius, Augustæ Vindel. 1602, 4, deinde Joannes Pearsonius præfigi curavit tomo octavo Criticorum sacrorum, ipsius auspiciis excusorium, Lond. 1660, fol., atque ab eo tempore Amstelodami et Francofurti prelis iterum subjectorum. Latine vertit notisque illustravit post Aloys. Loll. in ejus opusc. Bellunæ 1550 fol. amicus noster Christophorus Wolterbeck, Glücksstadiensis, cuius lucubrationem istam ms. prelo paratam evolvi ante plures annos, atque opto ut in lucem prodeat (a). Adrianum hunc laudat Cassiodorus cap. 10 *Institutionum diuinarum*, suspicorque illum ipsum esse Adrianum monachum, ad quem est S. Nili epistola 60, libri II edit. Allatianæ ubi eum laudat a diligenti sacrarum Scripturarum lectione. Andronicum vocat Turrianus, perperam, qui Adrianus etiam appellatur in membranis bibliotheca Joanneæ Hamburgensis, in quibus exstat ante opuscula duo Hieronymi, Græci theologi, quæ exhibui superiore volumine, c. 24. Hoc Adriani opusculum Latina versione donatum edere voluit pridem Conradus Rittershusius, uti argumenta duodecim prophetarum (Hesychio Hierosol. auctore), quæ cum Adriano Hœschelius Græce vulgaverat, utraque lingua edidit ad calcem assis fatidici, sive duodecim prophetarum a Thuano et Rittershusio metaphrasi Latina donatorum, Ambergæ, 1614, 8, p. 290 seq.

## EPISTOLA NUNCUPATORIA.

N. V. MARQUARDO FREHERO ELECT. PALAT. CONSILIARIO,  
DAVID HOESCHELIUS AUGUSTANUS S. P. D.

Redit ad te, vir eximie, Adrianus tuus, neque is absque senore, ut arbitramur. Non enim solum cum alio ms. codice, quem e Boica bibliotheca nob. et magnificus Dominus Jo. Georgius Herwardus ab Hohenburg. M. Velsero ampliss. Reip. Aug. Duumviro misit, tuum contulimus, verum loca etiam Scriptura accurate ad marginem exprimi studuimus. Bene vale, V. C. et hanc Philologiaz opellam æqui bonique consule.

Augustæ Vind. d. X Kal. Septembr.  
A. S. N. M DCII.

(a) At licet in Actis erudit. 1709, p. 432, legas, sub prelo jam tunc fuisse Lipsiæ, tamen necdum prodidit. FABR. [Conf. quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II, 2, p. 283. HARL.] — Nullum locum profert ex libris apocryphis, ut observat Jo. Cosinus in *Historia canonis S. Scripturæ*, edita

Anglice, Londini, 1672, 4, p. 149, ubi refert ad an. 769: *For if Photius read him, he was at least so ancient, if he lived act. in the age before. Fallitur itaque Alpb. Ciacconius, qui in Biblioth. univers. ms. hunc Adrianum cum Andronico Comueno, longe juniore, confundit.*

**ΑΔΡΙΑΝΟΥ**  
**ΕΙΣΑΓΩΓΗ ΕΙΣ ΤΑΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΑΣ<sup>(1)</sup>.**

**ADRIANI**  
**ISAGOGE AD SACRAS SCRIPTURAS.**

JOANN. PEARSONIUS, *Critic. Sacr. t. VIII*, p. 11.

Τοῦ Ἐβραϊκοῦ χαρακτῆρος ιδιωμάτων ἐστὶν εἶδος τρία· ὃν τὸ μὲν ἐπὶ τῆς διανοίας εὑροι τις ἄν, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς συνθέσεως.

Ἄρχῃ τῷρες ἐπὶ τῆς διανοίας.

Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐστιν, τὸ ἀπὸ τῶν ἡμῶν προσόντων τοῦ Θεοῦ σχηματίζειν τὰς ἐνεργειάς, ήτοι ἐπὶ καλῷ, ή ἐπὶ κακῷ γινομένας· φημι δῆ, ή ἀπὸ μελῶν, ή ἀπὸ αἰσθήσεων, ή ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν [ ή ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν, ή ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν], ή ἀπὸ παθῶν σωματικῶν, ή ἀπὸ διαθέσεων, [ ή ἀπὸ κοινῶν δοξῶν, ή ἀπὸ ἀξιωμάτων,] ή ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων, ή ἀπὸ τόπων, ή ἀπὸ στολισμῶν, ή ἀπὸ ἑθῶν, ή ἀπὸ σχημάτων, ή ἀπὸ δλου τοῦ ζώου.

α'. "Οπως ἀπὸ μελῶν· ἀπὸ μὲν μελῶν, ὡς τὸ· 'Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἔχετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων·' καὶ τὸ, « Όφθαλμοι Κυρίου ἐπὶ δικαιούν· » καὶ, « Στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα· » καὶ τὸ, « Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου· » καὶ τὸ, « Ή μήν ἔξελεύεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιοσύνη· » καὶ, « Πρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά· » καὶ, « Επαρον τὰς χειράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν. » Τὴν δεξιὰν, ἐπὶ τῶν κρειττόνων οἰδεν δυομάξειν, ὡς τιμιωτέραν· οἷον τὸ, « Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν· » καὶ τὸ, « Προσκυνήσαμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἐστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ· » καὶ διὰ τούτοις παραπλήσια· τούτων δὲ, τὰ μὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ, τὰ δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ προσδάλεται.

β'. "Οπως ἀπὸ αἰσθήσεων· ὡς τὸ, « Ἐπέδεψεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, εἰδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· » καὶ τὸ, « Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἔκχραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου· » καὶ, « Κύριος εἰσακούσεται μου· » καὶ, « Ωσφράνθη Κύρις δύσμήν εὐωδίᾳς· » καὶ, « Ἐξαπόστειλον τὴν χειρά σου· » καὶ, « Αφαι τῶν δστέων αὐτοῦ· » καὶ, « Χειρ Κυρίου ἡ ἀκματένη μου· » καὶ, « Οἱ ἀπτόμενος τῶν δρέων, καὶ καπνίζονται· » καὶ, « Ψηλαφήσω πᾶσαν τὴν ἀδικίαν τῆς γῆς ἐκελνής· » καὶ τὸ, « Μή φάγωμαι κρέα ταύρων· » καὶ ὁ Σωτὴρ, « Εγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν ἣν ὑμεῖς οὐκ οἰδατε· » καὶ, « Εμδν βρῶμά ἐστιν, ἵνα

DAVID. HÜESCHELI NOTÆ.

(1) Ἐσαγωνὴ εἰς τ. θ. Γραφάς. Photius, 'Ανεγνώσθη Ἀδριανοῦ Εἰσαγωγὴ τῆς Γραφῆς· χρήσιμος τοι; εἰσαγωμένοις ή βιβλίοις.

ANNO INCERTO.

# ADRIANUS.

## NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 687.)

Adriani *Isagoge in Scripturam sacram*, Εἰσαγωγὴ τῆς Γραφῆς, libellus utilis et lectu dignus de locutionibus sacrorum scriptorum, quem primus e ms. Augustano Græce vulgavit David Horschelius, Augustæ Vindel. 1602, 4, deinde Joannes Pearsonius præfigi curavit tomo octavo Criticorum sacrorum, ipsius auspiciis excusorum, Lond. 1660, fol., atque ab eo tempore Amstelodami et Francofurti prelis iterum subjectorum. Latine vertit notisque illustravit post Aloys. Loll. in ejus opusc. Bellunæ 1550 fol. amicus noster Christophorus Woltereck, Glücks-stadiensis, cuius lucubrationem istam ms. prelo paratam evolvi ante plures annos, atque opto ut in lucem prodeat (a). Adrianum hunc laudat Cassiodorus cap. 10 *Institutionum divinarum*, suspicorque illum ipsum esse Adrianum monachum, ad quem est S. Nili epistola 60, libri II edit. Allatianæ ubi eum laudat a diligenti sacrarum Scripturarum lectione. Andronico vocat Turrianus, perperam, qui Adrianus etiam appellatur in membranis bibliothecæ Joanneæ Hamburgensis, in quibus exstat ante opuscula duo Hieronymi, Græci theologi, quæ exhibui superiori volumine, c. 24. Hoc Adriani opusculum Latina versione donatum edere voluit pridem Conradus Rittershusius, uti argumenta duodecim prophetarum (Hesychio Hierosol. auctore), quæ cum Adriano Hœschelius Græce vulgaverat, utraque lingua edidit ad calcem assis fatidici, sive duodecim prophetarum a Thuano et Rittershusio metaphrasi Latina donatorum, Ambergæ, 1614, 8, p. 290 seq.

## EPISTOLA NUNCUPATORIA.

N. V. MARQUARDO FREHERO ELECT. PALAT. CONSILIARIO,  
DAVID HOESCHELIUS AUGUSTANUS S. P. D.

Redit ad te, vir eximie, Adrianus tuus, neque is absque fenore, ut arbitramur. Non enim solum cum alio ms. codice, quem e Boica bibliotheca nob. et magnificus Dominus Jo. Georgius Herwardus ab Henneburg. M. Velsero ampliss. Reip. Aug. Duumviro misit, tuum contulimus, verum loca etiam Scripturæ accurate ad marginem exprimi studuimus. Bene vale, V. C. et hanc Philologiaz opellam æqui bonique consule.

Augustæ Vind. d. X Kal. Septembr.  
A. S. N. M DCII.

(a) At licet in Actis erudit. 1709, p. 432, legas, sub prelo jam tunc fuisse Lipsiæ, tamen necdum prodidit. FABR. [Conf. quæ scripsi in Introd. in *Hist. L. Gr.* II. 2, p. 283. HARL.] — Nullum locum profert ex libris apocryphis, ut observat Jo. Cosinus in *Historia canonis S. Scripturæ*, edita

Anglice, Londini, 1672, 4, p. 149, ubi refert ad an. 769: *For if Photius read him, he was at least so ancient, if he lived act. in the age before. Fallitur itaque Alpb. Ciacconius, qui in Biblioth. univers. ms. hunc Adrianum cum Andronico Comneno, longe juniore, confundit.*

# ΑΔΡΙΑΝΟΥ

## ΕΙΣΑΓΩΓΗ ΕΙΣ ΤΑΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΑΣ<sup>(1)</sup>.

# ADRIANI

## ISAGOGE AD SACRAS SCRIPTURAS.

JOANN. PEARSONIUS, *Critic. Sacr.* t. VIII, p. 11.

Τοῦ Ἐθραῖκοῦ χαρακτῆρος ιδιωμάτων ἔστιν εἶδη τρία· ὃν τὸ μὲν ἐπὶ τῆς διανοίας εἴροι τις ἀν, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως, τὸ δὲ ἐπὶ τῆς συνθέσεως.

Ἄρχῃ τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας.

Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς διανοίας ἔστι, τὸ ἀπὸ τῶν ἡμῶν προσόντων τοῦ Θεοῦ σχηματίζειν τὰς ἐνεργειάς, ήτοι ἐπὶ καλῷ, ή ἐπὶ κακῷ γινομένας· φημὶ δῆ, ή ἀπὸ μελῶν, ή ἀπὸ αἰσθήσεων, ή ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν [ἢ ἀπὸ κινήσεων σωματικῶν, ή ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν], ή ἀπὸ παθῶν σωματικῶν, ή ἀπὸ διαθέσεων, [ἢ ἀπὸ κοινῶν δοξῶν, ή ἀπὸ ἀξιωμάτων,] ή ἀπὸ ἐπιτηδευμάτων, ή ἀπὸ τόπων, ή ἀπὸ στολισμῶν, ή ἀπὸ ἔθων, ή ἀπὸ σχημάτων, ή ἀπὸ δλου τοῦ ζώου.

α. "Οπως ἀπὸ μελῶν· ἀπὸ μὲν μελῶν, ως τὸ· · · Τὰ βλέφαρα αὐτοῦ ἔκετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· · · καὶ τὸ, « Οφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους · · · καὶ, « Στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα · · · καὶ τὸ, « Ἄγαθος μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου · · · καὶ τὸ, « Η μήτη ἔξελεύεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιοσύνη · · · καὶ, « Πρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακά · · · καὶ, « Ἔπαρον τὰς χειράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερφανίας αὐτῶν. · · · Τὴν δεξιάν, ἐπὶ τῶν χρειτόνων οἶδεν δνομάζειν, ως τιμιωτέραν· οἷον τὸ, « Δεξιά Κυρίου ἐποίησε δύναμιν · · · καὶ τὸ, « Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ · · · καὶ σσα τούτοις παραπλήσια τούτων δὲ, τὰ μὲν ἐπὶ σωτηρίᾳ, τὰ δὲ ἐπὶ τιμωρίᾳ προσάλλεται.

β. "Οπως ἀπὸ αἰσθήσεων· ως τὸ, « Ἐπέβλεψεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, εἰδει πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων · · · καὶ τὸ, « Φωνῇ μυο πρδ; Κύριον ἔκεκραξα, καὶ ἐπήκουος μου · · · καὶ, « Κύριος εἰσακούσεται μου · · · καὶ, « Ωσφράνθη Κύριος ὅσμήν εὐωδίας · · · καὶ, « Ἐξαπόστειλον τὴν χειρά σου · · · καὶ, « Αφαι τῶν δστέων αὐτοῦ · · · καὶ, « Χειρ Κυρίου ἡ ἀψαμένη μου · · · καὶ, « Ο ἀπτόμενος τῶν ὁρέων, καὶ καπνίζονται · · · καὶ, « Ψηλαφήσω πᾶσαν τὴν ἀδικίαν τῆς γῆς ἐκείνης · · · καὶ τὸ, « Μή φάγωμαι κρέα ταύρων · · · καὶ ὁ Σωτὴρ, « Εγὼ βρῶσιν ἔχω φαγεῖν ήν ύμεις οὐκ οἰδατε · · · καὶ, « Ἐμδὸν βρῶμά ἔστιν, ἵνα

DAVID. HÜESCHELI NOTÆ.

(1) Ἐσαγωρή εἰς τ. θ. Γραφάς. Photius, Ἀνεγνώσθη Ἀδριανοῦ Εἰσαγωρή τῆς Γραφῆς· χρήσιμος τοῖς; εἰσαγωμένοις ή βιβλίοις.

Linguæ Hebraicæ idiomatum sunt tres species: quarum unam a cogitationibus invenies, aliam a stylo, aliam a compositione.

*Principium idiomatum a cogitationibus.*

Quod ergo a cogitationibus est, hoc ab his quæ nostra sunt Dei effingere operationes, tum pro bono, tum pro malo effectus: dico aut a membris, aut a sensibus, aut a motibus spiritualibus, aut a motibus corporalibus, aut a passionibus spiritualibus, aut a passionibus corporalibus, aut a dispositionibus, aut a communibus dicterioriis, aut a dignitatibus, aut ab agendi rationibus, aut a locis, aut ab indumentis, aut a moribus, aut a facie, aut a toto animali.

B 1. Quomodo a membris: a membris, scilicet: « Palpebræ ejus interrogant filios hominum; » et, « Oculi Domini super justos; » et, « Bonum mihi lex oris tui; » et, « Egregietur de ore meo justitia; » et, « Vultus Domini super facientes mala; » et, « Leva manus tuas in superbias eorum. » Manus dextram de melioribus vocare novit, tanquam honorabiliorē, scilicet: « Dextera Domini fecit virtutem; » et, « Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus; » quæcunque his assimilantur: horum alia de salute, alia de poena emittuntur. (*Psal.* x, 5; xxxiii, 16; *Isa.* 1, 20; lviii, 14; *Psal.* cxviii, 72; *Isa.* lv, 23; *Psal.* xxxix, 17; lxxiii, 3; cxvii, 16; cxxxii, 7; [*xxxii*, 13, non].)

C 2. Quomodo a sensibus: sicut: « De cœlo respxit Dominus, vidit omnes filios hominum; » et, « Voce mea ad Dominum clamavi et exaudivit me; » et, « Dominus exaudiens me; » et, « Odoratus est Dominus odorem suavitatis; » et, « Emitte manum tuam; » et, « Tange os ejus; » et, « Manus Domini tetigit me; » et, « Qui tangit montes et funigint; » et, « Tangam omnem iniquitatem terræ illius; » et, « Nunquid manducabo carnes taurorum? » Et Salvator: « Ego cibum habeo manducare quem vos nescitis; » et, « Meus cibus est ut faciam voluntatem Patris mei; » et præsentiae ejus

perspicientiam, hyperbolice volatum vocat, scili- A ποιῶ τὸ θελήμα τοῦ Πατέρος μου, ἡ Καὶ τὸ δὲν τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὑπερβολικῶς πτῆσιν ὀνομάζει· (Psal. xxxii, 13; iii, 5; iv, 4; Gen. viii, 21; Psal. cxliii, 7; Job ii, 5, 19, 21; Psal. ciii, 32; Zach. iii, 9; Psal. xlvi, 13; Joan. iv, 32, 54; Psal. xvii, 11.)

5. A motibus spiritualibus, sicut: « Calcavi eos in furore meo et conculeavi eos in ira mea; » et, « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. » (Isa. lxiii, 3; Psal. vi, 2.)

4. A motibus corporalibus, ut, « Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; » et, « Exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti; » et, « Exspecta me in die resurrectionis meæ; » et, « Audivit Adam Deum deambulantem. » (Psal. lxvii, 2; viii, 7; Soph. iii, 8; Gen. iii, 8.)

5. A passionibus animæ, velut: « Me pœnitet, ait Deus, quod fecerim hominem. » Et, « Tentavit Deus Abraham. » Et, « Oblitus es legum Dei tui, et ego obliviscar filiorum tuorum. » Et, « Nunc cognovi quod times Deum; » et, « Scrutabor Jerusalem in lucerna; » et, « Adam, ubi es? » et, « Nolite contristare Spiritum sanctum; » et similia. (Gen. vi, 7; xxii, 1; Ose. iv, 6; Gen. xxii, 12; Soph. i, 12; Gen. iii, 9; Eph. iv, 30.)

6. A passionibus corporalibus, sicut: « Exsurge, quare obdormis, Domine? » et, « Excitatus est tanquam dormiens Dominus. » Et, « Non dorinabit neque dormiet qui custodiit Israel; » et similia. (Psal. xlvi, 23; lxxvii, 65; cxx, 4.)

7. A dispositionibus, sicut: « Nonne frater erat Esau Jacob? » et, « Dilexi Jacob, Esau autem odio habui? » Et, « Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. » Et, « Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno. » (Malach. 1, 2, 3; C Psal. lxxxvi, 2; Zach. viii, 2.)

8. A communibus dictionibus, sicut: « Sponsabo te mihi in semipernum; » et, « Sponsabo te-mihi in justitia et in judicio. » Et, « Ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus; » et, « Et dedi ei libellum repudii; » et, « Factus sum Israeli pater et Ephraim primogenitus meus est; » et, « Ipse invocabit me, Pater meus es tu, et ego primogenitum ponam eum; » et, « Filius primogenitus meus; » et similia. (Osee ii, 2, 19; Jerem. iii, 8; xxxi, 9; Psal. lxxxviii, 27, 28.)

9. A dignitatibus, sicut: « Dominus regnabit, exsultet terra; » et, « Qui sedes super Cherubim, manifestare, » Et, « Sedisti super thronum qui iudicas iustitiam. » (Psal. xcvi, 1; lxxix, 2; ix, 5.)

10. Ab agendi rationibus, sicut: « Qui regis

DAVID. HOESCHELI INT. NOTÆ.

(2) Κατέθλησα αὐτοὺς ἐν τῷ δρῦι μου. Κατέθλησα αὐτοὺς ὡς γῆν, Isa. lxiii, 1am edit. quam n.s. Aug., sed illud Hebræo vicinus. Quam lectio- nis varietatem non in hoc solum Adriani libello, verum et apud alias sacros scriptores reperio, velut Prog. xxvii, 6: « Αξιοπιστότερά ἐστι τραύματα φίλου, ή δικούσα φιλήματα ἔχθρου, pro quo θιγροῖς: » Αξιοπιστότερά ἐστι τραύματα φίλων ὑπὲρ ἀκούσια φιλήματα ἔχθρων. Eccles. vii, 15:

γ: « Ἀπὸ κινήσεων ψυχικῶν ὡς τὸ, « Κατεπά- τησα αὐτοὺς ἐν τῷ θυμῷ μου, καὶ κατέθλασα αὐτοὺς ἐν τῇ δρῦῃ μου (2) » » καὶ τὸ, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγης με, μηδὲ τῇ δρῦῃ σου παιδεύ- σης με. »

δ: « Απὸ κινήσεων σωματικῶν ὡς τὸ, « Ἀναστῆ- τω φ Θεός καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἔχθροι αὐτούς; » καὶ, « Ἐξεγέρθητι, Κύριε δ Θεός μου, ἐν προστά- γματι φ ἐνετείλω. » καὶ, « Ὑπόμεινόν με εἰς ἡμέ- ραν ἀναστάσεώς μου. » καὶ, « Ἡκουσεν Ἀδάμ τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος. »

ε: « Απὸ παθῶν ψυχικῶν ὡς τὸ, « Μετεμελήθην, φησὶν δ Θεός, διτὶ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον: » καὶ, « Ἐπειράζεν δ Θεός τὸν Ἀδραάμ. » καὶ, « Ἐπειά- θου νόμῳ Θεοῦ σου, κάγὼ ἐπιλήσομαι τέκνων σου. » καὶ, « Νῦν ἔγων διτὶ φαῦῃ σὺ τὸν Θεόν. » καὶ, « Εξ- ερευνήσω τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ λύχου. » καὶ, « Ἀδάμ, ποῦ εἶ; » καὶ, « Μὴ λυπήτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. » καὶ τὰ δμοια.

ϛ: « Απὸ παθῶν σωματικῶν ὡς τὸ, « Ἐξεγέρ- θητι, ἵνα τὶ ὑπνοῖς, Κύριε; » καὶ, « Ἐξεγέρθη ὡς δ ὑπνῶν Κύριος. » καὶ, « Οὐ μὴ ὑπνώσῃ οὐδὲ νυστάξῃ δ φυλάσσω τὸν Ἰσραὴλ. » καὶ τὰ δμοια.

ζ: « Απὸ διαθέσεων ὡς τὸ, « Οὐκ ἀδελφὸς ἦν Ἡσαῦ τοῦ Ἰακώβ; » καὶ, « Ἡγάπησα τὸν Ἰακώβ, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα. » καὶ, « Ἀγαπᾷ Κύριος τὰς πύλας Σιών ὑπὲρ πάντα τὰ σκηνώματα Ἰακώβ. » καὶ, « Εξήλωσα τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών ἔη- λον μέγαν. »

η: « Απὸ κοινῶν δοξῶν ὡς τὸ, « Μνηστεύομαι σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰώνα. » καὶ, « Μνηστεύομαι σε ἐν κρίσεις καὶ ἐν δικαιοσύνῃ. » καὶ, « Αὐτὴς οὐ γυνή μου, καὶ ἐγὼ οὐκ ἀνήρ οὐτῆς. » καὶ τὸ, « Καὶ ἐδώκα μο- τῇ βιβλίον ἀποστασίου. » καὶ, « Ἐγενόμην τῷ Ισ- ραὴλ εἰς πατέρα. » καὶ, « Εφραὶμ πρωτότοκός μου ἐστι. » καὶ, « Αὐτὸς ἐπικαλέσεται με, Πατήρ μου εἰ σὺ, κάγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν. » καὶ, « Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ. » καὶ τὰ δμοια.

θ: « Απὸ ἀξιωμάτων ὡς τὸ, « Ο Κύριος ἐβασι- λευσεν, ἀγαλλιάσθω τὴν γῆν. » καὶ τὸ, « Ο καθήμενος ἐπὶ τῶν χερουσιμιμ ἐμφάνθη. » καὶ, « Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνῳ δι κρίνων δικαιοσύνην. »

ι: « Απὸ ἐπιτηδευμάτων ὡς τὸ, « Ο στεγάζων ἐν

Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης αὗτοῦ ζῆθι ἐν ἀγαθῷ· pro quo Greg. Nyss. ἐν ἡμέρᾳ εὑφροσύνης ἀμνηστίς κακῶν. Idem alibi, ἐν ἡμέρᾳ ἑορτῆς Nicetas, In die festi atque latitiae tristium rerum memoria ef- fluat. Jonge i, 11, διτὶ ή Οὐλασσα ἐπορεύετο, pro quo codex August. ἐπορεύετο, i. e. ut Theophylactus explicat, φοβερὸν ἤκει, ἀπε τῶν κυράτων ἀλτήρις καὶ τῷ πλοιῷ προσαρασσομένων.

ῦδροι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ· καὶ τὸ, «Ἐπλαστε τὸν δημόσιον·» καὶ, «Ἐνεψήσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς·» καὶ τὸ, «Ἀνέβη ἐμφυῶν εἰς πρόσωπόν σου·» ἀγαῖ τοῦ, «Φυσήσας διασκεδάζων ὑπὲρ διψή σου τοὺς ὑπεναντίους·» ἵνα εἰπῇ, οὗτῳ ἔρδων καὶ ἀθρόως τὸ γάρ, ἀμφυσῶν, σκορπίζων, οἱ ἔξω ἐφιλοσόφησαν. Καὶ, «Ἴδού ἐν τῇ χειρὶ μου ἔξαγράφησα τὰ τεῖχη σου, πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ·» καὶ, «Φραγμὸν περιέθηκα, καὶ ἐχαράκωσα, καὶ ἐφύτευσα σε δέμπελον Σωτῆρος, καὶ φύκοδημησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ προλήνιον ὄρυξα ἐν αὐτῇ·» καὶ, «Ἴδού ἐγὼ φράσω τὴν δόδον αὐτῆς ἐν σκόλοψι, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰς τρίβους αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ εὑρῃ τὴν δόδον αὐτῆς·» καὶ, «Ἐξπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ’ αὐτὸν·» καὶ, «Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτοῦ οἱ ἀμαρτωλοί·» καὶ δοσα δομοια.

ια'. Ἀπὸ τόπων· ὡς τὸ, «Ὕψωθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς δ Θεός·» καὶ, «Ἀνέβης εἰς ὑψός, ἥχαλωτευσάς αἰχμαλώτικαν·» καὶ, «Ἐκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη·» καὶ, «Ἐγγὺς Κύριος τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν·» καὶ, «Ἴνα τοῦ Κύριος, ἀφέστηκας μαχρόθεν·» καὶ, «Ἴδού Κύριος καθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης·» καὶ, «Ἴδού Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ·» καὶ, «Ἐπιβήσεται ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς.»

ιβ'. Ἀπὸ στολισμῶν· ὡς τὸ, «Ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιέψωστο·» καὶ, «Περιέψωσι τὴν δομφαίλαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου·» καὶ, «Περιέψωσμένος ἐν δυναστείᾳ·» καὶ, «Περιβαλλόμενος φῶς ὡς ιμάτιον·» καὶ, «Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἑδώμ; ἐρύθημα λιματίων αὐτοῦ ἐκ Βρετάρ· οὗτος ὠραίος ἐν στολῇ αὐτοῦ.»

ιγ'. Ἀπὸ ἐμῆων· ὡς τὸ, «Ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τεταργυμένος·» καὶ, «Ἴνα τοῦ Κύριος, ἀπωθείς τὴν ψυχήν μου, ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου;» καὶ, «Μή ἐκκλινῃς ἐν δργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου·» καὶ, «Μή ἐπορίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου·» καὶ, «Ἐγὼ δὲ εἰπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου·» Ἀπέρριμμα: ἀπὸ προσώπου τοῦ ὀρθαλμῶν σου·» διπερ οἱ δργιζόμενοι καὶ λυπούμενοι, πρὸς οὓς διαφέρονται, καὶ ἐπιδείκνυνται.

ιδ'. Ἀπὸ σχημάτων· ὡς τὸ, «Ἴνα τοῦ ἀποστρέψεις τὴν χειρά σου, καὶ τὴν δεξιάν σου;» ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρακαλουμένων καὶ εἰς τούπισα τὰς χεῖρας ἀποστρεψόντων· καὶ, «Ὄτι ἀρώ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρά μου, καὶ ὅμοιμαι τῇ δεξιᾷ μου·» καὶ τὰ δομοια.

ιε'. Ἀπὸ δὲ ὄλου τοῦ ζώου· ἀπὸ ὄλου τοῦ ζώου κατὰ διαίρεσιν, νῦν μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, νῦν δὲ ἀπὸ τῆς σαρκός· ὡς τὸ, «Σάρξ μου ἔξ αὐτῶν,» περὶ τῷ θεσέ. Ἀπὸ δὲ ψυχῆς· ὡς, «Τὰς νεομηνίας καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν μιτεῖ ἡ ψυχή μου·» καὶ ταῦτα μὲν ὑποδείγματος χάριν πρὸς ἐντελεστέραν τῶν θιωμάτων αἰτιολογίας παράστασιν λελέξεται.

Ἐπιλλυσις τῶν φημειών διαιρέσεων.

ια', β'. Τὸ τοίνυν ἀλάθητον τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, «Οὐρανοὶ οὐδεὶς καὶ βλέψαρα καὶ δρυσιν καλεῖν·»

Aquis superiora ejus;» et, «Plasmati hominem;» et, «Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ;» et, «Ascendit qui exsufflet eoram te,» loco illius dictionis: «Flatibus dissipans ante conspectum tuum hostes,» ut dicat, adeo faciliter et multipli- citer; namque exsuffans pro dissipans pagani philosophantes admiserunt. Et, «Ecce in manibus meis descripsi muros tuos,» ad Jerusalem. Et, «Sepem circumposui et circumsepivi, et plantavi te vineam Sorech, et ædificavi turrim in medio ejus et torcular fodi in ea.» Et, «Ecce ego sepio vineam tuam spinis et reædificabo semitas ejus et semitas suas non inveniet;» et, «Extendam rete meum super eum;» et, «Cadent in reticulo ejus peccatores;» et quæcunque similia. B (Psal. ciii, 3, et alibi.)

11. A locis: ut «Elevare super cœlos, Deus;» et, «Ascendi in altum, cepisti captivitatem;» et, «Inclinavit cœlos et descendit;» et, «Prope est Dominius iuvocantibus eum;» et, «Ut quid, Domine, recessisti longe?» Et, «Ecce Dominus sedet super nubem levem;» et, «Ecce Dominus egreditur e loco suo;» et, «Ascendet super excelsa terræ. (Psal. lvi, 6; lxxii, 19; xvii, 10; cxli, 18; ix, 22; Isa. xix, 1; Mich. 1, 3.)

12. Ab indumentis, sicut: «Inditus est Dominus fortitudinem et præcinxit se;» et, «Accingere gladio tuo super semur tuum.» Et, «Accinctus potentia;» et, «Amictus lumine sicut vestimento;» et, «Quis est iste qui venit de Edom? Bulrum indumentum ejus de Bosor, iste formosus in stola sua.» (Psal. xcii, 1; xliv, 4; lxiv, 7; ciii, 2; Isa. lxiii, 1.)

13. A moribus: «Avertisti faciem tuam et factus sum conturbatus;» et, «Ut quid, Domine, repellis animam meam, avertis faciem tuam?» et, «Ne declines in ira a servo tuo;» et, «De projectionis me a facie tua;» et, «Ego autem dixi in excessu meo: Projectus sum a facie oculorum tuorum. Qualia irati et afflicti ad eos cum quibus discordes sunt, etsensa sua pandunt. (Psal. xxix, 8; lxxxvii, 15; xxvi, 9; L, 15; xxx, 23.)

14. A facie, sicut: «Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam?» per metaphoram assumptam ab his qui consolantur et postea manus avertunt. Et, «Levabo ad cœlum manum meam, et jurabo per dexteram meam;» et similia. (Psal. lxxiii, 11; Deut. xxxii, 40.)

15. A toto animali; a toto animali modo diviso, nunc ab anima, nunc a carne, sicut: «Caro mea ex ipsis, et apud Osee. Ab anima sicut, «Neomenias et Sabbathus vestra odivit anima mea;» et ista exempli gratia dicta erunt ut completius idiomatica ratio reddatur. (Osee xi, 14 (?); Isa, 1, 14.)

Explicatio dictarum divisionum.

1, 2. Quod ergo latere non potest Dei cognitionis, oculus novit et palpebras et visionem vocare.

super bonum quidem; sicut: « Oculi Domini super A ἐπὶ μὲν καλῷ· ὡς τὸ, « Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δι-  
justos; » super malum autem: « Oculi ejus super  
gentes respiciunt. » (Psal. xxxiii, 16; lxxv, 7.)

3. Misericordiam ejus aures et auditum; et quod  
indicat voluntatem ejus, loquela et os; et ab eo  
quod a nobis per os et verbum noscuntur quae in  
mente cogitantur, inde et mandationem ejus no-  
stram vocat ad ea quae vult alacritatem; ex eo quod  
in nobis per gustus sensationem naturalis esurie  
fiat expletio.

4. Quod acceptam habeat benevolentiam no-  
stram erga ipsum, orationem.

5. Ex operibus manifestationem ejus *vultum* vo-  
cat, sicut cum super nos sit per hæc manifestatio-  
nem super bonum, tum super malum, ut: « Vultus  
Domini super facientes mala. » (Psal. xxxiii, 17.)

6. Efficaciam energiæ ejus, manus vocat sicut a  
nobis utilia quæque per manum energiam diri-  
guntur, sive super bonum, sive super malum,  
sicut: « Emitte manum tuam de alto; » et,  
« Leva manus tuas in superbias eorum in finem. »  
(Psal. cxlvi, 7; lxxiii, 3.)

7. Dexteram super solos justos, tanquam hono-  
ratiorem partem appellare consuevit.

8. Et diligentiam majorem in agendo contactum  
vocat; festinationem ad egentium auxilium pedes  
et incessum vocat, sicut: « Inclinavit cœlos et de-  
scendit; » et, « Audivit Adam Deum deambulantem  
in paradiſo. » (Psal. xvii, 10; Gen. iii, 8.)

9. Attamen et sæpe per totum servat schematis  
continuationem, sicut in psalmo describit Deum  
tanquam descendenter, mox clamantem, deinde  
tela mittentem; idem et facere consuevit et de  
hominibus, sicut: « Eripe animam meam de medio  
leonum, » et quæ sequuntur; sint autem hæc de  
membris et de sensibus. (Psal. xvii, 11; Ezech. ix,  
1; Psal. lvi, 5.)

10. Consilii Dei oppositionem adversus mali-  
tiam, iram et furorem nominat, ab eo quod nobis  
in odio accidit propter contraria, sicut: « Ex tunc  
ira tua, » pro, « Ab initio et semper, » contrarium  
esse consuesti malo; et, « Effunde iram tuam  
in gentes quæ te non noverunt: » sint hæc de spi-  
ritualibus motibus. (Psal. lxxv, 8; lxxxviii, 6.)

11. Voluntatem in servorum auxilium, adver-  
siorum vero punitionem *Surgere* et somno *excuti*  
vocat, sicut: « Exsurge, Domine, adjuva nos. » Sint  
hæc de motibus corporalibus. (Psal. xliii, 26.)

12. Tentationem Dei vocat, provocationem ser-  
vorum ejus ad opus benevolentiam manifestans, ut  
illustriores et honorabiliores manifestentur et alli  
admirationi sint, ut: « Tentavit Deus Abraham. »  
(Gen. xxii, 1.)

13. Consuetæ protectionis ejus moram, oblivio-

A ἐπὶ μὲν καλῷ· ὡς τὸ, « Ὁφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δι-  
καιούς » ἐπὶ δὲ κακῷ, « Οἱ ὄφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ  
ἔθνη ἐπιβλέπουσιν. »

γ. Τὸ δὲ ἐξιλεωτικὸν αὐτοῦ, ὥστα καὶ ἀκοήν· τὸ  
δὲ ἐνδεικτικὸν τῆς βουλήσεως αὐτοῦ, λαλιάν καὶ  
στόμα· ἀπὸ δὲ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ στόματος καὶ λό-  
γων γνωρίζεσθαι τὰ κατὰ γνῶμην φρονήματα, ἐν-  
τεῦθεν καὶ βρῶσιν αὐτοῦ τὴν ἡμετέραν καλεῖ πρὸς  
διδούσας συνδρομήν· ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τῆς  
γευστικῆς αἰσθήσεως τῆς φυσικῆς ἐνδείας ἔγγινε-  
σθαι κόρον.

δ. Τὸ δὲ ἀποδεικτικὸν τῆς εἰς αὐτὸν ἡμῶν εὐ-  
νοίας, δοξφροσιν.

ε'. Τὴν δὲ ἐπὶ πραγμάτων ἐνδειξιν αὐτοῦ, πρόσ-  
ωπον καλεῖ, ὡς ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τούτου γί-  
νεσθαι τὴν ἐμφάνειαν· εἰτε ἐπὶ κακῷ, εἰτε ἐπὶ<sup>B</sup>  
κακῷ· ὡς, « Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιῶντας  
κακά. »

ϛ'. Τὸ ἀνυστικὸν τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, χεῖρας  
διομάζει, ὡς τῶν παρ' ἡμῖν τὰ μάλιστα χρειώδη διὰ  
τῆς τῶν χειρῶν ἐνεργείας κατορθοῦσθαι, εἰτε ἐπὶ<sup>C</sup>  
κακῷ, εἰτε ἐπὶ κακῷ· ὡς τὸ, « Ἐξαπόστειλον τὴν  
χειρά σου ἐξ ὑψους· » καὶ, « Ἔπαρον τὰς χειράς  
σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν εἰς τέλος. »

ζ'. Τὴν μέντοι δεξιάν ἐπὶ μόνων τῶν αἰσθῶν, ὡς  
ἀπὸ τιμιωτέρου τοῦ μέρους, ἐκφωνεῖν ἔοικεν.

η'. Καὶ τὸ δὲ ἀκριβεῖας αὐτοῦ εἰς πρακτικὸν ἐπι-  
τατικώτερον, γνήλαργησιν καλεῖ· τὴν δὲ πρὸς ἐπι-  
κουρίαν τῶν δεομένων βοήτην, πόδας καὶ βάδισιν  
διομάζει· ὡς τὸ, « Καὶ ἐκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατ-  
έσθη· » καὶ, « Ἡκουσεν Ἀδάμ τοῦ Θεού περιπατοῦ-  
τος ἐν τῷ παραδεισῷ. »

ϛ'. Μέντοι γε καὶ σώζει πολλάκις τοῦ σχηματισμοῦ  
δι' ὅλου τὴν ἀκολουθίαν· ὡς ἐν τῷ φαλμῷ διαγρά-  
φει τὸν Θεὸν ὡς καταβάντα, εἴτα κράζαντα, εἴτα  
πέμψαντα βέλη· τὸ αὐτὸ δὲ ποιεῖν οἶδε καὶ ἐπὶ ἀν-  
θρώπων· ὡς τὸ, « Ἐρήμουσα τὴν ψυχήν μου ἐκ μέσου  
σκύμνων· » καὶ τὰ ἔξης· εἴη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ τε  
τῶν μελῶν καὶ τῶν αἰσθήσεων.

ι'. Τὴν πρὸς τὴν κακίαν ἐναντιότητα τῆς τοῦ Θεοῦ  
βουλῆς θυμὸν καὶ ὀργὴν διομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ'  
ἡμῖν τὴν ἀπέχθειαν πρὸς τὰνατία συμβαίνειν· ὡς  
τὸ, « Ἀπὸ τότε ἡ ὀργὴ σου· » ἀντὶ, « Ἐξ ἀρχῆς καὶ  
αἰεὶ· » ἐναντίως πέψυκας ἔχειν πρὸς τὸ κακόν· καὶ,  
« Ἔχεον τὴν ὀργὴν σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώ-  
σκοντά σε· » εἴη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ κινήσεων ψυχι-  
κῶν.

ια'. Τὴν ἐπὶ μὲν τῇ τῶν οἰκείων βοήθειᾳ, τιμωρίῃ  
δὲ τῶν ἐχθρῶν, αἵρεσιν, ἀράστασιν, πρὸς τὸ λαμπρο-  
τέρους καὶ ἐπισημοτέρους αὐτοὺς καταστῆσαι καὶ  
περιβλεπτοτέρους· ὡς τὸ, « Ἄναστα, Κύριε, βοήθουσον  
ἡμῖν· » εἴη δὲ ἀν ταῦτα ἀπὸ κινήσεων σιωματί-  
κῶν.

ιβ'. Πειραχτὸν θεοῦ καλεῖ, τὴν εἰς Ἑργον τῆς τῶν  
οἰκείων αὐτοῦ ἐννοίας ἔκκλησιν, πρὸς τὸ λαμπρο-  
τέρους καὶ ἐπισημοτέρους αὐτοὺς καταστῆσαι καὶ  
περιβλεπτοτέρους· ὡς τὸ, « Ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν  
Ἀθραάμ. »

ιγ'. Τὴν τῆς συνήθους αὐτοῦ προστασίας ἀναβο-

λην, ἀηθηρ δονομάζει· ὡς τὸ, « Ἐπιλαγθάνη τῆς Αὐτωχείας ἡμῶν. »

ἰδ. Τὴν τῆς προθέσεως εἰς ἔργον ἔκβασιν, πληρυφορίαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἀποκαλεῖ, ὡς; [τὸ] παρ' ἡμῖν ἀξιοπιστότερα τῶν λόγων τὰ πράγματα, ὡς τὸ, « Καταβὰς οὖν δύοματα· εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦντα· εἰ δὲ μή, ἵνα γνῶ· » καὶ τὸ, « Νῦν ἔγνων διτι φθερῇ σὺ τὸν Θεόν. »

ἰε'. Τὸ ἀφυκτὸν τοῦ Θεοῦ δίκης, ἔρευνται καλεῖ· ὡς τὸ, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐκερευνήσω τὴν Ἱερουσαλήμ μετὰ λύχνου. » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ παθῶν ψυχικῶν.

ἰς'. Τὴν τῆς κατὰ τῶν ἐκθρῶν (3) αὐτοῦ ἀμύνης ὑπέρθεσιν, τὴν τε πρὸς τοὺς οἰκείους ἐπίκουρον βραδυτῆτα, ρυσταρύδον καὶ ὄπτον καὶ καρηθαρύαν ἀποκαλεῖ· ὡς τὸ, « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τὶ ὑπνοῖς, Κύριε; » καὶ, « Οὐ μὴ ρυστάξῃ οὐδὲ ὑπνώσῃ· διφυλάσσων τὸν Ἰσραὴλ. » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ παθῶν σωματικῶν.

ἰζ'. Τὴν καταθύμιον τῷ Θεῷ πολιτείαν ἡμῶν ἀγάπην αὐτοῦ μάλα γε εἰκότως δονομάζει.

ἰη'. Μίσος δὲ, τὸ τὴν ἐναντίαν τῆς αὐτοῦ βαδίζειν βουλήσεως.

ἰθ'. Καὶ ζῆλον, τὸ τοὺς οἰκείους τιμωρεῖν· ὡς τὸ, « Ἐζήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ. » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ διαθέσεων.

ἰχ'. Τὴν τῆς Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν τῆς Σαμαρείας πρὸς τὸν Θεὸν οἰκείωσιν, μυηστελαν τοῦ Θεοῦ καλεῖ, διετὸ θηλυκῶς κατὰ μετωνυμίαν ἀπὸ τῶν πόλεων τοὺς οἰκήτορας δονομάζειν, ἵκ μεταφορᾶς τῶν γυναικῶν· ὡς τὸ, « Μνηστεύσομαι σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰώνα. »

ἰα'. Ωσπερ καὶ τὴν πρὸς τὰ εἰδώλα οἰκείωσιν μοιχείαν ἀποκαλεῖ· δι' ᾧ καὶ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χειρας λαμβάνει Ἱερουσαλήμ.

ἰβ'. Οὐδὲν ἥττον καὶ τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ πρὸς αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ κῦδος ἐμφανίνει, καὶ τῇ τοῦ Πρωτοτόκου. Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ κοινῶν δοξῶν.

ἰγ'. Τὸ κράτος καὶ τὴν δίκην τοῦ Θεοῦ κάθιστιν (4) αὐτοῦ καὶ θρόνον δονομάζει, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν τοὺς τὴν τοῦ κρίνειν τε καὶ κολάζειν ἔχοντας ἔξουσίαν, ἐπὶ θρόνων καθημένους ποιεῖσθαι τὴν ἐξέτασιν· ὡς τὸ, « Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου δικαιοσύνην· » καὶ, « Ο Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἀγίου αὐτοῦ· », καὶ, « Ο θρόνος σου, δι Θεός, εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος· » καὶ, « Ο καθημένος ἐπὶ τῶν χερουδίμων. » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ ἀξιωμάτων.

ἰδ'. Τὴν δημιουργικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν, ποτὲ μὲν διὰ προστάγματος, ὡς ἐπὶ τῶν λυτρῶν· ποτὲ δὲ δι' αὐτουργίας, ὧσπερ ἐφ' ἡμῶν παρίστησι καὶ ζωγραφεῖν τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ φράττειν τὴν ὁδὸν,

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(3) Verba in mss. transposita, τὴν κατὰ τῆς τῶν ἐκθρῶν.

(4) Pro κάθιστιν legitur in mss. καθίστησιν.

Mira utrinque codicis depravatio, ex sensus verisimilitudine orta: nam serpens ille amīquus

A nem nominat, sicut: « Oblivisce ris in opia le stræ. » (Psal. xlvi, 24.)

14. Consilii executionem in opus, perfectam Dei cognitionem vocat, tanquam que opera a nobis melius verbis fidei convenientia, sicut, « Descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint, an non est ita, ut sciam; » et, « Nunc cognovi quod times Deum. » (Gen. xviii, 21; xxii, 12.)

15. Quod vitari Dei justitia nequeat, scrutari vocat, sicut, « Et erit in tempore illo, scrutabor Jerusalem in lucernis. » Sint hæc de passionibus spiritualibus. (Soph. i, 12.)

B 16. Ipsius in vindicta contra hostes cunctationem, in auxiliandis servis moram, somnum et soporem, et capitis gravedinem vocat; sicut, « Exsurge, quare obdormis, Domine? » et, « Non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel. » Sint hæc de passionibus corporalibus. (Psal. xlvi, 23; cxx, 4.)

17. Grata in Deo agendi rationem nostri, amorem ejus valde convenienter vocat.

18. Odium ejus, contrarium ejus voluntatis incedere.

19. Et zelum, servos punire, sicut, « Zelatus est Dominus terram ejus. » Sint hæc de affectibus. (Joel ii, 18.)

20. Jerusalem et Samariæ erga Deum amicitiam, sponsalia Dei vocat, in seminina enuntiatione juxta nominis analogiam cum urbium habitatoribus ex mulierum metaphora, sicut, « Sponsabo te mihi in sempiternum. » (Osee ii, 19.)

21. Sicut et erga idola servitum adulterium vocat per quod et libellum repudii in manus accipit Jerusalem.

22. Nec minus et in invocatione Patris honorem Dei ad ipsos manifestat, et in invocatione Primogeniti; sint hæc de communi gloria.

23. Potentiam et justitiam Dei sessionem ejus et thronum vocat, ex eo quod apud nos hi qui judicandi et puniendi jure fruuntur super thronos sedentes jus exerceant, sicut, « Sedisti super thronum qui judicas justitiam; » et, « Deus sedet super sedem sanctam suam; » et, « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; » et, « Qui sedes super Cherubim, » sint hæc de dignitatibus. (Psal. ix, 5; xlvi, 9; xliv, 8; lxxxix, 2.)

24. Creatricem ejus energiam, sive per jussiōnem sicut de reliquis, sive per ipsam operationem, sicut pro nobis exprimit; et describere Jerusalem, et circumdare viam, et laqueum reteque ad per-

in Adamum hostiliter impetum fecit: sed ex Gen. xliix, 17, leg. ἐγενήθη (sic et Procopius ms. at Romana editio, et quædam aliæ, γενηθῆτω) τῷ Δάκν δρις ἐφ' ὅδοι.

versorum capturam mittere dicitur; sicut haec de **A** καὶ δίκτυον καὶ ἀμφιβληστρον πρὸς τὴν τῶν φαύλων σύλληψιν τίθεσθαι λέγεται· εἰη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ ἐπιτήδευμάτων.

25. In victoria et tropæorum formatione ejus protectionem erga bellantes, appropinquare, *sanguere* et *exaltari* vocat; silent, t Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt eorū. » (*Psal. xxxiii, 19.*)

26. Longinquitatem, protectionis in bello moram, sicut: « Ut quid, Domine, recessisti longe? » Sint haec de locis. (*Psal. ix, 22.*)

27. Cum in aliquo loco auxiliator apparet, manifestationem ejus *indumentum* vocat, sicut: « Dominus regnavit, decorum induitus est; » et, « Amictus lumine sicut vestimento. » Sint haec de indumentis. (*Psal. xcii, 1.*)

28. Quod animæ deprecationes non admittat Deus, bene *rejectionem* nominat eo quod a malis jactetur quæ preces ut liberetur adhibet, sicut: « Ut quid repellis animam meam? » Sint haec de usibus. (*Psal. lxxxvii, 15.*)

29. Benévolutius ejus dilationem, manum ubersionem, dicit: sicut t Ut quid avertis manum tuam ēt dexteram tuam? » Sunt haec de specie. (*Psal. lxxiii, 11.*)

30. Animam et carnem Dei dicit, quando non ab habitu aut energia circa ipsum dat sermonem, sed de ipso particuliore, sicut: « Satis animam meam, » loco dicendi, *mē*; et, « Caro mea requiescat in sp̄, » loco dicendi *ego*. Firmum et stabile regnum ejus *paratum* dicit, sicut: « Parata sedes tua ex hinc, a sæculo tu es, » loco dicendi: « Ab initio stabile, immutabile; » et, « Justitia et iudicium præparatio sedis tua; » et, « In coelis præparabitur veritas tua; » et regnasse dicit Deum eum, hostium dominatur, amicos excitat sicut, « Dominus regnavit, irascantur populi et exultet terra. » Et ista prout de Deo disserere licebat incepimus nihil ultra in cogitatu habentes; et de studiis circa intelligentiam in istis. (*Psal. xl, 5; xv, 9; xcii, 2; lxxxviii, 15; lxxxviii, 3; xcvi, 1; xcvi, 1.*)

#### *Quæ de stylo, sic.*

1. Loco actionis aut fruitionis rei dicere tum *audirisse*, tum *vidisse*, tum *nosse*. Et sit *audivisse* sicut: « Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, » pro facies *mihi*; sit *vidisse*, sicut: « Ad videhdum in bonitatem electorum tuorum, » loco dicendi: Ad fruendum consequente in nos bonitatem tua; sit et *nosse*, sicut, « Notas mihi fecisti vias, » loco dicendi: Vita frui me fecisti. » (*Psal. l, 10; cv, 5; xv, 11.*)

2. *Docē pro ostende*, sicut: « Docē mē quia tu es Deus salvatōr meus. » (*Psal. xxiv, 5.*)

3. Locutus est, de Deo, sæpe pro manifestari, sicut: « Deus locutus est in sancto suo. » (*Psal. lxi, 8.*)

4. *Semel*, de immutabili, sicut, « Semel locutus est Deus, » et, « Semel juravi. » (*Psal. lxi, 12; lxxxviii, 36.*)

**A** καὶ δίκτυον καὶ ἀμφιβληστρον πρὸς τὴν τῶν φαύλων σύλληψιν τίθεσθαι λέγεται· εἰη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ ἐπιτήδευμάτων.

κε'. Τὴν ἐπὶ νίκῃ καὶ τροπαλων συστάσεις συμμαχίαν αὐτοῦ ἐγγράφηται τε καὶ ἀράτηγις καὶ ὑψώσις παλεῖ ὡς τὸ, « Ἔγγυς Κύριος τοῖς συντετριμένοις τῇ παρδίᾳ. »

κς'. Μικρότητα δὲ, τὴν τῆς συμμαχίας ἀναβολήν· ὡς τὸ, « Ἰν τι, Κύριε, ἀφέστηκας μαχρόθεν; » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ τέπων.

κζ'. Τὴν ἐν φύσει διανοίστο βοηθῶν τρόπῳ διάπειρν, ἐσθῆτα αὐτοῦ ὀνομάζει, ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν· ὡς τὸ, « Ο Κύριος ἐξασθένειν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. » καὶ τὸ, « Πέριβαλλόμενος φῶς ὡς ἡμέτον. » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ στολισμῶν.

κη'. Τὸ μὴ τὰς τῆς ψυχῆς ἵκεσις προσίσθαι τὸν Θεὸν, εἰκότως ἀπόρριψιν ὀνομάζει, διὰ τὸ τοῖς κακοῖς αὐτὴν ἐνστρέφεσθαι, ἥτις πάλιν ἀπαλλάσσεις παρακαλεῖ· ὡς τὸ, « Ἰν τι ἀπωθεῖς τὴν ψυχὴν μου; » ἀντὶ τοῦ, « Εἴη δ' ἀπὸ στολισμῶν; » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ ἔθων.

κθ'. Τὴν ἀναβολὴν τῆς εὐμένειας αὐτοῦ, χειρῶν ἀποστροφήν, λέγει· ὡς τὸ, « Ἰν τι ἀποστρέψεις τὴν χειρά σου, καὶ τὴν δεξιάν σου; » Εἴη δ' ἀν ταῦτα ἀπὸ σχημάτων.

κλ'. Ψυχὴν μέντοι καὶ σάρκα τοῦ Θεοῦ λέγει, οἵταν μὴ ἀπὸ ὄχεσεως ἢ ἀπὸ ἐνέργειας τὸν περὶ αὐτοῦ ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ ἰδικύτερον· ὡς τὸ, « Ιαστὸς τὴν ψυχὴν μου, » ἀντὶ τοῦ, « Ἐμέ· » καὶ, « Ἡ σάρκα μου κατασκήνωσε ἐπὶ ἐλπίδι. » ἀντὶ τοῦ, « Ἐγώ. » Τὸ βίβασιον τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἐδραῖον, ἔτοιμον ἐκφωνεῖ· ὡς τὸ, « Ἐτοίμος δὲ θρόνος σου ἀπὸ τότε· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπ' ἀρχῆς ἐδραῖος, διμετάκινητος· » καὶ, « Δικαιούσην καὶ κρίμα ἔτοιμος τοῦ θρόνου σου· » καὶ, « Ἐν τοῖς σύμβαντις ἔτοιμασθεῖται ἡ ἀλήθεια σου· » καὶ βασιλεύσθαι λέγει τὸν Θεὸν, οἵταν τῶν ἐχθρῶν κρατήσας, τοὺς ἱδίους ἐγείρει· ὡς τὸ, « Ο Κύριος ἐξασθένειν, ὀργίζεσθωσάν λαοί, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Καὶ δὴ ταῦτα, καθὼς ἦν περὶ Θεοῦ φιλοσοφεῖν, ἀπεστησάμεθα, μηδέν τι περικιτέρω φρονεῖν ἔχοντες· καὶ περὶ μὲν τῶν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐπιτήδευμάτων ἐν τούτοις.

Τὰ δὲ ἐπὶ τῆς λέξεως οὕτως.

α'. Τὸ ἀντὶ τῆς πράξεως ἥτοι τῆς ἀπολαύσεως τοῦ πράγματος λέγειν ποτὲ μὲν τὸ ἀκοῦσαι, ποτὲ δὲ τὸ ἰδεῖν, ποτὲ δὲ τὸ γνῶναι. Τὸ μὲν οὖν ἀκοῦσαι· ὡς τὸ, « Ἀκουστεῖς μοι ἀγαλλίασιν, καὶ εὐφροσύνην· » ἀντὶ, Πράξεις μοι. Τὸ δὲ ἰδεῖν· ὡς τὸ, « Τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπολαύσαι τῆς ἐπομένης περὶ ἡμᾶς σου χρηστότητος· » Τὸ δὲ γνῶναι· ὡς τὸ, « Ἐγνώρισάς μοι ὅδούς· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀπολαύσαι μὲ τῆς ζωῆς πεποίησας.

β'. Τὸ δίδαξον, ἀντὶ τοῦ, παράσχον· ὡς τὸ, « Καὶ διδόξον με διτεῖ σὺ εἰ δὲ θεός δὲ Σωτὴρ μου. »

γ'. Τὸ ἐλάλησεν, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πολλάκις, ἀντὶ τοῦ, διεργήσατο· ὡς τὸ, « Ο Θεὸς εἰλάλησεν ἐν τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ. »

δ'. Τὸ ἀπαξ, ἐπὶ τοῦ ἀμεταβολήτου· ὡς τὸ, « Ἀπαξ εἰλάτησεν δὲ θεός· » καὶ, « Ἀπαξ ὥμοσα. »

ε'. Τὸ κατ' ἀντίτοκρισιν περὶ τοῦ παντὸς λαοῦ, Α τὴν κοινὴν εὐπραγίαν σημαίνει· ὡς τὸ· «Ω Κύριε, τῶσσον δῆ; Ὁ Κύριε, εὐόδωσσον δῆ· εὐλογημένος δὲ χρόμενος ἐν δύνασι Κυρίου. » Ω; ἔκαστον τῶν ἐκ τοῦ λαοῦ λέγοντος· φί ἐπιεινάπτει καὶ τὸ, «Εὐλογήκαμεν δῆ; εἴς οἰκου Κυρίου. »

ζ'. Τὸ μὴ ἐπὶ τόπου μόνον τὸ ἔκει λέγεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πράξεων· ὡς τὸ, «Ἐκεῖ δῆδες ἦν δεῖξα αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου, τουτέστιν εἰς τὴν θυσίαν ἐπὶ τιμωρίᾳ» καὶ ὡς τὸ, «Ἐκεῖ ἐπεινόν πάντες οἱ ἄρχα-ζόμενοι τὴν ἀνομίαν. »

η'. Πολλαχοῦ δικαιοσύνην τὸ εἰτε ἐφ' ἔκαστοῦ λέγεται τοῦ ἀνθρώπου, μή τὴν ἐκ τοῦ βίου ἀρετὴν ἔκαστοῦ μαρτυροῦντα· εἰτε δῆ καὶ τὴν ἐφ' ἐτέρων ὅμοιων· ὡς τὸ, «Εἰσάκουσον, Κύριε, δικαιοσύνην μου» καὶ Β ὅσα τοιαῦτα· ὡς ἀπολαύοντος δικαιως τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλθείας, ή καὶ τοῦ Θεοῦ ως δικαιως παρέχοντος.

η'. Τὸ ἀγαπᾶν λέγει πολλαχοῦ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ κατ' ἐπίτασιν· ὡς τὸ, «Ἄγαπᾶ ἀλεμοσύνην καὶ χρίσιν δὲ Κύριος» καὶ, «Οὐτε Κύριος ἀγαπᾷ χρίσιν» καὶ, «Δικαιοσύνην ἡγάπησεν» ἀντὶ [τοῦ], «Μετὰ τοῦ δικαιως χρίνειν ἐσπουδακεν» καὶ τὸ, «Ιδοὺ γάρ ἀλήθειαν ἡγάπησας. »

θ'. Πολλάκις τὰς παραβολὰς μεταφορικῶν ψράζει, ἐπὶ τῷ μέλισσαν τοῦ λεγομένου παραστῆσαι τὴν ἐμ-φασιν· ὡς τὸ, «Τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατ' ἀνατολάς»· ἐκ πρώτης τε καὶ ἀρχῆς εἰπὼν, ἐκ μεταφορᾶς τοῦ τὴν ἀνατολὴν εἰναι ἀρχήν τῆς θημέρας· καὶ τὸ, «Ἄπο οὐρανούς ἡμερῶν οὐ φοδοθήσομα·» κανάταυθα γάρ τὸ, ἀπὸ οὐρανοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἀνωθεν καὶ ἔξαρχῆς· καὶ, «Ἡ συναγωγὴ τῶν ταύρων,» ἀντὶ τοῦ, «παραμεγέθων. »

ι'. Τὴν ὁρὶ συλλαβθῆν διχῶς λέγει· ήτοι κατὰ παραβολὴν, ή βεβαιώσιν· κατὰ μὲν παραβολὴν· ὡς τὸ, «Θεοῦ αὐτοὺς ὡς τροχὸν,» ὡς καλάμην· κατὰ δὲ βεβαιώσιν· ὡς τὸ, «Μής ἀγαθὸς δὲ θεὸς τῷ Ἰσραὴλ·» ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Σφόδρα ἀγαθός· καὶ τὸ, «Ἐγενήθημεν ὡσεὶ παρακεκληρένοι·» καὶ, «Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς πάρα πατρός·» ἀντὶ τοῦ, ἀληθοῦς.

ια'. Εἴη μάγιν τινὰς ὃν βούλεται· καὶ ἀπὸ τῶν προσδιτῶν· εἰον δις· τὸ, «Παροικήσουσι· καὶ κατακρύψουσιν·» ἵνα εἰπῇ, Συνάχονται καὶ ἐνεδρεύουσιν, D ἀπὸ τούτων εἰς ἔτερον ἀπίστα τόπον ἐκεῖσε πάντας παροικεῖν, τῶν οἰκείων ἐκδημοῦντα.

ιβ'. Λέγει τὸ χρύσιον καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ αὐτὸν φυλάξαι· ὡς τὸ, «Κατακρύψεις αὐτοὺς ἐν ἀποκρύφῳ τοῦ πρωσάπου σου·» ἀντὶ τοῦ, φυλάξεις· καὶ τὸ, «Ἐκρυψέ με ἐν σκηνῇ αὐτοῦ·» καὶ τὸ, «Ω; πολὺ τὸ πλήθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ης ἔκρυψας τοῖς φοδουμένοις σε·» ἵνα εἰπῇ, «Ὕπολάσσεις τοῖς φοδουμένοις σε·» καὶ, «Τῶν κεκρυμμένων σου·» ώσανει, «Τῶν παρὰ σοῦ φυλαττομένων·» καὶ ἐφ' ἡμῶν· ὡς τὸ, «Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγια σου.»

ιγ'. Λέγει καὶ κοιμᾶσθαι ἐφ' ἡμῶν τὸ κατακαίεσθαι· ὡς τὸ, «Ἐάν κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κλή-

5. Quoddam iuxta responsum à cuncto populo, communem beneficentiam significat, sicut: «O Domine, saluum fac, o Domine, bene incede; benedictus qui venit in nomine Domini,» quasi unusquisque a populo dixerit: cui superaddit: «Et benediximus vobis de domo Domini.» (Psal. cxvii, 25; 26.)

6. Nón solum de loco *ibi* dicere, sed et de actionibus, sicut: «Ilic iter quo ostendam illi salutare meum,» id est, in sacrificium; de poena autem, sicut, «Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem.» (Psal. xlvi, 25; xxv, 13.)

7. Sæpè justitiam sive de scipso dicit hōmine, non quam virtutem e vita ipsius testatur, sive ex aliorum vita similiter, sicut: «Exaudi, Domine, justitiam meam,» et quæcumque talia; quasi ipso ob justitiam suente auxilio a Deo, aut et Deo tanquam justo se attendente. (Psal. xvi, 1.)

8. *Amare* dicit sa-pe de Deo per extensionem, sicut: «Diligit misericordiam et judicium Dominus,» et, «Quia Dominus diligit justitiam,» et «Justitiam dilexisti.» (Psal. xxxiii, 5; xliv, 8.)

9. Sæpe metaphorice parabolæ dicit ut majorem dicta producant figurata vim, sicut, «Deo qui ascendit super cœlum cœli ad orientem,» a prima et ab initio dicens, a metaphora sumpta ab oriente quod est diei initium. Et, «Ab altitudine diei non timebo,» ibi enim, ab altitudine ponitur pro ex alto et ab initio. Et, «Congregatio taurokum,» pro valde magnorum. (Psal. lxxviii, 34; lv, 4; lxxvii, 31.)

10. Bis syllabam ὡς dicit: tum per parabolam, tum per confirmationem. Per parabolam, sicut: «Pone illos ut rotam, ut stipulam;» per confirmationem, sicut: «Quam bonus Isræl Deus,» pro dictione Valde bonus: et, «Facti sumus tandem consolati;» et, «Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre,» pro veri. (Psal. lxxxiii, 44; lxxii, 1; cxxv, 1; Joan. i, 14.)

11. Designat quemdam de quibus vult et de præsentibus talem, ut: «Inhabitabunt et abscondent;» ut dicat: Congregantur et insidiæ parent, de his in alium abeuntem loenn, illuc penitus habitare de propriis peregrinantem. (Psal. lv, 6.)

12. Dicit *abscondisse* et de Deo ipsum *servavisse*, sicut, «Abscondes eos in abscondito facie tuæ,» pro servabis. Et, «Abscondit me in tabernaculo suo;» Et, «Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te;» ut dicit: Quam servas timentibus te; et, «Absconditorum tuorum,» quasi, A te custoditorum. Et de nobis: «In corde meo abscondi eloquia tua.» (Psal. xxx, 21; xxvi, 5; xxx, 20; cxxviii, 11.)

13. Dicit et dormire de nobis pro cessare, sicut: «Si dormiatis inter medios clerros,» et, «In pace

in idipsum dormiam et requiescam. » (*Psal. LXVII, A* ρων·) καὶ, « Ἐνειρήνη ἐπὶ τὸν αὐτὸν κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω. »

14. Sinum sæpe et de inseparabili dicit: « Redde viciniis nostris septuplum in sinu eorum, » pro, Inseparabilem illis affer multiplicem pœnam; et, « Quod continuisti in sinu meo multarum gentium; » et, « Oratio mea in sinu meo convertetur; » et, « De medio sinu tuo in finem; » et, « Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit. » (*Psal. LXXVIII, 12; LXXXVIII, 51; xxxiv, 13; LXXXIII, 11; Joan. i, 18.*)

15. Mendacium vocat quod non firmum, aut et mendacem, sicut: « Omnis homo mendax. » (*Psal. cxv, 41.*)

16. Sit coagmentatio misericordia Dei cum veritate, id propter harum securitatem et infallibilem facit, sicut: « Misericordia et veritas obviaverunt sibi; » et, « Misericordia tua et veritas tua semper suscipiant me; » et, « Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo; » et, « Misericordiam et veritatem ejus quis requiret? » (*Psal. LXXXIV, 11; xxxix, 12; LXXXVIII, 9; lx, 8.*)

17. Lavare manus, loco dictionis, non in quodam negotio rem habere; siquidem id legis est apud veteres; sicut, « Lavabo inter innocentes manus meas; » et, « Manus suas lavabit in sanguine peccatoris; » pro, Innocentem seipsum hujus rei pœnæ ostendet; sic et Pilatus fecit. (*Psal. xxv, 6; lvii, 11; Matth. xxvii, 24.*)

18. Similitudinem dicit sæpe loco rei, sicut: « Assimilabor descendenteribus in lacum, » pro descendam. (*Psal. xxvii, 1.*)

19. Cœlum sæpe cœlos vocat, sicut, « Laudate Dominum de cœlis. » (*Psal. CXLVIII, 1.*)

20. Parabolas sine ᾧ, sicut, sæpe dicit; sicut: « Eduxit me de lacu miseriae; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem; » et, « Transiūlinus per ignem et aquam; » et, « Ascendunt montes; » et, « Catulus leonis Juda; » et, « Factus est Adamo coluber in viâ; » et, « Simul pascetur lupus cum agno; » et, « Egredietur virga de radice Jesse; » et, « Ecce ego præparabo lapidem tuum carbunculum; » et, « Equi amatores; » et, « Quia ignis comedit speciosa deserti; » et, « Lignum vitæ est; » et, « Spinæ nascantur in manu temulentii; » et, « Conversus sum in ærumina dum mihi configitur spina; » et, « Bibebant de spiritali consequente eos petra, petra autem erat Christus. » Et, « Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. » (*Psal. XXXIX, 3; LIII, 4; LXV, 12; CIII, 8; Gen. XLIX, 9, etc.*)

21. A membris actionem manifestat; sicut: « Iniquitas calcanei mei circumdabit me, » loco, actionis meæ; et, « Supplantavit me jam, » pro, Fraudé me cepit. Et, « Confundamus eorum linguas, »

ιδ. Τὸν κόλπον πολλαχοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀγωρίστου λέγει· ὡς τὸ, « Ἀπόδος τοῖς γείτονις ἡμῶν ἐπαπλασίονα εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν. » ἀντὶ τοῦ, « Ἀχώριστον αὐτοῖς παράσχον τὴν πελυπλασίαν σου τιμωρίαν· καὶ, « Οὐ ὑπέσχον ἐν τῷ κόλπῳ μου πολλῶν ἔθνῶν· » καὶ, « Ἡ προσευχὴ μου εἰς κόλπον μου ἀποστραφήσεται· » καὶ, « Ἐξ μέσου τοῦ κόλπου σου εἰς τέλος· » καὶ, « Ὁ μονογενῆς Γῆς ὁ ὥν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκείνος ἔκηγήσατο. »

ιε'. Ψεῦδος καλεῖ τὸ ἀδέσπαιον, ἢ καὶ φεύστην· ὡς τὸ, « Πᾶς ἀνθρωπὸς φεύστης. »

ιζ'. Τὸ τῷ ἐλέψεω τοῦ Θεοῦ τὴν ἀλήθειαν ἐπισυνάπτειν, **B** διὰ τὸ ἀσφαλὲς αὐτῶν καὶ ἀδιάπτωτον τοῦτο ποιεῖ· ὡς τὸ, « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν· » καὶ, « Τὸ ἔλεός σου καὶ ἡ ἀλήθεια σου διὰ παντὸς ἀντιλάβοντό μου· » καὶ, « Δυνατός εἰ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθεια σου κύκλῳ σου· » καὶ, « Ἐλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τίς ἔκχητήσει; »

ιζ'. Τὸ, Νίψασθαι τὰς χεῖρας, ἐπὶ τοῦ Μή κοινωνῆσαι τινος πράγματος· ἐπειδὴ τοῦτο νενομοθέτηται τοῖς παλαιοῖς· ὡς τὸ, « Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου· » καὶ, « Τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀθώον ἐσαυτὸν τῆς ἐκείνου τιμωρίας ἀποδεῖξει· » ὅπτω καὶ Πιλάτος ἐποίησε.

ιη'. Τὴν δομούστητα λέγει πολλάκις ἀντὶ τοῦ πράγματος· ὡς τὸ, « Καὶ δομοιωθήσομαι τοῖς καταβανούσιν εἰς λάκκον· » ἀντὶ τοῦ, Καταβήσομαι.

ιθ'. Τὸν οὐρανὸν πολλάκις οὐρανὸν καλεῖ· ὡς τὸ, « Αἴνετε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν. »

ιχ'. Τὰς παραδόλας ἀνευ τοῦ ᾧ λέγει πολλάκις· ὡς τὸ, « Καὶ ἀνήγαγέ με ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας· » καὶ, « Ο ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργούς αὐτοῦ πῦρ φλέγον· » καὶ, « Διεγέθομεν διὰ πυρὸς καὶ ὄντας· » καὶ, « Ἄναβαντοις δρηγούς· » καὶ, « Σκύμνος λέοντος Ἰουδά· » καὶ, « Ἐγενήθη (5) τῷ Ἀδάμ δύοις ἐφόδου· » καὶ, « Συμβοσκηθήσεται λύκος μετ' ἀρνός· » καὶ, « Ἐξελεύσεται ράδος ἐκ τῆς βίζης Ἰεσσαί· » καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐτοιμάζω τὸν λίθον σου ἀνθρακα· » καὶ, « Ἰπποις θηλυμανεῖς· » καὶ, « Οὐτὶ πῦρ ἀνάλωσε τὰ ὡραῖα τῆς ἐρήμου· » καὶ, « Ξύλον ζωῆς ἐστι· » καὶ, « Ἀκανθαὶ φύονται ἐν χειρὶ μεθύσου· » καὶ, « Ἐστραφῆν εἰς ταλαιπωρίαν ἐν τῷ ἐμπαγῆναι μοι ἀκανθαν· » καὶ, « Ἐπινοιο ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσῃς πέτρας· » δὲ πέτρα ἡν δὲ Χριστός· » καὶ, « Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ φεύσουσιν ὄντας ζῶντος. »

ικ'. Ἀπὸ μέλους τὴν πρᾶξιν ἐμφαίνει· οἷον, « Ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου χυκλώσει με· » ἀντὶ, Τῆς πράξεως μου· καὶ, « Αὔτοι τὴν πτέρναν μου φυλάζουσι· » καὶ, « Ἐπτέρνισέ με ἥδη· » ἀντὶ τοῦ,

#### DAVID. HOESCHELII NOTÆ.

(5) Ἐπτέρνισέ με. Πτεργισθῆς inde dictus: is enim Hebreus ὁ Ἰακὼν, inquit Philo.

« ἐρχομένοι γησεν » καὶ τὸ « Συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας » ἀντὶ τοῦ, τὰς φωνάς καὶ « Προσέθηκε μοι ὄντον » ἀντὶ τοῦ, ὑπακοήν καὶ « Ἡ γλώσσα τῶν λυνῶν σου » ἀντὶ τοῦ, ἡ λάγ्यις καὶ τὸ, « Γλώσσαν ἣν οὐκ ἔγνω ἤκουσεν. »

κβ'. Τὴν ὅδον πολλάκις ἀντὶ πρᾶξεως λέγει· ὡς τὸ, « Μακάριοι οἱ δικαιοῦσι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι » καὶ, « Ἐκρυψαν ἵερες ὁδὸν », ἵνα εἴπῃ, τὴν ἐκτινῶν πρᾶξιν· καὶ, « Τάξατε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν » καὶ, « Ινα τί ἐπλάνησας τῇδες ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου » καὶ, « Αἱ δόδοι σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησάν σοι ταῦτα » καὶ, « Ὁπως ἔαν τινας εὕρῃ τῆς ὁδοῦ δυταῖς » καὶ, « Ως ταύτην τὴν ὁδὸν ἐδίωξα » καὶ, « Κατὰ τὴν ὁδὸν ἣν λέγουσιν αἵρεσιν, οὗτω λατρεύω. »

κγ'. Τὴν ὑπομονὴν πολλάκις ἀντὶ τῆς προσδοκίας λέγει, ἡ καὶ τὸ ὑπομένειν ἀντὶ τοῦ προσδοκῆν· ὡς τὸ, « Καὶ νῦν τις ἡ ὑπομονὴ μου; οὐχὶ Κύριος; » ἵνα εἴπῃ, « Ἡ προσδοκία μου καὶ ἡ ἐπίπειρος » καὶ τὸ παρὰ Ἱερεμίᾳ, « Ὅπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριος » καὶ, « Ὅπερινα συλλυπούμενον » καὶ, « Ὅπομεινον τὸν Κύριον » καὶ, « Ὅπομεινόν με, λέγει Κύριος » καὶ, « Ὅπομεινάντων αὐτῶν φῶς. »

κδ'. Τὰ ἀνατία πολλάκις ὡς αἴτια λέγει· ὡς τὸ, « Ὁπως ἀν βαφῇ ὁ ποῦς σου ἐν αἴματι » ἀντὶ τοῦ, « Ἀνάγκη πᾶσα » καὶ τὸ, « Σοὶ μόνῳ ἡμέρτον » καὶ, « Ὁπως ἀν ἐνδεξημάται ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου » καὶ, « Ὁπως ἀν γνωσθῇ ἡ δικαιοσύνη τοῦ Κυρίου » καὶ, « Ἔγώ εἰς κρῖμα εἰς τὸν κόσμον ἤλθον, ἵνα οἱ μὴ φιλέποντες φιλέπωσιν » καὶ τὸ, « Νόμος δὲ παρεστήθειν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα » καὶ, « Ἰνα πᾶν στόμα φραγῇ » καὶ, « Ἰνα μή ἡ ἀν θέλητε ταῦτα ποιῆτε. »

κε'. Τὴν πρᾶξιν ἀπὸ κοινωνίας σημαίνει· ὡς τὸ, « Καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μή εἰσέλθω » ἀντὶ τοῦ, « Οὐ μή παρανομήσω » καὶ, « Μακάριος ἀνήρ δις οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεδῶν » ἀντὶ τοῦ, « Οὐκ ἡτέρησε » καὶ, « Οὐκ ἔκαθιστα ἐν συνεδρίᾳ παιζόντων » καὶ, « Εἰς βουλὴν αὐτῶν μή εἰσέλθοι ἡ φυχὴ μου. »

κζ'. Τὸν ὄρκον ἐπὶ τοῦ βεβαίου λέγει· ὡς τὸ, « Ωμοσα Δαυΐδ τῷ δούλῳ μου » καὶ, « Ωμόσει Κύριος τῷ Δαυΐδ ἀλήθειαν » καὶ, « Κατ' ἐμαυτοῦ ὥμοσα, λέγει Κύριος » καὶ, « Ωμόσει Κύριος κατὰ τῆς ὑπερηφανίας Ἰακώβ. »

κζ'. Τὴν διάθεσιν πολλάκις ἀπὸ βημάτων δεικνύει· ὡς τὸ, « Εἶπον, Τίς διέται αὐτούς; » ἀντὶ τοῦ, « Οὕτως ἐπραττον ἀπαντα ὡσανεὶ οὐλὴ δυτερος τινὸς τοῦ ἐφορῶντος » καὶ, « Εἶπε γάρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός » καὶ, « Εἶπον, Δεῦτε καὶ ἐξολοθρεύσω μεν αὐτοὺς ἐξ ἔθνους » καὶ, « Κληρονομήσω μεν ἐκτινῶν τὸ ἀγιαστήριον τοῦ Θεοῦ » καὶ, « Εἶπον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν αἱ συγγένειαι αὐτῶν ἐπὶ τὸ αὐτό »,

A pro, loquelas. Et : « Apposuit mihi aurem, » loco dictionis auditum; et : « Linguam canum tuorum pro, potionem; et : « Linguam quam non novaret audivit. » (Psal. XLVIII, 5; Gen. XXVII, 56; Isa. L, 4; Psal. LXVII, 24; LXXX, 6.)

22. Viam saepe loco actionis dicit: « Beati immaculati in via, qui ambulant. » Et : « Abscondunt sacerdotes viam, » ut dicat eorum actionem; Et : « Ponite corda vestra super vias vestras; » et : « Quare errare nos fecisti de viis tuis; » et : « Viae tuæ et cogitationes tuæ fecerunt haec tibi; » et : « Ut si quos invenisset huius viæ vivos; » et : « Qui hanc viam persecutus sum; » et, « Secundum viam quam dicunt haeresim, sic deservio. » (Psal. CXVIII, 1; CXLII, 4; Osee VI, 9; Agg. I, 5; Isa. LXIII, 17; Jerem. IV, 18; Act. IX, 2; XXII, 4, XXIV, 14.)

23. Exspectationem saepe loco spei dicit, aut, expectare pro sperare, sicut: « Et nunc quæ est exspectatio mea, nonne Dominus? » ut dicat, « Spes mea et confidentia; » et apud Jeremiam: « Exspectatio Israel, Domine; » et : « Sustinxi qui simul contristaretur; » et, « Exspecta Dominum; » et, « Exspecta me, dicit Dominus; » et, « Exspectantium eorum lucem. » (Psal. XXXVIII, 8; Jerem. XIV, 8; Psal. LXVIII, 25; XXVI, 20, 36, 34; Soph. III, 8; Isa. LIX, 9.)

24. Quæ causæ non sunt rerum saepe quasi causæ essent dicit, sicut: « Ut intinguatur pes tuus in sanguine, » pro « necessitas omnis; » et, « Tibi soli peccavi, » et, « Ut ostendam in te virtutem meam; » et, « Ut cognita sit justitia Domini; » et, « In judicium ego in hunc mundum veni ut qui non vident videant; » et, « Lex subintravit ut abundaret delictum; » et, « Ut omne os obstruantur; » et, « Ut non quæcunque vultis, illa faciat. » (Psal. LXVII, 24; L, 6; Rom. IX, 17; Mich. VI, 5; Joan. IX, 39; Rom. V, 20; III, 19; Gal. V, 17.)

25. Actionem per societatem significat, sicut: « Ecum iniqua gerentibus non introibo, » pro « Non legem transgrediar; » et : « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum; » pro, « Non impie egit; » et : « Non sedi in concilio ludentium; » et : « In consilium eorum non veniat anima mea. » D (Psal. XXV, 4; I, 4; Jerem. XV, 17; Gen. XLIX, 6.)

26. Jusjurandum de sermo dicit, sicut: « Juravi David servo meo; » et : « Juravit Dominus David veritatem; » et : « Per memet ipsum juravi, dicit Dominus; » et : « Juravit Dominus in superbiam Jacob. » (Psal. LXXXVIII, 4; CXXI, 11; Gen. XXII, 16; Amos VIII, 17.)

27. Dispositionem sapè per verba ostendit, sicut: « Dixerunt: Quis videbit eos? » pro. « Sic cuncta faciebant tanquam si nemo esset qui videret; » et : « Dixit enim in corde suo, Non est Deus; » et : « Dixerunt: Venite et disperdamus eos de gente; » et : « Hæreditate possideamus sanctuarium Dei; » et : « Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul; » et : « Dixistis, In quo despeximus? » Et, « Dixisti,

1291

Ego sum et non est altera ; » et, « Tu vero dixisti in corde tuo ; » et, « Ego dixi in abundantia mea, Non movebor in aeternum ; » et, « Qui dixerit fratri suo Raca aut Fatus, reus erit consilio et gehennae ignis ; » opinionem quae in anima est ostendit coercens, pro : « Tali contra proximum arrogantia utens ut nullius sermonis illum dignum habeat. » (*Psalm. lxxiii, 6; xiii, 1; lii, 1; lxxxii, 5; lxxxii, 15; lxxxiii, 8; Mal. i, 6; Isa. xlvi, 10; Soph. ii, 15; Isa. xiv, 13; Psalm. xxix, 7; Matth. v, 22.*)

28. *Malum* et etiam *malitiā* saepe loco pœnæ dicit, sicut : « Misit in eos iram indignationis suæ ; » et, « Ego faciens pacem et creans malum, » ut dicat, « pacem habere sinens et bellum permittens ; » et, « Appone eis mala, Domine ; » et, « Descendit malum a Domino ; » et, « Male tractavit Sara Agar ancillam suam ; » et, « Male tractabunt sementium ; » pro, « Mala pati parabunt. » Et, « Hæreditatem tuam malis affligerunt ; » et, « Convertens super malitiis, » pro, « Super negligentiarum pœnis ; » et, « Non est malum in civitatibus ; » et, « Sufficit diei malitia sua, » loco dicendi quia per diem occupatio decem millium fatigationum et laborum hominibus occasionem afferat. (*Psalm. lxxii, 49; Isa. xlv, 7; Isa. xxvi, 15; Mich. i, 12; Gen. xvi, 6; xv, 13; Psalm. xciii, 5; Joel. ii, 13; Amos iii, 6; Matth. vi, 34.*)

29. Sæpe calicem loco pœnæ exhibet, sicut : « Ignis et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum ; » et : « Ecce tuli de manu tua calicem casus ; » et : « Calicem sororis tuæ bibes ; » et Dominus, « Calicem bibiturus sum. » (*Psalm. x, 7; Isa. li, 17, 22; Ezech. xxiii, 32; Matth. xx, 22.*)

30. Nomen a Domino pro proprium habere dicit, sicut : « Cognoscant quia nomen tibi Dominus, ut dicat, « Tu es Dominus ; » et, « Ecce nomen Domini venit de longinquo, » pro *Dominus*. (*Psalm. lxxxii, 49; Isa. xxx, 27.*)

31. Pœnas a Domino transfigurat metaphorice in *ignem*, et *gladium* et *tela*, sicut : « Sagittæ tuæ acutæ, potens. » (*Psalm. cxix, 4.*)

32. Numerum *septem* ad abundantiam dicit : deinde ad perfectum numerum, sicut : « Septies in die, » pro *sæpe*, et : « Redde vicinis nostris septuplum ; » et, « Firmavit columnas septem. » (*Psalm. cxviii, 164; lxxxviii, 12; Proverb. ix, 1.*)

33. De Deo saepe tractat quasi faciei immutationem faciens, sicut : « Justitia tua sicut montes Dei ; » et, « Sagittæ tuæ acutæ, potens [populi sub te cadent] in corda inimicorum [mei] regis, id est, Tui potentis regis ; » et, « Ad imaginem Dei creavit hominem ; » et, « Pluit Deus super Sodomam ignem et sulphur a Domino ; » et, « Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino ; » et, « Eius qui prædestinatus est Filius Dei ex resurrectione mortuorum, Iesu Christi Domini nostri. » (*Psalm. xxxv, 7; xliv, 6; Gen. i, 27; xix, 24; II Tim. i, 18; Rom. i, 4.*)

A καὶ, « Εἴπατε, Ἐν τίνι ἐφαυλίσαμεν ; » καὶ, « Σὺ δὲ εἶπας, Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἑτέρα. » καὶ, « Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου » καὶ, « Ἐγὼ δὲ εἴπα ἐν τῇ εὐθηντῇ μου. Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰώνα. » καὶ, « Ο λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Πάχχα, ή Μωρέ, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ, καὶ τῇ γεένῃ τοῦ πυρός ; » τὴν οἰησιν τὴν κατὰ ψυχὴν δηλοῖ κολάζων ἀντὶ τοῦ, « Τοσαύτη κατὰ τοῦ πέλας ὑπεροψίᾳ κεχρημένος ὡς μηδὲ τοῦ τυχόντος αὐτὸν δξιον ἥγεισθαι λόγου. »

κτ'. Τὸ κακόν, ήτοι τὴν κακλαρ, πολλαχοῦ ἀντὶ τιμωρίας λέγει· ὡς τὸ, « Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς δργήν θυμοῦ αὐτοῦ. » καὶ, « Ἐγὼ ποιῶ ειρήνην, καὶ κτίζων κακά· ἵνα εἰπῇ, ειρηνεύειν ἐών, καὶ πολεμεῖσθαι συγχωρῶν. » καὶ, « Πρόσθετες αὐτοῖς κακά, Κύριε. » καὶ, « Κατέβη κακά παρὰ Κυρίου. » καὶ, « Ἐχάκωσε δὲ Σάρβα Ἀγαρ τὴν παιδίσκην αὐτῆς. » καὶ, « Κακώσουσιν αὐτό. » ἀντὶ τοῦ, « Κακοπαθῆσαι παρασκευάσωσι. » καὶ, « Τὴν κληρονομίαν σου ἐκάκωσαν. » καὶ, « Μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις. » ἀντὶ τοῦ, « Ταῖς ὑπὲρ τῶν πλημμελημάτων τιμωρίαις. » καὶ, « Οὐκ ἔστι κακία ἐν πόλεσι. » καὶ, « Ἄρχετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς. » ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, διτὶ ἡ ἐπὶ αὐτῆς ἐργασία μυρίων κόπων καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει πρόξενος. »

κθ'. Ποτήριον πολλαχοῦ ἐπὶ τιμωρίας λαμβάνει· ὡς τὸ, « Πύρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταγίδος, ἡ μερίς τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ. » καὶ, « Ἰδού τὸ ἐληφατικός σου τὸ ποτήριον τῆς πτώσεως. » καὶ, « Τὸ ποτήριον τῆς ἀδελφῆς σου πίεσαι. » καὶ δι Κύριος, « Ποτήριον μέλλω πίνειν. »

λ'. Τὸ δρομα τὸ ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἀντὶ τοῦ ἑδίου ἔχειν λέγει· ὡς τὸ, « Γνώτωσαν διτὶ δνομά σοι Κύριος. » ἵνα εἰπῇ, « Σὺ εἶ Κύριος. » καὶ, « Ἰδού τὸ δνομα Κυρίου διὰ χρόνου ἐρχεται πολλοῦ. » ἀντὶ δι Κύριος.

λα'. Τὰς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας σχηματίζει μεταφορικῶς εἰς τὸ πῦρ, καὶ ἔγρος, καὶ βέλη· ὡς τὸ, « Τὰ βέλη σου ἡκονημένα, δυνατέ. »

λβ'. Τὸν ἐπτά ἀριθμὸν ἐπὶ πλεονασμοῦ λέγει, εἰτὶ διὸν ἐπὶ τελείου ἀριθμοῦ· ὡς τὸ, « Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας. » ἀντὶ τοῦ, πολλάκις, καὶ « Ἀπόδος τοῖς γείτονις ἡμῶν ἐπταπλασίονα. » καὶ « Ὑπῆρειτε στύλους ἐπτά. »

λγ'. Ήπει τοῦ Θεοῦ πολλάκις διαλέγεται, ὥστε ἐναλλαγήν προσώπου ποιουμένη· ὡς τὸ, « Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὅρη Θεοῦ. » καὶ, « Τὰ βέλη σου τὸν τροχημένα, δυνατὲ, [λασὸν ὑποκάτω σου πεσοῦνται], ἐν καρδίᾳ τῷ, ἔχθρῳ [μου] τοῦ βασιλέως. » τούτεστι· Τοῦ σοῦ δυνατοῦ βασιλέως· καὶ, « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον. » καὶ, « Ἐθρεζεν δι Θεᾶς εἰς Σόδομα πῦρ καὶ θεῖον παρὰ Κυρίου. » καὶ, « Δώρη αὐτῷ Κύριος εὐρεῖν Ἐλεος παρὰ Κυρίου. » καὶ, « Τοῦ ὁρισθέντος Γιοῦ Θεοῦ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἱησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

λδ'. Τὸ πρῶτον, ἐπὶ ταχυτήτος ἔκλαμψάνει πολλάκις· ὡς τὸ, «Βοηθήσει αὐτῇ δὲ Θεός τὸ πρός πρῶτον πρῶτον» καὶ τὸ, «Πρῶτον, πρῶτον, δώσει τὸ χρίμα αὐτοῦ» τούτους, Ἐκ τοῦ παραυτίκα· καὶ, «Οὓς δρθρον· τούτους, Ἀθρόν.

λε'. Τὴν χαρὰν ἥτοι ζωὴν φῶς λέγει πολλάκις, καὶ τὴν λύπην ἥτοι τὸν θάνατον σκότος· ἀπὸ [τοῦ] τοὺς μὲν [τὸν] εὐθυμίᾳ διέγοντας προβλεπτικωτέρους πιὼς εἰναι ἐν τοῖς πράγμασι, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καθετῶτας μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ καθορῷν δύνασθαι· καὶ τὸν μὲν ζῶντων εἰναι τὸ βλέπειν τὸ φῶς, τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας ἐν σκότει διατελεῖν· τὴν μὲν οὖν χαρὰν, ἣ ζωὴν [λέγει] φῶς· ὡς τὸ, «Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ» καὶ, «Οὐ Θεός μου, φωτιεῖς τὸ σκότος μου»· ἀντὶ τοῦ, «Τὴν λύπην μου εἰς χαρὰν μετασκεύασσις»· καὶ τὸ, «Ἐσται τὸ φῶς τῆς σειήνης ἡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου» καὶ «Φωτίζου, φωτίζου, ἱερουσαλήμ»· καὶ, «Ἐάν πορευθῶ ἐν σκότει, Κύριος φωτιεῖ μοι»· τούτεστι, Τούναντίον, ἐμοὶ συμφορὴν καὶ θλῖψιν ὑφοριμένου, χαρά τις; καὶ εὐωχία ἐπὶ παραδόξου συνήτησε· τὴν δὲ λύπην καὶ θάνατον, σκότος· ὡς τὸ, «Καὶ εἰπα, Ἄρα σκότος καταπατήσει με»· καὶ τὸ, «Νῦν φωτισμός ἐν τῇ τρυφῇ μου»· καὶ, «Φόδος καὶ τρόμος ἡλθεν ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐκάλυψε με σκότος»· καὶ, «Ἐθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου»· \*

λσ'. Συντέλειαν τῶν στοιχείων δρίζεται ἐπὶ τῶν ἀμαυρουμένων καὶ καθορῷν μή συγχωρουμένων· ὡς τὸ, «Οὐ γῆλος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ δώσουσι» (6) τὸ φέγγος αὐτῶν·· καὶ, «Κύριος δώσει φωνὴν ἀπὸ προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ, διὶ πολλὴ ἐστι σφρόδρα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ».

λζ'. Τὴν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπινων κακῶν συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ, ὡς πρᾶξιν αὐτοῦ λέγει· ἐπειδὴ κακῶσαι δυνάμενος, τοῦτο οὐ ποιεῖ· ὡς τὸ, «Μή ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας»· καὶ, «Μή ἐκκλίνῃς ἐν δργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου»· καὶ, «Ἐξέκλινας τὰς τρίβους τὴν ἡμῶν ἀπὸ τῆς δόσου σου»· καὶ, «Ἴδεν ἐγὼ πλανῶ αὐτήν, περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ»· καὶ, «Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου; ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαι σε», καὶ, «Σκληρύνων ἐσκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραὼ καὶ τῶν θεραπόντων αὐτοῦ»· καὶ, «Παρέθωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν».

λη'. Τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πράξεως πολλάκις λέγει· ὡς τὸ, «Οὐ ἐπιθέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν»· καὶ, «Οὐ ἀπειλῶν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἡραΐνων αὐτὴν, καὶ πάντας τοὺς ποταμοὺς ἐκερημῶν»· καὶ, «[Κατὰ πόδας αὐτοῦ] ἔστη καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ· ἐπεβλεψε, καὶ ἐπάκη θύνη».

λθ'. Πολλαχοῦ τὴν σάρκα λέγει, ἥτοι ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσεως· ὡς τὸ, «Ἐθεντο τὰς σάρκας τῶν ὄσιών σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς· ἢ ἐπὶ φαυλότητος»· ὡς τὸ, «Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεύμα μου ἐν τοῖς ἀν-

A 34. Mane de rapiditate saepē assumit, sicut: «Adjuvabit eam Deus mane diluculo»; et, «Mane, mane, judicium suum dabit», id est, confessim; et, Diluculo, id est, statim. (Psal. Lxv, 6; Soph. iii, 5.)

B 35. Lætitiam autem vitam lumen saepē dicit, et afflictionem; mortem, tenebras; ex eo quod hi qui in letitia degunt perspicaciores quadam modo sint in negotiis, isti vero qui in animi demissione stant nec qua obvia sunt respicere possint; et quod viventium sit lumen videtur, dum morientes in tenebris consummantur; letitiam ergo aut vitam, [sic!] lumen, sicut, «Lux orta est justo», et, «Deus meus, illuminabis tenebras meas», pro afflictionem meam in letitiam mutari parabis; et: «Erit lux lunæ sicut lux solis»; et, «Illuminare, illuminare, Jerusalem»; et, «Cum incessero tenebris, Dominus lux mea est», id est, «E contrario me in calamitatibus et infortuniis apparente, letitiam quædam, et convivium ex adverso obviavit. Afflictionem et mortem, tenebras, sicut, «Et dixi: Forsitan tenebrae conculcabit me»; et, «Nox illuminatio in deliciis meis»; et, «Timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebras»; et, «Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris et in umbra mortis»; (Psal. xcvi, 11; xvii, 29; Isa. xxx, 26; lx, 4; Mich. vii, 8; Ps. cxxxviii, 11; liv, 6; lxxxvii, 7.)

36. Finem elementorum definit per obscurata et ea quibus videre non datur, sicut: «Sol et luna obtenebrati sunt et stellæ retraverunt splendorem suum», et: «Dominus dedit vocem suam ante faciem potentiae suæ, quia multa sunt nimis castra ejus». (Joel. iii, 15; ii, 11.)

C 37. In hominum malis permissionem a Deo tanquam actionem ejus dicit, cum impedire valens, illud non facit, sicut: «Ne declines cor meum in verba malitiae»; et, «Ne declines in ira a servo tuo»; et, «Declinati semitas nostras a via tua»; et, «Ecce ego errare facio eam», de Jerusalem; et, «Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis? Indurasti cor nostrum ne timeremus te»; et, «Indurans induravi cor Pharaonis et servorum ejus»; et, «Tradidit illos Deus in reprobum sensum»; (Psal. cxi, 4; xxvi, 9; xlvi, 19; Isa. lxiii, 17; x. 1; xiv, 4, 17; Rom. i, 28.)

D 38. Quod Deo possibile est per actionem saepē dicit, sicut: «Qui respicit terram et facit eam tremere»; et, «Increpans mare et exsiccans illud et omnia flumina ad desertum deducens»; et, «[Ante pedes ejus] stetit et agitata est terra, aspergit et dissoluit sunt gentes»; (Psal. ciii, 32; Nahum i, 4; Habac. iii, 5, 6.)

39. Saepē carnem dixit vel de ipsa natura, sicut: «Posuerunt carnes sanctorum tuorum bestiis terræ»; vel de vilitate, sicut: «Non permanebit in æternum Spiritus meus in homine quia caro est»;

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(6) Οὐ δώσουσι: Lib. editi, δύσουσι.

et de morti obnoxietate, sicut : « Et recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens ; » et, « Omnis caro fenum ; » et Apostolus : « Etenim si cognovimus secundum carnem Christum, ut dicat, mortallem ; et, « In diebus carnis suæ ; » et, « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt ; » et, « Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo ; » de cognitione vero, sicut Ossee : « Caro mea ex ipsis ; » et, « Ecce os tuum et caro tua sumus heri et mordius tertius ; » et, « Fratres mei vos, » et, « Nonne os meum et caro mea es ? » ad Amasam ; « Et si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam. » (Psal. LXXXVIII, 2; Gen. vi, 3; Psal. LXXVII, 39; Isa. 48, 6; II Cor. v, 16; Hebr. v, 7; I Cor. xv, 2; xix, 12, 15; Rom. xi, 14.)

40. *Filiū pro homo* dicit : « Quid est homo quod memor es ejus ? aut filius hominis ? » *pro homo* ; et, « Fili hominis ; » *pro homo* ; et, « Catulus leonis, » *pro leo* ; et, « Sicut ovis ad occisionem ductus est ; » et, « Quasi agnus coram tondente se obmiseret. » (Psal. VIII, 5; Exch. ii, 6; Nahum ii, 11; Isa. lvi, 7.)

41. *Sæpe utitur spiritus nomine, tum pro consilio, tum pro charismate, tum pro angelo, tum pro anima, tum pro voce, tum pro aere, pro consilio Dei*, sicut : « Fecisti consilium et non per spiritum meum ; » *pro consilium*. Et, « Convertet spiritum suum, » *pro consilium*. Et, de nobis, sicut : « Spiritum rectum innova in visceribus ; » idest, *consilium* ; et, « Non est creditus cum Deo spiritus ejus, » *nempe consilium*. Et, « In spiritu fornicationis erraverunt ; » et, « Ephraim malus spiritus ; » et, « Quia non inventus est spiritus alius in eo ; » et, « Nunc ecce alligatus ego spiritu vado in Jerusalem ; » et Dominus : « Beati pauperes spiritu. » Et *pro charismate*, sicut : « Et spiritu principali confirmata me ; » et, « Spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis, spiritus timoris Dei replebit eum ; » et : « Duplex fiat spiritus tuus in me ; » et Apostolus *spiritum charisma* sæpe dicit, sicut : « Spiritum nolite extinguere. » Et *pro angelo*, sicut : « Et ingressus est in me spiritus et levavit me, et assumpsit me. » Pro *anima*, sicut : « Exhibit spiritus ejus et revertetur in terram suam. » Et *pro voce* sicut : « Verbo Domini cœli firmati sunt et spiritu oris ejus omnis virtus eorum ; » et Apostolus : « Orabo spiritu, orabo et mente. » Pro *aere*, sicut : « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis ; » et, « Emisisti spiritum tuum et operuit eos mare ; » et, « A quatuor spiritibus veniat. » (Isa. xxx, 1; Psal. i, 12; LXXXVII, 8; Ossee vi, 12; XII, 1; Num. xiv, 24; Act. xx, 22; Matth. v, 3; Psal. i, 14; Isa. ii, 2; IV Reg. ii, 9; I Thess. v, 19; Exch. ii, 24; iii, 2; 14; Psal. CLXV, 5; XXXII, 6; I Cor. XIV, 15; Psal. XLVII, 8; Exod. viii, 10; Exch. XXXVII, 9.)

A Θύρωνις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα ; καὶ ἐπὶ θητότητος ὡς τὸ, « Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σάρξ εἰσι, πνεῦμα πορευόμενον. » καὶ, « Πᾶσσα σάρξ χρότος. » καὶ δὲ Ἀπόστολος, « Εἰ γὰρ καὶ ἔγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν. » ἵνα εἰπῇ, θητόν. καὶ, « Ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » καὶ, « Σάρξ καὶ αἷμα βαπτίσειν Θεού οὐ κληρονομήσουσι. » καὶ, « Οὐ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ. » ἐπὶ συγγενεῖς δέ ὡς παρὰ τῷ Πλοτίῳ, « Σάρξ μου ἔξι αὐτῶν. » καὶ, Ἰδοὺ δὲ τὰ σου καὶ σάρκες σου ἡμεῖς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. » καὶ, « Ἀδελφοί μου ὑμεῖς. » καὶ, « Οὐχὶ δεποῦν μου καὶ σάρξ μου σύ ; » πρὸς τὸν Ἀμεσά· καὶ, « Εἰ πως παραγῆλώσω μου τὴν σάρκα. » Cor. xv, 58; Galat. ii, 28; Ossee. ix, 12; II Reg. v, 2; xix, 12, 15; Rom. xi, 14.)

B μ'. Τὸν γίδην ἀντὶ τοῦ ἀνθρωπος λέγει. « Τί ἐστιν ξυθρωπος, διτι μιμήσκῃ αὐτούς ; ή γίδης ἀνθρώπου, » ἀντὶ τοῦ, ἀνθρωπος· καὶ, « Τίτε ἀνθρώπου· » ἀντὶ τοῦ, ἀνθρωπε· καὶ, « Σκύμνης λέοντος· » ἀντὶ τοῦ, λέων· καὶ, « Ήμές πρόσβατον ἐπὶ σφαγήν ἤκθη, » καὶ, « Ω; ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος. »

μα'. Πολλαχῶς κέχρηται τῇ τοῦ Πνεύματος προσηγορίᾳ, ήτοι ἐπὶ προαιρέσεως, ή ἐπὶ χαρίσματος, ή ἐπὶ ἀγρέλου, ή ἐπὶ ψυχῆς, ή ἐπὶ φωνῆς, ή ἐπὶ ἀέρος· ἐπὶ μὲν προαιρέσεως τοῦ Θεοῦ· ὡς τὸ, « Ἐποιήσατε συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ πνεύματός μου· » ἀντὶ, προαιρέσεως· καὶ τὸ, « Μεταβαλεῖ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ· » ἀντὶ, προαιρέσιν τῆς δὲ ἐφ' ἡμῶν ὡς τὸ, « Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαλίνετον ἐν τοῖς ἐγκάτοις· » τουτέστι· προαιρέσιν· καὶ, « Οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς· » ἡγουν, ή προαιρέσις· καὶ, « Πνεύματι πορεύεται ἐπλανήθησαν· » καὶ, « Ἐφραὶμ πονηρὸν πνεῦμα· » καὶ, « Οτι μὴ εὑρεθῇ πνεῦμα ἔτερον ἐν αὐτῷ· » καὶ, « Νῦν δεδεμένος τῷ πνεύματι πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ· » καὶ δὲ Κύριος, « Μικάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· » ἐπὶ δὲ χαρίσματος· ὡς τὸ, « Καὶ πνεύματι ἡγεμονικῶν στήριξέν με· » καὶ, « Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ισχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐασθετίας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτὸν· » καὶ, « Διαστῆς ἐλθέτω τὸ πνεῦμά σου ἐπ' ἐμέ· » καὶ δὲ Ἀπόστολος, « Πνεῦμα τὸ χάρισμα πολλαχοῦ φησιν· οἶν, « Τὸ πνεῦμα μὴ σθέννυτε· » ἐπὶ δὲ ἀγρέλου· ὡς τὸ, « Καὶ ἥθλεν ἐπ' ἐμὲ πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβέ με, καὶ ἐξῆρεν· » ἐπὶ δὲ ψυχῆς· ὡς τὸ, « Ἐξελεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· » ἐπὶ δὲ φωνῆς· ὡς τὸ, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεύθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· » καὶ δὲ Ἀπόστολος, « Ηρεύευξομαι τῷ πνεύματι, προτεύξομαι δὲ καὶ τῷ νότῳ· » ἐπὶ δὲ ἀέρος· ὡς τὸ, « Ἐν πνεύματι βιαίω συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς· » καὶ, « Ἀπέστελας τὸ πνεῦμά σου, ἐκάλυψεν αὐτὸνς Θάλασσα· » καὶ, « Ἐκ τῶν τεσσάρων πνευμάτων ἐλόεται. »

μρ. Τὸς ἔως πολλαχοῦ (7) οὐκ ἐπὶ χρόνου λέγει, Α ἀλλ᾽ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὡς τὸ, « Καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ ἔως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Οὐ γάρ μετὰ τοῦτο τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος ἐμελλεν ἀπαλλάττεσθαι· καὶ, « Ἔως ἂν τοὺς ἔχθρούς σου ὑποσδίον τῶν ποδῶν σου· » καὶ, « Ἐγώ εἰμι ἔως ἂν καταγηράσσητε. » Καὶ, « Ἐκζητήσατε τὸν Κύριον ἔως τοῦ ἐλθεῖν ὑμῖν γεννήματα δικαιοσύνης· » καὶ, « Οὐ προσέθετο Σαμουὴλ ἰδεῖν τὸν Σαοὺλ ἔως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ· » καὶ τὸ, « Ἰδού ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἔως τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος· » καὶ, « Οὐκ ἐγίγνωσκεν αὐτὴν, ἔως οὗ ἐτεκε τὸν οὐδὲν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον. »

μγ'. Τῇ τῶν χρόνων ἐναλλαγῇ κέχρηται συνεχῶς· μέλλοντι μὲν ἀντὶ παρεληλυθότος· ὡς τὸ, « Λούσω καθ' ἔκαστην νύκτα τὴν κλίνην μου· » ἀντὶ τοῦ, διλουστα· καὶ, « Ἐν ποταμῷ διελεύσονται ποδί· » ἀντὶ τοῦ, διηλθοτο· καὶ, « Ω; χειδῶν οὕτω φωνήσω. » Καὶ παρεληλυθότι ἀντὶ μέλλοντος· ὡς τὸ, « Ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέρχαξα, καὶ δικύριος εἰσήκουσέ μου· » ἀντὶ τοῦ, εἰσακούσεται μου· καὶ, « Τότε ἔσπευσαν ἡγεμόνες Ἑδώμ. » Καὶ μέλλοντι ἀντὶ ἐνεστῶτος· ὡς τὸ, « Παροκήσουσι καὶ κατακρύψουσιν· » ἀντὶ τοῦ, παρεικοῦσι· καὶ, « Φθέγξονται καὶ λαλήσουσιν. »

μδ'. Τὸν αἰώνα τριχῶς λέγει· ἥτοι τὸν τῆς ζωῆς ἐκάστου χρόνου, ἢ τὴν τοῦ χρόνου καθόλου παρέκτασιν, ἢ τὸ διηνεκές τε καὶ ἀτελεύτητον· ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ τῆς καθ' ἔκαστον ζωῆς χρόνου· ὡς τὸ, « Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰώνα, καὶ ζήσεται εἰς τέλος· » καὶ, « Ἐδωκας αὐτῷ μακρότητα ἡμερῶν εἰς αἰώνα αἰώνος· » καὶ, « Εἰς τὸν αἰώνα ἐξομολογήσομαι σοι· ἀχρις ἂν ζῶ καὶ εἰμί· » καὶ, « Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰώνα δι κατοικῶν Ἱερουσαλήμ· » καὶ, « Δουλεύσει σοι εἰς τὸν αἰώνα· » καὶ, « Οὐ μή νιψήσ τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰώνα· » καὶ, « Οὐ μή φάγω κρέα εἰς τὸν αἰώνα· » καὶ, « Οὐ μή διψήσῃ εἰς τὸν αἰώνα. »

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ χρόνου καθόλου παρεκτάσεως· ὡς τὸ, « Εἰσελεύσεται ἔως γενεᾶς πατέρων αὐτοῦ, ἔως αἰώνος οὐκ δύεται φῶς· » ἀντὶ τοῦ, « Ἀχρις ἂν ἡ παροῦσα μένη κατάστασις· οὐ γάρ ἐπ' ἀνατρέσει τῆς ἀναστάσεως ἀπεράντως ἐφθέγξατο· » καὶ, « Ὁνειρος; αἰώνιον Ἐδωκεν αὐτοῖς· » ἐπὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἵνα εἴπῃ χρόνιον, ὅστε καὶ ὡπὸ τῶν αὐθίς αἰσχύστων μνημόνευσθαι· » καὶ τὸ, « Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος· » καὶ, « Ἰσραὴλ ὡς ἔσται ὑπὸ Κυρίου σωτηρίαν αἰώνιον· » καὶ, « Οὐδὲ μή ἐντραπῶσιν ἔως (8) τοῦ αἰώνος ἐν δρει Σιών, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰώνα· » Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ πολὺν χρόνον. Καὶ, « Ἰουδαῖα εἰς τὸν αἰώνα κατοικοῦσθαι. »

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(7) Τὸς Ἔως πολλαχοῦ, τὸς Ἔως οὐ πάντως ἀντιδιαιρεται τῷ μέλλοντι· ἀλλὰ τὸ μέχρι μὲν τούδε τέλησι, τὸ μετὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἀνατίνεται, Naz. Ora. II De Filio. Similia vide apud Basil. M. Hom. in Nat. Christi, p. 253, et apud Isidor. Pelu.

42. Donec τῷρε non de tempore dicit, sed de eadem re, sicut: « Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniqitas; » non enim post hoc τῷρε in Deum immutari debuit; et, « Donec ponam inimicostuos scabellum pedum tuorum. » Et, « Ego ipse, donec senescatis. » Et, « Quarite dominum donec veniant vobis genimina justitiae; » et, « Non proposuit Samuel videre Saul usque ad diem mortis suæ; » et, « Ecce ego vobiscum sum omniibus diebus usque ad consummationem saeculi; » et, « Non cognoscebat eam donec peperit filium. » (Psal. lvi, 2; cix, 1; Isa. lxvi, 4; Ossee x, 12; I Reg. xv, 33; Matth. xxviii, 20; i, 24.)

43. Temporum immutatione continuo utitur: futuro quidem pro præterito, sicut: « Lavabo per singulas noctes lectum meum, » pro lavi. Et, « In flumine pertransibunt pede, » pro pertransierunt. Et, « Sicut pullus hirundinis sic clamabo; » et præterito pro futuro, sicut: « Ego autem ad Deum clamavi, et dominus exaudivit me, » pro exaudiens. Et, « Tunc conturbati sunt principes Edom. » Et futuro loco præsentis, sicut: « Inhabitabunt et abscondent, » pro inhabitant; et, « Effabuntur et loquentur. » (Psal. iv, 7; lxv, 6; Isa. xxviii, 14; Psal. liv, 17; Exod. xv, 15; Psal. lv, 7; xciii, 4.)

44. Perpetuitatem triplici modo dicit, tum temporis cuiusque vitæ, tum temporis totius extensionem, tum continuum et infinitum; itaque de tempore cuiusque vitæ, sicut: « Et laboravit in æternum et vivet adhuc in fine. » Et, « Tribuisti ei longitudinem dierum in saeculum saeculi; » et, « In æternum confitebor tibi, dum vivo et suin. » Et, « Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem; » et, « Serviet tibi usque in æternum, » et, « Non lavabis mihi pedes in æternum. » Et, « Non manducabo carnem in æternum. » « Non sitiens in æternum. » (Psal. xlvi, 9; xx, 5; xxix, 13; iii, 6; cxxvi, 1; Deut. xv, 17; Joan. xii, 8; I Cor. viii, 13; Joan. iv, 13.)

De temporis totius extensione, sicut: « Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen, » pro, Quandiu manserit rerum ordo præsens; non enim de abrogatione resurrectionis in infinitum locutus est; et, « Opprobrium sempiternum dedit illis, » de alienigenis, ut dicat diuturnum, ita ut et a posteriorum infamissimis memoria servetur; et, « In memoria æterna erit justus; » et, « Israel salvatus est in domino salute æterna; » et, « Non confundant usque in æternum in monte Sion ex hoc nunc et in æternum, » pro in multum tempus. Et, « Iudea in æternum salvabitur. » (Psal. xlvi, 20; lxxvii, 66; iii, 7; Isa. xlvi, 17; Joel iii, 30.)

lib. i, epist. 18, in qua σφάλμα reponatur ὁ κάρπας· denique apud D. August. De sermone Domini in monte, c. 21.

(8) Οὐδὲ μή ἐντραπῶσιν. Al. καὶ οὐ μή ἐντραπῶσυται.

De continuo et infinito, sicut : « Sedes tua, A Deus, in seculum seculi ; » et, « In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo ; » et, « Dominus in æternum permanet, cuius regnum sempiternum. » Et Dominus dicit : « Centuplum accipiet nunc in hoc seculo, et in futuro vitam æternam possidebit. » Et, « Haec est autem vita æterna ; » et, « Ego vitam æternam dabo eis. » (Psal. xliv, 7; cxviii, 89; Dan. vii, 27; Matth. xix, 29; Joan. xvii, 3; x, 28.)

Optata imperative dicit, sicut : « Deleantur de libro viventium, » pro deleantur et non scribantur. Et, « In magnitudine brachii tui sunt immobiles quasi lapis, » pro fiant; et « Sublevabis de corruptione vitam meam. » (Psal. lxviii, 29; Exod. xv, 46; Jonas ii, 7.)

*Initium dictionum in compositions.*

Propria beati David sint haec; secundum ellipsis, sicut : « Sed aut tanquam pulvis quem proiecitur ventus a facie terræ, » deest erit; et aiens, aut dicens, aut dicunt aut quid simile. Et quidem pro voce aiens, sicut : « Ad Dominum cum tribularer clamavi (aiens), Quæ utilitas in sanguine meo ? » Mutatum est autem tempus; et, « De profundis clamavi ad te, Domine (aiens), Domine, eripe animam meam ; » de verbo dicens, sicut : « Cantabo et psallam Domino (dicens); » non enim est in psalmis alternatio personæ; de voce dixisti, sicut : « cum accepero tempus, ego justitiæ judicabo ; » et, « Intellectum tibi dabo et instruam te ; » de voce dicentes, ut : « Adversus Dominum et adversus Christum ejus (dicentes); de dicunt, sicut : « Nolite loqui adversus Deum iniquitatem, » pro dicunt; « Neque a desertis in montibus. » (Psal. cxix, 1; cxxix, 1; xxix, 10; cxxix, 4; lxxiv, 6; lxxiv, 7.)

Repetitione aliis verbis ubique utitur, sicut : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea. » Et, « Ego dormivi et soporatus sum ; » et, « Terrigenæ et filii hominum ; » et, « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis ; » et, « Factus est mihi Dominus in refugium et Deus meus in adjutorium spei meæ ; » et, « Dominus locutus est et vocavit terram ; » et, « Effabuntur et loquuntur ; » et, « Verba mea auribus percipere, Domine. » (Psal. l, 7; iii, 6; xlvi, 3; ciii, 4; xciii, 22; xciii, 4; v, 1.)

Tripliciter idem sæpe secundum inversionem quamdam, sicut : Vides, pro quia vides, et, « Tuum hoc brachium, » pro hoc tuum. (Psal. lxxxviii, 14.)

Et longiori modo inversionem facit, sicut : « In reliquiis tuis præparabis vultum eorum, » pro in reliquiis eorum; sicut apud lyricos inveniuntur talia. (Psal. xx, 13.)

Hyperbatis et transpositionibus utitur, sicut « Dum superbit impius, incenditur pauper, quo-

« Ἐπὶ δὲ τοῦ διηγεοῦς τε καὶ ἀτελευτῆτου· ὡς τὸ, « Οὐ θρόνος σου, δὲ Θεός, εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος· » καὶ, « Εἰς τὸν αἰώνα, Κύριε, δὲ λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ· » καὶ, « Κύριος εἰς τὸν αἰώνα μένει, καὶ τὴ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος· » καὶ δὲ Κύριος φησιν, « Ἐκαπονταπλασία λήψεται ἐν τῷ νῦν αἰώνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει· » καὶ, « Αὕτη δὲ ἔστιν τὴ αἰώνιος ζωῆ· » καὶ, « Ἔγὼ ζωὴν αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. »

Tὰ εὔκτικά προστακτικῶς λέγει· ὡς τὸ, « Ἐξαειφθήσαντι βίβλου ζώντων· » ἀντὶ τοῦ, ἔξαιειφθεῖσιν καὶ μὴ ἐγγραφεῖσιν· καὶ, « Μεγέθει βραχίονός σου ἀπολιθωθήσαντι· » ἀντὶ τοῦ, ἀπολιθωθεῖσιν καὶ, « Ἀναβαίνει τὸ φυηρᾶς τὴ ζωῆ μου. »

B

Ἀρχὴ τῶν ἐπὶ τῆς συνθέσεως.

Ἴδια τοῦ μακαρίου Δαυΐδ εἶναι ἀν ταῦτα· καὶ Εἰλεκτὴν· ὡς τὸ, « Ἄλλ’ τὴ οὐσεὶ χνοῦς, δὲ ἐκρίπτει ἄνεμος ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς· » λέπτει τὸ ἔσται· καὶ τὸ, εἰπὼν, τὴ λέπτων. « Η εἰπας, τὴ λέπτουσιν, τὶ τοιούτον· » καὶ τὸ μὲν εἰπὼν, ὡς τὸ, Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι με ἐκέρχαξα εἰπών, « Τίς ὥφελει ἐν τῷ αἷματι μου; ἐντὸλακται δὲ δὲ χρόνος· » καὶ, « Ἐκ βαθέων ἐκέρχαξα σοι, Κύριε, » εἰπών, « Κύριε, ρῦσαι τὴν φυχὴν μου· » τὸ δὲ λέπτων· ὡς τὸ, « Ἀσω καὶ φαλὼ τῷ Κυρίῳ, λέγων· » οὐ γάρ ἔστιν ἐν τοῖς φαλμοῖς ἐναλαγή προσώπου· τὸ δὲ εἰπας· ὡς τὸ, « Οταν λάθω καιρὸν, ἐγὼ εὐθύτητας κρινῶ· » καὶ, « Συνετιῶ σοι καὶ συμβιβῶ σε· » ἐπὶ δὲ τοῦ λέπτοντος· ὡς τὸ, « Κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, λέγοντες· » ἐπὶ δὲ τοῦ λέπτουσιν· ὡς τὸ, « Καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεού ἀδίκιαν· » ἀντὶ τοῦ, λέρουσιν. Οὐδαμῶς ἀπὸ ἐρήμων ὅρων. C G

Τῇ ταυτολογίᾳ κέχρηται πανταχοῦ· ὡς τὸ, « Ήσού γάρ ἐν ἀνομίᾳ συνελήφθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἀκινητοῖς με τὴ μήτηρ μου· » καὶ, « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα· » καὶ, « Γηγενεῖς καὶ νιοὶ τῶν ἀνθρώπων· » καὶ, « Ο ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πιεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· » καὶ, « Ἐγένετό μοι, Κύριος, εἰς καταφυγὴν, καὶ ὁ Θεός μου εἰς βοηθὸν ἐλπίδος μου· » καὶ, « Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν· » καὶ, « Φθέγξονται καὶ λαλήσουσι· » καὶ, « Τὰ ρήματά μου ἐνώπιοι, Κύριε. » D

Τριχῶς τὸ αὐτὸν πολλάκις κατὰ ἀντιστροφὴν τινῶ ὡς τὸ, βλέπετε, ἀντὶ τοῦ, « Οτι βλέπετε· » καὶ, « Σδε δὲ βραχίων, » ἀντὶ τοῦ, « Ο σός. »

Καὶ διὰ μακροτέρου τὴν ἀντιστροφὴν ποιεῖται· ὡς τὸ, « Ἐν τοῖς περιλόποις σου ἐτοιμάσεις τὸ πρόωπον αὐτῶν· » ἀντὶ τοῦ, « Ἐν τοῖς περιλόποις αὐτῶν· » ὡς καὶ παρὰ τοῖς λυρικοῖς εὐρίσκονται τοις αὐταῖς.

« Υπερβατοῖς καὶ ὑπερβέσεσι κέχρηται· ὡς τὸ, « Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐκπυρίζεται· »

διπτωχός, ὅτι ἐπιανείται: διάμαρτωλός· παρεγκειται· μένου τοῦ συλλαμβάνονται· καὶ, «Οὐ: ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἀδιαρύθη ἐπ' ἐμὲ ἡ χεῖρ σου, ἐν τῷ ἐμπαγῆναι μοι ἀκανθαν·» τὸ γάρ, «Ἐστράψην εἰς ταλαιπωρίαν, τῷ ἀπὸ τοῦ χράξειν με ὀλην τὴν ἡμέραν, εἰκότως ἀποδίδοται·» καὶ τὸ, «Τὰ βέλη σου ἡχονημένα, δυνατέ·» παρεγκειμένου τοῦ λαοῦ.

Κατ' ἐπίτασιν τὸ αὐτὸν λέγει· ὡς τὸ, «Παιδεύων ἐπαιδεύεσθαι μὲν ὁ Κύριος·» καὶ, «Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον.» Καὶ, «Ἡ μήν εὐλογῶν εὐλογήσω σε.»

Τὸ ίδον κατὰ περισσειαν πολλάκις λέγει· ὡς τὸ, «Ἴδον γάρ ἀλήθειαν ἡγάπησας·» — «Ἴδον ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει.» Καὶ τὸ πλήρη, οὐδὲν ὅλως συμβαλλόμενον· ὡς τὸ, «Πλήρη μάτην ταράσσεται.» Καὶ τὸ σύν· ὡς τὸ, «Κύριος ἔξετάξει σὺν τὸν δικαιούν καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ·» καὶ, «Σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεός.» Καὶ τὸ γάρ· ὡς τὸ, «Φωνὴν ἐδωκαν αἱ νεφέλαι, καὶ γάρ τὰ βέλη σου διεπορεύονται·» καὶ, «Καὶ γάρ ἀπειθούντας τοῦ κατασκηνῶσαι·» καὶ, «Οὐτε γάρ ἀδελφός μου εἰ.» Καὶ δὴ καὶ τὴν τοῦ γε, ἣν μάλιστα παρὰ μὲν τοῖς πλειστοῖς αὐτῶν οὐ σπανιάκις ζεστιν εὑρεῖν· ἔξαιρέτως δὲ παρά τε τῇ τῶν Βασιλειῶν βίστιψ, καὶ τῷ Σολομῶντι· δὲ μέν τοι μαχάριος Δαυΐδ τῇ δὲ ἀντὶ τῆς Σὺν κέχρηται· ὡς τὸ, «Καὶ μετατίθεσθαι δρη ἐν καρδίαις Θαλασσῶν·» καὶ, «Ἐν ὀλοκαυτώμασιν, ἀντὶ, Σὺν ὀλοκαυτώμασιν·» καὶ, «Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτό·» καὶ, «Ἔγὼ δὲ ἐν ἀκακίᾳ μου ἀπορεύθην·» καὶ, «Ἄνεβη ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ·» καὶ, «Φωνὴ, Κυρίου, ἐν ἰσχύῃ, φωνὴ Κυρίου ἐν μεγαλοπρεπείᾳ.» Οὐ σπουδαῖοι οὖν τὰς ἀφορμὰς ἐντεῦθεν δανεισάμενοι, δόδον τίνα καὶ πύλην τῇ φιλομαθίᾳ εδρήσουσι πρὸς τὴν τῆς Ιερᾶς; Γραφῆς ὁδηγήθηνται διάγοιαν.

*Eis et δὲ καὶ τρόποι αὐτῆς γενικώτατοι οὖτοι.*

Κατὰ μεταφορὰν, κατὰ παραβολὴν, κατὰ σύγκρισιν, κατὰ συνεδοχὴν, κατὰ ὑπόδειγμα, κατὰ μετωνυμίαν, κατὰ ἀντίφρασιν, κατὰ περίφρασιν, κατὰ ἀνακεφαλαίωσιν εἰτ' οὖν ἐπανάληψιν, κατὰ ἀπόχρησιν, κατὰ προσωποποιίαν, κατὰ σχηματισμὸν, κατὰ ἀλληγορίαν, κατὰ ὑπερβολὴν, κατ' ἐπιτωθασμὸν, κατὰ εἰρωνείαν, κατὰ σαρκασμὸν, κατὰ αἰνίγμα, κατὰ ἀπειλὴν, κατὰ ἀπόφασιν, κατὰ ἀποικιώπησιν, κατὰ περάνεσιν, παρεκτὸς ἀγλονότε τῶν ιδιαμάτων αὐτῆς.

ηας, secundum explicationem, secundum reticentiam, secundum idiomatibus ipsius.

Κατὰ μὲν μεταφορὰν, ὅταν τὰ ἔτέρωις ἡ κατὰ πρᾶξιν ἡ κατὰ φύσιν ἐνόντα εἰς ἕτερα μεταφέρῃ· οἷον εἰς ἡμᾶς τε καὶ τὸν Θεόν· ὡς τὸ, «Κύριος ποιμαίνει με·» καὶ, «Ποιμαίνειν Ἰακὼν τὸν δοῦλον αὐτοῦ·» καὶ, «Μή βθσχωσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς·» καὶ, «Διεσπάρη τὰ πρόδοτά μου, διὰ τὸ μὴ εἶναι ποιμένας·» καὶ, «Δεῦτε ὁπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων.» Δικτυα γάρ πολλάκις καὶ ἀμφιβληστρα τὰς χειρώσεις τῆς τοῦ Θεοῦ δίκης λέγει· οἷον, «Ἐκπετάσω τὸ δίκτυόν μου ἐπ' αὐτόν·» καὶ Κατακλυσμὸς δὲ τὴν ἐρήμωσιν τῶν πολεμίων

niam laudatur peccator; interposita phrasi comprehenduntur. Et, «Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua dum configitur spina:» nam, «conversus sum in æruminā,» evidenter separatim datur a «Dum clamarem tota die;» et, «sagittæ tuæ acutæ, potens,» interposito phrasi populi. (Psal. ix, 23, 24; xxxi, 4, 3; xliv, 7.)

Per extensionem idem dicit, sicut: «Castigans castigavit me Dominus,» et, «Expectans exspectavi Dominum,» et, «Benedicens benedicam ubi.» (Psal. cxvii, 18; xxxix, 2; Gen. xxii, 17.)

Ecce per pleonasmum saepē dicit, ut: «Ecce enim veritatem dilexisti; — Ecce virgo in utero habebit.» Et attamen non omnino servientem, sicut: «Attamen frustra conturbatur.» Et cum, sicut: «Dominus interrogat cum justum et impium;» et, «Cum justum et impium judicabit Deus.» Etenim, sicut: «Vocem dederunt nubes; etenim sagittæ tuæ transeunt.» Et, «Etenim non credentes inhabitare;» et, «Quia enim frater meus es.» Et verbum illius certe, quam præsertim apud illorum plures non raro invenire est, in primis in Regum libro et Salomone. Beatus David propositione in pro cum utilitur, sicut, «Transferentur montes in cor maris;» et, «In hauroautomatibus;» pro «Cum holocaustibus;» et, «In pace in idipsum.» Et, «In innocentia mea ingressus sum.» Et, «Ascendit Deus in jubilo;» et, «Vox Domini in magnificencia.» Itaque studiosi elocationes inde assumentes viam quamdam et ostium invenient in scientiæ amore ad dirigendum in sacræ Scripturæ intelligentia. (Psal. l, 8; Matth. i, 23; Psal. xxviii, 7; x, 6; Eccl. iii, 17; Psal. lxxvi, 18; lxvii, 19; Gen. xxix, 15; Psal. xlvi, 2; iv, 9; xxv, 1; xlvi, 6; xxviii, 4.)

Sunt et Tropi ejus generalissimi isti.

Secundum metaphoram, secundum parabolam, secundum comparationem, secundum synecdochen, secundum exemplum, secundum metonymiam, secundum antiphrasim, secundum periphrasim, secundum recapitulationem, aut redditum ad initium, secundum abusum, secundum prosopopœiam, secundum figuratam orationem, secundum allegoriam, secundum hyperbole, secundum objurgationem, secundum ironiam, secundum acutum leatum dictum, secundum ænigma, secundum mihi.

Dilectum dictum, secundum reticentiam, secundum correctionem, exceptis videlicet

Secundum metaphoram, cum quæ sive in praxi sive in natura aliorum sunt, hæc ad alia transfert, verbi gratia erga nos et erga Deum, sicut: «Dominus pascit me;» et, «Pascere Jacob servum suum;» et, «Nec pascant amplius pastores semetipsos;» et, «Dispersæ sunt oves meæ eo quod non esset pastor;» et, «Venite post me et faciam vos fieri pescatores hominum.» Retia enim et verricula saepē dominationes Dei justitiæ dici, sicut: «Extendam rete meum super eum;» et, «Inundationem et desolationem bellatorum exponit,

sicut : « Dominus diluvium inhabitare facit ; » et, « Qui vocat aquas maris ; » ut dicat Assyrios et multitudinem, et, « Protector noster aspice Deus ; » et, « Sub umbra alarum tuarum protege me, » et, « Expandens alas suas, assumpsit eos, » et perseverat in oratione figurata. (*Psalm. xxii, 3, 1; lxxviii, 71; Ezech. xxxiv, 8, 10; xxxiv, 5; Matth. iv, 19; Ezech. xii, 13; Psalm. xxviii, 9; Amos ix, 6; Psalm. lxxxiii, 10; xvi, 8; Deut. xxxii, 11.*)

Secundum parabolam, sicut : « Vigilavi et factus sum sicut passer, » et, « Sicut ovis. » (*Psalm. ci, 8; Isa. lxi, 7.*)

Secundum comparationem, verbi gratia, praesentia antiquis ex similibus vult assimilare baptismatis gratiam, mari Rubro ; et divinorum mysteriorum participationem, mannae et aquae ē petra. (*I Cor. x, 3.*)

Secundum synecdochen cum ex parte totum ostendit, sicut : « Animam meam convertit, » ut dicat *me*. Et, « Insuper et caro mea requiescat in spe, » pro *ego* ; et, « Ex utero ante luciferum genui te, » pro, « ante omnem creationem. » (*Psalm. xxii, 5; xv, 9; cix, 3.*)

Secundum exemplum, quando quæ facienda sunt per similia quædam exponuntur, sicut : « Coguavit bos possessorem suum » et, « Milvus in cœlo cognovit tempus suum ; » et, « Homo erat paterfamilias ; » et, « Hominis cuiusdam divitis. » (*Isa. i, 5; Jerem. viii, 7; Matth. xi, 33; Luc. xii, 16.*)

Secundum metonymiam quando vel a circumstantibus circumdata, vel pro habitationem præbentibus habitantia nominat ; et a circumstantibus circumdata, sicut : « Et calix meus inebrians quam præclarus ; » et, « Ululate, naves Tyri ; » et, « Calicem sororis tuæ bibes. » Ab habitationem præbentibus habitantia, sicut : « Advocebit cœlum desursum ; » et, « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidit prophetas ; » et, « Lætentur insulæ multæ. » (*Psalm. xxii, 6; Isa. xxiii, 1; Ezech. xxiii, 32; Psalm. xlix, 4; Matth. xxiii, 37; Psalm. xcvi, 1.*)

Secundum antiphrasim, quando per contrarium ostendit, verbi gratia : « Nisi in faciem benedixerit tibi, » pro *blasphemaverit*. Et, « Benedixit Dcum et regem, » pro *contumeliose, male dixit* ; et, « Quia celebratus est rex ; » et, « Benedictus sit homo ille. » (*Job i, 11; ii, 5; III Reg. xxi, 10; Jerem. xx, 16.*)

Secundum periphrasim, quando de iis quæ paucis verbis exprimi possunt, pluribus res exponunt : sicut : « Ecce alienigenæ et Tyrus et populus Æthiopum hi fuerunt illi. » (*Psalm. lxxxvi, 4.*)

Secundum recapitulationem aut redditum ad initium quando quæ per plura varie narrantur, propter difficultatem quæ oritur a digressionum in-

A ἀποφαίνει· ὡς τὸ, « Κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατεικεῖ· » καὶ, « Ὁ προσκαλούμενος τὸῦ θαύματος στῆσσης· » ἵνα εἰπῇ τοὺς Ἀσσυρίους καὶ τὸ πλῆθος· καὶ, « Ὑπερασπιστὰ ἡμῶν ἦδε δὲ Θεός· » καὶ, « Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με· » καὶ, « Διεις τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέξατο αὐτούς· » καὶ ἐναπομένει τῷ σχηματισμῷ.

**C** Κατὰ δὲ παραδολὴν · ὡς τὸ, « Ἡγρύπνησα, καὶ γενόμην ὡς στρουθίου, » καὶ, « Ὡς πρόβατον. »

Κατὰ σύγχρισιν, οἷον τὰ παρόντα τοῖς παλαιοῖς ἐκ τῶν δομίων ἔθελει εἰκάζειν · τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν, τῇ Ἐρυθρᾷ θαύμασσῃ · καὶ τὴν τῶν θεών μυστηρίων μετάληψιν, τῇ τε τοῦ μάννα καὶ τῷ ἐκ πέτρας ὑδατί.

Κατὰ συγενδοχὴν, ὅταν ἀπὸ μέρους τὸ δόλον δηλῶται, « Τὴν ψυχὴν μου ἐπέστρεψεν· » ἵνα εἴπῃ ἐμέ· καὶ, « Ετί δὲ καὶ, ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι· » ἀντὶ τοῦ, ἁγώ· καὶ, « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγένησά σε· » ἀντὶ, « πρὸ πάσης τῆς κτισεως. »

Κατὰ ὑπόδειγμα, ὅταν τὰ πρακτέα δι' δομοὺν, τινῶν ὑποτίθεται · οἷον, « Ἔγω βοῦς τὸν κτησάμενον· » καὶ, « Ἡ ἀστέα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν αὐτῆς· » καὶ, « Ἀνθρωπός τις οἰκοδεσπότης· » καὶ, « Ἀνθρώπου τινὸς πλουσίου. »

**C** Κατὰ μετωνυμίαν, ὅταν ἡ ἀπὸ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα, ἡ ἀπὸ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα μετονομάζει καὶ ἀπὸ μὲν τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα · ὡς τὸ, « Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὥστε κράτιστον· » καὶ, « Ὄλολύζετε, πλοῖα Καρχηδόνος· » καὶ « Τὸ ποτήριόν τῆς ἀδελφῆς σου πίεσαι· » ἀπὸ δὲ τῶν οἰκούντων τὰ οἰκούμενα · ὡς τὸ, « Προσκαλέσται τὸν οὐρανὸν ἄνω· » καὶ, « Τερουσαλήμ, Τερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας· » καὶ, « Ἀγαλλιᾶσθε, νῆσοι πολλαῖ. »

Κατὰ ἀντίφρασιν (9), ὅταν δι' ἐναντίου τὸ ἐναντίον δηλοῖ · οἷον, « Εἰ μήν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. » ἀντὶ τοῦ, βλασφημήσει · καὶ, « Εὐλόγησε θεὸν καὶ βασιλέα · » ἀντὶ τοῦ, ὅδρισεν, ἐκάκωσεν · καὶ, « Οὐτὶ δεδέξασται δὲ βασιλεὺς · » καὶ, « Εὐφραινόμενος ἔστω δὲ θυρωπός ἐκεῖνος. »

Κατὰ περίφρασιν, ὅταν τοῖς δι' δλίγων ἐκφωνεῖσθαι δυναμένοις τὴν διὰ πλείονων φράσιν περιτίθεσιν · οἷον, « Καὶ ίδού ἀλλόφυλοι, καὶ Τύρος, καὶ λαὸς τῶν Αἰθιόπων, οὗτοι ἐγεννήθησαν ἐκεῖ. »

Κατὰ ἀνακεφαλαίωσιν εἰτ' οὖν ἐπανάληψιν, ὅταν τὰ διὰ πλειόνων ποικίλως εἰσηγηθέντα, διὰ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν παρεκκάσεων ἀνωμαλίας δυσχέρειαν ἐν

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(9) Κατ' ἀντίφρασιν. Exempla plura suppedita D. August. lib. *Contra mendacium*, ad *Consentitum*, cap. 10.

ολίγοις αῦθις διεξέρχεται . ὡς δὲ Μωσῆς φησιν, « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς . » Τοιαῦτα καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις, καὶ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ.

Κατὰ ἀπόχρησιν, ὅταν τῇ ἑτέρων προσηγορίᾳ καὶ ἐν ἑτέροις καταχρήσται . [Ιον] ὡς τὸ, « Φύλαξδν με, Κύριε, ὡς κόρην ὁφθαλμοῦ . » καὶ, « Ἐν σοὶ τοὺς ἔχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν . » καὶ, « Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὄπερφα αὐτοῦ . » καὶ, « Ὡς δρυθρός χυθήσεται ἐπὶ τὰ δρηγὰ λαδὸς πολὺς καὶ ισχυρός . » περὶ τῆς ἀκρίδος λέγων.

<sup>†</sup> Κατὰ προσωποποιίαν ὅταν τισὶ τῶν ἀψύχων, ἐνοτεῖ δὲ καὶ ἀνυποστάτων, πρόσωπά τε καὶ λόγους ὑποτίθεται . ἐπὶ μὲν ἀψύχων· ὡς τὸ, « Ἐπάρθητε πύλαι αἰώνιοι . » καὶ, « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται . » καὶ, « Πορευόμενα ἐπορεύθη τὰ ἔνδικα . » ἐπὶ δὲ τῶν ἀνυποστάτων· ὡς τὸ « Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεψήλησαν . » καὶ, « Ἐκάλεσε τὴν δίκην ἐν πυρὶ Κύριος . » καὶ, « Ἐρήμῳ τὸν λίθον εἰς τὸ στόμα τῆς ἀνομίας . » καὶ, « Εἶπεν ἡ σοφία, Κύριος ἔκτισέ με . » καὶ, « Ἐγὼ ἡμῖν ἡ προσέχαιρε καθ' ἡμέραν . » καὶ, « Θροδόδημης ἐκυρίη οἰκον . » εἰ, « Ἀδιελεῖτι sibi domum . » (Psalm. xxiii, 7; Zach. v, 8; Prov. viii, 12, 22, 30.)

Κατὰ σχῆματισμὸν, ὅταν τὰ αὐτὰ σχῆματοποιῆ πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ὑφῆγησιν· ὡς τὸ, « Παρέστη ἡ βασιλισσα ἐκ δεξιῶν σου . » καὶ, « Ποταμοὶ κροτήσουσι κειρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό . » καὶ, « Οἱ μασθοὶ σου ἀνωρθώθησαν, καὶ ἡ θρῖξ σου ἀνέτειλε· σὺ δὲ ἡσθα γυμνὴ καὶ ἀσχημονῶσα . » μασθοὺς· καταχρηστικῶς τὰ δρηγὰ λέγουσα, ἀπὸ τοῦ σχῆματος τρέχα δὲ, τὴν τῆς γῆς εὐφορίαν· κατατευδεῖς δὲ καὶ ἀπὸ πραγμάτων σχῆματισμὸν, ὡς ἐν τῇ κατὰ τὸν μακάριον Ἰώῳ ὑποθέσει· οἷον τὸ, « Παραστῆναι τὸν διάβολον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ . »

Κατὰ ἀλληγορίαν, ὅταν τὰ ἀπειρα πλήθη συνεγῶς· γίναται λέγη, καὶ τὴν τούτων ἔφοδον κατακλυσμὸν· καὶ τὸ, « Ἐσται ὡς τὸ ἔνδιλον τὸν πεφυτευμένον . » καὶ δὲ Ἀπόστολος τὴν Ἀγαρ ἀλληγορεῖ.

Καθ' ὑπερβολὴν (10), ὅταν εἰς πολλὰ μείζονι κέχενται τῷ τῆς ὑφῆγῆσεως μεγέθει παρὰ τὰ γενέμενα τῇ προσόντα, ἢ ἐνδεχόμενα· ὡς τὸ, « Ἀναβαίνουσιν ἔως τῶν οὐρανῶν· περὶ τῶν ναυτιλλομένων . » καὶ, « Πλὴν δὲ Θεὸς συνθλάσει κεφαλὰς ἔχθρῶν αὐτοῦ . » καὶ, « Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου . » καὶ, « Τὰ δρηγὰ ἐσκήρησαν ὡσεὶ κριοὶ . » καὶ, « Τὰ ἔνδιλα τοῦ ἀγροῦ ἐπικροτήσει τοῖς κλάδοις . » καὶ, « Εὐκοπάτερόν ἐστι κάμηλον . » καὶ περὶ τῆς ἀκρίδος, « Ὄτι ἔθνος ἀνέθη ἐπὶ τὴν γῆν μου ισχυρὸν, οἱ ἀδόντες αὐτοῦ ἀδόντες λέοντος . » καὶ, « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας . » καὶ, « Μῆγνῶτα τῇ ἀριστερᾷ σου τῇ ποιεῖ ἡ δεξιά σου . » καὶ, « Εἰ δὲ φθαλμὸς δὲξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτὸν . » καὶ, « Εὖν ὑμεῖς οἰωπήσατε, οἱ λίθοις κεκρά-

A æqualitate, per pauciora iterum exponuntur, sicut Moysis dicit : « Hic liber generationis cœli et terræ . » Talia et in libris Regum, et in Apostolo. (Gen. ii, 4.)

Secundum abusum cum aliorum nomen et in aliis adhibet [verbī gratia]: « Custodi me, Domine, ut pupillam oculi ; » et, « In te inimicos nostros ventilabimus cornu ; » et, « Qui tegis aquis superiore ejus ; » et, « Quasi mane expandetur super montes populus multus et fortis, » de locustis loquens. (Psal. xvi, 8; xlvi, 6; ciii, 3; Joel ii, 2.)

Secundum prosopopœiam quando quibusdam existimatis, quandoque et ex iis quæ per excogitandi vim tantum existunt, personam et verba supponit; de inanimatis, sicut: « Elevamini, portæ aeternales ; » et, « Cœli enarrant ; » et, « Eunties ierunt ligna. » De iis quæ per excogitandi vim tantum existunt, sicut: « Justitia et pax oscultatæ sunt ; » et, « Vocabat judicium ad ignem Dominus ; » et, « Misit lapidem in os impietatis. » Et, « Dixit sapientia : Dominus possedit me ; » et, « Ego eram cui delectabatur per singulos dies ; » xviii, 2; Judic. ix, 8; lxxxiv, 11; Amos vii, 4;

C Secundum figuratam orationem, quando eadem figurat præter rerum narrationem, sicut: « Astitit regina a dextris tuis ; » et, « Flumina praudent manu de eodem, » et, « Ubera tua intumuerunt, et pilus tuus germinavit; ἐτερα nuda et consuptione plena : » ubera per catachresim montes dicit, a forma, pilum vero fertilitatem terræ: et parat a rebus figuratam orationem, sicut in argumento de beato Job, nempe, « Astitisse Satan coram Domino. » (Psal. xliv, 10; xcvi, 8; Ezech. xvi, 7; Job i, 6.)

Secundum allegoriam, quando infinitas multitudines perpetuo aquas vocat, et horum transitum inundationem; et, « Erit sicut lignum quod plantatum est. » Et Apostolus Agar per allegoriam citat. (Psal. i, 3; Galat. iv, 24.)

Secundum hyperbolēn quando in multis majori utitur præ narrationis gravitate pro factis sive excedentibus, sive possibilibus; sicut: « Ascendent usque ad cœlos, de navigantibus ; » et, « Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum ; » et, « Lavabo per singulas noctes lectum meum, » et, « Montes exsultaverunt ut arietes, » et, « Ligna regionis plaudent ramis, » et, « Facilius est camelum ; » et de locusta, « Quia gens accendit super terram meam, fortis, dentes ejus ut dentes leonis ; » et, « Alienati sunt peccatores a vulva. » Et, « Nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua ; » et, « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erne eum ; » et, « Si vos tacueritis, lapides clamabent ; » et, « Iota unum aut unus apex ; » et, « Cœcum et

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(10) Καθ' ὑπερβολὴν. De hac agit idem Aug. exposit. cap. ult. Evang. Joan.

terra transibunt. » (*Psal. civ*, 26; *lxvii*, 22; *vi*, 7; *A ξονται* » καὶ, « Ἰώτα ἐν, ἡ μία κεραία» καὶ, *cixii*, 4; *Isa. lv*, 12; *Math. xix*, 24; *Joel. i*, 16; « Οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ παρελέυσονται. » *Psal. lviii*, 3; *Math. vi*, 3; *Math. v*, 29; *Luc. xix*, 40; *Math. v*, 18; *xiv*, 35.)

Secundum objurgationem, quando de inimicorum dedecore dicit: « Euge, euge, viderunt oculi nostri; » et, « Sume citharam, circui, bene cane; etenim naves non amplius veniunt e Tyro; civitas speciosa et grata et du cens unguenta. In Domino non est confusa; » et, « Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit. » (*Psal. xxxiv*, 21; *Isa. xxiii*, 16 et 10; *Nahum iii*, 4; *Soph. iii*, 3; *Math. xxvi*, 68.)

Secundum ironiam, quando vilitatem per laudes irridet, sicut: « Congregate illi sanctos ejus. » Et, « Vitis frondosa Jerusalem, » et, « Ubi est habitaculum leonum et catulus leonis? » et, « Aspides et progenies aspidum ad Ægyptios accurrebant; » et, « Infernus subter annuit in occursum adventus tui; » et, « Vulneratus es sicut; » et, « Detracia est ad inferos superbia tua, subter te sternent putredinem. » (*Psal. xlix*, 5; *Osee x*, 1; *Nahum ii*, 11; *Isa. xxx*, 6; *xiv*, 9, 10, 11.)

Secundum aculeatum dictum, quando præ nimia vilitate laudare vult, sicut: « Ego autem sum vermis et non homo; » et, « Avem persequeris, rex? » « Pulicem unum et canem mortuum, » et similia. (*Psal. xxi*, 7; *I Reg. xxiv*, 15.)

Secundum ænigma, quando inconvenienter historiam exponit, sicut: « Argentum vestrum scoriamistum; negotiatores tui vinum aqua miscuerunt; » et, « Dic omni volucri, cunctisque bestiis agri; » et, « Mittite falcem quoniam adsuit messis: » et, « Jam securis ad radicem arborum posita est. » (*Isa. i*, 22; *Ezech. xxxix*, 17; *Joel iii*, 13; *Luc. iii*, 9.)

Secundum minas, quando minatur jussu Dei, sicut: « Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; » et, « Facite fructum dignum pœnitentiae; » et, « Ibi erit fletus et stridor dentium. » (*Psal. vii*, 13; *Math. iii*, 8; *xxii*, 13.)

Secundum explicationem, quando absque causa speciali bonorum et malorum eventum delinit, ea, tivitatem et redditum.

Secundum reticentiam, quando renovationem a Deo ostendit, sicut: « Et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius; » distinctionem: « Nisi forte transgressi fuerint, tacuit; » et, « Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto; » distinctionem, ex sanguine reservavit. (*Joel ii*, 17; *Joan. iii*, 5.)

Secundum correctionem, quando cuncta pariter Scripturæ sacrae sive per verba, sive per facta in eisdem convenire visa sunt.

Scripturæ sacrae species duæ sunt, prophetica

Kat' ἐπιτωθασμὸν, δταν ἐπὶ ταῖς τῶν ἔχθρῶν αἰσχύναις λέγη, « Εὔγε, εὔγε, εἰδόν οἱ ὄφειλμοι ἡμῶν » καὶ, « Λάδεις κιθάραν, βέβησον, καλῶς κιθάρισον. » Καὶ γὰρ πλοιάσ οὐκ ἔτι ἔρχονται ἐκ Καρχηδόνος. Πόλις καλὴ (11) καὶ ἐπίχαρις, ἡγουμένη φαρμάκων. « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ οὐκ ἐπεποθεῖς » καὶ, « Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστὲ, τίς ἔστιν δι παισας σε; »

Κατὰ εἰρωνειαν, δταν τὴν εὐτέλειαν δι ἑπαλων σκώπτῃ· ώς τὸ, « Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς δοῦλους αὐτοῦ » καὶ, « Ἀμπελὸς εὐκληματοῦσα Τερουσαλήμ » καὶ, « Ποῦ ἔστι τὸ κατοικητήριον τῶν λεόντων, καὶ σκύμνος λέοντος; » καὶ, « Ἀσπίδες καὶ ἔγονα ἀσπίδων Ἀλγυτίοις προσέδραμον » καὶ, « Οἱ δῆμοι κάτωθεν ἐπικράνθησαν τοῖς » καὶ, « Ἐάλως ὥστερ » καὶ, « Κατέβη εἰς ἅδου τὸ δέξα σου. ὑποκάτω σου στρώσουσι ἄψιν. »

Κατὰ σαρκασμὸν, δταν διὰ τῆς ἁγαν εὐτελείας ἐπιπεντὸν ἐθέλοι· ώς τὸ, « Ἐγώ εἰμι σκύλης, καὶ οὐκ ἀνθρώπος » καὶ, « Ὁποσα τένος διώκεις, βασιλεῦ; ὅπεσα ἐνδες ψύλλου, καὶ δπεσα κυνδες τεθνηκότος » καὶ δσα δμοια.

Κατὰ αἰνιγμα, δταν ἀσυμφώνως ὑποτίθεται τὸ διήγημα· οἶον, « Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον, οἱ κάπηλοι σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὑδατεῖ » καὶ, « Εἴπον παντὶ ὄρνεψ καὶ πᾶσι τοῖς θηροῖς » καὶ, « Ἐξαποστελλάτε δρέπανα, ὅτι παρέστηκεν δι τρυγητός » καὶ, « Ιδού ή ἀξίνη ὑπὸ τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κεῖται. »

Κατὰ ἀπειλὴν, δταν ἀπειλῇ διὰ τοῦ Θεοῦ· ώς τὸ, « Εὖν μὴ ἐπιτραφῆτε, τὴν φομφαίαν αὐτοῦ στιλώσεις » καὶ, « Ποιήσατε καρπὸν ἀξίον τῆς μετανοίας » καὶ, « Ἐξεί ἔσται δι κλαυθμὸς καὶ δι βρυγμὸς τῶν δδόντων. »

Κατὰ ἀπόφασιν, δταν αὐτοτελὴ τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τὴν τῶν κακῶν ἐπαγωγὴν δρίζηται, τὴν τις αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν ἐπάνοδον.

Κατὰ ἀποσιώπησιν, δταν ἀνακαλνισιν δηλοὶ πρὸς τοῦ Θεοῦ· ώς τὸ, « Καὶ ἔσται Τερουσαλήμ ἄγλα, καὶ ἀλλογενῆς οὐ διελεύσεται δι αὐτῆς οὐκ ἔτι. » διατρεσιν τὴν « Εἰ μή που παρανομήσειαν, ἀπειώπησες » καὶ, « Εὖν μή τις γεννθῇ ἐξ ὑδατος καὶ πνεύματος » τὴν δι αἰματος ἐταμεύσατο.

Κατὰ παραίνεσιν, δταν πάντα δμοι τὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, είτε διὰ λόγων, είτε διὰ πραγμάτων, εἰς ταύτην συντελεῖν έοικεν εἰκότιος.

Εἶδη μέντοι τῆς θείας Γραφῆς ἔστι δύο, προφῆται.

#### DAVID. HOESCHELI NOTÆ.

(11) Ηόλις καλὴ, πόρνη κακὴ, libri editi, ibid. l. xxv. Pro διώκεις, iideim ἐκπορεύη.

τικὸν καὶ ιστορικὸν ἐκ τριῶν δὲ διμῶς χρόνων ἐν ξεστον αὐτῶν συνέστηκε, παρωχητός, ἐνεστῶτος, καὶ μέλλοντος παρωχητός μὲν, ὡς ἡ τοῦ Μωσέως περὶ τοῦ παντὸς συστάσεως ἐνεστῶτος δὲ, ὡς ἡ τοῦ μακεριωτάτου Ἐλίσαο πρὸς τὸν Γιεζῆ περὶ τοῦ δοθέντος αὐτῷ χρυσοῦ μέλλοντος δὲ, ὡς ἡ τῶν προφητῶν, τὰ περὶ τῶν Ἐβραίων καὶ τῆς Χριστοῦ περουσίας, ἃν διὰ τε λόγων καὶ ὀπτασιῶν καὶ Ἑργῶν παρειλήφαμεν καὶ διὰ λόγων μὲν ὡς τὸ, « Ἰδοὺ οἱ μέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσω τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδᾳ διαθῆξην καινὴν » διὸ ὀπτασιῶν δὲ, ὡς τὸ, « Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ καὶ Κύριον » καὶ, « Ἀναστήσονται οἱ νεκροί » καὶ, « Ἐθεώρουν οὓς ἔτοι θρόνοι ἐτέθησαν » καὶ, « Ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν ὡς γίδας ἀνθρώπου ἐρχόμενος » διὸ ἕργων δὲ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀδραδόμ, « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίουσαν καὶ αἴγα τριετίουσαν καὶ κριὸν τριετίουσαν, καὶ τρυγόνα, καὶ περιστεράν, καὶ τὰ ἔηῆς» καὶ, « Λάβε τὸν οὐλόν σου τὸν ἀγαπητὸν δὲ ἥγαπτησας, τὸν Ἰσαάκ.»

Τούτων δὲ οὕτως ἔχόντων, προσήκει προηγουμένως ταῖς τῶν βῆσεων ὑπόθεσις τὴν διάνοιαν ἐφιστᾶν τοὺς μαθητεύοντας, εἰθ' οὕτως αὐτοῖς τὴν κατὰ λέξιν ἐρμηνείαν οἰκεῖας ταύτην προσάγειν ὡς ἀν, διανοίας μὴ προῦπαρχούσης, ἡ διὰ τῶν λόγων πλάζοτο σύστασις καθάπερ γάρ ἐπὶ τῶν τὰ σκάφη πηδαλιουχούντων, εἰ μὴ πού τις αὐτοῖς ὠρισμένους τοῦ σκοποῦ προκέιτο τόπος, εἰς δὲ ἀπασαν τὴν τῶν οἰάκων φοπήν εὐθύνειν μέλλοιεν, παντὶ τῷ πνεύματι τὴν ἔστων τέχνην διαφόρως ἐμπιποτεύειν συνελαυνόμενοι, διὸ δοῦλοι φέρονται τοῦ πελάγους, ὡς δρμῷ τῇ δῃ προσφεύγοντες οὕτως ἄρα καὶ ἐπὶ τῶν τῆς δασακαλίας ἐξηγήσεων ἐξ ἀνάγκης συμβῆσται, ἐπειδὰν μὴ καθυποκειμένης τινὸς πραγματείας προβάλλοιτο πῶς γάρ οὐκ ἀν εἰτὴ τῶν ἀτοπωτάτων, οἱ τὰς μὲν ράψιδας, πλάσματα καὶ οὐκ ἀληθῆ πράγματα περιεχούσας, οὐκ ἔνεστιν ἐπέρως εἰσηγήσασθαι τοὺς ἐπιστήμονας, μὴ πρότερον τὴν ἔκάστης αὐτῶν ὑπόθεσιν εἰς γνῶσιν ἐνεγκαμένους ὡς ἀν πρὸς ταύτην εἰκότως, καὶ μὴ πρὸς ἀνέμους τὴν τῶν λόγων χρῆσιν ἐκφέροιεν τὰ δὲ τῆς θελας μηῶν ὑποθημοσύνης ἀνυποστάτοις τισὶ στοχασμοῖς ὑποδάλλοιμεν, εἰκαίας αὐτοῖς καὶ ἀσυναρτήτους τὰς ἐρμηνείας ἐπιφέρειν οὐ δυστοπούμενοι διόπερ, δη τρόπον τοῖς εἰς ἀγνωστον πάντη στελλομένοις χώραν χρή μέλλον τοὺς ἐν πειρᾳ ταύτης τυγχάνοντας πέρ γε πάντων τὴν ἀπάγουσαν ἀτραπὸν καταμηνύειν, διὸ ἡς πορεύοντο, οὕτω τε αὐτὰ κατὰ ταύτην αὐτοῖς γνωρίζειν σημεῖα, οἵς ἐξακολουθῶντες μηδαμῶς τῆς εὐθείας ἀποτρέπαλλοιντο τὸν αὐτῶν ἀντιεις καὶ ἐπὶ τῶν παιδεύειν ἐπαγγελλομένων ὅρισατο, προηγουμένως μὲν τὴν τῶν πραγμάτων αὐτοὺς ὑπόθεσιν, γνωρίμην χρῆσαι καθιστᾶν τοῖς παιδευομένοις εἰς ἡν ἀναγκαῖας ἔχοιεν τὴν τῆς ἔστων διανοίας ἐπιδοῦναι φοπήν εἰτα τὴν τῶν γραφικῶν ίδιωμάτων εἰδῆσιν, τὴν τε τῶν σχημάτων διάγνωσιν, καὶ τὴν τῶν τρόπων διάκρισιν οὐκ ἤκιστα δὲ τὴν τῆς κατὰ τὴν λέξιν ἐρμηνείας σαρήγειαν, οἵς δὴ οὐα σημεῖα τῆς ὁδοι πορίας προσωποθεικύναι δι-

A pars et historica; tribus autem temporibus horum quodcumque constat, præterito, præsenti, futuro. Præterito quidem, sicut liber Moysis de universi constitutione; præsenti, sicut beatissimi Elisei liber ad Giesi de dato ipsi auro; futuro, sicut Scriptura prophetarum, de Ilebraeorum et Christi præsentia, quam per verba et mirabilia et opera suscepimus; per verba, sicut: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriā domini Israel et domini Iuda sœdus novum; » per miracula, sicut, « Et facta est super me manus Domini; » et, « Resurgent mortui; » et, « Aspiciebam donec throni positi sunt; » et, « Ecce cum nubibus quasi Filius hominis veniebat; » per opera, sicut de Abraham, « Sume mihi vaccom triennem et capram trimam, et arietem B annorum trium et turturam et columbam, » et quæ sequuntur; et, « Tolle filium tuum unigenitum quem diligis Isaac. » (IV Reg. v, 19; Jerem. xxxi, 31; Ezech. iii, 22; I Thess. iv, 16; Dan. vii, 9; Gen. xv, 9; xxii, 1.)

His ita se habentibus, ad verborum argumenta intellectum decent applicare discentes, deinde sic ipsis interpretationem secundum stylum convenienter afferre: ita ut intelligentia non præcedente, de verbis collatio varie tractaret. Quemadmodum enim de iis qui navis gubernaculum tenent, nisi quis ipsis specialis viæ terminus proponatur, ad quem totam gubernaculi vim motricem dirigere debeant, omni vento eorum arte varie considero ardentes per totum feruntur mare, sicut portui peregrinationi sese dantes: sic ergo de disciplinae auditione necessario eveniet, siquidem non pensum quoddam statutum proponatur: accommodo enim non esse stultissimorum, in dramata fallaciis et commentis a veritate alienis reserta nefas est aliter introducere peritos, nisi prius unumquodque horum argumentum ad notitiam inducant, ita ut ad illam convenienter et non in ventum verborum usum proferant; verba autem divinæ institutionis nostræ in incomposita quedam injicere stomacha, temerarias illis et male coeuntes interpretationes afferre non erubescentes. Itaque quemadmodum illis qui in ignotam omnino vadunt regionem, oportet potius eos qui hujus experientiam habent præ-

C D omnibus viam illuc ducentem indicare, qua transmeaverunt; sic etiam ad viam signa ipsis ostendere quorum ope gradientes nunquam a recta viæ declinent: ita et qui alios docere proflentur statuant, in primis quidem rerum argumentum notum reddere se debere discipulis, quibus rebus necessitate habent ipsorum ingenii acumen applicare; deinde idiomatum Scripturæ cognitionem, figurarum notationem, troporum distinctionem, nec minus secundum stylum interpretationis elucubrationem similiaque viæ indicia propoundere, per quæ tutum et certum illis proponat ad destinatum. Etenim perspicuum est quod illis qui volare, sed non per viam gradii volunt, vana et inutilis sit metarum indicatio. Oportet autem omnino animosos esse in disciplina:

quani sicut filum ducens extensem contextus si quis A ὡν τό τε ἀσφαλὲς καὶ βέβαιον αὐτοῖς ὑπάρχοι πρὸ; τὸ ad accuratae cogitationis transitum retinet aptum, neutiquam ab eo quod decet deficiet; et sane volumen intelligentia, quasi corporis ordo aestimanda, meditatio vero quasi figurarum quae circa corpus sunt ordo; quorum prius a longe summatum ostendendum, posterius per membra et compositions accuratius et propius inspicere, nihil ultra corpus excoigitantes. Adhuc et sit illud assuetis notum quomodo verborum prophetiarum illa quidem exquisita prosa dicuntur, sicut Isaiae et Ieremiæ scripta, et si quis alius secundum eos erat; hæc vero cum modulatione in carmine, sicut Psalmorum beati David verba, et apud Moysen Exodus et Deuteronomium: quae metrica et non cum rhythmo dicta ex alto et donata forte non sunt prophetia; sicut reliqua carminum esse accidit sicut libros Job et Salomonis.

καρίου Δαυΐδ, καὶ ἡ παρὰ τῷ Μωσεῖ ἐπὶ τε τῆς Ἐξόδου καὶ τοῦ Δευτερονόμου· δος δὲ ἔμμετρα, οὐ μετ' ὥδης δὲ ρήθεντα δινωθεν καὶ παραδοθέντα, οὐκ ἀν ποτε εἴη προφητεία· οἶά περ οὖν τὰ λοιπὰ τῶν στιχηρῶν εἶναι συμβαίνει ὡς τοῦ Ἰὼν, καὶ Σολομῶντος.

B καὶ δὴ τὴν μὲν τῶν διακρατῶν, οὐκ ἀν ἀμάρτωτοῦ πρέποντος· καὶ δὴ τὴν μὲν τῶν διανοιαν, ἐν σώματος τάξις θετέον· τὴν δὲ θεωρίαν, ἐν σχήματος τοῦ περὶ τὸ σώμα. Τὸ μὲν γάρ καὶ πόρθωθεν ἀθρόον ἔστιν ἐπιδεῖξαι, τὸ δὲ διά τε μελῶν καὶ συνθέσεων ἀκριβέστερον παραστῆσαι, μηδὲν περιτέρω φαγταζομένους τοῦ σώματος· ἔτι μὴν κάκινο γνώριμον τοῖς οἰκείοις έστω, ὡς τὰ τῆς προφητείας, τὰ μὲν λογάδην εἰρηται, ὡς τὰ Ἡσαΐου καὶ Ἱερεμίου, καὶ εἰ τις ἔτερος κατ' ἐκείνους ἐγένετο· ἡ δὲ μετ' ὥδης ἐν μέτρῳ, ὡς ἡ τῶν Ψαλμῶν τοῦ μα-

Τέλος σὺν Θεῷ.

Finis cum Deo.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

# EPIPHANIUS

## CATANENSIS DIACONUS.

## NOTITIA.

(CAVE, *Script. ecclesiast. Historia litteraria*, p. 422.)

Epiphanius, Catanensis in Sicilia diaconus, claruit anno 787, quo Thomæ Sardorum archiepiscopi vicem tenens, synodo Nicœnæ XI, interfuit. Extat *Sermo laudatorius* satis prolixus in eadem synodo habitus (1).

(1) Vid. Mongitor. Biblioth. Siculam pag. 184. EDIT. PATE.

## ΛΟΓΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

ΤΗ ΑΓΙΑ ΠΡΟΣΦΩΝΗΕΙΣ ΣΥΝΟΔΩ  
ΠΑΡΑ ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΤΑΝΑΣ ΤΗΣ ΣΙΚΕΛΩΝ ΕΠΑΡΧΙΑΣ,  
ΚΑΙ ΤΟΠΟΤΗΡΗΤΟΥ ΘΩΜΑ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΣΑΡΔΑΩΝ ΙΗΣΟΥ.

## SERMO LAUDATORIUS

SANCTÆ PRONUNTIATUΣ SYNODO  
AB EPIPHANIO DIACONO ECCLESIAE CATANÆ SICULORUM PROVINCIAE,  
AC LOCI SERVATORE THOMÆ ARCHIEPISCOPI SARDORUM INSULÆ.

(Mansi, Concil. t. XIII, p. 441.)

‘Ο μακέριος προφήτης Ἰησαῖας θείω καταλαμπό- μενος Πνεύματι, τὴν διὰ Χριστοῦ γεγενημένη τῶν ἔθνων ἀπολύτρωσιν εὐ μάλα προαναθεωρήσας, καὶ τὸν δι’ αὐτοῦ σεσωσμένων τὴν πληθὺν οὐκ ἡγνο- κώς προσπεψώνηκέ που ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῖς κατὰ καιρούς τῶν Ἱερῶν λαχοῦσι ποιμνῶν ἐπι- στατεῖν τούτῳ· «Πορεύεσθε διὰ τῶν πυλῶν μου, καὶ δοξοιησατε τῷ λαῷ μου· καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαρρίψατε. ἢ Τίνες δὲ ἀν νοοῦντο αἱ πύλαι, ἢ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἀγίων προφητῶν οἱ λόγοι; οὖς; ὥσπερ τινάς νοητάς ἀναπτύσσοντες πύ- λας τῇ ἐρμηνείᾳ οἱ τῶν λογικῶν θρεμμάτων ποιμέ- νες, οὕτως αὐτά ἐπὶ τὴν εὐρείαν τε καὶ ἀληθινὴν ἀποφέρουσι Θύραν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν δυντας πρὸς τὸν Πατέρα γινόμενον ἡμῖν θύραν· καθὼς αὐτός, πού φησιν, «Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα.» Λίθοι δὲ πάλιν οἱ ἐν τῇ ὁδῷ προστιπούμενοι τὰ ἐξ αἱρετικῆς τυχὸν συμμορίας ἀν εἰεν σκάνδαλα, & καθάπερ τινὲς λίθοι τῇ ἡμετέρᾳ τῆς πίστεως παρατιθέμενα τρίβοι, τοὺς πρὸς τὴν δυντας οὔσαν δόδον λέναι θέλοντας δυτ- σεβῶς προσκόπτειν παρασκευάζει· τὸ δόσον ἐφ’ ἑαυτοῖς τὴν δόδον αὐτοῖς ἀποκλείειν σπουδάζοντες· δόδος δὲ πά- λιν δι Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ταῦτη ἀν νοοῦτο, καθὼς φησιν αὐτός· διτις «Ἐγώ εἰμι ἡ καθή, καὶ ἡ δόδος.» Οὓς τινας δὴ αἱρετικούς λίθους; οἱ τῶν Ἱερῶν ἐπι- στήμονες προσφωῦς τε καὶ μάλις εὐτέχνως σὺν ἐδηγήσι τοῦ Πνεύματος τῆς ἡμετέρας ὁδοῦ, ἡτοι τοῦ τῆς πί- στεως ἀποκαθαίροντες λόγου, πέμπουσι μὲν αὐτοὺς πρὸς τὰς τῶν ριψάντων κεφαλάς· εὐκολὸν δὲ οὕτω καὶ τετριμένην τοῖς ὑπὲν κείρα λαοῖς τὴν εἰς τὴν δόδον Ιουναν τρίβον ἀπεργάσονται· ὡς δύνασθαι φρο- νεῖν τε καὶ λέγειν· «Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐρήμηθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων· ἡ παγίς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐρήμηθημεν. Ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν δύματι Κυρίου.» Ιδού τοιχαροῦν ἡ Οεία τῶν Ἱερῶν θημήγυρις ἀκλούσθα τῶν θείων ἐντολῶν, παρ- αγούσα ἐνταῦθα συνέδραμε τὸ σεπτὸν τῆς οἰκονομίας

A Beatus propheta Isaías divino accepto Spíritu factam gentium per Christum redemtionem valde bene prævidens, et corum qui per ipsum salvandi erant multitudinem non ignorans, ut ex persona Dei alicubi pronuntiavit his qui per singula tempora sacrorum sortiuntur præposituram ovi- lūm, hæc: «Ambulate per portas meas, et ducite populum meum, et lapides a via projicite<sup>1</sup>.» Quæ nimirum quasi quasdam intellectuales portas rationabilium pastores pecudum interpretando aperi- entes, sic eas ad latum et verum adducunt ostium, videlicet Dominum nostrum Jesum Christum, qui vere ad Patrem nobis factus est ostium, quemadme- dum ipse ait, quia «ego sum ostium<sup>2</sup>.» Porro lapides qui in via projecti sunt, scandala forte sunt hereticæ factionis, quæ veluti quidam lapides fidei nostræ semitæ apposita, eos qui ad Christum qui vera est via, properare volunt, impie impedire procurant, quantum in se est, iter eis salutis claudere festinantes. Rursusque via hæc Dominus utique noster Jesus Christus conjicitur, sicut ipse ait: quia «ego sum vita et via<sup>3</sup>.» Hæreticorum ergo scandalis, ac si quibusdam lapidibus, sacerdotum peritissimi, ingeniose satis et artificiose ductore Spíritu a via nostra, id est fidei ratione purgatis, non solum hos contra capita eorum qui illos jecerant, mittunt, verum etiam hoc modo semitam quæ ducit ad viam [f. vitam], subjec- tis plebis facilem et tritam efficiunt; ita ut possint sapere ac dicere: «Anima nostra sicut passer ercpita est de laqueo venantium. Laqueus contritus est, et nos liberati sunus, Adjutorium nostrum in nomine Domini<sup>4</sup>.» En igitur divinus sacerdotum conuentus Dominicanorum mandatorum sequax, hic ac venerabile dispensationis Christi

<sup>1</sup> Isa. LXII, 10. <sup>2</sup> Joan. x, 7. <sup>3</sup> Joan. xiv, 6.

<sup>4</sup> Psal. CXXIII, 7, 8.

mysterium paternis doctrinis ordinandum et enucleandum concurrit. Non quasi hoc ipsius primum plebibus prædicaverint, cum ante octingentos serue annos in orbe toto fuerit prædicatum: sed quod tantum salutare consilium, quod per eum consummatum est, divinæ Scripturæ interpretationibus lucidissime populis adaperuerunt, et haereticos ab ipso [ patris allisos Spiritu, seu stercora valde congrua reputaverint ] petris allisos spiritus seu stercora (*f. stercori, vel ceu stercora* ], valle congruere putaverint. Noverunt enim propheticam vocem sibi quasi ex persona Dei etiam in hoc clamantem: « Sacerdotes, audite, et contestamini domui Israel »: haud dubium quin spirituali. Quibus et nos quoque concurrentes, utpote quod in ipsis est pariter sentientes, splendido huic choro congratulamur, et præ desiderio mentis pennam moventes, quod possibile est ei conferre satagimus, et verbis tempus decentibus præsens celebrare, ac præconiorum hoc floribus coronare studemus spectaculum: nihil enim prohibet: licet ad id perfecte præ inopia fortassis et infirmitate sensus pertingere nequeamus, quæ tamen nobis sunt possibilia conferre maturamus. Sæpe namque parvus calculus magnis commissus lapidibus, quantum in se fuit, his immobilitatem se contulisse simulavit.

Quis autem noster sit sermo, in medium profertur, a divinis vobis trapezitis benignitate multa discutiendus, et divinitus inspirata Scriptura probandus. [A verbis Domini, quæ citantur a veteris Patribus, nec sunt apud evangelistas: *Estate proibi trapezitæ*:] O sacratissima statio, sursum aliquæ deorum hominem ad imaginem Dei factum ad reconstitudinem iterato salvare; et redditum ad originalem pulchritudinem, quæ per incuriam sublata est, rursus per curam ei mereamini [*mercamini*]. Hoc enim sive observationes legalium mandatorum, sive relationes hominum, qui more historiæ bene aliterve in saeculo couversati sunt, sive sacra psalmorum eloquia, sive proverbiales doctrinae moralis nobis narrantes philosophiam, per multam sollicitudinem exposuerunt. Sed impossibile erat facile lapsa in peccatoque submissam naturam nostram in se antiquissimam, ex qua cecidit in Adam, recipere dignitatem. Quæ videlicet potius eguit alia quadam robusta et inexpugnabili meliori virtute, quæ illam ex infirmito ulcerum sibi turgentium proposito sanaret, et ad robustorem valetudinem cum quodam liberali augmentatione reduceret. Hoc igitur cum sciret divino Spiritu motus prophetarum chorus, alibi aliterque talium ei bonorum nuntia protulit, in suo tempore unusquisque prædicens consempiternum et consubstantialem Dei Patris Filium et Verbum divitias bonitatis suæ ad nostram extrenitatem profectum, nostram perfecte induisse naturam, et hanc invisibilis et qui sine materia est, igne divinitatis sue in antiquitatem reformasse. Alius quidem innuptam conceptionem et immaculatum ac virginalem partum prædicans:

A Χριστοῦ ταῖς πατρικαῖς διδασκαλίαις διατραγῶσαι μυστήριον· οὐχ ὡς ἐν πρώτοις αὐτὸν τοῦτο τοῖς λαοῖς κηρυτέοντων· ὅπου γε πρὸ δύτακοσίων ἑτῶν ἔγγυς που τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ κεκήρυκται· τόδε δὲ αὐτοῦ δὲ μόνον σωτήριον σκοπὸν τελεοθέντα ταῖς λαοῖς ἀναπτυσσόντων, καὶ τοὺς προσριφέντας αὐτῷ αἱρετικοὺς τῷ πνεύματι ἀποκυναδίζοντων λίθους. Καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἰσαῖς γάρ τὴν προφητικὴν φωνὴν αὐτοῖς ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τούτῳ βοῶσαν. « Οἱ Ιερεῖς ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ιερατὴλ·» δῆλον δὲ διτὶ τῷ πνευματικῷ. Οἵ δὴ καὶ ἡμεῖς συνδεδραμηκότες ὡς καὶ αὐτοῖς συμφρονοῦντες τῇ φαιδρῷ ταύτῃ γαννύμεθα χορείᾳ· καὶ ὡρὴ ἥδοντος τῆς διανοίας πτερὸν ἀνακινούμενοι, τὰ κατὰ δύναμειν αὐτῷ συνεισθάλειν προθυμούμεθα· καὶ τοῖς τῷ καιρῷ πρέπουσι λέγοις τὸ παρὸν τοῦτο συγκρητῆσαι θέστρον, καὶ τοῖς τῶν ἁγκωμάτων ἀνθεσιν αὐτὴν στεφανῶσαι· οὐδὲν γάρ κωλύει, εἰ καὶ τοῦ λίαν ὑπετελοῦς διὰ πενίας ἵσως καὶ νοὸς ἀσθενεῖας οὐκ ἐφενούμεθα· τὰ δέ γε ἡμῖν ἐφικτὰ συνεισηνέγκα. Πολλάκις γάρ δὲ μικρὰ ψῆφος μεγάλοις ὑποβληθείσα λίθοις, τὸ δέσμον ἐπὶ αὐτῇ, τὸ ἀσάλευτον τούτοις προεποιήσατο.

Tίς τοίνυν τοτὲν ὁ ἡμέτερος λόγος ἐν μέσῳ προῖτω, τοῖς θεοῖς ἡμῖν τραπεζίταις σὺν εὐμενεῖς πολλῇ θεομαζόμενος. Σκοπὸς ἡ θεοπνεύστω Γραφῆ, ὁ ιερώτατον σύστημα, ἀνα τε καὶ κάτω τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένον ἀνθρωπον, εἰς τὸ εὐόλες ἀντισώσασθα. Καὶ τὴν εἰς τὸ ἀρχέγονον κάλλος ἀναφοτησιν, διὰ ἀκροεξίας ἀγήροται· πάλιν δὲ ἐπιμελεῖας αὐτὸν πραγματεύσασθαι. Τοῦτο αἱ τα παραφυλακαὶ τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων, αἱ τα ὡς ἐν Ιστορίας τρόπῳ τῶν εὐ ή ἐτέρως τῷ βίῳ συμπολιτευσαμένων ἀνθρώπων ὑφηγήσεις· αἱ τα φαλμαῖς ιερολογίαι, αἱ τα παροιμίαδες διδασκαλίαι τὴν ἡμίκην ἡμῖν ἐπεξηγούμενας φιλοσοφίαν διὰ πολλῆς φροντίδος τεθείκασιν. Ἀλλ' οὐχ οἷα τα γάρον αὐτὴν ἡ εὐάλισθος ἡμῶν καὶ τῇ ἀμφιρέα ὑπελθοῦσα φύσις εἰς τὸ ἐξ ὕπερ πέπτωκεν ἐν Ἀδάμ ἀρχικῶταν ἀνακομίσασθαι. ἀξίωμα. Δεδέηται δὲ μᾶλλον ἄλλης τινὸς εὐασθενούς καὶ ἀκαταμαχήτου κρείττονος δυνάμεως, ητίς αὐτὴν τῶν ἐξ ἀσθενοῦς προαιρέσεως ἐμφυεισῶν αὐτῇ κηλίδων ἐξιάσοιτο, καὶ πρὸς τὸ βωμαλεύτερον μετά τενος φιλοτίμου προσθήτης, ἀνθυπονοστήσει. Τοῦτο τοιγαρούν εἰδοια ἡ θεὰ τε καὶ πνευματοκίνητος τῶν προφητῶν χορεῖα, ὅλοι· διλοι που τῶν τοιούτων αὐτῇ ἀγαθῶν τὰς ἀγαγείας φέρουσα ἐν τοῖς ἑαυτῶν ἔκαστος καιροῖς διηγόρεις τὸν συναδίον καὶ δόμούσιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Γίνου καὶ Λόγου, περιουσίᾳ ἀγαθότητος εἰς τὴν ἡμετέρων ἐσχατιάν ἀφιχθέντα τὴν ἡμῶν τελείαν ἀμφιστάνται φύσιν, καὶ ταύτην τῷ ἀδικῷ καὶ ἀοράτῳ πυρὶ τῆς αὐτοῦ θεστήτος εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναχαλκῶσαι. Ἀλλος μὲν τὴν ἀνύμφευτον σύλλαψιν, καὶ τὴν ἀμώμητον καὶ παρθενικὴν τοκετὸν ἀναχρηστῶν· ἔτερος τὴν ἐπικρατησάσης ἀπὸ τῆς ἐν Ἀδάμ παραβάσεως,

καὶ μέχρι τοῦ νόμου σατανικῆς πλημμελείας ἀδυνα-  
μίαν παντελή δλεθρεύσιν τε καὶ μεώσιν. "Ἄλλος τὴν  
αὐτοῦ τοῦ Σατανᾶ μετὰ καὶ τῶν συναποστατηράντων  
ἀυτῷ δαιμόνων ὀλεθρίαν ὑπόπτεωσιν ἀπὸ προσώπου  
τοῦ φανησομένου Θεοῦ, καὶ τὴν τῶν λελυτρωμένων  
ἡμῶν ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς πραχθησομένων διψιλεστά-  
των ἀγαθῶν ἀναφαίρετον εὐχαριστίαν, τῷ λυτρωσα-  
μένῳ κομισθησομένην. "Ἐτερος τὸ ἐκούσιον τοῦ σαρ-  
κωθέντος Θεοῦ πάθος, καὶ τὴν εἰς ἄδου κάθοδον, καὶ  
αὖθις τὴν ἔξ ἄδου εὐσθενὴ ἀνακομιδὴν, μετὰ τῶν  
τοῖς ἀφύκτοις ἔκεινου δεσμοῖς κατεχομένων ψυχῶν.  
"Ἄλλος τὴν ἀφ' ἡμῶν πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ  
Πατέρᾳ ἐνδεκον ἀναφοίτησιν, καὶ τὴν ἀμφὶ τὰ δεξιά  
τοῦ πατρὸς ἰδρυσιν. "Ἐτερος τὴν ἔξ οὐρανοῦ κατα-  
πτάσαν ἡμῖν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύσασιν ἅψθον τοῦ  
Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν εἰς πάντα τὰ ἔθνη  
τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ταχυτάτην περίοδον,  
καὶ τὴν ἐντεύθεν γεγενημένην τῶν ἀνὰ τὴν οἰκου-  
μένην εἰδώλων παντελῇ ὀλεθρεύσιν, διὰ τῆς πρώτον  
ἔνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν καθαρᾶς ἀνανεύ-  
σεως, καὶ τῆς ἀνενδότου καὶ διηνεκοῦς πρὸς ὅλων  
ἀναστησομένης αὐτῷ κατὰ πάσης τῆς γῆς νοερᾶς τε  
καὶ πνευματικῆς λατρείας. Ἄτινα πάντα τοῖς ἑα-  
τῶν καιροῖς τῇ ἀληθείᾳ συνεπεράνθησαν, καὶ τέλος  
εὐχαριστατὸν ἐδέξαντο. Ἀκουσον τοιγάρούν τοῦ Παύ-  
λου μεγαλοφύνως ἔμβδυτος, καὶ τὴν ἀλήθειαν τού-  
τοις ἐπισφραγίζοντος. « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ,  
ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὥφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν  
ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόῃ. »  
« Οἱ τῆς τοῦ διδασκάλου μεγαληγορίας! Θεός, φησὶν,  
ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, τὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἴτιον,  
ἡ ἀνέκλειπτος δωρεά, διδασκάστατος πλοῦτος, ἡ  
ἀδίναντος τῶν ἀναφαίρετων χαρισμάτων πτήχη, ἡ  
ἀκόρεστος τῶν πεινώντων τροφή, διξέντιος πάντων  
ζωτικοὶ δρότος, τὸ ἀδέναντον τῶν δειφύντων φείθον,  
ἔξ οὐδὲ πίνων οὐ μὴ δικήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Οὗτος  
τρανερώθη ἐν σαρκὶ. ἀλλὰ καὶ τῷ κόσμῳ, φησὶν,  
ἐπιστεύθη. »

Πῶς ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ; εἰπὲ, ὁ μακαρώτατε  
Παῦλε, μύησον καὶ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀρρήτων ἔκεινων  
ψυχῶν, ὃν ἐν τοῖς ἀφύκτοις τεῦ παραδείσου ἐμυή-  
θης. πρόστηθι καὶ νῦν τοῦ κηρύγματος, οὐκ ἐπιστεύ-  
θης εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρύξαι, καὶ ἀπόστολος γε-  
νέσθαι. Πήγασον τῇ παρούσῃ Ἐκκλησίᾳ τὸν τῆς  
ἀληθείας λόγον, καὶ σέρνον τὰς νοητὰς τῶν αἰρετιζόν-  
των ὕψεις· ὡς ποτε Ἐλύμα τοῦ μάγου. Τράνωσον  
μετὰ παρθητίας τὸ τῆς οἰκουνομίας μυστήριον. Λα-  
λεῖς γάρ καὶ μετὰ θάνατον, φωνῆς ὑψηλότερον, καὶ  
ἐνεργεῖς τῷ πνεύματι δοσα καὶ βούλει. Καὶ, φησὶν δι-  
διάσκαλος, « Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἀγίων  
ἔδοθη ἡ χάρις αὐτῇ ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι  
τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι  
πάντας, εἰς τὴν οἰκουνομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκε-  
κρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα  
κτίσαντι. » Τοιγάρτοις ἀκούσατε· « Ἐπιστεύθη, εἰ-

A alius vero potentatum [f. potentatum] o. n. modum,  
exterminium, et immunitonem prævaricationis qua  
obtinuit ab Adam, et in Adam facta est usque ad  
legein, atque diabolici simul delicti. Alius autem  
ejusdem Satanae ac diemonum, qui cum eo apo-  
statae facti sunt, exitiale ruinam a facie appa-  
rentis Dei, atque incomparabilem gratiarum actio-  
nem redemptori afferendam a nobis qui redempti  
sumus, super largissimis bonis quæ in nobis pa-  
trata sunt. Ast aliis voluntariam incarnati Dei  
passionem, et in infernum descensionem, et rur-  
sus ex inferno validum redditum cum animabus,  
quæ inevitabilibus illis [forte, illic Hard.] vinculis  
tenebantur. Alius vero gloriosum a nobis ad Pa-  
trum, qui in cœlis est, regressum, et ad Patris  
dexteram sessionem: alius autem descendenter  
de cœlo nobis collatum, qui in illum credimus sine  
invidia, Spiritus adventum; et in omnes gentes  
evangelicæ prædicationis circuitum velocissimum:  
et quod hinc factum est per orbem terrarum ido-  
lorum omnimodum exterminium, per mundam  
reversionem ad unum et solum verum Deum no-  
strum effectam, atque imprætermissam et jugem  
latratiæ, quæ illi a nobis per universam terram  
intelligibiliter et spiritualiter exhibetur. Quæ omnia  
veritate temporibus suis terminata sunt, et finem  
gloriosissimum suscepunt. Audi igitur Paulum  
magna voce clamantem, et veritatem istam corro-  
borantem: « Deus manifestatus est in carne, justi-  
ficatus est in spiritu, apparuit angelis, prædicatus  
est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est  
in gloria. » O magni doctoris affectum [affatum]!  
Deus, inquit, manifestatus est in carne, quod est  
omnium bonorum causa, indeficiens donatio, suf-  
ficientissimæ divitiae, perennis non auferendorum  
charismatum fons, insatiabilis esurientium esca,  
vivisclus de cœlo panis, jugis sitientium rivus, ex  
quo qui biberit, non sitiens in æternum. His man-  
ifestatus est in carne: sed et in mundo, ait, creditus  
est.

D Quomodo creditus est in mundo? dic, beate  
Paule; imbue et nos ex arcanis illis vocibus, quibus  
in abditis paradisi imbutus es; imbue etiam nunc  
prædicatione, cujus creditus es in omnes gentes  
præDICATOR et apostolus fieri. Infunde præsenti Ec-  
clesiæ veritatis verbum, extingue spiritales haer-  
eticorum visus, ut quondam Elymæ magi: ex-  
prime cum fiducia dispensationis mysterium. Lo-  
queris enim etiam post mortem voces excellentius,  
et operaris in spiritu quæcunque vis. Etiam inquit  
doctor: « Mihi minimo omnium sanctorum data est  
gratia hæc in gentibus, evangelizandi videlicet in-  
vestigabiles divitias Christi, et illuminandi omnes,  
ac docendi, quæ sit dispensatio mysterii abscon-  
diti a seculis a Domino, qui omnia creavit. »  
Quapropter audite: « Creditus est, dixit, in mundo,  
reconcilians omnia in semetipso, et pacificans γε-

\* 1 Timoth. iii, 16.   <sup>1</sup> Ioani. iv, 15.   <sup>2</sup> Act. xiii, 8.

\* Ephes. iii, 8, 9.

sanguinem crucis suæ, sive quæ in terra, sive quæ in cœlis sunt<sup>10</sup>. » O sublimem hanc prædicatiōnem! O inenarrabilem istam misericordiam! Unigenitus Filius Dei omnia in seipso reconcilians pacificavit per sanguinem crucis suæ. Et quomodo quidam post tantam ineffabilem reconciliationem nos fieri priorum seditionis inimicorum affirmanl? Quomodo post unius et solius veri Dei agitionem adorare idola Christianos dicere ausi sunt? Præsertim cum propheta omnimodam horum communioninem quadammodo clamet, et dicat: « In die illa apparebit Dominus, et exterminabit deos gentium terræ: et adorabit eum unusquisque de loco suo, omnes insulae gentium<sup>11</sup>. » Ecce subversionem idolorum, et Deo celebrandam adorationem ab unoquoque de loco suo audivimus. Quomodo igitur nos qui hoc agimus, idolatriam exercere accusamur? Quis autem et omnino posset in antiquitatem idolorum errorem renovare super terram? Si enim nequissimi dæmones qui per hæc placentur, hoc facere possunt, quomodo non destruetur totum dispensationis mysterium, sancta manifeste clamante Scriptura: « Quia percussit inimicos suos in posteriora<sup>12</sup>? » In quo innuitur, quia Christus etiam opprobrium sempiternum dedit eis. Qui enim potest aliquid operari, non inter mortuos, sed inter viventes adhuc procul dubio constituitur. Quomodo autem et ipse proprios confortans discipulos, et ad omnes vel qualescumque difficultates viriliter subeundas adhortans, veritatem dicet, cum asserat: « Confidite, ego vici mundum<sup>13</sup>? » Si enim quod hic vicisse se repromittit, hoc illi valuerunt rursus per rebellionem auferre, non utique tale quid victoria nominabitur, nec inter fortia facta connumerabitur. Nam quomodo Victoria erit, si liberator [liberatos] in finem minime lucrificat, sed similibus ab his qui prius superali fuerant, luctaminibus redigatur [redigantur]? verum nec similibus, sed fortioribus? Nam possidere quid et perdere, plus mibi, quam non acquisitum non possidere, in rationem imbecillitatis reputabitur? Porro ubi putas idolorum status [stratus]? qui hoc dicentes posuistis, aiunt. Etsi in antiquis dæmonicorum templorum sedibus, nondum hoc Christianis in causam criminis irrogabitur. Videamus enim reliquias in quibusdam locis priscorum dæmonicorum templorum a veteribus derelictas, ad pomparam, ut reor, eorum qui in his immolaverunt; vel etiam ad memoriam, quod nos redempti sumus, et in gratiarum actiones ducentem per visibiles instrinasque formationes: ex quibus Christianorum abominabiles factæ sunt culturæ, a quibus per Christum erupi sumus, nisi in Christianissimis hæc, inquiunt, ecclesiis nostris inventirentur.

A πον, ἐν κόσμῳ, ἀποκαταλλάξας τὰ πάντα εἰς ἔαυλην καὶ εἰρηνοποίήσας διὰ τοῦ αἴματος τοῦ σταυροῦ ἀποτελεῖται τὰ ἐπὶ τῆς γῆς εἶτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ω τοῦ ὑψηλοῦ τούτου κηρύγματος! ὡς τῆς ἀνεῳδήγητου ταύτης φιλανθρωπίας. Ο μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα εἰς ἔαυλην ἀποκαταλλάξας εἰρηνοποίησε διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ· καὶ πῶς τινες μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνέκρυψαστον καταλαχήγην, ὑπὸ χείρα τῶν πάλαι στασιαστῶν ἔχθρων ἡμᾶς γενέσθαι διεῖσχυρίζονται; πῶς μετὰ τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐπίγνωσιν εἰδώλους τοὺς Χριστιανὸν προσκυνήσαι εἰπεῖν τετολμήκαστ; κατέτοι τοῦ προφήτου τὴν παντελῆ τούτων ἔκμείωσην, ὡς περ ἀναδούντος καὶ λέγοντος· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιφανήσεται Κύριος, καὶ ἔξοδοι θρεύσεται τοὺς θεοὺς τῶν ἔθνων τῆς γῆς· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἔκστασις ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἔθνων. » Ἀκούεις τὴν ἡλίκην τῶν πολλῶν θεῶν καταστροφήν, καὶ τὴν ἐξ ἀπάσης τῆς γῆς ἔκστασιν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ τῷ Θεῷ ἀποτελοῦντα προσκύνειν; πῶς τοινυν οἱ τοῦτο πράττοντες εἰδωλολατρεῖν αἰτίαμεθα; τις δὲ ὅλως καὶ ἴσχυστεν εἰς τὸ ἀρχαῖον τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην ἐπὶ γῆς ἐπανακατεῖσαι; εἰ μὲν γάρ οἱ διὰ τούτων θεραπεύμενοι πονηρότατοι δαμονες τοῦτο ποιήσαι δέδυνται, πῶς οὐκ ἀνατραπήσεται δλον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, τῆς ἀγίας διαρρήδην βοῶστις Γραφῆς· « Ότι ἐπάταξε τοὺς ἔχθρους αὐτοῦ εἰς τὸ ὅπλον; » Δῆλον δὲ ὅτι Χριστὸς καὶ δνειδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς. Πάντως γάρ οἱ διὰ τούτων θεραπεύμενοι πονηρότατοι δαμονες τοῦτο ποιήσαι δέδυνται, πῶς οὐκέτι ἐν τοῖς ζωσιν ἔτι κατατετάχαιται. Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς τοὺς ίδιους ἐπιθαρρύνων μαθῆτας καὶ πρὸς πᾶν ὅτιον τῶν δυσχερῶν ἀνδρικῶν λέναι παρακελεύμενος ἐπαληθεύσεις λέγων· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Εἰ γάρ οὓς νικήσαις ἐκεῖνος ἐπέτιγγεται τοῦτο ἐκεῖνοι ἴσχυσαν, διὰ τῆς ὃν ἀφηρέθησαν ἀνταναρρήσεως, οὐδὲ ἀν τὸ τοιοῦτον δνομασθήσεται νίκη, οὐδὲ ἀν ταῖς εἰς ἀνδρέαν ἀριστεῖσις κατατετάξεται. Πῶς γάρ νίκη ἡ τοὺς λυτρωθέντας εἰς τέλος μὴ ἀποκρήσασα, ἀλλὰ τοῖς ὄμοιοις ὑπὸ τῶν πρότερον ἤτημένων ὑποθληθεῖσα παλαίσμασι; καίτοι γε οὐδὲ τοῖς δμοῖσι πολλοῦ γε καὶ δεῖ; τὸ γάρ κτήσονται τι καὶ ἀπολέσαι πλέον ἔμοιγε τοῦ, τὸ ἀφηρημένων ἀντικατασχεῖν, εἰς ἀνανδρείας κατηγορηθήσεται λόγον. Ποῦ δὲ καὶ δρα τὰς τῶν εἰδώλων στάσεις; οἱ τοῦτο λέγοντες τεθεᾶσθαι φασιν. Εἰ μὲν ἐν τοῖς ἀρχαῖοις τῶν δαιμονικῶν τεμεγῶν ἰδρύμασιν οὖπα τοῦτο τοῖς Χριστιανοῖς εἰς λόγον ἐγκλημάτος προστριβήσεται. Ὁρῶμεν γάρ λειψανά που ἐνιασχοῦ τῶν πάλαι εἰδῶλικῶν τεμεγῶν παρὰ τῶν παλαιῶν ἐγκαταλειμμένα, πρὸς θρίαμβον, οἷμαλ που, τῶν ἐν τούτοις ἐπιθυσάντων· καὶ μέντοι καὶ πρὸς μνήμην ἡμῶν τῶν λελυτρωμένων εἰς εὐχαριστίαν ἡμᾶς ἐνάγουσαν διὰ τῶν δρωμένων ἐξιτήλων μορφωμάτων· ἐκ ποιῶν τὸ Χριστιανῶν γένος θδελυκτῶν σεβασμάτων διὰ Χριστοῦ ἐκλεύτρωται· εἰ δὲ δῆ ἐν ταῖς Χριστιανικωτάταις ἡμῶν ἐκκλησίαις ταῦτα φασιν εὑρτένται.

<sup>10</sup> Coloss. i, 20.<sup>11</sup> Zach. ii, 11.<sup>12</sup> Psal. LXXVII, 66.<sup>13</sup> Joan. xvi, 35.

Π ο τῆς ἐντεῦθεν ἀποιαὶ! ὡς τῆς παγκάκου Α  
βλασφημίας! Πῶς γάρ ἐνθα Χριστὸς κεφαλὴ καὶ θε-  
μέλιός ἐστι, κατὰ τὸν σοφώτατον Παῦλον, τοῦτο γενέ-  
σιμαι δεδύνηται; Ἐψεύσθημεν δητὸς Χριστιανὸς τῆς  
ἐλπίδος· πεφενακίσμεθα δὲ καὶ ταῖς τῶν κηρύκων  
φωναῖς, οἷς γε Θεὸν ἥμεν τῆς τῶν δαιμόνων πλεον-  
εξίας ἡμᾶς ἀπαλλάττοντα ἐπιδεδημάχενται τῷ βίῳ κε-  
κηρύχασι. Πῶς δὲ ὅλως τοῦτο καὶ ἴσχυσαν; Ἀρά γάρ,  
ἔρωμήν δὲν τοὺς οὐτω φρονοῦντας, ὡς τοῦτο τῆς κε-  
φαλῆς ἡμῶν παραχωρούσης γεγένηται, ή τυχὸν θε-  
λούσσης μὲν μὴ γίνεσθαι, μὴ δυναμένης δὲ ἐπαμύναι;  
καὶ πῶς οὐκ ἐπέκεινα τοῦτο γε πάσης βλασφημίας;  
Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθῆς ὁ λερώτατος Παῦλος Χριστὸν  
Θεὸν δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν ὄνομάζων τὸν Ιἱόν,  
πῶς ἄρα καὶ ἴσχυσε τὴν τοῦ Πατρὸς ἀκαταμάχητον  
δύναμιν τε καὶ σοφίαν, τὴν πᾶσι τὸ εἶναι δοῦσαν τῶν  
δητῶν κατευμεγεθῆσι τι; Δῆλον γάρ ὅτι εἰ τοῦτο  
ταύτῃ συμβέβηκεν, οὐδὲ τὸν οὖν ἐστι ταῦτα τῶν τοιωτῶν  
κατηγορημάτων ἔξωθήσουσι. Πῶς γάρ Θεὸς  
παντοκράτωρ δύνατός τε καὶ ἴσχυρὸς ὁ Πατὴρ ἐτι λέ-  
γοιτο, τῆς ίδιας ὕπερ ἀφηρημένος δυνάμεως, καὶ  
ὑπὸ κείρα τῶν σφῶν ἔχθρῶν γεγενημένος; πῶς δὲ  
καὶ δῶς παρακεχώρηκε τὴν τῷ ίδιῳ αὐτῷ αἴματι  
ἀρμοσθῆσαν αὐτῷ Ἐκκλησίαν τοὺς ἀγροίος οὐτω καὶ  
ἀφίλοικτέρμοις καταδουλωθῆναι πνεύμασι; Καίτοι  
τοῦ Ὅμνογράφου λέγοντος· «Οτι κατὰ τὸ ὑψός τοῦ  
οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίσας Κύριος τὸ ἄλεος;  
αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν.» Εἰ γάρ ἐπὶ  
τοῦτο σεσάρκωται, ὥστε τῆς τούτων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι  
χειρὸς, κατὰ τὰς προφητικὰς προσανάρρήσεις· ἀπ-  
τλάγμεθα δὲ, ὡς φασι, πρὸς βραχὺ· τίς δηνησὶ τῆς  
πρὸς βραχὺ, οὐκ οὖσης μὲν, δοκούσης δὲ ἐλευθε-  
ρίας; Οὐ γάρ τοι χαράς, ἀλλὰ πλείονος καὶ δυσχερε-  
στέρας δουλείας πρόξενον ἡμῖν γέγονε, τοσοῦτον τοὺς  
καθ' ἡμῶν ἔχθροὺς ἀγριωτέρους περιττεύσασα,  
ὅτον ἐκείνοις ἡμεῖς ἀπαλλαγέντες φύσμεθα κατεκαγ-  
χάζομεν. Ποῦ δὴ οὖν τὸ διηγεῖται αὐτοῦ ἔλεος ἐτι σώ-  
ζοιτο ἄν, διπερ κατὰ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸ οὐράνιον  
ὑψός διάμετρον κραταῖωται ἐφ' ἡμᾶς ἐπηγγείλατο, δ  
δῆλοι τὸ ἀπειρότατον; πῶς δὲ καὶ τὰς ἀνομίας; ἡμῶν  
κατὰ τὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὸ δυτικὸν κλίμα διάστημα  
ἀφ' ἡμῶν γακρύναι λέγεται, διπερ τὴν παντελῇ ἀπο-  
λύτρωτιν σημαίνει, εἰ ἐτι τοσαύτας ἐνεχόμεθα πλά-  
ναις; Καὶ γοῦν δρῶμεν τοὺς τῶν λατρῶν ἐπιστήμονας,  
οἷς ἐπειδάν τινα τῶν ἀσθενῶς τὸ σῶμα διακειμένων  
τοῖς ἐκ τῆς τέχνης ἀκριβασμοῖς ἐπαμύναντες εἰς  
ὑγείαν ἐπανάξωσιν, οὐχ ὅπως μὲν αὐτὸν τοῦ παρόν-  
τος ἀπαλλάξωι πάθους, τὴν ἀστῶν εἰσφέρουσι τε-  
χνικὴν ἐμπειρίαν, ἀλλὰ γε καὶ τὴν ἔξης τοῦ βίου  
περιόδον ἀσφαλεστέρων αὐτῷ διά τινων προφυλακτι-  
κῶν βοηθημάτων πραγματεύονται· ὡς ἀν μὴ τοῖς  
αὐτοῖς τυχὸν ἐξ ἀπειρίας ὀχληροῖς πάλιν συνενε-  
χθείη. Εἰ δὲ δὴ πάλιν ἀληθές ἐστιν, ὕσπερ οὖν καὶ  
δέοιται, ὅτι τὴν ἡμετέραν ὁ μονογενῆς τοῦ Θεοῦ καὶ  
Πατρὸς Ιἱὸς πεφόρειε φύσιν, δῆλον ὅτι τῶν οἰκείων  
αὐτὴν πεπλούτηκεν ἀγαθῶν, καὶ τῶν τοῦ Πνεύματος  
ἔκχρέτων ἐνέπλητσε θησαυρῶν· ὡς μηκέτι ταύτην  
εἰς τὸ ἔχης δευτέρας ἐπιμέσθαι τινος βοηθείας,

B O pravitatem quae hinc efficitur! o pessimam blasphemiam! Quomodo enim, ubi Christus caput et fundamentum est, secundum sapientissimum Paulum <sup>14</sup>, hoc fieri poterit? Fraudati vere sumus spe nos Christiani: decepti sumus etiam praedicatorum vocibus, qui etiam Deum nobis a dæmoniorum superstitione nos liberaturum in mundum venisse prædicaverunt. Quomodo etiam hoc penitus dicere potuerunt? Nam interrogaverunt [s. interrogemus] eos qui sic sapiunt, utrum hoc capite nostro permittente factum sit, an forte volente quidem ne fieret, non valente tamen auxiliari: et quomodo subsequenter hoc non sit totius blasphemiae. Si enim verax est sacratissimus Paulus, dum Christum Filium Dei, virtutem et Dei sapientiam nominat <sup>15</sup>, quomodo, quæso, valuit Patris inexpu-  
gnabilem virtutem et sapientiam, quæ omnibus esso tribuit, quidquam eorum quæ sunt exsuperare? Perspicuum enim est, quia si istud huic accidit, nec id quod non est hec, a talibus accusationibus pellent. Quomodo enim Deus omnipotens, potens et fortis Pater adhuc dicatur, si quæ sua sublata sunt virtute, sublita inimicis sunt effecta? Vel quo pacto Filius indulxit in Ecclesiam, quam proprio sanguine suo sibi desponsavit, immannibus taliter et immisericordibus rursus deseruire spiritibus? præsertim cum Hymnographus dicat: «Quia secundum altitudinem cœli a terra confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes eum <sup>16</sup>.» Si enim

C in hoc Incarnatus est, ut de eorum nos manu liberares secundum propheticas prolocutiones: liberati autem sumus, ut aiunt, ad modicum: non fuit, sed putata est. Non enim gladii [gaudii], sed abundantioris et difficilioris servitutis nobis factus est causa, tanto inimicos nostros ferociores construens, quanto illos nos liberati, ut opinamur, irrisimus. Ubi autem continua misericordia conservatur, quam secundum altitudinem cœlestem a terra immensa [immensam] super nos confirmasse se re-promisit, quod indicat infinitum? Vel quomodo iniquitates nostras elongasse a nobis dicitur, quantum distat ab oriente usque ad occidentalem plagam, quod omnimodam redemptionem signat, si adhuc eisdem implicanur erroribus? Et certe vi-

D demus medicorum peritissimos, cum aliquem infirmo corpore jacentem artis sua diligentissimè adjuverint, et ad sanitatem reduixerint, non cum mox a præsenti liberaverint passione, subtrahere artis experientiam, sed certe [s. certæ HARD.] vitæ circuitum cautiorem ei per quendam auxilia præmunire, valentia sollicitum operari: quatenus non eisdem forte per imperitiam iterum molestiis opprimatur. Ast rursus si verum est, quemadmodum et comprobatum est, quia nostram unigenitus Dei et Patris Filius induit naturam: manifestum est, quod prius eam bonis ditaverit, et præcipuis Spiritus donis repleverit, ne de cætero sæculi [secundi] cujusquam egeret auxilio, semel ab eo robore qui hanc assum-

<sup>14</sup> I Cor. iii, 11. <sup>15</sup> I Cor. i, 24. <sup>16</sup> Psal. cxii, 11.

psit accepto. Hoc enim, reor, et beatus evangelista insinuat, cum tempore baptismatis omnium nostrum Salvatoris Christi se vidisse dicit Spiritum sanctum de cœlis descendedentem et manentem super eum<sup>17</sup>; significans eum naturam de cætero sine adjectione [abjectione] ditasse.

Etenim non egebat ille qui per omnia Patri est coæqualis, Spiritus de cœlis adventu, quantum ad propriæ naturæ pertinet rationem. Nunquidnam in se augmentum sanctitatis acquireret, qui paternos in semetipso fert characteres, et Spiritus consubstantialitate nullatenus commutatur? Sed nostram in se præfigurabat gratiam: quoniam eo quo in Adam sumus privati, per ipsum et in ipso sumus iterum locupletati, et naturæ antiqua dignitas rediit. Si igitur Spiritus gratia super eum descendens mansisse legitur; et hoc quidem non est rejiciendum, naturam scilicet deinceps conservasse Verbum; apparuit, quia profecto hujusmodi gratia in omne genus pertransiit. Quomodo ergo perhibetur [perhibent], nos veraciter ignorantia peccasse, et quasi honorem qui erga Deum est exercendus, idolis exhibuisse? Nam hujusmodi quidem per Christum gratia sumus ditati. His dicendum est qui omnia præsumunt. Porro si confessi fuerint, hæc nos quæ super verbum sunt bona, per Christum meruisse, sed post hoc prioribus denuo submissos esse erroribus: infirmata est ergo secundum ipsos gratia quæ per Spiritum data est, ne sufficienter usque in finem cum his qui semel banc sortiti sunt, permanereret. Et quid ita sapere magis impium vel infelicius? Vel quomodo is qui per omnia justus est, et cunctis vivificam præbet virtutem, omnium videlicet inspecto[r] atque omnipotens Patris Spiritus, natura sua deficiet, et mensuris insrmitatis succumbet? Aut quomodo illud quod dicitur: « Vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi <sup>18</sup>, » verum salutaris fatebitur vox, si re-promissionum ejus res per opera in finem processisse non cernitur? Etenim talibus tunc secum exsistentibus sanctis apostolis talem re-promissionem donavit. Quomodo enim usque ad consummationem hi in carne permanerunt, qui etiam modicum post regressum ejus ad cœlos in vita manentes, communi naturæ functi sunt lege, vitam morte deserentes? Verum in nos hujusmodi Evangeliorum munus pertransit: qui videlicet eorum prædicationi submissi sumus, et Christum qui cum eis conversatus est, nobiscum exsistentem in spiritu et per totam vitam habemus. Expedit igitur in his plorare hereticorum errorem, qui huc taliter contempserunt, qui tam manifestis dogmatibus objurgantur, et tam Deo decibiles irritas promissiones Ecclesiæ catholice faciunt, his impie derogantes. Nullatenus enim hæc a tradita sibi commuta est sive: mansit autem sicut virgo casta, sicut scriptum

A ἀπαξ τὸ εὐσθενὲς παρὰ τοῦ ταύτην ἀνειλτφότος λε-  
δουσαν. Τοῦτο γάρ, οἷμαι, καὶ δι μακάριο; εὐαγγελι-  
στῆς αἰγίττεται· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βαπτισμάτος τοῦ  
πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ἰδεῖν λέγων εἰ  
Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐξ οὐρανῶν καταβάν, καὶ μένον ἐπ'  
αὐτὸν· ὅπερ τοῦ ἀναπόδηλην αὐτὸν τὴν φύσιν εἰς τὸ  
ἔχης καταπλουτεῖν ἔμφασιν ἔχει.

B Καὶ γάρ τοι οὖν ἐδέοτο δι κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ Ιεστάτιος τῆς τοῦ Πνεύματος ἐξ οὐρανῶν ἐπιφοιτή-  
σεως· ὅσον γε εἰς τὸν τῆς ἴδιας φύσεως λόγον. Τί  
γάρ διν αὐτῷ προστήκην ἀγιότητος ἐμποιήσῃ τῷ τοὺς  
πατρικοὺς ἐν ἑαυτῷ φέροντι χαρακτῆρας, καὶ τῇ τοῦ  
Πνεύματος ὁμοσιότητι μηδαμῶς παραλλάσσοντες;  
ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἐν ἑαυτῷ προδιεζωγράφει χάριν·  
ὅτι τε δὲ ἐν Ἀδὰμ ἀφηρήμεθα, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐ-  
τῷ πάλιν πεπλουτήκαμεν, καὶ τῇ φύσιν τὸ ἀρχαῖον  
ἐπανῆλθεν ἀξίωμα. Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις  
ἐπ' αὐτὸν κατατέστη μεμενηκέντι λέγεται· τοῦτο δὲ  
τὸ ἀναπόδηλητον ἀεὶ τὴν φύσιν εἰς τὸ ἔχης διασώζειν δι  
Λόγος ἀποδέδειχε· δῆλον δτε ἡ τοιαύτη χάρις εἰς ὅλον  
διαβαίνει τὸ γένος. Πῶς οὖν φασιν ἡμᾶς ἀγνοῖς  
τὰλθοῦς ἡμαρτηκέναι, καὶ προφάσει δῆθεν τῆς εἰς  
Θεὸν τιμῆς εἰδώλοις πάλιν προσκεκυνηκέναι; Εἰ μὲν  
γάρ οὐπω οὕτω διὰ Χριστοῦ τὴν τοιαύτην πεπλου-  
τήκαμεν χάριν· ἔστι τοῦτο λέγειν τοῖς τὰ πάντα  
τολμῶσιν. Εἰ δὲ δὴ ὁμολογήσουσι τούτων μὲν ἡμᾶς  
τῶν ὑπὲρ λόγον διγενῶν ἡξιῶσθαι διὰ Χριστοῦ· μετὰ  
τοῦτο δὲ ἡμᾶς ταῖς προτέραις ἀνθυπενεγέθηναι πλά-  
ναις· ἡσθένησε λοιπὸν καὶ αὐτοὺς ἡ δοθεῖσα τοῦ  
Πνεύματος χάρις, τοῦ μὴ διαρκῶς μέχρι τέλους τοῖς  
ἄποτοις μεταλεό[γ]χόσι παραμεινεῖται. Καὶ τί τοῦ  
οὗτως φρονεῖν δυσσεβέστερον, ἢ ἀθλιώτερον; πῶς  
γάρ τὸ διὰ πάντων διῆκον καὶ πᾶσι τὴν ζωγόνυν  
παρέχον δύναμιν, τὸ παντεπίσκοπον καὶ παντοδύνα-  
μον τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα τῆς ἴδιας ἐκσταί φύσεως,  
καὶ τοῖς τῆς ἀσθενείας ὑποκείται μέτροις; πῶς δὲ  
καὶ τὸ « ἔσεσθαι μεθ' ἡμῶν πάσας τὰς ἡμέρας ἔως  
τῆς συντελείας τοῦ αἰώνος, » ἡ σωτήριος ἐπαληθεύσῃ  
φωνή, εἰ τὸ τῶν ἴδιων ὑποσχέσεων χρῆμα δι' ἔργων  
εἰς πέρας ἐκβενηκός οὐχ δρᾶται; Καὶ γάρ τοι οὐ τοῖς  
τότε αὐτῷ συνοῦσιν ἀγίοις ἀποστόλοις τὴν τοιαύτην  
ἐπαγγελίαν δεδώρηται. Πῶς γάρ ἔως τῆς συντελείας  
οὗτοι σαρκὶ μεμενηκασιν· οἱ γε μικρὸν μετὰ τὴν εἰς  
οὐρανούς αὐτοῦ ἀναφοίτησιν τῷ βίῳ παραμειναντες  
D τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ἐλειτούργησαν νόμῳ, ζωὴν τῷ  
θανάτῳ ἀπολιπόντες; Ἀλλά γε εἰς ἡμᾶς ἡ τοιαύτη  
τῶν Εὐαγγελίων δωρεὰ διαβαίνει τοὺς τὸ αὐτὸν ὑπ-  
ελθόντας κήρυγμα, καὶ τὸν μετ' αὐτῶν ἀναστραφέντα  
Χριστὸν συνόντα ἡμῖν ἐν πνεύματι διὰ παντὸς τοῦ  
βίου ἔχοντας. Ἐξεστι τοιαύτου ἐν τούτοις τὴν τῶν  
οὗτω πεφρονηκότων αἰρετικῶν ἀποδακρύσας πλάνην  
διε τοῖς οὗτω ἐναργέστι διαμάχονται δόγμασι, καὶ τὰς  
οὗτω θεοπρεπεῖς ἀθετοῦσιν ἐπαγγελίας τῆς καθολικῆς  
Ἐκκλησίας δυσσεβῶς καταγορεύοντες. Οὐδαμῶς γάρ  
αὐτὴ ἐκ τῆς παραδοθεῖσης αὐτῇ μετακεκίνηται πί-  
στεως· μεμένηκε δὲ ὀσπερ παρθένος ἀγνή, κατὰ τὴν  
γεγραμμένον, τοῦ ἔαυτῆς νυμφίου τὸν ἀριθμόνα

<sup>17</sup> Joan. 1, 52    <sup>18</sup> Matth. xxviii, 20.

ᾶσυλον διατίσχει, ήτοι τὴν δοθεῖσαν ἐπ' αὐτήν τοῦ Πνεύματος χάριν. Τοιγάρτοι καὶ δ θεος Δαβὶδ πολλαῖς πρότερον γενεαῖς τὸ πρὸς τὴν πίστιν αὐτῆς ἔδραζον ἀνακηρύττων ἐλέγειν· «Οὐ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθῆσεται·» καὶ πάλιν· «Ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην ἡτοις οὐ σαλευθῆσεται·» ταῖς σατανικαῖς δηλοντί πολιορκουμένην μῆχαναις. «Ἄν γάρ τινες τὸ στερέωμα τοῦ εἰς αὐτήν διαδόθεντος εὐχαγγελικοῦ κηρύγματος τῶν πάλαι ἢ τῶν νῦν αἱρετικῶν κατασεῖσαι τεθελήκασιν, ἐκείνοις μὲν τὸ μελετῆθὲν εἰς ἔργον ἐκβέντηκε.

Ταύτη δὲ μόνη τὸ ἀσάλευτον εἰς αἰώνα τετήρηται, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ φήσαντος ἐπαγγελίαν· «Εἰ ἐπιλήσται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἔλεῖσαι τὰ ἔχοντα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλήσται ταῦτα γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος.» Ἐάσαντες τοιγαροῦν τὰς ἐν τούτοις αὐτῶν τῶν λόγων στροφὰς, καὶ μακρὰ ταῖς φλυαρημοσύναις αὐτῶν χαίρειν εἰπόντες, ταῖς τῶν ἄγιων Πατέρων ἀνθυπονοστήσωμεν δόξαις. Θεον τοιγαροῦν διπαντες ἐν ἀνθρωπεικῷ μορφῇ τῷ βίᾳ ἐπιδεδημηκότα, τῆς τῶν εἰδώλων πολυτρόπου πλάνης ἡμᾶς ἡλευθερωκέναι δεδείχασιν· οὕτως αἱ προφητικαὶ προσαργεύσεις τεθεσπίκασιν, οὕτως ἡ ἀποστολικὴ χάρις ἐτράνωσε. Ταύτην τὴν διδασκαλίαν οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις, ἀλλ' ἐν διδασκοῖς Πνεύματος, ὡς γέγραπται, ἐθειαίωθημεν. Οὐ γάρ ἡμᾶς αἱ τῶν λόγων κομψεῖαι οὕτως ἔχειν πεπείκασιν· Ἐλλήνων γάρ τοῦτο· ἀλλ' ἡ τῶν συμπερασμάτων αὐτῶν ἀλήθεια. Ποῦ γάρ ἔτι τὸ τῶν δαιμονίων ὀλέθριον στήφος; ποῦ αἱ διάκενοι καὶ βδελυραὶ τῶν εἰδώλων τελεταὶ; ποῦ αἱ τῶν φευδωνύμων θεῶν ἐπισφαλεῖς καὶ φυχοχθόροι μαντεῖαι; ποῦ αἱ βακχεῖαι τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὰ δργια τῆς Δημήτρας, καὶ τῆς Ἀρτέμιδος αἱ ξενοκτονίαι; ποῦ αἱ τοῦ Διονύσου παράφοροι ἔορται, μετὰ τῆς ἀθέσμου ἀνδρομανίας, καὶ ἡ τοῦ λεγομένου Μίθρου Ἑνδίκος μύησις; ποῦ αἱ ὑπόγειοι, καὶ ὑπέργειοι, καὶ ἀέριοι ἀνθρωποκονίαι τῶν λεγομένων θεῶν οὕτως ἐπιτερπομένων; οὐχὶ πάντα τῇ ἐπιδημίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὥλλυντο, καὶ τέλος πᾶν βένηλον ἐδέξαντο; οὐχὶ τὰ ἐν κάλλει δομήσεών ποτε ἐκπεποιημένα αὐτῶν τεμένη νῦν ἡρίπωται, καὶ εἰς γῆν κατασέβληται, αὐτοκρατορικοῖς παρακελεύμασι τοῦτο αὐτῶν πεπονθέτων; Οὐχὶ ἐκ τῆς ἀπάντων Χριστιανῶν καρδίας αἱ τούτων μνεῖαι ἔξιφαντισθήσαν, καὶ τὸ τῆς προφητείας αὐτῆς πράγμασι περατωμένον ὄρταται, τὸ «Ἐπλήσθη πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὑδωρ πολὺ καταχαλύπτων θαλάσσας;» Προσκυνήσωμεν τοῖνυν τὸν ἐπιφανέντα Κύριον, καὶ τῆς τούτων ἡμᾶς λελυτρώσατα παγχαλέπου πλάνης. Ἐμνήσωμεν αὐτοῦ τὸ ἀπεριβριστὸν τῆς φιλανθρωπίας· κηρύξωμεν ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας Ἐκκλησίας ὑψηλοτάτῳ δρει τὴν φρικτὴν καὶ ἀνέκφραστον αὐτοῦ τῆς οἰκουμονίας συγκατάστασιν· ὑψώσωμεν τὰς φωνὰς ἐν ἴσχυι, καὶ μὴ φεισώμεθα τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης αὐτοῦ, δηλαδὴ

A est<sup>19</sup>, Christi sponsi sui arrham inviolabilem servans, id est, datam in se Spiritus gratiam. Cujus rei gratia et divinus David multis prius gentibus immobilitatem fieri [sideri] ab illa exhibitatæ prædicans asserebat: «Deus in medio ejus non commovabitur; etenim [et iterum] firmavit orbem terræ, qui non commovabitur<sup>20</sup>;» diabolicis videlicet impugnatus machinamentis. Nam etsi firmamentum evangelicæ prædicationis quæ in eam data est, quidam antiquorum vel instantium hæreticorum contutere voluerunt, illis tamen quod meditati sunt, in opus reputatum est.

Huic autem soli immobilitas in æternum servata est iuxta reprobationem illius qui non mentitur, dicens: «Si obliter fuerit mulier pueri sui, ut non misereatur sobolis ventris sui? quod si et obliter fuerit hujus mulier, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus<sup>21</sup>.» Dimissis itaque sermonum eorum tortionibus, quibus in his usi sunt, et a longe garrulis sermocinationibus ipsorum ave dicto, sanctorum Patrum saporis<sup>22</sup> delectemur opinionibus. Deum igitur omnes nobis in humana forma in mundum prosectum a multimodo nos idolorum errore liberasse monstraverunt: sic propheticæ prolocutiones promulgaverunt, sic apostolica gratia explanavit. Hac nos doctrina non in persuasibilibus humanæ sapientiae verbis, sed in ostensione Spiritus, sicut scriptum est, certificati sumus. Non enim nos sermonum suasiones sic habere fecerunt; paganorum enim est hoc; sed ipsarum rerum quæ confirmatæ [consummatæ] sunt, veritas. Nam ubi est perniciosa dæmoniorum acies? ubi inanæ et execrandæ idolorum immolations? ubi falsi nominis deorum deceptoriae animarumque corruptrices divinationes? Ubi debacchanthes Veneris, et sacra mysteria Cereris atque Diane hospitiæidia? Ubi Dionysii [pro Dionysi. HARD.], vesanæ festivitates cum illicita virorum vesania, et nuncupati Mithra justa imbucatio? Ubi subitus terram et supra terram facta et aeria homicidia vocatorum deorum taliter delestantium? Nonne omnia unigeniti Filii Dei adventu perierunt, et sine profanissimum suscepserunt? Nonne pulchre quondam dedicata corum templis, nunc imperatoriis elisa jussis et ad terram prostrata sunt? Nonne memorie ipsorum ab omnium corde Christianorum dispergerunt, et illud prophetiae ipsis rebus factum aspicitur, videlet: «Repleta est terra cognoscendi Dominum, quasi aqua multa quæ operit mare<sup>23</sup>? Adoremus igitur Dominum qui apparuit, et ab hoc nos sevissimo liberavit errore. Hymnum dicamus ipsius infinitæ misericordiæ, prædicemus Ecclesiæ nostræ altissimo monti horribilem et inessabili dispensationis ejus condescensum [consensum]. Exaltemus voces in fortitudine, et ne parcamus magnificientiam majestatis ejus incomprehensibili-

<sup>19</sup> II Cor. xi, 2. <sup>20</sup> Psal. XLV, 6; xcvi, 10. <sup>21</sup> Isa. xlix, 15. <sup>22</sup> f. sapidis. V. c. Jolyi nihil mutat, neque vero necesse fuit cum saporis adjective dicatur non secus ac sapidis. <sup>23</sup> Isa. xi, 9.

lem, scilicet affectu in quem erga nos exhibuit, enarrantes. Dicamus ad eum et nos cum propheta: «Quis Deus sicut tu; auferens iniquitates, et occultans peccata residuis haereditatis tuæ<sup>11</sup>?» Præterea chorus ducamus cum præsentii sacro commercio, ave illi affati tanquam gaudii bravium tribuentes. Gaudie igitur, sacratissimum collegium divini ac sacrae conventus. Gaudete, sanctorum Patrum sanctissimi propugnatores. Gaudie, sine mendacio congregatio, in cuius medio Deus inambulat, sicut scriptum est<sup>12</sup>. Gaudie, concilium spirituali apparitione refertum: ex qua qui illustrantur, non offendet ad lapidem haereticæ falsæque locutionis spiritales animæ pedes. Gaudie, speculator divinarum indagationum; quem qui modeste sequitur, a minitante rhombphaæ eruitur. Gaudie, semper floride paradise, in cuius medio vitæ lignum plantatum est, per quadripartitum Evangeliorum latice aspersum. Gaudie, aurea ignitaque columna, novum Dei Israel, lucidis dogmatum doctrinis ab Ægyptiaca manu, id est haeretizantium errore liberans, et ad terram re-promissionis Patrum orthodoxia deducens. Audacter in ostensione veritatis et fiducialiter age. Revelata facie gloriam sacrae et catholicæ Ecclesiæ prædicta. Supra petram stabilis conversationis versatiles quorumdam mentes doctrinis confirmata.

εὐμεταφρόνους τῶν τινων διπλολαζαῖς υποστηρίζων.

Tuque præcipue, o sanctorum Patrum concors et sacratissime præco, atque instantis nostri cœtus exarche, qui sublimem nobis per Christum thronum adornas, magni et primi Pastoris diligenterissimum speculum, Spiritus mundissimum habitaculum, rectissima orthodoxorum dogmatum ponderatio, politaque in Christo conversationis habitæ regula, nominatissima lucerna, et septem candelabrorum luminibus tota fulgidissima. Resplendere fac nobis tanquam ex invisibili candelabro sacrae cathedralæ evidenterissimorum verborum perspicuitates. Distribue autem et esurientibus vivis sicum divini magisterii panem, et nutri populum in extranea terra vagum effectum haeretici incolatus.

Efficere nobis novus Josephi frumenti dator, et ambiguities scripturalium explanans ænigmatum, opimis nos et spiritualibus interpretationibus nutriti. Eleva oculos tuos, et vide super te collectos filios tuos, qui luporum congressionibus dispersi sunt. Plenum tibi esse omne sacratissimum hoc divino decreto templum conspicitur. Crebro mentis tuae saltu bestiarum præoccupa impetus, et hos præveniens sapientia tua exclude. Semper ovili tuo tranquillitatem concilia. Præmuni autem doc frequentibus ac bene sonantibus ad Deum emissis orationibus, ut tibi in multitudinem augetur secundum re-promissiones quæ sunt in Abraham instar astrorum numeri factæ. Gaudie vero et tu, Nicæensium inclita urbs, inter metro-

A τὴν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ ἀκατάληπτων ἐκδήγομενος στοργήν. Εἰπωμεν μετὰ τοῦ προφήτου καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτόν· «Τίς Θεὸς ὁσπερ σὺ, ἐξαιρὼν ἀνομίας, καὶ ἀποκρύπτων ἀμαρτίας τοῖς καταλοίποις τῆς κατηρονομίας σου;» Συγχορεύσωμεν δὲ καὶ τῇ παρούσῃ λεπτανηγύρει, τῷ, Χαῖρε, αὐτῇ προσφθεγγόμενοι, ὡς τῆς χαρᾶς βραβευτήριον. Χαῖροις τοίνυν, ὡς λεπτανηγύρεις θείας καὶ λεπτανηγύρεως. Χαῖροις, ἀγίων Πατέρων λεπτανηγύρεις πρόμαχε. Χαῖροις, Θεοῦ ἀψευδέστατον δύναμιν, ἐν τῷ Θεῷ ἐν μέσῳ περιπολεύει, ὡς γέγραπται. Χαῖροις, χορείᾳ πνευματικῆς δύδουχίας ἀνάπλει, ἐξ ἡς δὲ καταλαμπόμενος οὐ προσκύψει πρὸς λίθον αἱρετικῆς ψευδοδοξίας, τοὺς νογοτοὺς τῆς ψυχῆς πόδας. Χαῖροις, δὲ σκοπὸς τῶν θείων δηλώσεων, τῷ δὲ εὐρύθμως ἐπόμενος τῆς ἀπειλούστης δρυμφαίας ἐκρύεται. Χαῖροις, ἀειθαλέστατες παράδεισε, ἐν τῷ τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τὸ δύναμον περιετεῖται, διὰ τῆς τετραστόμου τῶν Εὐαγγελίων νοτίδος ἀρδεύμενον. Χαῖροις, χριστοπύρευστες στύλε, δὲ τὸν νέον τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ταῖς φωτοφασίαις τῶν δογμάτων διδασκαλίας τῆς Αιγυπτιακῆς χειρὸς, ἀπελλέξας, τῆς τῶν αἱρετικῶν περιπλανήσεως, καὶ πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τῇ τῶν Πατέρων δρθεδόξιᾳ καθοδηγήσας. Εὐτόλμως ἐπὶ τῇ ἀναδείξει: τῆς ἀληθείας παρθησιάσθητε. Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τῆς λεπτῆς καὶ καθολικῆς Ἑκκλησίας; κήρυξον, ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς στερεᾶς διμελογίας τὰς

C Σύ τε καὶ ἔξαιρετον, ὡς λεπτῶν Πατέρων σύστοιχος λεπτοχήρυξ, καὶ τοῦ περόνος ἡμῶν συλλόγου ἔξαρχε, δὲ τὸν μετάρτιον ἡμῖν διὰ Χριστοῦ κατασκευάζων θρόνον, τὸ τοῦ μεγάλου καὶ πρώτου Ποιμένος ἀκριβέστατον ἐσοπτρον, τὸ τοῦ Πνεύματος καθαρώτατον ἐνδιαιτήμα, ἡ εὐθυτάτη τῶν δρθεδόξων δογμάτων στάθμη, δὲ ἀπεισεμένος τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας κανών, δὲ περιώνυμος καὶ ἐπταφώτου λυχνίας δλολαμπρέστατος λύχνος πύρσεως ἡμῖν ὡς ἐξ ἀπόπτου λυγγίας τῆς λεπτῆς καθέδρας τῶν φωνωτάτων λόγων τὰς διαυγείας. Διάθρυπτε δὲ καὶ τοῖς πεινῶσι τὸν ζωτικώτατον τῆς θείας διδασκαλίας ἄρτον· καὶ θρέψων λαὸν ἐν ἔνεῃ γῇ, ἀλήτην γεγενημένον τῆς αἱρετικῆς ἀποκεσίας.

D Γενοῦ ἡμῖν νέος Ἱωσήφ σιτοδότης ταῖς ἀπορίαις τῶν Γραφικῶν αινιγμάτων ταῖς εὐπορίστοις ἀναπτύξεις τῶν πνευματικῶν ἐρμηνειῶν ἡμᾶς ἐκτέφων. Ἄρον κύκλῳ τοὺς δρθαλμούς σου, καὶ λίστῃ σὲ συνηγμένα τὰ τέκνα σου, ἀ ταῖς τῶν λύκων ἐφόδοις διεσκόρπιστο· πλήρης σοι πᾶς δὲ λεπτώτατος οὗτος τοῦ θείου συντάγματος νεώς ὄρδεται. Πυκνῶσου τῆς διανοίας δλυματί τὰς τῶν θηρῶν προδάμναντε ἐφόδους, καὶ ταύτας τῇ σῇ σωφρίᾳ προσαποκλείσων. Ἄει σου τῇ ποιμνῇ τὸ ἀτάραχον προξένει. Προσοχύρου γε τούτο, καὶ ταῖς πυκναῖς τῶν εὐθήχων εἰς θεόν προσευχῶν σου ἐπάλξεσιν ἵνα σοι εἰς πλήθος ἐπιδοήη κατὰ τὰς ἐν τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας τοῖς ἀπειρων χοροῖς παραπλησίως. Χαῖροις δὲ καὶ σὺ, Νικαίων περίκλυτον ἀστυ, τὸ ἐν μητροπόλεσι πέρι-

<sup>11</sup> Mich. vii, 18. <sup>12</sup> Psal. c, 2.

πυστον δνομα, της Βιθυνων ἐπαρχιας τὸ εὐχεέστα-  
τον ἀκροθίνιον· ἡ πρότερον μὲν ταῖς τῶν ἀγίων  
δικτυακαίδεκα καὶ τριακοσίων<sup>ν</sup> θεοφόρων Πατέρων  
ζήνετιν ἀγιασθείσα, νῦν δὲ τοῖς τούτων διαδόχοις  
τριῶν ἔκατοντάδων σὺν πέντε δεκάσιν ἀριθμὸν ἐκ-  
πληροῦσιν· εὐλαβῶν τε μοναχῶν οὐκ εὐαριθμήτων  
πλήθει, ταῖς αὐταῖς τῶν εὐλογιῶν περικυκλουμένη  
χάρισιν. Ἐν σοὶ γάρ τῆς ὁρθοδόξου πίστεως ὁ θεμέ-  
λιος ὑπὸ τίνος Σατανικῆς δυστροπίας σεις θῆναι κιν-  
δυνεύων ἐδραΐωσιν ἀκλόνητον εἰληφεν. Ἐν σοὶ τὸν  
ἀγριον ἐκεῖνον καὶ ἀτίθασσον θῆρα Ἀρειον ὁ θεῖος  
ἐκεῖνος τῶν Πατέρων χορδὸς τὰ λεπτὰ τῶν Γραφῶν  
ἐψεπλώσαντες λίνα ἑζύγρησαν, καὶ τοῖς φοβεροῖς  
κατηκόντισαν ἀναθέμασι· κάντενθεν τὸν Υἱὸν τοῦ  
Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοούσιον τῷ γεγενηκότι πᾶσα  
φύσις ἀνθρώπων θεολογεῖν ἐκμεμαθήκαμεν. Διὰ τοι  
τούτῳ καὶ τὸ παρὸν λεπτάτον σύνταγμα τῆς Ισαρί-  
θμου ταῦτης χορείας δυάς εὐεσθῶν βασιλέων ἐν σοὶ<sup>B</sup>  
συγκροτήθηνται τεθέπικεν, Εἰρήνη νέα Ἐλένη σύν  
υιψή γησίων νέων Κωνσταντίνων, οὓς ἡ ἐν σοὶ τοῦ  
Πνεύματος χάρις τοῖς τότε καὶ νῦν ἀγίοις ἐπιλάμ-  
ψασα Πατράσι, φυλάξοι διψιλέσι χρόνοις ἀτάραχον  
αὐτοῖς; τὸ κράτος διωρουμένη, καὶ τῶν ἐχθρῶν τὰ  
φύλα πρὸ ποδῶν καταστρῶσι· ὡς δὲν ἡμῖν ἡ τῶν ἀγα-  
θῶν μὴ διαλίπτωι χορηγία.

eis imperium, hostiūnique nationes ante pedes prosternat, quatenus nobis bonorum copia non  
deficiat.

Χαίροις τοῖνυν, ὡς μητροπόλεων περίδοξον κάλλος,  
ἐν τούτοις, δις: ἐν σοὶ τὸ πρώτον ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν  
ἀνέψου, ἐν σοὶ δὴ καὶ τὸ τέλος, οὐχ ὡς πρὸς ἀξίαν  
πρὸς ἀριθμὸν δὲ ήτις ἐστὶ τῶν σεπτοτάτων εἰκόνων  
τῆς καθολικῆς ἡμῶν. Ἐκκλησίας ἡ ἀρχαὶ παράδοσις,  
ἐν τοῖς ἰδίοις ἀποκατασταθεῖσα δροῖς. Νῦν διτας εὐ-  
φαντεῖται ὁ οὐρανὸς, καὶ αἱ νεφέλαι δικαιούντην  
ἀποστάζουσι· καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λέλυ-  
ται τῇ ἐνώσει τῆς διαστάσεως παραχωρησάσης, καὶ  
εἰς μίας ὅμοφροσύνης σύμπνοιαν ἡ τετράς τῆς οἰ-  
κουμένης συνήνεκται. Νῦν αἱ πολλαὶ τῶν διαφόρων  
ὑπασυρέντων εἰς ἐν συνεληλύθασι δέξαι· καὶ σύμ-  
φωνος ὑμνος ἀπὸ περάτων γῆς ἔως περάτων τῷ  
Θεῷ ἀναπέμπεται. Χαίροις τοιγαροῦν, καὶ σκέτα  
ἐπὶ τούτοις καὶ σὺ, Ἐκκλησία καθολική, ἡ ἐν πάσῃ  
τῇ οἰκουμένῃ· χόρευε ἀγαλλιωμένη ἐπὶ τῇ τῶν υἱῶν  
σου ἐπανελεύσει· ἀπόθου τὸ τῆς διαλύσων ράχος,  
καὶ ἔνδυσαι τὸν ὀλόκληρον τῆς ὁρθοδόξου ἐνώσεως  
χιτῶνα. Οὐκέτι τεθῆση δινείδος τοῖς γείτοισι σου, μυ-  
κτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ σου λαζίς.  
Οὐκέτι φοβηθῆση ἐξουδενώσεις ἀθέων καὶ ἀμυήτων  
ἀνθρώπων, Ἐβραίων δὴ λέγω καὶ Ἀγαρηνῶν· ὡς δὴ  
σοὶ μὴ τοῦ τελείου τῆς πίστεως ταῖς ἀποστολικαῖς  
παραδοθέντος διδασκαλίαις. Οὐκέτι τὴν ἐκ τοῦ ἐνδέ  
Θεοῦ ἀναφοίτησιν διὰ τὴν πρὸς τοὺς αὐτοῦ φίλους  
πρεπωδεστάτην τιμήν τοῦ; τῶν αἰρετικῶν ἐγχληθῆση  
στόμασιν. Οὐκέτι τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσι ἐν τοῖς  
καταλογισθῆσῃ, διὰ τὴν ἐν σοὶ τῶν λεπτάτων καὶ  
σεπτῶν ἀγίων εἰκόνων ἀναστήλωσιν.

Πρέπον γάρ σοι ὡς τῷ βασιλέῳ τῶν αἰώνων Υἱῷ  
καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ νυμφευθείσῃ, τὴν τῆς ἐνσάρκου  
αὐτοῦ οἰκουμένας ἀνθρωπόμορφον εἰκόνα διὰ γραφῆς;

A poles opinatissimum nomen, Bithyniensum pro-  
vincie glorioissimæ primitæ: quæ prius quidem  
sanctorum-decem et octo trecentorumque deifero-  
rum Patrum vestigiis sanctificata es, nunc autem  
horum successorum æque trecentorum cum quin-  
que decadibus numerum complentium, ac re-  
verendorum monachorum qui pene innumerabilis  
sunt multitudinis, eisdem benedictionibus [ben-  
ditionum] circumdata es gratiis. In te quippe or-  
thodoxia [orthodoxæ fidei] fundamentum a qua-  
dam Satana subversione concussum pereclitatum  
[periclitatum, forte deest sed non], stabilimen-  
tum sine perturbatione percepit. In te feram illam  
et immitem bestiam, Arium scilicet, divinus ille  
Patrum chorus sacris Scripturarum expansis ca-  
ptavit retibus, et terribilibus anathematibus per-  
culit, et hinc Filium Dei et Patris, Dominum et  
consubstantialem gignenti, omnis natura homi-  
num prædicare didicimus et idcirco præsens sa-  
crautissimum compactum bujus numerosi conventus  
dualitas piorum imperatorum consolidans colligi-  
sauit, Irene videlicet nova Helena cum filio pro-  
prio Constantino novo, quos in te Spiritus gratia,  
quæ tunc et nunc sanctis illuxit Patribus, conser-  
vet per largissima tempora, imperturbabile donans  
prosternat, quatenus nobis bonorum copia non  
deficiat.

C Gaudie itaque in his, o metropoleon inclyta spe-  
cies; quoniam in te nobis et primo bonorum  
exordium, et nunc finis exortus est, venerabilium  
nimirum imaginum catholicæ Ecclesiae prisca tra-  
ditio in suis terminis restituta. Nunc vero latetur  
caelum, et nubes stillant justitiam. Nunc medius  
paries maceris dissolutus est unitione dissensi-  
onis concessa, et in unius assensionis conspiratio-  
neni quaternitas orbis terræ collecta est. Nunc  
multæ quæ in diversa trahebant, convenerunt  
opiniones, et consonus hymnus a finibus terræ  
usque ad fines terræ Deo dirigitur. Gaudie igitur  
tripudians super his et tu, catholica Ecclesia, in  
toto terrarum orbe diffusa. Duc choros exultans  
super filiorum tuorum conventu: depone divisio-  
nis paños, et induere integra orthodoxæ tunica  
unitatis. Jam nou poneris opprobrium inimicis  
D tuis, subsannatio et deriso populis qui in circuitu  
tuo sunt. Non jam timebis contemptus hominum,  
Hebræorum scilicet et Agarenorum, qui sine Deo  
et sacra initiatione consistunt, quasi tibi non fuerit  
perfectio fidei doctrinis apostolicis tradita. Jam  
non ab haereticorum ore criminaberis, quasi re-  
cesseris ab uno Deo propter decentissimum hono-  
rem erga ipsius amicos exhibitum. Jam non repu-  
taberis idolorum similis templis propter sacratis-  
simarum in te imaginum erectionem effectam.

Decet enim te tanquam regi sacerdotum Filio et  
Verbo Dei nuptam, in carne ipsius dispensationis  
humanam formam habentem anthropomorphon

imaginem per picturam ferre, ut innotescat quod regia sposa sis. Decet enim Dei genitricis Matris Christi qui te despontavit, imaginem tuis sacramissimis parietibus factam in pictura et musivorum opere ferre [in pictura facta ex musivorum opere] : quatenus gratia quae tibi per hanc illuxit, tacita prædicatione communiter cunctis populis prædicetur. Nisi cuini ex hac incarnaretur, quomodo tam specioso sposo tu spiritali copula jungeneris? Decet enim te et omnium sanctorum apostolorum, et prophetarum, confessorum, patriarcharum, et sanctorum Patrum, fasciarum, solitariam vitam degentium] studiosorum [in cod. Jol. id est confessorum] quoque ac martyrum, et totius pii collegii formatas imagines interius in picturarum confectionibus ferre : quatenus ipsa perfectionem orientis qui te ab alto circumfusit, omni visione ostentes. Aliis quidem tuam quodammodo prænuntiantibus vocationem, et prophetis suis sposo quasi quibusdam dotibus antea despontantibus. Aliis vero evangelicum tibi ministrantibus verbum, et per universam terram dispersa rationabilia tibi ovilia colligentibus. Aliis autem suis quasi sudoribus per eamdem in dogmatibus diligentiam incorruptibilitatem gregibus tuis mercantibus. Porro aliis sanguinibus suis erga te sinceram affectionem etiam usque ad mortem conservantibus, et hoc modo certitudinem in te veritatis demonstrantibus. Quibus cum denis milibus cœlestium angelorum coronam ferens, et amplissime prædicans, enuntia virtutes ejus qui de tenebris te idololatrici erroris vocavit in admirabile lumen suum, id est, in se ac Patrem qui sine initio est, atque in consempiternum et consubstantialem Spiritum suum, in unam scilicet quæ est super omnem principatum, naturam, fidem et confessionem. Cui gloria et imperium nunc et in universa sæcula sæculorum. Amen.

A φέρειν, ἵνα γνωρίζῃ βασιλικὴ ὑπάρχουσα νόμη. Πρέπει σοι τῆς τοῦ νυμφευσαμένου σε Χριστοῦ Θεομήτορος καὶ Ἀειπαρθένου Μητρὸς ἐμμονούργῳ γραφῇ τὴν εἰκόνα σοις πανιέροις τοῖχοις φέρειν· ως δὲν ἡ διὰ ταύτης σοι ἀναλάμψασα χάρις σιγῶντι κηρύγματι κοινῶς τοῖς λαοῖς διαγγέληται. Εἰ μὴ γὰρ ἐκ ταύτης σεσάρχωτο, πῶς σὺ τῷ τοιούτῳ ώρᾳ νυμφίῳ ἐν πνευματικῇ συναφείᾳ προσεπέλασας; Πρέπει σοι καὶ τῶν πάντων ἀγίων ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν, πατροφαρχῶν, καὶ ὁσίων Πατέρων, ἀσκητῶν τε μαρτύρων, καὶ παντὸς εὐεεδοῦς συλλόγου τὰς εἰκόνας ἔνδον ταῖς γραφαῖς κατασκευαῖς ἐντυπουμένας φέρειν, ως δὲν σοι τὸ τέλειον τῆς Ἑνόψους σε περιλαμβάνεσσα ἀνατολῆς, πάσῃ τῇ θεῖᾳ καταστάσει μένη. Τῶν μὲν τὴν σὴν, ὁσπερ προαναφωνούντων λερὸν πρόσκλησιν, καὶ τοῖς τοῦ νυμφεοῦ σε προμνηστευομένων προσικόφοις ταῖς προφητείαις· τῶν δὲ τῷ εὐαγγελικῷ σοι διακονεύντων λόγῳ, καὶ τὰ πανταχοῦ γῆς ἐσκορπισμένα σοι ἐπισυναγόντων λογικὰ ποίμνια· τῶν δὲ τοῖς ιδίοις, ὁσπερ ιδρῶσι, διὰ τῆς ἐν δύγμασι ταυτομολγουσυμπνωΐας τὸ ἀδιάφροκτον τοῖς σοις ποιμνίοις πραγματευομένων· τῶν δὲ τοῖς ἐντῶν αἴμασι τὸ πρός σὲ γνήσιον καὶ μέχρι θανάτου διαφυλαξάντων, καὶ ταύτη τὸ βέβαιον τῆς ἐν σοι ἐπιδεικνυμένων ἀληθείας· οἵς σὺν μυριάσιν ἐπουρανίων ἀγγέλων στεφανηφόρος πομπεύουσα, ἐξάγγελλε τὰς ἀρετὰς τοῦ ἐκ σκότους σε τῆς εἰδωλολάτρου πλάνης καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· λέγω δὴ τὴν εἰς αὐτὸν τε καὶ τὸν ἄναρχον αὐτοῦ Πατέρα, καὶ τὸ συνατίον καὶ ὅμοούσιον αὐτοῦ Πνεῦμα· τὴν μὲν ὑπεραρχικὴν φύσιν, πίστιν, καὶ ὅμοιογλαυ, φῶς δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

C

ANNO INCERTO.

# PACHOMIUS MONACHUS.

## ΠΑΧΟΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΚ ΤΩΝ ΘΕΙΩΝ ΓΡΑΦΩΝ ΩΦΕΛΕΙΑΣ·

ΚΑΙ ΟΤΙ ΟΥΚ ΑΙΤΙΟΙ ΟΙ ΤΑΥΤΑΣ ΣΥΓΓΡΑΨΑΜΕΝΟΙ ΤΗΣ ΑΣΑΦΕΙΑΣ· ΆΛΛΑ Η ΗΜΕΤΕΡΑ  
ΑΜΑΘΙΑ ΚΑΙ ΑΜΕΛΕΙΑ· ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ.

## PACHOMII MONACHI\*

### DE DIVINARUM SCRIPTURARUM UTILITATE

QUARUM NON TRIBUENDA ILLIS QUI SCRIPSERUNT OBSCURITAS, SED IGNORANTIA ET NEGLIGENTIA  
NOSTRAE. ITEM DE DOCENTIBUS.

(Cod. Nan. p. 261.)

"Παπερ οι των Ιατρών παιδες; χειρουργειν τινα μέλλοντες, πάθει δεινῷ συνεχόμενον, οὐκ εὐθὺς ξυρὸν καὶ καυστῆρας καὶ ἐμπλαστρα ἐπάγουσιν· εἰ μὴ σκέψωνται ὅθεν ἔσχε τὸ πάθος τὰς ἀρχάς· τούτου δὲ γνωσμένου, βοηθήμασι χρῶνται, καταποτίοις, φλεbotomίαις, λουτροῖς, διαιταῖς· καὶ οὕτω τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ συσταλέντος, λοιπὸν καὶ τοῖς ἀπουλωτικοῖς χρῶνται φαρμάκοις εἰς ζασιν· οὕτω κάγω ἡμᾶς αὐτοὺς δρῶν διαφόροις ἀτοπίαις περιπεσόντας, οἷον ἀσεβείαις, ἀνομίαις, ἀδικίαις, ἀταξίαις, καὶ τοῖς τοιούτοις, οὐκ ἡδουλήθην τέως περὶ ἐνδεικάστου ὑμῖν ἐπάγειν τὸν Ἐλεγχον, μήπως εἰς κενὸν διαχέω τοὺς λόγους· τῆς πρωταιτίου ἀμαρτίας δικηγ. τῆς μυθικῆς ὅδρας ἐτέρας ἀναφυούστης κεφαλάς· ἀλλ' ἵξαγγειλαί διθεν δὲ σεμδὲ τῶν κακῶν· τοῦτο δὲ ἀποδειχθέντος, πρὸς ὡτα δοκῶ λέγειν ἀκουόντων.

"Άλλα τίς ή αἰτία τῆς διαμαρτίας τοῦ καλοῦ; πολλαὶ μὲν καὶ δάφοροι· μία δὲ πάντων μήτηρ, ή ἄγνοια· αὐτῆς γάρ καταχρατούσης ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲν ἂν γένοιτο ποτε ἀγαθὸν ἐν αὐτῇ· σκότος γάρ ἐστι νοητόν· ής ἐναντίον ή γνῶσις φῶς ἐστι· θεῖον δῶρον τοῖς εὐγνώμοσι. Γνῶσιν δὲ τὴν ἀληθῆ λέγω, οὐ τὴν κοσμικήν. Αὕτη γάρ ἐστιν δέ τὸν πολλοὺς ἀμαρτάνουσα· καὶ εἰδῶλον φαῖται ἡν τις εἶναι ταύτην τῆς ἀληθίας καὶ μή διαπιπτούσης, καὶ οὖν θεραπαινίδα· ἐστι δέ ἀληθῆς γνῶσις, ή διὰ τῶν θείων καὶ ἀγίων Γραφῶν χορηγουμένη τοῖς δλοψύχως, καὶ μετὰ θείου φόδου ἐν εἰλικρινεῖ διανοἴᾳ, μή μέντοι πειραστικῶς, μῆδε ἐμπαθῶς τε καὶ κακοήθως ἐρευνῶσιν

A Ut chirurgi gravi morbo affectum curatur, non cito scalprum, cauteria et emplastra inducunt, nisi unde fuerit morbi principium consideraverint, hoc autem cognito, medicamentis utuntur, potionibus, plumbotomiis, balneis, sive repressa humorum redundantia, postremo pharmaca cicatricem inducentia applicant, ut redeat sanitas: ita et ego, nos ipsos videns varios in errores prolapsos, scilicet sine pietate, sine lege, sine justitia, sine regula et aliis hujusce naturae rationibus viventes, nolum a primis de unoquoque errore vobis infligere vituperium, ne fortassis in vacuum verba effundam, siquidem prinarium peccatum, hydræ in fabulis decantatae instar, semper nova reproducit capita, sed unde malorum examen eruperit, enuntiare. Quo demonstrato, confido me ad aures audientes locuturum.  
B

Sed quænam longe ab honesto divertendi causa fuit? Multæ quidem sunt ac diversæ. Una autem cælerarum mater ignorantia, qua ut primum mens fuerit occupata nihil boni concipiet. Nox enim intellectualis ignorantia est, lux contra scientia, divinum sapientibus donum (concessum): veram dico scientiam, non mundanam, quæ in multis quandoque errat atque veræ et non disfluentis scientiæ imago et quasi ancilla haberi posset: vera autem scientia per divinas sacrasque Scripturas illos decens qui eas tota anima, cum divino timore, in simplici intellectu, neque contentiose neque ardentius aut malignius perscrutantur. Illæ enim in auxi-

\* Cum auctor iste vel ipsi Fabricio ignotus fuisse videatur, nonnulla visuū est ex præsentī codice hic exscribere, quæ lectib⁹ Græcæ lingua peritis grata fore non dubito

lium datæ sunt hominibus: idcirco lex per Moysem, Deus, o miraculum! super terram cum corpore, crux, apostolorum martyrumque prædicatio, Patrum, quos divinus sufflabat Spiritus, concilia, pia morum ratio ac regula. Vere istarum scientia vita est, ignorantia autem mors; atque, ut homo corruptus perditusque, si cujusdam pii filium velit avertere et sibi conciliare, non cito quæ sunt suum met ipsius laudat, sciens ea ab adolescenti bona patris doctrina imbufo non fore admittenda, sed primum quæ sunt patris vellicat quasi nihil puer, deliris vero senibus convenientia, sicutque dociliorem arripiens suum in abyssum præcipitat: ita et dia-bolus, quippe qui diverso Christianos per tyrannos, per haeresiarchas et per scipsum aggressus est. Intelligens enim se undique Litteris divinis victum, illas orthodoxis aut rapuit, aut negligere persuasit, ut sic haeticis vinci faciles forent, et existimantes se orthodoxos nihil ab heterodoxis differrent. Quod et fecit,

τοις δαι τοις αἱρετικοῖς· καὶ δοκουντες εἶναι δρόδοδοις, μηδὲν διαφέρειν τῶν ἀλόγων· διὰ τε ποιήσειν.

Verum enim vero particulatum, ut dixi, hic expōnere errores supervacuum, nisi prius sacras Scripturas omnimodi in nobis boni fontes esse ostenderim. Qua autem de re incipiam velitis dicere? De charitate? De communitate? an de alia qualibet virtute? Ego quidem censco primo loco de communis vitæ institutione dicendum, qua ratione constet et quid boni ex ea veniat, dein de vitæ communis administratione rationeque, et de aliis quibusdam apud nos, quanquam necessariis, neglectis.

Magnopere enim prodest nobis talis institutio scientia comite, in charitatem spiritualem et concordiam inducens, quippe ista sit vita absque periculo, salus certa, vitæque institutum consentaneum, concors et sicut inter angelos coordinatum, antiquum scilicet hominum quos vocaverat Christus felixque vita genus, futuræ imago et initium restorationis, in qua neque invidia, neque discordia, neque gloriæ aviditas, aut plus habendi ambitio salutem consecutis, longe amotis perturbationibus quæ animum contra naturam exagitant, in qua nihil nisi honestum et decens, quod divino Davidi et veritati aroma sacrum, roremque spiritualem nominare placet, necnon chorus harmonicus, cuius in medio stat, ut nuntiatum est, coryphaeus et choregus Christus omnis boni fons.

Unde igitur ista omnia possumus indicare, nisi ex divinis Scripturis, ut et qui ante nos (vixerunt) divini Patres? Antiquam esse talem disciplinam, Christique servis convenire, Actus apostolorum demonstrant. Dicitur enim illic: Multitudini credentium cor unum, anima una, et nihil honorum ullus proprium sibi dicebat, sed cuncta inter eos communia. Vides quomodo (constabat) communis vita non magis corporalis quam spiritualis; cum vero inter nos magis ex corporalibus (concerat), quam ex spiritualibus, alii aliis invidemus; afficti et in-

αύτάς· αὗται γάρ εἰς βοήθειαν ἐδέθησαν τοῖς αὐτῷ ποιεῖς. Διὰ τοῦτο νόμος διὰ Μωάεώς· διὰ τοῦτο, βοηθαί, θεός ἐπὶ γῆς μετὰ σώματος· διὰ τοῦτο σταυρός· διὰ τοῦτο ἀποστόλων καὶ ιερουργία καὶ μαρτύρων· διὰ τοῦτο θεοποίειν Πατέρων σύνοδοι· διὰ τοῦτο τούτων εὐσηθῆς πολιτεία καὶ εύνομία. Ὄντως δὲ τούτων γνῶντες, ζωὴ· θάνατος δὲ δὲ γνοια· καὶ ὑπερεπερ τες φθορεὺς καὶ λυμένων ἀνθρώπων ἐπὰν βουληθείη ἀποδουκολῆσαι τινὰ πατρὸς εὐσεβοῦς, καὶ ἔστω ὑπειώσαι, οὐκ εὐθὺς ἐπανεῖ τὰ ἔστων· καὶ γάρ οἴδεν διεὶς οὐ παραδέξεται δὲ νευτλας· ἔχων ἐν ἔστω τὰς ἀγαθὰς τοῦ πατρὸς παραγγελίας· ἀλλὰ πρῶτον διαβάλλει τὰ τοῦ πατρὸς ὡς οὐδὲν δύτα πρὸς αὐτὸν, χρονολόγοις δὲ μᾶλλον οἰκεῖα, καὶ οὕτως αὐτὸν πειθήσιον λαβάνων, κατάγει εἰς τὰ οἰκεῖαν βίραμφον· οὕτω καὶ διάδεσλος· ἐπει γάρ διαφόρως παρετάξατο τοῖς Χριστιανοῖς. διὰ τυράννων, δι' αἱρεσιαρχῶν, καὶ δι' ἔστων· ἔγων δὲ αὐτὸν ἡττημένιον πάντοθεν διὰ τῶν θείων Γραφῶν, ταύτας ἀφείλε τῶν δρόδοδίων· καὶ περορήσαντας τούτους ἐπεισεν· ἵνα οὖτως εὐχειρώντες τοῖς αἱρετικοῖς· καὶ διαφέρειν τῶν ἀλόγων· διὰ τε ποιήσειν.

Ἄλλα τὸ κατὰ μέρος, ὡς ἔφην, ἐνταῦθα διηγεῖσθαι τὰς ἀποτλίας, περιττόν· εἰ μὴ ἀποδείξωμεν πρῶτον αἰτίους εἶναι τὰς ἀγίας Γραφὰς παντὸς ἐν ἡμῖν ἀγαθοῦ. Ἀλλὰ τὶ βούλεσθε πρῶτον ἡμᾶς εἰπεῖν; περὶ ἀγάπης; περὶ κοινωνίας; δὲ περὶ τινος διλῆσης ἀρετῆς; Ἐγωγεὶς οἷμα πρῶτον δέον εἰπεῖν περὶ κοινοβιακῆς καταστάσεως· καὶ δύως ἄν συσταίη· καὶ τὶ τὸ ἐκ ταύτης ἀποβτόσμενον ἀγαθόν. Εἰτα περὶ τῆς ἐν κοινῷ πολιτείας τε καὶ διαγωγῆς· καὶ ἔτερων δὴ τινων ἀναγκαῖων, ἀμελουμένων παρ' ἡμῶν.

Καὶ γάρ πολὺ τι συμβάλλεται ἡμῖν τὴν τοιαύτην κατάστασις μετὰ γνώσεως ἀποβαίνουσα· εἰς ἀρχήν πνευματικὴν καὶ δύνοντας ἀγουσα. Ἀκίνδυνος γάρ ἔστι ζωὴ· ἀσφαλής σωτηρία· δύογνώμων καὶ σύμπνους καὶ συντεταγμένη ὡς ἐν ἀγγέλοις διαγωγῇ· ἀρχαῖα τῶν ἀπὸ Χριστοῦ καλουμένων καὶ εἰδαίμων βιοτῇ· εἰκὼν καὶ ἀπαρχὴ τῆς μελλούσης ἀποκαταστάσεως· καθ' ἣν, οὐ φύόνος, οὐκ Ἑρις, οὐ φιλόδοξον ἥθος, οὐ πλεονεκτικός ἐν τοῖς σωζομένοις ἔσται τρόπος· μαρχάν τῶν παρὰ φύσιν ἀπειληταμένων παθῶν· τὸ μόνον ἐν ἀπασι ταλόν τε καὶ τερπνόν· ὡς τῷ τε θείῳ Δαυΐδι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοξεῖ· διὰ τοῦ μύρον Ιερὸν ὄνομάει, καὶ δρόσον πνευματικὴν· διὰ τοῦ πορφαρίου καὶ χορηγῆς δὲ Χριστὸς, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων πτηγῆς.

Πόθεν οὖν ταῦτα πάντα ἔχομεν ἀποδείξας, εἰ μὴ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὡς καὶ οἱ πρὸς ἡμῶν θεῖοι Πατέρες; καὶ διτὸς ἀρχαῖα ἔστιν τὴν τοιαύτην πολιτείαν καὶ Χριστοῦ δούλοις ἀρμέζουσα, αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων δηλοῦσι· φέρεται γάρ ἐκεῖσες. Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν τὴν καρδίαν καὶ ἡ ψυχὴ μία· καὶ οὐδὲ εἰς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἐλεγεν έιδον εἶναι· ἀλλὰ ἦν αὐτοῖς ἀπαντα κοινά. Ορέξεις δύως δὲ κοινωνίας; βίος; οὐ σωματικὸς μᾶλλον τὴν κοινωνίαν· οὐ διλῆσης ἡμῖν ἐν τοῖς σωματικοῖς μᾶλλον τὴν κοινωνίαν· οὐ τοσοῦτον δὲ ἐν τοῖς πνευματικοῖς· ἀλλήλους γάρ

φθονοῦμεν· παρορῶμεν ἐν θλίψι καὶ ἀσθενεᾳ· φιλονικοῦμεν ἐν τοῖς ἔργοις. Πώς οὖν ταῦτα κοινωνικοῦ βίου; οὐδὲ γάρ σώμα στασιάζει καθ' αὐτό· οὐ λέγει δὲ ἀντίχειρ δάκτυλος τῷ ἐλάσσονι· Πλειόν σου κοπιῶ· οὐδὲ τὸ ὑγιές μέλος μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται τὸ ἀσθενές, ἀλλὰ μᾶλλον θεραπεύει καὶ συναντιλαμβάνεται· φησὶ γάρ πρὸς Ῥωμαίους δὲ Ἀπόστολος· «(1)Κατάπερ ἐννέα σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν· τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν, οὔτως οἱ πολλοὶ ἐν σώμα ἐσμεν ἐν Χριστῷ· δὲ καθεὶς ἀλλήλων μέλη.» Καὶ πάλιν· «Οφελούμεν ἡμεῖς οἱ ὀνυχῖτοι τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν· καὶ μὴ θαυμοῖς ἀρέσκειν· ἔκαστος γάρ ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἄγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν· καὶ γάρ καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἔκαντες ἤρεσεν.» Ἀλλὰ καθὼς γέρασται· «Οἱ δινειδισμοὶ τῶν ὀνυχίζοντων ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ· Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους· καθὼς καὶ δὲ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς.» Καὶ πρὸς Κορινθίους· «Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ ἰουναῖοις καὶ Ἑλλῆσις καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· καθὼς κάγω πάντα πέσοιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολιῶν, ἵνα σωθῶσι.» Καὶ πρὸς Γαλάτας· «Ἄδελφοι, ἐδὲ καὶ προσληφθῆ ἀνθρωπος ἐν τινὶ περιπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε ἐδὺ τοιούτον ἐν πνεύματι πραότητος· σκοπῶν μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς· ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε· καὶ οὕτως· ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.» Καὶ δὲ Ἰάκωβος· «Οὐποῦ ζῆτος καὶ ἐριθεία, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα.» Λελήθαμεν οὖν ἐν τίνι συνεληλύθαμεν· οὐ κοινοβίαται γενόμενοι· ἀλλ' ίδιορυθμοὶ καὶ πραγματευταῖ. «Οταν γάρ δὲ ισχυρὸς; καὶ εἰρωστος; οὐ κοινωνεῖ τῷ πάσχοντι καὶ ἀσθενοῦντι, διακονῶν ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις, ἀλλὰ μετὰ παρῆστας λέγει· Κοπιάτω ὡς ἔγω· ἕσθιέτω τὰ αὐτὰ, πῶς οὐκ ἀστηλαγχία, καὶ ἀναλγησία, καὶ διαρρεσίς τοῦ πνευματικοῦ καὶ κοινοῦ βίου;

Πνευματικὴ γάρ ἀγάπη ἔστι, τὸ τιθέναι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ εἰ δέει. «Οταν οὖν οὐδὲ τῷ σώματι ὑπερκοπιῶμεν, κοινόντοις ἔχομεν, ἵνα αἱ τοῦ Χριστοῦ ἐντολαὶ ἐν ἡμῖν πληρώνται, ή ἵνα περιφρονῶνται; μέντοι λοιπὸν ἴδιας· μὴ καθῆδησον τὸν ἀγγελικὸν βίον· μὴ κατηγόρει Χριστοῦ· ἱέγων. Οὐκέτισμὲν ὡς ὁ Χριστὸς, ἵνα κατορθῶμεν τὰς ἀρετὰς ὡς αὐτὸς ἐπλήρους· ἐστὸν ἀποχωρίζων αὐτοῦ. Φησὶ γάρ δὲ ἀπόστολος Ἰωάννης· «Οἱ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, διφελεῖται καθὼς ἐκείνος περιεπάτησε, καὶ αὐτὸς οὕτως περιπατεῖν.» Καὶ πάλιν· «Πᾶς δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκόνος ἔστι· καὶ οἴδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον ἐν αὐτῷ μένουσαν· ἐν τούτῳ ἐγνώκαμεν τὴν ἀγάπην· ὅτι ἐκείνος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκε· καὶ ἡμεῖς διφελούμεν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τὰς ψυχὰς τιθέναι.» Καὶ αὐτὸς δὲ Χριστός· «Εἰ οὖν ἔγω ἐνιψά ύμῶν τοὺς τοδας, δὲ Κύριος καὶ διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς διφελεῖτε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας.» Ὑπόδειγμα γάρ ἔδωκα θύμιν, ἵνα καθὼς ἔγω ἐποίησα ύμιν, καὶ ὑμεῖς ποιῆ-

<sup>1</sup> Rom. xii, 4, 5. <sup>2</sup> Rom. xv, 7. <sup>3</sup> I Cor. x, 52, 53. <sup>4</sup> Galat. vi, 1, 2. <sup>5</sup> Jac. iii, 16.

<sup>6</sup> I Joan. ii, 6. <sup>7</sup> I Joan. iii 15. <sup>8</sup> Joan. xiii, 14, 15.

(1) In margine: σχόλιον. Οὐ γάρ εἶπεν ἐν σώμα, ἀλλ' ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία.

A firmos despicientes, in operibus alterantes. Quare ista in vita communis? Non enim corpus contra se dissentit; non pollex minori digito dicit: Plusquam tu defatigari; neque membrum sanum ægrum odit, huic potius, nedum fugiat, succurrens ac serviens. Dicit ad Romanos (scribens) Apostolus: «Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra<sup>1</sup>. Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque nostrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus nos sibi placuit; sed, sicut scriptum est: Improperia improperantium ceciderunt super me. Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos<sup>2</sup>.» Et ad Corinthios: «Sine offensione estote Iudeis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei, sicut et ego per omnia in omnibus placere studio, non querens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant<sup>3</sup>.» Et ad Galatas: «Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui estis spirituales, hujusmodi instituite in spiritu lenitatis, considerans te ipsum, ne et tu tenteris. Alter alterius onera portate, et sic adimplibitis legem Christi<sup>4</sup>.» Et Jacobus: «Ubi zelotypia et disceptatio, ibi destrutio et quodcumque malum<sup>5</sup>.» Nos fugit in qua (conditione) convenimus, non cœnobitæ facti, sed quisque pro se satagitantes. Quando enim robustus et validus nihil sese ægro et invalido communicat, in necessitatibus serviens, (nimia) vero cum libertate dicit: Fatiscat ut ego, vescatur ut ego: quomodo non essent duritiae et immisericordia, communisque vitæ ac spiritualis dissolutio?

C Spiritualis enim charitas est vitam pro fratre, si necessitas adsit, ponere. Quando igitur corpore non defatigamur, utrumne cœnobium tenemus, ut Christi mandata in nobis adiunquantur, an ut contemnantur? Ceterum privatus permaneas: ne vitam angelicam corrumpas, ne Christum redarguas, dicuens: Non sumus Christo similes, qui virtutes restituamus, ut et ipse perfecit, te ab illo separans.

D Dicit enim Joannes apostolus: «Qui se in Christo permanere affirmat, illum oportet ambulare sicut et Christus ambulavit<sup>6</sup>.» Et iterum: «Quicunque fratrem suum odit, homicida est; et scitote quod nullus homicida vitam æternam in se habet. In hoc charitatem cognovimus, quod Christus pro nobis animam suam posuit. Et nos pro fratribus animas nostras ponere debemus<sup>7</sup>.» Ipse Christus: «Si igitur vobis pedes lavi ego Dominus et Magister, debetis et vos vobis invicem pedes lavare, quippe exemplum dedi vobis, ut, sicut ego feci vobis, ita et vos faciatis<sup>8</sup>.» Et iterum: «Mandatum novum

dedi vobis, ut vos invicem diligatis : ut ego dilexi A vos, ita et vos invicem diligatis. In hoc cognoscunt omnes vos meos esse discipulos, quod charitate in alii erga alios exerceatis. » Ne igitur falso Christum incuses, cum propter te homo natus sit; neque diabolum pro Christo magistrum accipias. Ne cœnobialem typum et regulam ostentes malæ voluntatis et duritiae cordis auxilium, quæ nos accepimus ut nobis invicem subveniamus. Quod sequitur historiæ intellige : magna cum potentia apostoli de resurrectione Domini Jesu testimonium perhibuerunt, gratiaque magna super eos venit; nullus enim ex eis inopia premebat. Videsne unde potentiam gratiamque prædicatio habuerit? Ex eo quod oinnes credentes in abundantia vivebant. Quomodo hoc (fuerit) historia addit. Quotquot terrarum et domorum possessores erant, vendebant et venditæ rei premium allatum ante pedes apostolorum deponebant. Quod unicuique, prout opus erat, distribuebatur, neque omnibus tantumdem afferentibus, neque portione æqua omnibus data, sed quantum quisque habebat, quantum et cuique opus.

De oratione et psalmodia jam dicendum est. De oratione. Martyres, prophetæ et apostoli orabant, qui nobis orationem tradiderunt; nos autem in necessitatibus oratione utimur; sed perfectius ipse Christus qui non solum opere, in deserta decedens et seorsum orans, nos docet, sed etiam verbis quomodo orationem perficiamus, et in ea non deficiamus, proponitque in exemplum amicos filiosque petentes et accipientes, atque viduum precibus instantem, donec jus violatum restitutum fuerit. Et multa talia. De psalmodiæ hymnorumque spiritualium, et quæ in mundo sunt cantilenarum utilitate videre est. Si cantoribus mundi proceres præbent præmia, multo Deus liberalior: testes (sunt), ex sacra Scriptura, siue digni Moyses, David, Salomon, et quotquot alii hymnos in honorem Dei cantarunt. A quibus quomodo sigillatim aut in choro canitur, discendum, et non modo de psalmodia, sed et de cæteris templi ministeriis. Etenim Levitas alios in aliud officium disposuerunt, et in psalmodia diversos choros instituerunt, alternatim canentes, ut vice quadam labor levaretur, et non cessaret. Præterea angeli apud Isaiam pulchrum Ecclesie ordinem significant, non hi hymnientes, illi autem silentes, sed alter ad alterum, quasi alter alterius adjutorio in cantu indigent; imo nobis metra psalmodiæ suggestentes, circa Deum cum metu et tremore stantes, non huc et illuc aspicientes aut gradientes, ut nos (qui) in templo Dei exagitamur.

τῷ ὅμνῳ· καὶ μέτρα ἡμῖν ὑποδεικνύντες τῆς ψαλμῳδίας· κύκλῳ

A τε. » Καὶ πάλιν· « Ἐντολὴν καινὴν διδωμι ὥμην, ἵνα καὶ ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· καθὼς ἡγάπης αὐτῶν· ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἔστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. » Μή οὖν καταψεύδου Χριστοῦ, ἕπει ἀνθρωπος γέγοντας διὰ σέ· μηδὲ μαθητὴς γίνου τοῦ διαβόλου, ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ· μηδὲ τὸν κοινωνιακὸν τύπον τε καὶ κανόνα προβάλλου σύμμαχον τῆς σῆς κακοδουλίας τε καὶ ἀσπλαγχνίας· ὅπερ εἰς ἁπικουρίαν ἀλλήλων ἐλάσσομεν· καὶ σύνες τὸ ἀκόλουθον τῆς ἱστορίας· καὶ δυνάμει μεγάλῃ ἀπεδίδουν οἱ ἀπόστολοι τὸ μαρτύριον τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ· χάρις τε μεγάλη ἦν ἐπὶ πάντας αὐτούς· οὐδὲ γάρ ἐνδέης τις ἦν ἐν αὐτοῖς. Ὁρδές διθεὶς ἔσχε τὴν δύναμιν τε καὶ χάριν τὸ κύρυγμα; «Ἐκ τοῦ τοὺς πιστεύοντας ἄπαντας εἶναι ἀνενεργεῖς. Πῶς δὲ τοῦτο, ἐπάγει· οἷοι γάρ κτήτορες χωρίων ή οἰκιῶν ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἐφερον τάς τιμάς τῶν πιπερασκομένων, καὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων· διεῖδοτο δὲ ἐκάστῳ καθ' οὓτις διὰ τις χρείαν εἴχεν. Οὐκ ἔξ ίσου πάντες εἰς τὸ μέσον ἔβαλλον· οὐδὲ πᾶσι διμοις ἐδίδοτο· ἀλλ' ὅπερ ἐκαστος εἴχε, καὶ καθ' ἃ χρείαν εἴχεν.

«Ἐχόμενον οὖν ἐστιν εἰπεῖν περὶ εὐχῆς καὶ φαλμῳδίας· καὶ περὶ μὲν εὐχῆς, μάρτυρες, προφῆται καὶ ἀπόστολοι εὐχόμενοι· οἱ καὶ ταύτην εἰς ἡμᾶς παραδόντες· καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν περιστάσεσι ταύτῃ χρώμενοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς δ Χριστὸς, οὐ μόνον δι' ἐργῶν διδάσκων ἡμᾶς, ἀναχωρῶν ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ κατόδιαν εὐχόμενος, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων, ὡς δεῖ ταύτην τελεῖν, καὶ μὴ ἔκκακεῖν· παράγων εἰς ὑπόδειγμα φίλους καὶ ιοὺς αἰτοῦντας καὶ λαμβάνοντας· καὶ που καὶ χήραν ἀδικουμένην καὶ μὴ ἀφισταμένην τῆς αἰτήσεως, ὥστ' ἐκδικηθῆναι, καὶ τολλὰ τοιαύτα. Περὶ δὲ φαλμῳδίας καὶ ὅμην πνευματικῶν, καὶ ἐκ τῆς κοσμικῆς φύσης συνιδεῖν ἐστιν αὐτῶν τὸ ὡρέλιμον. Εἰ γάρ τοις ἔδουσιν αὐτοῖς οἱ ἐν κόσμῳ ἀρχοντες παρέχουσι μισθίους, πολλῷ μᾶλλον δ Θεὸς φιλόδωρος ὡν· πλὴν μάρτυρες καὶ τῆς Γραφῆς ἀξιόχρεω, Μωϋσῆς, καὶ Δαυΐδ, καὶ Σολομῶν, καὶ ἄλλοι οἵσοι· ἡσαν ὥδες τῷ Κυρίῳ. Πῶς δεῖ ιδίως καὶ πῶς μετὰ πλήθους, ἔξ αὐτῶν ἐστι μαθεῖν· καὶ οὐ μόνον περὶ φαλμῳδίας, ἀλλὰ καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ νοοῦ ὑπηρεσίας· τοὺς γάρ Λευίτας διετάξαντο· τοὺς μὲν εἰς τὴν ὑπουργίαν, τοὺς δὲ εἰς τὴν διδασκαλίαν· ἐν δὲ τῇ φαλμῳδίᾳ διαφόρους χοροστασίας ἀνέδειξαν· ἐκ διαδοχῆς φαλλούσας, διὰ τὸ κουφίζειν ἀλλήλων τὸν πόνον· καὶ πάντας εὑφραίνεσθαι τὴν ἐν Κυρίῳ εὐφροσύνην· καὶ μὴ ἀκηδίαν. Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ἀγγελοι παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ τὴν εύταξιν ἡμῖν ὑποστημένουσι τῆς Ἐκκλησίας· οὐ πάντες διμοι· οὐδὲ οἱ μὲν χράζοντες τὸν ὅμον, οἱ δὲ οὐ· ἀλλ' ἔτερος πρὸς τὸν ἔτερον (2)· ὡσανεὶ ἔτερος τοῦ ἔτερου διόμενος ἐν

κώς δὲ, καὶ ἔλεγον, δηλοῖ ὅτι ἄπαντες ἐκ διεδοχῆς τῆς διδασκαλίας.

\* Ioan. xiii, 35.

(2) In margine scholium hoc additur: διὰ τὸ εἰπεῖν ἐνικῶς μὲν, ἔτερος πρὸς τὸν ἔτερον πληθυντε-

δέσιος καὶ θάμβους (3), μὴ ξυθεν κάκείθεν ὄρῶντες ή μεταβαλγοντες (4), ὡς ἡμεῖς ἀτακτοῦμεν ἐν τῷ θείῳ τεμένει.

Ἄλλ' εὖ: ἀποδιδόντες ἡμῶν τὰς εὐχαὶς τῷ Κυρίῳ, μηδὲ τοῦ ἐργοχείρου δεῖ ἀμελεῖν· δι' οὗ εὔπορήσαιμεν τὴν ἀναγκαῖαν τροφὴν τε καὶ σκέπην, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τενα προφάσει τῆς εὐχῆς ή τῆς ἀργίας. Μή δὲ τὸν ἀδελφὸν παριδεῖν κάμωντα, καὶ τῆς ἐξ ἡμῶν δεδμενὸν βοηθείας· χρεῖσσον γάρ καταπίειν μικρὸν ἀρετὴν, ή καταλύσαι μεγάλην ἐντολὴν Δεσποτικήν. Ἐν γάρ τῷ πληροῦσθαι τὴν ἐντολὴν, καὶ ή τῆς προαιρέσεως εὐγνωμοσύνῃ συμπληροῦσθαι πέψουν· οὐ τὸ ἀνάπαλιν· διὸ καὶ ἀποκλείεται ἡ τοῦ νυμφῶν εἰσόδος τοῖς ἀδιαχρέως μετερχομένοις τὰς ἀρετάς. Γέγραπται γάρ ἐν τῇ τῶν Βασιλεῶν πρώτῃ· « Οὐ θέλεις Κύριος ὀλοκαυτώσεις καὶ θυσίας, ὡς τὸ ἀκούσαις τῆς φωνῆς αὐτοῦ · Ιδοὺ γάρ ἀκοή ἀγαθὴ ὑπὲρ θυσίαν· καὶ ἀκρότας ὑπὲρ στέαρ ἀρών. Καθὼς δὴ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἐβραίους φησι· « Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γάρ θυσίαις εὑναρεστεῖται ὁ Θεός. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους αὐτίς· « Ό κλεπτῶν μηκέτι κλεπτέω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν τοῖς χερσὶν · ίνα ἔχῃ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι. » Κλοπὴν δὲ ἀν ἔγωγε καλέσαιμι καὶ τὴν ὀπωδήποτε μετὰ δόλου τῶν χρημάτων συλλογήν· ὡς δταν πορεύμενοι πρὸς πλουσίους καὶ πένητας, δύνρρεμενα φευδῆ πενίαν τε καὶ πτωχείαν· καὶ ναῶν ἀναλύματα καὶ ἀναθημάτων· κειμηλίων τε καὶ ἀγαλμάτων κατασκευάς· λερῶν ἐνδυμάτων ἔνδειαν, καὶ ιστοριῶν ἀφανισμὸν · ίνα πάντα ἔχωμεν μετ' εὐπορίας, ἀπερ οὐδὲ κοσμικοὶ δυτες εἰχομεν· ἐντεῦθεν ἡμῶν πάντα εὐπορούντων, ἀλλοι ἀποροῦσι καὶ δύρονται· καὶ ή ἀρετὴ ἡμῶν ματαία καθίσταται, ίνα μή λέγω βλάβης πρόξενος.

Πρὸς τούτοις καὶ περὶ ἐκκογῆς ἥγουμένου ληπτέον· καὶ ὅποιον είναι χρή τὸν ἐτέροις καθηγούμενον· μήτι τοπυράπαν ἐκ κοιταῖς ἐσυτῶν ἀποφαίνοντες· ἀλλ' ὅσον ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν, ή τῶν Πατέρων ἐμάθομεν· δεὶ δὲ καὶ τοῦτον μετὰ παρακλήσεως, μή μέντοι μετὰ βίας ἐφέλκειν ἐπὶ τὴν ἥγουμενίχ· ἀλλ' οὐδὲ εὐκόλως ἀνευ δοκιμασίας δέχεσθαι· ἀλλὰ μετὰ τῆς πρὸς Θεὸν ικεσίας ἐκλέγειν ίνα τῆς συνοδίας· ὕσπερ οἱ τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι τὸν Ματθίαν· ὕσπερ τὸν Ηρανάθαν καὶ Παῦλον· ὕσπερ τοὺς ἐπτὰ διακόνους· τὸν γάρ ἀφ' ἐστοῦ ζητοῦντά τινα ἀξιῶν, ἀποστρέψθαι δεῖ· ὡς δ Πέτρος τὸν Σιμώνα· ή νουθετεῖν εἰπερ οἰκεῖος· ὡς δ Κύριος ἡμῶν τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου. Εἰ γάρ κοσμικοὶ βασιλεῖς τοὺς ἀφ' ἐστῶν τι ζητοῦντας ἀξιῶμα ἀντάρτας λογίζονται, πάσω μᾶλλον δ Θεός; Φησὶ γάρ ἐν τῇ πρὸς Ἐβραίους ὁ Παῦλος· « Πάδες ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐχ ἐστῷ τις λαμβάνει τὴν τι-

A Dum vero sic Domino vota reddimus, non debemus labore manuum negligere, quo escam necessariam et vestimentum comparemus, neminemque sub praetextu orationis aut segnitiel gravemus. Nequaquam fratrem derelinquamus nostro auxilio indigentem: melius enim minorem virtutem omittere, quam unum ex magnis Domini mandatis violare, in quo adimplendo meritum perficit deliberauta voluntas, dum contra clauditur lecti nuptialis introitus illis qui sine discretione virtutes exercunt. Scriptum est in primo Regum libro: « Non tam amat Deus holocausta et sacrificia, quam vocis ejus auditionem<sup>10</sup>; » ecce auditio bona super sacrificium, et aurum attentio super agnorum pinguedinem. Itaque Apostolus in Epistola ad Hebreos scribit: B « Ne obliscamini bene agere, et fratribus consentire: talibus enim in sacrificiis sibi Deus complacet<sup>11</sup>; » et in Epistola ad Ephesios: « Fur non jam suretur, potius vero laboret, bonum manibus operans, ut habeat unde inopi subveniat<sup>12</sup>. » Furtum ego vocare istam qualibet ratione dolosam bonorum comparationem, scilicet ut, cum dites pauperes aggressi, inopiam nostram et paupertatem deploramus, templorum (arguentes) impensas et oblationum, supellectilis et statuarum acquisitionem, sacrorum indumentorum penuriam historiarumque deletionem, ut omnia facile obtineamus quæ, dum in mundo versareinur, non habebamus, et cum obtineamus, alii non obtinent et gemunt, virtute nostra ad vanum redacta, ut ne dicam, exitiosa facta.

C D Nunc de hegumeni (albatis) electione dicendum, et quale esse debeat, qui cæteris præponitur: qui nullo modo de proprio nostro iudicio indicandus, sed secundum quod ex sacris Scripturis aut ex Patribus didicimus. Ille vero per suasionem, non per vim, adducendus, ut præsit, nec facile sine probatione accipiens, sed, postquam Deum precati fuerimus, ex nostra congregatione eligendus, sicut a Christi apostolis Matthias, Barnabas, Paulus et septem diaconi. Ille qui ex se ambit dignitatem recusandus est, ut Simon a Petro; aut, si fuerit et familiaribus, admonendus ut a Domino nostro filii Zebedæi. Si enim reges mundi eos qui ex se dignitatem ambiunt quasi rebellantes existimant, quanto magis Deus? Dicit Paulus in Epistola ad Hebreos: « Omnis pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum<sup>13</sup>; » et paulo post: « Non quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Chri-

<sup>10</sup> I Reg. xv, 22. <sup>11</sup> Hebr. xiii, 16. <sup>12</sup> Ephes. iv, 28. <sup>13</sup> Hebr. v, 1.

(3) Scholium in marg. Τὸ γάρ ταὶς πτέρυξι κεκαλύψθαι τὴν εὐλάβειαν δηλοῖ.

(4) Scholium: Τοῦτο εἰρηται, περὶ τῶν ἐξ ἀκηδίας προφάσεις δῆθεν κάρφους του ἐν τῷ ἐδάφει, ή τινος ἐπέροι μὴ κατεπειγοντος κιγουμιένων ἐκ τοῦ τόπου

ἀντῶν· οὐ μήν περὶ τοῦ κανονάρχου· οὗτος γάρ, εἰς ὄντας, ἐν μεγίστῃ Ἐκκλησίᾳ οὐ δύναται ἐν ἐκατέραις κανοναρχεῖν τοῖς χοροῖς, εἰ μὴ μεταβῇ· ἐπεὶ ὅταν δύνατόν, οὐ μόνον περιττή ή μετάβασις, ἀλλὰ καὶ δχληρὸν καὶ ἀπρεπές.

stus non semetipsum glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te<sup>14</sup>. » Oportet illum probatum esse in omni re, ita ut fratribus anima et corpore serviat, cum idcirco eligatur, ut dicit propheta : « Pastores non scipsos, sed oves, pascunt<sup>15</sup>; » quod siet, si intellectu, qui ex magna scientia longevitatemque nascitur, est ornatus. Ille non sibi complacet, ut dictum est, sicuti theologo Gregorio videtur, postquam contra Maximum (invictus est) dicenti : « Quibus est communis spiritus, illis communis passio; quibus autem pati commune, illis credere commune; quod enim honio ipse non passus est, alteri non eredet; qui autem passus est, ille ad compassionem promptior : (quod nisi fuerit) invisibilis passionis testis excus (esset), alienæ faciei proprium sibi speculum. »

Qui enim non sic probati sunt, superbientes, in diaboli probationem retiaque incident, leges novas invenientes, priscas abrogantes, omnia, ut oculis propriis placet, facientes, unde cersionis auctores sunt, et divisionum, eademque patiuntur quæ olim Roloam. Fratrum jugum aggravant, quos ne digito quidem tangunt; subjectis non, sicut sancti prisci, compatiuntur, plenum purumque obsequium exigentes, ipsi nemini unquam reddentes, ignorantes quod, si omnes natura dociles et consentanei essent, nihil illis preposito opus esset. Illos fugit Moyses pro populo precans, Dominoque dicens : « Si illis peccatum dimittas, dimitte; sin contra, me ex libro abole in quo scripsisti<sup>16</sup>; » et David, qui e tribus sibi nuntiatis pœnis propter censem populi factum, neque famem neque bellum voluit eligere, ne ipse ut rex istis servatus non periret cum populo, sed pestem elegit pariter omnes aggressuram, et ad Dominum clamans, dum ab angelo inflictum videret populum : « Ecce ego peccavi; veniat in me manus tua et in dominum meum : istæ oves quid fecere? Vertatur manus tua contra me, et contra domum patris mei<sup>17</sup>. » Illos fugit Christus ad eos qui ipsum comprehendebant dicens : « Si me queritis, dimittite istos abire<sup>18</sup>; » scilicet discipulos. Magis autem dedignantur infirmos et irrident dicentes : « Egrotet, nihil illius refert ad sanitatem restitui. Quis unquam sanctus sic locutus est, aut non potius infirmo cum misericordia servit? Iste fuit ex superbia torto iudicio. Indignam judicant sub monastica regula viventis curationem, dummodo ipsi bene valeant, verum animalibus priori jure convenientem. Etsi enim neque animalium mala patientur, neque vocem audiant, morbum ex recubatione, tactu aspectuque augurantur, medicamentemque congruam proferunt, neque inopes, neque reges, neque ullum sanctorum recordantes, qui infirmis succurrerunt.

Σμω; ἐκ τῆς κατακλίσεως, ἐκ τῆς ἀφῆς, ἐκ τῆς δράσεως, σποχάζονται τὴν νόσου, καὶ τὴν θεραπείαν

μήν ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καθάπερ καὶ Ἀαρὼν, οὗτῳ καὶ ὁ Χριστός· οὐχ ἔσυντὸν ἐδίξας γενηθῆναι ἀρχιερέα· ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· « Μήδις μου εἶ σύ· ἔγώ σῆμερον γεγέννηκά σε. » Δεῖ δὲ καὶ πεπεραμένον εἶναι κατὰ πάντα, ὥστε θεραπεύειν τοὺς ἀδελφοὺς ψυχῇ τε καὶ σώματι· ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο ἐκλέγεται. Καὶ γάρ, ὡς φησιν ὁ προφῆτης, « Οἱ ποιμένες οὐχ ἔσυντος βραχουσιν, ἀλλὰ τὰ πρόβατα. » Τοῦτο δὲ γένοις ἄν, εἰπερ συνέσει τῇ ἐκ πολυμαθίας καὶ πολυετίας κοσμεῖτο. Καὶ μὴ ἔαντῷ ἀρέσκειν, ὡς εἰρηται· καθὼς δῆ τοῦ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ δοκεῖ λέγοντι μετὰ τὰ κατὰ Μάξιμον· « Οὐκοῦν τὸ πνεῦμα, κοινὸν τὸ πάθος· οἵς δὲ τὸ πάσχειν Ισον, Ισον καὶ τὸ πιστεύειν· ὁ γάρ μήτις πεπονθεὶς, οὐδὲ ἀντέρω πιστεύειν. Οὐ δὲ παθών, Βεις συγκατάθεσιν ἐτοιμάζετος· μάρτυς ἀδράτος ἀοράτου πάθους, μορφῆς ἀλλοτρίας οἰκείον ἐσπέρων. »

Οἱ γάρ μὴ οὕτω κριθέντες, τυφωθέντες, εἰς κρίμα καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου ἐμπίπτουσι· νόμους ἐτέρους; ἔξειρισκοντες, καὶ τοὺς παλαιοὺς ἀθετοῦντες· ἅπαντα κατὰ τὸ ἀρεστὸν ἐν ὁρθαλμοῖς αὐτῶν ποιοῦντες· διὸ καὶ ἀκαταστασίας αἰτιοὶ γίνονται καὶ σχισμάτων καὶ τὰ δύοις πάσχουσι τῷ πάλαι Τροβοάμ· βαρύνοντες; τὸν ζυγὸν τῶν ἀδελφῶν, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν μὴ ἀπότομενοι· μὴ δὲ συμπάσχοντες τοῖς ὑποτασσομένοις ὡς οἱ πάλαι ἄγιοι· μόνην δὲ τὴν ὑποταγὴν ζητοῦσι καθαράν· αὐτοὶ μηδέποτε τοῦτο ἀτέροις ἀποδώσκοντες· μὴ γινώσκοντες, διτις εἰς οὔτες φανταστικούς πειθήνοις καὶ δομογνώμονες, οὐκ ἀν δέσσοντες προεστώτος. Οὐκ ἀκούουσι Μωϋσέως ὑπὲρ τῶν συμφυλετῶν δεομένου καὶ λέγοντος πρὸς Κύριον· « Εἰ μὲν ἀφῆς αἴτοις τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν, δέψεις· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίδου τῆς Ἕγραφας. » Οὐδέ γε τοῦ Δαυΐδ· διτις; τριῶν αὐτῷ προτεινομένων τιμωριῶν διὸ τὸ ἀριθμῆσαι τὸν λαὸν, οὐκ ἥμελησον οὔτε λιμὸν, οὔτε διωγμὸν προορίνοις· ἵνα μὴ αὐτὸς ὡς βιστίλευς τούτων διαταθεῖς, οὐ συναπολεσθῇ τῷ λαῷ· ἀλλὰ τὸν θάνατον ἐξελέξατο, δομοίως τοῖς πάσιν ἐπερχόμενον. Ἀμέλει καὶ πρὸς Κύριον εἶπεν ἐν τῷ ἰδεῖν αὐτὸν ἀγγελον τὸν τύπτοντα ἐν τῷ λαῷ· « Ἰδοὺ ἔγώ ἡδίκησα· καὶ ἔγώ δὲ ποιμήν ἔχακοποίησα· καὶ οὔτοις τὰ πρόβατα τὸ ἐποίησαν; Γενέσθω δὴ ἡ κείρουσι τὸν ἔμοι καὶ ἐν τῷ οἰκῳ τοῦ πατρός μου· » οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς συλλήψοντας· « Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἀφετε τούτους ὑπάγειν, » δηλονότι τοὺς μαθητάς. Μᾶλλον δὲ καὶ κατεπεμβαίνουσι πολλάκις τῶν ἀσθενῶν, καὶ ἐπιχαίρουσι τούτοις, Κακωθήτω, λέγοντες, οὐ συμφέρει αὐτῷ ἐφωμένον εἶναι. Τίς ἄγιος εἶπε τοῦτο ποτε· καὶ οὐ μᾶλλον τὴν ἡλέσης καὶ ἐθεράπευσε; γίνονται δὲ καὶ ἔντοποι· καὶ στρεβλολόγοι· καὶ ἀναξίαν κρίνουσι τὴν λατρείαν τῷ μοναδικῷ, πολιτευομένῳ, ἐν ὅσῳ αὐτοὶ ὑγιεῖς εἰσι· τοῖς ἀλόγοις ταύτην μᾶλλον ίδουν εἶναι νομίζοντες· καὶ γάρ αὐτοὶ τὰ τῶν ἀλόγων μὴ πάσχοντες, μήτε φωνὴν αὐτῶν ἀκούοντες,

<sup>14</sup> Hebr. v, 4, 5. <sup>15</sup> Ezech. xxxiv, 2. <sup>16</sup> Exod. xxix, 32. <sup>17</sup> II Reg. xxiv, 17. <sup>18</sup> Joan. xviii, 8.

κατάλληλον αύτοῖς προφέρουσιν· οὗτε ἀναργύρους, οὗτε βασίλειον, οὗτε τινὰ τῶν ἄγλων ἄλλον εἰς νοῦν λαμβάνοντες, τοῖς ἀσθενοῦσιν ἐπικυρώντα.

“Οὐπερ δὲ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τούτοις οὐ μέλει, Α οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχικῶν. Ἄδοκιμάστως ἀποκείρουσι τοὺς προσερχομένους· εἴτα ἔξορίζουσιν εἰς μυρίας ἀνδρίας· ἐν βουκολίοις καὶ αἰπολίοις καὶ ποιμνίοις καὶ μύλωσι, καὶ τοῖς ἐρμοῖς, ἅπερ αὐτοὶ καὶ οἱ τούτοις συμφράδμονες ἐφεῦρον εἰς καταστροφὴν τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Καὶ πεπλήρωται ἐπ’ αὐτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου πρᾶτος τοὺς Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους εἰρημένον· « Ὅτι περιάγουστο τὴν θάλασσαν καὶ τὴν Ἑράκλην, ποιῆσαι ἔνα προσῆλυτον, καὶ διὰ γένηται, ποιοῦσιν αὐτὸν υἱὸν γεννῆσαι, διπλότερον αὐτῶν. » Ἀλλ’ οὕτω μὲν ταῦτα. Τί δὲ Εἰτε λείπεται εἰπεῖν; Εἰπωμεν ἀκμήν περὶ ἔξομολογήσεως καὶ μετανοίας· πόθεν δὲ καὶ ταῦτα ἔχομεν πιστώσασθαι; Ἐξ τῆς ἀγίας Γραφῆς πάντως· καὶ εἰς μέσον ἀγάγωμεν τὸν πάλαι Λάμεχ ἐπειὶ καὶ διὰ τοῦτο μέχρις αὐτοῦ ἡ γενεαλογία· ὅπως διὰ τοῦ Κάτιν οὗτος σωφρονισθεῖς· μετανοῶν, ἔαυτοῦ τραῦμα ἥγεται τὸν φρόνον. Πολλαπλασιάσει γάρ ἔαυτῷ τὴν τιμωρίαν τοῦ πρωπάτορος· καὶ φησιν· « Ὅτι ἐπτάκις ἐκδείκηται ἐκ Κάτιν· ἐκ δὲ Λάμεχ ἐδομηκοντάκις ἐπτά. » Ἡτοι παρὰ μὲν τοῦ Κάτιν ὡς μεγάλα ἀμαρτήσαντος, ἐπτάκις ἐξεδικήθη ὁ φρόνος· ἐξ ἑκοῦ δὲ ὡς καταπολὺ μειζόνως, ἐδομηκοντάκις ἐπτά ἐκδικήθεσται· Εἰτε δὲ τὸν Δαυΐδ ἐλεγχόμενον ὑπὸ τοῦ Νάθαν· τὸν Ἀχαδό, ὑπὸ Ἡλίου· τὸν Μανασῆ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος· τοὺς Νινευίτας· τὸν Πέτρον. Οἰτινες ἡλεῖθησαν διὰ μετανοίας· ὥσπερ τούναντίον, οἱ μὴ μετανοήσαντες. Ὅτι δὲ τῇ μετανοίᾳ καὶ ἔξομολογήσει καὶ τοὺς καρποὺς αὐτῶν ἐπεσθαι δεῖ, μάθοιμεν ἀν καὶ ἀπὸ τῶν εἰρημένων· μᾶλλον δὲ ἐκ τοῦ νῦν ρήθησομένου εὐαγγελικοῦ ἥρτου περὶ τοῦ Ἰωάννου· « Τότε, φησίν, ἐξεπορεύετο πρᾶτος αὐτὸν πᾶσα Ἱεροσόλυμα καὶ πᾶσα Ἰουδαία, καὶ πᾶσα τὴν περιχώρας τοῦ Ἰορδάνου· καὶ ἐβαπτίζοντο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὑπ’ αὐτοῦ· ἔξομολογύμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Ἰδών δὲ πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· Γεννήματα ἔχιδνῶν τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς· ποιήσατε οὖν καρποὺς δέξιους τῆς μετανοίας· καὶ μὴ δόξητε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, Ήπερά ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ· ταῦτα ἐκ πολλῶν χάριν παραδείγματος προϋθέμην, ὡς καταρχὰς εἰρήκειν, ἵνα γνῶτε ὡς ἡ θεία Γραφὴ ἔστιν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς. Καὶ διὰ τοῦτο ἀγαπᾶν δεῖ τὰς ἱερὰς βίβλους· καὶ ἀσπάζεσθαι, καὶ κτασθαι, καὶ συνεχῶς ἀναπτύσσειν, καὶ τὰ ἐν αὐταῖς ἀκριβῶς διέρχεσθαι, καὶ ἐν τῷ νῷ ἀποτίθεσθαι· ἐν δὲ ταῖς ἔχωμεν αὐτὰ εἰς βοήθειαν. Εἰ γάρ δὲ Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ ταῦτας χρώνται, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς ἀσθενεῖς χρᾶσθαι δεῖ.

‘Αλλά φησιν· ‘Αναγινώσκων, οὐ συνίημι ἀπερ ἀναγινώσκω. Μήτις Αἴθιοψ εἰ, εἰπεῖ μοι· τῇ ‘Αραψ δεῖται οὐ γινώσκεις τὴν τῶν Γραικῶν διάλεκτον; τίνα γάρ δυσκολίαν ἔχει· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐοῦ Δαυΐδ, οὐοῦ ‘Αβραάμ·; Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολιὸν οὐδὲ στραγγαλιώδες κατὰ τὸν Παροιμιαστήν· πάντα εὐθέα ἔστι τοῖς νοοῦσι, καὶ ὅρθι τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν· οὐ γάρ εὐληπτοτέρως εἰπεῖν τούτῳ

Ut nullam corporis curam habent, sic nullam animæ. Accedentes ad se sine probatione tendent, perque mille loca invia amovent, (scilicet) ad boum, caprarum, oviumque pascua, ad molendina, aliaque similia ab ipsis et ipsorum consciis in perditionem animarum inventa. Et adimpletur in eis verbum Domini ad Scribas et Pharisaeos: « Mare et terras percurritis ad unum proselytam quærendun, quem, cum invenistis, efficitis gehennæ illium, duplo quam vos<sup>19</sup>. » Sed ita res se habent. Quid dictu nunc reliquum? Continuo de confessione et pœnitentia loquamur. Unde nobis de istis fides venit? Ex sacra Scriptura omnino. In medium inducamus antiquum Lamech, cum in tali causa usque ad eum genealogia (repetatur), quomodo B Caini exemplo ad sapientiam revocatus, factusque pœnitens, vulnus a se inflictum homicidium existimans, debitam sibi pœnam multiplicat proavi, dicens: « Quia pœna e Caino septies exacta, e Lamech septuagesies septies exigetur<sup>20</sup>; » Cainus quidem, qui magnopere peccavit, homicida septies punitus fuit; ego autem, qui multo magis, septuagesies septies. (Inducamus) et Davidem a Nathane reprehensum, Achab ab Elia, Manassen a propria conscientia, Ninivitas, Petrum, qui pœnitentia misericordiam, impœnitentibus negatam sunt consequuti. Pœnitentia vero et confessioni suos succedere fructus discernimus ex modo dictis, sed planius ex nunc citando evangelico de Joanne verbo: « Tum, dicitur, venerunt ad eum omnis Jerusalem, omnis Iudea, omnesque circa Jordanem habitantes, et ab eo in Jordane baptizabantur, confitentes peccata sua. Videns autem multis Pharisaeos et Sadduceos qui ad baptismum venerant, dixit illis: Viperarum soboles, quis vos docuit a futura ira fugere? Facite ergo dignos fructus pœnitentiae, neque superbiatis dicentes: Patrem habemus Abraham<sup>21</sup>. » Ista ex multis exempli causa protuli, sicut a principio dixeram, ut sciatis sacram Scripturam esse nobis in lucem, ideoque diligendos, amplectendos, acquirendos sacros libros, corumque verba accurate legenda atque in mente reponenda, ut ea, cum opus fuerit, in auxilio habeamus. Si enim libris sacris Christi et discipuli utuntur, multo magis nobis C inflmis est utendum.

Sed (forte) aliquis dixerit: Legens, quæ lego non intelligo. Utrumne Ἀῃθιόψ es, an Arabs, qui Græcorum dialectum ignores? Quamnam præbent difficultatem (verba): « Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham<sup>22</sup>? » Nihil apud auctorem Proverbiorum tortum aut implicatum; omnia intelligentibus plana, rectaque sensum inventientibus; nemo lucidius posset dicere. Etenim D

<sup>19</sup> Matth. xxiii, 15. <sup>20</sup> Gen. iv, 24. <sup>21</sup> Matth. iii, 9. <sup>22</sup> Matth. 3, 1.

si tibi dicam genealogiam significari his verbis: A Liber generationis, mihi reponis: Quid est genealogia? Ille est quasi interroges quid sit ἄρτος (*pans*), mibi autem respondenti: Ἅρτος est φωμίον, denuo diceres: Quid est φωμίον? Illud verbum unde ortum conaremur explicare, ut serunt olim regi Ἀθιοπινū speculatorēs Cambysē. Pariter si mihi dicent Davidem Christi proavum esse, et Abrahamum Davidis, respondeas: Quis est hic? quis est ille? quando? ubi? quali genere? quae non possunt in eodem tempore explicari, historia historiam præcedente, longumque conatum desiderant. Non ista dicuntur; sed: alia Scripturæ dialectus est, et illius obscuritatis auctores sunt qui illam scripserunt. Non isti, ut dicas, auctores sunt, sed negligētia nostra, ex eo quod nolumus propriam linguam dicere. Suscipe quod tibi dico: Græcorum dialectus una primum omnibus erat, non discrepans, id est, communis. Sed post tribuum dispersionem, separatio discrepantiam quamdam attulit, et eo majorem quo distantioribus temporibus migratum sit. Prima in origine (erant) Iones, Αἴολες, Dorii et Attici, quorum alii intra Peloponnesum, alii extra habitabant, Doriis autem orientalem, Ionibus occidentalem, Αἰολιbus quæ circa Corinthiacum sinum tenentibus, quod Achaiam vocant, Atticis vero Atheniensibusque Attlidem, quæ pars Helladis est. Postea Αἴολες in Asiam inferiorem migrarunt, Dorii in insulas, quod et Attici. Quæ communitatatis cessatio unam dialectum in quatuor divulsi, communī dialecto servata, sed ita ut in multis differret. Inde quinque dialecti nobis a poetis historiisque scriptoribus traditæ, dialectus quidam ab initio communis; Ionica autem, Attica, Dorica et Αἴοlica, e quibus antiquior valentiorque videtur Ionica, non solum quia ea usi sunt antiqui poetæ, quales Sibylla, Orpheus, Homerius, Hesiodus, aliique, sed quia eadem apud recentiores valet, sicut Attica apud oratores, quales Gorgias, Αἰσchines, Demosthenes et ceteri. Haec nunc dialecti communicationibus immutatae, factaque sunt omnino temporis cursu barbaræ; unde Scripturæ inter nos ignorantia, quibus communis dialectus artisque usus simul perdita. Unde in ipsa ista regione, licet de quadam antiqua Scripturæ traditione consentiamus, alii aliam habemus, quod quorumdam rusticitatis causa conabor explicare.

Φρέξτρο (rusticum) quidam Achæi dicunt ὀρωρυγμένην πηγὴν (*effossam scaturiginem*), et λέβητα καὶ χακχάβην (*lebetem et ollam*), χαλκῆν χύτραν (*σπειραν scutram*), quæ a Macedonibus ignorantur, ut quædam Macedonum ab Achæis, qualia στιβή (*pruina*), χόνυζα (*sera cunila*), et μυρτὸν (*myrtus*). Cretes autem multa talia, propter commercium latinizantes, ignorant, scilicet στενωπὸν (*angustam viam*), ρύμην (*vicum*), atque inter olea δαῦκον (*serum*

δυνήσεται τις: εἰ γάρ εἶπω σοι: Τὴν γενεαλογίαν τούτο δῆλον· τὸ Βίβλος γενέσεως, ἀνθυπενέγκεις μοι. Καὶ τί ἔστι γενεαλογία; ὥσπερ ἀν εἰ ἡρώτησαι: Τί ἔστιν ἄρτος; ἐμοῦ δὲ εἰπόντος· Τὸ κοινῶς φωμίον, εἶπες ἄν· Τί φωμίον; καὶ τοῦτο ἐπειρώμεθα ἀποδεῖξαι, θήν γίνεται· ὡς ποτὲ φασι τοὺς κατασκόπους Καμβύσου τῷ βασιλεὶ Αἰθιόπων, ὡσαύτως ἀν εἶπω σοι, διτὶ Δαυὶδ μὲν ἦν πρόγονος Χριστοῦ· Ἀβράμ δὲ, τὸν Δαυὶδ, εἶποις ἄν· Τίς ἔστιν οὗτος; καὶ τίς ἔστιν ἐκεῖνος; καὶ πότε; καὶ ποῦ; καὶ ποταπός; ἀπερ ἀδύνατον δμοῦ ἀφηγήσασθαι, διὰ τὸ Ιστοριῶν Ιστορίας ἔχεσθαι, καὶ πείρας δέεσθαι ταῦτα πολλῆς. Οὐ, φησίν. 'Αλλ' ἀλληλη διάλεκτος τῆς Γραφῆς, καὶ ταῦτης αἰτίοις τῆς ἀστρίας, οἱ ταῦτα συγγραψάμενοι. 'Αλλ' οὐκ αἰτίοις οὗτοι, ὡς φήσῃ, δὲ ἡμετέρᾳ ἀμέλεια, B τῷ μὴ θέλειν μανθάνειν τὴν ιδίαν φωνὴν· καὶ σύνες δὲ λέγω σοι: ἡ τῶν Ἐλλήνων διάλεκτος, ἡ αὐτὴ τοῖς πᾶσιν ἦν ἐξαρχῆς, μηδὲν διαφέρουσα, ήγουν ἡ κοινὴ ἐπει δὲ διεσπάρησαν κατὰ φυλὰς, τὸ ἀκοινώνιτον, καὶ τινα διένειν ἦνεγκε· καὶ τοσούσῳ μᾶλλον, διφ καὶ μετανάσται κατὰ διαφόρους καὶ ρούς ἐγένοντο. Πρῶτον μὲν γάρ "Ιωνές τε καὶ Αἰολεῖς καὶ Δωριεῖς καὶ Ἀττικοῖς οἱ μὲν αὐτῶν, ἐν Πελοπονησῷ ψκουν, οἱ δὲ, ἐκτὸς ταύτης· καὶ Δωριεῖς μὲν, τὰ πρὸς ἀντολὰς (vel ἀνατολὴν) Πελοπονῆσου, "Ιωνές δὲ, τὰ πρὸς δυτιμὰς, Αἰολεῖς δὲ, περὶ τὸν Κορινθιακὸν κόλπον, δ καὶ Ἀχαῖα λέγεται. Μεθ' οὓς Ἀττικοὶ οἱ καὶ Ἀθηναῖοι, κατὰ τὴν Ἀτθίδα, μέρος τῆς Ἐλλάδος. Μετὰ δὲ ταῦτα "Ιωνές τε καὶ Αἰολεῖς μετώκησαν εἰς C Ἀσίαν τὴν κάτω· Δωριεῖς δὲ καὶ εἰς τὰς νήσους· ταῦτα δῆλον καὶ Ἀττικοὶ πεπόνθασιν. Ἐξ οὖν συνέδη δῆλον τὸ ἀνεπίμικτον, τὴν μίαν διάλεκτον διαιρεθῆναι εἰς τέσσαρες· τὴν κοινὴν μὲν, καὶ οὕτω κρατοῦντες· ἐν πλειστοῖς δὲ διαφερόμενοι· καὶ οὕτω πέντε διάλεκτοι παρὰ τοῖς ποιηταῖς καὶ συγγραφεῦσιν ἐξεδόθησαν· αὐτὴ τε ἡ καταρχῆς, ήγουν ἡ κοινὴ, καὶ Ἰάς, Ἀττίς, Δωρὶς, Αἰολὶς· διαφέρουσαι κατά τινα τῆς κοινῆς ὕν δὲ ἀρχαιοτέρα τε καὶ ἐπικρατεστέρα ἐσκενενται τὴν ίώνων· οὐ μόνον δὲ παρὰ τῶν παλαιῶν ποιητῶν φέρεται· οἶον Σιβύλλης καὶ Ὁρφέως. Ὁμήρου τε καὶ Ἡσίδου, καὶ τῶν τοιούτων, ἀλλ' οἵτις καὶ παρὰ τῶν νέων αὐτῇ ἐπικρατεῖ· ὥσπερ δὲ Ἀτθίς, ἐπὶ τῶν ἥττόρων· οἶον Γοργίου, Αἰσχίνου, Δημοσθένους, καὶ τῶν λοιπῶν. Νῦν δὲ αἱ τοιαῦται διάλεκτοι τὰλούδι θησαν ἐπιμιγεῖσαι· καὶ παντελῶς ἐξενδραρώθησαν τῷ φέοντι τοῦ χρόνου. "Οὐθεν καὶ τὸ αἰτιον τῆς ἀγονίας τῆς καθ' ήμας Γραφῆς, ἀπολεσάντων ἡμῶν καὶ τὴν θησαν ἐπιμιγεῖσαι· καὶ λατινικῶς λέγοντες διὰ τὴν τούτων ἐπιμιγεῖσαν, ἥτοι τὸν στενωπὸν, τὴν ρύμην· καὶ ἐν λαζανοῖς· δαῦκον, χρόκον, βούγλωσσον, μακεδονῆσιν, σάψυχον. Καὶ τὸν λέβητα κατολίγον βαρβαρώσαντες;

Φρέξτρο τινὲς ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ λέγουσι τὴν ὀρωρυγμένην πηγὴν· καὶ λέβητα καὶ κακκάθην, τὴν χαλκῆν χύτραν· ἀπαρὰ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἀγνοεῖται· ὥσπερ τινὰ τούτων ἀγνοεῖται παρ' ἐκεῖνοις, οἷον στιβή, κόνυζα, μυρσίνη. Οἱ δὲ Κρήτες ἀγνοοῦσι πολλὰ τοιαῦτα· Λατινικῶς λέγοντες διὰ τὴν τούτων ἐπιμιγεῖσαν, ἥτοι τὸν στενωπὸν, τὴν ρύμην· καὶ ἐν λαζανοῖς· δαῦκον, χρόκον, βούγλωσσον, μακεδονῆσιν, σάψυχον. Καὶ τὸν λέβητα κατολίγον βαρβαρώσαντες;

λαβενζις λέγουσιν. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑτέροις. "Εστι δὲ ὁ οὖν ἄμως & τῶν δομάτων καὶ Ἐληγύικώτερον ἑκ- φέρουσιν ὑπὲρ τοὺς ἐν ταῖς ἀλλαις χώραις· οἷον, ἔρι- φον, αἴγα, καλοὺν, κορυδαλὸν, στρύχνον, βρυω- νίαν. Ὁμοίως καὶ τινὰ φήματα ἀπέρ οὐκ οἰδασιν ἐν ἑτέραις χώραις. Ἀλλὰ τινὰ εἰς ἄλλον νοῦν πί- πτοντα· οἷον ἀδημονεῖν, εἰρωνεύεσθαι· καὶ οἱ ἐν ταῖς τῆμετραις χώραις, οὐκ οἰδασι διαφορὸν πηγῆς· καὶ κρουοῦν· ἀλλ' ἀπαντα βρύσιν καλοῦσιν· οἱ δὲ ἐν Κε- φαληνίᾳ, ἕσθ' ὅπου καὶ πηγὴν. Καὶ οἱ ἐν Σωζόπολει τῇ κατὰ Πόντον, κρουοῦν που· καὶ οἱ ἐν Ἀδριανού- πόλεις Ἰερία λέγουσι τινὰ ἐπιμήκη ἔγλα. Στάθαρα δὲ ἀπὸ τοῦ σταυροῦς ἐν Μακεδονίᾳ, τὰ ἐν τοῖς φραγ- μοῖς. Διατόνια δὲ οἱ Ζαχύνθιοι· τὰ πλαγίως τούτων τούτομενα ἐπιμήκη. Καὶ οἱ μὲν ἡμέτεροι ἀντὶ τοῦ ἀνάστα, σηκώθητι λέγουσιν· οἵονει, κουφίσθητι· οἱ δὲ Κύπριοι, ἐλλειπτικῶς, ἀνα· καὶ οἱ Κερκυραῖοι ὥμοιως τὸ ἔγγης, ἀστα. Ωσαύτως Κύπριοι καὶ Κρή- τες γραφικῶς λέγουσι τὸ χαμαλ καὶ ἀριστερά· ἑτε- ροι δὲ βαρβαρικώτερον ταῦτα λέγουσι· καὶ ἀντὶ τοῦ χαμαλ κάτω λέγουσι· τὸ δὲ κάτω, σχέσιν ἔχει πρὸς τὸ ἄνω. Καὶ οἱ κατὰ τὴν Ἀπούλαν καὶ Σικελίαν τινὰ κατὰ τὸν νόμον τῆς Γραφῆς προφέρουσιν· οἶνον ἔκλατε τὸν δρότον, καὶ δρτὶ παραγέγονα.

Καὶ Κερπάθιοι· ήμην λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ ὑπῆρχον· ὡς δὲ Ἀρτακήσιοι καὶ Κυζικηνοὶ ἐδάρθηνα λέγου- σιν· διπερ οἱ κατὰ τὴν ἡμετέραν διάλεκτον ἐδάρθη- κα λέγουσιν· οἱ δὲ Πόντιοι, ἐδάρθην. Ὁμοίως καὶ λεπάδας διστρεά τινα καὶ βραγχία τὰ τοῦ ἰχθύος· ὡσπερ δῆτα καὶ Ἐληγυστόντιοι. Εὔρηται δὲ ταῦτα οὐ- τῶν καὶ παρὰ ποιηταῖς τε καὶ φιλοσόφοις. Οἱ δὲ πλειοὺς ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς χώρᾳ σύρε λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ ὑπαγε· ἔστι δὲ ἐλλειπτικὸν, ἀντὶ τοῦ σύρε τοὺς πόδας· ἢ ἔλκε τὴν ὁδὸν (5). Τινὲς τὸ ἄνω καὶ ἔσω κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν ἐπὶ τῶν ἀροτρώντων βρῶν λέγουσι· μή ἐπιστάμενοι τοῦτο ἐξ ἀμαθίας ἐν ἑτέροις χρᾶσθαι· νομίζοντες, διτοῖς βουσὶ τοῦτο λίδιον, οἱ βωνὸν ἀλογώτεροι. Ἀλλὰ καὶ παρὰ γυναιξὶν ἔστι τινὰ ἐκφερόμενα σχετλιαστικά ἐπιφέρματα κατὰ τοὺς παλαιούς· οἶνον τὸ ιού· τὸ αἰδοῖο. Ὁμοίως καὶ παρὰ Λεσβίοις τὸ δὲ ἐκπληκτικὸν δν, ἢ ποιητικῶς προφέρεται, καὶ τὸ τέως χρονικόν. Ἐπαρώμενοι δὲ ποτε ἀλλήλους, καρκίνος λέγουσι, κατὰ ἐπικράτησιν παλαιάν· οὐκ οἰδασι δὲ, διόπερ τοῦτο λέγουσιν. "Εστι δὲ τοῦτο παρ' ἱστοῖς, πάθος τοῦ συμβαίνον πολλάκις· ἐν τοῖς τῶν γυναικῶν μαζοῖς· καὶ δὲ παρ' ἡμῖν κά- θειρος· καὶ τὸ μὲν κοινὸν οὐκ οἰδασι· τὸ δὲ πάγκοι- νον τέως γινώσκουσιν ἀλόγως· καθάδ δὴ καὶ οἱ ἐν Πόντῳ ἡλάριον μὲν θασαὶ τὸ καρφίον· ἥλον δὲ οὐ· καὶ οἱ ἐν Κύπρῳ, ἵππαριν μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ ἵππον· ὡς δῆπου καὶ οἱ ἐν τῇ ἡμεδαπῇ δοχάριον μὲν γινώ- σκουσι, δοχὸν δὲ ἡκιστα· καίτοι δομοιον τοῦτο ὡς εἰ- ποι τις ἥλον καὶ ἥλαριον· καὶ νησσάριον οἰδασι τὴν λειμναῖαν δρυν, νῆσσαν δὲ οἰδόλως· καὶ παρίπτοντον συνθέτως; καὶ παραγώγως· εἰτουν παρασυνθέτως γι- κώσκουσιν· οὐ μήν δὲ καὶ ἵππον· ἀλλ' ἀλογον· ἀλο- γον δὲ, οὐ μόνον ἵππος· ἀλλὰ καὶ βοῦς καὶ δηνος· καὶ οσα λόγον οὐκ ἔχουσι.

**A** *aasum*, κρόχον (*crocum*), βιούγλωσσον (*buglossam*), μακεδονήσιον[?] ει σάψυχον[?] | Λέντα, paululum barharizantes, λαβέντις dicunt; attamen nomina quædam magis Hellenice quam alii exprimunt, qualia Ἑριφός (*haedus*), αἴγα (*capra*), κολοιδς (*graculus*), κο- ρυδαλὸς (*galerita*), στρύχνος (*strychnus*), βρυωντα (*sera cucurbita*), aliaque alias ignorata; sed quædam alia in aliū sensum avertunt, qualia ἀδημονεῖν (*desperare*) et εἰρωνεύεσθαι (*carillari*). Nostra in regione nesciunt quomodo πηγὴ a κρουνῷ (*sali- lente unda*) differat, fontesque omnes βρύσιν νο- cant. Quidam e Cephalonice πηγὴν retinent, et κρουνὸν qui Sozopolitani juxta Pontum habitant. Adrianopolitani ιχρία dicunt longas trabes; Mac- dones autem στάθαρα pro σταυροῖς (*vallorum*) qui in sepiibus adhibentur, et Zacynthii διατόνια vallos qui in transversum. Nostri pro ἀνάστα (*sta*) dicunt ση- κώθητι aut κουφίσθητι, Cypri elliptice ἄνα, Corcyri autem ἄστα. Cypri et Cretes χαμαλ (*humus*) et ἀρι- στερά (*sinistra*) scribunt, que alii magis barbarice, et pro χαμαλ, κάτω (*deorsum*), referente κάτω ad ἄνω (*sursum*). Apuli Siculique quædam ad regulam scipturæ proferunt, qualia ἔκλαστε τὸν ἄρτον (*fre- git panem*), ἀρτι παραγένοντα (*nunc adsum*).

Carpathii ἡμην pro ὑπῆρχον (*eram*). Artacesii Cysicenique ἐδάρθηνα dicunt pro dialecti nostræ verbo ἐδάρθηκα (*dormiri*); Ponti incolæ ἐδάρθην, qui et λεπάδας vocant ostreas quasdam et piscium branchias, sicut et qui circa Hellespontum versan- tur. Ista verba in poetis necnon in philosophis repe- rias. Sæpius in nostra regione pro ὑπαγε (*discede*) audias, σύρε (*trahi*), elliptice pro σύρε τοὺς πόδας (*trache pedes*), aut ἔλκε τὴν ὁδὸν (*corripe iter*). Qui- dam ex antiquo usu ἄνω et ἔσω clamant, boves in- crepando arantes, nescientes hæc verba in aliū sensum accipi, solumque bobus convenientia du- centes, ipsi bobus rudiores. Mulieres autem ex antiquitate lamentabiles habent exclamations, quales λοῦ, αἴδοι (*ehui*). Pariter et Lesbii. Verbum ἄ, quod ad terrorem injiciendum in usu est poe- tice ἢ profertur. Verbo τέως temporalis est sensus, qui invicem imprecantur, prævalente antiqua con- suetudine, nescientes autem quare, clamant καρ- κίνον (*cancerem*), quod apud medicos quidam mor- bus mammas mulierum invadens, et apud nos κά- θειρος vocatur. Verbum κοινὸν (*commune*) ignorant, πάγκοιν autem jamdudum sine causa in usu ha- bentes. Pariter qui Pontum incolunt ἡλάριον καρ- φίον noscunt, sed non ἥλον (*clavum*). Cypri ἵππα- πιν, non ἵππον (*equum*), sicut et nos; δοχάριον, non δοχόν (*trabem*); similiter autem ἥλον (*ignum*) et ἥλαριον dicerent. Νησσάριον (*anatem*), non autem νῆσσαν, vocant palustrem avem. Παχίππιον ex compositione derivationeque habent, non tamen ἵπ- πον, sed ἀλογον (*animal*); ἀλογον autem non solum equum, sed etiam bovem, asinum; et omnia quæ ratione carent animalia significat.

(5) Scholiūm in margine: Τῷ σύρειν ἀντὶ τοῦ ἀπέρχεσθαι, καὶ θεόχριτος κέχρηται.

Ψιλοῦν (*radere*) et ἔξυλοῦν (*ligno purgare*) dicunt, A quod alii ἐλοχοπεῖν (*extricare*); sed neque hi neque illi sciunt quid sit ψιλὸν, quid sit ὄλη, et ἔλος, ex quibus originem habent verba apud ipsos usurpata. Incolae Athonis, cum ἀπαξ (*semel*) adverbium quantitatis habeant, et hi multique alii δις (*bis*), ut cum dicunt bis in hora, si tamen eadem in Biblia reperiant, non intelligunt. Cyprii ex similitudine λως; ceteri τάχα (*fortasse*) dicunt. Quidam in insulis στοχασμὸν (*conjecturam*) noscunt, ceteri ignorant. Alii vocativum adverbium ὡς habent, alii autem ξ. Alii pro βλέπειν (*aspicere*) τηρεῖν, alii θεωρεῖν, quæ in alium sensum veniunt etsi quadam cognitione juncta. Alii κυτάζειν a κυττάζειν (*morari*). Cyprii quidem participia in usu habent, alii autem raro, et non recte. Alii verba ἴδιωμα (*dialectus*) et ποσῶς (*quadam quantitate*) proferunt, alii ἴδιον (*proprium*), alii ποσὸν, ignorantes tamē ποιὸν (*quadam qualitate*), et quomodo ποιὸν (*qua qualitate*) ποιὸν indefinito sensu fiat, sicut et πόσον (*qua quantitate*) ποσὸν. Zacynthii peculiariter σκοπὸν (*scopum*) vocare amant quamidam apud illos σκοπίαν (*speculam*); Methymnii λειμῶνα (*pratum inaquosum*) omne λιβάδιον (*pratum rivo irrigatum*). Ventorum nomina melius noscunt Pontici, sed οὐχ ἔχω (*non habeo*) dicunt, alii autem δὲν ἔχω. Cretes ἵντα θὲς pro τῇ θέλεις; (*quid vis?*) alii τῇ λέγεις pro τῇ λέγεις (*quid dicas?*). Quæ verba per abstractionem, scilicet apocope et synecope syllabarum talia sunt. Certe δὲν ab Attico οὐδὲν trahitur. Pro τοῦ, οὐ dicunt, pro τῇ Εὐ τῷ (*quid hoc est?*) et τῇ Εὖ τῇ (*quid haec sunt?*), τίντο et τίντα, sicut apud Lesbios; unde apud Cretes aliasque segnes ἵντα.

Nullum fere sacræ Scripturæ verbum, quod non per totum orbem in usu habeatur. Sin autem quædam non habeantur, non est mirandum. Multa enim in oblivionem aut adulterationem venerunt propter negligentiam, aut barbarorum immisitionem, ut in brevibus dictis verbis monstratum. Quot autem volatilium, serpentium, quadrupedum, plantarum, piscium zoophytarum, cetorum, aliorumque animalium, quæ in orbe sunt, non invenimus, intelligeremus? Sua unicuique rerum creatarum specie a principio nomina imposita ac determinata suere, secundum usum, adjumentum, aut varias virtutes. Dicitur Adamus omnes pecudes, omnes cœli volucres, omnesque terræ bestias non minibus vocasse, sicut et Solomon astrorum positus, plantarum graminumque naturas. Interdum autem qui longe in agris habitant magis Hellenice techniceque quam qui urbes, propter simplicitatem loquuntur: oppidanī enim ex vana gloria stylum tentantes in speciosiorem mutare, corrumpunt, paganosque et agrestes cavillantur et subsannant, sive alienigenas irrident, ut gens gentem, urbs urbem, ex eo quod non verba eadem loquantur, quod affirmant nescientes. Ita res sunt ex ignorantia, ut dictum est. Deus in principio, ut demon-

A Καὶ ψιλοῦν λέγουσι τὸν ἄγρὸν καὶ ἔξυλοῦν. διπερ ἀλλαχοῦ ἐλοχοπεῖν ἀλλ' οὔτε οὗτοι, οὔτε ἐκεῖνοι γνώσκουσι τί ἐστι ψιλὸν, καὶ τί ὄλη, καὶ τί ἔλος· ἐκ τούτων γάρ τὰ παρ' αὐτοῖς φήματα. Ὁμοίως καὶ Ἀθωνῖται· τὸ ἀπαξ ἐπίφρημα ποσόστητος· καὶ δις λέγουσι καὶ οὗτοι καὶ οἱ πλεῖστοι· ὡς δταν λέγουσι· δις, τὴν ὥραν· ἀν δ' ἀκούσωσι τοῦτο ἐν βιβλίῳ, οὐ συνιοῦσι· καὶ οἱ μὲν Κύπριοι ἔπι εἰκασμοῦ, λως λέγουσιν· οἱ δὲ λοιποί, τάχα· καὶ τινες ἐν ταῖς νήσοις τὸν στοχασμὸν γινώσκουσιν· ἔτεροι δὲ οὐδαμῶς. Καὶ ἄλλοι μὲν τὸ ὡς κλητικὸν ἐπίφρημα, ἄλλοι δὲ ἀντὶ τούτου, τὸ ξ. Καὶ ἄλλοι ἀντὶ τοῦ βλέπειν, τηρεῖν λέγουσιν, ἄλλοι θεωρεῖν· ἀπερ εἰς ἄλλον νοῦν Ἐρχονται, εἰ καὶ τινα οἰκείωτητα ἔχουσιν· ἄλλοι, κυτάζειν, λως ἀπὸ τοῦ κυττάζειν· καὶ οἱ μὲν Κυθήριοι τὰς μετοχὰς ἔχουσιν ἐν συνηθεῖ, ἄλλοι δὲ σπανίως, καὶ οὐχ ὡς δεῖ· καὶ ἄλλοι τὸ ἴδιωμα ποσῶς ἀναφέρουσιν· ἄλλοι τὸ ἴδιον, καὶ ἄλλοι τὸ ποσόν· μή γινώσκοντες δὲ τὸ ποιόν· καίτοι ὡσπερ τὸ ποιόν ἀστιστούμενον γίνεται ποιόν, οὕτω καὶ τὸ πόσον, ποσόν. Ζακύνθιοι δὲ φιλοῦσιν ἴδιως καλεῖν σκοπὸν, τινὰ παρ' αὐτοῖς σκοπιάν. Καὶ Μηθυμναῖοι, λειμῶνα, λιβάδιον τι. Ἀνέμων δ' οὐδάματα κρειττόνων; οἰδας; Πόντιοι. Οὗτοι οὐκ ἔχω λέγουσιν· διπερ ἔτεροι δὲν ἔχω. Καὶ Κρῆτες· ἵντα θές· ἀντὶ τοῦ τῇ θέλεις· καὶ τί λέκτης ἔτεροι· ἀντὶ τοῦ τῇ λέγεις. Ἀπερ κατὰ ἀφαίρεσιν, ή ἀποκοπήν τε καὶ συγχοπήν τῶν συλλαβῶν οὕτω φέρεται· ήτοι ἀπὸ τοῦ οὐδὲν Ἀττικοῦ δὲν, ἀντὶ τοῦ, οὐ· καὶ ἀπὸ τοῦ τῇ Εὐ τῷ, καὶ τῇ Εὖ τῇ, τέντο, καὶ τίντα, ως παρὰ Λεσβίοις. Ἐξ οὐ παρὰ Κρητοῖς καὶ ἄλλοις ἥρδιμοις, τὸ ἵντα.

B Καὶ σχεδὸν, οὐδὲν τῆς Γραφῆς φῆμα, διπερ μή ἐν τῇ οἰκουμένῃ φέρεται. Εἰ δὲ καὶ τινα οὐ φέρεται, οὐδὲν θαυμαστόν· πολλὰ γάρ ἐν λήθῃ καὶ ἀλλοιώσει γεγόνασιν, ἐξ ἀμελείας καὶ τῆς ἐπιμιξίας τῶν βαρύτηρων· ως ἐν τοῖς ἡδη φηθεῖσι· βραχέσι φήμασιν ἀποδέειται· πόσα γάρ ὅνδματα πετεινῶν, ἐρπεῶν, τετραπόδων, φυτῶν, ιχθύων, ζωῶν τε καὶ κνωδίλων, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ οὐκ οὐδαμεν! Πῶς οὖν ἀκούσαντες ἐν τῇ Γραφῇ ταῦτα νοήσωμεν; καὶ γάρ καταρχάς τὰ ὄνδματα ἐτέθησάν τε καὶ διωρίσθησαν ἐκάστω εἰδεῖ τῶν κτισμάτων· διὰ τὴν χρῆσιν καὶ ὡφέλειαν τὴν ἐξ αὐτῶν, καὶ τὰς διαφόρους ἐνεργείας. Ἐκάλεσε γάρ, φησιν, Ἄδαμ ὄνδματα πᾶσι τοῖς κτήνεσι, καὶ πᾶσι τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. Ἅλλα καὶ Σολομῶν οἰδεν ἀστέρων θέσεις, καὶ φυτῶν φύσεις καὶ βιτανῶν. Ἐστι δὲ καὶ οἱ τηλοῦ τῶν ἀγρῶν οἰκουντες· Ἐληνικώτερόν τε καὶ τεχνικώτερόν λαλοῦντες τῶν ἀστυκῶν ἐξ ἀπλότητος· οἱ γάρ κατὰ τὰς πόλεις, ἐκ κενοδοξίας, εἰς τὸ εὐσχημονέστερον βουλόμενοι μεταγαγεῖν τὰς λέξεις, μᾶλλον φεύγουσι· καὶ τοὺς κωμῆτας καὶ ἀγροίκους ἀλόγως σκώπουσι καὶ μυκτηρίζουσι, δροίως καὶ τοῖς ἀλλοδαποῖς· ἐπιγελῶσι, καὶ θύνος, θύνει ἐτέρῳ, καὶ πόλις, πόλει, διτι οὐ ταύτα λαλοῦσι· μή εἰδότες & διαβεβαιοῦνται. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν ἐξ ἀμαθίας ως εἰρηται. Ο γάρ θεὸς ἐξ-

οργής τελείως καὶ τεγμένης διένειμε τὰς διαλέκτους ἀν τοῖς ζήνεσιν, ὡς δέδεικται. Μετὰ δὲ ταῦτα, οὕτω κατεστάθησαν· οὐ μόνον γάρ η ἡμετέρα διάλεκτος οὕτως ἐλάττωται καὶ ἡλοίωται, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν ἔθνων. Καὶ τούτων μὲν, μᾶλλον ἐλάττωται· ἡλοίωται δὲ μᾶλλον η ἡμετέρα, διὰ τὴν διασπορὰν τὴν γενομένην εἰς διαφόρους τόπους.

Τὰς γάρ λοιπὰ ἔθνη οὐκ εἰσὶν οὕτως ἐξηπλωμένα εἰς διαφόρους ἐπαρχίας τε καὶ πατρίδος· διὸν καὶ η γραφὴ παρ' αὐτοῖς ἀπλουστέρα· ἀλλὰ οὐχὶ καὶ ποιητὴ καὶ δαψιλῆς ἐν ταῖς λέξεσι· διὰ τὸ στεγνὸν τῆς γλώσσης· διὰρ συνένη αὐτοῖς διὰ τὸ τῶν χωρῶν ἀνεπιτῆδες· Οὐδεμία δὲ η ἐντεῦθεν βλάβη, κανὸν ἐκ τῆς μερικῆς εἰπῆς. ἐναλλαγῆς, κανὸν ἐκ τῆς γενομένης καθόλου ἐπὶ τῆς πυργοποιίας. "Ωσπερ γάρ διὰ τῶν διαφόρων αὐτοῦ ποιημάτων δοξάζεται ὁ Θεός, οὕτως δὴ καὶ ἐκ τῶν διαφόρων διαλέκτων· καὶ γάρ τὸ ποιότερον, τῶν τρεπτῶν ίδιον. Εἰ δὲ τις ἐρει, διτι διὰ τὸ διάφορον τῆς γλώσσης, αἱ ἀλεπάλληλοι μάχαις καὶ οἱ πόλεμοι, φύενδος ἐρεῖ δῆπουμεν· οὐκ εἰδὼς τῶν Ἑλλήνων τοὺς ἐμφυλίους πολέμους, ὥστα τῶν καὶ τῶν βαρβάρων· μᾶλλον δὲ διὰ τὸ διαφέρειν ἡγεῖς κατὰ τὴν διάλεκτον, ἔκαστος ἐν τοῖς ὅροις μένει τοῖς ιδίοις, μισῶν τὴν ἀλλοδαπήν. Πᾶν οὖν ἀγαθὸν ἐκ Θεοῦ, ὡσπερ τὸ ἐναντίον ἐκ τοῦ ἀντικειμένου. Οὐκοῦν μανθάνειν γρῆτην ίδειν διάλεκτον καὶ μὴ διεγωρεῖν· καὶ μέμφεσθαι τῶν συγγραφέων, ἐπειπέρ οὐκ ἡνὶ ἄλλως γράψειν, εἰ μὴ κατὰ τὴν ἀρχαίαν διάλεκτον. Καὶ γάρ εἰπερ, ὡς οἱ ἀμαθεῖς νομίζουσιν, ἐξέδωκαν τὰ Εὐαγγέλιον καὶ τὰλα, κατὰ τὴν ἐκάστης χώρας καὶ πλειστῶν διάλεκτον, ὥστε νοεῖν αὐτὰ ἀπαγγεῖς, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον, κατὰ ἐναλλαγὴν τῶν διαλέκτων, γέγονεν ἀν ἐκαθίν· εἰτα μετὰ χρόνον τινὸς τῶν διαλέκτων μεταβαλλομένων, ἐχρῆν καὶ τὰ Εὐαγγέλια μεταβάλλεσθαι· καὶ μὴ δέχεσθαι τόπουν ἐκ τόπου Εὐαγγέλιον, εἰ μὴ διαγραφεῖ ἀπερ ἐγγραφαμένα ἐν αὐτῷ καθ' ἑτέραν διάλεκτον· καὶ οὕτως εἰς μυρία εἴσθη τηρηθῆναι τὴν Γραφὴν, μᾶλλον δὲ ἀφανισθῆναι.

Καὶ πῶς ένι; φησι, μαθεῖν μὲν· δυνατόν· ὡς ἔμελες παρὰ τοῦ εἰδότος ἀναγνωσκειν, οὔτοι δὴ καὶ τὸ γνώσκειν· καὶ γάρ ἀναγνωρισμός τις ἔστιν η ἀνάγνωσις·· Ἀλλὰ χρόνου, φησι, δύσηραι, ἀλλὰ δαπάνης. Τί οὖν; ἐν παιδιάς; βέλτιον ἀνάλισκειν τὸν χρόνον, ἐν μέθαις, ἐν αἰσχρολογίαις καὶ ἀργολογίαις, ἐν ὑπνοῖς, ἐν δρυγήστραις, ἐν θεάτροις; Τί δὲ καὶ τὰ χρήματα; ἐν τῷ καταχωνύειν η διπλωμῆν ἐν κώμαις, ἐν βρύμασι περιττοῖς, ἐν λιμασοῖς, ἐν τοῖχοις, ἐν ἵπποις καὶ κυσίν; Ἀπόδος τι μέρος καὶ τῇ ψυχῇ· οὐ γάρ πέντετες ἀπαντεῖς· οὐκ ἔμπορος· οὐ βροχήζεις· καὶ ὀντικάται, ἐν λέγωμαν· Οὐ δυνάμεθα, πολλῶν ἐμπειδὸν διητῶν· μὴ γάρ νῦν ἐπληθύνθη η πτωχεία; ἐξαργής εἴης ἦν. Οὐκ ἡ λιώνης ἢ Δαμασκηνὸς παρ' αἰχμαλώτων διδασκαλώ ἐφοίτα; οὐ παρὰ μονῇ ἔκειτο πρὸς τῶν βαρβάρων ἐμπρησθεῖσῃ; οὐ βάρβαρος· καὶ διαπονοῖ τὴν χώραν κατεῖχον; Πάλιν εὗρε τοσαῦτα βρέλια τῆς ἔξιν γαῖα τῆς· καὶ οὐ τριανταφύλλας· οὐ τοις αὐτοῖς συγγράψατο; Η δῆλον, δι-

A stratum est, dialectos cum arte perfectas inter nationes distribuit: dialectique sic constitutae. Non solum nostra diminuta et immutata fuit; sed etiam reliquarum nationum dialectus, que magis diminuta, nostra autem magis immutata, quia diversos in locos suimus dispersi.

Reliquæ gentes non in tot provincias patrias, que divisæ sunt, unde apud eas simplicior scriptura, nec in lectionibus propter strictam linguam abundantanter varia, quod illis ex locorum incommode evenit. Nullum inde damnum, quando etiam, seu peculiarem alicubi, seu universam post turris adificationem mutationem intenderes. Ut enim Deus diversis ipsius operibus glorificatur, ita et diversis dialectis. Diversitas rebus mutabilibus B propria est. Erraret sane qui frequentia bella ex diversitate linguarum gigni diceret, non videns Barbaros haud secus ac Graecos civilia bella invadere. Nos autem stabilius propter dialecti differentiam intra montes permanemus, externos in odio habentes. Omne bonum a Deo, sicut contrarium (malum) ab adversante (diabolo); ergo propriam dialectum discere est, et non parvi facere, nedum scriptores arguamus, cum illis necesse esset non scribere nisi in antiqua dialecto. Si enim, ut volunt indocti, tradita fuissent Evangelium aliisque (sacri libri) in uniuscujusque regionis et urbis dialecto, ita ut omnes intelligerent, Evangelia centum ex uno-dialectorum differentia evasissent, dein post aliquod tempus, mutatis dialectis, mutanda fuissent Evangelia, nullaque regio ab alia Evangelium non accepisset, si ea quæ continet in extranca lingua scripta fuissent; unde Scripturarum in decem millia formarum scissio, promptiorque destructio.

C

Sed, inquit, quomodo discemus? Poteris: ni a sciente legere didicisti, ita et cognosces; lectio enim est quasi recognitio. Sed tempus deest, deest pecunia. Quid igitur? Num melius est tempus perdere in nugis, in ebrietatibus, in obsecnis aut inanibus sermonibus, in somno, in choreis, in theatris? Ad quid autem pecunia? num effundenda consumendaque in festis, in exquisitis cibis, in vestibus, in ædificiis, in equis et canibus? Quamdam partem concede animæ. Non julco te totam vitam magistro tradere: trade decimam partem, aut aliquam minorem. Quoniam in veste nuptiali impenitentes, tantum in spirituali impende. Non sumus enim omnes pauperes, aut viatores, bauni aut asinorum ductores, ut propter impedimenta denegemus. Non aggravata est in nos paupertas, sicut in principio. Nonne Joannes Damascenus e magistro captivo edidicit? Nonne in mansione a Barbaris incensa vitam degebat, Barbaris intulisse que regionem tenentibus? Unde tot libros inventis extraneam nostramque sapientiam exponentes, quorum in scriptis suis meminit? Manifestum est

litterarum studium tunc flagrans, nunc contra nullum. Discite ex antiqua lege sacerdotes et Levitas legi servientes, scilicet templo et litteris, omnia e fratribus necessaria obtinentes sine ulla difficultate per decimas, primos animalium partus, primitias, sacrificia donaque. Nunc omnia in contrarium versa. Qui litteris student in vili statu jacent; quicunque vero circulator et versipellis in sublime evehitur, divitiasque undique in vanum thesaurizat. Nullum philosophiae addictum videre vult, illum iniquitatis sua exprobrationem existimans, hujuscemodi autem viros nugatores dicit, tumultuosos, indociles, insanos, quia non ipsius deliramentis obsequantur. Non satis est illis ambulare in tenebris, sed et alios ambulare cogunt. Si forte quis hegumenus sana mente reperiat, qui velit quemdam majori scientia ornatum quiescere, in hoc praeter omnia omnes scandalizantur, illum aggrediuntur temerariis judiciis, oderunt, perturbant, dicentes: Cur ista? In quo iste nobis melior est, qui sic in dignitate habeatur? Talis et talis est. Scipsos obliviscuntur, ut illius vitam totam perscrutentur; mendas vel minimas ut phantasmatum speculantur, illique quasi difficili hostique insidiantur. Nonnunquam aperte illum incusantes omnia miscent, ut e dignitate evertant, posteaque irrident dicentes: Vides illum e domicilio destitutum, quia talis et talis fuit, quo enim abierit, nullum illuc ei erit domicilium. Alius vero hegumenus non dicet: Utinam isti requiem dare possim! sed cum ira: Utinam habeam in vinculis, in remigio, in carcere! si illum in potestate habeam, in statu permanere docerem. Eheu duritia et inhumanitas!

διεύσται μὴ μεταβαίνειν. Φεῦ τῆς ἀποτομίας καὶ ἀπανθρωπίας!

Quis talia audiens non erit tristis? Ideo viles et misera sorte sunt qui videntur partes rationis sequi. Sed quibusdam in monasteriis mutilati accipiuntur curanturque, et in mutilatum, cum sit unus, auxiliorum collatio sit; magistrum vero, cum unus quoque sit, illiusque erga multos propter scientiam utilitatem nequaquam curant, et quidem, cum nullum labore aut molestia afficiat, nulla vindicta consequuntur; attamen quasi in apologiam proterve dicunt: Scimus omnes haeresiarchas grammaticos rhetoresque fuisse: Sed istud intellige, o animalium prudentissimum, cum in numero istorum adjunctus sis: quinam erant qui haeresiarchis obsecuti sunt, et qui illos redargiendo deiecunt? Quorummam sunt commentaria e quibus quod dicas hausisti? Quinam sunt qui quotidie Christum abjurant et Mohametho adhaerent? Quisnam potius ille ipse? Quamnam doctrinam et sapientiam sortitus, ut talis tantæque haereseos auctor factus sit? Utrum melius bonos ne esse ac miseros, an miseros et atheos, sicut quædam gentium quæ in extremis terræ partibus jacent, barbaræ, stolidæ litterarumque insciæ? Si pulchra res ignorantia sit, eur sane disq? Si enim pulchrum sit ea quæ se-

πολλή ἡ σπουδὴ περὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον καίρου ἐτοι; λόγοις ἀλλ' οὐχὶ νῦν. Κατάμαθε ἐκ τοῦ πιλατοῦ νόμου, διπας οἱ λεπεῖς καὶ οἱ Λευΐται, ὑπηρέται ὄντες τοῦ νόμου, ητοι τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ, εἰ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν μετ' εὐπορίας εἰχον ἀπασαν ζωόρχεαν· ἐκ τῶν δεκατῶν δηλαδή, ἐκ τῶν πρωτότοκων, ἐκ τῶν ἀπαρχῶν, ἐκ τῶν θυσιῶν, ἐκ τῶν ἀδρῶν. Ἐνταῦθα δὲ τούναντίον ἀπαν γίνεται. Οἱ μὲν λόγου μετέχοντες, ἔστηκασι κάτω, πάντων ἀπορούντες· διοι δ' ἀγύρταις καὶ διυλοπρεπεῖς, εἰς θρόνον ἀνάγονται· καὶ χρήματα πάντοθεν ἀποθη: αυτοὶ δέντεν εἰς θρόνον ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Ελεγχον τῷτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τοὺς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τοὺς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τούς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τούς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τούς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τούς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τούς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τούς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται. Εἰ τοῦτο νομίζοντες τῆς ἐκεῖνων ἀνομίας· ληρους ἀποκαλοῦνται τούς τοιούτους, ἀκαταστάτους, ἀνυποτάκτους, ὀλιγαρχύους, διτε τούτοις οὐχ ὑποτάξεις εἰς δέντεν οὐδέν· οὐ θέλουσιν ιδεῖν φιλοσοφοῦνται.

Τίς οὐ μελαγχολήσει ἀκούων ταῦτα: Διὰ ταῦτα διγοι καὶ κακοὶ εἰσιν οἱ δυσκοῦντες μετέχειν λόγου. Ἀλλὰ καὶ τινα τῶν μοναστηρίων λελαθμένων; λαμβάνουσι καὶ νοσοκομοῦσι· καίτοι ἐνδὲ δυτος τοῦ λελαθμένου, εἰς ἓνα διαβάνει: καὶ ἡ ὥψεια. Τοῦ δὲ διδοκασχάλου ἐνδὲ μὲν δυτος, εἰς πολλοὺς δὲ διαβανούστης; τῆς ὥψειας διὰ τὴν διασκαλίαν, οὐ κρίνεται· καὶ ταῦτα οὐδέντα πόνον η ὅχιον παρέχοντα τοῖς συμπαρούσιν· οὐδεμίαν ζημιάν· διὸ καὶ οὖν ἀπολογίαν ταῖς θρίζοντες· Οὐδαμεν, φασιν, διτε πάντες αἰρεσιάρχας γραμματεῖς οἱ καὶ φήτορες ήσαν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σύνεται, ὡς ἀλόγων τοφώτατε, ἐπει καὶ τῷ μέρει τούτων προστίθηται. Τίνες ήσαν οἱ πειθόμενοι τοῖς αἰρεσιάρχαις; καὶ τίνες οἱ ἐν λόγοις κατεβάλλοντες; τίνων τὰ ὑπομνήματα, δι' ὧν ταῦτα γινόσκεις· φῆς; τίνες δὲ καὶ οἱ καθ' ἐκάστην ἔξομνοις Χριστὸν, καὶ τῷ Μωάμεθ προσκοιλόμενοι; Μῆλον δὲ οὗτος αὐτὸς ποίας παιδεύεις; καὶ σφίζεις μετειλήχειν, διτε τοιαύτης καὶ τῆταικαν τοῖς αἴρεσσαις γέργονεν ἀρχηγός; Τί ὁμοίος τοιαύτης εἶναι κακούς καὶ κακούς, η ἄπαντας κακούς καὶ άθέους; οὐς τίνα έθοντα περὶ τὰ ἔσχατα τῆς γῆς· βάρβαρα κομβῆ καὶ ἀλογα, καὶ γραμμάτων ἀστέριον α. Εἰ καίνη ἡ ἀμαρτία, τι καὶ διώς γράμματα μανθάνεις; Εἰ γι?

εδε μή γινώσκειν τὰ διά τούτων λεγόμενα, καὶ δέν τὸ μῆτραντεν εἰλατον· τοῦ γάρ κακοῦ μᾶλλον ἀπέγειναι ἀσφαλέστερον. Καὶ εἰ τοῦτο οὕτως ἔχει, πῶς οὐκ διδικόν σε χρινόν, διτο πολλάκις χρίνεις μεμιζόμενος Κολχοὺς καὶ Ἀθασγόύς, διτο οὐ γραψί-ζουσιν, ἀλλήγλωσσοι δυντες· ὥσπερ ἂν εἰ ἐμέμφους καὶ Ἐλληνιστάς, διτο οὐ βαρβαρίζουσιν. Ἀλλὰ τίνι σε παρεικάσω, εἰ μή πιθῆται, καὶ δρέποις τισιν, & καὶ ἀνθρώπων ἥθος τε καὶ φωνὴν μιμοῦνται, οὐκ οἴδασι δὲ τὰ δρώμενα; Διτο καὶ ἀλίσκονται πολλάκις διπο τῶν πτυχούργων, τοῖς ίδιοις μιμήμασι. Καὶ γάρ καὶ αὐτὸς γράμματα μὲν μανθάνεις οὐκ οἴδας δὲ διατί· διθεν καὶ γράφων καὶ ἀναγριώσκων, ἀλίσκη ἀμαρτάνων ὑπὸ τῶν τυχόντων· ἵνα μή εἴπω, ὑπὸ σεαυτοῦ. Ποιήσον γραφάς ίδιας, ἐπεὶ τὰς πελατὰς ἀθετεῖς, ἔχεις διδάσκαλον τὸν Καρπάνον· ὡς καὶ ἔχεις.

Πολλάκις δὲ καὶ μυκτηρίζουσι τοὺς γράμματικοὺς, διδάσκαλονται τοὺς παιδάς τὰς κλίσεις τῶν δυομάτων τε καὶ ῥημάτων· Τί τούτο; λέγοντες· Άλλα γράμματα; Ναί· ἄλλα γράμματα· ἐπεὶ καὶ ἀλλο τὸ ἀλλήγως γνωρίζειν· καὶ ἀλλο τὸ σὺν ἐπιστήμῃ γινώσκειν αὐτά. Οὐ γάρ τοτούτον θυμαζόμεν τὴν εἰδότα βοτάνην ἀπλῶς; ὡς τὸν εἰδότα καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς· οὐδὲ τὸν σαλπίζοντα ἀδήλως; ἀλλὰ τὸν εὐσήμως, ἀποδεχόμεθα. Εἰπέ μοι, εἰ παιδίον, ή ἀλλο τις τῶν μή γινωσκόντων γράμματα, εἶπί σοι· Τί ἔστι τὸ ἀλλα διπερ μοι λέγεις· καὶ τὸ βῆτα; Σένα γάρ μοι δοκεῖ τὸ δύνοματα. Τί εἰχες ἀποκριθῆναι; εἰ μή διτο οὐκ ἔστι καρδὸς νῦν περὶ τούτων· πείθου δὲ μόνον ἀκούσων. Οὗτω δεῖ νοεῖν καὶ ἐπὶ πάσης τέχνης, προσελθεῖς δεῖ τῷ ἐπιστάτῃ· καὶ πειθόμενον, καταθράχυ μανθάνειν· ἐὰν προσέλθης γράμματικῷ, δεῖξαι σοι ἔχει, διὰ τί οὐ πάντοτε λέγομεν, Παῦλος· διτο δέν τι περὶ τούτου εἰπεῖν· ἀλλὰ καὶ Παῦλον, καὶ Παῦλῳ καὶ Παῦλορ. Οἶον ἐν ὑποδείγματι· «Οὐ δὲ Παῦλος εἶπε πρὸς αὐτούς· καὶ πάλιν· «Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχομένου αὐτοὺς τοῦ Παύλου· καὶ τὸν ἐτέρῳ· «Εἶπε Κύριος δὲ ῥέματος ἐν νυκτὶ τῷ Παῦλῳ· καὶ πάλιν· «Ἐπαύσαντο τύπτοντες τὸν Παῦλον· »καὶ· «Θάρσει, Παῦλε, τοιαύτη ἡ διαφορὰ καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς δύνομασιν· ὥσπερ δὴ καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν οἷον· «Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν»· καὶ ἐν ἐτέρῳ· «Σὺ τὸ λέγεις περὶ αὐτοῦ, διτο ήνοιξέ σου τοὺς ὁφθαλμούς;» Καὶ ἐν ἐτέρῳ εὐαγγελιστῇ· «Πῶς λέγουσι τὸν Χριστὸν υἱὸν Δαυὶδ εἶναι;» καὶ αὐτὸς Δαυὶδ λέγει ἐν βιβλῷ Ψαλμῶν.

Οὐ μόνον δὲ τοὺς γράμματικοὺς μυκτηρίζουσιν ἐνίστε, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλους· ἐν τε τῷ λέγειν καὶ γράφειν. Οὗτω γάρ οἶδεν ἡ πονηρία, μήδε καθ' αὐτὴν συμφωνεῖν. Οἶον τι λέγω· συκή τὸ φυτόν, καὶ σικάκι τὸ λατρικὸν ἐργαλεῖον. Χλευάζουσιν οὖν καὶ διατύρουσι τὰ δύνοματα διὰ τὴν παρήχησιν· μή γινώσκουσι; τὴν τῶν στοιχείων διεφοράν. Οὗτως οὖν διεκείμενοι, καὶ τοῦ Θεοῦ καταλαζονεύσσονται ποτε· λέγοντας πρὸς Ἀδραάμ· «Οὐκέτι· κληθήσεται τὸ δύνομα σου Ἀδραάμ· ἀλλ' Ἀδραάμ ἔσται τὸ δύνομα σου, ἐπεὶ πελλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε.» Καὶ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· «Οὐ κληθήσεται τὸ δύνομα αὐτῆς·

<sup>11</sup> Gen. xvii, 5. <sup>12</sup> ibid. 15.

A runt ignorare, sane non discere priu' cherrimum: malo enim procul abscedere tutius. Si res ita fuit, quomodo te non dicerem iniquum, qui Colchos et Abasgos arguas et judices, quod linguam Græcam alienam habentes, non loquantur, quasi Græcos argueres, quod non barbaram loquantur. Sed cui te comparem, nisi similiis, aut avibus quibusdam, qui hominis habitum et vocem imitantur, actus vero ignorantes, a vafris per ipsas imitationes capiuntur? Sic tu litteras discis, nesciens autem quare, dum legis scribisque, a primo quoque, ne dicam a te ipso, deceptus eris. Compone novas scripturas, cum in contemptu habeas antiquas; magistrum advoca Cartanum, quem jam habes.

B

Sæpe grammaticos cavillantur pueros nominum et verborum declinationes docentes. Cur dicunt: Aliasne litteras (sc. addendas scitis)? Merito alias litteras (expectunt); nam aliud est nomina et verba insulse scire, aliud scite noscere. Non tantum enim qui plantas noscit, quantum qui illarum species vimque miramur, nec tantum tuba imperite canentem, quantum qui perspicue. Dic mihi, si puer aut unus ex iis qui litteras ignorant te interroget: quid est ἄλφα quod pronuntias, et quid βῆτα, quorum nomina mihi videntur inaudita? Quid respondendum haberes, nisi non adesse tempus de talibus (loquendi), et solummodo esse confidendum ex auditu? Sic sentiendum est in omni arte. Adeundus tibi vir doctus; et, cum illi fidem habueris, paulatim disces. Si grammaticum adieris, ab eo tibi erit descendunt cur, de Paulo loquentes non semper Paulus, sed nunc Pauli, nunc Paulo, nunc Paulum dicimus, ut in exemplis sequentibus: «Paulus dixit eis;» et alias: «Pauli eos Athenis accipientis;» — «Dixit Dominus per visionem nocturnam Paulo;» — «Paulum verberare cessarunt;» — «Euge, Paulie!» Eadem diversitas in ceteris nominibus est, sicut et in verbis, exempli gratia: «Amen, amen dico vobis;» — «Quid dicis de illo, quod ille oculos tibi aperuit?» Apud alium evangelistam: «Quoniodicunt Christum Davidis filium esse?» et ipse David in libro Psalmorum dicit.

Non modo grammaticos aliquando, sed seipso invicem cavillantur, cum do legendo aut de scribendo agitur. Sic enim novit malitia, ne sibi quidem constare. Si fortassis dicam: συκή· sicur est arbor, σικάκι (cucurbitula) autem chirurgicum instrumentum, de nominibus propter consonantiam contemptum rident, elementorum discrepantiam ignorantes. Ea mente Deum ipsum vanè commemorant dicentem ad Abrahamum: «Non jam vocaberis Abram, sed Abraam, quia te patrem multarum gentium posui<sup>13</sup>;» et de uxore: «Non jam vocabitur Sara, sed Sarra<sup>14</sup>.» In quo enim viden-

tur illis differre inter se alio aut alio modo scripta A τι γάρ διαφέρει κατ' αὐτούς, οὕτως ἢ οὕτως γραφθεντα τὰ δυνάματα;

De talibus disserimus, ab insipientissimis coacti, potius autem illorum vanitatem miserantes. Sed Dominus noster Jesus Christus, Dei Patris Verbum, potestas et sapientia, illos tanto errore, contentiosa mente, imprudentia, superbisque cogitationibus liberet, nobis autem exitum in difficultatibus donet, ut, postquam in pace, pietate et sanctitate praesentem vitam degemus, ad vitam vere in eo beatam transeamus, cui gloria et omnium adoratio cum Patre divinoque ejus Spiritu, nunc, et semper et in saecula saeculorum. Amen.

Σάρα, ὀλλάξ Σάρδα. Τί γάρ διαφέρει κατ' αὐτούς, οὕτως ἢ οὕτως γραφθεντα τὰ δυνάματα; Ταῦτα οὖν ἡμεῖς διεξήλθομεν ἀναγκαζόμενοι ὅτι τῶν ἀλογίστων μᾶλλον δὲ, ἐλεύθυντες αὐτοὺς τὴς κουφητητος. Ο δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐ Λόγος καὶ τῇ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, αὐτοὺς μὲν ἔξειστο τῆς τοιαύτης πλάνης καὶ ἐρεγγίλας, ἀνασθησας τε καὶ οἰήσεως· τῷ μὲν δὲ δόγματι τοῦ ἀπόρων· ἵνα ἐν τησυχίᾳ καὶ εὐτελείᾳ καὶ σεμνότητι διαγαγόντες τὸν παρόντα θίσιν, ἀνταλλάξομεθα τὴν δυνατὸν μακαρίαν ἐν αὐτῷ ζωήν· φησι δέ καὶ τῇ παρὰ πάντων προσκύνησις σὸν Πατρὸν καὶ τῷ Θεῷ αὐτοῦ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

*Nonnulla alia ex eodem codice hic subjungo ad Cartanum quendam Corcyraeum, stolidum atque obscurum impostorem spectantia.*

## ΠΕΡΙ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΠΕΤΙΚΩΝ.

### DE CARTANITIS HÆRETICIS.

Cartanite sunt et Joanniciani. Qui, licet Constantiopolitanæ sedi videantur addicti, scripta tamen Joanniciani Cartani, alii claram, alii aperte admittunt, ex quo cognomen habent. Hic e Corcyra erupit, pleraque, tum jam dudum extinctarum, tum recenter inventarum hæresium dogmata agitavit.

Καρτανῖται οἱ καὶ Ιωαννικιανοί· οὗτοι τῷ θρόνῳ μὲν Κωνσταντινουπόλεως δοκοῦσιν ὑποκείσθαι· δειγονται δὲ οἱ μὲν λαθράμως, οἱ δὲ καὶ φανερῶς τὰ τοῦ Ιωαννικίου τοῦ Καρτάνου συγγράμματα. Εἴς οὖν καὶ τὴν ἐπωνυμίαν Εσχον. Οὓς ἐκ Κερκύρας, μὲν ὄρμητο· ἐδογμάτισε δὲ πλεῖστα τῶν τε προδιεψυχαρμένων αἰρίστων, καὶ τῶν μηδέπω ἐκευρημένων.

Καὶ γάρ τὸν Θεὸν χάριν δονομάζει· φησι δὲ τὸν Θεὸν καταρχῆς πεποιηκέναι ὅλην τινὰ παχείαν μὲν, ἀτύπωτον δὲ καὶ δστατον, ἐξ οἵς ἀνθρώπων καὶ τὰ λοιπὰ ἐδημιούργησεν ἐν τύπῳ· τοις τέσσαρις στοιχείοις· χρατούμενα· κατὰ δὲ τὴν πλειστὴν ἐπικράτειαν ἐκάστου στοιχείου, τὸ μὲν τῶν ζώων εἶναι μέλαν· τὸ δὲ λευκόν, καὶ τὸ μὲν μείζον, τὸ δὲ ἐλαττόν, καὶ τὸ μὲν θυμῷδες, τὸ δὲ πρόδον. Παγταχού δὲ ἀντί θημογράφας τὴν προστηγορίαν γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως λαμβάνει· κάντεῦθεν δημοια τῷ παιδεῖαν εἶναι τὰ ποτήματα ἀποφανεῖται. "Ανθρώπων τε καὶ φυγῆς ἐξ οἰδενὸς ἐν ἑτέρῳ χεραλαίψ φησι τὸν Θεὸν πεποιηκέναι· πῶς δὲ τοῦτο, διαστηριζόν, φησιν· διότι διὰ τοῦ ἀγγελικοῦ λόγου συνέλαβε τὸν Θεὸν ἡ Παρθένος· καὶ ἐποίησε τούτον τὸν Θεὸν, καὶ ἀνθρώπων, ἔργου φύσεως ἀνεύ. Καὶ τούτον εἶναι ἔχειν τὸν αἰώνιον καὶ διατελείωτον ἀνθρώπον. "Εἰς φησιν, διτι διωχθέντες ὑπὸ Θεοῦ οἱ ἀμαρτίσαντες ἥγειοι, ἥλθον εἰς τὴν διδυσσον· ἐφ' οἷς καὶ Εβραΐς διὰ τὴν αἰώνιαν αὐθάδειαν ἡμερόνυκτα ἐνέψει. Καὶ τούτο, φησιν, ἐστιν ὁ λέγας ἡ Γραψή· Καὶ διεγύρισεν δὲ Θεὸς ἀνυμέστον τοῦ φωτὸς· καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους· ἡ τοις καλοὺς ἀγγέλους ἀπὸ τῶν κακῶν. "Ἐτι φησιν, διτι ζῶσιν ἀπαν συλλογίσεται, καὶ τὸ παράδειγμα, ἐκ τῶν μυρμηκοῦ. Πιθανὸν δὲ πρᾶγμα, φησι

Deum *gratiam* vocat; qui ex materia in principio creata, densa, informi instabilique, hominem et ceteras creaturas in forma fixerit, quatuor elementis dominantibus. De *præcellentia* autem cunctis elementis, docet animale elementum esse nigrum, alterum cœruleum, illud majus et vehementer, hoc autem minus et mansuetum. Semper ab eo, pro creatione, appellatio generationis nativitatisque suinitur, unde similia Creatori creaturas declarat. Hominem animamque ex nihilo Deum fecisse in alio capitulo præsumit, ad quod dilucidandum dicit, Virginem ad verbum angeli concepisse Deum, illumque Deum simul ac hominem, nihil operante natura, genuisse, sive hominem æternum sine principio, sine fine. Expulso a Deo pravos angelos in abyssum procidisse, et super eos in superbia pœnam per novem dies totidemque noctes plusisse, quod in sacris Libris scriptum affirmat. Separalam a tenebris lucem ex dimidio, et certe a pravis angelis bonos angelos. Ratiocinari omne animal, verbi gratia, formicam. Omnem materiam, scilicet arbores, petras, plantas, aquam, ignem et terram, mistam ac transplantatam augeri, cum ita sit de animantibus. Adamum, ex quadam sententia, in cœlo creatum fuisse, et, ex altera,

δένδρων, πέτραι, λάχανα, ὄδωρο, πῦρ, γῆ, μιγνύμενα **A** versus *Ægyptum*, in *Damasceno* campo, postea καὶ μεταφυτεύμενα αὖτε, ἐπεὶ καὶ ἔμψυχα. "Ετι *translatum in Indiam, ubi paradisus.*  
φρτσὶ κατά τινας ἐν τῷ οὐρανῷ πλασθήναι τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἦτέρους δέ φησιν, εἰς τὰ μέρη Αἴγυπτου, ἐν τῷ πεδίῳ τῆς Δαμασκοῦ, κάκειθεν μετατεθῆναι εἰς τὴν Ἰνδίαν, ὅπου καὶ ὁ παράδεισος.

"Ετι φησὶν, ὅτι ὁ διάβολος γέγονεν δρις ἔχων ἀνθρώπου πρόσωπον, καὶ οὕτως ἡπάτησε τοὺς προπάτορας, καὶ ἔτι ὠσπερ ὁ διάβολος γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ ἡπάτησε τὴν Εβαν, οὗτως καὶ ὁ Θεὸς γέγονεν ἀνθρώπος ἐκ γυναικείας μῆτρας, καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς ἀπαντας. "Ετι φησὶν, ὅτι μετὰ τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου ἔξοριαν βουληθέντες οἱ πρωτόπλαστοι ὑπὲρ τῆς Ἰδίας ἀμαρτίας νηστεῦσατ, ἐπειράθησαν ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἐρωτηθεῖς δὲ ὁ διάβολος ὑπὸ τοῦ Ἀδὰμ τίνος χάριν πειράζει αὐτοὺς, ἀπελογήσατο. "Οτι σοῦ πλασθέντος ὑπὸ Θεοῦ, προσετάχθησαν παρ' αὐτοῦ ἀπαντες οἱ ἄγγελοι μετὰ τοῦ Μιχαὴλ, ἐμπροσθέν σου στῆναι εἰς προσευχὴν καὶ προσκυνήσαται σε ὡς εἰκόνα αὐτοῦ, δὲ καὶ ἐποιήσαν προσταχθέντος δὲ καὶ μού τοῦτο ποιῆσαι μετὰ τῶν σὺν ἔμψυχοι, καὶ μὴ ποιήσαντος, ἀλλὰ τούναντίον ζητήσαντος τὴν παρὰ σοῦ προσκύνησιν ἐπεὶ καὶ πρότερος σου ἐγενήθην· καὶ ὅμοιος γενέσθαι Θεῷ καυχησάμενος, ἐδιώχθη τὸ παρὰ Θεοῦ διὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἐκ προσώπου τῆς γῆς, εἰς τὸν ἄδην. "Ετι φησὶν· ὅτι οἱ τριχοὶ πύρινοι, ἔλασι τὸν Ἀδὰμ ἐπ' αὐτοῦ εἰς τὸν ἀνήπτετο.

"Ετι φησὶν, ὅτι τῷ Χριστῷ γεννηθέντι κατῆλθεν οὐρανόθεν ἱμάτιον· καὶ τοῦτο, φησὶν, ἐστὶν ὁ λέγει ὁ εὐταγελεῖστής χιτῶνας δέρραφον. Ἐφ' οὐ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἐπεσεν. "Ετι φησὶν, ὅτι ἔσω τοῦ φαινομένου οὐρανοῦ εἰσιν αἱ δύναμεις τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων· εἰς τὸν ἀφανῆ δὲ, μόνον εἰσελθεῖν τὸν Χριστὸν. "Ετι φησὶν, ὅτι ἐκ τινῶν βιθλίων τῶν ἐν τῷ δεσποτάτῳ τῆς Ρωμανίας παρὰ τινῶν πεψυλαγμένων, ἔχητων τὰς γενεαλογίας ἀπάντων, ἔλασιν οἱ εὐαγγελισταὶ τὴν γενεαλογίαν τοῦ Ιησοῦ τοῦ Θεοῦ. "Ετι φησὶν, ὅτι ὁ ἄγγελος εἶπε πρὸς τὴν Παρθένον· Γίνωσκε διτι τὸ ἄγιον Πνεῦμα ἔνι μετὰ σοῦ, καὶ αὐτὸν σαρκωθῆσεται ἐν σοὶ, καὶ γενήσεται ἀνθρώπος, καὶ καλέσεται αὐτὸν Ἐμμανουὴλ· καὶ σώσει τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν ἐκ τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου· καὶ ὅτι δὴ ἡ ἀγία Τριάς ἐσαρκώθη, διότι τὸ δόματον τῶν τριῶν καὶ ἀγώριστον. "Ετι φησὶν, ὅτι οἱ ἐξ ἀνατολῆς ἐθόντες Μάγοι εἰς προσκύνησιν τοῦ Χριστοῦ, δὲ μὲν θεάσαντο (sic) αὐτὸν ὡς νήπιον ἐνιαυτοῦ, δὲ ὡς ἄνδρα τριακοντατῆν, δὲ ὡς γέροντα πεπαλαιωμένον. Καὶ διτι ἔτι παιδίον ὡν δὲ Κύριος σημεῖα ἐποίησεν νεκρὸν γάρ ἀνέστησε, καὶ ἐπάνω τῶν ἀκτηνῶν ἐπωχεῖτο τοῦ τήλου, καὶ ἐπὶ τοῦ ἱματίου ὄδωρ προσέφερε τῇ μητρὶ, καὶ ἔσλον τανύσας, μετ' οἷς ἐποίησε χρεῖας οὔσης, καὶ στρουθίας ἔμψυχα ἐκ πηλοῦ κατεσκεύασεν. Ἀλλὰ τις ἀνέκαστα τὰ τοῦ Καρτάνου καταλέγοι βλάσφημα; σχεδὸν γάρ οὐδὲν ὄρθδυ ἐν τῇ λαοπλανεῖ αὐτοῦ βίθιμοι φέρεται.

#### ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΚΑΡΤΑΝΙΤΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΣ.

Ἐν τοῖς καὶ ἡμῖν; χρόνοις ἀνεφάνη καὶ ἡ τῶν Καρτανιτῶν πολυκέφαλος ἀίρεσις. Καρτανίος γάρ τις Καρκυραῖος, τὸ σχῆμα μοναχὸς, τὴν ἀξίαν δῆθεν Ιερεὺς, δὲ ἐμπορίαν εἰς Ἀκοληῆταν στελλόμενος, κάντεθεν εἰς αἰσχρουργίας ἐμπεισών, ἐγενήτηθη, εἰς ψυ-

*Diabolum serpentis formam cum humano vultu induisse, nos troisque proavos decepisse; et ut diabolus, Eva decipiendæ causa, homo factus fuerit, sic Deum ex muliere hominem factum, ut nos salvaret. Primos homines, paradise perdito, jejunare propter ipsorum culpam volentes, a diabolo tentatos; interrogatumque diabolum ab Adamo quare eos tentaret, respondisse: Quia Deus, postquam te creasset, omnes angelos simulque Michaelēm jussit coram te, qui ipsius imago es, precantes et adorantes stare, quod fecerunt. Ego vero cum meis idem jussus negavi, imo vero me, ante te natum, similemque Deo quoque esse gloriantem, a te adorandum expostulavi; sed, iuhente Deo, longe a facie terræ angeli in infernum dejecerunt me. Michaelēm cum currū ex ventis conflato, ignis rotis, missum, in cœlum Adamum rapuisse coram Deo, cuius facies splendidissima flamma fulgebat.*

ἀποσταλεῖς δὲ Μιχαὴλ μετὰ ἄρματος ἐξ ἀνέμου, οὐ παράδεισον, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐ τὸ πρόσωπον λίγαν

*Christo nascenti missum fuisse e cœlo vestimentum, quod ipsum evangelista tunicam inconsutilem niemorat, et in illud potentiam Dei decidisse. Intra visibilem cœli partem cœlestes habitare potestates animasque sanctorum, in invisibilem vero solum Christum penetravisse. Præterea docet evangelistas ex quibusdam libris Romæ asservatis, omniumque genealogiam describentibus, Christi Filii Dei genealogiam excepsisse. Dixisse Mariæ angelum: Scito Spiritum sanctum ex te incarnandum, et illum hominem naturum vocabis Emmanuel, qui Christianum genus e manibus diaboli salvabit. Ad hæc Trinitatem totam incarnatam fuisse, quia tres similes sunt et inseparabiles. Magorum, qui ad adorandum ab Oriente venerant, ab uno Iesum infantem primi anni visum, ab alio triginta annorum visum, ab alio senissimum. Christum, dum puer esset, miracula edidisse, scilicet mortuum quemdam suscitavisse, super radios solis spatium percurrisse, matri suæ aquam in vestimento repositam attulisse, trabem extendisse, longiorumque ad necessitatē effecisse, aves viventes ex luto linxisse. Sed quis singula Cartani blasphemia expromeret? Nihil sere sanum in libro ejus vulgato reperias.*

*D* **DE CARTANITARUM HÆRESI.**  
Nostris in temporibus multiceps Cartanitarum hæresis apparuit. Cartanus e Corcyra oriundus, conditione monachus, dignitate quidem sacerdos, cum commercii causa Aquileiam navigasset, ibique in dedecora lapsus eset, in carcерem con-

jectus est. Postquam diu in eo mansisset, nihil habens unde exitum pararet, apocryphas biblias nactus, quibus Severiani Audianique contra sancti Epiphanius sententiam utebantur, nugasque a Manichaeis, ut Domini carnalitatem ad libidinem suam demonstrarent, repertas, multasque alias hereticas controversias, jamjam ex quo Patres docuerant exsoletas, plura inno addens quæ a spiritu malo edidicerat, novam quamdam barbaro-insuetoque stylo Bibliah composuit. In qua plerique obscura, quamquam ipse ex eo gloriatur quod luciditatem intenderit, meritoque dici possit illam simpliciori stylo indoctos ad abyssum vehementissima propulsione acturam, ut qui, divinas Scripturas ignorantes, istiusmodi bibliæ tota attentione incumbant. Talem sic digestam et chalcographia multis exemplaribus editam, perniciosa ex se peste dispersit per insulas et continentem, et quamcunque per regionem ubi lingua Graeca in usu. Quæ usque ad nos pervenit, primum uno exemplari, quod ad pontificem ejus ditionem Cartanus agitabat, mittere statuimus, secundo tertioque ejusdem typi exemplaribus pariterque luto et igne dignis, thesauri instar ab illis quos perdidérant servatis. Illam putridam aperiōremque mentis eorum manifestationem breviter perenrimus; ei intelligentes quanta in ea pestis esset, quantum in nobis fuit, divulgandam curavimus. Itaque istius Bibliae execrandas hereses, et quoniam Cartanus de Scriptura divina ejusque interpretibus in parte libri ab illo scripta mentitus fuerit, quasi in capitulo disposuimus, verbosam illius barbariem carentes, mendaciaque temperata confutatione redargentes, illorum gratia, qui penitus Ecclesias dogmata ignorant, ror, καὶ ἀνατρέποντες αὐτά, διὰ μετρίων ἀντιφθηκῶν δογμάτων.

*Nefarii Cartani hereses fallacesque ineptas, et earum confutatio.*

1º Cartanum Joanni Damasceno ascripsisse canones quos quisque a Metrophane in honorem Trinitatis scit suis compositos.

2º Deum a Cartano gratiam vocari, quod nus- D quam scriptum, quia non conveniens.

3º Contra Platonem, etc.

Cod. cccv I. Pag. 4. Grammatica docti monachi Pachomii Rusani, cuius nullum opus Fabricius usquam memorat, quævis vol. 10 Bild. Græc. pag. 440 Pachomii Abbaïs Hieromonachi meminerit, quem ab hoc alio nū sisse crediderim, nisi unus ideinque modo Catholicus fuerit, modo schismaticus. Allatio tamen notus hic noster aliam tantum fuit, ut patet ex lib. iii De utr. Eccl. consens. cap. 3 et viro cl. Awadutio pag. 31, Praef. in Pepanum, (Cod. Nan., p. 511.)

*Pachomii monachi prologus in grammaticam,*

Profecto laboriosum est genus humanum, semper novi quid addiscere ac possidere studet, uti Ecclesiastes ait<sup>1</sup>. Quod quemadmodum ubique,

<sup>1</sup> Eccl. iv, 8.

λαχήν, χρόνον δι συχνὸν ἐν αὐτῇ διαμείνας· καὶ μὴ ξένων δ τι καὶ δράσειν εἰς ἀπαλλαγὴν, ἀποκρύψαις τινὶ βιβλίοις ἐντυχών, οἵς ἔχρωντὸ ποτε κατὰ τὸν ἄγιον Ἐπιφάνιον, Σεβηριανὸν καὶ Αὐδιανὸν· ἀλλὰ καὶ τοῖς παιδικοῖς & Μανιχαῖοις συνέταξαν, ἵνε τὸ κατὰ φαντασίαν εἶναι τὴν τοῦ Κυρίου σάρκωσιν ἴποφήνωτι· καὶ ἔτεροι πλεῖστοις αἱρετικοῖς λογοδρίζοις, ἥδη ἐξιτήλοις γενομένοις διὰ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας· ἔξι ἔντονος τε πλεισταὶ ἀπέρ τὸ πονηρὸν πνεῦμα ἐδίδαξεν ἐξευρών, συνέταξε βιβλὸν τονὶ καὶ νῦν· καὶ τὴν φρόσιν βίρβαρον καὶ ἀσυνήθη· καὶ ταπολλὰ ἀστρφή· εἰ καὶ αὐτές ταύτην διασαρφίειν ὡς φρυκτεῖται οὕτως ἐπετήδευσε· πλὴν δὲ τοῖς ἀπαιδεύτοις, ἀπλουστέρα τε αὐτην μᾶλλον, καὶ εἰς βθύνον κατάγειν καριωτάτη, ὡς μὴ εἰδοῖς τὰς θείας Γραφὰς, κάντευθὲν διπασαν αὐτῶν τὴν ἔφεσιν ἐν αὐτῇ ἐκδιδοῦσιν, οὕτω τε αὐτήν κατασκευάσαις, καὶ διὰ τῆς χαλκογραφίας μυριοπλασιάτας, σχεδὸν τοῖς πλεῖστοις διελθρον αὐτόματον ἐνέπτειρεν· διοις τε ἐν νήσοις, καὶ διοις ἐν ἡπειρῷ, τῇ Ἑλλάδι χρωμάτοις φωνῇ· ήτοις καὶ μέχρις τημῶν ἐφθασε. μία μὲν πρώτον, θύεν καὶ διενοήθημεν ἐπιτείλαις τῷ ἐν ἡπειρᾷ διῆγεν διαρτάνος ἀρχιερεῖ· ἵν' ὡς λυμαῖνα παραρρυλάτηται· ἐπει δὲ καὶ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ ἐπεύχομεν, τοῦ αὐτοῦ τύπου, καὶ τοῦ αὐτοῦ βορέδρου καὶ τοῦ πυρὸς ἀξίζ, φυλαττούμενη παρὰ τὸν παρ' αὐτῆς ἀλαωκότων ὡς τι κειμήνιον, μᾶλλον δὲ σηπεδόνα καὶ ἀφανισμὸν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς· συντήδημως ταῦτη διλόθυτες, καὶ γνώντες ὅστην ἐναποκειμένην ἔχει τὴν βλάσην, οὐκ ἀνετρόμεθα διον τὸ κατ' ἐμὲ μὴ ἀπλόγον θεῖναν. Διὸ καὶ ἐκ τῆς διον τῆς βιβλου τὰς μυστράτας αἱρέσεις, καὶ οσα ψευδῆ κατά τε τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν ταύτης ὑποφητῶν ἐν τοῖς ἐπινοῇ εἰσιν αὐτῷ κεφαλαιοῖς ἔγραψεν, ὅδε ὡς ἐν κεφαλαιῷ ἐθέμεθα, ἐκφεύγοντες τὸ αὐτοῦ πολύλογον, καὶ βάρβαρῶν ἀποδεξεων, καὶ τοῦτο διὰ τοὺς πάντη ἀπέιρους τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων.

*Αἱ τοῦ καταράτου Καρτάρου αἱρέσεις καὶ φιλογραφίαι, καὶ ἡ τούτων ἀρτροπολή.*

α'. "Οτι τοὺς τριαδικοὺς κανόνας τῷ Δαμασκηνῷ Ιωάννῃ ἐπιγράφει, οὓς Μητροφάνην οἴδασιν πάντες συντεταχένται.

β'. "Οτι χάριν τὸν Θεὸν δυομάζει· διγραφὸν δὲ τοῦτο, ἐπει καὶ ἀνοίκειον.

γ'. "Οτι κατὰ Πλάτωνα, κ. τ. λ.

*Παχωμίου μοναχοῦ προθεωρία εἰς τὴν γραμματικήν.*

Initium: "Οντες φιλοπρᾶγμόν ἔστι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ ἀει κανά τινα διανοεῖται μαθεῖν καὶ προστηθεσθαι, οὐ φησιν δὲ Ἐκκλησιαστῆς. Οπερ-

μετὰ πάντων συνέθη καπὶ τοῖς γραμματικοῖς κατὰ διαφόρους καριοὺς, διάφορα ἐκδεδωκότι συγγράμματα τῆς κατ' αὐτοὺς τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης. Οὐδὲν διὸ θραγὸν διεντησθά τῇ διανοίᾳ· εἰ μὴ τῇ συνθέσει, συστολῇ, τε καὶ παρατάσει. Ἀλλὰ μέχρι μὲν κυροῦ Μανουὴλ τοῦ Μοσχοπούλου καὶ τημὲν κατὰ τὴν θρησκείαν διαιδέσσον τὰ τοῦ παλαιῶν ἐπεκράτει· οἶον, Διονυσίου τοῦ Θρησκείας τέχνην· Θεοδοσίου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρίων, περὶ κλίσεις ὄνομάτων τε καὶ φημάτων. περὶ πνευμάτων· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ δρθογραφίας· ἔτι Ἰωάννου γραμματικοῦ τοῦ Χάρακος καὶ Τιμοθέου τοῦ Χάρακος κανόνες· Σωφρονίου πατριάρχου περὶ προθίστασιν· Σεργίου ἀναγνώστου Ἐμεσοῦν, εἰς τὰ Αἴλιον Ἡριδανοῦ· Θεοδωρίτου περὶ πνευμάτων τῶν ὅκτὼ στοιχείων ἐξ Ἡρωδίουν περὶ· Πατρίκιον· Ἡρωδίουν περὶ χρόνων, περὶ σχημάτων καὶ διλῶν· Ἰωάννου γραμματικοῦ Ἀλεξανδρίων τοικῶν παραγγελμάτων ἐν ἐπιτομῇ· Μηχαῖλ μοναχοῦ καὶ Συγκέλιου περὶ συντάξεως· καὶ ἑτέρων δὴ τινῶν Ἐλλήνων καὶ Χριστιανῶν· ὃν τὰ συγγράμματα, τὰ μὲν ὄμοι, τὰ δὲ καὶ σκοράδην καὶ ἀνὰ μέρος εὑρομενούς χειρογράφως· τοῖς Ἀπολλώνιοι δὲ μόνοις ἐνετύχημεν χαλκογραφεῖσιν, εἰτ' οἷς τυπογραφεῖσιν.

Οὐδὲ βρήθεις κυρδὸς Μανουὴλ τὰ πάντα καλῶς σκοπήσας. Εἰς δὲτε καὶ παρ' αὐτοῦ τινὰ ἔξεργάμενος, δύο τινὰ βιβλία, ὡς δρᾶται, ἐξέθετο, τὰ λεγόμενα ἐρωτήματα καὶ τὰ σχέδη, ταφίστατα διτα καὶ ποικίλα, καὶ τοῖς εἰσαγωγικοῖς πολλὴν παρέχοντα τὴν ὀφέλειαν· ἀ καὶ μέχρι τοῦ νῦν κρατοῦσι παρὰ τοῖς φιλοκαθίσ. ν. Ἀλλ' ἐπειπερ δὴ τῶν Ῥωμαίων βασιλεῖα ταῖς συγχριτικαῖς τυραννίσι καὶ πολιορκίαις ἑάλω καὶ φρούριος ἐγένετο, δοσοὶ τῶν λογίων ἐσώθησαν, τὴν ἐνεγκαμένην ἀφέντες, τὴν ἀλλοδαπὴν ἥρετίσαντο τε καὶ φίησαν σὺν αὐτοῖς βιβλίοις· οἷος ἦν καὶ κυρδὸς Μανουὴλ ὁ Χρυσολούρδης (deleta Δημήτριος ὁ Χαλκονδύλης) Θεόδωρος ὁ Γαζῆς, Κωνσταντῖνος ὁ Λάσσαρος, τὴν Ιταλίαν τῆς Θράκης ἀνταλλάξαμενοι. Ενθεντοι καὶ διὰ φιλοτιμίαν, ή δυστυχίαν καὶ τοῦ τόπου φαραρέστησαν, ή οὐκ οἰδ' ὅπως παρακινηθέντες. Οἱ μὲν Χρυσολούρδης τοῖς παλαιοτέροις ἔξεχολουθῶν, σύντομόν τι βιβλίον ἔξεδωκεν, διλγά τινὰ φροντίσας περὶ ὄρεσμῶν καὶ κανόνων τῆς γραμματικῆς, μεγάλα δὲ συμβάλλων τοῖς ἔτι γάλακτος διομένοις· ὃ δὲ κυρίς Θεόδωρος πλείστη φιλοπονησάμενος· καὶ αὐτὸς κατέπιν βαθίου τοῖς πρὸ αὐτοῦ, ἐν τέσσαρις βιβλίοις τὴν ἀπασαν πραγματείαν ἔξεδωκε· τοῦ πρώτου μὲν περιέχοντος, διτα κοινὰ τοῖς πᾶσι γραμματικοῖς καὶ εἰς ἀποστήθισμαν ἀναγκαῖα· τοῦ δευτέρου δὲ, τοὺς κανόνας δινόματος· τοῦ δὲ τρίτου περὶ προσῳδίας καὶ δρθογραφίας· τοῦ δὲ τετάρτου περὶ συντάξεως.

Μετὰ τοῦτον δὲ Κωνσταντῖνος· ἐν τριστὶ βιβλίοις· τοῦ πρώτου ὡσαύτως περιέχοντος, διτα τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀναγκαιότατα, μεθ' δὲ περὶ συντάξεως, εἴτα περὶ κανόνων δινόματων τε καὶ φημάτων. Τινὲς δὲ τοὺς τοῦ Μοσχοπούλου κανόνας ἐν θραγῷ τῇτι κατέστησαν,

A ita in grammaticis quoque accedit, qui diversis temporibus diversos de sua arte et scientia libros in lucem emiserunt. Ac sensu quidem parum differunt: discrimen nonnisi in compositione, restrictione, extensione reperitur. Jam vero usque ad Dominum Manuelem Moschopulum, qui eamdem nobiscum reliquias amplectebatur, veterum opera valuerunt. exempli gratia, Dionysii Thracis ars; Theodosii grammatici Alexandrini liber de declinatione nominum ac verborum, et de spiritibus; Sophronii patriarchae, de orthographia, item Joannis grammatici Characis et Timothei Tharacis regule; Sophronii patriarchae, de præpositionibus; Sergii Lectoris Emeseni commentarius in *Ælium Heroianum*; Theodorei, de spiritibus octo litterarum B ex Herodiano ad Patricium; Herodiani, de temporibus, de schematibus, etc.; Joannis grammatici Alexandrini epitome regularum accentum spectantium; Michaelis monachi et Syncelli, de syntaxi, et aliorum quorundam paganorum et Christianorum, quorum libri partim collecti, partim dispersi et excerpti nobis occurserunt calamo exarati: solummodo Apollonii opera typis excusa fuerunt.

Jam vero, omnibus bene disquisitis et quibusdam de suo hic illic adjectis, Dominus Manuel supra laudatus duos libros qui adhuc vigent, composuit sub hoc titulo: *Quæstiones et schedæ*. Qui libri cum perbene sint digesti ac varii, ita ut institutoribus magnam utilitatem suppeditent, etiamnum apud litterarum studiosos auctoritatem habent. Quoniam autem imperium Romanorum crebris invasionibus depresso ac pene extinctum est, quotquot viri docili superstites fuere, patria relicta, alienam petierunt terram ibique cum libris asportatis habitaverunt, e quorum numero sunt Dominus Manuel Chrysoluras (deleta sunt verba: Demetrius Chalcondyles), Theodorus Gazes, Constantinus Lascaris, qui ex Italia transmigrare in Thraciam, ubi aut honoris studio, aut rebus adversis locique barbarie aut nescio quibus causis permoti varios libros composuerunt. Nimirum Chrysoluras, veterum vestigia premens, epitomen fecit in qua, præceptis regulisque grammaticæ sere neglectis, difficiliora proposuit iis qui lacte adhuc indigerent. Porro Dominus Theodorus in quatuor libris summa cum diligentia conscriptis et ad veterum exempla adornatis totam complexus est grammaticam: quorum in primo exposuit quæ omnibus grammaticis communia sint et ad recte loquendum pertineant; in secundo de syntaxi, in tertio denique de regulis, nomen et verbum concernebentes; in tertio de prosodia et orthographia tractavit; in quarto denique syntaxin adiecit.

Post eum in tribus libris Constantinus, eamdem materiam explicare aggressus, in primo pariter disseruit de iis quæ ad introductionem spectant, in secundo de syntaxi, in tertio denique de regulis, ad nomina verbaque pertinentibus. Jam vero ali

Moschopuli regulas epitomaverent, alii Chrysolorum succinctam editionem, omisso regulis, adornaverunt, eo fortassis sine ut ne discipuli in scribendi ac loquendi studio impedirentur. Toto cœlo autem hi inter se distant. Nonnulli enim adeo brevitatibus studuerant, ut etiam multa utilia negleterent, in quorum numero est Theodorus qui in brevissima epitome quam plurima complecti sibi proposuit. Constantinus e contrario in tertio libro admodum prolixas regulas quidem exposuit, sed de declinatione diversa, de litteris initialibus et finalibus ne verbum quidem dixit: quo factum est ut alia grammatica alia indigeat. Praeterea etiam de declinatione et constructione ac de aliis quibusdam capitibus differunt: denique, ut verbo dicam, haec grammaticam tractandi ratio multam discipulis creavit confusionem, cum alii alia addiscerent, siquidem singuli libri ad institutionem hanc sufficerent, ita ut discipulus omnes sibi procurare cogeretur. Quare, omnibus grammaticis coactis, unum volumen per varios libros digestum elaborare constitueram, eo quidem modo, ut de promittis ex unoquoque iis que apta viderentur, illos derem, neque tamen aliquid omitterem.

Sed destiti ab hoc conatu, veritus ne, dum aliena componerem et sic quasi ornatu me indurem, cum labore simul risum incurrerem, ad instar graculi in fabulis decantati. Hac de causa talem laborem omissendum existimavi. Que autem a recentioribus, ut dixi, succincte et nova ratione dicta sunt, ea ego quoque secundum ordinem, magna adhibita diligentia, in hoc libro composui: partim quidem, quæ omnibus grammaticis sunt communia, ut supra diximus, ut discipuli facile haec comprehendant: partim systema grammaticæ et reliquarum orationis partium, ad modum scholiorum et regularum, ut studiosorum captui expositione nostra accommodata et facilis esset intellectu: deinde Domini Matthæi Camariotæ grammaticam, quæ in epitome continet Moschopuli grammaticam et alia quædam, quasi totius artis primitias: tum disserui de tropis poeticis, necnon de metris et dialectis, quas grammaticæ partes et instrumenta esse constat. Similiter explicuimus reliqua, quorum recentiores grammatici aut nullam omnino injecerunt mentionem, aut quæ minus lucide nimisque succincte tractarunt. Jam vero, si quidem, præter vitam ac sanitatem, otium nobis ac firmam voluntatem Dominus largiri voluerit, ad difficultates quæ tironibus enasci solent, enucleandas nos accingemus, sperantes fore ut opus egregium ac bonæ frugis in lucem emitamus. Cæterum moneo discipulos, ne reliqua negligant, verbi gratia, tertium librum Lascaris, et tertium quartumque librum Theodorei, et ut lexicon sibi comparent, ante omnia illud a Barino confectum, quod imprimis ad orthographiam, etymologiam et historiam addicendam utilissimum est, prætereaque multa egregia continet: quibus si quis cum grano salis ac diligenter operam pavaverit, multum inde utilitatis percipiet atque in dies proficiet.

Αὗτοι δὲ καὶ τὴν τοῦ Χρυσόλουρῆ συνέτεμον ἔξικόντες τοὺς κανόνας· οὓς διὰ τὸ μὴ ἐμποδίζεσθαι τοὺς ἀρχαρίους ἐν τῷ μεταγράψει καὶ ἀποστηθεῖσιν μέσον δὲ τούτων καὶ πολλὴ τῇ διαφορᾷ. Οἱ μὲν γάρ τοσοῦτον τῇ συντομίᾳ ἐχρήσαντο, ὡς καὶ πολλὰ τῶν χρησίμων παραλιπεῖν· οἵσις ἔστιν δὲ Θεόδωρος, πλεῖστος θελήσας ἐν βραχέσι περιλαβεῖν· δὲ δὲ Κωσταντίνος ἐν τῷ τρίτῳ αὐτοῦ βιβλίῳ εἰς πλάτος τὰ τῶν κανόνων συνθεῖς, εἰσειν περὶ κλίσεως διαφόρου, περὶ ἀρκτικῶν μέντος στοιχείων ἢ τελικῶν, ὕσησεν εἰπεῖν· οὕτω δέσσαθαι ἐτέραν γραμματικὴν ἐπέρας. Διαφέρουσι δὲ καὶ περὶ κλίσεών τε καὶ συζυγίας καὶ τινῶν ἐξέρων κεφαλίων, καὶ συνελύτα φάναι, τῇ τοιάτη φιλοπονίᾳ, αἵτια γέγονε συγχύσεως τοῖς μανθάνοντις, ἀλλὰ μᾶλλα μανθανόντων, ὡς μὴ ἔξαρκοντος ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐν τῷ μανθάνειν· τῇ τοῦ μανθάνοντος τὰ πάντα βιβλία πορέζεσθαι. "Ενδιν τοις καὶ παρακινηθεῖς, ἐδουλήθησαν τοὺς ἄπαντας γραμματικοὺς συναγαγάνων, ἐν πτυχίοις ἐν διαφόροις βιβλίοις ἔξυπάνται· παρεμβαλόντες δὲ λογίσται ἔξι ἐνδιν τοις νεωτέροις ὡς Ἑρῆρος ἐκαίνοτομήθη κατὰ συντομίαν, ταῦτα κάγὼ καθεξῆς μετὰ μείζονος ἐπιμελείας ἐνταῦθα συνέταξα· Ιδίως μὲν, σσα κοινὰ τῇ γραφῇ παρὰ πάσι τοῖς γραμματικοῖς, ὡς εἰρηται ἣν εὐκόλως ἔχοιεν ἀποστηθεῖσιν ταῦτα οἱ εἰσαγόμενοι· Ιδίως δὲ τινα τεχνολογίαν τῶν γραμμάτων, καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ λόγου μερῶν, τρόπον σχολίων τε καὶ κανόνων· ἣν εὐληπτα καὶ χωρητικὰ ὡσι τῷ τούτων νοὶ τὰ λεγόμενα. Μετὸ δὲ τὴν τοῦ κυρδοῦ Μαχθαῖον τοῦ Καμαριώτου γραμματικὴν, ἐν συντόμῳ τὴν τοῦ Μοσχοπούλου καὶ ἑτερόποτε περιλαμβάνουσαν· ὡς ἀπαρχάς τινας· τῆς δῆλης ἐπιστήμης. Εἴτα περὶ τρόπων ποιητικῶν, μέτρων τε καὶ διαλέκτων· δὲ καὶ μέρη τῆς γραμματικῆς εἰσι καὶ δραγανα δίπουθεν. Ισως δὲ καὶ ἑτερα ὃν οὐκ ἐμνήσθησαν οἱ νέοι τῶν γραμματικῶν, τῇ καὶ ἀμυδρώς διῆλθον καὶ συντετμημένως, καὶ ἐντεῦθεν δυσκολίαν παρέχοντα τοῖς εἰσαγωγικοῖς προσθήσομεν· εἰπερ ἥσυχοιν ἡμῖν χορηγήσει Κύριος καὶ βουλὴν βελτίσσα, πρὸς τὴν ζωὴν καὶ ὑγείαν· καὶ κρείττον τι καὶ θαυμαστὸν παρέξομεν τὸ σύνταγμα. Πρὸς τούτοις παρεγγόνται τοῖς μανθάνοντις, μηδὲ λοιπῶν ἀμιλεῖν, οἷον τοῦ τε τρίτου βιβλίου τοῦ Λασιάρεως, καὶ Θεοδώρου, αὐτοῦ τε τοῦ τρίτου καὶ τετάρτου, εἴτα καὶ λεξικὸν τι κεκτήσθαι, καὶ μᾶλλον τὴ τοῦ Βαρίνου· πάντα συμβάλλον εἰς τε ὁρθογραφίαν, ἐτυμολογίαν τε καὶ λειτουργίαν, καὶ μᾶλλα πολλὰ γρητά τε καὶ θαυμαστά. Ταῦτα γάρ εἰ τις ἐπιστημόνως τε καὶ ἐπιμελῶς διέλθῃ, πολλὴν ἔξει τὴν ὥψειςαν, καὶ πρὸς τὰ πρόσω ποτῆν.

Διαφέρουσι δὲ καὶ περὶ κλίσεών τε καὶ συζυγίας καὶ τινῶν ἐξέρων κεφαλίων, καὶ συνελύτα φάναι, τῇ τοιάτη φιλοπονίᾳ, αἵτια γέγονε συγχύσεως τοῖς μανθάνοντις, ἀλλὰ μᾶλλα μανθανόντων, ὡς μὴ ἔξαρκοντος ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐν τῷ μανθάνειν· τῇ τοῦ μανθάνοντος τὰ πάντα βιβλία πορέζεσθαι. "Ενδιν τοις καὶ παρακινηθεῖς, ἐδουλήθησαν τούς ἄπαντας γραμματικούς συναγαγάνων, ἐν πτυχίοις ἐν διαφόροις βιβλίοις ἔξυπάνται· παρεμβαλόντες δὲ λογίσται ἔξι ἐν πτυχίοις συστεῖλαι, μηδενὸς λειπομένου.

voluminosos libros in unum volumen comprehen-

# PHILOTHEUS MONACHUS.

Col. xcvi. fol. 93 a. Tit. — Ἀσκητικὰ τοῦ στοῦ Πατρὸς ἡμῶν Φιλοθέου μοραγοῦ μορῆς τῆς ὑπερ-  
αγίας Θεοτόκου τῆς βάτου (1). — id est, *Ascertica sancti Patris nostri Philothei, monachi monasterii sanctissimae Deiparæ Bati, seu rubi.*

**I**ncepit : Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, κατὰ τὸν Θεὸν Ἀπόστολον, Χριστὸν ἐνεδύμεθα, δηλονότι ἐξ ἡμέρας καὶ ὥρας τοῦ θεοῦ βαπτίσματος. Ἐξαπέστειλεν δὲ Θεὸς, φησί, τὸ Πνεῦμα τοῦ Ιεοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κράζον· Ἀερὸς δὲ Πατήρ, καὶ αὐτὸς, φησί, τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, διὸ ἐσμὲν τέκνα θεοῦ, εἰ δὲ τέκνα καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. Εἰ τοινυν, ἐπιφάσκει δὲ θεοφάντωρ Χριστὸν ἐνεδύμεθα ἐκ βαπτίσματος, καὶ Χριστὸς Ἰησοῦς οἰκεῖ ἐν τῷ μηνῃ, καὶ ἀρρενώνα Πνεύματος ἀγίου τῆς μελλούσης αἰώνου ζωῆς ἀλάδομεν, καὶ οἶκος, ὡς ἔφη, τῆς προσκυνητῆς καὶ ἀγίας Τριάδος γεγόναμεν· τι δεὶς ἡμᾶς ποιῆσαι; καὶ πῶς ἐν φύσει καὶ τρόμῳ τὴν ἡμῶν αὐτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθαι, ίνα μὴ ἀντὶ οἴκου θεοῦ, οἶκος διαβόλου πάλιν γενώμεθα; Τι δὲ διλό, η μητηρῶν; ἐν βίᾳ Χριστῷ ἀκόλουθεν; Τι οὖν εἰπωμεν; διτὶ τὸν δριπίσθεν Χριστοῦ πορεύεσθαι μέλλοντα, ἀναχωρῆσαι καὶ ἀποτάξασαι δεῖ τῷ κόσμῳ τούτῳ. Ἰδοὺ προειδήφατε τοῦτο ποιῆσαι. Ἀλλὰ εἰπωμεν, διτὶ ξένος τῆς ξαυτοῦ πατρίδος καὶ φύλων καὶ γονέων ὅφειλει γενέσθαι τις διὰ Χριστὸν; Ἰδοὺ καὶ τοῦτο ἔκαστος ἡμῶν πεποιηκεν· ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν ὑμᾶς ὑπομνήσωμεν, καὶ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις ἐγγυμνήζεσθαι; Ἰδοὺ χάριτι Χριστοῦ δι' ἀσκήσεως αὐταῖς ἐνδιατρίβετε· καὶ τῇ φιλαδελφίᾳ καὶ ὑπακοῇ τῷ Χριστῷ, διαδόχῳ ὡς αὐτῷ καλῶς γε ἐν ταπεινώσει ὑπακούοντες καὶ ὑποτατόμενοι.

Ἀλλὰ πρὸς τοῖς ἀλλοῖς ἡμῶν ἐν Χριστῷ ἀνδραγαθοῖμασι, δεῖ καὶ τῇ κακοὶ ἐν λογισμοῖς πονηρίᾳς καὶ αἰσχρότητος, μὴ συνδυάζειν ἐν τῷ κρυπτῷ. Ἔστιν οὖν νοητὸς πόλεμος ἐν τῷ μηνῃ αὐτοῖς τοῦ αἰσθητοῦ χαλεπώτερος, ὃν εἰ τοῖς τῇς ὑποταγῆς ὑμῶν ἄθλοις καὶ προσαρτεσίας αἱμασις καὶ αὐτὸν κατορθώσετε, ὡς φωστῆρες φανήσεσθε λόγον ζωῆς ἔχοντες, ἀνύοντες τὸ τῆς συνειδήσεως μαρτύριον. Οὐσπερ γάρ ἐπὶ τῶν Ιατρικῶν φαρμάκων, εἰσὶ μέν τινα προσφάτως· τὸ σῶμα ὑπερεῖδοντα, ἔτερα δὲ πολλάκις μέχρι τέλους διέθεσις εὐημερίας αὐτῷ γινόμενα, οὕτω γε χρήν νοεῖν καὶ ἐπὶ τῶν κατ' εὔσεβειαν ἀσκητικῶν σπουδασμάτων, τῶν τε κατὰ νοῦν κρυπτῶς ἐπιτελουμένων, καὶ ἐν σώματι· καὶ μοι, φησί, τίς ἐργάτης τὸν δι' ὁ λόγος; ἐπ' ἐλπίδι εἰπε, δεῖ τὸν τῆς εὐσεβείας ἐργάτην τρέχειν· καὶ κατὰ σκοπὸν διώκετον ἐν νῷ τοῦ τελείως τὴν τοῦ θεοῦ μνήμην ἐν καρδίᾳ ὥσπερ μαργαρίτην ἢ λίθον τίκτον θησαυρίτα· καὶ γρῆ πάντα προέσσει:

A Quicunque in Christum baptizati sumus, secundum divinum Apostolum, Christum induimus, scilicet a die et hora divini baptismatis. Misit Deus, inquit, Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem: Abba, Pater. Et ipse Spiritus, inquit, testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii et haeredes; haeredes quidem Dei, cohaeredes autem Christi. Si igitur, ut dixit Dei praecox, Christum induimus per baptismum, et Christus Jesus in nobis inhabitat, et a Spiritu sancto futuræ ac æternæ vitæ pignora accipimus, et habitaculum effecti sumus adorandæ et sanctæ Trinitatis, quid facere debemus? et quomodo in metu et tremore salutem nostram operari, ne pro domo Dei, domus diaboli efficiamur?

B Quid autem aliud, nisi in vita nostra Christum sequi ac imitari? Quid igitur dicemus? Quia qui Christum sequi vult, hunc mundum relinquere debet et ei renuntiare. Ecce hujusmodi est conversatio vestra. Nonne dicemus quia propter Christum relinquere oportet patriam, propinquos et amicos? Ecce hoc etiam unusquisque nostrum fecit. Memorabimur de perseverantia in oratione, de exercitatione in Scripturis sacris? Ecce per gratiam Christi his incumbitis et conversamini. Charitatem fraternalm et Christo subjectionem exercetis, in humilitate quæ predictas virtutes sequitur, obedientes et subjecti.

C Sed cum aliis nostris in Christo præclare gestis, cavendum est ne secreto malitiam cogitationum pravarum aut turpium misceamus. Est igitur in nobis ipsis bellum spirituale et sensuale quidem gravius, quod ubi vos obedientiæ certaminibus et animo vel ad vitam sacrificandam parato ad bonum finem perduxeritis, lucebitis ut luminaria, habentes verbumvitæ, impetrantes conscientiæ testimoniū. Quemadmodum enim medicorum remedia alia quidem corpus sustentant, alia autem sæpe ad finem usque bonam ei valetudinem conservant, ita

D etiam statuendum est de asceticis pietatis exercitationibus, sive ad intimos animi recessus, sive ad corpus spectent. Et profecto asceticus quidam mihi dixit, quemadmodum Scriptura sacra nos specare jubet, ita etiam pietatis cultorem currere debere, ita quidem ut ejus animo perpetuo scopus obversetur, Dei memoriam uti margaritam vel la-

(1) Cod. Nan. p. 183.

pidem pretiosum in corde profundo desigere : nec A (sic) καὶ σῶμα καὶ τῆς παρούσης καταφρονεῖν, ἵνα minus corporis curam omittere præsentemque vitam contemnere, ac Deum solum in mente habere. **Ubi enim Deus, secundum divinum Chrysostomum,** animo nostro infelix est, omnia mala ausu-giunt. Qui igitur spiritualiter pugnant, omni animi intentione studere debent, ut, Scripturæ sacræ lectione adjuli, ad vitam spiritualem magis magisque accedant.

Hæc veluti specimen attuli, quia necdum editum est hoc opus, de quo vide Lambierium IV, pag. 145; V, pag. 69, et Labbeum pag. 95 Bibliotheca novæ mss. Absolvitur fol. 99 b sic : Οἱ τὸν χρυσὸν ἀνορύτωνες.

Fol. 99 b. Tit. Τοῦ αὐτοῦ, id est, *Ejusdem*. Incipit : Τὴν χάριν καὶ τὸν ἀρρεθῶνα τοῦ ἀγίου Πνεύματος οἱ πιστοὶ ἐλάδομεν ἀπὸ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος ἡμῶν ἔκχαστος. Καὶ ἔκτοτε ἔνοικον αὐτὸν ἔχομεν ἐν ταῖς χαρέσαις ἡμῶν, καθίσις φῆσιν δὲ Ἀπόστολος. Οὐκ οἴδατε, etc. Absolvitur fol. 113, sic : Εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Fol. 113 a. Tit. Τοῦ αὐτοῦ. Incipit : Σοὶ τῷ Δεσπότῃ ἡμῶν ταῦτα τὰ νοήματα κείται εὑμενέσιν (sic) ταπεινοῖς ἀνθίστασθαι δὲ ὑψηλόρροσιν ἐμποδίζειν τούσδε τρέχειν μεθ' ὑπερφανίας. Absolvitur fol. 115 b sic : Χάρις, δόξα εἰς τοὺς σύμπαντας αἰώνας. Ἀμήν.

Fol. 113 b. Tit. Τοῦ αὐτοῦ δὲ τῇ τῇς χαρδίαις φυλακῇ, συμφυλάσσονται καὶ αἱ θεῖαι τοῦ Χριστοῦ ἐντολαῖ. Incipit : Ο Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ἡ τοῦ ἀιδίου Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις φησιν. Οἱ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. Absolvitur fol. 123 a sic : Ὡς ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCCCVI.

## S. TARASIUS, CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

### NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. xi.)

Photii avunculus magnus fuit Tarasius sedemque Constantinopolitanam obtinuit ab anno 784 ad 806. Ejus vitam ab Ignatio Nicæno metropolita conscriptam Latine legas apud Bollandianos (1). Patrem habuit Georgium præfectum urbis, matrem Encrateiam. Habita sub illo est Synodus Nicæna II ; ejus scripta in tomis Conciliorum occurruunt fere universa. Nos epistolam ejus ad Hadrianum papam contra simoniaecam labem exhibemus, quæ extat in jure Græco Romano (2). Nos vero eam a Pœnecclis Beveregii sumpsimus (3), cui tamen nostram adjecimus versionem.

### NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. XI, p. 183.)

Tarasius, Photii magnus avunculus, patriarcha CPol. ab an. 784 ad 806, sub quo habitum

(1) Die 25 Februar.

(2) Pag. 190.

(3) Tom. II, par. I, p. 184.

concilium II Nicænum an. 787, pro cultu imaginum. Vitam ejus descripsit Ignatius (a) discipulus, et Suida teste ex diacono CPol. metropolita Nicæus, quæ Græce ms. in bibl. Cœsarea, teste Lambecio VIII, pag. 92 (b), Latine exstat apud Lipomannum, Surium et Bollandum t. m. III. m. Febr. 23. Incipit: Μᾶλλων ἀπειρφ μαγέθειται. Scripta Tarasii, quæ libellus edita, omnia actis jam dictæ synodi II inserta sunt tomo III, exit. Linianæ, t. bei VII et Har. n. IV. Sunt autem hæc:

*Apolycleticus ad populum*, qua die patriarchatum an. 784 est ingressus, act. 1, tomo IV Har. n. p. 23. In s. II: Οὐτοὶς ἀπομέτου τημῶν πίστεως. FABR. In Mansi Ampliss. concil. collectione, tom. XII, p. 983. Add. WALCH. historia, etc. I. cit. p. 446 seqq. HARL.

*Epistola ad Constantiū i. np. et Irenem*. Act. 7, p. 471. Incipit: Δοξάζεται ἡ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ Χριστὸς. FABR. In Mansi Collect. cit. tom. XIII, p. 399 seqq. V. WALCH. I. c. p. 444 seqq. et 459. HARL.

*Epistola II, ad Adrianum I papam*. Act. 8, p. 508 et 512. Prior incipit: Ἡρχει μὲν ἡ σωτηρία δῆς αἰσθαντία (c). Posterior (d) contra Simoniam, sub junctis testimoniis Scripturæ sacrae, canonum apostol., synodi Chalced. et sextæ CPol., Basillii, Gennadii CPol. et auctoris Vitæ Chrysostomi. Incipit: Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, εὐαγγελικῶς, etc.

*Epistola encyclica ad patriarchas orientales*, Hierosolymitanum, Antiochenum et Alex. Act. 3, pag. 130. Incipit: Πολλαῖς καὶ μαγάλαις προνοίαῖς, cum Orientalium responsione, pag.

(a) Item Ignatius scripsit *Vitam Nicephori patriarchæ* CPol. que exstat in *Actis Sanctor.* 45 Mart. tom. II. Græce p. 704; et Latine pag. 294. De aliis ejus scriptis dixi lib. II, § 8 (vol. I. p. 655 seqq. nov. ed. et lib. v. cap. I. pag. 45.) (vol. VII, pag. 45 et 603). Add. Cave, *Hist. laud.* II, p. 6. ad a. 810. HARL.

(b) Sive p. 196 seqq. ed. Kollar, in cod. II, n. 55, et Kollar. p. 197 in not. A, monet tam vitam Græco sermone conscriptam esse adhuc ineditam, retractatque ea, quæ scripserat in nota B, ad Lambec. VI. part. I. pag. 109, de cod. cesar. XIV, n. 2, in quo est fragmentum ex Vita Tarasii, ab Ignatio composita ei Kollar, in modis lapsu adnotatar, vitam idam Græco et Lat. legi in Act. SS. ad 15 m. Martin. — In cod. Coisl. 54 epistole synodi Nicæna ad Alexandrinam eccles. procedunt inter alia vota pro patrarchis, imperatoribus et abbatis, sacrarum imaginum vindictibus; et inter orthodoxos ac sanctissimos episcopos nominatur Tarasius. V. Montfaucon, in *Bibl. Coisl.* p. 86, et (ub. illa epistola Gr. ac Lat. publicata est), pag. 99 et 100, coll. Mansio in *Collect. consiliari.* ampliss. tom. XI, pag. 991 seqq. — De Tarasio conf. Pagii Crit. Baron. ad a. 784, n. II, pag. 163 seqq. et a. 806, n. I, p. 405 seqq. tom. XIII. — Cave, *Hist. litt. SS. eccl.* I, pag. 640, ad a. 785. — Oudin, *Comment. de SS. eccl.* I, p. 1920 seqq. ad a. 785 Saxii *Onom.* lit. II, p. 92. — Le Quien *Orient. christ.* I, pag. 259 seqq. — Schroeckh *Hist. eccl. christ.* tom. XX, pag. 570 seqq., in primis Watch. theol. Gorring. in *Historiæ heresium*, etc.; tom. X, in periodo tertia controversia de cultu imagin. p. 419 seqq. 439, 455, 492 seqq. § 8, p. 509 seqq. § 43, 5, p. 550 seqq., 555 seqq., 544, 551, 565 seqq., 566 seqq., 580, 584, et saepius. HARL.

(c) In cod. Coisl. 57 in Niconis collectione locorum S. Scripturæ, Patrum et scriptorum ecclesiast. etiam ex Taraso epist. ad Antonianum papam loca sunt desumpta, et in cod. 564, fol. 359, est epist. ad eundem, quæ vero lacipit: Οἱ τερπόθεται ὑπερβάται ὑπερέχουσαν. V. Montfaucon, *Bibl. Coisl.* p. III et 564. — Windobonæ in cod. Cæsar. 251 fragmentum illius epistole in L. cœs communibus asceticis, etc. V. Lambec. comment. 5, p. 527; Kollar. et ibid. in cod. 18, n. 4, Fragm.. ex altera epist. de Simonia, inter varia canonica vett. Patrum fragmenta, teste Lamb. VI, part. I, p. 129 seqq. — Ibid. in cod. 48, n. 10, et cod. 45, n. 40, in *Actis concilij Nicæni* II, a. 787, eadem altera Tarasii ep.

V. Lambec. VIII. p. 872 seqq. et 929. — Monac. in cod. Bavar. 68, fol. 80, eadem altera epist. 5, cel. Hardt in Arctini Beitrægen, etc. a. 1804, part. IV, pag. 14 seqq. qui partim notat, que desunt in hoc cod. et extant in edit. a. 5. Lennelav. a Fabric. in nota cit. et in *Actis concil.* ap. Harduin. tom. IV, pag. 511, partim ex cod. supplet multa, que ibi non habentur. — Taurini in cod. Reg. 105, fol. 183. V. Cat. mss. Gr. Taur. pag. 196. — De aliis codd. v. ad notam sequentem. — Exstant illæ II epp. in Mansi Collectione etc. tom. XIII, p. 457 seqq. p. 721 seqq. conf. Walch. I. c. p. 443, 454 seqq. et 460 seqq. HARL.

(d) Hæc exstat etiam in jure Greco Rom. lib. III, pag. 190. FABR. Item in Guil. Beveregii synodico e Pandectis canonum, etc. Oxon. 1672 fol. tom. II, part. I. Conf. infra, vol. XI, p. 57, et. vet. et Jo. Fabricium in historia bibliothecæ Fabr. part. II, p. 336 et 337. — Codd. in quibus hæc epist. legitur, exceptis iis, qui in superiori nota sunt jam landati, hi sere sunt: Paris, in bibl. publ. co-d. 1247, n. 3, et 1369, n. 4. — Oxon. in codd. Baroec. 158. — Ib. inter canones synodi Nicæna, etc. (uti in plurimis mss.) codd. 185 atque 205. — In cod. 38 collegii Etonens. s. n. 1836. Cat. codd. Anglie, etc. tom. II. — In cod. 71, Th. Gale s. n. 5905. Cat. dieti. — in cod. 12, 28. Jo. Mori. s. n. 9198, cit. cat. — Dublini in cod. coll. S. Trinitatis 137, n. s. n. 277. Cat. cit. vol. II, part. II. — Florentiae in cod. bibl. Laurent. II, n. 27, plut. 5. — XL, n. 10, plut. 5. — VIII, n. 28, plut. 10. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laurent. tom. I, p. 4, 71, 398, 468 et 478. — In eod. tomo, p. 100. Tarasii locus ex illa epistola citatur in exposit. sacror. præceptorum, in cod. 5, n. 2, plut. 6, ex quo cod. Bandini, pag. 92 seqq. indicem argumentorum præfixum, pleniorum, quam qui in codd. Taurin. et Coisl. reperitur, Gr. evulgavit. — Idem Bandini, ibid. in tom. III, pag. 324, recensendo cod. 8, plut. 86, animadvertisit, inter Excerpta theolog. de Spiritu sancto ex variis Patribus, n. 20, esse etiam loc. ex Tarasii epistola πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς. — Taurini in bibl. Reg. cod. 103, fol. 183, est fragmentum epist. ad episcopos insulae Siciliae; inc.: Οἱ τοῖς θεοῖς σορῶς, etc. V. Cat. codd. gr. Taurin. pag. 196 et 162. — Secundum Montfaucon, *Bibl. biblioth. mss.* I, pag. 196 E. Roma, in cod. Bibl. Patrum S. Basilii; — p. 504 E. Mediolani in cod. bibl. Ambros. *Tarasii oratio*: — pag. 1331 C, epist. 2 ad Adrian. in cod. monasterii S. Trinitatis proximi CPolin. HARL.

**136. Incipit:** Τοις παντοῖς καὶ ἐν θίξ: ἐπιπνοῖς: διπλαγορευθῖσι: λιθέλλοις τῆς ὑμετέρας ἀποστολικῆς τε καὶ πατρικῆς ἀγιωτύνης. **FABR.** V. *Mansi Collection.* cit. tom. XII, p. 1119 seqq. et illorum *Responsio* ib. p. 1125 seqq. et *Walch.* l. mem. p. 455 seqq. Sed illorum responsionem esse supposititiam judicarunt probaruntque *Frid.* *Spanhem.* in *Historia imaginum restituta*, sect. C, p. 372 seq. *Lugd. Bat.* 1686, 8; **Walch.** l. c. p. 551 seqq. et *Schröckh* l. mem. tom. XX, p. 572. **HARL.**

*Epistola ad Joannem presb. et hegumenum*, Act. VIII, pag. 520. **Incipit:** Ὁ ἐκ θελων ναμάτων τοῦ Θεοῦ Πιεζμάτος. **FABR.** In *Mansi Collect.* t. VIII, pag. 471 seqq. **V.** *Walch.* l. c. p. 461 seqq. **HARL.**

*Homilia*, neendum, quod sciam, edita in S. *Mariæ trimulæ præsentationem in templo*, cuius initium: Φαιδρὰ καὶ παράδοξα; ή παροῦσα πανήγυρις, ms. in variis bibliothecis, ut regia, teste *Labbeo* p. 80, et *Coisliniana* apud *Montfaucon*. p. 212. Meminit etiam *Al'atius de Simeonibus* p. 113. **FABR.** *Oxon.* in cod. *Barocc.* 174, et in cod. 40. *Thom.* *Gale*, sive n. 5874, Cat. *Mss. Angliae*, etc. vol. II. *Enimvero Oudin.* l. c. tom. I, pag. 1922, negat, *Tarasium*, cuius ætate nullus adhuc festus dies *Præsentationis B. Mariæ* fuisse, illius homiliæ esse parentem; sed eam tribuendam esse suspicatur, vel *Georgio*, *Nicomediæ archiepiscopo*, vel *Germano*, vel *Tarasio*, patricio urbisque præfecto, *Photii*, *P. CPolitani*, *germano fratri*, cuius ætate apud *Græcos* festum illum diem incepisse videri, ex homilia *Georgii Nicomed.* an. 880, de illo festo die, colligit *Oudin.* **HARL.**

## COMMENTARIUS PRÆVIUS

### DE S. TARASIO PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO.

(Act. Sanct. Mart. t. III, p. 572.)

#### § I. Tempus Patriarchatus sancti Tarasii. Vita scripta. Cultus sacer.

1. Quemadmodum sancta Christi Ecclesia tunc potissimum cum variis hæreseon agitata procellis, a nefariis hominibus opprimenda videbatur, vehementius a sanctis doctoribus fortiusque propugnata ac defensa, majore et rerum gestarum splendore emicuit, et virtutum heroicarum gloria elucens triumphavit; ita sæculo post Christum natum octavo, dum adversus sanctas imagines impium atque sceleratum susceptum esset bellum, non desuerunt illustres pugiles, qui pro veritate defendenda corpora sua vitamque objicerent, fusoque sanguine cultum sacrarum imaginum stabilirent. Hoc sacrum bellum ab aliis cœptum, feliciter suo tempore consecit *sanctus Tarasius Ecclesiæ Constantinopolitanae patriarcha*. In qua urbe *Leo Isauricus imperator*, a *Judeo* instigatus, dejecta per satellites suos *Salvatoris* imâgine, scelestum illud bellum circa annum Christi 726 auspicatus est, ac deinde flagitio acremente edictum ferale contra venerandas imagines tulit, in locum sanctissimi patriarchæ *Germani* (eui dies 12 Maii sacer est) *Anastasio* quodam substituto. Impio parenti, atque hæresecos Lujus architecto successit impuriore scelere contaminata soâoles, *Constantinus Copronymus*, qui coacto etiam impiorum hominum conciliabulo sacras imagines damnari curavit. Haec deinceps successit *Leo filius*, et ipse paternæ avitæque hæres impietata-

A tis. Eadem Iconomachorum rabie exarserunt, qui dein sub hisce imperatoribus occuparunt patriarchalem Constantinopoli sedem: *Constantinus II ac Nicetas*, cui vita exuto successit *Paulus*, qui infra in Actis n. 6 post rescatam sedem, ingemiscit, « Terper manus et atramentum a se inscriptam hæresi assensionem. » Ordinatus fuit *Paulus patriarcha* mense Februario, secunda jejuniorum hebdomada, die Dominicæ, anno 780, quo eodem anno, 8 Septembris Leone imperatore extincto, imperavit *Constantinus filius cum Irene matre*. Ab his sanctus *Tarasius*, qui administrata ante consulari dignitate, eis primus scriba ab arcanis operam dabant, in patriarcham electus, eorum desiderio noluit assensum præbere, nisi stipulatus de ecumenica synodo cogenda, in qua proscripta Iconoclastarum hæresi, sacrarum imaginum restitueretur cultus. De hæresi eadem resuscitata sœc. Ch. ix ac tandem debellata, eginus 4 Febr. in *Vita sancti Nicolai Studitæ*, ac plenius 11 Febr. ad *sanctæ Theodoræ Augustæ Vitam*.

B 2. Factus est ergo patriarcha sanctissimus vir *Tarasius*, ipso die Christi natali, vii Kal. Jan. anno 5 imperii *Constantini et Irenes*, indict. 8 anno Christi 784 ad finem labente, ut nobis auctores sunt *Theophanes* infra citandus, *Celrenus*, aliquippe. Viginti eundem et duos annos pontificalem decorasse cathedram, » Acta ejus infra n. 47 referunt. Desunt ei annorum uiri menses decem.

Nam et Theophanes, in tabulis præpositis annos sedis 21 numerat, et ad ann. 4 imperii Nicephori ista tradit : « Hoc anno, mense Febr. die 25, indict. 14, Tarasius sanctissimus Patriarcha Constantinopolitanus gloriose diepm clausit extremum, et elatum est corpus ejus ad Fauces Ponti, et in monasterio, quod ipse construxerat, quarta feria primæ jejuniorum hebdomadis sepultum. Et mense Aprili, die duodecima, magna sancti Paschæ Dominica consecratus est sanctissimus patriarcha Nicephorus. » Hæc ibi, quæ omnia præclare convenient in anno Christi 806 quo anni patriarchatus ejus 22 alter solum mensis fluebat : idemque erat imperii Nicephori annus quartus, qui nimurum eodem teste Theophane, « tyrannidem adversus Irenem piissimam concitatavit die 51 Octobr., indict. undecimæ, tum scilicet coptæ, anno Christi 802. Jam vero dicto anno 806 cyclo solis 3, lunæ 9, littera Dominicæ D, Pascha celebratum fuit 12 Aprilis, quo die sanctus Nicephorus, de quo 13 Martii agemus, consecratus fuit patriarchæ Tarasii successor, et dies Cinerum, seu, ut supra dicitur, « quarta feria primæ jejuniorum hebdomadæ, » incidit in 25 Febr. cum, ut Acta infra n. 52 habent, « mensis Februarius quintum teneret diem cum quintuplo quaternione » seu viginti diebus : qui dies sacro ejus cultu permanxit illustris. Anastasius in histor. scribit, « xii Kalendas Martias obiisse, » quo die nullis prorsus fastis reperimus nomen ejus inscriptum. Ex allato Theoph. loco facilius intelligitur Cedrenus, interpunctione aliqua, quæ in typos omnes, etiam regios, irreperserat, hac ratione emendata : « Año 4 Tarasius sanctissimus Constantinopolis patriarcha, honeste vitam clausit : sepultusque est in monasterio, quod ipse exstruxerat in angustiis, quarta die primæ septimanæ jejuniorum. Et magna Dominica Nicephorus secretarius creator sanctissimus patriarcha, etc. » Est autem « quarta dies primæ septimanæ jejuniorum, » nobis dies Cinerum : et « magna Dominica » in qua solemnitas Paschalis peragit. Hæc ad Nicephor. 4 dies ad Tarasium spectat : ultraque inconcinnæ bactenus erat ad Nicephor. relata. Zonar. diem obitus ita consignat : « Patriarcha, inquit, Tarasio prima jejuniorum hebdomade defuncto, Græce τὸν βίον μετηλλαχέτος, et inclytus Nicephorus a secretis Dominica Paschatis communis suffragio patriarcha electus. »

3. Ignatium discipulum, adeoque temporibus suis æqualem, nactus est a morte Tarasius vitæ suæ scriptorem. Quantus vir ille fuerit, suggestit Suidas his verbis : « Ignatius diaconus et vasorum custos Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ, dein factus Nicæna metropolitanus, grammaticus, scripsit Vitas Tarasii et Nicephori sanctorum et beatorum patriarcharum, Epitymbios, Elegos, Epistolas, Iambos in Thomam Antarten, et alia multa. » De dignitate Scevophylacis seu custodis vasorum qui tantum æconomio, et magno sacellario, seu sacel-

A lario, cedebat, consulendus est Georgius Cuper. de officiis Magnæ ecclesiæ, Notationibus Gretseri et Goari illustratus. Intervit 7 œcumenicæ synodo, Nicæa habita, Hypatius Nicæa Bithyniensium episcopus, cui num Ignatius proxime successerit, non liquet. Testatur ipse infra n. 56 se in flore juventutis ab sancto Tarasio exercitatum fuisse in trimetris, tetrametris, trochaicis ac anapæsticis ac heroicis : et sacras ejus conciones celeri se calamo exceperisse, easque optimis traditas scriptoribus in codicem retulisse ; et n. 48, se morienti adfuisse Tarasio indicat ; et n. 4, præfatur se cum pura et sincera veritate in lucem edere, quæ viderit oculis, auribus hauserit, et ipsa noverit experientia. Hanc sancti Tarasii Vitam ab Ignatio scriptam ad 25 Febr. suis operibus inseruit Metaphr. quæm Latine factam a Gentiano Herveto ediderunt Aloysius Lipom. et Laurent. Sur. ad eundem 25 Febr. cum hac inscriptione : « Ignatii monachi, quæ sit singulariter expositione vitæ et miraculorum S. P. N. Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani. » Verum si Suidæ fides adhibenda, a vita monastica evocatus, tum erat diaconus et vasorum custos, aut potius metropolitanus Nicænus. Vitam eamdem damus more nostro in capita et numeros distinctam, nosque illustratam.

4. Colitur dictio 25 Febr. in Græcor. Menol. a Genebrardo edito, alioque Horolog. « Tarasius archiepiscopus Constantinopolitanus. » In altero Menol. a Canisio vulgato hæc leguntur : « Sancti Tarasii archiepiscopi Constantinopolitanae urbis, qui auctore Adriano Romano pontifice in secunda Nicæna synodo egregiam navavit operam, ad condemnandam illorum hæresim, qui sanctarum imaginum cultum impugnabant. » Synaxarium ms. Menai Tiliani apud Franciscum Combesis pro Actis sextæ Synodi c. i, § 6, hoc cum encomio celebrat : « Memoria sanctissimi Patris nostri Tarasii archiepiscopi Constantinopolitani. Docuit is adorandas esse venerabiles imagines, ejusque opera regale imperium ac Romanorum potestas ad apostolorum atque œcumenicorum conciliorum venerandas traditiones postliminio rediit : sanctaque Ecclesia patriarchis omnibus unita est. » Eadem referuntur in excusis Menæis ; additurque : « Cum ergo et religiose vixisset, et apud imperatorem in magna veneratione esset, et cœnobium trans fretum ædificasset, multitudinemque monachorum in eo constituisset, paupèribus quoque subvenisset, Ecclesiamque duos et viginti annos et menses duos præclare administrasset, in pace vitam finivit, in suo, quod fundarat, monasterio sepultus. Quod ad corporis habitum attinet, simillimus erat Gregorio Theologo, præter canitatem (neque enim adeo totus incaecnatur) et oculum minus serenum, quem magis latenter habebat. Dies illius festus peragit in magna et sanctissima Ecclesia, » quæ scilicet Sophiæ cognominatur. Eadem leguntur apud Maximium Cytherium in *Vitis Sanctorum* et in novo

**Anthologio Græcorum auctoritate Clementis VIII probato.** Ecclesiam eum tantum rexisse annos unum et viginti, ac menses duos supra diximus. Diem obitus 25 Febr. Menææ in propositis his versibus docent :

"Ἄχλυστος δόρπος Ταράστιον λαμβάνει  
Κύρου ταρπῆς καὶ ζάλης σεωσταίνων,  
Εἰκάδι ἐκ ταρπάρῳ Ταράστιος ἐπιτάπειρη·

*Tranquillus portus Tarasium capit  
E mundi tumultu et procella servatum.  
Vicesima namque quinta ex turbine volavit Tara-*  
[sius.]

Eadem vicesima quinta Febr. diem ejus natalem a Græcis consignatum haberi observat ante memoratus Combelis. Galesin. citatis antiquis Ecclesiæ Constantinopolitanæ tabulis et Græcorum Eulogio eumdem refert. In Græcia sancti Tarasii episcopi et confessoris. Molanus in auctario ad Usuardum ex Græcorum Menologio. « Die vicesima quinta, inquit, sancti Patris Tarasii archiepiscopi Constantinopolis. » Eadem habentur in *Martyrologio Germanico*, Luculento magis encomio refertur in *Martyrologio Romano*. « Constantinopoli sancti Tarasii episcopi, et eruditio et pietate insignis, ad quem exstat Adriani papæ primi epistola pro defensione sacrarum imaginum. » Addit Baronius in Notationibus : « Obiisse eum humanae vitæ diem multis pro fide catholica laboribus exantlatis : » et in *Annalibus* ad annum 806, n. 1, scribit eum « sanctitate clarum 25 mensis Februar. mortuum esse. » Græcorum Menœ iterum memoria ejusdem Tarasii et sancti Cæsarii habetur 9 Martii, uti hoc diem dictum ad *Vitam sancti Cæsarii*, pag. 496, n. 1. At die 7 Maii inscriptum Florario sanctorum nomen sancti Tarasii Constantinopolitanæ episcopi. In *Vita sancti Platonis* 16 Decemb. obitus sancti Tarasii meminit sanctus Theodorus Studita, et « divinum virum » appellat. Illustria sunt quæ 21 Febr. retulimus in *Vita sancti Georgii episcopi Amastreni* pag. 273, n. 18 et 19, quæ ibidem legi possunt.

**§ II. Vuria in electione patriarchali discussa. Nomen universalis patriarchæ rejectum.**

5. Quæ circa electionem sancti Tarasii in patriarcham Constantinopolitanum peracta sunt, licet infra in Actis utcumque explicentur; eadem tamen ex imperatorum, pontificis Romani, ipsius Tarasii, aliorumque rescriptis testimoniisque paulo enucleatis duximus esse proponenda. Ac primo imperatores Constantinus et Irene Patribus in synodo Nicæna II congregatis rescripto suo actioni primæ inserto (*Σάχραν* Patres appellant, majestatem imperatoriam venerantes) indicant a se adhibitam industriaū conatumque in promovendo ad patriarchalem dignitatem Tarasio : et post abdicationem successoris Pauli enarratam hæc subjiciunt : « Consilium nobiscum consiliati sumus, quidnam deberet fieri. Et deliberavimus in consilio nostro, quod cum ordinatus foret patriarcha, quæ dicta fuerant, mox

A perciperent finem. Accersentes ergo viros ecclesiasticorum negotiorum expertos, et Christum Deum nostrum invocantes, et consilium cum eis facientes, quisnam dignus esset prolehi ad sacerdotii cathedrali hujus Deo conservandæ regiae civitatis. Et omnibus unius animi, minusque consili factis, in Tarasiuim, qui nunc in pontificali praesidet dignitate, dabatur decretum. Hunc itaque advocates, ea quæ dicta sunt et decreta, super eo pronuntiavimus, qui nequaquam annuere voluit, neque consensum his, quæ decreta fuerant, effici postula at. Cumque nos eum, quamobrem obedire minime patetetur, percontati suissemus ; primo quidem respondit excusans se, et super se jugum sacerdotii dicens. Nos autem intelligentes quod excusationem quamdam faceret proponens non obediendum, nequaquam discessimus ab eo, sed permansimus persuadere illi conantes, quod susciperet summi sacerdotii dignitatem. Ipse itaque videns instantiam nostram, causam renuntiationis annuntiabat : Quoniam video, inquit, et conspicio Ecclesiam, quæ super petram, Christum scilicet Deum nostrum, fundata est, scissam nunc et disruptam, et nos aliud atque aliud loquentes, et eos qui ex Oriente unius nobiscum fidei sunt Christianos, aliter ; et concordantes his eos qui ex Occidente constituent ; nosque alienatos ab illis universis, et per singulos dies ab omnibus anathematizatos agnosco. Et quia syndicatum universalem posco fieri, dum vicarii tam a papa Romano, quam ab Orientis principibus sacerdotum inveniuntur. Hæc nos innoentes in præsentia sacerdotum et glorioissimum principum nostrorum, et totius Christo amabilis populi nostri, qui tunc hic aderant, virum eduximus : et in præsentia eorum, quidquid in his responderat, et ipsis afflatus est. At vero universi illi hæc audientes, libenter acceperunt, postulantes pacificum et plium imperium nostrum, ut fieret universalis syndicus. »

6. Quæ apud populum dixerit Tarasius, et potissimum quod summi illius sacerdotii jugum, sive onus grave, invitus acceptarit, præclare narrat potissimum ex Theophane Anastasius, ubi hæc populo proponit Tarasius : « Nunc, o viri, qui Deum timitis, et semper hunc in cordibus vestris habetis, quique Christi vocatione, veri videlicet Dei nostri nominis Christiani, aio, audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid piis imperatoribus nostris, et per omnia orthodoxis responderim, et in conspectu vestro orationis meæ apologia respondeam? Timore deprimer ad consentiendum huius electioni, et vereor a facie Dei currere taliter, et quoniodlibet circumspectus, ut non terribili damnationi succumbam. Si enim divinus Paulus apostolus qui Dei voces audit, etiamque habuit erudiens se, et paradisi inspector effectus est, audivitque arcana verba, et portavit nomen Dei coram gentibus et regibus, dixit : Ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse re-

probos officiar (I Cor. viii, 27); quomodo ego, qui in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, in imperatoriis administrationibus militavi, sic absque judicatione atque circumspectione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exigitatem meam et temerarium studium. Causa vero timoris et refutationis meæ hæc est. Aspicio et video Ecclesiam, quæ supra petram, Christum Dominum nostrum, fundata est, scissam nunc et divisam, et nos alia atque aliter loquentes, et alter eos Christianos, qui in Oriente unius nobiscum fidei sunt, sed et his concordantes Occidentales: nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos. Dira poena est anathema, procul a Deo emittebit, et a regno cœlorum expellit, ducens in tenebras exteriores. Nescit Ecclesiæ lex vel terminus sectam sive contentionem, sed sicut novit consilieri unum Deum, unum baptisma, unam fidem, ita et concordiam unam in omnino ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei tam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una officiatur catholica Ecclesia, quemadmodum in sinceræ nostræ fidei symbolo constemur. Et petimus nos, fratres, ut reor, et vos, quoniam ecclio timorem vos Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoribus nostris synodum universalem colligi, ut officiamur et nos, qui unius Dei sumus, unum: et qui Trinitatis cultores existimus uniti, et unanimis et collegæ: et qui capituli nostri Christi sumus, officiamur corpus unum compactum atque connexum: et qui sancti Spiritus sumus, officiamur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis existimus, officiamur idipsum sapientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio, ut pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, munit nos. Et si quidem jusserint orthodoxæ propugnatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meæ annuere, consentio et ego. Sin autem, impossibile est mihi hoc facere, ne subjiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justissimi Iudicis, ubi neque imperator, neque sacerdos, neque principes, neque hominum multitudo poterit eripere me. Et quidquid placuerit vobis, fratres, date apogiaæ meæ uno verbo assertionis vestra redditæ petitioni meæ responsum. Et libenter audierunt omnes, quæ dicta sunt, consensum præbentes, ut fieret synodus... Itaque viii Kalend. Januar. octavæ indict. consecratus est alius Pater noster Tarasius patriarcha Constantinopolitanus qui missis Romani synodicis suis et libello fidei suæ receptus est ab Adriano papa. Ille apud Anastasium Theophanes. Verum eæ ad pontificem Romanum litteræ perierunt, quas ex ejusdem pontificis responso arbitramur, paucis sub finem mutatis, similes aliis litteris, quæ existant Actione 3 synodi 7 cum hac inscriptione:

7. Exemplar litterarum, quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiae, Alexandriae, et sanctæ civitatis a Tarasio sanctissimo et

A beatissimo patriarcha Constantinopoleos. Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens, et protrahens, atque proventum vite uniuscujusque consulte deducens (sine ipso namque factum est nihil, quia et capilli capitis nostri numerati sunt ei), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio, quibus iudiciis ipse fecit, in cathedram pontificalem evexit, hortatu valido a veritatis propugnatoribus, piissimis videlicet ac orthodoxis imperatoribus nostris atque sanctissimis episcopis seu clericis in me violenter effecto, cui succumbens annui, et obedientiæ fructum his carpendum commisi. Et rogo vos sanctissimos, ut tanquam patres me pusillanimem baculo potentiae, id est, paternis vestris magisteriis fulciatis: et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adiuvatis, atque fluctibus invicem surgentibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri.... Nunc autem ad aliam intentionem dicendi progredior. Quia enim presca quædam, et, ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi, qui ad pontificium provehuntur, precedentibus se in eodem ordine qualiter se habeant, que suæ fidei sunt, exponendo commendent; visum est et mihi hoc sectanti me vobis inclinare, et liquido confessio nem pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus, quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terræ verba, et ab eorum alumnis atque asseculis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis mollibus ungulis didici. Credo in unum Deum.... Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratae Domini nostre Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et glorioissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum et doctorum; salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem haereticam abominans contentionem.... Recipio etiam saecas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerunt. Omitto reliqua cum eorumdem Patriarcharum ad sanctum Tarasium responso. Sufficiat pars aliqua epistolæ Adriani papæ, quæ illi respondet, quam citat etiam Nicolaus I papa epist. 6 ad Photium. Exstat ea actione 2 synodi vii, etiam Graece translata cum hoc titulo:

8. « Dilecto Fratri Tarasio patriarchæ Adrianius episcopus servus servorum Dei. Pastorali cura... consideravimus vestræ dilectæ sanctitati sacra affari concordia, et subtiliter verbum manifestare. In synodicis confessionia vestræ fidei, quæ apostolicæ sedi nostræ directa sunt super Leonem reverendum presbyterum vestrum, invenimus in eis initio primæ paginae reverentiam vestram ex laico ordine et imperatoria administratione ad sacrati gradus sublimatam esse fastigium, et vehementer in his

anima nostra mirata est. Et nisi vestram sinceram et orthodoxam fidem in predictis synodis sacri Symboli secundum ritum sanctarum sex universium synodorum, et de venerabilibus imaginibus bene se invenissemus habere, nullatenus auderemus hujusmodi obaudire synodica. Sed quantum cor nostrum tristabatur de inepta veteri ex nobis distantia, tanto confessionem et rectam fidem vestram anima nostra inveniens laetata est. Invenimus autem in predicta synodica epistola sanctitatis vestrae post plenitudinem fidei, et confessionem sacri Symboli, et de sacris ac venerabilibus characteribus miraculum laude ac veneratione dignissimum contineri. » Ac pluribus interpositis addit : « Porro post confessionem fidei vestrae notum factum est nobis, quod vestra venerabilis sanctitas postulaverit ab orthodoxis ac zelatoribus ac propugnatoribus veritatis, piissimis videlicet imperatoribus nostris, qui ad gloriam Dei facti sunt, quo fieret universalis synodus, et repromiserint coram omni Christiano populo suo, supplicationi pie annuentes, synodumque in regia urbe fieri definientes. Nos autem quemadmodum et in ipsorum divina continebatur jussione, dilectos nobis et approbatos atque prudentes sacerdotes pro statu sacrarum imaginum, ut prisco illis in partibus ordine constituantur, cum magno desiderio et maximo gaudio destinavimus. Sed vestra sanctitas eisdem piissimis imperatoribus et triumphatoribus alacriter suggerat, ut in primis pseudosylogus ille, qui sine apostolica sede inordinate et insyllogistica factus est adversus venerabilium Patrum traditionem contra divinas imagines, anathematizetur presentibus apocrisiariis nostris. » Demum sic concludit : « Dilectos nostros Petrum scilicet archipresbyterum sanctæ nostræ Romanae Ecclesie et Petrum monachum et presbyterum atque abbatem, qui missi sunt a nobis ad vestigia tranquillissimorum et piorum imperatorum, rogamus propter amorem sancti Petri apostolorum principis et propter nos, omni benigna susceptione ac humanitate dignos apud vos judicandos pariter et habendos; quatenus et in hoc magnas referre gratias valeamus. Deus omnipotens dilectionem vestram, si stabiliter permauserit, conservare annuet; et fructum, qui tibi creditus est, super mensuram abundantiae faciat abundare, atque in sempiterna transire gaudia faciat. Deus te incolunem servet, dilectissime Frater. »

\* 9. Hæc Adrianus Papa secundum ea, quæ habentur in synodo vii, ab Anastasio Latine versa, et majorem fidem merentur, quam quæ in alia ante vulgaritate legebantur, ubi titulus talis est : *Dilecto Fratri Tarasio generali patriarchæ* : ubi a Graeculo qapiam appositum verbum generali. Ita universalis patriarchæ nomen eidem a nonnullis episcopis actioni secundæ synodi septimæ subscriptibus attributum est : uti Anast. ante hanc synodam ad Joannem VIII papam prefatur. « In eo

A sane, inquit, quæ frequenter Universalem Græci patriarcham suum inconvenienter appellant, apostolatus vester adulatio veniam det, saepe prælati suis non sine reprehensione placere studentium. Verum cum apud Constantinopolim positus, frequenter Græcos super hoc vocabulo reprehenderem, et fastus vel arrogantiæ redarguerem; asserabant, quod non ideo oecumenicum, quem multi universale interpretati sunt, dicerent patriarcham, quod universi orbis teneat præsulatum, sed quod cuidam parti præsit orbis, quæ a Christianis inhabitatur. Nam quod Græci oecumenen vocant, a Latinis non solum orbis, a cuius universitate universalis appellatur, verum etiam habitatio vel locus habitabilis nuncupatur. » Hæc Anastasius. Verum cum Adrianus papa in sua ad imperatorem Constantinum et Irenem matrem epistola, queratur male ab eis nomen universalis patriarchæ sancto Tarasio attributum; optime colligimus eum tunc ejusmodi titulum honoris Tarasio non contulisse. Exstat ea epistola Actione secunda ejusdem synodi septimæ, in cuius posteriore parte ita scribit : « Mirati sumus, quod in vestris imperialibus jussis pro patriarcha regiæ urbis, scilicet Tarasio, directis universalem ibidem eum reperimus exaratum, sed utrum per imprecitiam, aut schisma vel hæresim iniquorum scriptum est, ignoramus. Sed deinceps suademus vestrae clémentissimæ imperialique potentiae, ut minime in suarum exarationum serie universalis describatur : quia contra sanctorum Patrum traditionem decreta esse videtur. In secundo enim ordine, si non per sanctæ catholice et apostolice Ecclesiæ auctoritatem (sicut in omnibus patet) nunquam valuit nomen habere, quod nimirum, si universalis super prælatam sibi sanctam Romanam Ecclesiam, quæ est caput omnium Dei ecclesiarum, describatur, tanquam sanctarum synodorum rebellem atque hæreticum appellare se certum est. Quia, si universalis est, etiam Ecclesiæ nostræ sedis primatum habere dignoscitur, quod ridiculum omnibus fidelibus Christianis appareat, quia in toto orbe terrarum ab ipso redemptore mundi beato Petro apostolo principatus ac potestas data est, et per eundem apostolum (cujus vel immeriti vices gerimus) sancta, catholica et apostolica Romana Ecclesia usque hæc tenet principatum ac potestatis auctoritatem : quatenus, quod non credimus, si quispiam cum universalem nuncupaverit, vel assensum præbuerit, sciat se orthodoxæ fidei esse alienum, et nostræ sanctæ catholice et apostolice Ecclesiæ rebellem. Ipse enim Tarasius regiæ urbis patriarcha misit nobis synodicam, priscam adimplens consuetudinem, quam suscipientes et liquidius iadagantes, et de confessione tam rectæ fidei ejus, quam dogmatum sanctarum sex synodorum et venerandarum imaginum ovantes, nimis iterum turbati ac contrabati sumus, quia ex laicorum ordine et imperialibus obsequiis deputatus, repele-

patriarchatus culmen adeptus est, et apocaligus **A** contra sanctorum canonum censuram factus est, patriarcha..... Et nisi per ejus fidem concursum pro sanctarum imaginum erectione, in ejus consecratione assensum omnimodo tribuere nequivimus. » Subscribitur data vii Kal. Novembr., indict. 9, scilicet anno 785.

10. Nam procul ab omni fastu et titulorum ambitione absuerit sanctus Tarasius, modesta ejus subscriptio synodi semper post vicarios Adriani Papæ, licet episcopi non essent, facta, satis docet. Ita Actioni quartæ ita subscriptis : « Tarasius misericordia Dei episc. Constantinopoleos novæ Romæ, confirmans sic se habere veritatem, omnia, quæ superius efferuntur, libenter adiutens, his subscripti. » Iterum Actione septima : « Tarasius misericordia Dei episcop. Constantinopoleos novæ

Romæ, paterna dogmata sequens et traditionem catholicæ Ecclesiæ desliniens subscripsi. » In epistolis vero ad imperatores, Adrianum Papam, aliosque se indignum episcopum appellat. Habentur cæ epistolæ sub finem ejusdem synodi Nicænae

11. Exstat illustre testimonium sancti Tarasii in Prologo ad sancti Dorothei Archimandritæ Institutiones asceticas ab orthodoxo ac religioso scriptore, forsitan Studita monacho, scripto his verbis : « Sanctos illos viros Mæcum, Isaiam, Barsanuphiūm, Dorotheum et Hesychium... per examen sanctissimi patriarchæ Tarasii, jam pridem summo sacerdotio fungentis, nec non aliorum fide dignorum hominum, tam indigenarum quam orientalium, testimonio probatos, ex paterna traditione amplectior. » Reliqua hujus testimonii edidimus supra ad *Vitam sancti Dosithei* 25 Febr. pag. 381, n. 1.

## SANCTI TARASII CONSTANTINOPOLITANI

### VITA

AUCTORE IGNATIO EPISCOPO.

(E Græco Latine redditu a Gentiano Herveto. *Act. Sanct.*, Febr. t. III, p. 576.)

#### PROLOGUS.

1. Nataturus per ingentem maris magnitudinem inclyti Patris et vita inaccessa præstantis, vereor me adversos ventorum flatus linguæ agrestis et vastorum fluctuum obscuritatis excitem, salumque et tempestatem mibi præcurem animæ naufragii. Talis enim est inscitæ temeritas, quæ orationem effundit tanquam paleam, ad nihil quod sit opportunum conducibilem, et affert damnum ei, quod oportet fieri et est utile, et in naufragium incidit multiloquii, quod fieri non potest, ut omnino effugiat peccatum, ut est Salomonis et divina admonitio (*Prov.* x, 19). Hoc meum reprimit ingenium et terret cogitationem, et refrenat orationem, et divinarum viri dotum profundum intueri properantem retardat. Sed cum altum longi temporis silentium res ejus tegens esset multorum auribus damnuum allaturum, ut quæ teneantur desiderio audiendi res optimas et præstantissimas, quæ ab illo in vita gestæ sunt, ut quæ sint plenæ utilitate animæ; age, valere jubens omnem dubitationem, pauca quedam de ipso, quæ dignatus sum videre oculis, et quæ accepi auribus, et quæ ipsa novi experientia, et in mea humili et egena scio manere memoria, cum pura et sincera veritate in luceum edere, si Deus concedat, jam conabor. Nam etsi non possim dicere pro dignitate, non ideo universum deseram; sed quia nolo abscondere talentum, sicut ille malus et piger servus, ideo quod Deo gratum est prom-

pto et alaci animo offerre pro viribus, etsi non potero debitum solvere cum seniore, in eo quidem certe, quod sortem exerceam, et procurem, ut ei nihil detrahatur, ero aliqua ex parte accipiendo (*Matth.* xxiii, 23).

#### CAPUT PRIMUM.

*Probitus parentum sancti Tarasii. Hujus pia educatione, consularis dignitas.*

2. Illic ergo sacrosanctus et magnus Tarasius, qui Christi mansuetudinem et humilitatem ab infantia usque ad senectutem imitatus pulchre expressit, in cuius, sicut prius dixi, virtutum mare me, ut natarem, demisi, quisnam esset et unde, et ex qua patria et parentibus ortus sit, arduum fuerit, iis etiam quæ ex scientia sciunt ample et magnifice dicere, non solum mibi, cuius est plane humili et abjecta oratio, tantum præclari generis ab alto repetere magnitudinem, et a majoribus deductam ejus stirpen recensere, qui gloriari non vult ejusmodi laudibus, neque fluentibus divitiis cor apponere, convenienter divino Psalmographio, unquam est meditatus (*Psal. Lxi, 1 seqq.*). Hoc unum autem possumus dicere, quod omni auctoritate et maxima excellentia apud eos, qui per id tempus imperabant, Georgius ejus pater et rei nomen conveniens sortita mater ejus Encratia (1), propter summam justitiam primas partes obtinuerunt, ex Patriciorum serie derivati, appellari Patricii (2). Quorum pater quidem cum ascendisset ad altitudi-

(1) Aliis *Enratea*, Græce Ἐγκράτεια, continentia, ut infra dicitur.

PATROL. GR. XCVIII.

44

(2) Nomen Patriciorum illo ævo in utroque imperio Orientis et Occidentis summa erat et digni-

nem tribunalis judicialis, integreque et incorrupte omnibus ex aequo tribueret, Solone et Lycurgo antiquis illis legislatoribus conspectus fuit longe justior : qui etiam aliquando rectam et legibus convenientem tulit sententiam, cum, quid esset justum, tunc ignorassent, qui videbantur imperium obtinere, neque id vellent exsequi. Juris vero dicendi difficultas in his fuit : Pauperculæ quædam feminæ fuerant gravissimi criminis accusatæ. Quænam autem fuerit ea accusatio, jam dicam.

3. Accusatæ fuerant cædem fecisse lactentium infantium, per foramen domorum vel portis etiam clausis subeuntes, et ex improviso infantes interficientes. Quæ etiam trahabantur in judicium ab iis, qui credebant fabulis, et nolebant Christi Dei nostri sequi doctrinam, quæ simulacris et phantasmatibus nequaquam decipitur. Est enim apud Graecos (5) in fabulis femina (6) quædam, Gello nomine, quæ dicitur, cum immatura morte vitam abrupisset, quibusdam spectris accessisse ad recentes natos infantes, et eos interfecisse. Hujus fabulæ improbo pellecti ac decepti spiritu, qui cædicebant probabiliter, conantur etiam ad mulierculas transferre hoc execrandum scelus, et eis ascribere in spiritum conversis causam eorum, qui moriebantur ante tempus. O stuporem, o cordis oculorum cæcitatem ! Si corpus longitudine profunditateque et latitudine compactum ac constipatum, in spiritum dissolutum procedit, et hæc facere conceditur; Christus ergo (qui est ipsa veritas, dicens : « Spiritus carnem et ossa non habet, [Joan. xiv, 6; Luc. xxiv, 39] ) reputatus est phantasma ab iis qui hæc asserunt. Quin etiam Christus quoque, qui veram carnem accepit, et spiritum carnem et ossa non habere vere affirmavit discipulis, nulla re circumscribetur, quæ obstet, quo minus sit phantasia. Sic ergo censens et citra dubitationem judicans Georgius, feminas absolvit a criminibus. Qui tunc autem (6) rerum potiebatur (valde enim defendebat phantasiam) cum sensisset sic judicasse Georgium, jussit eum ad se adduci. A quo evidenter edictus de vero exitu latæ a se sententiæ, cum quidem cecidit per summam igno-

A miniam ; latam autem ab eo sententiam vel invitus comprobat, ut qui a criminibus absolutas conservarit mulierculas. Et Georgii quidem constantie et justitiae pars hic sita sit.

4. Mater vero clara pietate, et id, quod ipsa appellabatur, cernens proficere in filio, venerandum reddit suum filium et vere templum continentem. Et cum æqualibus quidem suis et improbis docens eum nullam habere consuetudinem, inire amicitiam cum iis, qui amant decus virtutis, suadebat, et eis conjungi jure charitatis spiritalis. Quamobrem ingressus per universam virtutem, erat apud omnes reverendus, ut etiam consulari dignitate fuerit honestatus : et electus sit primus scriba arcanorum imperatoris : et in aula imperatoria luciferi instar B resplenduerit : ut qui divinas quidem disciplinas abunde esset complexus, et ex externa eruditione collegisset, quæ sunt præstantissima. Illas quidem meditans ad ascensum virtutis, et plantatus secus decursus aquarum (Psal. 1, 3) divinæ cognitionis, ut ratiocinales fructus proferret in tempore : harum autem utilitatem per attentionem et cautionem in animo recondens obsignavit, per quas posset corriger, quod est pravum et barbarum : et linguae suæ imponere legem accurate loquendi. Cum sic de cætero per utrasque laudem esset assecutus, et totum se Deo dicasset per pietatem et puram conscientiam, venit ad habitum spiritalis perfectionis, et mundi munera obiens in mundo habitu, se a mundana removit ambitione, et spiritui adaptans animam, vas sacrum elicitor electione melioris, etiam ante sacerdotium, et pastor pecudum rationis compotum, qui pascebatur adhuc, prænuntiabatur : et sperabatur fore ut susciperet universam omnium præfecturam, ut lucida lucerna jam accensa, igne virtutum mundum illustrans universum, et omnem hæreticam dispellens caliginem, et lucem procurans rectæ fidei.

## CAPUT II.

*Sanctus Tarasius ad patriarchatum Constantinopolitanum destinatus a Paulo decessore.*

5. Nec populum sua spes sesellit, ut qui moraperit id, quod desiderabat. Paulus (6) eni-

tatis et præfecture. Ita synodus septima a sancto Tarasio celebrata est, et præsente et audiente primo loco inter gloriissimos et magnificientissimos principes Petrona landatissimo excōnsule patricio (Διπλός οὐάριον Ηεραπόλιου) et comite Deo conservandi imperialis offici : ut sub initium singularum actionum ejusdem synodi repetitur. Ita Adrianus papa in epistola synodica ad Constantium imperatorem et Irenen matrem, qua actione 2 ejusdem synodi habetur, vocat Carolum Magnum, et Regem Francorum et Langobardorum, ac Patricium Romanorum. Imo ipsis patriarchis pares fuisse Patricios et tempore, testis nobis est Walafridus Strabo, qui sub filio et nepotibus Caroli Magni floruit : et Comparetur, inquit cap. 31 *De Rebus Eccles.*, Papa Romanus Augustus et Cæsaribus : Patriarchæ vero Patriciis, qui primi post Cæsares in imperio fuisse videntur. »

D (3) Lesbios potissimum.

(4) Virgo aliis dicitur.

(5) Constantinus Copronymus, cuius nomen sicut. ne Georgio maculam afferat, quod impio illi ac scelesti imperatori servierit substitutus index. Imperavit Copronymus ab anno 741 ad annum 77, prius tamen Augusti titulum adeptus, patris collega.

(6) Theophanes de Paulo anno Leonis imperatoris 5, Christi 780, Indet. 3, ista scribit : « Mortuo 6 Februario die Dominico Niceta Constantinopolensis episcopo, Paulus honorabilis lector, genere Cyprius, verbo ac actu coruscans, post plurimam, propter hæresim, qua tenebatur excusationem, vim multam passus consecratur patriarcha Constantinopolitanus secunda jejuniorum (seu Quadragesima) dominica. »

quem Cypria natum exceptit Salamis, (7) sancte (8) A et i. tegre clavum regens sacerdotii, cum nefaria althuc vigeret hæresis, quæ accusat Christianos: eorum, inquam, qui abolent imaginem Christi veri Dei nostri carnis susceptionis, et ejus, quæ eum vere et proprie peperit Dei Matris, et incorporearum, ut visæ sunt, potestatum; et jam omnes sancti oppugnatores (9) hæresis a brevi et caduca hac vita excessissent, et traducti essent ad eorum, quæ in vita gesserant, quæ sit illie, discretionem; et serpentine doctrinæ virus etiam post exitum evomuissent ex Ecclesia; ægre ferebat et animo angebatur Paulus, cum non haberet, qui ei opem ferret, et manum præberet ad rectæ fidei correctionem, propterea quod omnes adiacererent hæresi, eamque consenserent et assentirentur. Capit itaque consilium dignum sua prudentia. Nam cum incidisset in morbum, qui ei mortem erat allaturus, et deducturus ad longævam quæ illuc est, resolutionem, se clam (10) subducit e se: et cum venisset ad Flori (11) monasterium, in numerum monachorum se retulit, mutato amictu. Postquam autem notum fuit, quo se demisisset pontifex, idque jam pervenisset ad aures eorum, qui per id tempus rerum potiebantur (Irene autem et Constantinus ejus filius primas potentiae partes tunc pulchre obtinebant), ii, quod res accidisset nova et insolita, animo non parum conturbati, statuerunt venire ad dictum monasterium. Postquam vero agnoverunt pontificem subiisse habitum humilitatis, ira repleti et metu rogaverunt eum, qui se ad tantam dederat audaciam, quænam fuisset causa pontificis fugæ et tonsuræ, reputantes num nihil esset facturus gravem imperatoris indignationem. Paulus autem miti ac placida oratione (talis enim erat, si ullus alias) iram leniens imperatoriam, persuasit ut irasci desisterent: et aperuit causam, quæ cum ad hoc deduxerat, hoc modo verba faciens:

6. Me, o imperatores, et morbus et improvisus mortis adventus coagit hoc facere, multo autem magis ad id impulit Ecclesiæ deformitas, quæ laborat hæresi, et ex diuturna mala opinione tantum

A accipit dolorem, ut ei inhæserit vibex immedicabilis: et (12) ter jam per manus et atramentum inscripta hæresi assensio. Neque enim mihi licuit effugere retia malæ opinionis: sed accidit, ut et lingua et manu in ea implicarer. Quod etiam me magis angit, ut quod exedat sensus animi, video omnes orbis terrarum partes, quæ in vestra manu tanquam in statera appenduntur, fidei immobilem conservantes trutinam, et in recta permanentes doctrina et exsultantes, ab Ecclesia nostra longe dissidere, et tanquam a Christi grege alienas oves repellere. Et ideo recuso esse pastor cœtus hæretici, et statui potius habitare sepulcrum, quam esse obnoxius anathematibus sacrae quaternionis (13), sedium apostolicarum. Sed cum sceptri potentiam in vestras manus Deus tradiderit, et imperiale eu ram geratis Christianissimi gregis, qui est sub sole, ne despiciatis tristitiam matris vestræ Ecclesiæ. sed studete, ut ea rursus veterem recipiat pulchritudinem. Ne patiamini abominandam hæresim nunc quoque tanquam suem ex querendo, ut dicitur, vastare ac perdere vineam vestræ imperatorie et fidelis agriculturæ, et a transeunte viam non trita et aspera, mala opinione turpiter eam perivadi. Est vobis scientissimus agricola, qui aluerit botrum veræ confessionis, et eum expresserit in divina torcularia unius et solius Ecclesiæ, et cum implerit eratrem sapientiae, paraverit fidelissimo populo pœcylum rectæ sententie. Et quemnam hunc innuis? ei dixerunt imperatores. Tarasium mea significat oratio, qui est prius a secretis dñi vestri imperii. Illum scio, et quicunque recte sapit, Ecclesiam esse opportune suscepturum, et virga, quidem rationis participe hæresim nugas esse exacturum: doceendi autem et pastorali baculo introducturum et foras educturum ad stabula et mandras veritatis, gregem divinissimum. Cum auribus imperatoriis sic seminasset orationem, et eam efficeret genitalem, et quæ jam fructum tulerat in centuplum, gravitate morbi oppressus, ad tabernaculi dissolutionem, per mortem confidenter festinabat, ædificationem a Deo per incorruptionem, ut dicam apostolice, sortitus (14).

D

(7) Aliis *Salamina*, in Notitia Græcorum episcopatum facta anno 882 Constantia, metropolis Cypri.

(8) In Chronologia Nicæphori: « Paulus Cyprius Diaconus, orthodoxus et Confessor. » A Zonara etiam dicitur « lector orthodoxus. »

(9) Aliqui referuntur a Theophane supra, sanctus Theophanes martyrii palmam consecutus, Papias, Strategius, Jacobus Protospatarius, Leo, Thomas, omnes aucti Leonis imperatoris, quem perperam Baronius Leonem Armenum scribit in Notis ad 4 Decemb., quo die sacra eorum memoria quotannis recolitur.

(10) Die 31 Augusti, indict. 7, anno imperii Constantini et Irenæi quarto. Ita Theophanes, qui hac pluribus narrat. Est enim annus 784.

(11) Subscriptis sequenti Synodo Nicæna Dæplos ἡγεμενος τῶν Φλώρων.

(12) In rescripto imperatorum Constantini et Irenæi actione 1 synodi Nicæna, quæ illud σάξη appellat, Paulus inducitur dixisse: « Eo quod cum hujusmodi viris conversatus fuerim et computatus, » fino secundum Theophanem, « Patricii et senatus primores dixerunt ei: Quare subscrivisti, cum consecrareris non te consecraturum iconam? »

(13) Romanæ scilicet, et que hinc colliguntur huic adhaesisse contra Iconoclastas, Alexandrinæ, Antiochenæ et Hierosolymitanæ. Hoc anathema Iconoclastis minatus est Gregorius II, infelix Gregorius III, ut ex Anastasio in horum vita, Zonara de Leone Armeno, aliisque constat. Quod anathema non reliqui dictarum Ecclesiarum amplexi sint patriarchæ, hinc liquet.

(14) Ex hunc, inquit Theophanes, cœpit dñi et disputari super sanctis imaginibus sermo ab omnibus cum fiducia.

## CAPUT III.

*Sancti Tarasii electio et consecratio patriarchalis.*

7. Et sic quidem se gessit Paulus : imperatores autem in pastoris electione mentem habentes occupatam, et Pauli sermone stimulati, in Tarasium aperte desigunt oculos : et eum, Deo volente, ut viduato gregi praesesset, communis consensu sapienter eligunt. Eis assentiebatur, quidquid erat optimum et præstantissimum e sacro senatu, divinus plane cœtus : ut qui omnino scirent virum in omnibus præfulgere, et dignum, cui demandaretur dignitas pastoralis. Quidquid autem erat promiscuum circumforaneum, et lucernam redolbat hæreticam, Patris sanctitatem, etiam ante sacram ab eo acceptam vestem, ut ad arguendum vehementissimam et acutissimam, suspectam habens securim, nolebat assentiri communibus suffragiis, non volens ab antiqua sua resipiscere sententia : et malebat involvi cœno limi hæreos, quam potari vivisico fluento puri et imperturbati fontis doctrinæ Tarasii. Sed vicit id, quod justum erat : et admissum est, quod pro pietate serebatur, decretum. Jübent itaque imperatores statim coram sisti Tarasium, ut, quæ Deo videbantur et legibus ecclesiasticis, jura in eo confirmarent. Ille vero alterat cum pia et honesta specie, et quas a Deo habebat, gratiis circumdatus : apud quem honestis et egregiis agentes sermonibus, et tanquam jam cum Patre, de eo quod erat postea constituendum, consilium ineuntes, usi sunt verbis ejusmodi :

8. Non putamus latere tuam prudentiam, quod præteritis temporibus Ecclesiam invasit vertigo hæreticæ caliginis, quæ nihilo tolerabilius eam operruit, quam nova plaga Ægyptiaca, tenebræ, inquam, palpabiles, et usque in hodiernum diem cancri more serpit per gregem : et per universum fere mundum in animam commovit tempestatem. Sed, quoniam Deus ineffabili nutu eam produxit, ejus ductores, qui non juste justum persecuti statuerant, justo iudicio ab imperio exemit et a vita, et tanquam lampadem prælucentem nostram accendit potentiam, ut malæ opinionis abigamus tenebras, et faciamus exoriri solem cognitionis; ecce te evocamus defensorem et propugnatum, et ad hoc certamen adjutorem, ut qui sciamus te pulchre posse armari ad rectam tuendam sententiam, et structa ex divinitus inspiratis Scripturis acie, pro ea configere et te præclare gerere. Ne ergo terga vertas ob ea, quæ pie a nobis proponuntur, qui mundanis opibus et copiis studemus procurare pacis utilitatem : quin etiam pedibus et manibus opem ferre, et omnem movere lapidem, ut dicitur in Proverbii, ut inveniatur quod queritur, et ap-

(15) Hæc est pseudosynodus Constantinopoli in palatio Hierœ ab imperatore Constantino Copronymo congregata, anno imperii 43, Indictione 7, Christi 754, habitaque a quarto dus Februarias, ad sextum Idus Augustas : nulla præsentis ex ca-

A prebendatur quod desideratur. Tempus est ergo, ut contextatur præclara et valde optanda Ecclesiæ tunica, quam scidit pestis hæresis. Nunc appropinquat dies insignis et salutaris, in quo Christus cesare faciens fremitum erroris simulacrorum, annuit copiosis suis miserationibus, ut ejus veneranda erigeretur statua, quod attinet ad humanitatem. Transiens ergo ad septum sacerdotii, cum adversus hæresim decertaveris, cane victoriae canticum adversus inimicos. A Deo præmium et coronam accepturus, egedere.

9. Tarasius autem imperatoris allocutione obstupefactus, et tanquam a cœlesti aliquo sono attonitus, respondit in banc sententiam ad ea, quæ dicta fuerant : Tempestate quidem, quæ in fidem et universum commune vehementer irruit, et usque ad fundamenta Ecclesiam periculosis agitavit fluctibus, et animæ naufragium multis conciliavit, nulla est auris, quæ non acceperit, etiam si pauci effugerint vim procellæ. Hunc vero sedare turbinem, et nocturnæ pugnæ luna non lucente hanc pacare procellam, majus est, quam ut ullæ vires id queant prestare. Quis enim, quæ tam nefarie invaluit, consuetudinem, et naturæ vim accepit, et mundum propemodum jurejurando adest adversus divinam potestatem, converterit, et fecerit discere quod est melius, nisi Deus asperxit et defenderit vestram divinam potestatem? Ecclesia, quæ impietatis tyrannde olim fuit exuta veteris decoris pulchritudine, lacerisque pannis diu esse inducta sustinuit propter putria et imbecilla dogmata hæresis, nunc a Deo vobis ornetur piis varietatibus. Per vos ergo renoventur mandata apostolorum, per quæ resulsi spleendor veræ fidei. Respirent sacrarum synodorum pura decreta, quæ evangelicis servantur traditionibus, nec sustinent in æternum ullo modo posse surripi. Aperiantur vestibula paternorum dogmatum, et Christi pecudum in eis greges transcant, et tanquam ex divino paradiso consitentur doctrinam rectæ confessionis. Per Caiphalicum (15) enim concilium facta est abortio fetus hæresis. Per œcumenicam synodum nascantur filii Ecclesiæ, et ad mensuram ætatis Christi incrementum accipient. Nam si hoc factum fuerit, et antiqua ac prima amictus dignitate fuerit decorata, et veræ opinionis pius dogmatum Lucifer vestro studio eam illustraverit, habebit omnes fideles in eadem sententia convenientes, et suas animas profundentes, ut ea stabiliter fundata, conservetur supra firmam petram fidei.

10. Cum hæc coram imperatore animæ utilia declarasset mysteria, ipse eum rogat, ut eum quoque de his disserenter audiat communis cœtus populi. Nam hoc caput rectæ fidei serebat turba

tholicis sedibus, Romana scilicet, Antiochenæ, Alexandrina, Hierosolymitana : in ea cultus sacramum imaginum damnatus est. Legendi Theophanes, Nicephorus in *Breviario historiæ*, aliisque.

militaris, ut cui non videretur esse admittendas et A adorandas venerandas imagines. Nutu ergo Ecclesiæ hoc sacre incitatus, cum fuisse in inclito Magnauræ (16) palatio, universa confluente civitate et sacerdotali multitudine, se quidem excusavit, validis demonstrans rationibus, qualis esset sacerdotii professio et dignitas, et ad quantam altitudinem et magnitudinem evebat eum, qui vult ad hoc procedere : seque non esse idoneum ad id suscipiendum, ut qui jam olim fuerit implicatus in mundi dignitatibus, et in hujus vitæ turbis et sollicitudinibus pluriuum involutus, et mysticum hunc statum nondum gustaverit. Eum enim, qui ad hanc vocationem et hunc gradum properat, illotis, ut dicitur, manibus cito ad id insilire, et quæ non tangi possunt, tangere non est tutum : sed eum, qui est educatus in iis, quæ ad hoc ferunt, justificationibus, et directus evangelicis et apostolicis, ut par est, vivificis doctrinis, ad discernendum viam rectam et incurvam : ut illa quidein pastoraliter deducat ad meliora ; hanc autem declinet et vijet, convenienter divinae admonitioni, ut quæ procul feraat a Deo et ejus constitutionibus. His fretum, traduci oportet ad magnitudinem. Me autem, ut scit Deus, ad hoc suscipiendum monasterium invitum coegerunt imperatores, cum hoc mihi nunquam venisset in mentem, neque de hac unquam rectione cogitassem. Tanquam electo ergo Dei populo et gregi meam communico conscientiam, ut, si me huic maximo muneri volueritis alligare, et me hujus jugum subire statueritis, traditioni œcumenicæ fidei vos quoque ipsos inclinetis, et ne vos sequi pigeat Patres, qui hac via sunt ingressi, et sex (17) sanctis œcumenicis syndicis, et iis, quæ pie ab ipsis sunt decreta, consentire ne recusetis. Ad supernam enim hæreditatem transmittunt eos, qui ipsis parent, et flunt auctores magnæ et immortalis remunerationis.

11. Ejus itaque admonitiones tanquam angeli voces admitti populus, et polliciti se instar ovium secuturos ducentem pastoraliter, se, ut Deo et ei videntur, in omnibus parituros affirmabant. Tunc de cætero inspiratione (18) principalis et divini Spiritus, conspirante etiam consilio imperatoris, limi mundani mutata dignitate, et tonsa coma ritu clerici, honestoque et venerando alio sumpto amictu, divinis et spiritualibus invocationibus, sicut Aaron et Phinees, suscepit unctionem honoris sacerdotialis, et ascendit ad altitudinem cathedrae pastoralis, luci lucem adjungens, et virtutem augens virtutibus, et modum superantibus profectibus datum, sacratissimum talentum multiplicans.

(16) Luitprandus lib. VI, *De rebus imperatorum et regum*, cap. 2, ait dici quasi magnam aulam p loco posita, essegue miræ magnitudinis ac pulchritudinis : et pluribus situm ornatumque describit. Fuisse in Illebdonio suburbio olim a Theodosio Juniore urbi inclusio, docet Gillius lib. IV *Topographia Constantinopolis* cap. 4, additque ab

## CAPUT IV.

*Sancti Tarasii exercitatio virtutum erga se, clerum, pauperes, monachos.*

12. Continentiam enim tanquam Encrateæ filius, et qui eam jam pridem abunde exercebat, usque adeo sibi paravit ex eo, quod esset paucis contentus, ut esset ejus victus a rebus supervacaneis omnino alienus, et non luxurians usque ad satietatem. Vitæ autem suæ habendas ita moderabatur, et animi perturbationum tumultus ita reprimebat, ut esset omnibus divinissimum exemplar proposatum, cui nunquam persuaderi poterat, ut moretur ad appetitum voluptatis. Cum autem ad divinarum Scripturarum meditationem sibi domesticam asciyisset vigiliam, somnum ut membra solvens et inutile amandabat mancipium : et cum usus exigeret, rufus jubebat adesse. Quis enim eum in lecto recumbentem, aut mollibus stragulis unquam vidit involutum ? Quis tunicam et zonam super cubile dimittentem unquam accepit et preparavit, ut esset elegantior et concinnior ? Quis ex ejus pedibus unquam detraxit calceos, et alligata spongia, ut mos est, levigavit et poliit ? Sed ipse erat sibi, ut dicitur, balneator, et inserviebat sibi ad usum corporis : in hoc quoque Christum magistrum diuino zelo imitans, dixit : « Non veni ut mihi ministraretur, sed ut ministram (Matth. xx, 28) : exemplum humilitatis præbens suis discipulis.

13. Habet autem precationem, quæ mentem sublimem ad cœlos evehebat, et soli Dco reddebat familiarem, et conjungebat incorporeis, et expellebat omnem tentationem, convenienter Domini eloquio. Nullum enim erat tempus, quo non habebat solum eum genu flectentem et surgentem, et manus ad cœlos extollentem, et superne accipientem a Deo illuminationem. Humilitatem vero, ut quæ ei a puero fuerat familiaris, ita est complexus, ut non solum ea in ipso consiperetur, et ex ea laudem assequeretur : sed etiam transiret ad alios, qui exemplo suo informabantur. Multis enim ex iis qui erant relati in numerum clericorum, qui suos lumbos zonis cingebant aureis, et ornati erant variis et pretiosis vestibus sericeis, aurum quidem ademit ; fecit autem succingere lumbos cingulis contextis ex pilis caprarum. Iis vero, qui toti corpori ex iisdem filiis purpureas vestes habebant contextas, excogitat tunicas remotas a curiositate nimis et deliciis, ut quæ essent vestitus honestus, et convenienter iis, qui Deo servire statuerunt, et prolixiter humilitatem. Ex quo quid evenit ? Ut tolleretur quidem, quidquid damni ex eo nasceretur ; honoraretur autem frugalitas, ut thesaurus

aliquibus ita dici, quod Anastasius istuc perierit magna aura tempestatum extinctus.

(17) Hæc sunt Nicæna I, Constantinopolitana, Ephesina, Chalcedonensis, Constantinopolitana II et III.

(18) Hanc indicant, quæ in eo eluxerunt signa vtri apostoli.

quispiam pretiosissimus. Castitatem vero, et quæ cum ea simul degit, temperantiam, ut quæ sanctificationem conciliarent, appellavit sorores: per quas, quæ carnem invadit, sordidam et adulterinam exterminans cogitationem et ignominiae affectiones depopulans, a Deo fuit redimitus victrice corona impatibilitatis.

14. Commiserationem autem et ditissimam in pauperes misericordiam tam hilariter, ut ille dixit, impertit, ut superaret omnes, qui suppeditabant pauperibus, et fieret novus Joseph, dans frumentum egentibus. Suæ enim mensæ obsonia in frusta comminuens, ad accipendos eos, qui esuriebant, in dies eis parabat convivium. Abunde autem hujus rei sunt testes usque in hodiernum diem, definita receptacula eorum causa, qui hospitio accipiebantur, et pauperum nostrorum fratrum. Quin etiam mansuram pecuniae dationem aliis pie attribuit, in pugillaribus nomen uniuscujusque significans. Quotidianam autem distributionem, quam manu sua propria in manus pauperum immittebat, quis ratiocinator dimensus fuerit Diophantus (19), aut multiplicans numerarit Nicomachus (20), quæ erat arena copiosior, et egenorum ventres resiccat? Jejunio vero, quod est ante Christi passionem, magnam erogare largitionem in diversis locis et cœnaculis, iis, qui magna premebantur inopia, ipse excoxitavit usque ad Christi lucem afferentis festum festorum Resurrectionem. Et otio et tempore longo mihi opus fuerit, ut per ordinem colloccem accubitus invitatorum hospitum et proselytorum, claudorumque et cœcorum et multilorum ordinatam sequens consequentiam, et posteris dem exemplum munifici ac liberalis institui.

15. Tempus autem hyemis, quod erat acerimum, niveque et gelu et glacie terræ vinciebat intestina, et iis, qui in ipsa erant, imponebat instar collaris, frigescientem eamque gravissimam molestiam, quomodo in eos, qui horrebat, et laceras pannis erant obsiti, et solum pudenda contegebant, usus machinationibus soventis recreationis, propulsavit? Tunicas enim, penulas, et præterea tegumenta ex crassissimis lanæ filis et staminibus confecta, et vellere denso gravia, magno auri pondere emens, et iis, qui sub dio misere affligebantur, distribuens, arcebat gravem molestiam frigoris. In salutari autem prius dicto die reverendæ Christi Resurrectionis, post divinæ synaxis et communionis peractum mysterium, adhuc sacris vestibus candidatus, ad veteris basilicæ jam dirutum locum, qui

A vocabatur Estia (21), veniebat. Illic enim parabat egentibus maxinum, quo acciperentur, epulum. Quos cum fecisset recumbere, incipiebat ipse ministrare, vinum effundens ex cratere, et potum eis distribuens. Deinde cum hoc munus obiisset, ibat in domum suam patriarchicam, non aliquorum hinnulorum, ut dicit fabula, medullis se nutriens, neque mensa Sybaritica (22) excipiens, nec quæ ventrem titillant et impinguant bellariis, sed frugalibus obsonii, et quæ non spectabant ad delicios, se reficiens. Quis ad tantam humilitatis altitudinem memoratur suis erectus ex iis, qui unquam fuerunt? Quis demissionem Christi sic est imitatus (Philipp. ii, 7), qui paterni sinus non exinanita magnitudine, nostræ paupertatis subiit speciem, et B ministrando docens ad cœlum evolare, fecit considerare cum paterna majestate?

16. Illic ipse, qui nunc laudatur, etiam in mediis jactaret tumultibus, non solum amavit quietem et silentium, sed aliis quoque ea assatim suppeditavit, eos a mundo abducens et Deo reddens familiares, et virtutis efficiens filios, ut hujus sanctæ vite et operationis genitor et productor. Hujus autem rei fidem facit omnino, ex hereditate eorum, quæ ad ipsum lege dotis ex bonis paternis redibant ædificatum monasterium (23) in sinistra parte Bospori Thracii. In quo cum arborum rationis participum plantasset generosa germina, quæ pinguebant fluentis exercitationis, et augebant copiosis condimentis abstinentiae, ea fecit Christi agriculturam, tricesimum et sexagesimum et centesimum virtutum fructum fideliter producentia in sanctitate et justitia. Ex quibus multi ab ipso sunt vocati ad dignitatem pastoralem, et, ut parerat, ornarunt possessionem sacerdotii: fueruntque columnæ immobiles fidei catholicæ. Quod quidem ostendit tenebrosa inundatio heresis, adversus quam fortiter pugnantes, et nubem subeunte multorum periculorum in persecutionibus et afflictionibus, et sub dio perpessionibus, ad splendorem superni luminis, eam fuderunt ac dissoluerunt: in qua etiam suum cognitum reddidere magistrum, tanquam semper lucentem Luciferum. Et haec quidem postea.

#### CAPUT V.

*Synodus vii OEcumenica Nicæa habita. Imagines restitutæ.*

17. Ipse autem perfectis virtutibus usus est ad satietatem, cum mentem suam actione prius exercuisse, ut ascenderet ad contemplationem, et ejus

(19) Hujus exstat Arithmetica et Algebra.

(20) Nicomachus Gerasenus scripsit de arithmeticâ, geometria, harmonia, etc.

(21) Scribi Sozomenus lib. ii, cap. 2, 'Eostav a tempore Constantini in maximo honore a peregrinis et civibus habitam fuisse; et Michaelium etiam dic i ob sancti archangeli apparitiones. Sed is locus in Bosporo Thracico situs, navigantibus ex Ponto Constantinopolim ad dextram apparet, et absit ab

urbe, si navi trajiciatur, circiter 55 stadii; si sinus interjectus pedibus aut equo circumveatur, septuaginta. Forsitan ob bella frequentiora, ut populi religioni obsecundaretur, ea statio in urbe constituta fuit.

(22) Sybaritæ in magna Græcia luxui habebantur nimium dediti.

(23) In eo sepultus fuit, ut infra dicitur num. 52.

fuisset capax receptaculum, concinne animum ad hibebat iis, quæ ad rectam fidem pertinent, et ut, quæ Deo volente visa fuerant, et imperatoribus promissa erant, ad effectum venirent, contendebat. Hoc autem erat, ut OEcumenica procederet synodus: et ab eo, quod justum est, minime aberraret Ecclesia. Jussu (24) ergo imperatorum, omnes pontifices ex unaquaque regione et civitate proficiscuntur in civitatem regiam, et jam edicto conventu in inclito (25) templo divinorum apostolorum, et jam (26) sedentibus episcopis in sedibus propositis, ecce quoddam examen vesparum, virorum, inquam, qui erant animis leoninis, ex exercitu (27) Constantini, qui olim imperii sceptra non pie administrarat, exsurgens veluti ex quibusdam alveis male opinionis, accedit ad dictam ædem sacram, bellicis armis eam obstructurum. Qui cum venerandæ ædis atriis appropinquassent, incondita vore locum replerunt, dicentes non esse ferendum intricare et transgredi ea, quæ olim visa fuerant Constantino. Non enim permittemus, aiebant, illius arrogari dogmata, et prædicari esse statuendas imagines. Quod si quis hoc incepit, et ante nostros oculos viderimus abrogari (28) synodus, quæ fuit ab ipso congregata, sanguine sacerdotum terram reddemus purpuream. Itæ dicebant, et in portas irrumpentes, volebant eos, qui (29) erant intus, interficere.

18. Tunc nutu imperiorum potestatis sessionem relinquent pontifices. Imperatores autem in eos, qui res novaverant, cum ira frementes, cito venerunt in suum palatum, eorum insolentiam et insurrectionem et eversionem universi reputantes.

(24) Quas hac super re imperatores ad Adrianum papam miserunt Romam litteras, lector reperiet eidem concilio præfixas.

(25) Exstructum id a Constantino Magno, eumque in illo sepultum fuisse tradit lib. IV Vitæ ejus cap. 58, 59 et 60. Casui obnoxium pulchrius a Justiniano reædificatum fuisse docet Procopius.

(26) Anno 6 imperii Constantini et Irenes, die 17 Augusti, nona Indict., anno 786, cœpere sanctas Scripturas relegere et objicere invicem, imperatoribus e catechumenis aspiciuntibus. Ita Theophanes.

(27) Constantini Copronymi anno 775, Indict. 14, die 14 Septemb. extincti: a quo tempore necrum undecim anni integræ elapsi erant.

(28) Pseudosynodus anno 754 habitam fuisse ante diximus.

(29) Theophanes, tam ipsum patriarcham, scilicet Tarasium, quam orthodoxos episcopos et archimandritas. Ad ea alludentes Græci in Tropario de sancto Tarasio canunt: Ὑπὲρ τὸ ζῆσαι, τὸ θεῖναι, Πατέρο, προθέμενος, τὴν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἀναστηλούσθαι προστάττει, καὶ τάντον τῶν ἀγίων. Potiore vita mortem habens, o Pater, Christi omniumque sanctorum imaginem erigi præcipis. Eadem pluribus narrantur ante actionem primam synodum Nicænæ II.

(30) Hac pluribus Theophanes ad annum imperii septimum, mensem Septembrem, et indictionis decimæ initium refert, ergo ad annum 786.

(31) Nicæna prima synodus sub Constantino

A Tarasius vero ad sacram aram accedens, timoris nullum signum præ se ferens, incruentum incipit sacrificium, et mystica communione peracta, dominum revertitur: ubi vacabat prioribus laboribus, nempe in sacra Scriptura et in demonstrationibus faciendis ex Patrum eloquiis: rursusque statuebat necesse esse congregari synodum, ne communio heretica in pejus prosciceret (30). Imperatores vero cum eos, qui illam seditionem fecerant conspirationem, et insultaverant in gloriam eorum imperiorum, zona exutos a militari dignitate exaucorasse, et ab omni armorum auxilio desertos et nudos efficierent, jubent unumquemque eorum ignominia notatum, redire in patriam. Non enim, aiebant, sustinet Deus tales parentes seditionis, habere defensores et propugnatores ejus, quod ex eo relucet, palatii.

B 19. Hæc cum Deo volente sapienter statuissent, et aliquod tempus intercedere bonum esse existimassent, pulchro rursus mandato edicunt, ut in præclarum Bithyniæ metropolim simul conveniret coetus sacerdotum et pontificum: Nicænam, inquam, in qua (31) Trinitatis, quæ est ejusdem essentiæ et expers omnis materiæ, adversus Arii et snorum rabiem acutissimus gladius fuit fabricatus: in qua Trinitas hypostaseon individua divisione, et divisa unione theologice refusit. Et cum sanctissima clavis dicto citius in dictam venissent civitatem, Tarasius quoque venit ex urbe regia, ex (32) apostolicis sedibus secum assumens eximios quoslibet et præstantissimos: nempe ab Adriano quidem Papa Romano Petrum (33) primum presbyterum, et Petrum monachum et (34) præfectum; (35) ab apostolica

Magnō habita an. 325, cui interfuerere 318 episcopi.

(32) Siquidem eos qui ex Romanæ sedis et Orientalium persona venerant, non dimiserat imperator. Ita Theophanes.

(33) Græco τὸν πρῶτον πρεσβύτερον synodus appellat. Anastasius alterque interpres fecit archipresbyterum vocat, subinde protopresbyterum. Idem Anastasius in historia Theophanis, vice-dominum.

(34) Græce ἡγούμενον τῆς χώρας τὴν Ρώμην ἀναγούς μονῆς τοῦ ἀγίου Σάντα. Abbatem Acta Latina vocant venerabilis monasterii sanctæ Sabiae Romæ siti.

D (35) Nomina horum trium patriarcharum in Menœsi et Menologio Græcorum a Canisio editis referuntur ad 10 Octobr., ut infra dicetur. Erant ipsi tum sub Saracenis, sive Arabibus, sed ob pacem utrinque factam, poterant faciliter corum delegati Constantinopolim navigare. Principi eorum Moysi (qui a Gregorio Elmacino Musa Alhadis appellatur) vita functo successerat Aaron sive Alburgiasar Ilaron Rasiidus, anno 5 imperii Constantini et Irenes, Christi 785, quem post imperium 23 annorum mortuum esse anno Nicephori imperatoris 7, Christi 808 tradit Theophanes. Ilujus frater Abdalla cum circa annum Christi 796 esset constitutus gubernator Ægypti, ad eum misit patriarcham Alexandrinum, qui sumptis medicamentis Ægyptiacis profeetus Bagdanum cuidam pueræ principiaræ tum morbis afflictæ sanitatem reddidit. Unde hic diploma edidit, quo templo omnia Orthodoxorum, que Jacobitæ occupaverant, iis restituiri mandavit.

autem diœcesi, a Politiano, inquam, saceratissimo papa Alexandrino, (36) Thomam monachum et presbyterum : et a (37) Theodoreto patriarcha Antiocheno, et ab (38) Elia principe pastorum Elie (39) Joannem monachum presbyterum et syncellum : adducens etiam secum quosdam ex iis, qui gerebant magistratus, pietate claros et gratia doctrinæ et facundiæ : inter quos fuit etiam (40) Nicephorus, qui erat a secretis imperatoris : qui cum vixisset in sanctitate, et esset ornatus divinis virtutibus et doctrina ac dicendi scientia, Byzantii sedis patriarchalis suscepit honorem post Tarasii sanctam consummationem, et quicunque erant venerandi et ex'mi (41) monachi, qui movebantur zelo discipline et regule ecclesiasticæ, et contendebant

(36) Quæ pluribus narrat Elmacinus lib. ii historiæ Saracenicæ c. 6. Anastasius in Historia addit suisse « virum zelatorem et religiosissimum, qui et Thessaloniciæ, magnæ civitatis, quæ est in Illyrico, factus archiepiscopus efflornuit. » Esse eam quidem in Macedonia, sed sedem prefecti prætorio Illyrici, et primatis Vicarii sanctæ Sedis per universum Illyricum, tradit Carolus a Sancto-Paulo, lib. viii Geographiae sacrae.

(37) Baronius ad annum 787 num. 2 citatis hisce verbis, in margine annotat Theodorum, ratus forsitan, althuc superfluisse Theodorum Antiochenum, qui eodem sedebat tempore, quo Cosmas Alexandriæ, et Theodorus alter Hierosolymitis, de quibus in epistola ad sanctum Tarasium actione 3 synodi 7, hæc scribunt hi sumimi Orientis sacerdotés : « Consperimus exemplar synodicorum Theodori sanctæ memorie Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his, quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesie ritum idem sanctæ recordationis scripsit beatis et alii termini sanctissimis patriarchis, Cosma scilicet Alexandriæ ac Theodoro Antiochiae Theopoleos ; qui et reciproca synodica eorum, dum adhuc viveret, recepisse dognositorum. » Ab his « communi sententia singulis in sua civitate alterum Cosmani Epiphania in Syria episcopum sacris adversarium imaginibus anathematizatum fuisse anno Constantini Copronymi 13, Christi 763, tradit Theophanes : qui Theodorum datum fuisse Antiochenis patriarcham refert anno ejusdem Copronymi 11, Christi 751, ut alium ab eo hunc Theodoretum potius arbitremur servata antiqua lectione cum Menologio et Menæis Græcorum.

(38) In citata ante epistola summorum sacerdotum Orientis ad sanctum Tarasium dicitur « exsul factus, qui ad regendum thronum fratris Domini sortitus est Jacobi, » cuius partes alii duo substituti suppliceverunt.

(39) Theophanes vocat « Joannem magnum atque famosum verbo et opere sanctitatis participem, qui et syncellus Antiocheni patriarchæ fuit. » Sumini sacerdotes Orientis in epistola ad sanctum Tarasium vocant « Deo amabiles fratres Joannem et Thomam zelo divino orthodoxæ fidei adunatos, atque duorum sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos. » Initio cujusque actionis dicuntur, « reverendissimi presbyteri monachi, et vicarii apostolicarum sedium orientalis diœceseos. » Et iam Thomas quam Joannes subscriptis locum retinens trium apostolicarum sedium Alexandriae, Antiochiae et Hierosolymorum. » De syncellis infra agemus.

(40) Colitur sanctus Nicephorus 13 Martii.

(41) Reperiuntur nominatum actioni quartæ subscripsisse centum et triginta, omnes fere hegumeni monasteriorum, quæ etiam ibidem exprimuntur.

A semper sequi synodalem accurationem, prosecuti sunt Nicæam.

20. Die autem præstituto (is vero erat, in quo [42] Thecla aperuit stadium certaminibus seminarum martyrum) unusquisque episcopus in sacerdotali gradu et habitu, sedebat in sua sede. Primus autem loqui incipit Tarasius, et sermonis (43) ostium aperit synodo. Deinde imperatorio et divino edito (44) audientibus omnibus recitato, quod drecta et sincera fide magna voce acclamavit, post quod fuerunt etiam vocales (45) apostolicarum sedium ad eos, qui rerum potiebantur, responsiones, ordine canonicae consequentiae, synodo resonantes, et omnes sanæ assentiri doctrinæ, et ut unusquisque suam diceret opinionem, et quam de hac sana

B Inter quos tamen non reperitur sanctus Theophanes, quem Acta a nobis ad 12 Martii illustranda referunt ad hanc Nicæam Synodus secundam cum aliis Patribus vocatum esse. »

(42) Die 24 Septemb. quo Græci colunt sanctam Theclam, non pridie quo Latini. Consentient verba Actionis primæ sub initium, ubi convenisse dicitur « VIII Kalend. Octobris, Indictione xi, anno 8 imperii Constantini et Irenæ, » id est anno Christi 787. Theophanes μηνὶ Ὀκτωβρὶ τῷ, mense Octobri, die 11, Græce apud Franciscum Combebis in Historia Monothelitarum, pro Actis 6 synodi, cap. 1, § 3, Ἐγένετο ἡ πρώτη συνέλευσις χαρακθῆσθαι τῶν ἐπισκόπων ἐν τῇ καθολικῇ ἀγίᾳ Σοφίᾳ τῇς Νικαλα., μηνὶ Ὀκτωβρίᾳ τῷ, Ἰνδικτιώνος τῷ. Facta est prima conventio ac sessio episcoporum in ecclesia catholica Sophia Nicæa, mense Octobri, die 11, Indictione xi. » Eodem die 11 Octobris (verba sunt Menologii Græcorum a Canisio editi) commemorationis sanctorum Patrum, qui secundo in urbem regiam convenerunt in synodo œcumonica, quæ septima dicitur, habita sub Adriano Romano pontifice, regnante Constantino imperatore et Irene matre, Tarasio archiepiscopo Constantinopolitanu, Politiano Alexandriæ, Theodoreto Antiochiae, et Elia Hierosolymorum. Fuerunt autem sancti Patres illi numero trecenti sexaginta septem, qui convenerunt adversus sanctorum imaginum oppugnatores, qui omnem hæresim et eorum autores damnarunt, decernentes, ut quicunque sanctas imagines non colit alienus sit ab orthodoxa fide. His et aliis constitutionibus firmatis in suam quiske Ecclesiam redierunt : quorum intercessionibus Deus misereatur nostri. Leguntur eadem fere in Mense Græcorum, sed renuntur adfuisse episcopi numero trecenti sexaginta quinque, Græce verbis integre expressis τριακοσίοις ἑξήκοντα πέντε. Præterea in eis in memoria synodi recolitur Dominica proxima post 11 Octobris, ad quem diem illud etiam observavit Molanus in auctario Usuardi. In numero episcoporum non exacte autores consentiunt : alii ultra trecentos solum quinquaginta numerant, Photius autem septuaginta septem ; in actione quarta nomina circiter trecentorum triginta exprimuntur.

(43) Ita actione 1 episcopi Siciliæ petiverunt, et synodus annuit, ut « sanctus Tarasius proœnum faceret, ostium verbo aperiret, et que congrua sunt pronuntiare. » Græce προστιμάσασθαι τὸν Ταράσιον, καὶ θύραν τῶν λόγων ἀνοίξαι, καὶ προκεκρυψα προσφωνῆσαι τὰ εἰκότα. Quæ Auctor inde descripsit, qui et diei incepit synodi satis meminerat.

(44) Τὴν εὐεσθῆ σάκραν vocat synodus, canique recitat.

(45) Actione 2 recitantur epistolæ Adriani papæ ad imperatores et sanctum Tarasium. Actione 3,

fide haberet sententiam et voluntatem aperiret, adhortantes. Acclamavit sacrosanctus cœtus, ita esse, et se ita sentire de venerandarum (46) imaginum antiqua effictione et adoratione, multis libris Patrum allatis et synodalibus decretis, verisque adductis sententiis et demonstrationibus, et diligenti persecutione impressis in auribus omnium. Id autem non semel nec bis, sed ad septimam usque sessionem et auditionem toto die conspectum est fieri : quomodo etiam Acta scriptis mandata, per divinam consequentiam et ordinem indicant. Tandem cum Tarasius, et pius qui cum eo erat cœtus collectus Patrum, venerandum decretum litterarum tulis monumentis mandasset, et ut id salvum et integrum maneret, precatus esset, et ut Patres, qui primam adversus furiosum Arium victoriam erant consecuti, adjutores haberent, et corum, quæ recta decreta fuerant, custodes, Deum invocassent, et vanæ inanisque hujus sententiae (47) auctores, et omnis hæresis inventores, ab atrio ecclesiastico per anathema separassent, in urbem regiam delata orthodoxa dogmata conservarunt. Quos summa benivolentia exceperunt imperatores.

**21.** (48) Erecta itaque cathedra ipsorum imperatorum, et totius a Deo electæ synodi, in jam dictæ Magnauræ insigni æde, et novo decreto recitato, cum aures imperatorias divinus implessisset Spiritus (audiebant enim eos in unum convenisse concentum auxilio ejus, qui omnia continet, et in unam consensisse sententiam), admirati sunt accusationem : et esse doctrinam divinæ inspirationis, quæ ab eis decreta fuerant, sapienter judicantes, et penna et manu imperatoria ea optime comprobant et confirmant : et non vilibus donis synodum prosecuti, unumquemque mittunt in suam civitatem et ad greges rationis participes.

## CAPUT VI.

*Profligata a sancto Tarasio hæresis et simonia : immunitas Ecclesiae propugnata.*

**22.** Tarasius autem et apostolicarum sedium

epistola sancti Tarasii ad patriarchas sedium orientalium, et eorum responsum.

(46) Hæc omnia potissimum actione 4 sunt gesta.

(47) Actione 5, quæ et tres patriarchæ Constantiopolitanæ Anastasius, Constantinus et Nicetas anathemati subjecti sunt.

(48) Mense Novembri, ait Theophanes.

(49) Hic zelus magnam Tarasio peperit invidiam, quæ calumniam passus est, quasi pecuniariam cum labo Simoniacæ fecisset ordinationem ; quod verum non fuisse tradidit Theo'rus Studita in epistola ad Stephanum lectorum apud Baronium ad an. 787 num. 59, licet fateatur in suspicionem ea de re suis e adductum apud Monachos. Ut ergo ad rem veniam, inquit, quidnam fuit, quod dissentire nos ferit a Tarasio ? Fides ? Atqui palam qualem orthodoxus erat, sacras synodos sequebatur, et cum aliis patriarchis consentebat, et maximum antea pro fide certamen sustinuerat. Eorumne causa, qui ab hæresi redierant, susceptio ? At non ab illo hæc primitum inventa, cum a sanctis Patribus triplici

A Mystæ eximii, cum ad sacrosanctæ Ecclesiae venissent præfecturas, et divinis doctrinis populum instruxissent ac corroborassent, iis, qui in clerum cooptati fuerant aut episcopatum tenebant, nullum ante synodum, aut in synodo, aut post synodum crimen intendunt de priori mala opinione, neque eos, qui ordinati fuerant ab hæreticis, a pascuis segregant Ecclesiasticis. Sed synodalem et paternam sequentes dispensationem, eos quidem, qui ad piam transfugerant sententiam, manibus suis complexi sunt tanquam fratres et collegas in munere pontificatus : eos vero, qui in re aliqua claudicaverant, et in iis, quæ ad fidem pertinent, perversis aspexerant oculis, et deinde a lapsu resipuerant, et libellis comprehendendam abrogarant opinionem, iisdem amplectentes visceribus, collocabant in suis sedibus : et in paciflico statu et tranquillitate nullis agitata fluctibus, conservarunt Ecclesiam orbis terræ.

**B** 23. Et in iis quidem, quæ ad gloriosam fidem pertinent, sic magnus affectus Tarasius, ad eam recte et aperte explicandam, et ad eos, qui vacillabant et utrisque pedibus claudicabant, ut recto pede incederent, persuadendos, magnum suscepit certamen et immensum laborem : quotidie quidem eos, qui accedebant, honestis monitis inducens : et si quos videbat corde perversos, eos dirigebat verborum congreßionibus, eosque legibus colligans veritatis, adducebat Ecclesiae sacras (49) hostias. Ostendebat autem nullam omnino habere consensionem aut convenientiam, prout videbatur sivei accusatoribus, idolorum abominationes cum piis et divinis figuris venerandarum imaginum. Nam illorum quidem, aiebat ille, productio simul inquinata cum primis exemplaribus, efficitur plena omni turpitudine, harum vero cum sint veneranda prima exemplaria, necessario etiam simul veneranda apparent, quæ ex illis producuntur. Et sunt illa quidem inventa gentilis falsæ religionis, efficta ex eo, quod nusquam est : bæ autem, quæ a Christiana recte fiunt sanctitate, ex eo quod est, ad id quod est, efformatae, habent consequentem exemplaris archetypi sanctitatem.

D modo suscepti fuerint... An ordinatio per pecunias, quæ in depositionem necessario incurrit ? Nec id prorsus verum est. Interim, ut post alia addit. et zelotæ, qui tum erant, et exacti, et Tarasio se conjunxerant, et cum eo consentiebant, et subito post synodum discessionem fecerunt ob susceptam, ut ipsis visum est, pecuniariam ordinationem et alias quasdam questiones. Verum, ut præmiseral, et operæ duximus pretium pacis studio cum eo concordiam retinere... Et ubi quod offendit suspicio est, melius est assentiri, quam pertinacem esse. Nec vero ipsi vos de conscientia vestra deducimus : nec vos rursus id exigite, ut nos de non manifestata nobis cognitione; quandoquidem et persona et tempus et experientia conciliare solet eos, qui de eisdem rebus non eadem sentiunt. Denum sub flum testatur perseverasse Tarasi cum Romana Ecclesia communionem. Manifestum est, inquit, cum Romanorum Antistite Tarasii temporibus sacrificasse Apocrisiarios hinc missos et illius fortasce cum Orientalibus.

**24.** Cum enim invenisset Ecclesiam præstigiatoris et circulatoris in morem affectam et errantem in montibus hæresis, et sustinentem famam et sitim, non panis et aquæ, sed famam audiendi verbi Domini, eam alens in pascuis quietis, et deducens ad semitas justitiae, gregem fecit pinguisimum, salutaribus pinguefactum actionibus, et dulci lacte fidei acrem hæretici fermenti amaritudinem expuentem, et effectum novam conspersionem. Et primum quidem (50) Simoniacæ crumenæ scindens vinculum, quo sanctus Spiritus donum venale proponitur, statuit, ut sacerdotum gratis fierent creationes et ordinationes : ex atrio ecclesiastico omne pecuniarium expellens consuetudinem, et quidquid erat aspernum ejiciens, rectas facit semitas fidei, gregem multis provocans sermonibus, et ascendens in sacra-tissimum ambonem, parabat mensam doctrinæ, ex divinitus inspiratis Scripturis venans obsonia, ad alendas animas utilia. Quin etiam sparsim colligens cantica Davidica, per perspicuitatem et evidenter rerum distinctionem, clare aperiebat ea, quæ intelligebantur : adeo ut essent veluti in conspectu iis, qui erant lecturi, et recta iis qui inveniunt cognitionem.

**25.** Quod autem propemodum prætermisi, et quod memoriam effugiens non erat enuntiandum, et erat celaturum curam divini Patris, quam gererat in eos, qui laborabant, qua ipse eos levabat, et cuius, ut opinor, fuit ipse primus opifex, cum in hunc locum venerim, tanquam condimentum aliquod et mel dulce admiscens reliquo corpori orationis, viscera clementiae et misericordiae statui inscrere in cordibus eorum, qui sunt benigni et clementes. Nam aliquando quidam ex iis, qui gerebant magistratus, splendore et gloria et divitiis insignis, qui etiam, ut (51) ensem imperatorum gestaret, honorem erat adeptus, pro magno pecuniae pondere luens poenas,

(50) Sincerum ejus animum, quo hujusmodi erimen penitus evellere studuit, indicat conscripta ad Adrianum Papam epistola, quæ sub finem septimæ synodi exstat Græco-Latinæ ex interpretatione Anastasii Bibliothecarii. In ea post citata sacræ Scriptura, Patrum et Conciliorum testimonia, ita perorat : « Sic nos doceo, vir sacratissime, sequi divinam Scripturam, et evanglica, apostolica, canonica, et paterna præcepta. Obedimus enim verbis oris vestri. Super excelsa concende : exalta in fortitudine vocem tuam : abi in latitum, prædicta cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat impositio manus, que per pecunias fit, » etc. Nam ut sub initio scribit, « Fraterna et summo sacerdotio decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei voluntatem, pontificalem ordinans pictilem, opinatis-imam habet gloriam. » Græce, « Η εὖ ἀδελφοτή ὕπουν ἀρχιεροπής ἀγιωσύνη ἐνθέσμως καὶ κατὰ Θεον βούλησι προτάνεσσοσ τὴν λεράρχικήν ἀγίστεαν, διαβόταν ἔχει τὴν δόξαν. Eadem ita Græce leguntur et apud Theodorum Balsamonem inter sanctorum Patrum Epistolas Canonicas, ab eo post Canones Apostolorum et Conciliorum editas, et tomo I Juris Greco-Romani a Joanne Leunclavio collecti, lib. III, qui primus est Decretorum synodalium ab Euimundo Bonelliante Latine redditus : ex cujus versione partem hujus epistolæ edidit Baronius an. 787, num. 61 et 62, sed ante num. 60 invecitus

A cum graves et acerbæ de eo haberentur quæstiones, neque ei quidquam daretur laxamenti, sed afflictione et cruciatu omni ex parte urgeretur, deturbabatur in profundum desperationis præ animi ægritudine. Is cum noctem observasset intempestam, eos latens, quorum custodia fuerat creditus, ad templi divinum se contulit refugium. Cum autem fuisse intra adyta, venerandæ mensæ mordicus apprehensis cornibus, ea tenebat cum magno tremore et timore. Cum ergo eum cognovissent aufugisse, metu ne idem subirent supplicium, velocibus pedibus venerunt ad divinum templum, et eum aspicientes niensam divinam apprehendisse, circumdant adyti ambitum, tempore cibi sumendi reo aperientes ingressum, non dantes locum, ut posset ut reliquis necessariis : sed sperabant fore ut eum proderet necessitas, et eum vel nolentem expelleret. Adhibebant itaque majorem custodiam. Prohibent enim omnino ingressum ad aram, ut nemo cum sermone impertiret, aut ad eos, qui erant extra, aliquod verbum ab eo transmitteretur.

**26.** Cum hæc igitur venissent ad aures Pastoris, eum repleverunt maxima animi ægritudine, ut qui videret contemplationem divinorum sacramentorum movere ad indignationem bonorum datrieni Dei benignitatem. Sed videt a misericordi Patre suppeditatum tunc ei auxilium, et admiracioni prudentiam. Enim tempore, quo oportebat cibum sumere eum, qui affligebatur, sacra ueste se induens, proficiscebatur ad adytum : et per dexteram portam ingrediens, quæ ad resciendum virum erant necessaria, suppeditabat, abunde ex se afferens : et deinde abiabat, eum relinquens. Si quando autem venter, cui negari non potest, eum cogeret facere, quæ sunt requisita naturæ, ex alto rursus descendens, et eum ad secessum deducens et exspectans, et eum postea manu capiens, restituebat

D in Theodorum Balsamonem, quasi is acerbißimus Romanæ Ecclesiæ hostis hanc inusta Simoniacæ non contemptibilem reddere voluerit ; cuius injuria reus videatur Bonelliensis aliasve ita interpretatus verba Græca supra relata : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ non jure, nec ex Dei voluntate pontificale munus administrat, magna laborat infamia, » quam illius nulli interpretis translationem ita corrigit Leunclavius : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ legitime ac secundum Dei voluntatem pontificalem consecrationem administrat, per celebrem habet gloriam. » Gentianus Hervetus Balsamonis interpres ita hæc habet : « Fraterna ergo vestra sacerdotalis sanctitas, quæ legitime atque ex Dei voluntate pontificale munus administrat, per celebrem habet gloriam. » Hæc pluribus deducenda duximus, ut suspicio Baronii tollatur, de hac epistola nomine Tarasii ficta.

(51) Theophanes Indict. 13, anno imperii Constantini et Ireneos 10, Christi 790, in Augusta, inquit, comprehensos homines imperatoris, omnes diris verberibus casos et tonsos una cum Joanne Protopathario et bajulo ipsius, cui Picridius cognomenum, ad remotos imperii fines usque in Siciliam relegavit exsules. » De hoc Joanne intelligenda hæc arbitratur Baronius anno 789 ubi hanc historiam refert num. 3, 4 et 5

tribunali. Idque non semel et bis in die faciebat, sed quoties evocatus erat ad hoc ministerium ab eo, qui graviter periclitabatur.

27. Hanc insatiabilem divini viri demissionem admirantes milites, et fieri non posse cogitantes, ut qui supplex erat, caperetur, quandiu justi manus eum regeret, improbum in eum struunt consilium, quod superabat omnem fraudem et astutiam. Clam enim per alium adytum collocant insidias, ut quando ex sacris adytis ovem pastor traheret naturae servientem, eam instar lupo rum raperent: quod etiam factum est. Nam cum sanctus viri, ut solebat, curam gereret, et ad requisita naturae eum duceret, ii, qui secure latebant in insidiis, per aliam portam irrumpentes, eum rapiunt, et ad regiam per vim trahunt. Postquam autem scelerata infelicium machinationem in eum adornatam cognovit pastor sanctissimus, ira et dolore arreptus, nulla utens dilatione, ad (52) Eleutherii aulam regiam (illic enim tunc forte contigit degere imperatricem) accedit. Cum ii vero Patris adventum sensissent, et ejus praesentiam in ipsos futuram zelo plenam et instar acuti gladii suspicarentur, eum siverunt extra regiam, ne sermone quidem dignati. Ille autem videns suum adventum nihil sibi profuisse, ecclesiasticae poenae vinculis omnes communiter alligat, pronuntians indignos communione Christi sacramentorum, si ullo gravi damno afficerent eum, qui confugerat supplex ad Ecclesiam. Cum haec ergo tanquam ex apostolica auctoritate libere dixisset, est reversus. Illi autem magistri linis astricti, cum non possent effugere sacra retia poenae ecclesiasticae, de reo quidem non amplius babuere questionem tormentis, sed verborum solis examinationibus, de quibus agebatur pecuniis, trutinam exinanientes, tanquam innocentem eum absolvunt. Talis erat in omnes vir divinus, divina vindicans ac defendens, et pro gregis ovibus periculum adiens.

## CAPUT VII.

*Sanctus Tarasius fortiter Imperatori resistit, legitimam conjugem repudiare, et cubiculariam ducere volenti.*

28. Cum autem et leges accurate teneret, et in omni genere canonicae rectitudinis esset exercitatus, quæ universo communi incidebant lites, iudicabat, et acutissima cogebat prolata sententia eos inter se convenire: non pauperis, qui in ius vocabatur, flexus misericordia: neque quidquam

(52) Palatum Eleutherii Irenem Augustam ædificasse, in eaque et multas pecunias abscondisse, ei a filio Constantino solo regnante collocatam esse mense Decembri, Indict. 14, anno Christi 790 tradit Theophanes. Eamdem imperatricem iterum declaratam Indict. 15, die 15 Januarii, anni Chr. 793, idem asserit Theophanes.

(53) Indictione 14, mense Septembri annus Constantini solius regnantis cœpit numerari, ergo anno Chr. 790. Legendus de ea reruin apud Constantino-

A personæ divitis gratificans: sed in omnibus iuris indeclinabilem servans distributionem, non dabat locum iis, qui volebant proximo facere injuriam. Sed forte legum quidem rectam et nusquam præpendentem conservavit trutinam, despexit autem jura, quæ præclare statuuntur a canonibus? Minime: sed cum sciret legum severitatem canonicae auctoritatis in multis esse sororem et consortem, ut prudens iudex hanc cum illa contemperat, et ostendit esse legitimam canonum auctorationem in iis, quæ canonice corriguntur; legum vero rectitudinem in iis, quæ legitime aguntur, canonicaem ob-signationem. Quod autem non prodiderit hoc Dei et divinum præceptum, sed ex quo canonem servaverit et legem, non est obscurus testis, quem est consequenter adductura oratio.

B 29. Dicitus fuit (53) imperator Constantinus juvenis, desistente matre Irene a conjuncta cum illo rectione imperii, et solus tenebat clavum administrationis. Qui cum esset aliqui bonus, non omnino autem firmiter tenebat, quæ ad puram et sinceram fidem pertinent, et quod juniorum mentibus saepe solet usuvenire, elatus vana persuasione, quod sibi videbatur, existimabat justius scriptis legibus. Is aggreditur infirmare leges, et quod a Doninio dictum est in Evangelii, patrocinio utens sua potestate: et cum statuisset a sua (54) coniuge facere divortium, et (55) aliam in animo haberet extollere ad imperii altitudinem, juvenis adornat facinus indignum sua potestate. Id autem fuit mortiferæ insidiæ, a conjugæ imperatrice ei paratae. Affirmabat autem id esse venenum, quod cum potu haustum, mortem simul attrahebat. Quod quidem conabatur probare et cuiilibet persuadere, ut putabat. Putabat enim fieri non posse, ut fides sibi non haberetur, cum esset imperator, et verba faceret apud eos, qui subjecti erant ejus imperio. Nullus vero persuadebatur, nisi qui gratificans imperatori, propter gloriam in animum inducebat justo jus adimere.

C 30. Postquam autem excitata fama hoc transmisit usque ad atria Ecclesiæ, et nefaria actio pervenit usque ad aures pontificis, id eum reddidit valde dubium et perplexum; dum apud se cogitat, quomodo se armaret adversus hanc decertationem, et in ipsum imperatorem, rei bellicæ peritissimum et fortissimum pugnatorem, ex pharetra et arcu telum jacularetur, jam olim honoratus sacerdotali horum omnium nuditate. Cum haec apud se magnus mente versaret Tarasius, et pararet se ad congregandum cum imperatore, et decertandum armis sacerdotali-

politano perturbatione Theophanes.

D (54) Primo desponserat Rotrudim filiam Caroli Magni ex Hildegarde prima ejus uxore, ut dictum in hujus Vita 28 Januar. cap. 6. Ea tamen minime ducta, sibi junxerat puellam ex Armeniacis, nomine Mariam ab Amnia, et consummaverunt nuptias mense Novembri, inductione 12, id est anno 788. Haec fere Theophanes. Hanc cœpit paulatim odio habere ac velle repudiare.

(55) Theodoten cubiculariam.

bus, ecce quidam ex iis, qui gerebant magistratus, ab imperatore instructus, renuntians quod factum ac comparatum inaniter dicebatur venescium, accessit ad gnomonem castitatis: cumque id quam potuisset accuratissime et subtilissime contexuisse, omnia esse verissima, et quæ nullam admittant calumniam, affirmabat: et ut consentiret, ut imperator posset venire ad secundum contractum matrimonii, instabat. Hæc cum dixisset, expectabat ut de iis responsum acciperet. Cui, cum ex imo suspirasset et lacrymabiliter subrisisset, sanctus respondit: Si hæc, ut tu dixisti, cogitavit imperator, et carnem divina lege cong'utinatam, et quæ una cum ipso facta est, statuit excindere, nescio, quemadmodum feret gravissimum, quod in eum a gentibus inferendum est, probrum, aut quemadmodum ejus potestas gregem coget ad temperantiam, et fornicationem puniet et adulterium, cum ipse sit tam turpum convictus flagitorum. Nam etiamsi dederimus fide digna esse, quæ a te adducuntur, et esset mulieris evidens maleficium, sic etiam oporteret id cavere propter reverentiam vocis Domini, quæ dicit: Qui dimittit uxorem suam, præterquam propter fornicationem, mœchatur (*Matth. v. 32*). Quemnam autem imperio excellentiorem sibi societate matrimonii voluit conjungere, quæ ad tantum processit flagitium? Sed hoc ideo prætextur, ut honorabiles nuptiæ et torus immaculatus violetur: introducatur vero dedecus fornicationis, et germanum semen fiat adulterinum, et alienet id, quod est cognatum, introducto furtivo et turpi concubitu. Hanc ergo a nobis et iis, qui sunt nostri similes, accipe responsum, et aperi iis, qui miserunt. Non enim cedemus iis, quæ a te jactantur. Mortem potius et gravia subibimus supplicia, quam in rebus ejusmodi ei ullo modo velimus inservire. Audiat imperator nos huic improbabili consilio non esse parituros.

31. His verbis coelestibus attonus is, qui imperatoriis serviebat responsis, vultu tegens tristitiam, venit quam citissime ad eum, qui miserat, eorum, quæ ille sperabat, nihil quod ei esset cordi, omnino afferens. Postquam autem sacrosancti pastoris constantiam vidit imperator queru esse firmorem, quæ ab impetu ventorum non concutitur, in admiratione habuit, quod factum fuerat, timens, ne incliti Patris mens inflexibilis nullo strepitu terretur. Rursus ergo mittens, jubet adesse sanctum, credens, si coram adsuisset, fore ut se submitteret potestatis austoritati. Cum ergo venisset in regiam et ad ipsum imperatorem, et cum eo de more consedisset, babens secum senem illum (*56*) Joannem, quem, cum in synodali versaretur expositione, admonuit oratio suis legatum diœcesis orientalis; multisque salutaribus admonitionibus apul imperatorem esset usus princeps pastorum, et non persuasisset: erat enim, ut est in proverbio, hydram scindere, eum a lapsu liberare, qui jani suis instar vo-

(56) Num. 19 dicitur syncellus.

A lutabatur in fornicatione. Impulsus enim ab impudentia, bis verbis usus est ad pontificem:

32. Ego quidem id, quod jam pridem mihi accedit, ad vestram retuli sanctitatem. Nihil enim te volui celare, affectionem ac benevolentiam patris in te indicans. Porro autem nunc quoque per eam linguam imperatoriam, statui clarius agere meam causam. Meo enim imperio insidiante, quæ non ex Deo mihi unita fuerat, adjutricem, cum lex aperte jubeat, quin ab ea possim divertere, nemo contradicet. Nam cum sint manifesta crimina, aut mors eam excipiet, aut, quod est benignius, per totam vitam aget poenitentiam. Non enim ad quempiam ex vulgo erat transiturum, quod ab ea adoratum erat, scelus: sed ad germanum conjugem, et fidelissimum imperatorem, et gentibus terribilem, et ad universum orbem terræ pervasurum erat maleficium. Quo quid esse potuerit periculosus et magis horribile? adeo ut ipsa deinceps possit ad nullam confugere defensionem. Est enim privata omni oratione, et quæ ipsam commendare possint, probationibus, ut quæ argumentorum, quæ evitari non possunt, habeat contra se veritatem ad perfectam condemnationem. De cætero autem vocat tempus, ut ipsa letiferæ poticnis venena aperiam: ut cum vestra sancta viderit paternitas sceleris magnitudinem, id certum habens et exploratum, non amplius dubitet, neque ullam expectet moram aut temporis dilationem, sed quamprimum eam jugis subjiciat canonicas, et persuadeat ei vitam eligere quietam ac monasticam, si velit eam manere inter vivos. Nam cum hoc maleficium sit mihi positum ante oculos, fieri non potest, ut cum ea amplius servem jura conjugii, aut amice amplius cum ea conjungar et foedus ineam. Nocentem enim, ut dicit proverbium, Deus quoque persequitur. Innuit ergo, et allata sunt vasa vitrea cum liquore turbido curiose composito ad falsam accusationem: quæ ante faciem ejus et magni Patris statuerunt, qui afferebant, quibus dicebat, conjugem vel mortem ei esse machinatam, vel mentis emotionem.

33. Videns ergo magnus Tarasius iis, qui nequam conveniebant, nexibus captum imperatorem, et falsi labyrinthis involutum, ut evadere non possit, labi in peccati periculum, sacerrimum telum infigit in ejus corde, sic dicens: Ne moveas, o imperator, arma surda adversus Dei leges, neque propter harum transgressionem, clanculum contra milites. Est enim imperatoriae potestatis indicium, omnia cum libera facere conscientia, et nihil tectum ac dissimulatum mente agitare adversus eum, qui dedit coronam, et maxime evertendo divinum ejus mandatum et voluntatem. Neminem enim latet nullum intercessisse scelus ad ea, quæ nunc nefarie struunt adversus imperatricem, et quæ eam volunt subjecere maleficorum veneficiis, et affirmant eam machinatam esse mortem majestati tue incom-

parabilem. Quis enim, ut prius dixi, glorians specie juventutis comparari potuerit cum tua pulchritudine, ut a fraude inescata tibi venenum præberet muliercula, et se ab ea, quæ est in te, abduceret amicitia et germano ardore? Quisnam appareat majori glorians excellentia, quam vestri imperii (57) quadruplici purpura? Quem oculis et iutibus pellatum summæ vestræ prætulit dignitati? Quis contra adversarios in tot præliis se tam præclare gessit supra vestram plus quam Davidicam fortitudinem; ut ab ipsa amaretur plus quam tua imperatoria dominatio? Non est, non est ita. Fuerunt hæc inventa et exegitata, ut prætenderentur ad omne vitium: proposita, ut labem inurant sceptro imperii, parabolam in gentibus, et motionem capitis in populis vos ponere graviter urgentia. Propterea legitima jura vestræ conjugalis et imperatoriaæ unionis non audemus dissolvere, Dei legislatoris timentes sententiam: neque verbis, quæ spectant ad accusandum tuam conjugem, credere sustinemus, etiamsi mille mortibus et tormentis subjecti fuerimus, ut qui sciamus diuturna inflammatione teneri tuam affectionem in mulierculam illam fornicatricem. Quin etiam hoc quoque notum facimus coram Deo in primis honorandæ tuæ purpuræ, quod intra cancellos incurvantæ mensæ, in qua sacrificium magnæ hostiæ Christi venerabiliter peragitur, non sinemus amplius nobiscum vestram ingredi potentiam, ne nos quoque audiamus, quod in execrationibus jam olim dicitur ad sacerdotes: Calcare atrium meum non adjicietis. Hæc Tarasius, qui primi Pastoris Christi oves regebat spiritualiter, cum coram imperatore pronuntiasset cum cordis contritione, orationem conclusit silentio.

34. Prædictus autem Joannes, cum ipse quoque ad imperatorem multis esset usus admonitionibus, sustinuit maximos fluctus ignominiae ab iis, qui præturæ dignitate gloriabantur et honore patriciatus: qui etiam minabantur se ensem adacturos per intestina senis, ut qui imperatoriaæ potestati verba expueret contraria, et non cito acquiesceret voluntati imperatoris. Cum autem firmam et stabilem manere utriusque sententiam, imperator his verbis sensisset et minis, fervente ira incensus, et sciens se non posse contra hæc dicere, jussit eos a se expelli, victores sine vibicibus, et martyres, quod ad se attinet, proclamans corona redimitos. Quid hoc abest a Joannis miraculo? Ille enim He-

(57) Quartus in sua familia consequenter imperabat, post patrem Leonem, avum Constantiūm Copronymum et proavum Leonem Iauanicum.

(58) Coegit eam, inquit Theophanes, ut monachiferet: quan cum inflexit, torondit, indict. 3, mense Januario, anno imperii 5, Christi 795.

(59) Michael monachus in *Vita sancti Theodori Studitiæ*, ait: repertum esse presbyterum quemdam, Joseph nomine, gradu vero œconomum Ecclesiæ, qui plus illo (Tarasio) sapiens, divinaque omnia conteignens, illiçitarum nuptiarum, quod minime debuit, leonem se præstiti initiatoremque et conciliatorem conjugii, obsequentem se per omnia imperatori præbens, vir fide servus æque ac voluntate.

A rodem, qui post mortem fratris ejus sponsæ insanam amore tenebatur, arguit (*Matth. xiv, 3*), hic autem, cum adhuc esset superstes uxoris imperatoris, et cum ea ornata esset imperii diadema, et deinde expulsa esset, non ferendum esse ratus quod tactum fuerat, fuit convenienter *Psalmographo*, ad matutinum acutissima reprehensio, etiamsi cribro, ut dicitur, hauserit, et acinum inflarit, cum saucia esset et perflueret mens imperatoris (*Psal. c, 8*).

35. Etenim cum statim eam, quæ sibi matrimonii jure conjuncta erat, a se amandasset, et ab imperatoria aula alienasset, et (58) privato habitu et loco eam circumscriptisset, a tempestate et caliginoso illo salo, quod subierat animo, destitit, per separationem a germano suo membro. Cum vero volvaretur in coenō introducti illius concubitus, et maxima vi ei allata, crebro pontificem incitasset, ut ejus vertici contexeret coronam tenebrosi illius et occulti contractus, non sicut quod volebat assecutus. De cætero autem huc obibat, quarens (59) sacerdotem, qui coronam contexeret, ut turpem illum celebraret hymenæum.

#### CAPUT VIII.

*Sancti Tarasii patientia in adversis: admonitio ad clerum de frenando illicito sensuum appetitu.*

36. Et de imperatoris quidem in insirmendo præcepto recusatione, et divini Patris forti ac generosa constantia hactenus. Neque enim fas est res illius ulterius mandare monumentis litterarum, quæ iis, qui audiunt, nullam afferunt utilitatem. Hoc autem oportet commemorare, quod a tempora illius lapsus imperator magnum oppressit Tarasium multis temptationibus, ei adhibens custodes, qui nomine quidem usi sunt (60) syncellorum, moribus vero longe aberant a pietate. Quos nisi assumpsisset, et nisi per eorum oculos transiisset, non liberabat cuiquam ad divinum et sapientem pastorum principem accedere, et ea quæ videbantur eloqui. Taceo, quantam imperator ostenderet crudelitatem in eos, qui illi appropinquabant, et eum observabant germana servitute, plagiis afficiens et condemnans exsiliis nulla justa de causa, studens eum dejicere a cura rerum divinarum, et tentans eum afficere tristitia. Ille autem forti ac constanti excusque et infracto animo ea, quæ accidebant tanquam quæ erant utilia reputans, graves illos præfectos, tanquam Ægyptiacos operum exactores,

Et sic secundum Theophanem (Augusto mense coronavit imperator Theodotus cubiculariæ in Augustam, et desponsavit eam inique. Dein anno imperii sui sexto, mense Septembri, imperator Constantinus cum Theodote nuptias in palatio Sancti Mamantis celebravit.) Is era annus Christi 795, Indict. 4 cœpta. Quo non animadverso tertiam inductionem hic legi debere ratus est Baronius num. 41. Ita idem Theophanes ad annum imperii Constantini et Ireneos septimum mense Septembri adjungit initium inductionis decimæ, et primo anno imperii Constantini solius mensem Septembrem cum inductione decima quarta statuit.

(60) Syncelli proprie domus cellæque patriarcha-

sustinuit, et in omni tentatione et labore se (61) probum esse ostendit, adamantina Jobi ratiocinatione tanquam armis munitus, et illius inexpugnabilem imitatus patientiam, adeo ut ignave verbum insipientiae et labris suis nunquam emitteret. Neque enim habebat humilem et abjectum animum vir ille justus in iis, quæ accidebant, sed virtutibus sublimem et excelsum, et pontificalibus canonibus et legibus pulchre erectum, et plane expertem omnis limosæ nequitiae.

37. Divino etiam sermone nutritus, et omnem sensum irrigans nitidis et sacrosancte scatentibus fluentis, docebat habere oculum videntem omnem rectitudinem, et declinare theatalem omnem ostentationem, eum coercendo, ne circa res externas vagaretur. Multos itaque ex iis, qui erant in sacris, qui equorum certaminibus mirandum in modum delectabantur, repressit, et ut se domi continerent, cum hæc fierent, sibique et divinis Scripturis attenderent, admonuit: et ut nullam turpem et ab honestate alienam auditionem omnino admitterent; Davidicis vero fidibus portam aperirent, et iis magis delectarentur, ut quæ graves sermones et animæ utilles continerent, quam indecoris et in honestis canticis, quæ canuntur cum tympanis et tibiis, persuasit. Omnem autem rerum suavium odoratum, qui mortem attrahit, admittere dehortabatur: eum vero, qui conservabat suaveolentiam apostolicam, festinante ad odorem unguentorum Christi, maxime attrahere adhortabatur, et vociferari illud sponsæ, quod in Cantico canticorum ad sponsum præclare canitur: *Sauciata charitate ego, et curram ad odorem unguentorum tuorum (Cant. 1, 3).* Aversabatur autem mortuas et maleolentes non sanæ doctrinæ abortiones, ut quæ essent causæ tetri odoris malæ opinionis, hoc enim ante alia omnia præcipiebat, declinare asperas vias hæresum: sinul vero ferri citra errorem cum sulci axibus ecclesiasticis, congruenter divinæ admonitioni proverbii. Tactum autem, qui est necessario minister gustus, cohubebat frenis legis spiri-

rum consortes sunt, convictus eorum participes, secretorū consilii; inividui in rebus omnibus socii, directores et consiliarii, καλλίτελαι etiam conclavia episcoporum dicebantur, imo et imperatorum. Ita apud Codinum, cap. 5 *De officiis Constantinopolitanis*, num. 50. Πρὸ τοῦ τὸν βασιλέα τοῦ καλλίτου αὐτὸν ἐξελθεῖν, δὲ Πρωτόθεστα πάτης εὐρτούσται ἐν τῷ τρικλινίῳ. *Priusquam imperator ex suo conclavi exeat, Protresterit in triclinio versatur.* Sæpe syncelli plures erant: quod etiam nomen aequalabantur, etsi in Patriarchio non habitarent, modo patriarchatum expererent, aut sedem aliquam metropolitanam: ita Romanus Argyrus apud Cedrenum tres syncellos fecit metropolitas: cum quibus de superiori loco occupando contendebant syncelli. De eis piura legi possunt apud Gretserum et Goarem in Notationibus ad caput 20 Codini.

(61) Michael in *Vita sancti Theodori Studite* ait: « Tarasium non habuisse tum ueliscendi autores facultatem, temporis injuria, quæ vellet agere non permittente: imo debuisse de summo jure nonnullum remittere, vesano imperatore minante se majorum exemplo sacrarum imaginum hostem fore, nisi quod animo conoperat, peragere sineretur: et laudat sapiens consilium, et alta mente, qualis ejus

A talis, ut rationis particeps attingeret alimentum et cibos salutares, et perpetuum animæ præberet epulum: ex quo accedit concoquens distributio eorum, quæ intro aggregantur immaterialiter: et excernitur omnis superfluitas malæ habitudinis, quæ dissolvit locum animæ.

38. Sed quis in his tam se recte gessit, aut melius castigavit eorum repugnantias, quam pura et reverenda Tarasii conscientia? Quis eo in divinis fuit frequentius occupatus? Nunquam enim dedit otium auribus, quando vocabat tempus precationis: sed ipse semper sua sponte prompte accedens, Deo abunde offerebat primitias divinorum hymnum, tanquam fructum oblationes: et neque cum retardabat aut emolliebat socordia, nec quacunque accessisset multitudo curarum publicarum, absrabebatur a precibus: sed cum suo tempore numquam decesset precibus, rerum externarum turbam suscepiebat. Sic in divinis mysteriis initiatus, et sic pulchre sacra peragens mysteria, vir unes cognoscitur ex iis, qui post gratiam, et ex iis, qui in gratia et ante gratiam resulserunt in Ecclesia.

#### CAPUT IX.

*Comparatio sancti Tarasii cum confessoribus et martyribus. Utilitas sacrarum imaginum, contra Iconoclastas.*

39. Et ut nobis certa via et ratione procedat oratio, et regula collationis procedat immobiliter, e vestigio ordinem accipiat comparatio. Etenim eos, qui in sanctitate et actione et contemplatione pulchre sunt educati, et qui erant propemodum carnis expertes et sanguinis nihil amplius quam se habere sinebat, nisi quod seorsum in spe habitarunt, et in solitudine et solos seipsos exercuere: aut quod cognoscantur etiam servasse pauciores: reliqua autem virtutis privilegia, partim quidem ab eis sunt neglecta, partim vero longe ab eis absuerunt. Martyrum autem eximiam et incomparabilem fortitudinem, et generosissimam phalangem, quæ ad sanguinem usque restitit peccato, corporaque et ani-

rum consortes sunt, convictus eorum participes, secretorū consilii; inividui in rebus omnibus socii, directores et consiliarii, καλλίτελαι etiam con D clavia episcoporum dicebantur, imo et imperatorum. Ita apud Codinum, cap. 5 *De officiis Constantinopolitanis*, num. 50. Πρὸ τοῦ τὸν βασιλέα τοῦ καλλίτου αὐτὸν ἐξελθεῖν, δὲ Πρωτόθεστα πάτης εὐρτούσται ἐν τῷ τρικλινίῳ. *Priusquam imperator ex suo conclavi exeat, Protresterit in triclinio versatur.* Sæpe syncelli plures erant: quod etiam nomen aequalabantur, etsi in Patriarchio non habitarent, modo patriarchatum expererent, aut sedem aliquam metropolitanam: ita Romanus Argyrus apud Cedrenum tres syncellos fecit metropolitas: cum quibus de superiori loco occupando contendebant syncelli. De eis piura legi possunt apud Gretserum et Goarem in Notationibus ad caput 20 Codini.

(61) Michael in *Vita sancti Theodori Studite* ait: « Tarasium non habuisse tum ueliscendi autores facultatem, temporis injuria, quæ vellet agere non permittente: imo debuisse de summo jure nonnullum remittere, vesano imperatore minante se majorum exemplo sacrarum imaginum hostem fore, nisi quod animo conoperat, peragere sineretur: et laudat sapiens consilium, et alta mente, qualis ejus

fuit, dignum. » Verum sanctus Plato Sacudionis abbas apud Theophanum, abscondit se a communione Tarasii patriarchæ, quod imperatorem in communione recepisset. » Tunc, ut scribit Baronius, num. 46, « gravis angustia premebat animum patriarchæ, cum vereretur nimis exasperando antimūm imperatoris, et ab Ecclesia removendo, enī faceret fidei catholice desertorem: adhuc recentia Ecclesie vulnera, et vix obducta erant per concilium ejus opera celebratum Nicæe adversus iconoclastas: adhuc vigebant hostes Ecclesie: enī ipso adolescens animo mobilis et instabilis, et hæreticorum parentum mala propago, perfaciisque ut levi flatu in hæresim præcepit impelleretur: hæc, inquam, et alia hujusmodi mentis consilio versata Tarasius, sic errore redarguere voluit imperatorem, ut tamen eum, licet ea pœna dignum, no[n] luerit ab Ecclesia separare. » Hæc Baronius, qui per hæreticos parentes non intelligit matrem Irenem, sed patrem, avum, proavum. Atque ita Tarasius, teste sancto Theodoro Studita, post obitum imperatoris se apud Platōnem purgans, cum eo est communione conjunctus. Colinat sanctus Plato 4 Aprilis, sanctus Theodorus Studita 12 Novembris.

mas propter Deum prodegit, non ad tribunal se sistens tyrranicum, in stadiumque et arenam decertaturus prodiens est imitatus, et erexit trophyum veritatis: sed eos, qui haec et his majora sustinuerunt, desiderans, et miris extollens laudibus, et coronans veluti quibusdam victoriam significantibus verborum diadematibus, et eorum salutares ad Deum reverens intercessiones, et vocans ad auxilium paratam scripturam et librum, se sua sponte offerentem in sacris templis, honorifice de scriptis eorum certaminibus, posuit: ut iis, qui vidarent, aperiret vestibula compunctionis, et athletas induceret, eorum zelo accensos, ut similem, si tempus vocaret, beatam arriperent decertationem. Res enim ejusmodi scit conciliare oculus, qui est bonum argumentum consecutus, et auditum praecedere. Ipse enim secundum honorem post visum est adeptus, et cum oculus absque expositione eorum, quae sunt subjecta, sigaras accipiat evidentes, auditus semper secundum locum tenet, ut dixit quidam sapiens.

40. Quis enim coloribus expressum videns eum, qui decerat, et ignem despicientem, et nube flagellorum circumdatum, et in his Creatori considerenter spiritum emittem, non calidis circumfunditur lacrymis, et suspiriis ac gemitibus compungitur? Quis eum, qui se exxit ad gravia cruciationum et suppliciorum genera, et postremo tortus fuit, aspiciens, non cordis contritione pectus tundens recedit? Quis eum videns, qui pro Christo se tradidit lictoribus, compedibus manicisque et fidibus constringi, et deinde fortiter exspirare in suppliciis intolerandis, non admiratur patientiam, invictamque excelsi animi virtutem et fidem? Quis cum spectans, qui, ne aliquod verbum emitteret indignum pietate, et in lateribus et in dorso laniatur, non emollescit commiseratione? Quis non impletur admiratione, et quatitur timore, quando videt eum, qui pro fide patitur, omnia membra sua distribuentem; dum scinditur, et ad Dei sacrificium et ablationem ea secrevit, quae usque ad musculos femoraque et talos et tarsos dividuntur immisericorditer, non admiratur laboriosissimam in decertando patientiam? Quis eum aspiciens, qui leonibus objicitur devorandus, et dentibus eorum molendus, et veluti cœlestis panis mensæ cœlesti conspergitur, non est intelligentia particeps illius martyrici spiritualis convivii? Quis eum contemplans, qui acerba catena propter Deum exagitatus, et in altum sublatus, et loris ac stutinis vibices habet extensas, et tandem gladio mortem subit, non scipsum omnino cordis contrahens contritionibus, convertitur ad gratam Dei glorificationem? Quis eum videns, qui rectus in ligno vincitur, et cuius exinanuntur intestina frequentibus ictibus flagellorum, et qui diuturnam illam sustinet in ligno perpessionem, et sine visceribus ingrediens, funcibem quandam saitatem saltationem, non divino telo in corde sauciatur, tabernaculumque et templum pietatis effici-

A tur? Quis eum videns, cui caput tyrranica propter Christum fuit amputatum sententia, et qui omne genus fluctibus seorsum fertur a reliqua cymba corporis, et nutu divini auxilii ea unita et per mare tanquam per aridam recto itinere ingredientia, etiamsi duritie cor habeat fluctuans, non statim venit ad portum tranquillitatis spiritualis? Quis eum, cuius ungues arundinibus acutis perforantur, et qui in bullientem pieis lebetem praecips immergitur et rursus emergit, et gladio hostiliter consummatur, aspiciens, non manus ad Deum sustulit, et non optavit deinde talem experiri cruciatum? Quis eos, qui gelu hiberno et aeris algore concrescunt, et nudi decerant, attente considerans; et qui crurum sustinent fractiones, et cum ardentes carbones B naturæ robore effugerint, in fluviorum fluenta mituntur eorum reliquiae, non desideravit eos habere patronos, et precibus attrahere eorum acrem et dignam defensionem?

41. Haec autem videris fieri non solum in masculis, sed etiam in feminis, quae paribus decerant certaminibus, et equuleorum et rotarum et cælerorum tormentorum nullam ducunt rationem. Quis enim haec fieri aspiciens in mollissima natura, si veluti litteras attendens, legat colores, non muliebrem abjiciat timiditatem, et fiducia indutus, non autem temeraria audacia, et ad Deum funebrem canat laudationem, et aperte pronuntiet beatam hanc invictam fortitudinem? Quis videns immaturorum puerorum ætatem in asperrimis doloribus

C tanquam in aquis innatantem, et tanquam lac coagulatum, emulsum ex uberibus fidei, et omne genus tormenti et supplicii simul ferentem propter Christum, non conjecterit hoc esse opus divini auxilii, quod et muliebrem imbecillitatem virtute virili fecit robustiorem, et impuberem ac puerilem imperfectionem ostendit spiritu ac sensu esse mutantam in senilem vetustatem? Quis Theclam et Stephanum, qui primi post Christum athleticam portam aperuerunt martyribus, hunc quidem videns lapidibus appetiun, et occisorum per precum intercessionem apud Deum curam gerentem; illam vero et ferarum sævitiam despiciente, propter suam non fictam in Christum, quem desiderabat, charitatem, non statim discit non male precari inimicis, sed tanquam benefactoribus eis gratiam reserve, et adversus omnem belluinam et amentem decerare haeresim?

42. Sed transeo ad Deum meum et Dominum, qui martyr est appellatus, et fuit posteris dispensator victoriae: quem in ligno cernens clavis affixum, et spongia aceto et felle potatum, et latere lancea punctum, et ex eo vivifica fluenta emittente, horreo et a me discedo, honoroque ejus investigabilem et stupendam sui demissionem, ejusque admiror summiæ malorum tolerantiae pelagus. Etenim propter clementiæ magnitudinem, et ineffabilem misericordiæ bonitatem, cum accepisset carnem ejusdem, cuius nostra, essentiæ, nequa-

quam se esse Deum insciatus, verbo quidem veritatis, a verbi ministris atramento colorato, ut licet, annuntiatur : re vera autem coloribus ab ipsis et eorum asseclis circumscribitur et depingitur, non crassæ materiae commiscentibus simplicitatem et formæ vacuitatem : neque enim circumciditur, nec subit affectionem : sed quod sua natura cerni potest et contractari, quamoptime depingentibus et circumscriptibentibus. Quamobrem tota anima, corde et cogitatione, quæ sunt ab eis decreta, tuentes et amplectentes, et qui ex Deo sunt mentis nostræ gressus ab eo apertissime habentes dilatatos, magno studio contendimus ad excipiendam, et ut fas est, adorandam Christi imaginem et ejus permissionem, et ad nos exhibendos dignos sanctis, qui fuerunt a sæculo. Quomodo ergo non ex his bonus efficitur aliquis, etiamsi cor habeat sententia lapideum ? Quis non reveretur coloratam picturam, quæ fert exempla pietatis, per quæ doceri possunt veteres res gestæ, mundi ortus, legisque et prophetarum, senemque et antiquam efficere cogitationem ? Per quam accedit meditari divina et magna gratiæ miracula, quæ ad Dei gloriam inducunt spectatores, qui omnia fecit in sapientia, et suos servos per suam in ipsos benevolentiam, maximis extulit honoribus (*Psal. ciii*, 24) : et propterea aperte voluit eos depingi ac describi, et eorum memoriam esse perpetuam in nostris cordibus. Quodnam ex his unquam damnum ad animam redierit ? Quisnam autem non potius ex iis accepit utilitatem ? Quis ex crebra ac diligenti eorum consideratione non perpetuam comparavit memoriam salutis conciliatricem ?

43. Dic mihi enim, qui infamis et ignominiosæ partis ordinem laudas, o heretice ; neque enim didicisti honorare quod est dignum honore ; qui idolis et venerandis imaginibus lubenter eamdem tribus ignominiam, quando profani et sancti scies differentiam, et iis, quæ ex illis deducuntur, tribues id quod convenit ? Est enim proprium legis et eruditionis, sancta discernere a profanis, et immunda a mundis : quomodo rursus est iniquitatis et inscitiae, quæ inter se pugnant, simul cogere, permiscendo et confundendo omnia. Si enim Jovem cum Sacerdoti comparans, in eo quod venerabiliter exprimatur effigies, hoc affirmas sine omni distinctione : numquid contumeliam et dedecus, quod Jovi, qui falso dicitur, tribuis, sanctæ quoque Christi formæ inures ? Audivi enim te inania quædam hujusmodi adducere ac blaterare, et iis, qui a Christi vocantur nomine, et Trinitatis gloriæ cultum, honorem et solam latræ adorationem invisibiliter et canunt et tribuunt, intentare crimen idolatriæ, et maligne miscere quæ non possunt inter se convenire. Non das differentiam imaginis Christi et simulacri Jovis ? Non honoras Christum, quod

(62) Ita apud Nicephorum sancti Tarasii successorem in Catalogo episcoporum Byzantii, primus Andreas apostolus præco Byzantii fuit Evangelii; extruxit ædem, in qua precibus piis imploraretur

sit ejus exemplar venerandum, et Jovem abominaris, propter execrandam ejus libidinem atque petulantiam ? Non Christum Deum pronuntias, ob sanctitatem ejus incomparabilem, et quæ expressa est per materiam ab antiquis honoratam, Deum et hominem referentis imaginis admittis similitudinem ; fabulosum autem illum parricidam, et ejus, quæ a divinitate excidit, effigiem transmittis in profundum, in qua ipse patris sui, quæ abscederat, verenda est jaculatus ? Næ tu Christum Sacerdotem habeas propitium, qui materiali sanctorum expressa delectatur effigie, odio autem habet Satane et improborum ejus satellitum abominationes : qui cum vident Christi et ejus servorum erectas imagines, evertuntur, ingemiscunt et deflent, et adversus eos, qui hæc lubenter faciunt, strident dentibus, et pulverem excitant calamitatum. His encorniorum verbis excitans Tarasius, et in tabulis honorisice insculpens ab eis pro Christo suscepta certamina et pericula, eorum insistebat vestigiis, etiamsi manserit sine vibicibus, non autem eos a tergo sequebatur.

#### CAPUT X. Comparatio sancti Tarasii cum apostolis et patriarchis.

44. Videamus vero, an etiam contenderit cum iis qui erant in gratia. Nam cum Verbi discipuli, mentis in Magistrum imminutabilitatem, per divinam ostenderent confessionem, ipse quoquæ eam servavit integrum et inviolabilem a materno utero, et factis ipsum verum Deum prædicans, qui ex Maria in ultimis temporibus, et ex Patre ante sæcula est genitus, æqualem Patri, quod attinet ad ejusdem gloriae virtutem divinitatis. Sic cum Philippo et Thoma decretum protulit, Dominum et Deum Christum dicens, non palpatis quæ clavis confixa fuerant, manibus, neque quæsitis, quæ per lanceam factæ erant, punctuationibus (*Joan. xx*, 27). Quamobrem beatum quoque filium aperte accepit per fidem et ferventem confessionem. Sic Zebedæ filium secutus est, qui appellatus fuit filius tonitru (*Marc. iii*, 17) : propterea quod aperte meminit in principio Verbum esse, et apud Deum esse : et erudiens effectis alios spiritu apostolicos, propterea quod evangelistarum divinitus inspiratum instrumentum, ut quorum voce mundi salus resonet, in Ecclesiis, quæ erant ubique terrarum, coloribus expressum materialibus, convenienter divinæ et paternæ traditioni jusscrit : ut mens compuncta per evangelicam sacramque effigiem et sanctitatem ad Deum, qui hæc eis inspiravit, multifarium honorem transmitteret, et efficeretur receptaculum venerandarum auditionum. Andreæ vero, qui fuit vocatus primus ex apostolis (*Joan. i*, 40), adeo fuit propinquus et conjunctus germano vite instituto, ut (62) habenas ejusdem pastoralis cathe-

Deus, ultra regionem Argyropoli, et ordinavit episcopum urbis illius Stachyn, cuius meminit Apostolus in epistola ad Romanos, cap. xvi, 9.

de, post tot sacula, sed numero valde multiplicatae acceperit, et ad metam cœlestis cursus gregem per virtutem deduxerit, et victoriæ eis causa fuerit contra adversarios. Paulo autem fuit colligatus in eo, quod in docendo primas partes obtinuerit. Totum enim mundum verbi nexibus inclusum intra decreta ecclesiastica, sapienter effecit populum Deo acquisitum et regale sacerdotium. Petrum vero, quod multorum patrum summus sit appellatus, et quod ei creditum fuerit ligare et solvere, quæcumque sunt vinculo digna et solutione, abunde expressit. Cum Præcursori convenienter quidem ei, qui ab ipso fuit prædictus, et dixit majorem Joanne non surrexisse inter natos mulierum (*Math. xi, 41*), non audendum est eum in multis conferre, nisi solum in acri et præfracta libertate reprehendendi, zeloque qui reprimi non poterat, affirmandum est non procul absuisse Tarasium.

45. Ut autem eum quoque videoas merito sequi eos, qui floruerunt ante gratiam, hinc scilicet. Cum divinitus moto cœtu prophetarum conspiravit divino spiritu inspiratus: quandoquidem illi quidem populo, qui duce Mose per mare Rubrum nuper fuerat a dura servitute liberatus, et ab insano cultu idolorum admirabiliter transierat, post divinum illum Dei contemplatorem, salutares portius divinitus adfuerunt, prophetiæ ancoras relaxantes, et validis pietatis alligantes rudentibus, et citra errorem deducentes ad terram Dei cognitionis. Hic autem Ecclesiam, quæ non secus ac cymba in mari agitabatur fluctibus, et veniebat in periculum, ne facaret jacturam eorum, quos vehebat, propterea quod deesset peritus gubernator, qui resisteret fluctibus, sanæ fidei clavo regens, in portu collocat: et eos, qui erant in ea, conservatos, idolica et vana, quam in lingua habebant adversus sacras imagines, ablata opinione, synodalibus paternisque et rectis circumvallavit decretis. Cum sacrosancto autem psalte David concurrit in innocentia, et cum eo diligens decorem domus Domini, non dedit somnum oculis, et palpebris dormitionem, et requiem temporibus, donec seipsum exemplar Domino et tabernaculum Deo Jacob, sicut ille, exhibuit. Zelo motus cum Phinees, haeresim et ejus amatores tanquam veræ fornicationis introductores et dogmatum adulterinorum genitores, confudit. Aaronis superavit sacerdotium. Non enim tintinnabula et mala punica, et lapides pectoris et superhumeralis, neque mitra, et cidaris, et talaris, et auri lamina, hunc sicut illum amiciebat ritu sacerdotis, neque sacrificium per sanguinem taurorum et bircorum, ejus et populi expiabat ignorantias: sed moderatus amictus cum spiritu paupertatis, eum reddebat splendidum, et legali holocausto erant sacratiora, quæ ab eo offerebantur: ut qui agnum, qui tollit mundi peccatum, Christum sacrificaret sacris invocationibus et fidelium distribueret manibus, et omnes aspergeret

A pretioso illo sanguine, quem ostendens, dabat ad debitorum animæ solutionem.

46. Mosem autem expressit in eo, quod esset misericordia, et in nullum ostenderit vestigium odii et malvolentiae, etiamsi furiosi et malevoli, Patris Tarasii dicendi libertatem, quæ ad insipientium spectabat correctionem, iram et odium esse male conjecterint. Gustavit Jobi tentationes, etiamsi non in rebus similibus. Cum Jacob ut gratiæ Israelita, et appellatus mens, quæ Deum videbat, simul purgatus sanctificatur anima et cogitatione. Similis cum Isaac fuit fidei sanctificatus, etiamsi non a patre, sed ipse cor suum in holocaustum offerens: cumque fuisse victimæ et sacrificus, in odorem suavitatis obtulit pulcherrimum Deo sacrificium. Cum Abraham, eo quod fuerit pater spiritualis multarum tribuum et populorum, et crediderit, et ei, qui eum fecerat, pure servierit, divinarum promissionum fructum est consecutus. Sed quid ejus virtutum transmitto mare Atlanticum? Imponamus ergo rebus conclusionem, et ex procœmio finem efficiamus, et ne promissio non stare arguamur, plus quam par sit producentes orationem.

#### CAPUT XI.

*Sancti Tarasti senectus, morbus, obitus, sepultura.*

47. Post plurima enim certainina, et profundum doctrinæ infinitum, et vitæ honestæ puritatem, et veræ fidei confessionem, et ratione prædicti gregis ad ea, quæ sunt præstantiora et divina, ejus mortis deductionem, et in alendis pauperibus copiosam suppeditationem, et assiduam sanctis rebus datum operam, et in pastorali munere diuturnam moralam (viginti enim et duos (65) annos pontificalem decoravit cathedram), ingruens morbus et valde gravem ei dolorem afferens, non persuasit, ut oblivisceretur perpetui et divini officii. Nam et morbo et senio laborans, nequaquam satiabatur sacrosancti mysterii celebratione, sed intenso ad Deum amore ardens, et morbi nullam ducens rationem, pectore innitens mensæ lignæ, quæ ponebatur ante aram divinam, sancta peragebat. O fidem et sapientem in rebus divinis diligentiam! o interminatum in Deum amorem! Non enim curam gerebat corporis, ut cum rerum divinarum eum cepisset satietas, mysteria D divina interrumperet, sed laboribus corroboratus, et cum Paulo clamans: Cum infirmor, tunc potens sum (*II Cor. xii, 10*), acriter vacabat divino cultui.

48. Invaluit ergo morbus, et eum de cætero cessare faciens a divinorum operatione, ei paravit lectum infirmitatis, quod utinam non fecisset ante oculos eorum, qui eum nunquam in lecto conspexerant. Tunc, tunc sit miraculum novum et terribile, quod nos, qui aderamus, admiratione implevit et timore, videntes eum veluti in extasi, et luctantem cum adversariis, qui non cadunt sub aspectum. Non enim adversus carnem et sanguinem erat ei certamen, sed adversus principatus, adversus

(65) Non completos, ut supra dictum.

protestates, adversus spiritualia nequitiae. (*Ephes. vi. 12.*) Tanquam enim verba faciens cum aliquibus, qui cum examinabant, et actæ vitæ rationem ab eo exigabant, ita causam suam agebat. Quamobrem multis videbatur esse rens debendi, et rationem reddere exactionis, erat vero justum judicium superni auxiliū omnem vitæ maculam eluere, et nullum illuc ferre delictum : appellari autem lucis partipem, et simul obire cœlestibus materiæ expertibus potestatis. Nam quandiu quidem habuit linguam iis, qui audiebant, sensa aperte explicantem, verbis resistebat, et prompta dabant responsa ad ea quæ objiciebantur, dicens se nullius corum esse sibi conciunum, quorum eum accusare voluerant. O nulli culpe affinem eum Deo conjunctionem ! Non potuerunt maligni iniurie cum vel parva in re deprehendere obnoxium, vel abominandis suis sceleribus ei aliquid affingere, sed eos rediget ad omnem consilii inopiam, per generalem et terribilem inficiacionem, ut nec in eum quidem possent ullam causam in speciem d'ere probabilem. Quando autem linguae obtorpidi instrumentum, nec se verbis poterat defendere, labro, et manu, et nutu eos evertebat, et non cessabat eos expellere. Videbatur enim nobis tanquam in inimicos ferociter fremere, et eos eum ira repellere, donec sensus cœperunt connovere.

49. Tunc enim tranquillissimo habitu, vespertinas laudes celebrante Ecclesia, et clamentiæ : Inclina, Hominæ, et exaudi me, ipse pelliceum hunc exxit amictum : et relictis vinculis carneis, venit ad luminosa atria cœlestium, et habitat in ineffabili letitia, quæ percipitur intelligentia, ex ea, quæ hic est, improbitate in anima nullum signum inferens. Nam cum hic ageret, virtutibus morte afficerat mortale hoc tabernaculum, erubescet enim diuidia ex parte naturam habere immortalem (64). Mortuus tamen est, existimo autem simul quoque cum eo virtutes esse mortuas, nisi forte fallor, insigni audacia magnum quid et terrible eloquens.

50. Universa vero civitas, inconsolabili luctu et lacrymis eum non cessabat deslere, tanquam suum patronum et defensorem. Qui autem fideliter tunc sceptra administrabat (is vero erat (65) Nicephorus), non cessabat dolore cruciari. Procidens enim supra pectus gloriæ corporis, et ipsum tegens purpura, funebrem faciebat lamentationem, eum vocans pastorem, Patrem, imperii adjutorem, Luciferum, qui nunquam occidit, reip. ducem ad ea, quæ sunt meliora, et divinum magistrum, exercitus inexpugnabile propugnaeulum, inimicorum sua ad Deum intercessione strenua profligatorem. Quid denique non faciens, quid non dicens, orbis terræ damnum reputans pastoris jacturam ? Quæ autem in protestatibus et honoribus maximum splendorem

A obtainebat, Patris, tanquam qui contineri fasset, cupiens prohibere decessum, lacrymis fœdata, acerbeque eum revocans et amplectens, et tanquam quæ multorum bonorum pateretur amissionem, perinde atque rivis, rigabatur lacrymis.

51. Ecclesiæ autem lætitia deslebat utilissimum suum procuratorem, agricolam, plantatorem, eum, qui omni ætati incrementum dederat ad virtutem, qui nulli macula obnoxium conservarat sacerdotium, qui omnem rugam malæ opinionis a divinis atriis absterserat, qui pro veritate sermones, tanquam pretiosos lapides, in Ecclesiæ inflixerat diaclatae, qui erat incorruptus antistes, qui ad mannum impositionem donis allici non poterat, qui Simoniæ magiæ aurum adulterinum esse ostenderat, qui erat apostolorum successor in virtute, qui considerbat et conversabatur eum patriarchis et Patribus, qui cum electis consentiebat synodis, qui onnia factus est omnibus, ut aliquos omnino salvos faceret (*I Cor. ix. 22*), convenienter magno et divino apostolo. Monachorum autem cœtus religiosissimus in eum, ut probum suum excitatorem, et summu ducem ad abstinentiam, ostendens tristitiam, et hymnos contexens lacrymis, prosequebatur ad patres, qui prius refulerant in exercitatione, patrem qui erat continentia propugnaculum inexpugnabile. Qui erant egeni, suum suppeditatorem : qui orbi, oculum : qui claudi, pedem : qui nudi, vestem : qui hospites, exceptorem : qui in vinculis, visitationem : viduæ, defensorem : orphani, adjutorem. Omnis conditio et omnis ætas confluebat instar fluminis, lectum tangens, et sacro illo spectaculo fruie contendens. Et nisi imperator populi tumultum et impetum militari manu cito repressisset, multi venissent in mortis periculum, dum trudunt et vicissim truduntur, et laudabile ostendunt desiderium in eum, qui desiderabatur.

52. Sepelitur ergo gloriæ plenum inclytum corpus sanctorum virorum manibus, qui lembis et lintribus latum mare terram solidam effecerant, dum transirent ad monasterium ab eo sedificatum in Bosporo Byzantino, in venerando templo omnium martyrum, qui pro Christo sanguinem effuderunt, cum mensis Februar. (66) quintum teneret diem cum quintuplo quaternione. Eum autem longum tempus celare non poterit, est enim omni tempore excelsior. Natura enim virtutis non susinet oblivionem : non tibi enim invidiæ habebatur : sui enim memoriam facit immortalem nostris animis, et non sinit dispergi et tegi silentio.

#### CAPUT XII.

*Miracula ad sepulcrum sancti Tarasii patrata.*

53. Tempus est autem, vobis, qui estis virtutis studiosi, exponendi res a Patre præclare gestas in sepulcro, quas non poterit prohibere monumen-

(64) Mortuus est anno 806.

(65) Irene fortunis omnibus exuta, imperium adeptus est anno 802, 31 Octob., indet. 2.

(66) Is dies eo anno incidit in feriam quartam Cinerum.

tum. Non est enim illius monumentum : sed est ille monumentum monumenti. Multi enim ad eum accedunt, et liberantur ab iis, quæ ipsos vexabant, affectionibus. O miraculum ! etiam postquam hinc excessit, eorum, qui hic sunt, curam gerit, et ab iis, qui querunt, invenitur, et iis, qui pulsant, aperit ostium medicantis suæ visitationis. A diuturno enim sanguinis profluvio graviter quondam agitatae quedam mulierculæ, et magnos subeuntes fluctus et tempestates, cum in medicamenta maximam partem suarum facultatum consumpsissent, et non potuissent invenire mali tranquillitatem, evangelicam illam profluvio sanguinis laborantem imitatae mulierem (*Marc. v. 25*) præ laudabili imprudentia (non licebat enim mulieri tangere monasterium, cum id inclitus Pater olim constituisset), muliebri astu optime usæ, virili ueste tegentes pudorem semi-neum, et præ se ferentes speciem eunuchorum, clam confugiunt ad egregii hujus gubernatoris capsam, quæ nullis agitat fluctibus : et cum ex lampade, quæ in ea incet, oleum hausissent, citissime appellunt in portum curationis. Quin etiam vir quidam, cui alter ex oculis lema cæcutiebat, cum fuisset prope divinam thecam, et salutaris unctionis auxilio esset usus, lemam non ita multo post eluit, et a Deo visum aperte recepit. Alterius quoque manus, quæ allatrabat corpori, et longo tempore manserat in assiduo motu operatione mali dæmonis, sola invocatione sacrosanci corporis, et unctione olei illius thecæ, que facit miracula, etiamsi procul abesset, repressa est manus ab illa rabie, et redditæ fuit sana sicut altera.

54. Multis quoque aliis, qui vexabantur a malis spiritibus, inventus fuit pater medicus. Et dæmonum quidem expulit operations : eos autem, qui tormenta sustinebant, allevavit voluntate et ope Omnipotentis. Quin etiam quosdam, qui ab adversa potestate spectris fuerant obstupesci, et qui surdos et mutos eos reddebat, torporem sustinuerant et deinde ad divini viri sepulcrum fide manserant, per utilem et salutarem lucentis olei unctionem, Deus visitavit, et liberatis a spectri vertigine, dedit ut auditu rursus et lingua sane agerent, quæ ad ea pertinent. Quin etiam quæ ab inflammatione graviter cruciabantur, et laborantibus dolores afferebant intolerabiles, divina invocatione olei thecæ, quod purgat ac mundat, assecuta sunt doloris relaxationem.

(67) Nicophoro imperatore anno 811, Julii 25, Indict. 4 extinto, post regimen Stauracii paucorum mensium, successit Michael Cœpalates, 2 Octob. imperator salutatus, quo imperium relinquente capessivit Leo Armenus anno 813, Ind. 6, fer. 2, die 11 Jul.

(68) Sancto Nicophoro patriarcha pulso, Constantinopolitanum creavit antistitem Theodotum, quo usus hortatore in sacras imagines et monachos atrociter bacchatus est.

(69) Cedrenus : « Perturbabat et alia hand modice visio, Tarasium patriarcham nobilem illum jam-

A 55. Jam vero etiam aduersus haëreticos, postquam hinc excessisset, diuinum zelum ardenter ostendit. (67) Leo enim adhuc imperatoriæ gloriæ sceptræ administrans, et (68) Iconomachorum haëresim nefarie amplectens, cum ei appropinquaret vite finis, quo erat gladio feriendus, ut ipse adhuc superstes sua voce declaravit, (69) vidit beatum Tarasium in somnis ad eum accedere, et cum gravi ira jubere cuidam, (70) Michaeli nomine, ut ensem in eum adigeret. Ille vero jussui morem gerens, gladio transegit imperatorem. Hinc autem Leo multus in hoc fuit, eum qui in somnis ipsum sauciaverat, Michælem omnino corans invenire in sancti monasterio. Quamobrem cum quosdam ex iis, qui in ipso erant, monachis ad se jussisset adduci, carceribus et tormentis eos subjecit, nocturnum ejus interfectorum per eos sibi esse indicandum fremens : quem etiam, ut eversorem imperii, esse extrema passurum. Illoc enim ei persuasit vel invito, quod factum erat, narrare monachis : a quibus cum nos quoque miraculum, tanquam maturum fructum decerpserimus, venimus ad vos fidèles, afferentes craterem lactitiae. Non enim præterierat tempus sex dierum, cum Michael suscepit sceptræ imperii, et eum interficit. Ita Deus etiam post mortem clarisest suos famulos, et eos delet, qui nolunt ipsum pie colere.

56. Sed me tempus deficiet narrantem præclaræ et divini Patris magna miracula, que tanquam in prato roseæ, ubique nascuntur, et hortantur, ut seramur ad uniuscujusque electionem. Nos autem cum non habeamus linguam, quæ possit metiri ac referre, quæcumque a Beato facta sunt miracula, hactenus coeptum orationis cursum persicentes, malum ad silentium transire, statuentes a periculo remotam requiem plns lucri afferre, quam si vincamur cum periculo. Prompti enim et alacris animi insatiabilitas sæpe arrogantiam solet conciliare. Tu vero veneranda basis sacerdotii, ne mea temeritatis reprehendas vomitum, qui andacissime, sed rudi et incondito sermone, tam magnas referam narrationes : sed intensam meam benevolentiam ac fidem tanquam parvum munus oblatum reputans, concede verbis locum, ut accipiantur et quiescant. Non enim obliiscar utilitatis tue in me doctrinæ, nec ferventis mei in te ministerii mediocritatis : cum illius quidem deliciis me expleverim in flore juventutis, et a te fuerim initialis in iis, quæ sunt

Dudum mortuum, Michælem quendam nominatim exhortari, ut in Leonem impetum faceret, letalique ictus teneret. » Zonaras. « Est et divus Tarasius, ex hac ærumnosa vita nuper translatus, euidam in somnis visus, qui Michælem quendam in clamaret, eumque ad invadendum et occidendum Leonem hortaretur. »

(70) Michael Balbus, quem læse majestatis reum in carcere detinebat Leo Armenus, ipsum nocte Natalis Domini inter sacra ipsa trucidavit anno Chr. 820.

optima et præstantissima ex trimetris, tetrametris, trochaicis, et anapæsticis ac heroicis : hoc autem obierim in sacris, quæ a te concinne quotidie habitæ sunt, orationibus, ad animarum ædificationem, et augmentum universæ venerandæ Ecclesiæ : quas celeri calamo et atramento notis excipiens, et optimis tradens scriptoribus studium adhibui, ut artificiose referrentur in codicem. Sunt eæ vero ejusmodi, ut per eas omnibus proponatur pius purusque cultus ac fides : publica autem notetur ignominia somniorum hæreticorum. Si enim tui oblivious, excidam a Dei memoria : et nisi tui meminero, lapidibus projiciar in profundum : et lingua, ut dicit divinus Psalmographus, adhæreat fauicibus (*Psal. cxxxvi, 6*) ; hoc est enim mihi omnium debitorum pretiosissimum, tui semper habere in corde monum-  
mentum.

57. De cetero autem æquum est, ut ad te convertamus orationem, o Dei serve, quicumque es, qui me nolentem iacitasti ad hoc certamen, et cogisti aggredi ea, quæ vires superant. Tibi mea accepta sit obedientia, et meæ orationis aspiciens

A humilitatem et inornatam dictionem, ne me accuses negligentiæ. Non enim divino Patri aliquid dignum attulimus, aut potuimus prope accedere ad dignitatem harum, quæ prope sunt, virtutum. Res enim omnem dicendi facultatem superant, adeo ut omnes laudatores ex æquo non assequantur oratione eum, qui ipsi debetur, honorem. Ego autem, qui omnium longissime absum ab eo laudando pro meritis, propone promptam et alacrem voluntatem, ut accipiatur, ut qui et laborem dicendi inopia, senioque et morbo frangar. Tu vero mercedem ac remunerationem a Deo acceperis, intercessorem, defensorem et propugnatorem, et tuæ speci adimpletorem, quem ex Deo dilexisti, habens Tarasium. Qui et suis ad Deum intercessionibus affatim et secure præbeat, quæ sunt usui ad hanc caducam vitam, et præstet, ut tuæ vitae ita illic reddas rationem, ut reus non peragaris. Quod tecum detur omnibus consequi, qui pure ac sincere in Deum speraverunt, ejus gratia et copiosis miserationibus, intercedente in temerata et casta Dei Genitrix et cœlestibus et omnibus sanctis. Amen.

## S. TARASII PATRIARCHÆ APOLOGETICUS AD POPULUM.

(MANSI, Concil. collect. t. XII, p. 985.)

*Apologeticus ad populum a Tarasio a secretis compendiose dictus die qua iniunxerunt imperantes Irene et Constantinus populis, ut fieret patriarcha : qui et promotus est in inductione octava, anno a creatione mundi 6293.*

Immaculatæ fidei nostræ, id est Christianorum, custodes, et eorum quæ in gloriam Dei sunt amulatores, fideles imperatores nostri, tanquam omnium in beneplacitum ejus, et in commodum nostrum, Christianorum videlicet curam facientes, et maxime nunc ecclesiastica negotia diligenter et sollicite considerantes, quo summi sacerdos in hac regia urbe sua constitueretur, in suæ pietatis animum me assumpserunt, et ut manifestum mihi redderetur quod consiliari sunt, præceperunt. Cum ego hoc me indignum esse pronuntiarem, et nullam condescensionem facerem (utpote qui jugum hujus sarcinæ portare et sufferre non possem), jusserunt me adduci ante faciem vestram, pro eo quod et hujus consilii participes effecti sitis : et nunc viri Dominum timentes, et eum semper in cordibus vestris habentes, vos aio, qui Christi vocatione, veri, videlicet Dei nostri, nominamini Christiani : audite brevis sermonis ab exiguitate ac humilitate nostra rationem. Ego quidem quidquid plissimis imperatoribus nostris et per omnia orthodoxis responderim, etiam in conspectu vestro rationis meæ

Απολογητικὸς πρὸς τὸν λαὸν σχεδιασθεὶς ἐν τῇ ημέρᾳ, ἣ ἐδήλωσαν οἱ βασιλεὺορες τοῖς λαοῖς τοῦ γενέσθαι πατρίδηχην, παρὰ Ταρασίου τοῦ καὶ προχειρισθέντος εἰς ἴωδικτιώτα δηδύην, ἔτους ἀπὸ κτίσεως κόσμου, σ' σκῆτι.

Οἱ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν πίστεως τῶν Χριστιανῶν φύλακες, καὶ ζηλωτὴ τῶν εἰς δόξαν Θεοῦ γινομένων πιστοὶ βασιλεῖς ἡμῶν, ὡς πάντων εἰς ἀρέσκειν αὐτοῦ, καὶ εἰς συμφέρον ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν τὴν φροντίδα ποιούμενοι, μάλιστα δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν καὶ νῦν ἐπιμελῶν διαμεριμνήσαντες, καὶ διανοηθέντες τοῦ ἀρχιερέα προχειρισθῆναι ἐν ταύτῃ τῇ βασιλίδι αὐτῶν πόλει, ἐπὶ τῷ εὐεσθῆ αὐτῶν νοῦν με ἀνέλαβον, καὶ φανερῶς μοι ἔξειπεν τὸ βεβούλευμένον αὐτοῖς ἐκέλευσαν. Ἐμοῦ δὲ πρὸς τοῦτο ἀνέξιον ἐμαυτὸν εἶναι ἀποφηναμένου, καὶ μηδεμίαν συγχατάθειν ποιησαμένου, ὡς τὸν ζυγὸν τοῦ φορτίου μὴ δυναμένου βαστάσαι ἢ ὑπενεγκεῖν, ἐκέλευσάν με προαγάγαι κατὰ πρόσωπον ὑμῶν, διότι καὶ σύμψηφοι γεγίνατε τῇ βουλῇ ταύτῃ. Καὶ νῦν οὖν, ἀνδρες φοδούμενοι τὸν θεὸν, καὶ ἔχοντες αὐτὸν ἀεὶ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, οἱ τῇ Χριστοῦ κλήσει τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ὄνομαζόμενοι, Χριστιανοὶ λέγω, ἀκούσατε βραχὺν λόγον ἀπολογίας παρὰ τῆς ἡμετέρας εὐτελείας καὶ οὐθενότερος. Ἔγὼ μὲν εἰς τὶς εὔσεβεστιν ἡμῶν βασιλεῦσι καὶ κατὰ πάντα δρθισθοῖ; ἀπελογησάμην, καὶ ἐγώπιον ὑμῶν προσπιλο-

γοῦμας· διεὶς φόδνῃ συνέχομαι καταθέσθαι ἐπὶ τῇ ψήφῃ· Α φωναῖς ταῦτη, καὶ εὐλαβοῦμαι ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ προσδραμεῖν οὖτας εὐκόλως, καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπερισκέπτως, ίνα μὴ ὑποπέσω φοβερῷ κατακρίματι. Εἰ γάρ ὁ Θεοῦ φωνῶν ἀκροατάμενος, οὐρανὸν τε ἐσχηκὼς παίδευτήριον, καὶ παραδεῖσον θεωρής γενόμενος, ἀκούσας τε ἀρρήτη τρίματα, καὶ βαστάσας τὸ δυνομα τοῦ Θεοῦ ἐνώπιον ἔθνων καὶ βασιλέων, Ήλιος; ὁ θεῖος ἀπόστολος; Κορινθίοις γράψαντες· «Μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι· πῶς ἔγω ὁ τῷ κόσμῳ συναναστρεφόμενος, καὶ μετὰ λαϊκῶν ἡριθμημένος, καὶ στρατεύμενος ἐν ταῖς βασιλείαις ὑπηρεσίαις, οὕτω χωρὶς ἀνακρίσεως; καὶ προσκέψως δύναμαι εἰσποδῆσαι εἰς τὸ τῆς λεπρούς μέγεθος; Φθονερὸν τὸ ἔγχειρημα πρὸς τὴν ἐμὴν συμιρτήτα, θρασὺ τὸ ἐπιτηδευμα· ἡ δὲ αἵτια μάλιστα τοῦ φόδου καὶ τῆς ἐμῆς παραυτῆσεώς ἐστιν αὕτη· ὅρω καὶ βλέπω τὴν ἐπὶ τὴν πέτραν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν τεθεμελιωμένην Ἐκκλησίαν αὐτοῦ διεσχισμένην νῦν καὶ διηρημένην, καὶ ἡμᾶς ἄλλοτε ἄλλως λαλοῦντας, καὶ τοὺς ἀνατολῆς δμοπίστους ἡμῶν Χριστιανοὺς ἐτέρως· καὶ συμφωνοῦντας μὲν αὐτοῖς τοὺς τῆς δύσεως, τὴν πλοτιώντας ἡμέραν τοῦ πάστορος, καὶ καθ' ἔκαστην ὑπὲρ αὐτῶν ἀναθεματιζομένους. Δεινὸν ἐστι τὸ ἀνάθεμα, πόρρω τοῦ Θεοῦ βάλλει, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκδιώκει, ἀπάγον εἰς τὸ σκάτος τὸ ἔξωτερον.

Οὐκ οἶδεν ὁ τῆς Ἐκκλησίας νόμος καὶ δρος ἔριν ή φιλονεικίαν, ἀλλ᾽ ὥσπερ οἴδεν δμολογεῖν εὐσεβῶς ἐν βάπτισμα, μιαν πίστιν, οὖτα καὶ συμφωνίαν μιαν ἐπὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Οὐδὲν γάρ εὐτῶς ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εὐαπόδεπτον καὶ εὐόρεστον, ὡς τὸ ἐνωθῆναι ἡμᾶς, καὶ γενέσθαι μιαν καθολικήν Ἐκκλησίαν, καθά καὶ ἐν τῷ συμβόλῳ τῆς εἰλικρινῆς ἡμῶν πίστεως δμολογοῦμεν. Καὶ αἰτοῦμαι, ἀδελφοί· οἵμας δὲ καὶ ὑμεῖς, ἐπειδὴ γινώσκω τὸν φόδον τοῦ Θεοῦ ἔχειν ὑμᾶς· παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ ὀρθοδόξων βασιλέων ἡμῶν, σύνοδον οἰκουμενικὴν συναθροισθῆναι, ίνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἐνὸς Θεοῦ ἐν· καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ δμόψυχοι καὶ δμότιμοι. Οἱ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν Χριστοῦ, σῶμα ἐν συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον· οἱ τοῦ διγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλλήλων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς διληθείας, τὸ αὐτὸν φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μή ἡ ἔρις καὶ διχοτασία ἐν ἡμῖν· ὅπως ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσῃ πάντας ἡμᾶς. Καὶ εἰ μὲν οὖν κελεύουσιν οἱ τῆς δριθοδόξιας πρόμαχοι βασιλεῖς ἡμῶν ἐπὶ τῇ ἐμῇ εὐλόγῳ αἰτήσεις εἰπεινεῦσαι, συγκατατίθημι κάγὼ καὶ τὴν κέλευσιν αὐτῶν ἐκπληρῶ, καὶ ὑμῶν τὴν ψῆφον ἀσπάζομαι. Εἰ δὲ μή γε, ἀδυνάτως ἔχω τοῦτο ποιῆσαι, ίνα μὴ ὑποδηληθῶ τῷ ἀναθέματι, καὶ εὐρεθῶ καταδεικασμένος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κριτοῦ τῶν δλων καὶ τῆς δικαιοσύνης· ἔνθα οὗτε βασιλεῖς, οὗτε ἵερεῖς, οὗτε ἀρχοντεῖς, οὗτε πληθοῖς ἀνθρώπων δύναται με ἐξελέσθαι. Καὶ εἰ τι ἀριστὸν καὶ ἀρεστὸν ὑμῖν, ἀδελφοί, δύτε τῆς ἐμῆς ἀπολογίας, φράσαι δὲ μᾶλλον αἰτήσεως τὴν ἀπόλρυσιν. Ἀσμένως δὲ τηροάσταντο

<sup>1</sup> Cor. ix, 27.

(1) Quae sequuntur deinceps verba sunt Anastasi Bibliothecarii. HABD.

A apologia respondeo. Timore deprimor ad coasentientium huic electioni, et reveror a facie Dei currere taliter et quomodolibet incircumspecte, ut non terribili damnationi succumbam. Si enim Paulus divinus apostolus, qui Dei voces audivit, coquaque habuit correptorem [Gr. scolam correptionem], et paradisi inspecto effectus est, audivitque arcana verba, et portavit nomen Dei in conspectu nationum et regum, Corinthiis scribens dicebat: «Ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar<sup>1</sup>:» quomodo ego qui in mundo conversatus, et cum laicis connumeratus, imperatoriis ministracionibus militavi, sic absque dijudicatione atque circumspectione possum insilire ad sacerdotii magnitudinem? Horrendum conamen ad exiguitatem meam et temerarium studium: causa vero timoris, et meæ refutationis hæc est. Aspicio enim et video Ecclesiam, quæ super petram Christum Deum nostrum fundata est, scissam nunc et divisam, et nos alias atque aliter loquentes, et aliter eos Christianos qui in Oriente unius nobiscum sunt fidei; sed et his concordantes Occidentales, et nos ab omnibus illis alienatos, et a se per singulos dies anathematizatos habere. Dira poena est anathema, procul a Deo emittit, et e regno cœlorum persecutor, et ducit in tenebras extiores.

C Nescit Ecclesiæ lex vel terminus sectam sive contentionem; sed siue novit consideri upum baptismata, unam fidem, ita et concordiam unam in omni ecclesiastico negotio. Nihil enim est in conspectu Dei iam acceptum atque placabile, quam ut unum simus, et una efficiamur Ecclesia catholica, quemadmodum in sincere nostræ fidei symbolo constemus. Et petimus nos, fratres, ut reor et vos, quoniam scio vos timorem Dei habere, a piissimis et orthodoxis imperatoribus nostris synodum universalem colligi, ut efficiamur nos, qui unius Dei sumus, unum; et qui Trinitatis cultores existimus, unini et unanimes et collegæ; et qui capitisi nostri Christi sumus, efficiamur corpus unum, compactum, atque connexum: et qui sancti Spiritus sumus, efficiamur non contra invicem, sed pro invicem: et qui veritatis existimus, efficiamur idipsum sapientes atque dicentes, et non sit in nobis certamen sive dissensio: ut pax Dei, quæ exasperat omnem sensum, munit omnes nos: et si quidem jusserint orthodoxæ propugnatores, imperatores videlicet nostri, postulationi meæ justæ annuere, consentio et ego, et jussionem eorum implebo: si autem, impossibile mihi est hoc facere, ne subjiciar anathemati, et inveniar condemnatus in die Domini nostri et justi judicis: ubi neque imperator [imperatores], neque sacerdos [sacerdotes], neque princeps [principes], neque hominum multitudo poterit eripere me: et quidquid placuerit vobis, fratres, date apologæ meæ, imo vero petitioni meæ responsum. (1) Et libenter audierunt omnes quæ

dicta sunt, consensum præbentes, ut fieret synodus. Quidam autem perpauci ex insipientibus differebant. At vero qui a secretis, rarsus ad populum disputans respondebat, quia dominus Leo imperator subvertit imagines; et quando synodus facta est, subversas illas invenit: et quod propter imperatorem manum subversæ sunt, iterum quæstionem habet idem capitulum; quoniam antiquam consuetudinem in Ecclesia traditam præsumperunt, sicut eis libitum fuit, exterminare, sed veritas Dei non est alligata. Promotus autem scripsit synodicas litteras patriarchis, Romæ, Alexandriæ, Antiochiae, et sanctæ civitatis, quas invenies II et III actione cum rescriptis eorum.

A πάντες τῶν λαληθέντων, συμφωνήσαντες τοῦ γενέσθαι σύνοδον. Τινὲς δὲ ἀλίγοι τῶν ἀφρόνων ἀνεβάλλοντο. Ὁ δὲ ἀσηκρῆτις πάλιν πρὸς τὸν λαὸν διαλεγμένος ἀπεκρίνατο, ὅτι ὁ κύριος Λέων ὁ βασιλεὺς κατέστρεψε τὰς εἰκόνας, καὶ ἡ σύνοδος, ὅτε ἐγένετο, κατεστραμμένας αὐτὰς εὑρε. Καὶ διότι ἀπὸ βασιλεῖχς χειρὸς κατεστράφησαν, πάλιν συζήτησιν ἔχει τὸ κεφάλαιον, ὅτι ἀρχαὶ συνήθειαν παραδεδομένην ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ κατετέλμησαν, ὡς ἐδοξεν αὐτοῖς, ἀφανίσας· ἀλλ᾽ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Προχειρισθεὶς δὲ ἔγραψε συνοδικὰ τοῖς πατριάρχαις, Ῥώμης, Ἀλεξανδρείας, Ἀντιοχείας, καὶ τῆς ἀγίας πόλεως· ἀπερ εὐρήσεις ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ πράξει μετὰ καὶ τῶν ἀντιγράφων παρ' αὐτῶν.

## EJUSDEM TARASII

### EPISTOLÆ

(MANSI, loc. cit., p. 399.)

#### I.

*Piissimis et christianissimis imperatoribus nostris Constantino et Irenæ matri ejus Tarasius indignus episcopus divinitus conservandæ regiæ urbis vestræ novæ Romæ, et tota sancta synodus, quæ beneplacito quidem Dei, præceptione vero Deum amantis imperii vestri secundo convenit in hac splendida Nicæarum metropoli.*

Glorificatur Ecclesiæ caput, Christus videlicet Deus noster, optimi principes, quoniam cor vestrum quod in manu ejus custoditur, protulit verbum bonum: præcipiens scilicet erigere [Gr. *convenire*] nos in nomine ipsius, ut ecclesiasticorum dogmatum inconcussum et immobilem ac divinum affatum firmissime teneamus. Etenim sicut caput vestrum auro et lapidibus fulgidis coronatur, ita et sensus vestri evangelicis et paternis magisteriis adornantur. Cum enim eorum, quorum in omnem terram exiit sonus<sup>1</sup>, essent discipuli et participes, totiusque Christi nomine nuncupatae plebis ad pietatem ductores, veritatis stylo descriptsistis sermonem, et orthodoxiæ ac pietatis depinxistijs characterem; et veluti luminaria præfulgida fidelibus illuxistijs, et manum periclitantibus Ecclesiis porrexistijs, sana dogmata confirmantes, et consensum eorum quæ inter se dissonant [qui inter se dissonabant], instaurantes. Licet igitur cum fiducia dicere: Pieta:is bona voluntate Dei per vos correctio stabilita est [Gr. *insigne opus stabilitum*]: et idcirco repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione: et per inscriptam vocem nostram res lingua nostra loquuntur.

Quid enim ecclesiasticorum negotiorum firmitatis custodia jucundius, et ad letitiam gratius? Quia

#### B.

Τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ ταληγοτάτοις ἡμῶν βασιλεῦσι Κωνσταντίνῳ καὶ Εἰρήνῃ τῇ αὐτῷ μητρὶ Ταράσιος ἀράξιος ἐπίσκοπος τῆς θεοφυλακτου καὶ βασιλίδος ὑμῶν πόλεως τέκνους Ῥώμης, καὶ πᾶσα ἡ ἀγία σύνοδος ἡ κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, προστέξει δὲ τὸ φιλοχριστου ὑμῶν βασιλείας συνελθούσα ἐν ταύτῃ τῇ Νικαίων Ιαμαρά μητροπόλει τὸ δεύτερον.

Δοξάζεται ἡ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, κράτιστοι βασιλεῖς, διτεπερ ἡ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ φυλαττομένη καρδία ὑμῶν ἐβλυσε λαγον ἀγαθὸν, προστάξασα συναγγέρθαι ἡμᾶς ἐν τῷ δόντι αὐτοῦ, ἵνα τὴν τῶν ἐκκλησιαστῶν δογμάτων ἀκράδαντον καὶ ἀσάλευτον θεηγορίαν βεβαιώσῃς κατάσχωμεν. Καὶ γάρ ὡσπερ ἡ κεφαλὴ ὑμῶν χρυσῷ καὶ λιθοῖς διαυγεστάτοις ἐστεφάνωται, οὐτις οἱ νέοι ὑμῶν εὐαγγελικαῖς τε καὶ πατρικαῖς διδασκαλίαις κατακεκόσμηται. Αὐτῶν γάρ, ὃν εἰς πάσαν τὴν γῆν διόγγυρος ἐξελήλυθεν, ὡς δυτιῶν φοιτηταὶ καὶ συμμέτοχοι, παντὸς δὲ τοῦ Χριστωνύμου λαοῦ δόηγοι πρὸς εὐσέβειαν, τὸν τῆς ἀληθείας ἐστηλογραφήσατε λόγον, καὶ τὸν τῆς δροδοξίας καὶ εὐσέβειας διεζωγραφήσατε χαρακτῆρα, καὶ οἵτινες λαμπτῆρες περιφανεῖς τοῖς πιστοῖς ἀνελάμψατε, καὶ ταῖς κινδύνευούσαις Ἐκκλησίας χείρα ωρέξατε, τὰς ὑγιῆ διλγυματα κρατήνατε, καὶ τὴν ὁμογνωμούσην τῶν διεστώτων πριτανεύσαντες. Εἴδην τοινυν μετὰ παρθησίας εἰπειν· Τὸ τῆς εὐσέβειας εύδοξις Θεοῦ δι' ὑμῶν ἐβεσταιώθη κατόρθωμα, καὶ πεπήρωται χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως· καὶ δι' ἔγγραφου φωνῆς ἡμῶν αἱ γλῶσσαι λαλοῦσι τὰ πράγματα.

Τί γάρ τοῦ φυλάττεσθαι ἐκκλησιαστῶν πραγμάτων βεβαίωσιν φαιδρότερον, καὶ πρὸς εὐφροσύ-

<sup>1</sup> Psal. xviii., 3; Rom. x., 10.

νηγ̄ χαριστερον; Ἐπεὶ δὲ ἀνέστησάν τινες ἄνδρες, μόρφωσιν μὲν εὐσεβείας ἔχοντες, διτὶ λεφαυτύνες ἄξια μα περιεδέληντο, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἡρημένοι, τῶν Βαβυλωνίων λερέων τὴν κατηγορίαν ἐπισπασάμενοι· οὓς καὶ ἡ προφητεία θριαμβεύει λέγουσα· «Ἐξῆλθεν ἀνομία ἐξ λερέων Βαβυλῶνος.» Μᾶλλον δὲ Καΐφαικὸν συνέδριον συστησάμενοι, γεννήτορες γεγόνασι δυσσεβῶν διδαγμάτων. Καὶ ἄρξας καὶ πικρίας ἔχοντες στόμα, τὸ ἐπὶ κακοῖς λεχύειν δόξαν ἐλογίσαντο. Καὶ δύσφημον ἔχοντες γλῶτταν, καὶ κάλαμον ὑπουργοῦντα ταῦτη, ταῖς αὐτολέντοις τοῦ Θεοῦ φωναῖς μαχίμενοι ἐτεραπολόγησαν, τὸ βασιλειὸν λεράτευμα καὶ ἔθνος ἄγιον, τοὺς ἐνδυσαμένους Χριστὸν, καὶ τῇ χάριτι αὐτοῦ ἀναστάθντας ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης, εἰδωλολάτρας ἀποκαλέσατες. Καὶ κακουργίας ἔχοντες γνώμην, χείρας ἀθέσμους ἐπέδαλον, ἀφανίσαις οἰόμενοι τὴν τῶν σεπτῶν εικόνων ἀναζωγράφησιν. Καὶ ὅσα μὲν ἐκ φωτίδος ὅντα, ἐξώρυξαν· ὅσα δὲ ἐκ κηροχύτου χρωματουργίας δεάναντες τῶν σεπτῶν ναῶν τὴν εὔκοσμιλαν εἰς ἀκοσμιλαν μετέβαλον. Σύν τούτοις δὲ καὶ τὰ ἐν σανίσιν εἰς μνήμην ὅντα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἥμῶν καὶ τῶν ἀγίων αὐτοῦ πυρὶ παρέδωκαν· καὶ ὡς ἐπος εἰπεῖν, τὰς καθ' ἥμᾶς ἐκκλησιαστικὰς ἀρούραις ἐνέσπειραν· τὸν οἶνον ἔμιξαν ὅνται, καὶ τὸν πλησίον ἐπότισαν ἀνατροπήν θολεράν· καὶ λύκοις Ἀραβικοῖς δυτες, δοράν προβάτων ὑπεκρίθησαν ἐγδύσασθαι· καὶ τὴν ἀλήθειαν παραλογιζόμενοι, τὸ φεῦδος ἐπεσπάσαντο. Ἀλλ᾽ ὡς ἀσπίδων ἔρηξαν, καὶ ἰστὸν ἀράχηγς κατὰ τὸν προφήτην ὑφαναν· καὶ δι μέλλων τῶν ὄων αὐτῶν φαγεῖν, συντρίψας οὕριον εὗροι, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκον λοῦ καὶ πνοής θανατηφόρου γέμοντα.

Καὶ ἐπεὶ ταῦτα οὕτω διέθεντο, καὶ τὴν ἀλήθειαν τὸ φεῦδος κατεβόσκετο, οὐ συνεχωρήσατε, ἡμερώτατοι τε καὶ ἀνδρειότατοι ἥμῶν βασιλεῖς, ἐν τοῖς ὑμετέροις χρόνοις τὴν οὕτω λοιμώδην καὶ ψυχοφθόρον πλάνην ἐνδιαμένειν· ἀλλὰ ταύτην τῇ αὐρᾳ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος τοῦ ἐν ὑμῖν οἰκοῦντος ἀφανίσαι προεθυμήθετε, δπως εὐσταθὲς διαμένῃ τῇς ἐκκλησίαις τὸ σύστημα, καὶ τοῦ παντὸς ὑπηκόου τὸ σύγχριμα, καὶ τὸ βασιλειὸν ὑμῶν κατὰ τὴν ὑμετέραν ἐπωνυμίαν εἰρηνικῶς διευθύνηται καὶ οὐκ ἀνεκτὸν ἦ φορητὸν ἡγήσασθαι, τὰ μὲν ἀλλὰ δρμονοεῖν ἥμᾶς καὶ συμβιδάζεσθαι, περὶ δὲ τὸ τῆς ζωῆς ἥμῶν κεφάλαιον, ήτοι τὴν εἰρήνην τῶν ἐκκλησιῶν, ἐκατῶν ἀπορρήγνυσθαι καὶ ἀποσχίζεσθαι· καὶ ταῦτα Χριστοῦ κεφάλαιον δυτος, ἥμῶν δὲ καθεξῆς μέλη καὶ ἐν σῶμα διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους ὁμοδοξίας; καὶ πιστεως;. Διὸ τὴν λερὸν ἥμῶν καὶ πολυάνθρωπον συναθροισθῆναι ἐκελεύσατε δρμῆγυριν ἐν ταύτῃ τῇ Νικαίων μητροπόλει, ἵνα τὴν τῶν ἐκκλησιῶν διάστα-

A vero insurrexerunt quidam viri, formam quidem pietatis habentes, quoniam sacerdotii dignitate circumamicti sunt; virtutem autem ejus abnegantes, et Babylonensium sacerdotum columnam [accusationem] arripientes; quos et prophetia publicat dicens: «Egressa est iniqitas a sacerdotibus Babylonis». B Imo vero Caiphacium concilium statuentes, genitores facti sunt dogmatum impiorum: et os-maledictionis et amaritudinis habentes, prævalere in malis gloriam arbitrati sunt. Infame quo lingam et calum ministrantem huic possidentes, et voces quæ ab ipso Deo prolatæ sunt, impugnantes, atque portentose regale sacerdotium, et gentem sanctam, et eos qui Christum induerunt, et gratia ejus ab idolorum errore salvati sunt, idololatrias vocantes. Etnaequam operationis habentes votum, manus ad illicita immiserunt, demoliri opinati venerabilium picturam imaginum. Et quidem quæcumque de tessellis fuerunt facta, effollerunt: quæ vero ex cera fuere perfuso colorum opere, deleverunt, venerabiliumque imaginum [Gr. templorum] decus in dedecus transtulerunt. Cum his autem et ea quæ in tabulis in memoriam Christi Dei nostri et sanctorum ejus extiterunt, igni tradiderunt. Et ut apertius dicamus, ecclesias nostras depopulati, conturbaverunt: et facti sunt hæreseon principes, qui erant principes sacerdotum; et pro pace quidem contentionem populo acclamaverunt: porro pro frumento zizania in ecclesiasticis arvis seminaverunt; vinum miscuerunt aquæ, et proximum potaverunt subversione turbulenta: et cum lupi Arabici essent, pelle ovium se simulaverunt esse indutos: et veritate parvipensa [defraudata], inaudaciam arripuerunt: sed ova aspidum ruperrunt, et telam araneæ secundum prophetam texerunt, et qui comedetur est, ovum eorum conterens, calesfactum [putridum] inveniet, et in e-regulum esse veneno et spiritu mortifero plenum.

C Et quia haec ita disposuerunt, et veritatem incedacum depavit, non indulsitis, mansuetissimi atque fortissimi imperatores nostri, temporibus vestris permanere tam pestilentem et animas corruptem errorem; sed hunc aura divini Spiritus qui in vobis habitat, exterminare procurasti: quatenus stabilis permaneat Ecclesiæ cœtus et cunctorum subditorum collatio [collectio], atque imperium vestrum secundum cognomen vestrum pacifice dirigatur. Nec tolerabile vel portabile duxistis, quo minus unum [Gr. ut in aliis quidem unum, etc.] sentiremus, et erga vitæ nostræ capitulum, id est pacem Ecclesiârum, nemo ex nostris se discinderet et abscederet [Gr. Eccl. essent inter nos dissidia]; cum Christus sit caput nostrum, nos autem consequenter membra et unum corpus per mutuæ ac unius opinionis fidem. Propter quod sacram nostram et populosam congregari jussistis catervam

<sup>1</sup> Dan. xiii., 5. <sup>2</sup> Isa. lix., 5-6

in hac Nicæensium metropoli, ut Ecclesiarum dis-  
sensionem repellentes, disjuncta ad unitatem tra-  
hamus; in eam quam nuper intexuerunt ex spineis  
filii ignominiosam grossamque vestem, id est do-  
ctrinam falsam, disruptere et scindere, et ortho-  
doxiæ incorruptam conservare [Gr. expandere] tunicam studeamus. Itaque apostolicas et paternas traditiones sequentes, audemus autem dicere, cœspiratione sanctissimi Spiritus consonantes, invicemque collecti [convenientes] universi concordanter nobis habentes traditionem Ecclesiæ catho-  
licæ, consonantius quæ formaliter sunt a sanctis sex universalibus conciliis concordes effecti sumus, anathematizamus Arii vesaniam, Macedonii rabiem, Apolinarii insensatum sensum, Nestorii humanam culturam [culturam hominum], Eutychetis et Dio-  
scori confusibilem vanitatem, et cum illis polyce-  
phalos hydram; Origenis, Didymi et Evagrii des-  
cipientes fabulationes; Sergii, et Honorii, et Cyri, et Pyrrhi, et asseclarum eorum unius, imo nequam moris voluntatem: nec non et his similem vanita-  
tem, quæ post has vane garrisit contra venerabiles imagines, consonanter et unanimiter ab Spiritu suumque verbum, et ab eo haurientes mundam aquam, spongia dogmatum divinorum delevimus; et inventores tergiversatoriæ vocum novitatis [nova-  
tricis vapitatis] ab ecclesiasticis vestibulis procul emisimus. Et sicut manus et pedes concorditer ani-  
mæ motibus agitantur, ita ab Spiritu accepta gra-  
tia et fortitudine, vestrique concursus pietate pariter et auxilio habito, simul acclamavimus, verita-  
temque prædicavimus: omnimodis videlicet reci-  
piendas venerabiles imagines Domini nostri Jesu Christi, secundum quod perfectus est homo factus; et quæcumque historice secundum evangelicam narrationem scribuntur: atque intemeratae Domini-  
næ nostræ sanctæ Dei Genitricis, sanctoru[m]que angelorum (ut enim homines apparuerunt his qui digni facti sunt apparitione ipsorum) una cum omnibus sanctis: nec non et certaminum eorum agones figurandos decrevimus tam in tabulis et pa-  
rietibus, quam in sacris vasis et vestibus, quemad-  
modum a priscis temporibus sancta Dei catholica Ecclesia recepit, et in legem accepit tam a sanctis primisque doctrinæ nostræ magistris, quam ab eorum successoribus egregiisque Patribus nostris: et has adorandas, id est salutandas: id ipsum enim est utrumque: κυνέλην quippe antiqua Græca lingua, et salutare et osculari significat: et p[ro]r[es]sio et osculari significat: et p[ro]r[es]sio augmentum quoddam significat amoris, quemadmodum et προσφέρω, κυρώ et προσκυρώ, κυκώ et προσκυνώ, quod salutationem indicat, et secundum protensionem amicitiam: quod enim quis osculatur, et adorat: et quod adorat, profecto et osculatur; sicut testatur humana affectio, quæ a nobis ad amicos habetur, et [Gr. obviorum con-  
gressus] lectio hæc ambo perficiens. Hoc autem non solum apud nos, sed apud veteres in d[omi]na Scriptura scriptum reperimus.

A σιν ἀποστολάμενοι, τὰ διεξεγμένα πρὸς ἑνασιν ἐφελκύσωμεν, καὶ τὴν ἔναγχος ὑφανθεῖσαν ἐξ ἀκα-  
θίνων νημάτων συρρετώδη σισύραν, εἰτον ψυδοδι-  
δισκαλίαν, διαρρήξαις καὶ διασχίσαις, καὶ τὸν τῆς ἡριδοῦσίας διαπλῶσαι χιτῶνα [add. ex L. σπουδά-  
σωμεν]. Καὶ δὴ ἀποστολικαῖς καὶ πατρικαῖς ἔκαν-  
λουθῆσαντες παραδόσεις, τολμῶ δὲ λέγειν, συμ-  
πνοιᾳ τοῦ παναγίου ὅμονοήσαντες Πνεύματος, ἀλλή-  
λοις τε συνενεγχέντες διπαντες, σύμφωνον τὸν  
ἔχοντες τὴν παράδοσιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας,  
ταὶς ὑποτυπωθεῖσαις συμφωνήσεις περὶ τῶν ἀγίων  
ἔξικουμενικῶν συνδόδων συμπεφωνήκαμεν, ἀναθεμα-  
τίσαντες τὴν Ἀρείου μανίαν, τὴν Μακεδονίου λύτ-  
ταν, Ἀπολλιναρίου τὴν ἀνόητον φρένα, Νεστορίου  
τὴν ἀνθρωπολατρείαν, Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκόρου τὴν  
B συγχυτικὴν ματαιότητα, καὶ τὴν σὺν αὐτοῖς πολυκέ-  
φαλον Ὄδραν· Ὁριγένους, Διόδυμου καὶ Εὐαγρίου  
τὰ ληρῶδη μυθεύματα· Σεργίου, καὶ Ὄνωρίου, καὶ  
Κύρου, καὶ Πύρθρου, καὶ τὴν σὺν [Ισ. τῶν σὺν] αὐ-  
τοῖς μονοθέληταν, μᾶλλον δὲ κακοθέλητον βούλησιν·  
καὶ τὸ καινούργημα τὸ τούτοις ἐφάμιλλον, τὸ μετὰ  
ταύτας ἱενῶς φυλαργθὲν κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκό-  
νων, συμφώνως καὶ συμψύχως παρὰ τοῦ Πνεύμα-  
τος λαβόντες λόγον, καὶ παρ' αὐτοῦ ἀριστάμενοι κα-  
θαρὸν ὄνταρ, τῷ σποτγῷ τῶν θείων δογμάτων τοῦτο  
ἔγηλεικαμεν, καὶ τοὺς ἐφευρέτες τῆς νεωτεροποιού  
κενοφωνίας πόρδῳ που τῶν ἐκκλησιαστικῶν περι-  
θόλων ἐβάλλομεν.  
C Καὶ ὥσπερ χεῖρες καὶ πόδες συμφώνως τοῖς τῆς  
ψυχῆς ἀφηγήμαστι κινοῦνται, οὕτως παρὰ τοῦ  
Πνεύματος λαβόντες χάριν καὶ λογήν, σύνδρομον  
ἔχοντες τοῦ κράτους ὅμῶν τὴν συμμαχίαν, τὴν εὐ-  
σέβειαν συμπεφωνήκαμεν, καὶ τὴν ἀληθειαν ἐκη-  
ρύζαμεν· ὥστε κατὰ πάντα ἀποδέχεσθαι τὰς σε-  
πτὰς εἰκόνας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼ  
τέλειος ἁνθρωπος γέγονε, καὶ δοσαὶ λεπτορικῶς κατὰ  
τὴν εὐαγγελικὴν διηγησιν διαγράφονται· τοῖς τοῦ  
ἀχράντου δεσποτοῦντος ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου, ἀγίων  
τε ἀγγέλων· ὡς ἀνθρωποι ἐνεφανίσθησαν τοῖς ἀξιοῖς  
γενομένοις τῆς αὐτῶν ἐμφανείας· καὶ πάντων τῶν  
ἀγίων· καὶ τοὺς ἀγωνιστικοὺς αὐτῶν ἄδολους· ἐν τε  
σανίσι καὶ ἐν τοίχοις, λεπτοῖς τε σκεύεσι καὶ ἐσθῆσι,  
καθὼς ἐκ τῶν ἀνέκαθεν χρόνων ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ  
καθολικὴ Ἐκκλησία παρέλασε, καὶ ἐθεσμοθετήθη πα-  
ρά τε τῶν ἀγίων πρωτάρχων τῆς ἡμῶν διδοξαντίας,  
καὶ τῶν αὐτῶν διαδόχων θεοπεσσῶν Πατέρων ἡμῶν·  
καὶ ταύτας προσκυνεῖν, ἢτοι ἀσπάξεσθαι· ταῦτα  
γάρ ἀμφότερα· κυνεῖν γάρ τῇ Ἐλλαδικῇ ἀρχαιᾳ  
διαλέκτῳ τὸ ἀπόκτεσθαι καὶ τὸ φίλειν στραμίει·  
καὶ τὸ τῆς πρὸς προθέσεως ἐπίταστὸν τινὰ δηλοῦ τοῦ  
πόθου, ὥσπερ φέρω καὶ προσφέρω, κυρώ καὶ προσ-  
κυρώ, κυκώ καὶ προσκυνώ, δὲ ἐμφαίνει τὸν ἀ-  
σπασμὸν καὶ τὴν κατ' ἐπέκτασιν φίλιαν. Οὐ γάρ τις  
φίλει καὶ προσκυνεῖ· καὶ δὲ προσκυνεῖ, πάντως καὶ  
φίλειν ὡς μαρτυρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη σχέσις τοῖς παρ'  
ἡμῶν πρὸς τοὺς φίλους γινομένη, καὶ ἐντευξίς τοῦ  
δύο ἀποτελεύσα. Οὐ μόνον δὲ τούτο παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ  
καὶ παρὰ τοῖς παλαιστῖς ἐν τῇ Θείᾳ Γραφῇ ἐγγεγρα-  
μένον εὑρίσκομεν.

Ἐν γάρ ταῖς ἱστορίαις τῶν Βεβλειῶν γέγρα-  
πται· « Καὶ Δαῦΐδ ἀνέστη, καὶ ἐπεσεν ἐπὶ πρόσωπον  
αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησε τρὶς τὸν Ἰωνάθαν, καὶ κα-  
τεφίλτησεν αὐτὸν. » Τί δὲ πάλιν ὁ Κύριος περὶ τῶν  
Φαρισαίων εὐαγγελικῶς φησιν; « Ἀγαπῶσι τὰς πρω-  
τοκλησίας ἐν τοῖς δείπνοις, καὶ τοὺς ἀσπασμούς ἐν  
ταῖς ἀγοραῖς. » Δῆλον ἔνταῦθα ἀσπασμὸν τὴν προσ-  
κύνησιν λέγει. Οἱ γάρ Φαρισαῖοι ἀλαζονικὸν φρόνη-  
μον ἔχοντες, καὶ ἔσαντος δικαίου εἶναι οἰδιμενοι,  
προσκυνεῖσθαι υπὸ πάντων ἐσπεισθόν, οὐχὶ στόμα  
πρὸς στόμα φιλεῖσθαι· τοῦτο γάρ ταπεινοφρούσης  
μᾶλλον σύμβολον, καὶ οὐ φαρισαῖκῆς οἰήσεως.. Πά-  
λιν δὲ καὶ Παῦλος ὁ Θεος ἀπόστολος, καθὼς ἱστο-  
ρεῖ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεις· « Οτι γενομένων  
ἡμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀσμένως ἀπεδέξαντο ἡμᾶς  
οἱ ἀδελφοί. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ εἰσῆρε ὁ Παῦλος σὺν ἡμῖν  
πρὸς Ἱάκωβον· πάντες τε παρεγένοντο αἱ πρεσβύ-  
τεροι. Καὶ ἀσπασμένος αὐτὸν, ἐηγείτο καθ' ἐν  
ἔκαστον ὄντος ἐποίησεν ὁ Θεός ἐν τοῖς ἔθνεσι διὰ τῆς  
διακονίας αὐτοῦ. » Οὐκοῦν κάνταῦθα τὸν ἀσπασμὸν,  
τὴν πρὸς ἀλλήλοις τιμητικὴν προσκύνησιν ὁ ἀπο-  
στολικὸς νοῦς διαγράψει. Καθάπερ καὶ περὶ τοῦ  
Ἰακώβου φησι· « Προσεκύνησεν ἐπὶ τῷ ἕκρον τῆς  
ῥάβδου αὐτοῦ. » Σύμφωνα δὲ τούτοις καὶ ὁ τῆς Θεο-  
λογίας ἐπώνυμας Γρηγόριος λέγει· Τὴν Βηθλεέμ  
επείσθητι, καὶ τὴν φάτνην προσεκύνησον. Τίς ἄρα  
γε τῶν ὅρθῶν ηἱ εἰδικρινῶς νοούντων τὰ γεγραμ-  
μένα τῆς θείας Γραφῆς ἐννοήσειεν, διὰ ταῦτα  
περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας διαγορέυονται; Εἰ  
μή που τῶν ἀνόητων καὶ ἀμοιρῶν διττῶν πάσης  
γραφικῆς γνώσεως; καὶ πατρικῆς διδασκαλίας. Μή  
τὰρ τῷ ἔκρῳ τῆς ῥάβδου ἐλάτερευσεν Ἱακὼβ, ηἱ τῇ  
φάτνῃ ὁ θεοίσθιος προστάσσει Γρηγόριος λατρεύειν;  
Οὐδαμῶς. Πάλιν τε καὶ ἡμεῖς τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν  
ἀσπαζόμενοι, πάντες συμφώνως ἔδομεν· Τὸν σταυ-  
ρὸν σου προσκυνοῦμεν, Δέσποτα, καὶ προσκυνοῦμεν  
τὴν ἀνγκῇ τὴν νῦν ἔχονταν τὴν ζωοποιὸν πλευρὰν τῆς  
σῆς ἀγαθότητος. « Οὐπέρ προδήλως ἀσπασμὸς ἔστι τε  
καὶ λέγεται, ὡς ὅδησι τὸ προσκύνειν αὐτὰ τοῖς οἰ-  
κείους ἡμῶν χειλεσιν. Εἰ δὲ καὶ πολλάκις εὑρηται  
ἡ προσκύνησις ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῖς ἀστειο-  
λόγοις; ἀγίοις Πατράσιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς ἐν πνεύματι  
λατρείας, ὡς πολύσημος οὖσα ἡ φωνὴ μίαν τῶν αὐ-  
τῆς σημανομένων ἐμφανεῖ τὴν κατὰ λατρείαν προ-  
κύνησιν. » Εἴτε γάρ προσκύνησις καὶ ἡ κατὰ τιμὴν  
καὶ πόθον καὶ φόδον· ὡς προσκυνοῦμεν ἡμεῖς τὴν  
καλλίνικον καὶ ἡμερωτάτην ὑμῶν βασιλείαν. » Εἴτε ν  
ἐτέρα κατὰ φόδον μόνον· ὡς Ἱακὼβ προσεκύνησε  
τὸν Ἡσαῦ. » Εἴτε καὶ κατὰ χάριν, ὡς Ἀβραὰμ  
ὑπὲρ ἀγροῦ, οὐ ἔλαβεν περὶ τῶν οἰῶν Χετ εἰς τα-  
φὴν Σάρρας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, προσεκύνησεν αὐ-  
τούς. Πάλιν δὲ προσδοχῶντές τινες ἀντιτύψεως τυχεῖν  
παρὰ τῶν ὑπερεχόντων, προσκυνοῦσιν αὐτούς· ὡς Ἱα-  
κὼβ τὸν Φαραίων. » Ενθεν καὶ ἡ θεία Γραφὴ διδάσκουσα

A In historiis namque Regnum scriptum est:  
« Et David surrexit, et eccecidit in faciem, et adora-  
vit tertio Jonatham, et deosculatus est eum ». Quid autem Dominus de Pharisæis rursus evan-  
gelice ait? « Amant primos recubitus in cœnis, et salu-  
tationes in foro<sup>8</sup>. » Certum est quod hic salutationem  
adorationem appellat. Pharisei quippe jactantem  
sensum habentes, seseque justos opinantes, adora-  
ri ab omnibus festinabant, non ore ad os osculari:  
hoc enim est potius humilitatis, et non pharisaici  
tumoris in diuini. Iterum autem Paulus divinus  
apostolus, sicut Lucas in Actibus apostolorum de-  
scribit: « Quia cum venissemus Iherosolymam, li-  
benter excepimus nos fratres. Sequenti autem die  
introibat Paulus nobiscum ad Jacobum; omnesque  
collecti sunt seniores. Quos cum salutasset, nar-  
rabat per singula quæ fecisset Deus in gentibus per  
ministerium ipsius ». Ergo et hic salutationem  
honoratoriam adorationem quam invicem exhibe-  
mus, apostolicus sensus describit; quemadmodum  
et de Jacob ait: « Adoravit fastigium virginis  
ejus ». Consona vero istis et Gregorius cognomen-  
to Deiloquus dicit<sup>9</sup>: « Bethlehem cole, et præsepe  
adora ». Quis, putas, eorum qui recte et sincere  
intelligunt quæ in divina Scriptura proferuntur, in-  
telligat, quod hæc de adoratione quæ in spiritu  
sit, pronuntientur? nisi forte de insensatis sit,  
vel ex his qui totius scripturalis scientiæ ac paternæ  
doctrinæ inexpertes existunt. Numquidnam  
fastigio virginis servivit Jacob? aut præcepit  
Theologus Gregorius deservire? Et rursus quoque  
nos vivificam crucem salutantes consone canimus:  
Crucem tuam adoramus, Domine, et adoramus  
lanceam quæ aperuit vivificum latus tue bonitatis:  
quod certissime salutatio est et dicitur, sicut in-  
dicat illud, quod hæc propriis labiis nostris con-  
tingimus. Nam etsi multoties invenitur adoratio  
in divina Scriptura, et urbane loquentibus Patribus  
nostris pro servitute quæ est in spiritu, cum vox  
multa significet, una tamen significatione ejus tan-  
tummodo reperitur, quæ scilicet sola manifestat  
adorationem quæ est secundum latratiām<sup>10</sup>. Adhuc  
autem adoratio est et ea quæ per honorem, et per  
amorem ac timorem fit: sicuti nos adoramus et  
gloriosissimum et mansuetissimum imperium ve-  
strum. Et et alia per timorem tantum, sicut Jacob  
adoravit Esau<sup>11</sup>. Et est per gratiam, sicut Abraham  
adoravit filios Heth pro agro quem accepit ab  
eis in sepulturam Sarra uxoris sue<sup>12</sup>. Iterum autem  
expectantes quidam a sublimioribus beneficium  
consequi, adorant eos, sicut Jacob Pharaonem<sup>13</sup>.  
Hinc enim divina Scriptura docens nos: « Domi-  
num Deum tuum adorabis, et illi soli serveis<sup>14</sup> »:  
adorationem (2) sine prohibitione dixit, tan-

<sup>8</sup> Reg. xx, 41. <sup>9</sup>-<sup>10</sup> Matth. xxii, 6. <sup>11</sup> Act. xxi, 17-19. <sup>12</sup> Hebr. ii, 21. <sup>13</sup> Serm. in Natali Christi.  
<sup>10</sup> Gen. xxxiii, 3. <sup>14</sup> Gen. xxii, 7. <sup>11</sup> Gen. xlvi, 2. <sup>12</sup> Deut. xvi, 15; Luc. iv, 18.

(1) Unum ex significatis ejus est adoratio secun-  
dum latratiām.

(2) Absolute ponit, et non alicet, soli, ut signifi-  
cata in ita habentem, et vocem æquivalēt. Porro.

quam diversas quidem significaciones, sed homonymam vócem habentem, et non *soli* addidit. Porro *ter-vies illi soli* dixit; etenim soli Deo servitum nostram referimus. His ergo sic comprobatis, veraciter et incunctanter esse coram Deo acceptum et beneplacitum constat, imaginales formationes dispensationis Domini nostri Iesu Christi, et intemperatae Dei Genitricis semperque virginis Mariæ, ac honorabilium angelorum, et omnium sanctorum, adorare et osculari: et quisquissim se non habuerit sed discep-taverit, vel etiam elanguerit erga venerabilium imaginum adorationem, hunc anathematizat sancta nostra et universalis synodus, quæ munita est di-vini Spiritus operatione, ac paternis et ecclesia-sticis traditionibus. Porro anathema nihil aliud est, quam separatio a Deo. Si enim quidam fuerint alter-cantes et contra ea quæ definita sunt non obedientes, in stimulus calcitrant, et suas ipsorum animas lædunt, Christum offendentes, et Ecclesiæ ipsius ealumniis delectati, impugnantes vesane pietatem, utpote piscorum hæreticorum communicatores et consentanei et contribules per impietatem. Fra-tres autem et comministros nostros Deo amabiles episcopos misimus cum abbatibus et clericis, ut omnium quæ in nobis gesta sunt manifestationem denuntient dei-nonis auribus vestris. Porro ad si-gnaculum et robur eorum quæ a nobis definita sunt, quin etiam ad satisfactionem piissimi imperii ve-stri, subjecimus paterna testimonia ex multis pauca collecta, et claritate veritatis certitudinem illu-strantia. Cæterum omnium nostrum Salvator qui vobis coimperat, quique per vos Ecclesiis pacem suam concedere voluit, per multos annos custodiat regnum vestrum cum senatu et principibus et fi-dilißimo exercitu vestro, atque universa repub-lica: donetque vobis victoriam. Ipse quippe ait: « Vivo ego, dicit Dominus, quia glorificantes me glorificabo<sup>12</sup>. » Ipse est qui præcinxit vos virtute et tundet cunctos hostes, et donabit vobis omnes obedientes [ Plangent hostes, et gaudebunt subditi ]. Gaude ergo, civitas; letare, nova Sion, orbis terræ speculatio [ Gr. et tu civ. specula ]. Nam et ibi David regnavit, et hic Davidice te ipsi [ pii imperatores ] custodiunt. [rерum potiuntur]. Dominus in medio tui<sup>13</sup>. Et sit nomen ejus benedictum in saecula saeculorum. Amen.

μένης περιωπή. Κάκει γάρ Δασδίδ ἐνστῆευσε, καὶ μέσφ σου· καὶ εἶη τὸ δόγμα αὐτοῦ

## II.

*Per cuncta sanctissimo et beatissimo fratri et com-ministro, domino Adriano papæ senioris Romæ, Tarasius misericordia Dei episcopus Constantino-poleos novæ Romæ in Domino salutem.*

Sufficeret quidem salutaris dispensatio magui-pei et Salvatoris nostri Iesu Christi ad pacem, un-animitatem et concordiam omnibus Christianis. Ipse namque post ex mortuis resurrectionem apo-

λημᾶς· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύεσις·» τὴν μὲν προσκύνησιν ἀπολύτως καὶ οὐ μόνῳ εἰρηκεν, ὡς διάφορα σημαῖνεν ἔχουσαν καὶ διμώνυμον οὔσαν τὴν φωνὴν. Τὸ δὲ, λα-treueσις αὐτῷ μόνῳ, εἰρηκε· καὶ γάρ μόνῳ θεῷ τὴν λατρείαν ἡμεῖς [ἡμῶν] ἀναφέρομεν. Τούτων οὖτως ἀποδειχθέντων, ὅμοιογουμένως καὶ ἀναμφι-σθητήτως ἀποδεκτὸν καὶ εὐάρεστον εἴναι ἐνώπιον [add. ex Lai. εἰναι πρόδηλον ἐνώπιον.] τοῦ Θεοῦ, εἰκονι-κὰς ἀνατυπώσεις τῆς τε οἰκονομίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀχράντου θεούσου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε τιμίων ἀγγέλων, καὶ πάντων τῶν ἀγίων, προσκυνεῖν καὶ ἀσπάζεσθαι. Καὶ εἰ τις μὴ οὕτως ἔχοι, ἀλλ' ἀμφισβητοὶ καὶ νοοῖ περὶ τὴν τῶν σεπτῶν εἰκόνων προσκύνησιν, τοῦτον. Β ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καὶ οἰκουμενικὴ ἡμῶν σύν-oος, ὁ χυρωθεῖσα τῇ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ ταῖς πατρικαῖς καὶ ἐκκλησιαστικαῖς παραδόσεσι. Καὶ τὸ ἀνάθεμα οὐδὲν ἔτερὸν ἔστιν, ἡ χωρισμὸς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γάρ τινές εἰσι ζυγομαχοῦντες, πρὸς τὰ δρισθέντα μὴ πειθόμενοι, εἰς κέντρα λαχτίζουσι, καὶ τὰς ἐντῶν ἀδικοῦσι ψυχὰς Χριστῷ προσκρού-οντες, καὶ ταῖς κατὰ τῆς Ἐκκλησίας αὐτοῦ συκο-φαντίαις ἥδη μενοι, εὑρίσκονται πολεμοῦντες ἐμμα-νῶς τὴν εὐσέβειαν, ὡς τῶν πάλαι αἱρετικῶν δυτες κοινωνοὶ καὶ σύστοιχοι καὶ διδόψιοι κατὰ τὴν ἀσ-θετιαν. Τοὺς δὲ ἀδελφοὺς καὶ συλλειτουργοὺς ἡμῶν Θεοφιλεῖς ἐπιεικόπους ἀπεστελλαμεν σὺν τῷ Ηγουμένοις καὶ κληρικοῖς, ἵνα πάντων τῶν ἐν ἡμῖν πεπραγμέ-νων τὴν δῆλωτιν ἀναγγεῖλωσιν εἰς τὰς θεοφιλεῖς ὑμῶν ἀκοής. Πρὸς δὲ ἐπιεικάργισιν καὶ ἐπιεικώσιν τῶν παρ' ἡμῶν δρισθέντων, καὶ μάν τοι καὶ πληρο-φορίαν τοῦ ὑμετέρου πανευσεβοῦς κράτους, ὑπ-ετάξαμεν πατρικὰς χρήσεις, ἐκ πολλῶν διλέγας συν-αγαγόντες, τῇ λαμπρότητι τῆς ἀληθείας κατανγα-ζούσας τὸ βέντον. Οὐ δὲ πάντων ἡμῶν Σωτῆρ καὶ συμβασιεύων ὑμῖν, ὃ ταῖς ἐκκλησίαις δι' ὑμῶν τὴν εἰρήνην αὐτοῦ βραβεύσαι εὐδοκήσας, ἐν πολλοῖς ἔτεσι φωλάττοι τὸ βατιλεον ὑμῶν σὺν τῇ συγκέν-τῳ καὶ ἄρχουσι καὶ τῷ πιστοτάτῳ ὑμῶν στρατῷ, καὶ παντὶ τῷ πολιτεύματι· καὶ δωρήσαστο ὑμῖν τὴν νικήν. Λύτδες γάρ εἴπε· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, δι· τοὺς δεξάρχοντάς με δοξάσω. » Λύτδος ἔστιν δὲ περι-ζωνών ὑμᾶς δύναμιν· καὶ κέφεσται πᾶν τὸ πο-λεμιτον, χαρίστας δὲ τὸ ὑπήκοον. Χαίρε οὖν καὶ αὐτῇ πόλεις, εὐφρατίν, ἡ νέα Σιών, ἡ τῆς οἰκου-ώδειας Δαβίτικῶς οἱ εὐεσθεῖς βασιλεῖς πρυτανεύ-ειλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## B.

Τῷ τὰ πάντα ἀγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελ-φῷ καὶ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἀδριανῷ πάπᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ρώμης, Ταράσιος ἀλέφ Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως τέκτης Ρώμης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ηρκει· μὲν ἡ σωτηριώδης οἰκονομία τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πρὸς εἰ-ρήνην διμόνοιάν τε καὶ συμφωνίαν πάσι τοῖς Χρι-στιανοῖς. Λύτδες γάρ μετὰ τὴν ἐκ νικήν ἀναθίσαν-

<sup>12</sup>I Reg. II, 50. <sup>13</sup>Psal. XLV, 6.

τοῖς ἀποστόλοις αὐτοῦ ἐμφυσήσας ἔφη· « Εἰρήνην τὴν διδίωμεν ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐκπίνου ἀφέντης ὑμῖν ὁ ἀρπαγεῖς εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελθόν, καὶ ἀκούσας ἀρρένα φῆματα, Παῦλος ὁ Θεῖος ἀπόστολος ἀπεψήνατο εἰπών· « Χριστὸς ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιῆσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσάτοχον τοῦ φραγμοῦ διαλύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις Θεσσαλονικεῦσι γράψων παραγγέλλει· « Ἀρά οὖν, ἀδελφοί, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδίδαχθησαν τοῖς διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιτολῆς ἡμῶν. » Ἄλλα ἐπειδὴ ὁ ἀρχέκακος ἔχθρος διάβολος οὐ κατέλιπε κατὰ διαφόρους καιρούς τὴν ἐποικοδομηθείσαν ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προρητῶν Ἐκκλησίαν κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτῷ διασχίζειν τε καὶ διαρρήσειν, ἐκεῦδον παρεισφέρων διά τινων αὐτῷ ἐπαπολούθουντων ἀνδρῶν πονηρῶν, καὶ ζεῦγάντων ἐπιπέριειν ἐν ταύτῃ τῇ γεωργηθείσῃ ὑπὸ τῶν σαλπίγγων τοῦ Πλευράτος ἀγίων ἀποστόλων· αὐτοὶ γάρ δύναμιν ἔξι ὄψους λαβόντες, ταύτην τῇ αὐλακὶ τῆς ἐνεργείας ἀροτράσαντες, τροφὴν ζωῆς αιώνιου κατέλιπον δρέπεσθαι τοῖς δι' αὐτῶν πιστεύσασι τούτων τὴν θεηγόρων διδασκαλίαν λαβόντες οἱ κατὰ καιρούς ταύτης ποιμένες καὶ φύλακες ἄγιοι Πατέρες ἡμῶν, τὰ μὲν ζεῦγάντων, οἵτοι αἰρέσις καὶ κανονομίας παρεισκριθείσας καὶ ἐπεισαγθείσας πρόδροιζον ἔξετεμον, καὶ τὸν ἀμητὸν καθαρὸν τῇ ἀρούρᾳ διετήρησαν. Ἡ οὖν ύμετέρα ἀρχιεροπρεπής ἀδελφικὴ ἀγιωσύνη τούτοις διμιλήσασα διὰ τῶν αὐτῶν θεηγόρων διδασκαλίων, καὶ παρ' αὐτῶν λαβούσα τὸν ἀληθεῖας λόγον, τὰς νυνὶ ἀκανθώδεις βλαστήσασας βοτάνας, τῇ τῶν πιστοτάτων καὶ εἰρηνοποιῶν βασιλέων ἡμῶν συμφωνῶν ἀληθείᾳ, ἔκτισαι τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος ἔστευσεν, ἀποστέλλεται κατὰ τὴν ἡμῶν γραφεῖσαν αὐτῇ αἰτησιν, πρὸς τὸ γενέσθαι οἰκουμενικὴν σύνοδον, διμωνύμους ἀνδρας τῷ πρωτάρχῳ τῶν ἀποστόλων Πέτρῳ. Ὡν παραγενομένων, οἱ τε εὑσεβεῖς καὶ γαληνότατοι ἡμῶν βασιλεῖς τούτους εὐμενῶς δεξάμενοι, πρὸς τὴν δικαίου πέμπεσθαι, δι' αὐτῶν δεξαμένων ἡμῶν τὰ γράμματα ὑμῶν. Καὶ διμιλήσαντες αὐτοῖς τὰ προσήκοντα προσεκαλεσάμεθα καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἵεροπρεπεῖς ἀνδρας, Ἱωάνην καὶ Θωμᾶν λόγου καὶ γάνωσεως μετέχοντας, καὶ εὐλαβεῖς καὶ σεμνότητι κεκοσμημένοις· παρῆσαν γάρ ἐνταῦθα κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ αὐτοὶ ἐληλυθότες. Καὶ δὴ συναθροισθέντων πάντων τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων τῆς ἐνταῦθα διεικήσεως κατ' ἐπίνευσιν καὶ θεῖον ζῆλον τῶν πιστοτάτων καὶ εὐεσθῶν βασιλέων ἡμῶν, καθέδρας συνόδου γέγονεν. Ἄλλα τινες ἔξι ἀφρένων φρενῶν κινηθέντες, ταραχὴν ἐν ἑαυτοῖς ποιησάμενοι, ἔξανέστησαν ἡμᾶς τῆς καθέδρας· καὶ κωλυθέντες, ἐνιαυτὸν ἔνα ήσυχη διεμείναμεν. Τοῦ δὲ χρόνου παρέλθόντος, αὖθις οἱ θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι· συναθροίζεσθαι ἐν τῇ Νικαίων λαμπρῷ μητροπόλει τῇς Βιθυνίων ἐπαρχίας παρὰ τῶν εὐεσθῶν βασιλέων ἡμῶν ἐκελεύοντο. Καὶ δὴ ἡμεῖς συγενέδηλοις ἡμῖν λαβόν-

A stolis suis insufflans ait: « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis<sup>15</sup>. » Cujus rei gratia contestans omnibus nobis ille qui raptus in tertium cœlum, et in paradisum ingressus audivit arcana verba, Paulus scilicet divinus apostolus asseruit dicens: « Christus est pax nostra, qui fecit utramque unum; et medium parietem mæcristæ dissolvens [dissolvit]<sup>16</sup>; inimicitiam in carne sua<sup>17</sup>. » Et rursus Thessalonicensibus præcipiens ait: « Iaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis sive per sermonem, sive per epistolam nostram<sup>18</sup>. » Sed quoniam inimicus qui ab initio nequam est diabolus, nondimis per diversa tempora ædificata supra fundamentum apostolorum et prophetarum Ecclesiam, secundum quod sibi visum est, discindere atque disrumpere, semet inferens per quosdam se sequentes viros malos; et zizania superseminare in regione hac, quæ culta est a tubis Spiritus, apostolis scilicet sanctis: ipsi enim virtute ex alto accepta, et hac divinæ sulcis operationis proscissa, escam aeternæ vite reliquerunt his qui per ipsos crediderunt, carpendum: horum deiloquam doctrinam sancti patres nostri, qui hujus pastores et custodes per singula fuere tempora, suscientes, zizania, id est hæreses et novitates addititias [subreptas] atque introductas radicitus exciderunt; et messem mundam aovo conservaverunt. Vesta ergo fraterna et summo pontificio decorata sanctitas cum his per deiloquas suas doctrinas quodammodo sermocinata, et ab eis accepto veritatis verbo, spinosas herbas quæ nunc germinaverunt, fidelissimorum et pacificorum imperatorum veritati concordans, evellere machætra spiritus festinavit, mittens secundum scriptam sibi petitionem nostram, ad universalem synodum faciendam æquivocos viros principis apostolorum Petri. Quibus advenientibus, pii et tranquillissimi imperatores nostri eos benigne suscientes, ad nos jubebant mitti, per eos litteras vestras nobis suscientibus. Et locuti cum illis quæ conveniebant, advocavimus et eos qui ab Oriente venerant sacerdotio decoratos viros, Joannem et Thomam, verbi et scientiæ participes, atque reverentia et modestia perornatos: aderant enim hic et ipsi per idem tempus pervenientes. Itaque congregatis omnibus Deo amabilibus episcopis hujus diæceseos, per nutum et divinum zelum fidelissimorum et piorum imperatorum, sessio synodi facta est. Sed quidam ex insensatis sensibus moti, turbationemque intra se facientes, exsurgere nos fecerunt, e consessu: et prohibiti, anno uno taciti mansimus. At vero anno transacto, rursus Deo amabiles episcopi congregari in Nicænium clara metropoli Bithyniæ provinciæ a piis imperatoribus nostris jussi sunt. Siquidem et nos comites nobis asciscentes Deo amabiles viros et loci servatores vestros, similiter et eos qui de Oriente venerant, perrexiimus ad

<sup>15</sup> Joan. xix, 27. <sup>16</sup> II Cor. xii, 2-3. <sup>17</sup> Ephes. ii, 14. <sup>18</sup> II Thes. ii, 14.

eamdem metropolim. Qui cum omnes sedissemus, caput fecimus Christum. Jacebat enim in sancta sede Evangelium sanctum, contestans omnibus nobis sacratis viris qui conveneramus : « Judicium justum judicate<sup>10</sup> : » Judicate inter sanctam Dei Ecclesiam et novitatem quae facta est. Et cum prælatæ primitus vestre fraternæ sanctitatis litteræ legerentur, præstolabantur omnes [Gr. communis confidebamus corona omnes], spiritualibus edulis tanquam in regalibus cœnis fruentes, quæ Christus per litteras tuas epulantibus preparabat : et sicut oculis totum corpus, ad rectitudinis et veritatis semitam ostendebas.

ἐντρυφῶντες, ἀπερ δ. Χριστὸς διὰ τῶν σῶν γραμμάτων εὐχογούνοις εὐτρέπιζε· καὶ ὡς δραστηρίας τὸ δλον ὑπεδείκνυε.

Sic ergo dirupta membra in unum conveniebant; sic vera consonantia confirmabatur; sic catholica Ecclesia unitatem recipiebat. Cum quibus et eorum quæ de orientali diœcesi missæ sunt nobis litteræ, lectione facta, integra paternæ traditionis pulchritudo demonstrabatur, ac vis veritatis roborabatur, propositis videlicet lectioni plurimis testimonii Patrum. His itaque gestis prædicabatur a nobis omnibus, qui beneplacito Dei congregati eramus, recta et irreprehensibilis confessio, quæ nobis missa est a vobis, et per relationem etiam piis imperatoribus nostris. Et omnes hæreticæ illius pravitatis hæresiarchæ, et qui eos secuti sunt, et inconvertibiliter vitam suam finierunt, pari depositione [hoc est, religionis officio] damnati sunt cum his qui ante catholicæ hæretici fuerunt Ecclesiæ [in cathol. Eccl. hæreses amplexi sunt]. Qui enim in vita sua præsentes fuere, salutem suam per scriptos a se libellos confessi sunt [adhuc superstites erant, sal.] Et nequaquam dimisit Christus Deus noster, petra nimis in qua stabiliti sumus, desuper contextam per totum tunicam, id est Ecclesiam suam, quæ ab ipso et per [Gr. super necnon in cod. Ioh.] ipsum adiuncta est, discessam et dirupitam; sed nec membra alias atque aliter sese mouentia. Quin potius una cum veteribus hæresibus etiam errorem vanæ [Gr. novæ] pravitalis eorum, qui Christianos accusantes contra venerabiles imagines rabide latrant, verbo gratiae suæ destruxit, et gladio Spiritus pupugit. Et satisfacti sumus per omnia, et per experimentum cognovimus, quia valet super omnia veritas et vincit, secundum non intentientem dicentis vocem.

Resistit autem ei universorum nullus [Gr. omnino nihil], et est robustissima, ita ut eleveretur contra omnes inimicos; et eorum qui resistunt sibi, legiones dissolvit. Ecce enim, ecce labia quidem falsa loquentium cessaverunt, et caligo proœcium vituperationum quievit; illuxit autem veritatis dogmatum speciositas, undique abjecta hæretica infamia. Et Ecclesia ornamentum suum sortita est, et accepit requiem ex opprimentibus se dolori-

A τες τοὺς τε θεοφιλεῖς ἄνδρας καὶ τοποτηρητὰς ὑμῶν, ὥσαύτως καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἐληλυθότας, ἀφικόμεθα ἐν τῇ αὐτῇ μητροπόλει· καὶ προκαθεσθέντων [καθεσθέντων, ἀνέργως ἀρχαῖς ἔργηταις Ἀραστάσιος καὶ οἱ λοιποί,] ἀπάντων ἡμῶν, κεφαλὴν ἐποιησάμεθα Χριστόν. « Εκείτο γάρ ἐν ἀγίῳ Θρόνῳ τὸ ἄγιον Εὐαγγέλιον ἐπιφωνοῦν πᾶσιν ἡμῖν τοῖς συνελθοῦσιν ἵερουργοῖς ἀνδράσις· « Κρίμα δικαίου χρίνατε·» δικάσατε τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τῇ γενομένῃ καινοτομίᾳ. Καὶ προκριθέντων ἀναγνωσθήσαις τῶν τῆς ὑμετέρας ἀγίότητος γραμμάτων, ἡμεν ἐν κοινῇ χορείᾳ ἀπαντες, της πνευματικοῖς ἀδέσμασιν ὡς καὶ βασιλικοῖς δεῖπνοις; σώμα πρὸς τὴν τῆς εὐθείας καὶ ἀληθείας τρίβον ὑπεδείκνυε.

**C** Οὗτος οὖν τὰ διερήγαγότα μέλη εἰς ἐν συνεδιδότο· οὗτος ἡ ἀληθής συμφωνία ἐκρατύνετο· οὗτος ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία τὴν ἔνωσιν ἀπελάμβανε. Μεθ' ὧν καὶ τῶν ἐκ τῆς ἀνατολικῆς διοικήσεως ἀποτιλέντων ἡμῖν γραμμάτων ἡ ἀνάγνωσις γεγονοῦσα τὸ ἀκραιφνὲς τῆς πατρικῆς παραδόσεως ἐδέκινυε κάλλος, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις ἐκρατύνετο, προκαταρχόντων δηλονθτὶ τῆς ἀναγνώσεως πατρικῶν χρήσεων πλείστων. Τούτων οὗτως γενομένων, ὡμολογείτο παρὰ πάντων ἡμῶν τῶν εύδοκιξ Θεοῦ συναθροισθέντων ἡ δρθή καὶ ἀδιάβλητος δμοιλογία, ητο· παρ' ὧν ὑμῶν ἀπεστάλη ἡμῖν, καὶ δι' ἀναρροφῆς ὑμῶν καὶ τοῖς εὐσεβέστιν ἡμῶν βασιλεῦσι. Καὶ πάντες οἱ τῆς αἱρετικῆς ἐκείνης κακίας αἱρετιάρχαι, καὶ οἱ τούτοις ἀκολουθήσαντες, [καὶ ἀδικητρόφως τὸν βίον ἀπορθῆσαντες, δμοιλα ἀφοσιώσει κατεδικάσθησαν τῶν πρὶν αἱρετισάντων ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Οἱ γάρ τῷ βίῳ περιόντες ὑμολόγησαν τὴν σωτηρίαν δι' ἔγγραφων αὐτῶν λιθέλλων]. Καὶ οὐδαμῶς εἶσας Χριστὸς δ Θεὸς ἡμῶν, ἡ πέτρα ἐν ᾧ ἐστηριγμένοι ἐσμὲν, τὸν ἀνωθεν ὑφαντὸν διόλου χιτῶνα, εἴτουν τὴν παρ' αὐτῷ καὶ ἐπ' αὐτὸν οἰκοδομηθεῖται Ἐκκλησίαν αὐτοῦ διεγχισμένην καὶ διερήγημένην, καὶ τὰ μέλη ἀλλοτε ἀλλως κινούμενα. Ἄλλα ταῖς παλαιάς αἱρέσεας καὶ τὴν πλάνην τῆς κεινῆς φυλότητος τῶν Χριστιανοκατηγόρων τῶν κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων λυτητούσαντων, τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀνέτρεψε, καὶ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος ἐξεκέντησε. Καὶ πεπληροφορήμεθα κατὰ πάντα, καὶ διὰ πειράς αὐτῆς ἔγνωμεν, διεισθέας διογμάτων τὸ κάλλος, παντεχθεὶς τῇ; αἱρετικῆς δυσρημηλας ἐκβεβιημένης· καὶ ἡ Ἐκκλησία τὸν ἐξιστηρίωσαν κερσόν, καὶ Ἑλαῖον ἀνάποιντιν ἐκ τῶν συνεχίστων πλε-

**D** 'Αγιτάσσεται δὲ αὐτῇ τὸ σύμπαν οὐδὲν, καὶ ἔστιν εὐτενεστάτη, ὡς ἔξαντες ασθεῖ παντὸς ἔχθροῦ, καὶ τῶν ἀνθεστήκτων αὐτῇ διαλύει τὰς φάλαγγας. Ἰδού γάρ ἴδον τὰ μὲν τῶν φευδηγορησάντων Ἱργησος κείη, καὶ πέπαυται τῶν ἐκτόπων δυσφημῶν τῇ ἀχλύῃ. 'Ανδλαμψε δὲ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὸ κάλλος, παντεχθεὶς τῇ; αἱρετικῆς δυσρημηλας ἐκβεβιημένης· καὶ ἡ Ἐκκλησία τὸν ἐκκληρίωσαν κερ-

<sup>10</sup> Joan. vii. 24

νων. Ἀτειστος γάρ εστι καὶ ἀκαταμάχητος, ή; πύ. καὶ ἄδου καὶ ἀπίστειας οὐ κατέσχεται ποτε δυνήσονται, ὡς ἐκ τῆς Κυριακῆς φωνῆς ἡκούσαμεν. «Καὶ ἐπληρώθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλώσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως» καὶ ἐγενήθημεν εὐφρανόμενοι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡ προκαθεζόμεθα κατὰ Θεοῦ βούλησιν. Ταῦτα οὕγ γεγόνασι, Χριστοῦ τοῦ ἐπιπάντων ἡμῶν Θεοῦ εὐδοκήσαντος, διὰ τῶν ὅρθεδξιν καὶ ἀνδρειοτάτων ἡμῶν βασιλέων. Αὐτοὶ γάρ κατὰ παντὸς τόπου τὰς σεπτάς εἰκόνας ἀνέστησαν, ἐν τε σεβασμοῖς ναοῖς, καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς τῶν βασιλείων αὐτῶν. Οἵτινες δὲ θεοὶ τὴν ἀντίδοσιν παράσχοι, ὑψών τὸ κέρας τῆς βασιλείας αὐτῶν πρός τε εἰρήνην τῶν Ἐκκλησῶν αὐτοῦ, καὶ σωτηρίαν πάντων ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν. Εἴη τὸ δνομα αὐτοῦ εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων.

Αμήν.

### Γ'.

Τῷ τὰ πάντα ἀγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ, κυρίῳ Ἀδριανῷ πάπᾳ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, Τυράσιος ἀράξιος ἔπισκοπος Κωνσταντινουπόλεως ἐν Κυρίῳ χαρέσθαι.

Πολύμερῶς καὶ πολυτρέπως, εὐαγγελικῶς, ἀπόστολικῶς τε καὶ πατρικῶς διδασκόμεθα ἀφιλάργυρον τρόπον ἔχειν ἐν τῇ τῆς Ἱερωτύνης ἀγιστεῖ, καὶ μὴ χρυσίεσθαι ἢ ἀργυρίεσθαι ἢ σφετερίεσθαι ἐπὶ χειρονίᾳ παντὸς Ἱερατικοῦ ἀνδρὸς, ὡς ὑποδέξιομεν ἐν ταῖς καθυποτεταγμέναις χρήσεσιν ἀπό τε γραφικῶν θεηγοριῶν καὶ πατρικῶν διδασκαλιῶν. Οἱ γὰρ ἐπιτιθέντες τὰς χεῖρας, ὑπηρέται τοῦ Πνεύματος εἰσιν, οὐχὶ πράται τοῦ Πνεύματος. Δωρέαν γάρ λαβόντες τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, δωρέαν διδούσι τοῖς παρὰ αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν ἀπεφήναντο ἐκ τῆς κυριακῆς φωνῆς ταύτην τὴν ἐλευθερίστητην εἰληφότες. Εἰ δέ τις ἐλεγχθεὶ τρομήσῃ τοῦ Πνεύματος, ἀποκήρυκτον διαγρεύειν τὸν τοιούτον τῆς Ἱερατικῆς τάξεως [ἀξίας]. Εἰ γάρ καὶ ὀνόματι τὴν Ἱερωτύνην κεκλήρωται, ἀλλ᾽ οὖν διαψύνεται δὲ λόγος ἐπὶ τῷ πράγματι. Οὐδεὶς γάρ Θεῷ δουλεύειν δύναται καὶ μαμμανῷ, ὡς εὐαγγελικῶς ἐμάθομεν. Καὶ ἐπει τούστοις προφητικῶς τοῦ Θεοῦ βωντος, «Ἔρεις, λαλήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ» αὐτοὶ τε ἐπαπειλούντος καὶ λέγοντος. «Ο σκοπὸς ἐάν τοι τὴν ρομφαίαν ἐρχομένην, καὶ μὴ σημάνῃ τῇ σάλπιγγι, καὶ δὲ λαδὸς μὴ ψυλάξῃται, καὶ ἐλθοῦσα ἡ ρομφαία λάβῃ ἐξ αὐτῶν ψυχὴν, τὸ αἷμα ἐκ τῆς κειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκχήτησον» φόβον τοῦ τῆς οιωπῆς καταχρήματος ἀναγγέλλομεν τοῖς προέδροις πᾶσι τῶν καθολικῶν, ἵνα μετὰ παρθέοις κατὰ τὸν θεοῦ Ἀπόστολον εἴπωμεν. Καθαροὶ ἐσμεν ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν παραβανόντων τὰς κανουνικὰς διατάξεις, καὶ πάνυτες μᾶλλον τῶν ἐπὶ χρῆμασιν ἡ χειροτονησάντων ἡ χειροτονηθέντων, Πέτρου τοῦ Θεοῦ ἀποστόλου, οὗ καὶ τὴν καθέδραν ἐκληρώσατο τῇ ἀδελφικῇ ὑμῶν ἀγιότης, ὡς Σίμωνα τὸν Μάγον

<sup>20</sup> Matth. xvi, 18. <sup>21</sup> Psal. cxxv, 5. <sup>22</sup> Matth. vi, 24. <sup>23</sup> Isa. xl, 2. <sup>24</sup> Ezech. xxxiii, 6. <sup>25</sup> Act. xx, 26, 27.

(3) Est in libro Juris Græco-Romanii Gr. et Lat. ex alia versione. HARF.

A Ius. Immobilis enim est et inexpugnabilis : adversus cuius fidem portæ inferi et infidelitatis prævalere non poterunt, sicut ex Dominica voce audi-  
vimus <sup>20</sup>. Et repletum est gudio os nostrum,  
et lingua nostra exultatione <sup>21</sup> : et facti sunus  
laetantes in Ecclesia, cui presidemus secundum  
Dei voluntatem. Hæc itaque facta sunt Christo,  
qui super omnia Deus noster est, volente, per or-  
thodoxos et fortissimos imperatores nostros. Ipsi  
enim in omni loco venerabiles imagines erexerunt,  
iam s̄ illicet in celeberrimis templis, quam in re-  
galibus palatiis suis. Quibus Dominus Deus vicissi-  
tudinem tribuat, exaltans cornu regni corum tam  
ad pacem Ecclesiarum suarum, quam ad salutem  
omnium Christianorum. Et sit nomen ejus bene-  
B diclum in sæcula sæculorum. Amen.

### III.

Per omnia sanctissimo et beatissimo fratri et com-  
ministro Adriano papæ senioris Romæ Tarasius  
indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ  
in Domino salutem (5).

Multifarie multisque modis, evangelice simul et  
apostolice atque paternæ docemur sine avaritia ha-  
bere mores in sacerdotii sanctificatione, et non  
aurum, non argentum, aut aliud aliud usurpare  
super manus impositione omnis sacrati viri, quem-  
admodum ostendemus in ordinatis inferius testi-  
moniū, tam ex Scripturæ divinæ assertionibus,  
quam ex paternis magisteriis assumptis. Qui enim  
manus imponunt, ministri sunt Spiritus, non ven-  
ditores Spiritus; gratis quippe accipientes gratiam  
Spiritus, gratis his qui a se percipiunt, dare præ-  
cipiuntur, ex Dominica voce hanc libertatem [Gr.  
liberalitatem] adepti. Si quis autem convictus fuerit  
pecunia hanc obtinuisse, abjectum fore ab ordine  
sancto promulgant hujusmodi : et licet nomine  
sacerdotium sortiatur, sed fallitur sermo in causa  
[in re]. Nemo enim servire potest Deo et mani-  
moniæ, sicut ex Evangelio didicimus <sup>22</sup>. Quia vero  
prophetice audivimus Deo clamante : «Sacerdotes,  
loquimini ad cor Jerusalem <sup>23</sup> ; rursusque com-  
minante atque dicente : « Speculator si viderit gla-  
Dium veniente, et non insonuerit tuba, et populus  
se non custodierit ; et veniens gladius acceperit ex  
eis animam, sanguinem de manu speculatoris re-  
quiram <sup>24</sup>. » Timorem ex silentio damnationis de-  
nuntiamus præsulibus omnibus Ecclesiarum quæ  
apud nos sunt, ut cum fiducia secundum divinum  
Apostolum <sup>25</sup> dicamus : Mundi sumus a sanguine  
prævaricantium canonicas dispositiones, et multo  
magis eorum qui per pecunias manus imposuerunt  
vel imponunt [Gr. vel manus impositionem accep-  
erunt]; Petro divino apostolo, cuius cathedram  
sortita est fraterna sanctitas vestra, hos tanquam

Simonem Magum deponente. Hujus rei gratia non subterfugimus, quo minus annuntiemus veritatem, custodientes et tenentes quae a sanctis et laudatissimis apostolis, et memorabilibus Patribus nostris canonice sunt prolatæ: et hos qui quid horum contempserint, abominamur. Igitur fraterna et summo sacerdotio decorata sanctitas vestra, jure ac secundum Dei voluntatem pontificalem ordinans pietatem [Gr. *sacrum hierarchicum gubernans ordinem*], opinatissimam habet gloriam. Dixit enim per prophetam primus et magnus summus sacerdos Christus Deus noster: « Vivo ego, sed glorificantes me glorificabo »<sup>26</sup>. Nostri enim, vir desideriorum Spiritus, quia tolerabilius est Macedonii et eorum qui circa ipsum sunt, Spiritus impugnatorum impia hæresis. Illis enim creaturam et servum Dei ac Patris Spiritum delire satentibus, isti sui ipsius eum, ut autumant, servum efficiunt. Oannis enim dominus quod habuerit, si voluerit, venumdat, sive servum, sive aliud quid eorum quæ possidet. Similiter et qui emit, dominus volens esse ejus quod emerit, per pretium pecuniae illud acquirit. Ita et qui hanc iniquam actionem operantur, detrahunt Spiritui sancto, æqualiter peccantes his qui blasphemant, dicentes in Beelzebub ejicere dæmonia Christum<sup>27</sup>. Atque ut verius dicamus, Judæ comparantur traditori, qui Dei occisoribus Judæis pretio argenti Christum venumdidit. Cum ergo sanctus Spiritus consubstantiæ sit Christo Deo nostro, ejusdem omnino et ipsi portionis erunt, ut ostensum est. Si vero non venditur, (perspicuum enim est, quod nullo modo) non est procul dubio in eis gratia Spiritus sancti, id est, sacerdotii sanctitas. Nam quod non acceperunt, non habent. Memores ergo sint sancti Petri, ad eum qui hoc studiebat ita dicentes: « Non est tibi pars, neque sors in sermone hoc »<sup>28</sup>. Si enim venumdatur sacerdotii dignitas, ergo superflua est apud ipsos vita probabilis actio, et in castitate aliisque virtutibus conversatio. Superflius est secundum ipsos etiam Paulus divinus apostolus docens, oportere « episcopum irreprehensibilem esse, prudentem, ornatum, doctorem, continentem, sobrium, amplecentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere »<sup>29</sup>. Proferuntur [Evanescunt] igitur hæc omnia de venditore ac empore beneficij [sacerdotii]. Porro subjecta sanctorum testimonia alienum omnino a sacerdotio pronuntiant eum qui dederit aliquando vel acceperit in aliquo tempore, sive scilicet ante manus impositionem, sive in manus impositione, sive post manus impositionem. Accipere est enim, accipere quandocunque. Sed et omnes promotiones ecclesiasticas auferunt in datione pecuniarum.

A τούτους καθελόντος. Τούτου ἔνεκεν οὐχ ὑπωστελέμεθα τοῦ ἀγγέλου τὴν ἀλήθειαν, φυλάττοντες καὶ κρατοῦντες τὰ παρὰ τῶν ἀγίων καὶ πανευφῆμων ἀποστόλων, καὶ τῶν ἀνιδίμων Πατέρων ἡμῶν κανονικῶς ἐκδοθέντα· καὶ εἰ τι τούτων παρεβάθη ὑπὸ τινῶν, βιδελυτόμεθα. Ἡ οὖν ἀδελφικὴ ὑμῶν ἀρχιεροπρεπῆς ἄγιαστην ἐνθέσμως καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησιν πρυτανεύουσα τὴν Ἱεραρχικὴν ἀγιστεῖαν, διαβάτην ἔχει τὴν δόξαν. Εἴρηκε γάρ διὰ τοῦ προφήτου ὁ πρώτος καὶ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· Ζῶ ἐγὼ, ἀλλ' η τοὺς δαεδαλούς με δοξάσω. Οὐδας γάρ, ἀνερ ἐπιθυμιῶν τοῦ Πνεύματος, διεισιδεῖ πορητοτέρα μᾶλλον ἐστι Μακεδονίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν Πνευματομάχων ἡ δυσσεβής αἵρεσις. Ἐκείνων γάρ κτίσμα καὶ δοῦλον τοῦ Θεοῦ καὶ B Πατρὸς τὸ ἄγιον Πνεῦμα ληρῳδούντων, οὗτοι ἔχουσιν, ὡς δοκούσι, δοῦλον αὐτὸν ποιοῦσι. Πᾶς γάρ δεσπότης ὃ τι ἂν ἔχοι, εἰ βιόλοιτο, πιπράσκει, εἴτε οἰκέτην, εἴτε ἑτερον ὅν κέχτηται· ὥσταύτως καὶ ὁ ἀγοράζων, δεσπότης βουλδεμένος εἶναι τοῦ ἡγορασμένου, διὰ τιμῆς ἀργυρίου τοῦτο κατάται. Οὕτως οἱ ταῦτην τὴν ἀθεσμὸν πρᾶξιν ἐργάζομενοι, καταβιβάζουσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἵσα ἀμαρτάνοντες τοὺς βιασφροῦσιν, ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια τὸν Χριστὸν. Ἡ τόγε ἀληθέστερον εἰπεῖν, παρεοίκασιν ἰούδη τῷ προδότῃ, διὰ τοὺς θεοκτόνους· Ιουδαιοῖς τειμῆς ἀργυρίου Χριστὸν ἀπεμπολήσατο. Ής δὲν τὸ ἄγιον Πνεῦμα δμοούσιόν ἐστι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡγούμενος, τῆς αὐτῆς παντὶ που δῆλον ἔσονται μερίδος, ως ἀποδεικταί. Εἰ δὲ οὐ πιπράσκεται· πρόδηλον γάρ οὐδαμῶς· ἀναμφιλέκτιος οὐκέτι εἰσιν ἐν αὐτοῖς; ή γάρις τοῦ ἄγιου Πνεύματος, εἴτουν ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀγιστεία. Καὶ δούλοις, οὐδὲ ἔχουσι. Μηνεθήιασαν τοῦ ἄγιου Πέτρου πρὸς τὸν τοῦτο ἐπιτηδεύσαντα οὐτωσι λέγοντος, « Οὐκέτι εἰσι σοι μερίς, οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ». Εἰ γάρ ἀπεμπολεῖται ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀξία, ἀρα πειριτῇ παρ' αὐτοῖς ἡ κατὰ τὸν βίον σεμνὴ πολιτεία, καὶ ἡ ἐν ἀγνείᾳ καὶ ἀρεταῖς ἀναστροφή. Πειριτῇς κατ' αὐτοὺς καὶ Παῦλος ὁ Θεοῖς ἀπόστολος διδάσκων, δεῖν « τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, σώφρονα, κόστιμον, διδαχτικὸν, ἐγκρατῆ, νηφάλιον, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δύναται ἡ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν ». Οὐχεῖται τοίνυν ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ πράτου καὶ ἀγοραστοῦ τῆς ἱερωσύνης· αἱ οὖν ὑποκείμεναι ἀγιόλεκτοι· χρήσις ἀλλότριον πάντη τῆς ἱερωσύνης ἀποφαίνονται τὸν ποτε δύναται ἡ λαβόντα ἐν οἰκδήποτε χρόνῳ, εἴτε καὶ πρὸ τῆς χειροτονίας, εἴτε καὶ ἐν τῇ χειροτονίᾳ, ἡ καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν. Λαβέαν γάρ ἔστι, τὸ λαβεῖν ὀτεδήποτε. Ἀλλὰ καὶ πάσας ἐκκλησιαστικὰς προσολίξις ἀφαιροῦσιν ἐπὶ τῇ τῶν χρημάτων δύσει.

<sup>26</sup> I Reg. ii, 30. <sup>27</sup> Luc. ii, 15. <sup>28</sup> Act. viii, 21. <sup>29</sup> I Tim. iii, 2; Tit. i, 8.

*Kaiōn tōn ἀγίων ἀποστόλων κθ!*

Εἴ τις ἐπίσκοπος διὰ χρημάτων τῆς ἀξίας ταῦτης ἔγχρατής γένεται, ή πρεσβύτερος, ή διάκονος, καθαιρίσθω καὶ αὐτὸς καὶ ὁ χειροτονήσας· καὶ ἐκκοπτέσθω παντάπασι καὶ τῆς κοινωνίας, ὡς Σίμων ὁ μάγος· ὑπὲκμού Πέτρου.

*'Ἐκ τῶν Πράξεων τῶν ἀγίων ἀποστόλων.*

« Τόδινον δὲ ὁ Σίμων, διὰ: διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται: τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, προστήνεγχεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων, Δότε κακοὺ τὴν ἔξουσίαν ταύτην, ἵνα φέδην ἐπιθῶ τὰς χεῖρας, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἄγιον. Πέτρος δὲ εἶπε πρὸς αὐτὸν· Τὸ ἀργύριον σου σὺν σοὶ εἰς εἰς ἀπώλειαν, διὰ τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Οὐκέτι σοι μερίς, οὐδὲ καῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ· ή γάρ καρδία σου οὐκέτι εἰστιν εὐθεῖα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Μετανόσαν οὖν ἀπὸ τῆς κακίας σου ταύτης, καὶ δεήθητι τοῦ Κυρίου, εἰ καὶ ἀφεθῆσται σοι· ή ἐπίνοια τῆς καρδίας σου. Εἰς γάρ κολκὴν πικρίας καὶ σύνδεσμον ἀδικίας ὅρω σε δυτα. »

*'Ἐκ τῆς τρίτης τῶν Βασιλειῶν.*

« Καὶ οὐκέτι επέστρεψεν Ἰεροβοάμ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ· καὶ ἐπέστρεψε, καὶ ἐποίησεν ἐκ μέρους τοῦ λαοῦ λεπρές ὑψηλῶν. Ὁ βουλδρενός ἐπλήρων τὴν χειραν αὐτοῦ, καὶ ἐγίνετο λεπρεὺς εἰς τὰ ὑψηλά. Καὶ ἐγένετο τὸ ρῆμα τούτο εἰς ἀμαρτίαν τῷ οἰκεῖ Ἱεροβοάμ, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. »

*'Ἐκ τῆς δ' τῶν Βασιλειῶν, περὶ τῆς λέπρας Γιεζῆ.*

« Καὶ ἐπέστρεψε Νεεμάν πρὸς Ἐλισσαῖτε αὐτὸς καὶ πᾶσα ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ· καὶ ἥλθε, καὶ ἦστη ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν· Ἰδού δῆ Ἑγνωκα, διὰ οὐκέτι Θεὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ἀλλ' ἡ ἐν τῷ Ἱερατῇ. Καὶ νῦν λάβε τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ δούλου σου. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαῖτε· Ζῆ Κύριος φέπαρέσθην ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ λήψομαι. Καὶ παρεδιάσατο αὐτὸν λαβεῖν, καὶ ἡπειρθησε. » Καὶ μετ' ὅλιγα· « Καὶ εἶπε Γιεζῆ τὸ παιδάριον Ἐλισσαῖτε· Ἰδού ἐφείσατο ὁ κύριός μου τοῦ Νεεμάν τοῦ Σύρου, τοῦ λαβεῖν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ ὃν ἐνήνοχε. Ζῆ Κύριος, εἰ μή δράμωμαι ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ λήψωμαι παρ' αὐτοῦ τι. Καὶ ἐδίωξε Γιεζῆ ὀπίσω Νεεμάν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Καὶ εἶπε Νεεμάν· Λάβε δῆ τάλαντον ἀργυρίου, Καὶ ἔλαβε δύο τάλαντα ἀργυρίου ἐν δυσὶ θυλακοῖς, καὶ δύο ἀλασσομένας στολάς. » Καὶ μεθ' ἔτερα· « Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαῖτε· Πόθεν Γιεζῆ; καὶ εἶπε Γιεζῆ· Οὐ πεπόρευται ὁ δοῦλός σου ἐνθα καὶ ἐνθα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Ἐλισσαῖτε· Οὐχὶ τὴν καρδία μου ἐπορεύθη μετὰ σοῦ, καὶ οἶδα, διὰ ἐπέστρεψεν ὁ ἀνὴρ ἀπὸ τοῦ ἀρματος εἰς συνάντησιν σου; Καὶ νῦν ἔλαβε τὸ ἀργύριον, καὶ νῦν ἔλαβες καὶ τὰ ἱμάτια· καὶ λήψῃ ἐν αὐτῷ κήπους, καὶ ἔλαιωνα, καὶ ἀμπελῶνα, καὶ πρόσωπα, καὶ βόες, καὶ παΐδας, καὶ παιδίσκας· καὶ ἡ λέπρα Νεεμάν κολληθήσεται ἐν σοι καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου εἰς τὸν αἰώνα. Καὶ ἔξηλθεν ἐκ τοῦ προσώπου αὐτοῦ λεπρωμένος· ὡσεὶ χιονί. »

<sup>20</sup> Act. viii, 18-25. <sup>21</sup> III Reg. xiii, 34, 34. <sup>22</sup> IV Reg. v, 15, 16. <sup>23</sup> ibid. 20. <sup>24</sup> ibid. 23. <sup>25</sup> ibid. 25-27.

Si quis episcopus, aut presbyter, aut diaconus per pecunias hanc obtinuerit dignitatem, dejeiciatur et ipse et ordinator ejus, et a communione modis omnibus abscondatur, sicut Simon Magus a me Petro.

*De Actibus apostolorum.*

« Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pécuniam, dicens: Date et mihi hauc potestatem, ut cuicunque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum: Pecunia tua tecum sit in perditionem, quia donum Dei existimasti pecunia possidere. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto: cor enim tuum non est rectum coram Deo. Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua, et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis et obligatione iniurialis video te esse <sup>20</sup>. »

*Ex libro tertio Regnorum.*

« Non est reversus Jeroboam de via sua pessima, sed e contrario fecit de novissimis populi sacerdotes excelsorum. Quicunque volebat, implebat manum suam et liebat sacerdos excelsorum, et propter hanc causam peccavit domus Jeroboam, et eversa est, et deleta desuper facie terræ <sup>21</sup>. »

*Ex libro quarto Regnorum, de lepra Giezi.*

« Reversusque Naaman ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit et stetit coram eo, et ait: Vere scio quod non sit Deus alias in universa terra, nisi tantum in Israël. Obsecro itaque, ut accipias benedictionem a servo tuo. At ille respondit: Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam. Cumque vim facheret, penitus non acquieavit <sup>22</sup>. » Et post pauca: « Dixitque Giezi puer viri Dei: Pepercit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet ab eo quæ attulit. Vivit Dominus, quia curram post eum, et accipiam ab eo aliquid. Et secutus est Giezi post tergum Naaman <sup>23</sup>. » Et post pauca: « Et dixit Naaman:

D Accipe talentum argenti; et coegit eum, ligavitque duo talenta argenti in duobus saccis, et duplicita vestimenta <sup>24</sup>. » Et post alia: « Et dixit Elisæus: Unde venit Giezi? Qui respondit: Non ivit servus tuus quoquam. At ille ait: Nonne cor meum in præsenti erat, quando reversus est homo de curru suo in occursum tuū? Nunc igitur accepisti argenti, et accepisti vestes: ut emas oliveta, et vineas, et oves, et boves, et servos, et ancillas: sed lepra Naaman adhærebit tibi et semini tuo in sempiternum. Et regessus est ab eo leprosus quasi nix <sup>25</sup>. »

*Ex sancti Basili episcopi interpretatione in Α Τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἐκ τῆς εἰς τὸν Ἰησαῖαν Ἐρμηνείας.*

Legem dedit in adjutorium, ut dicant; non sicut hoc de quo non licet dare munera <sup>27</sup>. Hæc vero lex non est sicut verbum hoc quod est in ventriloquio: non enim ad deceptionem excogitata est, sicut illa, sed magistra est veritatis: et illi quidem in argento divinat. Hoc enim est quod deridetur, quia et argentum eis tribuunt mercedem fallacie hi qui decipiuntur. Hoc autem verbum, id est legis, non est tale, ut munera dent pro eo. Nemo enim gratiam Dei venundat: «Gratis, inquit, accepistis, gratis date <sup>28</sup>» Vides, qualiter indignatus Petrus sit contra Simonem, pecunias pro Spiritu sancti gratia offerentem? «Pecunia tua, inquit, tecum sit in perditionem, quia existimasti donum Dei per pecuniam possidere <sup>29</sup>». Non est ergo Evangelij sermo, sicut verba quæ venduntur a ventriloquis. Quid enim dabit quisquam dignum pro eis in compensationem? Audi David hæsitantem atque dicentem: «Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi <sup>30</sup>?» Non possunt ergo munera dari de hoc condigna gratiæ, quæ ab ipso est. Unum est donum dignum, custodia videlicet ejus quod donatum est. Qui dedit tibi thesaurum, non pretium repetit dati, sed custodiā dignam ejus quod datum est.

*Ejusdem ex epistola ad episcopos destinata qui sub ipso erant, ut non manus imponerent per pecunias.*

Existimant se non peccare, quia non pariter cum C manus impositione munus accipiunt. Accipere autem est, quandocunque accipiatur. Rogo ergo, ut hanc oblationem, inq. vero terrenum commodum [inductionem in gehennam] deponatis, et ne manus talibus contaminantes acceptanceibus, vostri et ipsos indignos faciatis celebrandi sancta mysteria.

#### *De vita sancti Joannis Aurei Oris.*

Accessit ille qui longè nobis erat disputationis auctor, ad episcopos omnes, Eusebius videlicet accusator sex reliquorum episcoporum et postulans ut susciperetur in communionem. Contradicunt quidam episcoporum, non oportere illum in D [ut] calumniatorem admitti. In his supplicavit diligens: Quoniam litis [lis] majorem partem per duos annos examinavit [examinata est], et dilatio [causa] ad testes effecta est, deprecor vestram Deo amabilitatem, ut mihi ab eo testes [Gr. ut a me testes] hodie tribuantur. Nam si et Antonius episcopus mortuus est, qui accepto auro promovit; sed manent qui dederunt et ordinati sunt. Sanxit præsens concilium, ut requiratur negotium: inchoatur causa ex lectione monumentorum quæ primitus gesta sunt. Ingressi sunt testes: ingressi sunt et sex qui dederunt et ordinati sunt: in initio nega-

Nόμον έδωκεν εἰς βοήθειαν, ἵνα εἰπωσιν, οὐχ ώς τὸ δῆμα τοῦτο, περὶ οὐκ έστι δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Ούτος δὲ δόνομος οὐκ έστιν ώς τὸ δῆμα τούτο τοῦ ἐγγαστριμύθου· οὐ γάρ πρὸς ἀπάτην ἐπινεόνται, ὥσπερ ἔκεινα, ἀλλὰ ἀληθείας έστι διδόσκαλος. Κάκενοι μὲν ἐπ' ἀργυρίῳ μαρτεύονται τούτο γάρ έστι τὸ καταγέλαστον, ὅτι ἀργύριον αὐτοῖς τελοῦσι μασθίν τοῦ φεύδους οἱ ἀπατώμενοι. Τοῦτο δὲ τὸ δῆμα, τούτεστι τοῦ νόμου, οὐκ έστι τοιοῦτον, ὥστε δῶρα δοῦναι περὶ αὐτοῦ. Ούδεις γάρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἀποδίσται, «Δωρεάν, φροντ., ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.» Ὁρᾶς πῶς ἡγανάκτησε Πέτρος ἐπὶ τῷ Σίμωνι ἀργύριον ὑπὲρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος προσκομίσαντε; «Τὸ ἀργύριόν σου, φησι, σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι ἐνδριμισας τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ διὰ χρημάτων κτεῖσθαι.» Οὐκ έστιν οὖν δι τοῦ Εὐαγγελίου λόγος ώς τὰ πωλούμενα δήματα τῶν ἐγγαστριμύθων. Τί γάρ ἂν τις δοῖῃ ἀξιον αὐτῶν ἀντάλλαγμα; «Ἄκουε τοῦ Δευτέρου ἀποροῦντος καὶ λέγοντος: «Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὃν ἀνταπέδωκε μοι?» Οὐκ έστιν οὖν δῶρα δοῦναι περὶ τούτου ἀντάξιο τῆς ἀπὸ αὐτοῦ χάριτος. «Ἐν δώρον ἀξιον, ἢ φυλακή τοῦ δωρηθέντος. «὾ δόντος σοι τὸν θησαυρὸν, οὐχὶ τιμήν ἀπαιτεῖ τοῦ δοθέντος, ἀλλὰ φυλακήν ἀξιαν τοῦ δοδομένου.

*Toῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς τοὺς ἑβραίους, ὥστε μὴ χειροτοεῖτε διὰ γρήμασιν.*

Νομίζουσι μὴ διμαρτάνειν, τῷ μὴ ἄμα προσλαμβάνειν, ἀλλὰ μετὰ τὴν χειροτονίαν λαμβάνειν. Λαβεῖν δὲ έστιν ὅτεδή ποτε τὸ λαβεῖν. Παρακαλῶ οὖν, ταύτην τὴν πρόσοδον, μᾶλλον δὲ τὴν προσαγωγὴν τὴν ἐπὶ γένενναν ἀπόθεσθε, καὶ μὴ τὰς χειρας μολύνοντες τοιούτοις λήμμασιν, ἐκπεινές ἀγαξίους ποιήσατε τοῦ ἐπιτελεῖν ἄγια μυστήρια.

*'Εκ τοῦ βίου τοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.*

Προσῆλθεν δὲ τῆς μακρηγορίας τῇ μὲν αἰτίᾳ τοῖς ἐπισκόποις πάτιν Εὐσένιος ὁ κατήγορος τῶν ἔξι λοιπῶν ἐπισκόπων, ἀξιῶν δεχθῆναι εἰς κοινωνίαν. Προσαντιέγεισι τινες τῶν ἐπισκόπων, μὴ δεν αὐτὸν δεχθῆναι ώς συκοφάντην. Ἐπὶ τούτοις ἰξέτευε λέγων: «Ἐπειδὴ δὲ οὐκ τὸ πλεῖστον μέρος ἐπὶ έτη δύο ἐβασανίσθη, εἰς μάρτυρας δὲ γεγένηται ἡ ὑπόθεσις [ὑπέρθεσις], δέομαι τῆς ύμετέρας θεοφύλακας, σήμερον παρ' αὐτὰ δοῦναί με τοὺς μάρτυρας. Εἰ γάρ καὶ Ἀντωνίνος τετελεύτηκεν διπλακός, ὁ λαβὼν τὸ χρυσὸν καὶ χειροτονήσας, ἀλλὰ οὐν γε μένουσιν οἱ δεδωκότες καὶ χειροτονηθέντες. Ἐδικαώσεν δὲ τὸ παροῦσα σύνοδος ζητηθῆναι τὸ πράγμα. Ἀρχεται δὲ τὸ πρόδεσις ἔξι ἀναγνώσματος τῶν πρώην πραχθέντων ὑπομνημάτων. Εἰσῆλθον οἱ μάρτυρες, εἰσῆλθον καὶ οἱ ἔξι τῶν δεδωκότων καὶ χειροτονηθέντων. Ἐν ἀρχῇ ἤρνοντο. Ἐπιμενόντων δὲ τῶν μαρτύρων,

<sup>27</sup> In cap. viii, post medium. <sup>28</sup> Isa. viii, 30, ex Graeco. <sup>29</sup> Matth. x, 8. <sup>30</sup> Act. viii, 27. <sup>31</sup> Psal. cxv, 12.

τῶν μὲν λαῖκῶν, τῶν δὲ πρεσβυτέρων, οἵς ἐδο-  
ξαν τεθαρρηκέναι· τινῶν δὲ καὶ γυναικῶν, καὶ τὰ  
εἶδη τῶν ἐνεχύρων λεγόντων, τοὺς τόπους, καὶ τοὺς  
κατερούς, καὶ τὴν ποσότητα, οὐ πάνυ καλῶς αὐτῶν  
διακειμένης τῆς συνειδήσεως, αὐθαίρετοι δικολο-  
γοῦσι δίχα πολλῆς ἀνάγκης· διτὶ δεδώκαμεν, διμε-  
λογοῦμεν, καὶ γεγόναμεν τοιαύτην νομίσαντες ἀκο-  
λουθίαν εἶναι. "Ινα δόξωμεν τῆς βουλῆς τῆς δημο-  
σίας ἐλευθεροῦσθαι. Καὶ νῦν δεδμέθα, εἰ μέν ἔστιν  
διστον ἡμᾶς εἶναι ἐν τῇ λειτουργίᾳ τῆς ἐκκλησίας·  
ἔπει τὸν δὲ χρυσὸν δεδώκαμεν, ἵνα λάδωμεν.  
Τῶν γάρ γυναικῶν ἡμῶν δεδώκαμέν τινα σκέψη.  
"Ιωάννης πρὸς ταῦτα ὑπέσχετο τῇ συνόδῳ, διτὶ Τοῦ  
μὲν βουλευτηρίου ἐγὼ αὐτοὺς σὺν Θεῷ ἀπαλλάσ-  
σω, ἀξιώσας τὸν βασιλέα· ὑμεῖς δὲ προστάξατε  
αὐτοὺς λαβεῖν δεδώκασι παρὰ τῶν Ἀντωνίνου κλη-  
ρονόμων. Προσέταξεν δὲ σύνοδος, τὸ μὲν χρυσὸν  
αὐτοὺς λαβεῖν παρὰ τῶν κληρονόμων Ἀντωνίνου,  
κοινωνεῖν δὲ ἐνδον τοῦ θυσιαστηρίου, εἶναι δὲ ἀπὸ  
ἰερέων· ἵνα μὴ τούτων συγχωρηθέντων, Ἰθος γένη-  
ται Ἰουδαιόνδης Ἀιγύπτιον τοῦ πωλεῖν καὶ ἀγοράζειν  
τὴν ιερωσύνην. Φαστὶ γάρ τὸν λυμεδῶνα καὶ φευ-  
δόνυμον πατριάρχην τῶν Ἰουδαίων κατ' ἕτος ἀμε-  
θειεῖν, ή καὶ παρ' ἕτος τοὺς ἀρχισυναγώγους, ἐπὶ συλ-  
λογῆς τοῦ ἀργυρίου· δόμοις καὶ τὸν ζηλωτὴν τού-  
του τῶν Αιγυπτίων πατριάρχην· ἵνα πληρωθῇ τὸ  
προφητικόν· «Οἱ ιερεῖς; αὐτῆς μετὰ δώρων ἀπεκρί-  
νοντο, καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἐμα-  
τεύοντο. »

**C**Ἐκ τῶν καρδιῶν τῶν ἑξακοσίων τριάκορτα ἀ-  
γρίων Πατέρων τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνελθότων,  
κατών δεύτερος.

Εἴ τις ἐπίσκοπος ἐπὶ χρήμασι χειροτονίαν ποιή-  
σαιτο, καὶ εἰς πράσιν καταγάγῃ τὴν ἀπρατον γά-  
ριν, καὶ χειροτονήσῃ ἐπὶ χρήμασιν ἐπίσκοπον, ή  
χωρεπίσκοπον, ή πρεσβύτερον, καὶ διάκονον, ή ἔτε-  
ρον τινατῶν ἐν τῷ κλήρῳ κατεριθμουμένων, ή προ-  
βάλλοιτο ἐπὶ χρήμασιν οἰκονόμον, ή Ἑκδικον, καὶ  
παραμονάριον, ή ὀλως τινὰ τοῦ κανόνος, δι' αι-  
σχροκέρδειαν οἰκείαν, διτοῦτο ἐπιχειρήσας, ἐλεγχ-  
θεῖς κινδυνεύετω περὶ τὸν οἰκεῖον βαθμὸν· καὶ δι  
χειροτονούμενος, μηδὲν ἐκ τῆς κατ' ἐμπορίαν ὀφε-  
λεῖσθω χειροτονίας ή προσολῆς, ἀλλ' ἔστω ἀλλό-  
τριος τῆς ἀξίας ή τοῦ φροντίσματος, οὐπερ ἐπὶ  
χρήμασιν ἐτυχεῖν, εἰ δέ τις καὶ μεστεύων φανεῖ  
τοῖς οὖταις αἰσχροῖς καὶ ἀθεμίτοις λήμμασι, καὶ οὐ-  
τοῖς εἰ μὲν κληρικὸς εἴη, τοῦ οἰκείου ἐκπιπτέτω  
βαθμοῦ· εἰ δὲ λαῖκὸς ή μονάζων, ἀναθεματιζέ-  
σθω.

Ἐκ τῆς ἀγρικαλλίου ἐπιστολῆς Γερραδίου τοῦ ἀ-  
γιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινούπο-  
λεως, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ συνόδου.

"Ἐστω τοῖν τοῖς αποκήρυκτος, καὶ τάσσης  
ιερατικῆς ἀξίας τε καὶ λειτουργίας ἀλλότριος, καὶ τῇ  
κατάρᾳ τοῦ ἀναθέματος ὑποκειμένος, διτε κτεσθαι  
ταύτην τὴν ιερωσύνην διὰ χρημάτων οἰδόμενος, καὶ  
δι ταύτην παρέχειν ἐπὶ χρήμασιν ὑπισχνούμενος,  
εἴτε κληρικός, εἴτε λαῖκός εἴη· καὶ ἐλέγχοιτο, καὶν

**B**ant. Cumque permanerent testes tam laici quam  
presbyteri, quibus visum fuerat sidenter [Gr. visi  
fuerant confidere] esse credendum; quædam autem  
et mulieres: etiam species pignorum præsatit, et  
loca, et tempora, et quantitatem; non admodum  
bene conscientia sua disposita, ultronei contitentur  
absque multa necessitate. Quia dedimus, confie-  
mur, et facti sumus, talemi existimantes conse-  
quentiam [consuetudinem] esse, ut videremur a  
curia publica liberari. Et nunc obsecramus, ut si  
quidem justum est nos esse in ministerio ecclesiæ  
simus: sin autem, saltem aurum quod dedimus,  
recipiamus: nam uxorum nostrarum quædam de-  
diimus vasa. Joannes ad hæc reprobavit concilio,  
quia a curia quidem ego eos cum Deo liberabo,  
postulans imperatorem: vos autem præcipite acci-  
pere illos quod dederunt, ab heredibus Antonini.  
Præcepit synodus aurum quidem eos recipere ab  
heredibus Antonini, communicare autem intra  
altare, et esse privatos sacerdotio: ne istis indul-  
gentiam consecutis, consuetudo fieret Judaica vel  
Ægyptia vendendi sacerdotium, vel emendi. Aiunt  
enī pestilentem et falsidicūm patriarcham Judæo-  
rum per singulos annos vel infra, archisynagogos  
per vices constituere causæ colligendæ pecunia: simili-  
ter et æmulatorem hujus, Ægyptiorum sci-  
licet patriarcham; ut impleatur illud propheticum:  
« Sacerdotes ejus cum munib[us] respondebant, et  
propheta illius cum argento divinabant »<sup>41</sup>.

**C**Es canonibus sexcentorum triginta sanctorum Pa-  
trum, qui Chalcedone convenerunt, regula secunda.

Si quis episcopus per pecunias fecerit ordina-  
tionem, et sub pretio redigerit gratiam quæ non  
potest vendi, ordinaveritque per pecuniam episco-  
pum, vel chorepiscopum, vel presbyterum, aut  
diaconum, vel quemlibet ex his qui connumerantur  
in clero; aut promoverit per pecunias dispen-  
satorē, aut defensorem, vel mansionarium, aut  
quemquam qui subjectus est regulæ, pro sui tur-  
pissimi lucri commodo: is quem hoc attentasse  
probatum fuerit, proprii gradus periculo subjace-  
bit: et qui ordinatus est, nihil ex hac ordinatione  
aut promotione, quæ per negotiationem facta est,  
proficiat, sed sit alienus ea dignitate et sollicitu-  
dine, quam pecunia quæsivit. Si quis vero mediator  
tam turpibus et nefandis datis vel acceptis extiterit,  
si quidem clericus fuerit, proprio gradu decidat, si  
vero laicus aut monachus, anathematizetur.

**D**Ex synodica epistola Gennadii sanctissimi ar-  
chiepiscopi Constantinopoleos, et synodi quæ cum  
eo erat.

Sit igitur, et est abjectus, et ab omni sacerdo-  
tali dignitate atque officio alienus, et maledictioni  
anathematis subditus, tam qui possidere hoc sa-  
cerdotium per pecunias opinatur, quam si  
præbere id propter pecunias pollicetur, sive cleri-  
cus, sive laicus sit: sive convictus, sive non snerit

<sup>41</sup> Mich. iii. 41.

convictus hoc facere : non est enim possibile convenire inconvenientia, neque cum Deo concordare manimona, vel eos qui huic serviunt, servire Deo<sup>42</sup>. Dominica est etiam sententia hæc quæ incunctanter asserit non posse Deo servire et manimona<sup>43</sup>.

*Ex canonibus sanctæ sextæ synodi regula vicesima secunda<sup>44</sup>.*

Eos qui per pecunias ordinati sunt, sive episcopi, sive quicunque clerici, et non secundum probationem et vitæ optionem, deponi præcipimus : sed et illos qui hos ordinasse noscuntur. Audiamus hæc omnia, et auribus percipiamus, non solum summi sacerdotes et sacerdotes et qui in clero connumerantur, sed et omnes qui orbem habitamus terrarum. Oportet enim abundantius nos intendere his quæ audiuntur, ne forte defluamus : « Quia non corruptibilibus argento et auro redempti sumus de vana nostra traditionis paternæ conversatione, sed pretioso sanguine agni immaculati et uncontaminati Jesu Christi<sup>45</sup>. » Sic nos docebo, vir sacratissime, sequi divinam Scripturam, et evangelica, apostolica, canonica, et paterna præcepta. Obedimus enim verbis oris vestri. « Super excelsa concede, exalta in fortitudine vocem tuam<sup>46</sup> : » abi in latitudine, prædicta cum fiducia, ut auferatur et in abolitionem veniat impositio manus quæ per pecunias fit : necnon et quidquid hanc propter avaritiam, injustitiā et acquisitionem, turpis lucri gratia sequitur. Hac enim una cum his quæ cum illa conveniunt, a populo acquisitionis qui nomine Christi censetur, et gratis consecutus est redemptionem, ablata, omnia contagia quæ nequitiam sequuntur, radicibus amputabuntur, et sacerdotes ut palma florebunt, Christi odorem his qui salvi sunt inspirantes, et Ecclesiæ triumphale carmen canentes : Abstulit Dominus injusticias tuas ex te. Quin et eos qui carpunt dulcedine replentes, et multiplicantes illos in terra pingu<sup>47</sup>, longævæ, inquam, illius vitæ ac incorruptibilis hæredes monstrantes.

#### IV.

*Deo colendissimo<sup>48</sup> comministro domino Joanni presbytero et hegumeno seu anachoretæ<sup>49</sup>, Tarasius indignus episcopus Constantinopoleos novæ Romæ in Domino salutem.*

Qui ex fluentis divini Spiritus irrigatus, et inspiratione hujus est illustratus, David ille scilicet inter reges propheta et inter prophetas rex, laudans dicebat : « Initio cognovi de testimoniis tuis, quoniam in æternum fundasti ea<sup>50</sup>. » Sine mendacio itaque his qui intellectum habent, est hymnodia hæc, et firma his qui concinunt eam. Ait enim inspector Dei Moyses de omni divinæ Scripturæ affatu : « In illis non est addere, et ab illis non est auferre<sup>51</sup>. »

Α μὴ ἐλέγχοιτο τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ οἶδον τε συμβιβασθῆναι ποτε τὰ ἀσύμβατα, οὐδὲ θεῷ συμφωνῆσαι τὸν μαμμωνᾶν, ἢ τοὺς τούτῳ δουλεύοντας δουλεῦσαι θεῷ. Δεσποτικὴ αὕτη δοτὶν ἀπόφασις ἀναμφίλεκτος, οὐ δύνασθαι θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾶν. Ἐκ τῶν καρόντων τῆς ἀγίας ἐκτης συνόδου κανὼν καβ.<sup>52</sup>

Τοὺς ἐπὶ χρήμασι χειροτονημένους, εἴτε ἐπισκόπους, ἢ οἰουσδήποτε κληρικοὺς, καὶ οὐ κατὰ δοκιμασίαν καὶ τοῦ βίου αἵρεσιν, καθαιρεῖσθαι προστάσσουμεν· ἀλλὰ καὶ τοὺς χειροτονήσαντας. Ἀκούσωμεν ταῦτα πάντα, καὶ ἐνωτισώμεθα, οὐ μόνον ἀρχιερεῖς καὶ ἵερεῖς, καὶ οἱ τῷ κλήρῳ κατηριθμημένοι, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Δεῖ γὰρ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκούσθεισι, μή ποτε παραβρέψωμεν· « Οτι οὐ φιλαρτοῖς ἀργυρῷ η̄ χρυσῷ τὴν τιμὴν ματαίας πατροπαράδοτου ἀναστροφῆς, ἀλλὰ τιμών αἰματι· Ἀμοῦν ἀμύμου καὶ ἀσπίλου Ἱησοῦ Χριστοῦ. » Οὐτως ἡμᾶς δίδαξον, δινερ ἱερώτατος, ἔπειθαι τοῖς Γραφικοῖς καὶ εὐαγγελικοῖς, ἀποστολικοῖς, κανονικοῖς τε καὶ Πατρικοῖς παραγγέλμασι. Πειθόμεθα γὰρ τοῖς βίβλοις τοῦ στόματος ὑμῶν· « Ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν ἀνάδηθι, ὑψώσον ἐν ἰσχύι τὴν φωνὴν σου· » πορεύθητι ἐν πλατυμῷ· κήρυξον μετὰ παρθησίας, δηπως ἐξαρθῇ καὶ εἰς ἀφανισμὸν οἰχήσοται· ή διὰ χρημάτων χειροθεσία, καὶ πᾶν εἴτε ταύτῃ διὰ φιλαργυρίαν, ἀδικίαν τε καὶ ἐμπορίαν αἰσχροκερδῶς παρέπεται. Ταῦτης γὰρ μετὰ τῶν συστοιχούντων αὐτῇ ἐξαιρουμένης ἐκ τοῦ περιουσίου λαοῦ, τοῦ τῷ ὄντος τοῦ Χριστοῦ κεκλημένου, καὶ δωρεάν τυχόντος τῆς ἀπολυτρώσεως, πάντα τὰ τῇ κακίᾳ συνεπόμενα μιάσματα πρόδρζον συνεκτημθήσονται, καὶ οἱ ἵερεῖς ὡς φοίνιξ ἀνθίσουσι, Χριστοῦ εὐωδίαν τοῖς σωζομένοις ἐμπνέοντες, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπινικίων προσάδοντες. Περιέλει Κύριος ἐκ σου τὰ ἀδικήματά σου. « Εἰ τε καὶ τοὺς δρεπομένους γλυκάζοντες, πληθύνοντές τε αὐτοὺς ἐν γῆρᾳ πλον, τῆς μακαρίας [μακρανοῦς] ἐκείνης, λέγω, καὶ ἀκηράτου ζωῆς κληρονόμους ἀναδεικνύοντες.

#### D'. Δ'.

Τῷ Θεοσεβεστάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ συλλειτουργῷ, χυρῷ Ιωάννῃ πρεσβυτέρῳ καὶ ἡγουμένῳ καὶ ἀραρωτῇ τῶν κοσμικῶν φροντίδων, Ταράσιος Κωνσταντίου πολεως γέρας· Ρώμης.

Οὐ ἐκ θεῶν ναμάτων τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἀρδευθεῖς, καὶ τῇ ἐμπνεύσει τούτου καταγασθεῖς, Δασιδ, ὁ ἐν βασιλεῖσι προφήτης καὶ ἐν προφήταις βασιλεύς, ὑμῶν Ἐλεγε· « Καταρχάς Ἔγων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, διεις τὸν αἰώνα ἐθεμελίωσας αὐτά. » Ἀφευδῆς τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἡ ὑμνῳδία αὐτῆς, καὶ βεβαῖα τοῖς αὐτήν ἔδουσιν. « Εφη γὰρ καὶ διθέτης Μωϋσῆς περὶ πάστος Γραφικῆς θεογορίας [θεολογίας]. » Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. »

<sup>42</sup> Matth. vi, 24. <sup>43</sup> ibid. <sup>44</sup> Ad oram c. Jolyani. Hi canones non apud Latinos, sed apud quosdam Græcos inveniuntur, sicut alia nonnulla. <sup>45</sup> I Petr. i, 18, 19. <sup>46</sup> Isa xl, 9. <sup>47</sup> Senecta uberi. — Videatur legisse Anast. ἐν γῇ aut χώρᾳ. <sup>48</sup> In Græco: « Dei colentissimo ac reverendissimo. » HARD. <sup>49</sup> Gr. et anachoretæ, curarum scilicet mundanarum contemptori. <sup>50</sup> Psal. cxviii, 152. <sup>51</sup> Deut. iv, 2; xii, 32.

Οἱ οὖν ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς πᾶσι Α τοῖς Γραφικοῖς καὶ Πατρικοῖς διδάγμασιν ἐγκύ-  
πτοντες, καὶ τῇ ἀναγνώσει τούτων προσέχου-  
τες, καὶ τὸν νοῦν ἔσωτῶν τῇ εὑσεβείᾳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ  
προσπηγγύντες, καὶ οὐ πρὸς τὸ ίδιον θέλημα  
τούτῳ φέροντες, φωτίζονται θαυματῶς, ἀπὸ δρέων  
αἰώνιων, καταυγαζόμενοι ὑπὸ τῶν εὐαγγελικῶν καὶ  
ἀποστολικῶν ἐνταλμάτων. Ὅρη γάρ ταῦτα δὲ φαλμ-  
ψόδες δονομάζει, διτὶ ἐναύτοις ἐμμελετῶντες καὶ ὁδεύον-  
τες, πρὸς τὰ οὐράνια ἐπιβαίνομεν. Αἱώνια δὲ,  
διτὶ οὐ πρόσφατα, οὐδὲ πρόσκαιρα, ἀλλὰ πρὸς κα-  
ταδολῆς κόσμου λελάηνται, εἰ καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν  
χρόνων ἐκτεφώνηνται παρὰ τῶν κηρύκων τοῦ εὐαγ-  
γελικοῦ κηρύγματος. Ήμεῖς οὖν, δινερ ἐπιθυμιῶν,  
τῶν τοῦ Πνεύματος, ὡς τῷ Θεῷ σε ἐκ νεότητος  
γινώσκοντες ἀνακείμενον, τῆς καρδίας ἡμῶν ὀλίγα  
τινὲς κινήματα τε καὶ βουλεύματα πρὸς ψυχικὴν εὐ-  
θυμίαν ἀνατιθέμεθα. Τὰ γάρ πλείστα σιωπῇ τι-  
μάσθω.

Πάντως ἐνηχήθη ὑμῖν περὶ τῆς συνόδου τῆς  
γενομένης εὐδοκίῃ Θεοῦ ἐν τῇ Νικαέων πόλει· εἰς  
ἥν συνόδον ἡμεῖς τε καὶ λειρούμσται ἀνδρες τοποτη-  
ργηταὶ τοῦ τε πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ἄρχοντος, καὶ τῶν  
τῆς ἀνατολῆς ἀγιωτάτων ἀρχιερέων συνήλθομεν, καὶ  
θεοφιλεῖς ἐπίσκοποι πλείστοι κατὰ πρόσταξιν τῶν  
εὐδοκῶν βασιλέων ἡμῶν. Πασάντως καὶ εὐλαβεῖς ἀρ-  
χιμανδρῖται καὶ ἥγούμενοι, καὶ πληθὺς μοναχῶν.  
Καὶ ήδη πολλῶν μεταξὺ ἡμῶν λαληθέντων, τὸ ἀλη-  
θὲς καὶ ἀρεστὸν τῷ Θεῷ ἐκρίθη. Καὶ κατὰ τὴν ἀρχαίαν  
θεσμοθεσίαν τῶν ἀγίων Πατέρων ἡμῶν ἡ Ἐκκλησία  
ἀπέλαθε τὴν τῶν εἰκόνων ἀναζωγράφησίν τε καὶ στη-  
λογραφίαν, πρὸς ἀναγνώσην καὶ ὑπόμνησιν τοῦ καθ'  
ἡμᾶς νοῦς, καὶ μετοχήν τινος ἀγιασμοῦ. Εἴ τι γάρ τὸ  
ἄγιον Εὐαγγέλιον διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐνσημανεῖ  
ἡμῖν, τὸ αὐτὸν καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ εἰ τι αἱ μαρτυρί-  
καὶ βίσłοι διηγοῦνται περὶ τῶν παθημάτων τῶν μαρ-  
τύρων, διμοίως καὶ αἱ εἰκόνες· καὶ τάντας ἀσπαζό-  
μεθα ὡς ἐκτυπώματα τῶν πρωτοτύπων διητα, καὶ  
οὐδὲν ἔτερον πρόδηλον πιστεύοντες εἰς ἓν Θεὸν ἐν  
Τριάδι ἀνυμούμενον, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύοντες.  
Ἐξαιτούμεθα δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς ἀχράντου Δε-  
σποτινῆς ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου, ἄγιων τε ἀγγέλων,  
καὶ πάντων τῶν ἀγίων καὶ ὀστῶν Πατέρων ἡμῶν. Τού-  
των οὕτως διητῶν, ἐνεκάλεσαν τῇ συνόδῳ τὸ πλέον μέ-  
ρος τῶν εὐλαβῶν μοναχῶν. Καὶ ἡμεῖς δὲ προειρώ-  
σκομεν τῇ Ἑγκλησίᾳ ταῦτην· διτὶ οἱ πλείστοις τῶν  
ἐπιτεκόπων χρήμασιν ὠνήσαντο τὴν λειρώσυνην·  
καὶ κατὰ ἀμαρτίας ἡμετέρας περιπετρώμεθα, καὶ σει-  
ραῖς τούτων συσφιγγώμεθα, ἐφ' αἵς θλεως ἡμῖν  
γένοιτο Κύρος· ἀλλ' οὖν τῶν εὐαγγελικῶν ἐνταλ-  
μάτων καὶ κανονικῶν διατάξεων τὴν γνῶσιν εἰλήφα-  
μεν, καὶ ἐν καθαρῷ συνειδότε, καὶ ἀπλῇ καρδίᾳ,  
καὶ ἀφιλαργύρῳ τρόπῳ, καὶ ἐν συνειδήσει ἀνεπτερω-  
μένῃ πρὸς τὸν Θεόν, τῇ κανονικῇ καὶ εὐαγγελικῇ  
διατάξει κατὰ πάντα ἐπεσθαί εὐχόμεθα· καὶ καθηκα-  
μεν ἔστων καὶ ὑπεκλίναμεν δουλοῦσθαι τοῖς εὐαγ-  
γελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς πατρικοῖς παραγγέλμασιν·

Qui ergo scrutabiliter et non transitorie omnibus  
sacris Scripturis et paternis doctrinis incumbuat,  
et lectioni horum intendunt, et mente suam pietati  
et veritati insigunt, et non ad propriam hanc  
voluntatem referunt, illuminantur mirabiliter a  
montibus aëternis, illustrati ab evangelicis et apo-  
stolicis præceptis. Montes enim hæc Psalmista  
nominat<sup>11</sup>, quoniam in his meditantes et inambulan-  
tes, ad cœlestia pertransimus. Aëternos autem,  
quia non recentia nec temporalia, sed ab origine  
mundi prædicta sunt [Gr. ante mundi constituti-  
tionem dicta sunt]; quanquam novissimis tempo-  
ribus prolata sint a prædicatoribus evangelice  
prædicationis. Nos ergo, vir desideriorum, eo-  
rum videlicet quæ sunt Spiritus, Deo te a juven-  
tute cognoscentes deditum, paucos cordis nostri  
motus et voluntates ad animi alacritatem commen-  
damus: plura quippe silentio honorentur.

Utique auditum est a vobis de synodo quæ facta  
est beneplacito Dei in Nicænsium urbe: ad quam  
videlicet synodum nos et sacrati viri et loci ser-  
vatores tam papæ senioris Romæ, quam Orientis  
sanctissimorum principum sacerdotum conveni-  
mus; nec non et Deo amabiles episcopi plurimi  
secundum præceptionem piorum imperatorum no-  
strorum. Similiter et reverendi archimandritæ et  
legumensi, et multitudo monachorum. Cumque  
multa inter nos dicerentur, quod verum et placitum  
est Deo, sanctum est; et secundum prisca[m]  
legislationem sanctorum Patrum nostrorum Eccle-  
sia recepit imaginum picturam et titulos, ad  
superiorem sensum [elevationem animi] et memori-  
am mentis nostræ, ac participationem cuiusdam  
sanctificationis. Quidquid enim sanctum Evangelium  
per lectionem insinuat nobis, id ipsum et  
imagines: et quidquid gestorum libri de passioni-  
bus martyrum narrant, similiter et imagines: et  
has salutamus tanquam formas primitivorum, et  
nihil aliud: profecto in unum Deum in Trinitate  
laudandum credentes, et ipsi soli servientes. Experi-  
timus etiam intercessiones intemeratae Domini  
nostræ sanctæ Dei Genitricis, sanctorumque ange-  
lorum, et omnium sanctorum Patrum nostrorum.  
His ita se habentibus, questa est synodo pars  
major reverendorum monachorum [episcoporum].  
Sed et nos præscivimus querelam istam, quia  
plures episcoporum pecuniis obtinuerunt sacerdo-  
tiū: et licet peccatis nostris obcaecemur [impli-  
cemur], et horum restibus constringamur, in  
quibus propitius nobis sit Deus: attamen evange-  
licorum mandatorum et canonicarum præceptio-  
num cognitionem perceperimus, et in munda con-  
scientia, et simplici corde, et in more sine avari-  
tia, et imperturbabili ad Deum habito, canonicum  
[Gr. conscientia alacriter erigente se ad Deum,  
eas.] per omnia sequi optamus præceptum: et

<sup>11</sup> Psal. LXXV, 5.

comprehendimus [submisimus] nosmetipsos, inclinavimus ad serviendum evangelicis atque apostolicis et paternis dispositionibus : decertantes ut hi qui sacerdotium sortiti sunt, sic degant et vivant et conversentur, sed et omnes qui Christi nomine vocitantur. At si quidam non acquiecerint præceptis istis, communicator talium qui dicuntur quidem, non autem sunt sacerdotes, esse non patior, sed alienus ab horum sum portione : et mili quidem protestari hæc non pigrum, ipsis autem tutum. Divini ergo canones dantem vel accipientem in ordinatione sacerdotii, deponunt, et persequuntur [expellunt] a sacerdotali dignitate. Inspector Dei Moyses, ut dixi, clamat : « In illis, inquiens, non est addendum, et ab eis non est auferendum ». Similiter et hymnographus David psallit, et nos cum illo : « Ab initio cognovi de testimoniis tuis, quia in æternum fundasti ea »<sup>64</sup>. Et quis ad hæc resistendi idoneus ? nisi forte infatuatur sensu, et divinis velit illudere. Jam enim fundata sunt testimonia Dei, et radicata sunt in Ecclesia ejus : licet quidam temporaliter non obedientes, minime custodiant ea. Illa ergo in æternum manent ; et beati qui scrutantur ea, et his obediunt : et vñ qui non obediunt.

Omnis ergo episcopus, vel presbyter, aut diaconus convictus, quod per pecunias manus impositionem dederit vel acceperit, a sacerdotio decidit. Fortassis autem dicunt aliqui, quia poenitentiam agimus pro peccato, et Deus ignoscit illud. Ita et ego dico, quia et omnes agentes poenitentiam Deus suscipit, et indulget per poenitentiam peccata quæ jam patrata sunt. Novi enim et David adulterio depresso et homicidio, sed acta poenitentia receptum, et divino testimonio approbatum : « Inveni David, inquit, filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas »<sup>65</sup>; et sancta David propheticæ testimonium habentia : perspicuum ergo est per poenitentiam eum fuisse correctum [Gr. persp. ubi is poeniten. correctus est]. Sed iterum novi audisse illum a Deo : « Non tu adiudicabis mihi domum, quia vir sanguinum es »<sup>66</sup>. Novi Manassem per confessionem ab impietate dimissum. Novi et mercifices et publicanos receptos per poenitentiam : verum nullum ex his in sacerdotii dignitate numeratum ; nisi forte id ante baptismum commiserit. Novi et monachos aliquot, cum in mundo essent, omni libidine conspurcatos ; cum autem solitarie viverent, tanquam faces in orbe resplenduisse : nullum tamen ex his in sacerdotem ordinatum<sup>67</sup>. Quod si autem id semel atque iterum factum est, non tamen confessim legem in Ecclesia præscribit. Scimus sanctam [almam] Mariam [Ægyptiacam] prius mereficem fuisse, postea factam continentem [fornicationem, rursus autem pudicam] : non tamen inter

A ἀγνοιζόμενοι καὶ τοὺς τὴν ιερωσύνην κληρωσαμένους οὐτας ἀναστρέψεσθαι καὶ βιοῦν καὶ πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῷ Χριστοῦ ὄνδρας τεκχλημένους. Εἰ δέ τινες ἀπειθοῦσι τοῖς ἐντάξιας τούτοις, κοινωνὸς τῶν τοιούτων λεγομένων ιερέων, οὐκ δυνται δὲ, εἶναι οὐκ ἀνέχομαι. ἀλλὰ ἀλλοτριος τῆς τούτων εἰμι μερίδος. Καὶ ἐμοὶ διαμαρτύρασθαι ταῦτα οὐκ δύκηρον, αὐτοῖς δὲ ἀσφαλές. Οἱ δὲ θεῖοι κανόνες τὸν δόντα ἢ λαβόντα ἐπὶ χειροτονίᾳ ιερωσύνης καθαιροῦσι καὶ ἀποδιώκουσι τῆς ιερατικῆς ἀγιότητος. Οὐ θέρπτες Μαυσῆς, ὃς ἔφθην εἰπών, βοᾷ : « Καὶ ἀντοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ’ αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφειλεῖν ». Πασάντας καὶ ὁ ὑμνογράφος Δασδὶς φύλαλει, καὶ τήμεις σὺν αὐτῷ. « Καταρχὰς ἔγνων ἐκ τῶν μαρτυρίων σου, διὸ εἰς τὸν αἰώνα ἐθεμελίωσας αὐτά ». Καὶ τίς Ικανὸς πρὸς ταῦτα ἀντιστῆναι; εἰ μὴ που μωραίη τὴν διάνοιαν, καὶ πάζειν ἐθέλῃ τὰ θεῖα;

B « Ηδη γάρ τεθεμελίωνται τὰ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔργια ψηφίων εἰσὶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, καὶ προσκαίρως τινὲς ἀπειθοῦντες οὐ φυλάττωσιν αὐτά. Εκεῖνα οὖν εἰς τὸν αἰώνα μένουσι, καὶ μαχάριοι οἱ ἔχερευῶντες αὐτά, καὶ τούτοις πειθόμενοι καὶ οὐαὶ ἀπειθοῦσι. »

C Πᾶς οὖν ἐπίσκοπος, ή πρεσβύτερος, ή διάκονος ἐλεγχθεὶς ἐπὶ χρήμασι τὴν χειροτονίαν ἢ δοὺς ἢ λαβόν, τῆς ιερωσύνης ἐκπίπτει. Ιωας δὲ τινες λέγουσιν, διτι Μετανοοῦμεν ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὁ Θεὸς συγχωρεῖ αὐτὴν. Ναὶ καὶ ἔγώ λέγω, διτι πᾶσαν μετάνοιαν δι Θεὸς προσδέχεται, καὶ συγχωρεῖ διτι μετάνοιας τὰ προγεγονότα ἀμαρτήματα. Οίδα γάρ καὶ Δασδὶς μοιχείᾳ συσχεθέντα καὶ φύνῳ, ἀλλὰ μετάνοησαντα, δεχθέντα καὶ μαρτυρηθέντα. « Εὔρον Δασδὶς τὸν τοῦ Ιεσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, δις ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου » καὶ τὰ διτια Δασδὶς προφητικῶς μαρτυρούμενα, εὐδηλὸν διτι μετάνοιας τούτου διορθωσαμένου. Άλλὰ πάλιν οίδα ἀκούσαντα αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ. « Οὐ σὺ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον, διτι ἀνήρ αἰμάτων εἰ ». Οίδα Μανασσῆν διτι ἔξαγορεύεσσας ἀφεθέντα τῆς ἀσεβείας. Οίδα καὶ πόρνας καὶ τελώνας δεχθέντας διτι μετάνοιας, οὐδέ τινα δὲ τούτων εἰς ιερωσύνην ἀριθμηθέντα, εἰ μὴ που πρὸ τοῦ βακτίσματος τούτο πέπραχεν. Οίδα τινας μοναχὸν, διτι μὲν ἐν τῷ κόσμῳ ἤσαν, πορνείᾳ συσχεθέντας μονάσαντας δὲ, ὡς φωστῆρας ἐν τῷ κόσμῳ λάμψαντας διτι τὸν ἀσκητικὸν βίου οὐδένα δὲ εἰς ιερωσύνην ἐπιβάντα. Εἰ δὲ καὶ σπάνιον γέγονεν, οὐ νόμος Εκκλησίας τούτο. Τὴν διτια Μαρίαν πόρνην τὸ πρότερον ιστεμεν. Αὔθις δὲ σώφρονα, οὐ μήν δὲ εἰς τὰς διακόνους καταλεγεῖσαν, ἀγίαν δὲ καὶ ἔηρημένην παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ τι ταῦτα λέγω, τὸν ἀλτηθῆ λόγον ἐπιστάμενος ; παρὰ τῶν θείων ἀποστόλων μυθητεις, καὶ παρὰ τῶν αὐτοῖς ἀκολουθησάντων ἀγίων Πατέρων ἡμῶν, πεπαρθῆσιασμένως βω.

<sup>64</sup> Deut. iv, 2; xii, 32. <sup>65</sup> Psal. cxxxviii, 152. <sup>66</sup> Psal. lxviii, 21. <sup>67</sup> II Reg. xvi, 8. <sup>68</sup> Fornicatione detentos, effectos autem monachos sicut luminaria in mundo per studiosam vitam lucentes.

"Οτι δὲ επὶ χρήμασι χειροτονηθεῖς ἐπίσκοπος, ή διάκονος, ἀλλότριος ἔστι τῆς ἱερωσύνης. Οὐδέ γάρ η τοῦ θείου Πνεύματος χάρις πι- πράσκεται. Καταφαίκην τὸ ἐπιτήδευμα, Σιμωνιακὸν τὸ ἑγχειρόμα, ἀλλότριον τῆς ἱερατικῆς ἀγιστείας. Καὶ ἐπὶ πορνείᾳ εἰ ληφθῇ ποτέ τις μετὰ τὸ βάπτισμα, εἰς ἱερωσύνην οὐ προσεδέχθη· θεῖοι κα- νόνες τοῦτο διαγορεύουσιν. Ἀλλ' εἰ καὶ τις εἰσῆχθη εἰς τὴν ἱερωσύνην τοιοῦτόν τι πράξας, γνωσθεὶς ἔξεβλήθη. Πάντα δὲ δυόρα τῇ μετανοίᾳ προσκαρτε- ροῦντα ἐπὶ ἀμαρτίασι, τὴν ἀγαθότητα καὶ φιλ- ανθρωπίαν τοῦ θεοῦ γινώσκων, οἶδα λυτροῦσθαι τῆς ἀμαρτίας, καθὼς καὶ ἀνωτέρῳ ἀποδέδηκαμεν. Καὶ διναθεματίζω Ναυάτον καὶ τοὺς τούτου τὴν δυσεδή- αἴρετιν ἐπιστημένους, ὡς ἀθετοῦντας τὴν μετά- νοιαν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ θεοῦ μὴ προσιεμέ- νους. Μεσαύτως δὲ καὶ τὸν ἐπὶ χρήμασι χειροτονη- θέντα ἐπίσκοπον μετανοῦντα διμολογῶ προσεδέχεσθαι· ἀγαθὸς γάρ δὲ θεός ἐπὶ πᾶσι, καὶ ἀνεψηγμένα τὰ σπλέγχνα αὐτοῦ ἐπὶ πάντας ἀνθρώπης μετα- νοοῦντες· καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τούτον εἰσ- ἀγεῖ. Ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἱερεὺς ἀνεπι- ληπτος ὀφελεῖ εἶγαι, δὲ επὶ χρήμασι χειροτονήσας τινά, ή χειροτονηθεὶς ἐπ' αὐτοῖς, ἀλλότριος ἔστιν ἱερωσύνης, ὡς πάντες οἰδαμεν οἱ τῆς Ἐκκλησίας τρόφιμοι, ἐκ κανονικῶν μαθημάτων παιδευθέντες. Οὐκοῦν καλὴ καὶ ἀγαθὴ η μετάνοια, καὶ πρὸς θεὸν ἀνάγει, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων λυτροῦται. Κανύτδες γάρ ἑγώ χρήξια ἐλέους οἶδα γάρ τὴν τοῦ θεοῦ φιλ- ανθρωπίαν, διτι πάντα τὸν προτερχόμενον ἀποδέχε- ται. "Εφη γάρ διὰ τοῦ προφήτου· « Λέγε σὺ τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. » Καὶ, « Εἶπα, ἐγαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀμαρτίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀτέστειαν τῆς καρδίας μου. » Καὶ, « Τὸν ταύτης προσεύξεταις πρὸς σὲ πᾶς στοιχεῖος ἐν κακῷ εὐθέτω. » Καὶ τὸν πορνεύσαντα Κορίνθιον οἶδα προσεδέχεντα παρὰ τῷ θείῳ ἀποστόλῳ Παύλῳ, οὐ μήν δὲ εἰς ἱερωσύνην ἀναβιβασθέντα. Εἰ γάρ πατήσῃ ἀποδημήσαντος υἱοῦ, καὶ τούτον ἀθετήσαν- τος, αὕθις δὲ ἐπινερχομένου, προσλαμβάνεται διὰ τὴν φυσικὴν στοργὴν· πόσῳ μᾶλλον δὲ πατήρ πάντων ἡμῶν. Θεὸς πάντα μετανοῦντα καὶ προσέχεται καὶ ἀγκαλίζεται· ὡς φιλάνθρωπος; οὐ γάρ θέλει τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν. Καθὼς καὶ ἡ κούτσαμεν ἐξ αὐτῆς τῆς Κυριακῆς ἡ ωλῆς εὐαγγελικῶς πιραβολήν διηγουμένης περὶ τοῦ ἀσώτως τὸν βίον ζήσαντος, διτι μετανοήσαντος αὐτοῦ, παρὰ τοῦ ἐν οὐρανοῖς Πατρὸς ἀπεδέχθη. Χαίρει γάρ ἐπὶ πάντῃ ἀμαρτωλῷ μετανοῦντι. Μέγα δὲ πόλον η μετάνοια, μεγάλη σωτηρίας ὁδὸς, πρόξενος οὐρανῶν βασιλείας, ἀφθάρτου ζωῆς ὁδ- ηγός, μαρτυρικῶν ἀθλήσεων πάρισσας, πρὸς θεὸν ἰδηγοῦσα, καὶ σὺν θεῷ εἶναι ποιοῦσα, τοῦ ἀνθρω- πίου γένους βακτηρία, πιπτόντων ἀνάστασις. Μα-

A diaconas relata est. Quorsum vero hæc dico? cum veritatis sermonem cognoscam<sup>58</sup>, et eum qui a divinis apostolis initiatus est, audacter clamantem [a divinis apostolis et sanctis Patribus nostris electus audacter clam.] videam: Quod quicunque per pecuniam ordinatus est episcopus, aut presbyter, aut diaconus, alienus est a sacerdotali dignitate: non enim divini Spiritus gratia venditur. Caiphaicum hoc studium est, Simoniacæ hæc machinatio, et aliena a sacerdotali sanctificatione<sup>59</sup>. In scortatione aut adulterio si quispiam post baptismum fuerit deprehensus, divini canones illum ad sacerdotium non admittunt: quin etiam si quispiam promotus ad sacerdotium [Gr. prom. est ad sacerdotium qui tale], tale aliquid fecerit, confessim ejicitur. Omnis igitur vir qui in pœnitentia perdurat, per bonitatem et mansuetudinem Dei veniam peccatorum suorum obtinet<sup>60</sup>, quemadmodum etiam in superioribus demonstravimus. Novatum autem, et ejus impia hæresis assecelas anathematizo, utpote qui injurius sit adversus pœnitentiam, et mansuetudinem Dei elevet. Quare ejus opinionis sum, ut confitear recipiendum episcopum per pecunias ordinatum, modo pœnitentat: bonus enim Deus est in omnibus, et viscera ejus aperta sunt super omnem hominem pœnitentem, quem etiam in regnum suum inducit. Sed quoniam, juxta divinum Apostolum<sup>61</sup>, episcopus inculpabilis [irreprehensibilis] esse debet: qui propter pecunias aliquem ordinat, aut ab aliis ordinatur, alienus est a sacerdotali dignitate, ut omnes novimus quicunque Ecclesiae alumni sumus. Ergo bona et laudabilis pœnitentia quæ ad Deum dicit, et a peccatis liberat. Et ego quoque misericordia indigo: novi enim Dei mansuetudinem, qui omnem ad se venientem recipit. Dicit enim per prophetam: « Tu primus dic peccata tua, ut justiliceris<sup>62</sup>. » Et: « Dixi: Eloquar iniquitatem meam coram Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei<sup>63</sup>. » Et: « Pro ea orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno<sup>64</sup>. » Nam si pater, filio peregre existente, et rem impie et inique agente, redirent iterum ad se naturali amore prosequitur: quanto magis Deus omnium nostrorum Pater, omnem pœnitentem suscipiet in ulnis suis, eum sit singulariter misericors? Non enim mortem petit peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat<sup>65</sup>. Quemadmodum etiam in Evangelio ab ipsa Domini voce<sup>66</sup> per parabolam de prodigo, et postea pœnitente, instructi sumus, a Patre cœlesti recepto in cœlis [in cœlis redundat]. Gaudet enim super omnem hominem agentem pœnitentiam. Pœnitentia insignis est armatura, magna salutis via, hospitii regni cœlorum dispensatrix<sup>67</sup>, incorrupti-

<sup>58</sup> Can. 50. <sup>59</sup> Can. apost. 36. <sup>60</sup> Can. 25. <sup>61</sup> I Tim. ii, 2. <sup>62</sup> Isa. xlii, 26. <sup>63</sup> Psal. ii, 5. <sup>64</sup> ibid. 6. Gr. addit. « Et Corinthium qui fornicatus est, novi a divino apostolo Paulo receptum, non tam en euctum ad sacerdotium. » <sup>65</sup> Ezech. xviii et xxxiii. <sup>66</sup> Luc. xv, 11 seqq. <sup>67</sup> Gr. regni cœl. con- ciliatrix: in c. Joliano dicitur: Reconciliatio regni cœl.

nilis viæ dux, martyricorum certaminum æquiparatio, ad Deum viam indicans, et cum ipso nos esse faciens; humani generis baculus, cadentium et lapsorum surrectio. Beati qui hanc amplectuntur, et huie adhærent. Qui hanc exercent, cum angelis vitam æqualem ducunt, ab omni malo declinant, et bonum faciunt. Poenitentia est coalunna et familiaris dilectionis [collactanea et cohabitatrix charitatis], eleemosynæ, jejunii, abstinentiae, temperantiae, probitatis, honestatis, mansuetudinis [Gr. *addit* orationis]: et ut verum uno verbo dicam, hæc omnia pollet poenitentia [Gr. hæc omnia est poenit.]. Si quis autem hanc contaminat et contemnit, non inter servatos, sed inter perditos numerandus est, quorum vermis non moritur, et ignis non extinguitur<sup>18</sup>. A quibus liberemur, digni habiti promissis bonis misericordia et miserationibus Christi Dei nostri. Hæc a nobis prædicantur, vir sanctissime, si forte fuerint, qui nos quoque infamare voluerint. Novimus enim te singulari admonitionem<sup>19</sup> et cultorem evangelicarum et apostolicarum, canonicarumque jussionum. Quamobrem audacius quoque ad te ista scribimus, cupimusque ut ea monachis, et ascetis, virisque omnibus religiosis [Gr. virisque sacerularibus], cum quibus tibi commercium est, significes: et ut in orationibus tuis cœlipetis nostri memor sis [Gr. *addit*, si vero etiam libuerit, ostendas], obnixe rogamus, quo ex circumstantibus nos undique malis tandem aliquando liberemur. Urgent enim et intus et extra insultationes, a quibus misericordia Dei sumus liberati, et posthac quoque nos evasuros confidimus. Quamobrem iterum atque iterum dicimus: Ora, precare, o amice vir Dei et noster, imo potius Pater: scimus enim quod affectu eo erga nos affectus es, quo pater erga liberos suns. Deus pacis, qui et remota et propinqua ad se convocat, vitam nostram in pace conseruet, et omnes illos qui eum colunt et admirantur, namenque illius invocant, salvos faciat intercessione et precibus sanctorum. Amen. Omnes fratres qui ad vos pervenerint, nostro nomine salutes velim, ut et ipsi vobis secundum pro nobis orient.

**Jesus Christus Deus Dei Filius.**

#### V.

*Exemplar litterarum quæ missæ sunt ad summos sacerdotes et sacerdotes Antiochiae, Alexandriae, et sanctæ civitatis, a Tarasio sanctissimo et beatissimo<sup>20</sup> patriarcha Constantinopoleo.*

(MANSI, Concil. Collect. t. XII, p. 1119.)

Multa et magna providentia Dominus Deus hominum vitas regens et protrahens, atque provenitum vitæ uniuscuiusque consulte deducens (sine ipso namque factum est nihil<sup>21</sup>, quia et capilli capitum nostri numerati sunt ei<sup>22</sup>), et me in laicorum ordine usque nunc connumeratum, et imperialibus ministeriis deputatum, nescio quibus judiciis (ipse

<sup>18</sup> Marc. ix, 43. <sup>19</sup> Gr. receptaculum, et in c. Joliano. <sup>20</sup> In Gr. additur, universalis. II. <sup>21</sup> Joan. ii, 5. <sup>22</sup> Matth. x, 50.

A κάριοι οἱ ταῦτην ἀσπαζόμενοι. Οἱ ταύτη προσέχοντες μετὰ ἀγγέλων συνδιαιτῶνται· οἱ ταύτην ἀσκοῦντες ἐκκλίνουσιν ἀπὸ παντὸς κακοῦ, καὶ ποιοῦσιν ἀγάπην. Μετάνοια οὖν τροφὸς καὶ ὅμοιος ἀγάπης, ἐλεμοσύνης, προσευχῆς, νηστείας, ἐγκρατείας, σωφρούνης, ταπεινοφρούνης, χρηστητητος, ἀγαθωτούνης, ἐπιεικείας, καὶ τῶν τούτων ἀκόλουθων. Τὸν ἀληθὲς εἰπεῖν, ταῦτα μετάνοια. Καὶ εἴ τις ταύτην ἀθετεῖ, ἐν τοῖς σωζομένοις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ἐν οὓς δὲ σκώληκες οὐ τελευτὴ, τὸ πῦρ οὐ σύνενται. Όν δυσθείημεν, ἀξιωθήσομεν οινῶν ἀπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀλέσι καὶ οἰκτιρμοῖς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· καὶ ταῦτα ἡδη παρ' ἡμῶν κηρύσσεται, λεπώτατε ἀνερ, εἰ καὶ τινες θέλουσι λοιδορεῖν ἡμᾶς· ἡμεῖς οὖν οἰδαμέν σε δοχεῖν εἶνας τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν καὶ κανονικῶν διαταγμάτων. Τούνεκεν καὶ προσανεθέμεθά σοι ταῦτα διὰ τοῦδε τοῦ ὑφους, καὶ παρακαλοῦμεν, ἐφ' οὓς πεπληρωθήσαι, ἀνδράσιν εὐλαβέσι, μοναχοῖς τε καὶ βιωτοῖς ταῦτα προσαναθέσθαι· εἰ δὲ ἀρεστὸν σοι ἔστι, καὶ ὑποδεικνύναι. Αιτούμεθα δὲ ἐν ταῖς οὐρανοπόροις σου εὐχαῖς μιμησθεῖσαι ἡμῶν, ὅπως δυσθῶμεν ἐν τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων κακῶν. Εἰσὶ γάρ καὶ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν ἐπαναστάσεις, ἐξ ᾧ διὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐκρύσθημεν, καὶ δυσθήναι ἐλπίζομεν, καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος, φυλαττομένης τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀπαρτρώτου. Οὐδεὶς γάρ ήλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατηγράψαντο. Λέγομεν οὖν καὶ πάλιν· Εὔχου ἡμῖν, ἀνερ φίλε Θεοῦ καὶ ἡμέτερε, ἀλλὰ καὶ πάτερ· οἰδαμεν γάρ, ὅτι στοργῇ τέκνου πρὸς ἡμᾶς διάκειται. Κοινὸς θεὸς τῆς εἰρήνης, δὲ τὰ μακράν καὶ τὰ ἔγγις εἰς ἐαυτὸν προσκαλεσάμενος. ἐν εἰρήνῃ τὴν ζωὴν διατηρήσαι πάντων ἡμῶν ὁνδυραῖς αὐτοῦ κεκλημένων, πρεσβείας καὶ εὐχαῖς τῆς ἀχράντου Δεσποτίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας Θεοτόκου, καὶ πάντων ἀγίων αὐτοῦ. Ἀμήν. Πᾶσι δὲ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς καταναντῶσιν εἰς ὑμᾶς, ὡς ἐξ ἡμῶν προσαγορεύσοις, ἵνα καὶ αὐτοὶ μεθ' ὑμῶν εὐχωνται ἡμῖν.

Dominæ nostræ sanctæ Dei Genitricis, et omnium sanctorum. Amen. Omnes fratres qui ad vos pervenerint, nostro nomine salutes velim, ut et ipsi vobis secundum pro nobis orient.

**Ἴησος Χριστὸς Θεὸς Υἱός.**

#### D.

*Iσορ γράμμασιν ἀποσταλεῖσι πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ λειεῖσι Ἀντιοχείας, καὶ Ἀλεξανδρείας, καὶ τῆς ἀγίας πόλεως, παρὰ Ταραστού τοῦ ἀγίωταν καὶ μακαριωτάτου οἰκουμενικοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως.*

#### E'

Πολλαὶ καὶ μεγάλαις προνοοῖσι Κύριος ὁ θεὸς τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους διευθύνων τε καὶ διεξάγων, καὶ τὴν ἐκβασιν τῆς ἐκάστου ζωῆς ἀρδεμονικῶς; ὁδηγῶν· χωρὶς γάρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν, ὅτι καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἡμῶν ἡριθμημέναι εἰσὶν αὐτῷ· καμὲν ἐν τῷ τῶν λαϊκῶν τάγματι ἔως τοῦ νῦν ἡριθμημένον, καὶ ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις ἐντε-

τεχνέγον, ούκ οἶδα οἵς κρίμασιν· αὐτὸς γινώσκει· εἰς θώκον ἀρχιερατικὸν ἀνεβίβασε, προτροπῆς βιαλας τορχὶ τῆς ἀληθείας προμάχων εὐσεβεστάτων καὶ δρθιόδδων βασιλέων ἡμῶν, καὶ ἀγιωτάτων ἐπισκόπων τε καὶ κληρικῶν, εἰς ἐμὲ γενομένης. Διὸ ἀναγκαστικῶς ὑποκύψας ὑπένευσα, καὶ τὸν τῆς ὑπακοῆς καρπὸν δρέψασθαι τούτοις ἀπέδωκα. Καὶ παρακαλῶ τοὺς πανιέρους ὄμδᾶς, ὡς μὲν πατέρας μικροῦχοῦντα βαχτηρίᾳ δυνάμεως, ταῖς πατρικαῖς ὄμδᾶς διακυνατίαις ὑποστηρίξαι· ὡς δὲ ἀδελφὸν ταῖς καθαρίξις ὑμῶν εὐχαῖς βοηθεῖν ἡμῖν, τῇ τοῦ Θεοῦ πανοπλίᾳ πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ Ἀντικειμένου, καὶ κύμασιν ἀλεπαλλήλοις ἐνθαλαττεύοντά με διακυνερνθῆναι, δπως καθορμίσαιμι· ἐπὶ λιμένα θελήματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἔστι γάρ, ἔστιν δοτῶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς πολλεμός τις ἀσθέηρος, λόγοι βάλλοντές τε καὶ βαλλόμενοι. Ἀλλὰ τρόπαιον νικητήριον ἔχομεν τὴν μὴ νικωμένην ἀλήθειαν. Εἰτά τε καὶ καταιγίδων σφοδρῶν εἰσπνεουσῶν συνασπιστὰς ὄμδᾶς λαβόμενος· τὴν τούτων μικρὸν ὑπενέγκαντες ζάλην, εὐρήσομεν αὐταῖς Χριστὸν ἐπιτιμῶντα, καὶ γαληνίως τὸν βίον ἡμῖν ἐπεξάγοντα. Καὶ τούτων μὲν ἀρκούντως ἐν προσιμοῖς ἡμῖν εἰρημένων, ἐν τοῖς ἔξης σαφῶς ἡ ἀκριβής περὶ αὐτῶν γνῶσις διαγελθήσεται. Νῦν δὲ ἐφ' ἔτερον σκοπὸν λέξεων ἔρχομαι. Ἐπειδὴ γάρ ἀρχαῖς τις, τάλθος δὲ φράσαι, ἀποστολικὴ παράδοσις ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις διῆκε, πρὸς λεραρχίαν ἀγομένους τοῖς πρὸς αὐτῶν τὰς λεραρχίας ἔγχειρίζουσιν, ὡς ἀν ἔχοι τὰ τῆς αὐτῶν πίστεως ἀνατίθεσθαι· ἔδοξε κακοὶ τούτοις ἐπομένῳ ὑποκλίναι ἐμαυτὸν ὄμδιν, καὶ ἀριδήλως τὴν καθ' ἐμὲ ὄμοιογίαν ἔξαγορεῦσαι, καθὼς ὑπὸ τῶν σαλπίγγων τοῦ Πνεύματος· ὃν δὲ φθόγγος εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθε, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ρήματα· καὶ παρὰ τῶν αὐτῶν θρεμμάτων τε καὶ προβλημάτων θείων Πατέρων ἡμῶν ἐξ ἀπαλῶν δύνχων ἀνατραφεῖς μεμάθηκα.

Πιστεύω εἰς Ἑνα Θεὸν Πατέρα παντοχάτορα, καὶ εἰς Ἑνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀΐδιως. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸν Κύριον καὶ ζωοποιοῦν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς δὲ Υἱοῦ ἐκπορευόμενον, καὶ αὐτὸν Θεὸν δι τε καὶ γνωριζόμενον· Τριάδα δύοσύσιον, δύμοτιμόν τε καὶ δύμοθρον, ἀΐδιον, ἀκτιστον, τῶν πάντων κτισμάτων δημιουργὸν· μίαν ἀρχὴν, μίαν θεότητα καὶ κυριότητα, μίαν βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ ἔξουσίαν ἐν τριστὸν ὑποστάσεσιν, ἀδιαιρέτως διαιρουμένην, καὶ ἡνωμένην διαιρετῶς· μὴ δὲ ἀτελῶν τριῶν ἐν τι τέλειον, ἀλλὰ ἐκ τριῶν τελείων ἐν ὑπερτελές καὶ προτελείων, ὡς δὲ μέγας ἔφη Διονύσιος. Πλεστε κατὰ μὲν τὴν ίδιαν τὴν προσώπων τρία τὰ προσκυνούμενα, κατὰ δὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως εἰς Θεὸς πάντων ποιητῆς ὄρατῶν τε καὶ ἀράτων, πάντων προνοητῆς. Ὁμολογῶ δὲ καὶ τὴν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ ἐνὸς τῆς ἀγίας Τριάδος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ

A scit) in cathedram pontificalem evexit, hortatu valido a veritatis propugnatoribus, piissimis vide-licet ac orthodoxis imperatoribus nostris, atque sanctissimis episcopis, seu clericis, in me violenter effecto: cui succumbens annui, et obedientiae fructum his carpendum commisi. Et rogo vos sacratis-simos, ut tanquam patres me pusilliūm baculo potentiae, id est, paternis vestris magisteriis ful-ciatis, et veluti fratres puris orationibus vestris nos cum armatura Dei contra versutias antiqui hostis adjuvetis, atque fluctibus invieem surgen-tibus vacillantem gubernetis, quatenus pertingam ad portum voluntatis Christi Dei nostri. Est enim prorsus [esi] apud nos quoddam prælium sine ferro, dum sermones jaciant et jaciantur. Sed triumphale B habemus trophæum, veritatem quæ non vincitur. Deinde quoque et procellis vehementibus inspirantibus, in auxilium vobis assumptis, harum pauxil-lum quid suffarentes æstum, Christum has incre-pantem invenimus, et vitam tranquille per omnia transigemus. Et bis quidem sufficienter in præfa-tione nostra præmissis, in cæteris evidenter horum cognitio denuntiabitur. Nunc autem ad aliam in-tentionem dicendi [dicendo] progredior. Quia enim prisca quædam, et ut verius fateamur, apostolica traditio in omnibus Ecclesiis inolevit, ut hi qui ad pontificium provehuntur, præcedentibus se in eo-dem ordine, qualiter se habeant quæ suæ fidei sunt, exponendo commendent: Visum est et mihi hoc sectanti, me vobis inclinare, et liquido confessio-nem pronuntiare, quemadmodum a tubis sancti Spiritus (quarum sonus in omnem terram exivit, et in fines terræ verba<sup>70</sup>) et ab earum alumnis atque asseclis, sacratissimis videlicet Patribus nostris educatus, ex ipsis molibus ungulis didici.

Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Iesum Christum Filium Dei et Deum nostrum, natum ex Patre sine tempore coæ-ternum: et in Spiritum sanctum, Dominum et vivi-ficantem, ex Patre per Filium procedentem, et eundem Deum esse et cognosci: Trinitatem unius substantiæ, unius honoris et sedis, sempiternam et increatam, omnium creaturarum conditricem: unum principium, unam deitatem et dominatio-nem, unum imperium, potentatum et potestatem in tribus subsistentiis, individue quidem divisam, et divide unitam: non ex imperfectis tribus unum aliiquid perfectum: sed ex tribus perfectis unum superperfectum et plusquamperfectum<sup>71</sup>, uti magnus locutus est Dionysius. Itaque secundum propri-atem personarum tria quidem adoranda; at vero secundum communem naturæ rationem unus Deus omnium factor visibilium et invisibilium, omnium provisor. Confiteor autem factam propter salutem-nostram in novissimis diebus secundum carnem

<sup>70</sup> Psal. xiii, 5; Rom. x, 8. <sup>71</sup> Locus obscurus, et caute legendus.

nativitatem unius sanctæ Trinitatis, Filii scilicet Dei et Domini nostri Jesu Christi, ex veraciter sancta Dei genitrici semperque Virgine Maria: consubstantialem quidem factum nobis modis omnibus absque peccato, non autem desinente esse quod erat; sed duabus naturis inconfuse manentibus, una cum consistentibus in se duabus voluntatibus et operationibus: crucifixum pro nobis carne, et sepultum, et resurrexisse, in cœlosque ascendiisse, et venturum judicare vivos et mortuos. Insuper spero resurrectionem mortuorum, et singularium gestorum redditionem [Gr. *addit æternam*], bonorum scilicet, et his contrariorum. Expetens etiam intercessiones sanctissimæ et intemeratae Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ, sanctorumque angelorum, et sanctorum et gloriissimorum apostolorum, prophetarum, martyrum, confessorum, et magistrorum [doctorum]: salutans et venerabiles iconas eorum, et omnem hereticam abominans contentionem, neconon et eorum ductores atque primores, Simeonem videlicet et Sabellium Libylum, eorumque dogmata

Recipio etiam sanctas et universales sex synodos, et earum divina dogmata pariter et doctrinas, tanquam quæ divina inspiratione nobis tradita fuerint. Et cum prima quidem homousion et una cum Patre sine initio Filium esse credens, anathematizo impium Arium, Aetium, Eunomium, Eudoxium, et Demophilum: post hos et eos qui jure dicuntur Dissimiles et Semiariani, atque omnem coquinatam eorum catervam. Cum secunda vero Deum esse Spiritum sanctum et vivificatorem constitens, abjicio Macedonium et omnes qui unius cum illo sunt sensus, cum his autem et Deo personum Apollinarium, qui insensate despuit [Gr. qui sine mente opinatus est.] Cum tertia autem unum Dominum Jesum Christum verum Deum nostrum ex Patre genitum, eumdemque in novissimis diebus propter salutem nostram incarnatum ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria, prædicans, hominis cultorem Nestorium, et bigam quæ circa ipsum est, Diodorum ait ac Theodorum, neconon et eorum prodigiosam fabulam prædicantes, et in Christo personalem dualitatem formantes, procul a confessione mea repello. Præterea cum quarta ex duabus naturis et in duabus naturis unum sanctæ Trinitatis Christum Deum nostrum carne venisse sentiens, anathematizo Eutychetem, Dioscorum, et totam ipsorum sine capite multitudinem, una cum divinitus fulminando Severo, et infando Juliano Halicarnasseo, qui fabulose Dominum nostrum incorruptum corpus suscepisse perhibuit. Denique in quinta, quæ sicut machæra spiritus in superficie quodammodo ex prioribus temporibus navigantes iniquas rescidit hæreses, et inventores patefecit earum, Origenem videlicet, et Didymum, et Evagrium; ita et ego has, utpote portentosas hæreticorum fabulationes, repello. Porro per sextam sicut ex duabus naturis Christum, ex quibus

A Xριστοῦ καὶ Θεοῦ, ἐκ τῆς ἀληθῶς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· οὐσιωθέντος μὲν ἡμῖν δικιῶς χωρὶς ἀμαρτίας, μὴ ἐκστάντος δὲ οὐπέρ τινος, καὶ ὡς τῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτων μεμενχυῶν μετὰ καὶ τῶν ἐν αὐταῖς δύο θελημάτων τε καὶ ἐνεργειῶν· σταυρωθέντος τε ὑπέρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ταχέντος, καὶ ἀναστάντος, εἰς οὐρανούς τε ἀνεληλυθότος, καὶ ἡγούτος κρίνας ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ τούτοις δὲ προσδοκῶ ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ ἐκάστου τῶν πραχθέντων αἰώνιαν ἀντίδοσιν ἀγαθῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων. Ἐξαιτοῦμαι δὲ καὶ τὰς πρεσβείας τῆς τε παναγίας ἀχράντου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν τε ἀγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἀγίων ἐνδόξων ἀποστόλων, προφητῶν, μαρτύρων, δρολογητῶν τε καὶ διδασκάλων. Καὶ ἀσπάζομαι τὰς σεπτὰς αὐτῶν εἰκόνας. Καὶ πᾶσαν αἱρετικὴν ἐρεσοχείαν βούλευσομαι, καὶ τὰς αὐτῶν ἡγήτοράς τε καὶ προσδόκεας, λέγω δὴ Σιμωνα, Μαρκίωνα, Μάνεντα, Παύλον τε τὸν Σαμοσατέα, καὶ Σαβέλλον τὸν Λίβυν, καὶ τὰ αὐτῶν ἐναγῆ δόγματα.

B Marcionem, Manetem, Paulum quoque Samo-nefaria.

C 'Αποδέχομαι δὲ καὶ τὰς ἀγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἔξ συνδόμους, καὶ τὰ αὐτῶν θεῖα δόγματά τε καὶ διδάγματα, ὡς θεῖα ἐμπνεύσει ἡμῖν παραδοθέντα. Καὶ τῆς μὲν πρώτης ὅμοούσιον καὶ συνάρχοντον εἶναι κηρυκτούσις· τῷ Πατρὶ τὸν Γίδην, ἀναθεματίζω τὸν δυσσεβῆ "Ἄρειον, Ἀέτιον, Εὔδόξιον, Δημόφιλον· μεθ' οὓς καὶ τοὺς ἐνδίκιους λεγομένους Ἀνομοίους τε καὶ Ἡμιαρείους, καὶ πᾶσαν τὴν μεμασμένην ὁμηρυριν αὐτῶν. Τῆς δὲ δευτέρας, Θεδνεῖναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, τὸ Κύριον καὶ ζωποιοῦν, ἀπεβάλλομαι Μακεδόνιον καὶ πάντας τοὺς ὁμόφρονας αὐτῷ. Σὺν τούτοις δὲ καὶ τὸν Θεοτούγη Ἀπολινάριον, τὸν ἀνοήτως φρονήσαντα. Τῆς δὲ τρίτης, ἐν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, αὐτόν τε ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, τὸν ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὸν ἔννωριδα, φημὶ δὴ Διδώρον τε καὶ Θεόδωρον, καὶ τοὺς τὴν αὐτῶν τερατομούθεν πρεσβεύσαντας, ὡς νοήσαντας ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν δυάδα, πόρρω τῆς ἐμῆς ὁμολογίας ἐκδιώκω· τῆς δὲ τετάρτης, ἐκ δύο φύσεων εἰναι τὸν ἐν τῇς ἀγίας Τριάδος Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σαρκὶ ἐπιδημήσαντα, ἀναθεματίζω Εύτυχέα, Διδσκορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκεφαλὸν αὐτῶν πλήθυν, μετὰ καὶ Σεβήρου τοῦ Θεηλάτου, καὶ τοῦ ἀθεμίτου Ιουλιανοῦ τοῦ Ἀλικαρνατέως, τοῦ μιθευσαμένου ἀφθαρτὸν σῶμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναλαβέσθαι. Τῆς δὲ πέμπτης, ὡς ἡ τοῦ Πνεύματος μάχαιρα τὰς ἐξ ἀνωθεν τῶν χρόνων ἐπιπολαζόσας ἀθέτους αἱρέσεις ἐξέτεμε, καὶ τοὺς ἐφευρετὰς αὐτῶν θεοριάμδευσεν, Πριγένην, Διδυμόν τε καὶ Εὐάγριον, καγώ ἐξωθοῦμαι ὡς αἱρετικῶν τερετισμάτων [ἀλλ. τερετευμάτων] μυθεύματα. Τῆς δὲ ἕκτης, ὥσπερ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν, ἐξ ὧν ἐστιν, οὕτως καὶ τὰς δύο φύσεις θελήσεις τε καὶ ἐνεργείας ἐν ἐκατέρᾳ φύσει

πεπίστευκε, ἀνθρωπίνῃ τε καὶ θεῖῃ. Καὶ ὑπεράλλῳ τῷ ἀναθέματι Κύρον, Σέργιον, Ὄντιον, Πύρρον, Πλαῦλον, καὶ πάντας τοὺς ὁμοδόξους αὐτοῖς, καὶ τὰ αἰτῶν δόγματα, ὡς Σοδομίνην ἀμπελὸν καὶ Γομορᾶθηνήν κληματίδον ἔχουσαν βότρυν πικρίας μεμίστηκα. Τῆς δὲ αὐτῆς ἀγίας ἔκτης συνέδου, μετὰ πάντων τῶν ἐνθέμως καὶ θειώδως ἐκφωνηθέντων δόγμάτων παρ' αὐτής, καὶ τοὺς ἐκδοθέντας κανόνας ἀποδέχομαι, ἐν οἷς ἐμφέρεται· ἐν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων τριχαῖς ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ προδρόμοι δεικνύμενος ἐγχαράττεται, δις εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀλήθινὸν ἥμιν διὰ νόμου προῦποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἥμῶν. Τοὺς οὖν παλαιοὺς τύπους καὶ τὰς σκιάς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προγάργματα, τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδόμένους κατασπάζεινοι, τὴν χάριν προτιμῶν καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδέξαμενοι ὡς ἂν οὖν τὸ τέλειον καὶ ἐν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς πάντων ὅψειν ὑπογράψηται, τὸν τοῦ αἰροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κάδου θεοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἥμῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ νῦν ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀμνοῦ ἀναστηλούσθαι ὑρίζομεν· δι' αὐτοῦ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὄψος τοῦ Θεοῦ λίγου κατανοοῦντες, καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐν στροβὶ πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θενάτου· χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τῷ κάδῳ ἀπολυτρώσεως. Τὰ δὲ περιττὰ θρυλλήματά τε καὶ βατταρίσματα μετὰ ταῦτα ἀσύντονα; ἐκφωνηθέντα, ὡς παρ' ὑμῖν μὴ ἀποδεχθέντα, μηδὲ κατὰ θείαν χάριν λαληθέντα, ἀδίθαια ἴγομαι. Καὶ χαίρειν τούτοις εἰπήντες, καὶ ἐκποδὼν ποιησάμενοι, διακωνύμεθα τὰς ὀσφύας ἥμῶν τῆς διανοίας ἐν ἀληθείᾳ, καὶ διανιστάμεθα ἄμα τοῖς εὐσεβεῖς προμάχοις τῆς ἀληθείας πιστοῖς βασιλεῦσιν ἥμῶν πρὸς ἔνωσιν τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας· οὓς καὶ οὐνοδὸν γενέσθαι οἰκουμενικὴν ἡτησάμεθα ἐπὶ παρουσίᾳ παντὸς τοῦ φιλοχρίστου αὐτῶν λαοῦ· καὶ τῇ ἡμετέρᾳ αἰτίᾳ εὐτεῦῶς ἐπένευσαν· διὸν ὑμᾶς τοὺς «ἐποικοδομηθέντας ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, δητος ἀκρογωνίαίου αὐτοῦ Ἱησοῦ Χριστοῦ», καθὼς ἐν τοῖς πρόσθετοι εἰρηταί, συμμάχους καὶ συνοπαδόντων καὶ συνασπιστές λαδόμενοι, «πεποιθησιν τοιαύτην ἔχομεν τὴν πρὸς Θεόν· οὐχ ὅτι ίκανοι ἔσμεν ἀφ' ἔστων λογίσασθαι τι· ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' η ἰκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν.» «Οτι τὰ διερχώστα μέλη καὶ ἀποτρισθέντα εἰς ἑνὸν σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβάζομεν τὴν αὐξήσιν ποιήσεται, ἐν οἷς κεφαλὴ ἐστιν ὁ Χριστός. Καὶ μηκέτι εἴη διεσκορπισμένα.

Καὶ ἵστην αἰτοῦμαι τὴν ὑμετέραν ἀγιότητα, ἔως τῶν δύο τοποτηρητῶν ἀποστεῖλαι μετὰ θεηγόρους γραμματίους ὑμῶν, καὶ εἰ τι ἐστιν ὑμῖν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνηγόρυμενον περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, φανερώσατε ἥμιν· ὡς ὁφειλόντων καὶ τῶν τοποτηρητῶν ὑμῶν, καὶ τῶν γραμμάτων ὑμῶν συνοδικῶς ἐπὶ πᾶσι, τῶν μὲν λαλῆσαι, τῶν δὲ ἀναγνωσθῆναι, ὅπως ἐνωθῇ, τὰ διεσχισμένα. Λύτο γάρ τούτο καὶ παρά-

A et est, climi esse dileceram; ita et duas naturales voluntates et operationes ejus in utraque natura credidi, humana scilicet et divina. Submittoque anathemati Cyrum et Sergium, Ilionum, Pyrrhum, Paulum, et omnes consecratores eorum; dogma quoque ipsorum, ut Sodomiticam vitem, et Gomorrhiticam propaginem, amaritudinis botryonem habentes, odivi. Ipsius autem sanctæ sextæ synodi cum omnibus dogmatibus, quæ legaliter ac divinitus ab ea promulgata sunt, etiam depromptos canones recipio, in quibus resurget: In quibusdam venerabilium imaginum picturis agnus digito præcursoris exaratur ostensus, qui in figura præcessit gratiæ, verum nobis per legem demonstrans agnum, Christum videlicet Dominum nostrum. Veteres ergo figuræ et umbras, utpote veritatis indicia, et præcedentes characteres Ecclesiæ traditos salutantes, gratiam honore præferimus et veritatem, hanc ut legis plenitudinem admittentes. Ut ergo perfectio etiam per colorum operationes in omnium vultibus depingatur, characterem Agni Dei nostri Christi, qui tollit peccata mundi, secundum humanitatem etiam in iconis ex hoc pro veteri agno definitus depingi: per eum videlicet celstitudinem humilitatis Dei Verbi considerantes, et ad memoriam conversationis quam in carne gessit, passionis quoque ac salutaris mortis ejus adducti, atque redemptionis quæ hinc est mundo effectus. Superfluas autem tumultuationes et garrulitates post hæc inconsulte promulgatas, ut apud vos miniæ receptas, neque per divinam gratiam dictas, irritas aestimamus: et ave istis dicentes, fugacesque facturi, accingimus lumbos mentis nostræ in veritate, et suscitamus una cum piis et fidelibus imperatoribus nostris, propagatoribus videlicet veritatis, ad unitatem sanctæ Dei Ecclesiæ: a quibus et synodum universalem petivimus ut præsentia totius eorum Deo amabilis populi, et postulationi nostræ pie annuerint. Unde vos qui superadificati estis super fundatum apostolorum et prophetarum, ipsum videlicet summum et angularem lapidem Christum Jesum<sup>78</sup>, quemadmodum in præcedentibus dictum est, certatores et consecratores ac auxiliatores sumentes, Confidentiam talēm habemus ad Dominum: non quod sufficiētes sumus cogitare aliquid a nobis, quasi a nobis, sed sufficiētia nostra ex Deo est<sup>79</sup>; quia disrupta membra et discissa in unum corpus compactum et connexum crescere faciet, in quibus caput est Christus, et ultra jam non erunt dispersa.

De cætero rogamus sanctitatem vestram, usque ad duos [vicarios] loci servatores mittere cum dei-loqua epistola sua, et quidquid sibi fuerit divinitus super hoc negotio révelatum, nobis facere manifestum; ut secundum quod debitum est, tam loci servatores, quam litteræ vestræ synodicae sive ad loquendum, sive ad legendum in omnibus inveniantur, quatenus per hoc quæ scissa sunt, uniantur:

<sup>78</sup> Ephes. II, 20. <sup>79</sup> II Cor. III, 4, 5.

id ipsum enim et a præsule senioris Romæ petivi-  
mus : et rogo vos fraterne, apostolicam vobis vocem  
pronuntians, tanquam Deo exhortante per nos ;  
omnia perserutantes secundum consilium vestrum  
quod in Deo patefacite nobis. Scriptum est enim :  
*Labia sacerdotum custodient scientiam, et legem  
exquirent ex ore eorum*<sup>77</sup>. Certi enim sumus, quod  
semina veritatis in vobis salva custodiatis. Sed et  
pii imperatores nostri et per cuncta orthodoxæ  
veritatis firmitatem sectantur, et Domino Deo sup-  
plicare non cessant, secundum Gregorium qui a  
theologia cognomen sortitus est ; ut efficiamur  
nos, qui unius Dei existimus, unum ; et qui su-  
mus Trinitatis, uniti et honore patres atque una-  
nimis in cunctis inveniamur ; et qui sumus sancti  
Spiritus, non contra invicem, sed pro invicem si-  
mus ; et qui sumus veritatis, id ipsum sapientes at-  
que dicentes exhibeamur, et non sit contentio vel  
dissensio in nobis ; sed, sicut habemus unum ba-  
ptisma, unam fidem, ita et consonantiam unam in  
omni ecclesiastico negotio. Et pax Dei quæ exsu-  
perat omnem sensum, in unum nos conduceat, et  
divisa uniat, atque diuturnum vulnus sanet, et  
incolumitate fidei integros servet, et in vera con-  
fessione atque concordia stabiliat omnes, uniatque  
sanctam Ecclesiam suam, et compescat scandalum  
quæ superjacent ei intercessionibus intemeratae  
Dominæ nostræ Duci Genitricis et omnium sancto-  
rum fiat. Amen.

Petrus et Petrus Deo amabiles presbyteri, et  
locum retinentes beatissimi papæ Adriani senioris  
Romæ, dixerunt : Hujusmodi litteras sanctissimus  
papa recepit, et idcirco direxit nos cum rescriptis  
quæ jam lecta sunt.

Joannes Deo amabilis presbyter, et locum reti-  
nens orientalium principum sacerdotum, dixit : Haec  
litteræ, et pietas imperii fecit nos venire huc, et  
effugere iniquorum illorum Ecclesiæ inimicorum  
manus.

Sancta synodus dixit : Deus vos bene adduxit.

Constantinus Deo amabilis diaconus et notarius  
dixit : Præ manibus habeo memoratos quaterniones  
qui missi sunt ab Oriente ; et si jubetis, legemus.

*Sanctissimo ac beatissimo domino Tarasio archiepi-  
scopo Constantinopoleos et universalis patriarchæ,  
Orientis summi sacerdotes in Domino salutem.*

Sacratissimis et ex divina deitatis inspiratione li-  
bellis apostolicæ ac paternæ sanctitatis vestræ præ-  
lectis, o beatissimi, nos humiles, et eorum qui de-  
sertum incolere gestiunt ultimi, tremore pariter  
et gaudio sumus detenti. Tremore quidem propter  
timorem eorum quibus ob peccata nostra servire  
decreti sumus, quique vere sunt impii et in cir-  
citu, secundum quod scriptum est, impii ambu-

A toū προέδρου τῆς πρεσβυτέρας Ἄρχμης ἡ τησάμεθα·  
καὶ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀδελφικῶς, τὴν ἀποστολικὴν  
ὑμῖν προσφεγγόμενος φωνὴν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακα-  
λοῦντος δὲ ὑμῶν, πάντα ἐρευνῶντες κατὰ τὸν ἔνθεον  
εκοπὸν ὑμῶν, φανερώσατε ἡμῖν. Γέγραπται γάρ·  
*Χειλὴ λερέων φυλάξεται γνῶσιν, καὶ τύμος ἐκζη-  
τήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν.* Πεπείρμεθα γάρ, ὅτι  
τὰ σπέρματα τῆς ἀληθείας ἐστοῖ; διασώζετε. Καὶ  
οἱ εὐσέβεις δὲ ἡμῶν βασιλεῖς καὶ κατὰ πάντα δρθόδο-  
ξοι τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν ἐπισπῶνται, καὶ Κύριον  
τὸν θεὸν ἐκετεύουσι κατὰ τὸν τῆς θεολογίας ἐπώνυ-  
μον Γρηγόριον, ἵνα γενώμεθα οἱ τοῦ ἔνδος θεοῦ ἐν,  
καὶ οἱ τῆς Τριάδος, ἡνωμένοι καὶ διβότιμοι· καὶ  
δύσκυροι· οἱ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, οὐ κατ' ἀλλή-  
λων, ἀλλὰ σὺν ἀλλήλοις· οἱ τῆς ἀληθείας τὸ αὐτό·  
B φρονοῦντες καὶ λέγοντες, καὶ μὴ εἴη ἔρις καὶ διχο-  
στασία ἐν ἡμῖν· ὅλλ' ὥσπερ ἔχομεν ἐν βάπτισμα,  
μίαν πίστιν, οὐτως· καὶ συμφωνίαν μίαν ἐπὶ παντὸς  
ἐκκλησιαστικοῦ πράγματος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ θεοῦ  
ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, εἰς ἓν συναγάγοι ὑμᾶς,  
καὶ τὰ δηγρημένα ἐνώσειε, καὶ τὸ χρήσιν ἔλεος λά-  
σιτο, καὶ ἐν εὐρωταῖς πίστεως ἀκραιφνοῦς καὶ  
ἀληθοῦς διμολογίας καὶ συμφωνίας στηρίξει πάν-  
τας, καὶ φρουρήσει τὴν ἄγιαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν,  
καὶ πάντες τὰ κατ' αὐτῆς ἐπικείμενα σκάνδαλα,  
πρεσβείας τῆς ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου  
καὶ πάντων τῶν ἀγίων γένοιτο. Ἀμήν.

C Πέτρος καὶ Πέτρος οἱ θεοφιλέστατοι πρεσβύτεροι,  
καὶ τὸν τόπον ἐπέχοντες τοῦ μακαριωτάτου πάπα  
Ἄδριανοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ἄρχμης εἶπον· Τοιαῦτα  
τα γράμματα δεξάμενος καὶ διηγώτας ἡμῶν πά-  
πας, τούτου ἐνεκεν ἀπέστειλεν ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀντι-  
γράφων τῶν ἡδη ἀναγνωσθέντων.

Ιωάννης ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος, καὶ τὸν  
τόπον ἐπέχων τῶν ἀνατολικῶν ἀρχιερέων, εἶπεν·  
Ταῦτα τὰ λερὸν γράμματα, καὶ ἡ εὐσέβεια τῆς βασι-  
λείας παρεσκεύασεν ὑμᾶς τοῦ παραγενέσθαι ἐνταῦ-  
θα, καὶ διαφυγεῖν τῶν παρανόμων ἐκείνων καὶ ἐχ-  
θρῶν τῆς Ἐκκλησίας τὰς χεῖρας.

Ἡ ἀγία σύνοδος εἶπεν· Ὁ θεὸς καλῶς ὑμᾶς ἤγεγκεν.

Κωνσταντίνος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοσ-  
τριος εἶπεν· Ἐπὶ χεῖρας ἔχω τὰς μνημονευθέσιας  
τετράδας τὰς ἀποσταλεῖσας ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ εἰ  
κελεύετε, ἀναγνώσομαι.

Tῷ ἀριστάρχῳ καὶ μακαριωτάτῳ χυρῷ καὶ δε-  
σπότῃ Ταρασίῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κωνσταντιον-  
πόλεως, καὶ οἰκουμενικῷ πατριάρχῃ, οἱ τῆς  
Ἐφαράς ἀρχιερεῖς ἐν Κυρίῳ χαίρετε.

Τοῖς πανέροις καὶ ἐκ θείας ἐπιπνοίας ὑπαγορευ-  
θεῖται λιθὸς τῆς ὑμετέρας ἐντευχήθεται ἀποστο-  
λὴ: τε καὶ πατρικῆς ἀγιωτύνης μακαριωτάτου,  
ἥμεις οἱ ταπεινοί, καὶ τῶν τὴν ἐρημον  
ἐφιεμένων ἐσχατοί, τρόμῳ καὶ χαρῇ συνεσχέθημεν.  
Τρόμῳ μὲν, διὰ τῶν φόβον τῶν οἰς δουλεύειν διὰ τὰς  
ἀμαρτίας ἡμῶν κατεκρίθημεν, τῶν ἡτας ἀσεδῶν,  
καὶ κύκλῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, περὶ πατούγων,

<sup>77</sup> Malach. ii, 7.

καὶ προφάσεις καὶ ἐκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν ἐπιζητούντων τοῦ θανατῶσαι καὶ ἀπολέσαι ἡμᾶς· χαρῷ δὲ, διὰ τὴν ἐκλάμπουσαν ἐν ὑμῖν [Ἄ.Ι.Ι. ἐν αὐτοῖς] ἀκτίνων δίκην ἡλιακῶν τῆς ὁρθοδόξου πίστεως ἀκριβειῶν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ Πατρικῶν δογμάτων διαφανεστάτην ἐξάπλωσιν. Ήερὶ ὧν εὐκαίρως τῆς τοῦ προφήτου Ζαχαρίου καὶ τῆς τοῦ λόγου φωνῆς γεννήτορος εἰς μνήμην φόδης ἐληλυθότες, μεγαλοφύνως βοῶμεν· «Ἐπεσκέψατο ἡμᾶς ἀνατολὴ παμφατῆς ἐξ ὑψους», θεωρητικῆς τε καὶ θεοφροστάτης διανοίας, τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, κακοτρόπου πλάνης, ἥτοι Ἀραδικῆς δυσσεβείας, καθημένοις ἡμῖν, τοῦ κατευθύναι τοὺς νοηματικοὺς ἡμῶν πόδας εἰς ἀδόν τρίθους εἰργνυκῆς καταστάσεως. «Τίς λαΐζει τὰς δυναστείας Κυρίου;» συμψαλλέτω Δαβὶδ ἡμῖν ὁ θεοπάτωρ· «Ἄκουστά; ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;» ὅτι ἡλέσεν ὁ Θεὸς τὸν ἀπεγνωσμένον λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ διεστῶτα πόδες μὲν συνῆψε πίστεως ἀρμονίαν. «Οτις ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν», καὶ ἀνηρθύσεως ἐν οἷς καὶ θεοδόχῳ ναῷ τοῦ μονογενοῦς Ιησοῦ αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινές ἔστε ὑμεῖς ἄγιωτατοι, καὶ οἱ τὰ δεύτερα κατὰ θεσμὸν καὶ τάξιν Ἐκκλησίας φέροντες ὑμῶν θεοτεφεῖς τροπαιοῦχοι καὶ θεοφήσιοι βασιλεῖς ἡμῶν καὶ δεσπόται τῆς οἰκουμένης· Ιερωσύνη γάρ βασιλείας ἀγιασμὸς ἔστι καὶ ἀναστοχείωσις, καὶ βασιλεία Ιερωσύνης ἰσχὺς καὶ κρατιώμα. Ήερὶ ὧν σοφός τε ἀνάξ καὶ ἐν βασιλεῦσιν ἀγίοις ἐφη μακαριστότατος· Μέγιστον δῶρον Θεὸς ἀνθρώποις παρέσχεν Ιερωσύνην καὶ βασιλείαν· τὴν μὲν τὰ οὐράνια κατακομοῦσαν καὶ διέπυσσιν, τὴν δὲ οἰκιζόουσαν θεσμοῖς δικαίοις τὰ ἐπίγεια. Νῦν ἀληθῶς τὴν μετέστοιχο τοῦ φραγμοῦ διαλέλυται, καὶ συμφωνία κατάρχει διαφωνίας, καὶ ὑποκύπτει ἐνώσει διάρεσις, καὶ φροῦδος κατέστη διάστασις· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φυλδῶς πομπέως τῷ προσώπῳ, καὶ παρῆσιαστικῶς πολιτεύεται. Νῦν «Οἱ γενηθέντες ἡμεῖς ὄντες τοῖς γείτοσι καὶ συνομόροις ἡμῶν, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν,» κάκι τούτου πρὸς γῆν κεχρήστες, εἰς οὐρανοὺς ἐκθύμως συναγανεύομεν, καὶ φαλμικῶς ἐν ἀγαλλιάσει ἀνακράζομεν· «Ἐν τούτῳ ἔγνων, ὅτι τεθέληκάς με, ὅτι οὐ μὴ ἐπιχαρῇ ὁ ἔχθρός μου ἐπ' ἐμοῖς.» Κάμοι δὲ διὰ τὴν ἀκαίαν καὶ ἀπλότητα πλάνη περιτραπέντος ἀντελάσου, καὶ διασώσας με ἀνέστησας, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τοὺς χωλάννατάς μου πόδας κατέπηξε.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις γράφειν ἡμᾶς συνῳδὰ παρεσκευάσαν αἱ θεοχάρακτοι δέλτοι ὑμῶν, διὰ κανονικῶν νόμων, καὶ πατροπαραδέτῳ εὐταξίᾳ ποδηγούμενοι, τοῖς τοὺς ἀποστολικοὺς θρόνους διέπειν λαχοῦσι διὰ ξυναριδός ἀγίας καὶ εὐλαβούς καὶ θεοδηγήτου πεπόμφατε· οἵτινες ἀρικόμενοι, καὶ κατὰ Θεοῦ βούλησίν τε καὶ ἐπίνευσιν ὑπηρηκότες τοῖς

A lant <sup>79</sup>, » ac per singulos pene dies occasiones exquirunt, ut nos morti tradant, et perdant, gaudio vero, propter veritatem orthodoxæ fidei quæ fulget in eis solarium more radiorum, et luculentissimam explanationem apostolicorum dogmatum et paternorum. De quibus apte genitorem vocis Verbi, id est, prophetam Zachariam ad memoriam reducentes, magna voce clamamus: « Visitavit nos oriens ex alto <sup>80</sup>, » splendidius theoria et divina providentia illustrata mentis, in tenbris et umbra mortis maligni erroris, id est, Arabicæ impietatis, sedentes, ad dirigendos intelligibiles pedes nostros in viam et semitas pacis et constitutionis. « Quis loquetur potentias Domini <sup>81</sup>? » nobiscum psallat David pater Dei; « Aut auditas faciet omnes laudes ejus <sup>81</sup>? » quoniam misertus est Deus desperati populi sui, et distantia ad unam fidei collegit harmoniam. « Et erexit cornu salutis nobis <sup>82</sup>, » et directionis in domo, et dominum recipiente templo unigeniti Filii sui, Domini videlicet Dei ac Salvatoris nostri Iesu Christi: quod estis vos sanctissimi <sup>83</sup>, atque hi qui partes secundas Ecclesiæ portant per legem et ordinem Ecclesiæ nostræ, triumphatores scilicet ac divinitus redimiti seu decreti principes nostri et domini terrarum orbis. Sacerdotium enim imperii sanctificatio est et constitutio, et imperium sacerdotii fortitudo et firmamentum: de quibus sapiens quidam princeps et in sanctis regibus beatissimus ait: Maximum donum Deus hominibus praestitit, sacerdotium et imperium: illud quidem adornans et regens cœlestia, hoc vero gubernans legibus justis terrestria. Nunc veraciter mediis maceriae paries solitus est, et concordia discordia principatur, et incurvatur unitati divisio, et fuga lapsa disparuit dissonantia: et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, jucundo vultu triumphat, et fiducialiter conversatur. Nunc nos « qui facili fueramus opprobrium vicinis et afflinib[us] nostris, subsannatio et derisio his qui in circuitu nostro sunt <sup>84</sup>, » ac per hoc ad terram præconfusione prospicientes, ad cœlos unanimi alacritate suspicimus, et psallentes in exultatione proclamamus: « In hoc cognovi, quoniam voluisti me, quia non gaudebit inimicus meus super me <sup>85</sup>. » Me autem propter innocentiam et simplicitatem erroris [errore] titubantem suscepisti, et salvum me faciens erexit, et super petram apostolicæ fidei claudicantes pedes meos infixisti.

B D Hæc et his concinenitia scribere nos fecerunt divinitus exarata volumina vestra, quæ canonica motu lege, et paternæ traditionis disciplina docti, his qui apostolicarum sedium moderamen sortiti sunt, per reverendas et a Deo directas bigas missis: qui pervenientes, et per Dei voluntatem ac nutum occurrentes Dei cultoribus fratribus nostris,

<sup>78</sup> Psal. xi. 9. <sup>79</sup> Luc. i. 78. <sup>80</sup> Psal. cv. 2. <sup>81</sup> ibid. <sup>82</sup> Luc. i. 69. <sup>83</sup> Anast. verb., « Quia primas retinente patriarchæ, nam primum in Ecclesia locum possident sacerdotes. » <sup>84</sup> Psal. Lxxviii, 4.

viris sanctis, qui decenterunt animas suas pro Ecclesiarum correctione; et recogniti ex veteri et antiqua conversatione, valde gavisi sunt: et maxime reperi-entes ambos in uno loco degentes, et modum Deo placitum persequentes. Et sese revelantes, o tenderunt eis orthodoxyae vestre Deo decentes et dignos admiratione libellos, referentes per ordinem Deo placite sanctitatis vestre mentis, et pium D. o conservatorum dominorum nostrorum consilium, et communis omnium salutis exspectationem, et circa Deum sine confusione spem. At illi quasi unam animam in duabus corporibus habentes, et unum, secundum Apostolum, sapientes, et a divino agitati Spiritu, secreto pariter et intelligenter fratres contingentes et occultantes propter formidinem inimicorum crucis, quæ hinc inde disposita fuerat, non ausi sunt, cum essent sapientes, vel credere visionem ipsorum, vel causæ operari decursum: præsertim cum in timore res haberetur, et quam maxime cibresecens consilium et diligens circumspiciendi tractatus exigeretur. Consilium enim bonum custodiet, inquit, te; cogitatio vere bona servabit te <sup>86</sup>. » Et ecce dum lateret eos qui se sub tuitione custodiæ [quos in suæ tuitionis custodiam] posuerunt, concurrerunt usque ad nos: et in idipsum congregantes silenter, humilitatem nostram primo quidem adjuramentum vincientes <sup>87</sup>, nos servare secreto ac sine propalatione, quæ ab eis erant dicenda, et in hunc modum quidquid ad cautelam pertinet exaggerantes, revelaverunt nobis oiam rei quæ sibi acciderat, circumstantiam. Stupefacti autem et compuncti corde, lacrymisque perfusi ferventibus super hujusmodi narrationis miraculo [inopinato] et gloria tanta rerum mutationis, stetimus ad orationem, veluti peccatores, cum timore ac tremore, et ei qui facit omnia, et transfert ad id quod melius est, decentem laudem referentes, petivimus obnixa benignitatem ejus, quo in minimis nobis fieret medius, et per Spiritum sanctum illucesceret lux scientiæ in cordibus nostris, atque communis utilitatis consilii donaret virtutem, cogitationesque bonas ad determinationem optimi vestri propositi: quod et fecit, cum esset benignus atque misericors.

Consideravimus igitur, sanctissimi, contaminatae nationis cognoscentes contra nos infestationem, retinere hos qui missi sunt, et prohibere appropriare his ad quos destinati sunt: ducentes hos in medium nostrum, et adiungentes plurimum, ne inducerent turbationem, imo, ut specialius dicamus, existim quiescentibus, et Dei gratia pacificatis Ecclesiis, vel populo miserabiliter jugo servitutis afficto, et importabilium illatione tributorum oppresso. At illi haec moleste ferentes, dicebant, quia in hoc destinati sumus, ut tradamus nostras in mortem animas pro Ecclesia, et propositum sanctissimi patriarchæ ac piissimorum imperatorum perducamus

A εύτεθεστάτοις ἀδελφοῖς τῷαν ἑνδράτιν ὄγιοις καὶ δέδωκόσι τὰς φυχὰς αὐτῶν ὑπὲρ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν διορθώσωσις, ἀναγνωρισθέντες ἐκ πελαιᾶς καὶ ἀρχαῖς ἀναστροφῆς, λίαν ἔχάρησαν· καὶ μάλιστα εὐρηκότες ἄμφω ἐν ἐνὶ διατρίβοντας τόπῳ, καὶ τὸν θεοφιλῆ τρόπον διώκοντας. Καὶ ἀνακαλύψαντες ἔσυτοὺς, ὑπέδειξαν αὐτοῖς τοὺς τῆς ὁρθοδοξίας ἡμῶν θεοπρεπεῖς καὶ ἀξιαγάπητους λιβελλους, διηγησάμενοι καὶ ἐπος τῆς θεαρέστου γνώμης τῆς σῆς ἀγιοτητος, καὶ τῶν θεοφυλάκτων δεσποτῶν ἡμῶν τὴν εὐδουλίαν, καὶ τῆς κοινῆς τῶν δλων σωτηρίας τὴν προσδοκίαν, καὶ πρὸς Θεὸν ἀκαταίσχυντον ἐλπίδα. Οἱ δὲ ὕσπερ μίαν φυχὴν ἐν δυσὶ σώμασιν ἔχοντες, καὶ τὸ ἐν ἀποστολικῶν φρονοῦντες, καὶ ὑπὸ τοῦ θείου κινούμενοι Πνεύματος, μυστικῶς ἀμπα καὶ συνετῶς τοὺς ἀδελφοὺς περιστελλάντες τε καὶ καταχρύψαντες διὰ τὸ περιστοιχοῦν δέος τῶν ἔχθρῶν τοῦ σταυροῦ, οὐ κατεθάρρησαν, καὶ περ σοφὸν δυτες; ή καταπιστεῦσας τῆς σφῶν αὐτῶν θεωρίας, η τῆς ὑποθέσεως ἐνεργῆσαι τὴν διέξοδον, δεδεμένης καὶ μάλιστα διεσμιλευμένης καὶ πεπυκνωμένης βουλῆς τε καὶ σκέψεως. Βουλὴ γάρ, φησι, καὶ λή φυλάξει σε, ἐννοιαὶ δὲ ἀγαθὴ τηρήσει σε. » Καὶ δὴ λαθόντες οὓς ἐν ἀσφαλείᾳ παραφυλακῆς ἀπέθεντο, ἐδραμον ὡς ἡμές, καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸν θροικότες ἀφορητὴ τὴν ἡμετέραν ταπείνωσιν, πρῶτον μὲν κατακρίσει φρικωδεστάτῃ συνδῆσαντες ἡμᾶς, φυλάξαι ἀνεξαγόρευτα τὰ πρὸς αὐτῶν λεχθόσμενα, καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἔσυτοις C ἐπισεωρευότες τὸ ἀσφαλὲς, ἀπεκάλυψαν ἡμῖν πᾶσαν τὴν περιπέτειαν· καταπλαγέντες δὲ καὶ κατανυγέντες τὴν καρδίαν, δάκρυσί τε συσχεθέντες θερμοὶς ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τῆς διηγήσεως θαύματι, καὶ τῷ παραδόξῳ τῆς τοιαύτης μεταβολῆς, ἐστημεν εἰς προσευχὴν ὡς ἀμαρτωλὸν μετὰ φόδου καὶ τρόμου· καὶ τῷ ποιοῦντι πάντα καὶ μετασκευάζοντι πρὸς τὸ βέλτιον προσαγορότες τὴν πρέπουσαν αἰνεσιν, ἡτησάμεθα τὴν αὐτοῦ ἔκτενῶς ἀγαθότητα τῶν ἐλαχίστων ἡμῶν γενέσθαι ἐν μέσῳ, καὶ διὰ Πνεύματος ἀγίου ἐπιλάμψαι φῶς γνῶσεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, καὶ κοινωφελοῦς βουλῆς χαρίσασθαι δύναμιν, καὶ ἐννοιας ἀγαθᾶς πρὸς περαίσιν τῆς ἀριστῆς ὑμῶν προθέσεως· δὴ καὶ ἐποίησεν ἀγαθὸς ὁν καὶ φιλάνθρωπος.

D

Sυνελόμεν τοιγαροῦν, ἀγιώτατοι, τοῦ μιαροῦ γινώσκοντες ἔθνους τὴν ὡς ἡμᾶς ἀπέχθειαν, ἐπισχεῖν τοὺς ἀποσταλέντας, καὶ κωλῦσαι προσεγγίσαι τοῖς πρὸς οὓς ἀπεστάλησαν, ἀγαθόντες αὐτοὺς μέσον ἡμῶν, καὶ νουθετήσαντες πλεῖστα μὴ ἐπαγαγεῖν τάραχον, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν δλεθρὸν οἰκεῖότερον τρεμούσαις καὶ Θεοῦ χάριτι εἰρηνευούσαις Ἐκκλησίαις, καὶ λαῷ ταλαιπωροῦντι δουλείας ζυγῷ, καὶ δυσεκτίων φόρων πιεζομένῳ ἐπαγωγῇ οἱ δὲ δυσανασχετῶντες Ελεγον, ὡς εἰς τοῦτο ἀπεστάλημεν, παραδοῦνται τὰς ἔσυτῶν Εἰς θάνατον φυχὰς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν πρόθεσιν τοῦ ἀγιωτάτου πατριάρχου καὶ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων εἰς πέρας ἀγαγεῖν.

<sup>86</sup> Prov. ii, 11. <sup>87</sup> Gr. addit., et maxime horribili, quod etiam epitheton legitur in ms. Jolyano.

'Αλλ' ει μὲν εἰς τὰς ἡμετέρας καὶ μόνον ψυχὰς, ἐψη-  
μεν πρὸς αὐτούς, συνηντεῖτο ὁ κίνδυνος, εἶχεν ἀν  
ὁ λόγος ὑμῶν τὸ βέβαιον· ἐπεὶ δὲ κατὰ κοινοῦ τοῦ  
τῆς Ἐκκλησίας προέρχεται σώματος, ποίᾳ ἔσται ἔνη-  
σις; μᾶλλον δὲ ποιὸν οὐκ ἔσται βλάβος, κτίσαι εἰ-  
κοδομήσαι ἐπίσαθρον, καὶ στερβόῦ θεμελίου χηρεύου-  
σαν; καὶ πῶς, ἔλεγον, ή ποίῳ προσώπῳ πρὸς τοὺς  
ἀπεσταλχότας ἡμᾶς ἐπανήξομεν, ἐπιφερόμενοι μη-  
δὲν τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς ἐλπιζομένων; Πρὸς  
ταῦτα ἡ πορηκότες ἡμεῖς γινώσκοντές τε τοὺς θεοφίλες  
ἀδελφούς ἡμῶν Ἰωάννην καὶ θωμάν τὸν ἄγιον τῆς  
δρόθοδου κεκοσμημένους πίστεως, δύο ἀγίων καὶ  
μεγάλων πατριαρχῶν ὁμοψύχους συγχέλλους γενο-  
μένους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἀγιοποιοῦ ἡσυχίας ὅν-  
τας ἐραστές, ἐφημεν πρὸς αὐτούς· "Ιδε καιρός, ἀδελ-  
φοι πρόσφορος σωτῆρας, καὶ ἡσυχίας μᾶλλον ὑψη-  
λότερος· πορεύεσθε σὺν τοῖς ἀνδράσι τούτοις, καὶ  
τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογίαν ἀναδίξασθε. Καὶ διηγή-  
σασθε ζώης φωνῇ, διὰ διεκ γραμμάτων γνωρίσαι τοῖς  
δεσπόταις ἡμῶν παρέλκον τὴν ἡγούμενθα.

Οὐδέτε, διποτε, διέξει βραχυτάτης κατηγορίας ἐξέρι-  
στος γέγονεν ἀπὸ δισκύλων σημείων ὁ τὸν θρόνον  
λαχών διέπειν τοῦ ἀδελφοθέου Ἰακώβου. Ὁπηνίκα  
δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον πληρώσητε, καὶ τὴν κρατοῦσαν  
ἀποστολικὴν παράδοσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ  
ταῖς κατ' Ἀγυπτον καὶ Συρίαν τοῖς δεσπόταις ἡμῶν  
γνωρίσητε, τηνικαῦτα τὸ ποθούμενον ὑμῖν ἀσπά-  
σασθε. Καὶ πῶς ἡμεῖς, ἀπεκρίναντο, ιδεῖσθαι καὶ  
ἀγνῶτες δντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀσθενῶς καὶ  
ἀμαῶς ἔχοντες, κατατολμήσομεν χρήματος τὴν  
ἡμετέραν ὑπερβάλλοντος δύναμιν; Ἄλλ' ὁ δι' εὔτελῶν  
καὶ λοιωτῶν, ἀντέρθημεν, ἐνεργήσας, τῶν ἀγίων ἀπο-  
στόλων, φημι, καὶ δι' αὐτῶν ζωγρήσας τὴν οἰκουμέ-  
νην πᾶσαν πρὸς ὑπακοὴν τοῦ λόγου τῆς αὐτοῦ οἰκο-  
νομίας. Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν δυνατός ἐστι δοῦναι  
ὑμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ὑμῶν. πρὸς τὸ  
ἀναπληρώσαι τὸν σκοπὸν καὶ φρόνημα τῶν μήτε  
γράμματα δυναμένων δέξασθαι, μηδὲ αὖ τολμώντων  
γράψαι ή γρύζαι τι περὶ τῶν τοιούτων. Οἱ δὲ θεο-  
φίλες δντες, καὶ ὑπακοῆς υἱοὶ πεφηνότες, ἐπεισθη-  
σαν τῷ λόγῳ ἡμῶν, καὶ εἶχαν τῇ παρακλήσει. Οὓς  
μετ' ἔκτενοὺς προσπεπομφότες εὐχῆς, καὶ χαρὸν οὐ  
τὴν τυχοῦσσαν τοῖς ἀποσταλεῖσι προεξενηκότες, οὐτω  
δειπάσθημεν ἀπ' ἀλλήλων μετά πολλῆς δακρύων  
χύνεως. Ἄλλ', ὡς ἀγιώτατοι καὶ μακαριώτατοι, ὡς  
πρέπον ἐστὶ τῇ πατρικῇ δεσποτεἴᾳ ὑμῶν, ἀσμένως  
τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν ὑπόδεξασθε, καὶ τοῖς δεσπόταις  
τῆς οἰκουμένης ἀτερ συστολῆς καὶ ἀνθρωπίνου φό-  
νου παραστήσατε. "Ἐξετε γάρ αὐτοὺς ἐπισταμένους  
ἀχριῶς τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τὴν δμο-  
νοτητικήν τε καὶ σύμφωνον ὁρθοδοξίαν· οἰτινες τὰς  
ἀγίας καὶ οἰκουμενικὰς ἐξ συνόδους ὁμοφώνως κη-  
ρύττουσιν, ἐτέραν πρὸς ταῦταις, ήν καὶ ἐδόμητο  
τινὲς θρυλλοῦσιν, οὐ προσέμενοι, ἀλλὰ πάμπαν ἀπο-  
βελόμενοι, ὡς ἐπὶ καθαιρέσαι τῶν ἀποστολικῶν τε  
καὶ διδασκαλικῶν παραδόσεων συναθροισθεῖσαν, καὶ  
τῶν θειῶν καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἀνατρέσαι καὶ ἐξ-

A in finem. Sed si in vestias tantummodo animas,  
diximus ad eos, cohaeriretur <sup>εἰς</sup> periculum, habeat et  
forte sermo vester aliquam firmitatem. At vero quia  
contra commune corpus procedit Ecclesiae, qualis  
erit prolectus? imo qualis non erit læsio, adficiens  
construere super putredinem, et firmo fundamento  
privatum? et quomodo, inquit, vel qua facie ad  
eos qui nos miserunt, redibimus, nihil eorum que  
secundum votum suum sperabant, omnino ferentes?  
Ad hæc deficiente nos, scientesque Deo amabiles  
fratres nostros, Joannem scilicet et Thomam, zelo  
divino orthodoxæ fidei adornatos, atque duorum  
sanctorum et magnorum patriarcharum syncellos,  
quoniam et sanctificandos [sanctifici] silentii amatores,  
diximus ad eos: Ecce tempus, fratres, acceptum  
B salutis, et silentio excellentius. Ite cum viris istis,  
et pro eis apologiam assumite; et enarrate viva voce,  
quaes per litteras intimare dominis nostris supra vires  
esse conjicimus.

C Nostis enim qualiter per pusillam accusationem  
exsul factus sit a bis millibus signorum ille qui ad  
regendum thronum fratris Domini sortitus est Ja-  
cobi. Cum autem opus Dei adimpleveritis, et apo-  
stolicam traditionem quæ tenetur in Ecclesiis per  
Ægyptum et Syriam, dominis nostris cognitam fe-  
ceritis, tunc quod a vobis desideratur, amplecti-  
mini. Et quomodo nos, responderunt, idiotæ cum  
sinnus et inexpertes [Gr. ignoti], et ad tantam cau-  
sam infirmi et indocti, præsumemus arripere ne-  
gotium quod virtutem nostram exsuperat? Sed Chri-  
stus Deus noster, qui per vilissimos et idiotas, e  
vestigio diximus, cooperatus est, sanctos, inquam,  
apostolos, et per eos orbem terrarum captavit <sup>εἰς</sup>  
ad obedientiam verbi dispensationis sue, potens  
est dare vobis sermonem in apertione oris vestri,  
ad supplendum intentionem et sensum eorum qui  
neque litteras quiverunt suscipere, neque ausi sunt  
scribere, vel super talibus quolibet modo mutare.  
Qui cum Dei essent amatores, obedientia filii ap-  
parentes, obedierunt verbo nostro, et acqueverunt  
hortationi: quos cum prolixa promittentes oratione,  
et gaudium non qualecunque his qui missi sunt,  
conciliantes, taliter divulsi sumus ab invicem cum  
multa lacrymarum effusione. Verum, o sanctissimi  
et beatissimi, ut decet paternam dominationem ve-  
stram, benigne fratres nostros suscipite, et dominis  
orbis absque subtractione vel timore hominum præ-  
sentate: habebitis enim eos scientes liquido trium  
apostolicarum sedium concinenter et concordan-  
tem orthodoxiam: qui sanctas et universales sex  
synodos voce consona prædicant, aliam ad has,  
quam et septimam quidam susurrando nuncupant,  
nullatenus admittentes, imo modis omnibus re-  
spuentes, nimur ut dudum in apostolicarum et  
magisterialium traditionum depositionem, atque  
sacrarum ac venerabilium imaginum interrupcio-

<sup>εἰς</sup> Sic etiam in Græco, sed forte melius, cooriretur. HARD. <sup>εἰς</sup> Sic etiam in Græco, sed tamen forte melius, captivavit. HARD.

nem et abolitionem, collectam. Vos autem, sanctissimi divino illustrati zelo, consentaneos quoque habentes divinitus conservandos dominos, qui justo decreto Dei in vobis imperare præordinati sunt, simul etiam et a Deo protegendum et muniendum senatum prævalete et viriliter agite, et confortetur cor vestrum <sup>⁹⁶</sup>, omnem inobedientiam apostolice ulciscentes, et ad Christi obedientiam coaptantes.

Illiud autem tanquam necessarium penes pontificalem apicem vestrum commonendum ducimus; ut si beneplacito cunctorum regis, Christi videlicet Dei nostri, et eorum qui cum eo regnare meruerunt, Dei scilicet amicorum et triumphatorum domitorum nostrorum, volueritis celebrare synodum: ne molesta vobis appareat trium apostolicarum sedium aliorum patriarcharum, et sanctissimorum episcoporum, qui sub ipsis degunt, absentia, non ex proprio eorum accidens proposito, sed ex tenetum seu dominantium illis terribilibus minis et mortiferis poenis. Hoc autem subtilius est considerandum etiam ab ipsa sacra et universalis sexta synodo, in qua nullus eorum qui per idem tempus in his partibus episcopi erant, convenisse repertus est propter obscenorum obtinentiam. Sed nullum ex hoc sancta adhæsit synodo præjudicium: neque vires habuit prohibitio aliqua statuendi et manifesta faciendi recta dogmata pietatis, præcipue cum sanctissimus et apostolicus papa Romanus concordaverit, et in ea inventus sit per apocrisiarios suos. Et nunc, sanctissimi, hoc cum auxilio Dei similiter fiat. Nam sicut tunc illius fides in orbis terræ personuit fines, ita et synodi quæ nunc per gratiam Dei congreganda est per interventionem vestram, et ejus qui moderatur apostolorum principis sedem, prædicabitur in omni loco qui sub sole est; vide-licet quæ tyrannice destructa sunt, erigens, et in antiquam et apostolicam reformans traditionem. Porro ad munitionem humilium litterarum nostrorum, satisfactionemque beatitudinis dominationis vestræ, atque victorum et triumphatorum imperatorum nostrorum, conspeximus etiam exemplar Synodorum Theodorei sanctæ memoriae Patris nostri et patriarchæ Hierosolymorum subjiciendum his quæ scripta sunt a nobis. Hunc autem libellum secundum solitum Ecclesiæ ritum, idem sanctæ recordationis scripsit beatis et almi termini sanctissimis patriarchis, Cosmæ scilicet Alexandriæ, ac Theodoro Antiochiae Theopoleos; qui et reciproca Synodica eorum, dum adhuc viveret, receperisse dignoscitur. Incolumes vos pro nobis orantes Dominus conservet, sanctissimi et divinitus honora*i*.

<sup>⁹⁶</sup> I Cor. xvi, 13.

A αλεξίει ὑμεῖς δὲ, ἀγιώτατοι, πεπυρσευχένοι οἱ τοῦ ζῆλω ὑπάρχοντες, σύμφρονάς τε τοὺς δικαιό φίλω Θεοῦ βασιλεύειν ὑμῶν προκριθέντας θεοφυλάκτους δεσπότας ἔχοντες, δημαρχοὶ καὶ τὴν θεοσκεπτή καὶ θεοτεκμέτον σύγχλητον, ισχύσατε καὶ ἀνδρίζεσθε, καὶ κρατατούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πᾶσαν πιρακοήν ἀποστολικῶς διεκδικοῦντες, καὶ εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ὑπακοήν μεθαρμδόντες.

Ἐκεῖνο δὲ ὑπομιμήσκομεν, ὡς ἀναγκαῖον τὴν Ιεραρχικὴν ὑμῶν κορυφὴν, εἴγε εὐδοξίᾳ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τῶν αὐτῷ συμβασιλέων ἀξιωμένων θεοσεβεστάτων καὶ τροπαιούχων δεσπότῶν ἡμῶν, βιοληθείητε συγχροτῆσι σύνοδον, μή ἐπαχθῆς ὑμῖν φανείη τῶν τριῶν ἀποστολικῶν θρόνων τῶν ἀγιωτάτων πατριάρχων, καὶ τῶν ὅπ' αὐτοὺς ὁσιωτάτων ἐπιστάτων ἡ ἀπόλειψις. Οὐ γάρ ἐξ οἰκείας αὐτῶν τὸ ἐμποδὼν προθίσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν κρατούντων καὶ κυριεύοντων αὐτῶν φρικωδεστάτης ἐπατείλήσεως καὶ θανατηφόρου ἐπιτιμήσεως. Τοῦτο δὲ ἔστιν ἀκριβέστερον συνιδεῖν καὶ ἀπὸ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς ἔκτης συνόδου, ἐν ᾧ οὐδεὶς τῶν κατὰ τὸν καιρὸν ἔκεινον ἐν τούτοις ἐπισκοπούντων τοῖς μέρεσι συναχθεὶς εὑρηται διὰ τὴν τῶν μιαρῶν ἐπικράτειαν. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκ τούτου τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ πρόκριμα συνεπλάκη, οὐδὲ αὐτὸν παραμέρησε κάλυσί τις συστήσασθαι, καὶ κατέδηλα πᾶσι ποιήσαι τὰ δρθὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα· μάλιστα τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ἀποστολικοῦ πάπα Φώμης συμφωνήσαντος αὐτῆς καὶ συνευρεθέντος διὰ τῶν οἰκείων ἀποκρισιαρίων. Καὶ ἀρτίως, ἀγιώτατος, τούτο γένοιτο σὺν Θεῷ. Καὶ δύ τρόπον τηνικαῦτα ἔκεινης ἡ πίστις εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης ἐξῆχηται πέρατα, οὕτω καὶ τῆς νυνὶ ἀδροισθομέγης Χριστοῦ χάριτος συνόδου διὰ μεστείας ὑμῶν καὶ τοῦ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τοῦ κορυφαίου διέποντος, κηρυχθεται ἐν δόῃ τῇ ὑφ' ἡλίῳ· δηλαδὴ τὰ τυραννικῶς καταστραφέντα ἀνόρθωσης, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθιστώσης κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν. Πρὸς δὲ διχύρωσιν τῶν μετρίων ἡμῶν γραμμάτων, πληροφορίαν τε τῆς ὑμετέρας δεσποτικῆς μακαριότητος, καὶ τῶν νικητῶν καὶ τροπαιούχων ἡμῶν βασιλέων, συγείδομεν καὶ τὸ ἵσον τῆς συνοδικῆς θεοδώρου τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ πατριάρχου Ἱερασολύμων ὑποτάξαι τοῖς ὑφ' ἡμῶν γραφεῖσι. Τούτον δὲ τὸν λιθελλὸν κατὰ τὸν συνήθη θεομδὸν τῆς Ἐκκλησίας ὁ αὐτὸς ἐν ἀγίᾳ τῇ ἡλίῃ γεγράφηκε τοῖς μακαροῖς καὶ ἐν ὁσὶ τῇ ἡλίῃ ἀγιωτάτοις πατριάρχαις, Κοσμῷ, φαμὲν, τῷ Ἀλεξανδρεῖας, καὶ Θεοδώρῳ τῷ Ἀντιοχείας Θεουπόλεως, δεὶς καὶ τὰ ἀντισυνοδικὰ αὐτῶν ἐτιζῶν ἐδέξατο. Ἔρρωμένους ὑμᾶς καὶ ἡμῖν εὐχομένους δὲ Κύριος διαφυλάξειεν, ἀγιώτατοι καὶ θεοτιμοτοι.

C.

Ἄδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς πᾶσι τοῖς ὄσιωτά-  
τοις ἐπισκόποις τῆς φιλογρίστου Σικελῶν·  
Ταρδυοῖς ἐλέφθειροις Κωνσταντινού-  
πολειως τέρας Ρώμης.

Οἱ τοῖς θεοῖς σοφῶς ἐμμελετῶντες λόγοις, καὶ  
ἐρευνητικῶς, καὶ οὐ παροδευτικῶς ἐν αὐτοῖς ἑγκύ-  
πτοντες, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν τῇ εὔσεβει καὶ τῇ ἀλη-  
θείᾳ προσπηγνύντες, φωτίζονται πως θαυμαστῶς  
ἀπὸ δρέων αἰωνίων, ἐξ ἀποστολικῶν προφητικῶν τε,  
φημὶ, καὶ πατρικῶν διδαγμάτων, καὶ τῇ αἰγλῇ τριλ-  
αυγήσεως προορῶνται τὸν κύριον ἐνώπιον αὐτοῦ  
διαπαντός, καὶ διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεω-  
ριαν ἀνάγονται· εἰτά τε καὶ τὴν δογματικὴν διδα-  
σκαλίαν ταύταις ἀναμιγνύντες, σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ  
τοὺς ἀλλούς πρὸς τὴν ἀληθείαν ἐκπαιδεύοντες, τὸ  
ἡθος τοῦ βίου ρυθμίζουσι, καὶ τῶν γηγένων ὑπεραν-  
θεντήσεως, τὰ ἄνω φρονοῦσι, καὶ ὥσπερ τὸ διαφα-  
νές ὕδωρ ἐκμάσσεται τῶν εἰσερόντων τὰς ὕψεις καὶ  
αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύ-  
τη, οὕτω καὶ αὐτοὶ νέες καθαροὶ, νῦν καθαρῷ προσ-  
μιγνύμενοι, οἵτινες τὸ ἔκμαγενον καὶ κάτοπτρον γένον-  
ται τῆς θείας δόξης, ὡς ὁ Κύριος ἔφη· «Μακάροις οἱ  
καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἔφονται·» καὶ  
ἄξιως θύται καὶ ἵερεις καὶ μυστητοὶ ἐκλέγονται  
τοῦ λαοῦ προκαθεδόμενοι, ὅτι καὶ περὶ αὐτῶν εἴρη-  
ται· «Οπου εἰσὶ δύο ή τρεῖς συνηγμένοι ἐπὶ τῷ ὄν-  
ματι μου, ἔκει εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.» Ἀγδρες οὖν  
ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος, ἀκούομεν ὅτι τὸν  
κανονικὸν θεσμὸν φυλάττοντες συναθροίζεσθε καθ'  
ἔκαστον χρόνον ἐπὶ τὸ διαχρίνειν τὰ παρατυγχάνοντα  
ἔκκλησιαστικὰ κεφάλαια ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐπαρχίᾳ ὑμῶν,  
καὶ πάντως ἐπικαλεῖσθε τὸν Κύριον, ἵνα τὴν χάριν  
τοῦ Πνεύματος καταπέμπων ὑμὲν, δῷ ἔκάστῳ ὑμῶν  
λόγον συνέσεως, λόγον θείας βουλῆς, λόγον φυλακῆς  
ἐντολῶν Θεοῦ, λόγον τηρήσεως κανονικῶν διδαγμά-  
των ταῖς κοσμικαῖς φρονίσι ταῖς ἐναντιουμέναις;  
τοῖς προστάγμασι τοῦ Θεοῦ χάριειν λέγοντες, πνευ-  
ματικῶς πνευματικὰ συγχρίνετε, μὴ προχρίναντες  
τὰ ἀνθρώπινα τῶν πνευματικῶν τοῦτο γάρ ἀνθρώ-  
πηντος χάριτος ἔργον, οὐ τῆς τοῦ Πνεύματος· τί δέ  
εἰσι τὰ πνευματικά; εὐαγγελικαὶ ὁποφέσεις, ἀπο-  
στολικαὶ διαταγαῖ, τὰ τῶν θείων κανόνων διατά-  
γματα· ἐκτὸς γάρ τούτων, κρίσις ἔκκλησιαστικὴ λοι-  
δορίας οὐδὲν ἔχει πλέον.

Διὸ καὶ ἡ ἀγία σύνοδος, ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν καὶ  
εὐδοκίαν συναθροισθεῖσα ἐν Νικαίᾳ ἐν τοῖς χρόνοις  
ἡμῶν, εἰς ἣν καὶ οἱ πλείους ὑμῶν εὐρέθητε, μετά  
τὸ δρίσαι κρατεῖσθαι τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν τῆς  
ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἀποδέχεσθαι  
τὰς σεπτές καὶ ἀγίας εἰκόνας, καὶ ἀναθέματι παρα-  
πέμπουσα τοὺς αἱρεσιώτας, οὓς Χριστιανοκατηγόρους  
καὶ Εἰκονοκλάστας ἡ ἀληθεία ὡνόμασεν, ἀπεφήνατο·  
καὶ αὐτοὶ ἐπίστεσθε πάντα τὰ κανονικὰ διατάγματα  
ἀπαρατρώτως ἀναμφισβλώς φυλάττεσθαι καὶ κρα-  
τεῖσθαι ἀμείωτα παρὰ πάντων ὑμῶν ἱερέων καὶ μο-

<sup>11</sup> Math. xviii, 20.

(1) Vide dicta breviter a nobis in parte Græca p. 163. Insuper de Tarasio Nicēphorūm part. lat. p. 3, cuius laudabilem actum ibi memoratum inique re-

A.

VI.

Fratribus et comministris omnibus sanctissimis et  
Christi amantibus episcopis Siculorum, Tarasius  
Dei miseratione episcopus Constantinopoleos novae  
Romæ (1).

Qui divina sapienter meditantur oracula, curiose-  
que illa, non perfuntorie, considerant, suamque  
mentem in pietate ac veritate defigunt, ii illumina-  
natur mirabiliter ex montibus aternis, ex aposto-  
lico, inquam, et propheticō Patrumque magisterio,  
ac splendore radiorum ejus Dominum coram velu i  
scimus spectant, et per activam virtutem ad con-  
templationem deducuntur. Deinde his dogmaticam  
quoque admiscentes doctrinam senet ipsos atque  
alios ad veritatem erudiant, vitæ mores componunt,  
et supra res terrenas elati, cœlestia quærunt, cœ-  
lestia sapiunt: ac veluti aqua limpida purgat lavan-  
tium oculos, et ipsius solis sphæram et cœlorum  
concava, sic et istæ puræ mentes, puræ menti com-  
missæ, expressum veluti simulacrum speculumque  
fluit gloriae divinæ, ut ait Dominus: «Beati mundo  
corde, quoniam ipsi Deum videbunt:» meritoque  
sacrificuli et sacerdotes et mystæ ad populi presu-  
latum eliguntur, quia de his dictum fuit: «Ubi sunt  
duo vel tres collecti in nomine meo, ibi sum in meo  
meio eorum<sup>11</sup>.» O viri itaque desideriorum spiritus,  
audivimus vos canonicæ legi obsequentes congrega-  
gari solere singulis annis ob dijudicandum de oc-  
currentibus in universa vestra provincia ecclesiasti-  
cis negotiis; et quod apprime Dominum invocatis,  
ut Spiritus gratiam in vos immittens, det vestrū  
unicuique doctrinam intelligentiæ, doctrinam divi-  
nae voluntatis, doctrinam custodiæ mandatorum  
Dei, doctrinam observantiæ canonum: et quod de-  
niue mundanis curis, quæ divinis præceptis ad-  
versantur, vale dicentes, spiritualiter spiritualia judi-  
catis, humana spiritualibus non antepontentes: id  
enim humanae gratiae officium est, non illius quam  
Spiritus dat. Quænam autem sunt spiritualia? evan-  
gelica nemp̄ præcepta, apostolicæ constitutiones,  
sacrorum canonum ordinationes. Absque his enim  
ecclesiasticum judicium a maledicti natura non  
differt.

D

Quapropter sancta etiam synodus, Dei gratia ac  
beneplacito Nicæa nostra ætate congregata, cui ple-  
rique etiam vestrū interfuerunt, postquam definiuit  
conservandam esse veterem sanctæ Dei catholicæ  
Ecclesiæ traditionem, de venerabilibus sanctisque  
imaginibus recipiendis, anathemati subjiciendos  
esse hæreticos, quos Christianocategoras (Christia-  
norum accusatores) et Iconoclastas verus sermo  
nominat, decrevit. Cuncta autem constituta invio-  
labiliter et firme custodiri nostis, integrumque apud  
nos omnes sacerdotes ac monachos atque laicos

prehendit auctor librorum Carolinorum lib. iii, 2.  
Laborant tamen aliqua obscuritate vel corruptela  
haec fragmenta.

vim illorum conservari, quemadmodum perspicue docent synodorum ejus librorum scripturæ. Cuncta enim ex fontibus Israelis hausta fuere, nihilque præter hos proclamavit aut omisit: namque synodi hujus doctrina neque incrementum patitur neque detrimentum: scriptum est enim, ne quid ei adjiciatur, aut auferatur. Evidem ut in regum etiam nummis, si quid de typo circumcidatur, totus rummus inutilis efficitur; ita etiam si quis vel minimum de sacris canonibus subvertat, rei universæ corruptelam insert. Sic nimur qui additamentum divinæ Scripturæ aut sacris canonibus aut Patrum magisterio moliuntur, veritatem extinguere exploratum est; et ipsorum linguae sonitum falsa locutio subsequitur. Ergo mementote Dei dicentis: Cum omnia recte feceris, salvaberis. Vosque adeo in vestra Dei nutu congregata synodo, veritate adhaerentes, dilata te Spirituque complete, ex Evangelii norma, ex apostolorum et canonum atque Patrum decernite etc.

Πνεύματος πληρώσατε, εὐαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολῶς, κανονικῶς τε καὶ Πατρικῶς ἀποφαινόμενοι, κ. τ. λ.

*Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.*

#### MONITUM IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Homiliam in *Presentationem Deiparae* cui titulus: *Eis τὰ εἰσδια τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, et cuius initium: Φαιδρά καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, Tarasio Constantinopolitano patriarchæ tribuere solent, ne minimo quidem injecto dubio, historiæ litterarie scriptores, sive ms. Biblioth. Coisl. CCXII. [MONTFAUC. Bibliothe. Bibliothe. p. 504.] Marcellius vero in suis ad Kalendarium Ecclesiæ Constantinopolitanæ commentariis affirmat, forte subdubitando, Orationem Tarasii habendam non videri, et duplicitem suæ sententiæ rationem assert, nempe vocem ὑπεραγία quæ in titulo reperitur a sæculo tantum decimo usurpari cœpisse, et *Deiparae in templum ingredientis solemnitatem tempore Tarasii nondum in Constantinopolitanæ Ecclesia celebrari consueuisse, ut constat ex silentio Kalendarii quod certissime ad sæcolum octavum pertinet.**

Levissimi momenti esse difficultatem quæ ex voce ὑπεραγία in titulo sumitur, nemo non videt. Aliud enim de sermonibus ipsis, aliud de sermonum inscriptionibus judicium screndum quis insiciatur? Cum prorsus incertum sit quandonam ipsi sermonis auctori, quando alteri sint tribuendæ. Esto quod titulus non alii quam ipsi orationis auctori tribui oporteat, neque exinde certo concludi potest homiliam præstatam non esse S. Tarasii. Hæc enim vox ὑπεραγία reperitur in inscriptionibus homiliarum quæ auctoribus Tarasio coævis vel antiquioribus tribuuntur (1). Ergo pari jure vel istæ orationes auctoribus quorum nomina circumseruntur abjudicandæ sunt, vel usum vocis ὑπεραγία sæculo decimo vetustiorem esse admittendum quod aliunde constat ex Josephi Hymnographi canone in quo legimus: *O sanctissima, labis omnis expers, ὑπεραγία, παράμωμε* (2), et ex Triodio S. Sophronii Hierosolymitani (3). Nec pluris valet argumentum ex Constantinopolitanæ Kalendarii silentio de festo *Presentationis Deiparae*, cum ipso Marcellio auctore unum pro certo haberi potest Kalendarium illud neque ante annum 741, neque post annum 787 fuisse conscriptum. Quonam jure ex illo monumento inferri potest *Deiparae in templum ingredientis solemnitatem* nondum in Constantinopolitanæ Ecclesia celebrari consueuisse, vivente Tarasio qui supremum diem obiit anno 806? Ergo nulla elicetur ratio decretoria propter quam homilia, quam subjecimus, magno Tarasio sit abjudicanda. Cominunem e contra de auctore hujus homiliæ sententiam confirmant stylus et ea quæ in ipsa oratione contra Iconomachos dicuntur.

(1) Vid. oration. in *Deiparae natalem diem quam sub nomine Damasceni vulgavit Michael Lequien, t. II, p. 849, sed Theodoro Studitiæ restituendam monet Ang. Mai. Biblioth. nov. t. II, par. II, p. 54 not.; Damasceni oration. in *Deiparae annuntiationem Opp.* t. II, p. 835; ejusdem oration. in *B. Virginis diem natalitium Opp.* t. II, pag. 841;*

A ναχῖν καὶ λεῖκῶν, ὡς τραγῶς διαγορεύουσιν αἱ σημειώσεις τῶν συνοδικῶν αὐτῆς βίβλων· κατὰ πάντα γάρ ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Ἰσραὴλ ἡρύσατο, καὶ οὐδὲν περαιτέρω τούτων ἐκπεφώνηκεν οὔτε ἀνέλιπεν· τὰ γάρ τούτων διδάγματα οὔτε προσθήκην οὔτε θψειν ἐπιδέχεται· γέγραπτα: γάρ, Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφίειν· καὶ γάρ ἐν τοῖς βασιλέων νομίσμασι μικρόν τι τοῦ χαρακτῆρός τις περικέψας, δύον τὸ νόμισμα κιβδήλον εἰργάσατο· οὕτως καὶ ὁ τὸ ἐλάχιστον τῶν θειῶν κανόνων ἀνατρέπων, τῷ παντὶ λυμαίνεται· οὕτως οἱ προσθήκην ἐννοούμενοι ἔν τε τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, τῇ τοῖς θεοῖς κανδιν, τῇ τοῖς Πατρικοῖς παραγγέλμασιν, εὐρίσκονται παραχαράττοντες τὴν ἀλήθειαν· καὶ μετὰ τοῦ ψόφου τῆς γλωττῆς αὐτῶν, συναγωνίζεται τῇ Φευδηγορᾳ· τοιγαροῦν μνήσθητε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, "Οτε πάντα κατορθώσεις, τότε σωθήσῃ· αὐτοὶ ἐν τῇ διά τὸν Κύριον συναθροίζομένη συνέδωψ ὑμῶν, τὴν ἀλήθειαν ἐπισπώμενοι, πάντων τῶν προσταγμάτων τὴν φυλακὴν διατηροῦντες, πλατύνατε τὸ στόμα, καὶ

Πνεύματος πληρώσατε, εὐαγγελικῶς τε καὶ ἀποστολῶς, κανονικῶς τε καὶ Πατρικῶς ἀποφαινόμενοι, κ. τ. λ."

*Sequuntur in Tarasii epistola nonnullæ ecclesiasticæ regulæ, seu canones et præcepta, quæ describere non hujus est loci.*

Modesti Hierosolymitani homiliam in *Deiparae Dormitionem*, Aug. Giacomettus, Roma 1760; Andreæ Cretensis homilias plures, hujus *Patrologiaæ Graecæ* t. XCVII, p. 801, 820, 861, 881, 1072, etc.

(2) *Paraclet.* ton. obliq. II ad matutin. Feria vi, od. III.

(3) *Spicileg. Rom.* t. IV, p. 186.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

**ΤΑΡΑΣΙΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ  
ΛΟΓΟΣ**

*EIS TA EISODIA THS YPERAGIAS THEOTOKOU.**SANCTI PATRIS NOSTRI*

**TARASII ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI  
ORATIO**

*IN SS. DEI MATERM IN TEMPLUM DEDUCTAM.***Εὐλόγησον.**

Α'. Φαιδρὰ καὶ παράδοξος ἡ παροῦσα πανήγυρις, καὶ τῶν φιλεορτῶν τὸν πόθον πρὸς ὑμνωδίαν ἔγειρουσα, ἡ τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τῷ ναῷ πρόδος· σήμερον γάρ δὲ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ κοινὴν ἱερὴν ἐκτελοῦντες, ἀμφότεροι τὸν Δικαιουργὸν δοξολογοῦσι τὸν ἐκ βροτείας φύσεως τὴν θεόπαιδα κόρην ἐκλεξάμενον εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν.

Σήμερον τοῦ πρὸ πάντων αἰώνων προορισθέντος μυστηρίου καὶ ἐπ' ἐσχάτων φανεροῦσθαι μέλλοντος, εὐτρεπίζεται οἰκητήριον. Σήμερον ἡ ἐπαγγελίας τεχθεῖσα ἐξ Ἰωακείμ καὶ "Ἀννης προσφέρεται ὑπ' αὐτῶν, τέμιον δῶρον, τῷ μετέπειτα ἐξ αὐτῆς τεχθῆναι εὐδοκήσαντι. Σήμερον τὸ τῆς χαρᾶς προοίμιον ἐν τῷ ναῷ εἰσάγεται τριετίζουσα, καὶ παρθένοι ταύτης μετὰ λαμπάδων προπορεύονται. Σήμερον ἡ λύσις τῆς στειρωτικῆς κατάρας, δῶρον εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων προσάγεται. Σήμερον τῶν προφητῶν τὸ κήρυγμα, ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως καὶ προφήτου Ζαχαρίου εἰς τὰ δῶτα ἀνέρχεται· ἔνθα αὐτὸς ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετ' εὐλαβείας εἰσήρχετο, αὕτη φαιδρῶς μετὰ ἀδειάς ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐκαθέζετο.

Β'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῇ πρὸς τὸ παράδοξον πρᾶγμα; τίς οὐκ ἐκπλήττεται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θαύματι; τίς οὐκ ἐκπλαγῇ, βλέπων ἐν τῷ ιερῷ παρεδρεύουσαν τὴν τοῖς ιερεῦσι γεγονούλαν ἀπόρσιτον Μαρίαν τὴν ἀμίαντον; Τούτο τῆς πρὸς ἡμᾶς συναφείας προοίμιον· τούτο τῆς τῶν ἀγγέλων μετὰ ἀνθρώπων συμμίξεως προχάραγμα· τούτο τῆς ἡμῶν ἀνακαίνισεως ἐκσφράγισμα· τούτο τοῦ ἀκανθοφόρου βίου ἡμῶν καὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς προτέρας, τοῦ, Ἐπικατάρατος ή γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάρθας καὶ τριβόλους ἀραιεῖσι σοι· καὶ τοῦ, Ἐν ἴδρωτι τοῦ προσώπου σου φαγῆ τὸν ἄρτον σου, ή μετάλλαξις· τούτο τοῦ, πληθύνω τὰς λύκας σου καὶ τοὺς στεγαγμούς

**A***Benedic.*

I. Læta atque admirabilis hodierna celebritas, quæ studiosos cultores festorum dierum excitat ad hymnos concinendos, perpetuam Virginem Deique Matrem in templum progredientem prosequitur. Etenim hodie cœlum et terra communem agitant solemnitatem, et conjunctim laudant rerum Opificem, qui e stirpe mortalium puellam, quæ Dei est filia, ad sui habitaculum delegit.

**B**

Hodie sacramenti ante omnia sœcula præparati cuius ad extrema tempora reservabatur manifestatio, apparatur domicilium. Hodie ex promissione genita, Joachimi et Annæ filia, ab iisdem pretiosum munus illi offertur, qui postea dignabitur ab ea generari. Hodie primordium lætitiae adducitur in templum trimula, quam virgines cum lampadibus deducunt. Hodie in Sancta sanctorum ceu donum ea infertur, quæ sterilitatis maledictionem abstulit (1). Hodie a prophetis prædicata, sacerdote ac propheta Zacharia comitate, in sanctiores templi recessus ascendit; et quem locum semel ille quotannis cum metu adibat, in eo puella ista hilari cum securitate diu noctuque considebat.

**C**

II. Quis rei novitate non obstupescat? quis non suspiciat inusitatū prodigium? Quis non percellatur admiratione, cum videat immaculatam Mariam in sacris adytis assidentem vel ipsis sacerdotibus factam inaccessam? Hoc initium est divinæ nobiscum conjunctionis. Hæc prima sunt lineamenta futuræ inter angelos hominesque societatis. Hæc expressa effigies nostræ instauracionis. Hæc nostra vitæ spinas ferentis atque illius permutatio et sententiæ olim latæ: *Maledicta terra in operibus tuis. spinas et tribulos submittet tibi* <sup>1</sup>; et illius: *In sudore vultus tui vesceris pane* <sup>2</sup>. Hæc est certa redemptio ab inficta illa poena: *Multiplicabo dolore,*

<sup>1</sup> Gen. III, 17. <sup>2</sup> ibid. 19.

(1) Sterilitatem non Joachimi et Annæ tantum, sed et humanæ quoque naturæ quæ ad Mariam usque nullum fructum nisi maledictum protulit.

*tuos et gemitus tuos*<sup>3</sup>; et ab illa: *In dolore paries filios*<sup>4</sup>. Agamus itaque, fideles, festum dieni omni honore dignissimum, clarissimamque solennitatem, quæ divinis radiis splendescens, intelligibiliusque accensa luminibus ac mysticis fulgoribus emicans, arcanae Dei cognitiones mortalibus coruscat, atque unam in tribus personis divinitatem, omnipotentiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti declarat.

Quare omnibus hisce argumentis in suorum collectis, accommodate dicendi principium a Virgini deductione in templum pro viribus describenda faciamus, ac deinde legis implementum et editos gratia fructus oratione prosequamur. Ipsa enim Sancta sanctorum, immaculatus Verbi thalamus, virginea virga florens, arca sanctificationis, mons sanctus, tabernaculum Dei capax, incombustus rubus, flammivolus Dei currus, columba impolluta, amplissima Verbi sedes, nubes a Deo illuminata, variegata regina e semine David prognata, in sui habitationem a Davidis Creatore ac Deo servata fuerat.

III. Joachimus itaque e duodecim Israelis tribubus homo dives idemque justus, sua in Dei honorem munera deferebat. Sed cum semine infecundus ac liberorum expers esset, sacerdotes e templo Domini ejus dona contumeliose rejecerunt hisce verbis: *Haudquaquam ista Deo offerre tibi fas est, quippe qui nulla sobole auctus fueris in Israele.* At ille oculis vultuque præ tristitia demissis excessit e templo Domini, mortore oppressus; tum solus in monte ad supplicandum Deum conversus, contrito corde ægroque animo sic clamabat: Tu, Domine, cordium inspector, et rerum omnium tum visibilium tum invisibilium conditor, qui *caelum extendisti sicut pellem*<sup>5</sup>, qui solem verbo tuo creasti ad illuminandum diem, et lunam cum stellis, ut faciem præberet nocti<sup>6</sup>, qui nebulis madeficeri aerem jussisti, qui flamina ventorum quasi claustris conclusisti, qui mare frenasti arenis, ipsumque omni piscium genere, quemadmodum terram quoque brutis animalibus et feris et alitibus, ditasti, et escam omnibus pro tua voluntate ac nutu suppeditas, qui in terræ superficie herbas producis, et omnes arbores sua quasque pulchritudine exorias, exaudi me, o misericors, et mihi sobolem largire. Pignus propagandæ stirpis da mihi, ut obstruantur labia dolosa, quæ iniquitatem loquuntur adversus justum superbe atque insolenter<sup>7</sup>.

Hæc hominis justi verba, hæc progenitoris obtestationes, tales Joachimi ex penito animi dolore gerimus.

IV. Quid vero etiam Anna? quippe juvat ejus quoque dictorum mentionem facere. Illa enim, quæ concors vixerat una cum viro, et flore ætatis amissa jam vergebat in senium, in perpetua jacuerat sterilitate. Cæterum cum et iam muliebria desiissent,

A σον· καὶ τοῦ, Ἐρ λόπαις τέξῃ τέκνα, βεβαῖα ἀπολύτρωσις. Ταῦτην οἱ πιστοὶ ἐσράσωμεν τὴν πάντιμον ἔօρτην, τὴν λαμπρὸν πανήγυριν, τὴν θείας ἀποτίλθουσαν μαρμαρυταῖς, τὴν νονταῖς λαμπαδουχουμένην φωταγγίαις, τὴν μυστικαῖς ἀγλαζομένην φωτοδοσίαις, τὴν μυστικαῖς περιστράπτουσαν τῷ κόσμῳ θεογνωσίαις, τὴν ἐν τρισι προσώποις μίαν θεότητα, Πατρὸς, καὶ Γιοῦ, καὶ Πνεύματος, διδάξασαν παντοκρατορίαν.

Διὸ ταύταις τὰς ὑποθέσεις ἀνακεφαλαιώσαντες, καὶ ἀρχὴν λαδόντες τῷ λόγῳ προσήκουσαν τῆς Παρθένου τὴν ἐν τῷ ναῷ προσαγωγὴν, ὅσον οἶδόν τε διαγράψωμεν, καὶ τὴν τοῦ νόμου ἐκπλήρωσιν τε καὶ καρποδοσίαν ὑπαγορεύσωμεν· αὕτη γὰρ ἡ τῶν ἀγίων Ἀγία, ἡ ἀκηλίδωτος τοῦ Λόγου παστὸς, τὸ παρθενικὸν ἀπάνθισμα, ἡ κιβωτὸς τοῦ ἀγιάσματος, τὸ δρος τὸ διγιον, ἡ θεογόρητος σκηνὴ, ἡ ἀκατάφλεκτος βάτος, τὸ πυρίμορφον ἄρμα τοῦ Θεοῦ, ἡ περιστερά ἡ ἀμδλυντος, τὸ εὐρύχωρον τοῦ Λόγου χιυρίον, ἡ θεόφωτος νεφέλη, ἡ πεποικιλμένη βασίλισσα ἐκ σπέρματος Δαυΐδ καταγομένη τῷ τοῦ Δαυΐδ κτίστῃ καὶ Θεῷ ἐτήτηρητο εἰς ἁντοῦ κατοίκησιν.

Γ'. Ἰωακεὶμ γάρ ἐν τῇ δωδεκαφύλῳ τοῦ Ἰσραὴλ πλοῦσιος ὃν καὶ δίκαιος; προσέφερε τὰ δῶρα αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Μή ἔχοντος δὲ σπέρμα αὐτοῦ, ἀλλ' ὅντος διπλαῖδος, ἀπεσκορδίκισαν ταῦτα οἱ ιερεῖς; ἐκ ναοῦ Κυρίου, λέγοντες: Οὐκ δέξεσθε σοι προσενεγκεῖτε αὐτὰ τῷ Θεῷ, καθότι σπέρμα οὐκ ἔχοισθας ἐτῷ Ἰσραὴλ· καὶ σκυθρωπάσας αὐτὸς, κατῆλθεν ἐκ ναοῦ Κυρίου, λόπη συνεχόμενης· καὶ ἐν τῷ δρει καταμόνας τὸν Θεὸν λιτανεύσας, μετὰ συντετριψμένης καρδίας, καὶ κατωδύνου ψυχῆς, ἐνδια λέγων· Σὺ, Κύριε, καρδιογνῶστα, δὲ τῶν δρατῶν τε καὶ δοράτων κτίστης, δ τῷ οὐρανῷ ταρύσας ὥστε δέρψιν, δ τὸν ἡλιον εἰς φαύσιν τῆς ἡμέρας προστάξας γενέσθαι καὶ τὴν σελήνην εἰς δαδουχίαν τῆς νυκτὸς μετὰ τῶν ἀστέρων ποιήσας· δ τοῖς νέφεσι τὸν δέρπα βρέχειν κελεύσας, καὶ τῶν ἀνέμων τὰς πνοὰς θησαυρίσας· δ τὴν θάλασσαν χαλινώσας τῇ ψάμμῳ καὶ ταύτην γένους λιθίων πληρώσας, καὶ τὴν ἡπειρον ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ ταῦτα τρέφων βουλήσει καὶ προστάξει· δ τῷ προσώπῳ τῆς γῆς χόρτον ἔκανατέλλων, καὶ πᾶσι δένδροις τὰ ἴδια καλλωπίσας, ἐπάκουσόν μου, εὐσπλαγχνε, καὶ δώρησά μοι τέκνον, χάρισά μοι καρπογονίας ἐνέχυρον, διπάς ἐμφραγῇ κυλίῃ τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀροματά διπάς θερηφαρίᾳ καὶ ἔξουδερώσει.

C. Ταῦτα τοῦ δικαίου τὰ βήματα· αὗται τοῦ προπάτορος; αἱ παραχλήσεις· τοιοῦτοι τοῦ Ἰωακεὶμ ἐκ κατωδύνου ψυχῆς οἱ στεναγμοί.

D'. Τί δὲ καὶ ἡ Ἀννα; καλὸν γάρ καὶ αὔτης τῶν ἀρμάτων ἀπομημονεύσαται. Αὕτη γὰρ τῷ ἀνδρὶ σύμφωνος συμβιοτεύσασα, καὶ τὸ τῆς νεότητος ἀνθός εἰς γῆρας ἐλάσσασα, στείρα διέμεινε πάντα τὸν χρόνον αὐτῆς· λοιπὸν καὶ τὰ τῶν γυναικῶν ἀναπτυρώ-

<sup>3</sup> Gen. iii, 16. <sup>4</sup> ibid. <sup>5</sup> Psal. ciii, 2. <sup>6</sup> Gen. i, 16. <sup>7</sup> Psal. lxx, 18, 19.

σασα, φυσικῇ διαθέσει ἀπεκνος ἐγνωρίζετο. "Οθεν τὴν ἀναχώρησιν τοῦ συζύγου θεωρήσασα, ὡς τρυγῶν φιλέρημος, ἐν τῷ αὐτῆς παραδίσῳ εὐχαῖς ἱετηρίοις τὸν ποιητὴν καὶ πλάστην ἀνακαλουμένη, ἔλεγεν· "Ω Κύριε Σαβαὼν, δικαθήμενος δὲ τῶν Χερουσθίμ, καὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ· δι μυριάσι τυριάδων ἀγγέλων δορυφορούμενος, καὶ χιλιάδοις χιλιάδων στρατιῶν διξολογούμενος καὶ προσκυνούμενος· δι τὸν Ἀδάμ πλάσας τῇ χειρὶ σου, καὶ αὐτῷ ζωὴν ἐνθεὶς τῇ ζωηφόρῳ σου προστάξει καὶ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ ἀνοικοδομήσας γυναικα· δι τῇ σοφῇ σου εὐδοκίῃ ποιήσας αὐτῷ βοηθόν κατ' αὐτὸν, καὶ εἰς ἐν τοὺς δύο συνάψας· "Εσορται οἱ δύο, εἰπὼν, εἰς σάρκα μιαν· δι τῷ Ἀβραὰμ, τῷ σῷ θεράποντι καὶ πατριάρχῃ, δωρησάμενος υἱὸν τὸν Ἰσαάκ, μετὰ γῆρας καὶ μετὰ τὴν στείρωσιν τῆς Σάρρας, καὶ ποιήσας αὐτὸν πολλῶν ἔθνων πατέρα· δι τῇ δμωνύμῳ καὶ δμοφύλῳ μοι· "Αννη γαρισάμενος τὸν κάλλιστον παῖδα καὶ ιερὸν Σαμουὴλ, ὡς θενδότον εὐχῆς υἱὸν, καὶ τοῦ ψεύδους καὶ μίσους θρίαμβον· ἐπιδειξάμενος τον κατακητηρόν, "Ὕψιστε, καὶ ἀνοιξόν μοι τὴν μήτραν πρὸς παιδόγονίαν· διεκόνη μου τὴν λύπην τῆς στείρωσεως, καὶ διάρρηξόν μου τὰ δεσμά τῆς ἀτεκνίας, διποτες τὸ γεννησάμενον ἐκ τῆς δούλης σου βλάστημα, εἴτε ἀρσεν, εἴτε θῆλυ, δῶρον προσάξω σοι, ὡς θυμίαμα εὐάδες, ὡς καθαρὸν προσφοράν, ὡς τίμιον δῶρον, ὡς ιερὸν ἀνάθημα, ὡς θεῖον κατοκητήριον, ὡς ἀμλαντον ἀμνάδα, ὡς πρωτότοκον ἀμὸν, ὡς νέον Ἰσαάκ.

τούτον, velut divinam ad inhabitandum ædem, velut agnatum novum Isaacum.

Ἐ'. Οὕτω τοίνυν ἀμφοτέροις ἐπικαλουμένοις ὥφθη αὐτοῖς ἄγγελος Κυρίου, τῆς παναγίας τὴν σύλληψιν εὐαγγελιζόμενος, λέγων· Εἰσήκουσεν ὑμῶν δι "Ὕψιστος τῆς δεήσεως, καὶ ἐν ὅλῃ τῷ χρόνῳ τέξεσθε θυγατέρα, τὴν ἐκ πασῶν γενεῶν μακαρίαν, ἐκλεγμένην εἰς Θεοῦ κατοικητήριον. Ταῦτα τοῦ ἄγγελου περιχαρῶς εὐαγγελιζομένου, κατήλθε μὲν Ἰωακεὶμ ἐκ τοῦ δρους μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης καρδίας· γόνιμος δὲ παρ' ἐπίτιδα τῇ δικαρποῖς ἀνεδείχθη τῆς "Αννῆς γαστήρ, ἐκ θελήματος σαρκὸς καὶ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐννεαμηνιαίας αὐξήσεως γνωρίσασα, ἐτεκε τὴν πανάχραντον Παρθένον καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τὴν τοῦ κόσμου πρόξενον αυτηρίας.

Γ'. Καὶ μηδεὶς τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων τοῦτον εἰσδέξηται τὸν λόγον, ὑποδάλλοντα, ὡς ἐπταμηνία τῆς Παρθένου ἐτέχθη. Καὶ γὰρ πολλοὺς τῶν ἀφρόνων ταῦτα φιλονεικοῦντας ἀκήκοα, οὓς ἐγὼ τῶν ἀπίστων χείρους εἶναι δοκῶ. Ταῦτα γὰρ αἰρετικῶν εἰσιν ἐκευρήματα· ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας ἀντίθετα, τῶν δριθόδων ἀλλότρια· τῇ γὰρ Παρθένος καὶ θεσκαῖς Μαρίᾳ τέλειον τὸν χρόνον τῶν ἐννέα μηνῶν ἐν τῇ τῆς "Αννῆς κοιλίᾳ ἐξετέλεσεν, ὡς τῇ φύσις τῇ ἀνθρωπίνῃ δηλοῖ· ἀλλὰ τῶν ἀφρόνων τὰ στόματα μηδένα μῶμον πρὸς τὴν ἀμωμὸν εύρειν δυνάμενα, τοῦ-

\* Dan. iii, 55. \* Dan. vii, 10. \* Gen. ii, 18. \*\*

(2) Supplenda hic negatio videtur.

(3) Vide quanta sedulitate SS. Patres omnem in modo peccati maculam quae animam inficit, sed

A dignoscebatur exors concipiendi fœtus conditione ipsa naturæ. Itaque mariti animadverso in devium locum secessu, tanquam turtur appetens solitudinis in horto suo supplicibus precationibus artificem rerum atque effectorem ita obsecrabat: O Domine exercituum, qui sedes super Cherubim<sup>8</sup>, quem glorificant Seraphim, cui parent ad ministerium angelorum decies millies centena millia, quem millia millium<sup>9</sup> agminum collaudant et venerantur, qui Adamum tua manu fixisti, ipsique vitam jussu tuo vivisico indidisti, et ex ejus latere mulierem ædificasti, qui pro tua sapienti ordinatione adjutorium sibi simile<sup>10</sup> ipsi fecisti, et dnos in unum copulasti, Erunt, inquiens, duo in carnem unam<sup>11</sup>, qui Abrahamo servo tuo et patriarchæ dedisti filium illum Isaacum post senectutem ac sterilitatem Saræ, euindemque effecisti patrem multarum gentium, qui Anna cognomini ei tribuli meæ pulcherrimum et sacrum puerum donasti Samuelem, veluti filium in supplicationum gratiam divinitus concessum ac veluti triumphum de mendacio odioque reportatum; intuere, o Altissime, de tabernaculo sancto tuo<sup>12</sup>, aperi ad conceptum sobolis uterum meum, excute a me infecunditatis mœritatis, et abrumpe vincula meæ sterilitatis, ut natum ex me famula tua fructum, sive filiolus ille fuerit sive filiola, munus tibi offeram, velut sacrificium in odorem suavitatis, velut oblationem mundam, velut donum pretiosum, velut sancte dedicatum donaagnam immaculatam, velut agnum primogenitum,

C V. Utrisque igitur sic precantibus astitit angelus Domini, qui sanctissimæ Mariæ conceptum nuntiavit, inquiens: Altissimus exaudivit preces vestras, ac brevi filiam gignetis, beatam illam, quæ ex omnibus generationibus in Dei habitationem electa est. Ubi hunc angelus edidit lætissime nuntium, Joachimus mirificis gaudiis gestiens descendit de monte, Anna vero uterum, qui sterilis fuerat, secundum experta est (2) ex voluntate carnis et ex voluntate viri; tum cognita post novem menses matritate partus, genuit intemeratam Virginem et Dei Matrem Mariam salutis mortalium conciliatricem.

D VI. Jam sententiam illam spuriam, quæ perhibet septimo mense post conceptum fuisse Virginem genitam, nemo in Ecclesia innutritus probaverit. Multos enim fatuos audivi de hac re contendentes, quos ego iudico infidelibus deterioriores, cum hereticorum propria sint ejusmodi inventa. Hæc Ecclesiæ adversa sunt, a recte sentientibus plane aliena. Virgo enim ac Dei filia Maria matrū novem mensium spatium in alvo matris absolvit, ut postulat humana natura. Verum stultorum ora, quæ nullam labem in illibata (3) potuerint invenire, sententiam Gen. iii, 21. \*\* Baruch. ii, 16.

et naturalis defectus suspicionem a beata Virgine propulsandam existimant.

hanc Scripturæ affinxerunt a vero rectoque sensu A longissime abhorrentem. Sed nec quispiam e simplicioribus illam animo imbibat; quod enim ad prudentiores spectat, existimo eos ne passuros quidem, ut vel ipsis auribus tale quiddam hauriant; quia Scriptura verba studiose legentes eam divinis sensibus interpretantur, et si quando in ipsa zizaniam ab inimicis disseminatam reperient, ut filii Ecclesiæ penitus extirpant.

VII. Sed nunc ad propositum revertamur, narrationis seriem, atque ea que ad nativitatem spectant, percurrentes atque explicantes. Cum enim prænuntiata exitum perspicue habuissent, et immaculata puella ac Dei filia (4) a justis Joachimo et Anna suisset progenita, hi serio operam posuere, ut liberarent promissi fidem. Igitur licebat videre B piam Annam exultantem, ac gestientem, et Virginem hisce verbis festivissime compellantem: *Quis dixisset, filia, ex me te prodituram, quæ beata comonstret es in generationes generationum? Quis te inter meas ulnas aspiciens lac sugentem, non illum laudaverit, qui te dedit mihi secunditalis et prolis experti? Quis intuens hæc ubera lacte, quæ nunquam emiserant, Jain redundantia, non eum magnifice efficerat, qui e duro silice aquæ scatebras sidenti populo elicuit?* Sed veni, filia, ad eum qui te mihi elargitus est. *Veni, arca sanctificationis, ad misericordia Dominum. Veni, porta divinæ vita, veni, thalamus Verbi, ad templum Domini. Intra in gaudium Domini, tu mundi gaudium et exultatio.* Fruere ejus pulchritudine, quem non ita multo post humana forma indutum paries. Ego vero beata sum, quæ talis filie mater prædicor. *Congratulamini mihi, tribus Israelis, quoniam post sterilitatem mater sum ejus effecta, quæ mater Altissimi constituetur. Exsurgite, virgines ferentes lampades, et praete immaculatam Virginem, et Dei filiam. Cantate ei in laude, psallite ipsi in cithara, acclamate illi cum cantico spirituali, psalterio decachordo eam magnificate.* Tu quoque, David Dei progenitor, pueri lauda profectam de stirpe tua, et magniloquum hymnum effe, sic inquiens<sup>12</sup>: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorum tuum.*

VIII. Cum hæc aliaque horum similia Anna gratiae cognominis dixisset, pretiosum illum Trinitatis thesaurum, tres annos natam Virginem Deique matrem in templum Domini letabunda deduxit, et cum Joachimo hymnos in gratiarum actionem effundens, convocatoque virginum coetu gestantium facies, aditum qui ducit ad Sancta sanctorum occupavit. Atque ibi Zachariam, quippe qui ei propheta erat et sacerdos et consanguineus et minister legitimi testamenti, venerandum illud conju-

<sup>12</sup> Psal. XLIV, 11, 12.

(4) Cuicunque ecclesiastica Græcorum officia persolventi constabit communem esse omnium Orientis Ecclesiarum morem, beatam Virginem absolute et antonomastice vocare Θεόπατρις *Filiam Dei*.

A τὸν τὸν λόγον τῇ Γραφῇ περιέθηκαν, πόρῳ τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ δρθοῦ πιπτοντα. Καὶ μηδὲς καταδέξηται τῶν ἀφελεστέρων· τοὺς γάρ εὐφρονοῦντας πέπεισμαι μηδὲ μέχρις ἀκοῶν ποτε τὸ φῆμα τούτο ὑπεισελθεῖν, ὅτι τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιμελῶς ἀναγινώσκοντες, νοήσεσι θείας ταύτην ἐφερμηγεύουσι. Καὶ ὅταν ἐν αὐτῇ ζιζάνιον εὑρωσιν ἐκ τῶν ἐχθρῶν σπειρόμενον, ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τελείως ἐκκεπτουσιν.

Z'. 'Αλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, τὸν εἰρμὸν τῆς διηγήσεως καὶ τῆς γεννήσεως διοδεύοντες καὶ ἔκγρούμενοι· τῶν γάρ φρμάτων διὰ πραγμάτων εἰς τούμφαντες ἐλθόντων, καὶ τῆς ἀμώμου καὶ θεόπατρος κόρης, ἐκ τῶν δικαίων ιώακειμ καὶ Ἀννης γεγεννημένης, καὶ τὰς ὑποσχέσεις αὐτῶν ἐκπληρῶσαι ἐσπουδαχότων, ἣν ίδειν τὴν θεόφρονα Ἀνναν ἀγαλλιώμενην καὶ σκιρτώσαν καὶ χαριέντως πρὸς τὴν Παρθένον λέγουσαν· Τίς ἔλεγεν ἐξ ἐμοῦ σε, θύγατερ, προειδεῖν τὴν ἐν γενεᾶς γενεῶν μακαρίαν ἀποδειχθεῖσαν; Τί; ἐν τοῖς κόλποις μου θεωρῶν σε γαλουχουμένην, μή δοξάσει τὸν σέ μοι χαρισάμενον τῇ στείρῳ καὶ ἀτέκνῳ; Τίς τοὺς μαστοὺς τοὺς μήπω γάλα βλύσαντας ὄρῶν ἥδη πηγάζοντας, μή μεγαλυνεῖ τὸν ἐξ ἀκροτόμου πέτρας βλύσαντα τὰ ὄδατα τῷ διψῶντι λαῷ; Ἀλλὰ δεῦρο, θύγατερ, πρὸς τὸν σέ μοι παρασχόντα· δεῦρο, πύλη τῆς θείας ζωῆς· δεῦρο, πατάτας τοῦ Λόγου, πρὸς τὸν ναὸν Κυρίου. Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου, ἡ τοῦ κύσμου χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις· ἀπόλαυσον τούτου τῆς ὡραιότητος, δημητρεῖ περ μετὰ μικρὸν τέξεις ὡς ἀνθρωπὸν· μακαρία εἰμι, ὅτι τοιαύτης θυγατρὸς μήτηρ ἀνηγέρευμαι· συγχάρητέ μοι, φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι μετὰ στέρωσιν μήτηρ ἀναδέειγμα: (5), ἃ τις ἀναδειχθεσται μήτηρ τοῦ Ὑψίστου. Ἔξαρκεις, περιθένοις λαμπαδηφόροις, καὶ προπορεύεσθε ἔμπροσθεν τῆς ἀμιάντου Παρθένου καὶ θεόπατρος· ἔστατε αὐτῇ ἐν αἰνέσει· ψάλτατε αὐτῇ ἐν κιθάρᾳ· ἀλαλάξατε αὐτῇ μετ' ψῆφος πνευματικῆς· μεγαλύνατε ἐν φατηρίῳ δεκαχόρδῳ. Δαυὶδ, αἰνέσον, Θεοπάτορ, τὴν ἐκ φυλῆς σου ἀναδειχθείσαν κόρην, ὑμνολογῶν, μεγαλογῶν μεγαλοφῶν·, καὶ λέγων· "Ακουσορ, θύγατερ, καὶ ίδε, καὶ κλίνορ τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει σταύλεντος τοῦ κάλλιον σου.

D

H'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ἡ χαριτῶνυμος Ἀννα λέξασα, τὸ τῆς Τριάδος κειμήλιον, χαρίουσα τῇ σαρκὶ τριετίζουσαν τὴν Παρθένον καὶ θεοτόκον εἰς τὸν ναὸν Κυρίου προέπεμψε, καὶ σὺν τῷ ιωάκειμ φόδρας εὐχαριστηρίους ἀναπέμπουσα, καὶ δῆμον τῶν παρθένων λαμπαδηφοροῦντα συγκαλεσαμένη, κατέλαβε τὰ τῶν ἀγίων Ἀγια· καὶ τὸν Ζαχαρίαν χαρμονικοῖς χελεσι, καὶ ἀγαλλίασει στόματος, ἀπε προφήτην καὶ λεπέα καὶ συγγενῆ καὶ λειτουργὸν τῆς νομικῆς διαθήκης, προσεκαλέστο ἡ τιμὰ ξυνωρίες

(5) Supplendum videtur ταύτης aut aliud ejusmodi, v. g. μήτηρ ἀναδέειγμα (τῆς ἀμώμου καὶ θεόπατρος κόρης), ἃ τις.

τῶν γεννητόρων, βοῶσα· Δέχου τὴν σεμήνη, τὴν ἀμίλιντον· δέχου, ἵερεū, τὴν ἀκτηλίδωτον παστάδα τοῦ Λόγου· δέχου, προφῆτα, τὸ θυμιατήριον τοῦ ἀθλου φωτός· δέχου, δίκαιε, τὸ πυρίμορφον ἄρμα τοῦ Ὑψίστου· δέχου, διμεμπτε, τὴν ὥραλαν δύπελον, ἡτις βλαστήσει τὸν ἀείζων βέτρυν· εἰσάγαγε αὐτὴν εἰς τὰ ἐνδότατα τοῦ ναοῦ Κυρίου· πρόσφερε αὐτὴν εἰς τόπον ἀγιάσματος, δικατειργάσατο δ" Ὑψίστος εἰς ἑαυτοῦ κατασκήνωσιν· ἀνάγαγε ταύτην εἰς τὰ ἀδυτα, τὸν ἀδράτον ἐν κοιλᾳ βαστάζειν ἐπειγομένην· μακάριοιν αὐτὴν τὴν μακαρίους πάντας βροτοὺς ἀναδειξαν· μεγάλουν ταύτην, τὴν τῶν μεγαλουργιῶν Θεοῦ ἀναδειχθεῖσαν βίβλον θεόγραφον· ἀνάλαβε ταύτην, τῆς ἐκ τῆς προμήτορος Εὔας κατάρας ἡμᾶς ἀπαλλάξαν· ἀσπασαι ταύτην, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν φιλανθρωπίᾳ ἡμᾶς συνδησαν, καὶ τὴν ἔχθραν τοῦ δρεως τῷ αὐτῆς τόκῳ καθελοῦσαν· ἀγκάλισαι αὐτὴν, τὴν ἐξ ἀγκαλῶν τοῦ δρεως ἡμᾶς ἀφαρπάξαν· προφήτευσον περὶ ταύτην, τὴν τῶν πρωφητῶν ἀναδειχθεῖσαν πλήρωσιν, καὶ τῆς ἐπαγγείλας Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀνακεφαλαιωσιν· τὴν τράπεζαν τοῦ θείου ἄρτου, τὸν οἶνον τὸν εὐφρόσυνον, τὴν τροφὴν τὴη ἀδάπανον, τὴν περιστεράν τὴν ἀκεραίαν, τὸν οὐρανὸν τὸν ἐμψυχον, τὴν πολύφωτον λυχνίαν, τὴν πολυμηνήτον νύμφην, τὴν πολύαινον μητέρα, τὴν θεοπότιστον ἐλαίαν, τὸ θείον ὅχημα τῆς τοῦ Ὑψίστου οἰκονομίας, τὴν σκηνὴν τὴη ἀγίαν, τὴη λυχνίαν τὴην θεοχάλκευτον, τὴην ἀμύναδα τὴην λογικήν, τὸ ἰλαστήριον τοῦ Θεοῦ, τὸ κειμήλιον τὸ ἔνδοξον, τὴην σάλπιγγα τὴην εὐηχον, τὸ πῖον δρός καὶ τετυρωμένον, τὸν θεῖον πόκον, τὴην θεόδρυτον νεφέλην, τὴην πόλιν τὴην ἔντιμον, τὸν νοητὸν καταπέτασμα, τὸν θεολάξευτον λύχνον, τὴην καλύμακα δί· ἡς δὲ Κτιστῆς τοῖς βροτοῖς διφύησεται, τὴην καλύνην τὴη ἀγίαν, τὸ δοχεῖον τῆς χρηστότητος, τὴην τῶν θαυμάτων ἀδυσσον, τὴην πηγὴν τῶν ἀγαθῶν, τὸν ἀσύλον πλούτον, τὴην πολυώνυμον καὶ πολυποίκιλον καὶ ἀειπαρθένον Θεοτόκον. Ταύτην εἰσάγαγε εἰς τὰ Ἀγία τῶν ἀγίων, ταύτην προσάγαγε τῷ βασιλεῖ, ὡς δῶρον πολύτιμον, ταύτην αἰνεσον ὡς βασιλίδα τῆς κτίσεως, ταύτην εὐτέρεπτον, ὡς παλάτιον τοῦ παντάνακτος, ταύτην ὑμνολόγησον, τὴην πασῶν τῶν παρθένων φύλακα ἀσύλον· ταύτην κατασκήνωσον εἰς ναὸν χειροποίητον τὴην γενομένην ναὸν ἐμψυχον τοῦ Λόγου πάντα τεκτηγαμένου.

Θ. Αὐταὶ τοῦ Ἰωακεὶμ καὶ τῆς Ἀνγης αἱ χαρμονικαὶ δοξολογίαι· αὐταὶ τῆς εὐχαριστίαις αἱ ὑμνολογικαὶ θεηγορίαι· αὐταὶ πρὸς τὸν προφήτην Ζαχαρίαν αἱ παρέργαστικαὶ μαρτυρίαι· δὲν δὲ ἵερεὺς ὡς προφήτης Θεοῦ, καὶ τὰ τῶν ἀγίων Ἀγία ἐν μεθέξει Θεοῦ καθελῶν, δρῶν τῆς Παρθένου τοῦ δυματος τὴην καλλονήν, τοῦ προσώπου τὸ ὠραῖον, τῆς γλώττης τὴην αἰνεσιν, τῆς ψυχῆς τὴην εὐχέντειν, τοῦ βίου τὸ διμεμπτον, τῶν ποδῶν τὸ βάδισμα, τὴην καταστολὴν τοῦ ἥθους, τῶν σχῆματος τὴην εὐπρέπειαν, Πνεύματος ἀγίου πλημεῖς, ἐξερθησεν· Ω κόρη ἀμιαντε· παρθένε ἀμδολυντε· ὃνεινις πάγκαλε· ὧ γυναικῶν ἀγλάτιμα· ὡς θυγατέρων καὶ ὡπισμα·

A gum par letantibus labiis atque oris exultatione appellabat clamans: Accipe, o Zacharia, sanctam immaculatam; accipe, sacerdos, intemeratum Verbi thalamum; accipe, o propheta, thuribulum lucis ab omni materia secretae; accipe, o juste, ignitum currum Altissimi. Accipe, o inculpate, floridam vitem, quæ racemum æternæ vita efficeret; intromitte illam in intimos recessus templi Domini; inser illam in locum sanctuariorum, quod Altissimus in sui domicilium secrevit; inducito hanc in sanctissima penetralia, quæ mox in utero cum portabit, qui oculis cerni non potest; beatam ipsam prædicta, quæ beatos efficit omnes mortales; magnifice hanc lauda, quæ prolata est velut divinitus conscriptus liber magnalium Dei. Excipe haec, quæ a maledicto in primam parentem Ewam immisso nos liberat; complectere hanc, quæ nos cum Deo charitate colligavit, et inimicitiam serpentis fraude inductam suo partu abstulit; implica istam brachiis, quæ nos ab implexu serpentis abstrahit. De hac valicinare, quæ propheticorum vaticiniorum implementum, divinarumque promissionum compendium in se exhibet. Ipsa mensa divini panis, vinum exhilarans, cibus gratuitus, columba illibata, cœlum animatum, lampas valde rutila, sponsa multis hymnis celebrata, mater multis laudibus ornata, oliva divinitus irrigata, divinum vehiculum dispensationis Altissimi, tabernaculum sanctum, candelabrum a Deo fabrefactum, agna rationalis, propitiatorium Dei, vas inestimabile, thesaurus honorificus, tuba suaviter sonans, mons pinguis et coagulatus<sup>14</sup>, divinum vellus, nubes Deo referta, urbs admiranda, aulæum spiritale, lucerna divinitus excusa, scala per quam descendens Creator inter homines videbitur, cubicile sanctum, gratiae receptaculum, miraculorum abyssus, fons honorum, divitiarum copia inviolabilis, multis nominibus atque dotibus insignata et semper Virgo Dei mater. Hanc introducito in Sancta sanctorum, hanc regi asserto tanquam pretiosissimum donum, hanc lauda velut reginam universitatis rerum, hanc appara ut palatium regis universorum, hanc hymnis extolle ut tutum præsidium omnium virginum, huic sedem in templo manufacto præbe, quæ templum animatum est Verbi omnium conditoris.

IX. Hæ fuerunt ab Joachimo et Anna editæ letæ prædicationes, hæ Deo redditæ cum gratiarum actione laudationes, hæ apud prophetam Zachariam datae summa cum fiducia testificationes. Quare sacerdos, ut Dei propheta, quiq[ue] tenens Sancta sanctorum particeps Dei erat, intuens in Virgine aspectus pulchritudinem, vultus decorem, linguæ modestiam, animi nobilitatem, vita inculpatum decus, pedum incessum, morum compositionem, decentiam habitus, afflato sancti Spiritus conceptio exclamavit: O puella immaculata, o virgo impoluta, o adolescentula venustissima, o mulierum ornamentum, filiarum nitor, o mater Virgo sancta, tu

<sup>14</sup> Psal. LXXVII, 7.

benedicta inter mulieres, tu celebrata propter innocentiam, tu obsignata virginitate; tu Adami maledicti expiatio, tu debiti Evæ solutio; tu Abeli præcælestis oblatio, primogenitorum delectus<sup>15</sup>, immaculatum sacrificium; tu Sethi recta disciplina<sup>16</sup> (tu conceptum in utero Dei alium paries sine dolore<sup>17</sup>); tu Enos in Deum spes non pudore suffusa; tu Enoch inita gratia et in securam vitam migratio; tu Noachi arca, et secundæ regenerationis apud Deum conciliatio; tu regni et sacerdotii Melchisedechi perillustris splendor; tu Abrahami firma fiducia et promissionis futuræ posteritatis obsequens fides; tu Isaaci novum sacrificium et rationale holocaustum; tu Jacobi in scalam ascensus causa, et secunditatis in duodecim tribus permanantis expressio nobilissima; tu Judæ apparuisti secundum stirpe in filia; tu Josephi pudicitia, et veteris Ægypti, nimirum Synagoge Judæorum, eversio, o immaculata; tu Jobi in temptationibus patientiae perfectio et honorum ejus in duplum restitutio ac ditissima copia; tu Moysis ejusque Legislatoris liber divinitus concinnatus, in quo scriptum est sacramentum regenerationis, et divinis digitis insculpta in tabulis lex est tanquam in monte Sina, ubi novus Israël ab intelligibili Ægyptiorum servitute vindicabitur, quemadmodum antiquus populus in soliditudine manna et aqua de aspera petra satiatus est, *petra autem erat Christus*<sup>18</sup>; et tuo gremio proditurus tanquam sponsus a thalamo<sup>19</sup>; tu Aaronis virga florescens; tu Jesum Nave filium in mediis adversariis gloriosum reddidisti; tu es Davidis filia, fimbriis aureis circumvestita, vario ornata nitescens<sup>20</sup>; tu lectus Salomonis ex auro factus, quem sexaginta viri fortissimi circumdant<sup>21</sup>, musicas voces divinarum Scripturarum in Deo tuba canentes; ascensio es assumptionis Eliæ, et intelligibilis Jezabelis exitium. Tu Elisæ duplicis pallii benedictio, qua ille divisit fluentia Jordani et scissis pedibus transiit, et aquam sale medicatam ad bibendum aptam reddidit; tu Jonæ in celi ventre incohūmitas, et Ninivitarum ad meliora consilia conversio ac benigna venia.

καὶ τὸῦ ὄντος διλατεῖ θεραπεύσας, πότιμον ἀνέδειξε·

καὶ συγχώρησις διφθονος.

Tu es prophetarum speculum, et rerum ab ipsis prænuntiatarum exitus. Te enim Ezechiel vaticinans appellavit portam clausam, per quam nemo hominum unquam transibit nisi Dominus Deus solus, et portam clausam conservabit<sup>22</sup>; te Isaías ille in primis grandiloquus prænuntiat virgam Jesse, ex qua flos Christus orietur, et fructibus vitiorum extirpatis radicibus plantas divinæ cognitionis in agro inseret<sup>23</sup>; te Jeremias præmonstravit inquiens: *Ecce dies venient, dicit Dominus, et furiam domui Israel et domui Judæ fædus novum quod constitui cum patribus eorum*<sup>24</sup>; ita signifi-

σὺ δεδοξασμένη τῇ ἀγνείᾳ· σὺ ἐσφραγισμένη τῇ παρθενίᾳ· σὺ τοῦ Ἀδὰμ τῆς κατάρας ἡ λύσις· σὺ τῆς Εβᾶς τοῦ ὀφλήματος ἡ πλήρωσις· σὺ τοῦ Ἀβεὶ ἡ καθαριστάτη προσφορά, καὶ πρωτοτόκων πρόθεσις ἄκακος θυσία· σὺ τοῦ Σηḥο ἡ κατακόσμησις· [σὺ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἐν γαστρὶ βαστάσασα, ὀδινήσεις ἀπόνως·] σὺ τοῦ Ἐνώς ἐν Θεῷ ἐλπὶς ἀκαταίσχυντος· σὺ τοῦ Ἐνώχ ἡ εὐαρέστησις, καὶ πρὸς τὸν ἀσυλον μετάστασις· σὺ τοῦ Νώε ἡ κιβωτὸς, καὶ τῆς δευτέρας παλιγγενεσίας ἡ πρὸς Θεὸν οἰκείωσις· σὺ τοῦ Μελχισεδὲκ τῆς βασιλείας καὶ ιερατείας ἀγάλισμα πάμφωτον· σὺ τοῦ Ἀβραὰμ ἡ πίστωσις, καὶ τῆς ἐπαγγελίας καὶ τεκνογονίας ὑπῆκοος πειθώρησις· σὺ τοῦ Ἰακὼβ καὶ ἡ θυσία, καὶ τὸ λογικὸν δόλοκαύτωμα· σὺ τοῦ Ἰακὼβ τῆς ἐν κλίμακι ἀνόδου αἰτίᾳ, τῆς δωδεκαψύλου τεκνογονίας ἐκσφράγισμα μέγιστον· σὺ τοῦ Ἰούδα πέφηνας ἡ κατάγνωσθητηρός· σὺ τοῦ Ἰωσὴφ ἡ σωφροσύνη, καὶ τῆς παλαιᾶς Αἴγυπτίας, ἤγουν τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς, καθαίρεσις, ἀχραντε· σὺ τοῦ Ἰώδη ἡ ἐν πειρασμοῖς ὑπομονητικὴ ἀναχεφαλαίωσις, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ διπλῆ διάδοσις καὶ πλουτοποιὸς διπλοῖς· σὺ τοῦ Μωάεως καὶ νομοθέτου θεότευκτος βίβλοις, ἐν ᾧ τῇ παλιγγενεσίᾳ μιστήριον ἐγράψῃ, καὶ δαχτύλοις θείοις ἐν πλαξὶν ἐνομοθετήθη, ὡς ἐν Σιναϊ τῷ ὅρει, ἐν ὃ πέρι Ἰσραὴλ ὁ ἀρτιφεντῆς ἐκ δουλείας Αἴγυπτίων τῶν νοητῶν ἐλευθερωθῆσται, ὡς ὁ πρὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ λαὸς, τοῦ μάννα ἐπλήσθη, καὶ τοῦ ὄντος ἐκ πέτρας ἀκροτόμου· Ἡ δὲ πέτρα ἡνὶ δ Χριστὸς, δ μέλλων ἐκ τῆς κοιλίας σου προέρχεσθαι, ὡς ἐκ παστοῦ ρυμφίος· σὺ τοῦ Ἀστρών ἡ βάσις διβαστήσασα· σὺ τὸν τοῦ Ναυῆ Ἱησοῦν ἐν μέσῳ τῶν ὑπεναντίων ἐδέξασας· σὺ εἰ τοῦ Δαυΐδ ἡ θυγάτηρ, ἡ κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη· σὺ τοῦ Σολομῶντος ἡ κλίνη ἡ χρυσότευκτος, ἡ περιθυρίου δινυατοῦ ἐξήκοντα κυκλοῦσι, τῶν θεοτευκτῶν Γραφῶν τὰς ἐν Θεῷ μουσικὰς φωνὰς σπλακτίζοντες· σὺ τῆς Ἡλίου ἀναλήψεως ἀνδρός, καὶ τῆς νοητῆς Ἱεζαδὴλ καθαίρεσις πέφηνας· σὺ τοῦ Ἐλισσαίου τῆς διπλῆς μηλωτῆς ἡ εὐλογία, ἢ τὰ ἱορδάνεια βεβία τεμάν διέβη ἀκατακλύστικης σὺ τοῦ Ἰωνᾶ ἡ ἐν τῷ κήτει διάσωσις, καὶ τῶν Νινευιτῶν μετανόησις, καὶ συγχώρησις διφθονος.

Sὺ εἰ τῶν προφητῶν ἡ διόπτρα, καὶ τῶν βημάτων ἡ ἐμπλήρωσις· σὲ γάρ Ἱεζεκὴλ προγρέουσε πύλην κεκλεισμένην, ἐν ᾧ οὐδεὶς ἀνθρώπων διοδεύσει ποτὲ, εἰ μὴ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος, καὶ τὴν πύλην κεκλεισμένην διαφυλάξει· σὲ Ἰσαὰκ ὁ μεγαλοφωνότατος βάθδον τοῦ Ἱεσσαὶ προγράψει, ἐξ οὗ τὸ ἀνθος Χριστὸς ἐλεύσεται, καὶ τὰ φυτά τῆς κακίας πρόρριζον ἐκτεμών, τῆς θεογνωσίας φυτεύσει τὴν δρουραν· σὲ Ἱερεμίας προεκήρυξε λέγων· Ἰδού ημέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἰκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἰκῳ Ἰούδᾳ διαθήκην καιροῦ, ἡγιειθέμηρ τοῖς πατράσιταιντῶν· τῆς τοῦ Υἱοῦ

<sup>15</sup> Conf. Gen. iv, 4. <sup>16</sup> Gen. iv, 25, et Eccli. xliv, 49. <sup>17</sup> Uncis inclusa sunt verba, quæ seriem ora ionis videntur interrumpere. <sup>18</sup> I Cor. x, 4. <sup>19</sup> Psal. xviii, 6. <sup>20</sup> Psal. xi, 14. <sup>21</sup> Cant. iii, 7.

<sup>22</sup> Ezech. xliv, 1-5. <sup>23</sup> Ia. vi, 1. <sup>24</sup> Je. viii. secund. LXX, cap. xlvi, 51, 52.

εως γεννήσεως τὴν παρουσίαν σημαίνων, καὶ τὸν ἐκ θῶν λαὸν καλῶν εἰς προσκύνητον μέχρι περάτων τῆς γῆς· σὲ καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμῶν ἀνήρ Δαρήλ ἀνεκήρυξεν δρός μέγα, ἐξ οὗ Χριστὸς ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος ἀποτιμθήσεται, καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ πολυμέρους διφεως δέστε καὶ ἐκλιτικήσει· σὲ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τρεῖς παῖδες τύπον ἔχοντες, καὶ τοῦ Υἱοῦ σου τὴν ἐπιθυμίαν κατανοήσαντες, τὴν κάμινον τὴν ἐπαπλασίας καυθεῖσαν διῆλθον ἀδλαβεῖς, καὶ ὡς ἐν θαλάμῳ χαίροντες μέσον ἔχρευν· σὲ Ἀβδαχούμ Θαιμάν δρός δινομάζει, ἐξ οὗ βασιλέως σκῆπτρά κρατεῖσις ἀνατέταλκεν, ἐν φυγηνώματα Αἴθιόπων πτοηθήσονται καὶ σκηναὶ γῆς Μαδιάν· σὲ δοξάζω τὴν ἀμπλαντον ἀμνάδα· σὲ ὅμονων τὴν κεχαριτωμένην· σὲ ἀνύμων τὴν ἐκ πατεῶν τῶν γενεῶν ἀναδειχθεῖσαν Θεοῦ νύμφην· σὲ ἀναμέληπα τὴν νέον οὐρανὸν μέλλουσαν ἀναδειχθῆναι· σὲ προσάγω ὡς κειμήλιον καθαρὸν ἐν τῷ ναῷ Κυρίου· σὲ μεγαλύνω τὴν νέαν θιαθήκην, ἐν ἥπερ ὁ Μεσσίας Χριστὸς ἐγγραφεῖς, τὸ μὲν γράμμα καταπαύσει τοῦ νόμου, τῆς δὲ χάριτος τὴν κλήσιν ἐξανατελεῖ<sup>22</sup> διὰ τοῦ βαπτίσματος· καὶ τῆς μὲν περιτομῆς τὴν σκιάν διαχάψει, τοῦ δὲ Πνεύματος τὴν παρουσίαν τοῖς ἐν γῇ καταπέμψει.

I'. Τούτοις τοῖς ιεροῖς λόγοις ὁ προφήτης τὴν Μαρίαν κατακοσμήσας, ἀναβιάσας αὐτὴν εἰς τὸ θυσιαστήριον, Κυρίῳ τῷ Θεῷ παρέθετο. "Οὐεν οἱ γεννήτορες Ἰωακεὶμ καὶ Ἀννα ἐν χαρᾶ καρδίᾳ ἐκ τοῦ νοοῦ ὑπέστρεψαν, θαυμάζοντες τῆς Παρθένου τὴν σύνεσιν καὶ τὸ πρόδον καὶ ἡπιον. Ὅπερδίστα τοίνυν αὕτη τὰ τῶν νηπίων φελλίσματα, τῷ παντοκράτορὶ καταμόνας ἐλάττερες, καὶ τροφὴν οὐρανόθεν δεχομένη δι' ἀγγέλου τὴν τῶν ἀνθρώπων βρῶσιν ἐδειλύξατο, καὶ τῷ ναῷ καθεκάστην προσεδρέύσυσα, τὸ κοσμικὸν σχῆμα ὡς ἀράχνης Ιετὸν ἐλογίσατο· καὶ τοῦ οὐρανὸν δόλου ἐπιτυχοῦσα, τὸν ἐπίγειον πλοῦτον ἡρνήσατο· καὶ χαρὰν τὴν τῶν ἀγγέλων καθεκάστην θεωροῦσα, τῶν τοῦ βίου φροντίδων ἀνωτέρα ἐδειλύνετο, καὶ τὸ Πνεῦμα τὰς διγιαν δεννάως ὄρωσα, τῶν πονηρῶν πνευμάτων τὰς φάλαγγας ἀρότας ἀπῆλαυνε.

IA'. Τέ γάρ ἐπερατεῖν τὴν Παρθένον εἰς τὰ "Ἄγια τῶν ἀγίων περιπολούσα; Τροφὴν ἀγγέλων δι' ἀγγέλου εἰεῖδεχετο· καὶ ὡς περιστερὰ ἀκεραῖα τὴν παρθενίαν τηροῦσα, τὸν τοῦ ναοῦ καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς Δημιουργὸν μετ' εὐχαριστίας ἐν παρθέσιᾳ καρδίας λιτανεύουσα, ἐλεγεν· "Ἄσω σοι, παντόκρατορ ὑψίστε, δοι: ἀφείλεις τὸν ὀνειδισμὸν τῆς προμήτορός μου Εἴνας· καὶ διὰ τὴν σὴν ἀφαστὸν εὐσπλαγχνίαν τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν μέλλεις καταπέμψαι ἐπὶ γῆς, ὅπε τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι· διὰ κατοικητῆριον αὐτοῦ γενήσομαι καθαρὸν καὶ ἀμπλαντον.

"Οπου γάρ η ἀμαρτία ἐκλεότασσεν, ὑπερεπερίστευσεν η χάρις. Διὰ γυναικὸς τὸν θάνατον ἐκερδήσαμεν· διὰ γυναικὸς πάλιν ἀνακαινίσει τὰ σύμπαντα· διὰ τοῦ διφεως τῆς πικρᾶς γεύσεως δεδέγμεθα τὴν βρῶσιν· δι' αὐτοῦ δὲ πάλιν τὴν βρῶσιν τῆς ἀθα-

A cans adventum ortumque Filii tui, et populum gentium vocans ad Deum adorandum inde usque a finibus terræ; te etiam Daniel vir desideriorum<sup>23</sup> proclamavit moutem ingentem<sup>24</sup>, e quo Christus lapis angularis abscondetur, et simularum multi-formis serpentis ruina atque exitio dissipabit; te pueri tres Babylonis figura adumbrantes, et expectationem Filii tui animo intuiti, fornaceis septenis incendiis auctam perambularunt illesi, et in medio igne quasi in thalamo læti gestiebant; te Habacuc Theman montem appellat<sup>25</sup>, ex quo regis sceptra potenter exorta sunt, in quo trepidatione percelluntur tabernacula Æthiopum, et tentoria terræ Madian. Te honoro agnain immaculatam, te prædicto gratia plenam, te effero e cunctis generationibus designatam Dei sponsam, te cano, quæ mox novum cœlum cognosceris; te adduco tanquam thesaurum pretiosissimum in templum Domini; te extollo Novum Testamentum, in quo Messias Christus inscriptus, hinc litteræ legalium finem imponet, inde vocationis gratiæ initium faciet, per baptismum; hinc umbram perrumpet circumcisionis, inde presentiam Spiritus terrigenis desursum largietur.

B C X. Postquam propheta sanctissimis hisce laudibus Mariam cumulavit, eam ad summos altaris gradus deductam Domino Deo obtulit. Quamobrem genitores Joachimus et Anna læto animo e templo regressi sunt, Virginis intelligentiam et mansuetudinem et benignitatem admirantes. Ipsa porro infantium prætergressa balbutiem, colebat Omnipotentem, et nutrimentum e cœlo per angelum accipiens aversabatur vulgarem cibum, et in templo quotidie assidua res mundi caducas velut aranci telam reputabat, et cœli opes assecuta terrenas divitias respuebat, et gaudium angelorum quotidie contemplans, hujus vitæ curis superiore se monstrabat, et sanctum Spiritum perpetuo intuisens, malorum spirituum agmina invisibiliter disjiciebat.

XI. Quid enim agebat Virgo degens in sanctissimis templi adytis? Angelorum cibum ab angelo accipiebat, et immaculata columba similis virginitatem servans, templi et cœli terræque opifici (5). D cum gratiarum actione et effusissimo animi affectu ita supplicabat: Laudabo te, omnipotens Altissime, qui primæ genitricis meæ Evæ abstulisti opprobrium, et propter ineffabilem inisericordiam tuam missurus es in terram Filium tuum unigenitum, ut cum hominibus conversetur. Quare habitat ipsius flam pura et immaculata.

Et sane, ubi abundavit delictum, superabundavit gratia<sup>26</sup>. Per mulierem mortem lucratī sumus, per mulierem universa ipse rursus instaurabit: per serpentem cibum accepimus amari saporis, per ipsum vero rursum vescemur cibo immortalitatis.

<sup>22</sup> Dan. x, 11. <sup>23</sup> ibid. ii, 34, 35. <sup>24</sup> Quod Vulgatus interpres (Habac. iii, 3) habet, Deus ab Astro veniet, LXX versio reddidit ὁ Θεὸς ἐκ Θαιμάν ἦν: <sup>25</sup> Rom. v, 20.

(5') Textus hic mendosus videtur.

Prima parens Eva Cainum in lucem edidit invidice A et nequitia principem; unigenitus Filius tuus erit primogenitus vitæ ac resurrectionis. O inauditum prodigium! o admirandam novitatem! o sapientiam nullis verbis coæquandam!

XII. Quo igitur nomine Mariam appellabimus? Num cœlum? et sane cœli terræque effectorem suo utero conclusit. An solem? ipsa enim septies sole splendidior enitens, justitia Solem concepit. An lunam? etenim incomparabili pulchritudine emicans, Christum omni pulchritudine decorum peperit. An nubem? etenim eum, qui nubibus vestitur, suis ulti- nis gestavit. An candelabrum? etenim in tenebris et umbra mortis sedentibus lux resulsi. An thronum? etenim eum qui in paterno throno invisibilis regnat, in Spiritu sancto circumscripsum suo utero recepit. An margaritam? etenim multo pretiosissimam margaritam mortalibus comparavit. An paradisum? etenim Edem iis, qui damnati erant, adape- riens, in regnum eos inducit perpetuo duraturum. An montem? ei enim, quo jubente montes sumi- gant<sup>29</sup> continendo non fuit angusta. An terram? etenim eum, cuius nula terra concutitur, sine dolore utero gestavit. An mensam? etenim eum, qui nobis suppediat alimentum, lacte materno enutrit. An mare? eum enim, qui aquas in unum locum congregavit, suis labiis osculavit.

XIII. Ecquis igitur non percellatur stupore? Ec quis admiratione desixus non teneatur? Quis summa cum reverentia non colat mysterii magnitudinem? Nam si opera ante gratiam patrata ejusmodi sunt, quæ mentis vim atque omnem cogitationem exce- dant; quis tandem poterit edita post gratiam enar rare? Si illustria sunt, quæ ad umbram pertinent et ad legem antiquatam, quanta demum videbuntur, quæ subsecuta sunt Spiritus manifestationem?

Pudor occupet hæreticorum filios, qui buccis im piis et veneno infectis conantur Virginem calumniari. Gloriosa enim Maria ad honorem erecta Genitricis Dei, quem cum secundum humanam formam concepisset et gestasset, præter naturæ ordinem Deum pariter et hominem peperit. Hujus ve nerandam effigiem, propter eumdem honorantes, amplectimur; imo illius quoque, utpote quæ Mater exstitit ejus, qui secundum carnem nobiscum conversatus est, imaginem cultu relativo veneramur, non quidem materiæ venerationem (id quod absit) adhibentes, sed honorem referentes ad exemplar, ut divina fide perceperimus. Non enim formam divinitatis, ut vos caeci et improbi dictitatis, objiciimus oculis, sed ex nobis assumptam a Salvatore carnem, qua ille nobiscum sine sui mutatione vixit, ac primogenitam e mortuis redivivam formis effi- gentes, prædicamus. Propter ipsum autem, qui car- nem assumpsit, etiam genitricis, ut omnino imma- culatae (6), effigiem eo cultu, quo decet, honoramus,

A νασις χορτασθείμεθα· ἡ προμήτωρ Εῦχ Κάλιν τι- τοκε, φθόνου καὶ κακίας ἀρχηγὸν· δι μονογενῆς σου Υἱῆς, ζωῆς καὶ ἀναστάσεως γενήσεται πρωτότοκος. "Ω τοῦ παραδόξου θαύματος! ὧ τῆς κατινῆς ἐκπλή- ξεως! ὧ τῆς ἀφράστου σοφίας!

B ΙΒ'. Τί οὖν καλέσομεν τὴν Μαρίαν; οὐρανὸν; καὶ γάρ τὸν οὐρανὸν καὶ γῆς ποιητὴν ἐν μήτρᾳ ἐχώρη- σεν· ἥλιον; αὐτῇ γάρ τοῦ ἥλιου ἐπιπλασίων φωτει- νοτέρᾳ ὑπάρχουσα, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ὑπεδέ- ξατο· σελήνην; αὐτῇ γάρ τὸν κάλλος ἀσύγχριτον ἔχουσα, τὸν ὠραῖον κάλλεις Χριστὸν ἀπεκύνεσε· νεφέ- λην; καὶ γάρ τὸν ἐπὶ νεφελῶν ἐποχούμενον ταῖς ἀγ- κάλαις ἐβάστας· λυχνίαν; καὶ γάρ τὸν φῶς τοῖς ἐν σκοτειᾷ καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ἐξέλαμψε· θρόνον; καὶ γάρ τὸν ἐν θρόνῳ τῷ πατρικῷ ἀσέτως βασιλεύοντα, ἐν Πνεύματι ἀγίῳ χορηγὸν ὑπεδέξατο· μαργαρίτην; καὶ γάρ τὸν πολύτιμον μαργαρίτην τοῖς βριτοῖς ἐθησαύρισε· παράδεισον; καὶ γάρ τὴν Ἐδέμ τοῖς κατακρίτοις ἀνοίξασα, πρῆ; βασιλείαν εἰσάγει τὴν ἀεὶ διαμένουσαν· ἥρος; καὶ γάρ τὸν τὰ δρη ποιοῦντα καπνίζεσθαι ἀστενοχωρήτως ἐχώρησε· γῆν; καὶ γάρ τὸν τὴν γῆν ποιοῦντα τρέμειν ἀναδύ- νας ἐβάστας· τράπεζαν; καὶ γάρ τὸν τὴν τροφὴν ἡμῖν χορηγοῦντα μητροπρεπῶς ἔθρεψε γάλακτι· θά- λασσαν; καὶ γάρ τὸν συνάγοντα τὰ ὄντα εἰς ἐνότητα μίαν, τοῖς χελεσιν αὐτῆς ἡσπάσατο.

C ΙΓ'. Τίς οὐκ ἐκπλαγῇ; τίς οὐ θαυμάσει; τίς οὐ δο- ξάσει τοῦ μαστηρίου τὸ μέγεθος; εἰ γάρ τὰ πρὸ τῆς χάριτος γεγνημένα τοικῦντα, νοῦν ὑπερβαίνοντα καὶ διάνοιαν, τὰ μετὰ τῆς χάριτος παραδειχθέντα τίς ἐρ- μηνεῦσαι δύναται; εἰ καὶ τῆς σκιᾶς καὶ τοῦ παλαιω- θέντος ἐνδοξα, τὰ μετέπειτα τοῦ Πνεύματος ἐμφανι- σθέντος ποιά.

Αἰσχυνέσθωσαν αἱρετικῶν παῖδες, οἱ τὴν Παρθένον βλασphemιψτοῦμεν στόματι καὶ ιοβόλῳ συκοφαντεῖν ἐπιχει- ροῦντες· ἡ γάρ ἐνδοξα Μαρία, Θεοτόκος ἀναδειχθεῖ- σα, καὶ μορφώσει ἀνθρωπίνῃ αὐτὸν ἀποκυήσασα, ἔτεκεν ὑπερφυῶς Θεὸν ὅμοιον καὶ δινθρωπὸν· τοῦτον τὸν τίμιον χαρακτῆρα σχετικῶς ἀσπαζόμεθα· ναὶ μήν καὶ ταῦτης τὴν μέρφωσιν, ὡς Μῆτρὸς γενομένης τοῦ σωματικῶς ἡμῖν ὀμιλήσαντος, προσκυνοῦμεν, οὐ τῇ ἦλη τὴν προσκύνησαν, ἀπαγε, προσάγοντες· ἀλλὰ πρὸς τὸ πρωτότοπον τὴν τιμὴν ἀναπέμποντες, θεῖ- κῶς πεπιστεύκαμεν· οὐ γάρ θεότητος μορφὴν, καλὺς ὑμεῖς τυφλοὶ καὶ παράνομοι φάσκετε, ιστοροῦμεν· ἀλλὰ τὴν ἐξ ἡμῶν προσληφθεῖσαν τῷ Σωτῆρι σάρκα, δοὶ ἡς ἡμῖν ἀτρέπτως ὑμίλησε, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀνα- στὰσαν πρωτότοκον ἀνατυποῦντες, κηρύττομεν· δι' αὐτὸν δὲ τὸν προσειληφότα, καὶ τῆς τεκούσης, ὡς πτωνάγουν, τὴν εἰκόνα, κατὰ τὸ προσῆκον, σεβόμεθα· ἀγία γάρ ἡτοις αὐτῇ, ὡς τὸν μόνον ἀγίον ἀρέτης ἀποκυήσασα. Εἰ γάρ ὁ Θεὸς τῷ Ἀδραζῷ ἐνεγκεῖν προσέταξε δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἴγα τριετίζου-

<sup>29</sup> Psal. ciii, 32.

(6) Note rationem Diiparam colendi non a dignitate ipsius, sed ab innocentia et puritate desumptam.

σαν πρὸς καθαρισμὸν τῶν ψυχῶν, πῶς ἡ Παρθένος ἡ Προορισθεῖσα ἀπὸ κτίσεως κόσμου, καὶ ἐκ πασῶν γενεῶν προσεκλεχθεῖσα εἰς κατοικητὴριον ἀμόλυντον καὶ προτενεχθεῖσα εἰς· νῦν ἄγιον τῷ παντοκράτορι, οὐχ τιμία καὶ καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος καθέστηκε, καὶ προσφορὰ δύμωμος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως;

· illium, et omnipotenti oblata in templo sancto, non impudaculata humanæ naturre (8).

**I**Δ'. Ω Ίουδαίων Συναγωγή, οἱ τὴν ἐκ φυλῆς τῆς ὑμετέρας ἐκλαμψάσιν Παρθένον μὴ δεξάμενοι Θεοτόκον, ἀλλὰ καὶ λιδορούντες ἀναξίως καὶ ἀσελγέσι χειλεσι, καὶ τῷ φύλῳ κινούμενοι, καταλαλοῦντες αὐτῆς ἀδικίαν καὶ ἀνομίαν· πῶς τὸν ἀδικὸν τοῦ Πατρὸς Γίλον, ἐξ αὐτῆς ἐπ' ἐσχάτων μετὰ σαρκὸς γεννηθέντα, οὐχ ὑπέδεξασθε; καὶ οὐ μόνον ταύτης τῆς δόξης, ἀλλὰ καὶ τοῦ γεννηθέντος, ἀμοιροὶ καθετήκατε, οὐχὶ τοῦ παραγενομένου πάντως ὑμὸν φύοντας αὐτὸς ἀλλὰ τῇ ὑμετέρᾳ κακίᾳ ἐξοκείλαντες, καὶ τῇ πονηρίᾳ τῆς ὑμῶν ματαίστητος ὑπομείναντες ἀρρώσις, τῆς δόξης ἀμφοτέρων ἐκπεπτώκατε· διὸ ὡς δυτὲς ἀρρήστοι καὶ πρότερον καὶ μετέπειτα, τὰ τῆς βασκανίας ὑμῶν ἔγχειρήματα, παντὶ τῷ κόσμῳ φανερὰ καθεστήκατε, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Σωτῆρος, τὸν δι' ὑμᾶς ἐμφανιζόμενον· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἔτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἀποιεῖτε ἀν· ἐκεῖτος γάρ περ ἐμοῦ ἐλάλησε, τὸν δὲ ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Μή δοκεῖτε διτὶ κατηγορήσω ὑμῶν πρὸς τὸν Πατέρα· ἔστιν δὲ κατηγορών ὑμῶν Μωσῆς, εἰς δὲ ὅμεις ἡλικίας· Εἰ γάρ ἐπιστεύσατε Μωσεῖ, ἐπιστεύσατε ἀν ἐμοι· περὶ γάρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔτραψε. Καὶ μετέπειτα· Εἰ οὐκ ἡθορ καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτιῶν οὐκ εἶχον, τὸν δὲ πρόφυσιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν.

**I**E'. Ἡμεῖς δὲ, δὲ λαδὲς τοῦ Θεοῦ, ξθνος ἄγιον, περιούσιον ἀθροισμα, στῖφος ὁρθοδόξων, οἵοι τῆς κολυμβήθρας, τέκνα τῆς χάριτος, οἱ τὴν ἐν τῷ ναῷ πρόσδον ἐστράζοντες τῆς Παρθένου, ψυχαῖς καθαραῖς καὶ ἀρρυπάντοις χειλεσι, γλώσσαις πολυφθόγοις ἐπὶ ταύτῃ τῇ πανηγύρει μελῳδικῶς ἀλαλάξωμεν, τιμῶντες αὐτὴν, ὡς τὸ εἰκόν, τὴν φαιδρὰν ἐστήν, τὴν πρώτην πανήγυριν, τὴν ἀγγέλοις εὐφρόσυνον καὶ ἀνθρώποις ἀξιέπαινον· καὶ τὸ Χαῖρος τοῦ Γαβριὴλ μετὰ φόδου καὶ χαρᾶς τῇ πανάγῳ ἐκδοσιμεν.

Χαῖρε, τοῦ Πατρὸς ἡ εὐδοκία, δι' ἣς εἰς τὰ πέρατα ἐγνώσθη θεογνωσία· χαῖρε, τοῦ Γίλον ἡ κατοικησία, ἵν δὲ σαρκοφόρος προελήλυθε· χαῖρε, τοῦ ἀγίου Πνεύματος κατοικητὴριον ἀρρήτον· χαῖρε, τῶν ἀσωμάτων τὸ πολυθύριλλητον θαῦμα· χαῖρε, τῶν Χερουβίμ ἀγιωτέρα· χαῖρε, τῶν Σεραφιμ ἐνδοξοτέρα.

<sup>20</sup> Joan. viii, 39 et 44. Illa verba, ille enim de me locutus est, in Evangelio nupsiam leguntur.  
<sup>21</sup> Joan. v, 45, 46. <sup>22</sup> Joan. xv, 22. <sup>23</sup> Tit. ii, 14.

(7) Exploratissimum apud Patres principium Deiparæ prærogativas a Filii prærogativis diumentias esse.

(8) De singularissima puritate sermo est. Porro

A ipsa enim vere sancta, quæ cum, qui solus sanctus est, arcana ratione concepit (7). Et sane si Deus jussit Abrahamum afferre vitulam trimam et capellam trimam in animarum purgationem, quomodo virgo a creatione mundi prædestinata, et ex omnibus generationibus electa in impollutum dominum honore digna et pura et impolluta exstat, et oblatione immaculata humanæ naturre (8).

**XIV.** O Synagoga Iudeorum, qui Virginem e tribu vestra effulgentem non Dei Matrem habuistis, immo vero convicia indignissime et protervis labiis ingerritis, et invidia incitati eidem injustitiam et legum contemptum exprobratis; quomodo æternum Patris Filium ab ipsa extremis temporibus secundum carnem genitum haudquaquam receperistis? et non modo matris, sed et filii gloriæ exsortes remansistis, non quasi ipse præsens factus vos ullo modo rejecerit, sed quia vestra malitia eum repudiastis; et in improbitate stultitiae vestræ pervicaciter perseverantes, ab utriusque gloria excidistis! Igitur tamenquam homines nequam et olim, et posthac, in totius mundi luce collocasti flagitia malevolentia vestræ, iuxta Salvatoris oraculum perspicue de vobis significatum: Amen, amen dico vobis, si filii Abrahæ essetis, opera Abrahæ saceretis; ille enim de me locutus est; nunc autem ex diabolo esstis, et desideria patriæ vestri vultis facere <sup>20</sup>. Et alibi rursus: Nolite putare quia ego accusatus sim vos apud Patrem: est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi: de me enim ille scripsit <sup>21</sup>. Et rursus: Si non venissem, et locutus suissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo <sup>22</sup>.

**XV.** At nos populus Dei, gens sancta, congregatio acceptabilis <sup>23</sup>, orthodoxorum acies, filii columbæ, soboles gratiæ, qui festo cultu agimus deductionem Virginis in templum, puris animis, impollutis labiis, multisonis linguis in hac celebritate hymnos suavidicos extollamus, illustre hoc festum, principem solemnitatem angelis lætam et hominum prædicatione dignissimam, prouti par est, venerantes: et illud Ave Gabrielis cum reverentia et gaudio sancto conclamemus:

Ave, delicium Patris, per quam ad ultimos terræ fines Dei cognitio manavit. Ave, Filii domicilium, de qua ille carne induitus prodiit. Ave, sancti Spiritus habitaculum ineffabile. Ave, supernarum mentium celebratissima admiratio. Ave, sanctior Cherubim; ave, gloriosior Seraphim; ave, cœlo latior;

de nulla puellula trienni adeo singularis puritas prædicanda est ut κατ' ἐξοχὴν innocentia appelletur beata Virgo, nisi de immunitate a peccato originali intelligatur.

ave, sole splendidior; ave, luna micantior. Ave, multiplex astrorum nitor; ave, levis nubes, quæ cœlestem pluviam inspergis; ave, fulgor suaviter emicans in fidelium oculos; ave, spiritale tonitru hominum auribus resonans sine strepitu; ave, aura sancta, quæ spiritus malitiæ e terra dissipasti. Ave, nobile præconium prophetarum; ave, apostolorum auditus per totum orbem sonus; ave, martyrum excellens confessio; ave, patriarcharum laudatissima prædicatio; ave, sanctorum sumnum ornamentum; ave, justorum verissima voluptas; ave, virginum beatissima gloriatio; ave, regum sceptrum ac firmitas; ave, sacerdotum maximum ministerium; ave, peccatorum invictum refugium. Ave, gloria navigantium gubernatio; ave, cadentium erectio, o Domina. Ave, ægrotantium gratuita medicina; ave, morientium certa resurrectio; ave, causa salutis omnium mortalium. Ave, mundi gaudium inenarrabile; ave, regina pacis conciliatrix; ave, matrum splendor immaculatus. Ave, Verbi sedes amplissima; ave, senum tutum fulcimentum; ave, juvenum divina institutio; ave, infantium illustris custodia; ave, mediatrix omnium qui sub cœlo sunt; ave, totius orbis reparatio; ave, cœli terræque magnificissima celebritas; ave, gratia plena, Dominus tecum, qui ante te, et ex te, et nobiscum. Ipsi laus cum Patre et sanctissimo et benefico et vivisculo Spiritu, nunc et semper et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

σοῦ, καὶ ἐκ σοῦ, καὶ μεθ' ἡμῶν· ὑμνος σὸν τῷ Πατρὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

**A** Χαῖρε, οὐρανοῦ πλατυτέρᾳ· χαῖρε, ἡλιού λαμπροτέρᾳ· χαῖρε, τῆς σελήνης φωτεινοτέρᾳ· χαῖρε, τῶν ἀστέρων πολυαριθμητος Ἑλλαμψίς· χαῖρε, νεφέλη κούφῃ, ἡ τὸν ὅμερον τὸν οὐράνιον ἐπιρράντας· χαῖρε, ἀστραπῇ, ἡ τὰς ὄψεις τὸν πιστῶν τρέμα καταυγάζουσα· χαῖρε, βροντὴ πνευματικὴ, ἡ ἀψιφρὴ ἐνηχούσα τοὺς ὥστα τῶν ὀνθρώπων· χαῖρε, Ἑμτενευσίς ἀγία, ἡ τὰ πνεύματα τῆς κακίας ἐν γῆς ἔξαραντας· χαῖρε, προφητῶν τὸ περίδοξον ἀκριγμα· χαῖρε, ἀποστόλων τὸ παγκόσμιον περιτίχημα· χαῖρε, τῶν μαρτύρων ἡ ὑπέρτιμος ὁμολογία· χαῖρε, πατριαρχῶν ἡ πολυμνητὸς δοξολογία· χαῖρε, τῶν διάσην ὁ ὑπέρτατος κόσμος· χαῖρε, τῶν δικαιων ἡ ἀληθεστάτη τρυφή· χαῖρε, τῶν παρθένων πανδέλιον καύκημα· χαῖρε, βασιλέων κρατατωσίς· χαῖρε, ἀρχιερέων λειτούργημα μέγιστον· χαῖρε, ἀμαρτωλῶν καταφύγιον ἀρρήκτον· χαῖρε, πλεόντων κυβέρνησις ἐνδοξός· χαῖρε, πιπτόντων ἀνόρθωσις, δέσποινα· χαῖρε, νοσούντων λατήριον ἀμισθον· χαῖρε, θνητῶν πάντων αιτηρίας· χαῖρε, τοῦ κόσμου χαρὰ ἀνεκλάλητος· χαῖρε, εἰρήνης ἡ πρόδενος ἀναστατωσα· χαῖρε, μητέρων ἀγάλασμα ἀκραντε· χαῖρε, τοῦ Λόγου χωρίον εὐρύχωρον· χαῖρε, πρεσβυτῶν κραταιὰ βακτηρία· χαῖρε, τῶν νέων θείᾳ παιδαγωγία· χαῖρε, νηπίων λαμπρὸν περιφύλαγμα· χαῖρε, τῶν ὑπουρανῶν πάντων ἡ μεστίς· χαῖρε, τῆς οἰκουμένης ἡ ἀνάκλησις· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς πανήγυρις ἐνδοξός· χαῖρε, κεχαριτωμένη, δόκυρος μετὰ σοῦ, δό προστάτης, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι,

## INDEX ANALYTICUS

### AD SANCTI GERMANI OPERA.

Numeri Arabici ad columnas hujusce editionis lectorem revocant; litteræ a, b, c, d, paginarum divisiones indicant.

#### A

Aaron manus Moysis sustinens, præfigurabat sponte-nam Christi passionem Deo et Patri oblata, a qua mors perniciosa cohinda fuit, 126, a.

Abliuī manuum in sacrificio Missæ quid significet, 423, c, d.

Abraham, princeps Christi sepultura et resurrectio-nis pector, et quomodo, 279, a.

Acacius Melitineus, vir vere religiosus et ad omnem pietatem et tranquilitatem compitus, 63, c.

Adamum naturæliter innocentem et cum libera volunta creavit Deus, 143, c; illum naturaliter metu-tem mortem fecit, 144, b. Adami calvaria defossa in loco qui postea Calvarius est dictus, ubi Christus crucifixus, 253, a, b, c.

Alleluia quomodo interpretetur, et quid significet, 411, b, c.

Altare propitiatorium, 390, a. Altare est et dicitur præsepe et sepulcrum Domini, *ibid.*, b.

Ambo in templo Dei quid significet, 391, a.

Angeli sunt immortales, 263, a. Angeli cum timore Marie in templo consecratae deservabant, victimum illi suppeditando, 303, b, c; 313, c. Angeli descendebant in cruce et ascendebant, dum illi Christus affigebatur, 254, b, c. Angelici ordines hominum amantes, ex peccatorum

penitentia festi et gaudi occasionem sumunt, 223, d.

Anima corporis substantia est, cum et ea abeunte dis-solvatur quod subsistens erat, 259, a, b. Animæ separatio a corpore morbis non omnino præcipue tribuenda, 95, c.

Anna, Virginis Mariæ mater, ex tribu Aaronitica, prophætica et regia stirpe orta est, 314, a. Deum precatur ut sterilitatis opprobrium auferat ab ea, *ibid.* b; exau-ditur, *ibid.* c, d. Anna diuturnam sterilitatem felici partu compensans, immenso gestiens gaudio, Mariam ad templum Domini consecrandam ducit, 294 *et seqq.* 299, b; 313, a, b, c.

Annuntiatio Dei genitricis Mariæ exultabundo animo spiritualiter celebranda, 519 *et seqq.* Colloquio inter Mariam et angelum de hoc mysterio, 522 *et seqq.*

Antiphonæ sunt prophetarum prædictiones præuentianes adventum Filii Dei, 402, d.

Apollinaris hereticus; illius circa Christi humanitatem errores, 62, a, b.

Apostoli per nubes miraculose translati, ad Mariam Virginem morituram confluunt, 366, b, c. Sublatio in humeros feretro, corpus ejus cum canticis et lumini-bus honesto cultu ac reverentia ad monumentum pompa eferunt, 367, c, d. Petrus, et Paulus cadaver inserunt in tumulo, sed, omnibus spectantibus, corpus assumptum est, et nemo vidit quisnam rapuerit illud, 370, b, c.

Aqua baptismalis mystice nobis declarat mysticum

lavacrum aquæ et ignis sancti Spiritus ad purgationem sororium peccati, 586, d.

Ariani male, ob suam credendi rationem, nonnullas sacras Scripturae voces interpretantes, conati sunt sacram sanctissimam Trinitatis fidem corrumperem, 140, b.

Arius, presbyter Alexandrinus, qui Martis rabiem ipso nomine inauit, 53, c; adversus Ecclesiam assurgit; illius circa Dei Filium errores, 47, b, c, d. Cum ecclesiam ingredi conaretur ut communionis particeps fieret, missime moritur, 55, c, d.

Athanasius Alexandriæ patriarcha religionis columen et Trinitatis propugnaculum, 98, d; ab Ariani impugnatur et omni modo vexatur, 54 et seqq.

## B

Baptisma quid, et qui illius effectus, 586, 587.

Basileus, Amasius episcopus et martyr, Arianam refellit insaniam, 50, a, b.

Basilides et illius errores; ab apostolis eorumque discipulis profligatur, 42, b.

Basilus magnus Montanum et Montanistas refellit, 43, b. Eunomium impugnat et de Ecclesia hunc canem expellit, 59, b.

Bonitas Dei per crucem in nobis diffusa, 227, a.

## C

Cainus homicidium a diabolo edoctus, injustam invidiā paruit, atque ob id a divina objurgatione condignam retulit damnationem, 150, b, c.

Calix, cratera et poculum quid in Missæ sacrificio de-notent, 399, b.

Calvaria locus in Abraham figuratus, 398, c, d.

Cancelli in templo locum orationis designant, 391, a.

Carpoprates et illius errores; ab apostolis eorumque discipulis refutatur, 42, b.

Casula sacerdotis quid denotet, 394, d.

Catechumeni, scilicet non initiati, non baptizati, ad sacrificium non admittebantur, 418, b, c, d.

Cerithius et illius errores; ab apostolis et eorum discipulis profligatur, 42, b.

Chalcedonensis synodus a Marcione imperatore convocatur; quid in ea fuerit statutum, 66, c, d; 67, a. Quomodo, imperante Leone, robur suum obtinuerit, 70, a, b.

Cherubicus hymnus in Missæ sacrificio quid demon-stret, 415, a, b.

Christiani unum Deum inaccessiblem claritate et virtute adorandum colunt, 171, a. Christiani Israelitis in Egypto degentibus comparantur, 233, c, d. Christianorum fides et cultus et adoratio in unum est et solum Deum, 155, d. Christianorum omnium, per totum orbem sub uno jugo Evangelii servientium Deo, forma peculiarissima est fides et confessio, 167, d; 170, a, b.

Christicidæ non solum brutis animalibus irrationali-biis, sed et rebus insensatis inseusibilioribus fuere, 151, c.

Christus exemplar se fidelibus suis proponit, ut eum imitantes, eodem pacis tenore copulentur, 153, b. In Christo duas naturæ confiduntæ, 137 et seqq.; duas pariter operationes, 141, c. Christus cum homo esset, tanquam Deus simul operabatur cum naturæ divinæ viribus, 142, b, c. Christus impassibilis simul et passibilis; passus est enim carne quam de Virginis utero sumpsit; non passus autem quatenus nihil divina natura patiebatur, 145, a. Christi humanitatis imagines efformari licei, et quare, 158, c, d. Christus in cruce moriens vitam largitus est illis qui stolidu mortis percussi fuerant, 234, b, c. Christi nativitas ex Virgine non per omnia similis nostræ habuit, nec omnino humanae nativitatis leges subsecuta est, 259, c. Christus duplice compositus na-tura, mortali et immortali: altera quidem mansit a passionibus immunis, id conservans quod per naturam erat; altera autem passionem ac mortem humano more sustinuit, 267, d; 270, a. In morte Christi naturalia commista fuerunt iis quæ naturæ rationem excedunt, 259, d. Christi descensus ad inferos, 278 et seqq.

Ciborium quid, et quid significet, 393, a.

Columella sive thoraces separantes gradum a reliquo templo, quid demonstrant, 390, d; 391, a.

Communio corporis Domini in sacrificio Missæ inter fideles quid significet, 450, c, d.

Concha baptismatis representat speluncam ubi Christus natus est, et speluncam ubi sepultus, 387, b. Concha altaris, translatio crucis, ibid., c.

Constantinus imperator, vir insigui prædictus virtute, adversus Arium Nicæe synodum congregat, 80, c. Quid in hac synodo actum fuerit et conditum, 51 et seqq.

Constantinus ab Ariano presbytero baptizatus obiit, 54, b, e.

Constantinus Nacolizæ episcopus; de cultu imaginum ad eum scribit Germanus, 162, 163.

Constantinus, Constantini filius et imperator, Ariani sovet et catholicos insequitur, 54, 55.

Contumacia usqueque damnatur, ignoscitur vero infirmitati, 94, a.

Corporale significat sindonem in qua involutum est Christi corpus cum e cruce desumptum est, 399, c; 414, d.

Corporis valetudo et firmitas arti medicæ non absurde concedi potest, sed vita hominibus a Deo dimelitur, 98, c, d.

Corpus Virginis Mariæ a corruptione liberum, in celos assumptum, 339 et seqq.; 347 et seqq.; 359 et seqq.; 370, c, d.

Cosmites quid indicet, 390, d.

Crux Christi magnum contra mortem magnitudinis sua tropæum, in quo mundi quadrifarie terminis circumscripti, 150, b. Crux Christi, gloria Domini, 222, d; 251, a. In crucem ascendit communis Dominus non ut judicet mundum, sed ut clavis affligat ligno eorum qui eccecerant chirographum, 223, c, d. Crux Igauæ obedientias effecta est, et nos participes facit fructus vitæ perpetuæ, 226, b. Crucis beneficia, 230, c, d. Crux, fons et origo vitæ et immortalitatis, ibid. Crux benedictionis, non maledictionis instrumentum, 238, c; humilitatis symbolum, religionis erga Deum erectio; argumentum fortitudinis et gloriæ, non confusionis, 239, a. Crux regalis lectulus nostri Salomonis, in quo Rex gloriæ requievit, 239, d; 242, a. Crux arbor cuius fructus mansura in æternum vita, 233, c. Crux lignum vitæ, proprius suspensum in ea immortalitatis fructum, 238, a.

Cyrillus Alexandrinus Nestorii errores impugnat et refellit, 62, d; 63, a. Ducas in Christo asserit naturas, divinam et humanam, 138, b.

Cyrillus Hierosolymitanus impiam Manetis mentem patetfecit, et illius doctrinam refutavit, 42, d.

## D

Dæmones peccatis hominum alontur, 250, d.

David tragic decantat carmen plenum affectibus, pri-misque generis humani parentibus quasi funebria accinuit, 253, b. David Mariæ simul et Dei progenitor, 298, c.

Debitor continuis canticis beneficium celebrat, 339, a.

Deus futurum præsentis instar spectat, et illius præ-sensio errori non est obnoxia, 106, c. Deus minatur formidolosa, itemque jucunda pollicetur, ut illa a percatis deterreat, hec docilibus virtutem suadeant, 106, c. Dei magnitudo nequaquam vilitate curatarum rerum gloriæ ab ali detersi sentit, 110, c. Deus solus judiciorum suorum æquitatem noscit, 130, b. Deo nostri omnes actus et cogitationes patent, 136, a. Deus sine initio et infinitus, in manu omnia continens, et omnis creaturæ factor, 162, a. Deus ubi est, hic omnis bonitas, omnis objectio, omnis iugunditas, 362, a.

Diabolus Ecclesiam Dei lassere semper conatur, 39, b; versus fraudibus hominem supplantare et ecclesiasticis ordinis statum perturbare gaudet, 78, a. Diabolus accedit ut amicus, et deprehenditur improbus; benevolentiam simulat externa facie, et interior furem agit, 227, c.

Diaconi, ad typum angelicarum potestatum, ut ad-ministratori spiritus, in ministerium missi præcurrunt, 393, c.

Dierum pleni non illi dicuntur qui prolixam vitam spatioum ævum peregerunt, sed qui religione perficta congruerint ætati sua splenderent, 119, a, b. Dierum suorum dimidium non exæquatur cur dicuntur viri sanguinarii et dolosi, ibid. d.

Dionysius Alexandrinus Sabellii errores circa Trinitatem refellit, sed argumenta urgendo, ut asserunt Basilius et Athanasius, quadam jecit semina, unde falsam personarum differentiam impius suscitaret Arius, 46, b, c.

Dioscorus haereticus in concilio Chalcedonensi damna-tus, in exilium pellitur, 66, c.

Divitiae, luxus et gloriæ mundanae pompa homines plerosque seducunt; illorum instabilitas et vanitas, 90, a.

Dormitio vel assumpcio beatae Mariæ Virginis, 359 et seqq.; 347 et seqq.; 359 et seqq.

## E

Ecclesia a Domino Jesu Christo plantata, et vi salis divini a diabolici erroris fetore purgata, 39, a, b. Ecclesiæ heresisibus impugnarur cur Deus permisit, 73, c, d. Illam Christus nonquam destituit, 73, c, d. Ecclesia non erravit imaginum cultum comprobando, 150, c. Ecclesia est columna et firmamentum veritatis, 178, d. Ecclesia est templum Drei, domus orationis; terrenum

corium, in quo super cœlestis Deus inhabitat et dramatur, 345, b; domus divina, ubi mysticum vitæ sacrificium celebratur, 386, a.

Encœnia quomodo celebranda, 374, 375.

Ephesina synodus teria; quid in ea fuerit statutum, 65, a, b. Ephesium latrocinium; quid in eo tunc acciderit, 66, a, b.

Ephrenius Antiochiae episcopus, vir magnus, qui dogmaticos commentarios theologia refertos nobis reliquit, 71, d.

Epiphanius Cyprius Montanum et Montanistas, in suo Tractatu contra hereses, refelli, 43, b.

Epistola lectio in sacrificio missæ quid indicet, 411, a, b.

Eudocia imperatrix, Theodosii errores primo amplexa est, sed brevi ad communionem Ecclesie reedit, 67, c, d; 70, a.

Eunomius, Cyrici episcopus, Patri dissimilem Filium docebat; unde consecanei illius Anomœi vocati, 59, a, b.

Eusebius Pamphili patronus, nugas Origenis confirmans, alias quoque errores defendit, 47, a. Arium in Nicæna synodo protegit, 51, a, b, c.

Euthymius monachus, omnium ore celebratus, Eudocia imperatrix conversionem futuram indicat, 67, c, d.

Eutyches, monachus et archimandita, Nestorianum dogma confirmavit et alia finxit incepta; ejus hæresim Eusebius Dorylæi impugnavit, 63, d; 66, a. A synodo Chalcedonensi damnatur, 66, d; 143, a, b.

Evangelium est adventus Filii Dei quo apparuit nobis, 411, d; 414, a. Evangelia quatuor sunt et quatuor universales venti, 414, b; quatuor facies habent, ac facies eorum imaginem referunt administrationis Filii Dei, *ibid.* c, d; 415, a, b.

Evangelistarum nomina quomodo interpretentur, 414, b. Ezechiel altiloquus, 298, d.

## F

Fasciæ quæ liberatorem Dominum involverunt, maxime venerandæ, 378, a, b.

Fide, non curiositate, divina Scripturarum nobis accipienda, 99, b.

Fixum quod est, id immobile maneat necesse est, alioquin quomodo esset fixum? 106, b.

## G

Genu non flectere a die Paschali usque ad Pentecosten, quid significet, 391, c.

Germanus ad Joannem episcopum Synadensem scribit de imaginum culto, 153 et seqq. De eodem ad Constantinum Nacolise episcopum, 153 et seqq. De codeni ad Thomam episcopum Claudiopoleos, 163 et seqq.

Gradus altaris quid, et quid significant, 390, c.

Gratia et veritas umbræ preferenda, 150, d.

Gregorius Nyssenus Basili et tide et moribus frater, Eunomium supremo anathemate confudit, 59, b.

Gregorius papa ad Germanum scribit, præsertim de imaginum cultu, 147 et seqq.

Gregorius Thaumaturgus per visum a beata Virgine et Joanne evangelista de Trinitate edocuit, 47, d; 50, a.

Gregorius Theologus, religiosus columen et Trinitatis præpugnaculum, 163 et seqq.

## H

Haemorroissa pie mota in recordatione facti in se miraculi, in nomine Christi statuam æream erexit, 150, c; 186, d. Ad illius statuæ pedes, herba quedam specie nova crescebat, variorum languorum medicamentum, 187, a.

Heretici affines quodam modo et proximi invicem sunt, et quomodo, 86, a, b.

Heraclius imperator et Sergius episcopus inter se ad Ecclesiam Dei labefactandam conspirant; illorum errores damnantur, 74, 73.

Homicidæ malum sibi thœaurizant; Dei vero sapientia et bonitas ad patientium utilitatem iliorum fraudes convertit, 151, c.

Homo primus quamvis luteus, igneorum convictor erat ministerorum; illi divisorum paradisus; illius lapsus, 227, b, c.

Humerale pontificis quid repræsentet, 394, 395.

## I

Icones Cherubim olim in tabernaculo virtutum cœlestium typum gerebant, 78, d.

Iconoclastæ facinora omni impietate referta non exhorruerunt; illorum persætiones, 79, a, b, c. Iconoclastæ anathematizantur, 190, a, b.

Idolica pictura nominatur formatio eorum quæ non sunt, 151, c.

Idolorum vanitas et brevis finis; illorum aduentio, vitæ corruptio, 179, a, b, c, d.

Imaginum cultus semper in Ecclesia catholica viguit, et quare, 78, 79, 150, 151 et seqq.; 158 et seqq.; 191, a, b, c. Imaginis honor ad principalem transit; imaginum venerabilium causa, pietate piena est, 150, b. Imaginum factura, quæ per ceram et colores formatur, non admittitur in subversionem perfectionis quæ circa divinum effectum cultum, 158, c; sed ad amorem nostrum, quem circa sanctos habemus, demonstrandum, 159, b. Imaginum faciendarum modus in Ecclesia Christi verus quis, 159, c, d. Imaginum contemplatio ad imitanda, quæ per viros sanctos gesta sunt, nos impellit, 174, a. In imaginum cultu non lignorum et colorum adulorū mistura, sed invisibilis Deus, qui in sinu Patris ipse adorationem assunxit in spiritu et veritate, 174, d. Cincinnati luminariorum et odoris thymiamala quæ ante imagines sanctorum flunt, symbolice excoigata sunt ad illorum honorem quorum cum Christo requies est, et quorum honor in eum recurrat, 183, b. Per imagines varia Deus operatus est miracula, 186, a, b, c. Imago beatæ Mariæ Virginis quæ Sopozoli Pisidie erat, ex depicta palma sua unguenti profundebat emanationem 186, b.

Improbitas malorum bunquam adeo convalescat, ut justorum virtuti prævaleat, 79, c.

Incensum repræsentat aromata illa quæ offerebant se-peliendo Domino, 399, d.

Infirmitati promptissime ignoscitur, contumacia usque-queque damnatur, 94, a.

Injuria affici non malum est simpliciter, sed justa et merito, 239, c.

Introitus Missæ quid repræsentet, 406 et seqq.

## J

Jahel nova, id est Ecclesia, novum adorat clavum qui infestum naturæ nostræ hostem peremit, 238, b.

Joachim, deteyso infecunditatis opprobrio, palam per vias prolem suam ostendens gloriosus Mariam infantem ad templum ducit consecrandam, 294 et seqq.

Joannes Baptista, in superioribus pariter ac in inferioribus præcursor Christi, 282, a.

Joannes evangelista, tonitrui filius, 42, b.

Joannes Antiochenus cum Cyrillo Alexandrino alter-catur circa Nestorii errores, 63, b, c.

Joannes Colonetus presbyter hæreses vires auxit, et sanum Ecclesiæ dogma vivit, 75, a, b.

Joannes Synadensis episcopus; ad eum scribit Germanius de imaginum cultu, 153 et seqq.

Jonas tribus diebus visceribus natantis monstri per-atus, Dei qui magnum celos dixit symbolum gerit, 293, b.

Jordanus ad aquas divinae susæ apparitionis radios cœpit diffundere Christus, 230, c.

Josephus vir justus Mariam Virginem divina dispensatione a Dei templo, ipsiusque sacerdotibus accipit, ad serpentem malorum autorem decipiendum, 513, d.

Josephum patriarcham inter et Christum similitudo, 233, c, d; 238, a. Josephus spectantia ad Christum expressiori figura edidit, 279, a, b.

Jovianus imperator, vir sapientia et recta fide præditus, 58, b.

Judei soli oculos habentes non vident; aures et non audiunt, 251, a. Judei, serpentes et genimina vipera-rum, 252, d; 251, a. Judei lanquam cadaverum amantes corvi, circa sepulcrum gyrvantes, adversus Christum qui jacet sepulcro positus clamant, 266, a. Judeorum idolatria, 154, b, c; 167, a. Judeorum multæ myriades, veneno malitiæ ejecto, transtulerunt sese ad vitam virtuti consentaneam, 234, c.

Judaicum concilium delirans, contra venerabiles infra-muit imagines, 191, c.

Judas, vim vocalem gutturis perstringens argenteis vinculis, miserabilis laqueo præfocatur, 267, a.

Julianus imperator contra Christianos impie deservit, 58, b.

Justinianus Magnus imperator; sub ejus imperio pax Ecclesiæ redditur, 71, b.

## L

Labor voluntarius et vitæ rationibus utilis fatigatio, quam morbi causa recubitus, præoptari dignior, 216, d.

Lazarus Christi amicus, jam quatriduanus a Domino vocatus surgit, æreas mortis portas et insuperabiles jani-tores, velut aranearum tela, effringens, 282, c, d.

Leontius eremus monachus, jucundissimum lectu librum, cui titulus *Leontia*, compositus ad dualitatem Christi na-tura asserendam, 71, a.

Lignum in paradiso lignique fructus decerpitus et co-mensus acerbiore folle eructationes efficit, 226, a.

Litteræ præautæ, quarum fabulæ et figmenta depli-

cienda, venustatem elocutionis et artificium nos edocent, 91, a.

Lucerna hominis lex divina, 227, c.

## M

Macedonius haereticus; illius facinora, 55, b. Ejusdem circa sanctum Spiritum errores, 58, c, d.

Manes illiusque insania, ira, et turpitudine; doctrinam dignam mercedem retulerunt a rege ethnico qui illi viventi cutem detrahit et illum ita necari jussit, 42, b, c, d. Illius scripta, 43, a.

Manna panem eucharisticum praesigurabat 265, a. Panis celestis sepulturæ mysterium designabat, et incorruptionis delineabat figuram, *ibid.* b, c.

Marcellus et ejus impietas; in synodo Antiocheni reuelavit, 46, a. In Sabellii dogma consensisse videtur, *ibid.* d.

Marcianus imperator, vir afflatus numine et ordini tenuido idoneus, Chalcedonensem synodum congregat, et pacem Ecclesie res iuit, 66, 67.

Marcion et illius circa Christi incarnationem errores, 43, c; in synodo Antiocheni damnatur, 46, a.

Maria trienni s, certa et definita ratione haec omnis disponente ejusdem condito et pariter ac illo, in templum adducitur, 293, *et seqq.*, 510, *et seqq.* A parentibus Deo consecratur, 299, c, d. Angeli ei cum tremore deserviebant, 503, b. Maria, lucida nubes, quæ spiritualem divinum rorem nobis superiustillat, 306, b. Dei paradisus amoenissimus et rationalis, *ibid.* Immaculatum et purissimum summi Regis palatum, *ibid.* c. Sanctus Dei thronus et divinum donarium, 507, a; omni laude et obsequio dignissima; Virgo generans et Mater viri nescia, *ibid.* c. Afflictorum janua et Christianorum refugium, 322, a, b, c. Maria Virgo et Dei Mater, infuscande tamen impositum sterilitati, ac legalis litteræ umbram gratia s. i. partus abegit, 294, a. Nullus locus est ubi non honori habeatur, 551, d. Marce Deiparæ imagines efformantur, et quare, 158, d; 159, a. Mariae virginitas sicut post partum, ita et ante partum servata, 259, d. Marce Deiparæ lacrymæ et gemitus, moriente Christo, 270, 271, *et seqq.* Mariam ut proprie et veraciter matrem Dei veri columus et magnificamus, et omni visibili et invisibili creatura superiorem arbitramur, 159, a. Mariam praesigurabat rubus inconsumentus et sua vi illæsus in igne perdurans, 231, a.

Maroita haereticus, quorum existat monasterium in Syria montibus ædificatum, 82, b.

Martyres omni honore digni sunt, et invocandi, 153, d. Martyrum reliquiae flammis ab haereticis tradita, 79, c.

Medici valeditudinem corporis vel presentem retinere, vel absentem revocare non semper valent, 95, c.

Mendacium ex diabolo est; qui autem prudenti consilio orationem suam conformat, id non sine Dei placito facit, 111, b.

Mensa sancta altaris est vice loci sepultura, in quo positus est Christus, in qua proponitur verus et celestis panis, quod est mysticum et invenitum sacrificium, 387, c; 413, c, d.

Methodius adversus Origenem, cuius impugnat errores, librum elaboravit, 47, a.

Monachalis habitus est ad imitationem cultoris et quasi civis deserti Joannis Baptiste, 398, a, b.

Montani et Montanistarum varia ac multiformis doctrina et errores, a Basilio Magno et Epiphaniio Cyprio refelluntur, 43, a, b.

Morbi cur a Deo nobis infliguntur, 98, a.

Mors non una causa, sed multis morbis hominibus creari videtur, 93, a. Mors non aliud est quam anima separatio a corpore, 219, c. Mors que non ex naturali infirmitate oritur, sed cum violentia quadam et ante diem advenit, omnibus deprecanda et aversanda mortalibus, 231, b, c.

Moyses Amalecitarum excidio demonstravit invisibilium generis humani hostium debilitatas a cruce vires, 126, a. Moysis serpens æneus, Christi typus et figura, 250, c, d. Moyses Christi figura, 279, c, d.

## N

Nacolia, Phrygiae provinciae urbecula; illius urbis episcopus imaginum cultum malitiosissime impugnavit, 78, a, b.

Natura ex actibus dignoscitur, 143, b. Natura divina sempiterna est et incomprehensibilis, et nulli similis estimanda eorum quæ cernuntur, 178, a. Naturas in Christo Iesu Dei Filio duas esse constundunt, 137, c, *et seqq.*

Nestorius, vir irreligiosus et male moratus, Antiochiae episcopus; illius circa Verbum Dei errores, 62, c, d. Inconsitilem Christi vestem, id est sanam fidei ejus doctrinam,

nam, dispergere temere conatus est, 137, b. Damnatus est in synodo Ephesi indicta, 63, a, b.

Nicena synodus a Constantino congregata, 50, c, d; Arii errores damnat, 51, a, b. Nicenæ concilii Patronum fidei professio, 190, *et seqq.*; ilorum varia subscriptiones, 191, *et seqq.*

Nicodemus et Joseph, præclarari Christi hospites, ipso Abraham illustriores, 287, b. Christum videntes nudum, misericordia moti, sindonibus alligant, ac in stabulum inducunt, communis humana lege mandantes humo ac legentes se pulcro, 270, a.

Nicolaïæ et illorum errores; ab apostolis et eorum discipulis profligantur, 42, b.

Nicolaus sophista, haereticus, 75, b.

Novatus, Romanus presbyter, penitentiam ab Ecclesia proscriptus; a sancto Gregorio resolutus, 50, b, c.

Novitas rerum omnino cavenda, 166, d.

Numerus denarius, numerus perfectus, 242, b.

## O

Obedientiae fructu fructus inobedientiae tollitur, 226, b. Oblatio quæ sit in armario denotat Calvarie locum in quo aiunt sitam esse calvariam primi parentis Adam, 393, b, c.

Oleum in baptimate, instar olei quo reges et sacerdotes ungabantur; illius effectus, 586, c, d.

Operations in Christo Dei Filio duas fuisse confidunt, 141, c, *et seqq.*

Opus quod in nomine Domini sit pretiosum et sanctum est, 151, c.

Oratio Dominica explicatur, 442, *et seqq.*

Ordo optimus est a Deo inchoare, et in Deo finire, 410, d.

Orientem versus precari, quid, 391, b, c.

Origenes et errores illius varij; a Methodio, Petro Alexandria et alij reselluntur, 46, d; 47, a.

Originalis peccati effectus, quos crucis lignum feliciter reparavit, 227, d; 250, a, b, c.

Ovium pelle testes sunt insipientes primi hominis, 250, b.

## P

Paneas urbs, haemorrhiose patria, statum senectam Christi possidet, 186, d; herba quedam ad illius pedes orta, variorum languorum medicamentum est, 186, d; 187, a.

Panis propositionis sanctificatus et oblatus quid representet, 395, d; 396, a. Panis animi, sermo Dei, 445, d.

Paradisum quem oculatus Eva, Maria aperuit, 362, d. Patribus divinitus afflatis obsequium tribuendum, 99, c.

Paulus apostolus, qui serpens erat et genimen viperarum, Christum induit per baptismum, 251, c, d.

Paulus Samosatensis, et illius circa Christi incarnationem errores, 43, d; 46, a. In synodo Antiocheni canannatur, *ibid.*

Pax omnibus estimanda; pacis bono nihil antiferendum, 133, a, b.

Peccatum palea est, fomes et nutrimentum ignis inexistens, 233, d. Peccato qui tenetur, haud quidquam laxamenti rationem novit, quanquam lecto impositus ut recumbat, quanquam manus pectori admotas ad quietem componat, 246, d. Peccati symbolum, spinæ, 254, d; 266, b; peccatum vero præsentissimum mortis organum, 254, d.

Petra monumenti super quam Christus ponitur, aquam scaturit immortalitatis, 262, c.

Petrus Alexandriæ episcopus, Origenis errores impugnat, 47, a; anathematizat Arium quem recipere ad communionem negavit vel in ipso martyris procinctu, et quare, *ibid.*, b, c.

Philippicus seu Bardanes imperator (nam duplex nomen hunc infausti nominis regnatori fuit); illius errores, 75, a, b.

Philoponus, vel potius Matæponus, Alexandrinus grammaticus, haereticus; illius errores, 70, d.

Photinus; illius impietas in synodo Antiocheni damnatur, 46, a.

Pictura tacens per imitationem ostendit, quæ serina historia per auditum commendat, 171, d.

Pleni dierum non i. dicuntur qui prolixam vitam spatiisque ævum peregerunt, sed qui religione perfecta congruerunt etati sue splendorerunt, 119, a, b.

Pomeridianum tempus, quando, malo dæmonie supplantante, pari cum conjugé ruina dejectus est Adam, 230, a.

Præscientia, præcipua divinitatis prærogativa, et verisimum supremæ potentie indicium, 110, a.

Præsentatio beatae Mariæ ad templum Domini, oratione

ris solemnitatibus praeconiis celebranda, 291 et seqq.; 310 et seqq.

Presbyteri ad imitationem sunt seraphicarum potestatum, stolis vice alarum contecti, 394, b.

Proles propriam querit ac desiderat parentem, atque parentes vicissim cum prole amat versari, 347, a, b.

Providentia Dei demonstratur in eo quod alias alio citius moriatur, 102, a, b; 110, c, d. Providentiae divinae vires nulli labori obnoxiae, 127, c. Ab inscrutabili Providentia omnia nostra reguntur, 131, d.

Pythagoræ discipulorum reverentia erga magistrum et illius dicta, 99, b.

## S

Sabbatum sex dierum fatigationis liberationem promittit, estque illud laborum solutio, ac corporum jam fessorum quies, 246, b, c. Sabbatum propter homines, *ibid.*, a. Sabbatum quo Christus sepulcus est, veneracioni habendum, tanquam nostra reformationis dies, 247, b.

Sabeilius et illius circa Trinitatem errores, a Dionysio Alexandrino consutulatur, 46, b, c.

Sa erodes exuti zonis deambulantes cum casulis, quid significant, 394, b. Sacerdoti mystagogiam divinam inchoatura pontifice concessum tempus quid indicet, 399, 402.

Sanctorum figuratae imagines, amoris potius seu desiderii significandi gratia quam aliam ob causam adinventae, 78, d. Sanctorum imagines venerande, et quare, 159, a, b, c; ad remembrancem illorum virtutis perutiles, 182, a. Sanctorum invocatio ad quid utilis, 162, a, b.

Sapientia vera quæ, et quæ illius studiosis commoda parit, 90, b, c; 91, a.

Scriptura sacra, vera scientia et in paradisi medio a Deo plauta, 136, b.

Semanterium quid significet, 386, b.

Semipelagiani adversus Catholicos debacchantur, 58, d. Sermo bonorum virorum actus edocens, juvat audientes, et ad zelum imitationis invitat, 174, c.

Serpens æneus in deserto, Christi mysteria denotabat, 123, c, d.

Severus Acephalus, imo vero polycephalus draco, unam et Verbi et carnis naturam affirmabat, 71, c, d.

Simeon grandi anorum numerositate venerabilis, Christum in ulnis portavit, 279, d; 280, a.

Simon Magus contra Ecclesiam pugnat, sed sancti Petri lingua in abyssum projicitur, 42, a.

Sol diei existit oculus, nihilominus tamen excæatur, Christo moriente, 230, b. In obscurum cedit magna hujus domus lucerna, tumque paterfamilias dormit, *ibid.*

Solemnitates sanctæ, quotiescumque celebrantur, eos qui ad sacra conveniunt, spirituali perfundunt voluptate, 291, c.

Sophronius sapientissimus Sergii et Heraclii hæresim circa Christi voluntates impugnat et refellit, 74, a, b, c.

Spiritus sanctus non est alienus a Paire 342, c.

Stephanus Heraclæs Ponti episcopus, universa pene Biblia edidicerat et ore recitabat, 74, c.

Stephanus Siuniensis episcopus, ante suam ad episcopatum assumptionem, Constantinopoli detulit Græcorum ad Armenios epistolam, 153, a.

Stola sacerdotis quid representet, 394, a, b.

Stulto interroganti sapientiam sapientias reputabitur, 39, a.

Synodi auctoritate proprie œcumenica apud Catholicos pullentes, quot et quæ sint, 85, b, c; quid præsertim de fide circa Christum statuerint, 85, c, d; 86, a.

Tarasius, laudabilissimus, patricius et patriarcha, 135, b, c; 162, c; 187, c.

Terminus res per se definita est, quæ neque additamentum patitur neque defectum, 103, c. Terminos a Deo singulorum vitæ esse statutos, quos intra ut cujusque vita finiatur utrum futurum sit, credendum, 91, b.

Ternarius numerus quam eximus, quam ingenti honore dignus, et prorsus ad quamlibet veritatem confirmandam efficax, 295, b, c.

Theodoreus episcopus cum Cyrillo Alexandrino alteratur circa Nestorii errores, 63, b, c; in synodo Chalcedonensi recipitur ad penitentiam, et in numero Patrum, 66, d.

Theodosius hæreticus et illius errores, 67, b, c.

Theodosius imperator, regalem adeptus potestatem, episcoporum synodus congregat, et pacem Ecclesiæ reddit, 59, c, d. Adversus Cyrillum iratus, ab Acacio Melitenni compescitur, 63, c.

Thomas, Claudiopoleos episcopus, ad eum scribit Germanus de cultu imaginum, 163 et seqq.

Thuribulum subindicit humanitatem Christi, ignis divitatem, et fumus fragrans indicat illum bonum odorem sancti Spiritus præcedentem, 399, c; 411 d.

Tonsura capitidis sacerdotis et rotunda ejus pilorum media sectio quid referant, 391, d.

Traditions veterum ad firmandam veritatis consensio nem necessariae, 91, a.

Trinitas quæ una deitas et virtus est, sola a fidelibus cunctis adoranda, 78, c, d; 86, c, d; 87, a, b.

Tunica quæ alba est, divinitatis splendorem indicat, et sacerdotis splendidam conversationem, 394, c.

## V

Valens imperator, vir impius et execrabilis, duobus morbis maxime implicitus, scilicet insatiabili cupiditate atque blasphemia, 58, b, c.

Valentinus et illius circa Deum varii errores, 43, c, d.

Valeitudinis ab apice ut defluat, qui in hac vitæ de civitate versatur, naturæ maxime consentaneum est, 94, d.

Velum quo calix operitur, est et dicitur esse vice lapis, quo munivit Joseph monumentum quod obsignavit tabella custodiae, 399, c; 423, b.

Vinum et aqua, in Missæ sacrificio, quid indicent, 398, b, c, d.

Vitæ termini cujusque anno a Deo fuerint statuti, 91 et seqq. Vitæ conservatio non omnino medicis curationibus imputanda, nec sois morbis mors tribuenda, 95, c.

Voluntas propositumque mentis spectatur, et agentis finis vel coronam vel poenam promeretur, 151, c. Voluntas in Christo divina nunquam abs naturali aberat, 144 a.

Voluptatis affectio suos amatores honorare quomodo soleat, 230, a.

## Z

Zacharias excipiendæ in templo Dei Genitricis honore dignatus gaudet, 299, b. Ilam aliquilur, 302, 303.

Zeno episcopus fortiter stetit et decertavit pro Ecclesia adversus hæreses, 73, b.

Zona quæ incorruptæ Dei Matris casuissimo corpori adhæsit, maxime veneranda, 375 et seqq. Zona qua sacerdos præcinctus quid significet, 394, d.

## INDEX IN S. GREGORIUM AGRIGENTINUM.

*Numeri Romani numeris Romanis inter uncos inclusis respondent ac Prolegomena designant, Arabici vero ad Arabicos grandioribus typis expressos in explanatione super Ecclesiasten lectorem revocant.*

## A

Abbates Græci Monasterii S. Sabæ in urbe, XIII.

Acoluthia Græcorum, XXXI.

Adam secundus Christus, 134, 126. Adam novum induere, 271.

Adolescens, id est fide vigens, 270, 271. Voluptates despat, 272. Beneficiorum Christi recordetur, 279.

Adulteriarum pena apud Hebreos, 76.

Egyptii et Græci ab Ecclesiaste notati, 216. Egyptiorum monachorum psalmodia, 80.

Æra templorum quo rœvo inventa, I. XXI.

Aetius notatus, 216, 247.

Agathonis P. M. querela de exiguo doctorum numero, XII.

Agathosyne quid sonet, 149.

Agrigentinæ Ecclesiæ post Gregorium nostrum vices, CXXII, CXV.

Agrigentum monasterium, XXXVI.  
 Agrigentum in quinque provinciis ceterum, XIV.  
 Altarus, Tiberius, de vestibulo Vaticano, XCII.  
 Alimentorum usus bonus, 90.  
 Allegoria usus Patribus iure probatus, 8.  
 Ambones Latinorum et Graecorum, XXXII.  
*Annis* feminæ appellatio honorifica, I. XXXV.  
*Amygdalus florescens* est justorum anima, 279, 280.  
 Analepses templum et monasterium Hierosol., XLIII.  
 Ananias et Sapphiræ poena, 138.  
 Andreas Ap. monasterium ad clivum Scauri, VII. Cultus Constantiopolis, CII seqq.  
 Angelus et Palumbus Diaconi Agrigentum missi, CV.  
*Anima pro cupiditas*, 158.  
*Anima* sub urbis obsecræ imagine, 239, 230. Et sibi et corpori imperans, 118.  
*Anima humana* origo, 101.  
*Anima* defunctorum allevari viventium recte factis dicuntur, 58.  
 Animal liberum siveque juris homo solus, 136.  
*Annals* Gregorii nostri, CXI.  
*Annus maximus* ex Aristotele, 23.  
*Annus* tempestatis quatuor coronatus, 170.  
*Anonymi* versus de Gregorio nostro, CXX.  
*Anthemium* herba genus, 282.  
*Autirhesis* pro *Interdicto*, 209.  
*Antitypa* mysteria, CVII.  
*Antonius* Magnus, 108.  
*Apis* et formicæ exemplum, 15.  
*Apocalypses* titulus, 78.  
*Apoliaris* de Ecclesiastæ loco, 121.  
*Aphosis* quid sit, 209.  
*Apostoli regula* in secundis adversisque aliorum rebus, 75.  
*Aquæ* Salvæ monasterium suburbanum, XI, XXXIII.  
*Aquarum* ad nubes redditus, 25.  
*Aquila* interpres vel inutilia reddit, 57.  
*Aquila* appellati homines ingeniosi, 247.  
*Arbitrium* homini datum, 66. Homini relictum ad bene et male vivendum, 32.  
*Archidiaconi* cura præcipua, CVIII.  
*Archontes* Agrigentini, LXV.  
*Argenti* *funiculus* et *cari* *fusculus*, est præsens vita, 281. Vuaseri de hoc et Gregorii Neocæsariensis sententia, 282.  
*Argenti* cupiditas nunquam expletur, 141.  
*Argentum*, cui omnes fere obediunt, 235. *Spiritale*, ibid.  
*Aristotelis* definitio de tempore, 69.  
*Asterii* Amaseæ episcopi locus, 17 seq.  
*Asterius* de Anania et Sapphira, 133.  
*Astrologia* feminæ improba comparata, 197.  
*Astrologorum* ars vana, 193, 196, etc.  
*Aures* servis perforatæ apud Hebraeos, 129.  
*Auxilia* Dei diligenter nostram requirunt, 192.  
*Auxilio* diuino opus homini ne peccet, 35.  
*Avarorum* curæ et damna, 111.  
*Avarus* divitiae perditur, 106.  
*Avarus* instar inferorum, 113.  
*Aves* *efferen vocem*, proverbium secundum Drusium, 256. Diabolum ejusque socios interpretatur Gregorius noster, 237.  
*Avis laqueum* vitantis similitudo, 187.

## B

*Bachiaril* opinio de Salomonis penitentia, 61.  
*Balthei* exitiæ indicium monachi Benedictini, VIII.  
*Basilianorum* monachorum Bibliotheca apud Messenam, III.  
*Basilii* Seleuciensis sententia ex Proverb. libro II.  
*Basilii* Magni vita Amphilius recentior, XXIII. Locus de libertate homini ad peccandum relata, 52. Homiliae in Hexaemeron, XLV. Quæstiones de formica, 247. Locus de Trinitate, 120.  
*Basilii* auctor Commentarii in Isaiam non videtur 177, 230.  
*Basilii* Raphaneæ episc. Chrysostomi æqualis, XLV.  
*Beatus* a Davide quis dicatur, 88.  
*Behemot* creditus Nabuchodonosor, 122.  
*Biblia* sacra sero in capita, quæ hodie numerantur, disperita sunt, 38.  
*Bibliorum* exemplaria diversa, CXXXIII.  
*Brancifortis* card. episc. Agrigentinus, I.  
*Brotierus*, Gabriel, de codice Gregorii nostri, CXXII.  
*Bugatti*, Cajetani, de lectione cod. Bobiens. testimonium, XI. XIX.

## C

Cælibatus præconium, 108.

*Cajetanus*, Octavius, IV.  
*Calculatores* quid pueros docerent, XXI et XXII.  
*Calumnia* risum stultorum subsequitur, 172.  
*Calvinianorum* error rejectus, 191.  
*Canticum* et *Canticum cantorum*, 5.  
*Capitulare* Gregorii Magni Petro Subd. datum, LXXVI.  
*Capparis* nomine quid significetur, 279. Varii capparis parandi modi ex Plinio, ibid.  
*Cappelli*, Lud. v., explicatio de pariete intermedio, 73.  
*Carmen* insipientium malum, 170.  
*Cassianus* de psalmodia monachorum, 80.  
*Castimonia laus*, 41.  
*Cedar* regio Saracenorum, 11.  
*Cella nova* monasterium urbis, VI.  
*Censorinus* de anno maximo, 23.  
*Centesima* quid sit, 264.  
*Centies* idem ac plurimum, 210.  
*Charito* pater Gregorii nostri, XX.  
*Christi adventus* secundus, 273, 274.  
*Christus* caput nostrum, 52.  
*Chrysostomi* appellatio satis antiqua, XLIV.  
*Chrysostomi* de Jobo homilia, XLVIII. Locus de viventis operibus defuncto utilibus, 58. Locus de precibus, quæ opus quodlibet procedere debent, 237.  
*Cisterna* mortem designat, 282.  
*Civitas* infelix, quæ regem uacta sit consilio et prudenter juvenem, 252.  
*Clausius* homiliarum apud Patres, 43.  
*Cluniacenses* monachi in monast. S. Sabæ, VIII.  
*Codex Coisimianus* OEcumenii, 84.  
*Codex Barberinus Olympiodori*, 84.  
*Codex* Gregorii nostri apographus in Bibliotheca Alba Romæ, CXII. Sangermanensis, CXXII.  
*Codices* duo Bibliotheæ urbanæ Basiliæ monachorum, XVII.  
*Codices* Bibliorum insignes duo, CXXIV seq.  
*Coelorum* et *terræ* vices futurae, 248.  
*Colloquiorum* quam cauta ratio esse debeat, 79.  
*Columba* in Gregorii nostri imaginibus, LX.  
*Columnæ* septem in sacris litteris quid sint, 46.  
*Comedendi* et *bibendi* modus qualis esse debeat, 62.  
*Comites* Gregorii Magni sevo, I. XXXIII.  
*Complecti manus suis* quis dicatur, 110.  
*Concilium* CP. II et in ubi actum, LI.  
*Concilium* Lateranense sub Martino I, IX.  
*Confessionis* mentio iterata, 165, 166.  
*Conjugalis* societatis regule, 77.  
*Consecrationis* formula in liturgiis, 64.  
*Constantia* Cypræ unde nomen habuerit, LII.  
*Constantini* Magni donatio, C.  
*Constantinus* Chartophylax, XLVII.  
*Constituionum* Apostolicarum locus a Gregorio nostro delibatus, 62.  
*Contentiones* vehementiores inutiles, 186.  
*Contingui* domus reficienda, 252.  
*Contradiccio* vetandi verbum, 210.  
*Convivia* solemnia Hebreorum, 260.  
*Corinthi* episcopus sub patriarcha Romano, I. XXXIV.  
*Coryphaeus* apostolorum Petrus quo sensu dicius, 155.  
*Cosmæ* Indicopleustæ de solis cursu opinio, 21.  
*Crescentinus* diaconus Agric., LV seq.  
*Crucis* exaltata solemnia antiquæ originis, LXVII.  
*Crucis* signum dupli modo usurpatum, XLIV.  
*Crux* in fronte designata, 257.  
*Curiositas* in rebus divinis reprehensa, 153.  
*Custodes* domus Gregorii Neocæsariensi angelij sunt celestes, in quorum tutela orbis est, 276. Gregorio nostro rationales animæ facultates, 276, 277.  
*Cypriani* de Petri cathedra sententia, 249.  
*Cyrilli Alex.* locus de fato, 193. Locus de vestimentis candidis, 222.

## D

*Dæmones* muscis comparati, 234, 235.  
*Damianus* custos pueritæ Gregorii nostri, XXI.  
*Danatianus* magister admissionis, LXXI.  
*Danielis* prophetæ liber a Septuaginta interpr. etiam totus Graece redditus, 122.  
*Dedit* idem aliquando ac *permisit*, 33.  
*Defectus* cur numerari non posse dicatur, 55.  
*Dei* nomen nunquam temere ciendum, 202. Bonitas et potentia cuique ineffabilis, 27.  
*Desultorum* certamina, 235.  
*Deus* hominem perditum requirit, 92. A theologis *patienti* appellatus, 174.  
*Dexteræ* virtutis via, 236.  
*Diabolum* nescire quod cogitat homo, doctrina est Partum Graecorum et Latinorum, 237.  
*Diaconi* Gregorii nostri fidi, LXX seq.  
*Diaconi* Agrigentine, LXV.

- Didyma lepida explicatio de Ecclesiastæ loco, 77.  
 Dierum priorum et posteriorum par ratio, 176.  
 Dies mortis cur sit natali potior, 164.  
 Dies bonitatis et dies mali, 181.  
 Dionysii Alexandrinri interpretatio quædam a Gregorio nostro rejecta, 15.  
 Dissertare de Divinitate periculum, 133.  
*Dissolvi* verbum naticum, 151.  
 Divinatio damnatur, 261.  
 Divites servis miseriore, 143.  
 Divites et principes quinam sint, 240.  
 Divitarum studium nemui utile, 60 et 65. Incertus post mortem usus, 105.  
 Divitum infelicitas magna, 87.  
 Dominus appellatur corpus hominis in Scripturis, 276.  
*Domus aeternitatis*, id est sepulcrum, 280.  
 Domus luctus celebratur utilius, quam domus convivii, 163.  
 Donata a Constantino Magno Ecclesia Romanae, C.  
 Donatus archidiaconus Eccles. Agrigentinae, XXII.

**E**

- Eber Deus Siculus, CVII.  
 Ecclesiarum Sicularum vices post Gregorium nostrum, CXV.  
 Ecclesiastæ interpres vetusti e Græcis, 6 seq.  
 Ecclesiastæ et Evangelii par doctrina, 193.  
 Ecclesiastes cur dictus Salomon, 3 et 30. Quis ex Gregorio Nysseno, 4. Auctor vitæ bene instituendæ, 223.  
 Eundem autem hominis et jumenti negat esse, 284.  
 Perfecte sapiens, 285. Præclare delato sibi munere docendi functus est, 286.  
 Editionis ratio, CXXIII.  
*Embolus* temp. i vestibulum, XCII.  
 Epiphanius libelus nec editus de testimonis divinæ inhumanitionis, 8.  
 Episcopi aliquot Siculi apud Gregorium Magnum ante Gregorium nostrum accusati, LXIX.  
 Episcopi ades prope templum, CVII.  
 Episcoporum opera in primis vulgari præstat, I.  
 Episcoporum creandorum ætas legitima, LXVII. Causæ in concilio actæ, LXXXVIII.  
 Episcopus Gregorio nostro comes datus, LXII seq.  
 Epochæ mathematicorum, 25.  
 Erasmi monasterium in urbe, LVII.  
 Erratum quid sit, 202.  
 Ethnicus quoque bonum agit, 191.  
 Eucharistia ab Ecclesiaste designata, 223.  
 Euche et Proseuche quid sint, 134.  
 Eunomius notatus, 216, 247.  
 Eunuchi evangelici, 211.  
 Eupili martyris Acta, LVI.  
 Euplius archidiaec. Agrig., LV et LVI.  
 Eusanus episc. Agrigent., LVI.  
 Eusebius Cæsariensis locus de hominis libertate, 66.  
 Interpretatio de boni et mali discretione, 203.  
 Eustathii Antiocheni episc. actas, XLV.  
 Euthalius episc. Sulcens. Pauli Epistolas in versus plurimos dispertivit, 58.  
 Evangelia vita piorum dicta, 8.  
 Evangelii futuri designatio, 169.  
 Eventus justi et impii quomodo unus dicatur, 218.  
 Evodia Agrigentina meretrix, LXX, XC, XCVI.  
 Exarchus Sicilie, LXXIV.  
 Exsilium pena calumniatorum, XCIII.

**F**

- Facta morientem sequuntur, 104.  
 Fantinus in Sicilia defensor, CVII.  
 Felix episcopus sine ecclesia, LXVII.  
 Feminarum colloquia vita, 156.  
 Fidem ut serues, omnia condonanda, 85.  
 Filii dicuntur qui Ecclesiasten audiunt, 289.  
 Formica descriptio, 27.  
 Formica et apis exemplum, 15.  
 Formula fidei nostræ sancte servanda, 133.  
 Formula consecrationis in liturgiis, 64.  
 Fraus auctori perniciem infert, 241.  
 Funiculæ triplicis mystica significatio, 120.  
 Funiculus apud Hebreos est portio hæreditaria, et ager sine metatus, 282.

**G**

- Gelasii P. M. census librorum divinorum, 4.  
 Georgius episc. Agrigentinus, XIX.  
 Græca lingua apud Siculos, CXXVI, CXXVII.  
 Græci monachi Agrigentini, I.XIII.  
 Græci clericæ apud Latinos ad maiorem ordinem promoti et contra, XI.III.

- Græcorum Acoluthia de Gregorio nostro, XXIX.  
 Græcorum interpretum usus Romæ, IX.  
 Græcorum in theatris deliberationes, 233.  
 Grammatica a Didymo multer aliena dicta, 77.  
 Gratia divinæ auxilium homini necessarium, 55.  
 Gregoriani monachi in varias regiones missi, VII.  
 Gregorianum monasterium Græcum, dein Latinum, VII.

Gregorii nostri vita, XIX Institutio, XXI. Iter Hierosolymitanum, XXIV. Mora Carthagine, XXV. Navigatio Tripolim usque, XXVII. Commoratio Tripoli, XXVIII. Adventus Hierosolyma, XXVIII et seq. Acta inter monachos vita, *ibidem*. Cooptatio inter diaconos, XLII. Discessio Hierosolymis, XLV. Accessio Antiochiam et CP., XLV. Doctrina Constantiopolis perspecta, XLVIII seq. Profectio ad urbem, LV. Promotio ad pontificatum Agrigent., LIX et LX. Reditus in Siciliam, LXII. Accessio Agrigentum, LXIII. Ingressus in patram et miracula, LXV seq. Liberalitas et vitæ ratio, LXIX. Vices a calumnioribus, LXIX seq. Revocatio in Urbem, LXXVI. Tradition in custodia, LXXX. Miracula in carcere, LXXX seq. Defensio a Marco abbatte, LXXXII. Absolutio in synodo, LXXXIX seq. Sacrum solenne in basilica Vaticana, XCVI. Miracula ad Tiberim, XCVII. Reditus Constantinopolim, CI. Honores ab Augustis, CII. Reversio Romanæ et Agrigentum, CV. Opera Agrigentii, CVII. Scripta, CVIII, CXXI. Administratio Ecclesiæ, CVIII. Mors et eulogium, CVIII seq. Annals totius vitæ, CXI.

Gregorii nostri consilium in Ecclesiaste exponendo, 2. De gratia et libertate sententia, 32. Adolescentis laus, XI.III. Dies anniversarius, CXVIII. Stylus, CXXIV.

Gregorii Nazianzeni Arcana quale opus, XLVII. Locus de Juliano Apostata, 171. Locus de excessu et defectu virtutis, 185.

Gregorii Nysseni de Ecclesiaste appellatione, 4. Interpretatio quædam a Gregorio nostro rejecta, 14. Alia interpretatio improbata, 26. Explanatio integra in Ecclesiaste a Possino inventa, 116. Locus contra Apollinarem, 131. De contignatione domus interpretatio, 253.

Gregorius Neocæsariensis quid de Ecclesiaste titulo sentiat, 3. Auctor Metaphrasis Ecclesiaste, 121. Quid panis nomine intelligat, 233. Nullam allegoriam in Ecclesiaste semine agno-cl., 266. Hominum voluntariorum pessima documenta explicat ex Ecclesiaste, 271, 272. Molentes explicat molitrices, 277, 278. Quomodo explicet panem mittere super faciem aquæ, 259. Et nubes pluvias repletas et super terram effusas, 261.

Gregorius Magnus a nonnullis Græcus monachus habitus, VIII. Gregorium nostrum episcopum creat, LIX. Ius erga Gregorium nostrum liberalitas, C. Ejus adnotatio de quibusdam Ecclesiastæ dictis, 53.

Gregorius I Agrigentinus quo ævo vixerit, XIX.

Gregorius episc. Antioch. in synodo CP. L.

Gregorius episc. et M. Lilybætanus, LXXII.

Grotius de auctore libri Ecclesiaste, 5.

**H**

- Harduini explicatio de formula consecrationis, 65.  
 Hegumeni monasterii Romani S. Sabæ, XIII.  
 Helepoli machina militaris, 190.  
 Herculis delubrum Agrigenti, CVI.  
 Hexaplorum Origenis vices scribarum incuria, 108.  
 Hieronymus quid sentiat de vaticinio Zachariæ in Evangelio Matthæi relato, *Percutiam pastorem*, etc., 289. Et de multitudine librorum, quam dant nat Ecclesiastes, 290. Et de extrema Ecclesiastæ sententia, 292.  
 Hierusalem cur Petri et Pauli parens, 249.  
 Hilarii locus ex Ecclesiaste regula, 83.  
 Hippolyti martyris ades, 89.  
 Homeri locus in Odyssea de pistrinensi muliere consentient cum Ecclesiaste, 278.  
 Homiliarum conclusiones quales a Patribus usurpatæ, 42.  
 Hominum in numero quis haberi dignus, 48.  
 Homo quando pecudi similes, 100. Civitati comparatus, 190. Ab auctore Deo rectus est conditus, 200.  
 Honores coælestes S. Gregorii nostri, CXIV.  
 Horæ hymnorum et psalmorum, 80.  
 Hydrie contritione designatur ficti. is humani corporis natura, 282.

**I**

- Immortalitas animorum qualis sit, 102, 103.  
 Impiorum exitus, qualis jumentorum, 99, mors, 208.  
 Impius aut justus homo tantum, 97.  
 Impius aliquando felix ac potens, 259.  
 Improbi futuram vitam con. emunt, 153.  
 Infantium puerorum in ortu mors, 153.  
 Ingenio minus, quam doctrine fidendum, 212.  
 Intramortatio Dei Filii, 95.

*In iustitia omnium recte factorum a Deo est, 33 seq.*  
*In iuste Ieso Deus auxiliatur, 92.*  
*Inscriptio Gregorii Magni ad S. Sabam, VIII.*  
*Inscriptientes a se ipsis damnantur, 245.*  
*Instrumenta vocis appellantur filiae carnis, 270.*  
*Intellectus rex junior anagogice, 280. Filius liberi,*

*251.*  
*Ira potior, quam risus, 167.*  
*Ira et patientia modus qui esse debeat, 175.*  
*Irenaei locus de Adam secundo, 125.*  
*Irenaei templum CP. geminum, LI.*  
*Isidori Clari interpretatio, 162.*

## J

*Jacobi tres, duo apostoli, unus episcopus tantum, 98.*  
*Jejunia Graecorum, XI. IX.*  
*Joannes evang. cur Thelogos dictus, 78, 247.*  
*Joannes iv archiep. Hierosolym., XXX.*  
*Joannes diaconus de monasterio Gregoriano, VII.*  
*Joannes Jejunator episc. CP., XLVI. Ejus decessus,*  
**CV.**  
*Joannis Nicotae archiep. Alex. avum, 81.*  
*Jobi libri auctor, 146.*  
*Jobi avum, 122, 146.*  
*Josephi in Egypto prudentia, 121.*  
*Josephus Hymnographus de Gregorio nostro, XCXVII,*  
*CXXVII.*  
*Judei veteres cur de libri Ecclesiastae auctoritate du-*  
*barent, 284.*  
*Judei durum et pertinax genus, 286.*  
*Judei agri Agrigentini Christiani facti, CVII.*  
*Judeorum et gentium vices, 260.*  
*Judeorum conspiratio adversus Christum prænuntiata,*  
**270.**  
*Judex omnium ultimus Deus, 157.*  
*Judicia hominum absurdia, 212.*  
*Judicij locus terra universa, 94. In adventu Christi, 95.*  
*Julicium a Deo in futurum tempus reservatur, 97.*  
*Juliani martyris sacramentum Carthaginæ, XXVI.*  
*Julianus apostata ex habitu adspicue cognitus,*  
*qualis futurus esset, 171.*  
*Jusjurandum ne cui familiare sit, 202.*  
*Justi locus varia lectione designatus, 95.*  
*Justini locus de lectione et hominis in Ecclesia, 128.*  
*Locus de Hebreis, 287.*  
*Justinianus Rhinotmetus, LIII.*  
*Justinus Siciliæ prætor, I. XXVIII.*  
*Justitiæ cultores beati, 104.*

## K

*Kyris et Kyrios appellations usu diversæ, XXXII.*

## L

*Lærum et dextrum, 236.*  
*Lanciæ, Joannis, opinio de Macario archiep. Hieros.,*  
*XXXI. Opinio de ure Sardicensis episc., LI. Opinio de*  
*donatione Constantiniæ, C. De Justiniano Rhinotmeto,*  
*CV. De æate Gregorii nostri dissertatio, 296 et seq.*  
*Langthomus, Steph. card., libros divinos primus, ut*  
*nunc habemus, in capita divisit, 38.*  
*Langor animi morbus, 145, 147, 153.*  
*Latini, qui Graece scripsere, CXXVII.*  
*Latinum monasterium CP., XLVI.*  
*Laura Sabatinarum in Africa, VI.*  
*Lectio divinorum librorum in Ecclesia, 128.*  
*Lectores a baptismo quidam facti, XXXVIII.*  
*Leo mortuus cani vivo posthabetur, 221.*  
*Leo episc. Catensensis in iudicio purgatus, sacram in*  
*basilica Vaticana facere jubetur, XCVI, XCVII.*  
*Leonis Magni interpretatio de Genesios loco, 214.*  
*Leontii scriptores plures, V.*  
*Leontii scriptoris vita Gregorii Agrig. ætas, XII, CIX.*  
*Patria, XVI. Scriptio ejus et eruditio, ibid.*  
*Leontii M. templum Tripolitanum, XXVII.*  
*Leucius hereticus in Sicilia, LXXX, LXXXIX, XCIX,*  
*CVI, CV.*  
*Liberalitas erga egenos neminem pauperat, 142.*  
*Libertas hominis quæ sit, 52. Ad bonum et malum ho-*  
*mini data, 182.*  
*Libertatis abusio, 66.*  
*Libertinus domus episc. Agrig. apud Panormum, LXIII.*  
*Libri multi ne scribantur, 289, 290.*  
*Librorum divinorum sectiones olim aliæ, quam quæ*  
*bodie in usu sunt, 58.*  
*Loca Gregorii nostri insignia, CXXV.*  
*Locus et sacræ litteris ignotus citatur, 49.*  
*Locustæ victimæ Joannis Baptiste, 279. An herba, ibid.*  
*An femoris caput, 280.*

**PATROL. GR. XCVIII.**

*Locustis assimilantur justorum animæ, 279, 280.*  
*Longævi quinam habendi sint, 212.*  
*Loricæ temp. Hierosolymitani, 75.*  
*Lucius II P. M. monasterium S. Sabæ (iuniacens) s*  
*dat, VIII.*  
*Lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in*  
*hunc mundum, 267.*

## M

*Macarius, archiep. Hierosolym., XXX.*  
*Macarius Monotheleta, episc. Antioch., XLV.*  
*Machabæorum laudationes variæ, XXV.*  
*Macedonii hæresis detestata, 42.*  
*Ma edicus serpentis similis, 243.*  
*Mamaneis monasterium Constantinopoli, 154.*  
*Mandatum custodiendum, 205, 204.*  
*Marcianus sub Justino jun. dux, LIV et LXXXIV.*  
*Marcionis falsatio in contextu Ecclesiastæ, 123.*  
*Mare a Deo certis finibus coeritum, 24.*  
*Martini I, P. M. legatio, XI. De Petro coryphæo apo-*  
*stolorum opinio, 153.*  
*Martyres ab Ecclesiaste adumbrati, 113, 116, e.c.*  
*Martyrologium universale Parisiis editum, CXVII.*  
*Martyrologium romanum, CXIV.*  
*Martyrum certamina suscitamentum fragrantissimum, 217.*  
*Mauritii Aug. avum hereticis adversum, LII. Liberi,*  
*LIII. Leges, CII. Tristis exitus, 154. Sepulcrum, ibid.*  
*Maurus abbas S. Pancratii, IX.*  
*Ma imanus episc. Syracus. legatus P. M., LXXVII.*  
*Mazochius quid censem de contagione Ecclesiastæ*  
*non refecta, 233. Molentes explicat molitrices, 277. Et*  
*ex molitricis voce omen inquit captasse antiquos, 278.*  
*Medicorum in curandis vulneribus ratio, 176.*  
*Memoria supremi diei utrius est homini, 269.*  
*Meno ogleum et Kalendiariorum testimonia de cultu*  
*Gregorii nostri, CXVII et CXVIII.*  
*Metaphrastes Vitæ quando primum prodierint, XVII.*  
*Mo'entes explicantur dentes, 277. A Mazochio vero et*  
*Gregorii Neocæsariensi molitrices, ibid.*  
*Monachi a Gregorio Magno episcopi facti, VII.*  
*Monachi in concilio veteri Lateranensi, IX.*  
*Monachi comites Gregorii nostro Hierosolyma petent'*  
*divinitus dati, XXVI.*  
*Monachorum psalmodia, 80. Iaus, 152.*  
*Monasteria prope Hierosolyma, XXVIII.*  
*Monasterii S. Sabæ in urbe conditor, VI.*  
*Monasterium S. Cæciliae in urbe, XCXVI.*  
*Montchalius, Carolus, archiep. Tolis., CXXI.*  
*Montfauconus de bibliotheca Basiliæ Messanæ, IV.*  
*Mortis imminentis conditio, 207.*  
*Mortis dies ut iter ignotus, 228.*  
*Morbi quinam mystice appellati, 107.*  
*Mortui aspectus perutilis, 163.*  
*Moyses iæologus, 183.*  
*Mulgere lac quid in Proverbii significet, 1.*  
*Mundus quasi viridarium a Deo factus, 140.*  
*Muscarum similitudo, 254.*  
*Mysterium fidei voces in calicis consecratione ex tra-*  
*ditione receptæ, 65.*

## N

*Naniorum codex Venetiis, CXVIII.*  
*Natalis dies pro morte us. repatus, 164.*  
*Natura homini immutabilis, 180.*  
*Nicephori Callisti testimonium de Gregorio nostro, LII.*  
*Nicetii monachus testimonium de Gregorio nostro, LIII.*  
*Nili s' intentia quædam repudiata, 47. Locus de avari-*  
*tia eorum, qui liberes et successorem non habent, 112.*  
*Interpretatio de ira, 168.*  
*Ninium nihil esse debet, 183.*  
*Nomina primitus cuique rei indita, 159. Rerum immu-*  
*tabilia, 161.*  
*Novum nihil quomodo dicatur, 28.*  
*Nubes aquam e mari haurientes, 25. Repletæ pluvia et*  
*super terram effusæ Spiritus sancti indicant adventum*  
*Pentecostes die, 261.*  
*Nubes, id est, doctores Ecclesiæ qui imbre dimittunt*  
*virtutis, 275.*

*Nubes post pluviam, alli de defunctis, alii de senectutis*  
*incommodis explicantur, 275. Drusius et Grotius tropum*  
*esse putant, ibid.*

## O

*Odericci sententia de conditore monasterii S. Sabæ,*  
*VIII.*  
*Olei usus et significatio, 162, 163.*  
*Oleum in capite quid designet, 222.*  
*Olympiodori diaconi avum, 81.*  
*Olympiodori sententia repudiata, 118. Dein rece-*

pta, 119. Locus de Adam secundo, 126. De rege juniore, 250.  
*Omne veniens* quid sit, 269.  
 Opera, que ad terram pertinent, non sunt vanitas, 15.  
 Operum divinorum magnitudo ineffabilis, 27.  
 Orcus sapientie et sensus expers, 228.  
 Ordo rerum a Gregorio nostro gestarum, CXL.  
 Ordo rerum conditarum utilis contemplanti, XCXI.  
 Origenes de titulo Cantici cantorum, 5. Locum Ecclesiastæ de sermonibus sapientium aliter ac noster Gregorius legit, non aliter interpretatur, 288, 289. Nec aliter locum de scribendis libris, 290.  
*Originis peccatum expositum*, 123.  
*Oris custodia qualis esse debeat*, CXXXI.

## P

*Palaestra* Græcorum, 253.  
 Palumbus et Angelus diaconi Agricentum missi, CV.  
*Panem mittere super faciem aquæ* sobrietatem significat, et eleemosynam anagogice, 254, 259.  
 Panis iis qui singunt est gaudio, 254. *Mysticus*, 255. Idem de convivio, *ibid.*  
*Panormitanæ monasteria*, XII.  
 Paprochius, Daniel, de Leonio, IV.  
 Paradisi quid essent, 44.  
 Paries intermedii a Paulo ap. memoratus, 73.  
*Partem dare septem et octo*, id est præsenti atque venturo sæculo consulere, 259, 260.  
 Passararia Siciliæ vicus, XXXV.  
 Pastor est Christus, 288, 289. Zorobabel secundum Grotium, 290.  
*Patiens laus*, 174.  
 Patres Græci, qui Ecclesiasten illustrarunt, 6 seq.  
 Patrimonia Ecclesiæ Romanae in Sicilia, C.  
 Paulus apost. os aureum, 15. Cum ait *Cupio dissolti*, quid designari, 151.  
 Paulus Thebanus et magnus Antonius, 108.  
 Paulus Scholasticus a Gregorio Magno laudatus, I.AXXVII.  
 Pauperis conditio potior, quam divitis, 157.  
*Pecatum originale explicatum*, 123.  
 Pelagiuss II. P. M. S. Andreæ reliquias dedit abbatii S. Sabæ, VI.  
*Peregrinationes Hierosolymitane* a PP. laudate, X.VIII.  
 Petri et Pauli templum Agrigentii, CVII.  
 Petrus legatus in synodo septima, XII.  
 Petrus subdiaconus legati potestate in Sicilia, LXXIV.  
 Philosophianæ regio Sicilia, LXIV.  
 Phintias Sicilie oppidum, XXXVI.  
 Piscium et avium captarum similitudo, 928.  
 Plangentes per foro, 281.  
 Peña impiorum sepe sera, 184.  
 Poenæ clericorum in Ecclesia, LXXIX.  
*Poenitentia*, quæ emendationem excludit, mala res, 49.  
 Possinus, Petrus, de Gregorio nostro, CXXI, CXXII.  
 Potamio episc. Agricentinus, XXI, XXXVI.  
*Potestatem habens* diabolus dicitur, 257.  
*Præsumptio spiritus* quid sit, 34.  
*Prætoria* vicus in agro Agricentino, XX.  
*Precationis formula* in Gregorii nostri reditu cum canto usurpata, CVI.  
*Preces Christianorum* opus inchoantium, 237.  
*Presbyteræ et presbytides*, LXV.  
*Principes et divites* qui sint, 240.  
*Procopii Historia arcana*, 106.  
*Pruditionis* in bello damna, 234.  
*Prophetarum laus* ex Cyrillo Alex., 199.  
*Protus* episcopus Ancyranus, XC.  
*Providentia* divinæ ratio libera, 153.  
*Providentia* Dei acquiescendum, 175.  
*Prudentia* virtutum regina, 176. *Eius laus*, 49. *Eius magnus usus*, 121.  
*Psalmodia* Græcorum nocturna et matutina, XXXI.  
*Psalmodie* ritus, 80.  
*Psalterium* pueri ediscere soliti, XXII.  
*Puer pauper et sapiens felicior rege sene et stulto*, 121.  
*Puerorum in ludo remisso discentium similitudo*, 168.  
*Pulvis appellatur corpus hominis*, 283.  
*Pupilæ oculorum*, que vident in foraminibus, 278  
*Pythagoreorum disciplina de silentio*, 82.

## Q

*Quæstiones de Deo vitande*, 186.  
*Quies* potior, quam copia rerum, 111.

Rajatus, Franciscus, interpres vitæ Græca Gregorii, IV.  
*Raps Deus Siculus*, CVII.  
*Regi ne maledixeris*, 256. Id est Christo, 257.  
*Regis dicta* haud vulganda, 202.  
*Regum et dynastiarum animi a sapientibus alieni*, 227.  
 Renaudotti testimonium de liturgiis, 65.  
*Reprehensio omessa* multis nocet, 209.  
*Rerum conditarum stabilis ordo*, 28.  
*Resurrectio mortuorum a quibus hæreticis negata*, 293.  
 Ab Ecclesiaste asserta, 292, 291. Et in Scripturis prænuntiata, 294, 295.  
*Resurrectionis* templum Hierosolymitanum, XXX.  
*Rex junior* quomodo interpretandus, 250.  
*Ritus notatus*, 40. Stultorum index desidiæ, 170.  
*Ritus Latinus in Sicilia relictus*, CXXVI.  
*Roma nova* CP., V.  
*Romanorum monasterium* CP. XLVI.  
 Rossius, Joannes, *Gregorium nostrum Latine reddere aggressus*, CXII.  
*Rota nomine* vitæ spatium indicatur, 282.

S

Sabatæ monachi Romæ, VI.  
*Sabatæ nullum* Constantinopoli monasterium, VI.  
*Sabbatum* quidam profestum non habuere, XLIX.  
 Sabinus presbyter Agrig., LV seq.  
*Saculum pro cupiditate*, 89.  
*Sæculum Hebreis* quinquaginta annorum, 129.  
*Salamis* deinde Constantia Cyperi, LII.  
 Salernus, Petrus, IV.  
*Salomon et Solomon*, 5.  
*Salomon a Gregorio nostro resipuisse creditus*, 45.  
*Salomonis lingua tanquam Dei calamus*, 2. Secum disserentis prosopopeia, 36. Feminæ contubernales, 200.  
*Regnantis curæ*, 226.  
*Sainteis instar* Gregorius noster, XXIII, XL.  
*Sapiens* vel unus magnum urbis presidium, 229.  
*Sapientes quandoque luopta laborant*, 227.  
*Sapientes* qui mysterium divinæ inhumanationis prænuntiaverunt, 288.  
*Sapientia* alias utilis esse debet, 178.  
*Sapientia* Dei incomprehensibilis, 194.  
*Sapientia* laudes et commoda, 189.  
*Sapientia* liber Salomonis attributus, 4.  
*Sapientis oculi* in capite ejus cur esse dicuntur, 50.  
*Sapientis increpat bona*, 170.  
*Sapientium exquirenda constituta*, 201.  
*Sarai* Abrahami uxor in Sarah immutata, 254.  
 Sardanus episc. quis, 11.  
*Satanæ damnatio*, 93, 96.  
*Schellmacheri Epistole Theologicae*, 166.  
*Scientiae* comes dolor, 57.  
*Scripta* Gregorii nostri, CXXI.  
*Scriptores* qui de Gregorio nostro meminere, CXXI.  
*Sectarum* duces ab Ecclesiaste refutati, 216, etc.  
*Seleucia* multarum urbium nomen, CIV.  
*Semanterium* Græcorum, LXXI.  
*Semen* spiritale, 263, 266.  
*Seminandi et metendi tempus*, 262, 263, 264. *Parabolice*, 263, 264.  
*Septa* duo templi Hierosolymitani, 73.  
*Septenariae* vitæ finis, 273, 274.  
*Septuaginta interpretum exemplar*, CXXIII.  
 Sergii et Bacchi MM. monasterium CP., XLVI.  
*Sermo* de Dei iudicio decretisque fugiendum, 132.  
*Sermones* caute, nec cum omnibus de re quacunque instituendi, 79.  
*Sermones* sapientis gratia, 244.  
*Serpens* diabolus, 213.  
*Serpentis* caput a quo conterendum, 244.  
*Servitus* cur morte deterior, 146.  
*Servus*, cui dulcis somnus, quinam dicatur, 144.  
*Severitas* sepi utilis, 168.  
*Sicula* Ecclesiæ metropolitam habebant P. M., I.VI.  
*Siculorum* ritus Gregorii nostri ævo Latinus, XXII.  
*Sido* cantionum inventrix, 45.  
*Sicutum* in adversarii furore servandum, 82.  
*Silvia* Gregorii Magni mater ubi habitat, VI.  
*Silvæ* testamentum et mors, VII.  
*Silvæ*, Gordiani et Gregorii effigies, VII.  
*Simeon Metaphrastes* Leontium sere seculis, XVI et XVII.  
*Simocatæ* testimonium de Mauriti Aug. erode, 154.  
*Simplicitas rectæ rationis* ab hominibus confusa, 201.  
 Smithi, Joannis, opinio de quodam loco Ecclesie, 283.

Sol sensibilis solem spiritalem, id est Christum, significat, 267, 268.  
Sois decursus quid nos doceat, 11.  
Solonis gloria ob datas leges, 233.  
Sophronii locus de immortalitate animorum, 102.  
Spatharius in aula Aug., LV.  
Spiritus sanctus intellectum effingit sapientem ac purum, 232.  
Spiritus non uno sensu, 99. Aliquando idem ac voluntus, 206.  
Spiritus redit ad Deum, corpore in terram converso, 283, 284.  
Stare terra quo sensu dicatur, 18.  
Stichometria Biblica, 38.  
Struthio sepe avis quælibet, 187.  
Struthiocamelus bellus, 188.  
Stulti et prudentis comparatio, 54.  
Suidas de epocha colesii, 23.  
Superbia Deo invisa, 183.  
Suppliciorum apud Hebreos quatuor genera, 76.  
Susanna historia a LXX interp. etiam Graece redita, 122.  
Sybariticæ vel Symbariticæ mensæ ferculis omnis generis infames, 231.  
Symmachi locus, qui in Hexaplis variat, 108. Interpretatio ascita, 163.  
Synapte in liturgia Græcorum, LX.  
Syncletice virginis documentum, 258.  
Synodi CP. sub Joanne IV annus ex Evagrio, LI.  
Synodus CP. ob Gregorium Antioch. coacta, L.  
Synopsis totius editionis, II.

## T

Tacere præstat adversario furente, 82.  
Talentum Gregorio nostro datum ab Aug., CIV.  
Tatius de solis orbitis, XXII.  
Tempestivitas sua est rebus omnibus, 69 seq.  
Templo Hierosolymitanæ partes, 75.  
Templum Gregorio nostro dicatum Agrigenti, CXVI.  
Temporum variorum explicatio ex Hebreorum intelligentia, 70.  
Terra stare quo sensu dicatur, 18.  
Tertullianus de Marcione, 125.  
Tcstudo ab Ammiano descripta, 190.  
Theatri apud Græcos consensus, 233.  
Themistocles infra Solonem habendus, 233.  
Theolofi Mopsuesteni judicium de Salomonis libris, 3.  
Theodorus Trimithonorum episc., LII.  
Theodorus a Vitaliano P. M. episcopus factus, XI, XII, XLIII.  
Theodorus legatus in synodo sexta, XII.  
Theodote mater Gregorii nostri, XX.  
Theologus cur appellatus Joannes evang., LXXXVIII.  
Theopolis Antiochia, XLV.

Thuris adolendi consuetudo in sacris, I. XXXV.  
Timor Dei adversus omnia pericula salutaria, 187. Omnes hominem constituit, 291, 292.  
Trabes ab Arege duce Benevent. et Gregorio expræfato Romam missæ Basilicis integendas, 87, 97.  
Tradidit pro permisit ab Ecclesiaste usurpatum, 89.  
Tribunal locis urbis, LXXXIX.  
Tribuni Agricentini, LXV.  
Trices episcopus OEcumenius, 84.  
Triocæ episcopus Agricentini pro Gregorio nostro praesesse jussus, LXXVII et XCIX.  
Tripolitanum monasterium, XXVI.  
Tyrcanus tyrannus, LXXII, LXXXIII.

## U

Uncio orientalibus familiaris, 222.  
Urbes autonomæ, 233.

## V

Valesius de LXX interpretuar editione Origeniana, CXIV.  
Vanitatis definitio, 8.  
Varus navicularius hospes Gregorii nostri, XLI.  
Vascones in Aquitaniam usque fusi, XCIII.  
Vaticinia de sacrilicio incruento, 129.  
Ventorum circulus, 22.  
Ver anni maximi, 23.  
Verbi veritatis, id est divina voluntatis cognitio, 287.  
Verbum quan loque usurpatum pro facto, 203.  
Vestimenta candida quid designant, 222.  
Virtus et vestimenta homini ad vitam satis, 157.  
Videre pro frui, 224.  
Vineæ ac turres militares, 190.  
Vinum exhibilat viventes, 234. Mysticum, 253.  
Virgines sanctimoniales obviam episcopis, I. XII.  
Viri fortitudinis sunt crura pedesque nominis, 276, vel facultates animæ intelligentis, 277.  
Virtutis fructus bona memoria, 29. Via media est iuxtitiva, 183.  
Virtus in medio stat, 73.  
Vita longa nihil male viventi proderit, 158.  
Vita hominum umbra, 212. Ex contrariis constat, 71.  
Vita præve nullum a morte remedium, 225.  
Viventes qualiscunque conditio potior, quam mortui, 220, 221.  
Vocabuli iteratio in sacris Litteris, 10.  
Volucris vox explicatur gallicinum, 280. Et archangeli tuba resurrectionem prenuntians, ibid.  
Voluntatis momentum in peccando, 208.  
Votum in sacris Litteris quid dicatur, 134.  
Vox contendenda, cum adversarius detumuerit, 83.  
Vulgata Biblia apud Hieronymum, CXXIII.

## ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

<i>S. GERMANUS CONSTANTINOPOLITANUS PATERNUS.</i>	
Notitia.	9
Notitia altera.	18
Vita S. Germani auctore Godefrido Henschenio.	19
Caput primum. — Cultus sacer. Studia et virtutes in juventute.	19
Cap. II. — Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopatus Cyzicus. Patriarchatus Constantinopolitanus.	22
Cap. III. — Acta cum Leone Isaurico pro cultu imaginum.	23
Cap. IV. — S. Germanus a sancto Gregorio papa II laudatur. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.	30
Ex anonymo de imagine dicta Romanus.	53
Monitum Ang. Mai de sequenti opusculo.	53
NARRATIO DE SYNODIS ET HÆRESIBUS.	59
Monitum in tractatum De vita termino.	87

	90
Monitum de Epistola ad Armenios.	134
EPISTOLA GRÆCORUM AD ARMENIOS.	135
EPISTOLE DOGMATICÆ.	147
I. — Epistola Gregorii papæ Romani ad Germanum.	147
II. — Epistola Germani ad Joannem episcopum Synensem.	153
III. — Epistola Germani ad Constantinum Nacolia.	162
IV. — Epistola ejusdem ad Thomam episcopum Claudiopolocos.	163
ORATIONES.	222
I. — Oratio in adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore medii jejuni.	222
II. — Oratio in Dominici corporis sepulturam.	243
III. — Oratio in Presentationem Deiparae I.	291
IV. — Oratio in Presentationem Deiparae II.	310
V. — Oratio in Dei Genitricis Annuntiationem.	319
VI. — Oratio in B. Mariæ Dormitionem I.	359

pia, 119. Locus de Adam secundo, 126. De rege juniore, 230.

*Omne veniens* quid sit, 269.

Opera, quæ ad terram pertinent, non sunt vanitas, 15.

Operum divinorum magnitudo ineffabilis, 27.

Orcus sapientie et sensus expers, 228.

Ordo rerum a Gregorio nostro gestarum, CXI.

Ordo rerum conditarum utilis contemplanti, XCXI.

Origenes de titulo Cantici cantorum, 5. Locum Ecclesiastie de sermonibus sapientum aliter ac noster Gregorius legit, non aliter interpretatur, 288, 289. Nec alter locum de scribendis libris, 290.

Originis peccatum expositum, 123.

Oris custodia qualis esse debeat, CXXXI.

## P

Palestra Græcorum, 235.

Palumbus et Angelus diaconi Agrigentum missi, CV.

*Panem mittere super faciem aquæ* sobrietatem significat, et eleemosynam anagogice, 258, 259.

Panis iis qui singunt est gaudio, 254. Mysticus, 255.

Idem ac convivium, *ibid.*

Panormitana monasteria, LXIII.

Papebrochius, Daniel, de Leontio, IV.

Paradisi quid essent, 44.

Paries intermedius a Paulo ap. memoratus, 73.

*Partem dare septem et octo*, id est præsenti atque venturo sæculo consulere, 259, 260.

Passararia Siciliæ vicus, XXXVI.

Pastor est Christus, 288, 289. Zorobabel secundum Grotium, 290.

Patientia laus, 174.

Patres Græci, qui Ecclesiasten illustrarunt, 6 seq.

Patrimonia Ecclesie Romanæ in Sicilia, C.

Paulus apost. os aureum, 15. Cum ait *Cupio dissolti*, quid designariat, 151.

Paulus Thebanus et magnus Antonius, 108.

Paulus Scholasticus a Gregorio Magno laudatus, LXXVIII.

Pauperis conditio potior, quam divitis, 137.

Peccatum originale explicatum, 123.

Pelagius II. P. M. S. Andreæ reliquias dedit abbatii

S. Sabæ, VI.

Peregrinationes Hierosolymitanæ a PP. laudate, X<sup>III</sup>.

Petri et Pauli templum Agrigentii, CVII.

Petrus legalis in synodo septima, XII.

Petrus subdiaconus legali potestate in Sicilia, LXXIV.

Philosophianæ regio Siciliæ, LXXIV.

Phintbias Siciliæ oppidum, XXXVI.

Piscium et avium captarum similitudo, 228.

Plangentes per foræ, 281.

Poena impiorum saepe sera, 184.

Pœnæ clericorum in Ecclesia, LXXIX.

Pœnitentia, quæ emendationem excludit, mala res, 49.

Possinus, Petrus, de Gregorio nostro, CXXI, CXXII.

Potamio episc. Agrigentinus, XXI, XXXVI.

*Potestatem habens* diabolus dicitur, 237.

*Præsumptio spiritus* quid sit, 34.

Prætoria vicus in agro Agrigentino, XX.

Precautionis formula in Gregorii nostri reditu cum

cauto usurpata, CVI.

Preces Christianorum opus inchoantium, 237.

Presbytera et presbytides, LXV.

Principes et divites qui sint, 240.

Procopii Historia arcana, 106.

Prodictionis in bello damnæ, 234.

Prophetarum laus ex Cyrillo Alex., 199.

Protus episcopus Ancyranus, XC.

Providentia divine ratio libera, 153.

Providentia Dei acquiescendum, 173.

Prudentia virtutum regina, 176. Ejus laus, 49. Ejus

magnus usus, 121.

Psalmodia Græcorum nocturna et matutina, XXXI.

Psalmodie ritus, 80.

Psalterium pueri ediscere soliti, XXII.

Puer pauper et sapiens felicior rege sene et stulto, 121.

Puerorum in ludo remisse dissentium similitudo, 168.

Pulvis appellatur corpus hominis, 283.

Pupillæ oculorum, quæ vident in foraminibus, 278

Pythagoreorum disciplina de silentio, 82.

## Q

Quæstiones de Deo vitande, 186.

Quies potior, quam copia rerum, III.

Rajatus, Franciscus, interpres vitæ Græcaæ Gregorii,

IV.

Raps Deus Siculus, CVI.

Regi ne maledixeris, 236. Id est Christo, 237.

Regis dicta hand vulganda, 202.

Regum et dynastiarum animi a sapientibus alieni, 227.

Renaudotii testimonium de liturgiis, 65.

Reprehensio omissa multis nocet, 209.

Rerum conditarum stabilis ordo, 28.

Resurrectio mortuorum a quibus hereticis negata, 293.

Ab Ecclesiaste asserta, 292, 294. Et in Scripturis prænuntiata, 294, 295.

*Resurrecionis* templum Hierosolymitanum, XXX.

Rex junior quomodo interpretandus, 250.

Ritus notatus, 40. Stultorum index desidiae, 170.

Ritus Latinus in Sicilia relicitus, CXXVI.

Roma nova CP., V.

Romanorum monasterium CP. XLVI.

Rossius, Joannes, Gregorium nostrum Latine reddere aggressus, CXVII.

Rota nomine vitæ spatium indicatur, 282.

## S

Sabatæ monachi Romæ, VI.

Sabatæ nullum Constantinopoli monasterium, VI.

Sabbatum quidam profestum non habuere, XLIX.

Sabini presbyter Agric., LV seq.

*Sæcum* pro *cupidine*, 89.

*Sæculum* Hebrei quinquaginta annorum, 139.

Salamis deinde Constantia Cypr., LII.

Salernus, Petrus, IV.

*Salomon* et *Solomon*, 5.

Salomon a Gregorio nostro resipuisse creditus, 45.

Salomonis lingua tanquam Dei calamus, 2. Secum disserentis prosopopeia, 36. Feminae contubernales, 200.

Regnantis curæ, 226.

Samuelis instar Gregorius noster, XXIII, XL.

Sapiens vel unus magnum urbis presidium, 229.

Sapientes quandoque furopi laborant, 227.

Sapientes qui mysterium divinæ inhumanationis prænuntiaverunt, 298.

Sapiencia utilis esse debet, 178.

Sapiencia Dei incomprehensibilis, 194.

Sapiencia landæ et commoda, 189.

Sapientie liber Salomonis attributus, 4.

Sapientis oculi in capite ejus cur esse dicuntur, 50.

Sapientium increpatio bona, 170.

Sapientium exquirenda consilia, 201.

Sarai Abrahæ uxor in Saræ immutata, 254.

Sardanius episc. quis, I.I.

Satana damnatio, 93, 96.

Schedmacheri Epistole Theologicae, 166.

Scientia comes dolor, 57.

Scripta Gregorii nostri, CXXI.

Scriptores qui de Gregorio nostro meminere, CXIX.

Secularum duces ab Ecclesiaste refutati, 246, etc.

Seleucia multarum urbium nomen, CIV.

Semanterium Græcorum, LXXI.

Semen spirabile, 263, 266.

Seminandi et metendi tempus, 262, 263, 264. Parabolice, 263, 264.

Septa duo templi Hierosolymitani, 73.

Septenarie vitæ finis, 273, 274.

Septuaginta interpretum exemplar, CXXIII.

Sergii et Bacchi MM. monasterium CP., LXVI.

Sermo de Dei judicis decretisque fugiendum, 132.

Sermones caute, nec cum omnibus de re quacunque instituendi, 79.

Sermones sapientis gratia, 244.

Serpens diabolus, 243.

Serpentis caput a quo conterendum, 244.

Servitus cur inore deterior, 146.

Servus, cui dulcis somnus, quinam dicatur, 144.

Severitas saepe utilis, 168.

Siculae Ecclesiæ metropolitam habebant P. M., LVI.

Siculorum ritus Gregorii nostri ævo Latios, XXII.

Sido cantionum inventrix, 43.

Sicutium in adversarii furore servandum, 82.

Silia Gregorii Magni mater ubi habitat, VI.

Silvie testamentum et mors, VII.

Silvie, Gordiani et Gregorii effigies, VII.

Simeon Metaphrastes Leontium fere secutus, XVI et XVII.

Simocattæ testimonium de Mauriti Aug. erde, 154.

Simplicitas rectæ rationis ab hominibus confusa, 201.

Smithi, Joannis, opinio de quodam loco Ecclesiaste, 283.

Sol sensibilis solem spiritalem, id est Christum, signifat, 267.  
Solis decursus quid nos doceat, 11.  
Solonis gloria obdatas leges, 233.  
Sophronii locus de immortalitate animorum, 102.  
Spatharius in aula Aug., LV.  
Spiritus sanctus intellectum effingit sapientem ac putrum, 283.  
Spiritus non uno sensu, 99. Aliquando idem ac voluntus, 206.  
Spiritus reddit ad Deum, corpore in terram converso, 283, 284.  
Stare terra quo sensu dicatur, 18.  
Stichometria Biblica, 38.  
Struthio sepe avis quælibet, 187.  
Struthiocamelus is bellus, 188.  
Stulti et prudentis comparatio, 54.  
Suidas de epocha ecclesiastica, 23.  
Superbia Deo invisa, 183.  
Suppliciorum apud Hebreos quatuor genera, 76.  
Susanna historia a LXX interp. etiam Graece reduita, 122.  
Sybariticæ vel Symbariticæ mensæ ferculis omnis generis infames, 231.  
Symmachii locus, qui in Hexaplis variat, 108. Interpretatio ascita, 163.  
Synapte in liturgia Græcorum, LX.  
Syncletice virginis documentum, 258.  
Synodi CP. sub Joanne IV annus ex Evagrio, LI.  
Synodus CP. ob Gregorium Antioch. coacta, L.  
Synopsis totius editionis, II.

## T

Tacere præstat adversario furente, 82.  
Talentum Gregorio nostro datum ab Aug., CIV.  
Tatus de solis orbitis, XXII.  
Tempestivitas sua est rebus omnibus, 69 seq.  
Tempoli Hierosolymitani partes, 75.  
Tempulum Gregorio nostro dicatum Agrigentum, CXVI.  
Temporum variorum explicatio ex Hebreorum intelligentia, 70.  
Terra stare quo sensu dicatur, 18.  
Tertullianus de Marcione, 123.  
Testudo ab Ammiano descripta, 190.  
Theatri apud Græcos consessus, 233.  
Themistocles infra Solonem habendus, 233.  
Theodori Mopsuesteni judicium de Salomonis libris, 3.  
Theodorus Trimithonorum episc., LII.  
Theodorus a Vitaliano P. M. episcopus factus, XI, XII, XLIII.  
Theodorus legatus in synodo sexta, XII.  
Theodote mater Gregorii nostri, XX.  
Theologus cur appellatus Joannes evang., LXXVIII.  
Theopolis Antiochia, XLV.

Thuris adolendi consuetudo in sacris, LXXXV.  
Timor Dei adversus omnia pericula salutaria, 187. Omnes hominem constitut, 291, 292.  
Trabes ab Arago duce Benevent. et Gregorio ex parte Romam missa Basilicis integendis, 87, 97.  
Tradidit pro permisit ab Ecclesiaste usurpatum, 89.  
Tribunal locus urbis, LXXXIX.  
Tribuni Agrigentini, LXV.  
Trices episcopos OEcumenius, 84.  
Triocæ episcopos Agrigentini pro Gregorio nostro præesse jussus, LXXVII et XCIX.  
Tripolitanum monasterium, XXVI.  
Tyreanus tyrannus, LXII, LXXXIII.

## U

Uncio orientalibus familiaris, 222.  
Urbes autonomæ, 233.

## V

Valesius de LXX interpretum editione Origeniana, CXXV.  
Vanitatis definitio, 8.  
Varus navicularius hospes Gregorii nostri, XLI.  
Vascores in Aquitaniam usque fusi, XCXIII.  
Vaticinia de sacrificio incruento, 129.  
Ventorum circulus, 22.  
Ver anni maximæ, 23.  
Verbi veritatis, id est divina voluntatis cognitio, 287.  
Verbum quan loque usurpatum pro facto, 203.  
Vestimenta candida quid designant, 222.  
Virtus et vestimenta homini ad vitam satis, 157.  
Videre pro frui, 224.  
Vineæ ac turres militares, 190.  
Vinum exhibilat viventes, 234. Mysticum, 253.  
Virgines sanctimoniales obviam episcopis, I.XII.  
Viri fortitudinis sunt crura pedesque nominis, 276, vel facultates animæ intelligentis, 277.  
Virtutis fructus bona memoria, 29. Via media est iuxta vitia, 183.  
Virtus in medio stat, 75.  
Vita longa nihil male viventi proderit, 153.  
Vita hominum umbra, 212. Ex contrariis constat, 71.  
Vitæ prævia nullum a morte remedium, 228.  
Viventes qualisque conditio potior, quam mortui, 220, 221.  
Vocabuli iteratio in sacris Litteris, 10.  
Volucris vox explicatur gallicinum, 280. Et archangeli tuba resurrectionem prænuntians, ibid.  
Voluntatis momentum in peccando, 208.  
Votum in sacris Litteris quid dicatur, 134.  
Vox contendenda, cum adversarius detumuerit, 83.  
Vulgata Biblia apud Hieronymum, CXXIII.

## ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

<b>S. GERMANUS CONSTANTINOPOLITANUS</b>	
<b>PATRIARCHA.</b>	
Notitia.	9
Notitia altera.	18
Vita S. Germani auctore Godefrido Henschenio.	19
Caput primum. — Cultus sacer. Studia et virtutes in juvenute.	19
Cap. II. — Res gestæ usque ad annum 720. Archiepiscopatus Cyzicus. Patriarchatus Constantinopolitanus.	22
Cap. III. — Acta cum Leone Isaurico pro cultu imaginum.	23
Cap. IV. — S. Germanus a sancto Gregorio papa II laudatur. Nomen diptychis inscriptum. Varii libri ab eo editi.	30
Ex anonymo de imagine dicta Romana.	33
Monitum Ang. Mai de sequenti opusculo.	33
<b>NARRATIO DE SYNODIS ET HÆRESIBUS.</b>	59
Monitum in tractatum De vita termino.	87

<b>DE VITÆ TERMINO.</b>	90
Monitum de Epistola ad Armenios.	134
<b>EPISTOLA GRÆCORUM AD ARMENIOS.</b>	135
<b>EPISTOLÆ DOGMATICÆ.</b>	147
I. — Epistola Gregorii papæ Romani ad Germanum.	147
II. — Epistola Germani ad Joannem episcopum Synensem.	153
III. — Epistola Germani ad Constantinum Nacoliæ.	162
IV. — Epistola ejusdem ad Thoman episcopum Claudiopolitæ.	163
<b>ORATIONES.</b>	222
I. — Oratio in adorationem venerandæ et vivificæ crucis tempore mediij jejunii.	222
II. — Oratio in Dominicæ corporis sepulturam.	243
III. — Oratio in Presentationem Deiparae I.	291
IV. — Oratio in Præsentationem Deiparae II.	310
V. — Oratio in Dei Genitricis Annuntiationem.	319
VI. — Oratio in B. Mariæ Dormitionem I.	359

VII. — Oratio in B. Marie Dormitionem II.	347	V. — Sermo de exaltatione sancte crucis	1266
VIII. — Oratio in B. Marie Dormitionem III.	359	<b>ADRIANUS.</b>	
IX. — Oratio in Zonam S. Marie Virginis.	371	Notitia.	1271
CONTEMPLATIO RERUM ECCLESIASTICARUM.	383	Epistola nuncupatoria.	1271
HYMNUS IN SANCTAM DEI GENITRICEM.	454	ISAGOGE AD SANCTAS SCRIPTURAS.	1274
<b>COSMAS HIEROSOLYMITANUS.</b>			
Notitia.	435	EPIPHANIUS DIACONUS CATANENSIS.	
HYMNI.	459	Notitia.	1311
I. — In Natale Domini.	459	SERMO LAUDATORIUS IN SYNODO NICENA II DABB-	
II. — In Domini apparitionem.	466	TUS.	1314
III. — Pro magna secunda Feria.	471	<b>PACHOMIUS MONACHUS.</b>	
IV. — Pro magna tertia Feria.	474	DE DIVINARUM SCRIPTURARUM UTILITATE.	1334
V. — Pro magna quarta Feria.	474	DE CARTANITIS HÆRETICIS.	1359
VI. — Pro magna quinta Feria.	475	PROLOGUS IN GRAMMATICALM.	1363
VII. — Pro magna Para-ceve.	483	<b>PHILOTHERUS MONACHUS.</b>	
VIII. — Pro magno Sabbato.	486	ASCETICA.	1370
IX. — In Pentecosten.	490	<b>S. TARASIUS PATRIARCHA CONSTANTINOPOLI-</b>	
X. — In Transfigurationem Domini.	491	<b>LITANUS.</b>	
XI. — In Dominicam Pa'marum.	498	Notitia.	1371
XII. — In Exaltationem crucis.	502	Notitia altera.	1371
XIII. — In Occursum Domini.	510	Commentarius prævious.	1375
ODE ALIÆ XI.	514	Vita S. Tarasii auctore Ignatio episcopo.	1385
SCHOLIA IN S. GREGORIUM NAZIANZENUM.	523	Prologus.	1383
<b>S. GREGORIUS II AGRIGENTINUS.</b>			
Præfatio Antonii Morcelli de consilio et ordine editio-	526	Caput primum. — Probitas parentum S. Tarasii. Hujus	
nis.		pia educatio. Consularis dignitas.	1386
Investigatio ejusdem de Leontio scriptore Vita S. Gre-		Cap. II. — S. Tarasius ad patriarchatum Constantino-	
gorii Agrigentini.	531	politanum destinatur a Paulo decessore.	1388
Vita S. Gregorii Agrigentini, auctore Leontio mona-		Cap. III. — S. Tarasii electio et consecratio patriar-	
cho.	550	chalis.	1391
S. Gregorii Annals.	715	Cap. IV. — S. Tarasii exercitatio virtutum erga se, cle-	
S. Gregorii Honores coelestes.	722	rum, pauperes, monachos.	1394
Auctoritates veterum scriptorum.	727	Cap. V. — Synodus VII oecumenica Nicæa habita. Im-	
Scripta.	730	aginiæ restituæ.	1395
EXPLANATIO SUPER ECCLESIASTEN.	743	Cap. VI. — Profligate a S. Tarasio hæresis et simo-	
Liber I.	712	nia: immunitas Ecclesiae propugnata.	1401
Liber II.		Cap. VII. — S. Tarasius fortiter imperatori resistit	
Liber III.	812	legitimum conjugem repudiare, et cubiculariam ducere	
Liber IV.	911	volenti.	1403
Liber V.	950	Cap. VIII. — S. Tarasius patientia in adversis admis-	
Liber VI.	976	nitio ad clericum de frenando illicito sensuum appetitu.	1410
Liber VII.	1023	Cap. IX. — Comparatio S. Tarasii cum confessoribus	
Liber VIII.	1039	et martyribus. Utilitas imaginum contra Iconoclastas.	1412
Liber IX.	1083	Cap. X. — Comparatio S. Tarasti cum apostolis et pa-	
Liber X.	1135	triarchis.	1416
APPENDIX.	1182	Cap. XI. — S. Tarasius senectus, morbus, obitus, sepul-	
Dissertatio Joannis Lanceæ de estate Gregorii Agri-	1182	tura.	1418
gentini.		Cap. XII. — Miracula ad sepulcrum S. Tarasii patra.	1420
<b>ANONYMUS BECUCCIANUS.</b>			
Notitia.	1227	APOLOGETICUS AD POPULUM.	1423
DOGΜATA CATHOLICA SS. APOSTOLORUM.	1250	EPISTOLE.	1427
<b>PANTALEON DIACONUS CONSTANTINOPOLI-</b>			
<b>TANUS.</b>		I. — Ad imperatorem Constantinum et Irenem matrem	
Notitia Fabricii.	1239	eius.	1427
Notitia altera Combesii.	1242	II. — Ad Adrianum papam.	1435
ORATIONES.	1243	III. — Ad eundem Adrianum.	1442
I. — Sermo de Luminibus sanctis.	1243	IV. — Ad Joannem presbyterum et anchoretam.	1451
II. — Sermo I in Transfigurationem D. N. Jesu Christi.	1247	V. — Ad sacerdotes Antiochia et Alexandriæ.	1459
III. — Sermo II in Transfigurationem D. N. Jesu	1254	VI. — Summi sacerdotes Orientis ad Tarasium.	1467
Christi.		VII. — Ad episcopos Siculorum.	1478
IV. — Sermo in festo S. Michaelis archangeli.	1259	<i>Monitum in homiliam sequentem.</i>	1479
<b>HOMILIA IN PRESENTATIONEM DEIPARÆ.</b>			
Index analyticus ad opera S. Germani.			
Index analyticus ad opera S. Gregorii Agrigentini			

FINIS TOMI NONAGESIMI OCTAVI.